Institut d'estudis occitans de París
Documents per l'estudi de la lenga occitana
N°13

Frederic MISTRAL

Lou Tresor dóu Felibrige
G-Mabraduro



Edicion originala : 1878
-
Document dins lo maine public
numerizat per Gallica

Documents per l'estudi de la lenga occitana

Libes de basa numerizats e metuts a dispausicion sus un siti unic.

ÒUCITAN, OUCCITAN (l.), **ANO** (b. lat. *occitanus*), adj. et s. t. littéraire. Occitain, aine, Occitanien, Languedocien, ienne, Méridional, ale, v. *Miejournau*. R. *oc*, *lengo d'oc*.

ÒUCITANIO, ÒUCITANIÉ (m.), **OUCCITANIO** (l. g.), (b. lat. *Occitania* 1370), s. f. Occitanie, nom par lequel les lettrés désignent quelquefois le Midi de la France et en particulier le Languedoc, v. *Lengadò*, *Miejour*.

Vitimos de la tiranio,
Se vènon dins l'Ouccitanio.
J.-A. PEYROTTES.

Salut, o bello Ouccitanié !
P. VIDAL.

Le mot *Occitania* ou *patria linguæ Occitanæ* est la traduction usitée dans les actes latins des 13e et 14e siècles pour désigner la province de Languedoc. R. *Oucitan*.

Des ouvrages fondamentaux numérisés et mis à disposition sur un site unique.

Mesa en linha per :
IEO París

http://ieoparis.free.fr

LOU TRESOR DÓU FELIBRIGE

OU

DICTIONNAIRE

PROVENÇAL-FRANÇAIS

G

G, s. m. G, septième lettre de l'alphabet que l'on prononce *gé*.

G se prononce dur devant les voyelles *a*, *o*, *u* : *galino*, *goulo*, *gus* ; devant *e* et *i*, il se prononce *dz* ou *dj* : *gemi*, *gip* ; dans l'Hérault, l'Aude et le Lot, il se prononce *ts* ou *ch*, et l'on y dit *enchendra* pour *engendra*, *imache* pour *image*, *chibiè* pour *gibiè* ; dans le Tarn et l'Aveyron, il se prononce comme un *œ* et l'on y écrit même *œneral*, *œnibre* pour *general*, *genibre* ; dans le haut Languedoc, en Gascogne et en Catalogne, on le prononce comme en français. Mais les Béarnais prononcent et écrivent *imatye*, *canounye*, *yutye*, *yent*, pour *image*, *canounge*, *juge*, *gènt*.

Gn remplace le *nh* mouillé de la langue des Troubadours. Ainsi on écrit *agnelet*, *bagna*, les mots que ces derniers écrivaient *anhelet*, *banhar*. Les Marseillais prononcent souvent *baina*, *ainèu* pour *bagna*, *agnèu*.

Gue, *gui* se prononcent à la française : *guerro*, *guinda*.

Ga devient *goua*, dans le Gers : *gaire*, *galhard*, *garda*, *gasta*, se prononcent et s'écrivent dans ce pays-là *gouaire*, *goualhard*, *gouarda*, *gouasta*. On y dit de même *gouerro*, *lengouo*, pour *guerro*, *lengo*.

En Gascogne, *g* se permute en *c* lorsqu'il est suivi d'un *l* : *regla*, *recla*, *avugle*, *abucle*. A Marseille, au contraire, *c* dur se permute souvent en *g* : *cat*, *cato*, *gat*, *gato*.

Dans les Alpes et le Limousin, *g* dur se permute en *j* : *gàbio*, *jàbio*, *bugado*, *bujado*, *brega*, *breja*.

Dans le Velay, *g* dur se change en *d* : *agut*, *adut*, *segur*, *sedur*. Dans le même pays il remplace quelquefois l'*l*, et l'on y prononce *afiaga*, *bagaja*, *ago*, pour *afiala*, *balaja*, *alo*.

En Limousin, *g* devant *i* se prononce toujours *dj* : *gibre*, *dibre*, *giala*, *diala*, *engin*, *endin*, *giscle*, *discle*. Les Ioniens et les Doriens employaient aussi ζ pour γ, disant ζᾶ pour γᾶ. Les Béarnais disent aussi *pergut* pour *perdut*, et les Français ont dérivé *peindre*, *plaindre*, du lat. *pingere*, *plangere*.

En Rouergue, *g* se permute avec *b* : *gama*, *bama*, *bagana*, *babana*, *gourgoul*, *bourgoul*, *boudin*, *goudin*. Cette permutation était fréquente chez les Doriens : βλέφαρα, γλέφαρα.

G se permute aussi avec *v* : *vairouleto*, *gairouleto*, *vèspo*, *guèspo*, *gira*, *vira*.

En Rouergue, *g* remplit souvent l'office d'aspirée, car on y prononce *garo* pour *aro*, *gausa* pour *ausa*, *gounze* pour *ounze*, *gueit* pour *oueit*. A Cahors on dit de même *guel* pour *el* (lui).

A Marseille, *g* tombe fréquemment devant *n* : *pigno*, *pino*, *tigno*, *tino*, *vigno*, *vino*. Dans la même région, il tombe quelquefois devant *r* : *grand*, *rand*, *grampouna*, *rampouna*, *griho*, *riho*.

En Armagnac, *g* tombe devant *oua*, *oue*, et l'on y prononce *ouara* pour *gouara*, *gara*, *ouaire* pour *gouaire*, *gaire*, *oualhard* pour *goualhard*, *galhard*, *ouero* pour *gouero*, *guèiro*.

En Rouergue, spécialement à Rodez, *g* tombe souvent, lorsqu'il se trouve entre deux voyelles : *aigo*, *aio*, *plega*, *plea*, *diguèt*, *dièt*, *segur*, *seür*. En Castrais on dit aussi *boutio* pour *boutigo*, *dius* pour *digus*.

En Querci, au contraire, on intercale souvent *g* entre deux voyelles contiguës : *crega* pour *crea*, *grouga* pour *groua*, *debougat* pour *devouat*, *cruguèl* pour *cruèl*, *oubegui* pour *oubeï*. En Castrais on dit de même *cagus* pour *cahus*, *flaguto* pour *flahuto*.

Dans la Provence centrale, *g* dur se renforce parfois en *gar*, par épenthèse : *gabre*, *garabre*, *gàmbi*, *garàmbi*, *chambroun*, *garambroun*, *goi*, *garoi*. C'est ainsi qu'on dit encore *calabro* pour *cabro*, *galamoun* pour *gamoun*.

La commune de Gignac (Bouches-du-Rhône) porte deux G dans son blason.

GA, GAS, GAF (l.), **GAL** (querc.), **GOUA** (g.), **GO** (lim.), (rom. *ga*, *gah*, *gua*, *gat*, *gas*, *go*, *guo*, v. cat. *guau*, it. *guado*, *guazzo*, esp. *vado*, lat. *vadum*), s. m. Gué, passage d'eau, rivière, en Languedoc et Limousin, v. *gafo*, *gas* ; Le Gua (Isère), nom de lieu ; Dauga, Duga, noms de fam. méridionaux.

Passa lou riéu à ga, passer le ruisseau à gué.

E s'aguèssi pecat lou ga,
Éri en dangè de me nega.
J. DE VALÈS.

Car me pensèc lou comte fa nega
En noun venent, quand passaben lou ga.
A. GAILLARD.

GA, GACH (a. l.), **GAT** (périg.), **GUÈIT** (g.), **GOUEIT** (b.), (rom. *gach*, *gag*, *guach*, *gait*, *gayt*, *gaict*, *gayt*, *gueyt*, *göeyt*, all *wacht*), s. m. Guet, sentinelle, soldats qui font la ronde, patrouille ; cavalcade, sorte de parade à cheval que l'on fait dans certaines fêtes, particulièrement à Aix, dans les jeux de la Fête-Dieu, et à Tarascon dans ceux de la Tarasque ; surveillance, v. *gàrdi*, *gueitoun* ; Ga, Gach, Gueit, Dugat, noms de fam. méridionaux.

Estre au ga, être au guet ; *sóudard de ga*, soldat de guet, sentinelle ; *li chivalié dóu ga*, les chevaliers du guet.

Vela veni lou ga que passo,
Troumpetos, tambours, tout brounzis.
J. MICHEL.

PROV. Gros dourmèire, ges de bon ga.

R. *gacha*.

●Ga *pour* ha, va (le, cela), *en Castrais* ; **ga** *pour* gat (chat), v. cat ; Ga, v. Gap ; gaa, v. gafa.

GABA (rom. *gabar*, railler, faire du bruit, cat. port. *gabar*, it. *gabbare*), v. a. Vanter, louer outre mesure, dans les Alpes, v. *lausa*, *vanta* ; en faire accroire, tromper, frauder, attraper, v. *engana* ; rabattre le gibier.

Es pas pèr me gaba, ce n'est pas pour me vanter.

PROV. ALP. Gabo bèn la plano
E tèn-te à la mountagno.

GABA, GABAT (l.), **ADO**, part. Vanté, trompé, attrapé, ée.

PROV. Noun te fises, noun saras gaba.

R. *gabo*.

● Gabach, gabachas, gabacheja, gabacho, gabachou, v. gavach, gavachas, gavacheja, gavacho, gavachoun.

GABACIOUN, GABACIEN (m.), (rom. *gab*, port. *gabo*, it. *gabbo*), s. f. Vanterie, tromperie, v. *vantacioun*. R. *gata*.

GABADOU (rom. cat. port. *gabador*, railleur), n. p. Gabadou, nom de fam. lang. R. *gaba*.

● Gabagna, v. gavagna ; gabai, v. gavach.

GABAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *gabaire*, *guabaire*, cat. port. *gabador*, it. *gabbatore*), s. et adj. Celui, celle qui vante, hâbleur, trompeur, euse, v. *gabin*, *gabous*, *vantaire*. R. *gaba*.

● Gabamóundi, v. gabo-mounde ; gaban, v. caban.

GABANELLO (b. lat. *Gamanella)*, n. de l. Gabanelle (Dordogne).

GABARD, GARDAUEROU (g.), (rom. *gavar*, buisson ; esp. *gabarro*, javart, défaut), s. m. Aphte, à Toulouse, v. *bresego, cranc;* état de la brique qui se décompose au contact de l'air, v. *charpin, gavàrri.*

Èrbo-dóu-gabard, épervière, plante.

Uno paret tout de carals bastido
Que rousego pas lou gabard.
J. CASTELA.

GABARDAN, GAVARDAN (rom. *Gabardan, Gavardan)*, s. m. Le Gabardan, ancienne vicomté qui faisait partie du Condomois, en Guienne, et avait pour chef-lieu Gabaret. R. *Gabarret.*

GABARDO, s. f. Gaffe, gaule servant à décrocher, en bas Limousin, v. *ganche, vergado.* R. *gabard.*

GABÀRN (rom. *Gavarn, Gavarin)*, n. de l. Gabarn (Basses-Pyrénées). R. *gabe, gave*, ou *caverno.*

GABARNAC (rom. *Gabarnac)*, n. de l. Gabarnac (Gironde).

● Gabarra, v. gavarra.

GABARRET (rom. *Gavarret, Gavarred*, b. lat. *Gabaretum)*, n. de l. Gabarret, Gabaret (Landes). R. *gavarro* (ajonc).

GABARRET, GABARROT, s. m. Le Gabarret, le Gabarrot, noms de divers cours d'eau du Béarn.

Conférer *Gabarret, Gabarroi*, avec le gasc. *gavarro*, ajonc, ou le basque *gavarra*, rivière, v. *gave.*

GABARRIÉ, GABARRÈI (bord.), (it. *gabariere)*, s. m. Gabarier, conducteur de gabare, v. *garaboutaire;* à Marseille, portefaix libre, qui n'appartenait pas à la corporation, v. *ribeiròu.*

Rabelais fait dire à Pantagruel « qu'il n'avait trouvé grand exercice dans l'université de Bordeaux sinon des *gabarriers* jouant aux luettes sur la Grave ». R. *gabarro.*

GABARRIT, s. m. t. de marine. Gabarit, modèle de construction d'un vaisseau, v. *gàrbi.*

Bastimen d'un gabarrit grèu, navire d'une structure massive; *es dóu gabarrit d'un ercule*, il est taillé en hercule. R. *gabarro.*

GABARRO (rom. cat. esp. it. *gabarra*, lat. *cabarus* ou *carabus)*, s. f. Gabare, bateau plat à voiles et à rames, v. *barco;* ajonc, v. *gavarro.*

Passa la gabarro, passer la barque.

Devers lou coustat drech de la vostro gabarro.
A. GAILLARD.

Capitàni de la gabarro,
Au gavitèu amarro, amarro.
M. BOURRELLY.

GABARROT, GABAROT (querc.), (rom. *guabarot*, b. lat. *gabarotus)*, s. m. Petite gabare non pontée, gréée d'un mât et d'une voile, petit bateau, bateau, en Gascogne, v. *batèu, bèto, garabot.*

Al vent de toun esprit, pouèto e gabarrot
S'avalirion al founs del Lòt.
J. JASMIN.

R. *gabarro.*

GABARROTO, s. f. Petit bateau de pêche usité sur la Gironde, v. *barquet*, R. *gabarro.*

GABARROU, n. p. Gabarrou, nom de fam. gasc. R. *gavarro.*

GABAS (rom. *Guabas, Gavas*. b. lat. *Fluvius Gavasensis)*, s. m. Le Gabas, affluent de l'Adour. R. *gabe, gave.*

GABASTOU (rom. *Gabastou, Gavastio, Gavaston)*, n. de l. Gabaston (Basses-Pyrénées). R. *Gabas.*

GABAU, GABAL (l.), **ALO** (lat. *Gabales, Gabali)*, s. Les Gabales, peuple gaulois dont la capitale était *Gabali*, aujourd'hui Javoux (Lozère), v. *Givaudan.*

L'abbé de Sauvages croit que le mot *Gavot*, sobriquet des montagnards, dérive de *Gabau.* Quant à *Gabau* lui-même, il paraît se rapporter à l'arabe *gebal*, montagne, v. *Gibau.*

GABAUD, s. m. Manche, espèce de filet de pêche, en Lauragais, v. *fielat.*

L'avidàbi de pèis pescat dambé-l gabaud.
A. FOURÈS.

R. *gaba.*

● Gabe, v. gave ; gabè, v. gava.

GABEDA, v. a. Soigner, en Béarn, v. *sougna.* R. *gavedò.*

● Gabeja, gabejaire, v. capeja, capejaire ; gabèl, v. gavèu.

GABELA (it. b. lat. *gabellare)*, v. a. Gabeler, faire sécher le sel dans le grenier. R. *gabello.*

GABELAGE, GABELÀGI (m.), s. m. Gabelage, séjour du sel dans le grenier ; impôt sur le sel. R. *gabello.*

GABELAIRE, GABELOU (d.), **GABELOUN** (g.), (rom. *gabelaire, gabelador*, cat. *gabelot*, b. lat. *gabellator, gabellotus)*, s. m. Gabeleur, employé de la gabelle, des octrois ou des droits-réunis, v. *gabian.*

Mai li gabelou, traito bando,
Aguèron lèu senti l'óudour de tout ciçò.
J. ROUMANILLE.

R. *gabela.*

● Gabelas, v. gavelas ; gabelat, v. gavelat ; gabelet, v. gavelet.

GABELIÉ, n. p. Gabelier, nom de fam. prov. R. *gabello.*

● Gabellaire, airo, v. gavelaire, airo.

GABELLO (rom. esp. *gabela*, cat. port. it. *gabella ;* sax. *gabel, gapel*, tribut ; hébr. *gabbala*, id.), s. f. Gabelle ; droit d'octroi, à Nice, v. *rèvo, souquet ;* pour javelle, v. *gavello.*

Grand gabello de Roumans, grande gabelle de Romans, péage qui avait été établi, dans le comté d'Albon en Viennois, en faveur de Guillaume, marquis de Montferrat ; *arrendavon li gabello d'Arle*, on affermait les gabelles d'Arles.

Sire Bourgau, noun faudrié pas,
Si vous plas, troumpa la gabello.
C. BRUEYS.

Il est parlé de cet impôt dans les privilèges donnés par saint Louis à la ville d'Aigues-Mortes (1246).

GABELLO (SENTO-), (rom. *Senta Gabella)*, n. de l. Cintegabelle (Haute-Garonne).

● Gabelou (fagot), v. gavelet.

GABEN, s. m. Soc de charrue, en Agenais et Rouergue, v. *reio ;* Gavenc, nom de fam. méridional.

Caussa lou gaben, recharger le soc. R. *cava* ou *gafo.*

GABET, n. p. Gabet, nom de fam. prov., v. *Cabet.*

● Gabeto *pour* bagueto.

GÀBI, GÀBIO (l. rh.), **JÀBIO** (a.), **GÈIVI** (d.), **CAUJO, CAUGE** (bord.), **CAUYO, CAUYE** (b.), (rom. *gabia, guabia*, cat. *gabia*, it. *gabbia*, esp. *gavia*, port. *gavea*, b. lat. *cabia*, lat. *cavea)*, s. f. Cage ; bourriche, mue, v. *cas ;* clayon qu'on met dans la cuve pour écarter le marc du robinet ; espace compris entre quatre ceps de vigne ; t. de marine, hune, gabie, v. *plecho.*

Gàbi de poulet, cage à poulets ; *gàbi de cassaire*, hutte portative de chasseur à la chouette ; *gàbi d'enfant*, roulette d'enfant ; *gàbi d'escalié*, cage d'escalier ; *gàbi de manescau*, travail, instrument de maréchal-ferrant ; *gàbi de tino*, chantepleure, vaisseau criblé de trous placé sur la cuve vinaire et où l'on foule la vendange ; *vergant de gàbi*, barreau de cage ; *aubre de gàbi*, mât de hune ; *velo de gàbi*, hunier ; *foro gàbi !* commandement de marine ; *vai faire de gàbi*, se dit à un importun ou à un ignorant qui vante son adresse.

PROV. Vau mai èstre aucèu de champ qu'aucèu de gàbi.

— Bello gàbi nourris pas l'aucèu.

— Aucèu qu'intro en gàbi ié laisso de plumo.

— Quouro la gàbi es facho, l'aucèu s'envai.

— A Mazan fan de gàbi.

— Lou passeroun qu'es en gàbi,
Se noun canto pèr amour, canto pèrràbi.
Touto gàbi
Porto enràbi,
Fuguèsse meme un palais.
F. DU CAULON.

GÀBI (esp. lat. *gavia)*, s. f. Goëland, et particulièrement le cendré et le noir, v. *gabian.*

GABIA, v. a. Écraser et pressurer les raisins dans la chantepleure, v. *cauca, trouia.*

GABIA, GABIAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Pressuré, ée ; en forme de cage à poulets, conique ; pour gauche, déjeté, v. *gaubia.* R. *gàbi* 1.

GABIADO, CAUJADE (bord.), (it. *gabbiata)*, s. f. Contenu d'une cage, oiseaux d'une cage.

Gabiado de fòu, maison pleine de fous, assemblée de fous.

À touto la gabiado
Fasès-me prene la voulado.
P. FÉLIX.

R. *gàbi.*

GABIAIRE (cat. *gabiayre)*, s. m. Fabricant ou marchand de cages. R. *gàbi.*

GABIAN, GAVIAN, GAPIAN (lim. querc. d.), (rom. *gavanh*, esp. *gavià*, port. *gaivão*, it. *gabbiano)*, s. m. Goëland, oiseau de mer, v. *cravan, marfòu ;* mouette, oiseau de mer, v. *gafeto, vanello ;* nigaud, imbécile, v. *darnagas ;* douanier, ainsi nommé parce qu'il garde les bords de la mer, employé de l'octroi ou des contributions indirectes, gendarme, en terme de dénigrement, v. *gafo ;* voleur, v. *arpian ;* t. de maçon, mortier dont la chaux n'a pas été bien délayée et qui en montre encore des morceaux entiers ; Gabian, Gabias, noms de fam. provençaux.

Gros gabian, puffin, pétrel cendré, *procellaria puffinus* (Lin.), oiseau de mer ; *gabian-mugelsero*, v. ce dernier mot ; *avalo, gabian*, gobe-moi cela, happe, avale, goulu !

Li blanc gabian que soun pèr orto
Dins li sansouiro d'Aigo-Morto.
MIRÈIO.

Mourrai qu'un còup se pàssi mcun mourbin,
Mai dei gabian fau que végui la fin.
V. GELU.

PROV. A la malautié dóu gabian,
La tèsto malauto e lou bè san.

— Malurous coume un gabian sus la pano,

allusion aux goëlands qui se perchent quelquefois d'un air mélancolique sur la panne d'un navire ou sur les hunes. R. *gàbi.*

GABIAN (b. lat. *Gabianum, Villa Gabiana)*, n. de l. Gabian (Hérault), v. *pintra.*

Oli de Gabian ou tout court *gabian*, huile de pétrole, dont il y a une source à Gabian.

Conférer *Gabian* avec *Gabiano*, ville de Piémont.

GABIANO, s. f. Femelle du goëland ; nigaude, sotte, v. *bestiasso.* R. *gabian.*

GABIANOLO, s. f. Mouette rieuse, *larus ridibundus ;* grande mouette en général, v. *fumet, gabino.* R. *gabiano.*

GABIAS, GABIASSO, s. Grande cage, vilaine cage.

Uno gabiasso en bos, lous barrous prou sarrats.
P. FÉLIX.

R. *gàbi.*

Gabidoulo, v. cabidoulo.

GABIÉ (rom. cat. *gabier*, it. *gabbiere*, esp. *gaviero)*, s. m. Gabier, matelot qui est sur la hune, marin qui fait le quart ; faiseur ou marchand de cages, v. *gabiaire.*

Quartié-mèstre gabié dei fregato de guerro.
C. PONOY.

R. *gàbi.*

GABIETO, s. f. Grande hirondelle de mer, *sterna hirundo* (Lin.), oiseau, v. *fumet, mascaroun, roundouleto, tabacan.* R. *gàbi* 2.

GABIETO, GABIELLO (l.), **GABIOTO** (lim.), (cat. *gabieta*, it. *gabbietta)*, s. f. Petite cage, v. *gabiolo.*

Lou recatère emé soun nis
Dins uno gabieto poulido.
M. DE TEUCHET.

R. *gàbi* 1.

GABILÀT, s. m. Un réjoui, un bon vivant, en Béarn, v. *galo-bon-tèms.*

● Gabilha *pour* babilha.

GABILHÀN, GABOULHAN (rom. *aguilen*, gr. ἀγλαντος), s. m. Églantier, en Périgord, v. *agoulencié.*

Iou, felibre, porte un rampan
Fait de mistre e de gaboulhan.
A. CHASTANET.

GABILHAT, s. m. Le bois nécessaire pour faire les jantes d'une paire de roues, en Rouergue, v. *courban*. R. *gabilho*.

GABILHO, s. f. Jante d'une roue, en Rouergue, v. *gento*.

Telos pèr faire de bassacos,
Gabilhos pèr faire d'estacos.
J. MICHEL.

R. *gàbi*.

GABILHOU (rom. *Gabilho*, b. lat. *Gabilhonum)*, n. de l. Gabilhou (Dordogne).

GABILIÉ, n. p. Gabilier, nom de fam. prov. R. *gabilho*.

GABIMOUN, s. m. Raisonneur, celui qui parle de tout sans rien connaître, dans le Var, v. *estùrti*. R. *cat-mimoun*.

GABIN (b. lat. *gabinum)*, s. m. Humidité du sol, humidité nuisible aux plantes ; flaque d'eau croupissante, v. *bùrmi*, *negadis*.

Terro que cren lou gabin, terrain sujet à l'humidité ; *erbo-dóu-gabin*, pâturin annuel.

● Conférer *gabin* avec l'esp. *albina*, lieu bas et humide. R. *gapi*.

GABIN, CABIN, s. m. Fourrure d'agneau ou de chevreau, garniture de sabot (L. Boucoiran). R. *cabrin ?*

GABIN, INO, adj. Vantard, arde, dans les Alpes, v. *gabous*. R. *gaba*.

GABINA, v. n. Être humide, être fatigué par l'humidité, en parlant d'un terrain, v. *gourga*.

Terro que gabino, terrain bas et humide. R. *gabin* 1.

GABINELLO, s. f. Hutte ; petite cabane que l'on construit sur l'aire et où l'on couche pour garder le grain, v. *capitello*.

Me carrejes dins tres saut,
Cade vèspre, à sa gabinello.
C. GLEYZE.

R. *gabino*.

GABINET, CABINET (g. l.), (cat. *gabinet*, esp. port. *gabinete*, it. *gabinetto)*, s. m. Cabinet ; armoire, garde-robe, v. *gardo-raubo*, *limando*.

Ome de gabinet, homme de cabinet ; avocat consultant ; *pèço de gabinet*, rareté ; fine pièce.

Curèron moble e gabinet.
S. LAMBERT.

R. *gabino*.

GABINETADO, CABINETAT (l.), s. Contenu d'un cabinet ou d'une armoire. R. *gabinet*.

GABINETAS, s. m. Vilaine armoire, cabinet noir, v. *jounjoun*. R. *gabinet*.

GABINETOUN, GABINETOU (a.), **CABINETOU** (l.), s. m. Petit cabinet. R. *gabinet*.

GABINO, CABINO (angl. *cabin*, b. lat. *gabinum)*, s. f. t. de marine. Cabine, v. *cabano*, *chambroun*, *tèume*.

La gabino, la maison, en style familier. R. *gàbi* 1.

GABINO, GAVINO (rom. cat. *gavina)*, s. f. Mouette cendrée, goëland à trois doigts, *larus tridactylus* (Lin.), oiseau.

Grosso gabino, goëland à pieds rouges, *larus ridibundus* (Risso), v. *gabianolo*. R. *gàbi* 2.

GABINOLO, GABINORO (m.), **GABINOIO** (Var), s. f. Petite cabine, prison, v. *gabiolo*.

Metre en gabinolo, mettre en cage, en prison. On dit aussi burlesquement *en gabinòri* et *en gabinòrum*. R. *gabino*.

GABINOUS, OUSO, OUO, adj. Sujet à l'humidité, éveux, marécageux, euse, en parlant d'un terrain, v. *bacous*, *burmous*.

Lou tort dóu malaut es de s'èstre pas garanti dis èr gabinous.
T. POUSSEL.

R. *gabin*.

● Gàbio, v. gàbi.

GABIOLO, JABIOLO (auv.), **JALOIO** (lim.), (bourg. *javiole*, v. fr. *gabiole*, *gaiole*, port. *gaiola*, *galoya*, piém. *gabiola*, b. lat. *capiola*, lat. *caveola)*, s. f. Petite cage ; cage à poulets, v. *muo* ; petite prison, geôle, v. *chopo*.

Metre en gabiolo, mettre en prison.

Arrèsto, arrèsto, roussignòu,
Retourno en gabiolo.
CH. POP.

PROV. Vau mai èstre aucèu de champ qu'aucèu de gabiolo.

GABIOT, GABIOTO, s. f. Petite cage, petit logement, en bas Limousin, v. *gabieto* ; pour flaque d'eau, v. *gaboui*. R. *gàbi*.

GABIOTO (esp. *gaviota)*, s. f. Petite mouette, jeune mouette, oiseau de mer. R. *gàbi* 2.

GABIOULO, s. f. Brunette de Buffon, oiseau de marais, v. *cabidoulo*. R. *gàbi* 2.

GABIOUN, GABIEN (m.), (esp. *gavion*, it. *gabbione)*, s. m. Gabion, v. *banasto* ; engin d'osier en forme de nasse, dont on se sert pour prendre les friquets au moyen d'appeaux ; pavillon construit dans un jardin, v. *ravelin*.

Aqui vous vesias de bastiouns,
De palissados, de gabiouns.
D. SAGE.

R. *gàbi* 1.

GABIOUNA, v. a. Gabionner.

GABIOUNA, GABIOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Gabionné, ée. R. *gabioun*.

GABIOUNADO (it. *gabbionata)*, s. f. t. de fortification. Gabionnade. R. *gabioun*.

GABIOUNO, s. f. Petite cage, v. *gabieto*, *gabiolo*. R. *gàbi*.

GABIS, s. m. Arbre rabougri, en Rouergue, v. *babis* ; pour diagonale, v. *galis*.

GABISSOU, s. m. Petit arbre rabougri, v. *bouissoun*. R. *gabis*.

● Gabit *pour* abit, bit, vit (sarment), *en Rouergue ;* gabitèl, v. gavitèu.

GABO (lat. *vappa*, vin de mauvaise qualité), adj. de t. g. Mauvais, aise, en Rouergue, v. *abo*, *marrit*.

Ignourant se l'acciéu qu'an facho es gabo ou bouno.
FROMENT.

GABO-MOUNDE, GABAMÓUNDI (it. *gabamondo)*, s. m. Attrape, tromperie, fraude, v. *bulo*, *gabugio*. R. *gaba*, *mounde*.

Gabot, v. gavot.

GABOU, GABOUR (rouerg.), **GAMBOUL** (l.), (rom. *gabor*, esp. *vaho)*, s. f. et m. Vapeur chaude, air étouffant, touffeur, en Querci, v. *babour*, *caumo*, *toufo* ; air tiède, chaleur, v. *michour*.

Fai gabour, le temps est à l'orage.

De tous jardis e de tas permenados
Urous qui va respira la gabou.
J. CASTELA.

R. *vapour*.

GABOUA, s. m. Odeur d'eau corrompue, en Dauphiné, v. *pudentour*. R. *gabou*.

GABOUI, GABIOT (d.), (saintongeais *gabot)*, s. m. Gâchis, flaque d'eau, v. *bourboui*, *gadoui*, *patoui*.

Sian dins lou gaboui, nous patageons.

En aquesto ouro de gaboui, de mescresènço amaro e de cresènço folo.
ARM. PROUV.

R. *gabouia*.

GABOUIA, CABOUIA, GABOULHA (l. d.), (lat. *vapulare*, être battu, exposé aux coups), v. n. et a. S'agiter, en parlant d'un liquide contenu dans un vase, v. *chambouta*, *ganciha* ; agiter un liquide, aiguayer, essanger du linge, v. *gadouia* ; barboter, patauger, v. *patouia* ; bredouiller, balbutier, v. *barbouta*.

GABOUIA, GABOULHAT (l.), ADO, part. Remué dans l'eau, aiguayé, ée.

GABOUIAGE, GABOULHAGE (d.), s. m. Action d'agiter l'eau, de barboter, de patauger ; fouillis, gâchis, mauvais travail. R. *gabouia*.

GABOUIAIRE, GABOULHAIRE et **GABOULHARD** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ARDO**, s. et adj. Celui, celle qui barbote, qui patauge ; souillon, v. *chauchoun*. R. *gabouia*.

GABOUL (rom. *gab*, *gap)*, s. m. Raillerie, moquerie (L. Boucoiran), v. *gabacioun*. R. *gaba*.

GABOULH, s. m. Coquâtre, coq qui a été mal chaponné, en Béarn, v. *galastre*. R. *gabre*.

Gaboulhan, v. gabilhan.

GABOUN, n. p. Gabon, nom de fam. mérid. R. *capoun*.

● Gabour, v. gabou.

GABOURIAU, n. p. Gaboriau, Gaborial, noms de fam. mérid. R. *Gabriéu*.

GABOUS, OUSO, adj. Vantard, arde ; hâbleur ; trompeur, euse, dans les Alpes et le Rouergue, v. *enganiéu*, *gabin*.

PROV. ROUERG. Quau a'n jour de bou
Lous a pas toutes gabous.

R. *gaba*.

GABOUT (rom. *gabot*, chabot), n. p. Gabout, nom de fam. mérid. R. *cabot*.

● Gaboutoun, v. caboutoun.

GABRA, v. a. Cocher, couvrir la dinde, en parlant du coq d'Inde, v. *gala*. R. *gabre*.

GABRAS, s. m. Gros coq d'Inde ; virago, femme emportée, v. *coulobre*. R. *gabre*.

GABRE, JABRE (lim.), **GALABRE** (l.), **GARABRE** (fr. *jars*, mâle de l'oie ; lat. *caper*, mâle de la chèvre ; syriaque *gaber*, viril), s. m. Coq d'Inde, mâle de la dinde, v. *dindard*, *piot* ; garbon, vieux mâle de perdrix, v. *garroun* ; malart, canard, dans le Tarn, v. *canard* ; poisson qui n'a ni œufs ni laitance ; femelle stérile, v. *turgo* ; fille hardie, effrontée, garçonnière, v. *farfatas* ; adénocarpe, plante ; Gabry, nom de fam. provençal.

GABRE, n. de l. Gabre (Ariège). R. *vabre*.

GABRIA, GABRIAC (l.), (rom. *Gabriac*, b. lat. *Gabriacum)*, n. de l. Gabriac (Aveyron, Hérault, Lozère) ; nom de fam. méridional.

GABRIELO, GRABIELO, BIELO, BIELETO, BILETO (for.), **BRIHETO** (m.), (it. *Gabriella)*, n. de f. Gabrielle.

La bello Gabrielo, Gabrielle d'Estrées, maîtresse d'Henri IV. R. *Gabriéu*.

GABRIELOUN, GRABIELOUN, GABRIELOU (l.), **BIELOU** (d.), **BILOU** (for.), n. d'h. Petit Gabriel. R. *Gabriéu*.

GABRIÉU, GRABIÉU (g.), **GABRIEL, GRABIEL** (l.), **GABRIÉ, GRABIÉ** (rh. m.), (rom. *Guabriel*, *Kabrie*, cat. esp. lat. *Gabriel*, it. *Gabriele)*, n. d'h. Gabriel ; Gabrié, De Gabrielli, noms de fam. provençaux.

GABRIÉU (SANT-), SANT-GRABIÉ (rh.), (rom. *San Kabrie)*, n. de l. Saint-Gabriel, près Tarascon, que l'on croit être l'ancien *Ernaginum*.

GABROUN, GABROU (l.), s. m. Petit coq d'Inde ; fillette effrontée, garçonnière, v. *escamandroun*.

Fa lou coulobre e lou gabrou.
LAFARE-ALAIS.

R. *gabre*.

GABUGÒ, GRABUGÒ (v. fr. *gabuser*, *cabuser*, abuser, railler, tromper), s. f. Tricherie, volerie, fraude, v. *descopo*, *matano*.

Faire de gabugio, commettre des malversations, griveler, frauder. R. *gaba*, *busio ?*

GABULAGE, GABULATGE (g.), s. m. Denrées, productions, légumes, v. *fourre*.

E jou tant d'autre gabulatge,
Lou tout, ome, pèr toun usatge.
G. D'ASTROS.

R. *garaubage*.

GABULO, s. f. « Tuffe, oiseau » (Cénac-Moncaut), v. *capulo ?*

GABURJOUN (dauph. *gaburjon)*, s. m. Soliveau, dans l'Isère, v. *traveto*. R. *cabrioun*.

GABURRE, GALZÈBRE (rouerg.), (syriaque *gaber*, viril), s. m. Fille ou femme forte en gueule, servante effrontée, maritorne, v. *escamandre*, *escòrpi*, *gabre*.

Hòu de l'oustau ! touto la chourmo,
Mèstre e gaburre, çai i'a res ?
J.-B. MARTIN.

GABURROUN (fr. *babeurre)*, s. m. Fromage fait avec du lait écrémé, en Dauphiné, v. *froumage*.

● Gabus, v. cahus ; gach (guet), v. ga ; gach (geai), v. gai.

GÀCHA, GAITA (l.), **GOUAITA** (g. b.), **GUEITA** (g. m.), (rom. *gachar*, *gajar*, *gaitar*, *guaitar*, v. cat. *guaytar*, it. *guatare*, b. lat.

waotare, all. *wacht*, lat. *catare)*, v. a. et n. Guetter, épier, regarder, admirer, v. *agacha, engacha, regacha, espincha;* t. de marine, faire le quart; garder, attendre, en Béarn, v. *garda.*

Gacho, aches, acho, achan, achas, achon, ou *gaito, gaites, gaito, gaitan, gaitas, gaiton.*

Gacho ou *gaito*, regarde, vois ; *gacho-lou*, regarde-le; *gachas* ou *achas*, voyez, voyez un peu, v. *vès.*

Gacho, fau que t'ou digue.
A. BIGOT.

PROV. LANG. N'i'a qu'i veson mai en clucant
Que d'autres en gaitant.

GACHA, GAITAT (l.), ADO, part. Guetté, regardé, ée.

GACHA (it. *guazzare*, angl. *wash*, laver), v. a. et n. Gâcher, détremper le plâtre, v. *pasta;* travailler un sol trop humide, housiller, patauger, v. *bóula;* être dans l'embarras, v. *gabouia, gafa.* R. *gouacho.*

GACHAIRE, s. m. Gâcheur ; mauvais ouvrier, v. *gastaire, pasto-mourtié.* R. *gacha* 2.

GACHAROT, s. m. Gâchis, v. *gabouï, pastarot.* R. *gachié.*

● Gache (geai), v. gai ; gache *pour* gatge, gage.

GACHET, n. p. Gachet, nom de fam. prov.; pour cage, v. *gagel.* R. *gach.*

GACHETO, GUICHETO (d.), **GUINCHETO** (rh.), s. f. Gâchette, pièce d'une serrure ou d'une arme à feu, v. *paieto, quicheto.*

La tourre de la Gacheto (la tour de la Vedette), nom d'une ancienne tour qui est à Villeneuve-lez-Avignon. R. *gacho* 1 et 2.

GÀCHI (rom. *quaitz*, lat. *captus)*, adj. Las, faible, dans les Alpes, v. *gat, cat* 2.

GACHI, GAINCHI (lim.), v. a. et n. Fatiguer, dans les Alpes, v. *alassa;* tomber de fatigue, en Limousin, v. *toumba.*

Gachisse, isses, is, issèn, issès, isson.

GACHI, IDO, lo, part. et adj. Fatigué, harassé, ée. R. *gàchi.*

GACHIÉ, s. m. Égout, mare, fosse à purin, en Dauphiné, v. *sueio ;* dégat, ravage, v. *estrat.*

E li a de que fremi de vèire lou gachié
Que fai lou colera, soun afrous prefachié.
E. GRIVEL.

R. *gacha* 2.

GACHIL (b. lat. *guachile)*, s. m. Lieu d'où l'on guette, guérite, en Languedoc, v. *aga, agachoun.*

De moun gachil moussut vous veirai pas plus folos
Ana pèr tirassa la rounze e lous bouissous.
P. FESQUET.

R. *gach, ga.*

GACHINA, v. n. Muer, dans le Tarn, v. *regachina, repluma.*

La voulatiso, un cop pèr an,
Coumo sabès, perd soun plumage :
Acò 's aqui ço qu'spelan
« Gachina » dins nostre langatge.
L. ALIBERT.

R. *gach, gai* (geai).

GACHIS (du fr.), s. m. Gâchis, v. *bourboui, gabouï, gamachis.*

Que gachis, que tapoul, que mesclun, que salado !
J. LANCHER.

R. *gacha* 2.

GACHO (gr. κάψις, morsure), s. f. Gâche, pièce d'une serrure ; mâchoire, v. *ganacho.*

A bono gacho, il a de bonnes dents, il n'est pas difficile au manger.

Aussas, aussas la gacho.
J. RANCHER.

R. *cais.*

GACHO, GOUÈITO (g.), **GAITO, GUÈITO** (l.), (rom. *gacha, gaita, guaita, gheita, gueita, gueyta, goeyta*, v. cat. *guayta*, b. lat. *wacta*, angl. *wait*), s. f. Vedette, guérite, garde, corps de garde, v. *aga;* quartier d'une place forte ou d'une ville, section électorale (vieux), v. *quartié ;* t. de marine, sentinelle de quart; évent pour donner de l'air à un tonneau, fausset pour tirer du vin, en Dauphiné, v. *espiro, espilo ;* Lagache, Laguaite, Gaite, Gayte, noms de fam. méridionaux.

La tourre de la Gacho, nom d'une des tours du palais des Papes d'Avignon ; *faire gacho, faire gaito, fa la guèito* (l.), faire le guet, être aux aguets ; *es toujour en guèito*, il est toujours au guet.

M'as salvat en fasent uno fidèlo gaito.
L. MENGAUD.

R. *gacha* 1.

● Gacho (rejeton), v. gaisso ; gacho-fue, gacho-fuo, v. cacho-fiò.

GACHOLO, s. f. Petit baliveau, tronc de tamarix qu'on laisse monter en arbre, v. *agacho.*

L'estaquèron à-n-uno gacholo, on l'attacha à un baliveau. R. *gacho.*

● Gacho-niéu, v. cacho-niéu ; gachou (geai), v. gajet ; gachou, gachoun, v. agachoun.

GACHOUS, OUSO, OUO, adj. Boueux, euse, humide, v. *fangous ;* gâcheur, maladroit, oite, v. *desgaubia.* R. *eigassous, gacha.*

● Gachia, gacilha, v. ganciha.

GACINA, v. a. Enchanter, dans ces vers de L. Roumieux :

L'eissame dis aucèu, que ta voues gacinavo,
Fasié subre toun front l'aleto dins l'azur.

R. *gasina? fachina ?*

● Gaço, v. agasso ; gadafo, v. gafo.

GADAGNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Châteauneuf de Gadagne, v. *esclapaire, favard.* R. *Gadagno.*

GADAGNO (it. *Guadagni)*, n. p. Gadagne, famille noble du Comtat-Venaissin, originaire de Florence : elle a donné son nom au village de Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse) qui fut érigé en duché par le pape Clément IX en faveur d'un seigneur de ce nom.

GADAIAS, ASSO, s. Grand nigaud, grosse nigaude, v. *badalas, bedigas, bidourlas.*

Aquéu long gadalas.
SÉDAILLAN.

R. *gadau, gadè.*

GADALESO, GADALESSO, s. f. Jovialité, gaité bruyante, v. *galouieta.*

Moun amo es dins la gadalesso.
J. CASTELA.

R. *gadau.*

GADALOUPO, GARDOLOUPO (1668), s. f. La Guadeloupe, île des Antilles.

GADALOUS, GAIALOUS, OUSO (esp. *caudaloso*, abondant, commode), adj. En bonne santé, bien portant, ante, dispos, en Rouergue, v. *gaiard ;* joyeux, euse, v. *jouious.*

Es pas pla gadalous, il n'est pas bien portant.

Pèr la grâcio de Diéu, gadalouses nous laisso.
C. PEYROT.

Gadalouse, ouses, plur. lang. de *gadalous, ouso.* R. *gadau.*

GADAN (it. *guadagno*, gain, profit), s. m. Pois chiche, à Apt, v. *cese* plus usité.

GADAN, ANO (rom. *guazan*, vassal), s. et adj. Personne de mauvais maintien, garnement, dans les Alpes, v. *pousturo.* R. *gadan* 1.

GADASSO, s. f. Brouhaha, bruit de voix, bruit confus de personnes qui rient ou qui plaisantent, en Rouergue, v. *chafaret.* R. *gadalesso.*

GADAU, GADAL (querc.), **ALO** (b. lat. *gadalis*, lat. *gaudialis)*, adj. Jovial, ale, gai, aie, qui fait plaisir, riant, ante, en Gascogne et Limousin, v. *galoi, jouiau.*

Canten d'un cor gadau.
G. D'ASTROS.

Els danson au branle gadau.
ID.

Lou gadal roussignol pèl bartas s'esparpalho.
J. CASTELA.

On lit dans une ancienne coutume : « Similiter de *gadalibus* et meretricibus volumus, ut apud quemque inventæ fuerint, ab eis portentur usque ad mercatum, ubi flagellandæ sunt. » (Cap. G. M.).

GADÈ, s. m. Nigaud, imbécile, dans le Vaucluse, v. *badau, nèsci ;* Guadet, nom de fam. gascon.

● Gadichouno, v. gaudissono ; gadier, v. gagié ; gadilho, v. gadouio ; gado, gados, v. gato 2.

GADOFO, s. f. Paillasse ou matelas de balles d'avoine, en Rouergue, v. *balasso, coucero.* R. *gofe, ofo.*

GADOI, s. m. Lampourde épineuse, plante, à Toulouse, v. *baiso-prèire, lampourdo.* R. *gat, cat.*

GADOL, GADUEL, n. p. Gadol, Gaduel, noms de fam. mérid. R. *Capduel.*

● Gadouffe, v. goudouffe.

GADOUI, GATOUI, GATI (poitevin *gassouil)*, s. m. Flaque d'eau, v. *champot, gatiho, gaulo.* R. *gadouia.*

GADOUIÀ, GATOUIA (rh.), **GADOULHA** (lim.), **GASOULHA** (d.), **GANDOUIA, GANSOUIA, GASSOUIA, SAGOUIA, SAGOULHA** (l.), v. n. et a. Gargouiller, secouer un liquide, remuer de l'eau, v. *gabouia, gafouia ;* s'agiter, en parlant d'un liquide contenu dans un vase, v. *chambouta, ganciha ;* guéer, aiguayer, tremper dans l'eau, rincer, v. *eissuga, lagoussa, refresca.*

Gadouia dins l'aigo treblo, patauger dans l'eau trouble.

Vèn béure e gatouia dins aquéu noble sang.
R. MARCELIN.

Bessai que finiras de gatouia moun béure ?
J. ROUMANILLE.

GADOUIA, ADO, part. Patrouillé, ée. R. *ga* (lat. *vadum*, gué).

GADOUIADO, GATOUIADO, GATIHADO, s. f. Eau remuée, patrouillis, v. *gabouï.*

L'esturioun a fa si gatihado.
J. DÉSANAT.

R. *gadouia.*

GADOUIAIRE, GATOUIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *gadollayre, ayra)*, s. et adj. Celui, celle qui gargouille, qui patrouille, v. *gabouiaire.* R. *gadouia.*

GADOUIÉ, GAULHÉ (lim.), (berrichon *guedier*, mare), s. m. Lavoir d'une cuisine, évier, v. *eiguié ;* amas d'eau bourbeuse, v. *patouié.* R. *gadouia.*

GADOUIO, GATOUIO, GATIHO (rh.), **GADIHO, GADILHO** (l.), **GAULHO** (lim.), s. f. Lavoir de cuisine, v. *souiardo ;* flaque d'eau, v. *eigatiho, lagas ;* Gadilhe, nom de fam. prov.

Lou pont di Gadiho, nom d'un pont des environs de Nimes.

Ai regreta que nosto terraio salo se siegue pas escurado dins la gatouio.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *gadouia.*

GADOUIOUN, GATOUIOUN, s. m. Petite flaque d'eau bourbeuse, v. *garouioun ;* souillon, laveuse de vaisselle, v. *touso.* R. *gadouia.*

GADOUN, GADOU (d.), (lat. *cadus)*, s. m. Pot, vase de terre pourvu d'une anse dans lequel on porte du vin : il tient environ deux pintes, v. *pechié, poutarras ;* mets d'herbes hachées et accommodées, en Dauphiné, v. *berlinguето ;* Gadou, nom de fam. bôarnais.

Amo lou gadoun, il aime la bouteille.

GADOUNA, v. a. et r. Médicamenter, médiciner, v. *poutinga.* R. *gadoun.*

GADOUNEJA, v. n. Pinter, chopiner, v. *chaupetaja, flasqueja.* R. *gadoun.*

GADOUS, GADOUSSE, GADOUS, GADOUSSE, s. m. Ajonc, espèce de genêt épineux, dans le Tarn, v. *dese, toujago.*

Lou cal foueta ambé de gadòusses.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *gat, gatou* (chat, griffe).

GADRAT (lat. *quadratus*, carré), n. p. Gadrat, nom de fam. languedocien.

GADRI, s. f. Catin, ribaude, dans l'Isère, v. *catin.*

Vèn çai, vèn çai, gadri !
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *Catarino.*

● Gady, v. gage 2 ; gaeire *pour* gaire ; gaèri *pour* gaferi (j'accrochai), v. gafa ; Gaetan, v. Gaietan.

GAF (angl. *gaff)*, s. m. Croc, gaffe, v. *cro ;* gain, profit, en Languedoc, v. *gasan.*

N'a quatre de gaf, il en a quatre de profit ; *gafes, gafei* (lim.), pincettes.

GAF (rom. *gah*, lat. *vadum)*, s. m. Gué, dans le Tarn, v. *ga*, *gafo*.

GAFA, GAHA (g.), (rom. cat. esp. port. *gafar)*, v. a. et n. Gaffer, harper, mordre, v. *agafa* ; accrocher, suspendre, v. *acrouca;* coller, prendre, prendre feu, prendre racine, v. *arrapa;* attraper, tromper, v. *aganta;* dévorer, manger, en Forez, v. *manja.*

Gafa la lèbre au jas, prendre le lièvre au gîte ; *gaho-t' acò, bouto-t'i sau,* attrape ça et mets-y du sel, se dit à quelqu'un qu'on vient de châtier, en Béarn.

PROV. LIM. L'on gafo mai em la lengo qu'em las dents.

SE GAFA, v. r. S'accrocher ; se mettre à l'œuvre, v. *groupa.*

GAFA, GAFAT (l.), GAHAT (g.), ADO, part. Gaffé, accroché, ée ; attenant, ante. R. *gaf* 1, *gafo.*

GAFA, GAFEA (a.), v. a. et n. Guéer, passer à gué, v. *gasa;* marcher dans l'eau, les jambes nues ; patauger, barboter, faire un pas de clerc, v. *gabouia.*

Ribiero que se gafo, rivière guéable ; *moulin que gafo,* moulin engorgé ; *pèd que gafon dins la susour,* pieds qui sont en nage ; *gafa dins la nèu,* marcher dans l'épaisseur de la neige.

Un pau plus tard, dins la ribiero
Li cambo nuso gafavian.
A. MICHEL.

Gafavias dins lou Rose escapa de soun lié.
AD. DUMAS.

R. *gaf* 2, *gafo.*

GAFADO, GAHADO (g.), **GAFAT, GAFAL** (l.), **JAUFADO** (lim.), s. Ce qu'on happe, ce qu'on accroche à la fois, morsure, bouchée, v. *agafado ;* jointée, v. *grafado;* grande cuillerée, v. *cuierado ;* bévue, v. *gafo,*

Pousa à gafado, à gafats (l.), puiser à pleines mains. R. *gafa* 1.

GAFAFÈR (rom. *gafa fer,* qui accroche le fer), n. p. Gafafer, nom de fam. lang. R. *gafa, fèr.*

● Gafagnard, v. Cafagnard.

GAFAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui happe, qui accroche, v. *arrapaire;* qui passe un gué, qui marche dans l'eau, v. *gasaire.*

Coume uno bruno gafarello
Que pèr soulas pesco i girello.
CALENDAU.

R. *gafa* 1, 2.

GAFANT, GAHANT (g.), **GAHEC** (b.), **ANTO,** adj. Happant, prenant, gluant, ante, v. *arrapant.*

Dissipi la gahanto flèumo.
G. D'ASTROS.

R. *gafa* 1.

GAFARD, n. p. Gaffard, nom de fam. auv. R. *cafard* ou *Chafard.*

GAFARÈU, GAFARÈL (l.), n. p. Gaffarel, Caffarel, noms de fam. prov., v. *Cafarèlli.*

Patroun Gafarèu,
Vagues pas au soulèu :
Lou soulèu fara
Que te gastara,

dicton que l'on chante à un homme en toilette.

Ange gafarèl, ange bouffi, joufflu, en Limousin, v. *boufarèu, gafaru.* Le nom propre *Gafarèu* peut aussi dériver de *gafaire.*

GAFAROT, GAFAROUET (a.), **GRAFOUOT, AGRAFOUOT** (rouerg.), **GAHOT** (g.), **GARAFOT, GALAFOCH** (l.), s. m. Grateron, glouteron, plante dont les graines s'attachent aux vêtements, v. *arrapo-man, arrapo-pèu ;* recors, v. *gafo.*

Gafarot de vergne, hoplie charmante, insecte coléoptère, v. *luserno-de-jour.*

Iéu coume un gafarot me crampouni pertout.
H. BIRAT.

Un replèt gafarot me pren, me desabilho.
JOURDAN.

R. *gafaire, gafa* 1.

GAFAROT, s. m. Passeur de rivière, v. *gafouioun, gasaire;* mouette, dans l'Hérault, v. *gafeto.* R. *gafaire, gafa* 1.

GAFAROUTA, GAFAROUTAT (l.), **ADO,** adj. Chargé de graines, comme le grateron, v. *boudousca.*

Luserno gafaroutado, luzerne bien grenée. R. *gafarot.*

GAFARU, GOUFARU (Var), **GAFARÈL** (lim.), **UDO,** adj. Joufflu, ue, v. *gafiot, gautaru.*

Charlot gafaru, bécasseau combattant, oiseau qui a une collerette. R. *gafo* 3.

Gafat, v. gafado.

O **GAFET, GAHET** (g.), **JAFET** (rom. *guaffet,* cat. *gafet,* esp. *gafete),* s. m. Crochet, croc pour abaisser les branches d'un arbre fruitier, v. *bèrri, crouchet ;* doigt, en style familier, v. *det;* lépreux, en Gascogne, v. *ladre ;* Gaffet, nom de fam. mérid. dont le dim. est *Gafetoun.*

En gafet, en forme de croc.

De banos coumo-l det
Laugeromen plegados en gafet.
J. CASTELA.

A l'aido del gafet me ramenet à bord.
L. VESTREPAIN.

R. *gaf* 1.

GAFETO (cat. *gafeta),* s. f. Ganse, porte d'agrafe, v. *maieto ;* recors, pousse-cul, v. *gafo* 1.

Fai-ti gafeto d'un ussié.
V. GELU.

R. *gafo* 1.

GAFETO, s. f. Hirondelle de mer, v. *fumet, roundouleto, tregede ;* mouette, oiseau de mer, v. *gabian, gabianolo ;* homme qui montre le gué, passeur d'un gué, v. *gafouioun.*

Gafeto à bè rouge, grande hirondelle de mer ; *gafeto à bè croucu,* puffin cendré, pétrel ; *gafeto negro,* épouvantail, espèce d'hirondelle de mer. R. *gafa* 2.

GAFETOUN, GAFETOU (l.), s. m. *Sterna nævia, sterna minuta,* petites spèces d'hirondelles de mer. R. *gafeto.*

GAFÈU, s. m. Petite gaffe, v. *gafet.* R. *gaf* 1.

GAFIÉ, n. p. Gaffier, nom de fam. lang. R. *gafo.*

GAFIGNA, v. a. et n. Mordiller, en Rouergue, v. *moussiha ;* tricher, v. *tricha.* R. *gafin.*

GAFIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Tricheur, euse, v. *trichaire.* R. *gafigna.*

GAFIGNARIÉ, s. f. Tricherie, v. *tricharié.* R. *gafigna.*

● Gafignoun, v. escafignoun.

GAFIN, GAHIN (g.), s. m. Crochet, v. *gafet. Gahis* (g.), graines qui s'accrochent, v. *gafarot.* R. *gafo* 1.

GAFINÈU, GAFINÈL (l.), s. m. Gaffinel, nom de fam. lang. R. *gafin.*

GAFIOT, OTO, adj. Joufflu, ue, en Dauphiné, v. *gafaru.*

Un grand garçou gafiot e sandaru.
M. VIEL.

R. *gafo* 3.

GAFO, GAHO (g.), **GAFE** (lim.), **GAHE** (b.), **GADAFO** (esp. *gafa,* angl. *gaff,* harpon), s. f. Gaffe, perche armée d'un croc, v. *dai, ganche, partego, vergado;* cuillère dont le manche se termine par un croc, v. *cuiero ;* barre d'un pressoir, v. *barro ;* tiretoire, davier, outil de tonnelier ; demi-anneau qui fixe le tour à une charrette ; recors, rat de cave, employé des droits-réunis, v. *gabian, lèvo-car ;* sorcière, à Briançon, v. *masco.*

Li gafo, las gafos (l.), étau de menuisier ou de sabotier qui reçoit dans une entaille le bois à travailler ; *gafo,* comme terme injurieux, est masculin.

GAFO (rom. *gaffa, gava, gah,* cat. *guau,* it. *guado,* esp. *vado,* lat. *vadum),* s. f. Gué, v. *ga, gaf, gas ;* pas de clerc, bévue, échec, v. *mouno.*

Passa 'no ribiero à la gafo, passer une rivière à gué ; *tasta, tenta, sounda la gafo,* sonder le gué, au propre et au figuré ; *faire la gafo,* ouvrir la route, tracer le chemin, donner l'exemple ; *faire uno gafo,* faire un pas de clerc.

Mai v'en sias tournat de la gafo.
C. BRUEYS.

R. *gafa* 2.

GAFO (v. fr. *giffe,* joue), s. f. Grosse joue, v. *gautasso, giflo.* R. *gofe.*

GAFO-L'ASE *(que l'âne happe),* **CAFÈ-D'ASE, GALIFO-D'ASE,** s. m. Onoporde, chardon acanthin, v. *babis ;* lieu désert, isolé, où un âne risquerait d'être dévoré par les loups.

Es anado à Gafo-l'ase, se dit d'une fille qui s'est mariée bien loin de la maison paternelle. R. *gafa* 1, *ase.*

GAFOT, GAHOT (g.), s. f. Cuillère à crochet, en Guienne, v. *gafo* 1 ; grateron, plante, v. *gafarot.*

PROV. BÉARN. La cautèro qu'ei grano, qu'en i a u gahot ta cadu,

la chaudière des douleurs est grande, il y en a une cuillerée pour chacun. R. *gafo* 1.

● Gafou, v. gounfoun.

GAFOUI, GAFOULH (l.), **CHAFOULH** (a.), s. m. Triton, salamandre aquatique, v. *alabreno, esgrìpi, lagramuso-d'aigo ;* personne malpropre dans l'apprêt des mets, v. *chauchoun.* R. *gafouia.*

GAFOUIA, GAFOULHA (l.), **CHAFOULHA** (a.), v. n. et a. Patauger, barboter, gargouiller, agiter un liquide, v. *gadouia ;* guéer, aiguayer le linge, v. *eissaga.*

Gafouie ou *gafouii* (m.), je barbote ; *boulìho que gafouio,* bouteille dont le contenu gargouille ; *gafouia 'no boulo,* remuer un tonneau pour le laver.

SE GAFOUIA, v. r. Se guéer, se baigner.

Ei bord de Lar uno paloumbo vengué se gafouia.
M. BOURRELLY.

GAFOUIA, GAFOULHAT (l.), ADO, part. et adj. Agité, patrouillé, ée.

Vin gafouia, vin battu. R. *gafo* 2.

GAFOUIADO, s. f. Gargouillis, gâchis, pathos, v. *gadouiado.* R. *gafouia.*

GAFOUIAGE, GAFOUIÀGI (m.), s. m. Action de patauger, de barboter, v. *patouiage.*

Quand noste ome, countènt de soun pichot lavage,
Aguè fini son gafouiage.
ABBÉ SABATIER.

R. *gafouia.*

GAFOUIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui patauge, qui gargouille, v. *gabouiaire.* R. *gafouia.*

GAFOUIOUN, GAFOULHOU (l.), s. m. Enfant qui patauge, v. *chauchoun ;* passeur d'une rivière, homme qui montre le gué ou qui passe les voyageurs sur ses épaules, v. *gafarot, gafeto, gasaire.*

Me parles toujour coumo à-n-un gafouioun.
M. DECARD.

Aquélei que soun enfant plouro,
Perqué n'en fan un gafouioun,
Quouro vendra sa darniero ouro
Li dara lou darnié boulioun.
P. MAZIÈRE.

R. *gafoui.*

GAFOUIUN, s. m. Margouillis, mare, v. *garouias, patoui.*

Pèr sourti d'aquéu gafouiun.
B. DAPROTY.

R. *gafouia.*

● Gafoun, gafounet, gafounièiro, v. gounfoun, gounfouñet, gounfouniero ; gafouta *pour* calafata ; gagarau, v. cacalau ; gagarello, v. cagarello.

GAGAS (rom. *gagathes,* esp. *gagate,* port. *gagata,* lat. *gagates),* s. m. Jais, sorte de lignite, v. *jaiet* plus usité.

Gagas, gagàssi, gaga, est le sobriquet des gens de Saint-Etienne (Loire).

GAGE, GÀGI (m.), **GATGE** (g.), **GATYE** (b.), (rom. *gage, gaje, gaige, gatge, guatge, gatgue, guag,* cat. *gatge,* port. esp. *gage,* it. *gaggio,* b. lat. *guadium, vadium,* germ. *wage,* lat. *vas, adis),* s. m. Gage, nantissement, dépôt, preuve, v. *empigno ;* salaire d'un domestique, v. *salàri, soudado.*

Paga gage, douna 'n gage, donner un gage ; *metre en gage,* engager ; *prendre à gage,* prendre à gages ; *jouga i gage, coundana li gage,* jouer au gage touché ; *teni li*

gage, garder les gages ; *gagna de bon gage*, gagner un bon loyer ; *merma lé gage*, retrancher les gages ; *vòu mai de gage*, il veut un plus fort gage.

Sa fremo en lou vesent,pensavo qu'èro un gàgi,
T. PAYAN.

sa femme pensait que c'était pour rire.

Lí fiho dóu vilage
Dounon soun cor en gage
A l'age de quinge an.
CH. POP.

PROV. Bon pagadou cren pas de douna gage.
— Sage noun crèi que sus bon gage.

GAGE, GÀGI (auv.),(piém. *gagi*, rom. rouerg. *gady*, b. lat. *guadium*, *vadium*, lat. *vas*, *-sis)*, s. m. Vase, vaisseau, ustensile, futaille, outil, arme, piège, meuble, objet mobilier, troupeau, en Limousin, v. *eissino*, *veissèu*.

Orre gage, vilain meuble, vilaine chose.

Entre l'espés fuinge,
En grand secrèt, aviò tendut un gage
Que lous efants apellon arcanèl.
J. ROUX.

GAGEIROUN (rom. *Gaudagerons)*, n. de l. Gagèron, dans la Camargue (Bouches-du-Rhône).

GAGET, GACHET (rouerg.), s. m. Ustensile, panier, sac, en Limousin, v. *eisino* ; caisse destinée au transport du fromage de Roquefort ; cage qui sert à transporter la volaille, v. *gàbi* ; pour geai, v. *gajet*. R. *gage* 2.

GAGETIÈ, s. m. Poulailler, marchand qui achète la volaille et la transporte dans des mues, v. *poulassié*. R. *gaget*.

● Gageto (geai), v. gajeto.

GAGIÉ, GAGÉ (rh.), (rom. *gagier*, *gajer*, *gadier*, homme gagé, exécuteur testamentaire), s. m. Ordonnateur des funérailles, celui qui est chargé d'organiser les obsèques ; Gager, nom de fam. prov. R. *gage*.

GAGISTO, s. Gagiste, personne à gages, v. *lougadié*. R. *gage*.

● Gagn, v. gan, gasan.

GAGNA, GAINA (m.), **GASAGNA** (l.), **GOUASAGNA** (g.), **GOUADAGNA** (b.), (rom. *guaniar*, *gaaniar*, *gauanhar*, *gazagnar*, *gazanhar*, *gasanhar*, *gasaignar*, *gazaingnar*, *guazanhar*, *guasanhar*, *gadanhar*, *gadaingnar*, *goadanhar*, cat. *guanyar*, *gazagnar*, port. *ganhar*, esp. *gañar*, it. *guadagnare*, h. all, *wèidanjan*, gr. *κερδαίνειν*), v. a. et n. Gagner, obtenir, remporter ; triompher, franchir ; progresser, prospérer, v. *trachi* ; se diriger vers, v. *gandi*.

Gagna d'argènt, *gagna argent* (g.), gagner de l'argent ; *gagna vers l'argènt*, *ana 'n gagnant*, augmenter de valeur, grandir, en parlant d'un animal ; se rétablir, en parlant d'un malade ; *gagna partido*, gagner la partie ; *gagna la vido*, gagner sa vie, avoir quelque bénéfice ; *gagna de tèms*, gagner du temps, gagner temps ; *gagna païs*, gagner pays, faire du chemin ; *gagna l'oustau*, regagner la maison ; *gagna lou port*, gagner le port ; *gagna lou vènt*, t. de marine, gagner le vent, le dessus du vent ; *gagna dóu pèd*, gagner au pied, s'enfuir ; *gaire gagna*, gagner peu ; *gagna gros*, gagner beaucoup ; *gagno pas l'aigo que bèu*, il ne gagne rien du tout ; *tout acò 's gagna vido*, toujours pêche qui en prend un ; *gagna lou courre d'eici à-n-Arle*, avoir sa peine pour salaire ; *gagna quaucun*, *gagna à quaucun*, gagner quelqu'un, le vaincre ; *lou darrié lou gagno*, il est de l'avis de tout le monde ; *lou pode pas gagna sus iéu*, je ne puis le gagner sur moi ; *soun gagna*, son gain, son bénéfice ; *acò 's d'argènt de soun gagna*, c'est de l'argent qu'il a gagné ; c'est un malheur qu'il a cherché ; *Diéu me gagne !* Dieu m'aide, par euphémisme de *Diéu me dane !*

PROV. N'es pas bon marchand quau toujour gagno.
— Es pas l'ome que gagno, es lou tèms.
— Quau gagno tèms, gagno tout.
— Quau saup ço que dèu gagna, n'es jamai riche.
— Eici ceume en Espagne,
Qu noun saup, noun gagno.
— Sènso l'ounour e lou paga,
Tant vaudrié perdre coume gagna.

GAGNA, GAGNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gagné, ée ; Gagnat, nom de fam. méridional.

Te doune gagna, je te donne gagné ; *moun jo sènt lou gagna*, j'ai mauvais jeu ; *em' éu sabès ni quouro avès gagna ni quouro avès perdu*, se dit d'un homme bizarre ; *as forço gagna !* tu as bien gagné ! *d'ounte a gagna ?* où est-il allé ?

Gagnadis, *ados*, plur. narb. de *gagnat*, *ado*.

GAGNA, GAGNAC (l.), n. de l. Gagnac (Aveyron, Haute-Garonne, Lot).

GAGNABLE, ABLO (rom. *gazanhable*, it. *guadagnabile)*, adj. Gagnable. R. *gagna*.

GAGNADO (esp. *cañada*, en forme de roseau), s. f. Cheval marin, *syngnathus hippocampus*, poisson dont le corps est anguleux et armé de tubercules, v. *gagnolo*, *troumpeto*.

GAGNADOU (rom. *gaaniador*, cat. *guanhador)*, s. m. Celui qui gagne des appointements ; celui qui gagne toujours ; gagne-pain, v. *gagno-pan*.

Avèn dous gagnadou, nous avons deux enfants qui travaillent et qui gagnent ; *es un gagnadou*, il gagne beaucoup d'argent. R. *gagna*

GAGNAGE, GAGNÀGI (m.), (rom. *gagnage*, *gazanatge)*, s. m. Action de gagner, gain, v. *gasan* ; gagnage, métairie, ferme, exploitation (vieux), v. *meinage* ; jachère, en Forez, v. *frachivo*.

Uno terro en gagnage, une terre en jachère. R. *gagna*.

GAGNAÏRE, GASAGNAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *gazanhaire*, it. *guadagnatore)*, s. et adj. Celui, celle qui gagne, vainqueur, v. *vincèire* ; Gagnaire, Gazagnaire, noms de fam. méridionaux.

Un gros gagnaire, un homme qui gagne beaucoup.

Lou gagnaire e lou coundanat
An l'èr pus morne qu'un danat.
C. BRUEYS.

Siéu pas dins moun mestié tant grosso gagnarello.
M. DE TRUCHET.

PROV. Vau mai bon gardaire
Que bon gagnaire.

R. *gagna*.

GAGNANT, ANTO, adj. et s. Gagnant, ante.

Argènt gagnant, en gagnant de l'argent ; *avé soun pan gagnant*, avoir sa vie gagnée, son pain quotidien ; *lí gagnant e lí perdènt*, les gagnants et les perdants. R. *gagna*.

GAGNARD (rom. *Ganhart* ; all. *wagner*, charron), n. p. Gagnard, nom de fam. mérid.

GAGNAUD, n. de l. Gagnaud, en Forcalquiérois.

La grand bastié de Gagnaud (a.), la grand'bastide de Gagnaud ; *lou felibre de Gagnaud*, pseudonyme que prend, dans diverses compositions, le chevalier de Berluc-Perussis.

Bèu Moussu de Gagnaud,
Avès gagna lei joio.
F. VIDAL.

R. *gagnage*.

● Gagne, v. gan, gasan.

GAGNETO, s. f. Chance favorable, v. *bonur*.

Ai pas la gagneto, je n'ai pas de chance au jeu. R. *gagno*.

● Gagni, v. genèst.

GAGNIERO, s. f. La Gagnère, la rivière de Gagnières, affluent de la Cèze, dans lequel on ramasse des paillettes d'or. R. *gagna*.

GAGNIÉU, IVO, adj. Lucratif, ive, v. *gagnous*.

Mestiè qu'es pas gaire gagniéu.
A. LANGLADE.

R. *gagna*.

GAGNO (v. fr. *gaigne)*, s. f. Gain, chance au jeu, v. *gan*, *gasan* ; jeu qui consiste à pousser à coups de bâton un os appelé *gagno* dans un trou appelé *glèiso*, en bas Limousin ; pour rosée, v. *eigagno*.

Cren pas mai la perdo que la gagno, il est insensible à la perte comme au gain.

Jurèc que pèr la malo gagno
Enric mouririò rèi d'Espagno.
ANONYME.

R. *gagna*.

GAGNO (lat. *ganea*, fille de joie), s. f. Truie, en bas Limousin, v. *trucio* ; Gagne, nom de fam. méridional.

GAGNO-DENIÉ, GAGNO-DINÈ (d.), s. m. Gagne-denier, v. *ribeiròu*.

« Suivis d'un couple de *gagnedeniers* pour emporter le pain qu'ils auront confisqué (arch. d'Arles). R. *gagna*, *denié*.

GAGNO-GAGNIERO, GAGNO-GAGNÈIRO (l.), s. f. Échappatoire, évasion, fugue, v. *escampeto*.

Faire gagno-gagniero, gagner au pied, décamper.

Pèr lou grand escalié
Tout cerquèt de gagno-gagnèiro.
C. FAVRE.

R. *gagna*.

GAGNO-PAN, GAGNO-PA (l.), (esp. *gañapan)*, s. m. Gagne-pain, v. *gagnadou*.

Tu saras soun segound paire,
Saras noste gagno-pan.
S. LAMBERT.

R. *gagna*, *pan*.

GAGNO-PETIT, GAGNO-PICHOUN (m.), s. m. Gagne-petit, remouleur, v. *amoulaire* ; petit marchand, v. *marchandot*.

M'a di qu'èro amoulaire,
Lou laire, lou laire,
Que sablé bèn faire
Lou gagno-petit.
N. SABOLY.

R. *gagna*, *petit*.

GAGNOLO, AGNOLO, s. f. Cheval marin, poisson, v. *cavau-marin*, *gagnado* ; personne qui se plaint toujours, pleurard, en Gascogne, v. *plouraire*. R. *cagnolo*.

GAGNOULA (cat. *ganyolar)*, v. n. Geindre, se plaindre, v. *gingoula*.

Gagnole, *oles*, *olo*, *oulan*, *oulas*, *olon*. R. *gagnolo*.

GAGNOUN, GNOUN (g.), **GAGNOU** (lim.), **GOUGNOU** (rouerg.), (v. fr. *gagnon*, petit d'un animal ; lat. *ganeo*, débauché), s. m. Cochon, en Limousin, v. *bourguignoun*, *caioun*, *gourret*, *porc* ; Gagnon, nom de fam. mérid.

Gnoun, tè ! manière d'appeler les cochons.

PROV. LIM. D'un boun gagnou
D'eici ei plal tout es bou,

d'un bon cochon, jusqu'au poil, tout est bon. R. *gagno* 2.

GAGNOUNA, v. n. et a. Cochonner, mettre bas, en parlant d'une truie, en Limousin, v. *caiouna*, *poucela* ; faire salement, v. *pourqueja*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNADO, s. f. Cochonnée, v. *caiounado*, *poucelado*. R. *gagnouna*.

GAGNOUNARIÉ, GAGNOUNARIÒ (lim.), s. f. Cochonnerie, v. *caiounarié*, *pourcarié*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNAS, GAGNOUNARD (lim.), s. m. Gros cochon, v. *caiounas*, *pourcas*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNASSO, s. f. Grosse truie, v. *truiasso*. R. *gagnouno*.

GAGNOUNEJA, v. n. Faire des cochonneries, v. *pourcateja*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNO, s. f. t. injurieux. Truie, en Limousin, v. *porco*, *truzio*. R. *gagnoun*.

GAGNOUNOT, OTO, s. Petit cochon, petite vilaine, en Limousin, v. *pourquet*. R. *gagnoun*.

GAGNOUS, OUSO, adj. Lucratif, ive, v. *gagniéu*.

Travai bèn peniblas e pas gaire gagnous.
ESPAZE.

R. *gagno*.

GAGNUN, s. m. Bonheur au jeu ou à la loterie, v. *gagno*.

A lou gagnun, il gagne toujours. R. *gagna*.

GAGO (À), expr. adv. A gogo, en abondance, dans les Alpes, v. *gogò*.

● Gagournas, v. babournas ; gaha, v. gafa ; gahado, gahant, v. gafado, gafant ; gahe, v. gafo ; gahec, v. gafant ; gahet, v. gafet.

GAHIDO (rom. *gaida*, plaisanterie), adj. f. Gaie, en Gascogne (Honnorat), v. *gai*, *aio*.

● Gahin, gahis, v. gafin ; gaho, v. gafo.

GAHOLO, s. f. Petite boule, jeu d'enfant, en Béarn. R. *gafo*.

● Gahot, v. gafot; gahue, s. f. *en Béarn?*; gahus, v. cahus.

GAHUT, GAIUT (g.), s. m. Gosier, en Béarn, v. *gargamello, gava;* niais, sot, v. *gargamèu;* sobriquet des gens de Pézénas.

E l'a tant flandinat que lou paure gaiut
L'alurpo aro-medis e ten à mièi gaiut.
F. DE CORTÈTE.

R. *gava*.

GAI, JAI (lim. d.), **GAIS** (querc.), **GAICH** (rouerg.), **GAS, GACH, GACHE** (l.), (rom. *gay, gais*, cat. *gaig*, port. *gaio*, esp. *gayo, gajo*, b. lat. *gaius*), s. m. Geai, oiseau, v. *gajet;* babillard, parleur, v. *barjaire;* Gay, Jay, Dugay, Duguey, noms de fam. méridionaux.

Un jai de bos, un geai, en Velay; *un orre jai*, un vilain moineau, un vilain homme; *tèsto-de-jai*, résine qu'on trouve aux branches des pins; *barbo de gach*, menton de galoche, en Rouergue; *en avalarè coum u gai cerisos*, il en mangerait autant qu'un geai de cerises, se dit en Béarn.

Lou troubaire Dugay, Dominique Dugay, de Lavardens, poète gascon du 17e siècle.

Jasmin e touts les paus qu'an Apoulloun pèr pai
Diren : te voulèn pas, pèr-ço-que ses un gai.
B. CASSAIGNAU.

Le gai que miaulo coumo un gat.
ID.

Gai est une onomatopée du cri de cet oiseau; *gaisses*, plur. querc. de *gais*.

GAI (rom. *vayl*, bergerie; lat. *vallum*, palissade), s. m. Bercail, v. *casl, jas;* loge à cochon, v. *pouciéu*.

Metrien de pouerc dedins de lojo,
E de franc-massoun dins un gai.
P. GARCIN.

PROV. Tout ço que nais dins lou gai es dóu pastre.

GAI, AIO (rom. *gai, gais, gay, guai, jai, aia*, cat. *gay*, it. *gajo*, lat. *gavisus*), adj. Gai, aie, joyeux, euse, v. *gadau, galoi, jouious;* agile, dispos, v. *escarrabiha;* qui se meut avec facilité, en parlant d'une clef; qui s'ouvre à l'aise, en parlant d'une porte, v. *galié;* qui est trop molle, en parlant d'une pâte, v. *gaiet;* gaillard, frais, un peu froid, en parlant du temps, v. *fres;* un peu gris, à demi-ivre, v. *alègre;* Gay, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Gaio*.

Gai sabè, gai savoir, gaie science, art poétique, poésie; *ana gai, camina gai*, aller gaiement; *passère moun gai dimenche à Marsiho*, je passai joyeusement mon dimanche à Marseille; *èstre un pau gai*, être un peu gai, un peu gaillard, en pointe de vin; *lou tèms es gai*, le temps est gai, est piquant; *coulour gaio*, couleur gaie; *de gais ami*, de gais amis; *de gàii cansoun, de gàici cansoun* (m.), *de gaios cansous* (g. l.), de joyeuses chansons.

PROV. Gai coume un poudaire, coume un pèis dins l'aigo, coume un gau de bastido.

— Filho gaio me plais bèn,
Emai que me siegue rèn.
— Plueio de mai
Rènd lou tèms gai.

Gaies, aios, plur. lang. et gasc. de *gai, aio*.

GAI, GALH (g.), **AIO, ALHO**, adj. Vivace, plein de sève, en Guienne, v. *gaiard*.

Conférer ce mot avec le celt. *gall*, force, le lat. *gallus*, gaulois, et le gr. κάλλι, beau.

● Gai (coq), v. gau; gai (joie), v. gau; gai *pour* gaire (guères); gaia (égayer), v. esgaia.

GAIA, GAIAC (l. g.), (cat. *guayac*, esp. *guayaco*, it. *guajaco*), s. m. Gaïac, arbre d'Amérique.

Carrello de gaia, poulie de bois de gaïac.

GAIA, GALHAC (l.), (rom. *Galhac, Gallac*, b. lat. *Galliacum*), n. de l. et s. m. Gaillac (Tarn), patrie de Dom Vaissette, historien du Languedoc, et du médecin Portal; Gailhac (Aveyron, Haute-Garonne); sarcloir, en Rouergue, v. *bicat;* nom de fam. languedocien.

Vin de Gaia, vin blanc de Gaillac (Tarn).

PROV. ALB. Entre Galhac e Rabastens, entre deux vins, entre la veille et le sommeil.

Lou renoumat Galhac que es en Albigés.
M. BLOUIN.

● Gaialous, v. gadalous.

GAIAMEN, GAIOMEN (g. l.), (rom. *gayamen, guaymen*, cat. *gayament*, it. *gaiamente*), adv. Gaiement, librement, sans gêne, v. *poulidamen*.

M'an di gaiamen
Que Diéu es na bèn pauramen.
A. PEYROL.

R. *gai*.

GAIAN, GALHAN (g.), (rom. *Galhan, Galian*), n. de l. Gaillan (Gironde); Gailhan (Gard); Gayan, nom de fam. gasc., v. *Galian*.

GAIANO, s. f. Variété de châtaigne, connue aux Vans (Ardèche). R. *Gaian*.

GAIARD, GALHARD (l.), **GUALHART** (bord.), **GOUALHARD, GOUILARD, OUALHARD** (g.), **ARDO** (rom. *gaillart, galhart, gallart*, cat. *gallard*, port. *galhardo*, esp. *gallardo*, it. *gagliardo*), adj. Gaillard, arde, dispos, libre, v. *galié;* sain, aine, bien portant, ante, robuste, vigoureux, euse, v. *fièr, revoi, verturious;* gai, aie, un peu gris, ise, v. *gai;* nom de bœuf, en Dauphiné; nom de fam. mérid.

Es bèn gaiard, es pla galhard (l.), il se porte à merveille; *siéu pas gaiard*, je suis indisposé; *sias tóuti gaiard?* tout le monde va bien chez vous? *tenès-vous gaiard*, portez-vous bien; *tant gaiard coume ère*, moi qui me portais si bien; *un ome gaiard*, un homme robuste; *un aubre gaiard*, un arbre vigoureux; *la porto Gaiardo*, nom d'une ancienne porte de Toulouse; *de gaiàrdi pousso, de gaiàrdei pousso* (m.), de fortes mamelles; *eh bèn, gaiard*, eh! bien, luron; *es un bricou galhard* (l.), il est entre deux vins; *Augié Galhard*, Oger Gaillard, poète languedocien, né à Rabastens vers 1530 : ses œuvres ont été rééditées par M. G. de Clausade (Albi, 1843); *Renaud de Gaillard*, avocat d'Aix, poète provençal, mort en 1706.

PROV. Gaiard coume uno espaso.
— Fai bon i gaiard counsoula li malaut.

R. *gai* 4.

GAIARD, GALHARD (l.), s. m. Perche fourchue servant à porter de la ramée, v. *fourcolo;* vrille de vigne, v. *vediho;* t. de marine, gaillard; pour civière v. *baiard*.

Au capioun s'èro issa, sus lou gaiard d'avans.
M. DE TRUCHET.

D'à pro, d'à poupo, sul galhard
Se fa tard.
B. FLORET.

R. *gaiard* 1.

GAIARDAMEN, GALHARDAMEN (l.), **GOUALHARDOMENS** (g.), (cat. *gallardament*, port. *galhardamente*, it. *gagliardamente*), adv. Gaillardement, vigoureusement, hardiment, v. *ardidamen*.

Porto tres quintau gaiardamen, il porte trois quintaux sans peine.

Se bat gaiardamen contro la mort.
N. SABOLY.

R. *gaiard* 1.

GAIARDARIÉ, GALHARDARIÈ (l.), s. f. Gaillardise, plaisanterie, v. *boufounado*. R. *gaiard* 1.

GAIARDAS, GALHARDAS (l.), **ASSO**, adj. Luxuriant, ante, qui a une belle santé.

Un gaiardàs, un gros gaillard.

Emé si gaiardasso e noumbróusi racino.
P. F. XAVIER.

Uno Oureado galhardasso e pleno de sen.
C. FAVRE.

R. *gaiard* 1.

GAIARDET, GALHARDET (l.), **ETO**, adj. Assez gaillard, bien portant, v. *gaiardoun, revoi;* Gaillardet, nom de fam. méridional.

Es gaiardet, il se porte assez bien; *tèn-te siau e gaiardet*, reste en paix et en santé.

Noun si troubèt tant galhardet.
C. BRUEYS.

R. *gaiard* 1.

GAIARDET, GALHARDET (l.), (esp. *galhardete*), s. m. Perche qui sert à porter le cerceau auquel sont suspendus les prix des jeux gymniques; étendard d'une confrérie, v. *bandièro;* t. de marine, gaillardet, pavillon échancré arboré sur un mât de misaine.

Lei priéu e leis abat se tènon darrié lou gaiardet.
F. VIDAL.

Mai pèr, un jour, pousqué teni lou gaiardet,
Saches toun prouvençau dessus lou bout dóu det.
L. MARGAILLAN.

R. *gaiard* 2.

GAIARDIÉ, GALHARDIÓ (lim.), (rom. *Galhardia*, habitation de Gaillard), s. f. La Gaillardie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Gaiard* 1.

GAIARDIÉ, GAIARDISO (rh.), **GALHARDISO, GALHARDIÈ, GALHARDIÓ** (l. g.), **GOUALHARDÌO** (g.), (rom. *galhardia, galliardia*, cat. esp. *gallardia*, port. *galhardia*, it. *gagliardia*), s. f. Vigueur, force, bonne santé, embonpoint, v. *fierour, vertu;* gentillesse, v. *gentun;* gaillardise, gaîté, v. *galantarié*.

Sauna de gaiardiso, être exubérant de santé; *à la gaiardiso*, gaillardement, d'une façon gaillarde.

Vous avès tant de galhardiso
Que fasès dous traucs dins un cop.
C. BRUEYS.

R. *gaiard*.

GAIARDIN, GALHARDIN (a.), s. et adj. m. Ancien air de danse, v. *gaiardo;* guilleret, bien portant, v. *gaiardet;* Gaillardin, nom de fam. méridional.

Ai fa sus l'èr dóu gaiardin
Aquest nouvè long dóu camin.
17e SIÈCLE.

Quauque vihgi lou galhardin
Vous fa tant sounjar à la bello.
C. BRUEYS.

Au printèms, — verd e galhardin,
Lou luec qu'èro ma citadello
Parèis e ressèmblo un jardin.
ID.

R. *gaiard*.

GAIARDO, GALHARDO (a. l.), (esp. *gallarda*, it. *gagliarda*), s. f. Gaillarde, caractère d'imprimerie; ancien pas de danse; air de musique que l'on joue comme aubade sur le tambourin, v. *roumanesco*.

Li fau d'abord faire lou pèd arrié,
E n'en bèn prendre gardo
S'uno gaiardo
L'incoumoudarié.
VIEUX NOEL.

R. *gaiard*.

GAIARDOUN, GALHARDOU (lim.), **OUNO**, adj. Assez gaillard, arde, bien portant, ante, v. *gaiardet;* Gailhardon, nom de fam. prov.

Rènde-ié sis enfant, rènde-ié gaiardoun.
P. F. XAVIER.

R. *gaiard*.

GAIARDUN, GALHARDUN (rouerg.), s. m. Vigueur, force, bonne santé, v. *gaiardié*. R. *gaiard*.

● Gaias, v. galas.

GAIAU, n. p. Gayau, Gaillaud, noms de fam. mérid. R. *gai* ou *caiau*.

● Gaich, v. gai 1; gaicha, v. gueissa; gaicho, v. gaisso.

GAICIADIÉU, n. p. *Bernat de Gayciadiu*, ancien nom de fam. rouerg. R. *gaissa, gueissa, Diéu*.

GAICOUAT (rom. *capcoat*, cadet), s. m. Œilleton d'artichaut, en Languedoc, v. *floto*. R. *cap-couat*.

● Gaida, Gaïdan, v. Gueidan.

GAIDO (rom. *gaida*, plaisanterie), s. f. Creux situé sous le pavillon de l'oreille entre l'os maxillaire et le crâne.

● Gaié (libre, plaisant), v. galié; gaié (chêne), v. galié; gaié (fossé), v. galié; gaiègo, v. galiègo; gaieja, v. esgaieja; gaient, v. gai-hasent; gaiero, v. galiero.

GAIESSO, GALHESSO (bord.), s. f. État de ce qui est vivace, en Guienne, v. *gaiardié;* pour gaîté, v. *gaieta*.

O, que dins nouéstei couer cascaie la gaiesso.
A. CROUSILLAT.

R. *gai* 4.

GAIET, ETO (v. fr. *gaiet, ette*), adj. Un peu gai, aie, guilleret, ette, de bonne humeur, dans un état de demi-ivresse, v. *alegret*; Gayet, nom de fam. provençal.

D'èr viéu e gaiet.
F. VIDAL.

Pasto gaieto, pâte un peu molle. R. *gai*.

• Gaiet (geai), v. gai 1; gaiet (coq), v. galet.

GAIETA, GAIETAT (l.), **GAÏTAT** (périg.), (rom. cat. *gayeza*), s. f. Gaîté, belle humeur, v. *alegresso, countentamen*.

Es en gaieta, il est en belle humeur; *de gaieta de cor*, de gaîté de cœur. R. *gai*.

GAIETAN, CAIETAN (rom. *Gayetan*, esp. *Gayetano*, it. *Gaetano*, lat. *Cajetanus*), n. d'h. Gaëtan; Caëtan, nom de fam. mérid.

Sant Gaietan, saint Gaëtan, vocable d'une église de Nice.

GAIETO (rom. *Gayeta*, it. *Gaeta*, lat. *Caieta*), n. de l. Gaëte, ville d'Italie.

Se rendèt mèstre de Gaieto.
D. SAGE.

GAIETO, GALHETO (l.), s. f. Fagoue, glandule, ris d'agneau, ris de veau, v. *frèso*; barbe ou fraise de coq, caroncules qui pendent sous la tête de cet animal, v. *barbolo, sansogno*. R. *gaio*.

GAIÈTÒU, s. m. Certaine partie du mouton, en Dauphiné. R. *gaieto* ?

GAIFRE (rom. *Gaifer*, b. lat. *Waiferus*), n. p. Gaifer ou Waïfre, duc d'Aquitaine, qui lutta contre Pépin le Bref. Il est enseveli dans la cathédrale de Limoges.

Gaifre d'Aquitànio, poème limousin par le félibre J. Roux.

Aux environs de Cajarc (Lot) il y a de vastes cavernes appelées « Waifrières » où l'on croit que le duc Waïffre, vaincu par Pépin le Bref, se réfugia avec ses compagnons d'infortune et fut, dit-on, assassiné par ses propres soldats (768).

GAI-HASENT, GAIENT, ENTO, adj. Charmant, ante, qui fait plaisir à voir, *que fai gau*, en Béarn et Gascogne, v. *galant*.

Sus la bouqueto
Tant gai-hasento e tant fresqueto.
J. HATOULET.

Après abé seguit gai-hasentos campagnos.
VIGNANCOUR.

R. *gai, gau, fasènt*.

• Gaimand, v. caïmand; gain, v. gan; gaina, v. gagna; gainat, ado, v. engueina, ado; gainchi, v. gachi.

GAINE (it. *anguinaja*, lat. *inguen*), s. m. Aine, en Béarn, v. *enguo*.

GAINE, GUÈINE (l.), **AINO, ÈINO** (rom. *Gayne*, Ganelon, traître), adj. Louche, en Gascogne, v. *gùcche, luse*; gauche, maladroit, oite, en Limousin, v. *gauche*; mal bâti, ie, mal fagoté, en Minervois, v. *laid*.

Estièine
Lou guèine,
La tripo al paure vièl,
La camiso pendourèl.
DICTON ENFANTIN.

GAINELLO, s. f. Petite gaîne; petite rue, ruelle, passage étroit pour le gibier, en Rouergue, v. *vanello*. R. *gaino*.

GAINO (esp. *caña*, fût de colonne, lat. *canna*), s. f. Poutre, v. *fusto*.

• Gaino (gaîne), v. guèino; gaio (gaie), v. gai, aio; gaio (caille), v. caio.

GAIO, GALHO (l. g.), **JALHO** (d.), (rom. esp. *agalla*, val. *galea*), s. f. Glande; fagoue, corps glanduleux des animaux de boucherie; amygdale, glande engorgée; t. de vétérinaire, avives, v. *galet*; barbe de coq, v. *gaieto*; caillette d'agneau, v. *presuroun*; ouïe de poisson, visage frais, trogne, v. *gaugno*; t. de carrier, espèce de clavette en fer que l'on met de chaque côté d'un coin de fer, lorsqu'on veut fondre les pierres, v. *galo*; pointe de fouine, terminée en fer de flèche, v. *rebarbèu*.

Gaio de vedèu, ris de veau; *gaio de nose*, quartier de noix; *gaio fresco*, visage frais; *li gaio dòu còu, las jalhas* (d.), les ganglions du cou; *li gaio dòu sang*, la fibrine du sang, v. *espoungo*.

Conférer ce mot avec l'it. *gangola*, amygdales, et le gr. κάλλιον, barbes de coq.

GAIOFO, GALHOFO (l. d.), **GOULHOFO** (g.), (esp. *gallofa*, herbe potagère, vie de gueux; it. *gaglioffo*, coquin), s. f. et m. Cosse de légume, balle du maïs, v. *caiofo, cofo*; avorton de châtaigne, v. *couissin*; touffe de barbe qu'on laisse au menton, toupet, v. *mousco*; gros réjoui, enfant maffiu, joufflu, v. *boudiflard*; goulu, goinfre, ivrogne, v. *galavard*; lourdaud, nigaud, v. *testoulas*; sale, vilain, v. *salop*; vaurien, belitre, v. *gavofre*.

Que gros gaiofo ! quel gros poupard !

Èro gaiofo e poulidet.
A. BOUDIN.

Vilèn, galhofo que tu sies !
C. BRUEYS.

R. *calofo*.

GAIOFRE, GALHOFRE (l.), **GIROFLE** (rh.), **JOULAFRE** (d.), (esp. *gallofero*, gueux), s. m. Vaurien, pendard, v. *gourrin*; belitre, butor, niais, v. *darut*; Galoffre, nom de fam. lang. R. *gaiofo, galafre*.

GAIOLO (lat. *galeola*, sorte de vase), s. f. Ruisseau, ravin, v. *galiero, gandolo, valat*.

•Gaio-pastre, v. galo-pastre; gaioro, v. ganjolo; gaioufard, v. galavard.

GAIOUFARIÉ, GALHOUFARIÉ (a.), s. f. Saleté, malpropreté, ordure, v. *saleta, vilanié*. R. *gaiofo*.

GAIOUFAS, GALHOUFAS (rouerg.), s. m. Gros goulu; hommasse, femme mal propre, v. *souiro*. R. *gaiofo*.

GAIOUN, GALHOU (l.), s. m. Fraise de coq, caroncules du paon, v. *gaieto*; embryon, germe de graine, v. *galhou*. R. *gaio*.

• Gairaud, v. guiraud; gairaudo, v. garaudo; gairbe, v. guirbe.

GAIRE, GAI (a. g.), **GOUAIRE, GOUAI, OUAIRE** (g.), **AIRE, AIDE** (rouerg.), **GUÈIRO** (d.), **OUÈIRE** (bord.), **GAU** (lim.), (rom. *gaire, guaire, guayres, gaigre, goare, ganre, granre, ganren, granren*, grand'chose, cat. *gaire*, it. *guari*, piém. *vaire*), adv. Guère, guères, peu, presque point, v. *escassamen, pau*; beaucoup, en Béarn, v. *gandre*; combien, dans les Alpes, v. *quant*.

Acò vau gaire, vau pas gaire, cela ne vaut pas grand'chose; *pas gaire*, pas beaucoup; *pas gaireto*, très peu, en Languedoc; *n'i'a pas gaire*, il n'y en a guère; *se n'enchau gaire*, il ne s'en soucie guère; *èron bèn gaire*, ils étaient en bien petit nombre; *sou gaire, a n'i'en gaire ?* y en a-t-il beaucoup? en Limousin; *sènso està gaire*, sans rester beaucoup; *s'es manca de gaire, se n'es faugu de gaire*, il ne s'en est guère fallu; *gaire degun*, peu de gens, presque personne; *n'es gaire pastou*, il n'y a pas beaucoup de pâtres, en gascon; *i'a gaire de tèms*, naguères; *i'a pas gaire, noun li a gaire*, il n'y a pas longtemps; *gaire après*, peu après; *gaire souvènt*, rarement; *gaire bèn, gaire be* (l.), pas bien, pas trop bien; presque, à peu près; *es gaire-be jour*, il est presque jour; *gaire-be tòuti*, presque tous; *un pau ni gau*, peu ni prou, en Limousin. R. *grand, rèn*.

• Gaire, aires, airo, v. gueira; gaireja, v. esqueireja.

GAIRESC, ESCO (esp. *gaitero*), adj. Gai, aie, en Gascogne, v. *gai, gauvènt*.

Un jour dèu gairesc mes de mai.
G. D'ASTROS.

Pèr lou tengue la facio fresco,
Arrisclado, viéno e gairesco.
ID.

GAIRIT, IDO, adj. *Mal gairit, ido*, mal habillé, mal arrangé, ée, dans le Tarn, v. *gaine*. R. *escairi, escarri*.

GAIROSSO (rom. *Gayrossa*), n. de l. Gayrosse (Basses-Pyrénées).

• Gairosso, gairoto, gairouto, v. garouto; gairouleto, v. veirouleto.

GAIS, GAS (bord.), (goth. *vahstus*, croissance), s. m. Rejeton, surgeon, drageon, v. *gueissoun, rejit*; germe, en Guienne, v. *gre*; pour geai, v. *gai* 1.

Gaisses, plur. lang. de *gais*.

Aquel couvent tant renoumat
Que jitèt tant de bèllis gaisses,
Coumo lous oumats e lous fraisses.
H. BIRAT.

•Gai-sabé, v. sabé; gaissa, v. gueissa; gaisses, *plur. toul. de* gais, gai (geai); gaisses, *plur. lang. de* gais (rejeton).

GAISSET, n. p. Gaisset, nom de fam. lang. R. *gais*.

GAISSO, GAICHO (l.), **GACHO** (g.), (goth. *vahstus*, croissance; esp. *vastago*, rejeton), s. f. Surgeon, rejeton, œilleton, talle, v. *brouto, rebrout*; gesse, plante, v. *jaisso*; Guieuysse, nom de fam. languedocien.

Uno gacho que porto à sa branqueto fino
Un broutou de roso agenés.
J. JASMIN.

• Gaissou (rejeton), v. gueissoun; gaissou (gesse), v. jeissoun; gaissouna, v. gueissouna; gaita, v. gacha; gaitat, v. gaieta; gaito, v. gacho; gaiut, v. gahut.

GAJA, GATJA (l. g.), **GARJA, GOUAJA** (g.), (rom. *gatjar, gatgear, gatgar*, b. lat. *gadiare, vadiare*), v. n. et a. Gager, donner ou prendre en gage; donner des gages, salarier, v. *paga*; retenir par voie de saisie, v. *arresta*; imposer une amende à un maraudeur, dresser procès-verbal, mettre à l'amende, v. *emenda*; parier, v. *escoumetre*.

Gage ou *gàtgi* (g.), *ges, jo, jan, jas, jon*.

GAJA, GATJAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gagé, ée; dont on a saisi les meubles; estropié d'un membre, en Limousin, v. *esgarra*.

PROV. N'a pas pòu d'èstre gaja di sarjant,
N'a que de terraio e d'enfant.

R. *gage*.

GAJA (rom. *Gajac*), n. de l. Gageac (Dordogne); Gajac (Gironde); nom de fam. gascon.

GAJAMEN (rom. *gatjamen*), s. m. Action de gager.

Gajamen de bèsti, saisie de bestiaux. R. *gaja*.

GAJAN, GAJA (l.), (b. lat. *Gajanum, Gaianum*), n. de l. Gajan (Ariège, Gard); Gaja (Aude).

GAJARIÉ, GAJARIÈ (l.), **GAJARIÒ** (l. g.), (rom. *gajaria, gageria, gatgieyra*), s. f. Gagerie, saisie-gagerie, v. *arrèst, sesido*.

Que arnés, buous et autras bestias d'arayres nou sian pressas en gageria.
STAT. DE PROVENCE.

R. *gaja*.

GAJAS, s. m. Gros geai, vilain geai. R. *gai*.

GAJET, GAIET, GAJÈT (d.), **GACHOU** (rouerg.), (rom. *guaiet*), s. m. Petit geai, jeune geai, v. *gai* 1.

GAJÈTO, s. m. Femelle du geai; pour gâchette, v. *gacheto*. R. *gajet*.

GAJO, s. f. La Gage, affluent de la Loire, en Vivarais.

GAJOT, s. m. Petit vase, petit outil, godet, en bas Limousin, v. *goudet*. R. *gage*.

GAJURO, GATJURO (l. g.), **GAJUERO** (d.), (du fr.), s. f. Gageure, v. *escoumesso*.

Pèr tu me plais de fa gatjuro.
P. GOUDELIN.

R. *gaja*.

• Gal (coq), v. gau; gal (duvet), v. gars; gal (gué), v. ga.

GALA (v. fr. *galer*, b. lat. *galare*, anglo-sax. *gal*), v. a. et n. Réjouir, amuser, v. *chala*; boire à longs traits sans fermer la bouche, en Guienne, v. *chourla*.

Un gala, un gala, un festin; *lou gala de moussu Flàri*, poème provençal par Perrin (Apt, 1853).

SE GALA, v. r. S'ébaudir, se réjouir, se divertir, s'amuser, v. *deleita, regala*.

Èro l'amour que se galavo.
L. AUBANEL.

GALA, GALAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Réjoui, ie; qui n'a pas de corps, qui n'est pas assez serré, en parlant d'une étoffe, en Béarn.

Blad galat, blé retrait.

Conférer *gala* avec l'it. *gallare*, nager dans le plaisir, le gr. γελάω, rire, et l'all. *wallen*, se promener.

GALA, GALHA (l.), **JALA, JARA** (a.), (esp.

gallear, it. *gallare)*, v. a. Côcher, couvrir la poule, en parlant du coq, v. *gabra;* surpasser quelqu'un en force, en richesse, en talent, v. *passa.*

Un bon gau galo trege galino, un bon coq suffit à treize poules.

GALA, GALAT (l.), ADO, part. et adj. Côché, ée.

Iòu gala, œuf fécondé. R. *gau* 1.

● Galabard, v. galavard ; Galabert, v. Galibert ; galabèsso, v. galavèsso.

GALABIN, GALABI (b.), n. p. et s. m. Galabin, nom de fam. béarn.; pièce de dix centimes, en Béarn, ainsi nommée d'un sieur Galabin qui frappa des monnaies de cuivre dans ce pays, sous Louis XIV. R. *gala, vin.*

● Galabontèms, galabountan, v. galo-bontèms ; galabre, v. gabre.

GALABRUN (rom. *galabrun*, sorte d'étoffe), n. p. Galabrun, Galabru, noms de fam. lang. R. *gala, brun.*

● Galach, v. gara, garach.

GALADURO, s. f. Fécondation d'un œuf ; embryon de poussin.

Regarda la galaduro au lume, regarder si un œuf est fécondé en le plaçant devant une lampe, ce que font les ménagères avant de mettre couver les œufs. R. *gala* 2.

● Galafard, galafat, v. calafat ; galafata, galafatra, galafeta, v. calafata ; galafoch, v. gafarot.

GALAFERNO, GULOFERNO, s. m. Gouliafre, goinfre, en Rouergue, v. *galafre, galato, galipo.* R. *galaverno, Oulouferno.*

GALAFRE, GOLHAFRE (l.), **GOULIAFRE** (d.), **GOUAFRE** (b.), **GALÈFRE, GOULÈFRE, GULÈFRE, GALALINTRE** (l.), **GOULUFRE** (b.), **GALÈFRO, GALUFRO, GALAFATRE** (rouerg.), (v. fr. *goulafre, gouliafre, galifre*, cat. esp. *golafre*, rom. *guafur, gafur)*, s. m. Goinfre, gourmand insatiable, v. *galavard, galié, gélis ;* grande fourche de bois servant à jeter la paille sur la meule, v. *galato.*

Lou grand galafre embano
La palo à vertoulet.
T. AUBANEL.

Dans la généalogie de Pantagruel Rabelais cite un géant nommé *Galafre*, et dans le poème d'Aliscans figure un roi maure du nom de *Galafer* ou *Galafre.* L'origine de ce nom pourrait se rapporter à *Gaifer*, célèbre duc d'Aquitaine qui fut vaincu par Pépin le Bref, v. *Gaifre.*

GALAFRETIÉ, GALAFRETIÈ (l.), **GALIFOUTIÉ, GALIFOUTIAS** (a.), (piém. *galafertiè)*, s. m. t. injurieux. Galefretier, lourdaud, v. *calafataire.*

E toutis tres soun bous galafretiès.
A. GAILLARD.
Qualques galafretiès
Que nou meriton pas d'èstre sous eritiès.
ID.

R. *gala, freta.*

GALAGNOUN (rom. *Galanhon)*, s. m. Le Galagnon, ruisseau des Pyrénées, en Béarn.

GALAGU (v. fr. *goguelu)*, s. m. et n. p. Goulu, goinfre, v. *galapian.*

Mai n'a bèn menti, lou galagu !
A. PEYROL.
E nòsti galagu galejavon soun paire.
J. ROUMANILLE.

Galagu, dans la mythologie populaire, est le nom d'une sorte de Gargantua qui enjambait le Rhône et y buvait avec la main ; ce nom désigne aussi un nuage de forme spéciale et d'apparence fantastique. R. *gala, gu, gus.*

● Galaié, v. galarié ; galamacho, v. garamacho.

GALAMAGNO, s. f. Zizanie, en Béarn, v. *malamagno.*

Aquest la galamagno.
Coum deja vous èi dit, mesclado de bouns gras
Predicaben.
FONDEVILLE.

R. *guerro, magno.*

● Galambeja, v. gambeja.

GALAMBOT, s. m. Morceau de fer qu'on plante dans un mur pour y suspendre le bétail mort, en Guienne, v. *caviho.* R. *cambalot.*

● Galambre, v. garàmbi.

GALAMINA (SE), SE GALIMENA (rouerg.), (esp. *gurrumina*, complaisance), v. r. S'ébattre dans la poussière, se câliner au soleil, en parlant des chats et des poules, v. *galavessa, galissa ;* se dorloter, se prélasser, se délecter, v. *chala, gala.*

Se galamino tout lou jour, il flâne tout le jour.

Se galamino, es fresc, e fai fort bono mino.
DOM GUÉRIN.

● Galamou, galamoun, v. gamoun ; galamountan, v. galo-bon-tèms ; galampian, v. galapian.

GALAN, n. de l. Galan (Hautes-Pyrénées).

● Galancié, v. agoulencié ; galanço, v. garanço ; galandage, v. garlandage ; galanet, v. galantet.

GALANGA, GALANGO, s. m. et f. Diable de mer, poisson, v. *boudroi.*

Gorjo de galango, large gueule.

GALANJO, s. f. La Galange, affluent de la Vaire (Basses-Alpes).

GALANT, ANTO (cat. *galant*, esp. *galan, galante*, it. *galante)*, adj. et s. Galant, ante ; charmant, ante, joli, ie, aimable, courtois, oise, v. *gauvènt, gènt, poulit;* Galant, Galland, noms de fam. méridionaux.

Un galant ome, un galant homme, un homme courtois, probe, comme il faut ; un homme charmant.

Mai pèr iéu soui trop galant ome.
D. SAGE.

PROV. Au jo se counèis lou galant ome.

Uno femo galanto, une femme jolie ; *de galanti fiho*, de jolies filles ; *li blad sorton galant*, la levée des blés est belle ; *galantis, antos*, plur. toul. de *galant, anto.* R. *gala.*

GALANT, GALAN (l.), (esp. port. *galan)*, s. m. Galant, amant, v. *calignaire, fringuire ;* nœud de rubans, v. *bagado, ganso ;* adonis, plante, v. *roubisso.*

Lou galant es aquel qu'autres-cops, noble d'amo,
Fort à l'espaso, brave e dous,
Noun couneissié que Diéu, l'ounou, sa bello damo,
Qu'an cantat nostres Troubadous.
P. VIDAL.

Madamisello,
Fasès-vous bello,
Voste galant
Vendra deman.
CH. POP.

PROV. Touto femo qu'a trop d'esprit,
Ié fau galant emai marit.
— Uno fiheto sèns galant
Es coume un poucèu sènso aglan.

Les Languedociens disent aussi *galano* pour « amante ».

L'urous galan à sa tendro galano
Fripounejo un poutou.
P. GOURDOU.

R. *galant* 1.

GALANTAMEN, GALANTOMEN (g. l.), (cat. *galantment*, esp. it. *galantemente)*, adv. Galamment ; joliment, v. *poulidamen.*

Fau coumparèisse libramen
E remoustra galantamen
Uno passioun qu'es veritablo.
C. BRUEYS.

R. *galant.*

GALANTANO, s. f. Espèce de pomme, connue en Dauphiné. R. *galant.*

GALANTARIÉ, GALANTARIÈ (l.), **GALANTARIÒ** (l. g.), (cat. esp. it. *galanteria*, port. *galantaria)*, s. f. Galanterie, politesse, courtoisie, amabilité, v. *avenènço ;* charme, attraits, grâces, v. *gàubi ;* petits cadeaux entre personnes amoureuses, et ironiquement blennorhée, v. *pisso-caudo ;* plaisanterie, v. *galejado.*

Mai pèr vouesto galantarié
Elo à dich que vous amarié.
C. BRUEYS.

R. *galant.*

GALANTEJA, GALANTEIA (b.), (esp. *galantear)*, v. n. et a. Courtiser, v. *caligna ;* plaisanter, v. *galeja.* R. *galant.*

GALANTET, GALANET (l.), **ETO** (cat. *galanet)*, adj. Joliet, ette, gentil, ille, v. *poulidet.*

Moun galanet, t. de caresse, mon mignon. R. *galant.*

● Galantiè, v. agoulencié.

GALANTIN, INO (it. *galantino)*, adj. et s. Galantin, qui se pique de galanterie, d'une galanterie affectée, v. *galinet.*

Faire lou galantin, galantiser.

Galantin chivalié di bèlli court d'amour,
N'i'a proun qu'an ilustra lou noum de troubadour.
M. DE TRUCHET.

N'escoutes pas dóucei paraulo
Dóu galantin.
P. BELLOT.

R. *galant.*

GALANTINO (v. fr. *galatine*, b. lat. *galatina)*, s. f. Galantine, sorte de mets ; ancolie, plante, v. *aglantino, gant-de-pastresso.*

GALANTISO, s. f. Gentillesse, amabilité, grâce, v. *galantarié.*

Pèr en tout brave passo-tems
Manteni vostro galantiso.
P. GOUDELIN.

R. *galant.*

GALANTOUN, GALANTOU (lim.), **OUNO**, adj. Joliet, ette, gentil, ille, v. *galantet, poulidoun.*

Toun aucelet tant galantoun.
A. MATHIEU.
Front galantoun.
A. CROUSILLAT.

R. *galant.*

● Galapachoun, v. garapachoun.

GALAPANTIN, GARAPANTIN, GALIPANTÈN (v. fr. *galapantin*, sorte d'arme blanche), s. m. Flamberge ; grand flandrin, batteur de pavé, vaurien, v. *charlambias, lampian.*

Alor un grand galapantin
Qu'aurié servi d'acanadouiro
Sus sa malo li pico mai.
P. BELLOT.

● Galapastre, v. galo-pâstre.

GALAPIA (piém. *galup*, gourmand, goujat), v. a. Manger ou boire goulûment, avaler d'un trait, en Gascogne, v. *engoula.*

GALAPIAN, GALAPIA (d.), **GALOUPIAN** (niç.), **GALIPIAN, GALAMPIAN, GARLIAPA** (l.), **GOULAPIAN, GOULAPIAS** (g.), **GALAPAS** (a.), (fr. *galoupiat)*, s. m. Goinfre, glouton, v. *galagu ;* homme grand et mal bâti, v. *lampian ;* batteur de pavé, garnement, mauvais sujet, dégourdi, v. *galoupin.*

Grand galapian, grand escogriffe.

Tau rimaire que bramo : « o santo pouèslo,
Agues pieta de iéu que siéu sus la grasiho ! »
Es un fènis d'asard s'acò 's pa 'n galapian
Que trèvo li tubet, li tiatre e lou fihan.
J.-B. MARTIN.

R. *galapia.*

GALAPIAN (b. lat. *Galapianum)*, s. m. Le mont Galapian (Lot-et-Garonne).

GALAPIANAS, GALAPIANDAS (l.), s. m. Gros goinfre, grand garnement, v. *galafre.*

Lou galapiandas nous touesavo.
C. FAVRE.

R. *galapian.*

GALAPIANO, GALAPIANDO (l.), s. f. Gloutonne, femme grande et mal bâtie, v. *escamandre.* R. *galapian.*

GALARD, s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne.

GALARGUE (rom. *Galargues, Galaxanegues*, b. lat. *Galhiargum, Galaxanicus, Galasanica, Ecclesia de Galasanicis, Galadanicis)*, n. de l. Le grand Galargues (Gard), le petit Galargues (Hérault), v. *sauto-pargue.*

PROV. Counèisses lou maire de Galargue ? ié disien
M'as-ficha 'n-caire,
locution usitée en Languedoc pour dire « tu m'ennuies », v. *Agueno.*

GALARIÉ, GALAIÉ (rh.), **GALARIÈ, GALARIÒ** (l.), **GALARÌO** (niç.), (port. *galaria*, it. *galleria*, cat. esp. b. lat. *galeria)*, s. f. Galerie ; pièce la plus haute d'une maison, servant

d'essui pour le linge, v. *pourtique, souleié.*

Galarié de tablèu, galerie de tableaux ; *es acó si galarié*, ce sont là ses tenues habituelles.

Iumènsi galarié que li fado an dubert.
MIRÈIO.

R. *gala.*

GALAROU, s. m. Le Galarou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. R. *Galauro.*

GALAS, JALAS (a.), **GAIAS, GALHAS** (l.), **JALHAS** (viv.), **JALHARD, JAIA** (d.), s. m. Gros coq, vieux coq, v. *cascaras, galastre, poulas ;* coquelicot, v. *gau-galin ;* Galas, Gallas, nom de fam. prov. dont le fém. est *Galasso.*

Faire galas, se targuer, se vanter, exagérer.

Un bel galhas, sultan de basse-court.
B. FLORET.

R. *gau.*

GALAS, GARAS, GAREAS (a.), s. m. Touffe de rejetons qui poussent sur les souches des arbres, bois à écots, lisière de forêt formée par des arbrisseaux, v. *abroues, bros.* R. *galo.*

GALAS, n. de l. Galas, ancienne abbaye de bénédictines, près Vaucluse.

● Galaspo *pour* gaspo (grappe).

GALASSET, GALASSOUN, JALASSOUN (a.), s. m. Cochet, petit coq, v. *galoun ;* vulnéraire, plante, v. *pèd-de-cat ;* lotier corniculé, plante, v. *embriago ;* cytise, arbrisseau, v. *poulèto ;* Jallasson, nom de fam. alpin.

Les trois plantes susnommées portent dans les Alpes le nom de *jalassoun* à cause de leur floraison qu'on a comparée à la crête du coq. R. *galas.*

GALASTRE, s. m. Coquâtre, coq qui a été mal chaponné, v. *gaboulh ;* gros coq, vieux coq, v. *galas.*

Dóu tèms que lou galastre es cuilhat, glourious.
A. LANGLADE.

Pamens èron pas de galastre,
Quand prenguèron soun vanc vers aquéu rèi dis
J. AUBERT. [astre.

R. *gau.*

GALATA, GAUGATA (rouerg.), v. a. Surajouter des jantes supplémentaires à une roue dont les jantes sont usées. R. *galato* 3.

GALATA, GALATAS, GALATRAS, GARATRAS, GALATAU (ar. *calata*, chambre haute), s. m. Galetas, v. *camarat, pesaroun, soulèié, trabuno, trasé.*

Le silènci s'en es anat pèl galata.
P. GOUDELIN.

Loujas-me dins lou galatas.
N. SABOLY.

R. *galato* 4.

GALATÈIO (cat. esp. it. lat. *Galatea*), n. p. Galatée, nymphe.

Mai Galatèio e Beatris
Mens que la chato bourguignouno
An l'estè pur qu'amourousis.
A. VERDOT.

GALATIÉ (lat. *Galatia*), s. f. La Galatie, contrée d'Asie qui fut ainsi nommée (*Galatia*, pays des Gaulois) après que les Volkes Tectosages, peuple gaulois du Languedoc, l'eurent colonisée avec Ancyre pour capitale. R. *Galato.*

GALATO (rom. *Galatiene*, lat. *Galatæ*), s. et adj. Les Galates, ancien peuple d'Asie ; nom que les Grecs donnaient aux Celtes ou Gaulois.

GALATO, s. m. Goinfre, v. *galagu ;* grande fourche de bois, v. *galafre.*

Li galato di Baus, sobriquet des gens des Baux qui, peut-être, se rapporte au gr. Γαλάται, Gaulois, Celtes. Le sens propre du provençal *galato* semble rappeler du reste la taille des anciens Celtes.

Vuei la counsoulacioun dóu cassaire galato
Es de faire la casso à la granoio plato.
J. DÉSANAT.

GALATO (lat. *collata*, ajoutée), s. f. Jante surajoutée pour réparer une autre jante ; lame de fer qui couvre une partie de la circonférence d'une roue, en Rouergue, v. *bendo.*

GALATO, GALATOS (querc.), s. f. pl. Les combles d'une maison, v. *frèst.* R. *cap-lato.*

GALATÒRI (lat. *Galactorius*), n. d'h. Galatoire, Galactoire.

Sant Galatòri, saint Galactoire, évêque de Lescar, en Béarn, martyrisé par les Ariens.

GALATOUN (lat. *gluto, onis*), s. m. Petit goulu, glouton, v. *galavardoun.*

Ah ! pichot galatoun, vales pas dous-liard.
ARM. PROUV.

R. *galato* 2.

GALATOUN, GALATOU (l.), s. m. Petite jante surajoutée. R. *galato* 3.

GALATRIAS, s. m. Ruffien, homme porté aux plaisirs de l'amour, v. *cacarot, roufian.* R. *galastre.*

● Galau *pour* gau (coq) ; galauban, v. galóuban ; galaubet, v. galoubet.

GALAUJA, v. a. Remuer longtemps les aliments dans la bouche à cause d'une difficulté d'avaler, en Guienne, v. *gnaugna, mastegagna.* R. *galeja.*

GALAUP (piém. *galup*, gourmand), n. p. Galaup, nom de fam. méridional.

Galaup de Chastuei, Pierre Galaup de Chasteuil, d'Aix, poète provençal mort en 1727 ; *Galaup de La Peirouse*, J.-F. Galaup de La Pérouse, navigateur célèbre, né à Albi (1741).

● Galaup, galaupa, v. galop, galoupa.

GALAURO, GALORO (d.), (b. lat. *Galaurum, Walaurum, Galabrum, Valabrum*), s. f. La Galaure, rivière du Dauphiné qui se jette dans le Rhône à Saint-Vallier (Drôme). R. *valabre, vabre.*

GALAVARD, GALABARD (l.), **GARAVARD, GARUARD, GARUAS, GOURIARD, GOULIARD** (a.), **GOULAVARD, GOULIFARD, GALHOUFARD, GAIOUFARD** (g. l.), **GOULIFAUT** (b.), **ARDO** (lyon. *galavard*, rom. cat. *goliart*), s. et adj. Vorace, goinfre, goulu, ue, v. *galafre, goulibaud, goulu ;* truand, ande, fainéant, ante, dormeur, paresseux, euse, v. *gourrin ;* boudin, en Gascogne, v. *boudin ;* Galafar, nom de fam. méridional.

Un galavard, un boyau farci ; *lou galavard*, le cochon ; *de pese galavard*, des pois goulus ; *li merinjano soun galavardo*, les aubergines doivent être assaisonnées avec beaucoup d'huile ; *avé la fèbre galavardo*, avoir un appétit dévorant ; *rescountrère tres galavard*, je rencontrai trois pendards.

I'avié de galavard que la passavon bello.
AD. DUMAS.

PROV. A la fèbre galavardo,
Quand es sadoulo tramblo.

— A li fèbre galavardo, pòu pas manja plan.

R. *galafre, goulard.*

GALAVARDAS, ASSO, s. et adj. Vilain goinfre, grosse goulue, v. *goulamas, manjairas.*

La pèl de la galavardasso
Ère seco coumo un chassis.
C. FAVRE.

R. *galavard.*

GALAVARDEJA, GALAVARDA, S'EGALAVARDA et **GALIBOURDA** (d.), v. n. et r. Manger goulûment, v. *brafa, brifa, mourfia ;* rester au lit, paresser, vivre dans l'oisiveté, v. *gourrineja.*

Fai que galavardeja tout lou jour, il fainéante tout le jour.

Gourrinejo pas, galavardejo pas.
J. ROUMANILLE.

R. *galavard.*

GALAVARDIÉ, GALABARDIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (*mangeur de boyau farci*), s. Sobriquet des gens du Mas-Cabardès (Aude), v. *manjo-galavard.* R. *galavard.*

GALAVARDIGE, GALAVARDISO, s. Goinfrerie, voracité, v. *gloutounié ;* long séjour au lit, fainéantise, v. *gourrinige.*

Pèr faire d'oumbro au galavardige de moussu lou marqués.
J. ROUMANILLE.

M'es arriba souvènt
D'endavala 'n troupèl pèr ma galavardiso.
A. DIGOT.

R. *galavard.*

GALAVARDOUN, GALAVARDOU (l.), **OUNO**, s. et adj. Petit glouton, petite goulue, v. *galatoun.*

Coume d'enfant galavardoun qu'an mourdu sus uno douço menèstro.
J. ROUMANILLE.

R. *galavard.*

GALAVEISOUN, s. m. Le Galaveyson, affluent de la Galaure, en Dauphiné.

GALAVERNO, s. f. Gosier, dans les Alpes, v. *garganto.*

Un viél curat d'aquel endrech
Que n'avié rèn de mens estrech
Que la mancho e la galaverno.
L. GOBLIER.

R. *goulo, caverno, galaferno.*

GALAVESSA (SE), SE GALISSA (rouerg.), v. r. Se vautrer par gaillardise, prendre ses ébats en se roulant par terre comme les chats et les chiens, v. *galamina, gerbassa.*

Galavèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

R. *gala, vessa, versa.*

GALAVESSAN, GALABESSIEN (l.), s. m. Fainéant, paresseux, v. *feiniant.*

Lous galabessiens del banc de la fabrico.
J. AZAÏS.

R. *galavessa.*

GALAVÈSSO, GARAVÈSSO, GALABÈSSO (l.), s. f. Fainéantise, nonchalance, v. *feiniantige ;* fainéant, flâneur, en Languedoc, v. *fulobro.*

Faire galavèsso, fa la galavèsso, fainéanter ; *païs de galavèsso*, pays sec, aride, triste, pays montueux, mauvais pays. « La Galevesse » est le nom d'un petit pays de France qu'on appelait aussi « la Brie Galeuse ». Le rom. *garavassada* signifiait « terrain sec » (1489).

S'apechalon pertout à fa la galabèsso.
J. SANS.

Sèn que de galabèssos.
J. LAURÈS.

R. *galavessa.*

GALAVIELO (*qui réjouit la ville*), n. p. Galavielle, Gallavielle, nom de fam. lang. R. *gala, vielo.*

GALBANUM (rom. *galba, galbani*, cat. esp. port. it. *galbano*, lat. *galbanum*), s. m. Galbanum, espèce de gomme.

GALBAU (rom. *garbau*, beau, qui a bonne façon), s. et adj. m. Étourdi, volage, irréfléchi, sans conduite, à Montpellier, v. *sauto-regolo.* R. *gal, bau* ou *gàubi.*

● Galbe, gàlbi, v. gàubi ; galbiat, galbat, v. gaubia.

GALBIÉ, n. p. Galbié, nom de fam. lang. R. *galbe, gàubi.*

GALDANA, GOLDONA (rouerg.), v. n. Être échaudé par le soleil, en parlant du raisin, v. *brounzi, nebla.* R. *galdano.*

GALDANO, GOLDONO, s. f. Insolation du raisin, en Rouergue, v. *escaudaduro.* R. *caudano.*

● Galdri, v. Gaudri.

GALÉ, s. m. Troupe de poissons, à Arles, v. *floto.* R. *galeja* 3.

GALEAS (it. *Galeazzo*), n. p. Galéas, nom d'un fils naturel de Charles II, roi de Naples et comte de Provence, v. *Galian.*

GALEASSOUN, s. m. Le Galéasson, nom de lieu, dans les îles d'Hières.

GALECHOUN, GALICHOUN, GALUCHOUN, JALETOU (lim.), s. m. Cochet, petit coq, v. *galoun, galassoun, pouliquet ;* garçon qui commence à courtiser les filles, v. *galinet ;* espèce de plante, *cardaria draba* (Desv.), v. *pan-blanc ;* Galichon, nom de fam. mérid. R. *galet.*

● Galefat, galefata, v. calafat, calafata ; galèfre, v. galafre.

GALÈGE, s. f. Ajonc nain, *ulex nanus*, en Limousin, v. *argelas, toujo.* R. *gau.*

GALÈI, n. de l. Galey (Ariège) ; nom de fam. gasc. R. *galié.*

GALÈIO (rom. *galeia, galea*, cat. *galea*, galère), s. f. t. d'imprimerie. Galée.

GALEISOUN, GALEISOU (l.), s. m. Le Galeizon, affluent du Gardon.

Dins Galeisoun, dans le Galeizon.

Conférer ce mot avec le *Galesus*, rivière d'Italie.

GALEISOUNEN, ENCO, adj. Qui appartient au Galeizon.

Tout lou païs galeisounen.
LAFARE-ALAIS.

R. *Galeisoun.*

GALEJA, GALHEJA (l.), (rom. *galiar, gualiar*, cat. *gallejar*, esp. *gallear*), v. n. et a. Coqueter, faire le fier, montrer qu'on est content par son air, ses propos ou ses manières, v. *enarguiha;* plaisanter, badiner, railler, goguenarder, berner, v. *badina, galanteja, trufa;* chatouiller, v. *catiha.*

Galejo, il fait le coq, il triomphe, il plaisante ; *toujour galejo*, il raille sans cesse.

As pas vist que te galejave?
L. ROUMIEUX.

GALEJA, GALEJAT (l.), **ADO**, part. Plaisanté, raillé, ée. R. *gala, gau.*

GALEJA, v. a. Agiter dans un crible, cribler, en Languedoc et Limousin, v. *crevela.*

L'espigo roussejo,
Lou vent la galejo.
P. BONNET.

R. *val* (van).

GALEJA, GALETEJA, v. n. Suivre ou remuer les galets d'un ruisseau, en Querci.

Al rajol lou tregan sul sable galejabo.
J. CASTELA.

R. *galet.*

GALEJADO (rom. *gaiada*), s. f. Plaisanterie, badinage, joyeuseté, gaulloiserie, raillerie, moquerie, v. *galantarié, raio, trufo.*

Aquelo galejado desarmè li sacamand.
ARM. PROUV.

R. *galeja.*

GALEJAGE, GALEJÀGI (m.), s. m. Action de plaisanter, v. *badinage.* R. *galeja.*

GALEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *galiaire, galiador*), s. et adj. Plaisant, ante, qui aime à plaisanter, railleur, complimenteur, euse, v. *badinaire, raiarèu, trufaire.*

Lou Galejaire, titre d'un recueil de contes provençaux (Marseille, impr. Arnaud, 1855).

A tu moun libre empli de cant
Triste, pious o galejaire.
L. ROUMIEUX.

N'i'a panca proun, galejarello ?
MIRÈIO.

R. *galeja.*

GALÉJOUN, GALICHOUN (l.), **GARJUAN** (m.), s. m. Héron, oiseau de marais; héron commun, v. *bernat-pescaire;* héron pourpré, v. *serpatié ;* héron aigrette, v. *eigreto ;* bihoreau, v. *gantoun, moua.*

Galejoun blanc, héron aigrette ; *à pas de galejoun*, à pas comptés, majestueux comme ceux du héron ; *estang de Galejoun*, étang de Galejon, dans la Crau d'Arles, fréquenté par les oiseaux de ce nom.

Un jour de-long d'un clar anavo un galejoun.
M. BOURRELLY.

R. *galechoun.*

GALEN (lat. *Galenus*), n. p. Galien, célèbre médecin de l'antiquité ; Galen, nom de fam. provençal.

Gallen, douctour en medecino,
S'es mesclat de parla d'amour.
C. BRUEYS.

● Galencié, v. esquilènci.

GALENI, GALENIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Galénique, de Galien.

Excellent en l'art galenic.
P. GOUDELIN.

R. *Galen.*

GALENO (it. lat. *galena*), s. f. Galène, plomb natif, v. *ploumb.*

● Galentiè, v. agoulencié ; galèpo, v. galipo ; galèr, v. galié.

GALERA, SE GALERA, v. n. et r. Travailler comme un forçat, en Limousin, v. *satira, trima.*

Galèro, ères, èro, eran, eras, èron. R. *galèro.*

GALERAND, n. p. Gallerand, nom de fam. prov. R. *galuran.*

GALERETO, s. f. Petite galère, v. *galioto.*

Atal soustren le camp d'aquesto galereto.
MARCOU.

R. *galèro.*

GALERIAN, GALERIN, INO, s. Galérien, enne, v. *fourçat, galiot.*

Ma fe de Diéu! semblavo
Un galerin que s'escapavo.
J. ROUMANILLE.

PROV. Trima coume un galerin.

R. *galèro.*

GALERIANO, s. f. Voiture cellulaire pour le transport des condamnés. R. *galerian.*

GALERNADO (berrichon *galarnée*), s. f. Coup de vent de galerne. R. *galerno.*

GALERNO (rom. b. bret. *galerna*, port. esp. *galerno*, berrichon *galarne*, b. lat. *galaverna*), s. f. Galerne, vent de nord-ouest, ouragan, en Béarn et Querci, v. *mistrau.*

Ne creguits la galerno
Ni lou vin de citerno.
CH. POP. BÉARN.

Qu'un aut cànti las batalhos,
Las galernos, las mitralhos.
J. LARREBAT.

Les mariniers de la Loire distinguent par les mots *mer* et *galerne* les rives de ce fleuve : *mer* est la rive gauche, et *galerne* la droite, à cause des vents qui soufflent de l'une ou de l'autre part.

Conférer ce mot avec le haut italien *galaverna*, bruine.

GALÈRO (rom. *gallera, galeia, galea, gallia. gale*, cat. esp. it. b. lat. *galera*), s. f. Galère, ancien bâtiment de mer, v. *galiasso ;* lieu où l'on enfermait les galériens, bagne ; grande cage à poules, v. *galiniero ;* sorte de râtelier double usité dans les bergeries, v. *pendoulo ;* grand râteau pour ramasser le foin, v. *rastèu ;* mille-pieds, scolopendre, iule, genre d'insectes, v. *milo-pato ;* squille mante, crustacé ; personne faible, débile, maladive, v. *fifi.*

Mounta sus galèro, s'embarquer sur une galère ; *èstre en galèro*, être aux galères ; *coundana i galèro, à la galèro, en galèro*, condamner aux travaux forcés ; *sourti de galèro, d'en galèro*, sortir des galères ; *escapa de galèro*, échappé des galères, mauvais sujet ; *pan de galèro*, pain de munition ; *queto galèro!* quelle galère ! *pourta quaucun à la galèro*, porter quelqu'un sur le dos, de façon que les bras du portant et ceux du porté soient réunis parallèlement et allongés en guise de proue ; *marcha coume uno galèro, coume la grand galèro*, marcher très vite ; *vogo la galèro!* vogue la galère ! *galèro!* sorte d'imprécation.

GALEROUN, n. p. Galeron, Galleron, Gallerony, noms de fam. prov. R. *galié, galurèu.*

GALÉS, ESO (rom. *Galès*, it. *Gallese*), adj. Gallois, du pays de Galles ; Gaulois, oise, v. *Gau.*

Canta lou galès, gallès ou *garlès*, se dit d'une poule qui contrefait le chant du coq, en Rouergue ; faire le fausset.

PROV. Poulo que canto lou galés devino la mort de soun mèstre.

Faire lou galés, fa dal galés (l.), faire le joyeux ; *galesco, esos*, plur. lang. de *galés, eso.*

Es pas pus enclausit lou galés pèr toun cant.
C. DE TOURTOULON.

Galés d'esperit e gavot de formo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

La libertat de las terros galesos.
A. ROQUE-FERRIER.

A Toulouse il y a la « rue des Gallois ».

GALET (cat. *galet*, goulot ; lat. *glutus*, gosier), s. m. Garrot d'un cheval, partie postérieure du cou, v. *espi ;* cou, gosier, v. *gargassoun ;* goulot de bouteille, v. *còu ;* nuque, v. *coutet.*

Prendre pèr lou galet, prendre quelqu'un par le collet ; *es pas tèndre de galet*, il a le cœur dur ; *faire un pan de galet*, être près d'être étranglé ou de mourir ; *avé'n pan de galet*, être abondant et excellent, en parlant d'un ragoût ; *béure à galet*, boire à la régalade, v. *gargalado.*

GALET, JALET (a. lim.), **GAIET, GALHET** (l.), (piém. *galet*, cat. *gallet*, it. *galletto*, esp. *gallito*), s. et adj. m. Cochet, jeune coq, v. *galasset, galoun, poul ;* mâle dont les testicules ne sont pas apparents, v. *rancous ;* variété de raisin blanc, peu hâtive, à gros grains allongés et séparés, cultivée à Nîmes, v. *agibit ;* orchis à fleurs rouges, v. *gau ;* renoncule des champs, v. *jaunoun ;* Gallet, nom de fam. méridional.

Faire lou galet, coqueter, faire le petit-maître ; *al pèd-galet* (querc.), à cloche-pied ; *lou Galet-Cantant*, nom d'une rue d'Aix.

PROV. A la galino vièio fau un galet jouve e ardit.

R. *gau.*

GALET (rom. *jalet*), s. m. Galet, petit caillou, en Languedoc, v. *coudoulet, limpeto, ribeiren ;* inflammation des amygdales, v. *avanto, garige, garo.*

A li galet, il a les glandes engorgées, il a mal à la gorge.

Li a fa couire lei galet.
M. BOURRELLY.

Courre ! que malo mouert ti quiche lei galet !
L. PICHE.

Conférer ce mot avec le bas-bret. *calet*, dur, ou avec le prov. *galo*, galle, ou le v. fr. *gal*, caillou.

GALETA, v. a. Colleter, prendre au collet, v. *couleta ;* ingurgiter, boire à la régalade ou à la cruche, v. *pourrouna.*

Cadun galeto
E pèi caqueto.
A. HÉRÉTIÉ.

Au trot galetan lou vin kiue..
C. GLEIZES.

SE GALETA, v. r. Se prendre au collet.

GALETA, GALETAT (l.), **ADO**, part. Colleté, ée. R. *galet* 1.

GALETADO, s. f. Ce qu'on boit à la fois, lampée, action de boire à la régalade, v. *begudo, cigau.*

Lou farinèl pressat manjo quaucos boucados
Qu'acoumpagno souvent de quaucos galetados.
J. CASTELA.

R. *galeta.*

GALETAIRE, AIRO, s. Marchand de biscuit, marchande de galette.

Dous cent boulengiès ou fournièr,
Galetaires ou pangoussièr.
J. AZAÏS.

R. *galeto.*

GALETEJA, v. n. Frapper sur la nuque, v. *couta ;* suivre les galets d'un ruisseau, v. *galeja.* R. *galet.*

GALETO (cat. *galeta*, it. *galetta*, esp. *galleta*), s. f. Galette, biscuit, pain des matelots, v. *bescue ;* pour gâteau plat, v. *fougasso.*

Grignoun de galeto, débris de biscuit ; *em' uno galeto faren cènt lègo*, disent les marins, lorsqu'ils ont bon vent ; *emé cènt galeto faren pas uno lèga*, se dit dans le cas contraire ; *manjo-galeto*, meurt-de-faim.

PROV. Fau jamai s'embarca sènso galeto.

R. *galet* 3.

GALETO, s. f. Petite galle, muscade d'escamoteur, v. *baloto.* R. *galo.*

GALETOUN, GALETOU (l.), s. m. Crêpe de farine de sarrasin. R. *galeto.*

● Galgalet, v. gargalet ; galgo, v. cauco.

GALGUE, GO (lat. *calcatus*, foulé, battu), adj. Mollet, ette, moelleux, euse, élastique, en Rouergue, v. *gape, moufle ;* libre, à l'aise, non serré, ée, v. *galié.*

Matalas galgue, matelas mollet ; *pa galgue*, pain tendre ; *terro galgo* ou tout court *galgo*, terre meuble, remuée, souple ; *avé lou pèd galgue*, avoir le pied à l'aise dans le soulier ; *t'èron galgues*, ils n'y étaient pas serrés.

● Galh, v. gai 4.

GALHA, v. n. Tourner, en parlant d'un fruit qui commence à mûrir, dans le Querci, v. *caioula, veira.*

On vesèuo deja
Cerijos que galhauon.
B. CASSAIGNAU.

Galhat, ado, part. et adj. Qui est de couleur variée ; se dit des fruits, des bœufs et des moutons, v. *caiet*. R. *calho, caio*.

Galhamado, s. f. Ramée, en Rouergue, v. *ramo*. R. *galhamas*.

Galhamas, s. m. Grand rameau, brin de taillis, en Rouergue, v. *fuiaras, ramas*. R. *galo, gamas*.

Galhamasso, s. f. Cépée, touffe de rejetons, en Rouergue, v. *garrouio*. R. *galhamas*.

● Galhard, v. gaiard ; galhas, v. galas ; galheja, v. galeja ; galhesso, v. gaiesso ; galhet, v. galet ; galheto, v. gaieto.

Galhí, adj. Qui a la voix aiguë et perçante comme un coq, en Dauphiné. R. *galh, gau*.

● Galho, v. gaio ; galhofo, v. gaiofo ; galhofre, v. gaiofre ; galhot, v. galot, gargaiou.

Galhoso (it. *goloso*, lat. *gulosus*), s. m. Goinfre, en Dauphiné, v. *galafre*.

Galhou, s. m. Cochet, petit coq, en Rouergue, Languedoc et Dauphiné, v. *galoun ;* ergot de coq, v. *esperoun ;* embryon, germe de graine, v. *germe ;* nom qui désigne plusieurs plantes dont on a comparé la fleur à la crête d'un cochet : orchis à fleurs rouges, lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelle, etc. ; fraise de coq, caroncules, v. *gaioun*.

Un aucèl de rapino
De sous galhous d'aciè trinquèt la flou divino.
A. MIR.

R. *gau*.

● Galhoufard, ardo, v. galavard, ardo.

Galhouna, v. n. Germer, pousser, produire des rejetons, en Languedoc, v. *gueissa, gucissouna*.

Nostre lengatge va tout-aro
Galhouna coumo tems passat.
C. POLIE-DESJARDINS.

R. *galhou*.

Galhounard, ardo, s. et adj. Amoureux précoce, en Dauphiné, v. *galinet*. R. *galhou*.

Galhounarda, v. n. Nouer de précoces amours, en Dauphiné, v. *caligna*. R. *galhounard*.

Galhounardiso, s. f. Amourette, fréquentation amoureuse, dans la Drôme, v. *calignage*. R. *galhounarda*.

Galhoust, galhoustre, galhousto, s. Brande, broussaille, taillis, en Rouergue, v. *brousso, galas*.

Galhousses, plur. de *galhoust*. R. *galo* 2.

Galhoustado, s. f. Taillis, bois taillis, en Rouergue, v. *gumasso*. R. *galhoust*.

Gali, galic (g. l.), **ico**, adj. t. sc. Gallique.

Acido gali, acide gallique. R. *galo*.

Galian (rom. *Gallian, Gualia, Galias*, lat. *Gallianus*), n. p. Gallien, nom d'un empereur romain ; Galian, Gallian, Galien, noms de fam. prov. ; De Galéan, nom patronymique des anciens seigneurs de Gadagne.

Palais Galian, palais Gallien, nom sous lequel on désigne à Bordeaux les ruines de l'amphithéâtre romain. Dans l'île de Pomègue, près Marseille, on voyait encore en 1371 les restes d'un édifice antique qu'on appelait aussi *lou palais de Galian*. Il y avait, dans la même île, *la baumo de Galian*.

Galiasso (cat. *galiassa*, esp. *galeaza*, it. *galeazza*), s. f. Galéace, grosse galère. R. *galèio*.

● Galiastre, v. galinastre.

Galibasto, s. m. Sorte de terme injurieux, v. *garabusto* ?

Creses que vole pas ma part, que, galibasto ?
J. ROUMANILLE.

Galibaud (rom. *galbau, garbau*, beau), s. m. Variété de raisin, grappe de raisin, v. *rasin*.

Piéi lou gai troubaire
Sara l'escrachaire
Di bon galibaud.
P. BONNET.

R. *gàubi*.

Galibert, Galabert, Jalabert (nom germ. *Walibert*), n. p. Galibert, Galabert, Jalabert, noms de fam. mérid., v. *Galabert, Guihabert*.

Galibié, garoubié, s. m. Ravin profond, dans les Alpes, v. *vabre*.

Lou grand Galibié, le grand Galibier, nom d'une cime des Hautes-Alpes. R. *garipo, garoupo* ?

● Galibourda, v. galavarda.

Galican, ano (cat. *gallicá*, it. *gallicano*, lat. *gallicanus*), adj. et s. Gallican, ane,

Sant Galican, saint Gallican, évêque d'Embrun au 6e siècle.

● Galichoun, v. galechoun, galejoun.

Galician (rom. *Gallician*), n. de l. Gallician (Gard) ; nom de fam. languedocien.

Andaio de Galician, eau-de-vie de Gallician.

Galicin, n. d'h. Saint Gallicin, évêque de Bordeaux, mort en 475.

Galicisme (angl. *gallicism*, esp. *galicismo*), s. m. t. sc. Gallicisme.

Li galicisme que, d'eici, d'ella, se lé rescontron.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Galiço (rom. *Gallicia*, esp. *Galicia*, lat. *Gallœcia*) s. f. La Galice, contrée d'Espagne ; Gallice, nom de fam. marseillais.

Sant Jaque de Galiço, saint Jacques de Compostelle ; sorte d'invocation populaire.

Galicò (de), expr. adv. En un clin d'œil, dans l'Isère.

Galié, s. m. Chêneau, petit chêne rabougri, v. *blacassoun, garri*. R. *galo* 1.

Galié, s. m. Fossé d'écoulement qui aboutit à une roubine, v. *eigalié, gaiolo*. R. *eigalié*.

Galié (v. fr. *galié*, galérien), s. m. Pendard, vaurien, v. *galiot*. R. *galèio, galèro*.

Galie, galiè (l.), (v. fr. *galifre*), s. m. Goinfre, v. *galavard, galagu*. R. *gala*.

Galié, galiè (l.), **goualiè** (g.), **galièi, ganglièi** (lim.), **iero, iéro, ièiro** (for. *galer*, gr. γαλερός, gai), adj. et s. Gaillard, arde, libre ; qui a trop de jeu, en parlant d'une clef, v. *gai ;* gouailleur, moqueur, euse, plaisant, ante, agréable, v. *galejaire ;* Gallier, Galéry, Galey, noms de fam. méridionaux.

Mis esclop soun trop galié, mes sabots sont trop larges ; *la cassó galiero* ou *galerito*, nom que porte en Limousin et en Guienne la chasse fantastique connue sous le nom de « chasse Gallery » en Poitou, « chasseur sauvage » en Franche-Comté, « veneur de Fontainebleau » près de Paris, v. *artus, comte rouge*.

Lei bastidano galiero.
F. VIDAL.

Galié, goualiè (g.), **iero, ièro**, adj. Égal, ale, en Gascogne, v. *egau*. R. *egau*.

Galié, galiè (l.), n. de l. Galié (Haute-Garonne).

Galiègo, gaiègo (m.), (rom. *gallic*, esp. *gallego*, lat. *gallicus*), adj. et s. Galicien, enne ; vaurien, homme de néant, v. *pauvau*.

L'ilo dòu Galiègo, l'île du Gallègue, sur le Rhône, près Fourques (Gard).

A nostre aproche lou galiègo
En grumant batèt à cula.
B. FLORET.

Galiero, galièiro (l.), **gaiero** (rh.), **jaliero** (a.), s. f. Bois taillis, cépée, v. *bros, galas ;* banc de gazon qui soutient la lisière d'un champ supérieur aux champs voisins, petite digue qui empêche les eaux d'un champ supérieur de couler dans un autre ; Gaillère (Landes), nom de lieu ; nom de fam. gasc. R. *galo* 2.

Galifet, n. p. Galiffet, De Galiffet, famille noble de Provence, originaire du Dauphiné, qui acquit la principauté du Martigues au 18e siècle. R. *galipet*.

Galifo, s. m. Pipe longue, pipe orientale, v. *cachimbau, califo ;* tête de chardon ; chardon-marie, plante, v. *mertus-de-champ*.

Galifo-d'ase pour *gafo-l'ase*.

Dóu galifo la fumado
Impourtuno lei moussu.
V. GELU.

R. *califo*.

Galifoulo, s. f. Eau de neige, neige fondante qui fait de la boue, en Rouergue, v. *aigo-nèu*.

● Galifoutias, galifoutrias, galifoutié, v. galafretié ; galigastre, v. galinastre.

Galignan (b. lat. *Gallignanum*), n. de l. Galignan, quartier du territoire d'Arles.

En Galignan, à Galignan.

Galigorço, galigorse (b.), s. f. Détroit, en Béarn (G. Azaïs).

Ce mot est probablement le même que *galihorço*.

Galihorço, galihorce (b.), s. Fondrière, en Béarn, v. *cros, cougniero*.

Quouand lou troupèt ei hens quauque galihorce.
PICOT.

Galileien, enco (rom. *Galileu*, lat. *Galilæus*), adj. et s. Galiléen, enne. R. *Galilèio*.

Galilèio (rom. cat. esp. it. *Galilea*, lat. *Galilæa*), s. f. Galilée, contrée de Palestine ; nom de fam. provençal.

En Judèio,
Galilèio.
N. SABOLY.

Galimafrèio, s. f. Galimafrée, v. *caligot, fricassèio, regòli*.

Lous aurièi reduchs en purèlo
Ou manjats en galimafrèio.
C. FAVRE.

Conférer ce mot avec le v. fr. *gamafrer*, frapper, blesser.

● Galimand, v. caïmand.

Galimatias, garimatias (m.), s. m. Galimatias, v. *pastarot*.

Pèr pousqué entèndre aquéu galimatias.
T. CROS.
Proudigon lou galimatias.
J. AZAÏS.

R. *Galimatié*.

Galimatié, galimachìe, gamachìe et **gabachìe** (b.), s. f. Pays d'Asie, pays imaginaire que le peuple a tiré du mot « Arimathie ».

Jóusè de Galimatié venguè
E Nicodèmus tout soulet
Pèr descéndre de sus la crous
Lou cors de Jèsus tout saunous.
CH. POP.

Un poème béarnais sur l'origine des Cagots prétend qu'ils sont venus

Déu tems déu rèi Grippus, de la Galimachie,
Acò qu'es un recouenh pèr darrè la Turquie.

● Galimèl, v. garimèl ; galimena, v. galamina.

Galina, v. a. ou n. Donner ou faire chair de poule, frissonner, v. *freni*.

Pas que lou souveni me galino la pèl.
B. FLORET.
Galinèt de toutos sas cars.
O. BRINGUIER.

Se galina, v. r. Faire chair de poule.

Faire galina li car, donner chair de poule.

Toutos sas cars se galinéron
E toutes sous péus se draissèron.
C. FAVRE.

Galina, galinat (l.), **ado**, part. et adj. Dont la peau est rude et grenue comme celle d'une poule.

Aquelo femo a li car galinado, cette femme a la peau rude. R. *galino*.

Galinago (lat. *galinago*, qui ressemble à la poule), s. f. Petite poule d'eau, v. *pouleto*.

Galinagues, galihinades (l.), n. de l. Galinagues (Aude), dont les habitants sont appelés *Galinat*, v. *maquignoun*.

Galinaire, gariairé (g.), (cat. *gallinayre*), s. m. Marchand de volaille, v. *poulassié*. R. *galino*.

Galinarié (rom. *galinaria*), s. f. Les oiseaux gallinacés ; rue des marchands de volaille ; nom d'un quartier d'Albi (Tarn) et de Saint-Gilles (Gard), v. *poulassiè*. R. *galino*.

Galinas (it. *gallinaccio*, dindon), s. m. Grand garçon qui fait l'enfant, v. *cadelas*. R. *galino*.

Galinasso, galinacho (l.), (cat. *galli-*

nassa, esp. *gallinaza*, it. *gallinaccia*, lat. *gallinacea)*, s. f. Grosse poule, vieille poule, v. *escòrpi*, *poulasso* ; fiente de poule, v. *merdo* ; brouhaha de personnes qui bavardent, v. *chafaret*.

Metre la galinasso à trempa, faire dissoudre la fiente de poule. R. *galino*.

GALINASTRE, GALIASTRE, GALIGASTRE (m.), s. m. Grande poule d'eau, *fulica fusca* (Lin.), oiseau, v. *galineto*. R. *galino*.

GALINASTRO, s. f. Poule d'eau commune, *gallinula chloropus* (Lin.), v. *pesqueirolo*, *poulo-d'aigo*. R. *galino*.

GALINAT, GARIAT (g.), (rom. *galinat*, b. lat. *gallinatus)*, s. m. Poussin, poulet, v. *poulet* ; couvée de poussins, v. *couvado* ; fiente de poule, v. *galinasso*.

Hè la gariat-sauto, sauter de joie, en gascon.

Sense jou que harè la clouco
Pèr sous gariats e pèr sa bouco ?
G. D'ASTROS.

R. *galino*.

GALINAUD, n. p. Galinaud, nom de fam. méridional.

GALINDOUN, s. m. Ancien air de danse ?

S'enane sur mar pèr coumta
Les crancs qu'ensignon de canta
Le galindoun à la sereno.
P. GOUDELIN.

R. *Couridoun ?*

GALINELLO (it. *gallinella)*, s. f. Poulette d'eau, v. *poulcto* ; espèce de râle, *rallus porzana* (Lin.), oiseau de marais, v. *gelardino*, *marroto*.

La galinello à vol ratié.
A. LANGLADE.

R. *galino*.

GALINENCO, adj. et s. f. Variété d'olive, connue à Béziers, v. *boutihenco*, *michelenco*, *óuliviero*. R. *galino*.

GALINET (b. lat. *gallinus*, coq), s. m. Poulet, v. *poulet* ; homme coquet, galantin, v. *cafinot*.

Faire lou galinet, coqueter auprès des femmes.

Souspesant la galineto e lou galinet.
ARM. PROUV.

R. *galino*.

○**GALINETO, JALINETO** (a.), (esp. *gallineta)*, s. f. Poulette, petite ou jeune poule, v. *pouleto* ; gélinotte, oiseau, v. *galinoto* ; poule d'eau, v. *galinastre* ; lyre, poisson de mer ; coccinelle, bête-à-Dieu, v. *parpaiolo* ; punaise ornée, autre insecte, v. *belaujo*, *guiraud-pudènt* ; podosperme découpé, plante, v. *barbabou-de-champ*, *cracinèu* ; globulaire turbith, plante, v. *bè-de-passeroun* ; chèvrefeuille, v. *maio-sèuvo* ; t. de boucherie, crosse ou crochet ; sobriquet des gens de Bagnols (Gard).

Galineto dóu bon Diéu, bête-à-Dieu, coccinelle, insecte que les Danois appellent *marihœno*, c'est-à-dire « poule à la Vierge ».

Galineto, mounto au cèu,
Acampa lou pan d'agnèu,

dicton que les enfants adressent à la coccinelle ; *Misè Galineto*, titre d'une comédie provençale de Carvin (Avignon, 1830). R. *galino*.

GALIN-GALAU, GUERINGUINGAU, s. m. Coquelicot, à Apt, v. *gau-galin* plus usité. R. *galino*, *gau*.

GALINIÉ, GALINIÈ (l.), **GARIÈ** (g.), **JALINIÉ, JARINIÉ** (a. d.), **JALIGNI** (Marche), (rom. *gualinier*, cat. *galliner*, esp. *gallinero*, port. *gallinheiro*, lat. *gallinarium)*, s. m. Poulailler ; panier où les poules pondent ; marchand de volaille, v. *poulassié* ; tâte-poule, homme vétilleux, v. *pachò* ; coureur de femmes, v. *catounejaire* ; Galinier, Gallinier, noms de fam. méridionaux.

Barro ou *bastoun de galinié*, juchoir ; t. injurieux, saligaud, v. *ajoucadou*.

Avien leissa dubert lou galinié.
M. BOURRELLY.

PROV. Sale coume un bastoun de galinié.

R. *galino*.

GALINIERO, GALINIÈIRO (l.), **GALINIÈRO** (querc.), **GARIÈRO** (g.), (b. lat. *gallinaria)*, s. f. Volière à poules, mue, v. *gàbi*, *galèro* ; trou du poulailler par où passent les poules, v. *catouniero* ; poulailler, juchoir, en Gascogne, v. *galinié* ; servante de basse-cour ; marchande de volaille, v. *poulassiero* ; La Galinière, près de Rousset (Bouches-du-Rhône), où le roi René faisait, dit-on, nourrir des poules d'Inde.

Pès barrèus d'uno galinièro
Un reinard tout deju pla d'aise èro passat.
J. CASTELA.

R. *galino*.

GALINO, GALHINO (l.), **JALINO** (d.), **JARINO** (a.), **GARÌO** (g.), **GARIÈ, GARI** (b.), (rom. *galina*, *galinha*, *galhina*, *jallina*, v. fr. *geline*, cat. esp. it. lat. *gallina*, port. *gallinha)*, s. f. Poule âgée de trois ans, poule en général, v. *cocoto*, *clusso*, *poulardo*, *poulo*, *poundèiro* ; milan de mer, poisson, v. *belugo*, *nineto*, *orgue* ; lyre, poisson de mer, v. *galineto* ; torpille, poisson de mer, v. *dourmihouso* ; poisson volant, v. *roundolo* ; Galine, Lagaline, noms de fam. méridionaux.

Galino blanco, poule blanche ; *galino negro*, poule noire ; *galino capeludo*, *tufado*, poule huppée ; *galino barbaresco*, poule de Barbarie ; *galino frisado*, variété de poule à plumes recroquevillées ; *galino passido*, poule dont la crête est fanée ; *la galino couvo*, la poule couve ; *la galino clussis*, la poule glousse ; *faire la galino*, caqueter, faire le goguenard, le joli-cœur ; *faire veni la car de galino*, faire venir la chair de poule ; *s'enana coume uno galino bagnado*, s'en aller comme une poule mouillée ; *se coucha coume li galino*, se coucher avec les poules, de bonne heure ; *quand revendren, li galino nous levaran pas lou pan de davans*, nous rentrerons à la nuit close ; *li galino auran dos tèsto*, il y verra double, se dit de quelqu'un qui se grise ; *vai vèire se li galino an de bren*, va te faire paître ; *iè farien crèire que li galino pisson*, on lui ferait croire ce qu'on voudrait ; *li fiho dèvon parla que quand li galino pisson*, les filles ne doivent jamais parler ; *acò se fara quand li galino pissaran*, cela ne se fera jamais ; *Tres galino pèr un gau*, titre d'une comédie provençale par M. Bourrelly (Aix, 1880).

PROV. Emé li galino aprenès de grata.
— Quau a de galino pòu manja d'iòu.
— Au mai i'a de galino, au plus pau fan d'iòu.
— Au mai galino, au mai pepido, au mens d'iòu.
— Se la dono sabié
Que vau la galino de febrié,
N'en leissarié pas uno au galinié.
— Galino viéio fai de bon bouioun.
— Femo de bèn e de bono mino
Vai pas pu luen que sa galino.
— A lou mau de la galino, qu'au-mai fai fre, au-mai béu.
— Pènso au proufié de l'oustau coume la galino que vai faire lis iòu deforo.
— Fau pas que la galino cante avans lou gau.
— Lou meinage vai mau,
Quand la galino canto mai que lou gau.
— Ah ! que vai mau
Quand la galino fai lou gau !
— Galino que canto lou gau
Porto malur à l'oustau,

se dit des poules qui contrefont le chant du coq, ce qui est considéré comme de mauvais augure, v. *galès*.

GALINO-GRASSO, s. f. Lampsane, plante, v. *erbo-di-teté*, *lasseno*.

GALINOLO, GALINORO (l.), (lat. *gallinula*, poulette), s. f. Clavaire coralloïde, espèce de champignon qu'on a comparé à une crête de poule, v. *barbo*, *becudo*, *cresto*, *tripeto*.

GALINOTO, GELINOTO (toul.), s. f. Poulette, v. *pouleto* ; gélinotte, v. *galineto* ; *ganga*, oiseau, v. *grandoulo*.

Letros e poulets que fan veni las gelinotos cloucos.
P. GOUDELIN.

R. *galino*.

GALIOT (rom. cat. *galiot*, esp. port. *galeote*, it. *galeotto)*, s. m. Galérien, forçat, v. *fourçat*, *manjo-favo* ; Galiot, prénom usité en Languedoc au 16e siècle : *Galiot de Crussol* ; Galliot, nom de fam. querc. qui avait pour fém. *Gallioto*.

Li galiot à jargau rouge.
CALENDAU.

I'a pas galiot à Touloun que tirasse un boulet coumè lou miéu.
J. ROUMANILLE.

Me fasié trima pire qu'un galiot.
ARM. PROUV.

GALIOTO (rom. port. *galiota*, esp. *galeota)*, s. m. Galiote, petite galère ; cabane, en Querci ; ancienne danse mentionnée par Rabelais.

Èstre à la galioto, être dans un endroit délicieux.

Avèn d'escut pèr cinq cènt galioto.
V. GELU.

Soi countent dins ma galioto,
Vòli viéure e mouri piloto.
G. AZAÏS.

GALIOUN, GALIEN (m.), (cat. *galió*, esp. *galeon*, it. *galeone*, b. lat. *galeo*, *onis)*, s. m. Galion, ancien bâtiment de mer.

Esperan li galioun, nous attendons les écus.

Car troubaren lou galioun
Ambé sa panso d'or couflado.
G. AZAÏS.

L'oste dou Grand Galioun, l'hôtel du Grand Galion, à Cette. R. *galèio*, *galèro*.

GALIP, s. m. Copeau mince enlevé par la hachette du résinier, dans les Landes, v. *esclapoun*.

Conférer ce mot avec le prov. *garipo*, lambeau, ou l'all. *klibe*, gomme des arbres.

GALIPAN, GALIPIAN, s. m. Homme de grande taille, escogriffe, v. *galapian* plus usité. R. *galipo*.

● Galipantèn, v. galapantin ; galipastro *pour* galinastro.

GALIPET, s. m. Petit glouton, v. *galatoun*. R. *galipo*.

GALIPO, GALÈPO, GOULÈPO, GALUPO, GULAPO (piém. *galup*, gourmand, it. *galuppo*, goujat d'armée), s. m. Goinfre, glouton, en Rouergue, v. *galafre*, *galato*, *galavard* ; Gallèpe, nom de fam. gascon.

GALIPOT (cat. *galipot)*, s. m. Galipot, résine liquide, v. *peresino*. R. *galip* ou *calhabot*.

GALIPOULI (lat. *Gallipolis)*, n. de l. Gallipoli, ville de Turquie.

Vòsti debas de coutoun Galipouli (M. de Truchet), vos bas de coton du Levant.

GALIS, AGALIS (l.), s. m. Ligne oblique, diagonale, v. *lebreto* ; talus, glacis, v. *talus*.

En galis, au galis, de-galis, d'à galis, de biais, obliquement, en talus, en quinconce ; *avè lis uei de galis*, regarder de côté ; *laboura en galis*, couper les sillons par un second labour oblique ; *galis de vigno*, ligne oblique de ceps plantés en quinconce. Dans un quinconce on nomme *premiè galis* les lignes qui en se rencontrant forment deux angles droits, *segound galis* les obliques qui partagent chacun de ces angles droits en deux angles égaux, et ainsi de suite.

De sei rai en galis lou soulèu la dauravo.
A. CROUSILLAT.

M'espinches de-galis coume s'avièi la pèsto.
L. ROUMIEUX.

PROV. Regarda de-galis coume un chin que vai à vèspro.

Conférer ce mot avec l'angl. *glib*, l'it. *guizzo*, glissade, le fr. *glisser*, ou le gr. λιᾶ, oblique.

● Galissa (se), v. galavessa ; galissado *pour* calicado.

GALISSARD (rom. *Glaeser*, verrier), n. p. Galissard, nom de fam. prov. dont le fém. est *Galissardo*.

● Galitorto, v. ganitorto.

GALITRAND, GALISTRAND (g.), **GALUSAN** (l.), **GALUSIN** (cast.), s. m. Dadais, pendard, flandrin, fainéant, béître, v. *dassas*.

Grand galusan, grand dadais. R. *galitro*.

GALITRANDAS, s. m. Grand dadais, v. *galapian*. R. *galitrand*.

GALITRO, s. f. Boue, ordure, en Gascogne, v. *nito*.

GALITROUS, OUSO, adj. Couvert de boue, v. *nitous*. R. *galitro*.

* • Galle, allo, v. gaule, aule.

GALMAR, s. m. Loir, mulot, rat, en Gascogne (Cénac-Moncaut).

GALO, AGALO, AGARO (m.), **AGANLO** (l.), **JALO** (a.), (cat. *gala*, esp. *agalla*, port. *galha*, it. lat. *gallaj*), s. f. Galle, excroissance du chêne, v. *bousselilho, cascarineto, cassano, pirolo, rogo*; bille d'enfant, v. *goubiho*; nom de fam. méridional.

Galo de chaine, galle de chêne; *galo de ciprès*, pomme de cyprès; *galo d'un cascavèu*, morceau de métal qui fait résonner un grelot.

En jougant i galo à l'oumbrino di piboulo.
F. DU CAULON.

GALO, JALO, AGOUREO (a.), s. f. Jet d'arbre, rejeton d'un arbre coupé, touffe de jeunes tiges, cépée, baliveau, v. *garrouio, sagatun*.

Brula de galo, brûler des broussailles. R. *gaulo*.

GALO (rom. *gala*, charogne), s. f. Gale, v. *rougno*; pour fringale, v. *fangalo*.

A pas la galo i dènt, il mange de bon appétit; *marrit coume la galo*, méchant comme la grêle.

PROV. Qu a la galo
Se regalo,

qui se sent galeux se gratte.

GALO, GALHO (l.), s. f. Clavette, goupille, v. *gaio*; ferrure de sabot, v. *aspo*. R. *calo*.

GALO (rom. *Galas*, lat. *Wallia*), s. f. Pays de Galles, en Angleterre.

Oudouart, prince de Galas e de Guiana (1370), Édouard, prince de Galles et d'Aquitaine.

GALO-BON-TÈMS, BEGALO-BON-TÈMS, GALABONTÈMS (rh.), **GARO-BOUEN-TÈMS, GARABOUNTÈMS** (m.), **GOLO-BOUN-TEMS** (lim.), s. m. Viveur, bambocheur, libertin, réjoui, sans-souci, v. *libertin, sènso-pensamen*.

Em' un galo-bon-tèms te vas encoucourda.
MIRÈIO.

O. Basselin dit dans une chanson :

Je suis bon Virois
Et compagnon galois
Avec les gais bon temps.

R. *gala, bon, tèms*.

GALO-FEGE, GOLO-FEGE (lim.), s. m. Goulu, goinfre, v. *galagu*. R. *gala, fege*.

GALO-LUNO, GALO-MERLUS, GOLO-MERLUCH (lim.), **GULO-MERLU** (rh.), s. m. Gobemouches, celui qui croit tout ce qui se dit.

Voulèn plus de gulo-merlu.
ASTIER.

R. *gala, luno, merlus*.

GALO-PASTRE, GALAPASTRE, GAIO-PASTRE (*qui réjouit les bergers*), s. m. Bergeronnette, lavandière, oiseau qui suit les troupeaux, v. *bergeireto, engano-pastre, guigno-co, pastouroleto*.

Quand lou galo-pastre sautiho,
Leissas-lou segre li mòutoun.
F. THÉOBALD.

PROV. Estringa coume un galo-pastre.

R. *gala, pastre*.

GALO-ROUMAN, ANO, adj. et s. t. sc. Gallo-romain, aine. R. *Gau, alo, Rouman*.

GALOCHO, GALOSCO (m.), (cat. *galotxa*, esp. *galocha*, it. *galoccia*, lat. *gallica*), s. f. Galoche, v. *claco*; botte de terre ou de neige qui s'attache à la chaussure, v. *engaloucha*; sabot, v. *esclop*; pierre plate derrière laquelle on met l'enjeu, quand on joue au palet; t. de marine, espèce de poulie à dents; antoil, instrument propre à plier les bordages; cabillot, v. *cavihoun*.

Mentoun de galocho, menton de galoche, pointu et recourbé; *jo di galocho*, jeu d'enfants où l'on frappe les jouets les uns contre les autres.

Din, dan, boum !
Li galocho, li galocho,
Din, dan, boum !
Li galocho à cop de poung,

dicton usité au jeu précédent.

• Galofat, v. calafat; galofre, v. garofle.

GALOI, GALOIS, OIO, OISO (v. fr. *galois, oise*; gr. γαλόως, plaisant), adj. Jovial, ale, joyeux, euse, de belle humeur, v. *gadau, gai*; Gallois, nom de fam. provençal.

Un ome galoi, un homme plaisant, aimable; *umour galoio*, humeur gaillarde.

Aici tout es galoi, tout charmo, tout vous plais.
A. MARTIN 1725.

Vòstis èr li plus galoi.
H. MOREL.

Vole uno Eneïdo galoio.
C. FAVRE.

Le v. fr. *gallois* signifiait « originaire du pays de Galles, joyeux compagnon ». O. Basselin, le poète de Vire, dit :

Je suis bon Virois
Et compagnon galois.

GALOIO (it. *galloria*, transport de joie), s. f. Belle humeur, v. *gaieta*; personne joyeuse, dans l'Hérault; imbécile, en Auvergne, v. *galoro*.

Èro un rire plen de galoio.
D. OLLIVIER.

Vesès-vous aquesto galoio ?
Iéu l'ai pourtado de Savoio.
1477.

Dans cette citation auvergnate, *galoio* semble signifier « cage », v. *gabiolo*. R. *gala, galoi*.

GALOP, GAROP (a.), **GALAUP** (l.), (rom. *galobz, galaup*, cat. *galop*, esp. port. *galope*, it. *galoppo*; gr. κέλης, trot de cheval), s. m. Galop, v. *patata-patata*; forte réprimande, v. *remouchinado*.

Leva lou galop, leva 'n galop, prendre le galop; *à galop, au galop*, au galop; *ana à grand galop, au grand galop, au grand de galop, as quatre galaups* (l.), aller le grand galop; *un poulit galop*, un galop aisé.

GALOPO, s. f. Noix de galle, en Guienne, v. *galo* 1.

GALOPO, GALOUPO (d.), s. f. Galop, sorte de danse.

A la galopo, au galop, à la hâte; *santo Galopo*, fuite précipitée. R. *galoupa*.

GALOPO-PITANÇO, GULO-PITANÇO, s. m. Mangeur, gourmand, parasite, v. *manjaire*. R. *galoupa, pitanço*.

GALORÇO, s. f. Bêtes aumailles, gros bétail, en Cerdagne : *bestiar de galorça* (rom. *bestiar de galarzes*), v. *galiborço* ?

GALORO, GALLORO (lim.), (it. *galloria*), s. m. Amusement, divertissement, entrain, en Forez, v. *galoio*; musard, personne lente, en Limousin, v. *ganloro, loungagno*.

Lous vers mios que jamais van faire toun galoro.
PHILIPON.

R. *gala*.

GALOT, n. p. Galot, nom de fam. lang. R. *gau*.

GALÒUBAN, s. m. t. de marine. Galhauban, v. *pataras*. R. *gala* ou *cala, òuban*.

GALOUBET, GALÒUBET (m.), **GALAUBET** (l.), s. m. Galoubet, petite flûte à trois trous dont on joue de la main gauche en s'accompagnant du tambourin, v. *flahutet, tambourin*; joueur de galoubet, homme joyeux, v. *galo-bon-tèms*.

Quand jogon de flahuto, ai de galoubet, quand il retourne pique, j'ai du carreau; *Lou Galoubet*, titre d'un recueil de poésies provençales par Hyacinthe Morel (Avignon, 1828 et 1862).

Vesènt uno cauvo tant raro,
Un tant amirable pitouet,
Un tant galaubet de gavouet,
Es mai de resoun que iéu l'àmi.
G. ZERDIN.

Lou bouen René paguè lou galaubet.
J. DIOULOUFET.

Cet instrument a pris son nom d'un *joglar* célèbre au moyen âge par son talent musical. Le troubadour Hugues de Lescure dit dans ses vers qu'il « ne le cède pas au troubadour Gualaubet pour bien vieller, *ni 'n Gualaubet de viular coyndamen* ». *Gualaubet* est le diminutif du nom de fam. *Galaup*.

GALOUBETAIRE, GALOUBETIAIRE (Var), s. m. Joueur de galoubet, v. *tambourinaire*.

Dóu caire dóu Var l'apellon galoubetaire.
F. VIDAL.

Lei pàurei galoubetiaire fan plus rèn.
M. TRUSSY.

R. *galoubet*.

GALOUCHIÉ, s. m. Fabricant ou marchand de galoches, v. *escloupié*. R. *galocho*.

• Galoufiardo *pour* goulifardo; galoufret, v. garouflet.

GALOUIA, v. a. Animer, exciter, encourager, v. *afeciouna, encita*.

Galoio, oies, oio, ouian, ouias, oion. R. *galoi*.

GALOUIAMEN, GALOUISAMEN (l.), adv. Joyeusement, gaiement, v. *gaiamen, jouiousamen*.

Galouiamen à vosto aurilho
Bresiharíéu tèndris acord.
L. GOIRAND.

Galouisamen, sèns fard e sèns cresènço.
M. LAGROIX.

R. *galoi, galois*.

• Galouias, galouioun, v. garouias, garouioun.

GALOUIETA, GALOUIETAT (l.), s. f. Belle humeur, jovialité, v. *gaieta, galoio*.

Aquelo galouieta que fai de l'ome un miòu.
J. ROUMANILLE.

R. *galoi*.

GALOUN, GALOU (l.), (cat. *galó*, esp. *galon*, it. *gallone*), s. m. Galon, sorte de ruban, v. *perfiluro, veto*; frange de toile, tête ou talon d'une toile, dont on fait des émouchettes, v. *penche, pesèu*.

GALOUN, GALHOU (g.), (rom. *galon*), s. m. Petit coq, jeune coq, v. *galasset, galechoun, galet, poul*; panne de pioche ou de hoyau, talon tranchant de ces outils, v. *ganèl*; Galon, Gallon, noms de fam. provençaux.

Capoun-galoun, coquâtre, chapon mal châtré, v. *galastre*.

Un viéi gau bèn digne d'eloge
I galoun douno l'a-mi-la.
C. BLAZE.

Iéu soui gentil galoun.
A. GAILLARD.

R. *gau*.

GALOUNA, ENGALOUNA (esp. *galonear*, it. *gallonare*), v. a. Galonner; orner, broder un récit, v. *aumenta*.

GALOUNA, GALOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Galonné, ée.

PROV. Galouna coume un marquès de Gascougno.

R. *galoun*.

GALOUNET, s. m. Petit galon, v. *vetoun*. R. *galoun* 1.

GALOUNIÉ, GALOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Galonnier, ière. R. *galoun* 1.

GALOUPA, GALAUPA (l.), **GALOUPEJA, GALOUMPEJA** (l.), **GLOUPA** (rouerg.), (rom. *galaupar*, cat. esp. *galopar*, it. *galoppare*, b. lat. *calopare*), v. n. et a. Galoper, courir, v. *aupeta, courre, lampa*; poursuivre au galop, v. *courseja*; dépêcher, faire à la hâte, v. *entancha*.

Galope ou *galòpi* (g. l. m.), *opes, opo, oupan, oupas, opon*. R. *galop*.

GALOUPADO, GALAUPADO (l.), **GALOUPA** (d.), **GLOUPADO** (rouerg.), (it. *galoppata*), s. f. Galopade, espace parcouru en galopant, galop, course, v. *courso*. R. *galoupa*.

GALOUPAGE, GALOUPÀGI (m.), s. m. Action de galoper, galop, v. *galop*.

Un galoupage de chivau sèrso fren.
J. DÉSANAT.

R. *galoupa*.

GALOUPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui galope, qui prend aisément le galop, qui aime à courir, v. *courriòu, landaire.*

Galoupaire de voto, coureur de fêtes ; *lou galoupaire de la lèbre,* celui qui poursuit le lièvre ; *es un galoupaire,* c'est un bon marcheur.

A tu lou grand vers galoupaire.
LAFARE-ALAIS.

R. *galoupa.*

GALOUPET, n. de l. Galoupet, près Hières (Var).

GALOUPIN, GALOUPIAN (niç.), (esp. *galopin ;* it. *galuppo,* goujat ; piém. *galup, galupoun,* gourmand ; b. lat. *galuppus),* s. m. Galopin, polisson, v. *gandoun, marrias ;* petit commissionnaire, garçon, v. *chouro, pignourié ;* sobriquet des gens du Rasteau (Vaucluse).

GALOUPINAS, s. m. Méchant galopin, v. *marriassas.*

Un galoupinas de cleisoun.
F. PEISE.

R. *galoupin.*

GALOUPINEJA, GALOUPINIA (m.), **GALOUPINA** (d.), v. n. Faire le galopin, polissonner, fainéanter, v. *gandouneja.*

Tout lou jour galoupinejo, tout le jour il bat le pavé. R. *galoupin.*

GALOUPINO, s. f. Coureuse, v. *courriolo.* R. *galoupin.*

GALOUPINOT, s. m. Petit galopin, v. *marriassoun.* R. *galoupin.*

GALOUS, OUSO, OUO, adj. et s. Galeux, euse, v. *rougnous.*

Galouses, ousos, plur. lang. de *galous, ouso.* R. *galo.*

GALOUTAIRE, n. p. Galloutaire, nom de fam. prov. R. *galioto.*

● Galtié, Galtier, v, Gautié ; galu, v. garru.

GALUCHAT, s. m. Galuchat, peau de poisson, v. *cat-auguié, chin-de-mar.*

GALUCHO, s. f. Petite levée de terre établie dans un pré pour la conduite des eaux, v. *gauto, levadoun.* R. *gauto.*

● Galuchoun, v. galechoun ; galufras, galufro, v. galafre.

GALUI (prov. *galo, uei,* qui réjouit l'œil), n. p. Galuy, nom de fam. prov. R. *gala, uei.*

GALUP (rom. *calup),* s. f. Sorte de petit bateau, en Guienne, v. *chaloupo.*

Estre en galup, être dans la galère, dans l'esclavage.

E d'esclau qu'erian sian vengu libre,
Dóu tèms qu'éli soun encaro en galup.
A. PEYROL.

GALUPO, GALUPE (b.), s. f. Grand bateau plat, servant au chargement et au déchargement des navires, en Guienne, v. *alèujo, chalibardoun ;* pour goinfre, v. *galipo.* R. *galup.*

GALURAN, GALURENC (l.), **ANO,** adj. et s. Réjoui, ie, joyeux, euse, en Languedoc, v. *gadau ;* Gallerand, nom de fam. provençal.

Ta jouveto, enfantas, galurano e simpleto
Canto prou be.
A. LANGLADE.

R. *galié, iero.*

GALURÈU, GALURUS (v. fr. *galureau),* s. m. Godelureau, damoiseau, dameret, en Languedoc, v. *cafinot, moussurot.*

A qui tres galurèus vènen pèr forço maleva la manto.
P. GOUDELIN.

R. *galié, iero.*

● Galus *pour* galés ; galusan, galusin, v. galitrand ; galut *pour* garrut.

GALUZO (LA), (b. lat. *Gavoza),* n. de l. La Galuze, près Conques (Aveyron). R. *galucho ?*

GALVAN (rom. *Galvan, Galvain, Galvaing,* it. *Galvani,* germ. *Gausvin, Gautvin),* n. p. Gauvain, héros de roman ; Glavany, nom de fam. méridional.

L'autre comtava de Galvain.
FLAMENCA.

GALVANI, GALVANIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *galvanico),* adj. t. sc. Galvanique. R. *Galvan.*

GALVANISA, v. a. t. sc. Galvaniser.

GALVANISA, GALVANISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Galvanisé, ée. R. *Galvan.*

GALVANISME (cat. *galbanisme,* esp. it. *galvanismo),* s. m. t. sc. Galvanisme. R. *Galvan.*

●Galy, v. gau ; galzèbre, v. gaburre.

GAM (kimrique *cam,* pas), s. m. Enjambée, en Guienne, v. *cambado.* R. *gama* 3.

GAMA, BAMA (rouerg.), v. a. et n. Enrouer, engouer, v. *engama, engavacha ;* devenir cachectique, v. *gasta.*

Erbo que gamo, herbe qui donne le goître aux brebis ; *aquelo fedo gamo,* cette brebis est atteinte de pourriture ; *te gamara pas,* tu n'en tâteras pas.

Quand lou vieiounge pièi vous gamo.
A. CROUSILLAT.

SE GAMA, v. r. S'enrouer ; tomber dans la maladie nommée « pourriture », en parlant des brebis, v. *emblesca ;* tomber en langueur ; se gâter, se moisir, se pourrir, en parlant du bois et des plantes bulbeuses ; renfler à la racine, devenir noueux, en parlant des plantes et particulièrement des choux.

GAMA, GAMAT (l.), GAMACH (a.), BAMAT (rouerg.), ADO (rom. *gamih),* part. et adj. Enroué, ée, v. *rau ;* goitreux, euse ; cachectique, atteint de la pourriture, gâté, ée, pourri, ie, dans les Pyrénées ; imbécile, maladroit, oite, grossier, ière, dans les Alpes.

Aiet gama, alh gamat (l.), ail charbonné par la carie ; *fedo gamado,* brebis goitreuse ; *campano gamado,* cloche félée ; *gama de calour,* accablé de chaleur.

La counsciençe das païsans es gamado.
C. FAVRE.

PROV. Terro blanco fai blad gama.

R. *goume.*

GAMA, v. a. Gober, escamoter, tromper, en Limousin, v. *arrapa.*

L'autre gamo quauque froumage,
Chascun raubavo à qui mies-mies.
J. FOUCAUD.

R. *gaba.*

GAMA, v. a. Enjamber, en Guienne, v. *camba, encamba.* R. *camo, cambo.*

GAMACHA, v. a. Meurtrir, contusionner, broyer, en Dauphiné, v. *camacha, maca.*

GAMACHA, ADO, part. et adj. Meurtri, ie.

GAMACHA, GAMACHEJA, GAMACHIA (m.), v. n. Essayer maladroitement de faire une chose, essayer d'ouvrir une porte, barguigner, languir dans la peine, être embarrassé, v. *cigougna.*

Leissas-lou gamacha, laissez-le dans son embarras ; *i'a miechouro que gamacho,* il y a demi-heure qu'il travaille inutilement.

Jamai devinarias,
Quand tout lou jour gamacharias.
A. CROUSILLAT.

R. *gamacha* 1, *camacha.*

GAMACHADO, GAMACHUEIRO (d.), s. f. Meurtrissure, contusion, v. *camachado ;* essai maladroit ou inutile, v. *cigougnado ;* pour augée, v. *gamatado.* R. *gamacha.*

● Gamachie, v. Galimatié.

GAMACHIS, s. m. Imbroglio, confusion, gâchis, v. *embouï.* R. *gamacha.*

●Gamacho (auge), v. gamato ; gamacho (guêtre), v. garamacho ; gamacho (goinfre), v. gavacho.

GAMADAN, ANO, s. et adj. Sobriquet des gens de Donzenac (Corrèze). R. *gamado.*

GAMADO, s. f. Fauvette à tête noire, en bas Limousin, v. *cap-negro, couloumbalo ;* pour enjambée, v. *cambado.* R. *gama* 1.

GAMADURO, BAMADOUIRO (rouerg.), s. f. Enrouement, v. *rauquige ;* affection goîtreuse, v. *gamoun ;* pourriture, cachexie aqueuse, maladie à laquelle sont sujets les brebis et moutons qui fréquentent des lieux marécageux, qui broutent de l'herbe souillée de limon ou mouillée de brouillard, ou qui boivent dans les ornières, v. *alapedo, buchòt, gastige, nebladuro, parpaioun ;* corruption des plantes bulbeuses ; langueur, v. *langour.* R. *gama.*

GAMAIS, GAMAI, GAMET (bord.), (for. *gamae, gamaese),* s. m. Variété de raisin blanc, hâtif, à grains très serrés, cultivée en Forez et Languedoc, v. *canut, larda.*

Gamais negre, variété à grains noirs, gros et ronds. R. *gama, gamacha.*

GAMARDO, n. de l. Gamarde (Landes).

GAMARRO (rom. *gumer,* guenon), s. f. Moue, mauvaise humeur, en Rouergue, v. *bèbo, mouno.*

Fa la gamarro, faire la moue ; *avè la gamarro,* être maussade. R. *gimerro.*

GAMARROUS, GAMARRAIRE, OUSO, AIRO, adj. Hargneux, euse, mécontent, ente, v. *aragnous.* R. *gamarro.*

GAMARTO (rom. *Gamarte, Gamoart),* n. de l. Gamarthe (Basses-Pyrénées).

GAMAS, GAMÈIT (b.), (rom. *gamatz, gamat,* b. lat. *gamacta),* s. m. Coup qu'on se donne en tombant, course lourde, v. *estramas, sacas ;* lourderie, v. *gafo ;* langueur, v. *gamaduro ;* cépée, rejetons, taillis, en Rouergue, v. *garrouio.*

Ficha 'n gamas, tomber lourdement, perdre son crédit, se ruiner.

Mai pèr malur noun li ères pas
E la bello a ficha 'n gamas.
T. GROS.

Gamasses, plur. lang. de *gamas,* rejetons qui poussent au pied des arbres dans les taillis, plantes rabougries, broussailles, v. *bros.*

GAMASSADO, s. f. Taillis, bois taillis, v. *taiado.* R. *gamas.*

GAMASSO, s. f. Chêneau, jeune chêne, taillis, v. *blaco.* R. *gamas.*

O **GAMATA,** v. a. Farcir, remplir outre mesure, v. *caft.* R. *gamato.*

GAMATADO, GAMACHADO, GATADO (l.), s. f. Augée, contenu d'une auge, v. *barquetado, grasalado, naucado.*

Gamatado de soupo, grand plat de soupe. R. *gamato.*

GAMATO, GAMACHO, GATO (l.), (esp. lat. *gabata),* s. f. Auge de bois, auge de maçon ou de plâtrier, v. *bachas, tos ;* Camatte, nom de fam. provençal.

Gamato di galino, auge des poules.

Lèvo-te, pourqueireto,
Li porc vène garda :
Soun darrié la gamato
Que fan rèn que rena.
CH. POP.

GAMATOUN, GATOÚN, GATOU (l.), s. m. Petite auge, oiseau de maçon, v. *porto-mourtié ;* terrine, v. *gaudo, gaveto, grasau.*

A pourta lou gamatoun, il a porté l'oiseau, il a servi les maçons ; *gamatoun d'un pous,* auget d'un puits. R. *gamato.*

● Gambada, gambadeja, v. cambadeja ; gambado, v. cambado ; gambàgi, v. cambage ; gambajoun, v. cambajoun ; gambaleto, v. cavaleto ; gambalien, v. camalioun ; gambarot, v. cambarot.

GAMBÈI, GAMBÈL, s. m. Estomac d'un cochon tué, en Dauphiné, v. *panseto ;* ventre, en Forez, v. *vèntre.* R. *gàmbi, càmbis.*

● Gambeia, gambeja (boiter), v. gambia ; gambeja (gambiller), v. cambeja.

GAMBET, GAMBÈL, GAMBERLE, GAMBERLHE, GARBERLHE, ELLO, ERLO, ERLHO (it. *gambetto),* adj. Qui a une jambe tortue, boiteux, euse, en Languedoc, v. *goi, panard ;* Gambet, nom de fam. provençal.

PROV. Besoun fa la vièlho trouta
E lous gambèls sauta.

Gambelet, eto, dim. de *gambèl, ello.* R. *gàmbi.*

● Gambet (oiseau), v. cambet.

GAMBETA, v. a. t. de bourrelier. Orner une houppe en y mettant des laines de différentes couleurs.

Boutoun gambeta, espèce de bouton d'ornement que les bourreliers mettent au harna-

chement des mulets et chevaux. R. *càmbi* 2.

GAMBETADURO, s. f. Bariolage d'une houppe. R. *gambeta*.

•Gambeto, v. cambeto.

GÀMBI, GÀMBIE, GAMBE, GAMPE (rouerg.), **GÀUDI, GÒUBI** (lim.), **GÒBI** (l.), **ÀMBIO, AMBO, AMPO, ÀUBIO, ÒBIO** (b. lat. *cambius*, lat. *scambus)*, adj. Dévers, erse, déjeté, ée, v. *garàmbi ;* qui a les jambes inégales, boiteux, cagneux, euse, v. *cambitort, escambitourna ;* Gambi, nom de fam. provençal.

Bos gàmbi, bois tortu ; *porto gàmbio*, porte déjetée ; *cadiero gàmbio*, chaise boiteuse ; *èstre gàmbi, anà de-gàmbi*, être ou aller de biais, de côté, de travers ; *gàmbi !* gare aux jambes, cri des joueurs de boule ou de toupie.

Un roudelet de cavalot
Que soun ni gàmbi ni palot.
R. MARCELIN.

GAMBIA, GAMBIHA (m.), **GAMBILHA** (a.), **GAMBEJA, GALAMPEJA** (rouerg.), (rom. *galambejar)*, v. n. Clopiner, boiter, aller de travers, v. *panardeja ;* rôder, v. *barrula*.

Lou lendeman lou tambourniè gambiho.
LAFARE-ALAIS.

R. *gàmbi, gambiho*.

GAMBIAS, ASSO, adj. et s. Celui, celle qui a les jambes torses, méchant boiteux, euse, en Dauphiné. R. *gàmbi*.

GAMBIHO, GAMBILHO (a.), s. m. et f. Boiteux, cagneux, euse, qui marche à cloche-pied, v. *cambitort*.

Espelandra, laide, gambiho.
ABBÉ ABERLENC.

R. *gàmbi*.

GAMBIHOUN, GAMBILHOU (d.), **OUNO**, adj. Légèrement boiteux, euse, v. *ranquet*. R. *gambiho*.

• Gambilet, v. gimbelet ; gàmbis, v. càmbis ; gambitort, v. cambitort ; gambo, v. cambo.

GAMBO-TESO *(jambe tendue)*, n. p. Richard de Gambateza, sénéchal de Provence sous le roi Charles II.

GAMBOT, n. p. Gambot, nom de fam. prov. R. *gambo*.

• Gamboul, v. gabou.

GAMBOUSSEJA, GAMBOUSSIA (a.), v. n. Gambiller, gigotter, se dandiner, v. *cambourleja*. R. *gambo, cambo*.

• Gambre, v. chambre.

GAMBUT, n. p. Gambut, n. de fam. mérid. R. *cambu*.

GAMELADO, s. f. Contenu d'une gamelle, v. *platado*. R. *gamello*.

GAMELIN, n. p. Gamelin, nom de fam. lang. R. *Gamèu*.

GAMELLO (port. *gamella*, lat. *camella*, vase de bois), s. f. Gamelle, grande écuelle, v. *gavelo ;* pour pile, tas, v. *camello ;* pour lame, v. *lamello*.

Manja à la gamello, manger à la gamelle.

GAMENTEA (rom. *gaimentar*, v. fr. *guaimenter)*, v. n. Se lamenter, gémir, dans les Alpes, v. *gença*.

GAMERRE (nom it. *Gamerio)*, n. p. Gamerre, nom de fam. méridional.

Conférer *gamerre* avec le b. lat. *gamerrus*, mantille, ou le rom. *gumer*, guenon.

• Gamet, v. gamais ; gameyt, v. gamas.

GAMÈU, GAMÈL (l.), n. p. Gamel, nom de fam. prov. R. *camèu*.

GAMIGE, s. m. et f. Pourriture des brebis, goître des moutons, maladie de la race ovine, v. *gamaduro*. R. *gamo* 2.

GAMIGNO, GAMÈGNO, s. f. Mauvis, oiseau, v. *gavacho, quinet, tourdre-siblaire*. R. *gamo*.

• Gamimoun, gaminoun, v. cat-mimoun ; gamioun, v. camioun.

GAMO (esp. *gama*, it. lat. *gamma)*, s. f. Gamme, v. *solfo ;* manière de faire, ruse, v. *biais, estè*.

Counèisse, avé la gamo, connaître, savoir la gamme, la rubrique, le truc ; *cambia de gamo*, changer de conduite ; *te vau dire ta gamo*, je vais te chanter une gamme ; *fau vèire quelo gamo canto*, il faut voir ce qu'il prétend ; *èstre de bono gamo*, être de bonne humeur.

GAMO, BAMO (Velay), **GOMO, BOMO** (rouerg.), s. f. Goître des brebis, cachexie aqueuse, pourriture des bêtes à laine, v. *gamaduro*.

Entecat d'uno meichanto gamo.
B. CASSAIGNAU.

R. *gamo*.

GAMÒRI (gr. γόμφοι, cultivateurs), n. p. Gammory, nom de fam. vauclusien.

GAMOUN, GALAMOUN, GALAMOU (l.), s. m. Goître, v. *gouitre ;* lanon de bœuf, v. *baudano, goula, sansogno ;* jabot, gorge, v. *gava ;* ulcère qui vient au gosier des animaux, v. *goume ;* besoin de se plaindre, v. *reno ;* Gamon, Gamoud, Gamout, Gamonet, noms de fam. mérid. R. *gamo* 2.

GAMOUNA, GAMOUNIA (d.), **GAMOUINA, GAMOUTIA** (m.), v. n. Grommeler, gronder, marmotter, grogner, v. *rena*.

Quel ome toujour gamounavo.
A. CHASTANET.

Disen aussi que gamounièron.
A. BOISSIER.

R. *gamoun*.

GAMOUNAIRE, GAMOUNIAIRE (d.), **GAMOUTIAIRE** (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui parle comme un goitreux, qui grommelle, grognard, v. *renaire*. R. *gamouna*.

GAMOUNUT, s. m. Fauvette, en Périgord, v. *bouscarlo, gamado*.

Cò n'ei ni gamounut
Ni jasso ni coucut.
A. CHASTANET.

R. *gamoun*.

GAMPA, GAMPAT (l.), **ADO**, adj. Donilleux, euse, qui n'est pas d'une égale largeur, en parlant du drap. R. *gàmbi*.

GAMPÈU, s. m. t. injurieux, dérivé de *gampo*.

GAMPO, GAUPO, s. f. Gaupe, femme malpropre, souillon, v. *souiro ;* guenipe, prostituée, v. *chaspo, charospo, chèipo, chaupiasso, puto*.

Conférer ce mot avec l'angl. *glambo*, vieille brebis, l'esp. *hampa*, genre de vie des voleurs, et le b. lat. *wamba*, ventre.

GAN, GANH (g.), **GAGN** (b.), **GAGNE** (niç.), **GAIN** (d.), **GAI** (g.), (rom. *gaanh, gaaing*, cat. *guany*, b. lat. *guadagnum)*, s. m. Gain, profit, avantage, v. *gasan*.

A mau gan, sans profit.

Quau cresès-ti qu'aura lou gan ?
A. GUIRAUD.
PROV. Lou gan
Douno vanc.
— Lou petit gan
Alènd lou grand.
— Amour passo lou gan.

R. *gagna*.

GAN (rom. *Guan, Gant)*, n. de l. Gan (Basses-Pyrénées) ; Guany, nom de fam. mérid.

Aigo de Gan, eaux minérales de Gan ; *vin de Gan*, vin de Gan ; *pèiro de Gan*, pierre de Gan, employée à Pau.

GANA (rom. *ganhar)*, v. n. t. du jeu de cartes. Fournir une carte de la couleur que l'on joue et rester en dessous.

A gana, il a servi et n'a pas relevé. R. *engana*.

GANAC, n. de l. Ganac (Ariège).

GANACHA, GANASSA (niç.), **GANACHEJA, GANASSEA** (a.), v. n. et a. Remuer la mâchoire, parler à tort et à travers, brailler, v. *meissa*.

Ta babino ganacho.
J.-B. GAUT.

R. *ganacho*.

GANACHARIÉ, GANACHARIÒ (lim.), s. f. Parole ou action de ganache. R. *ganacha, ganacho*.

GANACHAUD, n. p. Ganachaud, nom de fam. provençal.

GANACHO, GANASSO (a.), (gr. γνάθος), s. f. Ganache ; mâchoire, v. *brego, gacho, maisso ;* sot, otte, v. *ase*.

A bono ganacho, il a bon appétit ; *es pas estrè de ganacho*, se dit d'une personne avide.

Alor n'esclapo, de ganache.
F. GRAS.

• Ganacho (gaffe), v. gancho ; ganacho (vêtement), ganachoun, v. garnacho, garnachoun.

GANAGÒBI (rom. *Ganagobia*, b. lat. *Tanagobia, Garagobia, Canacopia)*, n. de l. Ganagobie (Basses-Alpes), ancien prieuré.

GANARRO (b. lat. *canara*, cellier ; lat. *ganca*, cabaret), s. f. Ivresse, ébriété, emportement, en style familier, v. *canardo, cigalo*.

Prene sa ganarro, se griser ; *avé la ganarro*, être soûl.

En dourmènt coumo un ai
Sequèri ma ganarro.
M. FERAUD.

I'a d'òli i pese : que ganarro !
J. ROUMANILLE.

On dit *ganarreto* en diminutif et *ganarrasso* en augmentatif.

GANASSO, GANACHO, s. f. Perruque mal peignée, v. *tignasso*. R. *cagnasso*.

• Ganaud *pour* uganaud.

GANAVÈU (b. lat. *ganape, galnabis*, couverture grossière), s. m. Guêtre d'étoffe, v. *balouard, garipou, guèto*.

• Ganc, v. gant ; ganca, v. ganta ; gançaia, v. ganciha ; ganceirau, v. ganciròu.

GANCET, s. m. Jarret, à Marseille, v. *jarret*.

Capèu de pouncho e lou gancet tesa.
J.-F. ROUX.

A pèd-gancet, à cloche-pied. R. *ganche* ou *cancè*.

GANCÈU, n. de l. Gancel, près Sénas (Bouches-du-Rhône). R. *cancèu*.

GANCHA, v. a. Ficher, flanquer, v. *garça*.

Se gancha 'n cop, se donner, prendre un coup. R. *ganche*,

GANCHE, GANCHI (niç.), **GANCHO** (g. m.), **GAUCHO** (l.), (cat. *ganxo*, esp. port. *gancho*, it. *gancio*, gr. γαμψός, crochu), s. m. Croc, harpon, crochet de portefaix ; croc pour curer les alambics, v. *cro ;* gaffe de batelier, v. *gafo, partego ;* gond, à Nice, v. *gounfoun ;* pieu qui retient les ridelles d'une charrette et qui est fixé dans un anneau de fer cloué au brancard, roulon, v. *pau-four, rounco ;* os, grosos, v. *os ;* grand harle, *mergus, merganser* (Lin.), oiseau, v. *ressaire, sardinié*.

Peisseliero d'un ganche, anneau des roulons de charrette ; *sourd coume un ganche*, sourd comme un pot.

Un gau emé d'arpioun pire que de gros ganche.
J. DÉSANAT.

GANCHELLO, s. f. Haridelle, mazette, v. *ferràpio, rosso*.

Me cresès dounc uno ganchello ?
MIRÈIO.

R. *gancherle* ou *vinzello*.

GANCHERLE, ERLO (cat. *ganxut*, crochu), adj. Déjeté, ée, tortu, ue, v. *gàmbi*.

Boumbis la flamado gancherlo.
MIRÈIO.

R. *gancho, gauche*.

GANCHET, GANCHOT (bord.), s. m. Crochet, crochet de bois pour puiser de l'eau, pour fixer les filets de pêche, v. *crouquet, gafet*. R. *ganche*.

GANCHIÉ, n. p. Ganchier, nom de fam. prov. R. *ganche*.

GANCHIN, n. p. Nom d'un saint imaginaire, usité à Nice dans la locution suivante : *a lei det coumo sant Ganchin*, il a les doigts crochus. R. *ganche*.

GANCIHA, GANCHIHA, GACIHA, GACILHA (a.), **GASILHA, JANGILHA, GENGILHA, GINGOULHA** (d.), **CHINCHOULHA, CHANCHOULHA** (g.), **GANÇOUIA** (rh.), **GANÇOURLA** (niç.), **GANÇAIA, GANZAIA, GAÇAIA** (m.), **GASELA** (lim.), **GASIGNA, GACIGNA** (d.), (rom. *gancillar*, cat. *vacillar*, lat. *vacillare)*, v. n. et a. Vaciller, chanceler ; s'agiter, remuer, branler, v. *trampela, trantaia ;* agiter un liquide dans un vase, v. *bachuca, gadouia ;* ébranler, v. *esbranda*.

La rodo ganciho, gançouio ou *gançaio*, la roue est détraquée.

Un embriago disié : moun vèntre tèn barrau emai gançouio.
ARM. PROUV.

Vaqui ço que disié Tounin en gançouiant.
J. ROUMANILLE.

Mi regardo e mi dis en gançaiant la tèsto.
P. BELLOT.

Trapejo dai taloun, gacilho li cadiero.
J. RANCHER.

SE GANCIHA, v. r. Se trémousser, se dandiner, se remuer, v. *boulega*.

GANCIHA, GANCILHAT (l.), GACILHAT (g.), ADO, part. et adj. Agité, remué ; gâché, ée.

Quand se sentié lou fege gançaia (J. Aubert), lorsqu'il se sentait ému par la colère.

GANCIHAIRE, GANÇOUIAIRE, GACIGNAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, qui se trémousse en marchant, v. *trampelaire*. R. *ganciha*.

GANCIRÒU, GANCEIRAU, s. m. Personne vacillante, sur laquelle on ne peut compter, v. *barguejaire*. R. *ganciha*.

● Ganço (ganse), v. ganso ; ganço (lisière), v. cance ; gançouia, gançouria, v. ganciha.

GANDAIÁ, GANDALHA (l.), (all. *wandeln*), v. n. Errer çà et là, aller et venir sans dessein ni nécessité, vagabonder, v. *barrula, roudoula*.

Laissa sa baito pèr ana gandaiha.
P. FESQUET.

R. *gandaio*.

GANDAIAS, GANDALHAS (l.), s. m. Grande coureuse, fille mal accoutrée, v. *chaupiasso*. R. *gandaio*.

GANDAIEJA, GANDALHEJA (l.), v. n. Battre le pavé, v. *gandouneja* ; tenir des propos gaillards, parler trop librement, v. *desparla*. R. *gandaio*.

GANDAIO, GANDALHO (l.), **GANDARO, GAUDARO** (carp.), **GANDOUIO**, s. f. Coureuse, dévergondée, fille folâtre, v. *courriolo* ; fredaine, v. *estrapountinado, gandiho*. R. *gandai, gandard*.

GANDAIO, GANDALHOS (lim.), (cat. *gandalla*, coiffe), s. f. Faces, cheveux sur les tempes, en Limousin, v. *fàci*.

GANDAIO, GANDALHO (g. l.), n. de l. Gandaille (Lot-et-Garonne).

GANDALISO, s. f. Vagabondage, v. *barrulage*.

Vol courre sa gandaliso.
A. VILLIÉ.

R. *gandal*.

GANDALOU (rom. *Gandalor, Wandalor*, b. lat. *Wandalorum Castrum* 1063), n. de l. Gandalou (Tarn-et-Garonne). R. *Vandale*.

GANDARD, GANDAL (l.), (angl. *wanderer*, rôdeur), s. m. Batteur de pavé, fainéant, vaurien, v. *barrulaire, garland, fulobro* ; Gandar, nom de famille.

Tres o quatre gandard jougavon au palet.
L. ROUMIEUX.

Noste gandard, alor, vai nus e crus.
A. BIGOT.

L'augm. est *gandardas* ou *gandaras*, et le dim. *gandardet* ou *gandardou*. R. *gando* ou *Vandale*.

● Gandarlo *pour* garlando ; gandaula, v. cadaula ; gandauleja, gandaulia, gandauria, v. cadauleja *et* gandouleja ; gandaulo, gandauro, v. cadaulo.

GANDÈL, GANDELAS (rom. *gandelh, gandil*), s. m. Marie-graillon, femme déguenillée, malpropre, dans les Alpes, v. *gampo, gandaio*. R. *gando*.

GÀNDI, n. p. Gandy, nom de fam. pyr. R. *gando* 2.

GANDI (rom. cat. *gandir*, angl. *wind*, all. *wenden*), v. a. et n. Sauver, conserver, préserver, garantir, prémunir, v. *abalí, apara, sauva* ; ranger, mettre de côté, v. *arressa* ; cacher, soustraire, v. *trameja* ; t. de jeu de paume, perdre une balle ; t. de jeu de billard, jeter une bille dans un endroit d'où il est difficile de la retirer ; arriver à, atteindre, v. *agandi, ajougne*.

Gandisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Gandi quaucun, sauver quelqu'un ; éviter quelqu'un, en Velay ; *gandisse toun chivau*, ranger ton cheval de côté ; *gandiguè, gandic* (toul.), il arriva ; *foro-gandi*, mettre hors, tirer.

L'embrasso pèr lou gandi countro le fret.
P. GOUDELIN.

Vouesto bounta dóu malur la gandis.
J. SICARD.

Pren alen, cade cop que gandis as plançouns.
A. LANGLADE.

SE GANDI, GANDI-SE (g.), v. r. Se sauver, se défendre, se remuer, s'esquiver ; se garer, se ranger, se mettre de côté, v. *gara* ; se rendre quelque part, se diriger, s'acheminer, arriver, v. *gagna*.

Me pode pas gandi, je ne puis me traîner ; *gandis-ie a moun oustau*, viens jusqu'à la maison ; *se gandiguèron jusqu'à la mar*, ils poussèrent jusqu'à la mer.

Degun noun se gandis del revès de sas armos.
P. GOUDELIN.

O ma sorre que sies palo !
Tout-bèu-just te gandiras.
S. LAMBERT.

GANDI, GANDIT (l.), IDO, part. et adj. Sauvé ; arrivée, ée, rendue, ue.

Ve-l'aqui gandi, le voilà sauvé ; *sian gandi*, nous voilà arrivés.

Pas pus de colera, lou vilage es gandit.
J. SANS.

GANDIDO (rom. *gandida*), s. f. Sûreté, salut, refuge, v. *sauveta*. R. *gandi*.

GANDIHA (SE), SE GANDILHA (rouerg.), v. r. Marcher en tapinois, se couler, s'esquiver, éviter un coup, v. *esbigna*. R. *gandi*.

GANDIHÀ, GANDILHAC (lim.), (rom. *Gandilhac*), n. de l. Gandillac (Dordogne).

GANDIHO, GANDILHO (l.), **GANDARO** (carp.), s. f. Farce, ébat, v. *farço*.

Passaben pas un jour sens fa nostros gandilhos.
J. LAURÈS.

R. *gando*.

GANDIHO, GANDILHO (a.), s. f. Sabot, dans le Var, v. *esclop* plus usité. R. *gandolo*.

GANDIHOUN, GANDILHOU (l.), s. m. Petit morceau, lopin de terre, v. *tros*. R. *gandiho*.

GANDIL (gr. κάνθος, vase), s. m. Gobelet de fer blanc, v. *got, gandouloun*.

De boun òli de trilho
Ramplissien lou gandil pèr se douna de van c.
A. MIR.

● Gandimèl, v. goudimèl ; gandimello, v. gatimello.

GANDIMEN (rom. *gandimen*), s. m. Action de sauver, de préserver, de ranger, d'arriver. R. *gandi*.

GANDO (rom. *ganda, guandia*, tromperie, feinte, fuite, détour), s. f. Vagabondage, v. *gandaliso*.

Faire la gando, battre le pavé, fainéanter, aller en maraude.

Conférer *gando* avec l'angl. *wander*, rôder, ou *gad*, battre le pavé.

GANDO, GANDOU (d.), s. m. Batteur de pavé, vaurien, v. *gandoun*. R. *gando* 1.

GANDOLO, GOUNDOLO (g. m.), **GANDORO, GANDORLO** (querc.), **GONDOLO, GONDO** (rouerg.), (cat. it. esp. port. *gondola* ; gr. κόνδυ, vase, κονδύλη, bosse, tumeur), s. f. Tasse de bois très large, tasse de poterie à deux anses, sorte de vaisseau à boire dont les paysans et quelques religieux se servaient autrefois, v. *tasso* ; burette à mettre le lait, v. *escudello* ; bassin oculaire, v. *mino* ; gondole, bateau vénitien, v. *barquet* ; patache, diligence, v. *veituro* ; grand soulier, v. *barco* ; ruisseau de rue, v. *regolo* ; rigole d'écoulement, v. *eiguié* ; personne qui néglige sa mise, paresseux, v. *pataras* ; pour loquet, v. *cadaulo*.

A toujour la gandolo après, il a toujours le verre à la main ; *uno gandolo de soulié*, un mauvais soulier ; *gandolo d'uno routo*, rigole pavée qui traverse une route.

Roumpèron plat, sieto, gandolo.
J. GERMAIN.

Fan de gandolos à bèu-cop.
G. ZERBIN.

GANDOUESO, GANDOUASO (rh.), **GANDOUAISO** (d.), **GANDOUESADO** (l.), (berrichon *gandoise*, for. *gandouèsi*), s. f. Faribole, sornette, v. *faribolo* ; gaillardise, gravelure, gaudriole, v. *couiounado* ; coureuse, dévergondée, v. *gandaio* ; vandoise (b. lat. *vendesia*), poisson d'eau douce, v. *sejo, sòfi*.

Counta de gandouesо, conter des gaudrioles ; les « Ganduaises, poésies patoises », par Guillaume Roquille, de Rive-de-Gier (1856).

Quand legissès uno gandouesо.
LAFARE-ALAIS.

Ço que ti diéu n'es pas uno gandouesо.
T. PAYAN.

E tu perèu, fau dire adiéu
I gandouesо dóu calignage.
A. AUTHEMAN.

R. *gando*.

GANDOUFLO (it. *Gandolfo*), n. p. Gandolfe, Gandolphe, noms de fam. provençaux.

● Gandouia, v. gadouia ; gandouio, v. gandaio.

GANDOULA, GOUNDOULA (g.), v. n. et r. Déverser, se déjeter, v. *envela*.

Gandole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Aquelo traveto gandolo, se gandolo, cette solive déverse.

GANDOULA, GOUNDOULAT (g.), ADO, part. et adj. Déjeté, ée. R. *gandolo*.

GANDOULADO (for. *gandoulée*), s. f. Contenu d'une *gandolo*, écuellée, v. *escudelado*. R. *gandolo*.

GANDOULADO, GANDOULAIO (a.), s. f. Contenu d'un drap de toile, trousse de foin ou de paille, dans les Alpes, v. *bourrencado*. R. *gandoula*.

GANDOULEJA, GANDOULIA (a.), **GANDOURIA** (m.), v. n. Gobelotter, chopiner, boire, v. *flasqueja* ; se déjeter, grimacer, v. *pechié (faire lou mourre de)* ; s'amuser à des niaiseries, à la bagatelle, v. *garceja* ; pour remuer le loquet, v. *cadauleja*. R. *gandolo*.

GANDOULIE, GOUNDOULIÉ (cat. *gondoler*, esp. *gondolero*, it. *gondoliere*), s. m. Gondolier, v. *batelié*. R. *gandolo*.

GANDOULIN, s. m. Petit vagabond, galopin, v. *gandoun*. R. *gando*.

GANDOULOUN, GANDOUROUN (m.), s. m. Demi-verre de vin, petit coup de vin, v. *chiquet*. R. *gandolo*.

GANDOUN (dauph. *gandon*, angl. *wanton*, folâtre), s. m. Petit vagabond, galopin, batteur de pavé, polisson, fripon, v. *marriassoun* ; Gandon, Guendon, noms de fam. viv. dont le fém. est *Gandouno* et le dim. *Gandounet*.

Dins sa jouinesso avié couneigu 'n gandoun maï courajous que léu.
ARM. PROUV.

R. *gando* 2.

GANDOUNEJA, GANDOUNA (d.), v. n. Vagabonder, polissonner, v. *gandaia*.

Falié pas lou leissa gandouna sèns mourrau.
L. ROUMIEUX.

R. *gandoun*.

GANDOUNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui vagabonde, v. *barrulejaire*. R. *gandouneja*.

GANDOUNO, s. f. Vagabonde, petite coureuse, v. *courriolo*.

En barrulant, folo gandouno.
F. DU CAULON.

R. *gandoun*.

GANDRE, GANDRÉ, GANDREMEN (rouerg.), **GOUAIRE** (b.), (rom. *ganre, ganren, granren*, grand'chose), adv. Assez, beaucoup, passablement, en Languedoc, v. *proun*.

Es gandre liuen, c'est assez loin ; *gandre d'annados avans Jèsus-Crist*, bien des années avant Jésus-Christ.

La cargo sera pas, gandré, gaire plus bello.
P. FÉLIX.

GANDUMAS (rom. *Gandelmar, Guandalmai, Grandalinac*), n. de l. Gandumas (Dordogne).

GANÈL, s. m. Panne, talon tranchant d'une pioche ; angle interne saillant du tranchant

d'une hache, en Rouergue, v. *gau 1* ; pêne de serrure, v. *pestèu*.

GANÈL, s. m. Trochet, moissine de raisins, en Languedoc, v. *brout, couquet, endori*.

GANÈL, ELLO, adj. et s. Moqueur, railleur, trompeur, euse, goguenard, arle, en Rouergue, v. *gounèl, trufet* ; esprit malin, diable, bon diable, bonne diablesse, dans les Alpes, v. *foulet* ; belitre, cuistre, v. *bélitre*.

Ana au ganèl, aller au diable ; *un toun ganèl*, un ton railleur ; *trèvo ganello*, lutin moqueur.

Conférer ce mot avec le b. lat. *gannum*, moquerie, d'où vient le prov. *engana*, tromper.

GANELEJA, v. n. Railler, goguenarder, v. *galeja*. R. *ganèl*.

GANELEJADO, s. f. Railleric, plaisanterie, moquerie, v. *galejado, trufo*. R. *ganeleja*.

GANELLO, GANOLO, s. f. Petit fossé couvert, aqueduc souterrain, en Rouergue, v. *ouvedo*. R. *canolo*.

GANELOUN, GANELOU (auv. b.), **GANELET** (l.), **GANELLO** (querc.), (rom. *Ganolon, Ganelo*), n. p. et s. m. Ganelon, fameux traître qui causa la défaite des Français à Roncevaux ; traître, perfide, parjure, v. *traite*.

Te mourdras li poung,
Sies un ganeloun.
A. PEYROL.

Le murtrèl, le filou,
Le traître ganelou,
Dèvon tous fort crendre la croco
D'un cop de talou.
CHANS. AUV. 1665.

R. *ganèl* 3.

GANELOUS, OUSO, adj. Moqueur, railleur, euse, v. *trufandié*. R. *ganèl* 3.

GANET, s. m. Goret, cochon de lait, en Dauphiné, v. *gagnoun, gourret* ; pour gant, v. *gantet*.

Ganet! ganet! expression dont on se sert pour appeler les petits cochons. R. *gagno*.

GANGAIA, GANGALHA (a.), v. n. Sonner creux, résonner comme une noix vide, v. *cascaia*. R. *gangaulo*.

GANGAIO, GANGALHO (l.), s. f. Boucle ou tresse de cheveux, v. *cacalaus, frisoun* ; broussaille que l'eau emporte, v. *rambuei*.

Gangaio de pèu, gangalho de pels (l.), boucle de cheveux. R. *gangaulo* ou *gandaio* 2.

GANGAIOUN, GANGALHOU (a.), s. m. Noyau d'un peloton de fil, v. *coumençoun, escanoussoun*. R. *gangaio*.

GANGAL, s. m. Émouchette, espèce de filet qu'on met en été sur la tête des bœufs, en Rouergue, v. *paro-mousco*. R. *gangaio*.

GANGAN, s. m. Terme injurieux.

— Éro douno Viano que quielavo?
— O, soun vièi gangan le picavo.
M. TRUSSY.

R. *gango* ou *cacan*.

GANGASSA (cat. *congoxar*, lat. *conguassare*, it. *sconquassare*), v. a. et n. Ébranler, secouer, agiter fortement, v. *secoutre* ; branler, remuer, avoir trop de jeu, v. *brandà, ganciha* ; tarabuster, v. *carcagna*.

Sa bourso gangasso pas, sa bourse ne sonne pas ; *à toujour quauque ferre que gangasso*, il a toujours quelque fer qui loche.

Ta fremo ti dira : vai gangassa lou brès.
V. THOURON.

Lei campano dins l'èr gangasson jour e nue.
M. BOURRELLY.

GANGASSA, ADO, part. et adj. Ébranlé, secoué, ée.

GANGASSADO, s. f. Ébranlement, secousse ; frottée, mauvais traitement, v. *brandoulado*. R. *gangassa*.

GANGASSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui ébranle, qui secoue, v. *brandaire*. R. *gangassa*.

GANGASSET, ETO, s. et adj. Celui, celle qui remue sans cesse la tête, v. *brando-tèsto*. R. *gangassa*.

GANGASSO, s. f. Brandade, mets provençal. v. *brandado* ; secousse, v. *gangassado*. R. *gangassa*.

GANGASSOUN, s. m. Secousse, saccade, v. *saquetado*. R. *gangasso*.

GANGAULO, GANGAURO (m.), (gr. κογχύλη), s. f. Coquille de limaçon, v. *cacalauso, cruvèu, quicolo*.

GANGE (lat. *Ganges*), s. m. Le Gange, fleuve des Indes.

Mai uno perlo, ounour dóu Gange,
Pòu arriba qu'un porc la mange.
CALENDAU.

GANGE (rom. *Gange, Ganges, Agange*, b. lat. *Aganticum*), n. de l. Ganges (Hérault), v. *Ganjòu*.

● Gangn, v. gan ; gangnèro, v. gagniero.

GANGO (gr. κακή, mauvaise), s. f. Mauvaise ou vilaine jambe, en Guienne, v. *cambo roubino*.

GANGOUL (rom. *jangoilh, jangloill, janguel, jangluelh*, caquetage, bavardage), s. m. Éclat de rire, en Languedoc, v. *cacalas*.

Après que fuguèron sadouls,
On ausis pertout de gangouls.
C. FAVRE.

R. *gangoulha*.

GANGOULHA, v. n. Éclater de rire (L. Boucoiran), en Languedoc, v. *cacalassa*. R. *gangoulho*.

GANGOULHO, s. f. Grelot, en Querci, v. *cascavèu, couscoulho, goungoulho*.

● Gangouriho, v. ganjouriho.

GANGRENA (SE), SE CANGRENA (l.), **SE COUNGRANA** (rh.), **SE GANGRELA** (m.), (cat. *gangrenar*, esp. port. *gangrenare*, it. *cancrenare*), v. r. Se gangréner.

Acò fai gangrena lou sang, c'est une question irritante ; *se coungrana de verme*, se remplir de vermine, v. *engrana* plus correct.

GANGRENA, GANGRENAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gangréné, ée. R. *gangreno*.

GANGRENO, CANGRENO (d.), **GANGRELO** (m.), **COUNGRANO** (rh.), (cat. esp. port. *gangrena*, it. *cancrena*, lat. *gangræna*), s. f. Gangrène.

GANGRENOUS, CANGRENOUS (d.), **COUNGRANOUS** (rh.), **OUSO, OUO** (esp. port. *gangrenoso*, it. *cancrenoso*), adj. Gangréneux, euse.

Fèbre gangrenouso, fièvre gangréneuse. R. *gangreno*.

GANGUEIRAU, s. f. Saletés, en Guienne, v. *pourcarié*. R. *ganguié*.

GANGUELA (rom. *janguelhar, janglar*, angl. *gaggle*), v. n. Geindre, piauler, en Languedoc, v. *piéula*.

Cantèron tant alleluia
Que poudien pas pus ganguela.
C. FAVRE.

GÀNGUI (rom. *ganguil*, b. lat. *ganguilo*, gr. γάγγαμον), s. m. Filet que l'on traîne avec un bateau, v. *biòu, rastèu, trachino* ; morceau de molleton ou d'étoffe de laine que les femmes du peuple promènent sur leur corps pour prendre les puces, v. *casso-niero, passo-pertout, pistoulet*.

Faire lou gàngui, pêcher avec le filet de ce nom, pêcher à la traîne : « le *gàngui* est une longue poche formée de mailles fortes et serrées, à l'ouverture de laquelle est fixée une barre de fer toute droite qui occupe à peu près un tiers de la circonférence de cette poche. Le reste de l'orifice est garni de gros morceaux de liège ; à la barre de fer sont attachés des cordages que l'on nomme *drago* » (Bouillon-Landais) ; *gàngui de muscle*, filet pour prendre les moules ; *lou Gàngui*, titre d'un recueil d'études de mœurs provençales par Fortuné Chailan (Marseille, 1840), réédité avec illustrations en 1882.

GANGUIÉ, GANGUÈI (bord.), **GANGUÈ, GOUANGUÈ** (g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO**, adj. et s. Sale, laid, aide, vilain, aine, v. *salop* ; charcutier, à Toulouse, v. *car-saladié*.

Car iéu èi ausit pla, en mai de quatre villos,
Dire de mots ganguiès als enfants e las filhos.
A. GAILLARD.

Qui vous jito d'escups de sa bouco ganguièro.
P. GOUDELIN.

Pèr l'aigo, surtout la que drom,
Ganguèro n'a pèr plus bèt nom
Qu'un lacas farcit de vermino.
G. D'ASTROS.

Conférer ce mot avec le fr. *gangue*, et le prov. *cacо*, lie, crasse.

GANGUIHO, GANGUILHO (l.), s. f. Filet plus petit que le *gàngui*, servant à pêcher des anguilles. R. *gàngui*.

● Ganh, v. gan ; ganibo, v. ganivo ; ganic, v. garric.

GANIDA, GANITA (g.), v. n. Geindre, glapir, se plaindre comme un chien, en Toulousain, v. *gingoula*.

Azor, en ganidant, gagnabo à pèd ranquet
Lou palhat de soun oustalet.
A. MIR.

Buto, brumo, ganido.
ID.

Lou soul bén après lou quau moun cor ganito.
G. D'ASTROS.

Vau mès dus jours de bouno vito
Que dèts ou vint ount on ganito.
ID.

Ce mot a pour radical le lat. *gannitus*, glapissement, esp. *gañido*.

GANIFE, GANIFO (m.), **CANIFE** (rh.), **GANIF**, (a. l.), **GANI** (rh. d.), (b. lat. *canipulus*, angl. *knife*, v. all. *kneif*, gr. κνῖφος), s. m. Canif, v. *tàio-plumo*.

GANIHA, GANILHA (d.), v. n. Tâtillonner, vétiller, barguigner, en Dauphiné, v. *gasiha*. R. *ganiho*.

GANIHAGE, GANILHAGE (d.), s. m. Tâtillonnage, travail futile. R. *ganiha*.

GANIHO, GANILHO (d.), s. f. Guenille, en Gascogne, v. *gueniho* ; tâtillon, vétilleur, euse, v. *patet*.

GANIMEDO (it. *Ganimede*, esp. *Ganimedes*, lat. *Ganymedes*), n. p. Ganymède.

Les diéus que trobon bous tès vis,
Quand Ganimedo les servis.
GAUTIER.

GANIPO, GUENIPO (holl. *knippe*, lupanar ; gr. κυπός, chiche), s. f. Guenipe, fille ou femme trop leste dans ses manières, v. *chèipo, gampo, groulo, panoucho, patarasso*.

Ounte es lou vièi e sa ganipo?
S. LAMBERT.

GANISOUN, s. f. Dépérissement, débilité, faiblesse, en Gascogne, v. *anequelimen*. R. *agani*.

● Ganita, v. ganida.

GANITÈRO, s. f. Gosier, larynx, en Guienne, v. *gargamello*.

E tirèt de sa ganitèro
Un cisclet ta reboumbissent.
A. FERRAND.

R. *ganita*.

GANITÈU, GANITÈL (l.), **GANIDÈL** (querc.), **GANITÈT** (g.), s. m. Larynx, gosier, œsophage, v. *gargassoun* ; Ganidel, nom de fam. lang. R. *ganita*.

GANITORTO, GALITORTO (b.), s. f. Torcol, oiseau, en Querci, v. *tiro-lengo, trosso-còu*.

Torto, galitorto,
Passo debat la porto,
A mèi pòu déu basa
Que déu ca,

énigme béarnaise dont le mot est *talos*, ver de terre, lequel, en se tordant et se repliant, passe sous la porte et a plus de peur du coq que du chien. R. *gaugno, torí, orto*.

GANIVENC, n. p. Ganivenq, Cannivenc, noms de fam. lang. R. *ganife*.

GANIVET, GANIBET (l.), (rom. *canivet*, v. fr. cat. *ganivet*, port. *canivete*, b. lat. *quinivetus*), s. m. Petit couteau, couteau catalan, v. *coutèu* ; ganivet, instrument de chirurgie, canif, v. *canife* ; petit homme rageur ; nom de famille.

Li Ganivet, les Ganivets ou Mazarinistes, faction qui se forma en Provence sous la minorité de Louis XIV contre celle des Sabréurs ou Principistes, ainsi nommée parce qu'elle était composée d'hommes de lois, habitués à manier le canif. Les troubles causés par ces factions furent appelés « guerre des sabres et des canifs ». R. *ganife*.

GANIVETADO (cat. *ganivetada)*, s. f. Coup de ganivet, coup de canif. R. *ganivet.*

GANIVO, GANIBO (l.), **GANIBETO** (b.), s. f. Coutelas, couteau de boucher, couteau pour trancher la soupe, v. *coutello ;* jambette, petit couteau à lame arrondie par le bout que les femmes portaient autrefois pendu à la ceinture, v. *coutelet.*

Dès chaplaires, sege qu'an curo
De la vaissello qu'on escuro
E las ganivos agusa.
D. SAGE.

Brandissiò la fredo ganivo.
A. MIR.

R. *ganife.*

● Ganjarro, v. ginjarro.

GANJOLO, GANJORO et **GAIORO** (m.), (lat. *gaudiolum)*, s. f. Feu vif et clair, régalade, flamme de peu de durée, v. *petolo, regalido.*

Faire un pau de ganjolo, faire un peu de feu pour se récréer. R. *gau, gauch.*

GANJÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Ganges. R. *Gange.*

GANJOURIHO, GANGOURIHO, GASARIHO, GASARILHO (a.), s. f. Collation à l'occasion d'un baptême ; sucreries, pâtisseries et fruits qu'on y sert, v. *coulourèio, couroulage, fiioulage, gauchuegno, paioulado.* R. *ganjoro.*

GANLORO, GONLORO, s. f. Personne fainéante, paresseux, en bas Limousin, v. *garland.* R. *galoro.*

GANLOURA, v. n. Paresser, fainéanter, en bas Limousin, v. *feiniantèja.* R. *ganloro.*

GANLOURÀS, GONLOURARD (lim.), **ASSO**, s. Grand fainéant, v. *feiniantas.* R. *ganloro.*

● Gannach, gannacho, v. garnacho ; gannacho, v. ganacho.

GANO (lat. *ganea*, lieu de débauche), s. f. Mare, amas d'eau, en Limousin, v. *garouias, lagas ;* Gane, nom de fam. limousin.

Fa gano, croupir, dormir, en Gascogne.

Pousquèsses-tu dins ma cabano,
Ni tant de bou, dam jou fa gano !
G. DELPRAT.

PROV. L'ase vai toujour pissa à la gano, l'eau va toujours à la rivière.

GANOT, s. m. t. d'argot. Sac où l'on tient les numéros de loterie, v. *saquet.* R. *gano.*

GANSA, v. a. Nouer en forme de ganse, nouer un ruban, faire un nœud de ruban, arrêter au moyen d'un nœud, v. *baga, enganso ;* empoigner, saisir, v. *aganta ;* pour fatiguer, v. *cansa.*

Gansa 'n capèu, monter un chapeau, en relever les bords.

GANSA, GANSAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Noué en boucle, en rosette ; serré par un lacs.

L'an gansa, on l'a arrêté ; *capèu gansa,* chapeau retapé, claque, chapeau de gendarme ou de général.

Aurié gagna lou pres, l'aurien gansa li bano.
A. BIGOT.

R. *ganso.*

● Gansaia, v. ganciha ; ganseiròu, v. ganciròu.

GANSETO, s. f. Petite ganse ; t. de marine, commande, extrémité bouclée d'un cordage, v. *trenello ;* grande maille qui est au commencement d'un filet, maille de sept pouces en carré, v. *maio.* R. *ganso.*

GANSO (lat. *ansa)*, s. f. Ganse, cordonnet en forme d'anneau, v. *armelo, badago ;* boucle d'une corde servant à recevoir un nœud, porte d'une agrafe, v. *nouscleto ;* nœud de ruban, signe de ralliement attaché au chapeau, cocarde, v. *bagado ;* arrêt que les couturières font au bas de l'ouverture des chemisos de l'homme ; anneau qui attache le croc au fléau d'une romaine, v. *anello ;* crampon qui fixe une gouttière ; anse latérale d'un vase, anse d'une marmite, v. *manilo ;* parties sexuelles de la femme, en Dauphiné, v. *mouniflo ;* bord, condition, qualité, v. *traco ;* t. de marine, raban.

Ganso de redorto, hart d'un lien d'osier ; *ganso de campano,* bélière ; *li ganso de l'amista,* les nœuds de l'amitié.

Ta fiho es bèn couifado,
La ganso sus lou su
Per agrada i moussu.
CH. POP.

Vòsti couifo auran de ganso.
T. AUBANEL.

La ganso verdo à tis esclop.
CH. POP.

GANSOLO, GRANSOLO (basque *ganzola)*, s. f. Bride de sabot, garniture de sabot, courroie, v. *bridoulo, courrejo.*

Car duro coume uno gansolo, chair coriace.

Un escloupet e sa gansolo
Dambé palho debat la solo.
B. DE S. SALVY.

PROV. BÉARN. Nou i ei jamai l'esclop que nou i sie la gansolo,
le sabot et sa bride ne vont pas l'un sans l'autre. R. *ganso.*

● Gansouia, gansourla, v. ganciha *et* gadouia.

GANSOULA, v. a. Vêtir des sabots, les garnir d'une bride, v. *bata.*

Gansole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *gansolo.*

GANT, GOUANT (g.), **GANC** (nic.), (rom. *gant, gan, guan*, cat. *guant*, esp. port. *guante*, it. *guanto*, v. all. *wante*, b. lat. *wantus)*, s. m. Gant, v. *mito ;* soufflet, coup de la main, v. *paume.*

Gant pelissa, moufle ; *det de gant,* doigtier de peau ; *paume d'un gant,* empaumure d'un gant ; *de gant de Grenoble,* des gants de Grenoble ; *uni gant, unei gant* (m.), *unes gants* (l.), une paire de gants ; *acò vai coume un gant,* cela va parfaitement.

PROV. Dous, souple coume un gant.

Gàntis, plur. toul. de *gant.*

GANT-DE-NOSTO-DAMO, s. m. Gants de Notre-Dame, digitale pourprée, plante, v. *digitalo, erbo-à-dedau, erbo-di-campano, peteirolo.*

Entourtilhats-m'al front de gants-de-Nostro-Dame.
G. DELPRAT.

GANT-DE-PASTRESSO *(gants de bergère)*, s. m. Ancolie, plante, v. *galantino.*

GANTA, GOUANTA (g.), **ENGANTA, GANCA** (nic.), v. a. Ganter ; saisir, prendre, v. *aganta.*

SE GANTA, v. r. Se ganter.

Respond lou comte que se ganto.
G. AZAÏS.

GANTA, GANTAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Ganté, ée. R. *gant.*

GANTARIÉ, GANTARIÈ (l.), **GANTARIÒ** (g. l.), (esp. *guanteria)*, s. f. Ganterie. R. *gant.*

GANTAS, GANTASSO, s. Grosse oie sauvage, v. *aucasso ;* grosse drôlesse, v. *putasso.* R. *ganto.*

GANTÈIRO, s. f. Sentier, en Auvergne, v. *cantèiro.*

Après m'aver dit cò, al o preis las gantèiros,
A. FAUCON.

après m'avoir dit cela, il a décampé. R. *gant.*

GANTELET (rom. *gantelet)*, s. m. Gantelet, gant de fer ; gantelée, plante, v. *campaneto.*

Lou varlet dóu grand coumandant
Avié 'n gantelet à la man.
CH. POP.

Pòu garanti qu se li freto
Sènso gantelet de respèt.
C. BRUEYS.

Les La Baume, de Languedoc, portent dans leur blason « trois gantelets d'argent ». R. *gant.*

GANTÉS, n. p. De Gantés ou Gantéri, famille noble de Provence qui avait pour devise *sensere gigantes.* La reine Jeanne la lui donna, dit-on, parce que le chef de cette maison se distingua en 1373 contre les brigands nommés *Tuchins.* R. *gantié.*

GANTET, GANET (l.), s. m. Petit gant. R. *gant.*

GANTÈUME (b. lat. *Gantelmus*, germ. *Ganthelm)*, n. p. Gantelme, Gantheaume, Gantelmi, De Gantelmy, noms de fam. prov., v. *Gaussen, Jansèume.*

L'amirau Gantèume, le vice-amiral Honoré Ganteaume (1755-1818), né à La Ciotat ; *Estefaneto de Gantèume,* v. *Esteveneto.*

GANTIÉ, GANTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (cat. *ganter*, esp. *gantero)*, s. Gantier, ière.

La carriero di Gantié, nom de rue, à Aix et à Arles. R. *gantié.*

● Gantié, v. chantié.

GANTILHO, s. f. Toupie, à Montauban, v. *baudufo.* R. *ganto.*

GANTO, AGANTO (Var), **JANTO** (lim.), **GONTO** (rouerg.), (rom. *ganta, guanta*, esp. *gansa*, all. *ganz*, b. lat. *ganita)*, s. f. Oie sauvage, v. *auco-fèro ;* cigogne blanche, v. *cigogno ;* pélican, v. *pelican ;* femme de mauvaise vie, v. *gampo ;* narcisse des prés, v. *courbodono.*

Que ganto ! quelle grue ! *quauco ganto l'a 'nmasca,* quelque sorcière lui a jeté un sort.

A li cambo d'uno ganto,
La tèsto d'un passeroun.
CH. POP.

PROV. Vau mai aucèu à la man que ganto en l'èr.

GANTOUN, AGANTOUN (Var), (rom. *ganto*, oison), s. m. Bihoreau, espèce de héron, v. *galejoun, moua.* R. *ganto.*

GANURLO, GANURRO, GANURRE (b.), s. f. Gosier, gorge, cou, en Guienne et Béarn, v. *ganitèu, gargamello, gargassoun.*

Dou goulifaut la ganurro es valento.
T. LAGRAVÈRE.

Es anat trenca la ganurro.
A. FERRAND.

R. *canello, cano.*

● Ganzaia, v. ganciha ; gaou, gaoubi, *etc.*, v. gau, gàubi.

GAP, GA (rom. *Gap*, lat. *Vapincum, Vapingum)*, n. de l. Gap (Hautes-Alpes), évêché suffragant d'Aix ; nom de fam. provençal.

Voici un dicton français qui a cours à Gap :

Quand les bergers de Provence
Passeront sur Charance,
Diront : voilà le lac
Qui autrefois fut Gap.

PROV. ALP. Bouen Diéu de Gap,
Santo Vierge de Talard,
Que las pèiros soun duros !

v. *Talard.*

Conférer *Gap* avec l'hébr. *gab*, éminence, hauteur, ou l'angl. *gap*, brèche, ouverture.

GAPALET (rom. *gabaire*, trompeur), s. m. Finaud, v. *finocho.* R. *gaba.*

GAPAN, s. m. Mélange de terre végétale avec du sable ou de l'argile, compost, terreau, à Nîmes, v. *poupourasso.* R. *gabian* ou *gaspo.*

GAPAROU, s. m. Fromage blanc, en Forez et Auvergne, v. *froumajoun.*

Diéu vuelhe qu'aquelo leiçou
De iéu te valhe un gaparou.
RAVEL.

R. *gape* ou *gaspo.*

GAPÉ, APO, adj. Mollet, ette, bien levé, en parlant du pain ; non pressé, en parlant de la neige ; meuble, en parlant de la terre, dans le Rouergue, v. *galgue, mousfle.*

Conférer ce mot avec le lat. *vapidus, vaporus*, qui s'exhale en vapeurs.

GAPENCÉS (rom. *Gapenses, Guapenzes, Vapingense)*, s. m. Le Gapençais, le pays de Gap, v. *Tricòri.*

Albert de Gapencés, troubadour du 13e siècle.

GAPÈU, s. m. Le Gapeau, petit fleuve qui se jette dans la mer à Hières (Var).

Ai passa mai d'un mes à la riche countrado
Ounte Gapèu debano uno cherpo argentado.
P. BELLOT.

Conférer ce mot avec *Gabellus*, nom latin de la Secchia, rivière d'Italie.

GAPI, GUPI (d.), **CAPI** (lim.), (lat. *capi*, être pris), v. n. Croupir ; rester trop dans le plat, en parlant de la soupe, v. *groupi, nisa ;* moisir, en Limousin, v. *mòusi.*

Gapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Manjen la soupo, que gapis, mangeons le potage, il se refroidit.

Me laisses pas gapi dins la negro sournuro.
R. MARCELIN.

Coumo li gapissèn, aro, dins aquéu founs!
M. BOURRELLY.

GAPI, GAPIT (l.), IDO, part. et adj. Croupi, ie. *Soupo gapido*, soupe trop mitonnée.

Aurléu gapi dins lou repaus
O dins lou cativié dóu vice.
H. MOREL.

GAPIAN, GAPERIARD, ANO, ARDO, s. et adj. Habitant de Gap. R. *Gap.*

● Gapian *pour* gabian ; gapié *pour* crapié.

GAPIHOUN, GAPILHOU (l.), s. m. Jonc à fruits lustrés, plante de marécage, v. *erbo-dóu-parpaioun*. R. *gapi*.

● Gapitoch, v. cat-pudis; gar, *apoc. de* garo, v. gara ; gar (duvet), v. gars.

GAR (basque *gar*, hauteur), n. de l. Le pic de Gar (Haute-Garonne), vénéré comme divinité par les anciens Convènes.

GARA, OUARA (g.), (rom. *garar*, all. *wahren*), v. a. Garer, ôter, enlever, tirer, v. *dousta, leva ;* regarder, avuer, v. *agara, gueira.*

Gara l'alen, suffoquer ; *garo coumo*, regarde comme ; *garo* ou *gar ço que vas fa*, regarde ce que tu vas faire ; *garo*, vois, voici, à Toulouse ; *garo, garc*, gare, gare ! *garo davans*, gare devant, place ! *garo dessouto*, gare dessous ; *garo l'aigo*, gare l'eau ; *garo à tu*, prends garde à toi ; *garo que*, gare que ; *sènso dire paro ni garo*, sans dire gare ; *garo-l'aqui, gar-l'aqui* (l.), le voilà ; *gar-t'aqui* (l.), te voilà ; *gar-m'aici* (l.), me voici ; *gar-n'aici* (l.), en voici ; *garo aqui, garas aqui, ouarats aqui* (g.), voilà ; *garas-l'aqui*, le voilà, la voilà, voyez-la ; *garas-les aci* (g.), les voici, voyez-les ; *garats aci* (g.), voici.

SE GARA, v. r. Se garer, se préserver ; se détourner, se ranger, v. *gandi*.

Garo-te d'aqui, ôte-toi de là, gare de là ; *gar-te* (l.), interjection qui marque l'étonnement, allons donc ; *garas-vous*, garez-vous.

GARA, GARAT (g. l.), ADO, part. et adj. Oté, ée, soustrait, aite.

GARA, GRA (rh.), **GARACH, GARAS** (a.), **GALACH, GRACH** (l.), **GRAIT** (toul.), **BARACH, BARAT** (querc.), **GARÈIT, BARÈIT** (g.), **BARÈI** (bord.), **GARÈT** (b.), **GARÉU, GARÈL** (d.), (rom. *garah, varah, garag, garao, guarach, grach, garait, barcy*, b. lat. *garactum, grachium, warectum*, lat. *vervactum*), s. m. et n. de l. Guéret, terre labourée, couche arable ; espace d'un sillon à l'autre ; Guéret, chef-lieu de la Creuse ; Garach, Garaix, Garras, Garat, Garet, noms de fam. méridionaux.

Gara tempouriéu, guéret qu'on laboure, mais qu'on laisse reposer pendant un an, jachère ; *leissa'n gara*, laisser en jachère ; *sóuleva* ou *mòure li gara*, relever les guérets ; *douna 'n bon gara*, donner un labour profond ; *amouriè qu'a pas proun de gara*, mûrier dont le pied n'a pas assez de culture ; *matalas de gara*, matelas de paille.

PROV. A l'autro rego bon gara.
— Fau cinq rego à-n-un gara,

il faut cinq labours à un guéret. Ces cultures successives s'appelaient : *mòure, coutreja, avousta, troussa* et *curbi*. Le progrès de l'outillage agricole a réduit ces façons à deux ou trois.

Conférer *gara* avec le gr. χάραξ, sillon, ravine.

● Garabaudo, v. garaubo.

GARABELU, GARRABELUT (g.), **UDO**, adj. Epineux, euse, rude, v. *espinous, rufe*.

Ma pensado garrabeludo
S'enramboulho ambé moun esprit.
J. CASTELA.

R. *garabiè*.

GARABIÈ, GARRABIÈ (querc.), **GARRABELIÈ** (querc.), **GARABILHÈ, GARRABINIÈ** (g.), (rom. *gavarer, gavar*, cat. *gavarrera*), s. m. Églantier, en Languedoc, v. *ajoulencié, gardaubèro* ; fille dissipée, volage, v. *escamandre*.

On dit ironiquement *atirant coumo un garabié*.

Costo-l garrabiè glaufit de flouretos.
A. FOURÈS.

Ce mot semble dériver du rom. *grab*, main croche, v. *gavarro*.

● Gara bontèms *pour* galo-bon-tèms.

GARABOT, GARRABOT (rom. *grab*, main croche, ou *gavar*, buisson), s. m. Petit fagot, en Gascogne, v. *fais*.

GARABOT, GARRABOT (querc.), s. m. Nacelle, bateau, bachot, sur la Garonne, v. *barquet, batèu*.

Soul, dins moun garabot, sus uno aigo rapido.
L. VESTREPAIN.

Lou pescaire gaujous buto lou garrabot.
J. CASTELA.

R. *gabarrot*.

GARABOUSTA, s. m. Taillis rabougri, buisson de chênes, en Gascogne, v. *garrouio*. R. *garabousto*.

GARABOUSTO, GARRABOUSTO, s. f. Tige de chêne rabougri, en Gascogne, v. *rourechoun*. R. *garabot, garbasso*.

GARABOUTAIRE, GARRABOUTAIRE (querc.), s. m. Batelier, v. *barquiè, batelié*.

A ribo, à ribo, garraboutaire!
P. GOUDELIN.

R. *garabot*.

● Garabre *pour* gabre.

GARABROUN, ÀLABROUN, LIABOU (Velay), (it. *calabrone*, esp. *crabron*, lat. *crabro, onis*), s. m. Frelon, à Apt, v. *cabrian, fissalhoun, grauloun*.

GARABUSTO, GARRABUSTO, GUIRBUSTO, GARIBOUSTO, GALIBOUSTO, GIRGOUSTO, GRIGOUSTO, s. f. Panier, coffret d'osier, boulin où nichent les pigeons, en Languedoc, v. *gourbihet, guirbo* ; claie ovale sur laquelle on fait sécher les prunes et autres fruits, v. *canissoun* ; fretin, menu poisson, v. *ravan*.

Au miech de garabusto, agantado en lou port,
Agrafet uno droumilhouso.
P. DE GEMBLOUX.

R. *garabot*.

GARACHA, AGARACHA, GRACHA, AGRACHA (l.), **GRAITA** (toul.), **BAREITA** (g.), (b. lat. *waratare, warectare*, lat. *charaxare*), v. a. Jachérer, défoncer, convertir en guéret, labourer une jachère, cultiver, v. *agarachi, mòure, sóuleva ;* creuser, v. *cava*.

Acó lou garacho, cela le travaille.

Rebrounda e garacha l'aubre musicau.
F. VIDAL.

Sènso coumta de mai quauco grafignaduro
Que vendrié garacha moun nas e ma figuro.
F. CHAILAN.

PROV. Quau garacho, lou mes d'abriéu,
A de tout bèn, se plais à Diéu.

GARACHA, GARACHAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré, ée.

Lou darboun a garacha lou jardin, la taupe a labouré le jardin. R. *gara, garach*.

GARACHAS, s. m. Grand guéret, mauvais guéret. R. *gara*.

● Garachòu, garachou, *pour* ourjòu.

GARACHOUN, GARACHET (l.), s. m. Petit guéret ; Garachon, nom de fam. mérid. R. *gara*.

● Garafat, garafata, v. calafat, calafata ; garafeto, v. carrafeto ; garafo (carafe), v. carrafo ; garafo (couette), v. barafo, balasso ; garafot, v. gafarot ; garafoun, v. carrafoun.

GARAGAI (cat. *varagay, waragall*, esp. *càrcava*), s. m. Gouffre, abîme, v. *aven, caraven, embut, gourg, toumple ;* bourbier, gâchis, v. *bourbouï*.

Lou garagai de Santo-Ventùri, le gouffre du mont Sainte-Victoire, près Aix, qui a 120 mètres de profondeur ; *lou Garagai*, nom de quartier, à Venelles (Bouches-du-Rhône) ; *es dins un brave garagai*, il est dans un joli bourbier.

O Diéu, un semblable escaufèstre
Me jito dins lou garagai.
H. MOREL.

Conférer *garagai* avec l'hébr. *galgal*, roue, révolution, et le celt. *galgal*, tumulus élevé sur une tombe.

GARAGAU, s. m. Vent froid, bise, v. *cisampo*.

Lou garagau sus nosto tèsto,
Sourtènt di caborno dóu nord,
Carrejo lou fre, la tempèsto.
M. DE TRUCHET.

Lou garagau tant frejas.
ID.

R. *gregau*.

GARAGNAT, GARAGNÀSSI, s. et adj. Se dit d'un enfant qui fréquente les enfants d'un autre sexe, en Forez. R. *garagnoun*.

● Garagnau, v. baragnau.

GARAGNOUN, GRIGNOUN (rh.), **GRAGNOU** (l.), (rom. *garanh*, v. fr. *garaignon*, esp. *garañon*, b. lat. *guaranio, waranio, guaragnus*), s. m. Étalon, cheval entier, v. *ara ;* vert galant, paillard, v. *cacarot, roufian ;* provocateur, espiègle, v. *levèntè ;* Garagnon, Garagnou, noms de fam. méridionaux.

Encavalant un grignoun de Camargo.
ISCLO D'OR.

Sàbi ço que devènon tous
Lei grignouns d'aquésteis grand' damos
C. BRUEYS.

GARAGNOUN, GARAGNOU (viv.), s. m. Variété de froment, connue en Vivarais, v. *regagnoun*.

Soupo de garagnoun, soupe qu'on fait avec ce grain.

● Garagòu, v. caragòu.

GARAJÒU, GARAJOL (l.), s. m. Robinet, cannelle (G. Azaïs), v. *canello ;* orgelet, v. *ourjòu*. R. *rajòu*.

● Garaldo, v. garaudo.

GARAM, s. m. Merlin, ficelle, en Dauphiné, v. *grame* 2 ; De Garam, nom de fam. prov.

GARAMACHO, GARRAMACHO, GARREMACHO (bord.), **GRAMACHO, GALAMACHO, GAMACHO** (for.), (v. fr. *gamache*, b. lat. *gamacha*), s. f. Houseau, guêtre qui couvre toute la jambe, guêtre en toile qui monte jusqu'au genou, v. *balouard, caussié, tricouso ;* chaussure trop grande, mauvaise chaussure, vieux bas rapetassé, v. *gandolo ;* vieille sorcière, en Rouergue, v. *garamaudo*.

A garamacho, à garremachos (bord.), à califourchon.

Cargo sis àuti garamacho
Qu'éu-meme autre-tèms s'ère facho.
MIRÈIO.

Patoule coumo un gal qu'aurié de garamacho.
A. BIGOT.

Goudouli, ta reputaciéu,
Se ma libertat nou te facho,
Me dounara la permessiéu
De te baisa la garramacho.
J. DE VALÈS.

GARAMAIGRE, s. m. Homme inquiet, bizarre, dans le Var, v. *charnigue*. R. *caro, maigre*.

GARAMAUDO, GARAMAULO, FARAMAUCO (l.), **GARAMACHO** (rouerg.), (esp. *carantamaula*, masque hideux), s. m. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, bête noire, v. *babau, barban, grafagnaudo ;* femme mal vêtue ou effrayante, mégère, v. *masco ;* trigle pin, *trigla pini* (Boch.), poisson de mer qu'on nomme *garaman* à Nice.

Ana en garamaudo, courir le guilledou, fréquenter les mauvais lieux ; *avé pòu de la garamaudo*, avoir peur de la mort ; *sèmblo la faramauco*, elle ressemble à une sorcière.

Lei diéu tratèron tous Junoun de garamaudo.
J. GERMAIN.

Emé seis uei de garamaudo.
J.-B. GAUT.

Quelques-uns font venir ce mot de *Karamandus*, chef gaulois qui vint assiéger Marseille, v. *Caraman*.

GARÀMBI, GARAMBRE (a.), **GALAMBRE** (rh.), **GALAMPE, GOLOMPE, JOMBRE** (rouerg.), **AMBIO, AMBRO, AMPO, OMPO, OMBRO**, adj. Plus haut d'un côté que de l'autre, inégal, ale, déjeté, ée, boiteux, euse, v. *gàmbi*.

Banc garàmbi, banc boiteux ; *moble garàmbi*, meuble dont les pieds sont inégaux ; *fus garàmbi*, fuseau déjeté ; *molo garàmbio*, meule déverse ; *de-garàmbi*, hors d'aplomb. R. *gàmbi*.

● Garamboi, v. guingoi ; garambroun, v. chambroun ; garamela, v. calamela.

GARAMEN, s. m. Ablation, enlèvement, perte, privation, v. *levage*.

Mau garamen de man! que le diable emporte les mains qui m'ont pris telle chose, sorte d'imprécation. R. *gara*.

Garamount, v. garo-amount.

GARANÇA, v. a. Garancer, teindre en garance.

GARANÇA, GARANÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garancé, ée. R. *garanço*.

GARANÇAGE, GARANÇÀGI (m.), s. m. Garançage. R. *garanço*.

GARANÇAIRE, GARANCIÉ, s. m. Ouvrier employé à la trituration ou à l'extraction de la garance; négociant en garance.

Rouge coume de garançaire.
J. ROUMANILLE.

Li garancié soun mi galant.
C. BLAZE.

R. *garanço*.

GARANCIERO, GARANCIÈIRO (l.), s. f. Garancière, champ de garance. R. *garanço*.

GARANCINIÉ, s. f. Industriel qui fabriquait la garancine, ouvrier qui travaillait à la garancine. R. *garancino*.

GARANCINO, s. f. Garancine, matière colorante qu'on extrayait de la garance, remplacée aujourd'hui par l'alizarine. R. *garanço*.

GARANÇO, AGARANÇO (l.), **GALANÇO, GARÈNÇO** (rh.), (rom. *grança*, v. fr. *varenche*, b. lat. *guarentia, varantia*), s. f. Garance, plante qui fut cultivée en grand dans les environs d'Avignon et d'Arles depuis la fin du dernier siècle jusques vers 1870, v. *arraparello, lisàri, rais-restèu, rapeguièu, rùbi*.

Derraba ou *cava de garanço*, arracher de la garance, pour employer la racine comme teinture; *fabrico de garanço*, usine où l'on triturait la racine de garance; *poudro de garanço*, garance moulue; *garanço bastardo*, garance voyageuse, plante.

La merlusso tencho en garanço.
D. SAGE.

Quand dins l'estiéu
Derrabo de garanço,
Coume se lanço!
N'en fai bèn mai que iéu.
C. BLAZE.

Un vieil auteur dérive ce mot du lat. *rubia tarentina*.

● Garandage, v. garlandage.

GARANDOU, s. m. Ce que la charrue ne peut labourer autour d'un arbre, en Dauphiné. R. *garlando*.

GARANIE, GARRANIÉ, GAURANIÉ, GOURANIÉ, ENGAURANIÉ, ENGARANIÉ, ENGRANIÉ, ÉUGRANIÉ, GRANIÉ, s. m. Giroflée, violier, plante, v. *viòulié*.

Garanié jaune, giroflée jaune; *garanié fèr*, giroflée de muraille; *garanié quarantèn*, violier quarantain; *garanié de tout l'an*, matthiole blanchâtre. R. *garano*.

GARANO, GARRANO, GAURANO, s. f. Fleur de giroflée.

La garano e lou serengat
Sus sei tijo vesès plega.
F. CHAILAN.

T'en fara de bouquet: li metra la garrano
E la palo viòuleto emé la majurano.
J.-F. ROUX.

R. *grano*.

GARANOU, n. de l. Garanou (Ariège).

GARANT, GARÈNT (m.), **ANTO, ÈNTO** (rom. *garan, garen, garent, guaren, guarent, guerent, guirent*, esp. port. *garante*, b. lat. *garantus, garens*, angl. *warrant*), s. Garant, ante, v. *caucioun, plèio, respoundèire*; témoin assermenté (vieux), v. *testimòni*.

PROV. Lèvo-lou de ti garènt,
Douno-lou à ti parènt,

Donne ton bien à tes parents plutôt qu'à tes amis.

Li faus guirènt, li faus dóutour
An vendu noste segnour.
CH. POP.

GARANTI, AGARANTI, GARENTI (m.), **GARANDA** (d.), (rom. *garentir, guirentir*, cat. port. esp. *garantir*, it. *guarentire*), v. a. et n. Garantir, assurer, v. *respòndre*; préserver, v. *assegura*.

Garantisse, isses, is, issèn, issès, isson. Te garantisse que, je t'assure que.

Pòu garenti que se li freto.
C. BRUEYS.

SE GARANTI, S'AGARANTI, V. r. Se prémunir, se pourvoir, v. *prouvesi*.

Pode pas me garanti dóu fre, je ne puis me défendre contre le froid; *se garanti de que? de tout*, se pourvoir de toute chose.

GARANTI, GARANTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Garanti, ie. R. *garant*.

GARANTIDO, GARANTÌO (d.), **GARANTIÉ** (a.), (rom. *garantia, garentia, guerentia, guirentia, guarentizia*, cat. *guarentia*, esp. port. *garantia*), s. f. Garantie, v. *caucioun, plèio*.

Vous farai ma garantido, je vous fournirai une garantie. R. *garanti*.

GARAPA, GARRAPA, GARRESPIA (bord.), v. n. Grimper en s'aidant des pieds et des mains, v. *arpa, escarlimpa*. R. *grapa*.

GARAPACHOUN (DE-), DE-CARAPACHOUN (Var), **DE-GALAPACHOUN** (m.), (esp. *garrapaton*, pas de clerc, pied de mouche), expr. adv. En tapinois, à la dérobée, furtivement, v. *escoundoun (d')*.

Ana de-garapachoun, à garapachoun, aller en cachette, aller vite, courbé, sur la pointe des pieds et sans faire de bruit.

Arrapavo de-garapachoun un brout d'erbo.
A. DAUDET.

● Garapantin, v. galapantin.

GARAPETO, GARRAPETO, ESGARRAPETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. *rabaieto, rapiho, tiro-péu*.

A la garapeto! à la gribouillette!

La garrapeto de las crouts
Pertout be rend lou mounde urous.
X. NAVARROT.

R. *garapa*.

GARAPOUN, GARRESPIOUN (bord.), s. m. Grimpereau, en Gascogne, v. *escalo-peroun, rampèco*. R. *garapa*.

● Garaqui *pour* garo-aqui (voilà), v. gara; garas, garat, garats, v. gara 2; garatas, v. galetas.

GARAUBAGE, GARAUBATGE (g.), s. m. Légume, graine comestible, haricot, fève, v. *gabulage, garbach, liéume*. R. *garaubo*.

GARAUBIÉ, GARAUBIERO, s. Champ d'orobes ou de vesces; le Garoubier, la Garaubière, noms de quartiers, en Périgord. R. *garaubo*.

GARAUBO, GARRAUBO, GARABAUDO, GARAULO (rom. cat. *garroba*; gr. κεράτια, gousse), s. f. Orobe, plante, v. *garoutoun*; vesce, en Querci, v. *pesoto*.

Tau li couniéu sout li garaubo
Se fan menu, quand paréis l'aubo.
F. GRAS.

GARAUD (nom germ. *Garald*), n. p. Garaud, Garrau, noms de fam. mérid., v. *Guiraud*.

GARAUDIÉ, s. m. Celui qui porte des guêtres, paysan, braconnier, en Dauphiné, v. *garrot, pèd-terrous*.

De manant que n'on rèn, de meichant garaudié.
BLANC LA GOUTTE.

R. *garaudo*.

GARAUDO, GAIRAUDO (l.), **GARALDO** (rouerg.), **GARODO** (auv.), (piém. *garauda*), s. f. Guêtre en feutre, guêtre de toile, gros bas de laine, dans l'Isère, l'Auvergne et le Forez, v. *garamacho, guèto, tricouso*; coureuse, gourgandine, en Forez, v. *chaupiasso*.

Li bas en garaudo, les bas sur les talons.

Ce mot paraît se rapporter au nom propre *Garaud* qui a dû, dans certains pays, personnifier le paysan. Dans sa fable du Gland et de la Citrouille, La Fontaine désigne le villageois par le nom de « Garo », v. *garrot*.

GARAUDOUN, GARAUDOU (d.), s. m. Petite guêtre; t. de mépris, petit crapaud, dans l'Isère, v. *margoulin*. R. *garaudo*.

GARAUPO, s. f. Centaurée scabieuse, plante, en Rouergue, v. *escabiouso*.

GARAUSSO, s. f. Branchie, en Guienne, v. *gaufello, gaugno*. R. *gauto*.

GARAVACO, n. p. Garavaque, nom de fam. prov., v. *gardo-vaco*. R. *gara, vaco*.

GARAVAI, s. m. Désordre, fouillis, v. *embousi*.

Lis afaire de la segnouriè èron dins un tau garavai.
LOU PROUVENÇAU

R. *garagai, varai*.

● Garavard, v. galavard; garavau, v. garo-avau; garavèsso, v. galavèsso; garavilha, v. caravilha.

GARAVILIERO, s. f. Sorcière, donneuse de bonne aventure, dans les Alpes, v. *fachiniero, masco*. R. *garavilha, caravilha*.

GARBA (esp. *garbar*), v. a. Gerber, mettre en gerbe, v. *engarba*. R. *garbo*.

GARBACH, GARBAICH (b.), (rom. *garbagges*, esp. *garbanzo*, basque *garbantzu*), s. m. Pois et haricots secs, en Béarn, v. *liéume*; feuillée de pin, en Guienne, v. *grepin, pinoufo, ramo*. R. *garaubage*.

GARBADO, GARBAT (b.), s. Quantité de gerbes, tas de gerbes, rangée de gerbes, v. *fièu*. R. *garbo*.

GARBAI, n. p. Garbay, nom de fam. lang. R. *garbè*.

GARBAL, s. m. Trognon de fruit, en Rouergue, v. *talabot*.

GARBAN, s. m. Les gerbes en général, masse de gerbes, grosse gerbe, v. *plantat*.

Avé lou garban esternit,
Noun fau plus que touca las ègos.
C. BRUEYS.

D'enfants entenciounats trèvon dins lou garban.
A. LANGLADE.

R. *garbo*.

GARBASSAT, s. m. Chêneau, en Languedoc, v. *blacasset, rourechoun*. R. *garbasso*.

GARBASSO, s. f. Gerbe énorme, vilaine gerbe; jeune chêne, dans le Tarn, v. *blaco*. R. *garbo*.

● Garbe, v. gàrbi.

GARBÉ, GARBECH (l.), s. m. Charroi des gerbes, temps où il se fait, v. *garbejage*. R. *garbeja*.

GARBÈ, s. et adj. Vorace, en Béarn, v. *glout*.

Aquet ahamiat animau éro ta goulufre e garbè.
J. LARREBAT.

Ce mot a pour radical le rom. *grab*, main croche.

● Garbèi, v. garbié; garbeira, v. garbeja.

GARBEIROUN, JARBEIROUN (a.), **GARBIEIROU** (l.), **GARBAIROU** (rouerg.), **GERBEIRÒU, GARBISSOU, GERBASSOU** (d.), (b. lat. *garbaronus*), s. m. Petit tas de gerbes, meule de gerbes en pyramide, v. *ase, crousèl, fasco, molo, pielo, planchoun, saumo, tavèu*.

Un garbeiroun de 120 *garbo fai uno saumado de gran*, une meule de 120 gerbes produit environ deux hectolitres de blé; *lou blad caiet se fai dins li garbeiroun*, le blé complète sa maturité dans les meules.

En diligènci carrejèron
Enjusqu'i bàrri d'Avignoun
Grand quantita de garbeiroun.
C. PEYROL.

Rodo à l'entour di garbeiroun.
J. ROUMANILLE.

R. *garbié*.

Garbeirouna, garbeirounaire, v. engarbeirouna, engarbeirounaire.

GARBEIROUNAS, s. m. Grosse meule de gerbes ou de paille, v. *paieras*. R. *garbeiroun*.

GARBEIROUNET, s. m. Petite meule de gerbes, v. *cinquet*. R. *garbeiroun*.

GARBEJA, GARBEIRA, JARBEIRA (a.), **GARBIA** (m.), **GERBEIA** (lim. d.), **GUERBEJA, GARBAIREJA** (rouerg.), (rom. cat. *garbejar, garberar*, b. lat. *garbeiare*), v. n. et a. Produire des gerbes, abonder en gerbes; jaillir en gerbes; charrier les gerbes; mettre en gerbe, v. *engarba*.

Piéi quand garbejarés, enfant, sus la carreto
Empourtas voste baile emé lou garbeiroun.
ISCLO D'OR.

Que deguna persona n'aya à garbelar en hora suspecta.
CART. DE REMOULINS.

GARBEJA, GARBEJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Dont on a enlevé les gerbes, en parlant d'un champ ; charrié, ée.

L'an garbeja, on l'a transporté, on l'a mis en prison. R. *garbo*.

GARBEJAGE, GARBEJÀGI (m.), s. m. Charroi, enlèvement des gerbes, v. *carré*.

Au tèms di garbejage, lorsqu'on charrie les gerbes dans l'aire. R. *garbeja*.

GARBEJAIRE, s. m. Celui qui charrie les gerbes, v. *carrejaire*.

Dóu garbejaire que varaio
Lou grand càrri reno e trantaio.
MIRÈIO.

R. *garbeja*.

GARBEJUN, s. m. Les gerbes qu'on charrie, v. *garban, garbé*.

Anen, fè Jaque, qu'esto sero
Tout lou garbejun siegue à l'iero.
M. TRUSSY.

R. *garbeja*.

GARBELADO, s. f. Corbeillée, v. *gourbado*.

R. *garbello*.

GARBELAGE, GARBELÀGI (m.), (b. lat. *corbellagium*), s. m. Droit qu'il était d'usage de percevoir à Marseille sur les marchandises envoyées dans les échelles du Levant. R. *garbello*.

GARBELET, s. m. Corbillon, v. *garbelin, gourbiket*.

S'exerçar à rèndre poulets
Ou repara de garbelets.
C. BRUEYS.

R. *garbello*.

GARBELETO, GOURBIHETO (rh.), **COURBELHETO** (l.), s. f. Petite corbeille, *canesteleto, desqueto* ; petite nasse, v. *bouirouniero*.

N'en pren sa garbeleto,
Li pedas vai lava.
CH. POP.

R. *garbello*.

GARBELIN, GOURBELIN, s. m. Corbillon ; petite corbeille dans laquelle les femmes du peuple serraient leurs coiffes, v. *canestelet*.

Bouto eiçò dins soun gourbelin.
J. ROUMANILLE.

R. *garbello, gourbil*.

GARBELLO, JARBELLO (a.), **GOURBELLO** (l.), **COURBELHO** (b.), **GOURBÈIO** (rh.), **CORBÈIO** (d.), (rom. *gorbel*, cat. *garbella*, b. lat. *corbella*, lat. *corbula*), s. f. Corbeille, v. *bèusso, canestello, cesto, desco* ; nasse, nasse pour apprendre à nager, v. *boussolo* ; verveux, engin de pêche, v. *vertoulet* ; filet dans lequel on fait bouillir les châtaignes, pour qu'elles ne se mêlent pas avec ce qui cuit dans le même vase, v. *farçunié* ; coiffe en réseau, résille, v. *crespino* ; fille ou femme qui ne sait pas s'habiller ; sobriquet qu'on donne aux montagnardes qui viennent travailler dans la basse Provence, v. *gavoto* ; pour javelle, v. *gavello*.

Glenarello de mai,
Quant de vèn e de vai
Pèr empli ta garbello !
J. ROUMANILLE.

Dins la garbello un jour pescavo embé sa man.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gorbo, guirbo*.

GARBELLO, GARBÈU, s. Les gerbes, la moisson, dans les dictons suivants :

PROV. Quand plòu sus la candèlo,
Plòu sus la garbello,

lorsqu'il pleut sur les glaçons, il pleut sur la moisson.

PROV. BORD. Quand plau sus Ramèu,
I hèi bèt sus garbèu,

lorsqu'il pleut à la fête des Rameaux, il fait beau sur les gerbes. R. *garbo*.

●Garberle, garberlhe, v. gamberlhe.

GARBETO, s. f. Petite gerbe, faisceau, v. *manado*.

Garbeto de rousèu, botte de roseaux ; *garbeto de cando*, paquet de tailles ; *garbeto de papié*, liasse de papiers ; *li Sèt Garbeto*, titre du recueil des poésies provençales d'Augustin Boudin (Avignon, 1879).

Leissas d'espigo à sa garbeto.
J. ROUMANILLE.

R. *garbo*.

GARBÈU (rom. *gorbel*), s. m. Corbeille, v. *garbello* plus usité.

Pèr ti manda dins un garbèu
Dei flour la plus bello dei grapo.
A. GRANIER.

R. *gorb*.

GÀRBI, GARBE (m.), **GALBE** (l.), (v. fr. *garbe*, esp. *galibo*, lat. *galbeum*), s. m. Gabarit, modèle de navire, coupe d'un vaisseau, v. *gabarrit* ; patron de tailleur de pierre, v. *panèu* ; tournure, adresse, gentillesse, v. *gàubi*.

Bos de garbe, forêt de bois propre à la construction.

Passo pèr l'estamino,
De poupo à pro, lou gàrbi, l'espessou.
B. FLORET.

Acampo à plen cervèl
Esprit, gàrbi, sciènço.
ID.

GARBIÉ, GARBIÈ (l.), **GARBÈI** (bord.), **GARBÈ** (g.), **JARBIÈ, GERBIÈ** (d.), (b. lat. *garberius, guarberium*), s. m. Tas de gerbes, tas de 12 gerbes, en Gascogne, v. *cavalet, fasco, molo*.

Lou Garbié de Joun, le Gerbier de Jonc ou de Joux, montagne du Vivarais où la Loire prend sa source.

Fourmo uno piramido apelado garbiè.
C. PEYROT.

PROV. Couvado de febrié
Poundra sus lou garbié.

R. *garbo*.

GARBIERO, JARBIERO (a. d.), **GARBIÈIRO** (l.), **GUERBIÈIRO, GERBIÈIRO** (rouerg.), **GARBIÈRO** (querc.), **GARBÈRO** (g.), (cat. b. lat. *garbera*), s. f. Meule de gerbes, grand tas de gerbes que l'on fait dans l'aire, v. *balsiero, cavan*.

Paramen de garbiero, extérieur d'une meule ; *fars de garbiero*, intérieur d'une meule ; *crestoun de garbiero*, chaperon d'une meule ; *èstre l'aucèu dins la garbiero*, être un coq en pâte.

PROV. Quau semeno en póussiero
Fai forto la garbiero.

R. *garbo*.

GARBIÈU, n. d'h. ou s. m. *Fu pin Garbiéu* est traduit par « feu mon grand-père » dans un journal des Hautes-Pyrénées. R. *Grabiéu* ?

●Garbil, v. garboul.

GARBIN, GARBI (rouerg.), (cat. *garbi*, esp. it. *garbino*, b. lat. *garbinus*, lat. *carbas*), s. m. Garbin, vent du sud-ouest, frais et agréable, particulier aux côtes de la Méditerranée vers lesquelles il souffle entre juin et septembre, v. *labé, larg, souledre*.

Dóu terrau e dóu garbin, du nord et du midi.

La campagno es dessecado,
E l'èr fresquet dóu garbin
Remet lèu l'óubrage en trin.
J. ROUSTAN.

De nostres patrouns lou plus fin
Prenié lou grèc pèr lou garbin.
C. FAVRE.

Ce mot, qui paraît avoir pour radical l'ar. *garb*, couchant, pourrait aussi être l'aphérèse du prov. *maugarbin*, mograbin, barbaresque.

GARBIN, GOURBIN (b. lat. *garbinum*), adj. Creux, dans les Alpes, v. *cura*. R. *garbo* 2.

GARBINADO, s. f. Bouffée de garbin, coup de vent du sud-ouest, v. *labechado*.

Tènon l'auro d'à ment, fourvion la garbinado.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *garbin*.

GARBISSAU, n. p. Garbissau, nom de fam. lang. R. *garbisso*.

GARBISSÈ (rom. *grab*, main croche), s. m. Ajonc, en Gascogne, v. *argelas, toujo*.

GARBISSO, s. f. Corbeille faite avec de la paille de seigle reliée avec des brins de ronce, servant à mettre le grain, en Gascogne, v. *gerboulo, gourbino, paiasso, paiouso*.

Ardoun e grand coumo uo garbisso.
G. D'ASTROS.

Pèi pedasso las garbissos.
ID.

R. *gorbo*.

●Garbissou, v. garbeiroun.

GARBO, JARBO (a.), **GERBO** (auv. lim. d.), (rom. cat. esp. *garba*, all. *garbe*), s. f. Gerbe, v. *brumèu* ; faisceau, botte, v. *fais*.

Garbo de blad, gerbe de blé ; *garbo de civado*, gerbe d'avoine ; une fille, en style familier ; *garbo d'òrdi, de segue*, gerbe d'orge, de seigle ; *garbo de canebe, de lin, d'amarino*, botte de chanvre, de lin, d'osier ; *garbo de cebo*, tresse d'oignons ; *garbo de cièucle*, rouelle de cerceaux ; *garbo escousso*, gerbe battue ; *liame, lio de garbo*, lien d'une gerbe ; *lia li garbo*, lier les gerbes ; *leva li garbo*, amasser les gerbes ; *à la meissoun veiren li garbo*, à la fin nous saurons le résultat,

PROV. Quau a pau garbo, a lèu lia.
— A Diéu noun fau garbo de paio,

il faut donner à Dieu ce qu'on a de mieux, il ne faut pas chercher à tromper Dieu, dicton qui se rapporte au payement des anciennes dîmes.

Les La Borde, de Béarn, portent dans leur blason « une gerbe de blé ».

Conférer le mot *garbo* avec le gr. κάρφη, paille.

GARBO, s. f. Tronc d'arbre creux, trou, dans les Alpes, v. *borno, carabougno, caravèu* ; pour anse, v. *carbo*.

Conférer ce mot avec le val. *garba*, bosse, et le gr. κάμπη, courbure.

GARBO-BAUDO, GERBO-BAUDO (lim.), *(gerbe joyeuse)*, **GARBO-ROUSSO** (rouerg.), s. f. Fête qu'on célèbre après la moisson, régal qu'on donne aux ouvriers après la récolte et le battage, en Limousin et Gascogne ; dernier repas où l'on mange tout, v. *escoubo-sòu, prouferto, reboulo, soulenco*.

« Lorsque toutes les gerbes vont être retirées, un des ouvriers en fait une beaucoup plus grosse pour la dernière. Cette gerbe est ordinairement arrosée par quelques bouteilles de vin et donne lieu à un repas. C'est ce qu'on appelle en bas Limousin *fa la gerbo-baudo* ; et comme sur la fin de ce repas, il arrive quelquefois un peu de désordre, on dit proverbialement : *à la gerbo-baudo*, sans ordre, confusément. » (Béronie). R. *garbo, baud, audo*.

GARBOUI, GRABOUI, GARBOUL et **GARBIL** (l.), (v. fr. *garbouil*, esp. *garbullo*, it. *garbuglio*, angl. *garboil*), s. m. Cohue, tumulte, trouble, sédition, noise, v. *garguil*. R. *garboula*.

GARBOULA (angl. *warble*, gazouiller), v. n. Faire du vacarme, v. *boucana*.

Tant que vèi rèn veni, noun vòu pas s'entraula
E noun fai pas que garboula.
P. DE GEMBLOUX.

GARBOULÈU, n. p. Garbouleau, nom de fam. lang. R. *garboul*.

● Garbuge, v. grabuge.

GARBURO (esp. *garbias*, ragoût), s. f. Soupe aux choux, soupe de choux verts hachés, assaisonnée de graisse et de lard, soupe épaisse, en Gascogne et Béarn, v. *brejaudo*. R. *garboui*.

GARC, s. m. Fainéant, dans les Alpes, v. *gargas, garguiet*.

Conférer *garc* avec le lat. *gracus*, geai, *Gracchus*, nom de tribuns célèbres, ou *græcus*, grec.

GARÇA, v. a. t. libre et énergique. Jeter avec force, assener, flanquer, lancer, ficher, mettre, v. *boujarra, ficha*.

Garça lou camp, ficher le camp ; *garça 'n bacèu*, donner un violent soufflet ; *garça fiò*, mettre le feu ; *que iè garço !* qu'importe ! *l'ase te garce !* le diable t'emporte !

M'en vau garça, de poulet, pèr lei brego !
V. GELU.

A Weber garço uno voulado,
Cresènt d'amaluga Castil.
C. BLAZE.

Avié garça de dàti à-n-un Turc.
G. BÉNÉDIT.

SE GARÇA, v. r. Se gausser, se moquer, v. *enchaure, trufa*. R. *garço*.

GARÇAS, s. m. t. bas qui exprime la grosseur, l'énormité, v. *foutrau*.

Un garças de cop, un coup énorme. R. *garço*.

GARCEJA, v. n. et a. t. libre. S'amuser avec les filles, s'amuser comme les gars ; niaiser, vétiller ; inquiéter, tourmenter, vexer, v. *foutimasseja*.

Fai que garceja, il ne fait que baguenauder ; *me vèngues pas garceja*, ne viens pas me tarabuster.

Pèr garceja emb' élei n'aviò pas soun parié.
M. VIEL.

R. *garço*.

GARCEJARIÉ, GARÇARIÉ, s. f. t. libre. Ébats un peu trop libres entre garçons et filles ; vétille, niaiserie, v. *ficheso*. R. *garceja*.

GARCENDO, GRASINDO (l.), (rom. *Garsenda, Garsent, Garcens*, b. lat. *Garsendis, Garsindis*), n. p. Garsende, Garcende, Garcenne, Garsinde, Garsuinde, nom de femme usité au moyen âge.

Garcendo de Sabran, comtesse de Forcalquier, épouse du comte de Provence Alphonse II (1193), mère de Raimond-Bérenger IV, chantée par le troubadour Gui de Cavaillon.

GARCETO, GARÇOTO, GARCHOTO, s. f. t. libre. Fillette, jeune fille, v. *chatouno*.

S'elo e sa pichoto garceto
Éron dessus lou pioch de Ceto.
D. SAGE.

R. *garço*.

GARCETO (esp. *garceta*), s. f. t. de marine. Garcette ; tresse de bitord avec laquelle on châtiait les matelots, v. *matafioun, tasseiroun*.

● Garcha, v. regacha (muer).

GARCHO, s. f. Vieille brebis de sept à neuf ans, qu'on engraisse pour le couteau, brebis stérile, bréhaigne, en Rouergue, v. *bedigo, berto, godo, turgo*. R. *garço*.

GARCIAS (rom. *Garcias, Garsias*, esp. *Garcia*, v. béarn. *Gassie*), n. p. Garcias, nom porté par plusieurs évêques d'Auch et par plusieurs rois de Navarre.

GARCIÉ, GASSIÉ, n. p. Garcier, Gassier, noms de fam. provençaux.

GARCIN, n. p. Garcin, Garracin, noms de fam. prov. dont le fém. est *Garcino* et les dim. *Garcinet, eto*.

Estève Garcin, Étienne Garcin, de Draguignan, poète et lexicographe provençal (1784-1857) ; *Eugèni Garcin*, Eugène Garcin, d'Alleins (Bouches-du-Rhône), poète provençal et publiciste.

Garcin peut se rapporter au rom. *garsi*, garçon, au nom de lieu Gassin (Var), qui s'appelait *Garcin*, ou à l'ancien nom d'homme *Garsen* usité au moyen âge :

La comtessa apelèt Garsen lo monge.
GIRARD DE ROUSSILLON.

● Garcino, v. garsino.

GARCIROUS, s. m. Chondrille, plante, en Languedoc, v. *margoussis, sauto-voulame*. R. *gancirôu*.

GARÇO (b. lat. *garcia*), s. f. t. familier. Fille, jeune fille, dans quelques contrées du Languedoc, v. *chato, drolo, garçouno* ; suivante, dans le poète Zerbin ; t. libre, garce, garçonnière, drôlesse, coureuse, fille publique, v. *bagasso, putan*.

Uno poulido garço, une jolie fille ; *uno garço de guèspo*, une coquine de guêpe ; *ah! sacro garço*, ah ! sacrée garce !

Serié-ti pas resoun, quand souérti,
D'avé toujour la garço au pèd ?
G. ZERBIN.

R. *gars*.

GARÇOUN, GARÇOU (l. d.), **GUERÇOUN** (a.), (rom. *garson, garso, garsso*, cat. *garsó*, esp. *garzon*, it. *garzone*, b. lat. *garcio*), s. m. Garçon, enfant mâle, v. *chat, drole, goujat, jouvènt, mancip, manit* ; célibataire, v. *esterle* ; apprenti, valet, serviteur, domestique, v. *chouro, gnarro, mendi*.

Moun garçoun, mon fils ; *brave garçoun*, brave garçon ; *un bon garçoun*, un bon ouvrier ; *garçoun de cafè*, garçon de café ; *viéure en garçoun*, vivre en garçon ; *faire lou garçoun*, faire la vie ; *petit-garçou*, petit-fils, en Dauphiné, v. *felen*.

PROV. Bèn vèn quand un garçoun nais ;
S'uno fiho nais, bèn s'envai.

— Garçoun bèn nourri e mau vesti ; fiho bèn vestido e mau nourrido.

— Fiho de quinge an, garçoun de trento.

R. *gars*.

GARÇOUNAIO, GARÇOUNALHO (l. d.), (rom. *garsonailla*), s. f. Les garçons en général et en mauvaise part, v. *barbelaio, mendigaio*. R. *garçoun*.

GARÇOUNAS (it. *garzonaccio*), s. m. Gros garçon, v. *droulas, pitoutas*.

Elo noun cerco que d'empegne
Emé quauque gros garçounas.
G. ZERBIN.

Garçounasses, plur. lang. de *garçounas*. R. *garçoun*.

GARÇOUNASSO, s. f. Garçonnière, fille qui joue avec les garçons, v. *gaburre*. R. *garçouno*.

GARÇOUNEJA, GARÇOUNA (lim.), v. n. Hanter ou aimer les garçons, en parlant d'une fille, v. *droulеja*. R. *garçoun*.

GARÇOUNET, GARÇOUNOT (l.), s. m. Petit garçon, jeune garçon, v. *drouloun, pitot*.

Esmòu lou garçounet e lou met tout en fiò.
B. ROYER.

R. *garçoun*.

GARÇOUNIERO, GARÇOUNIÈIRO (l.), **GARÇOUNELLO** (d.), adj. et s. f. Garçonnière, fille qui se plaît avec les garçons, v. *droulatiero, goujatèro, mango*.

Quau t'aurié cresu garçouniero ?
A. BOUDIN.

R. *garçoun*.

GARÇOUNO (mentonais *garsona*, jeune femme), s. f. Fille, en Limousin, v. *fiho*.

Uno bravo garçeuno.
J. ROUX.

R. *garçoun*.

GARD, GART (g.), s. m. Troupeau de vaches à demi sauvages, en Gascogne, v. *manado, rai* ; pour duvet, v. *gars*. R. *garda*.

GARD (b. lat. *Garum*, lat. *Vardo*), s. m. Gard, rivière du Languedoc, v. *Gardoun* plus usité ; département de France dont le chef-lieu est Nîmes ; Dugard, nom de famille.

Lou pont dòu Gard (b. lat. *pons de Garcio*), le pont du Gard, construction romaine faisant partie d'un immense aqueduc qui avait 41,000 mètres de longueur et qui conduisait à Nîmes les eaux des fontaines d'Eure et d'Airan.

Gard a peut-être le même sens que *jard*, mot usité sur les bords de la Loire, où il signifie « un endroit où l'eau se précipite ».

GARDA, GOUARDA (g.), **GUARDÀ** (bord.), (rom. *gardar, agardar, guardar, goardar, guoardar*, cat. esp. port. *guardar*, it. *guardare*, b. lat. *wardare*, all. *warten*), v. a. et n. Garder, surveiller, v. *apougna* ; veiller sur les bestiaux, être berger ; rester au logis ; retenir, réserver, conserver, serrer, observer, préserver, garantir, v. *abali, gandi, serva, teni* ; empêcher, v. *empacha*.

Garda l'avé, li fedo, garder les brebis ; *garda 'n enfant*, promener un enfant, être sa bonne ; *garda à visto*, garder à vue ; *garda 'n secrèt*, garder un secret ; *garda li coumandamen de Diéu*, observer le décalogue ; *Diéu garde!* Dieu garde ! *Diéu garde, Diéu gard, Diéu te gard*, salutation usitée autrefois,

Diéu te gard, dono Fourgouno.
C. BRUEYS.

Diéu t'en garde, Dieu t'en garde, v. *engarda* ; *gardara l'ase quau voudra*, se dit quand, fatigué d'une charge ou d'une corvée, on veut la quitter.

PROV. Baia à garda la fedo au loup, la galino au reinard.

— Quau gardo pèr éu n'es pas pastre.

— Fau garda li fiho coume lou la au fiò.

— Quau fiho gardo e porc meno,
N'es pas sènso peno.

— La pòu gardo li vigno.

— Gardo, quand pourras,
Gardo, quand n'auras,
Senoun t'en pentiras.

— Diéu vous garde de mau
E de fre, quand fara caud.

— Sabèn pas ço que Diéu nous gardo.

SE GARDA, v. r. Se garder, se conserver, veiller sur soi ; se donner de garde, s'abstenir.

Gardo-t'en, gardo-te-n'en, garde-t'en ; *garden-nous de mouri*, les morts sont vite oubliés.

PROV. La maire en van regardo,
Se la fiho se gardo.

— Quau se gardo,
Diéu lou gardo.

— Quau s'amara, que se garde.

— De tòuti te fagues, de tòuti te gardes.

GARDA, GARDAT (l.), ADO, part. et adj. Gardé, ée.

PROV. Ço que Diéu gardo es bèn garda.

● Gardabèu *pour* cartabèu ; gardaduro, v. regardaduro.

GARDAGE, GARDIAGE, GARDÀGI (m.), **GARDÀGI** (m.), **GARDATGE** (l.), (b. lat. *gardiagium*), s. m. Action de garder, frais de garde ; pacage, pâturage, v. *couderc, paisse*.

An forço gardage, ils ont beaucoup de pâturages. R. *garda, gàrdi*.

GARDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *gardaire, guardaire, gardador, gardairis*, cat. esp. port. *guardador*), s. et adj. Gardeur, euse, protecteur, trice ; tutélaire.

Gardaire d'avé, gardeur de troupeaux ; *gardaire de porc*, gardeur de cochons ; *gardairis, gardarello d'enfant*, bonne d'enfant.

Lou pastre laisso esta lou mestié de gardaire.
M. BOURRELLY.

R. *garda*.

● Gardale, v. grasalo ; gardalot, v. grasalet.

GARDAMEN (rom. *gardamen*), s. m. Action de garder ; observance. R. *garda*.

GARDANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Gardane.

Lou Gardanen, titre d'un poème de F. Chailan (1852). R. *Gardano*.

GARDANO (rom. b. lat. *Gardana, Guardana*), n. de l. Gardane (Bouches-du-Rhône), patrie du chef d'escadre Claude de Forbin.

Meloun de Gardano, melon de Gardane ; *lou generau Gardano*, le général Claude-Mathieu de Gardane, ambassadeur en Perse en 1807.

Gardano semble se rapporter au lat. *quartana*, mot qui pourrait avoir désigné la quatrième borne milliaire à partir d'Aix.

GARDARÈU, GARDARÈL (l.), **ELLO**, adj. Tutélaire, v. *prouteitour*.

Ange gardarèl (A. Villié), ange gardien, v. *gardian*. R. *gardaire*.

GARDARIN, n. p. Gardarein, nom de fam. mérid. R. *garda, rin, rasin*.

GARDAUÈRO (cat. *gavarrera*), s. f. Églantier, dans le Gers, v. *garabié*.

GARDAUEROU, s. m. Aphte, muguet, maladie des gencives chez les enfants, dans le Gers, v. *bresego, cranc, gabard*. R. *gardauèro*.

GARDEJA, AGARDEJA (lim.) **GARDIA** (m.), (rom. *gardejar, guardejar, gardeiar*), v. n. et a. Avoir l'œil au guet, regarder, v. *gacha, regarda* ; garder, surveiller, v. *garda*.

E la maire pamens toujour lou gardejavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gardo*.

GARDELLO (b. lat. *gardellus*, lat. *carduelis*), s. f. Chardonneret, en Languedoc, v. *cardelino*.

GARDELLO, GARDÈRO (g.), **GARDILHO** (lim.), (rom. b. lat. *gardella*, colline), s. f. La Gardelle (Dordogne, Haute-Garonne, Lot) ; La

Gardère (Gers) ; Lagardelle, Gardères, Gardille, noms de fam. mérid. R. *gàrdi.*

GARDÉS, GARDET (lim.), **ESO, ETO**, adj. et s. Habitant de La Garde, v. *Gardiéu* ; Gardés, Gardet, Gardel, noms de fam. mérid. R. *Garda.*

GARDETO (rom. b. lat. *gardeta*, colline, pente), s. f. Vedette, guérite, v. *gacho* ; borne destinée à garder une limite, v. *gardiolo* ; pâturage réservé, v. *devens* ; La Gardette, nom de lieu et de fam. languedocien.

Fès coustruire un pouent-levadis,
De tourre, de dounjaun, uno boueno gardeto.
T. GROS.

R. *gardo.*

GÀRDI, GÀRDIO (a. l.), **GARDO** (l. rh.), **GOUARDO** (g.), **GOUARDE** (b.), (rom. *garda, guarda, goarda, goarde*, cat. esp. port. *guarda*, esp. it. *guardia*, b. lat. *gardia, guardia, wardia*, angl. *ward*), s. f. Garde, action de garder ; surveillance, protection, défense, garantie ; garniture ; empêchement ; ce que coûte la garde d'un troupeau, droit de garde ; nombre de brebis que le berger possède en propre comme partie de son salaire ; garde-malade, v. *serviciau* ; témoin d'une borne, en Dauphiné, v. *agachoun* ; partie d'une épée ; rame pour soutenir des légumes, échalas, v. *palissoun* ; troisième chambre d'une madrague, v. *madrago* ; garçon, poisson d'eau douce ; guet, sentinelle, v. *ga* ; lieu élevé, d'où l'on peut observer, colline qui domine un pays, v. *auturo* ; Gardie (Aude), Gardies (Hérault), Les Gardies (Gard), La Garde (Ariège, Basses-Alpes, Corrèze, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Var) ; La Garde-Adhémar (Drôme), La Garde-Freinet (Var) ; Garde, nom patronymique des seigneurs de Vins ; Gardies, Lagarde, noms de fam. méridionaux.

Nosto-Damo de la Gàrdi, Notre-Dame de la Garde, de la Gardie, vocable de certaines chapelles bâties sur des hauteurs ; *Nosto-Damo de Bono Gàrdi*, Notre-Dame de Bonne-Garde, près Six-Fours (Var) ; *Santo-Gardo*, Notre-Dame de Sainte-Garde, près Pernes (Vaucluse) ; *gàrdi negro*, garde noire, escouade d'archers établie autrefois à Bordeaux pour garder le port pendant la nuit et empêcher la contrebande ; *la gàrdi dóu chafaut*, les gendarmes ; *la gàrdi nacionalo*, la garde nationale ; *à la gàrdi de Diéu*, à la garde de Dieu ; *faire gàrdi*, prendre des brebis à garder ; *mounta la gàrdi*, monter la garde ; *ié mountè 'no gàrdi*, il lui fit de vifs reproches ; *cors de gàrdi*, corps de garde ; *rèire-gàrdi*, arrière-garde ; *èstre de gardo*, être de garde, garder ; se conserver, en parlant des fruits ; *prene gardo, se prene gardo, se prene de gardo*, prendre garde ; *prento gardo*, tiens-toi sur tes gardes ; *me n'en siéu pas pres gardo*, je n'y ai pas pris garde ; *n'a gardo que*, il n'y a pas danger que.

Coumo la gàrdi-viharello
Souspiro après l'aubo dóu jour.
A. CROUSILLAT.

PROV. Marrido gardo pais lou loup.

GÀRDI, GARDO (rom. *garda*), s. m. Garde, gardien, surveillant, garde champêtre, messier, v. *bandié.*

Gàrdi fourestié, garde forestier ; *gàrdi naciounau*, garde national ; *gàrdi vesitaire*, garde-visiteur, commis qui accompagnait le visiteur des douanes à bord des navires, à Bordeaux ; *gàrdi de la Passioun*, t. injurieux, homme rébarbatif ; *gàrdi campèstre*, garde champêtre, v. *gardo-terro.*

Lei gàrdi sus cènt miheirolo
T'an mes lou grampin.
V. GELU.

R. *gàrdi* 1.

GÀRDI-DE-VILO (*garde de ville*), s. m. Effraie, oiseau, v. *beulòli, gardo-vilo.*

GARDIAGE, GARDIATGE (l. g.), (rom. *gardiage, gardiatge*), s. m. Banlieue d'une ville, en Languedoc, v. *terraire* ; pacage, v. *gardage.*

Lou gardiage de Toulouso, le territoire de Toulouse, ce qui était sous la garde des Capitouls, v. *dès.* R. *gàrdi.*

GARDIAN, GARDUAN (m.), **GOUARDIAN** (g.), (rom. *gardian*, cat. *gardià*, esp. *guardian*, it. *guardiano*, b. lat. *gardianus*), s. m. Gardien ; pasteur de chevaux ou de taureaux sauvages ; celui qui mène au pâturage commun les chevaux, mulets et vaches d'un village, v. *chivalié, egatié* ; supérieur d'un couvent, v. *priéu.*

Paire gardian, père gardien ; *ange gardian*, ange gardien ; *li gardian de la Camargo*, les gardiens de la Camargue.

Venguè tambèn un gardian d'ègo.
MIRÈIO.

R. *gàrdi.*

GARDIANAT (b. lat. *gardianus*), s. m. Gardiennat, office de gardien, fonction de celui qui est établi gardien à des objets saisis. R. *gardian.*

GARDIANETO, GARDIANOTO, s. f. Petite gardienne, petite bonne ; t. de cuisine, petite blanquette. R. *gardiano.*

GARDIANO, GARDUANO (m.), s. f. Gardienne, surveillante ; gardeuse de bétail ; bonne d'enfant, v. *bajoularello* ; blanquette d'agneau, sorte de friture inventée probablement par les gardiens de troupeaux, v. *fricassado.*

Sus lou clouquié
De Fourcauquié,
Vièrgi, siegues nouesto gardiano.
J.-B. GAUT.

Vole que jamai plus me gounfles de faïòu,
Mai vole de gardiano e de glouto de biòu.
J. ROUMANILLE.

R. *gardian.*

GARDIANOUN, GARDIANOU (l.), s. m. Petit gardien, aide-gardien, v. *egassierou, mendi.*

O tu que sies pèr l'innoucènci
Coume un autre ange gardianoun.
J. ROUMANILLE.

R. *gardian.*

GARDIÉU, GARTIÉU (g.), s. m. Lieu où les taureaux et vaches sauvages paissent ordinairement la nuit. R. *gard.*

● Gardiéu (outil de cordier), v. gourbioun ; gardilho, v. gardello ; gàrdio, v. gàrdi.

GARDIOLO, GARDUORO (a.), **GARDUERO, GARDUELO, GRADUELO** (m.), (rom. b. lat. *gardiola*), s. p. Vedette, petite hauteur ; borne destinée à garder une limite, v. *gardeto* ; la Gardiole ou Gradule, montagne située entre Marseille et La Ciotat ; la Gardéole, montagne des environs de Frontignan (Hérault) ; Lagardiole (Tarn). R. *gàrdi.*

GARDIÒU, GARDIOL (l.), s. m. Jupon, dans l'Aude, v. *coutihoun.* R. *gardo-cors.*

GARDIÒU, GARDUOU (Var), **IOLO, UELO**, adj. et s. Habitant de La Garde-Freinet, v. *Gardès* ; Gardiol, Grandiol, noms de fam. provençaux.

L'it. *guardiolo* signifie « gardien ». R. *gàrdi.*

GARDISTO, s. m. Gardiste, missionnaire de la congrégation de Sainte-Garde, près Pernes (Vaucluse). R. *gàrdi.*

● Gardo (garde), v. gàrdi ; gardo (il garde), v. garda.

GARDO-AIGO, s. m. Garde des eaux, v. *cigadié.* R. *garda, aigo.*

GARDO-BANC, s. m. t. de marine. Pièce de bois qui fortifie les bancs d'une embarcation. R. *garda, banc.*

GARDO-BÈSTI, s. m. Gardien de bestiaux, v. *gardaire, gardian.* R. *garda, bèsti.*

GARDO-BIASSO, s. m. Roquet, petit chien qui garde le bissac des paysans, v. *chourlet, couro.*

Aurié pas qu'uno bericoco,
Lou gardo-biasso vous lé croco.
L. ROUMIEUX.

R. *garda, biasso.*

GARDO-BOS, GARDO-BOUES (m.), **GARDO-BOUESC** (a.), s. m. Garde forestier ; Gardebois, nom de fam. prov. R. *garda, bos.*

GARDO-BRAS (rom. *gardabras*), s. m. Garde-bras, partie de l'ancienne armure, v. *brassau.* R. *garda, bras.*

GARDO-CANAU, GARDO-CANAL (l.), s. m. Garde d'un canal, v. *canalisto, eigadié*, v. *garda, canau.*

GARDO-CASSO, s. m. Garde-chasse.

Quand i'a pas ges de gardo-casso.
C. FAVRE.

R. *garda, casso.*

GARDO-CLAU, GARDO-CLAUS (g. l.), s. m. Gardien des clefs, cellérier, v. *clavié.*

Soul gardo-claus de la calieto.
P. GOUDELIN.

R. *garda, claus.*

GARDO-CORS, GOUARDO-COS (g.), (rom. *gardacors*), s. m. Garde du corps ; sorte de robe de femme, usitée au moyen âge, v. *raubo.*

Diéu sié toun gardo-cors !
S. DU BARTAS.

Lo gardacors de Nostre Dona Santa Maria, titre d'un poème provençal dont le manuscrit est à la bibliothèque de Séville. R. *garda, cors.*

GARDO-COSTO, GARDO-COUESTO (m.), (cat. *guarda-costas*), s. m. Garde-côte, v. *coursàri.*

Ve, rèn que pèr lei gardo-couesto,
Voues saché, Jan, ço qu'acò couesto ?
M. TRUSSY.

R. *garda, costo.*

GARDO-CÒU, GARDO-COL (l.), s. m. Vêtement de femme usité à Toulouse au 16e siècle.

Le gardo-col de fin velous
Que li curbis touto l'esquino.
1535.

GARDO-DIÉU (LA), (b. lat. *Garda Dei, Custodia Dei*), n. de l. Garde-Dieu (Tarn-et-Garonne), ancienne abbaye cistercienne.

GARDO-DIGO, s. m. Gardien des digues, v. *levadié.* R. *garda, digo.*

GARDO-ESCUDARIÉ, GARDO-ESCUDERÌO (querc.), s. m. Valet d'écurie, en Querci, v. *varlet.* R. *garda, escudarié.*

GARDO-FIÒ, GARDO-FIOC (l.), **GARDO-FUE** (m.), s. m. Garde-feu, ustensile de cuisine, v. *paro-fiò.* R. *garda, fiò.*

GARDO-FONT, GARDO-FOUNT (rouerg.), (*qui garde les sources*), s. m. Gerris des lacs, insecte, v. *cabreto.* R. *garda, font.*

GARDO-FÒU, GARDO-FOUEL (m.), **GARDO-FOUOL** (niç.), **GARDO-FOL** (l.), **GARDO-FORT** (querc.), s. m. Gardien d'aliénés ; garde-fou, parapet, v. *parabando* plus usité.

Sigués de gardo-fouol ou de souterro-mouort.
J. BESSI.

R. *garda, fòu.*

GARDO-FOURÇAT, GARDO-FOUÇAT (m.), s. m. Garde-chiourme, v. *argousin, come.*

PROV. — Se nègo un ome. — Noun, es pas un ome. — E qu'es ? — Un gardo-fourçat. — Lèvo-lé lou sabre, laisso-lou nega,

dicton usité autrefois à Toulon. R. *garda, fourçat.*

GARDO-FREINET (LA), LA GÀRDI (b. lat. *Fraxenetum, Fraxinetum*), n. de l. La Garde-Freinet (Var), v. *Freinsinet.*

GARDO-GORSO (*qui garde les buissons*), s. f. Fauvette, en Limousin, v. *bouscarlo.* R. *garda, gorso.*

GARDO-LA, GARDO-LACH (a. l.), **GARDO-LAIT** (toul.), s. m. Pierre travaillée et percée que les nourrices portent suspendue au cou en guise de talisman contre le *perel* (retrait du lait causé par le mauvais œil), à Toulouse. R. *garda, la.*

GARDO-MAGASIN, s. m. Garde-magasin. R. *garda, magasin.*

GARDO-MALAUT, GARDO-MALAUDE (lim.), **GARDO-MALAUTES** (l.), **GARDO-MALAUTO**, s. Garde-malade, v. *serviciau* plus usité. R. *garda, malaut.*

GARDO-MAN, s. m. Garde-main ; paumelle, v. *maniclo.* R. *garda, man.*

GARDO-MANCHO, s. m. Garde-manche, fausse manche. R. *garda, mancho.*

GARDO-MANJA, GARDO-MINJA (g. lim.), **GARDO-MANGIÉU** (m.), (b. lat. *gardamingerius*), s. m. Garde-manger, office, v. *armàri, despènso, manjadouiro* ; pot de terre où l'on fait cuire l'étuvée, v. *glouto.*

Qu'es acò : bos de naut, bos de bas, bos de çai, bos de lai, bos pèr mié,

énigme populaire dont le mot est *gardo-manja*. R. *garda, manja*.

GARDO-MARINO (cat. esp. *guarda-marina*, it. *guardia-marina*), s. m. Garde-marine, garde de la marine. R. *garda, marino*.

GARDO-MAS, s. m. Garde d'une habitation de campagne, celui qui reste pour garder la ferme, le dimanche.

Lou paure gardo-mas, qu'èro bandit soulet,
L'enòdi d'esperel l'agantavo au galet.
A. LANGLADE.

R. *garda, mas*.

GARDO-MOBLE, s. m. Garde-meuble.

Ié fau de rèi e de palais,
Sèmblo que soun de gardo-moble.
AD. DUMAS.

R. *garda, moble*.

GARDO-NAPO, s. m. Plateau ou clayon qu'on met sous les plats. R. *garda, napo*.

GARDO-NIS, **GARDO-NIÉU** (lim.), (it. *guardanidio*), s. m. Nichet, v. *nisau, pounedou*. R. *garda, nis*.

GARDO-NOTO, **GARDO-NOTOS** (l.), s. m. Notaire, tabellion (vieux), v. *noutàri*. R. *garda, noto*.

GARDO-PAIO, **GARDO-PALHO** (lim.), s. m. Paillasse, v. *bassaco*. R. *garda, paio*.

GARDO-PÀTI, s. m. Garde préposé à la surveillance des pacages, garde champêtre. R. *garda, pàti*.

GARDO-PECHIÉ, s. m. Celui qui a le soin du vin, en style familier.

Fai signe à Bacchus qu'es lou gardo-pechié.
J. GERMAIN.

R. *garda, pechié*.

GARDO-PESCO, s. m. Garde-pêche. R. *garda, pesco*.

GARDO-PILO, s. m. Bâtiment où l'on met le blé non vanné, dans le Tarn, v. *envans*. R. *garda, pilo, pielo*.

GARDO-PORC, **GARDO-POUERC** (m.), s. m. Gardeur de cochons, v. *pourquié*. R. *garda, porc*.

GARDO-RAUBO, **GARDO-ROBO** (g.), (cat. it. *guardaroba*, esp. *guardaropa*), s. m. et f. Garde-robe, grande armoire en menuiserie où l'on tient le linge et les habits, coffre d'une nouvelle mariée, trousseau, v. *cofre, drapié* ; vêtement de dessus, fourreau de robe d'enfant, surcot ; santoline, plante odoriférante que l'on met dans les armoires pour faire fuir les teignes, v. *ambròsi, tuo-verme* ; lieu d'aisance, v. *privat*.

Faire lou gardo-raubo de sa fiho, faire le trousseau de sa fille ; *faire un trau* ou *douna 'n cop de pèd au gardo-raubo*, mettre ses plus beaux habits ; *fai sant-michèu* ou *s'es brouia 'mé sa fremo, a lou gardo-raubo sus la tèsto*, se dit de quelqu'un qui a un chapeau de haute forme.

Fau renja de raubo,
Freta vòsti gardo-raubo.
J.-B. NALIS.

R. *garda, raubo*.

GARDO-RIÉU, **GOUARDO-RIÉU** (g.), *(qui garde les ruisseaux)*, s. m. Martin-pêcheur, en Guienne, v. *arnié*. R. *garda, riéu*.

GARDO-SANT, s. m. Nom qu'on donne aux figurants armés de tromblons qui accompagnent les reliques de Saint-Tropez à la procession que l'on fait le 15 juillet dans la ville de ce nom. R. *garda, sant*.

GARDO-SAGÈU (it. *guardasigilli*), s. m. Garde des sceaux. R. *garda, sagèu*.

GARDO-SANTA, s. m. Surveillant sanitaire usité autrefois en temps de peste. R. *garda, santa*.

GARDO-TERRO, s. m. Garde champêtre, v. *bandié, campié, messié*.

Tu t'imagines dounc que, quand auren la guerro,
Li jóuini gènt voudran deveni gardo-terro !
J. DÉSANAT.

« Le *garde-terre* d'Uzès portait sur le bras gauche les armes de la ville » (De Lamothe). R. *garda, terro*.

GARDO-VACO, s. m. Vacher, v. *braveirié, vaquié* ; sobriquet des gens du Thor (Vaucluse). R. *garda, vaco*.

GARDO-VIGNO, **GARDO-BIGNOS** (l.), s. m. Messier, v. *bandié, vignau*.

Despièi quouro, Jóusè, te sies fa gardo-vigno ?
L. ROUMIEUX.

R. *garda, vigno*.

GARDO-VILO, s. m. Effraie, oiseau qui hante les vieux édifices, dans le Var, v. *bèvlolé*. R. *garda, vilo*.

GARDO-VIN, **GARDO-BI** (l.), s. m. Récipient pour le vin, v. *poutarras*.

Alabets le nas esclafat
E le gardo-bi tout coupat.
D'AIGNAN.

R. *garda, vin*.

GARDOUCH, n. de l. Gardouch (Haute-Garonne).

GARDOULÈI, s. m. Ignorant, dans la Gironde.

Damourèt un franc gardoulèi
Dessus la gramairo e l'istòri.
A. FERRAND.

R. *gardo-lait*.

GARDOUN, **GARDOU** (l.), (b. lat. *gardo*), s. m. Garde, tuteur d'une plante, échalas, v. *paligot, peissèu* ; gardon, poisson d'eau douce, v. *gàrdi* 1 ; fruit de garde, mis en réserve ; nom de chien de berger ; Gardon, nom de fam. provençal.

Noste bon chin Gardoun
Gardara lei móutoun.
N. SABOLY.

R. *gardo*.

GARDOUN, **GARDOU** (l.), (b. lat. *Gardo, Guardo, Wardo*, lat. *Vardo*), s. m. Le Gardon ou Gard, rivière du Languedoc, affluent du Rhône.

Gardoun a creba, le Gardon a crevé ses digues ; *dins Gardoun*, dans le Gardon ; *vau en Gardoun*, je vais à la rivière.

Le Gardon naît dans le Gévaudan, et il est formé par la réunion de plusieurs cours d'eau qui portent tous le nom de *Gardoun*. Les Cévennois emploient même le mot *Gardoun* pour « rivière » : *lou Gardoun d'Alès*, le Gardon d'Alais, *lou Gardoun d'Anduzo*, le Gardon d'Anduze, etc. R. *Gard*.

GARDOUNA, v. a. Échalasser, ramer, v. *empeissela, engarda, enrama*.

GARDOUNA, GARDOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Ramé, échalassé, ée. R. *gardoun* 1.

GARDOUNA, v. n. et a. Grossir, déborder, en parlant du Gardon ; arroser, parcourir (L. Boucoiran). R. *Gardoun* 2.

GARDOUNADO, s. f. Crue du Gardon, débordement du Gardon, v. *audenco*.

Coumo uno Gardounado
Davalon lous Raiòus, raço mau penchinado.
LAFARE-ALAIS.

R. *Gardoun*.

GARDOUNEJA, v. n. et a. Laver du linge dans le Gardon, aller à la rivière, en Languedoc, v. *lava*.

On sènt que vèn pèr quicon mai
Que pèr gardouneja soun fais.
LAFARE-ALAIS.

R. *gardoun*.

GARDOUNEN, **GARDOUNENC** (l.), **ENCO**, adj. et s. Du Gardon, riverain du Gardon.

Areno gardouncnco, sable du Gardon.

Lou deliéure gardounen.
A. ARNAVIELLE.

R. *Gardoun*.

GARDOUNENCO (rom. *Gardonenca*, b. lat. *vallis gardonica*), s. f. La vallée du Gardon, l'arrondissement d'Alais.

Sant-Jan de Gardounenco, Saint-Jean du Gard. R. *gardounen*.

GARDOUNÈTO, s. f. La Gardonnette, affluent de l'Homol, rivière qui se jette dans la Cèze ; la Gardonette, affluent de la Dordogne. R. *Gardoun, Gardouno*.

GARDOUNO (rom. b. lat. *Gardona*), n. de l. Gardone (Dordogne).

● Garduan, ano, v. gardian, ano ; Garduelo, v. Gardiolo ; Garduou, v. Gardiòu.

GAREIA, v. n. Traverser les guérets, aller à travers les champs, en Dauphiné, v. *champeira*. R. *garèu, gara*.

● Gareiçai, v. garo-eiçai ; gareilai, gareilavau, v. garo-eilai, garo-eilavau.

GARÈIO, s. f. Évaporée, femme légère, v. *aurivello*.

Conférer ce mot avec le fr. *égarée* ou le prov. *garouio*.

GAREISOUN (rom. *Gareizo*), n. de l. Garaison, près Monléon (Hautes-Pyrénées) ; Gareizo, nom de fam. languedocien.

Nosto-Damo de Gareisoun, Notre-Dame de Garaison, lieu de pèlerinage. R. *garisoun*.

GAREJA, v. a. Poursuivre, serrer de près, en bas Limousin, v. *coussegui, secuta*. R. *caire* ou *garro*.

● Garèl (boiteux), v. garèu ; garèl (guéret), v. gara.

GARELAS, **GARRELAS** (g.), **ASSO**, adj. et s. Grand boiteux, méchante boiteuse, v. *gambias*.

Seriòu toustems de garrelasses.
A. GAILLARD.

R. *garèu*.

GARELEJA, **GARLEJA** (lim.), **GARRELEJA** (querc.), **GARRELIJA** (rouerg.), v. n. Clopiner, clocher en marchant, boiter, v. *gambia, gouieja, panardeja*.

Mès en garelejant on dèu fa lou pas court.
J. CASTELA.

R. *garèu*.

GARELEJADIS, **GARELUN**, s. m. Clochement, claudication, v. *gouiejamen*. R. *garelèja*.

GARELÈSTO, s. f. Claudication ; la gent boiteuse, en Rouergue, v. *panardige*. R. *garèu*.

GARELIÉ, **GARELIÈ** (rouerg.), **IERO**, **IÈIRO**, adj. Qui fait boiter.

L'autre a la gouto garelièiro.
A. VILLIÉ.

R. *garèu*.

GARELIERO, **GARELIÈIRO** (rouerg.), s. f. Boitement ; piétain, maladie des bêtes à cornes, v. *pesagno, ranquiero*. R. *garèu*.

GARELLO, s. f. La Garelle, ruisseau qui passe à Aspiran (Hérault).

GARELOUN, **GARELOU** (lim.), **GARELET** (l.), **OUNO**, **ETO**, adj. et s. Petit boiteux, petite boiteuse, v. *ranquet* ; Garrelon, nom de fam. gasc. R. *garèu*.

GAREN, s. m. Corde de la toupie, en Dauphiné, v. *grame*. R. *garam, grame*.

GAREN, n. de l. Garein (Landes) ; Garenq, nom de fam. gasc. R. *gareno*.

GARENADO, **GARENALHO** (l.), s. f. Contenu d'une garenne, lapins d'une garenne ; multitude, marmaille, troupe nombreuse, v. *moulounado*.

A 'no garenado d'enfant, il a une nombreuse famille.

A l'oustau, pèr dina, sian uno garenado.
P. BELLOT.

R. *gareno*.

GARENCS (rom. *Garencs, Agarencs, Aguerenx*, b. lat. *Agarencum*), n. de l. Garenx (Basses-Pyrénées).

GARENO (rom. *varena, garuna*, b. lat. *garenna, garenda*, all. *warende*, angl. *warren*), s. f. Garenne, v. *lapiniero* ; chênaie, en Rouergue, v. *garrigo*.

Gareno crumouso,
Fresqueto pelouso.
J. JASMIN.

Carguesoun en gareno, cargaison sans ordre, pêle-mêle. Le b. lat. *warenna* signifie « forêt réservée ».

GARENOTO, s. f. Petite garenne. R. *gareno*.

● Garènt, garenti, v. garant, garanti ; garet, v. garret.

GARETRO, s. f. Mazette, mauvais cheval, en Rouergue, v. *ganchello, rosso*. R. *calètro*.

GARÈU, **GRÈU**, **GARÈL** (l.), **GARRÈL** (querc.), **ELLO** (rom. *gareu, garel*, v. fr. *gareau*), adj. et s. Pied-bot, v. *pèd-de-bourdo* ; boiteux, euse, tors, orse, qui tourne les souliers, qui les écule, v. *cambitort, garoi* ; déjeté, ée, v.

gàmbi ; pour bizarre, v. *garrèu ;* Garel, Garreil, Garet, noms de fam. méridionaux.

Endré garèu, lieu montueux ; *cop garèu, pic garèl* (l.), coup qui porte à faux ; *cambo garello*, jambe infirme ; *mauraio garello*, mur dévers ; *dóu pèd garèu*, du pied gauche ; *de-garèu*, de travers ; *avisa de-garèu*, regarder de côté ; *sian un pau de-garèu*, nous sommes un peu brouillés.

Es gol emai garèu.
ARM. PROUV.

N'i'a de torts e n'i'a de gerèls.
H. BIRAT.

Conférer ce mot avec le lat. *varus*, cagneux.

● Garèu (guéret) *pour* gara, *en Dauphiné.*

GARÈUT (b. lat. *Gareld, Guaireld, Garildis, Guarildis*), n. de l. Garéoult (Var).

GARÈUTEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Garéoult. R. *Garèut.*

GARFE (fr. *gaufre*, angl. *wafer*, oublie), s. f. Gâteau, dans les Landes, v. *fougassoun.*

Au dessert que serbin fruits, garfes, sucrerlos.
V. MAUMEN.

● Garga, v. gargas.

GARGABIL, s. m. Embrouillement du fil, v. *cavilho-co, rambuci.* R. *gargalh.*

GARGAI, GARGALH (g.), **GARGAL** (l.), **GARGAU** (m.), **JARJAC** (a.), **GERGÈI** (d.), (b. lat. *gargallius*, esp. *gargol ;* gr. γαργαρεών, gorge, γαργάω, conduit), s. m. Jable d'une futaille, v. *gaule ;* gargouille d'un toit, v. *gorgo, mourre ;* gavion, gosier, v. *gargassoun ;* fond d'un tonneau, en Dauphiné, v. *founs ;* t. de mépris appliqué aux enfants, v. *gargavaio.*

Se leva dóu gargai, sortir du jable ; sortir de son assiette ordinaire ; *leva de gargai*, détraquer, démonter, déconcerter ; *se n'es mes jusqu'i gargai*, il s'en est mis jusqu'au gavion ; *bèure à gargai*, boire à même, à la régalade.

Lou principe de voueste mau
Es uno umour viscouo que lèvo de gargau
Lou cours regla dóu sang.
T. GROS.

GARGAIA, GARGALHA (l.), **GARGAULA**, v. a. et n. Jabler, faire le jable à une futaille, v. *gaula ;* branler, remuer, en parlant d'une chose qui se détraque, v. *desgargaia.*

SE GARGAIA, SE GARGALEJA, v. r. Se gargariser, v. *gourmouia.*

GARGAIA, GARGALHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jablé ; gargarisé, ée. R. *gargai.*

GARGAIADO, GARGALHADO (l.), **GARGALHA, GARGALHO** (d.), (cat. *gargallada*, crachat), s. f. Balayures, rebut, racaille, v. *gargavaio* plus usité.

Sens fauto à la recolto auras de gargalhado.
C. PEYROT.

GARGAIADOU, GARGAIAIRE, GARGALHAIRE (g. l.), s. m. Jabloire, outil de tonnelier, v. *gauladou, rodo.* R. *gargaia.*

GARGAIARIÉ, GARGALHARIÈ (l.), (rom. *gargalharia*), s. f. Balayures, guenilles, fanfreluches, rogatons, v. *gargavaio* ; nom d'une ancienne ruelle d'Albi.

GARGAIEJA, GARGALHEJA (l.), v. n. Faire du bruit avec le gosier, faire des roulades ou des trilles.

Lou roussignoulet gargaiejè tant-e-plèi-mai.
L. BOUCOIRAN.

R. *gargaio.*

GARGAIETO, GARGALHETO (l.), **GARGALETO** (rh.), s. f. Petit gosier, v. *gargatet.*

Li barro la garghaleto.
J. AZAÏS.

Bèure à la gargaieto, à la gargaleto, à gargalet, al galgalet (l.), boire à la régalade, v. *gargalado.* R. *gargaio.*

GARGAIO, GARGALHO (g. l.), s. f. Gosier, gorge, v. *gargato ;* eau douce, par opposition à eau de mer, dans ces vers de Langlade :

Manco pas de gargaio
Ni de fourre ni de vitaio.

Bèure à la gargaio, boire à la régalade. R. *gargai.*

GARGAIÒU, GARGALHOL (l.), **GARGALHOUOL GARGAJOUOL** (rouerg.), **GARGALHOUN** (a.), **GALHOT** (b.), s. m. Petit gosier, gosier d'oiseau, v. *gargassoun ;* larynx, luette, v. *bramadou, cantadou.*

Moun gargalhol se trobo chop.
P. GOUDELIN.

Uflon le gargalhol de milo cansounetos.
ID.

R. *gargai.*

GARGAIOULET, GARGALHOULET (l.), s. m. Joli petit gosier, v. *gargatet.*

Lou coutinaud roussignoulet
Que vendra dal gargalhoulet
Tira milo chiéu-chiéu.
F. D'OLIVET.

R. *gargaiòu.*

● Gargal (jable), v. gargai ; gargal (vent), v. gregau ; gargal (trognon), v. gargavai.

GARGALADO, REGALADO, s. f. Régalade, manière de boire en portant la tête en arrière et en versant la boisson dans la bouche, sans que le vase touche les lèvres, v. *galet, gargai, gargaieto, gargato.*

Li Catalan soun fort pèr bèure à la gargalado, les Catalans excellent à boire à la régalade. R. *gargai.*

● Gargaleja, v. gargaia.

GARGALÉS, s. m. Lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelles, plantes, en Rouergue, v. *galhou, galoun.* R. *gau, galès.*

GARGALOUN, s. m. Le Gargalon, torrent des environs de Fréjus, où l'on trouve les ruines d'un ancien aqueduc romain. R. *gargai.*

GARGAMELA, v. n. Crier, gueuler, v. *desgargamela* plus usité.

Gargamelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GARGAMELA, GARGAMELAT (l.), ADO, part. et adj. Égosillé, ée.

Voues gargamelado, voix de gorge, voix étranglée. R. *gargamello.*

GARGAMELÁS, ASSO, s. Gros idiot, grosse niaise, v. *bedigas, testoulas.*

Miano me vòu plus, me dis : gargamelas.
J. ROUMANILLE.

R. *gargamèu.*

GARGAMELATE, GARGAMELÀTI, CAQUEMARLÀTI (viv.), nom burlesque usité au jeu de *escarabòrni :*

Gargamelàti,
Que demanda-ti ?

GARGAMELETO, s. f. Petite gorge, v. *gargaiòu.*

Chumo à pleno gargameleto.
A. MIR.

R. *gargamello.*

GARGAMELIÉ, s. m. Racines de roseaux, d'herbes marécageuses, dont les nœuds ressemblent à ceux de la trachée-artère, v. *racinage, sigorro.*

Mol e mouvènt gargamelié
Ounte la fèbre se coungrelo.
A. LANGLADE.

R. *gargamello.*

GARGAMELIGE, s. m. Crétinisme, idiotisme, niaiserie, v. *nescige.*

Recounèls, mai trop tard, soun gargamelige.
ARM. PROUV.

R. *gargamèu.*

GARGAMELLO, GARGANELLO (lim.), **GARLAMÈRO** (g.), **GARGAMIALO** (rouerg.), (rom. *gargamela*, cat. *gargamella*), s. f. Trachée-artère, gorge, v. *cano, cournissòu, gargatiero ;* larynx, v. *bramadou ;* gosier, œsophage, v. *courniolo, gargassoun ;* goinfre, v. *galafre ;* crétin, v. *gargamèu.*

Refresca la gargamello, boire ; *ougne la gargamello*, manger et boire ; *coupa la gargamello*, couper la gorge ; *a bono gargamello*, il a la voix forte ; *bèure à la gargamello*, boire à la régalade ; *prene de gargamello de bióu pèr de porto-visto*, prendre les vessies pour des lanternes.

Me caresso la gargamello.
J. REBOUL.

« Grandgousier, en son eage virile, espousa Gargamelle, fille du roy des Parpaillos, belle gouge et de bonne troigne. » (Rabelais). R. *gargai, gamo.*

GARGAMÈU, GARGAMÈL (l.), **GARGAMÈ, GARGAMÈC** (d.), **GARGANÈL** (rouerg.), **GARGANÈT** (b.), **ELLO**, s. et adj. Gorge, gosier, grand gosier, goulu, v. *gargamello ;* crétin, idiot, ote, comme ceux qui ont le goître, v. *crestin, nèsci ;* crieur public, en Languedoc, v. *troumpetoun ;* sobriquet des gens de L'Isle (Vaucluse).

Un gros gargamèu, un gros imbécile.

Lis an-ti pas mies meritado
Que trento matras gargamèu ?
1650.

Vai coumta ti bamboio en quauque gargamèu.
B. ROYER.

Es pèr mies galeja lou paure gargamèu.
L. ROUMIEUX.

Soun gargamèl escarraugnat
Li escousiò tout-còp que parlabo.
J. DE VALÈS.

R. *gargamello.*

● Gargamoto *pour* bergamote.

GARGANTIÁN, GARGANTUAN (m.), **GARGANTUA** (l.), (esp. *garganton*, glouton), n. p. et s. m. Gargantua, personnage dont l'histoire fantastique était répandue dans le Midi bien avant que Rabelais l'eût mise en œuvre, v. *galagu.*

Au tèms que Gargantuan mangèt
Un grand tinèu plen de moustardo.
C. BRUEYS.

Èro estado fouert recercado
Pèr l'ai dóu rèi Gargantuan.
REYNIER DE BRIANÇON.

Le géant Gargantua enjambait le Rhône pour y boire dans le creux de sa main ; un jour, de cette façon, il avala une barque. R. *garganto.*

● Garganto, v. gargato.

GARGANVIELAR (rom. *Garganvilla*), n. de l. Garganvillar (Tarn-et-Garonne).

GARGAREO, s. f. Paresse, personne paresseuse, dans les Alpes, v. *pereso ;* balayures, rebut, v. *gargavaio.* R. *garc.*

GARGARISA, SE GARGALISA (rom. *gargarizar*, cat. *gargarisar*, esp. *gargarizarse*, it. *gargarizzare*, lat. *gargarizare*), v. r. et n. Se gargariser, v. *gargaia.*

Cercàvi la clau de la bouto
Pèr m'ana 'n pau gargalisa.
C. BRUEYS.

Quinte plesi de gargalisa
Quand on es las de dansa !
N. FIZES.

GARGARISME, GARGALISME (rom. *garguarisme*, cat. *gargarisme*, it. esp. *gargarismo*, b. lat. *gargarismus*), s. m. Gargarisme. v. *gourmouiado.*

GARGAS, GARGA (d.), **GARJO** (rom. *gargasso*, charançon), s. m. Vaurien, fainéant, vagabond, gueux, propre à rien, v. *pau-vau ;* Gargas, nom de fam. mérid. R. *garc.*

GARGAS (rom. *Gargas*, b. lat. *Gargatium*), n. de l. Gargas (Vaucluse, Haute-Garonne), v. *gipiè.*

Lou mount Gargas, le mont Gargas (Isère) ; *li baumo de Gargas*, les grottes de Gargas (Hautes-Pyrénées), ainsi appelées, selon une légende, du nom d'un seigneur féodal qui les avait tranformées en prison, où il faisait mourir ses ennemis. R. *garagai* ou *garrigo.*

GARGASSOUN, GARGASSET, GARGATET (l.), (suisse *gargasson*), s. m. Petit gosier, entrée du gosier, gosier ; pharynx, partie supérieure de l'œsophage, v. *courniolo, gargaiòu, goulaioun, gousid.*

Faire peta lou gargassoun, rire aux éclats, à gorge déployée ; *gargassoun*, terme dont on se sert, en caressant un petit enfant.

De-vèspre vau de soun vinet
Me bourra jusqu'au gargatet.
C. FAVRE.

R. *gargato, gargas.*

● Gargastiero, v. cargastiero ; gargata, gargatia, v. gargouta.

GARGATIERO, GARGATIÈIRO (l.), s. f. Trachée-artère, gorge, gosier, v. *gargamello.*

Sarra la gargatiero, étrangler ; *coupa la gargatiero*, couper la gorge. R. *gargato.*

GARGATO, GARGANTO (l.), (rom. *gargata*,

v. fr. *gargaite*, it. *gargatta*, esp. port. *garganta)*, s. f. Gorge, gosier, v. *gargai ;* fanon, barbes de dindon, v. *barbolo ;* fondrière de marais, v. *cros.*

A bono garganto, il a un bon gosier, une bonne voix ; *béure à la gargato*, boire à la régalade : c'était la manière de boire des Thraces, que les anciens nommaient *amystis*, v *gargalado.*

Ié quicho ferme la garganto.
M. BARTHÉS.

Qu'es acò : en la tirant pèr la garganto,
Au-mai la tiron, au-mai canto,

énigme populaire dont le mot est *campano*, cloche. R. *gorgo.*

● Gargau, gargaula, v. gargai, gargaia.

GARGAVAI, GARGAL, GARBAL, GRABAL (rouer.), (esp. *gargajal*, lieu plein de crachats), s. m. Balayures, rebut, v. *gargavaio ;* trognon, en Rouergue, v. *calos ;* Jarjavay, nom de fam. périgourdin.

GARGAVAIO, GARGAVALHO (l.), **JARJAVALHO** (a.), **SARSAVALHO** (nic.), s. f. Balayures de l'aire, blé chargé de mauvaises graines, rebut, fretin, v. *crapié, gargaiado, soulen ;* vétille, babiole, niaiserie, v. *fadeso ;* marmaille, canaille, racaille, v. *rafataio.*

N'aviés pas mescla
La gargavaio emé lou blad.
J.-B. COYE.

Te vesié n'achata rèn que de gargavaio.
J. ROUMANILLE.

R. *gargavai.*

GARGOTO (lat. *gurgustium)*, s. f. Gargote, mauvais cabaret, v. *iurno.*

Après un dina de Durand,
N'en voulès un d'uno gargoto !
J. REBOUL.

GARGOUI, GARGOULH (l.), (rom. *gorgolh)*, s. m. Grouillement, gargouillement, gargouillis, borborygme, v. *bourboui, gourgoui ;* râle d'un mourant, v. *rangoulun.* R. *gargouia.*

GARGOUIA, GARGOULHA (l. d.), (it. *gorgogliare)*, v. n. Grouiller, gargouiller, murmurer, en parlant de l'eau ou des intestins, v. *barbata, bourbouia, brutassa, chambouta, gourgouia.*

Vese plus rèn qu'un garoulas
Ounte plòu e mounte gargoulo
De grapaud emé de granouio.
AD. DUMAS.

Lou vèntre me gargouio, le ventre me grouille.

PROV. Un cop dóu jour li tripo gargouion,
il n'est point de naturel si paisible qui ne se fâche quelquefois. R. *gourgouia.*

GARGOUIAGE, GARGOULHAGE (lim.), s. m. Action de grouiller, de gargouiller, v. *gargoui.* R. *gargouia.*

GARGOUIAIRE, GARGOULHAIRE (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grouille, qui gargouille, v. *renaire.* R. *gargouia.*

GARGOUIAMEN, GARGOULHAMEN (l.), s. m. Gargouillement, v. *gargoui.* R. *gargouia.*

GARGOUIANT, GARGOULHANT (auv.), **ANTO**, adj. Grouillant, ante, v. *renous.*

Atènd pèr se leva la gargoulhanto aubado
Que fai tout lou mati sa petito meinado.
J. PASTUREL.

R. *gargouia.*

GARGOUIÉ, GARGOULHIÉ (a.), **IÈRO**, adj. et s. Flacon ou vase qui fait glouglou, qui n'est pas plein. R. *gargoui.*

GARGOUIO, GARGOULHO (l. g.), (b. lat. *gargoula, gargailla)*, s. f. Margouillis, gâchis, v. *garoulas ;* vaisseau vinaire plat, en Gascogne, v. *recebedouiro ;* gargouille, v. *gargai, mourre.*

Vièio gargouio, terme de mépris pour une vieille femme.

Moun pèd dins las gargoulhos
Chiringo e fa : chic ! chac !
H. BIRAT.

R. *gargouia.*

GARGOUIOUS, GARGOULHOUS (l. g.), **OUSO**, ✱ adj. Plein de gâchis, sale, v. *fangous.* R. *gargouio.*

GARGOULETO, s. f. Cruchon, alcarazas, hygrocérame, v. *gourgoulino.*

Se sabiés, bello gargouleto,
Coumo t'aimi, quand vèn l'estiéu :
En bevènt toun aigo fresqueto,
Mi sèmblo de tarmo de diéu !
L. BORGHERO.

R. *gargoulho.*

GARGOULO, n. de l. Gargoule, quartier du territoire de Piolenc (Vaucluse). R. *gargoulho.*

● Gargoussiero, gargousso, v. cargoussiero, cargousso.

GARGOUTA, GARGATA, JARJOUTA (lim.), **GARGOUTEJA, GARGOUTIA** (m.), **GARGATIA** (d.), **GOURGOUTA, GOURGOUTIA** (d.), v. n. et a. Bouillonner, produire un gargouillis, v. *gargouia ;* grouiller, barboter, v. *barbata.*

Gargoto, otes, oto, outan, outas, oton.

Lou vèntre me gargoto, le ventre me grouille.

Marrit lourdaud, se tu t'empaches
De gourgouta lou mendre mout.
G. ZERBIN.

PROV. A l'oulo que gargoto li mousco s'atrapon pas.

GARGOUTA, GARGOUTAT (l.), ADO, part. Cuit en bouillonnant, mijoté, ée.

Vese forço cacalauso
Gargoutado dins lou pot.
A. PEYROL.

R. *gorgo.*

GARGOUTAGE, GARGOUTÀGI (m.), **GARGOUTATGE** (g.), s. m. Gargouillis, bouillonnement, v. *gargoui.* R. *gargouta.*

GARGOUTAMEN, GOURGOUTOMEN (l.), **GARGATIAMEN** (d.), s. m. Gargouillement, grouillement, v. *gargoui.* R. *gargouta.*

GARGOUTASSO, s. f. Affreuse gargote. R. *gargoto.*

GARGOUTEJA, GARGOUTIA (m.), v. n. Gargoter, hanter les gargotes ; faire de mauvaise cuisine. R. *gargoto.*

GARGOUTETO, s. f. Petite gargote, guinguette. R. *gargoto.*

● Gargoutge, v. grabuge.

GARGOUTIÉ, GARGOUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Gargotier, ière, v. *cousinié macàri, rimo-sausso ;* jabloire, outil de tonnelier, v. *gargaiadou.*

Coumo voulès que fagon lei gargoutié ?
LOU TRON DE L'ÈR.

Que malur d'èstre gargoutiero !
M. FÉRAUD.

R. *gargoto.*

GARGUEGNO, s. f. Tas de fainéants, fainéant, canaille, dans les Alpes, v. *roussaio*, R. *garc.*

GARGUET, s. m. Petit fainéant, dans les Alpes, v. *feiniantoun.* R. *garc.*

GARGUIÉ (lat. *Gargarium, Gargarius locus)*, n. de l. Saint-Jean de Garguier (Bouches-du-Rhône).

GARGUIHO, GARGUILHO (a.), s. m. Frelampier, benêt, v. *gargamèu.* R. *garc.*

GARGUIL, GARGUILH (l.), **GUERGUIL** (rouerg.), **GUERGUILH** (bord.), **GREGUIL, GUIRGUIL** (l.), (rom. *garruelh)*, s. m. Râle, bruit d'une poitrine engorgée, en Gascogne, v. *grèulo, rangoulun ;* bruit de la broche ; grelottement causé par la peur, v. *trambleto ;* barguignage, hésitation, embarras ; discussion, grabuge, noise, en Languedoc, v. *garrouio ;* querelleur, v. *garguilho.*

Avé garguil, avoir querelle ; *cerca garguil*, chercher noise ; *en garguil*, en dispute ; *sèns tant de garguil*, sans tant barguigner ; *pas tant de garguil*, pas tant de discussion.

L'on aviè toujour quauque pauc de garguil.
N. FIZES.

PROV. LANG. Quand nostres paires avien garguil,
Anavon tira lou dousil,

mieux vaut, comme nos pères, boire ensemble que de plaider.

GARGUILHA, GUIRGUILHA (rouerg.), v. n. Râler, en Gascogne, v. *rangouleja ;* faire entendre un bruit cadencé, en parlant de la broche. R. *garguil.*

GARGUILHO, GUIRGALHO (rouerg.), (for. *garguilli)*, s. f. Querelle ; querelleur, chicaneur, en Languedoc, v. *cerco-reno.*

Mathieu Garguille était le nom d'un bateleur célèbre à Paris au 17e siècle. R. *garguilh.*

GARHEROT, s. m. Pauvre hère, en Béarn, v. *pelègre.*

Garlherots à l'esprit rougnous.
S. LARREBAT.

R. *garfe.*

GARHUET, s. et adj. m. Vilain, malhonnête, dans les Alpes (T. Bonnet). R. *garrot.*

GARI, GOUARI (g.), **GUERI** (l.), **GRI** (rouerg.), (rom. *garir, guarir, guerir, garezir*, cat. *guarir*, it. b. lat. *guarire*, tud. *warjan)*. v. a. et n. Guérir, rendre ou recouvrer la santé, v. *assana, sana ;* désabuser, détromper, v. *rabusa.*

Garisse, isses, is, ou (m.) *garissi, isses. isse, issèn, issès, isson.*

Gariguè, garic (g.), il guérit, il fut guéri ; *gariguèron, gariguen* (g.), ils guérirent ; *que garigue, que garisco* (g.), qu'il guérisse ; *en garissènt, en garint* (g.), en guérissant ; *moussu Garis-Tard, moussu Garis-Gaire*, noms burlesques qu'on donne quelquefois à un mauvais médecin.

PROV. Lou mau dis antre garis pas lou nostre.
— Garis un mau e n'en fai dous.
— Bon medecin quau garis de se-meme.
— Quau vòu gari digue soun mau.

SE GARI, v. r. Se guérir, v. *escapoula.*

Mège, garisse-te tu, ou *mège, gouarecho-te tu* (b.), médecin, guéris-toi toi-même.

GARI, GOUARIT (g.), GARIT, GRIT (l.), IDO, part. et adj. Guéri, ie.

Gari, gari,
Passo pèr aqui,

dicton usité pour consoler un enfant qui a du bobo, v. *gueri.*

PROV. Mau counelgu es à mita gari.
— Quau es mau plan e mau servi
Es lèu gari.

Garidet, eto, dimin. de *gari, ido.*

● Gàri, v. gàrri ; gari, v. galino ; gari, v. garric ; gariaire, v. galinaire ; garias, v. garouias ; gariat, v. galinat.

GARIBAUD (tud. *Garibald*, guerrier audacieux), n. p. Garibald, Garibaldi, Galibardy, noms de fam. provençaux.

Lou generau Garibaldi, le général Joseph Garibaldi, né à Nice en 1807, mort à Caprera en 1882.

GARIBAUDO, GARIBALDO (l.), s. f. Espèce de bouillie faite avec du lait et des pommes de terre, en Rouergue, v. *bourrouleto.*

De là vient sans doute la locution forézienne *à la garibaudaille*, à l'abandon, en désordre.

● Garibousto, v. garabusto ; Garidet, Garido, v. Margaridet, Margarido.

GARIDÈU (rom. *Garidelli)*, n. p. Garidel, De Garidel, Gariel, noms de fam. provençaux.

Lou boutanisto Garidèu, Pierre-Joseph Garidel, botaniste d'Aix (1660-1737).

● Garido, v. garito ; garie, v. galino ; gariè, garièro, v. galinié, galiniero.

GARIGE, GARIGES (l.), s. m. et f. pl. Inflammation des amygdales, v. *ancoues, galet.* R. *garo.*

● Garignaire, v. calignaire.

GARIGNOUS, OUSO, adj. Sale, dégoûtant, ante, à Toulouse, v. *brut, orre.* R. *craugno.*

● Garigo, v. garrigo ; garihas, garilhas, v. garouias.

GARIHO, GARILHOS (d.), s. f. pl. Écrouelles, en Dauphiné, v. *craugno, escrolo.*

Li prendran jamai ni doulours ni garilhos.
R. GRIVEL

R. *garo.*

● Garimatias, v. galimatias.

GARIMBÉ, GARIMBOI (rom. *guarambeu, garlambei*, tournoi, joûte ; *galaubey*, étalage, pompe), s. m. Gambade, en Béarn, v. *cambado, gavelet ;* personne qui marche en se guindant.

Lou cabiròu, pèr boumbs e garimbets,
Sauteriqueio au mitan de la prado.
GASSION.

GARIMÈL, GALIMÈL, GRANDIMÈL, ELLO, s. Personne grande et fluette, en Languedoc, v. *foucaran, galapian, gemello.*

Es uno grando garimello ou *limello*, c'est une grande perche. R. *garimbé, camèu.*

GARIMEN (rom. *garimen, guarimen, guerimen*; cat. *guariment*, it. *guarimento)*, s. m. Guérison, remède, v. *garisoun.*

Las ! que moun garimen es luen, bèn luen de iéu !
V. LIEUTAUD.

L'òli es garimen, serve en tout usagi.
F. MARTELLY.

R. *gari.*

GARIN, GUERIN (rh.), **GERIN** (a.), **GARI, GUERI** (l.), (rom. *Garin, Garins, Gari, Garis*, b. lat. *Guarinus, Garinus, Girinus)*, n. p. Garin, Guérin, Gérin, Gary, Guéry, Guerineau; noms de fam. méridionaux.

Don Guerin, Dom Guérin, bénédictin, de Nant (Aveyron), poète languedocien qui a écrit de 1650 à 1670; *Garin d'Apchier*, ancien troubadour; *Garin lou brun* (rom. *Garinś lo brus)*, ancien troubadour; *castagnié garin*, variété de châtaignier connue en Vivarais.

Conférer *Garin* avec le germ. *varin*, défense, le b. lat. *waringus*, banni, exilé, ou le lat. *Quirinus*, surnom de Romulus.

● Garinado, v. garrinado.

GÀRIO, s. f. Fesse, en Dauphiné, v. *garro.*

Sus ma gàrio ai senti veni un cebenchou.
A. BOISSIER.

● Garlo (lande), v. garrigo ; garlo (poule), v. galino.

GARIPO (b. lat. *ganape, galnabis, calnabis*, couverture velue), s. m. Lambeau de feutre ou de vieux chapeau, dont les paysans se font des guêtres, v. *balouard, ganavèu.*

GARIPOTO, s. f. Lutin, feu follet qui entraîne les curieux imprudents dans les fossés et les mares d'eau, en Forez, v. *fiò-de-sant-Èume.* R. *garipo.*

GARIPUI, n. p. Garipuy, nom de fam. gasc. R. *gari, pui*, ou *pue, Gari?*

GARISOUN, GARISOU (d.), **GUERISOUN, GUERISOU** (l.), (rom. *guarison, garizo, guarizo, guerizo*, it. *guarigione)*, s. f. Guérison, v. *garimen.*

PROV. Grando houito de garisoun
Es tèms, amour emé resoun.

R. *gari.*

GARISSABLE, GARICHABLE (a.), **ABLO,** adj. Guérissable. R. *gari.*

● Garissal, v. garrigal.

GARISSÈIRE, ERELLO, ERIS, ÈIRO, s. et adj. Guérisseur, euse, v. *mège.*

Aquélei sant de paconilho,
Garissèire, medecin fèr.
M. BOURRELLY.

Lou baume garissèire.
L. MOUTIER.

R. *gari.*

● Garitin, Garitoun, v. Margaridet.

GARITO, GARIDO, GUERITO, GUIRITO (l.), (rom. *garida*, cat. esp. *garita*, port. *guarita*, all. *warte)*, s. f. Guérite, v. *gacho.*

En facioun dins la garito, sobriquet du n° 15, au jeu de loto ; *à la garito!* sauve qui peut.

Noun li aguèt tourre ni garito.
D. SAGE.

GARITOUN, GUERITOUN, GUERITETO (a.), s. Petite guérite, petit abri, niche, v. *agachoun.* R. *garito.*

● Garja, v. gaja ; garja, garjas, *pour* regarda, regardas, *à Nice.*

GARJO (it. *garza*, héron), s. Vaurien, fainéant, v. *garc, gargas.*

GARJOUCA, v. a. Gorger, en Guienne, v. *gava, gourja.*

GARJUAN (it. *garza)*, s. m. Héron, sur les bords de l'étang de Berre, v. *galejoun.*

GARLABAN (b. lat. *Guarnabam)*, s. m. Le mont Garlaban ou Gardelaban, près Aubagne (Bouches-du-Rhône), v. *Reissatèu.*

PROV. Quand Garlaban a lou capèu,
Prene ta biasso, courre lèu,
ou
Garlaban a soun mantèu,
Pren toun sa, sauvo-te lèu.

Conférer ce mot avec le basque *gar*, hauteur, l'ar. *guern*, sommet, et l'hébr. *laban*, blanc, d'où dérive le nom du *Liban*. Le nom de Garlaban, importé par les navigateurs phéniciens, se rapporte bien avec celui d'Aubagne (lat *Albania*, pays blanc).

Garlambàsti *pour* berland-bèsti.

GARLAMBÉ (rom. *garlambei*, tournoi, joûte), s. m. Sorte de poésie usitée chez les troubadours.

● Garlamèro, v. gargamello.

GARLAND, GUERLAND (d.), s. m. Guirlande, en Dauphiné, v. *garlando* plus usité.

GARLAND, GAULAND (lim.), **ANDO,** adj. et s. Vagabond, onde, coureur, euse, fainéant, ante, paresseux, euse, v. *agarlandi, barrulaire, courriòu, gargas, gourimand.*

Branco garlando, branche vagabonde.

Iéu siéu toun amaire
Fidèu e rèn garland.
A. VERDOT.

Sies un garland
Qu'as pas gens de sesiho :
Pèr t'estaca faudrié mai d'un riban.
M. DE TRUCHET.

GARLANDAGE, GUIERLANDAGE (rh.), **GARLANDÀGI** (m.), **GALANDAGE, GARANDAGE** (d.), s. m. t. de construction. Guirlande, assemblage des poutres d'un plancher, v. *fustage;* colombage, cloison en planches ou en briques, v. *couroundat, esporre.* R. *garlando.*

GARLANDAS, GAULANDARD (lim.), **ASSO,** adj. et s. Grand vagabond, grande coureuse, v. *gandard.* R. *garland.*

GARLANDEJA, GAULANDEJA (lim.), **GUIRLANDEJA** (l.), v. n. Vagabonder, fainéanter, flâner, voisiner pour causer, v. *cassandreja ;* se dérouler en guirlande, v. *virouia.*

Revenguen au vermet sènso garlandeja.
M. DE TRUCHET.

R. *garland.*

GARLANDET, GAULANDOU (lim.), **ETO, OUNO,** adj. et s. Petit vagabond, v. *gandoun.* R. *garland.*

GARLANDETO, s. f. Petite guirlande, petite couronne, v. *courolo.*

Un estrech coufat sens dentello
Ount la garlandeto nouvello
Èro meso vesiadomen.
J. CASTELA.

R. *garlando.*

GARLANDÈU, s. m. Place entourée d'arcades ; pâté de maisons, dans le Tarn, v. *arc, courniero.* R. *garland.*

GARLANDO, GUERLANDO (d.), **GUIERLANDO** (rh.), **GUIRLANDO** (l. b.), **GARLADO** (l.), **GANDARLO** (querc.), (rom. *garlanda, guarlanda, carlanda*, cat. b. lat. *garlanda*, cat. *guirlanda*, it. *ghirlanda)*, s. f. Guirlande ; couronne de mariée, v. *capelet ;* bord d'un chapeau, v. *alo ;* couronnement de créneaux ; sévéronde, saillie d'un toit, v. *foro-te ;* t. de pêche, liège qu'on met autour de la corbeille du *palangre* et où l'on accroche les hameçons, v. *canestèu.*

Ai trena forço garlando.
L. ROUMIEUX.

Dei coutau courouso garlando.
A. CROUSILLAT.

GARLANDOUESO, s. f. Concubine, dans le Var, v. *gourrino.* R. *garlando, gandouesso.*

GARLEDO (rom. *Garlade, Garralede, Garredo, Garaleda, Galaredo)*, n. de l. Garlède (Basses-Pyrénées).

● Garleja, v. gareleja ; garlemo *pour* lagremo ; garlés, v. galés.

GARLESCO, GARLHESCO (l.), **GARLESCHO** (lim.), (rom. *garllet*, carrelet), s. f. Bouvière, petit poisson d'eau douce, v. *piastro ;* able, autre poisson d'eau douce, v. *sòi ;* vairon, en Limousin, v. *maucho, veiroun.*

Clement, lou loung del riéu, s'èro boutat en pesco,
Mès n'atrapabo re, pa 'no quito garlesco.
H. LACOMBE.

Atabé soun tournados frescos
Coumo dins l'aigo las garlescos.
M. BARTHÉS.

R. *gerle.*

GARLESCOU (l.), **GARLESCHOU** (lim.), s. m. Ablette ; petit vairon. R. *garlesco.*

● Garlet, garleit, v. grelet ; garlhofo, v. gaiofo ; garliapat, v. galapian ; garlimand, garlimen, v. caïmand, gourimand ; garlin, v. grelin.

GARLIN (rom. *Garlii, Gasli*, b. lat. *Gaslinus)*, n. de l. Garlin (Basses-Pyrénées).

GARLINÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Garlin (Basses-Pyrénées).

GARLOPO, VARLOPO (m.), **VERLOPO** (rh.), (cat. esp. port. *garlopa)*, s. f. Varlope, grand rabot, v. *plano, riflard ;* maladroit, gauche, en Limousin, v. *desgaubia.*

Pougnado de garlopo, anse de varlope.

Aqueles vers, pèr n'apoucha la cimo,
Vous hercon tout, la garlopo e la limo.
C. FAVRE.

PROV. Tout en pregant Diéu, fau poussa la garlopo.

GARLOU, s. m. Seau de bois, en Auvergne, v. *ferrat, pousaire, sihoun.* R. *garroulh.*

GARLOUPA, VARLOUPA (m.), v. a. Polir avec la varlope, v. *blanchi.*

Garlope, opes, opo, oupan, oupas, opon.

E que lou menusié garlope soun bufet.
J. CASTELA.

GARLOUPA, GARLOUPAT (l.), ADO, part. et adj. Poli, ie. R. *garlopo.*

GARLOUPEJA, v. n. Faire aller la varlope, v. *rabouta.* R. *garlopo.*

GARN (LOU), (b. lat. *Garnum, Algarnum)*, n. de l. Le Garn (Gard, Gironde).

Conférer *garn* avec l'ar. *guern*, sommet.

GARNACHO, GANNACHO (l.), **GANACHO** (a.), (rom. *garnacha, gannacha*, cat. *garnatxa*, port. esp. *garnacha*, it. *guarnacca*, lat. *gaunacum)*, s. f. Tunique de laine qu'on met sur la chemise ; espèce de robe longue ou de houppelande, vêtement porté en Provence par les hommes et les femmes, au 13e siècle, v. *gounello ;* jupe de dessous, v. *coutihoun.*

Garnacho d'agnèu, robe fourrée de peau d'agneau.

An pres uno miéuo garnacho,
Quand fasiés desgarni l'oustau.
C. BRUEYS.

Met sa garnacho de cadis.
J. LAURÈS.

En Albigeois on disait aussi *gannach*, s. m.

Frausidos soun coumo qualque gannach.
A. GAILLARD.

GARNACHOUN, GANACHOUN (a.), s. m. Petite tunique de femme, tunique courte, jupon d'enfant, v. *gouneloun.* R. *garnacho.*

GARNAS, s. m. Fagot de branchages, dans les Alpes, v. *balaus, fais ;* personne qui n'a point d'ordre, mal accoutrée, v. *fardèu.* R. *garno.*

GARNASSO, s. f. Fourré, broussailles, taillis, en Forez, v. *abroues.*

Lou Bousilhou es ellai, au mèi d'uno garnasso.
VIEUX NOEL.

R. *garnas.*

GARNASSOUN, s. m. Bois de pins, en Forez, v. *pinedo.* R. *garnasso, garno.*

GARNI, GAUNI (b.), (rom. *garnir, guarnir*, cat. *guarnir*, it. *guarnire*, all. *warnen)*, v. a. et n. Garnir, munir, fournir, assortir, meubler, ajuster, rembourrer, doubler un vêtement, v. *apigneia, prouvesi ;* préparer, confectionner, assaisonner, v. *alesti ;* emplaigner, lainer les draps ; fermenter, lever, en parlant de la pâte, dans le Limousin, v. *leva.*

Garnisse, isses, is, ou (m.) *garnissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Garni lou pouchoun, garnir le gousset ; *garni lou fanau*, mettre de l'huile dans la lampe ; *garni l'ensalado*, assaisonner la salade ; *garni lou dina*, préparer le dîner ; *garni un remèdi*, préparer un remède ; *garni la biasso*, remplir le bissac, se munir de vivres ; *garni la man*, graisser la patte ; *garni la fielouso*, charger la quenouille ; *garni de cadiero*, empailler des chaises, v. *sagna ; garni un flasco*, clisser un flacon ;

garni la terraio, achever une pièce de poterie, y ajouter les anses, etc.; *garni un capèu*, monter un chapeau ; *garni li carriero*, tapisser les rues ; *garni un chivau*, harnacher un cheval ; *garni uno flassado*, aplaigner une couverture de laine ; *garni de debas*, renforcer des bas au talon ; *garni un bèn*, mettre en rapport une exploitation agricole.

SE GARNI, v. r. Se garnir, se remplir, se vêtir, s'habiller, s'endimancher, s'équiper, s'armer.

GARNI, GARNIT (g. l.), IDO, part. et adj. Garni, ie, levé, ée.

Oustau garni, hôtel garni ; *chambro garnido*, chambre garnie ; *glèiso garnido de negre*, église tendue de noir ; *Mau-Garni*, nom d'une ancienne tour de la ville des Baux.

Aduguè beàti-garnìti, il apporta la grâce de Dieu, tout ce qu'il voulut ou put, argent, effets, bijoux, etc., locution qui paraît originaire d'Italie, v. *benurango*, *man-fado*.

Garnidet, eto, dim. de *garni, ido* :

Bourso garnideto, bourse assez bien fournie.

GARNIÈ (rom. *Garnier, Garner*, b. lat. *Garnerius, Varnerius, Warnerus, Warneherus*, all. *Warner, Warinher*), n. p. Garnier, Garnéry, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Don Garnié, Don J.-B. Garnier, bénédictin, poète provençal, de Signes (Var).

GARNIMEN (rom. *garniment, guarniment, guarniment*, cat. *guarniment*, it. *guarnimento*), s. m. Action de garnir, ce qui garnit, garniture, ameublement, équipement, assaisonnement, assortiment, harnachement, v. *arnescage*.

Garnimen de chambro, ameublement ; *garnimen de lié*, tenture de lit ; *garnimen de brès*, layette ; *garnimen de brido*, franges et bossettes d'une bride ; *garnimen de fiò*, jeu de feu, ustensiles du foyer ; *marrit garnimen*, mauvais garnement.

Moun Diéu ! lou meichant garnimen!
C. FAVRE.
Iéu tròbi qu'uno fremo bello
Es un bèu garnimen de llech.
C. BRUEYS.

R. *garni*.

GARNISÀRI, GARNISSÀRI (l.), **GARNISSAIRE** (d.), s. m. Garnisaire, v. *coustrencho, fourrou*.

PROV. Sa vesito m'a fa plasé coume aquelo dóu garnisàri.

R. *garni*.

GARNISOUN, GARNISOU (l.), (rom. *garnison, garniso, guarniso, garniso*, cat. *garnison*, esp. *garnicion*), s. f. Garnison, soldats d'une place ; pous, v. *manjanço* ; grenier, en Gascogne, v. *granié*. R. *garni*.

GARNISSAGE, GARNISSÀGI (m.), s. m. Action de garnir, d'empailler les chaises. R. *garni*.

GARNISSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *garnidor*), s. et adj. Celui, celle qui garnit, qui laine les draps.

Garnisserello de cadiero, empailleuse de chaises. R. *garni*.

GARNITURO (rom. *garnidura*, it. *guarnitura*), s. f. Garniture, assortiment, ameublement, ornement et bouffettes d'une bride, harnais de parade, grille d'un foyer, v. *garnimen*.

Garnituro de sant Aloi, harnachement de luxe, bride ornée de miroirs et de plumets, émouchette de soie, housse brodée, etc., dont on revêt les chevaux et mulets, le jour de la fête de saint Éloi.

PROV. La garnituro vau mai que lou fiasco.

R. *garni*.

GARNO, GÀRNIO (rouerg.), **GUERNO** (d.), (for. b. lat. *garna*), s. f. Ramée de pin ou de sapin, branche de mélèze, bois pour chauffer le four, cépée, v. *broundo*.

L'amour vous ensourcello
E vous roustis en aquéu jour
Coumo la garno dins lou four.
L. GORLIER.

Conférer ce mot avec le gaëlique *piounchrann*, pin, ou le rom. *garonar*, drageonner.

GARNO, s. f. Tranche de fruit séchée au four ou au soleil, v. *carno* ; crasse de la tête, v. *crasso* ; gouine, fille publique, v. *garço*. R. *carno*.

GARNOUN, s. m. Noix dépouillée de sa coque, v. *cambo, darno*. R. *garno* 2.

GARO (for. *gara*, joue ; esp. *agalla*, tumeur), s. f. Bajoue de cochon, grosse et large mâchoire, joue enflée, v. *gaugno* ; inflammation des amygdales, v. *garige, galet* ; écrouelles, v. *escrolo* ; croix-de-Malte, plante, v. *clavelado*.

Dessus lour cors pas ges de taros,
Pas ges de bubos ni de garos.
LAFARE-ALAIS.

R. *gaio*.

GARO (esp. *garo*, lat. *garum*), s. f. Jus de chair salée, saumure, en Limousin, v. *muro*.

GARO, s. f. Écart, en Dauphiné, d'où le verbe *esgara* (égarer) ; gare de chemin de fer, v. *estacioun*.

Garo marilimo, gare maritime. R. *gara*.

● Garo (gare !), v. gara ; garo (jambe), v. garro ; garo (gué), v. gafo ; garo *pour* aro (maintenant).

GARO-AMOUNT, GARAMOUNT, adv. Par là-haut, en Dauphiné, v. *peramount*.

Par exagération et corruption de ce mot, les gens des Alpes disent aussi *garo-eilamount, aguereilavount* et *entougarahounto*, jusques par là-haut. R. *gara, amount*.

GARO-AVAU, GARAVAU, GARO-VA, adv. Par là-bas, en Dauphiné, v. *peravau*.

On dit aussi *garo-eilavau*, par là-bas bien loin. R. *gara, eilavau*.

● Garo-bouen-tèms, v. galo-bon-tèms ; garo-busto, v. garabusto.

GARO-DONO, GARO-DOUENO (d.), s. et adj. m. Celui qui reprend ce qu'il donne. R. *gara, douna*.

GARO-EIÇAI, GAREIÇAI, adv. Par ici ; vers l'époque où, en Dauphiné, v. *pereiça*. R. *gara, eiçai*.

GARO-EILAI, GARO-LAI, GAREILAI, adv. Par là, de l'autre côté, en Dauphiné, v. *pereila*. R. *gara, eilai, lai*.

GARO-GARO, s. m. Alerte, alarme ; algarade, réprimande ou insulte inopinée, v. *paro-garo* ; écervelé, homme irréfléchi, v. *bartavèu*.

Lé faguèron un garo-garo, on lui fit une algarade.

E si quauque gielous marit
Voullé faire de garo-garo.
C. BRUEYS.

Certo, tout èro en garo-garo.
C. FAVRE.

PROV. Mai viéu piéu-piéu que garo-garo.

R. *gara*.

GARO-VÈNT, n. de l. Garovent, près Menton (Alpes-Maritimes). R. *gara, vènt*.

● Garo-vèsso, v. galavèsso ; garodo, v. garaudo.

GAROFLE, GALOFRE (nic.), (rom. *gariophili*, esp. *gariofilo*, it. *garofano*, lat. *caryophillus*), s. m. Œillet, fleur, v. *giróuflado*.

De rose, de galofre,
La naturo à toui n'ofre.
J. BESSI.

● Garofo, v. garoufo ; garogno, v. carogno.

GAROI (rom. *garrueil*, ramage, lat. *garrulus*), s. m. Biais, adresse, dans le Var (Ét. Garcin), v. *biais, gàubi*.

GAROI, OIO (gr. γλωδς, débile), adj. Paralytique, estropié, ée, v. *rampous*.

Es tout garoi, il est tout perclus ; *cambo garoio*, jambe paralysée.

Ma pato garoio
Rimara pas plus.
D. ARBAUD.

Garoi est peut-être l'épenthèse de *goi*, comme on dit *garàmbi* pour *gàmbi, garabre* pour *gabre*, etc.

● Garono, v. Garouno ; garop, v. galop.

GAROS (rom. *Guaros, Gayros*), n. de l. Garos (Basses-Pyrénées), village où l'on fabrique de la poterie.

PROV. BÉARN. Toupis de Garos,
Douize pèr trento sos.
— Nau coum u toupi de Garos.

GAROSPO, GAROSPE (gr. κηρύθια, gousse), s. f. Peau, enveloppe, résidu des légumes mis en purée, en Guienne, v. *pelofo*.

● Garot, garoto, v. garrot, garroto ; gàrou, v. garro 2.

GAROU (v. fr. *garou*, sorcier, b. lat. *gerulphus*, all. *währwolf*, homme loup), s. m. Garou, thymélée, bois gentil, saint-bois, *daphne gnidium* (Lin.), arbrisseau commun sur les montagnes de la Provence méridionale, v. *canto-perdris, erbo-laurino* ; pour mâchoire, jarret, ergot, v. *garoun*.

Le botaniste lyonnais Jules Fourreau a donné le nom de *Mistralia*, en l'honneur de l'auteur de Mireille, à un genre de plantes dont le garou serait le type ; *loup-garou*, loup-garou.

GAROUAGE, s. m. Partie de plaisir en lieu suspect, repas de nuit en mauvaise société (L. Boucoiran). R. *gàrou, garo* 4.

● Garoubié, v. galibié ; garôudou, v. garaudou ; garouelo, v. garouio.

GAROUFLET, GALOUFRET (niç.), s. m. Œillet sauvage, v. *massouquet*. R. *garofle*.

GAROUFO, GARROUFO (querc.), **JAROUFO** (lim.), **GAROFO** (toul.), (rom. *guarofa, carobla*, cat. esp. *garrofa*, cat. *garroba* ; gr. κηρύθια, gousse), s. f. Vesce de Narbonne, *vicia narbonensis* (Lin.), plante ; vesce commune, v. *pesoto* ; gesse, v. *garouto*.

GAROUI, GAROULH (l.), (rom. *grolh*, bouillonnement), s. m. Lavage, sauce où il y a trop d'eau, gâchis, v. *lagas*.

Sian dins lou garoui, nous pataugeons. R. *garouia*.

GAROUIA, GAROULHA (l.), v. n. Gargouiller, grouiller dans l'eau, v. *gadouia, gargouia*. R. *groulha*.

GAROUIAS, GAROULHAS (l.), **GALOUIAS** (rh.), **GARIHAS, GARILHAS** (a.), **GAULHAS, GAULHA** (lim.), **GOULHAS, GOULHA, GOLHAT** (d.), s. m. Margouillis, gâchis, mare d'eau bourbeuse, v. *bachas, chauchas, gano, gaule, lagas, patoui, tautas*.

Cabussa de mourre-bourdoun dins un garouias (tomber la tête première dans un bourbier), sorte de schibboleth que l'on propose à ceux qui n'entendent pas le provençal.

Au mitan di garouias
Barboutave en brouiant mi pas.
H. MOREL.

Barboto dins li garouias.
L. DUPONT.

R. *garoui*.

GAROUIO, GAROULHO (l.), **GAROUELO** (rouerg.), s. f. Endroit d'un bateau laissé libre pour recueillir et rejeter l'eau qui entre, sentine, mare, v. *sentino*. R. *garoui*.

GAROUIO, GAROULHO (l. d.), s. f. Marie-graillon, gaupe, femme malpropre, v. *groulo, panoucho, patarasso* ; pour grabuge, cépée, cuir, etc., v. *garrouio*.

PROV. Quand garouio fai bugado, plòu nòu jour.

Conférer ce mot avec l'esp. *garulla*, raisins égrenés, populace, le lat. *gerula*, bonne d'enfants, et *querula*, grondeuse, et le prov. *garouio* ou *garoulo, groulo*, savate.

GAROUIOUN, GALOUIOUN (rh.), **GAROULHOU** (l.), s. m. Petit gâchis, flaque d'eau, v. *gadouioun, pachoulino*. R. *garoui*.

GAROULEA, v. n. et a. Fouler aux pieds, entraîner la litière en marchant, v. *chaupina, grouleja*. R. *garoulo*.

GAROULIÈRO, GAROULIÈIRO (a.), s. f. Personne qui traîne les pieds, trace du passage dans une récolte, v. *chaupinage*. R. *garoulo*.

GAROULO, s. f. Savate, femme sans ordre, dans les Alpes, v. *groulo* plus usité.

GAROUN, GAROU et **GOUROU** (l.), s. m. Mâchoire de porc salée ; tête de mouton, en Forez ; pour jarret de porc, ergot de coq, v. *garroun*. R. *garo* 1.

GAROUNEN, GAROUNENC (g. l.), **ENCO**, adj.

Qui habite les bords de la Garonne, qui appartient à la Garonne.

Bouvino garouneneo, espèce bovine des bords de la Garonne, race garonnaise. R. *Garouno.*

GAROUNETO, s. f. Petit canal de dessèchement ; la Garonnette, cours d'eau des environs de Fréjus, v. *roubineto.* R. *garouno.*

GAROUNO, GARONO (g.), (rom. *guarona, garonna, garonda*, esp. *garona*, b. lat. *garonna* 769, *varumna*, lat. *garumna*[1], s. f. Canal de dessèchement, dans le Var et le Vaucluse, v. *roubino ;* la Garonne, fleuve qui prend sa source dans les Pyrénées au val d'Aran (v. *Jòu*) et se jette dans l'Océan après un cours de 559 kilomètres, v. *Giroundo ;* la Garonne, affluent du Coutry (Gard).

Li garouno de Frejus, les canaux de Fréjus ; *en Garouno*, dans la Garonne ; *sus Garouno*, sur la Garonne ; *dela Garouno*, de l'autre côté de la Garonne ; *l'auto Garouno*, la haute Garonne, la partie de ce fleuve la plus rapprochée de sa source ; *l'Auto-Garouno*, la Haute-Garonne, département qui a pour chef-lieu Toulouse.

La grando vilo que vèi remoulina Garono.
P. GOUDELIN.

Dans le Gers, le Toulousain et l'Agenais on prononce *Garono*, dans le Querci et la Gironde on prononce *Garouno*. Selon Zeuss, ce mot signifie en celtique *herbosus amnis*, fleuve herbeux.

PROV. Tranquile coumo l'aigo de Garouno.

GAROUNS (rom. *Garons*, b. lat. *Garonis*), n. de l. Garons (Gard).

● Garoupin, v. galoupin.

GAROUPO, s. f. Sorte d'arbrisseau, *cneorum tricoccum* (Lin.), v. *camello ;* La Garoupe, nom de lieu près Antibes.

Nosto-Damo de la Garoupo, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Antibes. R. *garoufo.*

GAROUTIÈ, GAIROUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Mangeur de gesses ; sobriquet des gens d'Agel (Hérault), v. *manjo-garouto.* R. *garouto.*

GAROUTIERO, GAROUTIÈIRO (rouerg.), s. f. Champ de gesses. R. *garouto.*

GAROUTO, GAIROUTO (l.), **GAROUETO** (m.), **AGAIROUOTO** (rouerg.), **GAROUSSO** (rh. d.), **JAROUSSO** (lim.), **GARUSSO** (a.), **GAIROTO, GAIROSSO** (g.), (rom. *gairossa, garrassa*, fr. *jarousse, jarosse*, b. lat. *garossa, jarrossia*), s. f. Gesse chiche, petit pois chiche, *lathyrus cicera* (Lin.), v. *jeisseto, pesouno ;* gesse cultivée, *lathyrus sativus* (Lin.), v. *jaisso ;* gesse tubéreuse, *lathyrus tuberosus* (Lin.), v. *favaroto ;* vesce à une fleur, en Velay, v. *pesoto ;* lentille, en Bigorre, v. *lentiho ;* Garoute, Garoutte, Garrouste, noms de fam. méridionaux.

Garouto fero, orobe printanier, plante.

Boufavon coume dous couguléu
Qu'an manja 'n sestié de garouto.
A. AUTHEMAN.

Conférer ce mot avec l'esp. *carozo*, peau de grain.

GAROUTOUN, GOUROUTOUN, s. m. Petite gesse, ers, orobe, v. *erre, garaubo ;* lupin, autre espèce de légume, v. *vesso-de-loup.* R. *garouto.*

● Garova, v. garo-avau ; garpigna, v. grafigna ; garrabaudo *pour* garaubo ; garrabiè, garrabeliè, garrabiniè, v. garabié.

GARRABIOU, n. de l. Garrabuau, nom de fam. gasc. R. *engarra, biòu.*

● Garrabot, garraboutaire, v. garabot, garoboutaire ; garrabousta, garrabousto, v. garobousta, garaboustо ; garrabusto, v. garabusto ; Garracin, v. Garcin.

GARRADO, GARRA et **GARRUA** (a.), s. f. Fessée, claque sur les fesses, v. *foulado.* R. *garro.*

● Garrafado, garrafo, v. carrafado, carrafo ; garragnau, v. baragnau ; garramacho, v. garamacho.

GARRAMADO, s. f. Échappée de travail, court travail du matin, v. *galado.*

Conférer ce mot avec l'esp. *garramar*, voler adroitement.

● Garramiau, v. garamaudo ; garrampo *pour* grampo, rampo.

GARRANÇOUS, OUSO (fr. *grincheux*, rom. *engrans*, en peine), adj. Inquiet, ète, grondeur, euse, v. *renaire ;* rance, en Béarn, v. *rançous.*

Iou si n'àimi lous fautricous,
N'àimi tapauc lous garrançous.
J. LARREBAT.

● Garranié, garrano, v. garanié, garano ; garrapa, garrapeto, v. garapa, garapeto.

GARRAS, s. m. Garrot, nuque ? v. *coutet, galet ;* Garras, nom de fam. languedocien.

Lou veguère veni, soun garras bèn poudra.
B. ROYER.

● Garrasic *pour* rasic, racino ; Garrau, v. Garaud ; garraubo, v. garaubo.

GARRAUCHO, s. f. Égratignure, en Béarn, v. *grafignado.*

Li bèi dab la sou grifo ibo grano garraucho.
T. LAGRAVÈRE.

R. *gravecha.*

GARRE, ARRO (v. fr. *guarre*, bigarré), adj. Gris, grisâtre, gris fauve, roux, ousse, v. *gris ;* entrée de la nuit, dans le Var (Ét. Garcin), v. *bruno ;* Garre, Lougarre, noms de fam. méridionaux.

Perdris garro, perdrix grise. R. *vaire.*

● Garre (jambe), v. garro.

GARRÉ, adj. Mutin, querelleur, en Béarn, v. *garrus.* R. *guerré.*

● Garrèl, garrelas, garreleja, garrelèsto, garreloun, v. garèu, garelas, gareloja, garelèsto, gareloun ; garremacho, v. garamacho ; garrespia, garrespioun, v. garapa, garapoun.

GARRET, s. m. Sale, malpropre, en Forez, v. *salop.* R. *garre.*

GARRETOU (esp. *garron*, ergot, talon), s. m. Talon, dans les Alpes-Maritimes, v. *taloun.* R. *garro.*

GARRÈU, GARRÈL (a. l.), **ELLO** (v. fr. *garreau*), adj. Bigarré, ée, pie, v. *bigarra, caiet, pigue ;* qui a la figure sale, mâchurée, v. *bouchard ;* pour boiteux, v. *garèu.*

Porc garrèu, pourceau bigarré ; *faiòu garrèu*, haricot panaché. R. *garre.*

GÀRRI, JÀRRI (a. d.), (rom. *garri*), s. m. Rat, rat commun, gros rat, surmulot, v. *rat ;* fusée qui court le long d'une corde tendue, v. *courrentin ;* vase en forme de rat, dans lequel on met de l'eau qu'on fait sortir par la queue en la soufflant sur ses voisins par plaisanterie ; écuelle à bec pour les malades, v. *bebeiroun ;* rouge-bord, grand verre de vin, lampée, v. *cigau ;* lubie, caprice, mauvaise humeur, v. *mounino, refoulèri ;* jeu d'enfants, v. *cantoun (jo di quatre) ;* Gary, Garry, noms de fam. méridionaux.

Nis de gàrri, nid à rat ; *trau de gàrri*, trou de rat ; *rousiga di gàrri*, rongé des rats ; *lou camin di Gàrri*, nom d'un ancien chemin des environs de Lurs (Basses-Alpes) ; *se pisses au lié, te faren manja 'n gàrri*, menace que font les mères à leurs enfants qui ont des incontinences d'urine : on employait en effet les souris comme remède contre cette maladie ; *un gàrri que pisse, aquelo terro gabino*, la moindre pluie rend ce terrain marécageux ; *iè vèirias courre un gàrri de vint pas*, se dit d'un blé trop clair-semé ; *me n'en farièu gàrri, n'en siéu gàrri*, j'en suis friand ; *òli de gàrri*, huile volée dans le moulin ; *es un gàrri fèr*, il est robuste et éveillé ; *que sa de gàrri !* se dit d'une troupe de gens remuants et difficiles à contenir ; *avè de gàrri*, avoir des rats, des bizarreries ; *cadun a si gàrri*, chacun a ses humeurs ; *avè lou gàrri*, bouder ; *quand lou gàrri lou pren*, lorsque ses rats lui passent par la tête ; *quand lou gàrri t'a passa*, quand sa mauvaise humeur lui a passé ; *bèure un gàrri*, boire un bon coup ; *bèure soun gàrri*, boire son soûl ; *noum d'un gàrri !* sorte de juron déguisé.

— Gàrri, gàrri malurous, que fas dins ma bastido?
— Mangi de pan e de figo.
— Qu ti v'a coumanda?
— Jan de l'abat,

colloque usité à un jeu d'enfants où l'on fait le rond en se tenant par la main, après quoi l'on se sépare et se poursuit.

Vai, t'a respoundu lou gàrri,
Siéu lou mèstre de l'armàri.
CH. POP.

— I tres
Lou gàrri es pres.
— Cregne lou fre coume un gàrri.
— Se fara, se li gàrri noun lou manjon.

R. *garre.*

GÀRRI, GARRO (d.), (rom. *garí*, garçon ; rom. all. *bar*, homme ; sansc. *varas*, homme), s. m. Mâle en rut, ardent pour les femelles, v. *garroun ;* matou, en Dauphiné, v. *margau ;* mauvais gars, dans les Alpes, v. *marrias.*

GÀRRI-À-CO-RAMADO, s. m. Loir, v. *grèule.*

GÀRRI-BABÒU, s. m. Répercussion des rayons du soleil au moyen d'un miroir, jeu d'enfants, v. *malo-oumbrino.*

Faire lou gàrri-babòu, faire lou gàrri, réfléchir les rayons du soleil sur les yeux des passants ; *a pòu dóu gàrri-babòu*, il a peur d'un rien. R. *gàrri, babòu, babau.*

GÀRRI-D'AIGO, s. m. Rat d'eau, v. *plounget, rat-d'aigo.*

GÀRRI-D'AUBRE, s. m. Loir, v. *gàrri-grèule.*

GÀRRI-DE-BAUMO, s. m. Lemmig de Norwège, espèce de rat qui habite les cavernes.

GÀRRI-DE-BOS, GÀRRI-DEI-BOUES (m.), s. m. Muscardin, espèce de rat qui habite la lisière des bois, v. *lire ;* loir, v. *grèule.*

GÀRRI-DE-CAMPAGNO, s. m. Musaraigne, v. *musaragno ;* mulot, v. *rato-courto ;* lérot, v. *gàrri-de-jardin ;* rat champêtre, *mus campestris.*

GÀRRI-DE-CHAMP, s. m. Campagnol, espèce de mulot.

GÀRRI-DE-JARDIN, s. m. Lérot, v. *rat-taupié.*

GÀRRI-DE-MATO, GÀRRI-DOURMIHOUS, s. m. Loir, v. *rat-dourmèire.*

GÀRRI-DE-VIGNO, s. m. Campagnol, v. *gàrri-de-champ.*

GÀRRI-GRÉULE, GÀRRI-GRÉU, s. m. Loir, v. *grèule, missaro.*

Tu que fas de tant bèllei croto
Pèr tei gàrri-grèu, tei machoto.
M. TRUSSY.

GÀRRI-MOUISSARA, s. m. Loir, dans le Var, v. *missaro, rat-grèule.* R. *musaragno.*

GÀRRI-NEGRE, s. m. *Motella fusca*, poisson de mer connu à Marseille.

GÀRRI-TÉULISSIÉ, s. m. Gros rat qui habite les toitures, v. *rat-carbounié.*

GÀRRI-TIGRA, s. m. Motelle vulgaire, *motela vulgaris* (Rondel), poisson de mer.

GARRI, JARRI (lim.), **GARRIC, GANIC** (g. l.), **GARRIT** (querc.), (rom. *garric, guarric, garrig*, cat. *garrig*), s. m. Chêne à kermès, chêneau, en Languedoc, v. *avaus, garrus ;* chêne blanc, chêne en général, v. *blacas, casse, chaine, droui, éuse, roure ;* Garric, Belgarric, Garriguet, Garrigou, Garrisson, noms de fam. languedociens.

Boulo de garri, tolo de garric (l.), galle ; *post de garric*, planche de chêne ; *plantat, ferme coumo un garric*, planté, ferme comme un chêne.

Siegue de garric ou de chaine.
H. BIRAT.

A l'oumbro d'un garric la troupo es assemblado.
C. PEYROT.

Lou grand garric, la petito erbo.
PUJOL.

PROV. LANG. Lou garric fai pas uno piboulo.
— Quand lou garric toumbo, l'èuro seco.

Conférer *garric* avec le lat. *quercus*, chêne, ou le gr. *γρακός*, grec.

GARRIÇADO, GARRIÇAL (l.), **GARRIGAL** (rouerg.), **JARRIÇADO, JARRIÇO** (périg.), s.

Taillis de chênes, chênaie, en Limousin, v. *blacho, rouveiredo*. R. *garriço*.

GARRIÇO, s. f. Espèce de chêne, en Rouergue. R. *garric, garrus*.

GARRIÇOLO, s. f. Jeune chêne, chêneau, v. *garrigat*. R. *garriço*.

GARRIÉ, JARRIÉ (a.), s. m. Ratière, v. *ratiero*. R. *gàrri*.

● Garrié, iero, v. guerrié, iero.

GARRIGADO, GARRIADO (rouerg.), s. f. Agaric du chêne, v. *cassenado ;* pousse, jet de chêne, v. *garrouiado*. R. *garric*.

GARRIGAGE, s. m. Terrain de garrigues, v. *gres*. R. *garrigo*.

GARRIGAIRE, s. m. Défricheur de garrigue, v. *roumpèire ;* bûcheron, v. *bouscatié*. R. *garrigo*.

GARRIGAS, s. m. Gros chêne, vieux chêne, v. *jarrugas*. R. *garric*.

GARRIGASSO, s. f. Grande garrigue, vaste lande, terre inculte et couverte de broussailles, v. *ermas*. R. *garrigo*.

GARRIGAT, GARRIGOL, GARRIÇOL, GARRIÇOU (rouerg.), s. m. Chêne nain, chêne à kermès, v. *avaus, reganèu ;* jeune chêne, v. *rourechoun ;* Garrigat, nom de fam. mérid. R. *garrigo*.

GARRIGATA, s. m. Lieu couvert de chênes nains, en Gascogne, v. *avaussiho*. R. *garrigat*.

GARRIGAUD, AUDO, adj. et s. Habitant des garrigues, v. *craven, gresouiè ;* solitaire, sauvage, v. *sóuvage*.

Ni griho ni ferrou ni sarraio ni tanco
De l'umble garrigaud defèndon lou castèu.
A. CROUSILLAT.

Mi vers soun na dins la champino
E soun de garrigaud e sènton lou ferun.
A. TAVAN.

Cigalo garrigaudo.
MIRÈIO.

R. *garrigo*.

GARRIGO, GOUARRIGO (g.), **GARRÌO, GARRÈ** (b.), **JARRIJO** (auv. lim.), (rom. *garriga, guarriga*, cat. *garriga*, v. fr. *jarrige*, b. lat. *garrica, garica, jarrigia, jarria*), s. f. Garrigue, lande où il ne croît que des chênes à kermès, chênaie rabougrie, terre inculte, pâture, v. *campas, ermas, gastaio, trescamp ;* chêne à kermès, v. *avaus ;* Garrigues, La Garrigue, Lagarrigue, La Jarrige, Garrigou, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Li Garrigo di Ceveno, les Garrigues, subdivision des Cévennes.

Nòsti garrigo e nòsti plan.
L. ROUMIEUX.

Estrassan li garrigo e semenan lou gran.
J. ROUMANILLE.

R. *garric*.

GARRIGOT, GARRIGOU (l.), s. m. Petite garrigue, v. *crime*.

Se pot vèire un lapin en furant dins un traue
Ou dins un garrigot pèr asard un lebraud.
B. FABRE.

R. *garrigo*.

GARRIGOUS, OUSO, OUO, adj. Couvert de chênes à kermès.

Pèiro garrigouso, roche d'aggrégation, dans laquelle croissent les chênes à kermès. R. *garrigo*.

GARRIGUENC, s. m. Le Garriguenc, montagne du Rouergue ; Garriguenc, nom de fam. mérid. R. *garrigo*.

GARRIGUETO, s. f. Petite garrigue, v. *garrigot*. R. *garrigo*.

● Garrihas, garrilhas, v. garouias.

GARRINADO (cat. *garrinada*), s. f. Gronderie, v. *charpado, reno*.

La caremo es aqui, fa mai sa garrinado.
SÉDAILLAN.

GARRIOUN, s. m. Petit rat, v. *ratoun*.

Vos un amendoun ?
Tiro, tiro, garrioun,

dicton usité à un jeu d'enfants où l'on s'attrape. R. *gàrri*.

GARRIOUS, OUSO, OUO, adj. Ratier, ière, capricieux, euse, fantasque, bizarre, v. *ratiè*. *Es garrious que viro*, il est extrêmement bizarre. R. *gàrri*.

GARRIS (rom. *Garris, Guarrix, Garriis*), n. de l. Garris (Basses-Pyrénées), qu'on croit être l'ancienne *Carasa*.

Lou marcat de Garris, se dit en Béarn pour désigner « une assemblée tumultueuse ».

● Garrissado, garrissal, v. garriçado ; garrisso, v. garriço ; garrissou, v. garrigat.

GARRISSOU, s. m. Mâle petit dans son espèce et porté à l'amour. R. *gàrri* 2.

GARRISSOUN, GARRISSOU (l.), (b. lat. *Garrutio, Garitio, onis*), n. de l. Garrisson (Hérault) ; Garrisson, Garrissou, noms de fam. lang. R. *Garris*.

● Garrit, v. garric.

GARRO, JARRO (lim.), **GARRE** (b.), (rom. esp. *garra*, b. bret. *garr*, gallois *gar*, irl. *cara*), s. f. Jambe, jarret, cuisse de noix, manche de fléau, v. *cambo ;* fesse, dans les Alpes, v. *pacho, patello, perno ;* Garres, nom de fam. méridional.

A bono garro, il a bonne jambe ; *alounga la garro*, tendre le jarret ; *garro de nose, jarro de cacal* (lim.), quartier de noix.

Nous cal la soupo am uno garro.
J. LAURÈS.

Conférer *garro* avec l'hébr. *garech*, jambe, et le lat. *ancala*, jarret.

GARRO, GÀROU (d.), s. m. Matou, en Dauphiné, v. *margau*.

E puei li fasiéu d'ueis coumo aquelos d'un garro.
R. GRIVEL.

R. *gàrri* 2.

GARROS, n. p. *Pèi de Garros*, Pierre de Garros, poète gascon de Lectoure (16e siècle).

GARROT, OTO (lat. *varro*, homme dur), s. et adj. Rustre, rustaud, grossier, ière, v. *pèd-terrous, piafo*.

Li garrot de Bèu-Mount, sobriquet des gens de Beaumont ; *se fai qu'emé li garrot*, il ne fréquente que les paysans ; *pero garroto*, sorte de poire d'hiver, à peau verte, à chair blanche, douce et cassante.

GARROT (cat. v. fr. *garrot*, gros trait d'arbalète), s. m. Garrot, tortoir, v. *tourtouire ;* crosse, bâton recourbé par un bout avec lequel les bergers gascons poussent la boule dans une espèce de jeu de mail, v. *cro ;* morceau de bois en forme de coin planté dans le linteau pour fermer la porte en guise de targette, dans les Alpes ; pétard fait avec de la poudre serrée entre les plis d'un papier fort, v. *gogassino, petarradoun ;* pétard de boue, v. *chicarrot, pasticlau ;* clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclet, espouscaire ;* pour garrot de cheval, v. *espi, galet, grasalet*.

A garrot, à profusion ; *se buta coume li garrot*, se pousser les uns les autres.

M'arme d'un bon garrot.
J. DÉSANAT.

Jan-Batisto emé Pierrot
Faran peta lei garrot.
N. SABOLY.

De sa pèu faren un garrot,
Pièi la pendoularen au cro
De quauque bouticaire.
ID.

R. *garrot* 1 ou *garro*.

GARROTO, CARROTO (l.), **CARROUOTO, CARLOTO, CARLOUOTO** (lat. *carota*), s. f. Carotte, plante, v. *pastenargo* plus usité ; betterave, dans la Drôme, v. *blet ;* bourde, v. *granado*.

Fau que visques de garroto.
V. GELU.

Ai de que tira la garroto
A la mestresso de l'oustau.
G. ZERBIN.

Vau croumpa de carroto.
E. PÉLABON.

Qu'es acò : rous coumo or, or n'es pas ;
Porto fueio, aubre n'es pas,

énigme gasconne dont le mot est « carotte ».

Conférer ce mot avec l'angl. *carrot, carroty*, rousseau.

GARROTO-FÈRO, GARROTO-SÓUVAJO, s. f. Caucalide daucoïde, plante ; ammi visnage, autre plante, v. *bisnago*. R. *carroto, fèr, èro*.

● Garrou, v. garroun ; garrouèi, garrouèro, v. garrounié, garrouniero ; garrouelo, v. garouio 1 ; garroufo, v. garoufo ; garroui, v. garoui.

GARROUIA, GARROULHA (l.), v. n. Faire des fagots de broussailles, de chêne à kermès, couper du bois pour les fours, v. *fournilha ;* pour gargouiller, v. *garouia*. R. *garrouio* 2.

GARROUIA (SE), v. r. Se quereller, se plaindre, v. *carpina*.

Noun se garrouion pas.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *garrouio* 1.

GARROUIADO, GARROULADO (rouerg.), **GARROULHAT** (querc.), **GARROUSSAT** (l.), s. Cépée de chêne, jets de la souche d'un chêne, v. *boulado, tancado*. R. *garrouio* 2.

GARROUIAIRE, GARROULHAIRE (l.), **AIRO**, s. Celui, celle qui fait du bois pour les fours, v. *bouscatié*. R. *garrouia*.

Garrouias, garroulhas, v. garouias.

GARROUIO, GARROULHO (a.), (rom. *guaralha, garruelh*, lat. *garrula* ou *querela*), s. f. Grabuge, dispute, querelle, v. *brego, crasso, garguil, reno*.

Cerca garrouio, chercher noise ; *soun toujour en garrouio*, ils sont toujours en dispute.

De toût tèms la garrouio a regna sus la terro.
M. BOURRELLY.

Avien proun si garrouio, acoto, lou sabèn.
MIRÈIO.

GARROUIO, GARROULHO (g. l.), **GARROULO** (rouerg.), **JARROULHO** (lim.), s. f. Cépée, trochée, touffe de rejets ou de surgeons de chêne, souche, v. *bros, gamas, mourras ;* jeune chêne, v. *blaco ;* chêne à kermès, v. *avaus ;* chêne noir, en Limousin, v. *tausin ;* écorce de chêne, tan, v. *rusco ;* gros cuir de vache noirâtre, que l'on emploie pour la semelle des souliers ; pour gaupe, femme malpropre, v. *garouio*.

Erbo-de-garrouio, germandrée, petit-chêne.

Las garroulhos e lous bartasses.
M. BARTHÉS.

R. *garric, garrus*.

● Garroulh, garroulha, v. garoui, garouia.

GARROUN, GARROU (l.), **JARROU** (lim.), (esp. *garron*), s. m. Jarret de porc, de veau, de mouton, v. *jarret ;* ergot de coq, v. *esperoun ;* coude-pied, en Querci, v. *code-pèd ;* garbon, coq, mâle de la perdrix ; vieux garçon, v. *gabre ;* Garron, nom de fam. provençal.

Garroun carnu, t. de boucher, cuisse ; *garroun de davans*, t. de boucher, jambe de devant ; *la cougo pès garrous* (l.), la queue entre les jambes.

Èro prim, èro fort e lèst comme un garroun.
M. GIRARD.

Es arriba susant, rouge coume un garroun.
F. GRAS.

En acò sèmblo lou garroun
Qu'au tèms que cuerbe la femello
Jieto graisso touto nouvello.
C. BRUEYS.

R. *garro* 1, 2.

GARROUNA, v. a. Gratter légèrement, dans les Alpes, v. *catiha*.

Lou vèntre mi garrouno, le ventre me grouille, j'ai faim. R. *graugna*.

GARROUNIÉ, JARROUNIÉ (lim.), **GARROUNIÈ** (l.), **GARROUÈI** (bord.), **GOUARRÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, adj. et s. Cagneux, euse, v. *jarretiè ;* coureur de ruelles, v. *cacarot*. R. *garroun*.

GARROUNIERO, GARROUNIÈIRO (l.), **GARROUÈRO** (g.), s. f. Sablière d'un toit, v. *dourmènt*. R. *garroun*.

GARROUSSO, GARRUSSO, s. f. et m. Personne qui boite, v. *garèu, goi, panard ;* pour gesse, légume, v. *garousso ;* pour gargousse, v. *cargousso*. R. *garro*.

GARROUTA (cat. *garrotar*, esp. *agarrotar*), v. a. Garroter, v. *biha, tourtouira ;* fixer, arrêter, v. *arresta, encala*.

Garrote, otes, oto, oulan, outas, oton.

GARROUTA, GARROUTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garrotté, ée.

L'an garrouta, pecaire,
Em' uno tant grando furour.
CH. POP.

Que lou plus ramplit de sagesso
Sesit e garroutat fouguesso.
C. BRUEYS.

R. *garrot.*

GARROUTI, v. n. Éclater comme un pétard, v. *degarrouta, peta.*

Garroutisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Vous li faguère un pet que las espauruguét,
De tant bèn que garroutiguét.
C. FAVRE.

R. *garrot.*

GARROUTIÉ, GARROUTIÈ (l.), **GARROUTÈ** (b. g.), s. et adj. m. Sureau, avec les rameaux duquel les enfants font des clèfoires *(garrot)*, v. *boumbardelié, sambu ;* celui qui porte un *garrot*, qui s'en sert habituellement, sobriquet des habitants d'Accous (Basses-Pyrénées).

R. *garrot.*

GARROUTIÉ, IERO, s. et adj. Carottier, faiseur de dupes, v. *tiro-l'aufo.*

Vai-t'en lèu, camino, garroutié !
A. GRANIER.

R. *garroto.*

GARROUTIERO, GARROUTÈRO (l.), **JARROUTIÈRO** (carc.), s. f. Jarretière, en Languedoc, v. *jarretiero.*

Atal roudarè las carrièrcs
Dam de grands flocs de garroutièros,
En ne mudant quaire cops l'an
Sul bas de sedo de Milan.
P. GOUDELIN.

R. *garro.*

GARRU, GARRUT (g. l.), **UDO**, adj. Qui a bon jarret, nerveux, vigoureux, euse, fort, orte, robuste, v. *caloussu, nervihous.*

Es un garru maïòu, c'est un gars vigoureux.

De si membre garru ressorton li nèr double.
ISCLO D'OR.

Regrètes belèu lou garrut traçaire.
A. LANGLADE.

R. *garro.*

● Garrua, v. garrado.

GARRUS, AGARRUS (rh.), **AGARRAS, JARU** (d.), (lat. *acaros*, houx), s. m. Houx, grand houx, v. *agrèu, fouito-pastre ;* chêne à kermès, v. *avaus, garri ;* cépée, trochée, touffe de surgeons, broussailles, v. *galo, garrouio, jarrugas ;* homme mutin, querelleur, hargneux comme un buisson, v. *garrè ;* Garrus, nom de fam. provençal.

Garrus de la Santo-Baumo, grand houx ; *elissir de Garrus*, élixir de Garrus, ainsi appelé du nom de l'inventeur, natif de Callas (Var) ; coups de bâton.

Es espetouñ coumo un agarrus.
J. ROUMANILLE.

Agarrus que dounas un pau d'oumbro i garrigo.
R. MARCELIN.

GARRUSSIERO, GARRUSSIÈRO (l.), s. f. Houssaie, bois de houx, v. *grifouliero ;* terrain inculte et plein de broussailles, garrigue, v. *garrigo.* R. *garrus.*

GARS (rom. *garts, gart*, cat. *gas ;* sansc. *varas*, homme), s. m. Gars, garçon, à Agde, v. *chat, drole, garçoun*, plus usités ; Gart, Bongard, noms de fam. provençaux.

Suñs, respond lou gars.
B. FLORET.

GARS, GART (l.), **GAL** (querc.), s. m. Duvet, la plume la plus douillette des oies, en Gascogne, v. *bourro, coutoun, tanoc.*

Un gart negret i oumbrejo-l pot.
A. FOURÈS.

PROV. GASC. En mars
Lou gars ;
En abriéu
Lou caitiéu.

Conférer ce mot avec le fr. *jars, jarre*, poils longs, et l'angl. *gare*, laine.

GARS (rom. b. lat. *Gars)*, n. de l. Gars (Var).

GARSINO, s. f. Nom de quartier qui s'applique à des lieux très rocailleux, dans les Alpes, v. *chirouso, greissan.* R. *caussino ?*

● Gart, v. gard.

GARTEMPO, s. f. La Gartempe, rivière de la Marche.

● Gartiéu, v. gardiéu ; garuard, garuas, v. galavard ; garulò, v. loup-garou ; garusso, v. garrousso ?

GARZELIANO, s. f. Fille de mauvais maintien, dans les Alpes, v. *chaupiasso.* R. *garço.*

GAS (rom. *ga*, it. *guazzo, guado*, lat. *vadum)*, s. m. Gué, en Rouergue, v. *ga, gaf, gaso ;* Gaas (Landes), nom de lieu ; Gas, Delgas, Dugas, noms de fam. méridionaux.

Asarda 'n gas, sonder un gué, essayer, tâter ; *passa à gas de can, à ga de ca*, guéer à pied ; *a manca lou gas*, il s'est embourbé, il a fait fausse route ; *lou pont dóu Gas*, le pont du Gas, dans les Cévennes.

GAS, s. m. Germe, en Guienne, v. *gais ;* pour geai, v. *gai ;* pour gaz, v. *gaz ;* pour casque, v. *casc ;* pour gâté, enragé, v. *gast.*

Un ancian sourdat, da la levito longo, dau gas escoulourit.
NOUVELLISTE DE NICE.

GASA, GASSA (Var), (rom. *gasar, guasar*, esp. *esguazar*, it. *guadare*, lat. *vadare)*, v. n. et a. Passer à gué, v. *gafa ;* baigner, aiguayer du linge, v. *gadouia, gafouia, lagassa.*

Li brau de la Camargo gason dins lou Rose, les taureaux de la Camargue passent le Rhône à gué ou à la nage ; *fau iè gasa*, il faut y passer.

Se vau au champ, se gase Ceze.
L. ALÈGRE.

Lous as vist gasant toun aigo amistouso.
A. LANGLADE.

● Gasagna, gasagnaire, gasagno, v. gagna, gagnaire, gagno.

GASAI, GASOUL (l.), s. m. Babil, gazouillement, v. *babiho, bresi, cascai.*

Soun gasai dous encantavo ta doulour.
A. VERDOT.

Lou gasoul de l'oundo.
X. DE RICARD.

R. *gasaia.*

GASAIA, GASALHA (l.), **CASALHA** (Var), **GASOUIA** (rh.), **GASOULHA** (g. l.), **GASILHA** (a.), (rom. *gazalhar*, b. lat. *cacillare)*, v. n. et a. Gazouiller, babiller, v. *bresiha, cascaia, laleja.*

Coumenço à gasaia, se dit d'un enfant qui commence à balbutier.

Anas-vous-en au champ, ounte l'amo gasaio,
Ounte tout ço que viéu canto, prègo, travaio.
A. TAVAN.

Coume lis alauveto, s'enauron en gasaiant.
J. ROUMANILLE.

Enfin tout gasoulhant avien fach deja 'no lègo.
N. FIZES.

GASAIADIS, GASOULHADIS (l.), s. m. Gazouillis, v. *gasai.*

Qu'es bèu l'enfantounet embé soun gai sourrire.
E soun gasoulhadis !
A. ROUS.

R. *gasaia.*

GASAIAIRE, GASAIARD, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gazouille, v. *babihaire.*

Touo ramage gasalard.
C. DUPUY.

R. *gasaia.*

GASAIAMEN, GASOUIAMEN (rh.), **GASOULHAMEN** (g. l.), s. m. Gazouillement, v. *gasai.* R. *gasaia.*

GASAIÉ, GASALHÈ (rouerg.), s. m. Pâturage pour les brebis, v. *pâti ;* rigole ménagée entre les propriétés pour l'écoulement des eaux, en Rouergue, v. *valat ;* fossé couvert, v. *ouvede.* R. *gasaio* 1 et 2.

GASAIÉ, GASALHÈ (l.), **GASALHA** (toul.), **GASALHAN** (g.), **ANO** (rom. *gazai)*, s. Métayer, fermier, ière, dans le Toulousain, v. *meinagié, micgié ;* cheptelier, celui qui prend le bétail à cheptel, en Gascogne, v. *troupelié.*

Le gasalha penso à fa-i mil.
A. FOURÈS.

Aviò l'aire tout blous de qualco gasalhano.
1790.

R. *gasaio* 2.

GASAIEJA, GASOUIEJA (rh.), **GASOULHEJA** (l.), v. n. Commencer à gazouiller, à babiller, v. *gasaio.*

Coume lou roussignòu, quand vòu gasouleja.
M. DE TRUCHET.

D'aroundellos gasoulejant.
F. DE GEMBLOUX.

R. *gasai.*

GASAIO, GASALHO (rouerg.), s. f. Babil, gazouillement, bruit des poules qui chantent, v. *bresihage.*

Mena de gasaio, gazouiller, babiller, caqueter. R. *gasaia.*

GASAIO, GASALHO (g. l.), (rom. *gazalha*, b. lat. *gasalia)*, s. m. Amodiation, bail ; cheptel, troupeau, bestiaux, en Guienne, Gascogne et haut Languedoc, v. *capitau ;* enfants, famille, v. *meinado.*

Baia 'n gasaio, baila 'n gasalho (l.), bailler le bétail à profit, à cheptel, en commende ; *prene à gasaio*, prendre à cheptel, à profit commun entre le bailleur et le preneur ; *a forço gasaio*, il a beaucoup de bétail.

Titire en atendent gardara la gasalho.
L. ALIBERT.

La gasalho s'echento e troto.
A. FERRAND.

PROV. GASC. Gasalho entre couquis n'engendro que misèro.

R. *gasan* ou *vassau.*

GASAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui passe à gué ; passeur d'une rivière, v. *gafaire ;* haut sur jambes, v. *cambaru.* R. *gasa.*

GASAN, GOUASANH (g.), **GOUADANH** (b.), (rom. *gazanh, guazanh, guazaing, gazaing, gasaing, gazainh, gasain*, v. cat *gasagn*, it. *guadagno*, b. lat. *guadagnum* 964), s. m. Gain, profit, avantage, facilité (vieux), v. *gan, gagno, gaf, lucre, proufié.*

Amo trop lou gasan, il est trop intéressé ; *manjo-gasan*, dissipateur, prodigue.

Tout moun bèu gasan que li passo.
V. GELU.

Tout lou gasan qu'a fa dins la semano.
J.-F. ROUX.

PROV. Vos arrapa marchand ?
Presènto-lé gasan.
— Pichot gasan emplis la bourso.
— Li pichot gasan emplisson lou granié.
— Es triste lou gasan qu'adus la pèsto.

GASANCHA, v. n. et a. Faire jouer le levier, remuer, secouer, v. *eigreja.* R. *gasancho.*

GASANCHO, s. f. Disque en fer que l'on fiche en travers des rigoles pour arroser les prés, dans les Alpes, v. *estanco ;* levier en bois, barre, v. *pau.* R. *ganche.*

GASANET, s. m. Tuyau de mer, *syngnathus pelagicus* (Lin.), poisson de mer, v. *cavau.* R. *gasano.*

GASANO, s. f. Tuyau de mer, poisson, v. *gagnolo, gasanet.*

GASARIHO, GASARILHO (l.), s. f. Copeau, v. *coupèu, riban ;* collation à l'occasion d'un baptême, v. *ganjouriho.* R. *gauch* (joie).

GASC (rom. *gasc, gasq, guasc*, gascon, b. lat. *gascus, gaschus)*, n. p. Gasc, De Gasc, Gasquy, noms de fam. prov. R. *gascoun.*

GASCAGNO (LA), n. de l. La tour de la Gascagne, à Saint-Pons (Hérault).

● Gasco *pour* casco.

GASCOUGNO (rom. *Gasconha, Gascoingna, Gascoina, Gascuenha, Gascunha*, port. *Gascunha*, esp. *Gascuña*, it. *Guascogna*, b. lat. *Wasconia*, lat. *Vasconia)*, s. f. Gascogne, ancien duché compris entre la Garonne et les Pyrénées, ancienne province de France qui avait Auch pour capitale. Elle comprenait les Landes, le Labourd, la Chalosse, le Tursan, le Marsan, le Bigorre, la Soule, le Comminges, l'Armagnac, le Conserans, la Lomagne, le Lavedan, l'Estarac, la Rivière de Verdun, le Nébousan, les Quatre Vallées, le pays d'Albret, et partie du Bordelais et du Bazadois.

PROV. Cadet de Gascougno
A souvènt la rougno.

La Gascogne, que les Romains nommaient *Novempopulania*, prit le nom de *Vasconia* au 6e siècle, où les Vascons, peuples de l'Espagne pyrénéenne, vinrent s'y établir.

GASCOUN, GASCOU (g. l.), **OUNO, OUO** (g.), (rom. *Gasco, Gusco, ono*, cat. *Gascó*, esp. *Gascon*, it. *Guascone*, lat. *Vasco, onis*), s. et adj. Gascon, onne ; scombre gascon, poisson de mer, v. *pisso-vin, suverèu ;* fanfaron, hâbleur, plaisant ; Gascon, Gascoin, Gascou, noms de fam. méridionaux.

Lou parla gascoun, le dialecte gascon. « Le domaine du gascon, dialecte du provençal, embrasse d'une manière générale cette partie de la France nettement déterminée qui est comprise entre le cours de la Garonne, les Pyrénées et l'Océan. Le gascon est parlé dans neuf départements par deux millions d'individus. » (A. Luchaire).

« Il y a au-dessus de nous, vers les montagnes, un gascon que je treuve singulièrement beau, sec, bref, signifiant, et, à la vérité, un langage masle et militaire plus qu'autre que j'entende : autant nerveux, puissant et pertinent, comme le françois est gracieux, délicat et abondant. » (Montaigne).

On lit dans les *Flors del gay saber* (1356) :

La lengua de Gascuenha reputam per estranha.

Biòu gascoun, bœuf de race garonnaise ; *tour de gascoun*, tour de farceur, de filou.

PROV. Gascoun, larroun,
Auvergnas, soun coumpagnoun.
— Messourguié coume un Gascoun.
— Fièr coume un Gascoun.

GASCOUNA (b. lat. *vasconizare*), v. n. et a. Gasconner, parler avec l'accent gascon, dans le dialecte gascon ; dire des gasconnades, hâbler ; plaisanter, badiner, v. *galeja, talouna ;* attraper, mystifier, v. *badina, boufouna.*

M'a gascouna, il s'est moqué de moi.

Malherbe se vantait d'avoir « dégasconné » la cour de France. R. *gascoun.*

GASCOUNADO, GASCOUNARIÈ, GASCOUNARIÒ (d.), s. f. Gasconnade, fanfaronnade ; plaisanterie, bouffonnerie, charge, v. *bourdo, galejado, talounado.*

Eiçò n'es pas uno gascounado.
A. PEYROL.

R. *Gascoun.*

GASCOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gasconne ; hâbleur, farceur, euse, plaisant, ante, v. *talounaire.* R. *gascouna.*

GASCOUNISME (port. *gasconismo*), s. m. Gasconisme, idiotisme gascon, v. *prouvençalisme.*

Il existe des traités de gasconismes corrigés (au point de vue de la langue française), par exemple « les gasconismes ou provençalismes corrigés », de Desgrouais, Villa et Rolland. R. *gascoun.*

●Gaselh, v. gazèu ; gasenc, v. gazenc.

GASI (lat. *vacefieri, vacare*, être vacant), v. n. Ne rien faire, travailler mollement, en bas Limousin, v. *moula.*

Tèms gasi, temps où l'on ne peut pas travailler ; *banc gasi*, v. *gasin.*

GASIHA, GASILHA (a.), **GASELA, GASIGNA** (rom. *gancillar*, cat. *vacillar*, lat. *vacillare*), v. n. Vaciller, remuer, se donner du mouvement, craquer, en Dauphiné, v. *ganciha ;* parler beaucoup sans discontinuer, v. *gasaia ;* tâtillonner, barguigner, hésiter dans un marché, v. *bricouleja.*

GASIHAIRE, GASILHAIRE (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui vacille, qui barguigne, v. *bataiaire.* R. *gasiha.*

GASIHAN, GASILHAN, GRASILHAN (rom. *garilhan*, b. lat. *guarilhanus*), s. m. Puisard, égout, trou couvert d'une grille destiné à recevoir les eaux pluviales, dans l'Hérault, v. *dougat.*

Dins aquel gasilhan se trovo à man senèstro,
Cavat dins lou roucas, lou trau d'uno fenèstro.
J. ROUDIL.

R. *gastho.*

GASILHO, GASILHO (l.), s. f. Fossé couvert, pierrée, en Rouergue, v. *clapouiro, valatratié ;* De Gasille, nom de fam. lang. R. *gaso* ou *gatiho.*

GASIHO, GASILHO (d.), s. f. Volubilité de langue, loquacité, v. *babiho ;* personne vacillante ou hésitante, v. *ganciròu.* R. *gasiha.*

GASIN, BANC-GASIN, BANC-GASI, s. m. Endroit, banc où les femmes se réunissent pour babiller, en bas Limousin, v. *caloto, coubis, messourguiero.*

Le rom. *gasal* signifiait « bavard ». R. *gast.*

GASINA, v. n. Caqueter, contrôler les passants, en bas Limousin, v. *babiha, barja.* R. *gasin.*

GASO, GARO (lat. *vada*), s. f. Gué d'une rivière ou d'un étang, v. *ga, gas, gafo ;* pour gaze, v. *gazo.*

Li gaso dóu Rose, les endroits où les taureaux et chevaux de la Camargue passent le Rhône à la nage ; *li gaso de la Camargo*, les étangs qu'il faut traverser pour aller d'une partie de la Camargue dans une autre ; *passa lou riéu à gaso*, passer le ruisseau à gué.

Quand vole mounta sus d'autour,
M'enfangue toujour dins de gaso.
J.-B. COYE.

Detras lous roucas qu'esquichon ta raso,
Defendien tant bèn toun estrecho gaso.
A. LANGLADE.

R. *gasa.*

●Gasouia, gasoulha (gazouiller), v. gasaia ; gasoulha (aiguayer), v. gadouia ; gasoul, gasoulhadis, v. gasai.

GASOURDI, v. a. Relever, porter péniblement, dans les Alpes, v. *auboura.*

GASPADO, s. f. Produit de la grappe, raisin, vin, en Béarn, v. *grumado.* R. *gaspo.*

GASPARD, GASPAR, GASPA (niç.), (rom. esp. lat. *Gaspar*, it. *Gasparo*, lat. *Gasparis*), n. d'h. Gaspard.

Gaspard de Besso, célèbre bandit, natif de Besse, près Brignoles, roué à Aix en 1776 ; *acó 's la bando de Gaspard*, ce sont des brigands. A Alais, *Gaspard* désigne l'exécuteur des hautes œuvres.

GASPARDOUN, n. d'h. Petit Gaspard.

PROV. Lou chin de Gaspardoun fai cachiero en cadun.

R. *Gaspard.*

GASPARIN, n. p. Gasparin, De Gasparin, nom de fam. provençal.

L'agrounome Gasparin, A.-E.-Pierre de Gasparin, célèbre agronome, né à Orange (1783-1862). R. *Gaspar.*

GASPASIA, v. n. Murmurer, trouver à redire, imiter le bourdonnement de la guêpe, v. *boumbouneja, murmura.* R. *guèspo.*

GASPASIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui murmure, v. *renaire.* R. *gaspasia.*

GASPEJA, v. n. Fournir beaucoup de petit-lait. R. *gaspo.*

GASPEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Buveur de petit-lait. R. *gaspeja.*

●Gaspel, v. caspel.

GASPI, GASPIL (g. l.), s. m. Bruine, petite pluie, en Languedoc, v. *blesin, pousquino ;* grappillon, en Agenais, v. *rapugo.*

L'estiéu vous cal fa quatre lègos
Pèr vèire un gaspil de rasin.
J. JASMIN.

R. *gaspo.*

GASPIERO, GASPIÈIRO (l.), adj. et s. f. Chèvre ou vache dont le lait est trop séreux. R. *gaspo.*

GASPIHA, GASPILHA (d.), **GOUSPIHA** (rh.), **GOUSPILHA** (g. l.), v. a. Gaspiller, dissiper, gâter, v. *degaia, palafica.*

GASPIHA, GASPILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gaspillé, ée. R. *caspel* ou *gassipoul.*

GASPIHA, GASPILHA (g. l.), v. n. et a. Grapiller, v. *rapuga.* R. *gaspi.*

GASPIHADOU, GASPILHADOU (d.), **GOUSPILHADOU** (g.), s. m. Gaspilleur, dissipateur, dépensier, v. *acabadou.* R. *gaspiha.*

GASPIHAGE, GASPILHAGE (l. d.), **GASPIHÀGI** (m.), **GOUSPILHATGE** (g. l.), s. m. Gaspillage, dilapidation, v. *degai, palaficage.*

Eh! las! quint gaspilhage!
R. GRIVEL.

R. *gaspiha.*

GASPIHAIRE, GASPILHAIRE (l. g.), **GOUSPIHAIRE** (rh.), **GOUSPILHAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gaspille, dissipateur, trice, v. *degaié, palaficaire ;* grappilleur, euse, en Agenais, v. *rapugaire.*

Dous escadrouns de valents gaspilhaires.
J. JASMIN.

R. *gaspiha.*

GASPIHEJA, GASPILHEJA (l.), v. n. Bruiner, en Languedoc, v. *blesineja, rousina.* R. *gaspi.*

GASPINÈU, GASPINÈL (l.), **ELLO**, adj. Grappilleur, voleur, écumeur, euse, rapace, v. *grapihaire.*

Lou vóutour pigre e gaspinèu.
A. LANGLADE.

R. *gaspiha.*

GASPO, GALASPO (querc.), **GUISPO** (a.), (b. bret. *guispad*), s. f. Petit-lait, sérosité, v. *bouiro, lachado, lamèsi, megue, pautisso, souriho ;* fromage que l'on fait avec le lait écrémé ; rafle du raisin, de la groseille, en Gascogne, v. *raco ;* pour grappe, v. *grapo.*

Gaspo dóu burre, babeurre ; *se ié metre coume un porc à la gaspo*, manger ou boire avec délices ; *gaspo roujo*, variété de raisin rouge, connue à Agen, v. *cot rouge.*

La vigno espandira sa gaspo mai grumado.
J. JASMIN.

PROV. Dous coume de gaspo.

Conférer *gaspo* avec le cat. *caspa*, le port. *gaspa*, ordure, et le lat. *vappa*, moût évaporé pour avoir trop bouilli.

GASPOUS, GUISPOUS (a.), **OUSO, OUO**, adj. Abondant en petit-lait, séreux, euse. R. *gaspo.*

GASQUET, s. m. Gasquet, calotte de laine rouge que portent les Orientaux, v. *casquet.*

GASQUET, s. m. Petit gué, en Languedoc (G. Azaïs), v. *ga.* R. *gas.*

GASQUET, GASQUÈL (l.), n. p. Gasquet, De Gasquet, Gasquel, Gascuel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gasqueto, Gascueio, Gasquièio.* R. *Gasc.*

●Gasqueto, v. casqueto.

GASSA, v. a. Guéer, aiguayer, baigner, agiter le linge dans l'eau, v. *bandeja, gadouia, gafouia ;* pour germer, v. *gueissa.*

GASSA, ADO, part. Aiguayé, ée. R. *eigassa, gasa, lagassa.*

●Gassaia, v. ganciha.

GASSAUD, n. p. Gassaud, De Gassaud, nom de fam. provençal.

GASSEN, GASSEND, GASSÈNDI (b. lat. *gasendius, gasindus*, commensal, premier officier de la maison d'un prince), n. p. Gassen, Gassend, Gassendi, noms de fam. provençaux.

Lou filousofe Gassèndi, Pierre Gassendi ou Gassen, célèbre philosophe (1592-1656), né à Champtercier, près Digne.

GASSENDISME, s. m. Gassendisme, système de philosophie fondé par Gassendi. R. *Gassèndi.*

GASSENDISTO, s. et adj. Gassendiste, partisan de Gassendi.

Li filousofe de l'epoco se partiguèron en dous camp : li Cartesian e li Gassendisto.
A. MICHEL.

R. *Gassèndi.*

GASSETA (rom. *gassetaa*), v. a. Tarabuster, tourmenter, en Béarn, v. *carcagna, garceja.*

Qui dab mesprets caqueten
Déus bous e lous gasseten.
A. DE SALETTES.

R. *casset, casseto.*

● Gassier, v. Garcié ; gassigna, gassiha, gassilha, v. ganciha ; gassignaire, v. gancihaire.

GASSIN (rom. *Garcin, Garci*, b. lat. *Garcinum*), n. de l. Gassin (Var) ; nom de fam. provençal.

Roulet de Gassin, Raoul ou Rollet de Gassin, historien, orateur, théologien et poète, mort en 1229.

GASSINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Gassin. R. *Gassin.*

GASSIOUN, n. p. Le marquis de Gassion, poète béarnais du 18e siècle.

GASSIPOUL, GASSIPOUR (a.), (b. lat. *gaspaloum*, criblures, pailles légères), s. et adj. m. Gachis, margouillis, en Languedoc, v. *garouias ;* qui détériore, qui détruit tout, dans les Alpes, v. *destrùssi*. R. *gaspo.*

●Gàssis (plòu à) *pour* à cigàssi (à verse), *en Rouergue ;* gasso, v. agasso ; gassouia, v. gadouia.

GAST, GASTO (a.), **GATE** (d.), **ASTO, ATO** (rom. *gast, guast*, cat. *guast*, it. *guasto*, basque *gaist, gaitz*, angl. *waste*, lat. *vastus)*, adj. Dévasté, ée, inculte (vieux), v. *vaste ;* gâté, tourné, enragé, ée, v. *gasta ;* malicieux, euse, v. *malin ;* Gast, Dugast, noms de fam. méridionaux.

Au gast ! au gast ! cri usité pour signaler un chien enragé ; *iòu gast*, œuf gâté ; *nòsti trufo soun gasto*, nos pommes de terre sont pourries ; *terro gasto*, friche, lande, terres incultes d'une ferme ; femme infectée.

Marchas vers quauco terro gasto.
G. ZERBIN.

PROV. Amour de femo a coumo vin de flasco,
Lou sero es bono e lou matin es gasto.

GAST, GASTO (l.), **GOUASTO** (g.), (rom. *gast*, esp. *gasto*, it. *guasto)*, s. m. Dégât, ravage (vieux), v. *degai, ravage ;* dépense, v. *cousi, despènso.*

Faire lou gast, ravager le pays ennemi, v. *gastadou.*

Vihàvi quand fasias lou gast.
C. BRUEYS.

R. *gast.*

GASTA, GOUASTA (g.), **GATA** (d.), (rom. *gastar, guastar*, cat. esp. port. *gastar*, it. *guastare*, lat. *vastare)*, v. a. Gâter, détériorer, endommager, déformer, altérer, dégrader, user, prodiguer, friper, détruire, ravager, corrompre, v. *degaia, perì ;* blesser, meurtrir ; mordre, en parlant des vipères, v. *endeca.*

Gasta sa visto, user ses yeux ; *gasta 'n nis*, détruire un nid, en dénicher les oiseaux ; *gasta forço bos*, consommer beaucoup de bois ; *aquelo femo a gasta tres ome*, cette femme a eu trois maris ; *gasta lou mestié*, gâter le métier ; *gasta sis enfant*, gâter ses enfants, v. *engrana, vesiada ; lou gastes, ba gastos* (l.), tu le gâtes.

PROV. Lou trop gasto.
— L'aigo gasto lou vin,
La carreto lou camin
E la femo l'ome.
— Un gros nas noun gasto figuro,

ou

Jamai gros nas a gasta caro.

SE GASTA, GOUASTA-S (b.), v. r. Se gâter, se corrompre, s'avarier, s'émanciper, v. *degaia ;* gagner la maladie appelée « pourriture », en parlant des brebis, v. *gama ;* avorter, en Béarn, v. *avourta.*

Lou tèms se gasto, le temps se gâte ; *eiçò se gasto*, ça se gâte ; *se gasto be d'hou fa* (l.), il ne lui en coûte pas beaucoup de le faire.

GASTA, GASTAT (l.), GOUASTAT (b.), ADO, part. et adj. Gâté, altéré, dépravé, ée, pourri, ie, malade des poumons.

Enfant gasta, enfant gâté, v. *envesa ; es gasta coume uno rabo*, se dit d'un enfant gâté ; *chin gasta*, chien atteint de la rage ; *fedo gastado*, brebis cachectique ; *femo gastado*, femme infectée, gâtée ; *vilo gastado*, ville corrompue ; *gastadet, eto*, un peu gâté, ée ; *gastadas, asso*, très gâté, ée.

PROV. Fau qu'uno fedo gastado pèr perdre tout lou troupèu.

GASTÀBLE, ABLO (cat. *gastàble)*, adj. Qui peut se gâter. R. *gasta.*

GASTADELLO, GASTAUDELLO, GASTONDELLO, s. f. *Scombresox Camperii* (Lac.), poisson de mer, v. *jùni*. R. *gasta.*

GASTADIGE, s. m. et f. Défaut d'enfant gâté, gâterie, caprice, v. *retenviaduro*. R. *gasta.*

GASTADOU (v. fr. *gastadour*, rom. cat. esp. *gastador*, it. *guastatore*, b. lat. *guastator*, lat. *vastator)*, s. m. Ravageur, homme qu'on employait à dévaster le territoire ennemi ; pionnier, v. *terraioun.*

L'ours, pèr-ço-qu'a marrido mino,
Coumo lei gastadou, caminavo davans.
M. BOURRELLY.

Le duc d'Épernon requit 2000 *gastadours* pour faire le « dégât » de Montauban. R. *gasta.*

GASTADUN, s. m. Action de gâter les enfants, v. *enveadun*. R. *gasta.*

GASTADURO, GASTÌÈIRO (rouerg.), s. f. Partie gâtée ; gâterie, choses qu'on donne aux enfants gâtés, v. *pourridiè ;* pourriture, maladie des bêtes à laine, v. *gamaduro*. R. *gasta.*

GASTAGE, GASTÀGI (m.), s. m. Action de gâter ou de se gâter, v. *pourridiè*. R. *gasta.*

GASTAIO, GASTALHO (a.), s. f. Lande, friche, terre inculte, terre stérile, v. *ermas, garrigo, trescamp*. R. *gast.*

GASTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *gastaire, gastayritz*, cat. esp. port. *gastador*, it. *guastatore)*, s. et adj. Celui, celle qui gâte, bousilleur, euse, v. *pouchinaire.*

Gastaire de nis, dénicheur d'oiseaux ; *gastaire de papiè*, écrivassier.

Mai i'a dins vosto bando un bralasso, un gastaire.
A. TAVAN.

R. *gasta.*

GASTAMEN (rom. cat. *gastament, guastament*, it. *guastamento*, esp. *gastamiento)*, s. m. Action de gâter, de se gâter, altération, corruption, v. *abourdimen*. R. *gasta.*

GASTAUD (it. *Gastaldo, Castaldo*, b. lat. *Gastaldus*, tud. *Gastald*, intendant, administrateur, chez les Lombards), n. p. Gastaud, Gastald, Gastal, Gastaldi, Gastaldy, noms de fam. méridionaux.

Lou mège Gastaldy, J.-B. Gastaldy, médecin distingué, né à Sisteron, mort à Avignon (1674-1747).

GASTAUDIÉ *(habitation de Gastaud)*, s. f. La Gastaudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Gastaud.*

GASTES, n. de l. Gastes (Landes). R. *gast.*

● Gastièiro, v. gastaduro.

GASTIGE (lat. *vastitiès)*, s. m. Pourriture des brebis, cachexie aqueuse, v. *gamaduro, neblige*. R. *gast.*

GASTINET, GASTINÈU, n. p. Gastinet, Gastinel, noms de fam. prov. dont le fém. est *Gastineto, Gastinello*, v. *Castinèu.*

GASTINO, GATINO (d.), s. f. Maladie des vers à soie, en Dauphiné, v. *flacarié*. R. *gast.*

GÀSTI-PÀSTI *(je gâte, je pétris)*, n. de l. Endroit éloigné où l'on souffre, en bas Limousin, v. *gafo-l'ase, pamparigousto*. R. *gasta, pasta.*

GASTO (for. *gâte)*, s. f. Dégât, usure, v. *gast* plus usité.

Terro gasto, v. *gast, asto*. R. *gasta.*

GASTO-BESOUGNO, s. m. Celui qui gâte la besogne, mauvais ouvrier, v. *magagnoun, mau-faras.*

Pourriò be, coumo vous, èstre un gasto-besougno.
J. DAUBIAN.

GASTO-BOS, GASTO-BOUES (m.), s. m. Mauvais menuisier, mauvais charpentier, v. *fusteirot*. R. *gasta, bos.*

GASTO-BOURSO, n. de l. Gaste-Bourse (Dordogne). R. *gasta, bourso.*

GASTO-BOUT, s. m. Binet, brûle-tout, v. *espargnèto, proufeche*. R. *gasta, bout.*

GASTO-CIRO, s. m. Prêtre qui officie avec trop de lenteur. R. *gasta, ciro.*

GASTO-COUNSCIÈNCI, s. m. Trouble de conscience, v. *pensamen.*

PROV. Qu'es un proucès ? un gasto-counscièncì.

R. *gasta, counscièncì.*

GASTO-ENFANT, GASTO-EFANT (lim.), **GATO-MEINA** (d.), s. et adj. Gâte-enfant. R. *gasta, enfant.*

GASTO-FAÇOUN, s. et adj. m. Sobriquet des tailleurs, v. *sartre.*

Leis sartres gasto-façouns.
C. BRUEYS.

R. *gasta, façoun.*

GASTO-FARINO, GASTO-PASTO, s. et adj. m. Gâte-pâte, sobriquet des boulangers, v. *mitroun.*

Au 14e siècle il y avait un fournier appelé Jean *Gastapasta*. R. *gasta, farino, pasto.*

GASTO-FERRE, GASTO-FÈR (l.), s. et adj. m. Mauvais forgeron, v. *brulo-ferro*. R. *gasta, ferre.*

GASTO-LIMO, s. et adj. m. Mauvais serrurier, v. *magnignaire.*

Li a sarralhiés de l'obro pèimo
E magnignaires gasto-limo.
C. BRUEYS.

R. *gasta, limo.*

GASTO-LINÇÒU, s. et adj. m. Celui qui use les draps de lit, dormeur, paressoux, v. *estrasso-linçòu*. R. *gasta, linçòu.*

GASTO-MARIAGE, s. et adj. m. Ce qui gâte un mariage, motif de désunion, mauvais procédé.

De prepaus que soun de gasto-mariage.
J. ROUMANILLE.

R. *gasta, mariage.*

GASTO-MESTIÉ, GASTO-MESTIÈ (l.), **GASTO-MEITÈI** (auv.), (piém. *guasta-mestié*, it. *guasta mestieri)*, s. m. Gâte-métier, v. *sarraieto.*

Ibrougno, manjeiras, feiniant, gasto-mestié !
AD. DUMAS.

R. *gasta, mestié.*

GASTO-PARAULO (dauph. *gata-parola)*, s. et adj. Celui, celle qui parle trop ou mal, v. *estrasso-paraulo, mau-parlant*. R. *gasta, paraulo.*

GASTO-PATO, s. m. Celui qui fripe ses habits, v. *destrùssi*. R. *gasta, pato.*

GASTO-PENCHE, s. m. Personne chauve, qui rend le peigne inutile, v. *su-pela*. R. *gasta, penche.*

GASTO-REVOULUCIOUN, GASTO-REVOULUCIEN (m.), s. m. Révolutionnaire exalté, énergumène.

Fau pièi lei paga, leis auvàri,
Que sènso mai de refleissien,
Fan lei gasto-revoulucien.
M. BOURRELLY.

GASTO-SAUSSO, GASTO-SALSO (l.), **GASTO-FRICOT** (d.), s. m. Gâte-sauce, fripe-sauce, marmiton, v. *brousso-sausso, brulo-sausso, macàri*. R. *gasta, sausso.*

GASTO-TOUT, GATO-TOUT (d.), s. et adj. m. Brouillon, compromettant.

Es lou pichot bourgés,
De plus gasto-tout n'i'a ges.
LE CITOYEN.

R. *gasta, tout.*

GASTO-VIN, GOUASTO-VIN (g.), s. et adj. Qui gâte le vin, sobriquet des pressureurs de vendange, v. *destregnèire.*

Aquet elomen gouasto-vin.
G. D'ASTROS.

R. *gasta, vin.*

GASTOUN, GASTOU (l.), (rom. *Gaston, Gasto, Gastoo*, it. *Gastone)*, n. d'h. Gaston, nom patronymique de la seconde dynastie des comtes de Foix.

Gastoun Fèbus, Gaston Phœbus, Gaston III, poète et guerrier célèbre (1331-1391) ; *Gastoun de Fouis*, né à Mazères (Ariège) en 1489, fils de Jean V, comte de Foix, et de la sœur de Louis XII, vicomte de Narbonne, grand capitaine qui gagna la bataille de Ravenne et mourut à 23 ans (1512).

Gaston, nom commun chez les Wisigoths d'Espagne, est le dim. du vieux nom germ. *Gast*, hôte.

GASTOUS, OUSO, adj. Qui fait du dégât, prodigue, dépensier, ière, v. *degaié ;* gâteux, euse, aliéné qui laisse aller ses déjections. R. *gast* 2.

GASTOUSO, s. f. La Gastouze, affluent de la Dordogne. R. *gastous.*

GASTRI, GASTRIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *gastrico)*, adj. t. sc. Gastrique.

GASTRITO, s. f. t. sc. Gastrite, v. *estouma-gado.*

Malauto de vieiun, de fèbre o de gastrito.
P. FÉLIX.

GASTROUNOME (esp. it. *gastronomo)*, s. m. Gastronome, v. *groumand, lipet.*

Quand lou gastrounome s'arroso
De Chambertin dins un gala.
H. MOREL.

GASTROUNOUMI, GASTROUNOUMIC (g. l.), **ICO**, adj. Gastronomique. R. *gastrounoumio.*

GASTROUNOUMICAMEN, adj. D'une façon gastronomique.

Gastrounoumicamen festas bèn carnaval.
J. BESSI.

R. *gastrounoumi.*

GASTROUNOUMIÒ (esp. it. *gastronomia*, gr. γαστρονομία), s. f. Gastronomie.

De la gastrounoumio èro un perfèt moudèle.
J. DÉSANAT.

GAT, GATE (lim.), **GÀCHI** (a.), **ATO, ACHO** (rom. *quat, quaitz*, it. *quatto*, lat. *caplus*), adj. Rendu de fatigue, las, asse, faible, épuisé, ée, en Limousin, v. *cat* 2, *cansa.*

Lous pèstres, gates de fatigo, vincits de malour.
J. ROUX.

● Gat (chat), v. cat ; gat (guet), v. ga ; gata *pour* gasta.

GATA, GATAT (l.), **ADO**, adj. Cossu, ue, en parlant des légumes, v. *gouvous.*

Favo gatado, fève cossue, v. *carroubiero.* R. *gato.*

GATADO (cat. esp. *gatada*, coup d'ongle, vol adroit), s. f. Fourrage coupé dans un pré par un passant, par un ravageur de campagne, v. *escapaduro ;* échappée, moment pendant lequel on quitte son travail, v. *arpado, coutado, garramado , vegado ;* moment perdu qu'un journalier emploie à cultiver son propre bien, v. *emperau ;* digression.

A gatado, par échappée, à bâtons rompus, à plusieurs reprises.

Sero e matin fasié gatado,
Puei s'enanavo à la journado.
J.-F. ROUX.

Disènt acò, d'uno gatado
Encò dóu sòci vai.
M. BOURRELLY.

Acabariéu pas d'ouro ma gatado.
F. VIDAL.

R. *gat, cat.*

GATADÒ, s. f. Augée, contenu d'une auge, en Languedoc, v. *gamatado.* R. *gato.*

● Gatamiaulo, v. cato-miaulo ; gat-anguié, v. cat-auguié ; gatas, asso, v. catas, asso ; gate, gàtei, v. gat ; gate, v. gast.

GATEIRÒU, s. m. Porteuse ou revendeuse de poisson, femme ou fille de la halle, harengère, à Marseille, v. *peissouniero ;* t. de marine, petits nuages grumelés et moutonnés qui annoncent le mistral ou d'autres vents, v. *agrimoueno.*

Lei gateiròu que venien espera lou fru de la pesco.
P. SIMON.

R. *gatiero, gat, cat.*

● Gat-esquirò, v. cat-esquiròu ; gatet, v. catet.

GATÈU (rom. *gastal*, b. lat. *guastellus, wastellus)*, s. m. Gâteau, en Guienne, Languedoc et Dauphiné, v. *fougasso, poumpo, tourtoun*, plus usités.

Lou gatèu tout entié toumbo joust lou coutèl.
A. BEU.

● Gat-fahi, gai-fouin, v. cat-fouïn ; gatge, v. gage.

GATI, s. m. Chatouillement, v. *cati ;* gargouillis, v. *gadoui ;* lange d'enfant, en Forez, v. *làni.*

GATIBOURRO, s. f. Brouhaha, bruit confus d'une foule, en Guienne, v. *chafaret.* R. *gat, cat, bourra.*

● Gatiero, v. catouniero.

GATIFÈL, s. m. Dentelaire, plante, en Castrais, v. *matucèl.*

L. Boucoiran traduit *gatifèl* par « amertume, âcreté ». R. *fèl de cat.*

● Gatiga, v. coutiga.

GATIGNA, v. n. Se fâcher, être inquiet, chercher grabuge à tout propos, v. *degatigna.* R. *gat, cat.*

GATIGNARIÉ, GATIGNO, s. f. Maussaderie, mauvaise humeur, inquiétude, v. *gamarro, fougno.* R. *gatigna.*

GATIGNOUS, CATIGNOUS, OUSO, OUO, adj. Maussade, chagrin, ine, hargneux, euse, v. *degatignous.*

Aviéu tort, Janetoun, d'èstre tant catignous.
L. PICHE.

PROV. Chin gatignous porto lis auriho routo.

R. *gatigno.*

Gatigo, gatigou, v. coutigo ; gatiha, v. catiha.

GATIHADO, s. f. Contenu d'une flaque d'eau, margouillis, v. *garouias.* R. *gatiho.*

GATIHO, s. f. Flaque d'eau de pluie, petite mare, v. *gadouio.*

En gafant dins aquelo gatiho,
Auriéu mes voulountié la boutigo en póutiho.
J. DÉSANAT.

R. *eigatiho.*

● Gatihorno, v. catafornò, catourno ; gatihoun, v. gratihoun ; gatihous, v. catihous ; gatilh, gatilha, v. cati, catiha.

GATILHA, s. m. Mâchoire, en Béarn, v. *maisso.*

Chens perde en l'escoutant nat cop de gatilha.
T. LAGRAVÈRE.

Dous gatilhas, de las dents que s'en balho.
ID.

R. *gauto.*

GATIMELEJA, CATIMELEJA, CAUTIMELEJA, v. n. et a. Faire des cajoleries, caresser, v. *caressa.* R. *gatimello.*

GATIMELLO, CATIMELLO, CAUTIMELLO, GANDIMELLO, GUITAMELLO, s. f. Geste ou caresse des yeux ou de la joue que l'on fait aux enfants, cajolerie, agacerie amoureuse, en Rouergue et Languedoc, v. *caranchouno, caresso.*

Iéu tabé sourrisiò de la lour gatimello.
A. VILLIÉ.

Manques pas de faire à la bello
Peraqui quauco catimello.
C. FAVRE.

R. *gauto, gautimas.*

GATIS, s. m. Sorte de mets rouergat, qu'on mange surtout à Saint-Afrique (Aveyron). R. *gato* 2.

● Gatja, v. gaja ; gat-mari, gat-marin, v. cat-de-mar.

GATO (cat. esp. *gata*, it. *gatta*, lat. *catta*), s. f. Chatte, v. *cato ;* alose, en Guienne, v. *alauso.*

GATO (esp. *gato*, bourse de peau de chat), s. f. Poche, en Limousin, v. *pòchi.* R. *gato, cato.*

GATO, AGATO (d.), s. f. Cosse de légume, gousse, v. *cofo, grueio ;* t. de marine, gatte, partie du pont d'un navire.

Gato de favo, de faiòu, cosse de fève, de haricot. R. *acato, escato.*

GATO (rom. b. lat. *gata*, angl. *vat*, lat. *gabata)*, s. f. Auge, dans le Tarn, v. *gamato, gaveto ;* barque plate usitée sur les canaux, en Roussillon, v. *chato.*

Plòu à gato, à gados (rouerg.), il pleut à verse.

● Gato, *aphèr. de* Agato ; gato-d'aigo, v. cato-d'aigo ; gato-miaulo, v. cato-miaulo ; gato-miéuto, gato-miouto, v. cato-mito.

GATO-MINO, s. f. Chenille, en Guienne, v. *toro.* R. *cato, mino.*

● Gatou, v. gatoun ; gatoua, v. catouna ; gatouflat, v. goudufla ; gatoui, gatouia, gatouio, gatouioun, v. gadoui, gadouia, gadouio, gadouioun.

GATOUISSO, s. f. Petite roussette, poisson de mer, v. *cato-rouquiero.* R. *gato, catusso.*

O **GATOUN, GATOU** (g. l.), s. m. Chaton, petit chat, v. *catoun ;* gousset, poche, en Limousin, v. *pouchoun.*

Escouto bien quelo leiçou
E mete-la dins toun gatou.
ALM. LIM.

PROV. Quéu que se freto ad un leiroun
Ne ramplis jamai soun gatou.

R. *gato* 1, 2.

GATOUN, GATOU (l.), s. m. Manuelle, outil de cordier, v. *manuelo.* R. *gato* 3.

GATOUN, GATOU (l.), s. m. Baquet, v. *bro, gamatoun.* R. *gato* 4.

● Gatouna, gatounado, v. catouna, catounado.

GATOUNAT, s. m. Contenu d'un baquet, v. *barquetado.* R. *gatoun* 3.

● Gatounèiro, gatouniero, v. catouniero ; gatounèl, v. catounot.

GATOUNIARDO, s. f. Double macreuse, oiseau, v. *rèi-di-fóuco.* R. *gatouia, gadouia.*

Gatouno, v. catouno ; Gatoun, Gatoun, v. Agatouno ; gat-petouch, gat-pitoch, gat-pudis, gat-pudre, gat-put, v. cat-pudis ; gat-rouquié, v. cat-rouquié ; gats *pour* gach ; gat-sause, v. cat-sause.

GAT-URLAN, s. m. Putois, en Querci, v. *cat-pudis.*

GATUSIÈRO, GATUSIÈIROS (l.), n. de l. dans la Lozère.

● Gatusso, v. catusso ; gatut, v. gautu ; gatye, v. gage ; gatze, v. gai ; gatzina, v. gachina.

GATUMÈU, GATUMÈL (l.), n. p. Gatumeau, Gatumel, noms de fam. lang. R. *gatimello* ou *goudimèl.*

GAU, GALAU, GAL (l. nic.), **GAI** (l.), **JAU** (périg. d.), **JAL, JAR** (a. lim.), **JAI** (Velay), **JA** (a.), (rom. *gal, galh, gualh*, cat. *gall*, esp. it. port. *gallo*, lat. *gallus)*, s. m. Coq, mâle de la poule, v. *feisan, galas, galet, galoun, galechoun, poul, viguié ;* dorée, poisson saint-Pierre, v. *pèis-sant-Pèire ;* coq de mer, *gulappa granulata* (Fab.), crustacé ainsi nommé à cause de la forme de ses pinces, v. *poulas ;* coquelicot rouge, v. *cacaraca, gaugalin ;* orchis à fleur rouge, v. *moussu ;* corydale bulbeuse, v. *galoun ;* variété de raisin noir, à Carpentras ; Gal, Galy, Jal, noms de fam. méridionaux.

Gau cresto-bes, coq à crête double ; *gau dóu quartié*, coq de paroisse, coq du village ; la personne la première éveillée et levée ; caillette, femme babillarde ; *gau de pasto*, coq en pâte, que l'on fait cuire au four pour donner à un enfant ; *gau de trenco*, la panne tranchante d'une pioche ; *la Mita-de-Gau, lou Petit-tros-de-Gau* (lim.), *Mitat-de-Gal* (l.), (esp. *Medio-Pullito*), conte populaire dont le héros est un demi-coq ; *cresto de gau*, crête de coq ; *carriero dóu Gau*, nom d'une rue d'Avignon ; *lou gau cantè e fuguè jour* (le coq chanta, et il fut jour), j'ignore ce qui s'en suivit : formule usitée pour terminer les contes de fées ou les histoires de sorciers, par allusion aux contes des *Mille et une Nuits ; vai, coume lì gau, sus si cambo*, il va cahincaha.

PROV. Esfraia coume un gau.
— Rouge coume un gau de mas.
— Un bon gau n'es jamai esta gras.
— Quand lou gau canto de-coucha,
Marco que lou tèms vòu chanja.
— Quand la poulo fai lou gau,
Fau que se mange à l'oustau.
— Galino que canto lou gau,
Porto malur à l'oustau,

v. *galès.*

— Quau n'a qu'un gau, n'a ges de gau.
— Ai de gau, vesin : gardo ti galino,

ou

Gardas vòsti poulo, ai larga mi gau,

c'est aux parents eux-mêmes à veiller sur leurs filles, les garçons vont en quête.

La ville de Mazamet (Tarn) porte « un coq » dans ses armes ; les Expilly, de Dauphiné, ont un coq d'or ; les Gasquet, de Provence, un coq d'argent.

O **GAU, GAUCH** (l.), **GAI** (g.), **JAUCH, JAI, GAULH, GÀUDI** (a.), **JAU, GÈI** (lim.), **JOUEI** (d.), **GOI, GOIG** (g.), (rom. *gauh, gaug, gauch, guaug, gaudi, gay*, cat. *goig, goig*, esp. *gozo*, lat. *gau, gaudium)*, s. m. et f. Joie, plaisir, contentement, v. *alegresso, joio ;* cantique en langue vulgaire qui se chante à la fin des offices, en Roussillon, v. *cantico.*

Faire gau, fa gauch (l.), *fa jai* (a.), *ha*

gai (b.), *hè gai, hè goi* (g.), faire plaisir à voir, réjouir la vue, charmer, faire envie, exciter la convoitise ; *fai gau de vèire*, il fait plaisir à voir ; *acò me fai uno bello gau*, cela me sourit beaucoup ; *faguè 'no bello gau quand nasquè*, sa naissance causa beaucoup de joie, se dit d'une personne peu regrettée ; *tout iè fai gau*, tout lui plaît, tout l'enchante ; *se te fai gau, te fara pas mau*, si tu en veux, bernique ! *avè gau*, avoir de la joie ; *n'ai pas gau de travaia*, je n'ai aucun goût au travail ; *n'ai pas gau de res*, je n'ai de goût pour rien ; *ai un gau*, je suis bien content ; *ai un gau que se pòu pas dire*, j'ai un plaisir inexprimable ; *avè gau de, avè grand gau de, gauch e bon*, s'estimer heureux, être bien heureux de, fort aise de ; *agues gau que vèngue pas*, heureusement pour toi, il ne viendra pas ; *aguen grand gau de n'en sourti ansin*, soyons contents d'en sortir ainsi ; *aguè grand gau de courre*, il fut fort heureux de décamper ; *grand gau que l'ague*, il est fort heureux de l'avoir ; *manjan de pan brut, encaro gau de n'avé*, nous mangeons du pain grossier, heureux encore d'en avoir ; *gau de pas*, heureux encore d'avoir la paix ; *èstre de gau*, être en belle humeur ; *noun cercavo qu'à viéure de gau, nou cercauo qu'à biéue de goi* (g.), il ne cherchait qu'à vivre joyeusement ; *en gau iè tournan*, ou *en gau nous iè trouben mai !* souhait que l'on fait en quittant un lieu, au plaisir de nous revoir ; *ploura lou gau d'antan*, expier le bonheur d'autrefois ; être en mal d'enfant, en parlant d'une femme.

Li Gau de santo Barbo, poésie populaire en l'honneur de sainte Barbe, que l'on chante annuellement dans l'église du Bausset (Var).

Qu vòu li gau coumpli ?

début d'un récit de la Passion en provençal. A l'église des Réformés de Marseille il y a deux clochers : l'un, *lou clouchié di gau* (le clocher des joies), destiné à sonner les fêtes ; l'autre, *lou clouchié di plang* (le clocher des plaintes), destiné à sonner les glas ; *lou jour di sèt gau*, un jour de joie extraordinaire. On désignait par *li sèt gau* (les sept allégresses) une roue autour de laquelle étaient vissées sept clochettes qui donnaient les sept notes de la gamme, et qu'on tournait au moyen d'une manivelle et d'une corde : cet appareil de musique, qu'on rencontrait avant la Révolution dans beaucoup d'églises de Provence, était mis en mouvement dans les grandes solennités, v. *esquerlòtis*. Il en est question dans un récitatif populaire connu sous le nom de « prière des Nombres » :

Sèt, li sèt gau que canton gloria.

PROV. A l'oustau dòu vesin forço filho ié fan gau.

— Quand lou bèn dis autre nous fai gau, lou nostre nous embarrasso.

— Gau de vilo, dòu d'oustau.

— Gau de carriero, doulour d'oustau.

Ce dicton, qui s'applique aux personnes joviales en public et hargneuses dans leur maison, a été cité par Alphonse Daudet comme conclusion de son roman de *Numa Roumestan*.

Roumo es en grand gau.
A. PEYROL.

Moun esprit es ravi de gau
ID.

Coumo le gauch d'un amourous
Es dins les èls de sa mestresso.
P. GOUDELIN.

GAU, GAL (l.), **ALO** (bret. *Gall*, it. *Gallo*, lat. *Gallus*), s. et adj. Gaulois, oise, v. *Galès*.

Sourten de la terro das Gals pèr la mort.
A. ROQUE-FERRIER.

Espargnariè touto la terro galo.
ID.

La porto Galo (lat. *porta Gallica*), nom d'une des portes de l'ancienne enceinte de Marseille, au quartier de la Joliette. A Fréjus il y avait aussi une « porte des Gaules », par opposition à la porte Romaine ; *li Galo-Rouman*, les Gallo-Romains.

Le golfe du Lion, près les embouchures du Rhône, était nommé par les Romains *sinus gallicus*, golfe gaulois.

GAU, GAL (l.), (it. *Gallo*, lat. *Gallus*), n. d'h. Gal ; Gau, Galy, Gally, noms de fam. méridionaux.

Sant Gau, saint Gal, évêque de Clermont d'Auvergne, mort vers 554. *C. Gallus*, célèbre poète latin, était né à Fréjus.

GAU (SANT-), n. de l. Saint-Gal (Cantal, Lozère, Puy-de-Dôme).

GAU, n. de l. Gau (Basses-Pyrénées), patrie du jurisconsulte Cujas.

● Gau (canal, ruisseau), v. eigau ; gau (guères), v. gaire ; gau-galin, gau-pesquié, v. *à gaug...*, gaup... ; gauarra, gauarro, v. gavarra, gavarro.

GAUATO, s. f. Ruchette résineuse sortie des racines d'un pin, en Guienne.

GAUBANÈL, GLAUBANÈL, s. m. Renoncule ficaire, en Languedoc, v. *auriheto, curoèls*.

● Gaube, v. gàubi.

GAUBEJA, COUBIA (a.), (it. *garbeggiare*), v. a. et n. Manier, ménager avec soin, arranger avec art, économiser avec adresse, utiliser, v. *aprouficha, coumpaneja, maneja, mena* ; soigner un malade, v. *coustousi*.

Gaubeja lou camin, chercher les endroits praticables, lorsqu'on marche dans une mauvaise route ; *gaubejo soun bèn*, il ne dissipe pas son bien.

Nico, mi dis, fau gaubeja.
V. GELU.

Cèrqui en rimant de gaubeja lou tèms.
J.-F. ROUX.

Pèr gaubejar aquesto soumo.
G. ZERBIN.

SE GAUBEJA, v. r. Se mesurer, se ménager ; s'épargner.

GAUBEJA, ADO, part. et adj. Manié, épargné, ée.

S'es gaubejado soun prouvesimen, elle s'est économisé son trousseau. R. *gàubi*.

GAUBEJAGE, GAUBEJÀGI (m.), s. m. Action de manier, de ménager, d'utiliser. R. *gaubeja*.

GAUBEJAIRE, GAUBEGIÉ, GAUBEGET, ARELLO, AIRIS, AIRO, ETO, s. et adj. Celui, celle qui manie, qui ménage, qui utilise, ménager, ère, économe, v. *avarous, espargnaire*.

Servicialo soumesso au divin gaubejaire.
E. MARCELIN.

R. *gaubeja*.

GAUBERT (b. lat. *Galbertum*), n. de l. Gaubert (Basses-Alpes).

GAUBERT, GALABERT, GALIBERT (germ. *Gualbert, Walbert*), n. p. Gaubert, Galabert, Galibert, noms de fam. mérid., v. *Jaubert*.

Sant Gaubert, saint Gausbert, ermite du diocèse de Saint-Flour, mort en 1069.

GAUBERTIÉ (LA), (rom. *Gaubertia*, habitation de Gaubert), n. de l. La Gaubertie (Dordogne).

GAUBET, s. m. Petite aisance, gentille façon, v. *gàubi* plus usité.

Bouens gaubets e gros peitraus.
G. ZERBIN.

R. *gàubi*.

GÀUBI, GAUBE (a. niç.), **GÀLBI, GÀRBI, GALBE** (l.), **GARBE** (g. m.), **GÒBI** (d.), (v. fr. *garbe*, esp. it. *garbo*, angl. *garb*), s. m. Aisance naturelle, dextérité, aptitude, industrie, adresse, bonne façon, gentillesse, grâce, maintien, tournure, façon, forme, rhythme, v. *biais* ; basque d'un habit, d'un corps de jupe, v. *basto* ; t. d'architecture, galbe, coupe, v. *gàrbi*.

Poulit gàubi, bon air, bonne grâce ; *gàubi tria*, grâce exquise, aisance parfaite ; *marrit gàubi*, maladresse ; *avè bon gàubi*, avoir bonne tournure ; *avè de gàubi*, avoir de l'adresse, de l'allure, de l'entregent ; *n'avé gens de gàubi*, être gauche, maladroit ; *sènso gàubi*, maladroitement ; *uno fiho de gàubi*, une jeune personne adroite, intelligente, proprette ; *se douna de gàubi, si douna au gàubi* (m.), s'industrier, s'intriguer, se donner de la peine ; *dounas-vous au gàubi*, prenez courage, ayez soin de vous, dit-on à un malade ; *ai pas lou gàubi de*, je n'ai pas la force de ; *fai gàubi de vèire* pour *fai gau de vèire*, cela fait plaisir à voir.

La doto d'uno fiho es dins lou gàubi qu'a.
V. THOURON.

PROV. Gàubi vau forço.

Conférer *gàubi* avec le rom. *galaubey, galaubia*, élégance, gracieuseté, et le lat. *galbeum, galbeæ*, signes de distinction que portaient les triomphateurs et les soldats, ornement de femme.

GÀUBI, GÒUBI (a. lim.), **GÒBI** (l.), **BIO**, adj. Tortu, ue, déjeté, ée, v. *gàmbi* ; Gauby, nom de fam. languedocien.

Porto gàubio, porte déjetée.

Un jalous au cor gàubi.
A. ARNAVIELLE.

R. *gàmbi*.

GÀUBI, s. m. Fougère, plante, v. *fòuse*.

GAUBI, v. a. Faire une chose avec grâce, tourner avec adresse, v. *atrenca, engaubia*.

Gaubisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Farièi uno estatuo au desar auturous
Coumo las gaubissiè lou divin escultaire.
A. LANGLADE.

GAUBI, GAUBIT (l.), IDO, part. et adj. Tourné, ée.

Mau gaubi, mal tourné, mal fait. R. *gàubi 1*.

GAUBIA, v. a. Façonner, former, dégrossir, v. *engaubia*.

GAUBIA, GALBIAT et GALBAT (l.), ADO (it. *garbato*), adj. Qui a bonne ou mauvaise grâce, bien ou mal tourné, ée, v. *engaubia*.

Mau gaubia, mal agencé, malbâti ; *desco bèn gaubiado*, corbeille bien faite. R. *gàubi 1*.

GAUBIA, GOUBIA (l.), v. a. Ployer, courber, v. *gibla*.

Gàubie, àubies, àubio, aubian, aubias, àubion.

SE GAUBIA, v. r. Se déjeter, se fausser, v. *engarambia, envela, gandoula*.

Ma daio se gàubio, ma faux se déjette.

GAUBIA, GAUBIAT (l.), ADO, part. et adj. Déjeté, ée.

N'i'a de borgne e de gaubia.
A. PEYROL.

PROV. Gaubia coume uno vièio cournudo.

Rodo gaubiado, roue envoilée. R. *gàubi 3*.

GAUBIASSO (BAILA LA), loc. prov. Conter des balivernes, à Toulouse. R. *gàubio*.

GÀUBIO, s. f. *Avé bono gàubio*, se dit en Languedoc d'une personne grasse.

Conférer ce mot avec le lat. *galba*, gras, obèse, ou avec le prov. *gaugno*, trogne.

GAUBIOUS, OUSO, OUO, adj. Adroit, oite, aisé, ée, gracieux, euse, v. *coubious, engaubia*. R. *gàubi*.

GAUBO (rom. *Gauba*), n. de l. Gaube, près Perquié (Landes).

Lou lau de Gaubo, le lac de Gaube, près Cauterets, dans les Pyrénées.

GAUBO (rom. *Galba*), n. de l. Galbe, nom d'une abbesse d'Arles (1235).

GAUBURJO (b. lat. *Walburga, Valpurga*), n. de f. Galburge, nom de femme usité en Provence, au moyen âge, v. *Gerbergo, Guibour ?*

GAUCELIN (fr. *Josselin*, germ. *Gosselin*), n. p. Gaucelin, nom de seigneurs d'Uzès et de Lunel, au moyen âge.

GAUCELM (b. lat. *Gaucelmus, Gancelmus*), n. p. Gaucelm, nom patronymique des anciens seigneurs de Lunel, v. *Gaussen*.

Gaucelm Faidit, ancien troubadour limousin ; *Ramoun Gaucelm*, Raimond Gaucelm, de Béziers, troubadour du 13e siècle.

● Gauch (joie), v. gau 2 ; gauch (gauche), v. gauche 1 ; gauch (souci), v. gauche 2.

GAUCHA (v. fr. *gaucher*, all. *walken*), v. a. Mettre le pied sur quelque chose, fouler aux pieds, en Dauphiné, v. *cauca, chaucha, cauciga*.

Pèr pas gaucha degun chalìò se prene gardo.
SAINTE-FOIX.

GAUCHAMEN, GAUCHOMEN (l.), adv. Gauchement. R. *gauche.*

GAUCHARIÉ, GAUCHARIÈ (l.), **GAUCHARIÒ** (g.), s. f. Gaucherie, v. *malo-adresso.* R. *gauche.*

GAUCHE, GAUCH (a. g.), **AUCHO** (gr. γαυδὸς, tortu), adj. Gauche ; contraint, ainte, maladroit, oite, v. *esquerre, manco, senèstre ;* Gauch, nom de fam. méridional.

Bras gauche, bras gauche ; *man gaucho, pato gauio* (d.), main gauche ; *quand dounas, que vosto man gaucho sache pas ço que fai vosto drecho,* quand vous faites l'aumône, que votre gauche ne sache point ce que fait votre droite ; *à drecho, à gaucho,* à droite et à gauche ; *tout debiloribus à gaucho,* tout de travers, allusion à un passage du Pater sur lequel, dit Le Duchat, il est peu de chrétiens qui ne gauchissent.

PROV. Gauche coume un esclop.

Nat gauch ero nou se da pas (G. d'Astros), elle ne se donne aucun mouvement.

GAUCHE, GAUCH (niç.), **GAUCHET** (a. m.), **GAUGET** (l.), (rom. *gauch, gaug, gaugx, jau,* lat. *caltha*), s. m. Souci, plante et fleur, v. *soucit.*

La pansejo, le gauch, le muguet muguetat.
P. GOUDELIN.

Clemença Isauro, courounado de mamoisses, de gauches e d'englantinos.
A. FOURÈS.

Las tulipos e lous gaugets
Moustraran sous boutous rougets.
D. SAGE.

GAUCHE-D'AIGO, GAUCHET-D'AIGO, s. m. Populage des marais, *caltha palustris,* plante, v. *bescuchèu, peirouleto.*

GAUCHE-FÈR, GAUCH-SÒUVAGE (niç.), s. m. Souci sauvage, *calendula arvensis* (Lin.), plante, v. *soucit-bastard.*

● Gaucherand, v. Gausserand.

GAUCHET, s. m. Colibri, v. *bèco-flour.* R. *racouchet.*

GAUCHI (rom. *guenchir*), v. n. et a. Gauchir, v. *desversa ;* se détourner, se déformer, biaiser, v. *engauchi ;* garnir à foison, en Guienne, v. *cafi.*

Gauchisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *gauche.*

GAUCHIÉ, GAUCHÉ (rh.), **GAUCHÈ** (g. l.), **GUÉUCHÈ** (g.), **IERO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *gauchier*), adj. et s. Gaucher, ère, v. *esquerrié, senequié.*

Biòu gauchiè, bœuf qui ne sait aller au joug que du côté gauche.

Acò 's moun biais, iéu siéu gauchiero.
P. MATHIEU.

R. *gauche.*

GAUCHIÉ (b. lat. *Valtherus,* germ. *Walcher*), n. d'h. Gaucher ; nom de fam. prov., v. *Gautié.*

Sant Gauchiè, saint Gaucher, fondateur du monastère d'Aureil, en Limousin, mort en 1130.

● Gaucho, v. gancho.

GAUCHOLO, GAUJOLO, GANJOLO, GANJORO (a.), s. f. Feu joyeux, feu de ramée, v. *regalido.* R. *gauch, gau* 2.

GAUCHOUR, GAUJOU (g.), **GAUYOU** (b.), s. f. Joie, en Béarn, v. *joio.*

La gauyou qui nou finech jamèi.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *gauch, gau* 2.

GAUCHOUS, GAUJOUS (l. g.), **GAUYOUS** (b.), **OUSO** (rom. *gauchos, gaujos,* cat. *gozós,* b. lat. *gaudiosus*), adj. Joyeux, euse, enjoué, ée, agréable, triomphant, ante, v. *galoi, jouious ;* Gaujous, nom de fam. lang. dont le fém. est *Gaujouso.*

Castagnié gaujous, variété de châtaignier dont le fruit est appelé *gaujouso* ou *gaujouno* et qui est la plus productive des Cévennes.

Soun escrit es gauchous, grave, fouert, familhau.
LA BELLAUDIÈRE.

Tout redeven gaujous, tout ris dins la naturo.
L. VESTREPAIN.

Cansous gaujousos e vin bou.
A. FOURÈS.

Gaujouses, ousos, plur. lang. de *gaujous, ouso.* R. *gauch, gau* 2.

GAUCHOUS, OUSO, adj. Gauche, déjeté, ée, maladroit, oite, v. *gàmbi, mal-adré.*

Gauchous, se vos jamai peri dins qu'un naufratge,
Veses, t'avises pas de fa fèsto à l'auratge.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauche.*

GAUCHOUSAMEN, GAUJOUSOMEN (l.), adv. Joyeusement, v. *jouiousamen.*

Se faire legi de toutes tant gaujousamen.
X. DE RICARD.

R. *gauchous.*

GAUCHUEGNO, GAUCHÈRO (g.), **GOTCHÈRO** (b.), s. f. Collation à l'occasion d'un baptême, v. *ganjouriho, rejauchoun ;* grande chère, bombance, en Béarn, v. *roio.*

Ha gotchèro (b.), faire bombance.

Amatours de bafro e de gotchèro.
T. LAGRAVÈRE.

R. *gauch, gau* 2.

GAUD (rom. *gaud, gaut,* forêt, all. *wald,* id.), n. de l. (Haute-Garonne), v. *Gaut.*

GAUDA, v. a. Gauder, teindre avec la gaude.

GAUDA, GAUDAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Gaudé, ée. R. *gaudo.*

GAUDADO, s. f. Terrinée, contenu d'une terrine, v. *grasalado.* R. *gaudo.*

● Gaudaro, v. gandaro.

GAU-D'ARÒS (LOU), (b. lat. *Gadu Aras, Grad Aras,* lat. *vadum* ou *gradus*), n. de l. Le Gau-d'Ares, en Roussillon.

Gaude, audo, v. gaule, aulo.

GAUDEÀMUS, GAUDIÀMUS, GAUDÈMUS (cat. esp. lat. *gaudeamus*), s. m. Gogaille, repas joyeux, gala, réjouissance, v. *regale, rejauchoun, repeissudo, revòbis.*

PROV. *Requiem* gagno l'argènt
E *gaudeàmus* lou despènd.

GAUDEIRENCO (rom. *Gaudairenca*), n. p. Gaudairenca, épouse du troubadour Raimon de Miraval.

GAUDELLO, s. f. Jatte à lait, en Rouergue, v. *jato ;* lèchefrite, en Gascogne, v. *licafroio ;* personne qui rit de tout, niais, aise, en Limousin, v. *fada.* R. *gaudo.*

GAUDEMAR (nom fr. *Gaudemer,* noms germ. *Galdemar, Valdemar, Waldemar*), n. p. Gaudemar, Galdemar, Goudemard, De Gaudemari, De Gaudemaris, noms de fam. méridionaux.

GAUDÈNS, GAUSÈNS (lat. *Gaudentius*), n. d'h. Gaudens.

Sant Gaudèns, saint Gaudens, Gaudeins ou Goins, martyrisé à Comminges (8e siècle).

GAUDÈNS (SANT-), SENT-GAUDENS (l.), (rom. *Sent Gaudens*), n. de l. Saint-Gaudens (Haute-Garonne), ancienne capitale du Nébouzan, patrie de saint Rémond, fondateur de l'ordre de Calatrava, du publiciste Armand Marrast et du jurisconsulte Troplong.

PROV. Toulouso pèr lou cant,
Carcassouno pèr la danso,
Sant-Gaudèns pèr li putan.

GAUDET (v. fr. *gaud,* gai, gaillard), n. p. Gaudet, nom de fam. provençal.

GAUDETRU, n. p. Gaudetru, nom de fam. albigeois.

GÀUDI, GÒDI (rom. *gaudi,* it. *gaudio,* lat. *gaudium*), s. m. Joie, biens, dans les Alpes, v. *gau* 2.

GAUDI, GOUDI (m.), **GOUSI** (d.), (rom. *gaudir, gaudre,* it. *godere,* lat. *gaudere*), v. n. et a. Jouir, v. *jouï ;* manger goulûment, bâfrer, v. *goudifla ;* réjouir, égayer, v. *esgaieja.*

Gaudisse, isses, is, ou (m.) *gaudissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

SE GAUDI, GAUDI-SE (g.), v. r. Se gaudir, se réjouir, v. *regala ;* se gorger d'aliments, v. *gava.*

Ma dispousicien serié lèsto
De me gaudi sus un tendroun.
G. ZERBIN.

Qu'as degu te gaudi de vèire un tal troupèl !
J. SANS.

Èbrio de perfum, se chalo e gaudis.
A. CROUSILLAT.

GAUDI, GAUDIT (l.), **IDO,** part. Réjoui, ie ; bâfré, ée.

GAUDIAU, GAUDIAL (l.), **ALO** (lat. *gaudialis*), adj. Jovial, ale, gai, aie, en Rouergue, v. *gadau, galoi.* R. *gàudi.*

GAUDIBERT (nom germ. *Valdibert*), n. p. Gaudibert, nom de fam. provençal.

GAUDIHO, GAUDILHOS (d.), s. f. pl. Soupe de farine en grumeaux, bouillie de farine, en Dauphiné, v. *bourrouleto, farineto, gaudino.*

En gaudiho, en désordre. R. *gaudo.*

● Gaudilha (gouailler), v. gouaia ; gaudilha (traîner), v. gourdiha.

GAUDIN (b. lat. *Gaudinus,* germ. *Waldin*), n. p. Gaudin, nom de fam. provençal.

GAUDINA (SE), v. r. Se régaler, se réjouir à table, se dodiner, s'amuser, se donner du bon temps, v. *chala, gala, regala.*

E noun manquèron pas de se pla gaudina.
D. GUÉRIN.

Le diéuet se gaudino de moun cor.
P. GOUDELIN.

Nous sian bèn gaudina, nous nous sommes bien divertis. R. *gaudino.*

GAUDINADO, GOUDINADO, s. f. Bombance, ripaille, v. *drihanço, gauchuegno, roio.* R. *gaudina.*

GAUDINAMEN, GAUDINOMEN (l. g.), s. m. Réjouissance, v. *divertissènço.*

Mès tu non veses pas lou mau que toun canta
E toun gaudinoment pot pèr aci pourta.
G. D'ASTROS.

R. *gaudina.*

GAUDINET, s. m. Chaufferette, dans l'Aude, v. *banqueto, escaufeto.* R. *gaudina.*

GAUDINETO, s. f. Petite gogaille, v. *rejauchoun ;* godinette, femme de moyenne vertu, v. *tranleto.*

Faire gaudineto, se réjouir, se régaler, se mettre en goguette.

Semblarias pueis tout Juan Banet
Qu'avié pèr moulhé Gaudineto.
C. BRUEYS.

R. *gaudino.*

GAUDINO, s. f. Bouillie de maïs, mauvais plat, en Gascogne, v. *gaudiho.*

Manja de gaudinos, manger de la bouillie. R. *gaudo.*

GAUDINO, GAUDOUGNO (b.), **GOUDINO, GOUNDINO** (l.), **GOUDERNO** (m.), (rom. *gaudina,* v. fr. *godine*), s. f. Femme libertine, fille de joie, gourgandine, v. *godo, panturlo, putan.*

La gaudino Eroudias sa palhardo.
A. GAILLARD.

R. *gaudi.*

GAUDISSARD, n. de l. et s. m. Gaudissard, hameau de la commune de Molines (Hautes-Alpes) ; le Gaudissard, torrent du Diois (Drôme) ; la montagne du Gaudissart, près Roquevaire (Bouches-du-Rhône).

Conférer ce mot avec le rom. *gaud,* forêt, et *eissart,* défrichement.

GAUDISSARIÉ, GAUDISSÈNÇO (v. fr. *gaudisserie*), s. f. Gogaille, réjouissance, v. *divertissènço.*

Tout Beziès es dins la gaudissènço.
J. SANS.

R. *gaudi.*

GAUDISSONO, s. m. Vivour, à Nîmes, v. *galo-bon-tèms.*

D'abord que ié sias, gaudissono,
Garças-me de cop de bastoun.
L. ROUMIEUX.

Conférer ce mot avec le fr. *godichon,* et le bord. *gadichoun, cadichoun, ouno.*

GAUDO (rom. *gauda, agauda ;* gr. γαυδὸς, vase à traire), s. f. Jatte de bois, plateau ou sébile d'orpailleur, grande gamelle, terrine, plat de bouillie, v. *gato, gaveto ;* Gaude, nom de fam. languedocien.

Bèro gaudo d'armoutetos.
G. D'ASTROS.

Uno pleno gaudo de granoulhos.
C. FAVRE.

Segnour, quau la vejo tant caudo?
Ah! bourrèl, lou diable ta gaudo!
ID.

GAUDO, GAULO et **IAULO** (l.), (rom. *gudi*, esp. *gualda*, b. lat. *wauda*), s. f. Gaude, herbe à jaunir, v. *erbo-di-judiéu*.

Al lessiéu nou boutarets gaudo,
Car qui bouto gaudo al lessiéu
Nou veira la caro de Diéu.
P. DUCÈDRE.

GAUDO (LA), (rom. b. lat. *Gauda*), n. de l. La Gaude (Alpes-Maritimes); la Gaude, cours d'eau du Dauphiné, dans les Baronnies.

Vin de La Gaudo, vin de La Gaude.

GAUDRE, s. m. Ravine, ravin, torrent, dans les Alpilles, v. *ensarriado, garve, riéu, vabre, valat*.

Lou gaudre di Lesert, le ravin aux Lézards, près Saint-Remy de Provence.

Tout arribavo alin coumo l'aigo à-n-un gaudre.
M. BOURRELLY.

Gaudre de jolo e de tristesso
Ounte la foulasso jouinesso
Cour, dessenado, s'abéura.
A. TAVAN.

Conférer ce mot avec l'angl. *water*, eau, l'ar. *oued*, cours d'eau, devenu *guad* en Espagne (*Guadalete, Guadalquivir*), ou le gr. χαράδρα, lit de torrent.

GAUDRI, GALDRI (l.), (b. lat. *Gaudericus*, germ. *Gualdrich, Waldrich*), n. d'h. Galdry.

Sant Gaudri, saint Galdry, Gualderic ou Gauderic, natif de Mirepoix, mort vers 900, invoqué contre la pluie.

GAUDRI (SANT-), n. de l. Saint-Gauderic (Aude).

GAUDRUGNO, s. f. Mélange de choses sales, cuisine malpropre, en Guienne, v. *bouiaco*.

GAUDUCHOUN, s. m. Petit repas joyeux, régal, pique-nique, v. *gauchuegno, rejauchoun*. R. *gàudi*.

GAUDUFET, GAUDUFLE (g.), s. m. Petit enfant qui commence à marcher, bambin, marmaille, en Languedoc, v. *enfantoun*. R. *goudoufle*.

● Gaudufo, v. baudufo; gaudussous, v. gautissoun; gauè, v. gousié; gaubèco, v. cabèco; gauerat, gauèro, v. gavelado, gavello.

GAUFARD, n. p. Gauffard, nom de fam. mérid., v. *Chaufard*?

GAUFELLO, GAUFÈLHO, s. f. Ouïe de poisson, joue, dans le Tarn, v. *gaugno*.

Sas gaufèlhos enflados coumo d'ouires.
A. MIR.

R. *gafo*.

GAUFELU, GAUFELUT (l.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, v. *gautaru*. R. *gaufello*.

● Gaufi, v. café.

GAUFRE, GAUFRÉDI (it. *Goffredo*, esp. *Godofredo*, b. lat. *Gaufridus, Gaudefridus, Gothfredus*, all. *Cotifried*), n. d'h. Godefroy, Geoffroy, v. *Jaufre, Jaufret*; Gauffre, Gaufridy, Gauffridi, Gofridi, noms de fam. prov.

Lou presidènt Gaufridi, Jacques de Gaufridi, président au Parlement (1597-1684), auteur d'une « histoire de Provence sous le règne de Louis XIII »; *l'istourian Gaufridi*, François de Gaufridi, d'Aix-en-Provence (1622-1689), auteur d'une « histoire de Provence » (Aix, 1694); *lou curat Goufridi*, Louis Gofridi, de Beauveser (Basses-Alpes), curé des Accoules à Marseille, brûlé à Aix comme sorcier en 1611.

GAUGAIA, SE GAUGAIA, SE GAUGALHA (d.), **SE GAUGAIEJA**, v. n. et r. Être en gogaille, en goguettes, se divertir, se jouer, se prélasser, v. *gaudina*.

Fai acò 'n se gaugaiant, il fait cela en se jouant.

Èro un castèu qu'esbarlugavo,
Un riche se lé gaugaiavo.
J. ROUMANILLE.

Tóuti li cor se gaugaiejon.
ID.

R. *gaugaio*.

GAUGAIO, GAUGALHO (l. d.), (rom. *gaug*, joie), s. f. Premier bégayement d'un enfant, gazouillement enfantin, v. *gasai*; gogaille, goguettes, v. *panto*; avorton de châtaigne, en Rouergue, v. *couissin, gangoulho*.

Faire gaugaio à-n-un enfant, provoquer le rire d'un petit enfant; *faire gaugaio, faire si gaugaio*, s'égayer bruyamment, rire aux éclats, faire ses farces.

L'ami, fai bèn gaugaio!
Bon bèn te fague la ripaio!
H. MOREL.

E de gaugalhos en gaugalhos
A la banco-routo aboutis.
J. AZAÏS.

R. *gau* 2.

GAU-GALIN, GAU-GALET, JAU-JALIN (a.), **JAU-GELI** (d.), s. m. Poule qui imite le chant du coq, coq qui glousse comme une poule; hermaphrodite; bélier nouvellement châtré; homme incertain, efféminé, faible, v. *femeto*; pavot hybride, espèce de coquelicot, ainsi nommée parce que les enfants, avant d'en entr'ouvrir les boutons, se demandent si la fleur sera rouge ou violette, *s'es un gau o 'no galino*, v. *cacaraca, esparpai, galin-galau, poulo-gau, rousello*.

Èro rouge coume un gau-galin.
J. ROUMANILLE.

Me dirien gau-galin.
A. CROUSILLAT.

R. *gau, galino*.

GAU-GALINO, s. f. Coquelicot, v. *gau-galin*.

Es uno man divino
Que proudigo à tout pas la bello gau-galino.
A. CHASTAN.

R. *gau, galino*.

GAUGAN (rom. *Galgan*), n. de l. Galgan (Aveyron).

● Gaugata, gaugato, v. galata, galato; gauget, v. gauchet; Gaugiran, v. Gausserand.

GAUGNADO, GAUGNA (a.), **GOUGNA** (d.), s. f. Giffle, soufflet, v. *bacèu, gautado*; tumeur à la joue ou au cou, écrouelles, v. *escrolo*.

Tu voues aver uno gaugnado.
C. BRUEYS.

R. *gaugno*.

GAUGNARD, ARDO, adj. Joufflu, ue, en Limousin, v. *gautaru*.

Gaugnard, oreillons, dans le même pays, v. *cournudo, gautissoun*. R. *gaugno*.

GAUGNARRO, GAUGNARRE (bord.), adj. Qui s'exprime mal, soit par ignorance, soit par vice de prononciation, en Guienne, v. *barbouioun*. R. *gaugno, gnarro*.

GAUGNAS, s. m. Laideron, femme sale, v. *leidasso*; bourbier, v. *fangas*.

Que gaugnas! quel torchon!

PROV. Mamour gaugnas engèndro fasti.

R. *gaugno*.

GAUGNASSOUN, GAUGNASSOU (l.), s. m. Petit laideron, v. *leideto*.

As-tu vist, moun bèl gaugnassou,
Melhouro pasto de garçou?
P. GOUDELIN.

R. *gaugnas*.

GAUGNEJA, v. n. Minauder, grimacer.

Brassejo, gaugnejo e regaugnejo e rebrassejo.
DOMINIQUE.

R. *gaugno*.

GAUGNETO, GOUGNETO (rouerg.), s. f. Petite joue; ris d'agneau, ris de veau, v. *gaieto*.

Fa gaugneto, faire montre, faire parade de quelque chose, en Rouergue, v. *ligueto*. R. *gaugno*.

GAUGNIÉ, GAUGNÈ (l.), **IÈRO, ÈIRO**, adj. Qui fait la grimace, renfrogné, ée, v. *gaugnu*.

De gaugnièiro, de travers, de biais, de côté, en Limousin, v. *galis*. R. *gaugno*.

GAUGNO, GÒUGNO (d.), **GOGNO** (auv.), (rom. *gaunha, guanha*, v. fr. *gougne*, for. *gogna, gogni*, cat. *ganya*, it. *gavigna*), s. f. Parotide, glande salivaire, partie latérale des joues, joue, v. *garuto*; ouïe de poisson, branchie, v. *garausso, gaufello*; écrouelles, en Limousin, v. *craugno, escrolo, jaujo*; visage, trogne, v. *faro, frèso*; pour cavité, creux, v. *cauno*.

Gaugno fresco, visage frais; *gaugno torto*, visage de travers; *gaugno devessado*, figure bouleversée; *avé la gaugno roujo*, avoir les ouïes vermeilles; *avé la gaugno blanco, avé la gaugno palo*, avoir les ouïes pales, en parlant des poissons, dont on juge la fraîcheur, selon le teint plus ou moins vif de leurs branchies; avoir la joue pâle, être blême; avoir peur; *torse la gaugno*, faire la grimace, v. *engaugna*; *faire la gaugno*, faire mauvaise mine, en Velay; *metre à quaucun lou pèd sus la gaugno*, maîtriser, subjuguer quelqu'un.

Conférer *gaugno* avec le bret. *gen*, joue, le lat. *gena*, joue, ou le gr. γναθμὸς, écrouelles.

GAUGNOUN, GAUGNOU (l.), s. m. Embonpoint des joues ou du menton, v. *papoto*; jabot d'une poule d'Inde, v. *gava*; partie d'un filet de pêche.

Que Diéu vous doune longo vido
E vous mentèngue li gaugnoun
Em' aquelo trougno flouriclo
Qu'embellisson voste mentoun.
J.-B. COYE.

Abeissarés vòsti gaugnoun.
A. PEYROL.

Mei gaugnouns soun estats poupus.
G. ZERBIN.

R. *gaugno*.

GAUGNU, UDO, adj. Renfrogné, ée, v. *entrougna*.

Gratant dóu fichouiroun soun visàgi gaugnu.
M. GIRAUD.

R. *gaugno*.

● Gaugo (plumasseau), v. cauco.

GAUGOUN (rom. *Galgon*), n. de l. Galgon (Gironde).

GAUGUETO, GOUGUETO (g.), (rom. *gaug*, joie), s. f. Goguettes, libation bachique, v. *tampouno*.

Estre en gaugueto, être gai, en pointe de vin.

En fant atal gougueto,
Béuren à ta santat.
G. DELFRAT.

GAUJA, GAUJAC (g. l.), (rom. *Gaujac, Gaujat, Gauiat*, fr. *Jouy*, b. lat. *Gaviac, Gaujacum*, lat. *Gaudiacum*), n. de l. Gaujac (Aude, Dordogne, Gard, Gers, Landes, Lot-et-Garonne).

GAUJAL, n. p. De Gaujal, nom d'un historien du Rouergue.

GAUJAN, n. de l. Gaujan (Gers).

GAUJARGUE (b. lat. *Agnaniga, Ananica*. 924), n. de l. Gaujargues (Gard).

GAUJARIÉ, s. f. Cadeau qu'un parrain fait à son filleul, dans les Alpes-Maritimes, v. *estreno, quincho*. R. *gauch, gau* 2.

● Gaujèt, v. gauchet; gaujo, v. jaujo; gaujolo, v. gaucholo; gaujou, v. gauchour; gaujous, ouso, ouno, v. gauchous, ouso.

GAULA, v. a. Jabler une futaille, v. *gargaia*; serrer le pain dans le four, ne pas le laisser cuire; butter un arbre, une plante, v. *caussa*.

GAULA, GAULAT (l.), ADO, part. et adj. Jablé, ée. R. *gaule*.

GAULA, v. n. Se gâter, en parlant des châtaignes, v. *gasta*. R. *gaule* 3.

GAULADO (v. fr. *gaulade*), s. f. Coup de gaule, v. *bastounado*. R. *gaulo*.

GAULADOU, s. m. Jabloire, outil de tonnelier, v. *gargaiadou*. R. *gaula*.

● Gauland, gaulandard, gaulandeja, gaulandet, gaulandou, v. garland, garlandas, garlandeja, garlandet.

GAULAS, JAULAS (lim.), s. m. Grosse gaule, bâton pour châtier quelqu'un, v. *gimblas, gisclas*; rangée de vigne échalassée, en Périgord, v. *autin, cepau*.

Prenès un bon gaulas e fasès-lou trouta.
SÉDAILLAN.

R. *gaulo*.

GAULE, JAULE (lim.), **JABLE** (l.), (esp. *jable*, lat. *capulum*), s. m. Jable d'une futaille, en Languedoc, v. *gargai*.

Souna de gaulè en gaulè, sonner une cloche de façon à tourner entièrement l'ouverture en haut, v. *brand*.

Lou sourel pèr lou gaule espinchouno un briquet.
A. LANGLADE.

GAULE, GAURE (querc.), (lat. *gaulus*, gondole, coupe), s. m. Mare, flaque d'eau, bourbier, en Dauphiné, v. *garoui*, *gatiho*.

GAULE, GAUDE, GALLE, AULO, AUDO, ALLO, adj. Mauvais, aise, gâté, ée, en Rouergue, v. *marrit*.

Castagno gaulo, châtaigne véreuse, v. *golle*.

PROV. Uno bouno ne fa passa 'no gaulo.

R. *aule*.

● Gaulem, gaulen, v. goulen ; gaulemas, v. goulamas.

GAULETO, s. f. Petite gaule, houssine, v. *ginguello*.

Amb uno ma brandisquent sa gauleto.
J. CASTELA.

R. *gaulo*.

GAULHAS, GAULHA (lim.), **GOULHAS** (a. rouerg.), **GOULHA, GOLIAT** (d.), s. m. Margouillis, gâchis, en Limousin, v. *bachas*, *chauchas*, *gadoui*, *garouias*, *tautas*. R. *gaulho*.

GAULHASSA (SE), v. r. Se vautrer, en Rouergue, v. *viéuta*. R. *gaulhas*.

GAULHASSO, s. f. Mare d'eau bourbeuse, grande flaque d'eau, v. *lagas*. R. *gaulho*.

GAULHASSOU, s. m. Personne qui patrouille, ivrogne qui patauge dans les mares, en Limousin, v. *chauchoun*, *fanguet*. R. *gaulhas*.

GAULHÈ, s. m. Amas d'eau bourbeuse, en Limousin, v. *gadouiè*, *patouiè*. R. *gaulho*.

GAULHO, GOULHO (a.), (rom. *gauilla*, *gaulia*, b. lat. *gaola)*, s. f. Creux où l'eau séjourne, flaque, gâchis, boue, en Limousin, v. *cros ;* petite source dans un prê, v. *mueio ;* La Gauille, Les Gauilles, noms de lieux, en Périgord.

Pescha la gaulho, patauger, v. *pescogaulho*.

Archello sur quelo mountagno
Ount n'i a ni gaulho ni fagno.
J. FOUCAUD.

R. *gaule*.

GAULHUN, s. m. Eau bourbeuse, gâchis, flaque, en Limousin, v. *garoui*. R. *gaulho*.

GAULIÈ, GAULIÈ (l.), s. m. Cerceau qui est sur le jable d'un tonneau, dernier cerceau d'une futaille. R. *gaule*.

GAULIN-GAULANT, s. m. Galanterie ?

Noun veas rèn que gaulin-gaulant
Auprès de la fremo chabido.
G. ZERBIN.

R. *gau*, *galin-galau*.

GAULO, JAULO (lim.), (b. lat. *waula*, lat. *caulis)*, s. f. Gaule, houssine, tige ; t. de pépiniériste, jeune plant d'arbre qui a atteint 1 m. 75 de haut, v. *bleto*, *gimble*, *giscle*, *jorg*, *varenglo*, *varo*.

Lou fiblo al sol coumo on fiblo uno gaulo.
C. PEYROT.

S'entre-croson li dos gaulo.
F. GRAS.

GAULO, s. f. Jable de futaille, en Rouergue, v. *gaule ;* pour gaude, plante, v. *gaudo*. R. *gaula*.

GAULO (angl. *Gaul*, esp. *Galia*, port. lat. *Gallia)*, s. f. La Gaule, v. *Franço*.

La Gaulo Narbouneso, *la Gaulo embraiado*, la Gaule Narbonnaise ; *la porto di Gaulo*, la porte des Gaules, nom d'une porte romaine de la ville de Fréjus.

Noun voudriéu pensa dins la mendro paraulo
Que tal mentèire impause al bon rèi de la Gaulo.
A. GAILLARD.

Faguèt dressa quatre cent taulos
Pèr lous deputats de las Gaulos.
H. BIRAT.

Pour Gaulois, v. *Gau*, *Galès*.

Gaumas, v. caumas ; gaumimoun *pour* catmimoun ; gauni, v. garni.

GAUPAS, s. m. Vilaine gaupe, v. *souirasso*.

PROV. Vanto-te, gaupas,
Que degun te vanto pas.
— Aquéu tros de gaupas
A chaucha dins un fangas.

R. *gaupo*.

GAU-PESQUIÉ *(coq pêcheur)*, s. m. Corbeau pêcheur, balbuzard, oiseau, v. *aiglobouscatiero*.

● Gaupigna, v. chaupina.

GAUPO (b. lat. *gaunape*, couverture ; lat. *gausapa*, mante, natte de paille), s. Gaupe, femme malpropre, v. *gampo*, *salopo*.

Regussado coume uno gaupo, retroussée indécemment.

● Gauragnado, v. carougnado.

GAURAN (nom all. *Walrand)*, n. p. Gaurand, Gaurrand, noms de fam. méridionaux.

Gauranié, gaurano, v. garanié, garano.

GAURE (b. lat. *guauria*, pâturage communal entouré de fossés), s. m. Canal où l'eau est devenue stagnante, en Querci. R. *gaule* ou *vabre*.

GAURE (lat. *Gaurensis pagus)*, s. m. Gaure, ancien comté de Gascogne qui avait pour chef-lieu Fleurance et dans le nom duquel on croit retrouver celui des *Gaurites* ou *Garites*, peuplade gauloise.

GAURIA (rom. *Gauriac)*, n. de l. Gauriac (Gironde).

● Gaurignado, gaurougnado, v. carougnado ; gauro, v. gorro ; gaûs, v. cahus ; gausa (réjouir), v. agaucha ; gausa (oser), v. ausa ; gausaire, gausard, v. ausaire, ausard.

GAUSI, GAUVI (m.), **JAUVI** (a.), (rom. *gausir*, *gauxir*, *jauxir*, *jauvir*, *gaudir*, cat. *gaurir*. *gaudir*, *jousir*, lat. *gaudere)*, v. n. et a. Avoir en jouissance, posséder, jouir, v. *jouï* plus usité en ce sens ; user, consommer, élimer, friper, v. *abena*.

Gausisse, *isses*, *is*, ou (m.) *gauvissi*, *isses*, *isse*, *issèn*, *issès*, *isson*, ou (Var) *gàuvi*, *gauves*, *gauve*, *auvèn*, *auvès*, *auvon*.

PROV. Quau bèn pago, bèn gausis.

— Lí fòu croumpon lis eisino, li sage li gausisson.
— Quau dèu gausi,
Dèu chausi,

c'est le mari qui doit lui-même choisir sa femme.

SE GAUSI, v. r. S'user ; se réjouir, dans les Cévennes, v. *gaudi*.

L'ivèr se gausis forço bos, l'hiver, on consomme beaucoup de bois.

Cantas, gausissès-vous.
P. FESQUET.

GAUSI, GAUSIT (g. l.), IDO, part. et adj. Usé, fripé, ée.

Ome gausi, homme usé ; *a deja gausi dous ome*, elle a déjà enterré deux maris.

GAUSIDO (rom. *gausida*, *gauxida*, *jauxida*, *gaudida*, jouissance, possession, usage), s. f. Sole d'une ferme, v. *menado*.

Terro en dos gausido, terre en deux soles ; *metre en gausido*, assoler ; *mena 'n bèn en gausido*, exploiter un domaine par assolement. R. *gausi*.

GAUSIDURO, GAUVISSURO (m.), s. f. Usure, élimure, détérioration, v. *usanço*. R. *gausi*.

● Gausié, v. gousié.

GAUSIMEN, GAUVIMEN (m.), (rom. *gausimens*, *gausiment*, *jauximen*, v. cat. *gaudiment)*, s. m. Action d'user, v. *abenage*. R. *gausi*.

GAUSISSÈIRE, GAUVISSÈIRE (m.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO**, s. et adj. Celui, celle qui use, qui fripe beaucoup, v. *destrùssi*. R. *gausi*.

● Gauso-tout, v. auso-tout ; gaussa, v. doussa.

GAUSSA (SE), v. r. Se gausser, v. *garça*, *trufa*.

Mès élis s'en gausson.
P. GOUDELIN.

R. *agaucha*.

GAUSSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gausseur, euse, v. *galejaire*.

Tu dèves èstre bouen gaussaire.
G. ZERBIN.

R. *gaussa*.

GAUSSARGUES (b. lat. *Caussanicæ)*, n. de l. Gaussargues (Gard) ; Gaussorgues, nom de fam. languedocien.

GAUSSEN (rom. *aucelm)*, n. p. Gaussen, nom de fam. languedocien.

Lou felibre aussen, Paul Ga ussen, poète lang., né à Alais en 1845.

GAUSSERAND, GAUCHERAND (rom. *Gausseran*, cat. *Galceran)*, n. p. Gausserand, Gaucherand, Gaugiran, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gausserando*, v. *Jausserand*.

Gausserando se dit pour « coureuse, femme débauchée » à Carcassonne :

PROV. Esfrountat coumo uno gausserando.

GAUSSIÉ, GOUSSIÉ (rom. *Gaulcier*, b. lat. *Mons Gauzerius* 982), n. de l. Gaussier, pic des Alpilles (près Saint-Remy-de-Provence) dont on dit en proverbe :

Un fòu ié tourno, un sage noun.

A Salon, il y a le quartier des Gaussiers.

Conférer ce mot avec le cat. *galter*, escarpement. R. *gauto*.

GAUSSINÈU, GAUSSINÈL (l.), n. p. Gaussinel, nom de fam. languedocien.

Lou troubaire Gaussinèl, Benoît Gaussinel, poète lang. de Montpellier (1782-1825). R. *Gaussen*.

● Gausso *pour* dòusso.

GAUT, GAUD (nom germ. *Gaud* ou *Vald*, b. lat. *Valdus)*, n. p. Gaut, Gaud, Gault, Gauzy, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Gaut, Jean-Baptiste Gaut, poète prov., né à Aix en 1819.

● Gaût, v. gahut.

GAUTA, v. a. Souffleter ; mettre en joue, v. *engauta*.

Gautère, en las guignant, moun bèu fusil daurat.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauto*.

GAUTADO, GAUTAT (l.), **JAUTAT** (lim.), (rom. *gautada*, cat. *galtada*, it. *gotata)*, s. Coup sur la joue, soufflet, v. *bacèu*, *gaugnado ;* jouée, épaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre. R. *gauto*.

GAUTARIÉ, GAUTARIÒ (lim.), (rom. *gautaria*, habitation de Gaut ou de Gautier), s. f. La Gauterie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Gaut*, *Gautié*.

GAUTARU, JAUTARU (a.), **GAUTELUT** (l.), **UDO**, adj. Qui a de grosses joues, joufflu, ue, v. *boufarèu*, *gafaru*, *yautu*, *giflu*, *goudufla*, *miflut*.

Diéu gautaru, que vihes au bouiroun.
J.-F. ROUX.

R. *gauto*, *gautello*.

GAUTAS, s. m. Grand coup sur la joue, violent soufflet, v. *lèvo-dènt*.

Un d'aquéli gautas que fan vèire li lume.
J. ROUMANILLE.

R. *gauto*.

GAUTASSO, JAUTASSO (a.), s. f. Grosse joue, vilaine joue, v. *gafo*, *garo*, *gaugno*. R. *gauto*.

GAUTEJA (rom. *gautejar*, *gauteiar)*, v. a. Souffleter, v. *engauta*.

SE GAUTEJA, v. r. Se donner à travers les joues, s'oindre les babines, se régaler.

Pèr me gauteja d'un lebraud.
P. GOUDELIN.

R. *gauto*.

● Gautèri *pour* cautèri.

GAUTET, JAUTET (a.), s. m. Arbre qui n'a de branches que d'un côté ; petite joue, v. *gauteto*. R. *gauto*.

GAUTETO, GAUTELLO, s. f. Petite joue, jolie joue, v. *gaugneto*.

Que de babeto
Sus sei gauteto !
A. CROUSILLAT.

R. *gauto*.

● Gautiga, v. cauciga.

GAUTIÉ, GALTIÈ (l.), **GAUTÈ** (g.), (rom. *Gauter*, v. fr. *Gaultier*, *Vautier*, esp. it. *Gualterio*, b. lat. *Galterius*, *Gualtarius*, *Walterus*, all. *Walther*, bûcheron), n. d'h. Gautier, Gaultier, Gauthier, Galtier, Galtié, De Gualteri, Gauteron, noms de fam. mérid., dont le fém. est *Gautiero*, *Gautièiro*, et le dim. *Gautieroun*.

Sant Gautié, saint Gautier, abbé d'Esterp, en Limousin, mort en 1070 ; *Gautier*, poète toulousain du 17e siècle ; *lou paire Gautier*, Jacques Gautier, oratorien, né à Digne (1662-1720), auteur d'un recueil de cantiques provençaux (Avignon, 1735) ; *Auguste Galtier*.

de Castelnaudary, poète lang., qui écrivait sous Louis-Philippe ; *bon gautié*, bon compagnon.

GAUTIMAS, s. m. Coup de poing sur la joue, grand soufflet, en Gascogne, v. *gautas* ; les joues, grosse joue, v. *gautasso*.

Damb un grand gautimas.
P. GOUDELIN.

Pèr vous refresca le gautimas, vous fan present d'un melou.
ID.

R. *gauto*.

GAUTIMASSA, v. a. Souffleter, v. *engauta*.

Nòstris aujols vendrion gautimassa lours fils.
P. BARBE.

R. *gautimas*.

GAUTISSOUN, GAUTISSOU (l.), s. m. Petit soufflet, v. *gautoun* ; petite joue, v. *gauteto*.

Se poutouneja li gautissoun, s'embrasser sur les deux joues ; *li gautissoun, lous gautissous* (l.), *gautussous, gaudussous, gautilhous* (rouerg.), les oreillons, tumeurs des parotides, v. *cournudo, gaugnard*.

Metan en joc dous pastisseus
O veromen dous gautissous.
P. GOUDELIN.

R. *gauto*.

GAUTO, JAUTO (lim. a.), **JÒUTO** (d.), (rom. *gauta, gota*, cat. *galta*, it. *gota*, b. lat. *golta*, gr. *γαῦλος*), s. f. Joue ; bajoue des animaux, v. *garo, gaugno, maugno* ; partie latérale, talus d'un sillon, d'un ados ; flanc d'une montagne, versant d'une colline, penchant, précipice, v. *calano, enclin* ; brancard d'un rouleau de labour ; enseigne en bois qui embrasse le pied-droit de la porte d'un magasin.

Gauto de fedo, bajoue de brebis ; joue hâve ; *gauto de boudoufio*, joue enflée ; *gauto de dindo*, joue ridée ; *gauto liso*, joue potelée ; *gauto niaiso*, figure sans expression, sainte-nitouche ; *de bèlli gauto*, de belles joues ; *gauto dóu cuou*, fesso, v. *patello* ; *gauto d'un lèu*, lobe d'un poumon ou d'un mou, v. *penoun* ; *gauto d'uno cousteleto*, chair d'une côtelette ; *pessègue qu'an la gauto roujo*, pêches vermeilles ; *li gauto d'un veissèu*, les deux côtés de l'avant d'un vaisseau, depuis les épaules jusqu'à l'étrave ; *daut de la gauto*, pommette ; *li rouito, li couloureto di gauto*, le vermillon des joues ; *apara la gauto*, tendre la joue ; *se faire bello gauto*, se faire bonne mine ; *faire gauto, hè gauto* (b.), être bouche béante ; *rire de gauto*, rire sardonique.

PROV. Fai coume li móutoun, ris que d'uno gauto.

GAUTOUN, GAUTOU (l.), **JAUTÈU** (l.), s. m. Petit soufflet, giffle, v. *moustachoun, tafignoun* ; Gauton, nom de fam. lang. R. *gauto*.

GAUTOUNO, JOUTOUNO (d.), s. f. Petite joue, v. *gautet*. R. *gauto*.

GAUTRILET, s. m. Enfant joufflu, en Languedoc, v. *gautaru*.

Lou gautrilet tant lous aimavo.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauto*.

GAUTU, GAUTUT (l.), **UDO** (cat. *gallut*), adj. Joufflu, ue, v. *gautaru*.

Un gautut avié pres un bèu berrat-pescaire.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gauto*.

●Gautuflat, v. goudufla ; gautussous, v. gautissoun.

GAUVÈNT, JAUVÈNT (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *gauzens, gaussent, jauzens, jauzen*, lat. *gaudens, entis*), adj. Qui réjouit la vue, enjolivé, paré, v. *courous, gadau* ; qui fait les choses de bon cœur ; joyeux, euse, loyal, ale, riant, ante, qui porte bonheur, v. *galant* ; propre, apte à une chose, v. *eisi*.

* *Aquèu marchand es pas gauvènt*, ce marchand n'est pas de bonne humeur, n'est pas aimable ; *un mau-jauvent*, un homme qui porte malheur, en Périgord.

● Gauvi, gauvimen, gauvissuro, v. gausi, gausimen, gausiduro ; gaux *pour* gauch, gau 2 ; gauyou, v. gauchour ; gauyous, v. gauchous.

GAUZÈNS (SANT-), SENT-GAUZENS (l.), n. Saint-Gauzens (Tarn). R. *Gaudèns*.

GAVA, v. a. Gorger, empiffrer, bourrer, v. *cafi, empafa, engava, engamouna, farci*.

SE GAVA, v. r. Se gorger, s'empiffrer, v. *emboufina, galavardeja*.

GAVA, GAVAT (l.), ADO, part. adj. et s. Gorgé, empiffré, ée.

Un gava, un repu, un richard ; *a l'èr gava*, il a l'air riche.

Fau ameina toun pavaloun,
Quand lei gava ti dien : travaio !
V. GELU.

R. *gavo* 2.

GAVA, GAVAGE, GAVÀGI (m.), **GAVAI** (Var), **GABÈ** (b.), **GAHUT, GAIUT** (g.), s. m. Jabot d'oiseau, v. *gaugnoun, paf, papa* ; gorge, gosier, estomac, en style burlesque, v. *estouma, gargamello*.

Faire gava, fa gavàgi (m.), remplir le jabot, la panse ; *leva lou gava*, tirer la poche d'une volaille ; *n'a rèn dins soun gava*, il n'a rien dans le jabot ; *a lou gava plen d'anicrocho*, c'est un chicaneur ; *un gava sènso vèntre*, un pauvre hère.

PROV. Qu pito fai gava.

Conférer ce mot avec le lat. *cavaticus*, qui est dans un trou, ou *caucus*, pot.

GAVA-ROUGE, GAVÀGI-ROUGE (m.), *(jabot rouge)*, s. m. Rouge-gorge, oiseau, v. *paparous, rigau*.

GAVACH, GAVACHO (a. m.), **GABACH, GABACHO** (l. g. b.), **GAVAI, GABAI** (bord.), **ACHO** (cat. *gabatx*, esp. *gabacho*), s. Goinfre, goulu, ue, v. *galafre, galavard* ; rustre, homme grossier ; qui parle mal une langue, en Guienne ; sobriquet que l'on donne aux montagnards et aux étrangers, en Languedoc et Gascogne ; sobriquet que les Gascons donnent aux Espagnols et que les Espagnols rendent aux Béarnais, v. *gavot* ; mauvis, oiseau, v. *tourdre-gavot* ; Gabach, nom de fam. lang.

Manjo, gavacho, mange, goulu.

Gabaches, achos, plur. lang. de *gabach, acho*.

Lou gavach que salis de sa tristo mountagno.
B. FABRE.

léu pàrli trop lou gavach.
A. GAILLARD.

A tant begu de sang, la gavacho !
J. ROUMANILLE.

PROV. LANG. Lous gavachs n'an que la fardo de groussièiro.

— Espigno poun e rounze estrasso ;
Gavach es fin, Fouissen lou passo.

Conférer ce mot avec le prov. *gavage*, jabot, le gasc. *gafet*, lépreux, l'esp. *gaucho*, pasteur de la Plata, et le celt. *Avatici, Avantici*, noms d'anciennes peuplades alpestres.

GAVACHARIÉ, GABACHARIÒ (g.), s. f. Le pays des *Gavach* ou *Gabaï* ; contrée de Gascogne où l'on parle un dialecte de la langue d'Oïl, v. *Gavoutino*.

La Grand Gavacharié, la Grande Gavacherie, pays situé entre la Gironde et Coutras ; *la Pichoto Gavacharié*, la Petite Gavacherie, pays situé au sud-est de Bordeaux, ayant pour villes principales Pellegrue et Monségur. Dans la Gironde on donne le nom de *gabaï* à la langue d'Oïl et à ceux qui parlent un de ses dialectes. R. *gavach*.

GAVACHAS, GABACHAS (g. l.), **ASSO**, s. et adj. Montagnard grossier, grosse montagnarde, v. *gavoutas*.

Un viélh e rusat gavachas,
Grand barrulaire de mountagnos,
S'èro agandit au païs bas.
PRUNAC.

R. *gavach*.

GAVACHEJA, GABACHEJA (g. l.), v. n. Parler comme les *gavach*, parler mal une langue, en Languedoc et Gascogne. R. *gavach*.

GAVACHOUN, GABACHOU (l.), s. m. Petit jabot, v. *papajot* ; petite bécassine, v. *becassin-nanet* ; mauvis, oiseau, v. *gavacho*.

Fau vous dire pamens que si tripo renavon,
Que soun gavachoun èro fla.
J. ROUMANILLE.

R. *gava, gavage*.

GAVACHOUN, GABACHOU (l.), **OUNO**, s. Petit montagnard, petite fille de la montagne, v. *gavoutoun*.

A Toulouso la gavachouno
Avìè 'n gàubi tout natural.
G. AZAÏS.

R. *gavach*.

GAVADO, s. f. Ce qu'on empiffre en une fois, gorge chaude, v. *gounflo*.

Fan sei gavado de nouesto Canebiero.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *gava*.

GAVAGE, GAVÀGI (m.), s. m. Action de gorger, de se gorger ; jabot, v. *gava*. R. *gava*.

GAVAGÈU, n. de l. Nom d'un quartier de Toulon.

Rèsti dins Gavagèu.
E. PÉLABON.

GAVAGNA, GABAGNA (g.), (rom. *gavanhar, gavainhar*, miner), v. a. Bousiller, maçonner, v. *degaia* ; défigurer, meurtrir, blesser, en Limousin, v. *estrassa*.

SE GAVAGNA, v. r. Se blesser, en parlant d'une femme grosse, v. *blessa*.

GAVAGNA, ADO, part. et adj. Bousillé, abîmé, ée. R. *cava, cavagno*.

●Gavagnado, gavagnau, v. cavagnado ; gavagno, v. cavagno.

GAVAGNAIRE, ARÈLLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Bousilleur, euse, v. *bousihaire*. R. *gavagna*.

GAVAGNÒU, s. m. Gros dandin, v. *bòfi*. R. *gava, cagnòu, cavagnòu*.

GAVAGNU, GAVARU, UDO, adj. et s. Qui a un gros jabot, qui a le jabot vaste ; qui a grand gosier, goulu, ue, v. *glout* ; engoué, ée, v. *engavacha*.

Dindo gavagnudo, dinde engouée.

Quauque miéu sòci gavaru
En se trufant de iéu s'en farcira la panso.
LOU BOUI-ABAISSO.

R. *gava*.

● Gavai, v. gava ; gavaious, v. degavaious.

GAVANÇO, s. et adj. Goinfre, gros mangeur, à Marseille, v. *galafre, galato, gavacho*.

Mi creses bèn gavanço !
P. BELLOT.

Vous emplissès la panso
Coumo d'abrama, de gavanço.
M. BOURRELLY.

R. *gava, gavacho*.

GAVANOUN (rom. *Gavanon*), n. p. Gavanon, nom de fam. lang. R. *cabanoun*.

● Gavardan, v. Gabardan.

GAVARET, n. p. *Peire Gavaret*, nom d'un ancien troubadour. R. *Gabaret*.

GAVARNIO, n. de l. Gavarnie (Hautes-Pyrénées).

Lou gave de Gavarnio, le torrent de Gavarnie, renommé par sa magnifique cascade. R. *gabarn, caverno*.

GAVAROUN (rom. *gavar*, buisson), s. m. Jeune picarel, poisson de mer, v. *gerlo*.

GAVARRA, GABARRA, GAUARRA (rom. *gavarrer, gavarrera*), s. m. Lieu plein d'ajoncs, en Gascogne, v. *argelassèro, jauga*. R. *gavarro*.

GAVÀRRI, GAVAR (l.), **JAVAR** (lim.), (port. *gavarro*), s. m. Javart, tumeur dure qui vient au pied des chevaux, v. *crestoulo* ; variété d'olivier connue dans le Var ; Gavarry, nom de fam. provençal.

Touto pèiro a si gavàrri.
MIRÈIO.

R. *gavarro*.

GAVARRO, GABARRO, GAUARRO (rom. *gavar, grab*, buisson, basque *gapar, xapar*, idem), s. f. Ajonc, genêt épineux, en Gascogne, v. *ajounc, argelas, jaugo, toujo* ; Gueuvarre, nom de fam. gasc. R. *grapo*.

●Gavaudan, v. Givaudan.

GAVAUDUN (rom. *Gavaudun, Gavaldun*), n. de l. Gavaudun (Lot-et-Garonne).

GAVE, GABE (g.), **GÀVI** (rom. *gave, guave, gaver, gavet, gaves, gabe, gaba*, b. lat. *gaberus, gabarus*, basque *gavarra*), s. m. Cours d'eau, ruisseau, torrent, dans les Basses-Pyrénées, v. *gaudre, riéu*.

Lou gave de Pau, le Gave de Pau, affluent

de l'Adour ; *lou gave d'Ouleroun*, le Gave d'Oloron ; *en Gave*, dans le Gave ; *nou troubarè pas calhaus au Gabe* (b.), il ne voit pas plus loin que son nez.

Lou laurè desempuich luseich au bord dóu Gabe.
V. DE BATAILLE.

A gabe petit, tres arditz ; à gabe gros, si ha besonh dus naulas, quoate arditz,

Fors et Coutumes de Béarn, rubrique *De peages*.

PROV. Terrible vesi que lou Gave !

Conférer ce mot avec l'ar. *gav, gabeil*, cours d'eau, le rom. *gau, gaf, gah*, le prov. *vabre*, ravin, et le lat. *cavus*, creux.

● Gavè, v. gavèu.

GAVECHOUN, GAVECHOU, GAVICHOU, s. m. Petit couteau dont on se sert pour cerner les noix, pour tirer quelque chose qui s'est enfoncée dans une autre, en Limousin, v. *coutelet*. R. *gafet*.

GAVECHOUNA, GAVICHOUNA, v. a. et n. Se servir du couteau nommé *gavechoun* ; employer de petits moyens pour parvenir à ses fins, v. *estrechouna*. R. *gavechoun*.

● Gavedo, v. gaveto ; gavèl, v. gavèu.

GAVELA, GABELA (l.), **GAVELIA, JAVELIA** (a.), v. a. et n. Javeler, lier des faisceaux de sarment, v. *eviseia* ; enjaveler, mettre en fagots, v. *engavola*.

Gavelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GAVELA, GABELAT (l.), ADO, part. et adj. Javelé, ée. R. *gavello, gavèu*.

GAVELADO, GABELADO (l.), **GABELAT** (toul.), **GAUERAT, GABULATGE** (g.), s. Tas de javelles, fagots de sarment, blé coupé et laissé sur le chaume.

Douna la gavelado, battre quelqu'un avec des sarments de vigne, passer aux verges.

Tròbi-l mèu gabelat pla piètre.
C. R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *gavello, gavèu*.

GAVELAIRE, GABELAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Javeleur, euse ; celui, celle qui lie le sarment en faisceaux, v. *eviseiairis, sarmentaire*. R. *gavela*.

GAVELAS, JAVELAS (a.), s. m. Grosse fascine, v. *fagoto* ; Javelas, nom de fam. alp. R. *gavèu*.

GAVELET, GABELOU (querc.), s. m. Petit faisceau de sarment ; fagot d'yeuse, de romarin, etc., v. *fais* ; bond d'un agneau, v. *boumb*.

Faire lou gavèlet ou *lou gavèu*, se soutenir sur un pied et remuer l'autre avec grâce, en dansant ; *faire de gavelet*, bondir, cabrioler.

Me dóuni deja l'esperanço
D'ana faire lou gavelet.
C. BRUEYS.

Noun si fasié pertout que sauts,
De gavelets e de cambados.
ID.

R. *gavèu*.

GAVELIÉ, JAVELIÉ (d.), s. m. Tas de javelles ou de sarment, bûcher, v. *làupi*.

Leis estialo semblèron
Lei berlujo eilamount d'un vaste javelié.
A. CHASTAN.

R. *gavèu*.

GAVELIERO, GAVELIÈIRO (l.), s. f. Rangée de javelles que le moissonneur laisse après lui ; lieu où l'on entasse les fagots de sarment, v. *bouscatiero*. R. *gavello, gavèu*.

GAVELINO (rom. *gebelina*, fr. *javeline*), s. f. Sarment, bois que pousse la vigne, v. *ram, sarmen, visc*. R. *gavello*.

GAVELLO, JAVELLO (a. lim.), **GABELLO, GABÈLHO, GARBELLO** (l.), **GAUÈRO** (g.), (rom. *gavella, guavella*, port. *gavela*, esp. *gavilla*), s. f. Javelle, poignée de blé que coupe un moissonneur ; petit tas de blé coupé qu'il laisse en moissonnant ; faisceau de sarment, v. *gavèu* ; fourrage de tiges de millet, v. *mihargoun*.

Uno gavello es de siès manado, une javelle se compose ordinairement de six poignées de blé.

E lou viéi meissounié sus la rufo gavello
Èro coucha tout pale e tout ensaunousi.
ISCLO D'OR.

PROV. A la premiero gavello
Lou coucut quito la terro.

R. *gavèu*.

GAVENC (*riverain du Gave*), n. p. Gavenc, nom de fam. lang. R. *gave*.

GAVERNO (b. lat. *Gavernæ*), n. de l. Saint-Saturnin de Gavernes (Gard).

GAVETO, JAVETO, GAVEDO, GAUDO, GATO, GAVO (m.), **GAVEO, GÀVIO, GÀVI** (a.), (rom. *gaveda*, it. *gavetta*, saintongeois *gède*, esp. lat. *gabata*), s. f. Gamelle de bois dans laquelle on sert la soupe, jale, jatte, sébile, v. *grasalo, jato* ; auge de bois pour la cuisine, baquet, grande terrine, v. *cournut, gamato, tiano, tineto* ; tronc creusé pour servir d'abreuvoir aux bestiaux, v. *nau* ; excavation, flaque d'eau, v. *bachas*.

Nautrei manjan dins sei gaveto
Coumo de pouere en verita.
REYNIER DE BRIANÇON.

Un passo-gaveto, un goujat.

GAVÈU, JAVÈU (a.), **GAVÈL, GABÈL** (l. g.), **JAVÈL** (a.), **GAVÈ, GAVÈC** (d.), (v. fr. *javeau*, angl. *gavel*, v. all. *gauffel*, b. lat. *gavellus*, lat. *capulus*, poignée), s. m. Javelle de sarment, petit faisceau de vigne, v. *boustèu, manado, manoul* ; faisceau de menu bois, fascine, v. *feissino* ; espèce de latte servant à fixer la mousse dans les joints d'une barque, v. *nadiho*.

Gavèu de tino, filtre de cuve, faisceau de sarment ou d'asperges sauvages, qu'on place dans la cuve pour empêcher le marc d'obstruer la cannelle ; *gavèu de ramo*, fagot de ramée ; *gabèl de mil* (l.), poignée de crêtes du maïs coupées avant la maturité du grain ; *faire de gavèu*, javeler du sarment de vigne ; *fais de gavèu*, fagot de javelles ; *poudro de gavèu*, vermoulure de sarment ; *bouto un gavèu au fiò*, mets une javelle au feu ; *empura lou gavèu*, attiser le feu, souffler la discorde ; *lou bon Diéu a mes un gavèu de mai*, se dit d'un jour d'été plus chaud que de coutume ; *l'òli de gavèu, dóu gavèu*, le jus de sarment, le jus de la treille.

L'òli dóu gavèu
I'a mounta au cervèu.
DICTON POP.

A 'n cop de gavèu, il est ivre ; *acò 's que de fum de gavèu*, cela n'est rien ; *se mouco pas am' un gavèu*, il ne se mouche pas du pied ; *te pagiran à la recloto di gaveu*, on te payera aux calendes grecques ; *faire lou gavèu*, pirouetter sur la jambe gauche en dansant, démonstration de joie usitée autrefois chez les paysans provençaux, et qui rappelle l'attitude des femmes qui lient le sarment, v. *gavelet*.

Arribi, li sàuti davant,
Li fau lou gavèu quatecant.
T. GROS.

Encaro un gavèu, siéu cuecho.
J. ROUMANILLE.

● Gàvi, v. gave ; gàvi, v. gaveto ; gavian, v. gabian ; gavichou, gavichouna, v. gavechoun, gavechouna.

GAVIGNÈRI, n. p. Gavignéry, vieux nom de fam. arl. R. *gavagnaire*.

GAVILHOU, s. m. Petit pourceau, dans la Drôme, v. *gagnounet, gourret*. R. *gavo*.

● Gavino, v. gabino ; gàvio, v. gaveto.

GAVITÈU (cat. *gavitell*, it. *gavitello*), s. m. t. de marine. Bouée, balise, v. *bago, panassèu, signau*.

De gavitèu de siéure à flot porton lou tout.
CALENDAU.

R. *gaveto*.

GAVO (rom. *gava*), s. f. Torrent, en Languedoc, v. *gave, gaudre*. R. *gafo*.

GAVO, s. f. Auge à pourceaux, v. *bachas, gamato, pielo* ; caisse ou arbre creux qui sert d'aqueduc, v. *nau*. R. *gaveto*.

GAVO, s. f. Bâfre, goinfrerie, v. *brafo, mòrfio*.

Pèr lou couer coumo pèr la gavo.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *gava*.

GAVOT, GABOT (l.), **GAVOUOT** (niç.), **GAVOUET** (a. m.), **OTO, OUOTO, OUETO** (b. lat. *gavotus* 1268), s. et adj. Homme grossier, rustre, ladre ; sobriquet que l'on donne en Provence aux montagnards des Alpes et dans le Languedoc à ceux de la Lozère : « peuple fort rude et merveilleusement grossier quant à l'habillement et au parler, mais caut, ruse et subtil, dont est né le proverbe : *c'est un faux gavot* » (C. de Nostre-Dame), v. *bicarèu, bricoulin, gavach* ; compagnon menuisier ou charpentier qui n'appartient pas à la société du « Devoir » ; jeune cochon, jeune coche, en Dauphiné, v. *pourquet* ; Gavot, Gavoty, noms de fam. provençaux.

Feisan gavot, coq de bruyère ; *passeroun gavot*, passereau sauvage ; *chi gavot*, espèce de bruant ; *cero gavoto*, litorne ; *li gavot van meissouna*, les montagnards descendent pour faire la moisson.

— Lou gavot n'a de groussié que la raubo, le montagnard n'a que l'habit de grossier.

— Li gavot mounton li loup e li descèndon, les bergers transhumants sont suivis par les loups, soit à la montée, soit à la descente.

— Vòu parla prouvençau, mai lou gavot l'escapo, le dialecte des Alpes diffère de celui de la Provence propre par sa prononciation plus rude, plus archaïque ou plus altérée.

Gavot de mountagno
Plumo la castagno ;
La castagno toumbo,
Lou gavot s'aploumbo.
DICTON POP.

Conférer ce mot avec l'esp. *gafo*, lépreux, sale, le lang. *gavach*, montagnard, le celt. *Bagaudæ*, ancien peuple des Alpes, le prov. *Gap*, une des villes principales des Gavots, et l'hébr. *gab*, dos, croupe de montagne.

GAVOTO, GABOTO (l. g.), **GAVOUETO** (a. m.), s. f. Femme ou fille de la montagne ; gavotte, espèce de danse originaire du pays des *Gavots*.

PROV. A la gavoto lé cousié.

R. *gavot*.

GAVÓUDA (fr. *galvauder*, déranger, gâter), v. a. et r. Patrouiller, patiner, dans le Var, v. *pastissa*. R. *gavouet, gavot*.

GAVÓUDOULO, s. f. Sorte de jeu, connu à Nice.

PROV. Quouro gagnes au palet, noun fau juga à la gavóudoulo.

R. *gavóuda*.

GAVOUNIERO, s. f. *Li Gavouniero*, quartier du territoire de Châteauneuf de Gadagne (Vaucluse).

Ce mot vient d'*agavoun* (ononis épineux) qui dérive lui-même du cat. *gahons*, nom de la même plante.

GAVOUTAIO, GAVOUTALHO (a.), s. f. t. de mépris. Les Gavots, les gens de la montagne.

S'es bouta lou chivalié de la gavoutaio.
J.-B. GAUT.

R. *gavot*.

GAVOUTARIÉ, s. f. Manières ou langage des Gavots, v. *gavacharié*.

Acò sènt la gavoutarié, cela sent les façons alpines. R. *gavot*.

GAVOUTAS, GAVOUCHAS (rh.), **ASSO**, s. Montagnard très grossier, grosse montagnarde v. *gavachas*.

Un gavoutas pourtavo, pèr la vèndre,
Sus lis espalo uno gerlo de mèu.
F. MISTRAL.

R. *gavot*.

GAVOUTET, ETO, s. Petit montagnard, jeune montagnarde, v. *gavoutoun*. R. *gavot*.

GAVOUTINO, s. f. La race *gavotte*, le pays des Gavots, la région alpestre, v. *gavacharié*

Sèmblo que sian dins la Gavoutino, se dit lorsque le soleil reste caché plusieurs jours. R. *gavot*.

GAVOUTOUN, GAVOUCHOUN (rh.), **GAVOUTOU** (l.), **OUNO**, s. Jeune *gavot*, petite *gavotte*, v. *gavachoun*.

A moun entour dos gavoutounos

Vesiados, jouinos e bravournos.
P. FÉLIX.

R. *gavot.*

●Gax, v. gach ; gaxa, gaxe, gaxet, v. gaja, gage, gaget ; gaxina, v. gachina ; gaxo, v. gacho ; gaxo-niéu, v. cacho-niéu ; gay, v. gai ; gaygasent, gayhasent, v. gai-hasent ; gayn, v. guin ; gayne, v. gaine, gaycio, v. gaioio ; gayroso, v. gairoso ; gayssa, v. gueissa.

GAZ, GAZE (d.), (cat. it. *gaz*), s. m. Gaz, fluide, v. *vapour.*

Bè de gaz, bec de gaz ; *escleira au gaz*, éclairer au gaz ; *aquelo es au gaz*, celle-là est drôle.

Dóu gaz vivo e gaie es la flamo.
T. AUBANEL.

GAZA, v. a. Gazer, voiler, v. *entela ;* pour guéer, v. *gasa.*

SE GAZA, v. r. Se voiler, en parlant des yeux d'un mourant.

GAZA, GAZAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gazé, ée. R. *gazo.*

GAZA, GAZAT (g. l.), **ADO**, adj. Qui a du gaz ; échauffé par la fumée du vin, v. *embria.* R. *gaz.*

●Gazagna, gazagnaire, v. gagna, gagnaire.

GAZAGNO (rom. *gazanha*, gain, ferme, amodiation), n. p. Gazagne, nom de fam. prov. R. *gagna.*

●Gazagnoun *pour* garagnoun ; gazalha, gazalhan, gazalhè, gazalho, v. gasalha, gasalhan, gasalhè, gasalho.

GAZAI (rom. *gazai*, métayer), n. p. Gazay, Gazaix, nom de fam. lang. dont le fém. est *Gazaisso* et le dim. *Gazaisset.* R. *gasaiè.*

GAZAN (rom. *guazan*, vassal, *gazan*, gain), n. p. Gazan, Gajean, Gazagnou, noms de fam. provençaux.

●Gazan (gain), v. gasan, gazancho, v. gasancho ; gazanet, gazano, v. gasanet, gasano.

GAZARGUES (rom. *Gasancngues)*, n. de l. Gazargues (Gard).

GAZAUPOUI, n. de l. Gazaupouy (Gers). R. *casau, poui, pue.*

GAZAVO, n. p. Gazavo, nom de fam. béarn.

GAZE, AZO, adj. et s. Sobriquet des Piémontais, dans les Alpes, v. *barbet.*

Gazari ou *Catharí* est le nom que portaient en Italie les sectaires albigeois. En 1445, 22 *gazari* furent brûlés à Coni. R. *catare.*

GAZELLO (port. *gazella*, it. *gazzella*, esp. b. lat. *gazela)*, s. f. Gazelle, sorte de bête fauve ; Gazelle, Gazielle, noms de fam. prov.

Aici ço qu'a perdut nostro pauro gazello.
N. FIZES.

R. *gazèu.*

GAZELLO, s. f. La Gazelle, rivière du Vivarais, affluent de la Loire. R. *gaso.*

GAZENC, s. m. Drap de toile pour porter le fourrage, en Rouergue, v. *bourrenc.* R. *gazo.*

GAZETIÉ, GAZETIÈ (l.), **GAZETAIRE** (esp. *gazetero*, port. *gazetoiro*, it. *gazzettiere)*, s. m. Gazetier, journaliste, v. *journalisto.* R. *gazeto.*

GAZETO (cat. esp. port. *gazeta*, it. *gazzetta)*, s. f. Gazette, journal, v. *journau ;* mensonge, faux bruit, invention, v. *baio ;* t. d'imprimerie, lardon ; t. de faïencier, cylindre dans lequel on fait cuire la faïence ; t. de marine, v. *mouissèu ;* pour confrérie de pénitents, v. *caseto.*

La Gazeto dóu Miejour, la Gazette du Midi, titre du plus ancien journal de Marseille.

GAZÈU, GAZÈL (l. lim.), (ar. *gazel*, chèvre), s. et adj. m. Chevreau, en Languedoc, v. *cabrit ;* fantasque, bizarre, en bas Limousin, v. *capricious ;* coutre de charrue, en Lauragais, v. *beforri, coutèu ;* Gazel, nom de fam. lang.

Se pèr braves gazèls emai foussous pesucs
La terro galgo es boulegado.
A. FOURÈS.

GAZÈU, GAZÈL (l.), (rom. *Guazel, Gasel)*, s. m. Le Gazel, affluent de l'Hérault ; le Gazel, affluent de l'Agout. R. *gas.*

GAZIÉ, s. m. Gazier, fabricant de gaze ; nom de fam. mérid. R. *gazo.*

GAZIÉ, s. m. Ouvrier d'une usine à gaz. R. *gaz.*

● Gazilha, gazilhaire, v. gasiha, gasaia, gasaiaire ; gazilhan, gazilho, v. gasilhan, gasilho.

GAZO (esp. *gasa*, lat. *gazetum)*, s. f. Gaze, tissu transparent, v. *cambresino, teleto ;* pour gué de rivière, v. *gaso.*

Gazo d'Itàli, crêpe lisse.

Aletos de gazo.
LAFARE-ALAIS.

●Gazouia, gazoulha, v. gasaia ; gazoul, v. gasai.

GAZOUMÈTRE (esp. *gasometro)*, s. m. Gazomètre. R. *gaz, mètre.*

GAZOUN, GAZOU (l.), (rom. *gaso*, b. lat. *gazo, guazo*, all. *wasen)*, s. m. Gazon, v. *erbeto, erbo-molo, germe, pelenc ;* motte de gazon, v. *agazoun.*

Sus lou verd gazoun, sur l'herbe verte.

L'autre mati sur le gazou
Entre-vegèri Catineto.
CH. TOUL.

GAZOUN-DE-PARIS, s. m. Julienne printanière, *hesperis verna* (Lin.), plante.

GAZOUN-D'OULANDO, s. m. Armérie maritime, *statice armeria* (Lin.) ; giroflée maritime, *cheiranthus maritimus* (Lin.), plantes.

GAZOUNIÉ, GAZOUNIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Gazonnant, ante, v. *gerbous.*

Erbo gazouniero, herbe gazonnante. R. *gazoun.*

GAZOUS, OUSO, OUO (esp. *gaseoso)*, adj. Gazeux, euse.

Limounado gazouso, limonade gazeuse. R. *gaz.*

● Ge, v. ges, gens ; Gè, v. Jè ; geal (gelée), v. gèu ; geal (coq), v. gau ; geala, geara, v. gela ; gealas, v. galas ; geant, v. gigant ; gébi, v. jubi ; gebicièiro, v. gibassiero ; gebié, v. gibié ; gèch, ècho, v. guèche, ècho.

GÈDO, n. p. Gède, nom de fam. prov. R. *Jèto.*

GÈDRE, n. de l. Gèdre (Hautes-Pyrénées).

Lou grand Gèdre, nom d'un sommet situé entre Clermont-l'Hérault et Lodève.

●Gèe, v. gèndre ; Gegè, v. Jejè ; gegerido, gegerino, v. gergelino.

GEGNE (lat. *gemere)*, v. n. Geindre, en Dauphiné, v. *gença, gengi.*

Se conj. comme *cregne : gegne, gegnes, gen*, etc.

● Gegno, v. aseno ; gèi (geai), v. gai ; gèi (joie), v. gau 2 ; gèi (geste), v. gèst ; gèi (jet, élan), v. jit ; gèi (hier), v. ièr, aièr ; geiant, v. gigant ; gèicho, v. jaisso.

GEILIN, GEILOUN (nom fr. *Geslin*, nom germ. *Gislenus*, otage), n. p. Geilin, Geilon, nom patronymique des premiers comtes de Valentinois.

●Gèim, v. gème ; gèime, v. gemi.

GEINA, GENA (g. m.), **GEGNA** (d.), **JAINA** (toul.), (v. fr. *gêhenner*, b. lat. *jehinare)*, v. a. Gêner ; tourmenter, entraver, opprimer, v. *coustregne, incoumouda.*

Gèine, èines, èino, einan, einas, èinon.

Lou gèinon mai que ço que se gèino.
J. ROUMANILLE.

PROV. Quau gèino se fai tort ou se fai mau.

SE GEINA, v. r. Se gêner, v. *esquicha.*

Te gèincs pas, tu ne te gênes pas, ne te gênes pas.

PROV. Quau se gèino vèn gibous.

GEINA, GEINAT (l.), ADO, part. et adj. Gêné, ée.

Es pas geina, il n'est pas gêné, il est sans gêne ; *li pas geina de Pertus*, sobriquet des gens de Pertuis (Vaucluse) ; *es de la soucieta* ou *dóu regimen di pas geina*, c'est un monsieur sans gêne. R. *gèino.*

GEINANT, GENANT (g.), **GEGNANT** (d.), **JAINANT** (l.), **ANTO** ; adj. Gênant, ante. R. *gcina.*

●Gèini, v. aseno 2.

GÈINO, GÈNO (g.), **GÈGNO** (d.), **JAINO** (l.), (v. fr. *gehenne*, lat. *gehenna)*, s. f. Gêne, contrainte, v. *coustrencho, destré ;* torture, question, v. *estiro ;* pour latte, poutrelle, v. *jaino, jasèno.*

Gèino ! exclamation des enfants au jeu de billes, lorsqu'un des joueurs a sa bille obstruée.

Jamai sa bourso se barravo
Davans la gèino d'un vesin.
A. BIGOT.

GEINOUI, GINOUI (niç.), **GEINOUS, GINOUS** (m.), **GINOUN** (rh.), **GINOUL** (l.), **GINOU** (rouerg.), **GENOULH, DENOULH, JANOUL, JANOUR, JANOUEI** (lim.), **GENOUR, JANOULH** (a.), **GENULH** (bord.), **JOULH** (g.), **YOULH, GUELH** (b.), (rom. *genoil, genolh, ginolh, jenol, denolh*, piém. *genoi*, cat. *genoll*, it. *ginocchio*, lat. *genuculum)*, s. m. Genou, v. *templego.*

Moulcdou, nose, pèiro dóu geinoui, rotule ; *à geinoui, d'à geinoui, à ginoun* (rh.), *à ginous, d'à ginouls* (l.), *d'à genous* (d.), *d'à janoul* (périg.), *de-joulhs* (g.), à genoux ; *plega, flechi li geinoui*, plier, fléchir les genoux ; *s'a pas d'aigo jusqu'au geinoui*, il n'y a pas péril en la demeure ; *a camo din-qu'au youlh* (b.), elle a la jambe jusqu'au genou, se dit d'une personne dont on exagère les qualités ; *aquèu coutèu copo coume un geinoui de vièio, coume li geinoui de ma grand*, se dit ironiquement d'un couteau émoussé.

Sus li geinoui de l'une di coumpagno
Un di jouvènt se tenié lou front clin.
ISCLO D'OR.

PROV. Mourre de chin, geinoui de femo,
Nas de gavot e cuou de cat
Soun quasimen toujour gela.

Faire mettre le fiancé « à genoux sur sa robe », à l'église, porte bonheur à l'épousée, selon une superstition populaire.

●Geinouia, v. ageinouia.

GEINOUIA, GINOULHAC (l.), (rom. *Genolhac, Ginolhac*, b. lat. *Genolhacum, Ginolacum, Junilhacum)*, n. de l. Génolhac (Gard), Genouillac (Charente) ; Genouillat (Creuse) ; Ginouilhac (Lot), v. *toundèire ;* noms de fam. méridionaux.

Gourdoun de Ginoulhac, Gourdon de Ginouillac, célèbre capitaine gascon.

GEINOUIADO, GINOULHADO et **GENOULHADO** (l.), (cat. *genollada)*, s. f. Marque ou empreinte du genou ; nom qu'on donnait, à Arles, à l'empreinte qu'avaient laissés dans le roc les genoux de Notre Seigneur J.-C., lorsque, selon la légende, il vint bénir le cimetière des Aliscamps ; renouée des petits oiseaux, centinode, plante, v. *tirasso.*

La capello de la Geinouiado, la chapelle de la Genouillade, aux Aliscamps d'Arles. Au sommet du rocher de la Sainte-Baume, on montre aussi l'empreinte des genoux de la Magdeleine. R. *geinoui.*

GEINOUIAS, GINOULHAS (l.), s. m. Gros genou, vilain genou. R. *geinoui.*

GEINOUIERO, GINOULHÈIRO (l.), **GENOULHÈIRO** (lim.), **GENULHÉIRO** (bord.), **JANOULHIERO** (a.), s. f. Genouillère ; rotule d'un animal de boucherie.

La mitat d'uno poulo, un os de ginoulhèiro.
J. AZAIS.

Les bouchers de Languedoc nomment *ginoulhouer* le gite, bas de la cuisse du bœuf. R. *geinoui.*

GEINOUIET, GENOULHET (l.), s. m. Petit genou, v. *geinouioun.*

Faire lou geinouiet, faire la génuflexion, faire des courbettes.

Que poulit geinouiet que n'a la Margoutoun !
CH. POP.

R. *geinoui.*

GEINOUIOUN, GINOULHOU (l.), **DENOULHOU** (lim.), **JANOULHOUN** (a.), (rom. *genolho, ginolho*, cat. *genollò)*, s. m. Petit genou.

A geinouioun, d'à geinouioun, de-geinouioun, à ginoulhous (l.), *à denoulhous* (lim.), (rom. *à genolhos*, cat. *à genolloses)*, à genoux, v. *ageinouioun (à')* plus correct. R. *geinoui.*

GEIRA (SANT-), n. de l. Saint-Geyrac ou Geyrat (Dordogne).

●Gèire, gèiro, v. èurre, èuro; gèis, v. gip.

GÈIS, n. de l. Geys (Ardèche).

●Geissa, v. gipa.

GEISSANS (b. lat. *Geyssanum, Gessianum, Gissianum, Jaychanis)*, n. de l. Geyssans (Drôme).

●Geisselas, v. queisselas; geisseto, v. jeisseto; geissiè, v. gipié; geissièiro, v. jeissiero; geissièiro, v. gipiero; gèisso, v. jaisso; geissous, v. gipous; gèit, v. gèst; geita, v. jita; gèivi, v. gàbio; gèl (gelée), v. gèu; gèl (ivraie), v. juei.

GELA, GIELA (m.), **YELA** (b.), **GILA** (g.), **GERA, GIALA, JARA** (a.), **JALA** (rh.), **DIALA** (lim.), **GIAVA** (Velay), (rom. *gelhar, gilar*, cat. *gelar*, esp. *helar*, it. lat. *gelare)*, v. a. et n. Geler, glacer, v. *brcina, gibra, mordre, tourra.*

Gèle, èles, èlo, elan, elas, èlon.

Gela lou sang, congeler le sang; *gèlo* ou *jalo en l'èr*, il gèle sec; *acò me gelè*, cela me glaça; *lou gela e desgela*, la gelée et le dégel.

Pecaire ! l'avié gaire bello,
Perqué tout l'an aqui li gèlo.
M. TRUSSY.

PROV. Après un tèms que gèlo
N'en vèn un que desgèlo.
— Au-mai jalo, au-mai sarro.

SE GELA, SE JALA, v. r. Se geler; se figer.

Lou dina se gèlo, le dîner refroidit; *en* 1507, 1594, 1638, 1709, *lou port de Marsiho se gelè*, en 1507, etc., la mer gela dans le port de Marseille.

PROV. Lis enfant e li poulet se gèlon au soulèu, on ne saurait trop prémunir contre le froid les petits enfants et les poulets.

GELA, GELAT (l.), ADO, part. et adj. Gelé, glacé, figé, ée, refroidi, ie, frileux, euse; Gelat, Jalat, Jaliat, noms de fam. provençaux.

A gela coume de ferre, il a gelé fortement; *resta gela*, rester pétrifié; *gela coume un amendoun*, transi par le froid; *gela dóu mes de mai*, homme très frileux; *mariage gela*, mariage sans amour; *man gelado*, main glacée; *poumo gelado, mour-gelat* (g.), variété de pomme dont la chair semble gelée, pomme de Moscovie ou d'Astrakan.

PROV. Calèndo gelado,
Espigo granado.

Geladet, jaladet, eto, gelé, ée, en parlant d'un enfant, d'une jeune fille.

GELABERT, GILABERT (cat. *Gelabert*, b. lat. *Gilabertus*, germ. *Gislibert)*, n. p. Gelabert, Jalabert, Jilibert, noms de fam. mérid., v. *Galabert, Galibert, Guihabert.*

GELABRO, JALABRO (m.), **JARABRO, JARÀBRIO** (a.), s. f. Lagopède, perdrix blanche, oiseau qui habite les sommets des Alpes et des Pyrénées. R. *gelèbre.*

GELABROT, JALABROT, s. m. Jeune lagopède. R. *gelabro.*

GELADINO (piém. *geladina*, cat. esp. it. *gelatina)*, s. f. Gélatine, v. *gelarèio.* R. *gelado.*

GELADIS, s. m. Engelure, en Querci, v. *sidoulo, ligno.* R. *gela.*

GELADIS, JALADIS (rh.), **ISSO**, adj. Qui peut geler, gelé, ée.

De Gigoundas lis àuti dènt,
Noun, pas toujour soun jaladisso.
A. MATHIEU.

R. *gela.*

GELADO, GIELADO (m.), **YELADO** (b.), **GILADO** (g.), **GIALADO** (lim.), **JALADO** (rh.), **JARADO, JARAU** (a.), **JALA, GIALANDRO** (d.), **GIAVADO** (Velay), (rom. cat. *gelada*, esp. *helada*, it. *gelata)*, s. f. Gelée, action du froid qui gèle, v. *gèu, plouvino, tourrado*; lagopède, oiseau, v. *gelabro*; Gilade, Jalade, noms de fam. languedociens.

A fa 'no bello gelado, il a bien gelé.

PROV. An de gelado,
Iero granado.

R. *gela.*

GELADOU, JALADOU, JARADOU (a.), s. m. Lieu glacé, appartement glacé, v. *becassiero, geliero.*

Aquelo chambro es un geladou, cette chambre est une glacière.

Pamens jalo, e bouto la biso
Dins li siblet dóu jaladon.
A. BOUDIN.

R. *gela.*

GELADURO, GIELADURO (m.), **JALADURO** (rh.), **JALUERO** (d.), s. f. Partie gelée, gélivure, mal causé par le froid, congélation, v. *gelour.*

Jais sus lou fen, mau à l'abri
Dóu vènt e de la geladuro.
A. CROUSILLAT.

Ni lou fre ni la jaladuro
Sara pas ço que lou tuara.
N. SABOLY.

R. *gela.*

GELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Qui gèle, v. *glaciau.*

Mal-grat lous vents gelaires.
J. JASMIN.

R. *gela.*

GELANT, JALANT (rh.), **ANTO**, adj. Glacial, ale, v. *frejas.*

Cresiéu moun cor barra, cresiéu moun amo morto
Souto l'ivèr triste e jalant.
T. AUBANEL.

R. *gela.*

GELARDINO, GIRARDINO, s. f. Marouette, espèce de râle d'eau, v. *galinello, marroto, marsenco, pies-redoun.* R. *gelado.*

GELARÈIÓ, GERARÈIO (m.), **JALARÈIO** (rh.), **JARARÈIO** (a.), **GELÈIO, GELÈO** (rouerg.), **JALÈO** (d.), s. f. Gelée animale; gélatine; pulpe de certains fruits; lieu où l'on gèle, v. *geliero.*

Gelarèio de coudoun, gelée de coing; *sang de gelarèio*, sang froid, tempérament apathique.

Tremole davans vous coume de jalarèio.
A. BIGOT.

R. *gela.*

GÈLBE, GIÈUE, ÈLBO, IÉUO, adj. Qui ne veut pas se laisser toucher, qui ne peut supporter le chatouillement, v. *endignous*; farouche, sauvage, fougueux, euse, impatient, ente, en Rouergue, v. *ferouge.*

Aquelo fedo es gèlbo, cette brebis est jalouse de ses mamelles, elle ne veut pas se laisser traire; *es gèlbe coumo uno cabro de la coueto*, il est jaloux comme une chèvre de sa queue (A. Vayssier). R. *gelèbre?*

GELÈBRE, JALÈBRE (rh.), **JALÈBRI, JARÈBRI** (a.), **ÈBRO** (cat. *geliu*, lat. *gelabilis, gelidus)*, adj. et s. Qui est toujours gelé, qui est très frileux, euse, personne glaciale, v. *fregelu.*

Que gelèbre! quel frileux!

Impoutènt coume sies, tout rampous e gelèbre,
Ausères t'esmara dins lou camin celèbre.
J. DÉSANAT.

Jalèbre, lou defunt tresano au rai que briho.
T. AUBANEL.

R. *gèu.*

GELEBRIA, GEREBRIA (m.), **JAREBRIA** (a.), v. n. Grelotter, geler, souffrir de froid, v. *trachela.*

Gelebriéu, iés, ié, ian, ias, ien. R. *gelèbre.*

GELEBRINO, s. f. Gelée blanche, v. *blancado, brèino, plouvino.* R. *gelèbre.*

GELEIROUN, JALEIROUN (rh.), **JAREIROUN** (a.), **JALAIROU** (lim.), s. m. Glaçon, v. *candèlo*; engelure, en Limousin, v. *ligno.*

Mai coume plòu de geleiroun,
La cabaneto escaufon gaire.
S. LAMBERT.

R. *geliero.*

●Gelet, v. gilet.

GELETO, s. f. Nouvelle accouchée, en Velay, v. *jacènt, penairis.*

●Gelhó, v. jeio; Géli, v. Gile.

GÈLI (SANT-), (rom. *S. Geli*, b. lat. *Sanctus Ægidius)*, n. de l. Saint-Gély (Hérault), v. *pinire.*

GELIBRA, JALIBRA (rh.), **GERIBRA, JARIBRA** (a.), **JALIVA** (d.), **JALIBA** (l.), v. n. et a. Tomber du verglas ou du givre, glacer, v. *barbasta, gibra.*

Lou fre plus viéu vous espinguejo
E vous jalibro jusqu'à l'os.
LAFARE-ALAIS.

Zóu! fague frech o caud, plogue, vènte o gelibre,
Isso, canto de-longo en lengage mairal.
J. SANS.

SE GELIBRA, SE JALIBA (l.), v. r. Se fendre, en parlant du bois gelé.

GELIBRA, JALIBAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de givre, glacé, endommagé, gercé ou rabougri par la gelée.

Aubre gelibra, arbre gélif; *de bos gelibra*, du bois roulé, dont les couches circulaires sont peu adhérentes entre elles, défaut qu'on attribue à la gelée, v. *rouda.*

Travèsson lou prat jalibra
Que souto lours pèds fai cri-cra.
LAFARE-ALAIS.

R. *gelibre.*

GELIBRADURO, JALIBADURO (l.), **JALIVUERO** (d.), **GELIBRÈIRO, GERIBRÈIRO, GELIBRURO** (a.), s. f. Gélivure, gerçure du bois, v. *gelour.* R. *gelibra.*

GELIBRAND, ANDO, s. et adj. Grand et mince, en Limousin, v. *brandin, galapian.*

Un gelibrand coumo tu.
J. ROUX.

GELIBRAS, JALIBRAS (rh.), s. m. Verglas épais, givre désagréable.

S'envai escampant pèr valats
Lous pèisses morts dau jalibras.
A. LANGLADE.

R. *gelibre.*

GELIBRE, JALIBRE (rh.), **GILIBRE** (g.), s. m. Verglas, givre, v. *gibre, madrian, verglas*; gelée blanche, v. *blancado, brèino, plouvino.*

Lou gelibre ivernen, le frimas de l'hiver.

Mai frejas que lou jalibre.
A. ARNAVIELLE.

R. *gelèbre.*

GELIERO, JALIERO (rh.), **JARIERO** (a.), s. f. Lieu couvert de glace, où l'on glisse facilement; lieu où l'on gèle, glacière, v. *glaciero.* R. *gèu.*

GELIÉU, IVO, IBO (cat. *geliu*, lat. *gelidus)*, adj. Gélif, ive, en Guienne, v. *gelibra.*

● Gelino, gelinoto, v. galino, galinoto.

GELIZO, s. f. La Gelize, rivière de Gascogne, affluent de la Bayse, v. *Baïso.*

GELLO, n. de l. Gelles (Puy-de-Dôme).

GÈLO-FRE, JALO-FRE (rh.), s. m. Personne glaciale, insensible; frileux, v. *gelèbre.* R. *gela, fre.*

GELOS (rom. *Gelos, Geloos, Gellos)*, n. de l. Gelos (Basses-Pyrénées), v. *legumaire.*

GELOUNIÀ, GEROUNIA (a.), **GELOUTA** (auv.), **JALOUTA** (d.), **GIALOUSSA** (lim.), v. n. Geler un peu, v. *crespina.* R. *gèu.*

GELOUNO (rom. *Sant Gillem de Gello*, b. lat. *Gellona, Gello, onis)*, n. de l. Gellone, nom primitif de l'abbaye de Saint-Guilhem du Désert (Hérault).

GELOUR, GEROU (m.), **GIEROU** (Var), s. f. Gelée, gélivure; dommage, maladie causés par le froid, v. *gelibraduro.*

Aro, gelour d'ivèr, furiouso mistralado,
Au-mens venguessias pas sacreja seis autin.
J. GARNIER.

Quand lou nas vous degouto
De la gierou que fa.
L. PÉLABON.

R. *gèu.*

GELOUS (rom. *Gelos)*, n. de l. Géloux (Landes).

● Gelous, ouso, v. jalous, ouso.

GELU, n. p. Gelu, Gelus, noms de fam. provençaux.

Vitou Gelu, Victor Gelu, poète provençal, né à Marseille en 1806.

Gelu, nom d'origine alpine, paraît être une forme de *Gèli*, Gilles. Dans le dialecte niçard, les mots *èli*, eux, *aquèli*, ceux-là, deviennent *èlu, aquèlu.*

Un Jacques Gelu fut archevêque d'Embrun (1417).

GEMA, GIMA (périg.), v. n. Gémir, geindre, en Limousin, v. *gemi, gemica.*

Pòu plus gema, il ne peut plus piauler.

En gemant coumo fai lou vent dins la piniero.
A. CHASTANET.

R. *gème.*

GEMARENC, n. p. Julien Gemarenc, poète toulousain du 17e siècle, né à Lanta.

●Gemba, v. gimbra; gembèi, v. janvié; gemboleto, v. gimbeleto; gembin, v. jambin.

GÈME, GÈM (a.), **GEMEC** (g.), **GEMIT** (b.), (rom. *gem*, cat. *gemech*, esp. port. *gemido*, it. *gemito*, lat. *gemitus*), s. m. Gémissement, v. *plagnoun, plang;* Gémy, nom de fam. provençal.

Faire de gème, pousser des gémissements.

Dins soun bonur trasènt de gème.
CALENDAU.

●Gème (gémir), v. gemi, gemèire, v. gemissèire.

GEMELA, JUMELA (m.), v. a. t. de marine. Jumeller, fortifier un mât ou une vergue avec des jumelles, v. *embessouna.*

Gemella, elles, ello, elan, elas, ellon.

GEMELA, GEMELAT (l.), **ADO,** part. et adj. Jumelé, ée. R. *gemello.*

GEMELLO, JUMELLO (m.), **GIMELLO** (l.), **GIMBELLO, GIMBERLO** (g.), **DIBOULO** (lim.), (it. *gemella*, esp. *yemela*), s. f. Jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre, v. *solo;* pièce de l'établi d'un tourneur, v. *sourreto;* bigue, longue perche, personne grande et mince, v. *bigo, limello;* Gimelle, nom de fam. languedocien.

Li gemello d'un destré, les jumelles d'un pressoir. R. *gemèu.*

GEMENEN, ENCO, adj. Habitant de Gémenos. R. *Gèmb.*

GEMÈNTES-ET-FLÈNTES (mots latins), s. m. pl. Lamentations, jérémiades, doléances, gémissements fastidieux, v. *gème, mian, roubicaino.*

Faire si gemèntes-et-flèntes, faire le papelard.

Quau me deliéurara di gemèntes-et-flèntes d'aquel animau!
J. ROUMANILLE.

●Gemèrri, v. gimerre.

GEMESQUIO (rom. *Gemesquia*), n. p. Gemesquia de Minerve, marquise du château de ce nom, aimée par le troubadour Raimon de Miraval.

GEMÈU, JUMÈU (m.), **YUMÈU** (b.), **JUMÒU** (bord.), **ELLO** (rom. *gemel, gemol*, port. *gemeo*, esp. *gemelo*, it. *gemello*, lat. *gemellus*), s. et adj. Jumeau, elle, v. *bessoun* plus usité.

Li Gemèu, les Gémeaux, signe du zodiaque; *la porto dóu Gemèu,* la porte du Jumel, ancienne porte de Millau (Aveyron); *soun dos gemello,* ce sont deux jumelles.

La ville de Gémenos a pour armes parlantes *li Gemèu,* les Gémeaux, v. *Gèmo.*

Escarcala d'amount, d'avau, nèsti gemèu
S'esparpaion pertout.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

GEMI, YEMI (b.), **JUMI** (rouerg.), **CHEMI, CHUMI** (g.), **GÈME** (a.), **GÈMIE** (d.), (cat. esp. *gemir*, port. *gemer*, it. lat. *gemere*), v. n. Gémir, v. *eisseja, gema, gouissa, pregemi;* suinter, en Limousin, v. *gima, lagremeja, regemi.*

Gemisse, isses, is, ou (m.) *gemissi, isses, isse, issèn, issès, isson,* ou (a.) *gèmi, èmes, ème,* etc.

Fai que gemi, noun fai que gème, il ne fait que geindre; *gemissènt, gemint* (g.), gémissant.

N'a pas cessa de gème emai de sanglouta.
R. GRIVEL.

PROV. Gemi coume uno cato prens.

GEMICA, CHEMICA (bord.), **CHIMICA, CHUMICA** (g.), **SOUMICA, SOUMIGA, SOUMECA** (l.), (cat. *gemegar*, lat. *gemiscere*), v. n. Geindre, gémir, soupirer, pleurnicher, en Gascogne, v. *gença, sousca, sista;* pétiller, étinceler, v. *peteja;* mijoter, cuire doucement, v. *chima* 2.

Gemique, ques, co, can, cas, con.

Que gemiques tant, que soumiscos tant (l.)? pourquoi tant de plaintes?

Cal qu'alabets lous bibus jouts esforses gemiquen
En plantant prim l'araire.
J. DE VALÉS.

Nat decès d'un espous senso grand chumica.
J.-B. BERGERET.

Sus acò, chumicans, se disen adissias.
ID.

R. *gème.*

GEMICADO, SOUMICADO (l.), s. f. Plainte, doléance, en Gascogne, v. *plagnun.*

Arrestabo soun fus pèr escouta las soumicados de sa filho.
VIDAL AINÉ.

R. *gemica.*

GEMICAIRE, SOUMICAIRE (l.), **AIRO** (cat. *gemegayre, somicayre, ayra*), s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. *gemissèire, plouraire.* R. *gemica.*

GEMIL, n. de l. Gémil (Haute-Garonne).

GEMIMEN, GEMISSEMEN (rouerg.), **GEMISSIMEN** (narb.), **GEMISSAMEN** (rh. lim.), **GEMICHAMEN** (a.), **GEÛN** (for.), (rom. *gemimen, gemement*), s. m. Gémissement, cri de la tourterelle, v. *ai, gème.*

Emè plour e gemimen, avec des pleurs et des gémissements.

Me siéu tant trumenta dins mei gemissamen.
J. SICARD 1675.

R. *gemi.*

GEMIN, n. d'h. *Sant Gemin,* pour *Meissemin?*

GEMISSÈIRE, GEMICHÈIRE (a.), **GEMÈIRE** (d.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO,** s. et adj. Celui, celle qui gémit sans cesse, v. *sistoun.* R. *gemi.*

GEMISSÈNT, ÈNTO, adj. Gémissant, ante, v. *doulènt, lamentous, plagnènt, souspirous.* R. *gemi.*

●Gemit, v. gème.

GEMITÒRI, s. m. Gémissement, doléances, en style burlesque, v. *gème.*

Fa rèn que remaumia, rèn que de gemitòri.
M. BONNEFOY.

R. *gemi.*

GEMO, GIMO (Velay), **DIMO** (lim.), (rom. *gema*), s. f. Résine brute, en Gascogne, v. *barrasc, grais, peresino;* crème du lait, écume, en Velay, v. *burrado, parun.* R. *gima.*

GÈMO, GÈNMO et **GERMO** (rouerg.), (rom. *gema, gem*, esp. *yema*, for. it. lat. *gemma*), s. f. Gemme, pierre précieuse, v. *peiro;* drageon, surgeon, pousse d'arbre, v. *rejit, sagatun.*

La fino gèmo de mis uei, ce que j'ai de plus précieux; *vaqui uno poulido gèmo,* voilà un beau jet.

GÈMO (rom. *Gemenas*, b. lat. *Geminæ*), n. de l. Gémenos (Bouches-du-Rhône), localité qui tire son nom d'un rocher double (lat. *geminæ*), appelé aujourd'hui *Roco-Fourcado,* qui est dans le voisinage, v. *Gemenen.*

GÈMO (rom. *Gema, Gemma*, lat. *Gemina*), n. de f. Gemme.

Santo Gèmo, sainte Gemme, martyre d'Aquitaine.

GÈMO (SANTO-), (rom. *Sancta Gema*, b. lat. *Sancta Gemma, Sancta Gemina*), n. de l. Sainte Gemme (Aude, Gers, Gironde, Tarn).

● Gen (il geint), v. gegne; gen (point, pas), v. gens; Gen (Agen), v. Agen; gèn, v. gènt; gena, genant, v. geina, geinant.

GENAS, n. de l. Genas (Drôme, Gironde, Isère).

GENAT, n. de l. Genat (Ariège).

GENÇA, JANÇA, v. n. Geindre, haleter, vagir, v. *gegne, gengi, gingoula, piauta, souina;* pour agencer, orner, v. *gensa.*

Gènce, ènces, ènço, ençan, enças, ençon.

La paureto fai que gença.
C. REYBAUD.

A proun la telo is iue, mai s'ause enca gença.
F. GRAS.

R. *gemica.*

GENÇAMEN (rom. *gensamen*), s. m. Gémissement, v. *gème.* R. *gença.*

●Genci, gencil, v. denzir.

GENCIAN (lat. *Gentianus*), n. p. Gentian, nom de fam. méridional.

GENCIANO, GENSANO (d.), **JANSANO** (a.), **GÉUSSANO, JANSONO, JANSOUNO** (l.), **GINSONO, GINSONO** (rouerg.), (rom. *genciana, gensana*, cat. esp. port. *genciana*, it. *genziana*, lat. *gentiana*), s. f. Gentiane, plante, v. *baselico;* Gensanne, De Gensanne, nom de fam. méridional.

En Rouergue, on enveloppe le beurre dans des feuilles de gentiane.

●Gencivo, v. gingivo.

GÈNÇO (SANTO-), n. de l. Gence (Haute-Vienne).

GENDARMA (SE), SE JANDARMA (l.), v. r. Se gendarmer, v. *aucela, cnarca, cnaura.*

On se gendarmo de pas res.
H. BIRAT.

R. *gendarmo.*

GENDARMARIÉ, GENDARMARIÈ (l.), **GENDARMARIÒ** (l. g.), (esp. *gendarmeria*), s. f. Gendarmerie, troupe de gendarmes, caserne de gendarmes.

Ço que fèt perdre lou couràgi
À touto la gendarmarié.
C. BRUEYS.

R. *gendarmo.*

GENDARMÈU, s. m. Petit gendarme.

Si jamais pouòrti plus ni guèino ni coutèu,
Petard ni cabasset, pèr èstre gendarmèu.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *gendarmo.*

GENDARMO, JANDARMO (l.), (esp. *gendarma*, it. *gendarme*), s. m. Gendarme, v. *arquié, gripo-Jèsus;* argus, grand papillon; espèce de poisson, en Auvergne.

Lou gendarmo coumo un tavan
Fasié brusi l'èr e la terro.
C. BRUEYS.

Lous jouenes e lous viès, lous pietouns, lous gen-
P. GOUDELIN. [darmos.

PROV. De gendarmo e de putan
L'aproche tourno tout en van.

En Gascogne, *gendarmo* est du genre féminin. R. *gèni, d'armo.*

GÈNDRE, YÈNDRE (b.), **GENDRE** (l.), **GINDRE** (rouerg.), **GÈE** (g.), (rom. gasc. *gier*, cat. *gendre*, esp. *yerno*, it. *genero*, lat. *gener, eris*), s. m. Gendre, v. *bèu-fiéu, fihat;* celui qui possède un bien-fonds, en Limousin, v. *founsié.*

Prene gèndre, recevoir un gendre chez soi; *ana gèndre, intra gèndre, intra pèr gendre,* entrer comme gendre dans une maison.

PROV. Amour de gèndre,
Calour de cèndre.
— Amour de gèndre,
Bugado sènso cèndre.
— Amour de gèndre, soulèu d'ivèr.
— A prene gèndre e claure fen
Urous quau l'endevèn!
— Gèndre e pluelo,
Tard vèn, lèu enuelo.

— Quand ma fiho es maridado, manco pas de gèndre.

— Fiho morto, gèndre perdu.

GENDRIHOUN, GENDRILHOU (l.), s. m. Petit gendre. R. *gèndre.*

GÈNE, n. d'h. Saint Gène, honoré à Moissac, mort au 4e siècle.

GENEALOUGI, GENEALOUGIE (g. l.), **ICO** (cat. *genealogich*, esp. port. it. *genealogico*), adj. Généalogique.

Aubre gencalougi, arbre généalogique. R. *genealougio.*

GENEALOUGIÒ, GENEALOUGIÉ (m.), (rom. *genologia*, cat. esp. port. it. lat. *genealogia*), s. f. Généalogie, v. *lignado.*

Soun obro es un travai de genealougio.
C. DE VILLENEUVE.

La science généalogique a été fondée en France par le marseillais Pierre d'Hozier.

GENEALOUGISTO (cat. esp. port. it. *genealogista*), s. m. Généalogiste.

GENEBRARD, n. d'h. François Génébrard, archevêque d'Aix (1593), né à Riom, en Auvergne. R. *genèbre.*

GENÈBRE, GINÈBRE, GINIÈBRE (rouerg.), **GENIÈBRE, GENIÈVRE, GENÈVRE** (a.), **GENÈVRO, GENOUEIRE, JANOUEIRE** (d.), **GÉNIBRE** (Var), **GENGIBRE** (l.), **GIMBRE** (g.), (rom. *genebre, ginebre, junier, juniperi*, cat. *ginebre*, esp. *enebro*, it. *ginepro*, lat. *juniperus)*, s. m. Genièvre, genévrier commun, arbrisseau, v. *cade-pougnènt;* graine de genièvre; liqueur faite avec cette graine.

Grano de genèbre, baie de genièvre; *li grivo manjon de genèbre*, les grives mangent du genièvre; *lou mount Genèbre*, le mont Genèvre, d'où naît la Durance, et par lequel on passe de la vallée de la Durance à celle de la Doria Riparia. C'est par là que Bellovèse, Annibal, Marius, César, Julien, Charlemagne, Charles VIII, François Ier, Victor-Amédée et Louis XIII ont franchi les Alpes.

GENEBRET, GENIBRET, s. m. Baie de genièvre, v. *grano.* R. *genèbre.*

GENEBRETO, GENIBRETO (Var), (b. lat. *geniperetа)*, s. f. Genièvre; baie de genévrier; femme prétentieuse et exigeante, en bas Limousin, v. *pounsirado.* R. *genèbre.*

GENEBRIÉ, GENEBRÉ (lim.), **GENIBRIÉ** (Var), **GINEBRIÈ** (l.), s. m. Genévrier, v. *genèbre;* Genébrier, nom de fam. auv. R. *genèbre.*

GENEBRIERO, GENEBRIÈIRO (lim.), (b. lat. *ginibrera)*, s. f. Lieu planté de genévriers; Genébrieres (Tarn-et-Garonne), nom de lieu. R. *genèbre.*

GENÈBRO (rom. *Genebra*, b. lat. *Genebria)*, s. f. La Genèbre, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *genebriero.*

GENEBROUSO, GENIBROUSO (cat. *Ginebrosa*, nom de lieu), s. f. Lieu couvert de genévriers (vieux), v. *genebriero.*

As toucadous, raço de genebrouso.
LAFARE-ALAIS.

PROV. LANG. Couquin coumo la genebrouso.
R. *genèbre.*

GENÈC, GIGNÈC (bord.), **ÈCO**, adj. Adroit, oite, habile, ingénieux, euse, poli, ie, propre, en Gascogne, v. *abile, adré.*

Enmanchèn un coumplot gignèc.
A. FERRAND.

Soun mès genècs que jou, sabents e bèts parlès.
G. ADER.

Ma bilho la genèco Floro.
G. D'ASTROS.

Cap-d'obro de sa man genèco.
ID.

R. *genio.*

GENEIROTO (rom. *genier*, enjôleur), s. f. pl. Avances, complaisances, dans les Alpes, v. *cachiero, flatingo.*

● Geneitouso, v. genestouso.

GENÈPI, GENIPI, s. m. Génépi, *artemisia glacialis* (Lin.) et *rupestris* (Lam.), plante alpestre; liqueur fabriquée avec du génépi.

GENÈPI-BLANC, s. m. Génépi blanc, *artemisia umbelliformis* (Lin.), plante.

GENÈPI-JAUNE, s. m. Génépi jaune, *senecio incanus* (Lin.), plante.

GENÈPI-NEGRE, s. m. Génépi noir, *artemisia spicata* (Lin.). plante.

GENERA (rom. *generar*, it. lat. *generare)*, v. a. Engendrer, produire, à Nice, v. *engendra* plus usité.

Genère, ères, èro, eran, eras, èron.

GENERA, GENEIRA (rom. *Generac*, b. lat. *Generacum, Genviracum, Genairacum, Genieriacum)*, n. de l. Générac (Gard, Gironde); Générat, nom de fam. méridional.

GENERACIOUN, GENERACIEN (m.), **GENERACIÉU** (l. g.), **GENERACHÉU, GENERACHU** (auv.), (rom. cat. *generació*, esp. *generacion*, it. *generazione*, lat. *generatio, onis)*, s. f. Génération, v. *engendramen, raço.*

E me diran la benurouso
Milo e milo generacioun.
A. BOUDIN.

GENERADOU, GENERATOUR (lat. *generator)*, s. m. t. sc. Générateur.

Empleguè coume generatour uno ribambello de tube estré.
A. MICHEL.

GENERALAMEN, GENERALOMEN (l. g.), (rom. *generalmen, generalment, generalmentz*, cat. *generalment*, esp. it. *generalmente)*, adv. Généralement.

En parlant generalamen.
C. BRUEYS.

R. *generau.*

GENERALAT (cat. *generalat*, esp. port. it. *generalato)*, s. m. Généralat. R. *generau.*

GENERALISA (cat. *generalisar*, esp. port. *generalizar*, it. *generaleggiare)*, v. a. Généraliser.

Pèr mai generalisa l'usàgi dóu tambourin.
F. VIDAL.

SE GENERALISA, v. r. Se généraliser.

GENERALISA, GENERALISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Généralisé, ée. R. *generau.*

GENERALISAÇIOUN, GENERALISACIEN (m.), **GENERALISACIÉU** (g. l.), (esp. *generalisacion)*, s. f. Généralisation. R. *generalisa.*

GENERALISSIME (it. *generalissimo*, esp. *generalisimo)*, s. m. Généralissime, v. *capmèstre.*

Lou mot de generalissime,
Moun ami, n'es lou sinounime.
H. BIRAT.

R. *generau.*

GENERALITA, GENERALITAT (l. g.), (cat. *generalitat*, it. *generalità*, esp. *generalitas, atis)*, s. f. Généralité.

La generalita dis escrivan de la Prouvènço.
ARM. PROUV.

Dans l'ancien régime, le Languedoc se divisait en deux « généralités » : le haut et le bas Languedoc.

GENERALO (cat. esp. *generala)*, s. f. Générale, batterie de tambour; femme d'un général.

Batre la generalo, battre la générale; être dans le délire; être dans la misère; grelotter.

Li corno, lei picoun sonon la generalo.
J. RANCHER.

R. *generau.*

GENERARGUE (b. lat. *Genayranicæ, Gereyranicæ, Generanicæ)*, n. de l. Générargues (Gard).

GENERATIÉU, IVO (rom. cat. *generatiu, iva*, esp. port. it. *generativo)*, adj. t. sc. Génératif, ive.

GENERAU, GENERAL (l.), **GENERA** (d.), **ALO** (rom. *generau*, cat. esp. *general*, it. *generale*, lat. *generalis)*, adj. Général, ale.

En generau, en général.

GENERAU, GENERAL (l.), (cat. esp. port. *general*, it. *generale)*, s. m. Général, commandant en chef; supérieur d'un ordre religieux; la généralité, le plus grand nombre. R. *generau* 1.

GENERAUTO (lat. *generans, antis)*, s. f. Modèle, calibre, en Dauphiné, v. *gàrbi.* R. *genera.*

GENERI, GENERIC (g. l.), **ICO** (cat. *generic*, esp. it. *generico)*, adj. t. sc. Générique.

GENEROUS, OUSO, OUO (rom. cat. *generos*, it. esp. port. *generoso*, lat. *generosus)*, adj. Généreux, euse, v. *abelan, adouniéu, alargant, bourgau, larg;* vigoureux, euse, v. *gaiard.*

Un ome generous, un homme généreux; *un miòu generous*, un mulet vigoureux; *de generóusi paraulo, de generousos paraulos* (g. l.), de généreuses paroles.

Generoso sanguine parta,

devise latine de la ville d'Aix. Elle lui fut donnée par le comte de Provence Louis III.

GENEROUSAMEN, GENEROUSOMEN (l.), (cat. *generosament*, esp. port. it. *generosamente)*, adv. Généreusement, v. *bourgalamen.*

E generousamen dounè soun art divin.
ARM. PROUV.

R. *generous.*

GENEROUSAS, GENEROUSARD (lim.), **ASSO**, adj. Très généreux, trop généreux, euse. R. *generous.*

GENEROUSETA, GENEROUSITA (d.), **GENEROUSITAT** (g. l.), (cat. *generositat*, it. *generosità*, esp. *generosidad*, lat. *generositas, atis)*, s. f. Générosité, v. *bourgalige, larguesso.*

E pièi ié fai rusi sa generousita.
A. BOUDIN.

Genès, Genèsi, v. Geniés.

GENÈSI (rom. *genesi, genesis*, it. *genesi*, cat. port. esp. lat. *genesis)*, s. f. Genèse, premier livre de la Bible.

L'*Armana prouvençau* (1878, 79, 80, 81, 82, etc.) a donné la traduction provençale par F. Mistral des premiers chapitres de la Genèse.

GENÈST, GINÈST (nic. d.), **GENÊT** (lim.), **GAGNI** (for.), s. m. Genêt, en Languedoc, v. *genèsto;* Genest, Génet, Ginesty, noms de fam. provençaux.

Es un estront sus un genèst, c'est une chose déplacée, qui jure.

Genèsses, ginèsses, plur. lang. de *genèst.*

He! las! Augiè, se vous èts prèst,
Prenèts uno alo de ginèst:
Pèr vous léu n'èi pas de candèlo.
A. GAILLARD.

PROV. *Quod à natura est*
S'arranco pas coumo un genèst.
— Jaune coumo lou genèst.

PROV. PÉRIG. Quand lou genèst ei en flours,
Lou paubre ei dins sas doulours.

Sant Genèst (b. lat. *Sanctus Genistius)*, pour *Sant Genès*, en Querci, v. *Geniès.*

GENÊST-GRUAS (rom. *gruecs*, jaune, lat. *croceus)*, s. m. Genêt à balais, *genista scoparia* (Lin.), v. *sabagol.*

GENÊST-REBOUT (rom. *revout*, roulé), s. m. Cytise à feuilles pliées, *cytisus complicatus* (Dec.).

GENESTA, GNESTA (g.), (rom. cat. *ginestar)*, s. m. Lieu planté de genêts, en Limousin, v. *genestiero, ginestas;* Génestat, nom de fam.. mérid. R. *genèst.*

GENESTADO, GENISTADO, GINESTADO (rouerg.), (cat. *ginestada*, b. lat. *genestadum)*, s. f. Lieu planté de genêts, v. *barto, genestiero.* R. *genèst.*

GENESTELLO, GINESTELLO (rouerg.), s. f. Jeune taillis de genêts, petite lande couverte de genêts; Genestelle (Ardèche), nom de lieu. R. *genèst.*

GENESTET, GENISTET, GINESTET (l.), (rom. *ginestet, genestel)*, s. m. Petit genêt, genêt des teinturiers, *genista tinctoria* (Lin.), v. *genestoun, genestrolo, granetié;* aurone, plante, v. *aurouno.* R. *genèst.*

GENESTET, GINESTET (rom. *Genestet, Ginestet*, b. lat. *genestetum*, lieu où le genêt abonde), n. de l. Genestet (Dordogne); Ginestet (Hérault); nom de fam. languedocien.

Lou Genestet, quartier du territoire de Beaucaire dont le vin est vanté par le poème de la Croisade contre les Albigeois. R. *genèst.*

GENESTIÉ, GENESTIERO, GINESTIÈIRO (l.), (b. lat. *genesterium)*, s. Lieu couvert de genêts, v. *barto, penieiras;* Genestier, La Ginestière, De La Ginestière, noms de lieu et de fam. languedociens.

Pièi, au tremount, di genestiero
Entournavo à l'oustau ço qu'avié rapuga.
CALENDAU.

R. *genèst, genèsto.*

GENESTINO, n. de f. Génestine, nom usité à Arles. R. *Geniès.*

GENÈSTO, GINÈSTO (m.), **GINÈSTRO** (bord.), **GNESTO, AGNESTO** (g.), (rom. *genesta*, v. fr. *geneste*, cat. esp. *ginesta*, it. *ginestra*, lat. *genista)*, s. f. Genêt, arbrisseau, v. *genèst, peno, pelarello, toujago;* fagot de genêt pour chauffer le four; bois dont on se sert pour ramer les vers à soie, v. *brusc;* balai, en Gascogne, v. *gèsto;* la Geneste, montagne voisine de Cassis (Bouches-du-Rhône); nom de lieu fréquent dans la Corrèze; Geneste, Genestre, De Gineste, noms de fam. mérid.

Flour de genèsto, fleur de genêt; pièce d'or, jaunet; *escoubo de genèsto*, balai de

genêt ; *ordre de la Genèsto*, ordre du Genêt, fondé par le roi saint Louis à l'occasion de ses fiançailles avec Marguerite de Provence ; *telo de genèsto*, sorte de toile qu'on fabriquait à Meounes (Var), et à Pise en Italie, avec de la filasse de genêt et dont on faisait des braies ; *la bello genèsto !* cri des marchandes de fleurs de genêt, que l'on jette dans les rues où passe la procession du saint Sacrement.

Aro qu'an flouri lei ginèsto,
Veici sant Jan lou meissounié.
F. VIDAL.

PROV. Quand la genèsto flouris,
La misèri es pèr païs.

GENÈSTO-BLANQUINOUSO, s. f. Genêt blanchâtre, *genista candicans* (Lin.).

GENÈSTO-D'ESPAGNO, **GINÈSTO-CABO** (toul.), s. f. Genêt d'Espagne, *genista juncea* (Lam.), v. *tiro-bidu*.

GENÈSTO-FÈRO, s. f. Coronille jonciforme, plante ; cytise à feuilles sessiles, autre plante, v. *aubour, galassoun, sant-janet*.

GENÈSTO-POUNCHUDO, s. f. Genêt épineux, *spartium scorpius* (Lin.), v. *argelas*.

GENESTOUN, **GINÈSTOUN** (m.), **GENISTROUN** (Var), **GINESTOU** (l.), s. m. Petit genêt, genêt des teinturiers, v. *genestet ;* jasmin jaune, v. *escavilho ;* osyris blanc, v. *brusc-fèr ;* Géneston, Gineston, noms de fam. prov. R. *genèst*.

GENESTOUS, GINESTOUS (l.), (rom. *Genestos*), n. de l. Ginestous (Hérault) ; De Ginestoux, nom de fam. lang. R. *genèst*.

GENESTOUSO (LA), **LA GENEITOUSO** (lim.), n. de l. La Geneytouse (Haute-Vienne). R. *genèst*.

GENESTROLO, GINESTROLO, GINESTROL (l.), s. Genestrolle, genêt des teinturiers, arbrisseau, v. *genestet, genestoun*. R. *genèsto, ginèstro*.

•Genet, v. genèst ; Genevé, v. Genouvié.

GENEVÈS, ESO (rom. *Genevez*, lat. *Genevensis*), adj. et s. Genevois, oise. R. *Genèvo*.

GENEVÈS, n. de l. Genevez ou Bonlieu (Drôme).

GENEVIVO, GENEVIEVO (m. lim.), **VIEVO** (d.), (it. *Genevieva*, lat. *Genovefa*, n. de f. Geneviève.

Erbo-de-santo-Genevievo, espèce de pariétaire, plante connue en bas Limousin.

GENEVIVO (SANTO-), n. de l. Sainte-Geneviève (Aveyron).

GENÈVO (rom. *Ginevra*, it. *Ginevra*, esp. *Ginebra*, lat. *Geneva*), n. de l. Genève, ville de Suisse.

Lou cardinau de Genèvo, le cardinal Robert de Genève, qui siégea comme pape à Avignon sous le nom de Clément VII.

•Genèvre, v. genèbre.

GENGI, GINGI, v. n. Geindre, prononcer une parole, v. *gegne, gença, quinca*.

A pas gengi d'encuei, il n'a pas dit un mot de toute la journée. R. *gegne, gemi*.

•Gengi (agacement), v. denzir ; gengi, ido (blotti, ie), v. agengi.

GENGIBRE, GINGIBRE, GINGIMBRE (niç.), (rom. *gingibre, gingebre, gingiebre, gingembre*, cat. *gingibre, gingebre*, esp. port. *gengibre*, it. *zenzovero*, lat. *zingiber*, ar. *zendjebil*), s. m. Gingembre, en Dauphiné ; Gingibre, nom de fam. mérid. ; pour genièvre, v. *genèbre*.

Cresiéu bèn d'aver empassat
Quatorze liéuros de gengibre.
C. BRUEYS.

•Gengilha, v. ganciha ; gengina, v. gingina.

GENGIVARD, ARDO, adj. et s. Qui a de grosses gencives. R. *gengivo*.

GENGIVIÉ, GINGIVIÉ (Var), s. m. Râtelier, gencives pourvues de dents, os maxillaire, mâchoire, v. *maisso*.

Em'uno apetis de sarraire
Avèn fa 'na lou gengivié.
PH. CHAUVIER.

Nas e gengivié siguèron en pòutiho.
J.-F. ROUX.

R. *gengivo*.

GENGIVO, GINGIVO (m.), **GENGIBO, GINGIBO, JOUNGIBO** (l.), **GENGIBE, GENCIBE** (rouerg.), (rom. *angiva, gingia*, piém. port. *gengiva*, cat. *geniva*, it. *gengia*, cat. lat. *gingiva*), s. f. Gencive, v. *mouhoun*.

A li gengivo gounflo.
T. POUSSEL.

GENGOUS, GIGOUT (rom. *Gengouls*, b. lat. *Gengulfus, Gangulfus*), n. d'h. Gengoul, Gengoux, Gingoulph.

GÈNI (rom. *geniz, genh, geinh, gienh, gien, ginh, gin*, cat. *geni*, esp. port. it. *genio*, lat. *genium*), s. m. Génie, esprit bon ou mauvais ; talent, art, v. *engèni ;* industrie, adresse, v. *engen*.

Un siéu soulet ramèu, d'un bouon gèni guidat,
En vertu toui lei vici a metamourfousat.
J. RANCHER.

De soun gèni neissènt l'ouriginaleta.
L. FUNEL.

Aquelos flambos de la vido
Qu'inspiron le gèni francés.
A. MIR.

GENI, GENIC (a.), **ICO** (gr. *γενικὸς*, de bonne race), adj. Pur, ure, véritable, parfaitement ressemblant, dans les Alpes, v. *escrèt, pur*.

Pouisoun genico, vrai poison.

Conférer ce mot avec le gasc. *genèc*, poli, propre, et le lat. *genuinus*, naturel.

GENIAU, GENIÁL (l.), (lat. *Genialis*), n. p. Génialis, nom d'un ancien duc de Gascogne.

Sant Geniau, saint Génialis, évêque de Cavaillon.

• Genibre, genièbre, v. genèbre ; genibreto, v. genebreto ; geniè, v. janvié ; genié, genio, *pour* gèni *plus correct*.

GENIÉS, GENÈSI (m.), **GENIÈIS, GINIÈIS** (l.), (rom. *Geneys, Genieys, Ginieis, Ginieys*, esp. *Ginés, Genesio*, lat. *Genesius*), n. d'h. Genez, Geniez ; Genès, Genesi, Ginezy, Genieys, Geneix, Ginieis, Ginièis, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Genieso, Ginièisso*.

Sant Geniès, saint Geniez ou saint Genès de la Colonne, notaire, martyrisé à Trinquetaille, près Arles, en 303 ; saint Genès, évêque de Clermont, mort en 662 ; saint Genès, comte de Gergovie, mort en 710.

GENIÈS (SANT-), SENT-GINIÈS (l.), (b. lat. *Sanctus Genesius*), n. de l. Saint-Geniez (Aveyron), patrie de l'abbé Raynal ; Saint-Geniès (Basses-Alpes, Corrèze, Dordogne, Gard, Haute-Garonne, Hérault) ; Saint-Genès (Gironde, Puy-de-Dôme) ; Saint-Genest (Ardèche, Loire, Tarn) ; Saint-Geneys (Haute-Loire) ; Saint-Gineis (Ardèche) ; Saint-Genis (Charente, Drôme, Hautes-Alpes, Isère, Rhône).

L'ilo Sant-Geniès, nom d'un quartier de la ville du Martigue ; *Jan de Sant-Geniès*, Jean de Saint-Geniès, d'Avignon, poète latin du 17e siècle.

Genin, v. Janin.

GENIOUS, GIGNOUS (l.), **DIGNOUS** (lim.), **OUSO** (rom. *genhos, ginhos*), adj. Ingénieux, euse, qui a du génie, v. *engenious*. R. *gèni*.

GENIS, n. de l. Génis (Dordogne).

GENISSA, n. de l. Génissac (Gironde).

GENISSIÉU (rom. *Ieniceu*, b. lat. *Geniciacum, Gineciacum, Genetiacum*), n. de l. Génissieu (Drôme).

• Genissouol, v. nissòu ; genistet, v. genestet ; genistroun, v. genestoun.

GENITAU, GENITAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *genital*, it. *genitale*, lat. *genitalis*), adj. t. sc. Génital, ale.

GENITIÉU (rom. cat. *genitiu*, esp. port. it. *genitivo*, lat. *genitivus*), s. m. t. de grammaire. Génitif.

Mès le tems magistèr l'a mes à l'ablatiéu,
Quand le pauret vouliò passa pèl genitiéu.
P. GOUDELIN.

GENITÒRI (rom. *genitalias, genitensa, genitiu*, lat. *genitor, oris*), s. m. Génitoire, testicule, v. *balo, belòri, berlingau, boutoun, cagnòu, cascavèu, couioun, dòusso, glòri, roustoun*.

Roumpre li genitòri, t. bas, ennuyer, excéder.

A la carriero Pescatòri,
Vès, m'an roumpu lei genitòri.
G. ÉNÉDIT.

Un ome qu'es paurous e mouel
N'a pas besoun de genitòris.
C. BRUEYS.

GENITÒRI, GENITOU (lat. *Genitor*), n. d'h. Génitor, nom usité dans l'Aude.

GENITRIÉU (rom. cat. *genitiu*, génitoire), s. m. Rognon de coq, testicule de volaille, en Languedoc, v. *rougnoun*.

GENITURO (rom. cat. esp. port. it. lat. *genitura*), s. f. Géniture, progéniture, v. *rejitoun*.

Coussi m'a mes ma geniturо.
C. FAVRE.

E lei nistoun, ma caro geniturо.
A. CROUSILLAT.

GENIVO, n. p. La porte de Genive, ancienne porte d'Arles (1596). R. *Gèno* ou *Genèvo*.

GENNÀDI (lat. *Gennadius*), n. p. Gennade, prêtre de Marseille, écrivain latin du 5e siècle.

GÈNO (rom. *Genoa, Genova*, cat. esp. it. *Genova*, lat. *Genua*), n. de l. Gênes, ville d'Italie.

Pasto de Gèno, pâte de Gênes ; mive, gelée de coings ; *castagno de Gèno* ou tout court *gèno*, variété de châtaigne cordiforme et à peau très noire, connue dans les Cévennes ; pour marc de raisin, en Forez, v. *aseno*.

PROV. Gèno la superbo.

• Gèno, v. gèino ; genoueire, v. genèbre ; genoui, genoul, genoulh, genour, v. geinoui ; Genoulhac, v. Geinouia ; genoulhado, genoulhet, v. geinouiado, geinouiet.

GENOUS (rom. *Geno*), n. de l. Génos (Haute-Garonne).

GENOUVÉS, GINOUVÉS (niç. m.), **ESO** (rom. *Genoes, Ginoes, Genes*, cat. esp. *Genovés*, it. *Genovese*, lat. *Genuensis*), adj. et s. Génois, oise, v. *bachin ;* Ginouvés, Genoues, noms de fam. provençaux.

Qu'es
L'aubre genouvés
Que porto cènt an o cènt mes,
Ni flouris ni grano,
Porto tóuti li semano,
Tóuti li jour souvènti-fes ?

énigme populaire dont le mot est *cremascle*, crémaillère.

PROV. Pèr troumpa 'n judiéu fau quatre crestian ; pèr un genouvés fau quatre judiéu.

Genouveses, esos, plur. lang. de *Genouvès, eso*.

GENOUVESO, GINOUVESO, GINOUESO (l.), **GENOUEISO** (d.), s. f. Battellement, rangées de tuiles qui supportent l'avant-toit d'une maison, v. *foro-fit, garlando ;* entablement d'un mur.

Tóuti lis oustau, dóu lindau à la gènouveso, èron encourouna de bouis e de lausié.
T. AUBANEL.

R. *Genouvès*.

GENOUVIÉ, GENOUVÉ, GENEVÉ (rom. *Genovier*, it. *Gennaro*, lat. *Januarius*, Janvier), n. Genovier, Genové, Genevé, noms de fam. mérid., v. *janvié*.

GÈNRE, GENRE (l.), **JANRE** (rh.), (rom. *gendre*, cat. esp. port. *genero*, it. *genere*, lat. *genus, eris*), s. m. Genre, sorte, espèce, v. *meno, raço, sorto ;* pour genrde, v. *gèndre*.

Gènre uman, genre humain ; *gènre masculin*, genre masculin ; *gènre femenin*, genre féminin.

Li pouèto dóu gènre noble,
Lou gènre poplé ié desplais.
AD. DUMAS.

E vautres que sès degajats
De tout genre de prejujats.
N. PIZES.

GÈNS, GÈNT (rom. *Gens*, b. lat. *Gensius*, lat. *Gentius*), n. d'h. Gens ; nom de fam. provençal.

Sant Gèns, saint Gens ou Gent, ermite (1104-1127), né à Monteux (Vaucluse) ; *la font de sant Gèns garis li fèbre*, la fontaine de saint Gens guérit les fièvres intermittentes.

GENS, GEN (rh.), **GES, GE, GIE** (m.), **GINS,**

GIN, GIS, GI (d.), (rom. *gens, ges, jes*, cat. *gens, ges, ginix*, lat. *genus*), adv. Nullement, aucunement, point, pas, v. *brigo, manco, mingo, pas, poun*; rien, en Gascogne, v. *rèn, res.*

N'ai pas gens, n'ai ges (lat. *non habeo genus*, je n'en ai d'aucune espèce), je n'en ai pas ; *n'i'a gens, n'i'a pas ges*, il n'y en a point ; *n'en vòu gens*, il n'en veut point ; *n'avès plus ges ?* vous n'en avez plus ? *n'ai ges trouba*, je n'en ai pas trouvé ; *en gens de part, en ges de liò*, nulle part ; *ges d'argènt*, point d'argent ; *ges d'ome*, nul homme ; *ges de femo*, aucune femme, pas de femme ; *ges d'acò*, pas de ça, ne fais pas cela ; *me parles ges d'acò* (lim.), ne me parles pas de cela ; *gens de Diéu !* sorte de juron languedocien ; *sèns ges cregne la caud*, sans craindre nullement la chaleur ; *siéu pas ges tranquile*, je ne suis pas tranquille du tout ; *n'es pas meichant, ges venjatiéu, nimai ges traite*, il n'est pas méchant, point vindicatif, ni point perfide ; *nou gausabo ges* (g.), il n'ossit point ; *ges à hè* (g.), rien à faire ; *ges pauro !* pour *Jès ! pauro !* vrai Dieu ! v. *Jès.*

PROV. De gres,
Es riche quau n'a ges.

Gesses, gisses, essos, essoi, issos, plur. lang. et rouerg. de *ges*, nuls d'entre eux ou d'entre elles, point d'hommes, point de femmes ; *pèr de deutes, n'a pas gesses*, pour des dettes, il n'en a point.

●Gens, v. Agen.

GENSA (rom. *gensar, jensar*, cat. *genzar*), v. a. Agencer, embellir, orner, dans les Alpes, v. *agensa, chincha ;* nettoyer, balayer, en Limousin, v. *bouissa, escouba ;* dauber, dompter, en Languedoc, v. *zouba ;* pour geindre, gémir, v. *gença.*

Gènse, ènses, ènso, ensan, ensas, ènson.

Acoto Gondoval e davans se lou gènso.
J. ROUX.

GENSA, GENSAT (l.), **ADO**, part. et adj. Agencé, balayé, ée.

Lou cèu 'es bèn gensa, le ciel est bien net.

Lou lendema mati fuguère bèn gensa !
A. BOISSIER.

R. *gènt* 2.

GENSA, GENSAC (l.), (rom. *Gensac, Genzac*, b. lat. *Gensacum, Gentiacum*), n. de l. Gensac (Charente, Gers, Gironde, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne).

GENSADO, s. f. Ce qu'on balaye en une fois, v. *escoubado*. R. *gensa.*

GENSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj Celui, celle qui agence ; balayeur, euse, en Limousin, v. *escoubaire*. R. *gensa.*

GENSAMEN, s. m. Agencement, embellissement, en Dauphiné, v. *agensamen*. R. *gensa.*

●Gensano, v. genciano ; gensemi, gensemil, v. jaussemin ; gensi, gensil, v. denzir.

GÈNSO, s. f. Balai de genêt, en bas Limousin, v. *bouissoun, escoubo, gèsto*. R. *gensa.*

GÈNSO (nom all. *Geisel*, otage), n. p. Gensoul, nom de fam. languedocien.

GENSOL, OLO, s. Sobriquet des gens de Miraval-Cabardès (Aude) qu'on appelle *les gensols de la fi dal mounde*. R. *gènso ?*

GENSOULEN (rom. *Gensolen*, germ. *Gislin*, otage), n. p. Gensolen, Gensollen, Jansoulin, noms de fam. provençaux.

GENSOUN, GENSOU (lim.), s. m. Petit balai, v. *escoubeto, ramassoun*. R. *gènso.*

GENSOUN, JANSOUN, n. p. Genson, Janson, De Janson, noms de fam. provençaux.

Vin à la Jansouno, vin délicat fait avec les grains du raisin séparés de la râfle. On attribue son invention à un Janson quelconque. R. *Gèns.*

GENSOUNÉ, n. p. Gensonné, nom d'un célèbre député girondin. R. *gensoun.*

GÈNT, YÈNT (b.), **GÈN** (bord.), **GENT** (l.), (rom. *gens, gients, jen*, cat. *gent*, esp. port. it. *gente*, lat. *gens, entis*), s. f. et m. Gent, race, lignée, nation, v. *raço, taifo ;* personne, quidam, individu, v. *persouno.*

La gènt, les hommes ; *la gènt de Gascougno*, les gens de Gascogne ; *la vièio gènt*, les vieilles gens ; *malo gènt, marrido gènt*, mauvaise engeance ; *uno gènt, un gènt* (rh.), une personne ; *bono gènt*, bonne personne ; *uno bello gènt*, une belle personne ; *uno laido gènt*, une personne laide ; *uno gènt morto, uno gènt mort*, une personne morte ; *parla d'uno gènt*, parler de quelqu'un ; *n'ai pas vist uno gènt*, je n'ai pas vu âme qui vive ; *aquelo gènt, aquéu gènt*, cette personne ; *un gènt de rèn*, une personne méprisable ; *es gènt de bèn*, il est honnête homme ; *en visto de cènt gènt*, à la vue de cent personnes.

Li gènt, las gents (l.), les gens. L'adjectif qui qualifie ce mot est généralement féminin, lorsqu'il le précède, et masculin lorsqu'il le suit : *bèlli gènt, escoutas*, braves gens, écoutez ; *li bèlli gènt*, les parents du côté de la femme ou du mari ; *li brâvi gènt, la brabo yènt* (b.), *li gènt brave*, les braves gens ; *li bòni gènt, li gènt bon*, les bonnes gens ; *lis ounèsti gènt, leis ounèstei gènt* (m.), *las ounèstos gents* (l.), *li gènt ounèste*, les honnêtes gens ; *li marridi gènt, li marrit gènt*, les mauvaises gens ; *li grôssi gènt, las grossos gents* (l.), *la grosso gènt*, les gens riches ; *li grand gènt, las grands gents* (l.), le grand monde ; Grangent, nom de famille ; *li pàuri gènt, li gènt paure*, les pauvres gens ; *li jouini gènt, li gènt jouine*, les jeunes gens ; *li gènt viéi*, les vieilles gens ; *li gènt sena, li gènt de sèn*, les gens sensés ; *li gènt de vilo*, les citadins ; *li gènt de champ, li gènt de la terro*, les gens de la campagne ; *li gènt de glèiso*, les gens d'église ; *li gènt de travai*, les travailleurs ; *li gènt de lesi*, les gens de loisir, les oisifs ; *li gènt de mestié*, les artisans ; *li gènt d'art*, les artistes ; *li gènt de letro*, les gens de lettres.

Mi gènt, mas gents (l.), mes parents, mes grands parents ; sorte d'exclamation ; *escrive à ti gènt*, écris à tes parents ; *mi bèlli gènt*, mon beau-père et ma belle-mère ; *nòsti gènt, nouéstei gènt* (m.), nos gens ; *quéti gènt sias ?* quelles gens êtes-vous ? *tóuti aquéli gènt*, tous ces gens-là ; *i'a de gènt*, il y a du monde ; *i'a forço gènt ?* y a-t-il beaucoup de monde ? *quau soun li gènt que farien acò ?* quels sont ceux qui feraient cela ? *faire pòu à gènt*, effrayer le monde ; *li gènt parlon*, le monde parle ; *li gènt n'en rison*, on en rit ; *li gènt lou cregnon*, on le craint ; *que que digon li gènt*, quoi qu'on dise ; *tèn-te coume li gènt*, tiens-toi convenablement.

PROV. Gènt de sang,
Degun ié met la man.
— Gènt de vin,
Gènt mesquin.
— Gènt emé gènt, e tripo emé moustardo.
— Gènt e gènt, e tripo en sausso.
— Segound li gènt
L'encèns.
— Emé gènt de bèn
Noun se perde rèn.
— Vau mai li gènt
Que lou bèn.
— Vau mai gènt
Qu'argènt.
— S'envan li gènt,
S'envan li bèn.
— Fau èstre gènt o bèsti.
— Femo noun soun gènt.

L'illustre romaniste Raynouard corrigeait l'impertinence de ce dernier proverbe en ajoutant : *mai soun gènto.*

GÈNT, GÈNTE (Velay), **YENT, YENS** (b.), **GENTE** (l.), **GINTE** (rouerg.), **GÈNTI, JÀNTI** (toul.), **ÈNTO, ENTO, INTO, ÈNTIO, ÀNTIO** (rom. *gent, gens, gen, jen*, cat. *gent*, v. fr. *gent, ente*, lat. *genitus*, né), adj. Charmant, ante, gentil, ille, gracieux, euse, distingué, ée, bien fait, aite, superbe, v. *galant, gracious, poulit ;* Gent, Gente, Genty, Gens, Ges, noms de fam. méridionaux.

A counserva l'ounour qu'avié
E s'es gardado puro e gènto.
ISCLO D'OR.

PROV. Eigagno de mai
Fai tout gènt o tout laid.

De gènti fiho, de gèntei fiho (m.), *de gentos filhos* (l.), de charmantes filles.

GÈNT-BLANC, s. m. *Iberis pinnata* (Lin.), plante à fleurs blanches, v. *blanchoun, bramo-fam, ègo, linçoulado*. R. *gènt, blanc.*

GENTAIO, GENTALHO (g.), (it. *gentaglia, gentame*), s. f. Populace, plèbe, en Guienne, v. *poupulasso.*

Lei passeroun si pihon embé lou silènci, la gentaio embé lou bousin.
J.-B. TOSELLI.

R. *gènt* 1.

GENTAMEN, GENTIOMEN (l.), **GENTIMEN** (d.), **JANTIMEN** (toul.), (rom. *gentament*), adv. Gentiment, bellement, doucement, v. *poulidamen.*

Me soun esta manda gentamen pèr lou aire d'aquelo vilo.
F. VIDAL.

R. *gènt* 2.

GENTASSO (esp. *gentaza*, it. *gentaccia*), s. f. Mauvaise engeance, mauvaises gens, gens grossiers, v. *taifo.*

Uno bono gentasso, une très bonne personne. R. *gènt* 1.

GENTEN (rom. *Genteynh*), n. de l. Gentein (Basses-Pyrénées).

GENTET, GINTET (toul.), **JANTIET** (g.), **ETO** (rom. *gentet*), adj. Gentillet, ette, v. *gentoun ;* Gentet, nom de fam. méridional.

Faire gentet, fa gentet, ménager, économiser.

Voulias me fa prendre Suseto,
V'ai di que la trôvi genteto.
M. TRUSSY.

R. *gènt* 2.

● Gènti, èntio, v. gènt, ènto.

GENTIÉU, GENTIL (l. d.), **GENTI** (g.), **YENTIL** (b.), **ILO, ILHO**, (rom. *gentiu, gentil*, v. fr. *gentieus*, cat. esp. port. *gentil*, it. *gentile*, lat. *gentilis*), adj. Gentil, ille, v. *gènt* 2 ; gentilhomme, seigneur, noble, homme libre, en terme de coutume, v. *segnour ;* diligent, ente, laborieux, euse, en Dauphiné, v. *valènt ;* nom de fam. méridional.

Li Gentiéu, les Gentils, les payens ; *la Bertat sus lous gentiéus de Bearn*, la Vérité sur les nobles du Béarn, titre d'une satire de Pierre d'Esbarrebaque (18e siècle).

S'en pòu pas vèire un plus gentiéu.
G. ZERBIN.

Qu voulié veni de-vers iéu,
Falié bèn que fousse gentiéu.
C. BRUEYS.

Vous vous fisas que sias gentilo.
ID.

Car atal eio par plus gentilo e bragardo.
P. GOUDELIN.

PROV. Abriéu
Gentiéu,
Presto-me tres di tiéu
E ié farai vèire quau siéu,

v. *vaquziriéu.*

GENTIÉUS, n. de l. Gentioux (Creuse).

GENTIFEMO, GENTIFREMO (m.), (v. fr. *gentifemme, gentilfemme*, dans Montaigne, it. *gentildonna*), s. f. Femme noble, v. *noblo.*

Aro vesès que touto fremo
Piafo ansin qu'uno gentifremo.
G. ZERBIN.

R. *gentilo, femo.*

GENTILAMEN, GENTIÉUMEN (Var), **GENTIÉUSAMENT** (b.), (rom. *gentilmen*, cat. *gentilment*, esp. port. it. *gentilmente*), adv. Gentiment, courtoisement, v. *gentamen.*

Ajustavo gentilamen.
ARM. PROUV.

Ço que fort gentiéumen feran tous en hon ourdre.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *gentiéu.*

GENTILASTRE, s. m. Gentillâtre, en Limousin, v. *aubanèu.*

Vè, digo, gentilastre, oh ! saint Marsau, ajudas-mi !
RABELAIS.

R. *gentiéu.*

GENTILESSO, GENTILHESSO (l.), **JANTILHESSO** (g.), **GENTILETUT, JANTILETUT**

(toul.), (rom. *gentilessa, gentillessa, gentilesa*, cat. *gentilesa*, esp. *gentileza*, it. *gentilezza)*, s. f. Gentillesse, v. *gàubi, gentun ;* état de gentilhomme, noblesse, v. *noublesso ;* fief noble, en Gascogne, v. *ounour.*

La vertut e la gentilesso
Que benuron ma coundicioun.
C. BRUEYS.

PROV. Onnesteta, gentilesso
Passon toutî li belesso.
— La gentilesso d'Aunat (Aude).

GENTILET, GENTILHET (g. l.), **YENTILHET** (b.), **GENTILHOT** (lim.), **ETO, OTO,** adj. Gentillet, ette, v. *galantoun, gentoun.*

Mous gentilets quiquiriquis.
P. GOUDELIN.
Las Grâcis yentilhetos.
C. DESPOURRINS.

R. *gentièu.*

●Gentilho *pour* lentilho.

GENTÌLI (rom. *Gentilli)*, n. de l. Gentilly, ancien monastère de célestins près Sorgues (Vaucluse). R. *gentièu.*

GENTILOME (rom. *gentilhomme, gentil hom*, cat. *gentilhome*, esp. *gentilhombre*, it. *gentiluomo)*, s. m. Gentilhomme ; cochon, en Limousin, parce que cet animal est vêtu de « soies » et qu'autrefois les nobles avaient seuls le droit de porter la soie, v. *noble.*

Lou Gentilome gascoun, titre d'un poème de G. Ader (17e siècle).

Nàni, nàni, moun gentilome,
Tambèn lou pourrias pas manja.
CH. POP.

PROV. Un gentilome de palo manjo un paisan de fen.
— Bèu tèms d'ivèr, proumesso de gentilome,
Quau se ié fiso es un bon-ome.

R. *gentil, ome.*

GENTILOUMESSO, s. f. Gentilhommerie, v. *noublesso.*

Lourdo e vièio gentiloumesso
Es jouino e bello embé d'argènt.
F. LAUSSEL.

R. *gentilome.*

GENTILOUMET, s. m. Petit gentilhomme, hobereau, v. *noublihoun.*

D'un bèl gentiloumet voue proumet la naissenço.
P. GOUDELIN.

R. *gentilome.*

●Gentiu, v. gentièu.

GENTO, JANTO (b. lat. *gentia, canta*, lat. *canthus*, gr. κανθός), s. f. Jante, pièce d'une roue, v. *canço, courban, jeio, solo, taulat.*

PROV. La rodo viro pas toujour sus la memo gento.

GENTOUN, GENTOUNÈL (auv.), **JANTIOT** (g.), **OUNO, ELLO, OTO,** adj. Gentillet, ette, v. *gentet, poulidet ;* Genton, nom de fam. méridional.

Sus lou gentoun parèu d'uno man fa la crous.
M. TRUSSY.
Lei gentounei femello.
ID.
Dounaren crèis à gentouno famiho.
A. CROUSILLAT.

R. *gènt* 2.

GENTOUR, GENTOU (auv.), s. f. Gentillesse, grâce, v. *grâci.*

De sus sè devala pèr epla ta gentou.
RAVEL.

R. *gènt* 2.

GENTUN, s. m. Gentillesse, agrément du visage, attraits, v. *poulideta.*

PROV. Lou gentun salo pas l'oulo,

la beauté ne nourrit pas, dicton vivarais. R. *gènt* 2.

GENUFLEISSIOUN, GENUFLESSIEN (m.), **GENUFLESSIÉU** (d.), **GENUFLEXIÉU** (g. l.), (rom. cat. lat. *genuflexio*, esp. *genuflexion*, it. *genuflessione)*, s. f. Génuflexion, v. *geinouiet.*

De dous en dous à l'enfantoun
An pièi fa la genuflèissioun.
S. LAMBERT.

●Genulh, genulhèiro, v. geinoui, geinouiero ; Geòrgi, v. Jòrgi ; geou (glace), v. gèu ; geou (joyau), v. jouièu.

GEOUDESIO (cat. esp. it. *geodesia)*, s. f. t. sc. Géodésie.

GEOUGRAFE (cat. esp. port. it. *geografo*, lat. *geographus)*, s. m. Géographe, v. *cartié.*

Segound la fantasié di poplo e di geougrafe.
C. DE VILLENEUVE.

GEOUGRAFI, GEOUGRAFIC (g. l.), **ICO** (cat. *geografich*, it. esp. *geografico*, lat. *geographicus)*, adj. Géographique.

Carto geougrafico, carte géographique.

GEOUGRAFICAMEN (cat. *geograficament)*, adv. Géographiquement. R. *geougrafic.*

GEOUGRAFIO (cat. esp. port. it. *geografia*, lat. *geographia)*, s. f. Géographie.

Estùdie la geougrafio
Sus la touaio dòu cabaret.
C. BLAZE.

GEOULOGUE (cat. *geolech*, esp. it. *geologo)*, s. m, Géologue.

Plaço i plus grand naturalisto,
Geoulogue, anticaire e famous boutanisto.
A. BOUDIN.

GEOULOUGI, GEOULOUGIC (g. l.), **ICO** (cat. *geologich*, esp. it. *geologico)*, adj. Géologique. R. *geoulougio.*

GEOULOUGIO, GEOULOUGIÉ (m.), (cat. esp. it. *geologia)*, s. f. Géologie.

GEOUMANCIO, GEOUMANCIÉ (m.), (rom. cat. esp. port. *geomancia*, it. *geomanzia*, lat. *geomantia)*, s. f. Géomancie, géomance.

GEOUMETRAU, GEOUMETRAL (l.), **ALO,** adj. Géométral, ale.

Plan geoumetrau, plan géométral. R. *geoumètre.*

GEOUMETRI, GEOUMETRIC (g. l.), **ICO** (cat. *geometrich*, it. esp. *geometrico*, lat. *geometricus)*, adj. Géométrique.

GEOUMETRICAMEN (cat. *geometricament*, it. esp. *geometricamente)*, adv. Géométriquement. R. *geoumetric.*

GEOUMETRIO, JOUMETRIÉ (m.), (cat. esp. port. it. lat. *geometria)*, s. f. Géométrie, v. *arpentage, canage.*

Tratat de Geoumetrio pratico, titre d'un manuscrit provençal de la bibliothèque de Carpentras, dont le texte primitif fut écrit par Bertrand Boisset (1405).

GEOUMÈTRO (rom. *jaumetriaire*, cat. esp. port. it. *geometra*, lat. *geometres)*, s. m. Géomètre, v. *canejaire, destraire.*

Lous estarlogs, lous jaumetriaires.
C. BRUEYS.

GEOURGIAN, ANO (cat. *Georgià, ana)*, adj. et s. Géorgien, enne. R. *Geourgio.*

GEOURGICO, GEOURGICOS (g. l.), (cat. port. esp. *Georgicas*, it. *Georgiche*, lat. *Georgica)*, s. f. pl. Géorgiques.

Jean de Valès a traduit en vers toulousains les Géorgiques de Virgile (17e siècle). L'abbé Peyrot a écrit les Géorgiques rouergates sous le titre *las Quatre Sosous*. Il y a aussi un recueil intitulé « les Géorgiques provençales ».

GEOURGIO (cat. esp. port. it. lat. *Georgia)*, s. f. La Géorgie, contrée d'Asie.

GEPRAT (nom germ. *Gebhart)*, n. d'h. Saint Geprat, patron d'une église des environs de Périgueux.

GÈR, s. m. Le Ger, affluent de la Garonne.

GÈR (rom. *Ger, Geer, Gerr, Yerr, Gerre)*, n. de l. Ger (Basses-Pyrénées), v. *carretié.*

●Gèr (gazon), v. gerb ; gèr (janvier), v. janvié ; gèr (gelée), v. gèu ; gera, v. gela.

GERANION, ROSONION (l.), (lat. *geranion)*, s. m. Géranium, genre de plantes, v. *bè-de-gruo.*

Geranion, viòulié, caclo,
D'asard l'on li dirié planta.
J. DÉSANAT.

● Gerard, Geraud, v. Girard ; gerarèio, v. gelarèio.

GERB, GERP, GIERP (Var), **GIRBE** (l.), (b. lat. *gerbum*, rom. *germ*, lat. *germen)*, s. m. Herbe, gazon, v. *germe, tepo.*

Sus un girbe tout plen de flous.
P. DE GEMBLOUX.

GERBA, GERPA, GIRBA (l.), v. a. et n. Gazonner, revêtir de gazon, v. *agazouna, agerbi, tepa ;* pousser, en parlant de l'herbe, v. *greia.*

GERBA, GERPAT (l.). ADO, part. et adj. Gazonné, ée.

La terro amoulounado
Sul clot ount dourmis l'amourous,
Venguèt l'asaga de sous plous
Avans que fouguèsso girbado.
G. AZAÏS.

R. *gerb.*

GERBADO, GIERBADO (Var), **GERPADO, GERMADO,** s. f. Gazonnement, talus de gazon, revêtement de gazon, v. *bauquièro, tepado ;* motte de gazon, v. *agazoun.* R. *gerb.*

GERBAS, GIRBAS (l.), s. m. Gros gazon, gazon d'un vieux talus, v. *erbas*, terrain gazonné, talus d'un terrain élevé, v. *ribas ;* Gerbas, nom de fam. provençal.

Vostos pèpios sus lou girbas
Fan poutagè de lour cabas.
LAFARE-ALAIS.

Girbasses, plur. lang. de *girbas*. R. *gerb.*

GERBASSA, GERBASSIA (a.), v. a. Jeter par terre violemment, atterrer, v. *bardassa.*

SE GERBASSA, v. r. Se jeter, se rouler par terre. R. *gerbas.*

GERBASSAS, GIRBASSAS (l.), s. m. Gazon grossier, v. *baucas.* R. *gerbas.*

●Gerbassou, v. garbeiroun.

GERBAUD (cat. *Girbal*, b. lat. *Girbaldus)*, n. p. Gerbaud, Gilbaud, Guirbaldy, Giribaldi, v. *Garibaud.*

Lou pont de Gerbaud, nom d'un pont naturel jeté sur un gouffre de la Haute-Garonne.

Conférer *Gerbaud* avec le rom. *girbau, girbaltz, guirbaut*, goujat, vaurien, et le rom. *girval*, gerfaut, vaillant.

●Gerbeia, v. garbeja ; gerbeiròu, v. garbeiroun.

GERBEJA, GIRBEJA (l.), v. n. Pousser du gazon, former gazon, v. *atepi ;* pour charrier les gerbes, v. *garbeja.*

Girbejo, s'amatis, canouno, espigo amount.
A. LANGLADE.

R. *gerb.*

GERBERGO (b. lat. *Gerberga, Girberga)*, n. de f. Gerberge, fille du comte de Rodez, épouse de Gilbert, comte de Provence (11e siècle).

GERBERT (b. lat. *Gerbertus, Girbertus*, germ. *Gerbert)*, n. p. Gerbert, nom de famille du pape Sylvestre II, né à Aurillac, en Auvergne.

●Gerbièiro, v. garbiero.

GERBIHOUN, GERBILHOUN (g.), **GERBAROT,** s. m. Gazon fin, herbe courte, v. *erbihoun.* R. *gerb.*

GERBO, GIERBO (Var), **GIRBO** (l.), (b. lat. *gerba, geiba)*, s. f. Graminée, gazon, motte de gazon, pelouse, v. *bauco, germe, glèbo, tepo ;* pour gerbe, v. *garbo.*

Fournèu de gerbo, fourneau d'écobuage.

Diéu quib da la gerbo des prats.
G. D'ASTROS.
E la girbo amagabo
Lou flelat trahidou.
G. AZAÏS.

R. *gerb.*

GERBOULO, s. f. Grande corbeille en paille tortillée où l'on serre les légumes ou les grains, en Dauphiné et Vivarais, v. *begno, bousso, garbisso, gourbino, paiasso.*

A de vin dins sa tino, de blad dins sei gerboulo.
M. VIEL.

R. *garbello.*

GERBOUN, GIERBOUN (Var), **GIRBOUN, GIRBOU** (l.), s. m. Petit gazon, petite motte de gazon, v. *gerbihoun.*

Fa verdi pertout lou gerboun di ribo.
L. FUNEL.
Un nadiol poulit e round
Tranquilamen s'amoulounavo
Sus lou gramenas d'un gerboun.
P. DE GEMBLOUX.

R. *gerbo.*

GERBOUS, GERPOUS, GIERPOUS (Var), **OUSO,** adj. Gazonnant, ante, v. *germous, tepous.*

Long d'un valoun gerpous que s'endraio à la mar.
L. FUNEL.

R. *gerb.*

GERBU, GERBUT (g.), **UDO**, adj. Gazonneux, euse, v. *erbut*.

Pèiro-Gerbudo, nom de lieu, en Béarn.

●Gercil, v. jarjai.

GERDEREST (rom. *Gerderes, Garzerest, Gergerest)*, n. de l. Gerderest (Basses-Pyrénées); Gergerès, nom de fam. gascon.

GERDO (rom. *gert, gertz)*, s. f. Alarme, peur, en Rouergue, v. *coumbour, escaufèstre*.

Douna la gerdo, jeter l'alarme.

GERDO, n. de l. Gerde (Hautes-Pyrénées).

Conférer ce mot et le précédent avec le rom. *gelda, geuda*, ramas de peuple, it. *geldra*, sax. *gild*.

●Gerebria, v. gelebria.

GERÈNCI, GERÈNÇO (niç.), **GERÉNCIO** (g.), **GERENÇO** (l.), s. f. Gérance. R. *gerì*.

GERÈNT, GERENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *gerens, entis)*, s. Gérant, ante, v. *baile, sendi;* Géren, nom de fam. provençal.

Coumè gerènt eici m'engage.
J. DÉSANAT.

GERENTO, n. p. Gérente, nom de fam. lang., v. *Jarento*.

GERENTOUN, n. p. Gérenton, quartier de la commune de Bédoin (Vaucluse); De Gérenton, De Girenton, noms de fam. dauph. R. *Gerento*.

GERET, n. d'h. Géret, nom d'un saint honoré au diocèse de Dax.

Lou gave de Geret, le Gave de Géret, près Cauterets.

GERFAUT (rom. *girfaus, guerfaus, girfalc, gerfalc, girval, gifang*, cat. *girfalc*, it. *girfalco*, esp. port. *gerifalte*, b. lat. *gerfaudus, gyrofalco)*, s. m. Gerfaut, oiseau de proie qui passe pour le plus fort après l'aigle, v. *faucoun, tardaras*.

Un gerfaut la frustè de sis alo.
A. DAUDET.

La cité d'Avignon, ayant obtenu de l'empereur Frédéric Barberousse l'autorisation de s'ériger en république vers 1120, ajouta à ses armoiries un *gerfaut* ou aiglo pour montrer qu'elle relevait de l'empire. Telle est, dit-on, l'origine des deux gerfauts qui soutiennent le blason de cette ville avec la devise: *unguibus et rostro*, v. *clau*.

●Gergau, v. jargau ; gergèi, v. gargai; gergèl, gergil, v. jarjai.

GERGELINO, GEGERINO, GEGERIDO, s. f. Pastèque ronde, *cucurbita anguria* (Lam.), en Dauphiné, v. *citro*. R. *gourgoulino*.

GERGOIO (lat. *Gergovia)*, n. de l. Le mont Gergoie, près Clermont-Ferrand, où était Gergovie, capitale des Arvernes.

●Gergoun, v. jargoun.

GÈRI, n. de l. Gières (Isère).

GÈRI (b. lat. *Egirius)*, n. d'h. Saint Gère de Lunel, mort au 13e siècle, v. *Gèli, Gile*.

GÈRI (b. lat. *Desiderius)*, n. d'h. Didier, en Querci, v. *Deidié*.

Sant Gèri, saint Géry, évêque de Cahors, né en Albigeois, mort en 654.

GÈRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Desiderius)*, n. de l. Saint-Géry (Lot, Tarn).

GÈRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Egidius)*, n. de l. Saint-Géry (Dordogne), v. *Gile*.

GERI (rom. *gerir*, lat. *gerere)*, v. a. Gérer, v. *amenistra, mena*.

Gerisse, isses, is, issèn, issès, isson.

S'un tutour geris fraudulousamen la tutèlo.
F. VIDAL.

GERI, GERIT (g. l.), **IDO**, part. Géré, ée.

●Geribrèiro, v. gelibraduro.

GERIHO, GERILHO (l.), **GIRELLO** (lim. d.), **GIRBOULETO, GIRGOULETO** (l.), s. f. Mérule chanterelle, champignon comestible, v. *bouchinguello, caramillo, escarabiho*. R. *girello*.

●Gerin, v. Garin ; gerindolo, v. girandolo.

GERLADO, JARRADO (m.), s. f. Contenu d'une jarre. R. *gerlo*.

GERLARIÉ, JARRARIÉ (m.), (cat. *gerram)*, s. f. Rangée de jarres, lieu où l'on tient les jarres. cellier, v. *estivo*.

Lei jarrarié soun pleno.
J.-B. GAUT.

R. *gerlo*.

GERLE, GERRE (niç.), **JARRE, JARRET, JARRETOUN** (m.), (rom. *gerllet*, b. lat. *gerruli)*, s. m. Picarel, poisson de mer, v. *gavaroun, pataclet*.

Lou gerle se pesco emè li tis, on pêche le picarel avec le tramail.

Conférer ce mot avec le lat. *gerres*, sorte de poisson, ou avec l'it. *girlo*, toton.

GERLE-BLAVIÉ, s. m. Spare alcyon, poisson de mer, v. *blavié, juscle*.

GERLESSO, s. f. Spare bilobé, poisson de mer, v. *capitàni-blanc*. R. *gerle*.

GERLET, CHARROULET (g.), **JARRIL** (l.), s. m. Cruchon, petit vase à mettre le vin, v. *boucau*.

Plen de boun vin lou charroulet.
G. D'ASTROS.

Dins un jarril loungarut.
A. MIR.

R. *gerlo*.

GERLET, GERLÈ, s. m. t. de marine. Commande, cordelette qui embrasse les voiles qu'on ferle, v. *ganseto*.

GERLETO, JARRETO (niç.), **JARROUNO** (m.), s. f. Petite jarre, v. *oulo ;* cruche, v. *dourgo ;* huilier, v. *ouliero*.

Tout es plen, bugadié, conco e jarreto.
J. RANCHER.

Souvènt la bello Fino venié cerca d'aigo emé sa jarreto.
P. MAZIÈRE.

R. *gerlo*.

GERLIÉ, JARLIÉ (a.), **JARRIÉ** (m.), s. m. Cellier où l'on tient les jarres, v. *estivo ;* étagères où l'on tient les cruches, v. *boutelié, brugié, cruguié, dournié*. R. *gerlo*.

GERLO, JARLO, JÀRIO (a. l.), **JARRO** (m.), **CHARRO** (g.), (rom. *jarra, guarra*, v. fr. *jarle*, cat. *gerra*, it. *giarra*, esp. *jarra*, b. lat. *gerla, zerla, gella, gerula, giara*, ar. *djarrah, garrah)*, s. f. Jarre, sorte d'amphore, v. *brujo, fàbi ;* cruche, v. *dourgo ;* broc de cuivre, v. *bro ;* seau pour traire les vaches, v. *siho ;* vaisseau dans lequel les bergers transportent le lait, en Rouergue, v. *cibre ;* cuvier, en Forez, v. *tinèu ;* cuve, dans les Hautes-Alpes, v. *tino ;* grand plat de terre, en Briançonnais, v. *tiano ;* regard, ouverture d'un souterrain, v. *serro ;* Gerle, nom de fam. méridional.

Gerlo d'òli, jarre d'huile ; *gerlo de vin*, jarre de vin ; *gerlo d'aigo*, jarre d'eau ; *creba la gerlo*, se prendre de querelle, rompre ; *a rout la gerlo*, se dit d'une fille qui a perdu sa virginité.

Fau teni li gerlo
Autant neto que de perlo.
J.-B. NALIS.

D'un òli rous e fin
Tóuti li gerlo soun emplido.
A. TAVAN.

PROV. Es tranquile coume uno gerlo d'òli.

Conférer ce mot avec l'it. *gerla*, hotte, le lat. *gemellar*, vase à l'huile, ou le lat. *seria*, vase long à mettre le vin ou l'huile.

GERLOUN, GERLHOU (for.), **JARROUN** (m.), **JARROU**)l.), (b. lat. *gerlonus, gillo)*, s. m. Petite jarre, v. *oulo ;* cruche en terre qui a trois anses et un goulot, v. *taroun ;* cuve de papetier ; petit seau pour traire les vaches, v. *sihoun*.

Un jarroun de la fres.
J.-F. ROUX.

Ounte la servicialo
Vai jita soun jarroun e vuja soun panié.
A. TAVAN.

R. *gerlo*.

GERMA, v. n. Germer, v. *germina*. R. *germe*.

GERMADO, GERBADO, GERPADO (Var), s. f. Revêtement de gazon, gazonnement, talus gazonné, v. *bauquiero, ribo*. R. *germe*.

GERMAN, JARMAN (m.), **GERMA** (lim.), **GIRMA** (l.), **ANO** (rom. *germa, girma, girman, ana*, cat. *girmà*, port. it. *germano*, esp. *hermano*, lat. *germanus)*, adj. et s. Germain, aine, terme de parenté, v. *cousin;* nom de peuple, v. *Alemand*.

Cousin german, cousin germain ; *cousin remuda de german*, cousin issu de germain ; *sian cousin german, sièn cousis girmas* (l.), nous sommes cousins germains.

Vène, vène, bèu german !
Douno, douno eici ta man.
L. PUECH.

Touei dous soun de raço roumano
E nouesto amistanço es germano.
J.-B. GAUT.

GERMAN, GERMA et **GERMAS** (l.), **GIRMA** (g.), **GERMÒ** (lim.), **JARMILHOU** (d.), (rom. *Germa, Germas, Girman*, lat. *Germanus)*, n. d'h. Germain ; Germa, noms de fam. méridionaux.

Lou troubaire German, J.-B. Germain, poète provençal (1701-1781). Il y a eu à Marseille, au 17e siècle, un autre poète provençal de ce nom et de l'ordre des servites.

GERMAN (SANT-), SENT-GERMA (lim.), **SENT-GERME** (b.), (b. lat. *Sanctus Germanus)*, n. de l. Saint-Germain (Corrèze, Dordogne, Gironde, Lot, Lozère, Puy-de-Dôme, Tarn).

GERMANAIRE, s. m. Montreur de sainte Germaine.

« Le petit vieux montrait pour deux sous une sainte Germaine vêtue de papier doré, enrubannée, qui trônait dans sa caisse, sous vitre. » (A. Fourès). R. *Germano*.

GERMANCÈL, s. m. Espèce de champignon comestible, connu en Dauphiné.

GERMANDRÈIO, GERMANDRÈO (l.), **GIMANDRÈIO, JALAMANDRÈIO** (d.), **CALAMANDRIÉ** (m.), (rom. *germandrea, calamandrea*, lat. *chamædrys)*, s. f. Germandrée, petit-chêne, plante, v. *amar, calamandrié, pichotchaine*.

GERMANI, GERMANIC (l.), **ICO** (esp. *germanico*, lat. *germanicus)*, adj. Germanique, v. *tudesc*.

GERMANIÉ, GERMANIÒ (lim.), **GERMANÌO** (rh.), (rom. b. lat. *Germania*, habitation de Germain), s. f. La Germanie ; nom de lieu fréquent en Périgord ; ancien nom de l'Allemagne. R. *German*.

GERMANO, GIRMANO (g. l.), s. f. et n. de f. Narcisse des poètes, plante, v. *courbo-dono ;* Germaine, nom de femme dont le dim. est *Germanoto*.

Santo Germano, sainte Germaine de Pibrac, bergère vénérée à Toulouse.

GERMANO (it. *Germano*, Germain), n. p. Germano, Germane, Germanes, noms de fam. provençaux.

Le nom béarn. *Lermanou* vient de l'esp. *hermano*. R. *German*.

GERME, GÈRMI (b.), **GERM** (g.), **GERB, GERP, GÈR** (Var), (rom. *germ*, it. *germe*, esp. lat. *germen)*, s. m. Germe, embryon, cause première, v. *gais, grèu ;* herbe qui pousse, gazon, graminée en général, germination, v. *bauco, brueio, pelenc, tepo ;* pelouse, prairie naturelle, dans les Pyrénées, v. *prat ;* le brin de la laine, les poils qui la composent, v. *pèu ;* le Germe, cours d'eau qui sort des Cuves de Sassenage.

Quand saren souto lou germe, quand nous serons sous l'herbe, enterrés.

Sounjas que voueste cors, un jour, souto lou ger-
A l'abri de tout vènt sera rouiga dóu verme. [me
P. BELLOT.

GERMENAUD (rom. *Germenaut, Germenau, Germanau)*, n. de l. Germenaud (Basses-Pyrénées).

●Germi, v. agermi.

GERMIÉ, GERMIÈ (l.), **GERMÈ** (g.), (rom. *Germer*, b. lat. *Geremares)*, n. d'h. Germier, Germer.

Sant Germié, saint Germier ou Germer, évêque de Toulouse, mort vers 561.

GERMIÉ (SANT-), SENT-GERMÈ (g.), n. de l. Saint-Germier (Gers, Haute-Garonne, Tarn) ; Saint-Germé (Gers).

GERMINA, GERMENA (lim.), **GERMIA** (g.), **GERMA** (rh.), **GERNA** (d.), (rom. *germenar*, esp. *germinar*, it. lat. *germinare)*, v. n.

Germer, v. *bruia, engermina, grcia, gueissa.*

Tres an istè de plourina,
Que lou gran noun pòu germina.
CANT. DE S. GENS.

GERMINA, GERMINAT (l.), ADO, part. et adj. Germé, ée.

GERMINACIOUN, GERMINACIEN (m.), GERMINACIÉU (g. l. d.), (rom. *germinacio*, esp. *germinacion*, it. *germinazione*, lat. *germinatio, onis*), s. f. Germination, v. *bruiaduro.*

GERMINATIÉU, IVO, IEO (rom. *germinatiu, iva*, it. *germinativo*), adv. t. sc. Germinatif, ive, v. *engerminant.* R. *germina.*

GERMINAU, GERMINAL (l.), (lat. *germinalis*), s. m. Germinal, mois de l'année républicaine ; gourdin, assommoir, à Narbonne, v. *ensaumadou.*

Armats de pals,
De fòrtis germinals,
Lou club formo sa gardo.
H. BIRAT.

●Germo, v. gèmo.

GERMOUND (rom. *Germon*, germ. *Germund*), n. p. Germond, Germon, Germondy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Germoundo.*

Germoundo de Mount-Pelié (rom. *Gormonda* ou *Dormunda*), Germonde de Montpellier, dame qui répondit par un sirvente en faveur de Rome au sirvente contre Rome de Guilhem Figueira.

GERMOUS, OUSO, OUO (rom. *germinos*), adj. Gazonneux, euse, v. *gerbous, tepous.*

Draio germouso, chemin herbeux. R. *germe.*

GERMOUSSO, s. f. Touffe de tiges ou de plantes, en Dauphiné, v. *mato.* R. *germous.*

●Gerna, v. germina.

GÈRO (lat. *Jaira*), s. f. La Gère, affluent du Rhône, près Vienne.

GÈRO (rom. *Gera, Gere*), n. de l. Gère (Basses-Pyrénées).

●Gerofle, v. girofle.

GEROLANT, GIEROLANT, adv. Avant-hier, en Gascogne, v. *davans-ièr.*

Gierolant tout escasso-pecs
Me vengouc talent de bè 'strecs.
G. D'ASTROS.

R. *ièr, delant, oulant.*

GEROUNCE (rom. *Geronse, Gironce, Gironsse, Guironce*), n. de l. Géronce (Basses-Pyrénées).

GEROUNDIÉU (rom. cat. *gerundiu*, esp. port. it. *gerundio*, lat. *gerundium*), s. m. t. de grammaire. Gérondif.

●Gérouns, v. Girouns ; gerp, gerpa, gerpado, v. gerb, gerba, gerbado ; gerre, v. gerle.

GERS (rom. *Gerts*, lat. *Ægirtius, Egirtius*), s. m. Le Gers, rivière de Gascogne qui prend sa source dans les Hautes-Pyrénées et se jette dans la Garonne ; département de France dont le chef-lieu est Auch.

Dous aire dèu mèu Gers, e tu, douço ribèro
Ount mous ouelhs an jetat uo ribèro de plous.
G. BEDOUT.

PROV. Lou Gers es pas tant grand que la Garouno.

●Gers, erso, v. guers, erso.

GERT (rom. *gert*), s. m. Le Gert, nom générique des landes situées au nord du département des Basses-Pyrénées.

Conférer ce mot avec le rom. *gert*, frayeur, v. *gerdo.*

GERTOUS, n. p. Gertous, Gertoux, Gerthoux, noms de fam. mérid. R. *Gert.*

GERTRUDO, JARTRUDO (m. querc.), (it. *Gertruda*, cat. esp. b. lat. *Gertrudis*), n. de f. Gertrude.

GERUZÉS, GERUZET, n. p. Geruzez, Geruset, noms de fam. pyr. R. *Gerounce.*

GERVANO, s. f. La Gervanne, affluent de la Drôme.

GERVANS (rom. *Girvant*, b. lat. *Girvandum, Gervanciacum*), n. de l. Gervans, près Tain (Drôme).

GERVÀSI, GERBÀSI (g.), GERVAI (rh.), JARVAI, JÀVAI (m.), (rom. *Gervais*, cat. *Girvais*, it. esp. *Gervasio*, lat. *Gervasius*), n. d'h. Gervais ; nom de fam. méridional.

Gervai de Tilbur, Gervais de Tilbury, anglais de naissance, maréchal du royaume d'Arles sous l'empereur d'Allemagne Othon IV, auteur de chroniques latines.

PROV. Quand plòu pèr sant Gervai,
Dins quaranto jour plòu mai.

GERVÀSI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Gervasius*), n. de l. Saint-Gervasy (Gard, Puy-de-Dôme) ; Saint-Gervais (Drôme, Gard, Gironde, Hérault, Puy-de-Dôme).

GERZAT, n. de l. Gerzat (Puy-de-Dôme).

● Ges, v. gens ; gesiè, v. gresié ; gespigna, gespina, v. charpina ; gesses, gessos, gessoi, *plur. lang. de* ges, gens.

GESSO, s. f. La Gesse, affluent de la Save (Haute-Garonne).

GÈST (lat. *gestire*, désirer ardemment), s. m. Rut, chaleur, en parlant des femelles, v. *calour, chassiero.*

Estre de gèst, être en rut.

Tu siègues Didoun, desounèst,
Coumo un gous la gousso de-gèst.
J. DE VALÈS.

GÈST, GÈIT (d.), GÈSTE (l. rh.), (rom. *gest*, it. esp. port. *gesto*, lat. *gestus*), s. m. Geste, mouvement du bras ; désinvolture, v. *gàubi.*

Fa lou gèst de manda la pèiro.
J.-F. ROUX.

Se pimo à li faire de gèst.
ID.

De lou prega fai simplamen lou gèst.
V. GÉLU.

As gaire mai de gèst qu'un camus a de nas.
L. PICHE.

D'un gèsto
Fa cessa lou peril d'aquel coumbat funèste.
J. JASMIN.

GESTAS, s. m. Mauvais geste, geste indécent, ridicule ou désagréable, mauvaises manières, v. *acho.*

Gestasses, plur. lang. de *gestas.* R. *gèst*

GESTAS (rom. *Gestas, Gestaas, Giestars*), n. de l. Gestas (Basses-Pyrénées) ; Gesta, nom de fam. gasc. R. *Ginestas.*

GESTICULA, DESTICULA (m.), (port. *gesticular*, lat. *gesticulari*), v. n. Gesticuler, v. *branquejа, brassejа.*

PROV. Gesticula coume un perdu, coumo un avoucat.

GESTICULACIOUN, GESTICULACIEN, GESTICULACIÉU (l. g. d.), (esp. *gesticulacion*, it. *gesticulazione*, lat. *gesticulatio, onis*), s. f. Gesticulation, v. *brassejamen.*

GESTICULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *gesticulador*, it. *gesticulatore*, lat. *gesticularius*), s. et adj. Gesticulateur, trice, v. *branquejaire, brassejaire.*

GESTIÉS, n. de l. Gestiés (Ariège). R. *genestié.*

GESTIOUN, GESTIEN (m.), GESTIÉU (l. g. d.), (rom. lat. *gestio*), s. f. Gestion, v. *gouver, manejamen.*

Li revengut de la mantenènço soun d'abord afeta i frès de gestioun.
STAT. DU FÉLIBRIGE.

GÈSTO, GESTO (l.), (rom. cat. esp. it. lat. *gesta*), s. f. Geste, haut fait, action, histoire, chronique (vieux), v. *istòri ;* mouvement, gesticulation, dans les Alpes, v. *gèst ;* manière, dans les Alpes, v. *aïbo.*

Escarni la gèsto, contrefaire les gestes ; *gèsto letrado*, histoire écrite ; *cansoun de gèsto*, chanson de geste, poème épique du moyen âge ; *la gesta dis quel temps antic* (vieux), l'histoire dit qu'au temps antique.

E fau ben souvent, volgue ou noun,
Quauco gèsto de Pantaloun.
D. SAGE.

Marcant dintre sa gèsto
Qu'es presso de foulié.
F. GRAS.

GÈSTO, GINESTO (esp. *gesta*, genêt), s. f. Balai, en Gascogne, v. *escoubo, gènso.*

A Toulouse, il y a la « rue des Gestes ». R. *genèsto.*

Gèstre *pour* chèstre ; get, v. jit.

GETÈU (rom. *Geteu*), n. de l. Geteu (Basses-Pyrénées).

●Gèto, v. jèto ; géu, v. jouièu.

GÈU, GÈL (l. g.), GÈR (rouerg.), GIAU (Velay), GIAL, JAL, GIAR, JAR (a. lim.), DIAL (lim.), (rom. *gel, gil*, cat. *gel*, it. *gelo*, esp. *yelo*, val. *ger*, lat. *gelu*), s. m. et f. Action de la gelée, effet du froid, glace, v. *gelado, glas, mourdit, tor ;* le Geu, nom de quelques ruisseaux pyrénéens, en Béarn ; Geu, Geus, Giel, noms de fam. méridionaux.

Camina sus lou gèu, marcher sur la glace ; *fre coume lou gèu, coume la gèu* (l.), froid comme glace.

Nivo qu'atapo soulèu,
Soulèu de foundre gèu,
Gèu qu'a coupa la cambeto
De la coumaire fourniguето,
Lasseto !
CONTE POP.

PROV. I'a ges d'ivèr sènso gèu.

PROV. LIM. Gial de Nostro-Damo de mars
Fai souvent mal.

●Gèu, gèule (hièble), v. èule ; géuche, v. gauche ; géuri, v. gibre ; geüs, v. calhus.

GÉUSOU (rom. *Gieuso*), s. m. Le ruisseau de Jauzou ou de Gieusse, près Albi (Tarn).

●Géussano, v. genciano ; géusses, v. aussent.

GEVITRO, GEVITRAIO (a.), s. f. L'espace vide qui est entre la chemise et le ventre, v. *boulo, parpai, senado.*

Conférer ce mot avec *Sevidre*, nom de fam. mars. R. *gouvitre, goutire.*

●Geyre, v. èure ; gèys, v. gip ; geyssa, v. gipa ; geyssieyro, v. gipiero ; geysso, v. jaisso ; geyssous, v. gipous.

GEZO, n. p. Gèze, nom de fam. gascon.

● Gi (plâtre), v. gip ; gi (pas, point), v. gens ; gia, v. dia ; gia, v. ja ; gia, v. gila ; giagant, v. gigant.

GIAICHO, s. f. Languier, bajoue, gorge de cochon, dans le Var, v. *courniolo.* R. *saisso ?*

● Gial, v. gèu ; giala, v. gela ; gialandro, v. gelado ; gialoussa, v. gelounia.

GIANDOLO (LA), n. de l. La Giandola (Alpes-Maritimes).

●Giant, v. gigant ; giar, v. gèu ; gias, v. jas.

GIAT, n. de l. Giat (Puy-de-Dôme).

●Giau, v. gèu ; giava, giavado, v. gela, gelado.

GIBA (esp. *gibar*, accabler), v. n. Être protubérant, s'élever en bosse, v. *bousseja ;* peiner, faire des efforts, souffrir, pâtir, s'inquiéter, v. *brinda, mau-traire, trima ;* s'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs, v. *lucha ;* jouer des pieds, dans la Creuse, v. *arpateja ;* être brouillé, ne pas sympathiser avec quelqu'un, s'agacer, se quereller, v. *charpina.*

Carreto que giba, charrette embourbée ; *encaro n'en giba*, il en souffre encore ; *èu gibe de vèire giba*, je souffre de voir souffrir ; *gibon*, ils sont en différend, en procès.

Lou castagnié gibo e craçuejo.
LAFARE-ALAIS.

En prou gibant res se desgrano.
J. BLANC.

R. *gibo.*

GIBADISSO, s. f. Peine, longs efforts, difficulté, inquiétude, v. *peno ;* brouille, zizanie, procès, v. *malamagno.* R. *giba.*

GIBADOUIRO, s. f. Petit disque armé de pointes et fixé sur le timon d'un char pour empêcher les bœufs de s'y appuyer, v. *luchadouiro.* R. *giba.*

GIBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. D'humeur difficile, hargneux, euse, processif, ive, v. *aragnous.* R. *giba.*

GIBAN, n. p. Giban, nom de fam. du Velay. R. *giba.*

GIBARTA, GIBRALTAE (l.), (rom. *Gibaltar, Gilbathar, Gibetar*, cat. *Gibraltà*, esp. *Gibraltar*), n. de l. Gibraltar, ville d'Espagne.

Destrè de Gibarta, détroit de Gibraltar ; *lou pichoun Gibarta*, le petit Gibraltar, rocher près de Toulon ; *manda quaucun à Gibarta*, envoyer quelqu'un au diable.

Veiran l'ensigno des Franceses
Oundeja sur le Gibraltar.
P. GOUDELIN.

GIBASSIÉ (rom. *gibassier*, v. fr. *gibacier*), s. m. Gâteau à jour, galette percée de trous, craquelin, v. *fougasso*, *poumpo*; Gibassier, nom de fam. provencal.

Sus la molo rapido ause ferni l'acié,
E mourdènt lei platèu, la serro jamai lasso
Lei tranca coumo un gibassié.
A. CROUSILLAT.

R. *gibassiero*.

GIBASSIERO, **GIBISSIERO**, **GEBISSIERO**, **JABISSIERO**, **GIBESSIÈIRO** (l.), (b. lat. *gibacería*), s. f. Gibecière, v. *carnié*, *gulard*.

Au coustat drech li pènd la gibassiero.
LA BELLAUDIÈRE.

Que vous fague toumba cinquanto milo escut
Pèr semano, pèr jour, dins vosto gibassiero.
C. BLAZE.

Vite pren dins sa gibassièiro
De que carga sa canardièiro.
C. FAVRE.

R. *gibasso*.

GIBASSO, s. f. Bosse énorme, vilaine bosse, v. *boudougno*. R. *gibo*.

GIBASTÈL, **CHIBASTÈL**, s. m. Monnaie défectueuse, sou marqué, décime de Napoléon Ier, dans l'Hérault, v. *baioco*.

Lous gibastèls sou de pauro mounedo.
M. BARTHÉS.

N'en voulèn pas de vostres gibastèls.
ID.

R. *gibo*.

GIBAU (ar. *gebal*, *guebal*, *djebel*, montagne), s. m. Le Gibal, escarpement des environs de Cassis (Bouches-du-Rhône). R. *gibo*.

GIBAUD (nom germ. *Gislebald*), n. p. Gibaud, Gilbaud, Gibbal, noms de fam. mérid.

● Gibauda, Gibaudan, v. Givaudan.

GIBÈL (rom. *Gibel*; ar. *gibel*, montagne), n. de l. Gibel (Haute-Garonne). R. *gibo*.

GIBELIN, **GIBALIN** (it. *Ghibellino*, b. lat. *Gibellinus*, *Giballinus*), s. m. Gibelin, ancien partisan des empereurs, en Italie; Gibalin, Gebelin, Gibely, Jubelin, noms de fam. méridionaux.

Gibalin de Grimaud, chef de la maison des Grimaldi (981); *l'archevesque Gibelin*, Gibelin, patriarche de Jérusalem et archevêque d'Arles (1090).

Qu noun counèis Francés Petrarco?
Soun paire èro un viéi gibelin.
M. BOURRELLY.

GIBELINO (rom. *gebelina*), s. f. Javeline, v. *bigatano*; pour zibeline, v. *zibelino*.

Pèr acò quiten dounc armos e gibelinos.
A. GAILLARD.

R. *gavelino*.

●Gibello, v. gimello.

GIBELOT, s. m. t. de marine. Gibelot. R. *gibo*.

GIBELOTO, **GIMBELOTO** (l.), (du fr.), s. f. Gibelotte, blanquette, v. *fregido*, *gardiano*.

GIBERNO (it. *giberna*, gibecière; b. lat. *zaberna*, garde-robe), s. f. Giberne, v. *cartatoucho*; nom de fam. languedocien.

Enfant de giberno, enfant de soldat, enfant de troupe.

Souvènti-fes à la caserno
Voulastrejo sus ta giberno
La liberta de Camp-Cabèu.
J.-B. MARTIN.

R. *gibo*.

GIBERT, **GILBERT**, **GILIBERT** (b. lat. *Girbertus*, *Gilbertus*, *Gislebertus*, anglo-sax. *Gilbert*, *Egilbert*, germ. *Gislebert*), n. d'h. Gilbert; Gibert, Gimbert, Jaybert, noms de fam. mérid., v. *Guibert*.

Sant Gibert, saint Gilbert, fondateur de l'abbaye de Neuf-Fontaines, en Auvergne (12e siècle); *lou comte Gibert*, Gilbert, comte de Provence (1090-1102); *lou canounisto Gibert*, Jean-Pierre Gibert, d'Aix, célèbre canoniste (1660-1736).

● Gibert (persil), v. juvert; Giberta, v. Gibarta; gibes, v. jube.

GIBET, s. m. Gibet, v. *fourco*, *poutènci*, plus usités; raisin ridé, desséché par la maturité, v. *agibit* plus correct. R. *gibo*.

GIBETA (SE), v. r. Se rider, se dessécher, en parlant des raisins trop mûrs, v. *agibi*. R. *gibet*.

GIBETO, s. f. Petite bosse, v. *boussignolo*; un petit bossu, une petite bossue, v. *eisoupet*, *prince*.

Mèste gibeto, le bossu, le gobin. R. *gibo*.

GIBIÉ, **GEBIÉ** (rh.), **JUBIÉ** (d.), **DIBIÉ** (lim.), **GIBIÈ** (l.), **GIBÈR** (nic.), (lat. *cibarium*), s. m. Gibier, v. *casso*, *sóuvagino*.

Gibié de pèu, gibier à poil; *gibié de plumo*, gibier à plumes; *gibié de palun*, gibier de marais; *acò n'es pas de soun gibié*, cela n'est pas son affaire, cela passe sa capacité.

Li sias toujour coustié
E la plumo souvènt empouerto lou gibié.
J.-F. ROUX.

E iéu li ai respoundu: vèni d'ouro, gibié!
E. PÉLABON.

GIBIGNARGOS, nom de lieu près Montauban.

GIBLA, **GIMBLA** (l.), **GIMPLA** (toul.), (esp. *gibar*), v. a. Ployer, plier, tordre, v. *plega*, *troussa*; dompter, soumettre, v. *subrechaupi*.

Te giblaran, on t'assouplira.

SE GIBLA, v. r. Se ployer, se tordre; renverser son corps en arrière; plier sous le poids; se soumettre.

Faire gibla, faire plier; *pòu pas se gibla*, il ne peut se courber; *es un ferre d'Espagno, amo mai se gibla que de peta*, se dit d'une personne souple.

GIBLA, GIMBLAT (l.), ADO, part. et adj. Ployé, dompté, ée, tordu, ue; Gibiat, nom de fam. limousin.

Aubre gibla, arbre tortu; *clau giblado*, clef forcée; *cambo giblado*, jambe torte; *gibla pèr lou mau*, tordu par la douleur.

Siéu las e siéu gibla.
T. AUBANEL.

R. *gibo*, *gimble*.

GIBLADO, **GIBLO**, s. f. Torsion; roulée de coups, v. *rousto*.

Faire la giblo, faire des courbettes, v. *jube*. R. *gibla*.

GIBLAIRE, **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui ploie, qui dompte, v. *dountaire*, *plegaire*. R. *gibla*.

GIBLARDO, s. f. Mauvaise piquette, v. *feblanto*, *trempo*. R. *gibla*.

● Giblas, v. gimblas.

GIBLOUS, n. p. Pierquin de Gembloux, poète lang. originaire du nord de la France, auteur d'une « Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois » (1841) et du recueil « *Pimparellos*, *faulié de C. de Giblous* » (Paris, 1846).

GIBO (rom. *giba*, *gibba*, *gepa*, cat. *gep*, it. *gibbo*, esp. port. *giba*, lat. *gibba*), s. f. Bosse, protubérance, v. *bosso*; une des faces de l'osselet, v. *seniéu*; caprice, mésintelligence, différend, procès, v. *gibadisso*.

Gibo de camèu, bosse de chameau; *avé gibo davans, gibo darrié*, avoir une bosse par devant, une bosse par derrière; *faire gibo*, faire ventre, être proéminent; s'infléchir; *té farai uno gibo*, je lui ferai bien des reproches; *èstre en gibo*, n'être pas d'accord; *ana i gibo*, aller au diable, dans les Alpes.

Lou viéi sourcié
Pren la gibo e l'empego au pèd d'un amourié.
P. BELLOT.

Qu'entre nautres jamai n'aguen gibo ni guerro.
BALDOUS.

PROV. Degun counéis sa gibo,

nous ne voyons pas nos défauts.

GIBO, **ENGIBO** (v. fr. *gibe*, sorte d'arme), s. f. Vouge, serpe à long manche, en Limousin, v. *dausso*, *vibo*, *visplo*.

Prengui vite mous soucs, mas culotos, ma gibo.
A. CHASTANET.

R. *visplo*.

GIBO-TRAU, s. m. Osselet, jeu des osselets, v. *berlingau*, *ousset*.

Aganto un gibo-trau
E lou fa vira 'n l'èr; jamai degun l'arribo;
An bèl à crida: trau! l'ouesse respouende: gibo!
A. MAUREL.

R. *gibo*, *trau*.

● Gibolo, giboulasso, v. guimbolo, guimboulasso; gibou, v. jube; giboulado, v. gibournado.

GIBOU, s. m. Serpe à élaguer les arbres, en Limousin, v. *fauci*, *gouvet*. R. *gibo* 2

GIBOUIN, **GIBOUN** (germ. *Giboin*, *Gebewin*), n. p. Giboin, Gibon, noms de fam. provençaux.

GIBOURÈIO (v. fr. *ciborée*), s. f. Ragoût à la ciboule. R. *ciboulo*.

GIBOURNA, v. n. Grésiller, en parlant du grésil, v. *granissa*; se former, en parlant du givre, v. *plouvina*.

Gibourno, il tombe du grésil, il fait un froid très vif. R. *gibra*, *breina*, *bourina*.

GIBOURNADO, **GIBOULADO** et **DIBOULADO** (lim.), s. f. Giboulée, pluie mêlée de grésil, v. *madrian*, *marsencado*, *pouverin*, *ramado*.

PROV. Li gibournado de mars se perdon pas, les giboulées de mars ont lieu en mars ou en avril. R. *gibourna*.

GIBOURNAGE, s. m. Action de grésiller, mauvais temps, froid humide et vif, v. *geladuro*. R. *gibourna*.

GIBOUS, **OUSO**, **OUO** (rom. *gibos*, *gebetut*, cat. *geperut*, port. esp. *giboso*, it. *gibboso*, lat. *gibbosus*), adj. et s. Bossu, ue, gibbeux, euse, v. *boussu*; Giboux, nom de fam. prov.

Lou pichoun sara gibous, sorte de malédiction que jettent les enfants à un parrain qui ne donne rien; *gibouso*, *gibouo*, terme usité au jeu de la pierrette, façon de pousser les pierres à ce jeu, v. *peireto*.

An perdu 'n gibous
Au mitan dóu Cous:
Qu l'atroubara
Sara de mita.
DICTON ENFANTIN.

PROV. Tout lou mounde es gibous, quand se baisso.

GIBOUSEJA, **GIBOUSSEJA**, v. n. Bosseler, s'élever en bosse, v. *bousseja*.

Deja douei poulidei pousseto
Gibousejavon redouneto.
M. TRUSSY.

R. *gibous*.

GIBOUSET, **ETO**, adj. Un peu bossu, ue, v. *boussudet*.

Ai! moun Diéu! qu'acò 's pichoutet! emai gibouset.
ARM. PROUV.

R. *gibous*.

GIBOUSETA, **GIBOUSETAT** (l.), (rom. *gibositat*, *gelbozetat*, b. lat. *gibbositas*, *atis*), s. f. Gibbosité, tubérosité, v. *bougno*, *lùpi*.

GIBOUSSOUN, **OUNO**, s. Petit bossu, petite bossue, v. *eisoupet*, *gibeto*.

Li giboussoun, le n° 33, au jeu de loto.

Alor un giboussoun frisa coumo un clavèu
Pèr si fa vèire escalo au daut d'un escabèu.
P. BELLOT.

R. *gibous*.

GIBRA, **DIBRA** (lim.), **GIÉURA**, **GIURA** (g.), **GÉURI** (d.), (rom. *gibrar*, cat. *gebrar*), v. n. et a. Tomber ou faire du givre, geler, v. *breina*, *gelibra*, *plouvina*.

Au tèms que gibro, au temps des frimas.

SE GIBRA, v. r. Se couvrir de givre, se glacer, se geler, v. *coungela*.

La nèu se gibro à moun entour.
B. FLORET.

Se gibra lou sang, se glacer le sang.

GIBRA, GIBRAT (l.), ADO, part. et adj. Glacé, ée; couvert de givre.

A bèn gibra, a pla gibrat (l.), il a bien gelé; *a lou cor gibra*, il a le cœur glacé de crainte. R. *gibre*.

GIBRAC, n. p. Gibrac, nom de fam. toul.

GIBRADO (cat. *gebrada*), s. f. Gelée, frimas, v. *gelado*. R. *gibra*.

GIBRAL, s. m. Le vent du nord-ouest, en Rouergue, v. *cisampo*, *mistrau*. R. *gibra*.

GIBRANDO (LA), n. de l. La Gibrande, près Tulle.

PROV. LIM. L'ase de La Gibrando.

GIBRE, **GIBRES** (rouerg.), **DIBRE** (lim.),

GIÈURE (g.), **GIÉULE** (bord.), **GIURE, GÉURI** (d.), (rom. *givre, gebres*, cat. *gebre*), s. m. Givre, frimas, verglas, v. *brèino, gelibre, madrian, plouvino.*

Le tor e le gibre se fan.
P. GOUDELIN.

Lou gibre que fa resplendi la barbasto.
L. CABANIS.

E de diamants d'un calibre
Coumo s'es jamai vist de gibre.
H. BIRAT.

PROV. LIM. Gibre d'avans Nadau
Cènt escut nous vau ;
Gibre de geniè (janvier)
Vau pas un denié.

PROV. ROUERG. Gibre d'avans Nadal
Al paisan cent francs val ;
Mais d'aquel d'après,
Qual ne saurió lou près !

R. *gelibre.*

GIBRE (ar. *gibel*, montagne), n. de l. Gibre, montagne du département de l'Hérault.

GIBRET (b. lat. *Gibretum*), n. de l. Gibret, nom d'un mamelon voisin de la montagne de Gibre (Hérault) ; Gibret (Landes). R. *Gibre* 2.

GIBROUN, n. de l. Fort-Gibron, ancienne citadelle qu'on voit à Correns (Var). R. *Gibre* 2.

GIBROUNDO, n. de l. Gibrondes (Tarn).

●Gicla, giclia, v. gisela ; giclio, v. giscle.

GIDE (lat. *Ægidius*), n. p. Gidé, nom de fam. lang., v. *Gile.*

●Gidouflado *pour* giróuflado ; giè, v. janvié ; giéi, v. jit ; giéis, v. gip ; gieissa, giéissiéiro, v. gipa, gipiero ; giéisso, v. jaisso ; gieissous, v. gipous ; giela, gielado, gielarèio, v. gela, golado, gelarèio ; gielap, v. jalap ; Giéli, v. Gile.

GIELO, s. f. Terme usité au jeu de la pierrette, façon d'y pousser les cinq petites pierres. R. *giela, gila*, ou *giero.*

●Gielour, v. gelour ; gielous, v. gelous ; gielous, gielousié, v. jalous, jalousié.

GIEN (rom. *gienh*, engin, machine de guerre), n. de l. Gien (Var).

La lengo de Gien, la presqu'île de Gien.

● Gierbado, gierbo, gierboun, v. gerbado, gerbo, gerboun ; gierglie, gierllie, v. guerle.

GIERO (esp. *gira*, morceau, festin), s. f. Quantité de légumes qu'on met dans la marmite, v. *cuecho ;* quantité de lait que l'on trait à la fois, v. *mousto ;* bon repas ; volée de coups, v. *rousto.*

Giero de cop, roulée de coups.

Conférer ce mot avec *Giéra*, nom de fam. prov. d'origine génoise : *lou félibre Pau Giéra*, Paul Giéra, poète d'Avignon (1816-1861), un des sept fondateurs du Félibrige, qui a écrit sous le pseudonyme *Glaup.* R. *giro.*

●Gierolant, v. gerolant ; gierou, v. gelour ; gierpous, v. gerbous ; giet, gieta, gieto, v. jit, jita, jito ; giéu *pour* iéu.

GIÉUDO, s. f. Pagel acarne, poisson de mer, v. *pagèu.*

●Giéue, v. gèlbe ; giéura, v. gibra ; giéure, giéule, v. gibre.

GIÉURE, RO (lat. *gilvus*, gris cendré), adj. Surnom qu'on donne aux bœufs de certaine couleur, dans l'Aude.

●Giéussano, v. genciano ; giéusses, v. aussent ; gieys, v. gip ; gieysso, v. jaisso ; gifarnèu, v. chifarnèu.

GIFLA, v. a. Gifler, souffleter, en Limousin, Dauphiné et Languedoc, v. *empega, engauta.*

Tè, giflo-me, pàri la gauto.
H. BIRAT.

GIFLA, GIFLAT (l.), ADO, part. Giflé, ée. R. *giflo.*

GIFLADO, s. f. Coup sur la joue, v. *gautado.* R. *gifla.*

GIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui giffle, v. *soufletaire.* R. *gifla.*

GIFLO, GIFO (v. fr. *giffle*, joue ; all. *kiefel, kifel*, idem.), s. f. Grosse joue, v. *gafo, miflo ;* giffle, soufflet, v. *bacèu, gautoun, lèflo.*

GIFLU, GIFLUT (g. l.), **UDO**, adj. Joufflu, ue, dans les Alpes, v. *gafaru, gautaru.* R. *giflo.*

GIFO (ar. *giffe*, même signification, fr. *chiffe*, chiffon), s. f. Personne faible, lâche, poltron, mou, imbécile, v. *moulan.*

Es uno gifo, il est sans énergie, sans force.

Ço-pendènt siéu pas uno gifo.
F. GRAS.

GIFO-JAFO, DIFO-JAFO (lim.), s. f. Presse, cohue, mêlée, bagarre, querelle, en Limousin, v. *sico-saco.* R. onomatopée.

GIFRA (SE), v. r. S'agiter, se tortiller, se rebecquer, en Limousin, v. *arpateja.* R. *rebifa.*

GIGA, GIGAT (l.), **DIGA** (lim.), **ADO**, adj. Qui a des gigues, haut sur jambes, v. *cambaru ;* Gigat, nom de fam. mérid. R. *gigo.*

GIGADO (for. *gigauda*), s. f. Enjambée, v. *cambado.* R. *gigo.*

GIGANDA, v. a. Gaspiller, dissiper son bien, bousiller le travail, en Auvergne et Limousin, v. *degaia.* R. *gigado ?*

GIGANT, GIAGANT (querc.), **JAGANT** (g. l.), **GIANT, GEANT** (rh.), **GEIANT** (a. d.), **JAIANT** (nic.), **JUIANT, JURANT** (m.), (rom. *jagans, jaians, jaant*, cat. *gegant*, esp. *jayan*, esp. port. it. *gigante*, lat. *gigas, antis*), s. et adj. m. Géant, v. *etaut, oumenas ;* Gigand, nom de famille.

Blad gigant, la plus grosse variété de blé ; *la taulo dóu Gigant*, nom qu'on donne aux dolmens ou tables de pierre celtiques, en quelques lieux du Languedoc ; *la tourre dóu Jaiant*, ancien nom populaire du trophée d'Auguste, à La Turbie ; *lou bos di Jaiant*, nom d'un bois, à Puyméras (Vaucluse). Quant à la Chaussée des Géants et au Pavé des Géants de l'Ardèche, ce ne sont que des traductions erronées de l'appellation populaire *las giha* (les quilles) que portent les prismes basaltiques de l'Ardèche, v. *quiho.*

Rebound dedins la som le gòlis gigant.
P. GOUDELIN.

Viscas vòu s'escapa, mai lou gigant Martèu,
L'agantant pèr darrié, li pessugo la pèu.
J. RANCHER.

Mouïse, ome gigant.
A. CROUSILLAT.

Si troubarié 'nca de jaiants,
Si counservèsson de la grano.
C. BRUEYS.

GIGANTAS, GIGANDAS (rouerg.), (cat. *gegantas*), s. et adj. m. Grand géant, colossal, v. *grandaras.*

Dirias qu'un gigantas lou chimo à la gargalo.
A. LANGLADE.

Descourouno lou front de l'aubre gigantas.
P.-F. XAVIER.

R. *gigant.*

GIGANTESC, L'SCO (cat. *gegantesc*, esp. it. *gigantesco*), adj. Gigantesque, v. *cambaru, grandas, esfraious.*

Si roucas s'enauron gigantesc.
C. DE VILLENEUVE.

Après siègue Martèu, de taio gigantesco.
J. RANCHER.

César de Nostre-Dame a employé dans le même sens l'adjectif *gigantal, ale.* R. *gigant.*

GIGANTIERO, JAIANTIÈRO (querc.), s. f. Dolmen, monument celtique composé de quatre dalles de pierre brute posées de champ et d'une autre qui sert de couvercle, en Querci, v. *fado, taulo.* R. *gigant.*

GIGANTO, GIGANDO, GIANO (rh.), **JAIANO** (nic.), s. et adj. f. Géante, v. *femasso ;* gigante, grande figure que l'on sculptait à l'arrière d'une galère ; nom que l'on donne aux dolmens celtiques, en certaines contrées du Languedoc ; topinambour, plante, v. *patato, tartiflo.*

Contro uno sourento giganto,
La froundo au poung, tèsto arrouganto,
Se posto Reginèu.
F. GRAS.

R. *gigant.*

GIGARASSO, s. f. Grande gigue, longue jambe, v. *gigasso ;* mauvais gigot, en Gascogne. R. *gigo.*

GIGASSO, s. f. Longue jambe, v. *cambasso.* R. *gigo.*

●Gigè, Gigèu, v. Jijè, Jijèu ; gigelas, v. jijelas ; gigerino, v. gergelino.

GIGÈS (lat. *Gyges*), n. p. Gygès, roi de Lidie.

Giges, pèr si rèndre invesible,
Noun s'armavo que d'un anèu.
C. BRUEYS.

GIGI, s. m. Objet de toilette, en Gascogne, v. *fufu.* R. *chichi.*

GIGIÉ, GIGÈ (g.), **JARGIÉ, JARDIÉ** (lim.), **GESIÈ** (rouerg.), **GUISIÈ, GUSIÈ** (l.), (rom. *guizier*, lat. *gigeria*), s. m. Gésier, v. *erbié, gresié, peirié.*

Lou gigié d'un tourdre, le gésier d'une grive ; *lou tèn à mié gigié*, il le tient pour avalé ; il le boit des yeux.

GIGINO (FAIRE), loc. adv. Faire envie, à Cannes, v. *gau, liguelo.*

Mai se 'n jour te fasié gigino
Quauque tendroun de grand oustau.
É. NÉGRIN.

R. *gingina.*

GIGNA, GIGNAC (l.), (rom. *Ginhac, Ginnac*, b. lat. *Gignacum, Ginhacum, Ginnacum, Ginacum, Ginnatum, Giniacum, Gignacium, Gymnasium*), n. de l. Gignac (Bouches-du-Rhône, Hérault, Lot, Vaucluse) ; Gignat (Puy-de-Dôme).

L'ase de Gigna, v. au mot *ase.*

GIGNAGUÉS, ESO (rom. *Ginnagues*, b. lat. *Giniacensis*), adj. et s. Habitant de Gignac.

● Gignan, v. Chinian ; gignec, v. genec ; Gignèi, v. Geniés ; gigno, v. aseno.

GIGNOUN (rom. *ginh*, engin), s. m. Manche d'un aviron, v. *manche.*

N'ai majenca de rems
Courts en gignouns, largs de palado.
A. LANGLADE.

R. *engen.*

● Gignous, ouso, v. genious, ouso.

GIGO, DIGO (lim.), **GINGO** (l.), s. f. Gigue, cuisse, jambe et cuisse, v. *cambo, cuejsso, garro ;* cimier de bœuf, v. *molo ;* gigot de mouton, éclanche, v. *gigot ;* jambon de porc, v. *cambajoun ;* échasse, v. *escasso.*

Uno gigo de fedo, un gigot de brebis.

Dansan, en avans la gigo !
M. PÉRAUD.

Conférer ce mot avec l'all. *schenkel*, cuisse, et le lat. *ischium*, os de la hanche.

GIGO (rom. *giga, gigua, guiga*, esp. it. *giga*), s. f. Gigue, ancien instrument de musique ; sorte d'air fort gai ; t. de marine, corde qui relie les deux parties d'une antenne.

L'us mena giga, l'autre reta.
FLAMENCA.

GIGODOIO, s. Grande personne à longues jambes, en Dauphiné, v. *galapantin.* R. *gigo, gigant.*

GIGO-LONG, GIÒ-LOUNG (rouerg.), **ONGO, OUNGO**, adj. et s. m. Qui a de longues jambes, v. *cambo-long ;* zeste, v. *mejano.* R. *gigo, long.*

GIGORS (rom. *Gigorz, Gigornz*, b. lat. *Gigorii, Gigornæ, Gigornæ, Jugornæ, Jugurnæ, Jugornus*), n. de l. Gigors (Basses-Alpes) ; nom de fam. provençal.

GIGORS (rom. *Gigorz*, b. lat. *Gigorcium, Gigortium*), n. de l. Gigors (Drôme).

GIGOT, DIGOT (lim.), (port. *gigote*), s. m. Gigot, cuisse de mouton, v. *gigo.*

Buse de gigot, manche de gigot ; *gigot rousti, gigot de gril* (l.), gigot rôti ; *gigot pourri*, gigot qu'on a fait mortifier ; *gigot de mouissau*, t. injurieux, petit criquet.

Aganto aquéu gigot,
Margot,

dicton usité lorsqu'on lance un projectile à quelqu'un.

PROV. La meiouro voulaio es un gigot de móutou n.
— Susa coume un gigot à l'aste.

R. *gigo.*

GIGOTO, s. f. Petite jambe, v. *cambeto.* R. *gigo.*

●Gigougna, v. cigougna.

GIGOUGNAN (rom. *Gigognan*), n. de l. Gigognan, près Sorgues (Vaucluse).

GIGOUN, GIGOUT, n. p. Gigon, Gigout, noms de fam., v. *Gengous*.

GIGOUNDAS (b. lat. *Castrum de Gigondiis, Gigondatiis, Jocondatis, Jucundacium*), n. de l. Gigondas (Vaucluse).

GIGOUSSEJA, v. a. Tracasser, brouiller une serrure, v. *cigougna, gamacha*. R. *cigos*.

GIGOUTA, GIGOUTEJA, GIGOUNEJA (lim.), v. n. et r. Gigotter, se démener, v. *arqueta, arpateja, cambourleja*.

Gigote, otes, oto, outan, outas, oton.

Lous aristòs gigoutaran.
H. BIRAT.

GIGOUTA, GIGOUTAT (l.), ADO, part. et adj. Gigotté, ée, pourvu de bonnes cuisses. R. *gigot*.

GIGOUTAS, s. m. Gros gigot, v. *gigarasso*. R. *gigot*.

GIGOUTET, GIGOUTOUN, s. m. Petit gigot ; petite cuisse rebondie, v. *anqueto, quarteiret*.

Gigoutoun d'agnèu, gigot d'agneau. R. *gigot*.

GIGOUZAC, nom de l. Gigouzac (Lot).

GIHA (rom. *Gilhac*), n. de l. Gilhac (Ardèche).

● Giha, v. gila ; Gihe, v. Gile ; giho (fuis), v. gilo ; giho (quille), v. quiho.

GIHÒ (rom. *Gilhoc*), n. de l. Gilhoc (Ardèche).

GIJAN (rom. *Gigan, Gija*, b. lat. *Gijanum, Giganum*), n. de l. Gigean (Hérault).

● Gijè, v. Jigè.

GIJOLO, s. f. Cocarde, dans les Alpes-Maritimes), v. *coucardo* ; jujube, v. *ginjourlo*.

GIJOU, s. m. Le Gijou, rivière du pays castrais (Tarn).

● Gijoulié, gijoulo, v. ginjourlié, ginjourlo.

GIJOUNET, n. de l. Gijounet (Tarn). R. *Gijou*.

GILA, GILHA (g. l.), **GIHA** (Var), **CHIHA** (montp.), (v. fr. *giller*, h. all. *gilan, gilian*, se sauver), v. n. S'esquiver, décamper, s'enfuir, glisser, v. *esguiha, roida* ; partir devant le chasseur, en parlant du gibier, v. *parti* ; jaillir, en Gascogne, v. *giscla*.

Se leissa gila, se laisser glisser ; *gilo* ou *giho*, file, détale, fuis.

S'entervon mai-que-mai, mai l'esperanço gilo
De lou revèire enca.
L. MOUTIER.

Gagno la porto, lou pourtau,
E gilho pèr lous camps.
B. FLORET.

PROV. Gila coume uno anguielo, coume li quatre sòu.

— L'anguielo,
Au-mai la sarras, au-mai gilo.

— L'argènt n'a ges de co, e giho eisadamen.

SE GILA, v. r. S'esquiver, se glisser, v. *engila*.

GILA, GILHAT (l.), ADO, part. Enfui, uie. R. *gilo*.

● Gila (geler), gilado, v. gela, gelado ; Gilabert, v. Gelabert, Guihabert.

GILARD, adj. Souillé, sale, malpropre (G. Azaïs), v. *bouchard, soutard*.

● Gilardin, v. Girardin ; Gilbert, v. Gibert ; gilbert (persil), v. juvert.

GILE, GIHE (l.), **GILLE** (lim.), **GÌLI** (g.), **GUÌLI** (b.), **GIÉLI** (m.), **GÈLI** (l.), (rom. *Gili, Gily, Gilly, Gillis, Gire, Geli, Gelis, Gingues, Ginches*, esp. *Gil*, lat. *Agilius, Ægidius*, gr. Αγιδιος), n. d'h. Gilles ; nigaud, v. *tòni* ; Gilles, Gilly, Giély, Gély, Geli, Gelis, Gellis, Giri, De Giri, Gillet, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Giloun, Gihou*, et le fém. *Gileto, Gihesso, Gilouno, Gihouno*.

Lì païsan, passaren pèr de gèli.
J.-F. ROUX.

Sant Gile, saint Gilles, né à Athènes au 7e siècle, arrivé en Provence en 663, fondateur d'up monastère où il fut inhumé en 721, au lieu qui fut plus tard appelé de son nom ; *faire sant Gile* ou *sant Gèli*, déménager, à Béziers, où les loyers commencent et finissent à la saint Gilles (1er septembre), v. *Michèu (sant-)*.

PROV. Pèr sant Gile
Lou mes d'avoust pòu plus rèn dire.
— Plueio de sant Gile rouino lis aglan.

GILE (SANT-), (rom. *Sant Gilh, Sant Gily, Sant Gili, Sainct Gily, Sant Geli, Rozer*, b. lat. *Sanctus Ægidius*), n. de l. Saint-Gilles (Gard), ville qui eut pour origine un monastère fondé par le saint de ce nom (674), un des trois grands pèlerinages d'Occident au moyen âge, grand prieuré de l'ordre de Malte, siège de quatre conciles, patrie du pape Clément IV.

Lì comte de Sant-Gile, les comtes de Saint-Gilles, titre qu'on donnait aux comtes de Toulouse ; *Elie de Saint-Gilles*, titre d'une ancienne chanson de geste française.

Sous les Romains, le pays où est bâti Saint-Gilles s'appelait *Vallis Flaviana*.

GILEN (SANT-), ENCO (b. lat. *Egidiensis*), adj. et s. Habitant de Saint-Gilles.

Sant-gilen, monnaie que les comtes de Toulouse faisaient frapper à Saint-Gilles. R. *Sant-Gile*.

GILET, GELET (auv.), **GILÈCO** (niç.), (it. *giulecco*, cape ; ar. *gillab*, èspèce de cape mauresque), s. m. Gilet, v. *boumbet, courset* ; camisole, v. *camisolo*.

Moun gilet
De drouguet.
CH. POP.

GILETIERO, GILETIÈIRO (l.), s. f. Giletière, chaîne de montre.

Marius destaquè de sa giletiero uno pichouno ancro de courau.
P. MAZIÈRE.

R. *gilet*.

GILETO, n. de f. Mademoiselle Gilles.

Cami de la rèino Gileto, Chileto, Achileto, Chilieto ou *Julieto*, nom que porte l'ancienne voie domitienne, à Florensac (Hérault).

Fusso la bello Agnès ou la rèino Gileto.
F. DE CORTÈTE.

R. *Gile*.

GILETOUN, GILETOU (l.), s. m. Petit gilet, v. *coursetoun*.

Un giletou nòu.
M. BARTHÉS.

R. *gilet*.

GILHAC (it. *gigliato*, monnaie de Florence qui portait un lis, *giglio*), s. m. Lys d'argent, carlin d'argent, ancienne monnaie frappée à Naples sous Charles II, comte de Provence, v. *carlin*.

● Gilibre, v. gelibre.

GILIDE, n. p. Saint Gilide, patron d'une église au diocèse de Cahors.

● Gillan, v. Julian.

GILO, GIHO (rh.), **GILHO, GILLO** (l.), interj. Fuis, détale, cours vite ; et de courir, v. *fu, isso*.

Faire gilo, faire gille, s'enfuir, v. *gila*.

Gilho dèus la mountagno !
B. FLORET.

Lì farièi lèu faire gilho.
N. FIZES.

La nioch ven e lou jour fai gillo
E iéu m'entourne dins la villo.
D. SAGE.

Cette expression n'est autre que l'impératif du verbe *gila*, fuir. Mais on peut aussi la conférer avec l'ar. *hegirch*, fuite.

GILOUN, GIHOU (l.), n. d'h. Petit Gilles ; Gilon, Gillon, noms de fam. R. *Gile*.

Gilous, ouso, v. jalous, ouso ; gilousìo, v. jalousié.

GIMA, CHIMA (g.), **CHUMA** (bord.), v. n. Gémir, pleurer, en Querci, Périgord et Dauphiné, v. *gema, gença* ; suinter, transsuder, en Guienne, v. *gemi, lagremeja* ; t. de jeu, toucher du pied une ligne de terre élevée sur le sol, marcher sur la limite, à Agde, v. *brula, mama*.

Entèndre gima, entendre des gémissements ; *de que gimes ?* qu'as-tu à geindre ? *la muraio gimo*, le mur suinte.

Ai ! de iéu ! quanto languitudo
Gimo en moun cor !
L. DE RICARD.

Moun èl gimo, moun cor se barro.
J. CASTELA.

La Franço, la patrìo
Gimavo sout lou pèd dòu Prussian en furlo.
E. CHALLAMEL.

R. *gème*.

GIMANDO, s. f. Femme qui porte une coiffure étrangère, qui a une toilette extravagante, coureuse, v. *courriolo*. R. *franchimando*.

● Gimandrèio, v. germandrèio.

GIMAT, n. de l. Gimat (Gers, Tarn-et-Garonne).

● Gimba, v. guimba ; gimbalo, v. cimbalo.

GIMBELET, GIMBÈL (l.), **GIMBALET, GUIMBALET, GUIMBELET** (g.), **GAMBILET** (b.), (v. fr. *guimbelet*, bret. *guibelet, gwimelet*, norm. *vimblet*, angl. *gimlet, wimble*, v. néerl. *wimpel*), s. m. Gibelet, petit foret, avant-clou, vrille, v. *guiounet, viroun*.

Quand me bàti pès chais à cops de gimbelets.
P. GOUDELIN.

Boun gimbelet ou boun pounchoun
M'en haran pleia lou pouchoun.
G. D'ASTROS.

GIMBELETAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui fait ou vend des gimblettes, v. *pastissié*. R. *gimbeleto*.

GIMBELETO, GIMBLETO (m.), **GEMBELÈTO** (lim.), **JAMBELETO, GIMELETO** (rouerg.), (it. *ciambella*, échaudé, lat. *scriblita*, sorte de pâtisserie), s. f. Gimblette, pâtisserie en forme d'anneau.

Gimbleto d'Albi, gimblette d'Albi, pâtisserie parfumée et très dure ; *gimbeleto de Bèu-Caire*, gimblette de Beaucaire, beaucoup plus petite que la précédente et que l'on vend enfilée en chapelet.

● Gimbello, gimberlo, v. gemello ; gimbeloto, v. gibeloto ; gimbert (persil), v. juvert ; Gimbert, v. Gibert.

GIMBLA, GIMPLA (toul.), v. a. Fouetter avec une houssine, sangler à coups de gaule, v. *gingla* ; ployer, tordre, v. *gibla*.

SE GIMBLA, v. r. Se plier, se cambrer, se courber, v. *plega*. R. *gimble*.

GIMBLAS, GIBLAS (rh.), s. m. Gaulis, grosse gaule, longue houssine, bâton pour rosser, v. *gaulas, gisclas*. R. *gimble*.

GIMBLE (esp. *vimbre*, lat. *vimen*), s. m. Houssine, gaule, v. *amarino, flajo, gaulo, giscle, jorg, varenglo, vime*.

GIMBLO, s. f. Houssine, verge, v. *ginguello, vergo*. R. *gimbla*.

GIMBRA, GÈMBA (lim.), v. a. et n. Habiller, accoutrer, aller bien, en parlant d'un habit, v. *engimbra*.

Aquèu vièsti iè gimbro, ce vêtement lui va bien ; *causo que pòu gaire gimbra*, chose qui ne peut guères convenir ; *es mau gimbra*, il est mal accoutré, mal fait. R. *engimbra*.

● Gimbre, v. genèbre.

GIMBREDO (rom. b. lat. *Gimbreda*), n. de l. Gimbrède (Gers). R. *gimbre*.

● Gimol, gimelet, v. cimèu, cimelet ; gimela, v. gemela.

GIMELLO, GIBELLO (cat. *gibrell*), s. m. Gamelle, terrine, sébile, baquet (G. Azaïs), v. *gaveto, grasalo* ; pour jumelle, bigue, personne grande et fluette, v. *gemello*. R. *gamello*.

GIMELLO, s. f. La Gimelle, rivière qui passe à Gimel (Bordogne), où elle forme une cascade appelée *lou saut de Gimèl* ou *Jumèl*.

GIMÈR, n. d'h. Saint Gimer, évêque de Carcassonne ; Gimié, nom de fam. méridional.

Sant Gimèr èro un ounèste ome,
Tregième evesque de Ciéutat.
CANT. POP.

GIMERRAS, s. m. Grand jumart. R. *gimerre*.

GIMERRE, GIMÈRRI (rh.), **GEMÈRRI** (m.), **JUMÈRRI** (a.), (hébr. *chamor*, onagre), s. et adj. m. Jumart, sorte d'animal hybride né d'un taureau et d'une ânesse ; mulet de haute

taille ; celui dont les dents de la mâchoire inférieure surmontent la supérieure, v. *bèk* ; homme brutal et maniaque, rebours, rétif, indocile, sournois et boudeur, v. *muou, moudourre* ; Gimelli, Gimelly, nom de fam. prov.

Es pas gimerre, il n'est pas revêche.

Aquéu grand gimèrri aut coume uno tourre.
J. ROUMANILLE.

L'escambarlerlan sus lou gimèrri.
CALENDAU.

R. *gimerro*.

GIMERRIGE, JAMERRIGE (l.), s. m. et f. Entêtement, caractère revêche, humeur capricieuse, v. *testardige*.

Sa gimerrige poudiè cousta car au gandard.
LAFARE-ALAIS.

R. *gimerre*.

GIMERRO, JAMERRO (Var), **CHIMARRO, CHOUMARRO** (rouerg.), **TIMARRO** (lim.), (rom. *jumerra*, lat. *chimæra*, monstre fabuleux), s. et adj. f. Jumart ; mule de haute taille ; personne entêtée et capricieuse, revêche, v. *gimerre*.

Chut ! manido gimerro.
LAFARE-ALAIS.

GIMERROUN, GIMERROU (l.), s. m. Petit jumart ; petit têtu. R. *gimerre*.

GIMETO (FAIRE), loc. adv. Faire envie, en Agenais, v. *gau, gigino, ligueto*.

Pla mai que touts veniò me fa gimetos.
J. JASMIN.

R. *gima*.

●Gimi, v. gemi ; Gimió, v. Gimèr ; gimo, v. gemo.

GIMOUNO, s. f. La Gimone, rivière qui passe à Gimont, affluent de la Garonne.

Nous nou vesèm maje fourtuno
Que la Gimouno ni lou Gers.
G. D'ASTROS.

R. *Gimount*.

GIMOUNT (b. lat. *Gimontum*), n. de l. Gimont (Gers) ; Gimon, nom de fam. méridional.

GIMOUNTÉS, GIMOUÉS (g.), **ESO** (rom. *Gimoes*, b. lat. *Gimonensis*), adj. et s. Habitant de Gimont.

Lou Gimountés, le pays de Gimont, le Gimoez, ancienne vicomté de Gascogne. R. *Gimount*.

GIMPA, v. a. Chiper, pincer, dans les Alpes, v. *cipa, acipa*.

●Gimpla, v. gibla.

GIMPOLO, GIMPOLLO, s. f. Escarpolette, en Agenais, v. *balançadou*.

Ligan dous caps de brencs, fasèn uno gimpolo,
L'un s'i met de-sietous e l'autre lou brandolo.
F. DE CORTÈTE.

R. *gimpla* ou *archimbello*.

●Gin, v. gens ; gina, v. geina.

GINASSERVI (rom. *Ginacervis*), n. de l. Ginasservis (Var), commune qui porte dans son blason « la tête d'un cerf courant », parce qu'on fait dériver son nom du lat. *gymnasium cervorum*, parc aux cerfs.

GINAUS, GINALS (l.), (rom. *Ginals*), n. de l. Ginals (Tarn-et-Garonne).

●Ginca, v. guincha ; Ginches, v. Gile.

GINCLA, n. de l. Gincla (Aude), dont les habitants sont nommés *Ginclamèn, enco*, v. *bavardèu*.

●Ginco-gal, v. guincho-gau ; gindre, v. gèndre ; ginèbre, ginebrié, v. genèbre, genebrié.

GINECÈU (it. esp. *ginecco*, lat. *gynecæum*), s. m. t. d'archéologie. Gynécée.

Lou ginecèu d'Arle, célèbre fabrique d'étoffes, de voiles maritimes et d'armes qu'il y avait à Arles sous les Romains.

●Ginès, ginèsses, ginèst, v. genèst ; ginestado, v. genestado.

GINESTAS (rom. *Ginestars, Genestars*), n. de l. Ginestas (Aude), dont les habitants sont appelés *Ginestagot, oto*, v. *bau*.

— Pan ! pan ! pan ! — Qui tusto de-bas ?
— Lou paire Bourras.
— Qual demandas ?
— De gents de Ginestas.
— Aici n'i a pas, anas plus bas,

dialogue qu'on prête à un curé de Ginestas qui va en rêve voir s'il y a en paradis ou en purgatoire des gens de sa paroisse. En enfer on lui répond :

Intras, intras, n'i'en manco pas.

Ce conte populaire a été mis en œuvre par J. Roumanille sous le titre *lou Curat de Cucugnan*.

PROV. LANG. A Ginestas
Petito plèjo, grand fangas.

R. *genesta*.

●Ginestello, v. genestello ; ginestet, v. genestet ; ginestièiro, v. genestiero ; ginèsto, ginèstro, v. genèsto ; ginestou, v. genestoun ; ginestrolo, v. genestrolo.

GINET (esp. *ginete*, habile écuyer), s. m. Genet, espèce de cheval d'Espagne, v. *courrèire*.

Mountat sus un ginet d'Espagno,
Travèrsi la raso campagno.
P. GOUDELIN.

GINGA (v. fr. *ginguer, giguer*), v. n. Gambader, sauter, courir, fringuer, batifoler, folâtrer, en Limousin et Guienne, v. *changa, espinga, fringa, tinga* ; gigotter, se démener, v. *arpateja* ; remuer, branler, v. *branda* ; coïter, en Dauphiné, v. *guigna*.

Gingue, gues, go, gan, gas, gon. R. *gigo*.

GINGÀLI, n. de l. Le lac Gingali (Alpes-Maritimes).

GINGANÈU, GINGANÈL (a.), s. m. Chiffon, lambeau d'étoffe, homme en haillons, v. *peio*.

●Gingi, v. gengi ; gingibo, v. gengivo ; gingibre, gingiebre, gingimbre, v. gengibre ; gingibria, v. gelebria.

GINGIN, s. m. Bruit de cymbales, tintement d'un corps sonore, v. *chin-nana-chin, dindin* ; claquement des dents, v. *chinchin, trestres*.

Faire gingin, grelotter ; t. érotique, coïter.

Les nourrices disent *gingin* pour *rasin*, raisin. R. onomatopée.

GINGINA, GENGINA, v. n. Tinter, en parlant des cymbales, v. *dindina* ; bruire, v. *brusi* ; grelotter, v. *glati*.

Faire gingina l'or, faire sonner l'or. R. *gingin*.

●Gingivié, gingivo, v. gengivié, gengivo.

GINGLA, GINGOULA (m.), **GISCLA, CHISCLA** (b.), (esp. *ginglar*), v. a. et n. Cingler, sangler des coups, frapper avec un fouet ou une baguette, houssiner, v. *cengla, flisca, jourga, varengla* ; crier, geindre, v. *gingoula*.

Vènt que ginglo, vent qui cingle le visage.

Soun bras nous mancara pèr gingla li cafard.
T. BARD.

GINGLA, GINGLAT (l.), ADO, part. Cinglé, ée.

L'an gingla coume se dèu, on l'a rossé d'importance. R. *cengla*.

GINGLADO, GINGOULADO (m.), s. f. Sanglade, volée de coups, v. *cenglado*. R. *gingla*.

GINGLO, s. f. Brindille, houssine, verge, v. *gimble, jorg*.

Ginglo d'amourié, jet de mûrier. R. *ginla*.

GINGO (angl. *gin*, eau-de-vie), s. f. Ginguet, mauvais vin, en Dauphiné, v. *gingoulin* ; pour gigue, jambe, v. *gigo*.

Gingois, v. guingoi ; gingo-jango, v. zinguezangue.

GINGO-JOURLO, GINGO-JOURNO, GUINGO-JOURNO, GUINO-JOURNO, s. f. t. de marine. Corde qui tient à babord et à tribord la vergue d'artimon, v. *ourso*.

GINGOULA, GINGLA (périg.), **JANGOULA, CHANGOULA, SIGNOULA, JANGLA** (l.), **JANGOURA** (m.), **JANGLIA** (lim.), (rom. *jangolar, jangloillar, janguelhar, janglar*, it. *gigolare*, angl. *gaggle*), v. n. Crier d'un ton plaintif, en parlant d'un chien, gueuler, glapir ; geindre, gémir, se lamenter, en mauvaise part, v. *begoula, gagnoula, ganguela, ganida, gemica, gença, giscla, glati* ; hurler, en parlant des loups, v. *idoula*.

Gingoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon, ou (l.) *jangòli, oles, olo, oulan, oulas, olon*, ou (m.) *jangouèri, oueres, ouero, ouran, ouras, oueron*.

Faire gingoula 'n chin, faire pleurer un chien ; *gingoula de fam, jangoula de talent* (l.), crier la faim ; *jangla de fre*, grelotter.

Gingoules avans d'èstre batu.
J. ROUMANILLE.

On se rebalarié 'n gingoulant pèr lou sòu.
A. BIGOT.

Conférer ce mot avec le lat. *jugulari*, darder, jeter, ou le lat. *jugulari*, s'étrangler.

GINGOULADISSO, JANGLADISSO (l.), (rom. béarn. *janglaria*), s. f. Longues plaintes d'un chien que l'on bat, glapissement, v. *idoulado*.

R. *gingoula*.

GINGOULADO, JANGOULADO (l.), s. f. Plainte d'un chien, cri de douleur, v. *begoul* ; hurlement, v. *idoul* ; pour volée de coups, v. *ginglado*.

Jangoulados, semblant d'amour,
Re li coustavo pas.
B. FLORET.

R. *gingoula*.

GINGOULAGE, s. m. Action de crier, de se plaindre, v. *plagnun*.

Un estrange e long gingoulage.
J. CANONGE.

R. *gingoula*.

GINGOULAIRE, JANGOULAIRE, JANGLAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *janglaire, jangladorj*), s. et adj. Celui, celle qui se plaint, qui geint, qui se lamente, v. *idoulaire*.

Que gingoularello ! quelle pleurarde ! R. *gingoula*.

GINGOULAMEN, s. m. Plaintes, glapissement, v. *gème, gemènte-et-flèntes*.

Un grand gingoulamen deràbi e de doulour.
T. AUBANEL.

R. *gingoula*.

GINGOULEJA, GINGOUREJA (m.), **GINGOULIA** (a.), v. n. Glapir d'une voix plaintive, v. *renouia*. R. *gingoula*.

GINGOULIN, CHINGOULHIN (bord.), s. m. Petite sonnette, en Guienne, v. *campaneto*. R. *gangoulho*.

GINGOULIN, JANGOULIN, GINGOULINO, JANGOULINO, JACOULINO, s. Ginguet, mauvais vin, ripopée, v. *chauchimèio, feblanto* ; restes d'un repas, v. *auraio, remasiho*. R. *gingo*.

GINGOULUN, s. m. Plaintes d'un chien, lamentations, v. *gingouladisso*.

Au mitan de bram e de gingoulun à fèndre lou couer.
J.-B. GAUT.

R. *gingoula*.

GINGUELLO, s. f. Jet d'un arbre, houssine, baguette, scion, v. *flingo, gimble, jitello, jorg, vergo, vinzello*.

Coumo uno fado
Que, de sa ginguello daurado,
En diamant charjo lou caiau.
LAFARE-ALAIS.

R. *ginglo*.

●Gingues, v. Gile ; giniè, v. janvié ; ginièbre, v. genèbre ; Ginièis, Giniès, v. Geniés.

GINJA, v. n. Faire des efforts inutiles, des essais répétés, dans les Alpes, v. *biqueja*. R. *ginga*.

GINJARRA, v. n. Jouer de la mandoline ou de la guitare. R. *ginjarro* 1.

GINJARRA, v. a. Frapper à coups redoublés, rosser, v. *tabasa*.

Que l'ase te ginjarre ! que le diable t'emporte ! R. *ginjarro* 2.

GINJARRO, s. f. Mandoline à long manche en usage dans le Levant ; mandoline, v. *mandorro* ; guitare, v. *guitarro*.

Lou nouvèu troubadour dèu à chasco crounico
Acourda sa ginjarro e canta plen d'ardour.
L. PÉLABON.

Conférer ce mot avec le b. lat. *zinzala*, moucheron, cousin, en esp. *zensalo*, en it. *zanzara*.

GINJARRO, GANJARRO (it. *scimitarra*, cat. esp. *cimitarra*), s. m. Cimeterre, espèce de sabre, v. *marras*.

Despièi li Sarrasin que venien, boulgoun aut,
'Mé ginjarro e pougnau

A manche d'or, d'argènt, d'evòri.
F. GRAS.

GINJARROUN, GUINGARROUN, s. m. Mésange bleue, oiseau, v. *lardié, pimparrin, sarraié-blu, sinseringaio, tèsto-bluio*. R. *ginjarro* 1.

● Ginjoulet, ginjouleto, v. dindoulet, dindouleto.

GINJOULIN, INO (it. *ginggiolino*), adj. et s. Zinzolin, couleur de jujube, qui tire sur le rouge, v. *roussinèu*.

Riban ginjoulin, ruban zinzolin.

Suou verd trinfe lou ginjoulin
E suou jaune la flou de lin.
G. D'ASTROS.

R. *ginjourlo*.

GINJOUNEA, v. n. Faire des efforts répétés, des essais inutiles, dans les Alpes, v. *bestira, bricouleja*. R. *ginja*.

GINJOUNIÉ, IERO, adj. et s. Qui s'épuise en efforts inutiles, v. *fatigoun*. R. *ginjounea*.

GINJOURLIÉ, GIJOULIÉ (niç.), **CHINCHOURLIÉ, CHICHOURLIÉ, CHICHOULIÉ, CHICHOURIÉ, CHECHIÉ** (m.), **GUINDOULIÉ, DINDOULIÈ** (l.), (cat. *ginjoler*, esp. *ginjolero*), s. m. Jujubier, arbre, v. *jousibié*.

Vous faran crèire quauque jour que li ginjourlié porton de pastèco.
J. ROUMANILLE.

R. *ginjourlo*.

GINJOURLO, GIJOULO, CHICHOULO (Var), **GIJOUOLO, GIJOLO, CHINCHORRO** (niç.), **CHINCHOURLO, CHICHOUERLO, CHECHÒ** (m.), **GUINDOULO** (l.), **DINDOULO** (l. a.), (cat. esp. *ginjol*, it. *giuggiola*), s. f. Jujube, fruit du jujubier, v. *jousibo*.

Pasto de ginjourlo, pâte de jujube ; *la fiero di ginjourlo*, la foire aux jujubes, qui se tient à Nîmes, à la saint Michel ; *enfant de chichourlo*, chiche, avare.

Es rouge coume uno ginjourlo.
T. AUBANEL.

PROV. Li pin fan pas de ginjourlo.

GINJOURLO-DE-TERRO, s. f. Topinambour, plante, v. *giganto, patato*.

GINNÀSI (it. *ginnasio*, esp. *gimnasio*, lat. *gymnasium*), s. m. Gymnase.

Lou Ginnàsi marsihés, nom d'un théâtre de Marseille.

GINNASTI, GINNASTIC (g. l.), **ICO** (it. *ginnastico*, esp. *gimnastico*, lat. *gymnasticus*), adj. Gymnastique.

Au pas ginnasti, au pas gymnastique.

L'envanc ginnasti de la courso e dóu saut.
J.-B. GAUT.

GINNASTICO (it. *ginnastica*, esp. *gimnastica*), s. f. Gymnastique. R. *ginnasto*.

GINNASTO (gr. γυμνάστης), s. m. Gymnaste.

Lou paure marrit ginnasto cabusso sus li bard.
J. MONNÉ.

GINNOUSOUFISTO (lat. *gymnosophista*), s. m. Gymnosophiste.

Fau leissa i ginnousoufisto de l'Indo lou pantaiage de la nourriturо puramen vegetalo.
T. POUSSEL.

GINOLO, GINOLES (cat.), n. de l. Ginoles (Aude).

● Ginou, v. geinoui ; ginoueso, v. ginouveso ; ginoufla, ginouflado, ginouflat, v. giróuflado ; ginouflié, v. giróuflié ; ginoui, ginoul, v. geinoui ; ginouié, v. janvié ; ginouioun, v. geinouioun.

GINOULAT, ADO, adj. et s. Habitant de Ginoles, v. *manjo-cebo*. R. *Ginolo*.

● Ginoulha, ginoulhado, v. geinouia, geinouiado ; ginoulhèiro, v. geinouiero ; ginoulhet, ginoulhou, v. geinouiet, geinouioun ; ginoun, v. geinoui ; ginounflado, ginounflié, v. giróuflado, giróuflié.

GINOUS (b. lat. *Genulfus, Aginulphus*), n. d'h. Genou ; Ginoux, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Ginouso* et le dim. *Ginouset, cto*.

Sant Ginous, saint Genou ou Génulphe, premier évêque de Cahors (3e ou 4e siècle).

● Ginous (genou), v. geinoui ; ginousclo, v. lachusclo ; ginouvés, eso, v. genouvés, eso.

GINO-VACO, GINO-BACO (rouerg.), s. f. Narcisse des prés, en Rouergue, v. *courbo-dono, suço-vaco, tiro-vaco*. R. *geina, vaco*.

● Ginsono, v. genciano ; ginte, v. gènt, ènto ; gintet, v. gentet ; giol, v. juei ; gioloung, v. gigo-long ; giorgan, v. turgan ; giougna *pour* jougne, *en Auvergne*.

GINTRA (lang. rom. *Gintrac*), n. de l. Gintrac (Dordogne, Lot) ; nom de fam. gascon.

● Ginusclo, v. lachusclo ; giol, v. juei ; giou (jour), v. jour ; giou (moi), v. iéu ; gioulo, v. èule ; gioulié, v. joulié ; gioura, v. gibra ; gioure, gioule, v. giéure, gibre ; giourgan, v. turgan.

GIP, GIÈIS (rouerg.), **GÈIS** (l.), (rom. *geis, geys, geysh*, cat. *geps*, it. port. *gesso*, esp. *yeso*, bret. *gyp*, lat. *gypsum*), s. m. Gypse, plâtre, v. *plastre*.

Pèiro de gip, pierre à plâtre ; *four de gip*, four à plâtre ; *sa de gip*, sac de plâtre ; *tèsto de gip*, tête sans cervelle ; *pica de gip*, battre du plâtre ; être dans la misère ; *passa 'n gip*, passer une couche de plâtre ; *gip nega*, plâtre noyé ; *gip fort*, plâtre gâché de manière à durcir promptement ; *gip bastard, gip e mourtié*, plâtre gâché avec du mortier ; *gip que n'a pas d'amour*, plâtre qui n'est pas assez gras ; *lou gip*, le vin, en argot provençal, par allusion au plâtre rouge, v. *bòli*.

GÌPA, GISPA (l.), **GIEISSA, GEISSA** (rouerg.), (lat. *gypsare*), v. a. et n. Plâtrer, enduire de plâtre, boucher avec du plâtre, plaquer du plâtre contre un mur, v. *engipa, envispa, plastra* ; fouetter, en Dauphiné, v. *fouita* ; fuir, disparaître, v. *giscla*.

GIPA, GISPAT (l.), **ADO**, part. et adj. Plâtré, ée ; mort de la maladie nommée « muscardine », en parlant d'un ver à soie, v. *canelat*. R. *gip*.

GIPADO, GISPADO (l.), s. f. Truellée de plâtre gâché ; grande cuillerée de crême, v. *tibladо* ; ondée de pluie, v. *gisclado*. R. *gipa*.

GIPAGE, GIPÀGI (m.), s. m. Plâtrage, emploi du plâtre comme enduit ou comme engrais. R. *gipa*.

GIPARIÉ, (esp. *yeseria*), s. f. Ouvrage de plâtre, travail de plâtrier, art du plâtrier, v. *plastrarié*. R. *gip*.

GIPAS, GISPAS (l.), s. m. Plâtras, v. *caus-sinobre, curun, frachan, madran* ; large éclaboussure de boue, grand soufflet sur la joue, v. *emplastre*.

Caro de gipas, face blême.

Cercon que de faire caturo
E de manda quauque gipas.
J. DÉSANAT.

Gipasses, plur. lang. de *gipas*. R. *gip*.

GIPASSA, ADO, adj. Plâtré, fardé, ée, v. *farda*.

Lei pichóunei damoto gipassado.
J.-B. GAUT.

R. *gipas*.

GIPASSOUN, s. m. Petit plâtras, morceau de plâtre. R. *gipas*.

GIPEIROUN, s. m. Ouvrier de plâtrière, plâtrier. R. *gipiero*.

● Gipelle, v. eresipèlo.

GIPIÉ, GEISSIÈ (l.), (rom. *geissier*, esp. *yesero*, b. lat. *gipperius*), s. m. Plâtrier ; fabricant de plâtre, v. *plastrié* ; sobriquet des gens de Gargas, de Vacqueyras et de Velleron (Vaucluse).

Toujour lou vese au meme posto
Coume lis ase di gipié.
A. PEYROL.

R. *gip*.

GIPIERO, GIPIÈRO (carc.), **GIPIÈIRO, GEISSIÈRO, GEISSIÈIRO** (l.), **GIEISSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Plâtrière, carrière de plâtre, four à plâtre ; charrieuse de plâtre.

Li gipiero d'Ais, les plâtrières d'Aix ; *pati coume un ase di gipiero*, souffrir comme les ânes qui transportent le plâtre.

Dei gipiero sentié lou fum.
M. DECARD.

R. *gip, geis*.

GIPO, s. f. Espèce de toupie que l'on fait tourner en la tenant par la queue avec le pouce et le doigt du milieu, *toton*, v. *ciboi*. R. *cebo*.

● Gipo (jupe), v. jupo ; gipou, gipoun, v. jupoun.

GIPOUS, GIEISSOUS (rouerg.), **GEISSOUS** (l.), **OUSO, OUO**, adj. Plâtreux, gypseux, euse.

Sa gipous, sac à plâtre ; *caus gipouso*, chaux hydraulique. R. *gip*.

● Gipoutou, v. zibo-zoubo.

GIR (rom. *gir*, tournoiement), s. m. Le Gyr, cours d'eau des Hautes-Alpes, affluent de la Gyronde. R. *gira*.

GIRA (rom. cat. esp. port. *girar*, it. *girare*, lat. *gyrare*), v. a. et n. Tourner (vieux), v. *vira*.

Cap-gira, tordre le cou.

SE GIRA, v. r. Se tourner vers quelqu'un ou vers quelque chose.

GIRA (lang. rom. *Girac*, b. lat. *Igeracus*), n. de l. Girac (Charente, Lot).

GIRADO, GIRARDO (rom. cat. *girada*, lat. *gyrata*, ronde), s. f. Gâteau, galette à l'huile ou à l'anchois, v. *fougasso, poumpo, redoundello*. R. *gira*.

GIRADOU, s. m. Girouette, v. *girouseto*. R. *gira*.

GIRADOUIRO (cat. *giradora*), s. f. Friquet, espèce d'écumoire qui sert à retourner la friture, v. *escrassadouiro, viro-pèis, viro-troucho*. R. *gira*.

GIRAFO, GIRAFLO (rh. d.), (esp. port. *girafa*, it. *giraffa*, ar. *zorafeh*), s. f. Giraffe ; personne de grandeur démesurée, v. *gemello*.

Couifage à la giraflo, coiffure très élevée.

Avié lou coui tant long qu'uno girafo.
M. BOURRELLY.

● Giraï-peschaire, v. guiraud-pescaire ; giral-pudent, v. guiraud-pudènt.

GIRANDOLO, GERINDOLO, GUERINDOLO (rh.), (it. port. *girandola*, esp. *girandula*), s. f. Girandole, girande, ouvrage de pyrotechnie, v. *roudet* ; chandelier à plusieurs branches, v. *castelet*.

Li penitènt porton de girandolo à si proucessioun, les pénitents portent des girandoles dans leurs processions.

A la clarta di guerindolo
Vese uno troupo d'angeloun.
C. REYBAUD.

R. *gira*.

GIRARD, GERARD, GUEIRARD (rom. *Girart, Girarz*, b. lat. *Girardus, Gerardus*, germ. *Gerhard, Garehard*), n. d'h. Gérard ; De Gérard, Girard, De Girard, Guirard, Gueirard, Gairoard, Gairouard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Girardo*, et les dim. *Girardet, Girardin, Girardoun*.

Sant Girard, saint Gérard ou Géraud, comte d'Aurillac, patron de la haute Auvergne (855-904) ; saint Gérard, évêque de Toulouse au 10e siècle ; saint Gérard ou Géraud, abbé de la Seauve, près Bordeaux, mort en 1095 ; saint Gérard, Géraud ou Guiraud, anachorète du pont du Gard, né à Lunel au 12e siècle ; *Girard de Roussihoun*, Girard de Roussillon, gouverneur de Provence sous l'empereur Lothaire (845) ; roman latin du moyen âge dont il existe une version provençale du 12e siècle à la Bibliothèque Nationale ; *lou rèi Girard*, Gérard, sixième roi d'Arles (1020) ; *Felip de Girard*, Philippe de Girard, célèbre inventeur (1775-1845), né à Lourmarin (Vaucluse) ; *lou felibre Girard*, Marius Girard, poète provençal, né à Saint-Remy (Bouches-du-Rhône) en 1838.

PROV. A sant Girard
Semeno toun blad.

GIRARDET, GIRARDIN, n. p. Girardet, Gérardet, Girardin, Gilardin, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Girardeto, Girardino*. R. *Girard*.

GIRARDIÉ, GIRARDIÒ (lim.), (rom. *Girardia*, habitation de Girard), s. f. La Girardie, nom de lieu fréquent en Périgord.

● Girardino *pour* gelardino.

GIRARDO, s. f. Julienne, en Dauphiné ; pour gâteau, v. *girado*.

GIRARDOUN (rom. *Girardon)*, n. p. Girardon, nom de fam. méridional.

Girardoun lou Rous (rom. *Girardon* ou *Guiraudo lo Ros)*, Giraud ou Guiraud le Roux, ancien troubadour de Toulouse. R. *Girard.*

GIRAUD, GERAUD (périg.), **GUEIRAUD, GUERAUD, GUIRAUD, GUIRAL** (l.), (rom. *Giraut, Guiraut,* cat. *Giralt,* it. *Geraldo,* b. lat. *Giraldus, Guiraldus, Gairaudus,* germ. *Girald, Gerald, Gairald, Gairoald),* n. d'h. Géraud ; Giraud, Guiraud, Guéraud, Gueiraud, Gayraud, Giral, Guiral, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Giraudo* et les dim. *Giraudet, Giraudoun, eto, ouno,* v. *Guiraud.*

Sant Giraud ou *Guiraud,* saint Gérald, évêque de Béziers, mort en 1123 ; *Giraud lou Rous,* Giraud ou Guiraud le Roux, troubadour du 12e siècle ; *Giraud de Cabriero,* Giraud de Cabreira, troubadour catalan.

PROV. DAUPH. Pèr escouire vau mai lou chaud
Que sant Giraud,

pour battre le blé mieux vaut le chaud que saint Giraud.

GIRAUDENC, n. p. Giraudenc, nom de fam. alp. R. *Giraud.*

GIRAUDET, GIRAUDOUN, n. p. Giraudet, Giraudon, Giraldon, noms de fam. mérid. R. *Giraud.*

GIRAUDIÉ, GIRAUDIÒ (lim.), (rom. *Giraudia),* s. f. La Giraudie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Giraud.*

●Giraumoun, v. Jiroumoun ; girba, v. gerba ; girbas, v. gerbas ; Girbaud, v. Gerbaud ; girbe, v. gerb ; girbeja, v. gerbeja ; girbo (panier), v. guirbo ; girbo (gazon), girbou, v. gerbo, gerboun.

GIRBOULETO, GIRGOULETO, GIRGOULO, JARGOULETO (l.), **GIRAUDELLO** (lim.), s. f. Mérule chanterelle, petit agaric jaune en forme d'entonnoir, en Languedoc, v. *geriho.*

Ce champignon comestible est appelé dans d'autres provinces « *girolette, girolle, gingoule* ». R. *girello, gerboulo.*

GIRE, s. m. Friquet, moineau des bois, en Rouergue, v. *passerat-grèulo.*

GIRÈISSO, n. p. Gireisse, nom de fam. lang. R. *gira, aisso.*

GIRELETO, s. f. Petite girelle. R. *girello.*

GIRELIÉ, s. m. Nasse dont on se sert pour la pêche des girelles, v. *jambin.*

Lou batèu, lei cano, lénci, salabre, girelié.
R. SERRE.

R. *girello.*

GIRELLO (b. lat. *girella),* s. f. Girelle, *labrus julis* (Lin.), poisson de mer, v. *damisello, riban ;* mérule chanterelle, en Dauphiné, v. *geriho, girbouleto ;* t. de marine, palan capelé au mât pour soutenir une vergue, v. *girolo.*

Levas taulo e tiras sus l'aigo uno girello
Que batego au soulèu, le pouncho en la maissello.
C. SARATO.

Girello, en Gascogne, signifie « personne dégingandée » : *uno grando girello,* une grande imbécile. On dit aussi *un grand girèl,* un grand nigaud. *Girello,* en ce sens, est la corruption de *gemello.*

Conférer *girello* avec l'it. *girella,* girouette. R. *giro, gira.*

GIRELLO-REIALO, s. f. Julis vulgaire de Cuvier, poisson de mer, v. *cacho-de-rèi.*

GIRELLO-TURCO, s. f. Girelle hébraïque *labrus hebraïcus* (Lac.), poisson de mer.

GIRENO, n. p. Girenne, nom de fam. lang.

GIRET, s. m. Hochequeue, en Guienne, v. *galo-pastre, guigno-co ;* Giret, Girel, noms de fam. mérid. R. *gira.*

●Gireto, v. girou ; gireto, girénto, v. girouleto ; girgaudèl, girgaudou, v. jargaudoun ; girgou, v. jargoun ; girgoul, v. jargau ; girgouleto, girgoulo, v. girbouleto ; girgousto, v. garabusto ; Giri, v. Gile.

GIRGUETO, adj. et s. f. Variété de pomme, de petite espèce, connue à Montauban, v. *giscoundeto ?*

Cap pas mai gros qu'uno poumo girgueto.
J. CASTELA.

● Giriéuto, v. giroueto.

GIRIVO, s. f. Réduit sinueux, labyrinthe (L. Boucoiran), v. *cauno.*

As pèr lojo un trauquet, uno negro girivo.
E. REYMONENQ.

R. *gira ?*

●Girma, ano, v. german, ano.

GIRO (rom. cat. *gir,* tournoiement, esp. port. it. *giro,* lat. *gyrus),* s. f. Circuit, orbe, sphère, v. *esfèro.*

Aqueste mounde es uno giro
Que vai soun trin : de-longo viro.
CALENDAU.

R. *gira.*

GIROFLE, GEROFLE (l.), (rom. *geroffe, gariophili,* cat. esp. *girofle,* it. *garofano,* ar. *qarunfel,* lat. *caryophyllus),* s. m. Girofle, fleur du giroflier ; œillet, en Béarn, v. *girouflado ;* vaurien, bélitre, à Toulouse ; nigaud, imbécile, à Arles, v. *gaiofre.*

Clavèu de girofle, clou de girofle.

GIROLO, s. f. t. de marine. Palan capelé au mât pour soutenir une vergue, v. *girello.* R. *giro, virolo.*

●Girome, Girorme, v. Jirome.

GIRO-QUIÈU, n. de l. Nom d'un quartier du territoire de Graveson (Bouches-du-Rhône), v. *guigno-quièu.* R. *gira, quièu, cuou.*

GIROU, s. m. Le Girou, affluent du Lhers (Haute-Garonne). R. *Gir.*

GIROU, GIRETO, s. t. de mépris pour désigner les douaniers, dans les Alpes, v. *gabian.* R. *gira.*

GIROUETO, GIROULETO (l.), **GIRIÉUTO, GIRÉUTO, DIRIÉUTO** (lim.), **GIROTO, GIRETO** (rouerg.), (it. *girotta,* esp. *giralda),* s. f. Girouette, v. *bartavello, guidoun, viradouiro, virolo.*

Vira coume uno giroueto, tourner comme une girouette ; *tèsto de giroueto,* tête à l'évent.

Bastimen dount las girouetos debion frega le cèl.
P. GOUDELIN.

R. *giro.*

GIROUFIÉ, n. p. Jirofier, nom de fam. dauph. R. *girofle.*

GIROUFLA, GIROUFLAT (l.), **ADO** (rom. *giroflat),* adj. Qui sent le girofle, v. *ferigoula.*

Pebre girouflo, amome ; *vin girouflo,* vin aromatisé.

De vin caud bèn sucra e girouflo.
A. DAUDET.

R. *girofle.*

GIROUFLADO, JOURIFLADO (rh.), **GIROUFLADO, GIDOUFLADO, GINOUFLADO** (m.), **GINOUNFLADO** (l.), **GINOUFLAT** (rouerg. Velay), **JOUNIFLADO, JUNIFLADO** (m.), (b. lat. *ginoflata),* s. Œillet, plante et fleur, v. *garofle, uiet ;* espèce de polypier.

Girouflado escricho, œillet panaché ; *girouflado frisado,* œillet coffiné ; *girouflado doublo,* œillet des fleuristes ; *faire la girouflado,* s'épanouir ; *espandi coume uno girouflado,* bien épanoui, étalé en rosace.

La *girofle* des Français se nomme en provençal *garano, viòulié.* R. *girouflo.*

GIROUFLADO-À-CINQ-FUEIO, s. f. Œillet des chartreux, *dianthus carthusianorum* (Lin.) ; œillet de Provence, œillet des poètes, plante dont on attribue l'introduction au roi René, v. *bouquet-fa.*

GIROUFLADO-BASTARDO ou **SOUVAJO,** s. f. Œillet sauvage, v. *garoufiet, massouquet.*

GIROUFLADO-DE-BARBARIÉ, D'ESPAGNO, s. f. Œillet d'Inde, *tagetes patula* (Lin.), plante, v. *passo-velout.*

GIROUFLADO-FÈRO, s. f. Œillet sauvage ; œillet mignardise, *dianthus plumarius, dianthus barbatus, caryophyllus, prolifer, virgineus* (Lin.), plantes, v. *jalousié, mignouncto.*

GIROUFLÈIO, GUIROUFLÈIO (b.), (esp. *gariofilea),* s. f. Vélar, herbe aux chantres, plante de la famille des giroflées, v. *jaunello ;* giroflée, en Dauphiné et Gascogne, v. *garanié.*

Fariéu un pichounet bouquet
De giroufièio, de bluiet.
M. DE TRUCHET.

Las girouflèios, las toulipos.
G. D'ASTROS.

R. *girouflado.*

GIROUFLIÉ, GIROUFLIÈ (l.), **GINOUFLIÉ, GINOUNFLIÉ** (m.), s. m. Giroflier, arbre qui porte le girofle ; plant d'œillet, vase dans lequel on cultive un œillet.

Tas flous plantados sus uno mountagno que lou servis de girouflié.
P. GOUDELIN.

R. *girofle.*

GIROUIO, GIROULHO (l.), **GIROULO, GIROUNDO** (d.), s. f. Carotte sauvage, caucalide anthrisque, caucalide à petite fleur, plantes ombellifères, v. *gousset, grapoun, pastenargo-fèro ;* niaise, femme décontenancée, v. *garouio, saumo.*

Uno mato de girouio, une touffe de carotte sauvage, *daucus carotta* (Lin.).

Ounte vas-tu, dono Girouiho ?
C. BRUEYS.

R. *chirouis, cherui, escaravi.*

GIROULET, s. m. Noix percée dans laquelle on fait tourner un pivot, moulinet, toton, sorte de jouet d'enfant ; homme leste et dégagé ; homme qui tourne à tout vent, en Limousin, v. *viroulet.* R. *giro.*

● Girouleto, v. giroueto.

GIROUN, GIROU (l.), (rom. *giron, giro, giros,* esp. *giron,* it. *gherone,* b. lat. *gyro, onis),* s. m. Giron, pan de manteau ou de robe qui couvre le ventre, v. *faudo* plus usité ; béton que l'on jette dans les fondements d'un édifice, v. *betum ;* nom d'homme, v. *Girouns.*

Lou giroun de la Glèiso, le giron de l'Église. R. *giro.*

GIROUNA (rom. *geronar,* esp. *gironar),* v. a. t. de blason. Gironner ; bâtir en béton, v. *betuma.*

GIROUNA, GIROUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gironné, ée. R. *giroun.*

● Giroundello *pour* iroundello.

GIROUNDEN, GIROUNDIN, ENCO, INO, adj. et s. Girondin, de la Gironde, v. *aquitan, bourdelès ;* qui partage les idées des députés de la Gironde à la Convention nationale, v. *republican.*

Lou climat girounden, le climat girondin, l'un des sept entre lesquels on a l'habitude de partager la France.

Uno poumo giroundenco ai :
Coussi me dégiroundencarai ?

paroles usitées au jeu de cligne-musette pour savoir celui qui doit cligner, en Languedoc. R. *Girounde.*

GIROUNDO, GIROUNDE (bord.), (rom. *Girunde, Gironde, Garonda,* esp. it. *Gironda,* b. lat. *Geronda, Gerunde,* lat. *Girumna, Gerumna),* s. f. La Gironde, nom que prend la Garonne depuis son confluent avec la Dordogne jusqu'à la mer ; département de France dont le chef-lieu est Bordeaux ; nom d'un village de ce département ; nom de femme usité au moyen âge ; Gironde, nom de fam. gasc. R. *Garouno.*

GIROUNDO, s. f. La Gyronde, rivière formée par la réunion du Gyr et de l'Onde, affluent de la Durance près L'Argentière. R. *Gir, Oundo.*

● Girounde, giroundoun, *pour* irounde, iroundoun.

GIROUNDOLO (LA), n. de l. La Girondola (Alpes-Maritimes).

GIROUNO (rom. cat. *Girona,* esp. *Gerona,* lat. *Gerunda),* n. de l. Girone, ville de Catalogne.

Cerveri de Girouno, Cerveri de Girone, ancien troubadour catalan.

GIROUNS, GIROUS (rom. *Girons, Geronis, Guirons, Guyronis,* lat. *Gerontius),* n. de l. Géronce ; Giron, Girou, Giroux, noms de fam. méridionaux.

Sant Girouns, sent Girous (g.), saint Géronce, martyr, honoré à Aire, en Gascogne.

GIROUNS (SANT-), (rom. *Sent Girons,* b.

lat. *Sanctus Gerontius)*, n. de l. Saint-Girons (Ariège); Saint-Giron (Gironde); Saint-Gérons (Cantal); nom de fam. méridional.

GIROUPÈ (b. lat. *Domus Giraudi Piscis)*, n. de l. Giropet, près Lurs (Basses-Alpes).

GIROUSSENS, n. de l. Giroussens (Tarn).

● Gis, v. gens.

GISCLA, CISCLA (a. g. l.), **GISCLIA, GICLIA, GICLA, CICLA, EISICLA, OUECICLIA** (d.), **EICICLIA, DISCLA** (lim.), **CHISCLA** (b.), **GISCA, CHISTRA** (g.), **CHOUSCLA, JUSCLA** (rom. *geisclar, cisclar, sisclar, isclar*, lyon. *jicler*, argot fr. *gigler*, lat. *jaculari)*, v. n. et a. Jaillir, éclabousser, v. *guicha, pissa;* pleuvoir et venter ensemble, v. *espousca;* cingler, frapper avec une houssine, v. *gingla;* siffler, en parlant du vent, v. *siéula;* pousser des cris aigus, glapir, v. *glati, guissa, quila;* s'esquiver, partir subitement, v. *gila.*

Lou sang gisclavo, le sang jaillissait; *lou vènt gisclo la plueio*, le vent fouette la pluie; *ço qu'a di m'a gisela dins l'amo*, ses paroles m'ont pénétré; *l'ausès coume gisclo?* l'entendez-vous glapir? *li garrigaire gisclon*, les bûcherons des garrigues du Languedoc poussent des cris aigus; *es fòu que gisclo*, il est fou comme un jeune chien.

Lis aigo aurivo
Qu'emé lou tron gisclon di nivo.
CALENDAU.

Lou duganèu èro avau que cisclavo.
F. PASCAL.

Dins lous ers s'enlevèt tout gisclant.
P. DE GEMBLOUX.

GISCLA, CHISCLA (b.), v. a. Cingler, sangler des coups, frapper avec un fouet, avec des verges, v. *gingla*. R. *gingla, cengla.*

GISCLADIS, CISCLADIS (l.), s. m. Crierie aiguë, v. *cridadèsto.*

Lou giscladis de l'ome que se nègo.
P. BARBE.

R. *gisela.*

GISCLADO, EICICLIADO (lim.), **GISCLIA, GICLIA, OUECICLIA** (d.), **GISCLAL, CISCLAL** (l.), s. Jet, jaillissement, v. *esquifado;* éclaboussure, v. *espouscado;* ondée de pluie, guilée, v. *ruscle;* sifflement aigu, cri perçant, v. *quiéu.*

Li serengo an poussat uno novo gisclado.
J. RANCHER.

Quand dóu fugueiroun la flamado
Largo sei gisclado de fue.
F. VIDAL.

R. *gisela.*

GISCLADOUIRO, CHISTRADÈRO (g.), s. f. Clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclet.* R. *gisela.*

O **GISCLAIRE, CISCLAIRE** (l. g.), **CICLAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui jaillit, qui glapit, qui pousse des cris perçants, v. *siéulaire;* clifoire, v. *gisclet.*

Cassen-lou, cassen-lou, cridon milo cisclaires.
J. JASMIN.

L'usclado folo, gisclarello.
CALENDAU.

R. *gisela.*

GISCLAMEN, GICLIAMEN (d.), (rom. *gisclament)*, s. m. Jaillissement, v. *pissòu;* crierie aiguë, v. *gisele, quilamen.* R. *gisela.*

GISCLANT, GISCLIANT et **GICLIANT** (d.), adj. Jaillissant; sifflant, ante.

Serp gisclanto, serpent qui siffle en se dressant sur sa queue.

Uno aigo gisclanto que briho
E perlejo ei rai dóu soulèu.
A. CROUSILLAT.

R. *gisela.*

GISCLANT, s. m. Jet, douche, v. *giscle;* rejeton, pousse, v. *gais, jitello.*

Mai aquélei gisclant que la souco recato
Mounton souvènt plus aut que l'antique cepoun.
J.-B. GAUT.

Quand derrabo au soulèu un gisclant de sa flamo.
ID.

R. *gisclant* 1.

GISCLARD, s. m. Gros serpent, serpent de grosse taille qui siffle quand on l'approche, v. *serpatas;* Gisclard, nom de fam. méridional.

Font-Gisclard, nom de quartier, à Barbentane. R. *gisclant.*

GISCLARELLO, s. f. Voix aiguë, voix perçante, v. *quilet.*

Rire de ma gisclarello.
A. VILLIÉ.

R. *gisclaire.*

GISCLARÈU, GISCLARÈL (l.), **GISCARÈL** (rouerg.), **ELLO**, adj. Criard, arde, glapissant, ante. R. *gisclaire.*

GISCLAS, s. m. Grosse verge, gaulis, houssine, v. *gimblas, ginguello;* coup que l'on cingle, v. *ginglado;* grosse couleuvre, v. *gisclard.*

S'agante un gisclas, si je prends un bâton; *douna'n gisclas*, donner une sanglade.

Gisclasses, plur. lang. de *gisclas.* R. *giscle.*

GISCLASSA, v. a. Donner des coups de gaule, cingler avec une verge, v. *gingla.* R. *gisclas.*

GISCLASSADO, s. f. Volée de coups de gaule, sanglade, v. *cenglado.* R. *gisclassa.*

GISCLE, CISCLE (a. g. l.), **DISCLE** (lim.), **GICLIE, OUECICLIE** (d.), **GISCLO** (for.), (rom. *giscle, ciscle, sisele*, cat. *xiscle)*, s. m. Action de jaillir, éjaculation, v. *regiscle;* jet, ondée de pluie poussée par le vent, v. *espousc;* jet d'une plante, pousse, verge, v. *galo, jitello;* saillie, boutade, v. *prejit;* sifflement du vent, aire du vent, v. *siéule;* cri aigu, cri perçant; cri éclamptique, cri qui précède les accès d'épilepsie chez les enfants, v. *quiéu;* couleuvre, en Rouergue et Forez, v. *serp;* lapin sauvage, v. *boufaire;* euphorbe cyprès, v. *lachusclo;* le Giscle, affluent de la Molle, rivière du département du Var.

Giscle d'aigo frejo, douche d'eau froide; *fai de giscle*, le vent fouette la pluie; *vira la bano au giscle*, tourner les cornes au vent, quand le mistral souffle, en parlant des taureaux de la Camargue; faire tête à l'orage; *manda 'n giscle*, jeter un cri; *faire de giscle*, pousser des cris aigus, comme font les gens de noces ou les conscrits, dans les Cévennes et le bas Limousin; *crida coume un giscle*, jeter les hauts cris; *n'i'ai douna de giscle*, je le lui ai fait sentir.

Mai te vaqui cencha de tei giscle de flamo.
E. DAPROTY.

Incountinent iéu rounsèri dous ciscles.
A. GAILLARD.

Conférer ce mot avec l'angl. *whistle*, sifflet, et le lat. *jaculum*, dard. R. *gisela.*

GISCLET, CISCLET (l.), **CHISCLET, GISQUET** (g.), (rom. *cisclet, guisquet)*, s. m. Petit jaillissement, v. *pissarèu;* clifoire, jouet d'enfant, v. *espouscaire, escoumpissadou, garrot;* concombre sauvage, plante qui projette un liquide, dès qu'on touche à son fruit, v. *coucoumbrasso;* souffle piquant, vent piquant et rapide, vent coulis, v. *respihoun;* sifflet aigu, cri perçant, v. *quilet;* targette, loquet d'une porte, v. *clisquet;* bergeronnette, oiseau, v. *pastoureleto;* homme fluet, v. *fifi;* Gisquel, nom de fam. gascon.

Gisclet d'aigo, petit jet d'eau; *gisclet de cano*, clifoire de roseau.

Lou cisclet se lèvo e la porto carinco.
J. JASMIN.

R. *giscle.*

GISCLETA, v. a. Mettre la targette, fermer au loquet, v. *cadaula, flisca.*

As giscleta? as-tu mis la targette? R. *gisclet.*

GISCLETO, GISCLIETO (d.), s. f. Petit jaillissement, petite douche, v. *gisclet.* R. *gisclo.*

GISCLO, CICLO (d.), s. f. Jet, pousse, brindille, v. *jitello;* cri aigu, v. *giscle* plus usité. R. *gisela.*

GISCLOUS, OUSO, adj. Jaillissant, glapissant, perçant, ante, v. *gisclarèu.*

Laisse ana ma voues gisclouso.
A. VILLIÉ.

R. *giscle.*

GISCOUNDETO, s. f. Variété de pomme, ronde, ferme, blanche, jaunissant à la maturité, connue en Rouergue, v. *giroundenco, girgueto?*

GISCOUS, OUSO, OUO (rom. *guiscos*, rusé), adj. Capricieux, euse, inconstant, ante, v. *bourdesc, mouious;* Giscos, nom de fam. gascon.

PROV. Mars aurous,
Abriéu giscous
E mai pluious
Fan ana lou pagés joufous

R. *engincous* ou *giselous.*

GISCOUS (rom. *Giscoos, Guiscoos)*, n. de l. Giscous (Basses-Pyrénées).

* ● Gisènt, v. jacènt; gispa, gispado, gispas, v. gipa, gipado, gipas; gispiha, v. gaspiha.

GISPOUN, GISPOU (l.), s. m. Guipon, gros pinceau formé d'étoffes de laine avec lequel les calfats étendent le brai; tampon pour passer au noir le cuir des empeignes, v. *chifoun.* R. *gispa, chifoun.*

● Gispre, gisprou, gisprous, v. ispre, isprour, isprous; gisses, issos, *plur. rouerg. de* gis, ges, gens (point, pas); gissièiro, v. gipiero; gisso, v. jaisso.

GIST, adj. m. Couché à plat, en Béarn, v *aboucoun (d')*.

Tout gist, bien appliqué (G. Azaïs). R. *jousi.*

GISTE, s. m. Gîte, retraite, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *jas* plus usité.

● Gistèl, v. listèl; gistèl, gistello, v. jitello; git, gita, v. jit, jita; gitello, v. jitello.

GITIS (lat. *Gyptis)*, n. de f. Gyptis, fille de Nannus, roi des Ségobriges, qui épousa le phocéen Protis, selon une légende de la fondation de Marseille, relatée par l'historien Justin, v. *Nan.*

● Gitodou, v. jitadou; giu *pour* gu, agu (eu), *en Auvergne;* giucha *pour* ajouca; giuda *pour* ajuda; giuec, v. jo; giuge, v. juge; giouliè, v. joulié; giura, v. gibra; giure, v. gibre; gius, v. jus; giussano, v. genciano; giusses, v. aussent.

GIVAI, n. d'h. Saint Givay, patron d'une église du diocèse de Cahors.

GIVAUDAN, GIBAUDAN (g. l.), **GIBAUDA** (alb.), (rom. *Gavauda, Gauvadà*, lat. *Pagus Gabalicus, Gabalitanus)*, s. m. Le Gévaudan, pays du Languedoc dont la capitale est Mende: autrefois c'était Javoulx, v. *Lausero.*

La bèsti dóu Givaudan, la bête du Gévaudan, loup gigantesque qui épouvanta cette contrée au dernier siècle: il dévora beaucoup de personnes et d'animaux et fut tué en 1765.

GIVAUDAN, ANO (rom. *Gavauda*, b. lat. *Gavaldanus)*, adj. et s. Gévaudan, ane, v. *Gabau, Lauserot;* Givaudan, Gibaudan, Gavaudan, Gabalda, noms de fam. méridionaux.

Gavaudan lou Viéi, Gavaudan le Vieux, ancien troubadour. R. *Givaudan* 1.

GIVAUDANO, s. f. Perdrix grecque ou bartavelle, oiseau, v. *bartavello.* R. *Givaudan.*

● Givello *pour* girello; givert, v. juvert.

GIVET, n. p. Givet, nom de fam. viv. R. *gibet.*

GIVODO, n. de l. Le mont Givode, près Condillac (Drôme).

● Givre, v. gibre; gla, v. glas.

GLABIDAS, s. m. t. burlesque. Mâchoire, en Guienne, v. *ganacho, maisso.* R. *glàsi?*

GLAÇA (rom. *glassar, glachar*, cat. *glassar*, it. *ghiacciare*, lat. *glaciare)*, v. a. et n. Glacer, congeler; geler, v. *gela, gibra;* lustrer, revêtir d'un enduit luisant, v. *alusenti.*

L'èr glaço, l'air est glacial; *sang-glaça*, glacer le sang, morfondre.

SE GLAÇA, v. r. Se glacer, v. *candi, coungela.*

GLAÇA, GLAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Glacé, ée.

Es glaçado, elle est de glace.

GLAÇADO, s. f. Partie glacée, glacis; brocart, v. *broucat.*

Glaçado en or, brocart d'or. R. *glaça.*

GLAÇAGE, GLAÇÀGI (m.), s. Action de glacer. R. *glaça.*

GLAÇAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui glace. R. *glaça.*

GLAÇANT, ANTO, adj. Glaçant, ante, v. *frejas.*

Èr glaçant, air glacial, austère. R. *glaça.*

GLACEIROUN, GLACEIROU (l.), s. m. Petit glacier ; glaçon, glaçon pendant, v. *candèlo ;* blanc d'œuf appliqué dans des étoupes sur une plaie à la tête, v. *estoupado.*

PROV. Pèr sant Vincèns
Li glaceiroun perdon li dènt
O li recoubron pèr long-tèms.

R. *glacié.*

GLACET, s. m. Sorbet, glace, liqueur ou fruits glacés.

Bon glacet ! cri des marchands de glace, à Marseille.

Engourgas-vous de barriéa de glacet.
V. GELU.

Li vin vièi, li glacet, lou dessèr, li liquour.
CALENDAU.

R. *glas.*

GLACIALO, s. f. Glaciale, *mesembryanthemum cristallinum,* plante. R. *glaciau.*

GLACIAU, GLACIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *glacial,* it. *glaciale,* lat. *glacialis),* adj. Glacial, ale, v. *frejas.*

Mar glacialo, mer glaciale ; *mento glacialo,* menthe poivrée.

GLACIÉ, GLACIÈ (l.), s. m. Glacier, amas de glaces, v. *counglas, nevié, vedré ;* limonadier qui prépare des glaces, marchand de sorbets.

Lou glacié dóu Rose, le glacier du Rhône, en Suisse, qui donne naissance à ce fleuve à 1800 mètres au-dessus des mers ; *lou Glacié Blanc, lou Glacié Negre,* le Glacier Blanc, le Glacier Noir, dans les Hautes-Alpes ; *li glacié de la Blanche, de Chambeiroun,* les glaciers de la Blanche, de Chambeyron, dans les Basses-Alpes.

Au nord lou grand glacié lusis.
L. PIAT.

R. *glaço.*

GLACIÈRO, GLACIÈIRO (l.), s. f. Glacière, lieu où l'on conserve de la glace ; lieu très froid, v. *geliero ;* variété de raisin tardif, à grains roses, charnus et ovales, v. *marrouquin, màrtinen.*

La tourre de la Glaciero, nom d'une tour de la Cité de Carcassonne ; *la Glaciero d'Avignoun,* la Glacière du palais des Papes d'Avignon, souterrain dans lequel furent jetées les victimes massacrées par Jourdan Coupe-Tête (1791). Les massacreurs furent nommés *glaciaristes.* R. *glaço.*

GLACINA, GLACINAT (l.), **ADO,** adj. Couvert de verglas, glacé, ée, v. *crespina, gelibra.*

La nèit èro vengudo e fredo e glacinado.
C. FOLIE-DESJARDINS.

R. *glacino.*

GLACINO, s. f. Verglas, v. *gelibre, madrian.* R. *glaço.*

GLACIS, GLACI (d.), s. m. Glacis, pente douce, talus, v. *galis ;* t. de tailleur, rang de points qui tiennent la doublure d'un habit. R. *glaço.*

GLAÇO, GLÀCI (d.), (rom. *glassa, glacha,* cat. *glaça,* lat. *glacies),* s. f. Glace, v. *gèu, glas ;* liqueur glacée, v. *glacet ;* plaque de verre, grand miroir, v. *mirau ;* taffetas glacé ; variété de pomme, connue en Gascogne, v. *gelado.*

Aigo à la glaço, eau frappée ; *fre coume la glaço,* froid comme glace ; *poumo-glaço,* variété de pomme ; *tros de glaço,* morceau de glace.

GLAÇOUN, GLAÇOU (l.), s. m. Glaçon, morceau de glace, v. *candèlo, gelcirоun, matrassino.*

As roumput lei glaçoun.
J. RANCHER.

R. *glas.*

GLAÇUN, s. m. Effet de la glace, couche de glace, verglas, v. *glacino.*

Cambajoun en glaçun, jambon glacé. R. *glaça.*

● Glàdi (glaive), v. glàsi ; glàdi (peine), v. glàri.

GLADIATOUR, GLADIATOU (g. l.), (cat. *gladiador,* it. *gladiatore,* cat. esp. lat. *gladiator),* s. m. Gladiateur, homme qui combattait dans les arènes.

E dóu gladiatour l'espaso bèn trempado
Flaquejo dins si man coume un jounc de palun.
A. PICHOT.

GLADIE (SENT-), (rom. *Sent-Ladie, Sent-Ladier, Sent-Ledie, Sent-Ledier,* b. lat. *Sanctus-Lidorus),* n. de l. Saint-Gladie (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. A Sent-Gladie
Las auques se bagnen pèr coumpagnie.

Gladi, Glady, est un nom de fam. gascon.

GLAFO (for. *gliafa),* s. f. Boue et neige fondue, en Forez, v. *papolo.*

GLAHA, v. n. Ahaner, en Guienne, v. *boufa.*

GLAI, GLAGE et **AGLAGE** (lim.), **GLAU** (l.), (rom. *glai, glay, glais, glau ;* lat. *gladius,* glaive), s. m. Iris, glaïeul, plante dont les feuilles ont la forme d'un glaive, v. *coutelas, glaujo, glaujòu.*

GLAGN, s. m. Ahan ? en Béarn, v. *afan.*

Lechat-me drin en glagns dens la mie doulou,
P. LAMAYSOUETTE.

laissez-moi un peu de temps pour exhaler ma douleur. R. *glaha.*

● Glaiejòu, glaiòli, v. glaujòu ; glaio, v. glaujo.

GLAIO (rom. *glarea,* glaire), s. f. Zoophyte qui flotte sur la mer, acalèphe, méduse, v. *carnasso.* R. *glairo* 2.

GLAIRO (b. lat. *glara,* it. *ghiaja,* lat. *glarea),* s. f. Gros gravier, v. *gravo, lauseto ;* Laglaire, nom de fam. provençal.

Ves pièi de pastre aupen arpatiant long dei glairo.
L. FUNEL.

GLAIRO, GLÀIRIO (toul.), **GLAIO** (rouerg.), **GLÀRIO, GLARO** (querc.), **GLIAIRO** (lim.), **GLÈIRO, GLÈIRIO, GLÈRO** (l.), (rom. *glaria, glarca, glara),* s. f. Glaire, albumine, flegme, v. *claro* plus correct ; Gleyre, nom de fam. méridional.

● Glairous, v. gleirous ; glajo, v. glaujo.

GLAMBO, GLAMBASSO (gr. κλαμβός, mutilé, qui a les oreilles coupées), s. f. Brebis à l'engrais, dans les Alpes, v. *berto, godo ;* fille suspecte, v. *gampo.*

● Glan, v. aglan ; glana. glanage, glanaire, v. glena, glenage, glenaire ; gland, v. aglan ; glandage, glanàgi, v. aglanage.

GLANDAGE (b. lat. *Glandagium, Glandaticum,* glandée, dépaissance), n. de l. Glandage (Drôme). R. *gland.*

GLANDAS, GLANDASSO, n. de l. Le Glandas ou Glandasse, montagne du Diois (1500 m.), dans la Drôme.

Avès vegu dessus Glandasso
L'avalancho se deitacha.
A. BOISSIER.

● Glandau, v. aglandau.

GLANDELHO (lat. *scindula),* s. f. Éclat de bois long et mince, dans les Alpes, d'où le verbe *esglandelha,* v. *glauso.*

● Glandèro, v. aglaniero.

GLANDEVO (rom. *Glandeva,* b. lat. *Glandinæ, Glannicæ, Glandata, Glandes, Glans,* lat. *Glandis, Glanativa, Glannateva),* n. de l. Glandèves (Basses-Alpes), ancienne ville épiscopale détruite ; De Glandevès, famille noble de Provence à laquelle appartenait sainte Delphine, épouse de saint Elzéar.

Conférer *Glandevo* avec le cambrien *glenn,* vallée, écos. *glen,* idem.

GLANDIÉ (LOU), (b. lat. *Glandiarium),* n. de l. Le Glandier (Corrèze), ancien monastère de chartreux fondé en 1219. R. *gland, aglan.*

GLANDIERO, GLANDIÈIRO (rouerg.), n. p. Glandières, nom de fam. rouerg. R. *gland.*

GLANDIVOUS, GLANDIBOUS (rouerg.), **OUSO,** adj. Qui produit du gland, v. *aglanié ;* qui a des glandes, v. *glandulous.* R. *gland.*

GLANDO, GLANDOULO (l. d.), **GLANDOURO** (rouerg.), **GLIANDOUGO** (Velay), (rom. *glandola, grandola,* cat. *glanola,* esp. port. it. lat. *glandula),* s. f. Glande, amygdale, v. *gaio, galet, sechasso ;* houppe de laine, v. *flo.*

Pichoto glando, ganglion ; *avé 'no glando,* avoir une glande engorgée.

Maire, es pas de doulous dount n'ages vist les [founses.
Que n'agen estourrit la glando de toun èl.
C. FOLIE-DESJARDINS.

Lou vent acoumoulo
La nivo sul roc
Coumo uno glandoulo
Qu'a pres un acroc.
J. LAURÈS.

GLANDOULOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *glandulos,* esp. port. it. *glanduloso,* lat. *glandulosus),* adj. Glanduleux, euse.

GLANDOUS, OUSO, OUO, adj. Qui a les amygdalites. R. *glando.*

GLANDUS, s. m. Gland, gland véreux, en Rouergue, v. *aglan.*

GLANO, s. f. La Glane, rivière du haut Limousin.

GLANO, n. de l. Glanes (Lot) ; De Glanne, nom de fam. dauphinois.

GLAPA, v. a. Répandre méchamment une fausseté, en Béarn, v. *bafouia.*

GLAPAT, ADO, part. et adj. Balafré, ée, dans le Tarn, v. *creta.* R. *clapa.*

GLÀPI, ÀPIO (lat. *labidus,* glissant), adj. Gluant, ante, visqueux, euse, tenace, en Limousin, v. *melicous, pegous.*

GLAPI (cat. *clapir,* esp. *glapir,* all. *klappern),* v. n. Glapir, v. *gingoula, giscla, glati,* plus usités.

Glapisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Lou reinard pres, cantè la gamo,
Glapissié, fasié floc e flarao.
M.-A. MARIN.

● Glapissou, v. clapissoun.

GLÀRI, CLÀRI (b. lat. *glaris),* s. m. Spectre, apparition, fantôme, v. *ameto, trèvo ;* farfadet, turbulent, v. *esperitoun ;* hébété, nigaud, imbécile, v. *nèsci ;* Clary, nom de fam. provençal.

Un glàri viéu, un spectre vivant ; un étourdi ; *faire lou glàri,* faire de l'embarras ; *facho de glàri,* terme injurieux ; *o glàri !* oh ! turbulent !

Acò 's lou glàri de la couelo.
M. TRUSSY.

M'as seca, glàri viéu !
P. BELLOT.

R. *clar.*

GLÀRI, GLÀDI (b.), (rom. *glari, glais, glai, glay),* s. m. Chagrin, affliction, douleur, v. *anci, lagno.*

Es moun glàri mourtau, c'est mon chagrin mortel ; *faire glàri, ha glàdi* (l.), faire peine.

Este mounde n'es que doulour,
Que chagrin e que glàri.
DAVID.

R. *glàsi* ou *esglàri.*

● Glàrio, glaro, v. glairo.

GLAS, GLA (d.), **GLIA** (lim.), **GLIAS, LIAS** (d.), (rom. *glas, glatz,* cat. *glas,* it. *ghiaccio),* s. m. Glace, congélation, glacier, v. *gèu, glaço ;* glaçon, v. *glaçoun ;* pour glas funèbre, v. *clas.*

Douna lou glas, glacer d'effroi, v. *esglai ; cor de glas,* cœur de glace.

N'i'a que soun frech coumo lou glas.
J. MICHEL.

Lou li met fre coumo de glas.
N. SABOLY.

R. *glaça.*

GLAS, adj. Bleu clair, bleu pâle, v. *blau.*

Es trop riche pèr iéu, e d'alhurs a l'èl glas,
E lou prouvèrbi dis : èl glas, t'i fises pas !
H. BIRAT.

Conférer ce mot avec le celt. *glas, glais,* glauque, lat. *glaucus,* idem.

GLÀSI, GLÀVI (m.), **GLÀDI** (b.), (rom. *glazi, glavi, glauvi, gladi, glai, glay, glayr,* port. *glavio,* it. *gladio,* lat. *gladius),* s. m. Glaive, v. *espaso, ginjarro, marras ;* pour effroi, v. *esglàri.*

Dante qu' emb un glàsi d'arcange escriéu.
O. BRINGUIER.
Embé joio presentarai moun col au glàsi.
A. ROQUE-FERRIER.

GLASI, ENGLASI, v. a. Glacer d'effroi, terrifier, en Gascogne, v. *englacha, esglaia.*

Glasisse, isses, is, issèn, issès, isson. R. *glas.*

GLAT (rom. *clat*, gr. κλαυθμὸς, lamentations), s. m. Cri, soupir d'une personne ou d'un animal qui souffre, gémissement, plainte, dans le Var, v. *aisso, gème.*

GLATENS, n. de l. Glatens (Tarn-et-Garonne).

GLATI, CLATI (m.), (rom. cat. *glatir*, it. *ghiattire*), v. n. et a. Résonner, claquer, v. *clanti ;* faire claquer les dents, grelotter, v. *gingina ;* battre, palpiter, en parlant d'une artère, d'un muscle ou d'un abcès, v. *boumbouneja, bousina, brusi ;* glapir, clatir, se dit de l'aboiement particulier aux chiens qui aperçoivent le gibier, v. *gingoula, giscla ;* éclater en gémissant, v. *gença ;* pour baisser, courber, se blottir, v. *aclata.*

Glatisse, isses, is, ou (m.) *glatissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Faire glati lì dènt, faire claquer les dents ; *tout-bèu-just moun pous glatis,* mon pouls bat à peine ; *lou chin glatis li fedo,* le chien poursuit les brebis de ses aboiements, v. *aglati.*

Chichoues de luen la relucavo
E si sentié glati l'artèu.
G. BÉNÉDIT.
La tèsto toujour mi glatisse.
RAMPAL.

R. *glat.*

GLATIDURO, s. f. Élancement, mouvement du pus dans un abcès, fluctuation, v. *boumbounejado, esclatiduro.* R. *glati.*

GLATIÉ, BLATIÉ, adj. m. Qui bat dans la coquille, gâté, en parlant d'un œuf, v. *batié, barloc.*

Iòu glatié, œuf couvé. R. *glati.*

GLATIMEN, GLATISSAMEN (m.), **GLATISSIMEN** (l.), (rom. *glatiment*), s. m. Glapissement, v. *giscle ;* bruissement d'un abcès, v. *boumbounejage.*

Quouro au bout dóu det sentirés de glatimen.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *glati.*

GLATO, s. f. Piège, v. *leco.*

Faire la glato, fa la lhato (rouerg.), provoquer un chien en imitant son grondement, v. *reno.*

Un rat que n'a qu'un trau es lèu pres à la glato.
LA BELLAUDIÈRE.
Noun a pas couneissu la glato.
G. ZERBIN.

Conférer ce mot avec le lat. *clathrum,* herse.

GLAU, IGLAU, IGLAUS (rom. *claor, claror,* clarté), s. m. Éclair, en Languedoc, v. *eslùci, lamp, uiau.*

Aqui lou glau, lou tron.
B. FLORET.
A fougit coume un glau.
J.-A. PEYROTTES.
Partis coumo un iglaus.
J. AZAÏS.

● Glau (glaïeul), v. glai ; glaubanèl, v. gaubanèl.

GLAUCHOLO, s. f. Engoulevent, oiseau, en Languedoc, v. *chaucho-gàrri, grand-gorjo, tardarasso.*

● Glaudeto *pour* baudeto.

GLÀUDI, CLÀUDI (m.), **GLAUDE, CLAUDE** (rh.), **GLAUDO** (a.), **GLIAUDO, LIAUDO** (d.), (it. *Claudio*, lat. *Claudius*), n. d'h. et s. m. Claude ; benêt, imbécile, étourdi, v. *Bounifàci, Jan, Tòni.*

Sant Glàudi, saint Claude, archevêque de Vienne en Dauphiné (330) ; *lou pintre Glàudi,* Claude, de Marseille, ancien peintre verrier.

GLAUDIAN, CLAUDIAN (lat. *Claudianus*), n. p. Claudien, poète latin.

GLAUDIOUN, GLAUDIN, GLAUDET, GLAUDOUN (rh.), **GLIAUDOU, LIAUDOU, DAUDOU, DAUDON** (d.), (rom. *Glaudon, Glaudo*), n. d'h. Petit Claude. R. *Glàudi.*

GLAUDINO, CLAUDINO, GLAUDINETO, GLAUDETO (d.), **DAUDOU** (for.), (it. esp. *Claudina*), n. de f. Claudine.

Glaudinos se dit pour *calendos* (noël), dans le Tarn. R. *Glàudi.*

GLAUDO, GLIAUDO et **LIAUDO** (d.), (rom. *Glauda*), n. de f. et s. f. Claude ; sottise, en Dauphiné, v. *gafo ;* pour blouse, sarrau, v. *blodo.*

Grosso glaudo, idiote, imbécile, étourdie.

Quand agèron la tèsto caudo,
Un d'eles faguèt « Dono Glaudo »
Que certos es lou pu bèl joc
Que se sié vist dins aquel lioc.
N. FIZES.

Rèino-Glaudo, prune de reine-Claude. La reine Claude, femme de François Ier, visita la Provence en 1516 ; *la Claudà,* nom sous lequel est généralement connue une comédie dauphinoise publiée par Jean Millet sous le titre « Pastorale et tragi-comédie de Janin » (Grenoble, 1633).

● Glaudous *pour* grauloun ; glaufi, v. cafi.

GLAUGIERO, s. f. Lieu où le glaïeul abonde, où croît l'iris de marais.

Lì Glaugiero, quartier de la commune de Gadagne (Vaucluse). R. *glaujo.*

GLAUGNO (gr. κλάσμα, éclat, fragment), s. f. Pot cassé, têt, v. *tèst.*

Faire de glaugno, faire des tessons.

GLAUGNOUN, s. m. Tesson, débris de pot cassé, v. *escudeloun.* R. *glaugno.*

GLAUJO, GLAJO, GLAIO, GLAGE (lim.), (rom. *glaya*), s. f. Iris, glaïeul, plantes dont la feuille est en forme de glaive, v. *glaujòu ;* les Glauges, nom de quartier, à Eyguières (Bouches-du-Rhône).

Un grand gaulhas ounte frouchavon jouncs e glaujos.
J. ROUX.

GLAUJÒU, GLAIEJÒU, GLIJÒU (rh.), **GLAUJOL, GLAIJOL, GLAIÒLI, GLAVIOL, LAUIOL** (l.), **AULAIOL, AGLEIROU, ALIEIROU** (d.), (rom. *glaujol, glayjol, glaviol, gloriol*, it. *ghiaggiolo*, esp. *gladiolo ;* lat. *gladiolus*, petit glaive), s. m. Glaïeul, plante, v. *coutelet ;* iris, plante, v. *coutelas, coutello ;* gouet, pied-de-veau, v. *figueiroun ;* calmar, sèche moyenne, poisson de mer, v. *ióuteno.*

Glaujòu jaune, iris jaune ; *glaujòu pudènt,* iris fétide.

Quàuqui mato d'iéli e de glaujòu.
A. VERDOT.
Lei printaniero e lou riche glaujòu.
A. CROUSILLAT.

R. *glaujo.*

GLAUJOUIRO, s. f. Vétille, bêtise, faribole, dans le Var, v. *chaucholo.*

GLAUJOULET, s. m. Petit glaïeul ; petit calmar, petite sèche, v. *sepioun.* R. *glaujòu.*

● Glaupa *pour* gouba.

GLAUSA (SE), v. r. Se fendre, se briser en éclats, se séparer, v. *esglausa.*

GLAUSA, GLAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Fendu, ue, écarté, séparé, ée. R. *glauso.*

GLAUSAS, GLAUVAS (a.), s. m. Gros éclat de bois, v. *esclapas.* R. *glauso.*

GLAUSETO, GLAUVETO (a.), s. f. Petit éclat de bois, v. *estello.* R. *glauso.*

GLAUSO, GLAUVO (a.), (b. lat. *gloa*, gr. κλάσις, rupture), s. f. Éclat de bois large et mince, moitié d'une bille fendue, v. *esclapo ;* quartier de noix, v. *cambo, cueisso.*

GLAUSSA, IGLAUSSA, IGLAUSA, v. n. Éclairer, faire des éclairs, en Languedoc, v. *eslucia, lampeja, uiaussa.*

Am un anèl al frount qu'iglauso de-coumtun.
J. LAURÈS.

R. *glau.*

GLAVAS, EIGLAVAS (l.), **ESLAUAS, DELAUAS** (g.), **ENDALAUAS** (b.), s. m. Masse d'eau, lavasse, avalasse, pluie torrentielle, v. *coumploi, escàfi, lavàssi.*

Descèndre coume un glavas.
CALENDAU.
Avès vist, espurga pèr un glavas maïen.
De quant l'azur dóu cèu es plus fres e mai briho.
A. TAVAN.
Dóu grand glavas qu'en lou negant
Lavè bèn nouèste mounde
Qu n'es l'encauso ?
A. CROUSILLAT.

Conférer ce mot avec le v. fr. *chlaz,* ouragan, le prov. *clapas,* amas, ou *clafado,* averse.

● Glàvi, v. glàsi ; glaviol, v. glaujòu ; glazi, v. glasi ; gle, v. glet.

GLEBADO, s. f. Ecobuage, v. *bousigo, fournèu.* R. *glèbo.*

GLÈBE, s. m. , en Gascogne, v. *glèu ?*

Recevès, o mèstre, lou glèbe coural de nostros felicitaciéus.
T. BERNARD.

GLÈBO, GLÈVO (périg.), **GLIÈVO** (lim.), **GLESPO** (Tarn.), (rom. *gleva, gleza*, cat. *gleva*, esp. it. lat. *gleba*), s. f. Glèbe, motte de terre, en Languedoc, v. *glèu, mouto, turro ;* motte de gazon, pelouse, v. *gerbo, tepo.*

Aro es lou cop, pagés, de reprene l'estèbo,
Aro n'ajas pas pòu de mourfoundre la glèbo.
C. PEYROT.
Tau se relèvo
Un blad madur que sus la glèvo
Èro amourra.
CALENDAU.

GLÈBOUS, OUSO, adj. Gazonné court, couvert de pelouse, en Rouergue, v. *gerbous, tepous.* R. *glèbo.*

● Glèch, v. clue.

GLEHET, s. m. Ixia bulbeux, plante, en Guienne. R. *glàvi, glàsi.*

GLÈIO, s. f. Roseau, en Périgord, v. *rousèu ;* pour église, v. *glèiso.* R. *glaujo.*

GLÈIRA, GLAIRA (l.), v. a. t. de relieur. Glairer. R. *glairo* 2.

GLEIRA, n. p. Saint Glairac ou Gleyras, patron d'une église près Bergerac.

GLEIRÈU, s. m. Glaireaux, nom porté par des lieux où sont des détritus graveleux, en Dauphiné. R. *glairo* 1.

● Glèirio, glèiro, v. glairo.

GLEIROUS, OUSO, OUO (lat. *glareosus*), adj. Graveleux, euse, v. *gravous, gres.* R. *glairo* 1.

GLEIROUS, GLAIROUS (l.), **GLEROUS** (lim.), **OUSO,** adj. Glaireux, euse, v. *bilous.* R. *glairo* 2.

GLEISA, s. m. Le Glaiza, le Grand-Glaiza, nom d'une cime des Hautes-Alpes (3,286 m.). R. *gleisau.*

GLEISADO (cat. *iglesiada*), s. f. Contenu d'une église. R. *glèiso.*

GLEISAGE (rom. *gleisatges*, b. lat. *ecclesiasticum*), s. m. Ce qui appartient à l'église ; cour d'église. R. *glèiso.*

GLEISASSO, s. f. Grande église ; église en ruines. R. *glèiso.*

GLEISAU, GLEISAL (l.), (b. lat. *ecclesialis*, tenancier d'une église), p. p. Gleizal, Glaizeau, noms de fam. mérid. R. *glèiso.*

GLEISETO, GLEIETO (l.), **GLEISIOTO** (b.), (rom. *gleizeta*), s. f. Petite église, v. *capello.*

Uno gleiseto presque nudo
Au pèd d'un roc es assetudo.
J. JASMIN.

GLEISI (LOU), n. de l. Le Glaizil (Hautes-Alpes).

GLEISIÉ, IERO, adj. Qui appartient à l'église, v. *eclesiasti.*

Lou chami gleisié, le chemin de l'église, en Périgord. R. *glèiso.*

GLEISIN, s. m. Le Gleyzin, ruisseau du Dauphiné.

GLÈISO, AGLÈISO (rouerg.), **EGLÈISO, EIGLIÈJO** (lim.), **EIGIÈISO, EIGLÈISI, EGLÈISI, EIGLISO** (d.), **GLÈIO** (m. nic. querc. l.), **AGLÈIO, GLÈIJO** (a.), **GLÈSI, GLÌSIO** (b.), **LIÈSO** (auv.), **GLÈIDO** (g.), **AGLISO** (Var), **EGLISO** (m.), (rom. *gleisa, gleiza, glieza, glesia, gleia, glieia, eyglieysa, eglisia, glicia*, cat. *esglesia*, esp. *iglesia*, it. *chiesa*, lat. *ecclesia*), s. f. Église, v. *tèmple ;* carcasse d'une volaille, v. *chivau, custòdi ;* fossette creusée

dans la terre, au jeu limousin de la *gagno* ; Gleize, Gleyze, Glaize, Glize, Glisse, Lagleize, Eglise, L'Eglise, De L'Eglise, noms de fam. méridionaux.

Glèiso majour, grand glèiso, église principale, église métropolitaine, cathédrale; *glèiso de galino*, carcasse d'une poule ; *la glèiso catoulico, apoustoulico e roumano*, l'Eglise catholique, apostolique et romaine ; *la glèiso prouteslanto, la glèiso dis uganaud*, l'Église réformée ; *la santo glèiso d'Arle*, la sainte Église d'Arles ; *li pairo de la glèiso*, les pères de l'Église ; *lou revelin, lou porge d'uno glèiso*, le porche d'une église ; *lou pourtau d'uno glèiso*, le portail d'une église ; *la nau d'uno glèiso*, la nef d'une église ; *la croto d'uno glèiso*, la crypte d'une église ; *l'arc-vòut, la vòuto d'uno glèiso*, la voûte d'une église ; *lou cors d'uno glèiso*, le vaisseau d'une église ; *lou Cor d'uno glèiso*, le chœur d'une église ; *lou balen d'uno glèiso*, le jubé d'une église ; *rat de glèiso*, enfant de chœur, en style familier, v. *cleisoun ; en glèiso*, dans l'église ; *faire glèiso*, officier ; *aquèu capelan fai bèn gleiso*, ce prêtre officie bien ; ce curé est un digne prêtre ; *ressegre, vòuta li glèiso*, visiter les églises ; *quand barrèron li glèiso*, sous la Terreur ; *quand durbiguèron li glèiso*, au rétablissement du culte ; *manjarié lou bèn de sèt glèiso*, se dit d'un goinfre ou d'un prodigue ; *li felibre Glèizo*, cinq poètes de ce nom ont publié des poésies en langue d'Oc : Antonin Glaize, de Montpellier ; Clair Gleizes et Étienne Gleizes, frères, d'Azilhanet (Hérault) ; Louis Gleize, d'Alais ; Charles Gleyze, de Beaucaire.

PROV. Quau noun pren la Glèiso pèr maire,
Noun pren lou bon Diéu pèr soun paire.
— La glèiso es l'oustau dóu bon Diéu,
Ni se lé manjo ni se lé béu.
— Glèiso d'Albi, pourtau de Conco,
Clouquié de Roudès, campano de Mende.
— Gènt de glèiso e de marino
Soun de la memo farino.
— Paure coume un rat de glèiso.
— Près de glèiso, luen de messo.
— Près de la glèiso, luen de Diéu.
— Proche la glèiso, luen di sant.

La ville d'Avignon possédait encore, au 18e siècle, 88 églises ou chapelles.

GLEISOLO, GLEIJOLO (lim.), (rom. *gleizola*, b. lat. *ecclesiola*), s. p. Chapelle, oratoire, v. *gleiseto*. R. *glèiso*.

GLEISOUN, GLEISOU (l.), s. m. Église trop étroite, v. *glèiseto*. R. *glèiso*.

●Glejou, glejounet, v. clujoun ; glèlo, v. grelo.

GLENA, GLANA (lim.), **GLIENA, LIENA** (d.), **ENGLENA, ENGLANA** (rouerg.), **GRAGNA** (g.), (rom. *glenar, grenar*, b. lat. *glenare*), v. a. et n. Glaner, v. *espiga, espigoula* ; t. de marine, ployer un cordage en rond, v. *douia, roua*.

PROV. Qu a pas crema,
Ni semena,
Quand lis autre meissounon, vai glena.
— Lou couvènt es paure, quand la mounjo vai glena.

GLENA, GLENAT (l.), ADO, part. et adj. Glané, ée. R. *gland* ou *gran*.

GLENADO, GLANADO (lim.), **GRAGNADO** (g.), s. f. Glanure, ce qu'on glane en une fois, v. *espigouladis*.

Souvent vostre goust fi critico
Sur ma gragnado pouëtico.
J. JASMIN.

R. *glena*.

GLENAGE, GLENÀGI (m.), **GLIENAGE, LIENAGE** (d.), **GLANAGE** (lim.), (b. lat. *glenagium*), s. m. Glanage ; glanure, v. *gleno*.

E pièl lou glenage
Es un tèms beni.
P. BONNET.

R. *glena*.

GLENAIRE, GLANAIRE (lim.), **GLIENAIRE, LIENAIRE** (d.), **ENGLENAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Glaneur, euse, v. *espigaire*.

De fes li glenaire tiron i garbo, quelquefois les glaneurs tirent les épis des gerbes.

Quàuqui pàuri glenarello avanido.
F. DU CAULON.

R. *glena*.

GLENAT, n. de l. Glénat (Cantal) ; Glénat, Glénadel, noms de fam. méridionaux.

GLÈNI, n. de l. Glény (Corrèze), ancien monastère.

GLENO, ENGLENO (rouerg.), **GLIENO, LIENO** (d.), **GRAGNO** (g.), (rom. b. lat. *glena, gelina*, suisse *llena*), s. f. Glane, poignée d'épis glanés, v. *manado* ; t. de marine, disposition d'un cordage ployé régulièrement.

Faire gleno, glaner ; *mete aquelo espigo à ta gleno*, attrape cette riposte, prends cette observation pour toi ; *gleno de gèu*, glaçon.

S'avian de fueo, emb' uno gleno
L'estubarian coumo un reinard.
C. BRUEYS.

R. *glena*.

GLENO, s. f. La Glène, montagne des environs de Roquecourbe (Tarn). R. *clin, ino*.

GLENOUN, ENGLENOU (rouerg.), s. m. Petite glane. R. *gleno*.

GLENOUS, OUSO, OUO, adj. Difficile à cuire, en parlant des haricots, v. *tihous*.

Conférer ce mot avec le b. lat. *glenum*, blé, et le lat. *gluten*.

GLEPO, s. f. Savate, vieux soulier, en bas Limousin, v. *groulo, sabato*.

Conférer ce mot avec le lat. *clypeum*, bouclier.

GLEPO (rom. *Glepa*, b. lat. *Glipa*), s. f. La Glèpe, affluent de l'Arre (Gard).

●Glermo, v. lagremo.

GLÈRO, s. f. Le port de la Glère, col des Pyrénées (2417 m.), dans la Haute-Garonne.

Glerous, v. gleirous ; glespo, v. glèbo.

GLESSO, s. f. Perche dont une extrémité est fendue en quatre pour la cueillette des fruits, en Dauphiné.

Conférer *glesso* avec le fr. *éclisse*, bois de fente.

GLET, ETO, adj. Mat, ate, mal levé, massif, gluant, en parlant du pain, v. *acouda, agerbassi, mate, moulegue* ; pour blossi, blette, v. *blet*.

Pan glet, pain gras-cuit.

Conférer ce mot avec le lat. *gliteus*, crayeux, *glutus*, bien joint, *glis, itis*, terre glaise.

GLETIÉ, s. m. Lieu où il y a de l'argile, dans les Alpes, v. *argelié, resicro*. R. *glet*.

● Gletous, v. Eigletoun ; glets, v. clue.

GLÈU, GLÈUS, GLIÉUS, s. m. Motte de terre, en Gascogne, v. *mouto, terras* ; De Gleu, nom de fam. roussillonnais.

I'a pas cap de glèu, il n'y a pas une motte. R. *glèbo*.

●Glèumo *pour* craumo ; glèvo, v. glèbo ; Glhaume, v. Guihaume.

GLI, s. f. La Gly ou l'Agly (*Sordus* des anciens), rivière qui passe près de Perpignan, affluent de la Méditerranée.

●Glia, glias, v. glas ; gliafa, v. glafo ; gliairo, v. glairo ; gliandougo, v. glandoulo.

GLICÈRI (lat. *Glycerius*), n. d'h. Saint Glycère, apôtre du Couserans.

GLICERINO, s. f. t. sc. Glycérine. R. *Glicèri*.

GLICÈRO (lat. *Glicere*), n. de f. Glycère.

●Gliena, glieno, v. glena, gleno ; gliéus, v. glèu ; gliévo, v. glèbo ; gligèio, v. dragèio ; glijòu, v. glaujòu ; glijou, v. clujoun ; glimpa, v. limpa ; glin-glan, v. clinclan ; glisi, v. glèiso.

GLISSA, LISA (rouerg.), **GLITSA, ESLISSA, ESLITA** (g.), **GLINSA, LINSA, LINZA, COULISSA** (l.), (cat. *lliscar*), v. n. Glisser, v. *esquiha, escarlimpa*, plus usités.

Souvèntel-fes lou pèd me glisso.
G. ZERBIN.
Tau marcho bèn drecli que glisso.
C. FAVRE.
Li nivo blanc que glisson.
A. BIGOT.

SE GLISSA, S'ESLINSA (b.), v. r. Se glisser, v. *leguena*. R. *lisc, galis*.

GLISSADO, LISADO (g.), **LINZADO** (l.), s. f. Glissade, en Limousin, v. *escarlimpado, esquiheto*.

De-glissado, en passant, en glissant, sans s'arrêter.

La plus mendro lisado,
Patatrac ! vous pot fa 'stroupla.
J. CASTELA.

R. *glissa*.

GLISSADOU, LISSADOU (rouerg.), s. m. Endroit glissant, glissoire, v. *leguenadou, resquihadou*. R. *glissa*.

GLISSADOUIRO, LINZADOUIRO (l.), **ESLISSADÈRO** (g.), s. f. Glissoire, v. *resquiheto*. R. *glissa*.

GLISSAIRE, GLITSAIRE (g.), **LISAIRE** (rouerg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Glisseur, patineur, euse, v. *resquihaire*.

Que de lutos, de jocs e de bachèls glitsaires !
J. JASMIN.
Dins la draio lisarello.
A. VILLIÉ.

R. *glissa*.

GLISSANT, ANTO, adj. Glissant, ante, v. *leguènt, resquihous*. R. *glissa*.

● Glisse, Glize, v. Glèiso.

GLO, GLOCH (l.), **CLOCH** (rouerg.), (rom. *gloy*, gr. κλέος), s. m. Glui, chaume, et spécialement celui des herbes paludéennes coupées avec la faux, ce qui reste sur la tige après le fauchage, à Arles, v. *clue*.

GLOBE, GLOBO (m.), (cat. port. esp. it. *globo*, lat. *globus*), s. m. Globe ; ballon, aérostat, v. *baloun* ; filet de pêche qu'on remonte au moyen de cordes attachées aux quatre coins, dans l'Hérault, v. *calèu*.

Soulèu, paire dóu jour, toun globo sus la terro
Escampo la clarour e li rai escaufant.
E. DAPROTY.
Lou globo vai parti
Mau-grat lou sant Esprit.
1785.

GLOBUSSO, s. f. Bulle de savon, en bas Limousin, v. *boufigo*. R. *globe* ?

●Gloça, glocelrou, v. glaça, glaceiroun ; glodo, v. blodo ; gloho, v. clouco ; gloja, v. regacha 2 ; glon, v. glan, aglan ; glona, v. glena ; glondo, v. glando ; glooujoou, v. glaujòu.

GLÒRI, GLÒRIO (g. l. lim.), **GLOIO** (rh., **GLOUÒRIO** (rouerg.), **GLOUÈRI, GLOUEIRO** (d.), (rom. cat. esp. it. lat. *gloria*), s. f. Gloire, renommée, honneurs, splendeur, auréole, v. *trelus* ; parade, luxe, vanité, v. *vano-glòri* ; superbe, suffisance, v. *cresènço* ; androsème, plante, v. *touto-sano* ; Glory, Glories, noms de fam. méridionaux.

Vano-glòri, vaine gloire, ostentation ; *rèndre glòri*, rendre gloire ; *empourta la glòri*, remporter la palme ; *parti pèr la glòri*, mourir, en style jovial ; se griser ; *se faire glòri*, faire gloire de quelque chose, s'en faire honneur ; *douna de glòri*, enorgueillir ; *n'a que de glòri*, c'est un vaniteux ; *es pas de glòri*, ce n'est pas du luxe, c'est par nécessité ; *li glòri, las glòrios* (a.), les génitoires, v. *belòri*.

Ravi d'aquelo glòri,
Tóutei sorton de la bòri.
N. SABOLY.
Que bono glòri e bon repaus agon li pàuri mort !
OR. POP.
PROV. Quand vèn la glòri,
Part la memòri.
— Tant de glòri esbarlugo que li pichoun.
— Quand la glòri marcho davans, la vergougno es pas luen darrié.
— Fiho sènso glòri,
Pagés sènso bòri.
— Vau mai proufié que glòri,

mieux vaut profit que vanité.

GLORIA, s. m. Addition d'eau-de-vie à une tasse de café, rhum brûlé dans la soucoupe.

L'estang de Gloria, l'étang de Gloria, dans la Crau d'Arles. R. *glòria-patri*.

GLORIA-IN-EXCELSIS, GLORIA, s. m. Gloria in excelsis, paroles de la messe.

Soun à l'entour de soun brès
Que canton lou gloria.
A. PEYROL.

En Provence, les mères attendent le samedi saint pour délivrer leurs enfants du maillot et les chausser. Elles les portent alors à la messe et leur font faire leurs premiers pas dans l'église au *gloria in excelsis*.

GLORIA-PÀTRI, GLORIA, s. m. Gloria patri, verset que l'on chante à la fin d'un psaume ; grain de chapelet qui indique ce verset :

Se pèr asard, de fes que li a,
Fan un chapelet de cauvasso,
Pourras servi de gloria.
F. PEISE.

PROV. Es coume lou gloria-pàtri, se trobo pertout.

GLOSO (rom. *gloza*, cat. esp. it. *glosa*, lat. *glossa*), s. f. Glose.

La gloso noun fa pas menciéu.
P. GOUDELIN.

Que vòu dire ta gloso ?
D. SAGE.

GLOT (lat. *glutus*, gosier), s. m. Goulot, en Rouergue, v. *còu, boussoun, bournèu, goulot*.

● Glòti, v. glout.

GLOUBIHOUN, GLOUBILHOU (l.), s. m. Globule, pilule, v. *baloto, bouleto*.

Avès gari soun mau emé de gloubihoun.
P. BELLOT.

R. *globe*.

● Glouca, v. clouca ; glousa, v. gounfla.

GLOUCÈSTRE (rom. *Glousestre*), n. de l. Glocester, ville d'Angleterre.

● Glóudou, v. grauloun.

GLOU-GLOU, s. m. Glouglou, bruissement d'un liquide en bouteille, v. *gargouï ;* coqueret alkékenge, plante, v. *erbo-di-serp ;* baguenaudier, v. *baganaudiè*.

La terro béu e fai glou-glou.
T. PAYAN.

R. onomatopée.

GLOUGLOUTA, v. n. Faire glouglou, bouillonner, v. *chambouta, gadouia, gargouia ;* glousser, en parlant des dindons, v. *clouca, piroucoura*.

De rèn noun mi servis vesènt uno aigo puro
Glouglouta douçamen, fasènt milo countours.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *glou-glou*.

GLOUGNEN, n. p. Glougnen, nom de fam. provençal.

● Glóugnoun, v. glaugnoun ; glouious, v. glourious ; glóujol, glóujòu, v. glaujòu ; gloumechèc, v. grumicèu.

GLOUMERA (lat. *glomerare*), v. a. Envelopper, en Guienne, v. *agouloupa* ; agglomérer, v. *agloumera*.

● Glounfa, glounfe, v. gounfla, gounfle.

GLOUO (b. lat. *gloa*, bûche), s. f. Outil pour égruger le chanvre, d'où le verbe *esgloua*, v. *esbousselaire ;* trétoire, tenaille de bois à l'usage des vanniers, d'où le verbe *deglóuba*. R. *glauvo, glauso*.

● Glouòrio, v. glòri.

GLOUP, GLOUT (g.), (rom. *globs*, cat. *glop, glopada*, angl. *gulp ;* lat. *globus*, globe, ou *volup*, chose agréable), s. m. Gorgée, en Languedoc, v. *fourrup, goulado ;* goutte, larme, v. *degout, techo*.

Béure un gloup, boire une gorgée ; se noyer ; *n'i vèi gloup*, il n'y voit goutte, à Toulouse.

Un gloup de vi blanc.
P. GOUDELIN.

S'iéu passe près de l'aigo e vole béure un gloup,
Toutes cridon d'abord : paro, paro lou loup !
DOM GUÉRIN.

Lou gloup gimabo de soun nas.
J. CASTELA.

GLOUPA, v. n. et a. Tomber goutte à goutte, larmoyer, en Querci, v. *degouta, lagremeja ;* regorger, v. *refoufa*.

Gloupa lou sang, regorger le sang.

N'es pas èl que nou gloupe à vèire lou daumatge.
F. DE CORTÈTE.

Las plours gloupon de moun visatge.
J. CASTELA.

R. *gloup*.

● Gloupa, gloupado, *pour* galoupa, galoupado.

GLOUPEJA, GLOUTEJA (g.), (cat. *glopejar*), v. n. et a. Boire par petites gorgées, siroter, déguster, v. *fourrupa, tasta*.

A forço de lou gloupeja,
Lou tuc as muts rend la paraulo.
J. SANS.

R. *gloup*.

GLOUPEJADO, s. f. Absorption de petits verres.

Sous omes al cafè fan foço gloupejados.
J. SANS.

R. *gloupeja*.

GLOUPET, GLOUTET (g.), **GLOUPÈL** (l.), (rom. *globel*, esp. *globulo*, lat. *globulus*), s. m. Petite gorgée, une larme de liqueur, v. *chicouloun*.

Douno-me qu'un gloupet de l'aigo tant vantado.
B. FABRE.

GLOURETO, GLOURIETO, GLOUIETO (rh.), (rom. cat. esp. *glorieta*), s. f. Gloriette, kiosque, pavillon, belvédère, v. *bèu-vesé, pavaioun ;* appartement qui est au-dessus d'un four, étuve où on pétrit et où la pâte lève, fournil, v. *pastadou ;* nom de l'ancien palais des princes d'Orange ; nom d'un quartier d'Oloron (Basses-Pyrénées).

Semblan dins uno glouretò, nous sommes chaudement comme dans une étuve.

A Dieu coman Bèl-Esgar
E plus la ciutat d'Aurenga
E Glorieta e-l Caslar
E lo senhor de Proensa.
AZALAÏS DE PORCAIRAGUES.

Et voit d'Orenge le tor et le clocier
Et Gloriete, le bon palais plenier.
POÈME D'ALISCANS.

R. *glòri*.

GLOURETOUN, GLOURETOU (l.), s. m. Petite gloriette ; petit kiosque ; fournil, v. *fourniau*. R. *gloureto*.

● Glouria, v. englouria.

GLOURIAN (rom. *Glorian*), n. p. Glorian, nom de famille. R. *glòri*.

GLOURIANO, n. de f. Gloriane ; Gloriande, nom d'une duchesse d'Arpajon (17e siècle). R. *Glourian*.

GLOURIEJA (rom. cat. *gloriejar*), v. n. Faire le glorieux, se vanter ; parader, aimer le luxe, v. *braga*. R. *glòri*.

GLOURIFICA, GLOURIFIA (lim.), (rom. cat. esp. port. *glorificar*, it. lat. *glorificare*), v. a. Glorifier, v. *enaura, englouria, lausa*.

Glourifique, ques, co, can, cas, con.

Estello, terro, mar, moun fiéu glourificas.
S. LAMBERT.

SE GLOURIFICA, v. r. Se glorifier, v. *vanta*.

Nous pouden glourifica de rèn, les biens de ce monde sont passagers, la fortune est changeante.

Al mièch de sa familho enflat se glourifico.
SAMARY.

GLOURIFICA, GLOURIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Glorifié, ée.

GLOURIFICACIOUN, GLOURIFICACIEN (m.), **GLOURIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *glorificacio*, esp. *glorificacion*, it. *glorificazione*, lat. *glorificatio, onis*), s. f. Glorification.

La memourablo glourificacioun de J.-D.-M. d'Inguimbert.
J. ROUMANILLE.

GLOURIOLO, GLOURIOUNO (d.), (lat. *gloriola*), s. f. Gloriole, v. *vano-glòri*.

E pèr subre-pes la glouriolo,
Qu'es un demoun que nous desolo,
Se lojo pertout sèns pietat.
DEBAR.

GLOURIOUS, GLOUIOUS (rh.), **GLOURIVOUS, GLOURIÉU** (m.), **GLURIOU, GLURIU** (périg.), **OUSO, OUO** (rom. cat. *glorios*, esp. port. it. *glorioso*, lat. *gloriosus*), adj. et s. Glorieux ; vaniteux, luxueux, euse, superbe, vain, aine, v. *ourgueious ;* nom de famille.

N'es tout glourious, il en est tout glorieux ; *es glouriouso*, elle aime la toilette, le luxe ; *de glouriòusi plago, de glouriòusei plago* (m.), *de glouriousos plagos* (g. l.), de glorieuses blessures ; *glouriouses, glouriòusis, ousos*, plur. lang. et gasc. de *glourious, ouso*.

PROV. Glourious coume un pesou sus uno camiso blanco.

— Glourious coume un cènt de pesou.

— De tres pichoun dous glourious.

— Fai bon batre un glourious, que s'en vanto pas.

GLOURIOUSAMEN, GLOURIOUSOMEN (l.), (rom. cat. *gloriosament*, esp. port. it. *gloriosamente*), adv. Glorieusement.

Lou nouvèu Gai-Sabé a fa counèisse glouriousamen ço que poudié faire.
ARM. PROUV.

R. *glourious*.

GLOURIOUSAS, GLOURIOUSARD (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très glorieux, trop vaniteux, euse. R. *glourious*.

GLOURIOUSET, ETO, adj. et s. Assez glorieux, euse, un peu vain, aine.

Oh ! qu'èri glouriouset !
J. JASMIN.

R. *glourious*.

GLOURIOUSO, s. f. Aigle marin, poisson de mer, v. *ferrasso, lanceto, mounino, ratopenado ;* La Glorieuse (Landes), nom de lieu. R. *glourious*.

GLOUSA, GLOUSI (g.), (rom. *glozar*, cat. esp. *glosar*, port. *glossar*, it. *glosare*), v. a. et n. Gloser, faire une glose.

Glose, oses, oso, ousan, ousas, oson.

As soufert, malurous,
Qu'aquélis galurèus glousèsson sur moun libre.
P. GOUDELIN.

R. *gloso*.

GLOUSAIRE (cat. esp. *glosador*, it. *glosatore*, b. lat. *glossator*), s. m. Gloseur, glossateur. R. *glousa*.

GLOUSO, s. f. Affaissement qui se produit dans les bancs de sable, aux endroits où ils sont imbibés d'eau. R. *glouto* 1.

GLOUSSÀRI (angl. *glossary*, it. *glossario*, lat. *glossarium*), s. m. Glossaire, v. *dicionàri*.

GLOUT, GLOUTE (lim.), **OUTO** (rom. cat. *glot, ota*, v. fr. *glout*, it. *ghiotto*, lat. *gluto*), adj. et s. Glouton, onne, avide, friand, gourmand, ande, v. *engourd, galato, galavard, groumand*.

Glout d'argènt, avide de richesses ; *glout de nouvello*, avide de nouvelles ; *es glout de tout*, il a envie de tout ; *n'en siéu pas glout*, je n'en suis pas envieux ; *lou dijòu glout*, le jeudi gras ; *pero glouto*, archiduc d'été, v. *cremesino*.

E la bèutat, causo tant glouto
Que n'a pèr enemic degun.
C. BRUEYS.

PROV. Es glout d'acò coume un couquin de si blasso.

— Glout coume uno mino.

GLOUT, GLÒTI, s. m. Fossette pour jouer aux billes, v. *got, parantoun, trau ;* pour goutte, v. *gloup*. R. *glout* 1.

GLOUTADO, s. f. Contenu d'une cloche de cuisine, d'une marmite, v. *oulado*. R. *glouto*.

GLOUTAMEN (rom. *glotamens*, it. *ghiottamente*), adv. Gloutonnement. R. *glout*.

● Glouteja, v. gloupeja ; gloutet, v. gloupet.

GLOUTÈU, n. p. Glouteau, nom de fam. lang. R. *glout*.

GLOUTO (it. *ghiotta*, lèchefrite), s. f. Cloche ou marmite de fonte, sur le couvercle de laquelle on peut mettre de la braise pour faire cuire les viandes à l'estouffade, v. *brounzin, counfidou, cóuquello, fournet, poutino ;* pot à deux anses, pot de grès servant au même usage, v. *oulo, pignato ;* petit plat de terre pour faire cuire les œufs, v. *plat ;* claque donnée sur un chapeau, v. *bouito*.

Vole que jamai plus me gounfles de faiòu,
Mai vòle de gardiano e de glouto de biòu.
J. ROUMANILLE.

R. *glout*.

GLOUTO (lat. *glutus*, gosier, gr. γλῶττα, langue), s. f. Filet de la langue, v. *soulengo ;* pépie, en Languedoc, v. *pepido*.

Dien qu'avié toujour bèn tetat,

Noun li talhèron rèn la glouto.
C. BRUEYS.

GLOUTOUN, s. m. Petite *glouto*, petit plat pour faire cuire un œuf, v. *platet*. R. *glouto* 1.

GLOUTOUN, GLOUTOU (l.), **OUNO** (rom. *gloto, glotonces*, cat. *glotó*, esp. *glotón*, lat. *gluto, onis)*, adj. et s. Gloutcn, onne, v. *galafre, galagu, galavard, glout, goulau, goulu.*

Tout en parlant lou gloutoun se gavavo.
H. MOREL.

GLOUTOUNEJA (rom. *glotoneyar*, cat. *glotonejar*, it. *ghiottoneggiare*, esp. *glotonear)*, v. n. Manger gloutonnement, v. *galavardeja*. R. *gloutoun.*

GLOUTOUNIÉ, GLOUTOUNIÒ (g.), **GLOUTOUNARIÉ** (rh.), **GLOUTOUNARIÈ** (l.), (rom. esp. *glotonía*, cat. esp. *glotonería*, it. *ghiottornia*, port. *glotonaria)*, s. f. Gloutonnerie, gourmandise, avidité, v. *galavardige, goulùdarié.*

De l'usurié mau-di tancon la gloutounié.
T. GROS.

PROV. De la gloutounié dèu biòu lou loup lico l'araire.

Les Catalans disent :

Per amor del bòu llepa lo lop l'aradre.

R. *gloutoun.*

● Glu (glu), v. glun ; glu (club), v. club.

GLUCINO (du gr.), s. f. t. sc. Glucine.

GLUCOSO (du gr.), s. f. t. sc. Glucose, v. *douçagno, douçuro.*

La glucoso s'atrobo dins tout ço qu'es dous.
J.-B. GAUT.

GLUEIRO, s. f. La Glueyre, affluent de l'Érieux (Ardèche).

GLUIRAS, n. de l. Gluiras (Ardèche).

GLUN, AGLUN, GLU, GLUS, GLUT (lim.), (rom. *glut, glutz*, it. *glutine*, esp. lat. *gluten)*, s. m. et f. Glu, en Dauphiné, v. *viso ;* pour glui, chaume, v. *clue.*

Lou cinabre, l'alun,
L'azur e l'indigò se trovon dins lou glun.
BLANC LA GOUTTE.

GLUN (b. lat. *Rupes de Cleu, de Gluy, de Gluin)*, n. de l. Glun (Ardèche) ; La Roche-de-Glun (Drôme). R. *Eiglun ?*

● Glussi, v. clussi.

GLUTIN, GLUTEN (esp. lat. *gluten)*, s. m. Gluten, matière contenue dans la farine.

GLUTINOUS, OUSO, OUO (rom. *glutinos*, cat. *glotinós*, esp. port. it. *glutinoso*, lat. *glutinosus)*, adj. Glutineux, visqueux, euse, v. *glàpi, pegous.*

● Gna *pour* nia, nisado ; gna *pour* n'i'a (il y en a) ; gnabo, v. nabo.

GNAC, s. m. Coup de dent, coup sec, morceau coupé avec les dents, bouchée, en Gascogne, v. *boucin, gnau, mos.*

Minja'n gnac, manger un morceau ; *faire la gnac*, grimacer en faisant claquer les dents, en Forez ; *gnic, gnac*, v. *gni, gna.*

PROV. GASC. Mai vau un gnac de ca
Qu'u pot de capera,

mieux vaut une morsure de chien qu'un baiser de prêtre. R. onomatopée.

GNACA (flam. *knagen*, mâcher), v. a. et n. Donner un coup de dent, mordre ; clabauder, parlant d'un chien de chasse, en Gascogne, v. *mordre, moussiha.*

GNACAT, ADO, part. et adj. Mordu, ue, rongé, ée. R. *gnac.*

GNACADO, s. f. Morsure, en Gascogne, v. *dentado, mourdudo.*

De sas gnacados e grapados
Avìòs las cars entemenados.
H. BIRAT.

R. *gnaca.*

● Gnàci, v. Ignàci ; gnaco, v. nico.

GNACOT, s. m. Petite morsure, petite bouchée, en Béarn, v. *moussèu.* R. *gnac.*

● Gnado, v. niado, nisado.

GNAF, GNAFE (d.), **GNAFRE** (rh.), (argot fr. *gnaf*, apprenti savetier), s. m. Mauvais cordonnier, sobriquet des savetiers, v. *freto-empegno, groulié, sartre.*

E jusque un marrit gnaf sera mes en abit.
F. GUISOL.

Conférer ce mot avec le b. lat. *agnafus*, qui n'a point été peigné, et le lat. *ignavus*, fainéant.

GNAFLA, GNASPLA (b.), v. a. t. bas. Bâfrer, manger, en Gascogne, v. *brafa, mourfia.*

● Gnafra, gnafro, v. nafra, nafro.

GNA-GNA-GNA, s. m. Onomatopée des syllabes inintelligibles que fait entendre une personne qui contrefait le parler d'une autre.

« *Magna gna gna*, dist frère Jean, fy qu'il est laid le plourart ! » (Rabelais).

GNA-GNA-GNAU, s. m. Onomatopée des plaintes d'un chien, v. *gingoulun.*

GNAGNAN (fr. *nanan)*, s. m. t. enfantin. Ce qui est bon à manger, de la viande, en Gascogne, v. *bono.* R. *mignam.*

● Gnal, v. niau, nisau.

GNAN, GNON (lat. *nanus*, nain), adj. Mou, lambin, indécis, maladif, plaintif (L. Boucoiran), v. *ninoi.*

GNARGA, v. a. Pincer la chair, en Guienne, v. *pessuga ;* narguer, v. *narga.* R. *gnaca.*

GNARRE, GNARRO, MIARRO, s. m. Le plus petit cochon de la ventrée, goret, v. *cagonis ;* valet des valets, garçon qui porte à manger et à boire aux moissonneurs, v. *canatoun, chouro, diago ;* sobriquet des gens de Saint-Pargoire (Hérault).

A respoundu lou gnarro :
M'an fa chapla de car.
CH. POP.

Lou gnarro a pourgi la soupeto,
Quand res en vilo n'es leva.
M. DE TRUCHET.

Conférer ce mot avec l'hèb. *naar*, enfant, usité dans les communautés juives du Midi, le gr. νεαρὸς, jeune homme, le rom. *ignar*, ignare, et l'it. *gnorri*, ignorant.

GNARRO, s. f. Apprentie d'une filature de soie, v. *aprendisso.* R. *gnarre* 1.

GNARRO, s. f. Trogne, mauvaise humeur, en Languedoc, v. *bèbo, mourre, ufo.*

Faire la gnarro, faire la moue. R. *narro.*

GNARRU, GNARRUT (l.), **UDO**, adj. Maussade, refrogné, ée, v. *entrougna, mourru ;* qui a du flair, v. *narru.* R. *gnarro.*

● Gnaspié, gnaspo, v. nespié, nèspo ; gnato, v. miato.

GNAU (cat. *nyany)*, interj. et s. m. Onomatopée d'un coup de dent, v. *gnac ;* onomatopée du miaulement plaintif d'un chat, v. *miau ;* nenni, v. *nàni ;* pour nichet, v. *niau, nisau ;* pour neuf, v. *nòu.*

Gnau !
Te fara pas mau,

zest, tu n'en auras pas.

GNAUGNA, v. n. Pignocher, manger sans appétit, v. *chaugna, galauja, mastegagna, mangiqueja.*

Ero aqui que gnaugnavo, il mangeait négligemment.

Au-luego de manja gnaugnavo,
Mastegavo e puei mastegavo.
LOU CASSAIRE.

R. *gnau.*

GNAUGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui pignoche. R. *gnaugna.*

GNAU-GNAU, s. m. *Coumpaire gnau-gnau*, compère ou parrain d'emprunt. ;

PROV. Coumpaire gnau-gnau
Dis que l'an fa mau.

R. *gnau.*

● Gnauiò *pour* n'i'aurié.

GNAULÁ (it. *gnaulare)*, v. n. et a. Miauler plaintivement, v. *miaula.*

Tandis qu'à taulo
Cadu que gnaulo
Après soun pintou.
X. NAVARROT.

PROV. Lou cat n'a pas tout ço que gnaulo.

R. *gnau.*

GNAUT, NIAUT (FAIRE), loc. adv. Se montrer subitement ? en Querci, v. *babau.*

E lou soulel soun falot alucabo
E fasiò niaut al dessus del grand roc.
H. LACOMBE.

R. *gnau.*

● Gnèbre, v. genèbre ; gnèiro, gneirous, v. niero, nierous ; gnen *pour* n'i'en ; gnespiò, gnèspo, v. nespié, nèspo ; gnesta, gnesto, v. genesta, genèsto ; gnèu, v. nèu ; gneu, v. nue ; gni *pour* ié (lui, y).

GNI, GNA, GNI, GNO (rh.), **GNIC, GNAC** (g.), **GNIGO-GNAGO** (l.), **GNISCO-GNASCO** (rouerg.), **GUIC, GAC** (niç.), exp. prov. et s. m. Onomatopée des pouilles que l'on se dit ou des reproches que l'on se fait dans une altercation ; chien qui aboie beaucoup, v. *japaire.*

E gni, e gna, se diguèron cènt causo, et ceci, et cela, ils se dirent cent sottises ; *èstre en gnic e gnac, en gnic-gnac*, être en castille, en bisbille.

E gni ! e gna ! e acò, e lou rèsto.
J. ROUMANILLE.

Se vous disès : gnic, elo vous dira : gnac.
F. DE CORTÈTE.

PROV. ROUERG. Vau mai un boun gnisco-gnasco que tantes de gniscos-gnascos,

mieux vaut celui qui s'explique bien que tant de bavards et de criards.

GNICO, s. f. Boulette pour jouer plus grosse que les autres, en Guienne.

GNIDE (lat. *Gnidus)*, n. de l. Gnide, ville de Carie.

Vers Mars e vers lou diéu de Gnide
Acò s'apello un cop fourra.
H. MOREL.

● Gnif (carotte), v. nif.

GNIF, GNAF, GNIFO-GNAFO, interj. et s. m. Onomatopée qui exprime l'acharnement d'un chien après sa proie ; portion, repas, acompte ; porc gras, farceur, paillasse, en Rouergue :

Gnifo ! gnafo !
La ço m'escapo,

locution usitée dans le conte populaire du Loup et du Renard. C'est une corruption de *lipo ! lapo !* qui est la forme vraie.

PROV. ROUERG. Vau mai un boun gnifo-gnafo que tantes de gnifos-gnafos,

mieux vaut un bon mangeur que tant de rongeurs ; mieux vaut un bon acompte que tant de petits payements.

GNIGNARIÉ, GNIGNARIÒ (d.), s. f. Vétille, tatillonnage, v. *besucarié.* R. *gnigno.*

GNIGNETO, GNIGNO, s. f. Personne façonnière et délicate, vétilleur, euse, en Dauphiné, v. *patet.* R. *gnaugna.*

● Gnigni, v. nini ; gnin *pour* n'i'en (il lui en) ; gnina, v. nina ; gnirgo-gnargo, v. nargo ; gnirian *pour* anarian (nous irions), *en Forez ;* gniue, v. nue ; gno *pour* n'i'a (il y en a), *en Dauphiné et Limousin* ; gnoch, gno, v. nioch, nue.

GNOC, OCO, adj. Serré, ée, dur, ure, gras à lard, en Gascogne, v. *carnu ;* lourd, étourdi, en Auvergne, v. *lourdian.*

GNOCO, AGNOCO, IGNOCO (piém. *gnoca)*, s. f. Contusion, bosse au front, ecchymose, v. *boudougno, choco, signoco ;* désagrément, chagrin, v. *lagno ;* tas, agglomération, v. *bougno ;* monnaie, argent, en Auvergne, v. *baioco, pioco ;* accroc, déchirure, v. *estras, gnac.*

Ai toujour quauco gnoco, j'ai toujours quelque fer qui loche.

Diéu vous mande forço baioco,
Que jamai agués ges d'agnoco.
T. GROS.

Dans le Var on dit *ignoc*, s. m. Conférer ce mot avec l'it. *gnocco*, boulette de viande, sens qui est peut-être celui des vers suivants :

De sardino à Turin 'mé quauque pèis de roco
Vaurrion mai segur qu'un capoun de la gnoco.
F. GUISOL.

GNOGNE (esp. *ñoño*, caduc, décrépit), s. m. Nigaud, en Auvergne, v. *gnognot.*

Une *gnogne*, en Forez, est une jeune personne naïve, une petite niaise, v. *ninoio.*

GNOGNO (argot fr. *gnognotte)*, s. f. Matière fécale, v. *merdo, pufino.*

Es toujour dins la gnogno, il est toujours

embrené ; *enfant de gnogno*, enfant breneux, t. injurieux. R. *gnogne*.

GNOGNOT, s. m. Personne sans discernement, nigaud, imbécile, v. *nèsci, ninoi*.

Es un bèu gnognot, c'est un gille, une nicette.

Ce mot est usité jusqu'à Châlons-sur-Saône. R. *gnogne*.

GNOGNOTO, adj. f. Mesquine, à Cannes. R. *gnognot*.

● Gnoiso, v. nouiso ; gnon, v. gnan ; gnora *pour* signora, *à Nice*, v. segnouro.

GNOT, s. m. Soupe faite avec du pain mitonné dans laquelle on a délayé un œuf, en Dauphiné, v. *soupeto*.

Lifra gnot e crouset.
LAURENT DE BRIANÇON.

L'enfant ié cour à l'endavans en ié cridant : papa! gnot! gnot!
A. MATHIEU.

R. *iòu*.

GNOUGNA, GNOGNA (piém. *gnognè*), v. a. Dorloter, en Auvergne, v. *acoucouna, apoupouni*. R. *gnoi, gnoun*.

GNOUGNARIÉ (auv. *gnognaria*, piém. *gnognia*), s. f. Cajolerie, caresses, v. *cachiero, flatingo*. R. *gnougna*.

GNOUMOUN (cat. esp. port. lat. *gnomon*), s. m. Gnomon, v. *mostro*.

GNOUMOUNICO (cat. esp. lat. *gnomonica*), s. f. t. sc. Gnomonique.

Dedins uno odo pindarico
Vouliéu canta la gnoumounico.
T. GROS.

● Gnoun, v. gagnoun.

GNOUSTI, GNOUSTIC (g. l.), **ICO** (b. lat. *gnosticus*), s. et adj. Gnostique, noms d'anciens hérétiques.

● Gnu, gnuech, v. nue ; gnuchado, gnuechado, v. nuechado.

GO, GOC (g.), (rom. lat. *hoc*), pron. relat. et régime. Le, cela, en Albigeois, v. *hou, lou, oc*.

G'abès vist, vous l'avez vu.

Go vous racountarèi tout coumo go vegèri.
J. TEYSSEYRE.

Pèr melhou da goc à 'ntene.
G. D'ASTROS.

● Go (nom de saint), v. Gor ; go (verre), v. got ; go (gué), v. ga ; go (de-), de-goa, v. guingoi ; goalhard, v. gaiard ; goalhè, v. galié 1 ; goarda, v. garda ; goari, goasta, v. gari, gasta ; gobach, v. gabach ; gobarro, v. gabarro ; gobèl, v. gavèu ; gobelas, gobelet, gobello, v. gavelas, gavelet, gavello ; goben, v. gaben ; gobeto, v. bagueto.

GÒBI, ÒBIO ou **ÒBI** (for. *gobo*, b. lat. *gabidus*, froid, glacé), adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. *grep, guès, marfe, niais, pè* ; dévers, erse, déjeté, ée, en Languedoc, v. *gàubi, gàmbi* ; Gobbi, Goby, noms de fam. méridionaux.

Èstre gòbi, avé lou gòbi (d.), avoir les mains engourdies ; *aï li man gòbio*, j'ai l'onglée ; *n'a pas li man gòbio*, il n'a pas les mains potes.

Tout subre terro es gòbi.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *gàubi, gàmbi*.

GÒBI, GÒFI (l.), **BÒFI** (rh.), **GOBO** (nic.), **JOBO** (d.), (rom. *goßi*, cat. *gobi*, esp. *gobio*, lat. *gobius*), s. m. Goujon, poisson d'eau douce, v. *becard, boufiard, boularot, moulet* ; gobie, poisson de mer, v. *cavihoun* ; membre viril, à Toulon, v. *aucèu, cacho* ; pour grâce, adresse, tournure, v. *gàubi*.

Lou gòbi tant famous, à tèsto de pebroun.
P. BELLOT.

Li manjo-gòbi de Mount-Frin, sobriquet des gens de Montfrin (Gard).

GÒBI-BLANC, s. m. Gobie jozo, poisson de mer.

GÒBI-COUMUN, s. m. Goujon ordinaire, poisson d'eau douce.

GÒBI-JAUNE, s. m. Gobie doré, poisson de mer.

GÒBI-NEGRE, s. m. Gobie noir, poisson de mer.

GÒBI-RAIA, s. m. Gobie Lesueur, poisson de mer.

GÒBI-ROUGE, s. m. Gobie ensanglanté, poisson de mer.

GÒBI-TESTU, s. m. Gobie céphalote, poisson de mer.

GÒBI-VARIA, s. m. Gobie nébuleux, poisson de mer.

● Gobia, v. gabia ; gobillat, gobillo, v. gabilhat, gabilho ; gòbio (gouge), v. góubio, goujo ; gòbio, v. gòbi, òbio ; gobioun, v. goubioun ; gobioun, v. gabioun ; gobis, gobissòu, v. gabis, gabissòu ; gobit, v. gabit ; goborouot, v. gabarrot ; gobouilha, v. gabouilha ; gobous, v. gabous ; goc, v. go ; gochet, v. gachet.

GOCHO, s. f. Épeautre, en Gascogne, v. *espèuto*.

● Gochou, v. gachou ; goda, v. cuja ; godal, v. gadal.

GODALHA, v. n. Godailler, en bas Limousin. R. *gadau*.

● Godasso, v. gadasso.

GODE (lat. *vadum*) s. m. Bourbier, gué, en bas Limousin, v. *ga, gaule*.

GODEFRIN, s. m. Locution allemande qui se trouve dans le « Triomphe de Béziers ».

Quand iéu ai mes un cop lou flasco
Dessus lou cap, iéu pàrli basco,
Lou souisse e l'aut alemand ;
Enfin après milo lousanjos,
Hardo, godefrin, lanseman,
Iéu pòrti lou vèire à las anjos.

Godfrin est un nom de famille signifiant comme le germ. *Godofrid* « bonheur pacifique ».

● Gòdi, v. gàudi ; godièiro, v. eigadiero ; godineto, v. gaudineto.

GODO, JODO (d.), s. f. Vieille brebis qui n'est plus bonne qu'à engraisser, v. *bedigo, berto, garlho, glambo* ; femme paresseuse, femme de mauvaise vie, rosse, v. *gampo, gourrino* ; bonne personne, v. *goudasso* ; cranson drave, plante, v. *cauletoun*.

Erbo-de-la-godo, aristoloche, plante ; *faire la godo*, se pavaner, fainéanter.

Aqui dins rèn de tèms vas engraissa tas godos.
H. ARNOUX.

De-fes troutan coumo uno godo
Pèr quatre sòus que troubas pas.
J. LAURÈS.

Vostro godo nouirisso
Toutjour vol foulina.
A. GAILLARD.

PROV. De trop cambia l'on n'a que godo.
— Franc coume uno godo.
— Las coume uno vièio godo.

Ce mot vient du lat. *coda*, queue, parce que les vieilles brebis vont toujours à la « queue » du troupeau.

GODO, s. m. Fainéant, vaurien, insipide, v. *fulobro, gourrin* ; bonhomme, v. *bedigas*. R. *godo* 1.

GODO, GOTO, s. m. Gobelet, dans les Alpes, v. *got* ; plaque ronde percée de trous, placée au bas d'un corps de pompe où se trouve le jeu du piston, v. *uso*. R. *got*.

● Godolous, v. gadalous ; gofa, v. gafa ; gofal, v. gafado.

GOFE, GOHE (g.), **GOF** (a. nic. l.), **GOLFE, COUF** (l.), **OFO, OHO, ÒFIO** (v. fr. *goffe, gof*, it. *goffo*, v. cat. *gobo*), adj. Bouffant, ante, qui paraît gonflé, ée, v. *ufanous* ; goffe, mal fait, mal bâti, ie, bossu, ue, maladroit, oite, v. *bòfi* ; grossier, ière, rude au toucher (esp. *gofo*), v. *rufe* ; tout mouillé, tout trempé, ée, en Gascogne et Languedoc, v. *bris, chop, trempe* ; Coffy, nom de fam. provençal.

Abihage gofe, habit qui tombe mal ; *blad gofe*, blé qui n'est pas sec ; *gofe de susour*, trempé de sueur ; *pòchi gofo*, poche bouffante.

Vèste de gofe abihamen,
Causso mau li boutino.
NOUVELLISTE DE NICE.

Ma besougno n'es pas rèn gofo.
C. BRUEYS.

Pèr fa seca sa fardo touto gofo.
J. CASTELA.

Gofes, gòfis, ofos, plur. lang. de *gofe, ofo*. R. *gounfle, bòfi*.

● Gofet, gofeto, v. gafet, gafeto.

GÒFI, BÒFI (rom. *goßi*, lat. *gobius*), s. m. Goujon, en Languedoc, v. *gòbi*.

● Gofigna, v. gafigna.

GÒFIO, s. m. Able, ablette, poisson d'eau douce, en Languedoc, v. *sòfio* ; vandoise, autre poisson, v. *briho*.

La gòfio mounto, la vandoise fraye. R. *gòfi*.

GOFO (lat. *volva*), s. f. Écale de légumes, peau de raisin, copeau, coiffe, v. *còfo*.

● Goforot, v. gafarot ; gofou, v. gafoun ; Goffre, v. Jaufret.

GOGASSINO, GOGO-DE-SINO, s. f. Sorte de pétard, cône de poudre écrasée et pétrie, v. *garrot, petarradoun*. R. *gogo*.

● Goget, v. gaget.

GÒGI, s. m. Coupe-tête, jeu d'enfants, dans les Alpes, v. *chivaleto, planto-ma-vigno, sauto-chin, sauto-turc*.

● Gogna, v. gagna ; gògni, gogno, v. gaugno ; gognou, v. gagnoun ; gognouna, v. gagnouna.

GOGO, GOGUE (b.), (v. fr. *gogue*, farce, rom. *gaug, gorga*, plaisir), s. f. Boudin, en Limousin et Auvergne, v. *boudin* ; friture de miche trempée dans du lait, espèce de beignet, en Forez, v. *bougneto* ; perruque mal peignée, vieille perruque, en Languedoc, v. *ganasso, tignasso* ; personne lâche, apathique, molle, sans énergie, v. *gifo*.

Gogo molo, personne molle, sans énergie ; *a la gogo*, il est soûl, il est en goguettes. On dit en Limousin :

— Que diferènço i'a entre un curat e uno gogo ?
— La gogo es estacado d'aut e de bas, e lou curat pèr lou mitan.
PROV. LIM. Pèr Sent Martì,
Tiro la gogo dei toupi.
— Emb uno gogo e de vi,
Un ibrougno anarié d'eici jusqu'à Paris.

GOGÒ (rom. *gaug*, joie, cat. *goig*, id.), s. m. et f. Gala, profusion, abondance, v. *enfus, gauchuegno* ; cruche, buse, imbécile, en Auvergne et Piémont, v. *darut*.

Faire lou gogò, faire le fier, en Querci.

Aqui fèn uno noço à tiro-larigot,
E Martegue long-tèms citara lou gogò.
RICARD-BÉRARD.

A gogò, à cocò (g.), *à gago* (a.), *à la gogò* (rh.), à gogo, en abondance, dans l'abondance, v. *boudre, èime (à bèl)*.

De bous saupiquets à gogò.
G. D'ASTROS.

Eicito avèn tout à gogò.
R. MARCELIN.

Que l'amour vous vege à gogò
De sa douço clareto.
J. ROUMANILLE.

D'abord fau pourta de fricot,
Surtout que n'i'ague à la gogò.
J. DÉSANAT.

Avié bon llé, bono cousino,
De louvidor à la gogò.
A. BIGOT.

R. *gau*.

● Gohe, oho, v. gofe, ofo.

GOI, GOIE (rouerg.), **OIO** (cat. *coix, cox*, esp. *cojo*, port. lat. *coxo*, gr. *χωλος*), adj. et s. Boiteux, euse, v. *bouitous, gàmbi, garèu, garoi, panard, ranc, tort* ; Gois, nom de fam. provençal.

Lou Goi, nom d'une étoile qui se lève après les autres constellations, qui apparaît la dernière à l'horizon, v. *panard* ; *ana goi*, boiter ; *noum de goi, noum d'un goi, tron de goi, couquin de goi*, etc., jurons déguisés qui s'emploient pour *noum de Dièu, tron de Dièu*, etc., et qui viennent du gothique *Got, God*, Dieu.

— Tanto goio, ounte anas ?
— Au marcat vèndre mi galino.
— Tanto goio, quant n'en voulès ? etc.

dialogue usité à un jeu d'enfants, v. *gouioun-gouieto*.

GOI, s. m. Joie, plaisir, compagnon de plaisir, en Roussillon et Rouergue, v. *gau* 2 ; goret ? bouvillon ? à Nice, v. *gòrri*.

Emb' un coulié de goi si cres uno regino.
J. RANCHER.

●Goi, goig (joie), v. gau 2.

GOILES, n. p. Saint Goiles, patron d'une église du diocèse d'Agen.

GOINO, s. f. Gouine, coureuse, sorcière, fée, en Rouergue, v. *gourrino, masco ;* sobriquet des femmes de Saturargues (Hérault). R. *gourrino.*

GOIO, s. f. Baie, bourde, conte bleu, v. *baio, faribolo ;* pour gaie, en Gascogne, v. *gaio.*

Anas counta de goio en quau voudrés.
P. MARTELLY.

R. *couio.*

GOIRO, GOINO, s. f. Milan, buse, oiseaux de proie, en Languedoc, v. *busac, milan ;* femme mal coiffée, sotte, v. *escòrpi.*

PROV. Metes pas lou peirol avans de tene la goiro.
— Salat coumo la goiro.
— Bada coumo uno goiro.

Conférer ce mot avec le gr. κέραξ, corbeau, et l'angl. *gull*, mouette.

GOIRO-NEGRO, ROIRO (g.), s. f. Buse, oiseau de proie, v. *buso, rùssi, tardarasso.*

GOIRO-ROUSSO, s. f. Bondrée, oiseau de proie, v. *labourié.*

GOIT (lat. *guttur*), s. m. Gosier, en Toulousain, v. *gargassoun, gousié.*

E soun goit èro be tant sec
Que de cado mot que dissec
I mancabo qualco sillabo.
J. DE VALÈS.

GOJO, GOJOUR (a.), **COCHO, COCH** (niç.), (esp. *gocho*), s. m. Cochon, dans les Alpes, v. *poro ;* butor, lourdaud, homme stupide, v. *darut.*

Gojo, gojo, mot dont on se sert pour appeler les cochons, v. *coche.*

Diéu li fague lou mourre
Coumo un gojo que li a dins lou pouciéu de Roure.
P. BELLOT.

GOJO, GOTJO, s. f.

Sa gaudufo à la ma,
Lou drolle al recouen de la carrèro ount lotjo,
Fai dios passos au round, dios passos à la gotjo.
J. JASMIN.

●Gola, v. gala ; golafre, v. galafre ; golant, v. galant ; golatau, v. galatau ; golato, v. galato ; goldona, v. galdana ; goldono, v. galdano ; golèfro, v. galèfro ; goleja, v. galeja ; golentié, v. galentié ; golèro, v. galèro ; golés, v. galés ; golet, goleto, v. galet, galeto ; golf, v. gou ; golfe, v. gofe ; golha, golhac, v. galha, galhac ; golhafre, v. galafre ; golhard, v. galhard ; golhet, golheto, v. galhet, galheto ; golhomado, v. galhamado ; golhomas, golhomasso, v. galhamas, galhamasso ; golhordiò, v. galhardiò ; golhou, v. galhou ; golhoust, golhoustro, v. galhoust ; golias, goliat, v. goulias ; golibaud, v. goulibaud ; goliè, ièiro, v. galié, iero ; golifoulo, v. galifoulo ; golimena, v. galamina ; golino, v. galino ; golipan, v. galapian ; golipet, v. galipet ; golipo, v. galipo.

GÒLIS, GÒLITS (b.), (lat. *gulo, gulosus*), s. m. Goinfre, goulu, à Toulouse, v. *galavard, goulas ;* rouge-gorge, en Béarn, v. *gava-rouge, rigau.*

Aquel grand gòlis de Poutarro.
P. GOUDELIN.

Sort deforo, vilèn gòlis.
ID.

PROV. BÉARN. Arroumerat coum u gòlits, tourrat coum u gòlits,

pelotonné, transi comme un rouge-gorge.

●Golis, v. galis ; golissa, v. galissa.

GOLLE (querc.), **GONLE** (l.), **OLLO, ONLO**, adj. Gauche, de travers, mal arrondi, ie, en Languedoc, v. *gàmbi ;* très mûr, ûre, en Gascogne, v. *blet.*

Un pifre fendascla
Au bè gonle, au tourn faus.
LAFARE-ALAIS.

Nosto gonlo planeto.
P. FÉLIX.

La pero gollo e lou verdi auricot.
J. JASMIN.

R. *galle, gaule, aule.*

GOLLE, GONLE (l.), s. m. Châtaigne retraite ou avortée, cuilleron de châtaigne, v. *couissin, cuiercé.*

Nous trais quicon de miel qu'un gonle.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec le gr. κότυλος, cavité d'un os, ou plutôt avec le rouerg. *galle, gaule*, gâté.

GOLLO, s. f. Poire trop mûre, en Agenais, v. *blet, eto.*

Pero gollo, archiduc d'été, v. *glout.* Les Vaudois donnent le nom de *pera golla* à la poire d'angoisse. R. *golle* 1.

GOLNO, s. f. Agaric clou, à Toulouse, v. *verdeto.* R. *corno ?*

●Golo (gueule), v. goulo ; golo-boun-tems, v. galo-bon-tèms ; golo-fege, v. galo-fege ; golocho, v. galocho ; golofatre, v. galafre ; golofet, v. calafat ; goloi, v. galoi ; golo-luno, v. galo-luno ; golo-merlu, v. galo-merlus ; golomina, v. galamina ; golompe, v. gàmbi ; golon, v. galant ; golonciò, v. agoulencié ; golondage, v. garlandage ; golontiè, v. galantiè ; golop, v. galop ; golopiò, v. galapian ; golota, v. galata ; golotou, v. galatou ; golotra, v. galatra ; golou, goloun, v. galoun ; golouocho, v. galocho ; goloupa, v. galoupa ; golovard, v. galavard ; goloy, v. galoi ; golsa, v. guelsa.

GOLSO, GOSSO, s. f. Gousse d'ail, en Gascogne, v. *dòusso, veno.*

E fretas lou croustet amb uno golso d'al.
J. CASTELA.

R. *dòusso.*

●Golufras, golufro, v. galafre ; golzèbre, v. gabarre ; goma, v. gama ; gomarro, v. gamarro ; gomas, gomasses, v. gamas ; gomasso, v. gamasso ; gomat, v. gama ; gòmbi, gòmbie, v. gàmbi ; gome, v. goume ; gome, v. gouma ; gomello, v. gamello ; gomet, v. gamais.

GÒMITS, s. m. Truie de mer, scorpène, en Béarn, v. *escourpeno, rascasso.*

●Gomo, v. gamo ; gomorraire, gomorrous, v. gamarraire, gamarrous ; gomounia, v. gamounia ; gon, v. gan ; gonacho, v. ganacho ; gondalho, v. gandalho ; gondi, v. gandi ; gondilha, v. gandilha ; gondimello, v. catimello ; gondo, gondolo, v. gandolo ; gondoueso, v. gandoueso ; gonèl, v. ganèl ; goneleja, v. ganeleja ; gonello, v. ganello ; gonelous, v. ganelous ; gonet, v. gounèu ; gonfe, gonfle, v. gounfle ; gongal, v. gangal ; gonglièi, v. galié ; Gongò, v. Congò ; gongoulho, v. gangoulho ; gonibet, v. ganivet ; gonif, v. ganif ; gonipo, v. ganipo ; gonle, v. golle ; gonloro, v. ganloro ; gonnacho, v. ganacho ; gonsa, v. gansa ; gonso, v. ganso ; gonta, v. ganta ; gonto, v. ganto.

GONZO, COLSO (l.), **JORSO** (a.), (it. *ganza*, maîtresse), s. f. Gouine, coureuse, v. *bòumiano, gourrino.*

Conférer ce mot avec le lang. *gousso*, chienne, et le dauph. *gonso, ganso.*

Goou, *v. par* gòu *et par* gau *les mots qu'on ne trouvera pas par* goou.

●Gooubi, v. gàubi ; goouchet, v. gauchet ; goougnas, goougno, v. gaugnas, gaugno.

GOPO, s. m. Portefaix, v. *porto-fais.*

Conférer ce mot avec le gr. κόπος, travail, ou le prov. *gouapo.*

GOR (gallois *gor*, pus, esp. *icor*, it. *icore*, lat. *ichor*), s. m. Apostème, abcès, v. *apoustèmo.*

GOR, GO (g.), n. d'h. Saint Gor ou Gô, patron d'un village de ce nom au diocèse d'Auch.

●Gora, v. gara ; gorafo, v. garafo ; goraldo, v. garaudo ; goraupo, v. garaupo.

GORB, GORP (l.), **GOUORP, GÒRBI, GOUÒRBI** (rouerg.), (cat. *gorp, corp*, b. lat. *corbum*), s. m. Hotte, panier ou vaisseau dans lequel on charrie la vendange, benne double qu'on suspend au bât d'une bête de somme, v. *banasloun, bèrrio, brindo ;* pour corbeau, v. *corb.*

Càrga lou gorb, charger la hotte.

Le gorp sus rens, Jaquet s'avanço.
A. MIR.

R. *gorbo.*

●Gorbeja, v. garbeja ; gorbello, v. garbello.

GÒRBI, GOUORBE (b. lat. *Gorbio*), n. de l. Gorbio (Alpes-Maritimes).

PROV. A Gòrbi li fan, à Niço lis apàrlon.

●Gorbiè, gorbièiro, gorbieirou, v. garbié, garbiero, garbeiroun.

GORBO, GOUORBO (niç.), **GOUERBO** (m.), **GOUARBO** (a.), **GOURBO** (for.), **GUIRBO** (rouerg.), (rom. it. *corba*, lat. *corbis*), s. f. Grande corbeille, hotte d'osier, v. *canestello, canasto, cesto ;* tas, en Auvergne, v. *mouloun ;* mannequin, jouet, moquerie, en Forez, v. *trufo.*

Gorbo longo, manne, v. *banasto.*

PROV. Qu fai uno gorbo, fai un panié.

●Gorcha, v. garcha ; gorcho, v. gorjo ; gorçou, v. garçoun ; gorda, v. garda.

GORDO, GOUERDO (m.), **GOUARDO** (b. lat. *Gordæ*, lat. *Vordensis*), n. de l. Gordes (Vaucluse) ; nom de fam. provençal.

PROV. A Gordo noun t'acordes.
— Gènt de Gordo,
Gènt de cordo.
— Se vas à Gordo,
Porto-lé ti cordo ;
Se vas à Joucas,
Porto-lé toun jas.

●Gorèl, v. garèl ; goretro, v. garetro ; gorgalho, v. gargalho ; gorganto, v. garganto.

GORGIBUS, s. m. La gueule, la bouche, en style burlesque, v. *goulo.*

Nautres n'avèn pas de quibus
Pèr croumpa ni cofre, ni caisso ;
Lou fican tout dins Gorgibus.
J. ROUDIL.

Molière a donné ce nom à un de ses personnages. R. *gorjo.*

GORGO, GOUORGO (niç.), **GOUERGO** (m.), **GOUARGO** (a.), (rom. cat. it. *gorga*, gr. γοργόρα), s. f. Gorge de montagne, ouverture par laquelle on entre dans les vallées et vallons, étroite vallée, défilé, v. *cluso, coumbo ;* chéneau d'un toit, gouttière, v. *chanau, regoun, te ;* conduite, suite de tuyaux, v. *bournèu, canounado ;* chenal d'un moulin, courant d'eau, v. *besau ;* noue, tuile creuse, v. *cournado, nau ;* moulure creuse ; t. de marine, hoube, entaille, v. *parello ;* gorge de femme, v. *sen* plus usité.

Gorgo courniero, cornière, v. *cournalièro ; gorgo de pèiro*, gargouille, v. *gargau.*

Tu que lalejes dins la gorgo,
Vai plan, vai plan, pichouno sorgo.
MIRÈIO.

GORGO, s. m. Homme riche et égoïste, repu, en Limousin, v. *gava.* R. *gorgo, gorgue.*

●Gorgobil, v. gargabil ; gorgoleja, v. gargaleja ; gorgolés, v. gargalés ; gorgolhado, v. gargalhado ; gorgolhol, v. gargalhol ; gorgomèl, gorgomello, v. gargamèu, gargamello ; gorgomouoto, v. bergamoto ; gorgonèl, v. gargamèu ; gorgonto, v. garganto ; gorgotet, v. gargatet ; gorgoul, gorgoulha, v. gargoul, gargoulha ; gorgouoto, v. gargoto ; gorgueto, v. gourgueto ; gorguiero, v. gourguiero ; gòri, v. gòrri ; gori, v. gari ; gori, v. garri ; goriau, v. gourau, goulado ; goribaldo, v. garibaldo ; gorilho, v. garitho ; gorissa, gorissal, v. garrigado.

GORJO, GORYO (b.), **GOUORJO** (rouerg.), **GOUERJO** (a. m.), **GOUARJO, GÒRGI** (d.), (rom. cat. esp. port. *gorja*, piém. it. b. lat. *gorgia*, lat. *gurges*), s. f. Gorge, partie extérieure du cou, gosier, v. *gargamello ;* gueule, bouche, gourmandise, v. *bouco, goulo ;* entrée, ouverture, orifice, v. *boucau, trau ;* gorge de montagne, v. *gorgo ;* gorge de femme, v. *sen.*

Grand gorjo, grand gosier ; *gorjo de four*, gueule d'un four ; *gorjo badanto, gorjo drièvo* ou *drièbo*, bouche béante ; *gorjo fino*, palais délicat ; *lou cèu de la gorjo*, le palais ; *bado tant qu'a de gorjo*, il bâille ou crie à pleine gueule ; *cousta li dènt de la gorjo*, coûter très cher ; *se leissa metre lou pèd sus la gorjo*, se laisser opprimer ; *èstre en gorjo*, être en appétit ; *precha pèr sa gorjo*, être sur sa bouche ; *la gorjo lou fai courre*, la

gourmandise le pousse ; *plen jusqu'à la gorjo*, gorgé ; *la gorjo lè fumo*, la gorge lui pèle, il est impatient de manger ; *la gorjo me degouto*, l'eau m'en vient à la bouche ; *a la gorjo caladado*, il a la gueule pavée ; *mesura de blad à gorjo de sa*, mesurer du blé en versant le sac dans le boisseau.

PROV. La gorjo n'en tuo mai que l'espaso.
— Proun de gorjo mouriguè.
— Tóuti li gorjo soun sorre,

tout le monde aime les bons morceaux.

Un gòrjas, plur. lim. de *gorjo*, désigne « un campagnard » à Tulle.

GORJO-AUCO, GORJO-AUCHO (lim.), s. m. Entonnoir dont on se sert pour gorger les oies, v. *gourjadou*. R. *gourja, auco*.

GORJO-BADA, v. n. Ouvrir la bouche, dans l'Aude, v. *bada, baduca*.

Va faire gorjo-bada la troupo.
A. MIR.

Démourèri miechouro gorjo-badant e estabousit.
ID.

Gorjo-badat coumo un pouts.
ID.

GORJO-DE-LOUP, s. f. Lucarne d'un toit, v. *loup, loubo* ; muflier à grandes fleurs, lamier napolitain, plantes, v. *goulo-de-loup*.

GORJO-FÈNDRE, v. n. Fendre la gorge, v. *esbarja*.

Rire jusqu'à gorjo-fèndre.
LAFARE-ALAIS.

GORJO-LIS *(qui a la bouche fine)*, s. m. Gourmand, à Toulouse, v. *tito-soio*.

GORJO-NEGRO *(bouche noire)*, s. Sobriquet que les catholiques donnent aux protestants dans le Léberon (Vaucluse) et dans les environs de Nimes, v. *camisard, maisso-negro, uganaud*.

GORJO-SÈNS-DÈNT, -SANS-DENTS (l.), s. et adj. f. Sans-dent, femme édentée, v. *desdentado*.

Fouguès gorgo-sans-dents, la trobon fort poulido.
J. DAUBIAN.

GORJO-VIRA, GORJO-BIRA (l. g.), v. a. Tourner la gorge sens devant derrière, défigurer, v. *cap-vira, caro-vira* ; déformer, fausser, v. *desvira*.

SE GORJO-VIRA, v. r. Se contrefaire, se défigurer.

GORJO-VIRA, GORJO-BIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Qui a la bouche de travers, difforme, v. *embefia*.

Aquelo ataco l'a tout gorjo-vira, cette attaque de paralysie lui a contourné la bouche.

Lou bridèl l'a gorjo-virat.
J. CASTELA.

Quand la réino a gorjo-virat.
N. FIZES.

● Gorjoun, v. gourjoun ; gorjuno, v. gourgueto ; gorlafo, v. gaiofo ; gorlando, v. garlando ; gorlescho, gorlopo, v. garlesco, garlopo ; gorloupa, v. garloupa.

GORMO, s. f. Vieille vache, personne éclopée, dans les Alpes, v. *gorro, gougo* ; pour morve, v. *moŕvo* ; pour gourme, v. *gourmo*.

● Gorni, v. garni ; gornisou, v. garnisoun ; goro, v. gorro ; gorojol, v. ourjòu ; goromela, v. calamela ; goronciè, v. agoulencié ; gorou, v. garou ; goroufo, v. garoufo ; gorousso, gorouto, v. garousso ; gorp (hotte), v. gorb ; gorp (corbeau), v. corb ; gorpatas, v. courpatas ; gorpigna, gorpignal, v. grafigna, grafignado ; gorrafo, v. carrafo ; gorre, v. orre ; gorrèl, v. garrèl, garèu ; gorreleja, v. gareleja ; gorrelièiro, v. gareliero.

GÒRRI, GÒRI (l.), **GOUÒRI, GOUEIRE** (rouerg.), **GOUÀRI** (d.), (gr. χοῖρος, porc), s. m. Goret, petit cochon, pourceau, v. *gourret, poucèu* ; bouvillon, en Languedoc, v. *bouvachoun* ; fainéant, lâche, v. *gourrin* ; Goris, Gorry, Gory, noms de fam. languedociens.

PROV. Brama, crida coume un gòrri.

● Gorriado, v. garrigado ; gorric, v. garric ; gorrié, ièiri, v. gourrié, iero ; gorrigo, v. garrigo ; gorrigouol, v. garrigol ; gorrio, v. garrigo ; gorrioula, v. gourriéula ; gorrissado, gorrisso, gorrissou, v. garrigado, garriço, garrigou.

GORRO, GORO (auv. d.), **GOURO** (périg.), **GAURO** (rouerg.), (piém. *giora*, v. fr. *gorre*, gr. χοιρὰς), s. f. Truie, en Languedoc, v. *truei* ; vieille vache, viande de vache salée, en Velay et Forez, v. *garmo* ; nom de deux poissons de mer, le *sparus Osbeck* (Lac.) et le *smaris gora* (Risso), v. *pèis-blanc* ; rosse, femme perdue, en Dauphiné, v. *rosso*.

PROV. LIM. Sala coumo de gorro.

Le peuple de Paris appelait Isabeau de Bavière « la grand'gorre ».

Conférer *gorro* avec l'angl. *whore*, prostituée, et l'all. *hure*, idem.

GORRO (cat. esp. it. *gorra*, bonnet ; basque *gorri*, rouge), s. f. Livrée d'une épousée ou d'une noce, affiquet, ornement, ceinture, parure de femme, en Gascogne et Languedoc, v. *belòri, liéurèio* ; l'automne, l'entrée de l'hiver, en Guienne, v. *autouno*.

Acò 's de gorro, se dit d'une étoffe sans consistance. Le v. fr. *gore* s'est dit pour « mode ».

N'i avié que pourtavon de gorro,
D'escharpos ou quicon de bèl.
D. SAGE.

Lou servichèn, sés auto finto,
De gorros, de charpo e de cinto.
G. D'ASTROS.

Pèr las gorros del cap un orre sang li rajo.
J.-L. GUITARD.

● Gorrofou, v. carrafoun ; gorrognau, v. garragnau ; gorromacho, v. garamacho ; gorrou, v. garroun ; gorrouelo, v. garrouelo, garouio ; gorroulho, v. garroulho ; gorrousso, v. garousso ; gorrut, v. garrut.

GORSO (rom. *gorsa, gorssa*, v. fr. *gource*, angl. *gorse*, genêt, bruyère), s. f. Haie vive, en Limousin, v. *bouissounado* ; lieu rempli de buissons, de décombres ou de mauvaises herbes ; espèce d'embarcation, v. *gourso* ; La Gorse, en Périgord, Lagorce (Ardèche, Gironde), Gorses (Lot), Gorse, Gorce, Gorsse, De Gorsse, noms de lieux et de fam. méridionaux.

PROV. LIM. Quand la pruno es à la gorso,
La fam es à la porto,

les prunes des haies ne sont mûres qu'à l'entrée de l'hiver.

Le breton *garz, garch*, signifie « haie ».

● Goryo, v. gorjo ; gosalho, v. gasalho ; Goscou, v. Gascoun ; gosenc, v. gazenc ; goseto, v. gaseto ; gosi, v. gasin ; gosigna, v. gasigna ; gosina, v. gasina ; gosolha, v. gasalha ; gosolhè, v. gasalhè ; gosou, v. gazoun ; gosoulha, v. gasoulha ; gosso, v. golso, dòusso ; gospeja, v. gaspeja ; gospèl, v. caspèl ; gospilha, v. gaspilha ; gosta, v. gasta ; gostièiro, v. gastièiro.

GOT, GOTO (l. niç.), **GODO** (a. m.), **GOUET** (Menton), (cat. *got*, it. *gotto*, lat. *guttus*, gr. κάθων, coupe des Lacédémoniens), s. m. Gobelet, verre à boire, v. *goubelet, vèire* ; fossette, jeu d'enfant, v. *glouti, parantoun, tassoun* ; pièce d'une pompe, v. *godo* ; pour goutte, v. *degout* ; pour gué, v. *ga*.

Lava 'n got, rincer un verre ; *refresca li got*, aiguayer les verres ; *cuou-de-got*, cul de verre, diamant faux ; *jouga au got, à gòtis* (l.), jouer à la fossette ; *jouga i got, as gots* (l.), jouer aux fossettes, v. *goubelet*.

Lou vin en aboundanço
Ié rajo à plen de got.
M. DE TRUCHET.

La boutiho, lei got, la taulo, tout s'envèn.
F. PEISE.

GOT, OTO (rom. *Gotz*, it. *Goto*, lat. *Gothus*), s. et adj. Goth, othe, nom de peuple, v. *Alemand, German* ; Got, Gottis, noms de fam. languedociens.

Mal-grat la ràbio del Got.
A. FOURÈS.

Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, né à Villandraut près Bazas, issu d'une noble famille de Gascogne, premier pape d'Avignon sous le nom de Clément V.

● Gotat, v. goutat ; gotchèro, v. gauchuegno ; gotèu, v. galèu ; gotièiro, v. catouniero ; gotjo, v. gojo.

GOTO (it. *gota*, joue ; rom. *gauta*, joue, bouche), s. f. Babil, jactance, v. *babiho, banjo* ; pour Marguerite, v. *Margot*.

Avé de goto, avoir de la blague.

● Gotou, v. godo ; gotou, v. gatoun ; Gòu, v. Gòut.

GOU, GOUF (l.), **GOULF, GOULFE** (niç.), **GOUFRE** (g.), (cat. *golf*, angl. *gulf*, esp. port. it. *golfo*, v. fr. *gouffre*, b. lat. *golfus, culfum*, gr. κόλπος), s. m. Golfe, v. *cuou, rado* ; gouffre, v. *gourg*.

Lou gou, le golfe, la baie de Marseille, de Cette, etc. ; *i'a de vènt dins lou gou*, il y a du vent dans le golfe, se dit d'un homme pris de vin ; *lou gou dóu Lioun*, le golfe du Lion, qui baigne la Provence, le Languedoc et la Catalogne, v. *lioun* ; *lou gou de Grimaud*, le golfe de Grimaud, que César de Nostre-Dame appelle « le goulphe de Grimaud » ; *lou gou de Jan, lou goulfe Jouan*, le golfe Jouan ou golfe de Jouan ; *lou goufre de Gascougno*, le golfe de Gascogne, formé par l'Atlantique entre la France et l'Espagne.

Dins lei calanco, au bord de noueste gou.
V. GELU.

● Goua, v. ga ; Goua (La), v. Lagoue.

GOUACHO (it. *guazza*, rosée ; angl. *wash*, lavage), s. f. t. de peinture. Gouache, v. *destrempo*.

● Gouacho (pie), v. agasso ; gouadagna, v. gagna ; gouadanh, v. gasan, gan ; gouadai, v. cod'ai ; gouafre, v. galafre ; gouai (guères), v. gaire ; gouai (peine), v. goui.

GOUAIA, GOUALHA (l. d.), **GOUDILHA** (l.), v. a. et n. Gouailler, railler, plaisanter, en Limousin, v. *galeja*.

Legissès, car creirias que helèu pouei gouaiha.
R. GRIVEL.

E l'un calculo e l'autre gouaiho.
J. ROUX.

R. *gaugaia*.

GOUAIAIRE, GOUALHAIRE (d.), **GOUEL, GOUDILHAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRÒ**, s. et adj. Gouailleur, railleur, euse, v. *galejaire, galié*.

Autant de goudilhaires que cal pèr nou cregne trufo ni malo regardaduro.
P. GOUDELIN.

R. *gouaia*.

GOUAIO, GOUALHO (l.), **GOUALHADO** (lim.), **GOUALHARIÒ** (d.), s. f. Gouaillerie, raillerie, moquerie, plaisanterie, v. *galejado* ; querelle, différend, v. *gibo*.

Dire de gouaio, dire des joyeusetés ; *acó 's uno gouaio*, c'est là un conte. R. *gaugaio*.

● Gouaire, v. gaire ; gouaita (guetter), v. gaita, gacha ; gouaita (guider), v. guida ; gouaja, v. gaja.

GOUALADO, n. de l. Goualade (Gironde). R. R. *eigalado*.

● Goualha, v. gouaia ; goualhard, goualhardio, v. gaiard, gaiardiso ; goualiè, ièro, v. galié, iero.

GOUAN (angl. *wan*, blême, pâle), n. p. Gouan, nom de fam. méridional.

Lou boutanisto Gouan, Antoine Gouan, auteur de la *Flora monspeliaca*, ouvrage qui contient les noms vulgaires des plantes des environs de Montpellier (Lyon, 1765).

● Gouant, v. gant ; gouanguè, v. ganguié ; gouant, gouanta, v. gant, ganta.

GOUAPO (argot fr. *gouape* ; esp. *guapo*, brave, beau, galant), s. m. Gros bonnet, homme riche, homme grave, qui en impose, qui a de l'influence, matador, commandant, chef, v. *cacan, catav* ; petit maître, v. *cafinot* ; viveur, libertin, v. *galo-bon-tèms* ; gourmand, gourmet, en Rouergue, v. *groumand*.

Es un di gouapo dóu païs, c'est un des gros bonnets de l'endroit.

Siéu lou gouapo d'esto demouero.
T. GROS.

Vautrei, gouapo dei gènt de tèsto,
Que fès de libre tant poulit.
GIMON.

Lou gouapo crouso sa badino.
B. FLORET.

Lou tour es arriva di gouapo moussirot.
J. DÉSANAT.

GOUAPO, s. f. t. familier. Libertinage, libertins en général, v. *capo;* femme qui donne le ton, qui préside, v. *capoulièro.*

Faire la gouapo, faire la vie, la débauche.

Tè, tè, richounaue la gouapo.
Espi lous casso-cans dou papo.
A. FERRAND.

R. *gouapo* 1.

● Gouarbo, v. gorbo ; gouard, v. gouiard ; gouarda, v. garda ; gouardian, v. gardian ; gouardo, v. gardo ; gouargo, v. gorgo ; gouàri, v. gòrri ; gouari, v. gari ; gouarjo, v. gorjo ; gouarp, v. gourb ; gouarrè, v. guerrié ; gouarrè, v. garrounié ; gouarrigo, v. garrigo ; gouasagna, v. gagna ; gouasaing, v. gasan.

GOUASSA, v. n. Dégoiser, bavarder, en Forez. v. *barja.* R. *agasso.*

● Gouasta, v. gasta ; gouasto, v. gast.

GOUAUS (rom. cat. *guau*, guš ; lat. *Vadum)*, n. de l. Gouaux (Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

GOUBA, **AGOUBA** (querc.), **GLAUPA** (g.), (gallois *gob*, bouche), v. a. Recevoir un objet lancé, v. *avala, gafa.*

E vejan s'en toumbant toun Ercules te goubara.
P. GOUDELIN.

GOUBA, **GOUBAT** (g. l.), **ADO**, part. Gobé, ée.

I'auriè goubat d'uno maisssado
E soun carrosso emai soun bibu.
C. FAVRE.

GOUBAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gobeur, euse, qui mange beaucoup, v. *avalaire;* crédule, facile à tromper, v. *creserèu.* R. *gouba.*

● Goubè, goubèl, v. goubèu.

GOUBELA, v. a. Attraper, recevoir, en Querci, v. *recassa.*

Entre-tant que m'acourbaissàbi
Pèr l'amassa, ne goubelabi
Uno autro sul mèch del coupet.
J. CASTELA.

R. *goubèu.*

GOUBELADO, GOUBELAT (rouerg.), s. Contenu d'un gobelet, v. *goubeletado.* R. *goubèu.*

GOUBELET, GUBELET, GOUVELET (l.), (rom. *gobelet, guobelet*, esp. *cubilete*, b. lat. *cupelletum)*, s. m. Gobelet, verre à boire, v. *gandil, got, goubèu, vèire.*

Goubelet d'argènt, timbale ; *goubelet d'aigo*, verre d'eau ; *lava li goubelet*, rincer les verres ; *goubelet pèr li fenèstro*, lampion ; *jo de goubelet*, jeu de gobelets, v. *embut ;* jeu d'enfant où l'on creuse neuf fossettes disposées en échiquier et dans lesquelles on fait rouler une boule, v. *pouteichous ; erbo-di-goubelet*, cardère sauvage ; pariétaire, plantes ; *óulivié que fai lou goubelet*, olivier taillé en forme de vase.

Car ausson voulountiers coum' iéu lou goubelet.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *goubèu.*

GOUBELETADO, GOUBELETAT (l.), s. Contenu d'un gobelet, verre plein, v. *fiato, gàrri, lampado, veirado.*

Mai éu beguè dóu jus quàuqui goubeletado.
A. BOUDIN.

Pèr fini, paren en rodo
Cadun un goubeletat.
A. MIR.

Boujen un mèch goubeletat.
J. CASTELA.

R. *goubelet.*

GOUBELETARIÉ, s. f. Gobeleterie, fabrication de gobelets de verre, v. *veirarié.* R. *goubelet.*

GOUBELETAS, GOUBELAS, s. m. Grand gobelet, vilain gobelet, v. *moco.* R. *goubelet.*

GOUBELETEJA, GOUVELETEJA (l.), v. n. Gobeletter, buvotter, v. *flusqueja.* R. *goubelet.*

GOUBELETIÉ, s. m. Gobeletier, fabricant ou marchand de gobelets, v. *veirié.* R. *goubelet.*

GOUBELETOUN, GOUBELETET (l.), s. m. Petit gobelet, petit verre, v. *goutet.* R. *goubelet.*

● Goubèr, v. gouvèr.

GOUBERLO, s. f. Gourgandine, v. *gaudino, gourrino.*

● Goubern, gouberna, v. gouvèr, gouverna ; Goubert, v. Gaubert.

GOUBET, s. m. Filet pour prendre les papillons, très petit filet de forme ronde, en Querci, v. *salabre ;* Goubet, nom de fam. méridional.

Un goubet margat al cap d'un pal.
J. CASTELA.

● Goubeteja, v. coupeteja.

GOUBÈU, GOUBÈL (rouerg.), **GOUBÈ, GOUBÈC, GOUBÒ** (d.), (v. fr. *gobeau*, b. lat. *gobellus*, all. *kubel*, lat. *cupella)*, s. m. Vase à boire, gobelet en bois, en verre ou en fer-blanc, dans le Dauphiné, v. *gandolo, got, goubelet, tasso ;* anneau large qui unit les tuyaux en bois d'une conduite d'eau.

Pren toun goubè, veien, encaro aquesto grumo !
A. BOISSIER.

Le breton *gob* signifie « vase à boire ».

Au mot *rebouleio*, gras-double, le dictionnaire de Garcin dit : « voyez *goubèu* ».

● Gòubi, v. gàubi ; goubi, v. gaubi ; góubia, v. gaubia.

GOUBILHO, GÓUBILHO (d.), **FOURBIALO** (g.), (lat. *galbulus*, noix de cyprès), s. f. Gobille, bille d'écolier, v. *biho, canico, galo.*

Se viéutoulo o jogo i goubiho.
C. REYBAUD.

● Góubio, v. goujo.

GOUBIOUN, GOUBIOU (l.), **GOUJOU** (lim.), (cat. b. lat. *gobió)* s. m. Petit goujon ; aphie, poisson de mer.

Goubioun raia, gobie zèbre, poisson de mer. R. *gòbi.*

● Goubin, v. jambin ; goubis, v. begouis.

GOUBRAN (LA), n. de l. La Goubran, hauteur sur laquelle Napoléon Bonaparte fit établir la batterie qui décida de la prise de Toulon.

● Gouchado, v. goulsado ; góuchié, v. gauchié ; góuchuegno, v. gauchuegno.

GOUCHOUPA (esp. *guachapear*, patrouiller), v. a. Tremper, mouiller, en Languedoc, v. *choupa, gouspa.*

GOUDALHA, v. n. Godailler, en Limousin, v. *godalha.* R. *goudalo,*

GOUDALO, GOUDARO (m.), s. f. Bouteille de terre renversée dans un abreuvoir de pigeon, à Arles (T. Bonnet) ; buvée des pourceaux, v. *bevairoun.*

Ha la goudalo (b.), verser du vin dans l'écuelle où l'on vient de manger la soupe et le boire avec le bouillon qui reste ; *bèure à la goudalo*, boire dans l'assiette à soupe, en Guienne, v. *cabro.*

Un porc croumperèi à la halo ;
De glan, de bren e de goudalo
Qu'ou nourrirèi cinq ou chis mes.
BATDEBAT.

Conférer ce mot avec le b. lat. *godala*, bière, all. *godale*, bonne bière.

GOUDARAU (b lat. *guadalerium*, bénitier portatif), s. m. Ustensile de cuisine, gamelle, à Marseille, v. *grasau.* R. *goudalo.*

GOUDARD (anglo-sax. *Godard*, germ. *Gothard)*, n. p. Goudard, Godart, noms de fam. méridionaux.

GOUDARÈU (rom. *Godarelh)*, n. p. Goudareau, nom de fam. prov. R. *Goudard* ou *Coutarèu.*

GOUDARGUE (b. lat. *Gordanicum. Gordanicus, Gordinicæ)* n. de l. Goudargues (Gard).

GOUDASSO, s. f. Bonne personne, en Languedoc, v. *bedigas, bestiasso.* R. *godo.*

GOUDAU, GOUDAL (l.), s. m. Imbécile, nigaud, v. *bedigas ;* traquet, oiseau, dans l'Aude, v. *blavet ;* Goudal, nom de fam. lang. R. *godo.*

GOUDELARD, n. p. Goudelart, nom de fam. mérid. qui a pour similaires les noms de fam. français *Godelier, Godailler*, que L. Larchey interprète par « brasseur de bière ». R. *goudalo.*

GOUDELIN, GOUDELI (l.), **GOUDOULI** (toul.), (rom. *Godelin, Godolin)*, n. p. Goudelin, nom de fam. lang. qu'on peut conférer avec *Coutelen*, v. ce mot.

Pèire Goudelin, Pierre Goudelin, célèbre poète languedocien, né et mort à Toulouse (1579-1649).

Vostre fidèl e tout umble Goudelin.
P. GOUDELIN.

Porto le noum de Goudeli.
ID.

GOUDELLO, s. f. Flegme, nonchalance, en bas Limousin, v. *cagno ;* Godelle, nom de fam. méridional.

Avè la goudello, paresser. R. *godo.*

● Góudello (jatte), v. gaudello.

GOUDERLÒ, COUTERLÒ, s. f. Aristoloche pistoloche, plante, v. *fóuterlo.* R. *coucourello.*

● Gouderno *pour* gaudino.

GOUDET (b. lat. *godetus)*, s. m. Godet, petit vase, v. *coucourclet, goutet ;* auget attaché à une roue pour élever l'eau, v. *pousaire, queissoun.* R. *got.*

GÒUDI, n. p. Goudy, nom de fam. mérid. R. *Got.*

● Goudi, v. gaudi ; góudial, v. gaudial.

GOUDIBLADO, s. f. Fossée, v. *fouitado.* R. *goudounfla, coustibla.*

GOUDIÉ, GOUDIÈ (l.), s. m. Mangeur ou vendeur de viande de brebis. R. *godo.*

GOUDIFLA, v. a. et n. Manger ou boire goulûment, bâfrer, v. *brafa, brifa.*

Goudifla leis cnguènt (P. Bellot), dévorer les mets ; *l'aguè lèu goudifla*, il l'eut bientôt grugé.

Goudiflavon rasin e figo dei plus bello.
F. PEISE.

R. *goudifle.*

GOUDIFLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Glouton, onne, gourmand, ande, v. *groumand.* R. *goudifla.*

GOUDIFLE, s. m. Flacon ? v. *goudoufle.*

Lou fruch que pouerto l'aubre touert
Fa crema souvènt de goudifles.
C. BRUEYS.

●Goudiho (en), v. gaudiho ; goudilha (traîner), v. gourdiha ; goudilha (gouailler), v. gouaia ; goudilhaire, v. gouaiaire ; goudilho (cordelle), v. gourdiho ; góudilhos (bouillie), v. gaudiho.

GOUDIMÈL, GANDIMÈL (montp.), s. m. Godiche, niais, à Montpellier, v. *garimèl, gatumèl.*

● Goudin, v. boudin ; goudina, goudinado, goudineto, goudino, v. gaudina, gaudinado, gaudineto, gaudino ; goudis, v. coutis.

GOUDIVÈU, GÓUDIVÈU (m. d.), **GOUDIVÈ** (for.), s. m. Godiveau, sorte de pâté.

Ié porge goudivèu, poulardo de la Bartalasso.
A. BOUDIN.

R. *goudifle, goudoufle.*

GOUDO (LI), n. de l. Les Goudes, près Marseille. R. *godo.*

GOUDOFO, s. f. Enveloppe de l'épi de maïs, en Rouergue, v. *calofo, cofo, pelofo.* R. *cofo.*

GOUDOFRE (b. lat. *Castellum Godofredi, Gothefredi)*, n. p. Le château de Godoffre, qu'on voyait à Périgueux, au moyen âge, v. *Gaufrèdi.*

GOUDOUFI (FA LÈ), expr. prov. Faire le brave, se carrer, piaffer, dans Goudelin, v. *gounfla.* R. *goudounfle.*

GOUDOUFLE, GADOUFLE (Var), (rom. *cotofle*, bouteille, carafe ; b. lat. *gotteflus)*, s. m. Flacon garni de paille dans lequel on apporte ordinairement l'eau de fleur d'orange d'Italie, v. *flascoulet.* R. *goudounfle.*

●Goudouli, v. Goudelin.

GOUDOUMAR, GOUDOUMARO, s. m. Malotru, ours mal léché, v. *gourimand ;* gros ventre, v. *bedeno.*

Ce mot, selon l'abbé de Sauvages, dériverait de l'anglais *good-morow* (bonjour) que des soldats anglais répandus dans le Languedoc au 14e siècle auraient rendu odieux ou ridicule. Mais il pourrait venir aussi du nom propre Gaudemar.

GOUDOUN, GOUDOU, n. de l. Goudon (Hautes-Pyrénées) ; Goudou (Dordogne, Lot) ; noms de fam. méridionaux.

●Goudoun (coing), v. coudoun.

GOUDOUNFLA, v. a. et n. Gonfler, enfler, v. *boudenfla, gounfla*, plus usités.

Farai goudounfla meis budèus.
G. ZERBIN.

R. *gounfla*.

GOUDOUNFLE, OUNFLO, adj. Gonflé, ée, qui a le ventre enflé ou le cœur gros, v. *gounfle* plus usité.

Goudounfle coumo un ouire.
G. AZAÏS.

R. *goudounfla*.

GOUDOUNFLE, s. m. Regonflement, v. *regounfle*. R. *goudounfla*.

GOUDOUNFLEJA, COUTINFLEJA, v. n. Avoir le cœur gros, pleurer avec quelqu'un, compatir à sa douleur, v. *gounfleja*. R. *goudounfle*.

GOUDOURVIELO (b. lat. *Godorvilla*), n. de l. Goudourville (Tarn-et-Garonne).

● Goudrimand, v. gourimand.

GOUDUFLA, GAUTUFLAT (l.), **GATOUFLAT** (g.), **ADO**, adj. Enflé, boursouflé, ée; bouffi, ie, prétentieux, euse, v. *boufre;* maffiu, joutflu, ue, v. *boudiflard, gautaru, moutiflau, tèfle*.

Subertout d'aquet arroufaire,
D'aquet grand gatouflat de l'aire.
G. D'ASTROS.

R. *goudounfla*.

● Góudufo, v. baudufo; góudussous, v. gautissous.

GOUE, s. f. t. de pêche. Mesure de 3 pans, à Marseille. R. *coue, co?*

● Gouè (vois), *impèr. gasc. du v.* gouera, gueira; gouei (peine), v. goui; gouei (aujourd'hui), v. yuei; goueino, v. gourrino; goueire, v. gòrri; goueit (guet), v. ga; goueit (huit), v. vue; goueita, v. gacha, gueita; goueito, v. gacho, gaito; goueitre, v. gouitre; gouel, v. goualhaire; gouelh, v. uei; gouelheto, gouelho, v. auelheto, auelho.

GOUENO, s. f. Sorte d'oiseau de mer, en Guienne, v. *gabino*.

GOUENS (SENT-), (rom. *Sangoenh, Sanct Guoenh, Sengoenh, Sent Goenh*), n. de l. Saint-Goin (Basses-Pyrénées), v. *fat*. R. *Sant-Gaudens*.

● Gouepo, v. gouapo; gouera, v. gueira; Gouerbe, v. Gòrbi; gouerbeto, v. gourbeto; gouerbo, v. gorbo; gouergo, v. gorgo; gouerjo, v. gorjo; gouerp, v. corb; gouerp, v. gourb; gouerro, v. guerro.

GOUESO, s. f. Robe, dans les Alpes, v. *raubo;* Goize, nom de fam. languedocien.

Adusés-li proumtamen sa premiero gouèso.
LADOUCETTE.

● Gouet, v. got; gouéu, v. iòu; gouey, v. goui; gouf, v. gou.

GOUFA, GOUHA (g.), **GOUHI** (b.), v. n. et a. Bouffer, être bouffant; mitonner; mouiller, tremper, v. *trempa;* s'imbiber, boire, v. *béure*.

Gofe, ofes, ofo, oufan, oufas, ofon.

Aro voi parla de gouha.
G. D'ASTROS.

GOUHA, GOUHAT (g.), GOUHIT (b.), ADO, IDO, part. et adj. Bouffant, ante; gonflé par l'humidité, mouillé, trempé, ée; collant comme un habit mouillé, v. *enregouï*. R. *gofe*.

● Goufaru, v. gafaru.

GOUFET, s. m. Gond, v. *gounfoun;* crochet, v. *gafet*. R. *goufo*.

GOUFETO, s. f. Porte d'une agrafe, v. *maieto*. R. *goufet*.

● Goufèu, v. coufèu; goufi, v. counfi.

GOUFIÉ, s. m. Filet dont on se sert pour pêcher la vandoise, espèce de tramail. R. *gòfio*.

● Goufiéu, v. gounfoun.

GOUFIO, s. f. Fosse creusée pour y prendre les loups, en Rouergue, v. *loufio*. R. *coufo*.

● Goufla, v. gounfla.

GOUFO (gr. *γόμφοι*, gros clou), s. f. Gond, crochet, en Dauphiné, v. *gounfoun*.

● Goufou, goufoun, v. gounfoun.

GOUFRA, v. a. Gauffrer, v. *estampa*.

GOUFRA, GOUFRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gaufré, ée.

Coufado d'un pierrot de bèl basin goufrat.
DEBAR.

Lous courtisans plus fats
Que quatre fes lou jour volon èstre goufrats.
D. SAGE.

R. *garfe*.

GOUFRA, v. a. Combler, gorger, v. *cafi*. R. *goufre*.

GOUFRE (v. fr. *goufre*, gr. *κόλπος*), s. m. Golfe, v. *gou;* gouffre, profondeur infinie, v. *aven, garagai, gourg;* pour coffre, v. *cofre;* Gouffre, Goufre, noms de fam. méridionaux.

Lou goufre de Gascougno, le golfe de Gascogne; *es dins lou goufre*, il nage dans l'abondance; *n'i'a 'n goufre*, il y en a immensément; *un goufre d'estello*, une infinité d'étoiles; *un goufre devouranl*, un gaspilleur effréné; *avala, englouti coumo un goufre*, manger avidement.

Reman de cap al goufre de la mort.
P. GOUDELIN.

Dins lou goufre del mar.
V. GELU.

● Goufrédi, v. Gaufrédi; gouga, v. couva; gougaia, gougaio, v. gaugaia, gaugaio; góugalho, v. gaugalho.

GOUGALO, s. f. Galle de chêne, bille d'écolier, v. *galo*. R. *gangaulo, galo, gaugalho*.

GOUGAT, s. m. Bouillon dans lequel on a fait cuire le boudin, en Limousin. R. *gogo*.

● Góugato, v. galato.

GOUGÈ (rom. *Gougia* 1393), s. f. La Gougè, nom d'une rue d'Alais. R. *goujo*.

● Gougòi, v. gousié; gougigna, v. engauchiha; gougio *pour* goujo; gougn, v. gourrin; gougna, v. gaugnado.

GOUGNARD, s. m. Pièce du moulin à soie, traverse de bois qui unit deux pignons. R. *gougno, gaugno?*

GOUGNARD, n. p. Gognard, Gonard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gougnardo*.

Conférer ce mot avec le nom fr. *Cognard, Coignard*, le nom germ. *Wisner*, le for. *gognard, gognand*, grimacier, ou le rom. *guaignar*, pillard.

GOUGNET, n. d'h. Saint Gognet, honoré dans l'ancien diocèse de Comminges, v. *Gouens, Gaudens?*

● Gougneto, v. gaugneto; gougneto, v. bougneto; gougno, v. gaugno; góugno, v. gaugno, cauno.

GOUGNOUN, GOUGNOU (rouerg.), s. m. Petit cochon, goret, en Guienne, v. *gagnoun, gourret;* pour embonpoint, v. *gaugnoun*. R. *gougn, gourrin*.

GOUGO, s. f. Vieille vache qu'on engraisse pour la boucherie, dans les Alpes, v. *gormo*. R. *gogo*.

● Góugota, v. galata; gougouli, v. coucouri; gougoulina, v. escoucourina.

GOUGOULOU, s. m. Boucle du fléau à battre, en Dauphiné.

● Gougournas, v. babournas; gougueto, v. gaugueto; gouha, gouhi, v. goufa; gouhi, v. counfi.

GOUI, GOUEI (b.), **GOUAI** (nic.), (rom. *goey, gai*, esp. *guay*, it. *guai, guajo*, lat. *vœ*, gr. *γόος*), s. m. Peine, chagrin, douleur, malheur, affliction, v. *ànci, glàri, lagno;* pour serpe, v. *gouiet*.

Tu qui ves lou me gouei.
J. HATOULET.

Amic, gouarech-te de toun gouei,
Nousto amistat n'ei pas de houei.
CH. POP. BÉARN.

PROV. En aquest mounde i'a que de goui.
— I'a mai de goui que d'alegresso.
— Li goui vènon sènso li souna.

GOUIA, v. n. Boiter, clocher, v. *clauca, gouieja*.

Goie, oies, oio, ouian, ouias, oion.

Ne vèire qne gouiavi.
Aquélei bràvei gènt mi dounon un bastoun.
P. FIGANIÈRE.

GOUIA, GOUIAT (g.), ADO, part. et adj. Boiteux, euse, en Gascogne. R. *goi*.

● Gouia (flaque d'eau), v. gaulhas.

GOUIAL, s. Variété de poire connue en Rouergue, poire doyenné? v. *guihasso*.

GOUIARD, GOUARD (a.), **GOUIÀRI** (rom. *goiart*), s. m. Serpe à deux tranchants, couteau à hacher, couperet, en Dauphiné, v. *gouiet*. R. *gouio*.

GOUIARDO, s. f. Serpe pour tailler les haies, en Forez, v. *visplo*. R. *gouiard*.

● Gouiat, gouiato, v. goujat, goujato; gouïbre, v. rouïbre, reviéure; gouichia, v. gouischa; gouidroun, v. quitran.

GOUIÉ, n. p. Goyer, nom de fam. prov. R. *gouio*.

GOUIEJA, GOUIETIA (m.), **GOUIARDIA** (a.), (cat. *coixejar*), v. n. Boiter un peu, clopiner, v. *panardeja, tourteja, soupea*.

Sadou de soun plantié, nè, malaut, gouiejavo.
J. ROUMANILLE.

R. *gouia, gouiet*.

GOUIEJAMEN, GOUIETAMEN, s. m. Claudication, v. *bouitesoun, garelejadis, panardige*. R. *gouieja*.

GOUIERO (b. lat. *Goserix*), n. de l. Gouyère, près Les Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône).

GOUIET, GOUVET (rh.), **GOUI** (d.), (v. fr. *gouvet, gouet, goy*, b. lat. *gobius*), s. m. Serpe à deux tranchants, dont l'un est en faucille et l'autre droit, v. *fauci, gourb, pouvouioun;* Gouet, Gouvet, noms de fam. méridionaux.

Coume uno jitello
Que dóu gouiet lusènt a reçaupu lou tai.
F. GRAS.

R. *gouio*.

GOUIET, ETO, adj. et s. Petit boiteux, petite boiteuse, v. *panardot, ranquet;* Gouyet, nom de fam. prov. R. *goi*.

GOUIETO, COUÈTO (lyon. *goyeta*), s. f. Serpette, v. *poudet;* faucille, étrape, v. *gourbiho*.

Uno gouieto pèr faire coupa tóuti li branco basso.
LOU PROUVENÇAU.

R. *gouio*.

● Gouilard *pour* galhard, gaiard.

GOUÏN (hébr. *goïm*, plur. de *goï*), s. m. t. de synagogue. Gentil, chrétien, celui qui n'est pas juif.

Me fau *gouïn* : quinte avantage !
VIEUX NOEL.

Que li *gouïn* digon ço que voudran.
SERMOUN DI JUSIOU.

GOUIN (germ. *Goduin, Gawin*), n. p. Gouin, nom de fam. provençal.

GOUINA, v. a. Chatouiller, gratter, toucher, taper, en bas Limousin, v. *catiha*.

Se me tournes gouina, iéu te toucarai.
J. ROUX.

R. *gourrina*.

● Gouina, v. gourrina; gouinage, v. gourrinige; gouinard, v. gourrinas; gouinasso, v. gourrinasso; gouïno, v. gourrino.

GOUIO (for. *goye*, b. lat. *goia, guvia, guodobia*), s. f. Grande serpe, coutelas recourbé, en Dauphiné, v. *faucièu;* pour fille, v. *goujo*.

GOUIOUN, GOUIOU (d.), s. m. Serpette, v. *gouieto;* pour goujon, v. *goubioun;* pour garçon, v. *goujoun;* Gouyon, Goyon, noms de fam. auv. R. *gouio*.

GOUIOUN-GOUIETO, loc. adv. et s. En clopinant; jeu d'enfants dans lequel une fillette placée au milieu questionne ainsi les autres fillettes :

Misé Gouioun-gouieto,
Quant vendès vòsti pouleto ?
Cristòu arribo gouioun-gouieto.
LOU TRÒN DE L'ÈR.

Misè Gouioun-gouièto se dit en parlant d'une boiteuse. R. *goi, gouiet*.

● Gouious, v. gauchous.

GOUIRAN, s. m. Civière, dans les Alpes, v. *baiard, civiero*.

GOUIRAND, n. p. Gouirand, Goirand, Goyrand, Goiran, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Gouirando, Gouirano*.

La felibresso Gouirando, mademoiselle Léontine Goirand, d'Alais (Gard), auteur du recueil de poésies provençales *li Risènt de l'Alzoun* (Avignon, 1882).

Conférer ce nom avec le gr. *κοίρανος*, prince, et les noms congénères *Guirand, Engaurran*.

Gouiraud, v. Guiraud.

GOUIRIL, GOUIRILHO, s. Compagnon que prend un jeune homme lorsqu'il est parrain, compagne que prend une jeune fille lorsqu'elle est marraine, dans le Tarn ; Gouiry, nom de fam. languedocien.

Cadun meno soun gouiril, chacun mène son second. Un homme marié ne prend pas de *gouiril*. R. *gorro*.

GOUIROUN (b. lat. *Gouironum)*, n. de l. Gouiron, montagne au pied de laquelle est bâtie l'ancienne abbaye de Sylvacane (Bouches-du-Rhône).

Conférer ce mot avec *Couiroun*.

GOUISSA, GOUICHA (a.), **GOUISSEJA,** v. n. Gémir, geindre, pleurnicher, se plaindre continuellement, v. *cisseja, gemi, gença* ; pour boiter une roue, v. *bouissa*.

Mai fau que l'age nous angouisse,
Fau que l'on ploure e que l'on gouisse.
MIRÈIO.

R. *goui, gouisso, gouissa*.

GOUISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. *gemissèire*. R. *gouissa*.

GOUISSO, s. f. Petite pluie, v. *blesin* ; pour boite d'une roue, v. *bouisso*.

Conférer ce mot avec l'it. *guazza*, rosée, le prov. *gouissa*, pleurer, ou *lagousso*, pluie fine.

GOUITRE, GOUEITRE (d.), **GOUVITRE** (niç.), (lat. *guttur)*, s. m. Goitre, v. *cou-gros, gamoun, goume;* butor, oiseau, v. *brutié*.

GOUITRE-BLANC, GOUVITRE-BLANC (niç.), s. m. Aigrette, oiseau, v. *bitor-blanc, guiraud*.

GOUITRE-GRIS, GOUVETRE-GRIS (niç.), s. m. Héron cendré, oiseau, v. *galejoun*.

GOUITRE-ROUS, GOUVITRE-ROUS (niç.), s. m. Héron pourpré, oiseau, v. *serpatié*.

GOUITROUN, GOUVITROUN (niç.), (rom. *goytron)*, s. m. Petit goitre ; héron blongios, v. *esclapaire*. R. *gouitre*.

GOUITROUN-ROUS, GOUVITROUN-ROUS (niç.), s. m. Crabier de Mahon, *ardea comata* (Lin.), oiseau.

GOUITROUS, GUITEROUS (b.), **OUSO, OUO** (rom. *gutrinos*, lat. *gutturosus)*, adj. et s. Goitreux, euse, v. *gama, gargamèu*.

Terraire gouitrous, terrain bombé en forme de goitre ; *aulho guiterouso* (b.), brebis cachectique.

GOUJA, v. a. Gouger, faire une cannelure avec la gouge, v. *canela, uicta* ; t. de gantier ; pour bouger, v. *bouja*. R. *goujo*.

●Goujal *pour* boujal.

GOUJARD, GOUJAT (l. g.), **GOUIAT** (g. b.), (rom. gasc. *coche)*, s. m. Gars, garçon, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *chat, drole, mancip, manit* ; fiancé, en Guienne, v. *nòvi* ; petit serviteur, aide-berger, valet, manœuvre, v. *chouro, gnarre, mendi, ragas* ; goujat, vilain, saligaud, vaurien, en Provence, v. *porc* ; sobriquet des gens de Saint-Jean de Fos (Hérault) ; Goujart, Goujat, Gouyat, noms de fam. méridionaux.

Moun goujat, mon garçon, mon fils ; *lou nostre goujat*, notre fils ; *bono pasto de goujat*, bon garçon.

Qu'es acò : un goujat
Qu'a lou pot arrevirat,

énigme gasconne dont le mot est *cremalh*, crémaillère.

Pèr faire uno bouno famiho
Cal sèt goujats pèr uno filho.
P. VIDAL.

Nat goulat mor pèr nado filho.
J. JASMIN.

Veiras lous goulats, chascun sa goulado,
Dansa la gavoto e la bourreiado.
A. LANGLADE.

E goujard d'enterin bevon coume de trau.
F. GRAS.

PROV. Anen, goujat, qu'es ouro!

R. *goujo, gojo*.

GOUJARDA, v. n. Faire le vaurien, polissonner, v. *gandouneja* ; badiner avec les garçons, en parlant des filles, v. *droulejà*. R. *goujard*.

GOUJARDARIÉ, s. f. Manières de goujat, saleté, malpropreté, vilenie, ladrerie, v. *crassarié*. R. *goujard*.

GOUJARDAS, GOUJATAS (l.), s. m. Vilain goujat, v. *pourcas* ; grand garçon, mauvais gars, v. *droulas* ; virago, v. *fihan*.

A descouvert uno coumaire
Que fasiè quauque bon afaire
Embé quauque gros goujatas.
J. MICHEL.

R. *goujard*.

GOUJARDASSO, GOUJATASSO (querc.), s. f. Grosse fille, maritorne, v. *fihasso*. R. *goujardo*.

GOUJARDET, GOUJARDOUN (m.), **GOUJADET, GOUJATET** (l.), **GOUIATET** (g.), **GOUJATOU** (l. lim.), **GOUIATOT** (b.), s. m. Petit goujat ; petit garçon, v. *drouloun, ragassoun*.

Las doumaisellos, las grisetos
Risen al-prèp des goujatets.
L. VESTREPAIN.

Fasiò gespina pla de filhos,
Souspira pla de gouiatets.
J. JASMIN.

R. *goujard*.

GOUJARDETO, GOUJATETO (l.), **GOUIATETO** (g.), **GOUIATOTO, GOUIATINO** (b.), **GOUJARDOUNO** (m.), **GOUJATOUNO** (lim.), s. f. Fillette, petite bonne, v. *fiheto* ; petite polissonne, v. *gandouno*.

Que hèts aqui, gouiatinos?
DU PEYRAT.

R. *goujardo*.

GOUJARDO, GOUJATO (l. g.), **GOUIATO** (b.), s. f. Jeune fille, fille, v. *chato, drolo* ; fille qui hante les garçons, v. *fihan* ; fiancée, en Guienne, v. *nòvio* ; servante, v. *fiho, tanto*.

Ta parènto es uno poulido goujardo.
LA SINSO.

Saurras que ma goujardo
Coumo un ai negre èro testardo.
F. PEISE.

Talo que la cato
Que fiuto lou rat,
Talo la goujato
Gouro lou goujat.
J. AZAÏS.

R. *goujard*.

GOUJATÈRO, adj. et s. f. Garçonnière, en Gascogne, v. *droulatièro, fihan*. R. *goujat*.

GOUJETO, GOUIETO (b.), **GOUJOTO** (g.), s. f. Petite fille, petite servante, bonne, v. *chatouno, fiheto*.

Vous siès uno goujeto.
MASSIP.

R. *goujo* 1.

GOUJETO, GOUGETO, s. f. Petite gouge, gougette de menuisier ; poire à poudre, v. *coujeto*. R. *goujo* 2.

GOUJO (esp. *gocho*, cochon), s. f. Truie, dans le pays de Sault (Vaucluse), v. *trueio*. R. *gojo, cocho*.

GOUJO, GOUTJO (querc.), **GOUIO** (g.), **GOUIE** (b.), (v. fr. *gouge)*, s. f. Fille, servante, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *fiho, pauchо* ; crèmaillère, en Bigorre, v. *chambriero, cremascle* ; pour courge, v. *coujo*.

La goujo e le lacai courron pèr le servi.
MIRAL. MOUNDI.

E souï lou plus marrit
De ço que de ma gouio el n'es pas lou marit.
F. DE CORTÈTE.

PROV. BÉARN. Qui vòu esta drin pla servit, nou dèu pas trop crida la gouio.

— Gouio de gouio, gouio déu diable,

servante de servante, servante du diable. R. *goujo* 1.

GOUJO, BOUJO (g.), **GÒUBIO** (l. lim.), **GÒBIO** (querc.), (rom. *goiva*, esp. *gubia*, b. lat. *gubia, gulbia, guvia, gulvia)*, s. f. Gouge, ciseau de menuisier, de charpentier, v. *cisèu, gòurbio* ; outil de gantier ; pour courge, v. *coujo*.

Sarres gòblo e martèl en debat toun escaire.
J. JASMIN.

GOUJOULETO, s. f. Fillette, petite fille, en Gascogne, v. *chatouneto*. R. *goujo* 2.

GOUJOULI, INO, nom de fam. rouerg. R. *goujou*.

GOUJOUN, GOUIOUN (g.), **GOUJOU** (l.), s. m. Gars, petit garçon, enfant, en Gascogne et Limousin, v. *garçounet* ; Goujon, nom de fam. méridional.

Ris coumo un goujou, il rit de bonne grâce, en Rouergue.

Las Verges ufric lou goujoun
Dins lou temple de Salamoun.
G. D'ASTROS.

Salhe, au cap de nau mes, un gouioun de toun
S. DU BARTAS. [vente!

Rejouiscam-nous dounc, goujous!
DUGAY.

R. *goujo* 2.

GOUJOUN, GOUJOU (l.), (b. lat. *goio)*, s. m. Goujon, sorte de cheville de fer, v. *presounié, touroulhou* ; petit poignard à gaine, petit couteau dont on se sert en guise de poignard, en Velay et Limousin, v. *pougnau* ; jeu, plaisanterie, en bas Limousin, v. *galejado* ; pour goujon, poisson, v. *gòbi* ; pour pépin de courge, v. *coujoun*. R. *goujo* 3.

GOUJOUNA, v. a. Goujonner, assembler des planches avec des goujons ; frapper de coups de couteau, en Limousin, v. *escoutela* ; vexer, taquiner, v. *carcagna*.

GOUJOUNA, GOUJOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Goujonné, ée. R. *goujoun* 2.

GOUJOUNA, v. n. Cochonner, v. *pourqueja*.

Lei laisse goujouna dins le biero e lou vin.
E. ROBERT.

R. *goujo* 1.

GOUJOUNAC, n. de l. Goujounac (Lot).

GOULA, GULA (rh.), (rom. *agolar)*, v. a. et n. Engouler, avaler, dévorer, v. *engoula* ; goinfrer, bâfrer, v. *galavardeja* ; gueuler, crier, v. *brama*.

Goula dis uei, manger des yeux ; *goula li paraulo*, parler avec précipitation ; *goula lou camin*, dévorer le chemin, aller très vite.

GOULA, GOULAT (l.), ADO, part. Avalé, dévoré, ée.

Un loup a lèu goula 'n agnèu, un loup a vite avalé un agneau. R. *goulo*.

GOULA (rom. *golar*, gorgerin), s. m. Fanon de bœuf, v. *boudano, coularino, frapo, gamoun, sansogno*. R. *goulo*.

●Góula, v. gaula.

GOULADO, GULADO (rh.), **GOURADO** (m.), **GOULAIO, GOURAIO, GOURAU, GOURA** (a.), **GOULA** (d.), **GOULAT** (rouerg.), (rom. cat. *golada)*, s. Goulée, gueulée, bouchée, v. *barjado, boucado* ; coup de gueule, franche lippée, v. *lipo* ; gorgée, v. *fourrup, gloup* ; un moment, en Dauphiné, v. *passado*.

De bono goulado, de bon appétit, en parlant d'un animal.

Pico l'enfant qu'à soun mamèu
Tiravo encaro uno goulado.
T. AUBANEL.

R. *goulo*.

GOULAGE, GOULATGE (g.), s. m. Gueule, appétit, gourmandise, v. *goulaudiso*.

Si vous èts gras e qu'alats bèt goulatge.
NABÈRO PASTOUR. BÉARN.

R. *goulo*.

GOULAIOUN, GOULALHOU (l.), (rom. *golaio, golayro, golairos, golajos*, v. cat. *golaró)*, s. Gosier, gorge, en Limousin, v. *gargassoun*. R. *goula* 2.

GOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui engoule, etc., v. *avalaire*. R. *goula*.

GOULAMAS, GAULEMAS (g.), **GOULHAMAS** (rouerg.), **GOULLAMAS, GOULOUMAS, GOULAMARD** (l.), **ASSO, ARDO** (lat. *gumas*, goulu), s. et adj. Gros gourmand, truand, ande, fainéant, ante, personne malpropre, vaurien, v. *caïmand, gaiofo, gourrinas, salop*.

Magarousso es un goulamas.
G. AZAÏS.

Gaulemas capignous, bates acì lou mounde.
F. DE CORTÈTE.

R. *gulèmo, goulen*.

GOULAMASSAS, ASSO, s. Grand truand, grosse truande, v. *galavardas*. R. *goulamas*.

●Goulapian, goulapias, v. galapian.

GOULARD, GULARD (g.), **GOULIARD** (auv.), **GOURIARD** (a.), **ARDO** (rom. *gollarz, goliart*), adj. et s. Gourmand, ande, v. *galavard, groumand;* gueulard, arde, v. *bramaire;* Goulard, De Goulard, Goulliard, noms de fam. languedociens.

Tros de goulard, gourmand fieffé; *la vineto es goulardo*, l'oseille demande beaucoup d'apprêt, d'huile ou de graisse.

Aici las galinos, goulard !
G. AZAÏS.

Aqueles dous goulards manjavon soupo grasso.
DOM GUÉRIN.

PROV. Cousinié, cassaire, pescaire,
Tres goulard que noun valon gaire.

— Lou cat goulard fai sounja la cousiniero.

— Biòu goulard porto esquilo,

bœuf gourmand porte clochette.

— Fedo goulardo, cap-pelado,

brebis gourmande a la tête pelée. R. *goulo.*

GOULARDADO, s. f. Coup de gueule, franche lippée, v. *fripo, guletoun.*

Fasias de goulardados.
DOM GUÉRIN.

R. *goulard.*

GOULARDAMEN, adv. Avec gourmandise, gloutonnement. R. *goulard.*

GOULARDAS, ASSO, s. et adj. Gros gourmand, goinfre, v. *manjairas.*

Toutes lous animals, levat tu, goulardas,
M'an pourtat un agnèl o quauque vedèl gras.
DOM GUÉRIN.

R. *goulard.*

GOULARDEJA, v. n. Faire le gourmand, chercher les bons morceaux, v. *groumandeja.* R. *goulard.*

GOULARDISO, GOULARDIÉ, GOULARDIÒ (rouerg.), s. f. Gourmandise, v. *groumandiso.* R. *goulard.*

GOULARDOUN, GOULARDOU (lim.), **OUNO**, adj. et s. Petit gourmand, glouton, onne, v. *galatoun.* R. *goulard.*

GOULARDUN, s. m. Gourmandise, v. *goulardiso.* R. *goulard.*

GOULARU, GOULARUT (l.), **UDO**, adj. et s. Qui a une grande gueule, vorace, v. *alabre, glouti.*

Quant vous n'en fau dounc de cadabre,
Goularu raca pèr l'infèr ?
L. ROUMIEUX.

R. *goulo.*

GOULAS, GOULIAS (g.), **ASSO** (rom. *gollarz*, port. *goraz*, lat. *vorax*), adj. et s. Goulu, ue, glouton, onne, goinfre, en Auvergne, v. *gòlis, goulard, goulaud, goulu.*

GOULASSO, GOURASSO (m.), **GULASSO** (rh.), s. f. Grande gueule, vilaine bouche, v. *four;* gourmandise, v. *goulardun.*

Tout acò vòu veni pèr rampli si gulasso.
A. PEYROL.

R. *goulo.*

GOULAUD, GULAUD (g.), **GOULIAUD, GOULIBAUD** (l.), **GOULIFAUD** (b.), **GOURAUD, DEGOURAUD** (rouerg.), adj. et s. Goulu, ue, glouton, onne, goinfre, v. *goulu, gourbaud;* Goulleau, nom de fam. provençal.

E l'enemi goulaud, comme un flo d'escoubiho,
A sa visto s'esvaliguè.
E. RANQUET.

Le goulibaud ne despacho dous à cops de caisP. GOUDELIN. [sals.

De sa goulaudo dent ne couparió la pouncho.
C. PEYROT.

R. *goulo.*

GOULAUDADO, s. f. Coup de gueule, v. *goulardado.* R. *goulaud.*

GOULAUDAMEN, GOULAUDOMENT (l.), adv. Goulûment, v. *gouludamen.* R. *goulaud.*

GOULAUDEJA, v. n. Faire le goulu, v. *galavardeja, goulardeja.* R. *goulaud.*

GOULAUDISO, GULAUDISO, GOULARDISO (rouerg.), s. f. Gloutonnerie, en Languedoc, v. *gloutounié.*

A la pintado reprouchabo
Sa goulaudiso e soun cant enuious.
J. AZAÏS.

R. *goulaud.*

●Goulavard, v. galavard.

GOULAVI, s. m. Goulu, en Dauphiné, v. *goulaud.*

Quàuqueis goulavis de l'armèio
Tachèron de gagna l'intrèio.
A. BOISSIER.

R. *goula, vi, vin.*

●Gôule, v. gaule; goulèfre, v. galafre; goulèmi *pour* bouèmi.

GOULEN, GAULEN (l.), **GAULEM** (g.), **GULÈMO** (rouerg.), s. m. Goulet d'une nasse ou d'un filet de pêche, v. *goulet;* glouton, en Languedoc, v. *galato.*

Le gaulen deju li lecabo le coual.
MIRAL MOUNDI.

Desespèi que tu fas lou gaulen.
P. DE CORTÈTE.

Conférer la forme *gaulem* avec le gr. κοίλεμος, sot. R. *goulo.*

● Goulèpo, v. galipo.

GOULESCO, n. p. Goulesque, nom de fam. lang. R. *goulo.*

GOULET (rom. *golet*), s. m. Goulet, passage étroit, défilé, gorge, v. *angouisso, gorgo;* trou, goulot, v. *broussoun;* filet d'eau, ruisseau, en Gascogne, v. *riéu;* Gollety, nom de fam. méridional.

Lou goulet de la rado, le goulet de la rade, à Toulon; *li Grand Goulet*, les Grands Goulets, gorges du Vercors, en Dauphiné; *goulet de vènt*, pertuis où le vent s'engouffre. R. *goulo.*

GOULETO (rom. *goleta*, it. *goletta*), s. f. Petite gueule, v. *goulouno;* goulette, goulotte, chenal, v. *friéu, gorgo.*

La gouleto de Tunis, la Goulette, canal qui forme le port de Tunis. R. *goulo.*

● Gôuleto *pour* gauleto.

GOULÈU, GOULOT et **GLOT** (rouerg.), s. m. Goulot, cou d'une bouteille, v. *bournèu, boussoun, broussoun, còu, glot.* R. *goulo.*

● Goulf, goulfe, v. goû.

GOULFECH (rom. *Golfech*), n. de l. Golfech (Tarn-et-Garonne).

GOULFIÉ (rom. *Golfier*, b. lat. *Gulpherius*), n. p. Golfier, nom de fam. limousin.

Golfier de las Tours, nom d'un chevalier périgourdin (1098) qui fut l'aïeul de Bertrand de Born.

GOULFIN, n. p. Golfin, nom de fam. lang. Conférer ce mot et le précédent avec les noms germ. *Wolf* (loup), *Woelfel* (louvet), et le lat. *vulpinus*, rusé.

GOULGOUTA (lat. hébr. *Golgotha*), s. m. Le Golgotha, v. *Calvàri.*

Despièi la grùpi enjusqu'au Goulgouta
A soufert touei lei mau de nouesto umanita.
A. CROUSILLAT.

●Goulha, goulhas, v. gaulhas; goulhaud, v. goulaud; goulho, v. gaulho; goulhofo, v. gaiofo; goulhoufas, v. gaioufas; goulhomas, v. goulamas; goulia, v. gaulhas; pouliafre, v. galafre.

GOULIARD (rom. *goliart, goilart*), s. m. Ancienne petite monnaie usitée en Périgord.

Gouliard se rapporte peut-être à *gouliafre, galafre*, qui lui-même vient de *Waïfre*, duc d'Aquitaine.

●Gouliard, goulias (goinfre), v. goulard, goulas; goulias, gouliat (mare), v. gaulhas.

GOULIAT (rom. *Golias, Guolias*), n. p. Goliath.

Lou pichot Dàvi boutè-ti pas au sòu lou gigant Gouliat ?
SERMOUN DI JUSIOU.

GOULIÉ, n. de l. Goulier (Ariège); Golier, nom de fam. méridional.

●Gôuliè, v. gaulié; goulifard, v. galavard; goulifaut, v. goulaud.

GOULIGNAC (rom. *Golinhac*), n. de l. Golignac (Aveyron).

●Goulimand, goulimandas, goulimando, v. gourimand, ando.

GOULIN, n. p. Goulin, nom de fam. prov. R. *Agoulin.*

● Goulintou, v. courintoun; gouliossa, v. gaulhassa; goullamas, v. goulamas.

GOULO, GOURO (a. m.), **GOLO** (l.), **GULO** (g. rh.), (rom. *goulla, guola, gola*, cat. esp. port. it. *gola*, lat. *gula*), s. f. Gueule, bouche, ouverture, v. *bouco, gorjo;* tunnel, v. *pertus;* terme de blason; Goulles (Corrèze), nom de lieu.

Grand goulo, grande gueule, avaloire; *marrido goulo*, goulu; *sujèt a sa goulo*, gourmand; *es pecat de goulo*, c'est trop friand et trop cher; *ié costo li dènt de la goulo*, cela lui coûte fort cher; *durbi sèt pan de goulo*, ouvrir une gueule démesurée; *bada coume la goulo d'un four*, béer comme la gueule d'un four; *tèms sourne coume la goulo dóu loup*, temps très sombre; *duberi de bat en goulo*, ouvert à deux battants; *vous manjo de gulo*, se dit d'un braillard, d'un homme courroucé; *aro li gènt se manjarien de gulo*, maintenant les gens sont irritables; *sèt-en-goulo*, variété de poire; *peto-en-goulo*, jeu du monde renversé; *se faire peta la goulo*, se gonfler les joues, s'enorgueillir; *la goulo de Sant-Chamas*, tunnel qui réunissait les deux quartiers de Saint-Chamas séparés par une colline.

PROV. Tóuti li goulo soun sorre.

— La goulo es coume un four :
Vuei bon, deman meiour.

— Noun te metes jamai à la goulo dóu loup.
A fa dire à toui sei gènt
Que qu plumarié la poulo
Sarié pendu pèr sa goulo.
N. SABOLY.

● Gôulo *pour* gaulo.

GOULO-DE-LOUP, GULO-DE-LIOUN (l.), s. f. Mufle de veau, muflier, plante, v. *badaire, teturello;* lucarne, v. *gorjo-de-loup.*

Fuel un tas de femèu, qu'avien mes sei pelisso.
Venien faire babòu dè sei gulo-de-loup.
P. FIGANIÈRE.

● Góulodou, v. gauladou.

GOULOI, adj. Bouffi, ébouriffé, en parlant d'un oiseau, en Béarn, v. *espelouji.*

Va tout gouloi s'escounde en un hourat.
T. LAGRAVÈRE.

H. *gouhi, goufa.*

●Goulolhou, v. goulaioun; goulordado, v. goulardado; goulordiò, v. goulardiso; goulot, v. goulèu; gouloufi, v. engouloubi; gouloumas, v. goulamas.

GOULOUN, GOUROUN (a.), **GOULOUNO, GOUROUNO** (m.), s. Petite gueule, petite bouche, bouche mignonne, v. *bouqueto;* goulet, couloir dans les rochers, ravin profond, v. *coumbau, goulet.* R. *goulo.*

GOULOUNADO, GOUROUNADO (m.), s. f. Coup de vent qui sort d'un goulet, vent coulis, v. *gisclet.* R. *goulo.*

GOULSA, v. a. Frotter d'ail, en Gascogne, v. *aleta, dóussa, gradalha.*

Pa goulsat, pain frotté d'ail.

Minjas lou pa goulsat, la nouts e la sardino.
J. JASMIN.

R. *golso.*

GOULSADO, GOUCHADO (bord.), s. f. Croûte frottée d'une gousse d'ail, en Gascogne, v. *capoun, fretisso.*

Jou m'embau
Crouca sou pouce uno gouchado.
A. FERRAND.

R. *golso.*

GOULU, GOURU (a. m.), **GOULUT** (l. g.), **UDO** (piém. *golu*, rom. *golut, golos*), adj. et s. Goulu, ue, v. *galavard, glout;* avare, cupide, v. *alabre;* Gourru, nom de fam. prov.

De pese goulu, des pois goulus, que l'on mange en cosse; *de faïòu goulu*, des haricots verts.

Quinte plesi pèr la gouludo !
C. FAVRE.

R. *goulo.*

● Gouluda, v. vouluda.

GOULUDAMEN, GOULUDOMEN (l.), **GOULUSOMEN** (auv.), (rom. *goludamen, golozamen*, piém. *golosament*), adv. Goulûment, v. *goulardamen.*

E gouludomen, à bèl cais,

De l'erbo maienco se pais.
P. GOUDELIN.

R. *goulu.*

GOULUDARIÈ, GOULUDESSO, GOULUDETA, GOULUDETAT (g. l.), s. f. Gloutonnerie, avidité, v. *gloutounié.*

La gouludesso l'escano, sa gloutonnerie est effrénée.

E s'hou fa pèr goulučetat,
Repetaren qu'és un pecat.
J. LAURÈS.

R. *goulu.*

GOULUDAS, ASSO, adj. et s. Gros goulu, gloutonne, v. *galapian, goulardas.*

Laissavo pas forço pitanço, la gouludasso.
G. AZAÏS.

R. *goulu.*

GOULUDIGE, s. m. et f. Défaut du goulu, voracité, cupidité, v. *galavardige.*

De l'aiglo an pas lou gouludige.
A. LANGLADE.

R. *goulu.*

●Goulufre, v. galafre.

GOUM, GOUMP (l.), s. m. Mucosité, nausée, v. *bòmi ;* dépit, cœur gros, v. *coudoun, gounfle ;* goître, marzeau, v. *goume.*

Faire veni lou goum, donner des nausées, soulever le cœur, dépiter.

Si lou sentè mounta, lou gouma.
M. BOURRELLY.

Sauvaire emé lou goum s'entourno à soun meinàgi.
P. BELLOT.

Emé lou goum de noun pousqué fa coumo vautre.
A. CROUSILLAT.

R. *gouma.*

GOUMA (esp. port. *engomar,* it. *ingommare),* v. a. et n. Gommer, enduire de gomme ; regorger, refluer, en parlant de la sève qui s'extravase au-dessus de la virole d'une greffe ; former calus au-dessus d'une plaie ; abonder, foisonner, v. *abounda ;* couver, en parlant du feu, v. *couva ;* mûrir par la fermentation, v. *couima ;* chômer, ne pas aller, v. *chauma.*

Aquel ensert goumo, la sève bouillonne bien sur cette greffe ; *l'argènt goumavo,* l'argent surabondait.

Jamai s'es vist talo ripaio,
Li plat goumaven de pertout.
J. DÉSANAT.

GOUMA, GOUMAT (g. l.), **ADO,** part. et adj. Gommé, ée. R. *goumo.*

GOUMA (SE), v. r. Devenir goîtreux ou cachectique, en parlant des bêtes à laine, v. *gama, gasta.* R. *goume.*

GOUMAGE, GOUMÀGI (m.), s. m. Action de gommer. R. *gouma.*

GOUMARRO (rom. *gumer,* guenon), n. p Goumarre ; nom de fam. méridional.

Conférer ce nom avec le rouerg. *gomarro, gamarro,* mauvaise humeur, ou avec le b. lat. *Gummarus,* Gommer, nom d'un saint, et *Gomer,* nom hébraïque.

GOUMBAU, n. p. Goumau, nom de fam. prov. R. *Goumbaud.*

GOUBAUD (germ. *Gumbald, Gondebald,* b. lat. *Gundobaldus,* Gondebaud), n. p. Gombaud, nom de fam. provençal.

Goumbaud est le même que *Gondowald,* nom d'un fils de Clotaire qui souleva le Midi contre les Francs et fut vaincu à Lyon de Comminges par l'armée du roi Gontran (585). L'abbé J. Roux a publié un poème limousin sous ce titre (Tulle, 1879).

GOUMBERT (germ. *Gomperts, Gondebert,* b. lat. *Gomberius),* n. p. Gombert, De Gombert, noms de fam. provençaux.

Gomberga, nom de femme usité dans le Midi au moyen âge.

● Goumbet, v. houmbet ; gourabin, v. jambin.

GOUME, GOUMO (a.), **GOME** (l.), s. m. Goître ; ulcère qui vient au gosier des animaux ; marzeau, excroissance qui vient sous le cou des cochons, v. *gamoun, gouitre.*

Moustra lou goume, avoir du goître.

Qu counouis pas Tounin dins lou quartié d'En-Aquéu que sa maire a lou goume? [doume,
R. SERRE.

Conférer ce mot avec le lat. *gumas,* goulu. R. *goum, gouma.*

GOUMÈR (rom. *Gomer, Gomerr, Guomerr, Guomerre, Goumer),* n. de l. Gomer (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Poumpouso coum la capèro de Goumèr,

parée comme la chapelle de Gomer.

● Goumèt, v. gounèu ; goumi, v. boumi.

GOUMO (rom. cat. esp. *goma,* it. port. *gomma,* lat. *gummi),* s. f. Gomme, v. *melico, merdo-de-cigalo, pan-de-noste-segne ;* sève des arbres, v. *sabo.*

Goumo adragant, gomme adragante ; *goumo alouchi,* gomme aluchi ; *goumo arabico,* gomme arabique ; *goumo elastico,* gomme élastique ; *goumo coupalo,* gomme copal ; *goumo-guto,* gomme-gutte ; *goumo de païs,* gomme indigène ; *siroup de goumo,* sirop de gomme ; *bouleto de goumo,* boulette, pastille de gomme.

GOUMORRO (lat. *Gomorrha),* n. de l. Gomorrhe, ville de Palestine.

GOUMOUN, s. m. Petit goître ; goître, v. *gamoun ;* Goumon, nom de fam. prov. R. *goume.*

GOUMOUNIERO, s. f. Enflure d'un goître, grosse gorge, v. *goume.*

Un porc qu'a la goumounièro se fai toujour gros.
T. BONNET.

R. *goumoun.*

GOUMOUS, OUSO, OUO (rom. *gomos,* port. *gomoso,* lat. *gummosus),* adj. Gommeux, euse.

GOUMOUSETA, GOUMOUSETAT (l. g.), (rom. *gomozitat,* esp. *gomosidad),* s. f. Gommosité. R. *goumous.*

● Goump, goun (dépit), v. goum ; goun (gond), v. gounfoun ; Gounard, v. Gougnard.

GOUNCELIN (b. lat. *Goncelinum),* n. de l. Goncelin (Isère).

● Gouncha, v. ouncha.

GOUNCHOU, s. m. Jeu d'enfants qui ressemble au jeu de palet, en Diois.

GOUNDANGE, n. p. Gondange, nom de fam. languedocien.

GOUNDELOUN, n. p. Gondelun, nom de fam. gasc. qui est le dim. du nom de fam. fr. *Gondel.*

GOUNDIN (germ. *Gundwin,* b. lat. *Gunduinus),* n. p. Gondin, nom de fam. prov.

● Goundino, v. gaudino ; Goundo, v. Radegoundo ; goundolo, v. gandolo ; goundoula, v. gandoula.

GOUNDOUN (b. lat. *Gondonium),* n. de l. Gondon (Lot-et-Garonne) ; nom de fam. méridional.

GOUNDRAN, GOUNDRAU (b. lat. *Gunthramnus,* Gontran), n. p. Gondran, Gondrand, Gondrau, noms de fam. prov., v. *Guintrand.*

GOUNDRARIÉ, s. f. Le canal de « la Gondrerie », à Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône). R. *goundré ?*

GOUNDRÉ (rom. *condrech,* entretenu, b. lat. *condirectus),* s. f. Femme perdue, gourgandine, dans le Léberon (Vaucluse), v. *boudrèio, gourrino.*

GOUNDRET, n. p. Gondret, nom de fam. alpin.

Conférer ce mot avec le cat. *condret,* b. lat. *condirectus,* en état, v. *coundret.*

GOUNDRIN, n. de l. Gondrin (Gers).

GOUNELIÉ, s. m. Homme efféminé, dans les Alpes, v. *jan-femo.* R. *gounello.*

GOUNELLO, GOUNÈRO (g.), **GOUNÈDO** (b.), (rom. dauph. *gonella, goncla,* cat. *gonella,* it. *gonnella),* s. f. Jupe, cotte, longue chemise de laine, espèce de tunique que les femmes portent sur la chemise, robe de femme, v. *coto, raubo ;* toute sorte d'habillement qui descend jusqu'aux talons, robe de chambre, v. *garnacho ;* femme ou fille qui a l'air niais, v. *pèco ;* homme lâche, efféminé, v. *femeto ;* Gounelle, Gonelle, noms de fam. provençaux.

En verd retinto sa gounello.
P. GOUDELIN.

E tant-e-quand me met la man
Alçaval dessus la gounello.
D. SAGE.

Adounc vesias la vierginello
Que s'estrassavo sa gounello.
ISCLO D'OR.

A Agen il y a la « rue des Trois-Gonelles ».

R. *gouno.*

GOUNELOUN, GOUNELOÚ (l.), s. m. Petit jupon, v. *coutihounet ;* robe d'enfant, v. *raubeto.*

La Toupino frejo
I'a quinge ans que coud,
Sap pas faire un gaselou.
DICTON LIM.

R. *gounèu.*

GOUNESSO, n. de l. et s. f. Gonesse (Seine-et-Oise) ; pain de Gonesse, célèbre autrefois à Paris ; pain de première qualité, fendu par le milieu, v. *barroun.*

Manja lou pan de Gounesso, manja de gounesso, manger son pain blanc ; être dans la lune de miel.

GOUNÈU, GOUNÈ (Velay), **GOUNÈL, GOUNÈLH** (l.), **GOUNÈT, GOUMÈT** (g.), **GONÈT** (g.), **GOUNIAU** (for.), (rom. *gonel, goned, goneg,* piém. *gonel),* s. m. Jupe, jupon, habit, v. *coutihoun, joubo ;* goguenard, railleur, moqueur, v. *ganèl, galejaire ;* sobriquet que l'on donne aux villageois, entre Nîmes, Alais et Uzès ; Gonet, Gonnet, De Gonnet, noms de fam. mérid., v. *Igounet, Ugounen.*

Gounèu de dessouto, jupon de dessous.

Crési que deman soun gounèu
Me sera de tout mes arrègi.
G. ZERBIN.

R. *gouno.*

GOUNFALOUN, GOUNFAROUN, COUNFALOUN, GOUNFALOÚ (l.), (rom. *gonfalon, gonfainon, gonfaino, gonfano, gofainon, gofaino, golfaino,* v. cat. *confanon,* esp. *confalon,* it. *gonfalone,* goth. *gunfano,* étendard de combat), s. m. Gonfalon, gonfanon, bannière, v. *bandiero.*

D'alin en Grèço nous arribo
Uno barcado d'ome blound
Venènt dins nòsti gres planta si gounfaloun.
A. TAVAN.

Le blason de l'Auvergne porte d'or au « gonfanon » de gueules.

GOUNFALOUNIÉ (rom. *gonfalonier, gonfaronier, gonfanonier,* cat. *gonfanoner,* it. *gonfaloniere,* b. lat. *confanonarius),* s. m. Gonfalonier, porte-enseigne, v. *porto-drapèu.*

Antan ma famiho à Flourènço
A douna quinge o vint gounfalounié.
CALENDAU.

R. *gounfaloun.*

GOUNFAROUN (b. lat. *Gonfaronus, Gonfanonus),* n. de l. Gonfaron (Var).

De castagno de Gounfaroun, des marrons de Gonfaron. Quelques-uns font venir ce mot de *Voconii forum,* colonie romaine qui était dans ces parages.

GOUNFLÁ, COUNFLA (a.), **GLOUNFA** (m.), **GOUFLA** (bord.), **COUFLÁ, CLOUFA, GLOUFA** (l.), **GOUNFA, CONFLA** (d.), (it. *gonfiare,* lat. *conflare),* v. a. Gonfler, enfler, enorgueillir ; bouffer, souffler une bête tuée pour en rendre la chair plus belle ; battre, rosser, tuer ; exciter à la vengeance ; emplir les oreilles de quelqu'un ; mystifier ; renfler, augmenter de volume, v. *boudenfla, boujoula, enfla, enouira, goundounfla ;* avoir le cœur gros, sangloter, v. *gounfleja.*

Gounfla 'n biòu pèr l'espeia, bouffer un bœuf pour l'écorcher ; *lou Rose gounflo,* le Rhône grossit ; *li faïòu gounflon,* les haricots rassasient ; *se faire gounfla,* se faire rosser ; *vos que te gounfle ?* veux-tu que je te rosse ? *te gounflarié,* il te vaincrait ; *la pèsto te gounfle !* la peste te crève !

SE GOUNFLÁ, v. r. Se gonfler, s'enorgueillir, v. *coufloura, espoumpi ;* s'indigérer, se météoriser, en parlant des bestiaux ; se gorger, s'enivrer ; avoir le cœur gros.

Soun estouma se gounflo, l'estomac lui gonfle ; *li cese se gounflon en cousènt,* les

pois chiches renflent en cuisant ; *aquelo plueio a fa gounfla li rasin*, cette pluie a fait gonfler le raisin ; *lou tèms se gounflo*, le temps est à l'orage ; *ve coume se gounflo!* vois comme il se rengorge!

GOUNFLA, COUFLAT (l.), ADO, part. et adj. Gonflé, déjeté, météorisé, ée; fanfaron, onne.

L'an gounfla, on l'a dégoûté, on l'a dévé; *l'an gounfla contro èu*, on l'a monté contre lui; *la pasto es bèn gounflado*, la pâte est bien renflée.

GOUNFLADISSO, **COUFLADISSO** (l.), s. f. Gonflement prolongé, enflure; ressentiment, v. *gounflige*. R. *gounfla*.

GOUNFLADO, **COUFLADO** (l.), **COUFLA** (d.), s. f. Ce qu'on gonfle en une fois ; gros repas, v. *gounflo*. R. *gounfla*.

GOUNFLAGE, **GOUNFLÀGI** (m.), **COUFLAGE** (l.), s. m. Action de gonfler, de bouffer ; crevaille, v. *ramplimen, tibage*.

A manja soun gounflage, il a mangé tant qu'il a pu. R. *gounfla*.

GOUNFLAIRE, **COUFLAIRE** (l.), **ARELLO**, **AIRIS**, **AIRO** (it. *gonfiatore)*, s. et adj. Celui, celle qui qui gonfle, qui enfle ; boute-feu, mauvaise langue, v. *empuraire ;* goinfre, ivrogne, v. *boufaire*. R. *gounfla*.

GOUNFLAMEN (it. *gonfiamento)*, s. m. Gonflement, v. *espoumpiduro*. R. *gounfla*.

GOUNFLANT, **COUFLANT** (l. d.), **ANTO**, adj. et s. Qui gonfle, qui a le cœur gros, v. *gounfle ;* mangeur, euse, en Dauphiné, v. *manjaire*.

Gounflant e pensatiéu,
I rode souloumbrous e fousc iéu me retire.
ISCLO D'OR.

R. *gounfla*.

GOUNFLE, **COUFLE** (l. d.), **GLOUNFE** (m.), **GOUNFE** (auv.), **OUNFLO**, **OUFLO**, **OUNFO** (dauph. *gonfle, conflo*, piém. *gonfi*, it. *gonfio)*, adj. Gonflé, enflé, ée, v. *boudenfle, boufre, enfle, goudounfle, ufanous ;* dodu, ue, v. *moufle ;* qui a le cœur gros, le cœur plein ; soûl, ivre, v. *sadou ;* outré, fatigué, ée, v. *pegue, pelle, pete*.

N'en siéu gounfle, j'en ai tout mon soûl ; *avé lis uei gounfle*, avoir les yeux gros ; *èro gounflo*, elle avait le cœur gros ; *la porto es gounflo*, la porte est gonflée par l'humidité.

Moun cor gounfle a tout escoundu.
T. AUBANEL.

Piquerian tóuti di man à li faire veni gounflo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

PROV. Gounfle coume un pesou, coume un perus, coume un pese qu'a trempa nòu jour,

gonflé ou tendu comme un ballon, orgueilleux. R. *gounfla*.

GOUNFLE, **COUFLE** (l. d.), (it. *gonfio)*, s. m. Soufflet de cheminée, en Rouergue, v. *boufet ;* soûl, satiété, v. *abounde ;* flot, gonflement, v. *regounfle ;* cœur gros, émotion, dépit, v. *goum*.

N'a soun gounfle, il en a son soûl.

Un gounfle de plour.
J. RANCHER.

R. *gounfle* 1.

GOUNFLEJA, **GOUDOUNFLEJA**, v. n. Renfler ; avoir le cœur gros, suffoquer d'émotion, v. *boudenfleja, sengluta*.

Li sen di chatouno
Gounflejon d'amour.
C. B.-WYSE.

R. *gounfle*.

GOUNFLESO, s. f. Ballonnement, météorisation, en Dauphiné, v. *gounflige*. R. *gounfle*.

GOUNFLESOUN, **COUFLASOU** (l.), **COUFLOSOU** (rouerg.), s. f. Gonflement, tel que celui produit par les légumes, v. *gounflo*. R. *gounfla*.

GOUNFLET, **COUFLET** (l.), **ESCOUFLET** (rouerg.), s. m. Soufflet de cheminée, v. *boufet* plus usité. R. *gounfle* 2.

GOUNFLET, **COUFLET** (l.), **ETO**, adj. Un peu gonflé, ée.

Es vengudo espesseto, coufleto, roundeto, coumo uno paumo de tricot.
C. FAVRE.

R. *gounfle*.

GOUNFLETO, **COUFLÈTO** (d.), s. f. Sorte de jeu de balle, dans lequel un des joueurs frappe les autres de ce projectile ; personne qui mange et boit beaucoup, qui s'indigère, v. *manjaire*. R. *gounflo*.

GOUNFLIGE, **COUFLIGE** (l.), **GOUNFLÙGI** (m.), s. m. Gonflement, enflure, v. *enflour ;* besoin de s'épancher, de pleurer, d'exhaler sa douleur ou sa colère, v. *goum ;* ballonnement, météorisation, maladie à laquelle sont sujets les ruminants qui ont mangé de la luzerne, du trèfle, etc., en trop grande quantité, ou du seigle ou de l'orge mouillés par la rosée, v. *gounfleso*.

Acò me douno de gounflige, cela me gonfle le cœur.

Sentiguè dins soun cor un dous gounflige.
ISCLO D'OR.

Ameisè moun gounflige.
S. LAMBERT.

R. *gounfle*.

O **GOUNFLO**, **COUFLO** (l. d.), s. f. Distension de l'abdomen par un repas trop copieux ou par un gaz, tympanite, météorisme ; crevaille, ripaille, v. *fourro, pelado ;* cloche, boursouflure, ampoule, bulle d'eau, vessie, en Dauphiné et Rouergue, v. *boufigo ;* espèce de boursouflage qui annonce le détachement prochain d'une avalanche ; grande fatigue, v. *estubo ;* jeu d'enfants qui se joue avec une balle, v. *gounfleto* ; coin dont on se sert pour fixer le manche d'un outil dans la douille, v. *cougnet*.

Pourta las couflos (rouerg.), porter une robe bouffante, porter la crinoline. R. *gounfla*.

GOUNFLO-BIÒU, **GOUNFLO-BUOU** (m.), s. m. Bupreste, insecte, v. *mousco-d'ase*. R. *gounfla, biòu*.

GOUNFLO-BOUIÉ, **COUFLO-BOUIÈ** (l.), s. m. Variété de raisin blanc, à grosses grappes et à grains serrés, v. *assadoulo-bouiè*. R. *gounfla, bouiè*.

GOUNFLO-BOUTIHO, **COUFLO-BOUTELHOS** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Montblanc (Hérault). R. *gounfla, boutiho*.

GOUNFLO-COUQUIN, **COUFLO-COUQUI** (l.), **GOUNFLO-GUS** (rh.), **COUFLO-BOUGRE** (rouerg.), s. m. Mets grossier et nourrissant, tel que haricot, pois chiche, pomme de terre, châtaigne, etc., v. *estoufo-couquin*.

● Gounflo-la-balo, v. boufo-la-balo.

GOUNFLO-PAIÉ, **COUFLO-PALHÈ** (l.), s. m. Sainfoin, fourrage qui remplit les fenils, v. *esparsèt*.

GOUNFLO-PASTRE, s. m. Variété de figue. R. *gounfla, pastre*.

GOUNFLO-TRIPO, **COUFLO-TRIPO** (l.), s. m. Sobriquet des gens de Largentière (Ardèche). R. *gounfla, tripo*.

GOUNFLO-VÈNTRE, **COUFLO-BENTRE** (l.), adj. et s. m. Qui gonfle le ventre, mets grossier, v. *gounflo-gus*.

Gardo-te dal pese couflo-bentre.
A. BRU.

GOUNFLOUN, **COUFLÒTI** (l.), s. m. Moufflard, poupon, v. *boumbòti, pampre, papòti*. R. *gounfle*.

GOUNFLOUR, s. f. Gonflement, besoin d'exhaler sa douleur, v. *gounflige*.

Sous plours couolon : dins sa gounflour
Mau-dis la divesso infleissiblo.
L. GORLIER.

R. *gounfle*.

GOUNFOUN, **GOUFOUN** (m. d.), **COUNFIOUN**, **COUNFIEN**, **GOUFIÉU** (a.), **GOUFOU**, **GOFOU** (rouerg.), **GAFOU** (l.), **GOUFET** (lim.), **GOUFEIT** (Velay), **GOUN** (bord.), (rom. *gofon, gofo*, b. lat. *goffo, gofotus*, lat. *gomphus ;* gr. γόμφος, gros clou), s. m. Gond, v. *caucagnoun, ganche, goufo ;* Gonfond, nom de fam. prov.

Gouufoun à repaus, gond scellé dans la pierre ; *masele de gounfoun*, mamelon d'un gond ; *aspo, palamello* ou *parno de gounfoun*, penture d'un gond ; *pato de gounfoun*, queue d'un gond, la partie qui entre dans le mur.

Mai la pouerto dóu tèms a vira sei gounfoun.
J.-B. GAUT.

R. *goufo*.

GOUNFOUNET, **GAFOUNET** (l.), s. m. Petit gond. R. *gounfoun*.

GOUNFOUNIERO, **GAFOUNIÈIRO** (l.), s. f. Trou qui reçoit le gond. R. *gounfoun*.

GOUNGA, v. a. et n. Bouiller, fouiller l'eau pour déloger le poisson, barboter dans l'eau, en Languedoc, v. *bourja*. R. *conco*.

GOUNGO, s. f. Bouille, perche qui sert à fouiller l'eau, v. *bourjadoulro*. R. *gounga*.

● Goungò, v. Gongò ; goungougna, v. coucouna.

GOUNGOULHAT, **GOURGOULHAT**, **ADO**, adj. Qui a des grelots, en Rouergue. R. *goungoulho*.

GOUNGOULHETO, s. f. Petit grelot, v. *cascavelet*. R. *goungoulho*.

GOUNGOULHO, **GANGOULHO** (querc.), **GOUGOULHO**, **GOURGOULHO**, **GRANGOULHO** (rouerg.), (gr. κογχύλιον, coquille), s. f. Grelot, sonnette, en Rouergue, v. *cascavèu, couscoulho*.

GOUNGOUN, s. m. Murmure, v. *boumboun ;* grognon, v. *renòsi*. R. onomatopée.

GOUNGOUNA, **GOUNGOUNEA** (a.), **GOUNGOUNIA** (m.), v. n. Murmurer, gronder, v. *boumbouna ;* pour choyer, caresser, v. *coucouna*. R. *goungoun*.

GOUNI, n. p. Goni, Gonit, noms de fam. lang. R. *Ugounin*.

GOUNO (rom. cat. *gona*, it. *gonna*, b. lat. *gunna*, sax. *gwon*, gr. γοῦνα), s. f. Soutanelle, simarre, v. *chimarro ;* agaric clypéolaire, espèce de champignon ; Gone, Gonne, noms de fam. provençaux.

Couneisserés lou mouine à la gouno.
L. BOUCOIRAN.

Vous sirats toutjour amantat
De la soutano ou de la gouno.
G. D'ASTROS.

GOUNOD (nom. germ. *Golnod*, chanteur), n. p. Gounod, nom de fam. auvergnat.

Lou musicaire Gounod, le compositeur Charles Gounod, auteur de l'opéra de *Mireille*, né à Paris, d'une famille originaire de Normandie.

GOUNOUIOUN, **GOUNOULHOU** (l.), (rom. *gonoil*, genou), n. p. Gounouilhon, Gounouilhou, noms de fam. gasc. R. *geinoui*.

GOUNOUN, **GOUNOU** (l.), n. p. Gounon, nom de fam. gascon.

Le b. lat. *gononus* signifie « poignée, botte ». R. *Ugoun?*

● Gounsalou, v. Goussaud.

GOUNTARD (rom. *Gontartz*, germ. *Gundhard)*, n. p. Gontard, nom de fam. dauph.

GOUNTAUD (b. lat. *locus de Gonte alto)*, n. de l. Gontaud (Lot-et-Garonne), Gontaut (Basses-Pyrénées), localités qui doivent leur nom aux Gontaud (germ. *Guntald*, b. lat. *Gontaldus, Gontoldus)*, illustre et ancienne famille de Gascogne.

Lou marescau Gountaud-Biroun, Armand de Gontaud, baron de Biron, maréchal de France, mort en 1592 ; Charles de Gontaud, duc de Biron, maréchal de France, né en Périgord, décapité en 1602.

GOUNTAUDÉS, **ESO**, adj. et s. Gontaudais, aise, habitant de Gontaud. R. *Gountaud*.

GOUNTIÉ (germ. *Gunther*, b. lat. *Guntherus, Guntharius)*, n. p. Gontier, De Gonteris, noms de fam. provençaux.

● Gounze, v. vounge ; gounzina, v. bousina ; gouofe, v. gofe ; gouogne, gouoi, *pour* boudin, *en Rouergue ;* gouolha, v. goualha ; gouòrbi, v. gorb ; gouorgo, v. gorgo ; gouòri, v. gòrri ; gouorjo, v. gorjo ; gouormo, v. gormo ; gouorp, v. gorb ; gouorre, v. orre ; gòupigna, v. chaupina.

GOUPIHA, **GOUPILHA** (g. l.), v. a. Goupiller, garnir de goupilles, v. *coupiha ;* pour griveler, v. *gouspiha*. R. *goupiho*.

GOUPIHIERO, **GOUPILHÈIRO** (l.), **BOUPILHÈIRO** (rouerg.), s. f. Esse de fer qu'on place à l'extrémité des tirants d'un araire *(tendiho)*, pour que les goupilles ne fassent pas éclater le bois. R. *goupiho*.

GOUPIHO, GOUPILHO (g. l.), (it. *copiglia*), s. f. Goupille, petite fiche, v. *coupiho*.

GOUPIHOUN, GOUPILHOU (l.), **GROUPILHOU, OUPILHOU, POUPILHOU** (rouerg.), s. f. Petite goupille, clavette, v. *cavaleirou, clavelo*. R. *goupiho*.

GOUPIHOUN, GOUSPIHOUN (m.), **GOUPILHOU** (l.), s. m. Goupillon, v. *asperges, espoussoun, isop*. R. *goupil*.

GOUPIHOUNA, GOUPILHOUNA (l.), v. a. Nettoyer avec un goupillon. R. *goupihoun*.

GOUPIL (rom. *gopil, goupil, goupis, gourpil, volpil, volpilh*, renard, rusé, lâche ; lat. *vulpes*), n. p. Goupil, nom de famille, v. *voup*.

●Gour (gourd), v. gourd ; gour (gouffre), v. gourg ; goura (duper), v. agoura ; goura (roder), v. gourra ; goura, gourado, gouraio, v. goulado ; góuragnado, v. carougnado ; gouranié, v. garanié ; gourasso, v. goulasso ; gourau (goulée), v. goulado ; gourau (figue), v gourrau ; gouraud, v. goulaud.

GOURB, GOUERP (m.), **GOUARP** (a.), (rom. *corp*, courbe, lat. *curvus*), s. m. Espèce de serpette, v. *fauci, gouiet, pouvouioun*.

GOURBA, v. a. Railler, ridiculiser, en Forez, v. *trufa* ; pour courber, v. *courba*. R. *gourbo, gorbo*.

GOURBADO, GOURPAT (l.), s. Corbeillée, hottée, v. *garbelado, gourbiçado* ; pour provin, v. *courbado*. R. *gorb, gorbo*.

GOURBATEJA, GOURPATÉJA (l.), v. n. et a. Porter la hotte, transporter la vendange à dos, v. *carreja*. R. *gourbado*.

GOURBAUD, GOULIBAUD, GOULIFAUD (dauph. *corbal*, corbeau), s. m. Goinfre, bâfreur, en Gascogne, v. *galafre, goulaud* ; Gourbaut, nom de fam. gascon.

Mentre que le gourbaud badoulèr l'avala.
MIRAL MOUNDI.

R. *corb*.

GOURBAUDO, s. f. Femme qui ensevelit les morts, en Languedoc, v. *plegarello*. R. *corb*.

GOURBEIADO, GOURBELHADO (l.), **COURBELHADO, CORBELHA** (d.), s. f. Corbeillée, v. *garbelado*. R. *gourbèio*.

GOURBEIARD, GOURBELHARD (l.), (du fr.), s. m. Corbillard.

Un curat gras à fèndre au lard,
Asseta dins lou gourbeiard.
M. BOURRELLY.

R. *gourbèio, corb*.

GOURBEIETO, GOURBELHETO (l.), s. f. Petite corbeille, v. *garbeleto*.

Metras dins ta gourbeleto
Quàuqui barro de nougat.
ABBÉ ANXIONNAS.

R. *gourbèio*.

GOURBÈIO, GOURBELHO (b.), **COURBIHO, CORDÈIO** (d.), s. f. Corbeille, v. *garbello* plus usité ; pour ibis, oiseau, v. *gourbiho*.

GOURBÈIO-D'OR (*corbeille d'or*), s. f. *Alyssum saxatile*, plante.

GOURBEIOUN, GOURBIEN (m.), **COURBIHOUN** (rh.), **CORBELHOU** (d.), (b. lat. *gurbilio* 1168), s. m. Corbillon, v. *garbelin*.

Courbado sus lou gourbeioun.
S. LAMBERT.

R. *gourbèio*.

GOURBÈIRO, n. p. Gourbeyre, nom de fam. auv. R. *courbiero*.

●Gourbelin, v. garbelin ; gourbello, v. gourbiho.

GOURBET, s. m. Graminée des dunes, en Guienne, v. *gerb*. R. *gourbo*.

GOURBETAIRE, GOURPETAIRE et **GOURPATEJAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Hotteur, euse, celui, celle qui transporte la vendange, v. *brindaire, carrejaire*. R. *gourbeto, gorb*.

GOURBETO, GOURPETO (l.), s. f. Petite corbeille, v. *canesteleto* ; mannequin, v. *banastoun*.

Au founs de la gourbeto.
J. RANCHER.
Qu'an dins sei gourbeto
Lei tres jóuinei sor?
A. CROUSILLAT.

Faire la gourpeto ou *gourpeco*, faire l'école buissonnière, faire une escapade, en Languedoc, v. *plantiè*. R. *gorbo, gorb, gorp*.

●Gourbèu, v. courbèu.

GOURBI (mot arabe), s. m. Gourbi ; baraque, taudis, v. *barraco*.

Tout sausso, tout grais e tout vi,
Me sauvèri d'aquel gourbi.
J. LAURÈS.

GOURBIA, v. a. Faire des trous carrés avec un ciseau.

Mal gourbiat pour *mau gaubia*, mal tourné, mal fagoté, en Rouergue. R. *gòurbio*.

●Gourbien, v. gourbioun.

GOURBIET, GOURBIAT, GOURBIL (querc.), s. m. Demi-panier dans lequel les pigeons font leur nid, v. *baquet, garabusto*. R. *gorbo*.

GOURBIHA, GOURBILHA (l.), v. a. Étraper, couper avec l'étrape, avec la faucille, v. *faucilha, mèire, pela*.

Gourbihavon : lou vièi menavo lou travai.
ISCLO D'OR.

GOURBIHA, GOURBILHAT (l.), ADO, part. Étrapé, ée. R. *gourbiho*.

GOURBIHADO, s. f. Herbe qu'on coupe dans un coup d'étrape. R. *gourbiho*.

GOURBIHAGE, s. m. Action de couper avec l'étrape. R. *gourbiha*.

GOURBIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui coupe de l'herbe avec l'étrape, qui prend l'herbe d'autrui, faucilleur, euse, v. *ribejaire*.

Lou vin raiavo rouge e linde
Is àspri gargassoun di gourbibaire.
MIRÈIO.

R. *gourbiha*.

GOURBIHO, GOURBILHO (a.), **GOURBELLO** (l.), s. f. Étrape, petite faucille, v. *coudet, serroun, voulamoun* ; serpette pour vendanger, v. *gouieto, poudeto* ; ibis vert, *tantalus falcinellus* (Gm.), oiseau, v. *bèco-marino, charlot-d'Espagno*.

Vènon pancaro li gourbiho?
MIRÈIO.

R. *gourb*.

●Gourbihoun, v. gourbeioun ; gourbil, v. gourbiet.

GOURBIN, GORBIN (m.), **GROBIN** (d.), **GOURBIL** (l.), s. m. Corbeille étroite et profonde en forme de dé à coudre, manne d'osier ou de roseau dans laquelle on transporte du fruit ou des œufs et que l'on suspend au bât, v. *banastoun, paiassoun* ; hotte, dans l'Aude, v. *brindo* ; pour creux, v. *garbin* ; Gourbin, nom de fam. provençal.

Gourbin de pèis, panier de marée.

Descuerbe acantounat un enorme gourbin.
J. RANCHER.

De pessègue moulan pèr lou jour de ta fèsto,
Leleto, un plen gourbiu pourra te regala.
A. CROUSILLAT.

R. *gorbo*.

GOURBINADO, GOURBINAT (l.), s. Corbeillée, hottée, v. *banastounado*. R. *gourbin*.

GOURBINAS, s. m. Lourde corbeille, grosse corbeille. R. *gourbin*.

GOURBINET, GORBINET (m.), s. m. Petite manne, petite corbeille, v. *cancstèu*.

Emé soun gourbinet fa de cano fendudo.
P. MAZIÈRE.

R. *gourbin*.

GOURBINIÉ, s. m. Fabricant de corbeilles, vannier, v. *banastounié, panieraire*. R. *gourbin*.

GOURBINO, s. f. Corbeille en paille tortillée, v. *garbisso, gerboulo, paiasso* ; Gourbine, nom de fam. auvergnat.

Dins sa gourbino de jounquet
Vous pouerto mai de vint bouquet.
A. VIRE.

R. *gourbin*.

GÒURBIO (b. lat. *gulbia, gulvia*, it. *sgorbia*), s. f. Ciseau à biseau triangulaire, v. *escaupre, goujo* ; tuile cannelée, tuile faîtière, v. *frestau*.

GOURBIOUN, GOURBIEN (m.), **GRABIL** (l.), **GARDIÉU**, s. m. Émérillon, crochet tournant, outil de cordier. R. *corb*.

GOURBIT, n. de l. Gourbit (Ariège).

GOURBO, s. f. Graminée des relais de la mer, en Guienne, v. *gourbet* ; courbature, v. *courbo* ; mannequin, moquerie, v. *gorbo*. R. *gorbo, gerbo?*

●Gourc, v. gourg.

GOURD, OURDO (rom. *gord, gortz*, esp. port. *gordo*, lat. *gurdus*), adj. Gros, osse, bien nourri, ie, v. *drud* ; gourd, ourde, engourdi par le froid, v. *grep* ; nom de fam. mérid.

GOURDADO, s. f. Contenu d'une gourde. R. *gourdo*.

GOURDAN, n. de l. Gourdan (Ardèche, Basses-Alpes, Haute-Garonne).

La baumo de Gourdan, la grotte de Gourdan (Haute-Garonne).

GOURDE, OURDO, adj. Gai, aie, folâtre, en Rouergue, v. *fouligaud*.

Conférer ce mot avec le gr. χόρδαξ, danse bouffonne.

●Gourdebiha, v. encourdela.

GOURDEJA, GOURDELA, REGOURDELA, REBOURDELA, v. n. Folâtrer, s'ébattre, bondir, en parlant des bêtes à laine ou à cornes, en Rouergue, v. *cabriouleja*.

Conférer ce mot avec le gr. χορδαύζειν, danser d'une manière bouffonne. R. *gourde*.

GOURDEN, ENCO, adj, et s. Habitant de Gordes, v. *espeio-rosso*. R. *Gordo*.

GOURDÈS, n. p. Gourdez, nom de fam. prov. R. *Gordo*.

●Gourdet *pour* gourguet.

GOURDETO, s. f. Petite gourde, en Rouergue, v. *coucourdeto*. R. *gourdo*.

●Gourdi, v. ourdi.

GOURDIAN (angl. *Gordian*, lat. *Gordianus*), n. p. et adj. m. Gordien, empereur romain.

Nous gourdian, nœud gordien.

●Gourdié *pour* gourgié.

GOURDIHA, GOURDILHA (querc.), **GOUDILHA, GAUDILHA** (g.), v. a. et n. Entortiller, enchevêtrer, v. *encourdela* ; traîner avec une corde, haler une barque, v. *tirassa* ; tirailler, mordre comme un chien, v. *estrigoussa*.

Coumo lou loup cruèl e coubés al carnatge
Anirìò dins un parc gourdilha lous moutous.
P. GOUDELIN.

E triste, sur Garono en goudilhant, disiol.
J. JASMIN.

SE GOURDIHA, SE GOURDILHA (g. l.), v. r. S'entortiller, se traîner.

Se goudilha, s'estorse e pèi s'agrumela.
J.-L. GUITARD.

E dins un pam de pousco alor nous gourdilhèben.
L. VESTREPAIN.

R. *gourdiho*.

GOURDIHO, GOURDILHO (l.), **GOUDIHO, GOUDILHO** (g.), s. f. Cordelle, corde de halage, sur la Garonne, v. *maieto, maio*. R. *courdiho*.

GOURDIN, GOURDOU (l.), s. m. Morceau de corde en forme d'anse où l'on attache les grands signaux du filet de pêche appelé *sardinau* ; t. de marine, petit cordage qui sert à enverguer une voile sur son antenne ; corde à nœuds, v. *courdin* ; bout de feuillard dont on se servait pour frapper les forçats, gourdin, v. *bourdo*.

Cop de gourdin, coup de garcette ; *mau gourdin!* la peste soit, imprécation usitée en Béarn.

Pagavon à bouen còup de gourdin.
T. GROS.

Fassas pas lou badin,
Diguidin,
Tastarias dóu gourdin.
N. FIZES.

R. *courdin*.

GOURDISSA, v. a. Traîner, tirailler, froisser, mordre, dans le Languedoc, v. *gourdiha, tirassa*.

SE GOURDISSA, v. r. Se traîner, se tirailler.

GOURDISSAT, ADO, part. et adj. Tiraillé, ée, mordu par un chien ; violent, colère. R. *gourdin*.

GOURDISSAL, s. m. Morsure, dans le Tarn, v. *mourdeduro*. R. *gourdissa*.

GOURDO, s. f. Gourde, en Languedoc et dans le Var, v. *coucourdo;* bourde, en Dauphiné, v. *baio;* pour gourdin, gros bâton, v. *bourdo*.

Diguen un mot à nosto gourdo.
C. FAVRE.

Faire la gourdo, se dit d'une boule qui touche l'autre, au jeu de boule, v. *teta*. R. *cougourdo, coucourdo*.

GOURDO (angl. *gord*, dé), s. m. Osselet, jeu d'osselets, v. *bedin-bedos, berlingau, ousset*.

Faire gourdo, se dit quand l'osselet que l'on a poussé reste droit.

GOURDO (esp. *corto*, court), s. m. Veste, à Montpellier, v. *vèsto*.

Coucardos au capèl, as gourdos lou riban.
A. LANGLADE.

GOURDOL, n. p. Gourdol, nom de fam. viv. R. *gourd*.

● Gourdou *pour* bourdoun.

GOURDOU-GOURDOU, s. m. Onomatopée du gloussement du dindon, en Gascogne, v. *glouglou*.

Pendent tres cops fasquèt gourdou-gourdou.
J. JASMIN.

GOURDOULASCO (LA), n. de l. La Gordolasca, val des Alpes-Maritimes.

GOURDOULOUN, n. de l. Gourdoulon, quartier de Nice.

GOURDOUN, GOURDOU (l.), (rom. *Gordon*, b. lat. *Gordonium, Gordonum, Gordo, onis)*, n. de l. Gourdon (Ardèche, Corrèze, Lot, Var) ; nom de fam. méridional.

Lou ro de Gourdoun, le roc de Gourdon (1067 m.), sommet culminant du Coiron (Ardèche) ; *Bertrand de Gourdoun*, Bertrand de Gourdon (Lot), arbalétrier qui tua le roi Richard Cœur-de-Lion au siège de Châlus, en Limousin ; *Guihèn de Gourdoun*, Guillaume de Gordon, ancien troubadour ; *lou felibre Gourdou*, Paul Gourdou, poète languedocien, d'Alzonne (Aude).

PROV. Quand Gourdoun a capèu,
Se plòu pas, plóura lèu,

dicton usité à Bargemon (Var).

GOURDOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Gourdon. R. *Gourdoun*.

GOURDOUS, n. p. Gourdoux, nom de fam. méridional.

GOURDOUSO, n. de l. Gourdouse (Lozère) ; nom de fam. languedocien.

● Gourdufalho, v. bourdifaio ; gouret, gouretado, goureto, v. gourret, gourretado, gourreto.

GOURG, GOU (auv.), **GOURC, GOURT** (a.), **GOURD** (for.), **GOURS, GOUS** (Var), **GOURP** (rouerg.), **GURC** (bord.), (rom. *gorg, gorc, groc*, cat. piém. *gorg*, it. *gorgo*, b. lat. *gorgus*, lat. *gurges)*, s. m. Gouffre, abîme d'eau, amas d'eau dans un bas-fond, flaque profonde, creux, v. *aven, toumple, uiau ;* cuvette d'un jardin, réservoir, v. *barquiéu, conco, tampo ;* routoir, v. *nai ;* Gourg, Dugourc, Duogour, Dugour, noms de fam. méridionaux.

Gourg negre, gourg nièr (a.), gouffre profond et sombre ; *un gourg de sang*, une mare de sang ; *un gourg de vin*, un ruisseau de vin ; *li gourg di Pirenèu*, les lacs des Pyrénées ; *susa coume un gourg*, être en nage ; *raja à grand gourg*, couler à grands flots.

Anaren pica de tèsto
Dins lou fin founs d'un marrit gourg.
F. VIDAL.

Tout en ié passant à l'entour,
Lou galant toumbè dins lou gourg.
CH. POP.

PROV. Ount l'aigo dor, i'a gourg.
— Gouto à gouto fai gourg.
— Pichóunt ribiero fan li gros gourg.
— En gros gourg se pren lou gros pèis.
— Dins li gros gourg se pesco li gros pèis.

Une chute du Furens, près de Saint-Étienne en Forez, porte le nom de « Gour d'enfer ».

GOURG-FUMANT, n. de l. Gorfumant, nom d'un gouffre des environs de Lacaune (Tarn). R. *gourg, fumant*.

GOURGA, v. a. et n. Plonger dans un gouffre, tremper, abreuver ; former un gouffre, faire l'effet d'un gouffre, regorger d'eau, v. *gabina, laca ;* pour frayer, v. *groua*.

L'aigo iè gourgo, l'eau y forme des nappes ; *terro que gourgo*, terre inondée.

GOURGA, GOURGAT (l.), ADO, adj. Trempé, submergé, ée. R. *gourg, gourgo*.

GOURGADO, GOURYADO (b.), s. f. Contenu d'un chenal, d'une conduite d'eau, d'un réservoir ; eau d'un gouffre ; gouffre profond, v. *toumple*. R. *gorgo, gourg*.

● Gourgal, alo, gourgalas, asso, *pour* bourgal, alo.

GOURGANDINO, s. f. Robe ouverte par devant ; gourgandine, coureuse, en Guienne et Dauphiné, v. *courriolo*. R. *gorgo, gaudino*.

GOURGARÈU, GOURGARÈL (l.), **GOURJARÈU, GOURJARÈL** (périg.), **GORGOURET** (d.), (gr. γαργαρεών, gosier, γοργύρα, canal souterrain), s. m. Abée, tuyau en bois par où coule sur la roue l'eau qui fait moudre un petit moulin, v. *coursié ;* ouverture par laquelle un bassin se vide, v. *boundo ;* petit aqueduc, v. *portoaigo ;* auget d'un moulin ; gosier, v. *gargassoun*.

Durbi lou gourgarèu, ouvrir l'abée.

En uno baumo enca plus grando
Venié se relarga l'infernau gourgarèu.
MIRÈIO.

R. *gourga*.

GOURGAS, GOURPAS (rouerg.), (rom. *gorgas)*, s. m. Grand gouffre, abîme d'eau effrayant ; Gourgas (Hérault), Saint-Étienne de Gourgas (Aveyron), noms de lieux et de fam. languedociens.

E tout estabousit l'amourro
Dins un gourgas ramplit de sourro.
H. BIRAT.

R. *gourg*.

GOURGASSO, s. f. Grand amas d'eau, v. *lagas*. R. *gourgo*.

GOURGAT, GOURGAS, s. m. Pâté d'encre, v. *bèchi, engorg, porc ;* poisson qui porte des œufs, v. *grouat*.

E se pèr fa pulèu n'a pas regat prou dret,
Ou que fasco un gourgas, li vous fiblo le fouet.
MIRAL MOUNDI.

R. *gourga*.

GOURGATÈU, GOURGATÈL (lim.), s. Petit gouffre, v. *gourguet*. R. *gourgat, gourg*.

GOURGEIRET, s. m. Gorgeret, instrument de chirurgie. R. *gourgié*.

GOURGEIRETO (rom. *gorgeyreta*, it. *gorgieretta)*, s. f. Gorgerette, collet de femme, v. *coulareto, listo, tour*.

L'amablo e jouino bergeireto
Vesié souto sa gourgeireto
Bousseja dous pichot tetoun.
B. ROYER.

R. *gourgiero*.

GOURGETO, GOURGELINO, s. f. Petite gorge, gorge d'oiseau, v. *gavachoun ;* gourmandise, v. *goulo*.

Mai s'iéu agués sauput qu'aimasses la gourgeto.
D. SAGE.

R. *gorjo*.

GOURGIAS (rom. *gorgias)*, s. m. Collerette, mouchoir de cou, dans les Alpes, v. *fichu*. R. *gorjo*.

GOURGIÉ, GOURGÈ (l.), **GOURGÈI** (auv.), **IERO, ÈIRO**, adj. Qui a une gorge, une large ouverture, v. *boucaru, degaié*.

Sa gourgié, sac large de gueule ; *moundadou gourgié*, crible à larges trous ; *lou gourgié, lou gourdié* (lim.), *lou gourgèi* (auv.), le gosier, v. *gousié*. R. *gorjo*.

GOURGIERO, GOURGIÈIRO (l.), **GOURGÈIRO** (lm.), **GOURGÈRO** (g.), (rom. *gorgiera, gorgeira*, it. *gorgiera*, v. fr. *gorgère*, v. cat. *gorgeria*, gorgerin), s. f. Ornement dont les femmes paraient leur gorge, fraise autour du cou, gorgerette, v. *frèso ;* gorge, gosier, trachée-artère, v. *gargamello, gorjo*. R. *gorjo*.

GOURGIÉU (rom. *gorgieu)*, s. m. Gorgerin, armure de cou. R. *gorjo*.

● Gourgna, v. grougna.

GOURGO, GURGO (bord.), (esp. *gorga*, gr. γοργύρα, canal), s. f. Amas d'eau, fossé où les eaux croupissent, mare, gouffre, en Gascogne, v. *gourg ;* réservoir, bassin, cuvette servant à l'irrigation d'un jardin, v. *barquiéu, estanco, nai ;* petit cours d'eau, v. *gorgo ;* bief de moulin, v. *besau, loubo ;* Gourgues (Hautes-Pyrénées, Landes), noms de lieux.

Doumenge de Gourgo, Dominique de Gourgues, vaillant marin périgourdin, vainqueur des Espagnols aux Antilles.

Le vela negat dins uno gourgo de vi e de rouncadis.
P. GOUDELIN.

Cambion las founts en gourgos.
J. JASMIN.

PROV. A gourgo vantado noun i'a ges de pèis.

R. *gourg*.

GOURGOU, GOURGOUL, BOURGOUL (montp.), (cat. *corc*, esp. *gorgojo*, it. *gorgoglione*, for. *gourguillon*, lat. *gurgulio)*, s. m. Calandre, charançon, *curculio granarius* (Lin.), insecte qui ronge le blé, en Velay, v. *cavaroun, couscoul, coussoun ;* bruche des légumes, v. *courcoussoun ;* petit grelot, v. *gounsoulho*.

Trouba ni favo ni gourgoul, ne rien trouver du tout ; *sèmblo un gourgoul dins un pese*, se dit d'une personne emmitouflée.

De gourgouls,
De pesouls,
E la toro
Que devoro.
J. LAURÈS.

Dal ceserou curat ount lou gourgoul chapoto.
A. BRU.

● Gourgouche, gourgouge, v. bourbouge.

GOURGOUI, GOURGOULH (g.), **GOURGOUL, BOURGOUL, DOURDOUL** (l.), (rom. *gorgolh*, it. *gorgoglio)*, s. m. Gargouillis, grouillement, bruissement de l'eau, v. *gargoui*.

Quand vòu, l'alègro musiqueto
Retrai as gourgouis dóu flasquet.
A. LANGLADE.

R. *gourgouia*.

GOURGOUIA, GOURGOULHA (l.), v. a. Ronger les grains ou les légumes, en parlant des insectes, v. *courcoussouna*.

Li gourgoulho lou cuer, lou cussouno à bèl tal.
C. PEYROT.

GOURGOUIA, GOURGOULHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Rongé, piqué par les calandres, les charançons ou les bruches.

Es pas gourgouia, il n'est pas piqué des vers, se dit d'un homme fort. R. *gourgou*.

GOURGOUIA, GOURGOULHA (l. g.), **BOURGOULHA** (rouerg.), (it. *gorgogliare)*, v. n. Gargouiller, grouiller, bouillonner, v. *gargouia*.

Lou vèntre me gourgouio, le ventre me grouille.

Dins lou bachas sanle e pudènt
Ounte se bachucho e gourgouio.
A. LANGLADE.

SE GOURGOUIA, v. r. Se cuire en gargouillant, v. *gargouta*.

Entre eles un gigot de moutou se gourgoulho.
A. BRU.

R. *gourg, gorgo*.

GOURGOUIADO, GOURGOULHADO (l.), s. f. Fricassée, v. *fricassado*. R. *gourgouia*.

GOURGOUIAMEN, GOURGOULHAMEN (d.), s. m. Gargouillement, v. *gargoui*. R. *gourgouia*.

GOURGOUIRAS, GOURGOURIAL (toul.), (v. fr. *gorgias*, beau), adj. m. Excellent, exquis, gentil, en style ironique, v. *chanu*.

Conférer ce mot avec *gourgalas, gourgal*, qui se dit en Rouergue pour *bourgal*, généreux.

GOURGOUIU, GOURGOULHUT (rouerg.), **UDO**, adj. Véreux, euse, dévoré par les bruches, v. *gourgouia*. R. *gourgou*.

GOURGOULÉJA, v. n. Gargouiller, faire glouglou, v. *gargouia ;* pour râler, v. *rangouleja*.

Ès coumo uno goulo afamado
Que toujour gourgoulejo e hado.
M. TRUSSY.

Ma tripo gourgoulejo e bramo.
ID.

R. *gourgoul.*

GOURGOULET, s. m. Petit charançon; noin d'un valet, dans les comédies de Zerbin. R. *gourgoul.*

GOURGOULETO, n. de l. Gour-Goulette (Ardèche), où le cours de la Fontaulière disparaît un instant dans la lave. R. *gourgoul* 2.

●Gourgoulhou *pour* court-boulhou; gourgoulhous *pour* ourgulhous.

GOURGOULI, s. m. Hippohosque du mouton, insecte, en Languedoc, v. *barbesin, pat.* R. *gourgoul* 1.

GOURGOULINA, v. n. et a. Bouillonner, en parlant de l'eau dans laquelle s'élèvent des globules d'air; boire à la régalade; gargariser, siroter, v. *gargaia.*

E Desaugiers que de sa gourdo
Gourgoulinavo sas cansous.
LAFARE-ALAIS.

R. *gourgoulino.*

GOURGOULINO, s. f. Cruchon, alcarazas, petite cruche de terre où l'on tient l'eau fraîche, v. *bardaco, boutèu, dourgueto, gargouleto.*

Elo, à dès ans, virèt l'esquino
A l'ourjòu, à la gourgoulino,
Pèr pountouneja lou pegau.
J. ROUDIL.

Beire à la gorgolla signifie « boire à la bouteille » en Forez. R. *gourgoul* 2.

GOURGOUN, s. m. Le Gourgon, nom d'un ruisseau du département du Gard. R. *gourg.*

GOURGOUNO (it. lat. *Gorgona*), s. f. La Gorgone, Méduse, v. *aubre-de-mar.*

GOURGOURAN, s. m. Etoffe de soie, moire de soie. R. *gourgouia.*

GOURGOURET, s. m. Petit gouffre, petit amas d'eau, v. *gourguet;* tuyau d'écoulement, abée, en Dauphiné, v. *gourgarèu.* R. *gourg.*

●Gourgoussat *pour* darboussado.

GOURGOUSSOUN, GOURGOUSSOU (l.), (ar. *couscous, couscoussou*), s. m. Viande de pâte séchée dont on fait des potages, v. *courcoussun;* pour goulot, à Montpellier, v. *boussoun, broussoun.*

GOURGOUSSU, GOURGOUSSUT (l.), **UDO**, adj. Epais, aisso, trapu, ue, en Rouergue, v. *rabasset, rablot.* R. *gourd, rabassut.*

Gourgouta, gourgoutia, v. gargouta; gourgoutamen, v. gargoutamen.

GOURGOUTOUN, s. m. Sein de femme, en style familier, v. *coucoureleto, sen, teté.* R. *gorgo.*

GOURGUE, GO, adj. Gorgé, rassasié, ée, en bas Limousin, v. *sadou.*

Gourgue de trabai, chargé de travail. R. *gourga.*

GOURGUE (lat. *Gurgurius*), n. d'h. Saint Gourgue, honoré en Condomois.

GOURGUEJA, GOURGUEIA (b.), (cat. *gorgejar*, esp. *gorgear*, it. *gorgheggiare*), v. n. Refluer, se répandre, en parlant de l'eau, v. *regounfla;* gazouiller, en Béarn, v. *bresiha, gasaia, laleja.*

Roussignol qui gourgueles
Près d'aquet arribet.
J. HATOULET.

R. *gourgo, gorgo.*

GOURGUEJET, GOURGUEIET (b.), s. m. Gazouillement, en Béarn, v. *gaiai.* R. *gourgueja.*

GOURGUET, GOURDET (l.), (it. *gorghetto*), s. m. Petite flaque d'eau, creux, fossette, v. *crousset.*

Ven quista dins chasco founteto
Un gourguet pèr se miraia.
LAFARE-ALAIS.

Sus lou gourguet de l'ile en flour.
A. MATHIEU.

R. *gourg.*

GOURGUETO, GOURGETO (a.), **GORGETO, GORJUNO** (auv.), s. f. Petite gorge de montagne, v. *goulet, gourjoun, raïero.* R. *gorgo.*

GOURGUETO, GOURPETO (rouerg.), s. f. Petite mare, petit creux plein d'eau, v. *garouio, iano.* R. *gourgo.*

GOURGUIÉ, s. m. Margouillis, mare, v. *garouias.* R. *gourgo.*

GOURGUIERO, GORGUIERO (m.), (rom. *gorgueira*), s. f. Gouttière, v. *chanau;* gorge de montagne, v. *gorgo.*

Puei tout-d'un-còup lei gourguiero rajèron.
J.-F. ROUX.

R. *gorgo.*

●Gourgun, v. grouün; gouri, v. gourri; gouri, v. gourrin; gouriado, v. gourjado; gouriard, v. goulard.

GOURIÈU, s. m. Alouette, alouette commune, à Nice, v. *alauseto, calandro.* R. *gourgièu.*

●Gourignado, v. carougnado; gourilhou, v. gourrihoun.

GOURIMAND, GOUDRIMAND, GOURDIMAND, GOULIMAND (l.), **GARLIMAND** (g.), **GALIMAND** (rh.), **CALIMAND, CAÏMAND, GAIMAND** (lim.), **CAIMAND** (m.), **ANDO**, s. Truand, ande, vagabond, onde, belitre, gourgandine, v. *caïmand, coucaro, gourrin, gus.*

Lou vaste païs d'Aigo-morto
A, pèr vous cassa, lous sauniès,
Lous goudrimands, lous cabaniès,
Tant desoubrats en sasoun morto.
A. LANGLADE.

As prou fait de la gourdimando.
H. BIRAT.

Regussado coumo uno gourdimando.
A. MIR.

Conférer ce mot avec le fr. *garnement, gourmand*, le persan *kourmand*, mangeur, et le lat. *gumas*, goulu.

GOURIMANDAS, GOULIMANDAS, ASSO, s. Gros truand, grosse gueuse, v. *gourrinas.* R. *gourimand.*

●Gourin, gourina, gourino, v. gourrin, gourrina, gourrino; gourindou, gourintou, v. courintoun; gourioula, v. gourriéula.

GOURJA, GOURYA (b.), v. a. Gorger, remplir, v. *embouca, engourga, gava.*

Gorge, orjes, orjo, ourjan, ourjas, orjon.

SE GOURJA, v. r. Se quereller, se prendre de bec, v. *charpa;* se gorger, v. *empafa.*

GOURJA, GOURJAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Gorgé, ée, v. *gourgue.* R. *gorjo.*

GOURJADO, GOURYADO (b.), (cat. *gorjada*), s. f. Gorgée, gueulée, bouchée, morceau, v. *barjado, goulado, gloup;* gouffre, en Béarn, v. *gourgado.*

Gourjado de pan, bouchée de pain; *à cha gourjado, à bellos gourjados* (l.), à gorgées. R. *gorjo.*

GOURJADOU, s. m. Entonnoir servant à gorger la volaille, v. *gorjo-auco.* R. *gourja.*

GOURJAN (b. lat. *Gorjanum, Gorganum*), n. de l. Saint-Etienne de Gorjan, ancienne abbaye de bénédictins près Clermont (Hérault).

●Gourjarèl, gourjarèu, v. gourgarèu.

GOURJAS, GOURJASSO, GOURJARASSO (a.), s. Grande gorge, grande bouche, gueule insatiable, personne gloutonne, v. *boucasso, goulasso;* gorge escarpée, v. *coumbalasso.*

De soun orro gourjasso a tra lou darrié siéule.
A. ARNAVIELLE.

R. *gorjo.*

GOURJAU, s. m. Flaque d'eau, en Limousin, v. *gourgado.*

GOURJOUN, s. m. Petite gorge, ravin, dans les Alpes, v. *gouloun, vabre;* Gourjon, nom de fam. languedocien.

Souto gourjoun, sous cape, dans sa barbe.

E lou tè dre Giboun
Li fa d'ue de porc mort e ris souto gourjoun.
J. RANCHER.

R. *gorjo.*

GOURJOUNADO, s. f. Bouchée, v. *boucado;* coup de gueule, gueuleton, v. *goulardado.* R. *gourjoun.*

GOURJU, UDO, UO (a.), adj. Sillonné de gorges, coupé par des défilés.

Plato gourjudo, plateau sillonné de ravins. R. *gorjo.*

GOURLA, v. a. Secouer, ébranler, en Forez, v. *croula* plus usité.

●Gourle, lo, v. groule, lo.

GOURLO, GOURDO, s. f. Gaule, gourdin, bâton, en Forez, v. *bourdo, gaulo.*

●Gourma, gourmado, v. grouma, groumado; gourmancien, gourmancio, v. negroumancian, negroumancio; gourmand, ando, v. groumand, ando; gourmanda, v. groumandeja; gourmandas, v. groumandas; gourmandèl, v. groumandet; gourmandino, v. groumandino; gourmandiso, gourmandisse, v. groumandiso, groumandige.

GOURMAS, s. m. Tuyau, conduit creusé dans le bois, dans un tronc d'arbre (L. Boucoiran), v. *bachas, nau.* R. *gourgas.*

●Gourmet, v. gourret; gourmet, gourmeto, v. groumet, groumèto.

GROUMINA, GROBINA (d.), v. a. Grimeliner, griveler, grappiller, racrocher, soutirer, en Languedoc, v. *grapiha.*

En grobinant toujour quauque petit morsel.
LAURENT DE BRIANÇON.

Conférer ce mot avec l'it. *guirminella*, tour de passe-passe, ou le prov. *gourbin*, hotte.

GOURMO, GROUMO, GORMO (d.), s. f. Gourme, maladie des chevaux, v. *broumo, chaucholo, coucholo, pacholo.* R. *morvo.*

● Gourmond, v. groumand.

GOURMOUIA (SE), SE GOURMOULHA, SE GOURMOUIRA (l.), v. r. Se gargariser, remuer de l'eau dans sa bouche, v. *gargaia;* se débarbouiller, se laver le visage, v. *farda.* R. *gouro, goulo, mouia.*

GOURMOUIADO, GOURMOULHADO (l.), **GOURMOULHA** (d.), s. f. Gargarisme, gorgée qu'on prend et qu'on rejette; crachat mêlé de flegme, v. *escupignas.* R. *gourmouia.*

GOURMOUS, OUSO, adj. Qui jette ses gourmes, en parlant d'un cheval; morveux, euse, v. *mourvous.* R. *gourmo.*

GOURNA (rom. *Gornac*), n. de l. Gornac (Dordogne).

GOURNALUSSO (rom. *Goarnalussa*), n. de l. Gornalusse (Basses-Pyrénées).

GOURNAU, GROUGNAU (g.), **GRUGNAU, GRAUGNAU, GRANAU** (l.), (b. lat. *gornatus, gornus*), s. m. Grenaut, gurnau, *trigla gurnardus* (Lin.); grondin, *trigla cuculus* (Lin.), poissons de mer à grosse tête et qui font entendre un bruit lorsqu'on les prend, v. *bièu, cavihouno, mourrudo;* goujon, poisson de rivière, v. *gòbi;* badaud, gobeur, naïf, v. *badau, bedigas, darut, durbè, matras, testoulas;* sobriquet des Marseillais, v. *coucourèu;* Granal, nom de fam. languedocien.

Lei douei Gournau, titre d'une comédie provençale en trois actes par F.-H. D. (Marseille, 1844).

Badavian coumo de gournau.
P. BELLOT.

S'an cala sei fielat ou manda sei musclau,
Pouedon lei retira: prendrien que de gournau.
ID.

Coumo un paure nòvi gournau.
J.-B. COYE.

R. *grougna.*

●Gournia, gourniaire, v. grougna, grougnaire; gournifla, v. escourniffa.

GOURNIÉ, GOURNIÈ (l.), (rom. *Gorg Ner*, gouffre noir), s. m. et n. de l. Le Gournier, affluent de la Malou (Hérault); le Gour Nier, dans le Queiras (Hautes-Alpes); Gournier, près Montélimar.

Nosto-Damo de Gournié, Notre-Dame de Gournier, près Corps (Isère). R. *gourg, nièr, negre.*

GOURNIÈS (b. lat. *Gornerium*), n. de l. et s. m. Gorniès (Hérault); le Gorniès, affluent du Brestalou (Hérault). R. *Gournié.*

GOURO, s. f. Goure, drogue falsifiée, v. *drogo.* R. *goura, agoura.*

●Gouro (gueule), v. goulo; gouro (saule, mail), v. gourro; gouro (truie), v. gorro; gouro-gouro, v. gourro; gourou, v. garoun; gouroun, gourouno, v. gouloun, goulouno; gourounado, v. goulounado; gouroutoun, v. garoutoun; gourp, v. gourg; gourpas, gourpatas, v. courpatas; gourpat, v. gourbado;

gourpateja, v. gourbateja ; gourpatejaire, gourpetaire, v. gourbetaire ; gourpeco, gourpeto, v. gourbeto ; gourpeto, v. gourgueto.

GOURRA, GOURRI (lr.), (esp. *gurrar*), v. n. et a. Errer, vaguer, rôder, courir, battre le pavé, v. *bàrrula, courre, erra, gourrina* ; pour gourer, duper, v. *agoura*.

Ai gourra la Franço, èi gourrit la Franço (b.), j'ai parcouru la France ; *en gourrant, en gourrint* (b.), en rôdant ; *pèl gourri* (g.), à l'abandon.

L'ome gourrant luen de soun païs es coumo l'aucèu que s'escarto de soun nis.
P. FESQUET.

PROV. Nosto-Damo de gourro-gourro,
Quau ié laisso pas de péu, ié laisso de bourro.

R. *gòrri, gorro*.

GOURRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Coureur, euse, v. *barrulaire, courriòu, olo*.

Doutous coumo l'amour d'uno gourraire.
A. MIR.

R. *gourra*.

● Gourratè, gourratiè, v. courratié.

GOURRAU, GOURAU (montp.), **BOURRAU** (rouerg.), adj. et s. f. Variété de figue noire, violette grise ou grosse violette, en Languedoc, v. *cóu-de-segnouro, franco-paiardo* ; figue-fleur, en Rouergue, v. *blavelo*.

Tout l'an lous ceriès, las figuièiros
Auròu de gourraus, de cerièiros.
P. VIDAL.

PROV. Negre coume un gourrau.

R. *gorro*.

GOURRAUD, n. p. Gourraud, nom de fam. mérid., v. *Guiraud*.

GOURRAUDIERO, BOURRAUDIÈIRO (rouerg.), s. f. Figuier qui porte des figues-fleurs. R. *gourrau*.

GOURRÈGÈ, s. m. Gouffre, abîme, dans l'Aude, v. *gourg* plus usité.

Élis, se trufant del dangé,
Se rounson dins lou gourregè.
C. GLEYZE.

R. *gourgiè*.

● Gourreja, v. ourreja.

GOURRET, GOURET (lim.), s. m. Goret, petit cochon, v. *gourrin, poucèu* ; t. injurieux, juif, v. *auriho* ; chef ouvrier cordonnier ; t. de marine, ploc, composition de poil de vache et de verre pilé ; Gourret, Goret, Joret, noms de fam. méridionaux.

Gourret ! gourret ! gourret ! mots dont on se sert pour appeler les cochons, v. *chouchet, gueri* ; *gourret de la*, cochon de lait ; *metre lou gourret*, garnir un vaisseau de ploc.

Dóu ladre e dóu gourret vès-aqui l'ouresoun.
J. GAIDAN.

R. *gòrri*.

GOURRET, GOURRÉ, s. m. Saule marceau, v. *amarinas, cat-sause* ; saule blanc, v. *bedis*. R. *gourro*.

GOURRETA, GOURETA (lim.), **AGROULHOUNA** (Velay), v. n. Mettre bas des cochons, cochonner, v. *gagnouna, poucela*. R. *gourret, gourrihoun*.

GOURRETADO, GOURETADO (lim.), s. f. Portée d'une truie, v. *gagnounado, poucelado*. R. *gourreta*.

GOURRETAIO, GOURRATALHO (g.), s. f. Petits cochons, en général, v. *pourcino*.

Exemple, exemple, gourratalho !
F. BLADÉ.

R. *gourret*.

GOURRETO, GOURETO (lim.), s. f. Petite truie, v. *poucello, primo, tessouno*.

Faire gourreto, t. de boulanger, noyer le meunier, mettre dans le pétrin plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine ; trop détremper la chaux, v. *trueio*. R. *gourret, gorro*.

● Gourri, v. gourra ; gourri, v. gourrin.

GOURRIÈ, GOURRIÈ (l.), **GORRIÈ** (d.), **IERO, IÈIRO, ÈIRI** (rom. *gorrier, gorriee*), adj. Recherché dans sa toilette, bien paré, ée, élégant, brillant, ante, gracieux, glorieux, euse, délicat, ate, v. *courous, lisquet* ; Gourrier, Gorlier, noms de fam. provençaux.

Lou troubaire Gourrier, Alexandre Gourrier, de Toulon, auteur de deux comédies provençales (1852).

Gourrié coursàgi, houco gourriero.
LA BELLAUDIÈRE.

Aro, ai la mino fouert gourriero.
G. ZERBIN.

R. *gorro*.

GOURRIERAMEN, GORREIRIMEN (d.), adv. Fièrement, gaillardement, v. *fieramen* ; gracieusement, v. *poulidamen*. R. *gourriè*.

GOURRIÉULA, v. n. Grogner, en parlant du cochon, v. *rena* ; gargouiller, grouiller, en parlant des intestins, v. *groulha*.

Vous augèts lou porc gourriéula.
G. D'ASTROS.

Quand lou vente gourriéulo.
ID.

R. *gòrri*.

GOURRIHOUN, GOURILHOU (lim.), **GROULHOU** (Velay), s. m. Jeune goret, petit pourceau, v. *poucelet*. R. *gòrri*.

● Gourrimand, ando, v. gourimand, ando.

GOURRIN, GOURIN (d.), **COURRIN, COURIN** (a.), **GOURRI** (l. g.), **GOUNH** (bord.), (esp. *gorrin*, gr. χοῖρος), s. et adj. m. Goret, cochon de lait, v. *gourret, lachen* ; homme sale, fainéant, lâche, v. *panouchous* ; vaurien, vagabond, libertin, débauché, v. *gourimand, ribaud* ; Gourrins, Gouiry, Gouin, noms de fam. méridionaux.

Gourri ! gourri ! ou *gourri, gourrou !* termes dont on se sert pour appeler ou contrefaire les pourceaux (Doujat).

Lou crida di marchand, lou quiela di gourrin.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Quitè sa viéio maire
Pèr ana viéure em' un gourrin.
L. ROUMIEUX.

R. *gòrri*.

GOURRINA, GOURINA (d.), **GOUINA** (lim.), (b. lat. *gorrinare*, tromper), v. n. et a. Vagabonder, fainéanter, paresser, errer, couler lentement, tomber en roulant, serpenter, en parlant d'un ruisseau, v. *gourra* ; courir les femmes, v. *gourrineja* ; chatouiller, gratter, en Limousin, v. *catiha*.

Petits riéus dount l'argent vesiadomen gourrino.
P. GOUDELIN.

En gourrinant là vilo.
ID.

R. *gourrin*.

GOURRINAGE, GOURRINATGE (g. l.), **GOUINAGE** (lim.), s. m. Vagabondage, libertinage, commerce avec les femmes, v. *gourrinige*. R. *gourrina*.

GOURRINAIO, GOURRINALHO (g. l.), s. f. Truandaille, vauriens, gens de débauche, v. *ribaudaio*. R. *gourrin*.

GOURRINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Vagabond, onde, coureur, euse, mauvais sujet, en Gascogne, v. *barrulaire*. R. *gourrina*.

GOURRINARIÉ, GOURRINARIÈ (l.), **GOURRINARIÒ** (g.), s. f. Vagabondage, paresse, cagnardise, malpropreté, vie de débauche, v. *ribaudarié*.

Dins li gourrinarié, souiro, te sies viéutado.
J. ROUMANILLE.

Que crèbe dins sa croio e sei gourrinarié.
A. CROUSILLAT.

R. *gourrin*.

GOURRINAS, GOURRINÈ, GOURRINIERAS (g.), **GOUINARD** (lim.), s. m. Gros fainéant, truand, grand libertin, homme perdu de débauches, v. *ribaudas*.

Un, amb uno bagasso,
Viéu coumo un gourrinas.
G. AZAÏS.

Ah ! sacre gourrinas, crido au bourrisco.
ARM. PROUV.

Gourrinasses, plur. lang. de *gourrinas*.

R. *gourrin*.

GOURRINASSO, GOUINASSO (lim.), **GOURRINÈRO** (g.), s. f. Truande, femme impudique, grosse débauchée, v. *cauvasso*. R. *gourrino*.

GOURRINEJA, v. n. Vivre dans la paresse, le libertinage, la débauche, courir le guilledou, cagnarder, fainéanter, v. *flandrineja, guseja, puteja*.

Valdrìò mai que vous empachèssi
De voun ana gourrineja.
J. GEMARENC.

R. *gourrin*.

GOURRINIGE, GOURRINÙGI (m.), s. m. Cagnardise, fainéantise, libertinage, prostitution, débauche, v. *gourrinage, putige, vice*.

Sorte dóu gourrinige, sourtiras de la misèri.
J. ROUMANILLE.

R. *gourrin, ino*.

GOURRINO, GOUÏNO (g.), **GOUINO** (lim.), **GUINO, GOUEINO** (d.), **GOINO** (rouerg.), s. et adj. f. Gouine, gourgandine, coureuse, truande, prostituée, v. *gampo, putan* ; sorcière, en Rouergue, v. *masco*.

La gourrino, la paresse, la fainéantise, v. *pereso*.

Bruno rèino de la gourrino.
A. FOURÈS.

La fam gourrino
Rendié li caro fouscarino.
CALENDAU.

R. *gourrin*.

GOURRINOT, GOURRINOU (rouerg.), **OTO**, s. Petit cochon, v. *gougnoun* ; petit libertin, polisson, onne, v. *cauvassoun*.

Dei gourrinot ta misèri asseguido.
V. GELU.

R. *gourrin*.

GOURRO, AGOURRO (a.), (it. *gorra*, b. lat. *gurra*), s. f. Saule marceau, v. *cat-sause, gourret* ; verge de saule, v. *redorto*.

GOURRO, COURRO, s. f. Mail, espèce de jeu, v. *mai 4* ; bâtonnet, autre jeu, v. *bisò* ; manie de courir, vagabondage, v. *gourrinage* ; Gourre, nom de fam. provençal.

Fa la gourro, battre le pavé, errer, vaguer, v. *gourra*.

PROV. L'argènt de gourro e lou bèn de campano
Noun flouris ni grano.

R. *gourra*.

● Gourrou, v. gourrin.

GOURROUNETO, s. f. Fille toute petite, en Vivarais, v. *trapoto*.

● Ne-ne, som, som, gourrouneto.
CH. DE NOURRICE.

R. *gourrou*.

GOURS, n. de l. Gours (Gironde).

GOURSAT, n. de l. Goursat (Dordogne). R. *gorso*.

GOURSO, GOUSSO, GORSO, s. f. Petite embarcation terminée en pointe par les deux bouts, usitée dans le golfe de Gênes et à Marseille, v. *barquet, nègo-chin*. R. *gousso*.

● Gourt, v. gourg ; gouru, udo, v. goulu, udo.

GOURVIELO, n. de l. Gourvielle (Aude).

● Gourya, v. gourja.

GOUS (rom. *guos, goz*, cat. *gos*, port. *gozo*, esp. *gosque*, lat. *segutium*, chien que les Gaulois employaient à la chasse du sanglier), s. m. Chien, dans le haut Languedoc et le Limousin, v. *can, chin* ; Gos, Legoz, Degos, Goux, Legeux, Gousi, noms de fam. lang.

Gous fol, chien enragé ; *rire de gous*, ricanement ; *lengo-de-gous*, cynoglosse, plante ; *pisso-gous*, espèce de champignon vénéneux, v. *pisso-can*.

Un gous que rufao le nas.
P. GOUDELIN.

Algo e vi dins un estoumac
Soun gat e gous dediàs un sac.
GAUTIER.

Val pas lous quatre fers d'un gous.
J. DAUBIAN.

PROV. LANG. A car de gous salso de loup ;
A car de loup dent de gous.

— Ount i a pas de gous, lou reinard es mèstre.

— Ount lou gous manjo, cal que jaupe.

— Viél gous
Se jaupo, a sas resous.

— Am el l'on es pas bon ni à cat ni à gous, avec lui on n'est pas bon à jeter aux chiens.

Gousses, plur. lang. de *gous*.

GOUS (celt. *gut*, voix, d'après Zeuss), s. f. Voix, en Gascogne, v. *voues* plus usité.

• Gous (goût), v. goust ; gous (gouffre), v. gourg ; gousa, v. ausa ; gousi, v. gaudi ; gòusi, v. gausi.

GOUSIÉ, GÒUSIÉ (m.), **GAUSIÉ**(d.), **GOUSIÈ** (l.), **GAUÈ** (g.), **GOUGÈI** (auv.), s. m. Gosier, v. *gargassoun, goit, goulaicun, trahidou.*

Mau de gousié, mal de gorge, angine; *descèndo de gousié*, bon appétit, avaloire; *avé grand gousié*, être goulu; *estira lou gousié*, faire des efforts pour avaler; *avé lou gousié doubla de ferro-blanc*, avoir le gosier pavé, la gueule ferrée. R. *gous* 2.

GOUSIERET, GOUSIEIRET (l.), s. m. Petit gosier, v. *gargaiòu, gargatet.*

D'abord coumencè de piéuta,
Pièi soun gousieret s'assajavo.
M. DE TRUCHET.

R. *gousié.*

GOUSIL, s. Charbon blanc, dans l'Aude (A. Mir). R. *gousi, gausi?*

GOUSIÒU, s. m. Jaune d'œuf, en Rouergue, v. *mouiòu.*

Gousoun *pour* gazoun.

GOUSPA, v. a. Jeter de l'eau sur les futailles pour les combuger, v. *embuga, espousca.*

Cal gouspa vite la vaissello.
J. LAURÈS.

GOUSPA, GOUSPAT (l.), ADO, part. et adj. Combugé, imbibé, ée.

Tant-pauc soun moucadou
N'èro jamai gouspat am d'aigo de sentou.
J. SANS.

R. *gouchoupa.*

GOUSPIHA, GOUSPILHA (g.), **GOUPILHA** (d.), **GROUSPIHA, GASPIHA** (rom. *guespillar, gispillar*, cat. *guspirejar*), v. a. et n. Griveler, grappiller, dérober secrètement, friponner, v. *gourmina, grapiha ;* taquiner, tourmenter, tracasser, en Béarn, v. *secuta ;* jouir, v. *jouï ;* pour gaspiller, gâter, v. *gaspiha.*

Es un grand cop d'asard se quaucun lou goupilho.
J. DE CHAZELLES.

SE GOUSPIHA, v. r. Se délecter, à Arles, v. *chala, coungousta, deleita.*

Te boutaras au cavalet
Pèr te gouspiha tout soulet.
M. DE TRUCHET.

GOUSPIHA, GOUSPILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grivelé, grappillé ; engoué, passionné, ée.

Aro me vési pèr un chat
Soutamen gouspilhado.
O. BRUEYS.

Ce mot a pour radical le rom. *goupil, goupis, volpil*, rusé, fourbe, d'où les dérivés *volpilhatge*, fourberie, et *vospilhos*, trompeur, du lat. *vulpes*, renard. R. *voup.*

Gouspihadou, gouspilhadou, v. gaspihadou.

• **GOUSPIHAGE, GOUSPILHATGE** (g. l.), (rom. *volpilhatge*), s. m. Grivèlerie, grivelée, profits illicites, v. *gabugio ;* délectation, v. *coungoust ;* pour gaspillage, v. *gaspihage.* R. *gouspiha.*

GOUSPIHAIRE, GOUSPILHAIRE (l.), **GOUSPILHARD** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ARDO**, s. et adj. Griveleur, grappilleur, euse, v. *roustissèire ;* pillard, arde, v. *pihaire.*

Quand uno troupo gouspilhardo
M'a pres lou mantèu, lou capèu.
G. ZERBIN.

R. *gouspiha.*

• Gouspihoun, v. goupihoun.

GOUSSA, v. a. et n. Manger avec appétit, dans les Alpes, v. *brafa, mourfia ;* pour doucher, v. *doucha.* R. *gousso.*

GOUSSALHO, s. f. Tas de chiens, canaille, en Languedoc, v. *canaio, chinaio.*

Hou ! se dis pas qu'à la goussalho.
H. BIRAT.

R. *gous.*

GOUSSARGUE (b. lat. *Gorsanicæ*), n. de l. Goussargues (Gard).

GOUSSAS, GOUSSARD (lim.), (cat. *gossàs*), s. m. Gros chien, mâtin, en Languedoc, v. *chinas ;* homme sale, v. *salop.* R. *gous.*

GOUSSASSO, s. f. Grosse chienne, v. *chinasso.* R. *gousso.*

GOUSSATIÉ, GOUSSATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. et s. Qui aime les chiens, passionné pour les chiens ; paillard comme un chien, cynique, v. *chinatié.* R. *gous, gousso.*

GOUSSATIERAS, s. m. Paillard effréné, v. *roufianas.*

Lou tenèn, aquel goussatieras.
P. BARBE.

R. *goussatié.*

GOUSSAUD, GOUNSALOU (lim.), (b. lat. *Gunsaldus*), n. d'h. Saint Goussaud ou Gonsalon, solitaire du 8e siècle, honoré en Limousin ; Goussaut, nom de fam. limousin.

GOUSSEJADO, GOUSSEIADO (b.), s. f. Secousse, en Béarn, v. *estrigoussado.* R. *gous* ou *trigousseja.*

GOUSSET (rom. *gosset*, cat. *gosset*), s. m. Petit chien, en Languedoc, v. *cagnot, chinet, chinoun ;* petit chenet, v. *cafiò ;* support d'une roue à dévider ; caucalide daucoïde, plante qui s'accroche aux passants, v. *giroulo, grapoun ;* Gousset, Gosset, noms de fam. mérid.

Segui coumo un gousset, suivre comme un chien.

Se levèc en disent : gousset, me venjarè.
L. MENGAUD.

R. *gous.*

GOUSSET, GOUSSEIT (lim.), s. m. Gousset, en Limousin, v. *pouchoun* plus usité.

Faire gousseit, chatouiller, en Velay. R. *golso.*

GOUSSETO, s. f. Petite chienne, v. *chineto ;* pour couette, édredon, v. *coucedo.* R. *gousso.*

GOUSSETOUN, GOUSSETOU (l.), s. m. Chien tout petit, v. *cadèu, chinatoun ;* langue-de-chien, cynoglosse, plante, v. *lengo-de-gous ;* petite luzerne, *medicago minima* (Lam.), plante.

Un paure goussetou.
L. MENGAUD.

R. *gousset.*

GOUSSO (rom. *gousa, gossa, goza*, cat. *gossa*), s. f. Chienne, en Languedoc, v. *chino ;* ancienne machine de guerre ; petite embarcation, v. *gourso ;* femme sale, fille ou femme débauchée, v. *salopo ;* rosse, personne sans énergie, lâche, v. *cagnòu ;* paresse, fainéantise, v. *cagno ;* appétit, dans les Alpes, v. *fangalo, vanello ;* pour gousse, v. *dousso.*

PROV. Feiniant coumo uno gousso.

Uno gousso d'ome, un grand paresseux ; *avé la gousso*, paresser, v. *vanello.* R. *gous.*

GOUSSO, n. de l. Gousse (Landes).

GOUSSOUN, GOUSSOU (rouerg.), (rom. *gosso*), s. m. Petit chien, v. *gousset ;* polisson, paresseux, v. *marrias.*

Un goussou d'asc, un mauvais bourriquet. R. *gous.*

GOUSSOUNIHO, GOUSSOUNILHO (l.), s. f. Troupe de petits chiens, bande de polissons, v. *marmaio.* R. *goussoun.*

GOUST, GOUCH (g.), **GOUT** (d.), **GUST** (auv. niç.), (rom. *gost*, cat. *gust*, port. *gosto*, esp. it. *gusto*, lat. *gustus*), s. m. Goût, appréciation, plaisir, v. *coungoust, plasé.*

Bon goust, bon goût ; *marrit goust*, mauvais goût ; déboire ; *aut en goust*, de haut goût, épicé ; *avé lou goust de la bouto, avé goust à bouto* (l.), avoir un goût de futaille, en parlant du vin ; *n'avé ni goust ni gousto*, n'avoir ni goût, ni saveur ; *passa, countenta si goust*, satisfaire ses goûts ; *mes dins lou darriè goust*, mis à la dernière mode ; *i'a ges de goust de*, il n'y a pas de plaisir à.

PROV. Cadun soun goust, coume aquéu que suçavo uno bano.
— Cadun à soun goust fai bono vido.
— Manjo à toun goust, abiho-te au goust dis autre.
— La diferènci di goust fai que tout s'abeno.

Au mes d'avoust
Li rasin an bon goust.
— Moussèu avala n'a plus ges de goust.

Goustes, plur. querc. de *goust.*

GOUSTA, AGOUSTA (l.), **GOUTA** (d.), (rom. port. *gostar*, cat. esp. *gustar*, it. lat. *gustare*), v. a. et n. Goûter, déguster, v. *tasta ;* manger entre le dîner et le souper, v. *merenda, vespertina ;* prendre le repas de midi, en Dauphiné, v. *dina.*

Fai-lou gousta, donne-lui à goûter.

PROV. Quau de proun gousto, de pau soupo.

GOUSTA, GOUSTAT (g. l.), ADO, part. Goûté, ée.

GOUSTÁ, GOUSTAR (rouerg. d.), s. m. Goûter, repas entre le dîner et le souper, v. *merèndo, vespertin.*

Gousta soupatòri, goûter qui tient lieu de souper ; *à gousta*, à l'heure du goûter ; *après gousta*, après goûter.

PROV. Acò a autant de goust coume de caulet à gousta.

— A sant Miquèu
Li gousta mountòn au cèu,

à la saint Michel, le goûter ne se fait plus. R. *gousta* 1.

GOUSTACIOUN, GOUSTACIEN (m.), **GOUSTACIÉU** (g. l.), (lat. *gustatio, onis*), s. f. Gustation.

GOUSTADETO, GOUSTETO (rh.), s. f. Petit goûter d'enfant où chacun contribue pour quelque chose, v. *cousineto.*

Faire la goustèto, faire gousteto, faire la dînette, mêler les goûters et les manger ensemble ; faire un repas fin.

S'assetavon à si coustat,
Fasien em' éu de goustadeto.
S. LAMBERT.

An, fasès la gousteto
E restas bon vesin.
F. GRAS.

R. *goustado.*

GOUSTADO, s. f. Goûter que l'on fait entre amis, entre écoliers, pique-nique, v. *rejauchoun.*

Vujè sus taulo la goustado.
MERÈIO.

R. *gousta.*

GOUSTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui goûte. R. *gousta.*

GOUSTARD, ARDO, adj. et s. Gourmand, ande, en Rouergue, v. *goulard.*

PROV. ROUERG. Mars
Estouno lous goustards,

le mois de mars déconcerte les gourmands, par l'absence des fruits ou des primeurs. R. *goustaire.*

GOUSTAROUN, GOUSTADET (l.), s. m. Petit goûter ; petit repas que font les moissonneurs vers cinq heures du soir, v. *grato-biasso.*

D'uno tèsto de sardino
Èu n'en soupo, èu n'en dino ;
Me n'a resta 'n mousseloun
Que n'ai fa soun goustaroun.
CH. POP.

Lou goustaroun fini, Troupés fa dreissa soun avugle.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *goustar, gousta.*

GOUSTATIÈU, IVO (rom. *gustatiu, iva*, it. *gustativo*), adj. t. sc. Gustatif, ive. R. *gousta.*

GOUSTO-SOULET, GOUTO-SOULET (d.), s. m. Personne qui aime à manger seule, égoïste ; misanthrope.

Enfin es un gousto-soulet.
G. ZERBIN.

Un viéi gousto-soulet que vivié coume un loup
De sis escut faguè diferènti nisado.
A. BOUDIN.

R. *gousta, soulet.*

GOUSTOUNA, GOUSTOURNA et **GOUTOUNA** (d.), v. n. Goûter légèrement, v. *vespertina.*

Adès pèr goustouna n'ai rouja qu'uno crousto.
R. GRIVEL.

Lou goustouna, le goûter, en Dauphiné. R. *gousta, goustaroun.*

GOUSTOUS, AGOUSTOUS (l.), **GUSTOUS** (niç.), **OUSO, OUO** (port. *gostoso*, it. *gustoso*), adj. Qui a bon goût, qui flatte le goût, appétissant, ante, savoureux, euse, v. *mangiéu, sabourous, sabre, sade.*

Pan goustous, pain appétissant.

O pan goustous, o bèu pan blanc !
T. AUBANEL.

R. *goust.*

GÒUT, AGÒUT (rom. *Agout, Agoult, Acolt*, b. lat. *Agoutum, Agultum, Agoldum, Castrum Agoldi*), n. de l. Goult (Vaucluse) ; Gout, nom de fam. provençal.

Ratafia de Gòut, ratafia de Goult ; *Guihèn de Gòut*, Guillaume d'Agoult, troubadour du 13e siècle ; *li baroun de Gòut*, les barons d'Agoult, famille très ancienne de Provence qui possédait le comté de Sault. Leur nom dérive du germ. *wolf*, loup, et un loup figurait dans leur blason.

GOUTA (rom. *gotar)*, v. n. Couler goutte à goutte, dégoutter, v. *degouta.*

La font goutavo sèt jour sus vue.
PH. CHAUVIER.

R. *gouto.*

GOUTADO, s. f. Ce qui dégoutte ; goutte, v. *degout.* R. *gouta.*

GOUTADÒ, GOUTAT et **GOTAT** (l.), s. Contenu d'un verre, plein verre, v. *goubeletado, veirado.* R. *got.*

GOUTARÈU, GOUTARÈL (l.), n. p. Goutarel, nom de fam. prov., v. *Coutarèu, Goudarèu.*

GOUTASSO (rom. cat. *gotassa)*, s. f. Grosse goutte. R. *gouto.*

GOUTAU, GOUTAL (l.), **GOUTALH** (a.), s. m. Gouttière, v. *goutiero ;* rigole d'écoulement, conduit pour les eaux pluviales, v. *ciguié, escouladouiro ;* pré arrosé par une source, lieu où prennent naissance plusieurs sources, v. *degoutau, mouliero.* R. *gouto.*

●Goutè, v. goutié.

GOUTEJA, GOUTEIA (b.), (rom. *gotejar, goteiar*, cat. *gotejar*, esp. port. *gotear)*, v. n. Couler goutte à goutte, distiller, v. *degouta, lagremeja ;* tomber des gouttes de pluie, v. *lagousseja.*

La bouto goutejo, le tonneau suinte.

L'eigagno sus si pèd goutejo en perlo bello.
A. MATHIEU.

Lou riéu que goutejo à travès la roucalho.
L. VESTREPAIN.

Voste nas que de fret goutejo.
G. D'ASTROS.

R. *gouto.*

GOUTEJAMEN (rom. *gotejament, gotamen)*, s. m. Suintement, filtration, v. *trespir.* R. *gouteja.*

GOUTELLO, n. p. Goutelle, nom de fam. lang. R. *gouto.*

GOUTÈNT, GOUTENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *guttans, antis)*, adj. Gouttant, ante, mouillé, ée, v. *coulant, trempe.*

Tout goutènt, tout dégouttant.

Les prats goutents, les bacis goutents.
P. GOUDELIN.

GOUTET, s. m. Petit gobelet ; plein un gobelet, v. *goudet, goutado.*

Bebiam bèt goutet.
NOEL BÉARN.

PROV. Entre la soupo e lou caulet
Cau béure un bèu goutet.

R. *got.*

GOUTET, GOUTÈL (l.), s. m. Gouttelette, v. *degoutet.*

Sès trouba d'aigo un soul goutet.
G. D'ASTROS.

R. *gouto.*

GOUTETO, GOUTOTO (lim.), **GOUTOUNO, GOUTINO** (b.), **GOUTILHÒ** (a.), **GOUTELETO** (rh.). (rom. *goteta*, lat. *gutula)*, s. f. Petite goutte, gouttelette, v. *degoutet, gloupet ;* nom par lequel les nourrices désignent diverses maladies d'enfant, telles que tranchées, convulsions et éclampsie, v. *acidènt.*

Acidènt de goutèto, attaque d'éclampsie ou d'épilepsie ; *aigo de la gouteto*, excrément vert des enfants ; *faire la gouteto*, rendre des déjections verdâtres ; *aigo de gouteto*, eau de lis.

Tegnèron em' uno gouteto
Touei sei poumeto.
J.-B. GAUT.

R. *gouto.*

GOUTI, GOUTIC (l. g.), **ICO** (cat. *gotich*, esp. it. *gotico*, port. *gothico*, lat. *gothicus)*, adj. Gothique.

La Gaulo goutico, la Gaule gothique, le Languedoc ; *escrituro goutico*, écriture gothique ; *architeituro goutico*, architecture gothique.

Un grand palais gouti qu'a si fenèstro sus lou Rose.
ARM. PROUV.

Dins aquéu refeitòri gouti.
J. ROUMANILLE.

GOUTIÈ, GOUTIÈ (l.), **GOUTÈ** (g.), (rom. *guoter)*, s. m. Gouttière, égouttoir, égout, ardoise du bord inférieur d'un toit, v. *goutau, goutiero ;* rigole d'écoulement, v. *ciguié, gandolo.*

Escóuti raja le goutié.
J. DE VALÈS.

R. *gouto.*

GOUTIERO, GOUTIÈIRO (l.), **GOUTÈRO** (g.), **GOUTUERO** (d.), (rom. cat. esp. *gotera*, port. *goteira*, fr. *gouttière*, b. lat. *goteyria)*, s. f. Filet d'eau, voie d'eau, égout qui tombe d'un toit par le défaut d'une tuile ou d'une planche, v. *degoutiero ;* t. de relieur, creux de la tranche d'un livre ; ardoise plus grande placée au bord inférieur d'un toit, en Rouergue, v. *goutié ;* pour gouttière, v. *gorgo, te ;* Gouttières (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

A toujour soun nas coume uno goutiero, il a toujours la roupie au nez.

PROV. Li viéi cubert an toujour de goutiero.

— I'a proun d'uno goutiero pèr toumba lou cubert.

— Fau que l'oustau se perde pèr quauco goutiero.

R. *gouto.*

●Goutiha *pour* gatiha, catiha.

GOUTIHOUN, GOUTILHOU (l.), **GOUTIGNOUÈT** (g.), **GOUTISSOU** (lim.), s. f. Petite gouttelette, v. *degoutet, gouteto.*

Fasèts-m'en part d'un goutilhou.
P. GOUDELIN.

R. *gouto.*

GOUTINO, s. f. Grand fossé, dans l'Aude, v. *roubino ;* gouttelette, en Béarn, v. *gouteto.*

Goutino fangouso, fossé bourbeux.

PROV. Brumo sus la goutino,
Pluejo o plouvino.

R. *gouto.*

GOUTÌO (b. lat. *Gothia, Gocia)*, s. f. La Gothie, nom que l'on a donné dans le 6e siècle à la Gaule Narbonnaise où les Wisigoths s'étaient établis, v. *Setimàni.*

La Gothie fut érigée en duché en 817. Narbonne était le chef-lieu du marquisat de Gothie. R. *Got.*

GOUTIS, s. m. Remous, en Querci, v. *remoulin.*

Quand dins aquel goutis lou nadaire fourèt,
Tout bounomen i demourèt.
J. CASTELA.

R. *got.*

●Goutissou, v. goutihoun ; goutjo, v. goujo.

GOUTO (rom. cat. esp. port. *gota*, it. *gotta*, lat. *gutta)*, s. f. Goutte, roupie du nez, v. *degout, gloup, te ;* ornement d'architecture ; maladie ; nom de fam. auvergnat.

Gouto à gouto, goutte à goutte, peu à peu, avec le temps ; *à grèssi gouto*, à grosses gouttes ; *susavo à bèlli gouto*, il suait à grosses gouttes ; *se sèmblon coume dos gouto d'aigo*, ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau ; *a toujour la gouto que iè pènd*, il a toujours la roupie au nez.

Quand jalo à gouto pendènt.
N. SABOLY.

Bèure la gouto, boire la goutte ; *n'i'a pas gouto*, il n'y en a pas ; *i'entèndre, iè vèire gouto*, n'y entendre, n'y voir goutte ; *lou diable i'entènd gouto*, il est impossible d'y rien comprendre ; *avè la gouto* ou *li gouto*, avoir la goutte ; *gouto di pèd*, podagre ; *di man*, chiragre ; *dóu geinoui*, gonagre ; *de l'espalo*, omagre ; *dóu couide*, pêchyagre ; *gouto-rampo*, goutte-crampe ; *gouto-migrano*, migraine, mal de tête ; *gouto-sereno*, goutte sereine, amaurose.

PROV. A la gouto
Degun iè vèi gouto.

— En la fèbre e la gouto
Lou mège iè vèi gouto.

— L'amour, coume la gouto,
Noun saup ounte se bouto.

— Gouto estacado ìs os
Duro jusqu'au cros.

— Gouto à cha gouto
Se vuejo la bouto.

— Gouto à gouto, se trauco lou roucas.

— Es uno gouto d'aigo dins la mar.

GOUTO-VERNISSO, n. de l. Goutevernisse (Haute-Garonne).

●Goutoto, goutouno, v. gouteto.

GOUTOUN, GOUTOU (lim.), s. m. Petite goutte ; goutte de lait qui se donne par-dessus le marché, v. *goutet.* R. *gouto.*

●Goutoun, Goutou, Goutouno, v. Margoutoun ; goutouna, v. goustouna.

GOUTOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *gotos*, esp. port. *gotoso*, it. *gottoso*, b. lat. *guttosus)*, adj. Goutteux, euse, v. *arteti.*

Un goutous à grand sabatou
Marcho coumo sur de coutou.
F. DE CORTÈTE.

PROV. Es caussa coume un goutous.

Goutouses, ousos, plur. lang. de *goutous, ouso.* R. *gouto.*

GOUTS, nom de l. Gouts (Dordogne, Landes) ; Goutz (Gers).

●Goutsoupa, v. gouchoupa ; góutussous, v. gautissou ; gouvelet, v. goubelet.

GOUVÈR, GOUBÈR (l. g.), **GOUVERN** (a.), **GOUBERN** (bord.), (rom. *gouuern, govern, gobern*, cat. *govern*, for. *govar*, it. port. *governo*, esp. *gobierno*, lat. *gubernum)*, s. m. Gouvernement, direction, conduite, maniement des affaires, économie domestique, soin d'un ménage, régime de vie, v. *recate ;* administration, pouvoir, v. *poudé ;* gouvernail d'un bateau, v. *gouvernai ;* maîtresse branche, celle qui s'élève dans la direction de la tige, v. *gui ;* reine des abeilles, mère-abeille, v. *bello, maïstro ;* queue d'un moulin à vent ; gouverneur, v. *gouvernaire.*

Avé lou gouvèr, gouverner, diriger, avoir le timon, la gestion ; *douna lou gouvèr*, donner la maîtrise ; *i'an leva lou gouvèr*, on l'a destitué du commandement ; *avé de gouvèr*, avoir de l'ordre, être soigneux ; *n'a ges de gouvèr*, il n'a pas d'ordre, pas de conduite ; *douna gouvèr à*, mettre ordre à, veiller à, soigner.

Douno gouvèr ei pouerc, au muou, à sa cabreto.
P. BELLOT.

Bon gouvèr, bonne administration, ordre ; bon régime ; *femo de gouvèr, de bon gouvèr*, femme d'ordre, bonne ménagère ; *es un bon gouvèr*, c'est une bonne ménagère ; *es un gros gouvèr*, elle est fort économe ; *èstre de bon, de meichant gouvèr*, être facile ou difficile à gouverner ; *marrit gouvèr, mau gouvèr*, mauvais régime, mauvaise économie, inconduite, mauvaise chère ; *capitàni mau-gouvèr, mau-goubèr* (l.), jeu de l'abbé, v. *mau-gouvèr.*

GOUVERNA, GOUBERNA (g.), **GOUVARNA** (auv.), (rom. *governar, goernar, gobernar*, esp. *gobernar*, cat. port. *governar*, it. *governare*, lat. *gubernare)*, v. a. et n. Gouverner, régir, administrer, conduire, ménager, élever, soigner, v. *mena, mestreja.*

Se leissa gouverna, se laisser gouverner ; *gouverna l'avé*, soigner le troupeau ; *es de bon gouverna*, il est facile à mener ; *quau çai gouverno ?* qui est le maître ici ? se dit en entrant dans une maison inconnue.

PROV. Quau gouverno, Bastian o si poro ?

— Quau gouverno, Martin o soun chin ?

— Ounte se gouverno mau, s'óubeïs mau.

SE GOUVERNA, v. r. Se gouverner, se conduire.

Se gouverno bèn, il se conduit bien.

PROV. La mita dóu mounde noun saup coume l'autro se gouverno.

GOUVERNA, GOUVERNAT (l.), ADO, part. et adj. Gouverné, ée, régi, ie ; De Gubernatis, nom de fam. niçard.

PROV. Jamai l'oustau es bèn ana
Ounte li femo an gouverna.

Gouvernadou, v. gouvernour *plus usité.*

GOUVERNABLE, ABLO (cat. *gobernable*), adj. Qui peut être gouverné. R. *gouverna.*

GOUVERNAGE, GOUVERNÀGI (m.), s. m. Action de gouverner une barque, une voiture.

Mau gournage! la peste soit, sorte d'imprécation. R. *gouverna.*

GOUVERNAI, GOUVERNALH (g.), **GOUVERNAL** (l.), (cat. *governacle*, esp. *gobernallo*, port. *gorvernalho*, lat. *gubernaculum*), s. m. Gouvernail, v. *empento, timoun ;* queue d'un moulin à vent, v. *gouvèr.*

Toutei, en esglaria, gagnon lou gouvernai.
M. ECARD.

GOUVERNAIRE, GOUBERNAIRE (g. l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *governaire, governairis, gouvernairis*), s. et adj. Celui, celle qui gouverne, dirigeant, ante, v. *menaire ;* timonier, v. *timounié ;* Gouvernaire, nom de fam. provençal.

Fau pas s'ana freta contre li gouvernaire.
L. ROUMIEUX.

De moun cor gouvernarello.
CALENDAU.

R. *gouverna.*

GOUVERNAMEN, GOUVARNAMEN (auv.), **GOUBERNOMEN** (l. g.), **GOUBERNEMEN** (bord.), (rom. cat. *governament, gobernament*, port. it. *governamento*, esp. *gobernamiento*), s. m. Gouvernement, action de gouverner, charge ou manière de régir, constitution d'un état, régime, v. *gouvèr.* R. *gouverna.*

GOUVERNANT, s. m. Gouvernant, membre du gouvernement, v. *gouvernour.*

Èro lou gouvernant dóu dóufin.
A. MICHEL.

Sa proutestacioun contro li gouvernant.
ARM. PROUV.

R. *gouverna.*

GOUVERNANTO, GOUBERNANTO (l.), s. f. Gouvernante, v. *bailo.*

Es la grand gouvernanto, c'est elle qui gouverne tout. R. *gouverna.*

GOUVERNET (rom. *governet*), s. m. Pièce du rouet qui règle le mouvement de la bobine ; Gouvernet, près Saint-Sauveur (Drôme), nom de lieu.

Lou capitàni Gouvernet, René de La Tour du Pin Gouvernet, maréchal de camp, compagnon de Montbrun et de Lesdiguières, et un des chefs des réformés du Dauphiné, mort à Die en 1619. R. *gouvèr.*

GOUVERNO, GOUVARNO (auv.), s. f. Gouverne, règle de conduite, v. *beilié, gouvèr.*

De marrido gouverno, difficile à gouverner ; *pèr ta gouverno*, pour te fixer.

Sout sa gouverno tout se cleno.
A. LANGLADE.

R. *gouverna.*

GOUVERNOUR, GOUVERNOU (d.), **GOUVERNADOU** (lim.), **GOUBERNADOU** (g.), (rom. *governador, guvernador, guernador*, cat. esp. *gobernador*, port. *governador*, it. *governatore*, lat. *gubernator*), s. m. Gouverneur, directeur, v. *baile, cap-mèstre, capoulié.*

Le poète La Bellaudière a employé la forme *gubernatour.*

● Gouvet, v. gouiet.

GOUVOUS, OUSO, OUO, adj. Cossu, ue, couvert de sa cosse, de sa peau, v. *gata.* R. *govo, cofo.*

● Gouxo, v. goujo ; gouya, v. gouia ; gouyat, v. goujard ; gouyo, gouyo, v. goujo ; gouyeto, v. goujeto.

GOUZENS, n. de l. Gouzens (Haute-Garonne).

GOUZIAN (nom bret. *Gouzien*), n. p. Gouzian, nom de fam. mérid. R. *Gouxo ?*

GOUZLAN (germ. *Gozlen*), n. p. Gozlan, nom de fam. israélite originaire d'Algérie.

GOUZO, GOUZE (b.), (rom. *Goza, Goze, Guoze*), n. de l. Gouze (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. méridional.

GOUZOUN (rom. *Gozon*), n. de l. Gozon, près Saint-Rome (Aveyron), patrie de Déodat de Gozon, grand-maître de l'ordre de Rhodes (1346) ; Gouzon, nom de fam. languedocien.

● Govèc, v. gavèu ; govichou, govichouna, v. gavichou, gavichouna ; govitre, govitroun, v. gouitre, gouitroun.

GOVO, GOFO, COFO, s. f. Cosse de légume, v. *gato ;* peau de raisin, v. *pelofo ;* écorce d'arbre, v. *grueio, rusco.* R. *cofo.*

● Govogna, v. gavagna ; gox *pour* gots, got ; goxo, v. gocho ; goy, v. goi ; goynat, v. gainat ; goynello, v. gainello ; goyno, v. goino.

GÒZI, n. d'h. Saint Gozy, patron d'une église du diocèse de Cahors.

● Gozi, gozina, v. gasi, gasina ; gra (grain), v. gran ; gra (guéret), v. gara ; gra (gré), v. grat ; gra (gras), v. gras ; gra (corbeau), v. graias ; graba, v. grava ; grabal, v. gargavai ; grabas, v. gravas ; grabassè, v. gravassié.

GRABAT (lat. *grabatus*, gr. κράββατος), s. m. Grabat, mauvais lit, v. *liè.*

Acoucharai sur moun grabat
D'un Robespierre ou d'un Marat.
H. BIRAT.

Au grabat me clavello lou mau.
F. DU CAULON.

● Grabè, v. gravié ; grabèl, v. gravèl ; grabeleja, v. graveneja ; grabello (nasse), v. garbello ; grabello, grabelous, v. gravello, gravelous ; grabeno, v. graveno ; grabeto, v. graveto ; grabi, v. gravi ; Grabié, v. Gabriéu ; grabiè, grabièiro, v. gravié, graviero ; Grabiel, Grabielo, Grabieloun, v. Gabriéu, Gabrielo, Gabrieloun ; Grabiéu, v. Graviéu ; grabil, v. gravié ; grabil, v. gourbioun ; grabilheja, grabilho, grabilhous, v. graviheja, graviho, gravihous ; grabis, v. gravié ; grabistèl, v. gravèu ; grabitat, v. graveta ; grabo, v. gravo ; grabomen, v. gravamen ; grabot, v. gravot ; graboui, v. garboui ; grabous, v. gravous.

GRABUGE, GARBUGE (rh.), **GARBÙGI** (m.), **GARGOUTGE** (querc.), (piém. *garabug*, rom. *greuge, graus, grahusa*), s. m. Grabuge, noise, v. *garguil, nouiso.*

Cerca garbuge, chercher noise ; *garbuge fai pèr éu*, il aime les querelles.

Moun Segnour, vous sias moun refùgi,
Tirarés moun couer dóu garbùgi.
J. SICARD.

Tant elos amon lou garbùgi.
C. BRUEYS.

R. *grèuge.*

● Grabuglo, v. gabuglo ; graceto, v. gracieto ; grach, gracha, v. garach, garacha ; grache, v. graisso.

GRÀCI, GRÀCIO (l. g. d.), **GRAÇO, GRACHO, GRÀCHIO** (lim.), (rom. *graci*, cat. esp. *gracia*, it. *grazia*, port. *graça*, lat. *gratia*), s. f. Grâce, faveur, crédit, secours, pardon, v. *perdoun ;* agrément, bonne tournure, v. *biais, gàubi ;* nom de femme.

Gràci à, grâce à, v. *bonadi, gramaci ; gràci à Diéu, Diéu-gràci, gràci-amen*, grâce à Dieu, heureusement ; *pèr la gràci de Diéu*, par la grâce de Dieu, par bénédiction ; grâce à Dieu ; *emé la gràci de Diéu*, Dieu aidant ; *pèr touto gràci especialo*, par faveur particulière ; *sei vostro graço* (J. Michel), sauf votre respect ; *èstre en gràci*, être en faveur ; *prene en gràci*, prendre en gré ; *faire gràci*, gracier ; *faire pas gràci*, être sans pitié ; être impartial ; *veni de gràci*, venir de la grâce de Dieu, par hasard ; *viando de gràci*, fruits qui viennent sans culture, en Limousin ; *òli de gràci*, huile vierge ; *vin de gràci*, mère goutte ; *auro de gràci*, vent favorable ; *jour de gràci*, jours de faveur, en terme de commerce ; *cop de gràci*, coup de grâce ; *de-gràci*, de grâce ; par grâce, de gré, par pure bonté ; *n'avé ges de gràci*, n'avoir aucune grâce ; *bòni gràci, bounos gràcios* (l.), bonnes grâces ; *màli gràci, malos gràcios* (l.), disgrâce, perte de la faveur ; *malo gràci li sié*, qu'il n'en retire aucun avantage ; *dire gràci, rèndre gràci*, dire grâces, rendre grâces ; *dire li gràci*, dire les grâces, faire une prière après le repas ; *après gràci Diéu beguè*, on peut boire encore un coup après avoir dit les grâces ; *saup si gràci*, c'est un luron ; *Nosto-Damo de Gràci*, N.-D. de Grâce, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Aix, à Arles, à Maillane, à Cotignac ; *li très Gràci*, les trois Grâces, v. *Carito.*

La vido m'es un tant gros fais :
Lèvo-la-mi, Carlin, de-gràci !
C. BRUEYS.

PROV. Gràci noun atendudo
Es la miéus reçaupudo.

GRACIA, AGRACIA (l.), v. a. Gracier, faire grâce, v. *perdouna ;* donner par grâce, v. *gradi.*

Gràcie, àcies, àcio, acian, acias, àcion.

Nautres la gracian.
J. LAUBÈS.

GRACIA, GRACIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gracié, ée. R. *gràci.*

GRACIABLE, ABLO (cat. esp. *graciable*), adj. Graciable, v. *perdounable.*

Vole pas fa rire lou diable
Pèr un pecat tant graciable.
G. FAVRE.

Es pla graciable lou cas.
H. BIRAT.

R. *gracia.*

GRACIAN, GRÀCI (rom. angl. *Gratian*, lat. *Gratianus*), n. d'h. Gratien ; Gracia, Grassy, noms de fam. méridionaux.

Sant Gracian, saint Gratien, évêque de Toulon, mort en 472.

GRACIANO (LA), n. de l. Nom d'un vallon situé au pied du village de Bouc (Bouches-du-Rhône). R. *Gracian.*

GRACIETO, GRACETO (l.), (rom. *gracieta*), s. f. Petite grâce ; Graciette, nom de femme usité en Béarn au 14e siècle.

En quinto part, pecaire, a fugit ta graceto ?
J. ROUDIL.

R. *gràci.*

GRACIOUS, GRACIVOUS (m.), **GRACIÉUS** (m. l.), **GRACIÉU, GRAÇÉU, GRACI** (lim.), **IOUSO, IÉUSO, IÉUVO, ÉUSO, ISO** (rom. cat. *gracios, osa*, esp. port. *gracioso*, it. *grazioso*, lat. *gratiosus*), adj. Gracieux, euse, v. *galant, gènt, misto ;* beau, elle, vigoureux, euse, en Rouergue, v. *gaiard.*

Es gaire gracious, il n'est pas de belle humeur ; *mau-gracious*, maussade ; *de gracióusi paraulo, de gracióusei paraulo* (m.), *de gracíousos paraulos* (g. l.), de gracieuses paroles ; *vigno gracióuso*, vigne plantureuse.

Siéu gracivous coumo Carèmi.
G. ZERBIN.

PROV. Gracious coume uno róumi, coume un mourre de porc,

locutions ironiques.

GRACIOUSA, GRACIÉUSA (l.), v. a. Gracieuser, gratifier, féliciter, v. *astruga ;* caresser, choyer, v. *aflata.*

Pèr graciousa de l'encensado
Sei bijarrei divinita.
J.-F. ROUX.

GRACIOUSA, GRACIOUSAT (g. l.), ADO, part. Gratifié ; cajolé, ée.

L'a toujour graciousado, il a toujours été gracieux pour elle. R. *gracious.*

GRACIOUSAMEN, GRACIOUSOMEN (g. l.), **GRACIOUVAMEN** (m.), **GRACIÉUSOMEN** (rouerg.), (rom. *graciosamen, graciosament, grazíosamens*, cat. *graciosament*, esp. port. *graciosamente*), adv. Gracieusement, v. *mistamen.*

La counvidè graciousamen.
M. BOURRELLY.

R. *gracious.*

GRACIOUSAS, ASSO, adj. Gracieux à son corps défendant, plein d'une froide politesse. R. *gracious.*

GRACIOUSET, GRACIET (g.), **ETO** (rom. cat. *gracioset*, esp. *graciosito*), adj. Assez gracieux, euse, gentillet, ette, aimable, v. *charmantounet, gentioun.*

Quand vési que soun graciousetos.
A. GUIRAUD.

R. *gracious.*

GRACIOUSETA, GRACIÉUSETA (m.), **GRACIOUSETAT** (g. l.), **GRACIÉUSETAT** (rouerg.), (rom. *graciozitat*, cat. *graciositat*, esp. *gra-*

ciosidad, it. *graziosità)*, s. f. Gracieuseté, courtoisie, politesse, v. *galantarié*.

Emé graciouseta recebe vuei l'óumàgi.
J. DIOULOUFET.

R. *gracious*.

GRACIOUSO (rom. *Gracioza)*, n. de f. Gracieuse.

Santo Graciouso, sainte Gracieuse, honorée à Carcassonne. R. *gracious*.

GRAD (rom. *grad, grat, gra, grau*, cat. *grau*, esp. port. it. *grado*, lat. *gradus)*, s. m. Degré, v. *degrad;* embouchure de fleuve, v. *gras*.

Lausas-lou pèr sous belles fachs,
Pèr sa grandou qu'a pas de grads,
Que meravilho!
P. FESQUET.

GRADA (rom. *grazar, graduar)*, v. a. Grader, conférer un grade.

GRADA, GRADAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gradé, ée, qui a un grade. R. *grade*.

GRADACIOUN, GRADACIEN (m.), **GRADACIÉU** (l. g. d.), (rom. *gradacio*, cat. *graduació*, esp. *gradacion*, it. *gradazione*, lat. *gradatio, onis)*, s. f. Gradation.

A travès tant de gradacioun.
G. B.-WYSE.

Li fièu marchon pèr gradacioun.
J. DÉSANAT.

GRADALHA, v. a. Frotter d'ail, en Languedoc, v. *aiela, dóussa;* rosser, v. *zouba*.

GRADALHAT, ADO, part. et adj. Frotté d'ail.

Val mai pèr uno filho
Soun croustil gradalhat
Que, lèn de sa familho,
Lou vedèl engraissat.
PUJOL.

Ce mot dérive du lang. *gra d'alh, gra d'al*, gousse d'ail.

GRADATIÈU, IVO, IBO (rom. *gradatiu, iva)*, adj. t. sc. Gradatif, ive, qui est propre à graduer. R. *grada*.

GRADE, GRADO (m.), (rom. *grad, graze, graa, gran*, cat. *grau*, port. *grao*, esp. it. *grado*, lat. *gradus)*, s. m. Grade, degré d'honneur; nom d'une des chambres de la madrague. Le Suppl. au Dict. de l'Acad. fr. dit : « *gradon*, cinquième chambre de la madrague. »

Es aut en grade, il est élevé en grade.

Éri pas que simple poumpié,
Me cal lou grade d'oufícié.
H. BIRAT.

L'atendié pèr ié remetre lis ensigne de soun grade.
A. DAUDET.

En Dauphiné, *grado* est du genre féminin.

GRADÈL, GRABÈL, AGRABÈL, s. m. Pissenlit, plante, en Rouergue, v. *lacheiroun, mourre-pourcin, pisso-can*. R. *cardello*.

GRADÈU (esp. *gradilla*, degré; lat. *gradilis*, qui a des degrés), s. m. *Faire de gradèu*, être partial, ne point rendre justice, v. *aram*. R. *grad*.

GRADI, GRASI (g. l.), (rom. *grazir*, it. *gradire, aggraduire)*, v. a. et n. Accueillir avec faveur, permettre, tolérer, favoriser, v. *acourda;* agréer, plaire, v. *agrada*.

Gradisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Grasits-me que iéu digue e descriéugue perfèit
Un boun e grand gouarrè au viéu de toun pertrèit.
G. ADER.

PROV. Espera e noun veni,
Èstre au lié e noun dourmi,
Servi e noun gradi,
Soun tres causo de mouri.

GRADI, GRASIT (g. l.), IDO, part. et adj. Agréé, goûté, ée, bien accueilli, ie.

Noun sarió 'stado tant grasido
La cansouneto ou l'estampido.
G. AZAÏS.

Quand sèn dins la primo grasido.
P. FESQUET.

R. *grat*.

GRADIGNAN, n. de l. Gradignan (Gironde).

GRADIN (it. *gradino)*, s. m. Gradin, v. *bancau, escalié, rebanc ;* pour gredin, v. *gredin*.

Un mounde fòu óucupo li viéi gradin à mita rout.
LOU PROUVENÇAU.

R. *grad*.

GRADINO, s. f. Gradine, outil de sculpteur.

Vouldrió pla sapié maneja
E la gradino e la massolo.
A. FOURÈS.

GRADO (esp. it. *grato*, lat. *gratus)*, adj. de t. g. Agréable, en Rouergue (A. Vayssier), v. *agradiéu*.

GRADUA (rom. cat. esp. port. *graduar*, it. b. lat. *graduare)*, v. a. t. sc. Graduer.

GRADUA, GRADUAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gradué, ée. R. *grad*.

GRADUACIOUN, GRADUACIEN (m.), **GRADUACIÉU** (g. l.), (rom. cat. *graduació*, esp. *graduacion*, it. *graduazione)*, s. f. Graduation, division en degrés. R. *gradua*.

GRADUALAMEN, GRADUALOMEN (l.), (cat. *gradualment*, esp. it. *gradualmente)*, adv. Graduellement, v. *cha (à)*. R. *graduau*.

GRADUAU, GRADUAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *gradual*, it. *graduale*, lat. *gradualis)*, adj. t. sc. Graduel, elle.

Lou Graduau, le Graduel, livre de messe.

● Graè, v. granié; graelo, v. grelo; graes, v. grais.

GRAFA, v. a. Gripper, empoigner, v. *agrafa* plus usité. R. *grafo, grapo*.

GRAFADO, GRAFAT (l.), **GRAFA, GRAFAU** (a.), (esp. *garfada)*, s. Poignée, v. *grapado*.

À grafado, à pleine main.

Acampon li rousseto à cha grafado.
ARM. PROUV.

R. *grafa*.

GRAFAGNAUDO, RAFAGNAUDO, RATAFAGNAUDO (d.), (rom. *grafau, grifaigna*, rechigné, hargneux), s. f. Bête noire, ogre, être imaginaire, en Languedoc, v. *garamaudo, rafagnau*.

Lou Chin de Cambau e la Rafagnaudo, titre d'une pièce de Royer, poète avignonais du 18e siècle. R. *grafigna*.

GRAFAN (rom. *grafau*, hargneux, grossier), n. p. Graffan, Grafland, nom de fam. prov. R. *grafa*.

● Grafarot, v. gafarot; grafèl, v. agrafèl, agréu.

GRÀFI, RÀFI (m.), **GRÈFI** (rh.), **GRÈFE** (b.), (rom. *grafi, graffe*, esp. *grafio*, it. *raffio*, lat. *graphium*, style, poinçon, agrafe), s. m. Greffe, ente, jet d'arbre, v. *empèut, ensert, ente;* dépôt où l'on garde les registres judiciaires; Graffi, nom de fam. méridional.

Li becaru qu'i gràfi an rousiga lou bout.
L. ALÈGRE.

GRAFI, GRAFIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *grafico)*, adj. t. sc. Graphique.

GRAFICAMEN (esp. *graficamente)*, adv. Graphiquement. R. *grafic*.

GRAFIÉ, GRAFIÈ (l.), **GREFIÉ** (rh.), **GRIFIÉ** (d.), (rom. *graffier*, esp. *grefier*, b. lat. *grafferius, grufarius, graphiarius)*, s. m. Greffier, v. *escrivan*.

Venguè de Lorgue, sus lou sero,
Un conso, chierpo ei ren, e lou jùgi de pas,
Soun grafié, basto, la sequèlo.
M. TRUSSY.

Sense grafié, recors ni baile,
Iéu te benissi pèr jamai.
GAUTIÉ.

Grefié ramplit de garbùgi.
C. BRUEYS.

R. *gràfi*.

● Grafien, grafiéu, v. grafioun.

GRAFIERO, GRAFIÈIRO (l.), **GRAFIÈRO** (toul.), (rom. *graffiera)*, s. f. Femme de greffier.

Après vendran las counselhèros
En parlamen e las grafièros.
P. DUCÈDRE.

R. *grafié*.

GRAFIGNA, GRAFINA (m.), **ESGRAFIGNA** (a.), **EIGRAFIGNA** (auv.), **GRAUFIGNA, ENGRAUFIGNA** (l.), **GROUFIGNA, ESGROUFIGNA, EIGRÒUFIGNA** (a.), **GRAPIGNA, GARPIGNA, ARPIGNA** (rouerg.), **GRAUPIGNA, ENGRAUPIGNA** (g. querc.), **GRAUGNA, ESGRAUGNA, ESGROUGNA** (a.), (rom. *grafinar, esgrafinar*, lyon. *graffigner*, it. *graffiare*, b. lat. *sgrafignare)*, v. a. et n. Égratigner, érafler, v. *engrauta, escaragna, rascagna;* griffonner, gribouiller, écrire, v. *chifrougna, grifouna*.

Acò lu grafignè 'n pau, cela la blessa un peu.

Quand dor, se revihan lou tigre,
Qu'éu nous grafigne, n'a pas tort.
L. ROUMIEUX.

Grafignariéu pas toun mentoun,
S'ère toun catoun.
A. MATHIEU.

SE GRAFIGNA, v. r. S'égratigner, v. *escruveia*.

GRAFIGNA, GRAFIGNAT (g. l.), ADO, part. Égratigné, ée. R. *grapin*.

GRAFIGNADO, GRAFINADO (m.), **GRAUFIGNADO, GROUFIGNO** (a.), **GRAUPIGNADO, ENGRAUPIGNADO** (querc.), **GRAPIGNAL, GARPIGNAL, ARPIGNAL** (rouerg.), s. Griffade, égratignure, v. *engrautado, escaragnado, ounglado*.

Lou sènton pas, lou mau que fan li grafignado.
F. DU CAULON.

PROV. Se me fai un pessu, ié fau uno grafignado, je lui rendrai pois pour fève. R. *grafigna*.

GRAFIGNADURO, GRAFINADURO (m.), **ESGRAFIGNADURO, ESGRAFIGNÈIRO, GRAFIGNÈIRO, ENCROUGNÈIRO** (a.), (it. *graffiatura)*, s. f. Égratignure, éraflure, v. *escaragnaduro, escruveiaduro, rascagnaduro;* pattes de mouche, écriture fine, v. *pèd-de-mousco*.

Sènso li faire uno grafignaduro.
P. BELLOT.

R. *grafigna*.

GRAFIGNAGE, GRAFINÀGI (m.), s. m. Action d'égratigner, griffonnage, gribouillage, v. *barbouiaduro*. R. *grafigna*.

GRAFIGNAIRE, GROUFIGNAIRE (Aix), **ENGRAUFIGNAIRE** (l.), **GRAUPIGNAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui égratigne; griffonneur, euse.

Èu noun s'enchau d'aquestos grafignaires.
LA BELLAUDIÈRE.

An pres un gat tant graupignaire
Que lí cal fa pourta d'esclops.
P. GOUDELIN.

R. *grafigna*.

GRAFIGNAMEN, s. m. Déchirement, égratignure, v. *estras*. R. *grafigna*.

GRAFIGNANT, GROUPIGNANT (l.), *(qui égratigne)*, adj. et s. Sobriquet des gens de Saint-André (Aude). R. *grafigna*.

GRAFIGNO-BOURSO, GRAUPIGNO-BOURSO (g.), adj. et s. Grippe-sou, rapace, v. *interessa, tiro-sòu*.

PROV. Gènt de burèu, grafigno-bourso.

R. *grafigna, bourso*.

GRAFIGNOUS, OUSO, OUO, adj. Douloureux, euse, blessant, ante, v. *pougnènt*.

Li avès fach un afront
Talamen grafignous e talamen sensible
Que s'escarfara plus.
L. LAUGIER.

En Poitou, un *grafignous* est un « huissier ». R. *grafigna*.

GRAFIOUN, GREFIOUN, AGREFIOUN, AGRUFIOUN, AGROUFIOUN (rh.), **GRAFIEN, GRIFIEN, AGREFIEN, REIFIEN, AGRIFIEN** (m.), **GRAFIÉU, ENGRAFIÉU** (l. g.), **GRAFIOU, GRAFIÒU** (d.), (rom. *grafio*, b. lat. *graffiolum)*, s. m. Greffe, v. *ensert;* jet d'arbre, v. *jitello;* bigarreau, espèce de grosse cerise, v. *bigarrèu, cor-de-galino, petarèu ;* cerise, merise, fruit avec lequel on fait le ratafia de Grenoble, v. *cerieso, grifaudo*.

Grafioun crussènt, grafioun duran, bigarreau; *grafioun blancan*, guigne blanche, v. *moulaigo; grafioun d'Espagno*, guigne ordinaire, v. *loumbardo; grafioun fèr*, merise.

Bouqueto de grafioun facho pèr li poutouno.
T. AUBANEL.

Le bigarreau se nomme en Suisse *grafion, galfion*, en Milanais *sgraffion, sgalfion*, à Crémone *graffiu*. R. *gràfi*.

GRAFIOUNIÉ, AGRAFIOUNIÉ (a.), **GRIFIOUNIÉ, AGRIFIOUNIÉ, AGREFIOUNIÉ, AGRUFIOUNIÉ, AGRUFINIÉ** (Var), **AGROUFIOUNIÉ** (rh.), s. m. Bigarreautier, guignier, v. *cerisié.*

Grafiounié durau, bigarreautier ; *grafiounié blancau,* guignier à fruits couleur de cire.

Assousta, paire e fléu, souto d'un grafiounié.
M. TRUSSY.

Coume un vòu de passeroun agarris un grafiounié.
MASSON.

R. *grafioun.*

GRAFITO (du gr.), s. f. t. sc. Graphite.

GRAFO (b. lat. *graffa,* croc), s. f. Pillage, v. *piho.* R. *grafa.*

●Grafot, v. gafarot; grafoulièiro, v. grifouliero.

GRAFOUMÈTRE (cat. esp. it. *grafometro),* s. m. t. sc. Graphomètre.

●Grafueio, v. grifueio ; grafuelh, v. agréu.

GRAFUS, GRAHUS (g.), **USO** (rom. *grafau),* adj. et s. m. Puant, ante, vilain, aine, grossier, ière, en Toulousain, v. *brut ;* charogne, saleté, vilenie, v. *vilanié.*

Mès acò sirè trop d'abus
De parla mès d'aquet grahus.
G. D'ASTROS.

Un machoucas de vilanio,
De grahus e de pudemio.
ID.

Veguèt uno lustro grafuso.
P. DE GEMBLOUX.

Grahùssis, plur. gasc. de *grahus.* R. *crèfe, crapo.*

GRAFUT, UDO, adj. Qui a des griffes, qui grimpe lestement, dans le Tarn, v. *arpu.* R. *grafo, grapo.*

●Gragna (grener), v. grana ; gragna (glaner), v. glena ; gragnado, v. glenado.

GRAGNAGO, n. de l. Gragnague (Haute-Garonne).

●Gragné, v. granié ; gragno (graine), v. grano ; gragno (glane), v. gleno.

GRAGNOLO, GRAGNORO, GRAGNOUOLO, s. f. Grêle, dans les Alpes-Maritimes, v. *granisso, grelo.*

GRAGNOT, s. m. Sobriquet des gens de Paziols (Aude). R. *gragnoto.*

GRAGNOTO, ENGRAGNOTO, GRIGNOTO (l.), **ENGRAGNO, GRAGNAUDO** (d.), **GUEIRAUDO, ENGUEIRAUDO, ENGOLHAUDO** (périg.), (rom. cat. *granota),* s. f. Grenouille, magot, bourse, dans le haut Languedoc, v. *grenouio, raino ;* sobriquet des gens de Saint-Polycarpe (Aude).

La gragnoto de Sant-Paul, grenouille sculptée dans un bénitier de l'église de Saint-Paul, à Narbonne, et que les compagnons du tour de France ne manquaient pas d'aller voir, lorsqu'ils passaient par cette ville. R. *raino.*

GRAGNOUTETO (cat. *granoteta),* s. f. Petite grenouille, v. *granouieto.*

Uno gragnouteto poulido.
H. BIRAT.

R. *gragnoto.*

GRAGNOUTIÉ, GRAGNOUTIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** s. Mangeur ou pêcheur de grenouilles ; sobriquet des gens de La Digne (Aude), v. *granouié.* R. *gragnoto.*

●Gragnou, v. garagnoun ; grahus, v. grafus ; grai, v. grais.

GRAI, GRALH et **GRÈLH** (a.), (gr. γεραιός), s. m. Vieillard, dans les Alpes, v. *vièi.*

GRAIAN, n. de l. Grayan (Gironde).

GRAIARD, GRALHARD (l.), **GRAULARD** (lim.), s. m. Corneille emmantelée, *corvus cornix* (Lin.), oiseau, v. *choucas, corb-gris, courpatas-blanc.* R. *graio.*

GRAIAS, GRA (for.), **GRALHAS** (l.), **AGRALHAS** (rouerg.), **GRAULARD** (lim.), s. m. Corbeau, en Vivarais, v. *courpatas ;* jeu de cache-cache, en Dauphiné, v. *escoundudo.*

Lou graias sort de delai.
CH. POP.

R. *graio.*

●Graichous, v. greissous ; graiè, v. granié ; graiet, v. grihet.

GRAILA, v. n. Jouer du hautbois, v. *aubouissa ;* jouer du flageolet, v. *flahuta ;* pour germer, pousser, v. *greia.* R. *graile.*

GRAILAIRE, s. m. Joueur de hautbois, dans le Tarn et le Rouergue, v. *aubouissaire.* R. *graila.*

GRAILE, GRALHE, ENGRAIRE (rouerg.), (rom. *graile, graille, grayle, glay,* cat. *gralle,* b. lat. *gracilis),* s. m. Hautbois, dans le haut Languedoc, v. *aubois ;* flageolet, chalumeau d'écorce, v. *calamèu.*

Un graile babilhard
Que fa coua ! coua ! coua ! coumo un canard.
M. BARTHÈS.

Lous grailes nous van ajuda.
E. GLEIZES.

Le cat. *graile* signifie cornemuse ; le rom. *graile* signifiait tout instrument qui rend un son aigu, clairon, cor, fifre, hautbois, du lat. *gracilis,* grêle.

●Grailet, v. grihet ; graïlha, graïlho, v. grasiha, grasiho ; graime, v. grame.

GRAIO, AGRAIO (l.), **GRÀLHO, GRÀLHI** (d.), **AGRALHO, AGROUELO** (l.), **GRAULHO** (rouerg.), **GRAULO** (lim.), **AGRAULO** (g.), (rom. *grailla, gralha,* v. fr. *graille, grolle,* cat. *gralla,* port. *gralha,* esp. *graja,* it. *gracchia,* lat. *gracula),* s. f. Corneille, corneille noire, *corvus corone* (Lin.), oiseau, v. *caucalo, chauvio ;* freux, frayonne, *corvus frugilegus* (Lin.), oiseau, v. *frie ;* nom qu'on donne parfois à une vache noire ; Graille, nom de fam. provençal.

Vèntre de graio, ventre insatiable ; *auberge de la Graio,* nom porté par d'anciennes auberges qui avaient pour enseigne une corneille, à Grenoble, à Saint-Remy de Provence ; *porto de la Graio,* nom d'une porte de Grenoble ; *erbo-de-la-graio,* lysimachie commune.

PROV. Negre coume uno graio.
— Li graio sènton la poudro.
— Li graio devinon lou fre.
— Quand la graio passo bas,
Souto l'alo adus lou glas ;
Quand passo aut.
Porto lou caud.
— A graio vièio noun fau os,

il ne faut pas donner un morceau dur à une vieille personne.

PROV. LIM. Es fièr coumo uno graulo end un cacau,

il est fier comme une corneille qui a trouvé une noix.

— Li a bèn quaucarèn quand las graulos chanton, les corneilles croassent, lorsqu'elles trouvent de quoi manger.

GRAIO-À-BÈ-JAUNE, s. f. Choquard, choucas des Alpes, *corvus pyrrhocorax* (Lin.), oiseau.

GRAIO-À-BÈ-ROUGE, GRAIO-À-PÈD-ROUGE, GRAIO-DI-PATO-ROUJO, s. f. Crave, *corvus graculus* (Lin.), oiseau qui a le bec et les pattes rouges.

GRAIO-PICASSADO, s. f. Casse-noix, oiseau, v. *avelanié.*

GRAIOUN, AGRAIOUN, AGRALHOU (l.), s. m. Cornillas, petit de la corneille, v. *caucaleto, graulat ;* choucas, choucas noir, *corvus monedula* (Lin.), oiseau, v. *choco ;* Gralhon, nom de fam. mérid. R. *graio.*

GRAIOUN, GRAIOU (l.), s. m. Graillon, odeur ou goût de graisse fondue, v. *grèutoun.* R. *grilhoun, gralilhoun.*

GRAIS, GRÈICH (g.), **GRÈCH** (bord.), (rom. *grays,* cat. *greix,* it. *grasso,* lat. *crassus),* s. m. Corps gras, saindoux, petit suif, graisse, oing, onctuosité, huile, baume, en Languedoc, v. *graisso, oun, sahin, sèu ;* résine brute, telle qu'on la trouve dans les creux qu'on fait au pied des pins, v. *gemo, greissan ;* vessie pleine de graisse, en Périgord, v. *boufigo ;* fumier, en Velay, v. *fens.*

Grais foundu, grais dous, graisse de porc fondue, saindoux ; *grais-berchis,* saindoux fondu sans sel, en Gascogne ; *grais de carreto,* vieux oing, cambouis ; *grais d'arquet,* colophane ; *grais d'agulhado,* coups de gaule ; *grais de garric,* coups de bâton ; *grais de cap,* caprice ; *soupo al grais,* soupe grasse.

PROV. LANG. Se n'a pas d'autre grais, fara la soupo maigro.
— De caulet, rai,
Més cal de grais.

GRAIS-FOUNDRE (SE), v. r. Fondre sa graisse, avoir extrêmement chaud, se mettre en nage.

Enrousentido, se grais-found.
A. FOURÈS.

R. *grais, foundre.*

● Graissa, v. greissa ; graissano, v. grassano ; graissasso, v. greissasso ; graisselou, v. creissoun.

GRAISSESSAC (rom. *Graissac,* b. lat. *Gressiacum, Graixantarias),* n. de l. Graissessac (Hérault).

●Graisset, graisseto, v. grasset, grasseto ; graïssiè, v. greissié ; graissièiro, v. greissiero ; graissilhou (creton), v. greissoun ; graissilhou (oiseau), v. grasset ; graissilhou (cresson), v. creissoun ; graissilhous, v. greissous.

GRAISSO, GRAICHO (a.), **GRÈISSO, GRÈISSI** (d.), **GRÈICHO** (g.), **GRÈCHO, GRECHE, GRACHE** (bord.), (rom. *graissa, graisha, graysha,* esp. *grasa,* lat. *crassa),* s. f. Graisse, onctuosité, embonpoint, v. *grais ;* Lasgraisses (Tarn) ; nom de fam. languedocien.

Graisso de crestian, graisse humaine ; *enfant tout graisso, de touto graisso,* enfant très gras ; *es touto de graisso,* elle est un peloton de graisse ; *peta de graisso,* crever d'embonpoint ; *faire lume de la graisso,* être brillant d'embonpoint ; *se plagne de graisso, de trop de graisso,* se plaindre de trop de graisse ou que la mariée est trop belle ; *roumano qu'a trop de graisso,* romaine qui fait trop de poids ; *mouri emé touti si graisso,* mourir avec son embonpoint ; *to* ou *taco de graisso,* tache de graisse.

PROV. Ounte es la peno, es la graisso.
— La graisso e lou bon tèms
Noun podon ana 'nsèn.
— Rèn de plus bèu
Que la graisso souto la pèu,

l'embonpoint de la jeunesse est le premier des attraits, proverbe provençal qui rappelle la prédilection des Orientaux pour les femmes grasses.

GRAISSO-BLANCO, GRAISSO-BLANCHO (d.), s. f. Saindoux, v. *auvo, legadis, ralego.*

GRAISSO-DE-MUGO, GRÈU-DE-MESSUGO, s. f. Cytinelle, hypociste, plante qu'on trouve sur les racines des cistes *(mugo).*

●Graisso-poulo, v. engraisso-poulo ; graissou, v. greissoun ; graissou, graissoun, v. creissoun ; graissous, v. greissous ; graït, v. gara ; graita, v. garacha ; grala, v. gréula.

GRALEA (rom. *gragelar,* remuer), v. n. Sommeiller, dans les Alpes, v. *penseca.*

●Gralh, v. grai ; gralhard, v. graiard ; gralhe, v. graile ; gralhet, v. grihet.

GRÀLHI, n. p. De Grailly, famille noble qui posséda le captalat de Buch.

●Gralho, gralhou, v. graio, graioun ; gram, v. grame.

GRAMA, v. n. Germer comme le chiendent, v. *agramenì ;* ficeler une toupie, v. *engrama.*

A daissat grama dins soun doumaine foço erbos sauvajos.
C. LAFORGUE.

R. *grame.*

●Gramacho, v. garamacho.

GRAMACI, GRAMARCI, GRANMAROI (d.), **GRAMERCI, GRAMARCEI** (lim.), **GRAMACIS, GRANMACIS** (a.), **GRAMECIS, GRANMECIS** (l.), **GRAMACÉS, GRAMECÉS** (querc.), **GRANDMARCÉS** (rouerg.), **GRANMECÉS, GRANDMERCES, GRAND-MARCES, GRAND-MERCIO** (g.), (it. *granmercè,* v. fr. *grammercy),* s. m. adv. et prép. Grand merci, remercîment ; bien obligé ; grâce à, v. *bono-dì.*

Dire gramaci, dire merci ; *faire si gramaci,* faire ses remercîments ; *acò vau bèn un gramaci,* cela vaut bien un grand merci ;

acò vau pas un gramaci, cela ne vaut pas le sou; *acò 's lou gramaci*, voilà le grand merci que j'en ai; *e tout ço que i'ai fa, es gramaci lis ange*, et pour tous mes bienfaits il n'a aucune gratitude; *me diguè pas soulamen: gramaci, bèsti!* il ne me dit pas seulement : merci, chien! *acò 's gramaci, as tia moun ase!* exiger des égards après de mauvais procédés; *gramaci à iéu, gramaci iéu*, grâce à moi; *gramaci que t'ai averti, gramaci à iéu*, grâce à l'avertissement que je t'ai donné; *à gramaci, à gramecis* (l.), grâce à Dieu.

T'adurren toun gramaci.
N. SABOLY.

Gramecisses, plur. lang. de *gramecis*. R. *grand, merci*.

GRAMACIA, v. a. Remercier, v. *remercia* plus usité.

Gramacie, ies, io, ian, ian, ion, ou (m.) *gramaciéu, iés, ié, ian, ias, ien*.

Courren la gramacia.
M. TRUSSY.

Vous gramaciéu dóu founs de l'amo.
J.-B. GAUT.

Te gramaciéu de couer dei taioun que me mandes.
A. CROUSILLAT.

R. *gramaci*.

GRAMADIS (rom. *gramadis, gramazis*, écrivain, greffier, avocat, lat. *grammaticus)*, s. m. Débrouilleur ou embrouilleur d'affaires (G. Azaïs).

GRAMAIRO, GRAMATICO (rom. *gramaira, gramatica*, val. *gramateca*, cat. esp. it. *gramatica*, port. lat. *grammatica)*, s. f. Grammaire, v. *rudimen*.

La gramaire pèr counjuga.
C. BRUEYS.

PROV. NIÇ. Vau mai la pratico
Que la gramatico.

Rector gobernador de la grand escola de gramatica, titre que portait au moyen âge l'instituteur communal de la ville de Marseille. La grammaire provençale de Hugues Faidit connue sous le nom de *Donats proensals* et celle de Raimond Vidal de Besaudun connue sous celui de *las Rasos de trobar*, publiées par M. Guessard (1840, 1858), sont les plus anciens monuments grammaticaux que possèdent les langues romanes (13e siècle). Le recueil des *Leys d'Amors*, composé à Toulouse au 14e siècle et publié dans cette ville par M. Gatien-Arnoult (1841), contient aussi une grammaire provençale. Pour les dialectes modernes nous citerons, entre autres, la *Grammatica nissarda* de J. Miceu (Nice, 1840), la « grammaire béarnaise » de V. Lespy (Pau, 1858), la « grammaire gasconne » de Cénac-Moncaut (Paris, 1863), la « grammaire limousine » de C. Chabaneau (Montpellier, 1876), la « grammaire provençale » du frère Savinien (Avignon, 1882), la grammaire dauphinoise de l'abbé L. Moutier (Montélimar, 1882) et la « grammaire de l'idiome niçois » par A.-L. Sardou et J.-B. Calvino (Nice, 1882).

● Gramas, v. gramenas.

GRAMAT (b. lat. *Communitas Gramatensis)*, n. de l. Gramat (Lot), patrie du chirurgien Dubois.

Gramat, en Tartarie, signifie « tumulus, monticule sépulcral », et le b. lat. *gramatum* signifie « bord, bordure ».

GRAMATICALAMEN (it. esp. *gramaticalmente)*, adv. t. sc. Grammaticalement. R. *gramaticau*.

GRAMATICAU, GRAMATICAL (l.), **ALO** (rom. *gramatical, gramaje, gramatje*, cat. esp. *gramatical*, port. *grammatical*, it. *gramaticale)*, adj. t. sc. Grammatical, ale.

Un sistèmo gramaticau perfetamen couourdouna.
M. GIRARD.

GRAMBOT, GRAMBOUOT (rouerg.), s. m. Détritus végétaux que l'océan rejette sur ses bords, en Guienne, v. *bourdigaio, rambuei, varage;* espèce de court-bouton en forme de coin, en Rouergue. R. *gramp, grame*.

GRAMBOUES (rom. *Grambois, Garambois, Garemboze*, b. lat. *Garambodium)*, n. de l. Grambois (Vaucluse), ancien monastère de l'ordre de Cîteaux dans lequel fut inhumé le troubadour Folquet de Marseille; Garambois, nom de fam. provençal.

GRAMBOUSEN, ENÇO, adj. et s. Habitant de Grambois. R. *Gramboues*.

GRAME, GRAMP (g.), **GRAM, AGRAM** (l.), **GRAIME, GRÈME** (d.), **CRON** (rouerg.), (rom. cat. *gram*, esp. port. *grama*, for. *gramin*, lat. *gramen)*, s. m. Chiendent, plante, v. *bourrousso, fisso-terro, trahino, tranujo;* Gramme, nom de famille.

Gros grame, salsepareille; *grame rouge*, potentille rampante; *grame-riban*, baldingère bigarrée; *clavèu de grame*, plante de chiendent; *arrapa coume de grame*, prendre comme du chiendent; *tria de grame*, trier le chiendent qui infeste un terrain; trouver à redire, faire des objections; *douna de grame à tria*, donner du fil à retordre; *i'a de grame à tria*, il y a bien des difficultés; *trobo de grame*, il rencontre des difficultés; *entènd au grame*, il entend le jars, il connaît le truc.

GRAME, GRAMET (niç.), **GARAM** (d.), **GROUME**, s. m. Merlin, menu cordage formé de trois fils commis ensemble, corde à sac, corde de toupie, ficelle, mèche de fouet, v. *courdeto*.

Fès prouvesien d'un poulit grame
Que n'estacaran voueste crèis.
C. BRUEYS.

R. *broume, brume*.

● Gramecés, gramecis, v. gramaci.

GRAMEIRIAN, GRAMAIRIAN (l.), (rom. *gramayrian, gramairia, gramaire, gramatie, gramacier)*, s. m. Grammairien.

Aguè si pouèto, sis istourian, si grameirian.
M. GIRARD.

● Gramelo, v. lagremo; gramena, v. lagrema.

GRAMENAS, GRAMAS (rouerg.), s. m. Gros chiendent, vilain chiendent.

Lou sentimen i crèis coumo lou gramenas.
A. GUIRAUD.

De nostes vièls pecats laura lou gramenas.
LAFARE-ALAIS.

R. *grame*.

GRAMENET, GRAMINET, s. m. Petit chiendent; gramen, agrostis, plante, v. *bauco*. R. *grame*.

GRAMENIÉ, GRAMENIERO, GRAMENIÈIRO (l.), s. Terre infestée de chiendent, lieu où le chiendent abonde; nom de quartier. R. *grame*.

● Grameno, v. lagremo.

GRAMENOUN, GRAMOUN (a.), **GRAMENOU** (l.), s. m. Petit chiendent, v. *gramenet*. R. *grame*.

GRAMENOUS, GRAMINOUS (l.), **OUSO, OUO** (rom. *graminos*, it. *gramignoso*, lat. *graminosus)*, adj. Qui produit du chiendent; de la nature du chiendent.

Terro gramenouso, terrain où croît le chiendent; *lì gramenouso*, les graminées.

Li gramenouso retrason sus lou grame.
ARM. PROUV.

GRAMENUN, s. m. Les graminées en général, v. *baucage*.

Un nís de moufo emé de gramenun.
F. DU CAULON.

R. *grame*.

● Gramerci, v. gramaci; gramet, v. grame 2; gramicela, gramicelas, gramicelet, gramiceloun, v. grumicela, grumicelas, grumicelet, grumiceloun; gramicèu, gramichèl, v. grumicèu; gramié, v. groumié.

GRAMIÉ, n. p. Gramier, nom de fam. prov. R. *grame*.

GRAMO (lat. *gramma)*, s. m. Gramme, poids.

Un litre d'òli peso nòu cènt gramo, un litre d'huile pèse neuf cents grammes.

GRAMO (esp. *gramil*, trousquin), s. m. Broie, brisoir de chanvre, v. *bregoun*.

GRAMO, s. f. Chiendent, en Gascogne, v. *grame;* pour écume, v. *grumo*.

Que s'arrapets coumo la gramo.
G. D'ASTROS.

R. *grame*.

● Gramoulha, gramoulhado, gramoulho, v. granoulha, granoulhado, granoulho; gramouliè, gramoulo, v. engremoulié, engrèmo.

GRAMOUN, s. m. Petit chiendent, v. *gramenoun;* chiendent, dans les Alpes, v. *grame;* gros chiendent, à Nice, v. *gramenas*. R. *grame*.

GRAMOUNT, n. de l. Gramont (Aveyron, Tarn-et-Garonne). R. *grand, mount*.

GRAMOUNT (b. lat. *Agramont, Castrum Acris Montis)*, n. de l. Gramont (Basses-Pyrénées), ancien duché de Béarn, v. *Grand-Mount*.

GRAMOUTOU, s. m. Scabieuse des champs, en Velay, v. *móutovnet*. R. *gras, móutoun*.

● Gramp, v. grame; grampin, v. grapin; grampo, grampou, grampoun, grampouna, v. rampo, rampoun, rampouna; gramuel, v. grumicèu.

GRAMUSELLO, s. f. Muguet, maladie de la bouche, dans les Alpes, v. *bresego, cranc, mau-blanc*.

● Gramuso, v. lagramuso.

GRAN, GRA (l. g. d.), **GRO, RON** (lim. rouerg.), (rom. *gran, gra, graa*, cat. *gra*, port. *grão*, esp. it. *grano*, lat. *granum)*, s. m. Grain, particulièrement celui des céréales; grain de raisin, v. *age;* grumeau, petit morceau, v. *grum;* parcelle, miette, v. *brigo, briso;* grain de verre ou d'agathe que les nourrices portent au cou pour avoir beaucoup de lait, dans le Tarn; ancien petit poids, partie du gros; morceau de métal dont on bouche la lumière trop grande d'une armeà feu et dans lequel on en perce une plus petite; t. de marine, orage passager, v. *crum*.

Li gran, les céréales; *ôugan i'a pas de gran*, cette année-ci il n'y a pas de céréales; *li gran groussié*, les grains grossiers; *gran de blad, de civado, d'òrdi*, grain de blé, d'avoine, d'orge; Grandordy, nom de fam. prov.; *gran de Turc*, blé de Turquie, à Nice; *gran de rasin*, grain de raisin; *gran blanc*, variété de raisin blanc, cultivée dans la Haute-Garonne; *gran d'anis*, variété de pomme, connue en Gascogne; *gran de sau*, grain de sel; *gran de sablo*, grain de sable; *gran de veirolo*, grain de petite vérole; *marrit gran*, mauvais bouton, pustule maligne, anthrax; *gran de bèuta*, grain de beauté; *gran de foulié*, grain de folie; *es dóu gran*, il est de la race; *es d'un bon gran*, il est de bonne race; *lou blad es à mié gran*, le blé a le grain à demi formé.

Gra d'alh, gro d'ai, gousse d'ail, dans le haut Languedoc; *ne manja 'n gro*, souffrir d'une colère contenue; *n'en vòu gro* (v. fr. il n'en veut grain), il n'en veut pas; *n'ai gro mestiè*, je n'ai pas besoin; *noun gra, noun gro*, non pas, en Limousin; *farés gra*, vous n'en ferez rien.

PROV. Acò 's un gran de blad dins la goulo d'un ase.
— Tout ié vai, la paio e lou gran.
— Lou gran fai la graisso.
— Gran noun fai fru que noun more.
— Quau semeno de bon gran,
Reculira de bon pan.

PROV. ROUERG. De la flour al gra,
Quaranto jour i'a.

La commune de *Grans*, en Provence, porte dans son blason trois épis de blé, par un jeu de mots sur le mot *gran*.

● Gran (cancre), v. cranc; gran (chiendent), v. grame; gran (grand, aïeul), v. grand.

GRANA, GRAGNA (g.), **GRENA** (rh.), (rom. cat. esp. port. *granar*, it. *granare)*, v. n. Grener, produire du grain, de la graine; monter en graine; pondre, en parlant des papillons des vers à soie, v. *graneja;* pour ficeler une toupie, v. *engrama*.

Faire grana, laisser éclore les papillons des vers à soie, en favorisant leur accouplement pour la production des œufs; *lì parpaioun granèron bèn*, les papillons pondirent bien.

PROV. Bèn de femo e de campano,

Se flouris, noun grano.

GRANA, GRANAT (l.), GRAGNAT (g.), ADO, part. et adj. Grené, ée; monté en graine; qui a du grain; réduit en grains; Granat, nom de fam. languedocien.

Li blad an bèn grana, les blés ont bien grené; *li castagno an grana*, les châtaignes ont grené ou noué; *avé granat* (l.), être soûl, ivre; *marrouquin grana*, maroquin grenu; *mot grana*, mot riche; *grana coume de sau*, grenu comme sel, plantureux, copieux, assuré, d'un profit certain; *espigo granado*, épi grené ou grenu.

PROV. Se flouris lou bèn pana,
Jamai noun sara grana.

R. *gran, grano.*

GRANABLE, s. m. Maïs, dans le Tarn, v. *blad-turc*. R. *grana*.

GRANACHO, GRENACHO (v. fr. *garnache*), s. m. Grenache, cépage à bois doré, à raisin noir, précoce, cultivé entre tous sur la côte du Rhône; vin de liqueur que l'on fait avec le grenache, v. *alicant, roussihoun*.

Vin de granacho, vin de grenache.

Conférer ce mot avec le b. lat. *vernachia*, it. *vernaccia*, espèce de vin blanc. R. *gran* ?

GRANADIÉ, GRANADIÈ (l.), (esp. *granadero*, port. *granadeiro*, it. *granatiere*), s. m. Grenadier, soldat; homme intrépide; conteur de bourdes, v. *messourguiè*; oligope noir, poisson de mer; pou, v. *pesou*; plante montée en graine, v. *grunau*; pour arbrisseau, v. *miougranié*.

Lou granadié, le feu, en style familier.

Li granadié fasien rage,
Voulien vincre vo mouri.
A. PEYROL.

R. *granado.*

GRANADIHO, GRENADILHO (l.), s. f. Grenadille, plante, v. *flour-de-la-passioun*. R. *granatiho*.

● Granadivo *pour* renadivo.

GRANADO, GRENADO (rh.), (rom. cat. esp. *granada*, lat. *granata*), s. f. Récolte de grains, v. *granesoun*; grain répandu pour attirer les oiseaux, v. *engranado*; grains de raisin, v. *grumado*; baie, bourde, v. *grèco*; t. de mineur, poudingue à pâte de grès; grenade, fruit, v. *miougrano* plus usité; boulet de fer creux; Grenade (Haute-Garonne), ville connue par son commerce de grains, patrie de l'orateur Antoine de Cazalès; Grenade (Landes), patrie du maréchal Pérignon.

Tira 'no granado, donner une baie.

PROV. Pèr sant Vincèns la vinado,
Pèr sant Jan la granado.

R. *grana.*

GRANADURO, GRANURO (auv.), (piém. *granura*), s. f. Grenure. R. *grana*.

GRANAGE, GRANATGE (g. l.), **GRANÀGI** (m.), (rom. *granage*), s. m. Production de la graine de vers à soie; état du sucre cristallisé; toute espèce de grains, v. *granilho*.

Soun ana faire lou granage au Japoun.
L. BOUCOIRAN.

Coumo vesèts, le granatge es fort care.
B. CASSAIGNAU.

R. *grana.*

● Granaia, v. engranaia; granaiaire, v. granihaire.

GRANAIO, GRENAIO (rh.), **GRANALHO** (l.), (it. *granaglia*), s. f. Mauvais grains, blé mêlé de mauvaises graines; grenaille, plomb de chasse, v. *fanfre, ploumb*; argent, pécune, v. *arbiho*; paroles peu exactes, v. *goio*.

Metre en granaio, grenailler; *escarta la granaio*, parler trop librement; *tira à granaio*, tirer à plomb; *cassa 'mé de granaio plato*, acheter son gibier, comme font certains chasseurs.

M'arribo raramen de perdre ma granaio.
J.-F. ROUX.

R. *gran.*

GRANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fait ou vend de la graine, qui favorise la grenaison, v. *cebaire*.

Caulet granaire, chou de graine.

A l'aien dóu magistrau granaire.
A. LANGLADE.

R. *grana.*

Granal, v. granau; grananue, v. lagramuso.

GRANARIÉ, s. f. Grande quantité de grains ou de graines. R. *gran, grano*.

● Granas, v. grandas; granasou, v. granesoun.

GRANASSO, GRENASSO (bord.), s. f. Forte averse mêlée de vent, lavasse, en Guienne, v. *groupado, raisso*. R. *gran*.

GRANAT, GRENAT (rom. *granat, granada*, cat. *granat*, esp. *granate*, it. *granato*, lat. *granatus*), s. m. Grenat, pierre précieuse.

Tant d'oupalos, tant de granats.
G. D'ASTROS.

GRANATARIÉ, GRANATARI (d.), s. f. Place au grain, v. *graneto, pielo, sestié*. R. *granatiè*.

GRANATIHAIRE, GRANATIAIRE (m.), **GRANATAIRE** (rouerg.), **GRANATIÈ** (l.), **GRANATÈI** (auv.), **GRENATIÈ** (d.), s. m. Grenetier, marchand de grains ou de graines, v. *bladiè, engranaire, granihaire*.

Lou blad du grenatiè dins l'entre-paus germa.
BLANC LA GOUTTE.

R. *granatiho.*

GRANATIHO, GRANATILHO (g. l.), s. f. Graines en général, v. *graniho*; mauvaises graines, v. *granaio*. R. *granato*.

GRANATIHOUS, GRAVATIHOUS, OUSO, OUO, adj. Granuleux, graveleux, grumeleux, euse, v. *granelous*.

Bos granatihous, bois grumeleux; *pero granatihouso*, poire pierreuse. R. *granatiho*.

GRANATINO, GRANETINO (rh.), s. f. Broderie à gros grains faite sur le poignet d'une chemise, jardinière; grènetis. R. *granado*.

GRANAU, GRANAL (l.), **ALO**, adj. et s. m. Destiné à grener; pour grenaut, poisson de mer, v. *gournau*; Granal, nom de fam. lang.

Caulet granau, chou de graine; *poul granal* (l.), fils unique qui doit continuer la race. R. *grana*.

● Granchèiro, v. cranquiero; grancho, v. cranco.

GRANÇO, s. f.

Si jou nóus plèi pas las pausos
De mas pourgos e de mas granços.
G. D'ASTROS.

R. *gravanço* ?

GRAND, GROND (rouerg. d.), **ANDO, ANO** (g. nic.), **ONDO** (rom. cat. *gran*, esp. it. port. *grande*, lat. *grandis*), adj. Grand, ande, v. *maje, majour, majourau*; avancé en âge; v. *vièi*; nom de fam. provençal.

Grand s'emploie souvent invariable.

Un ome grand, un homme grand; *un grand ome*, un grand homme; *lis ome grand*, les hommes grands; *li grands ome, les grandis omes* (l.), les grands hommes; *uno fiho grando*, une fille déjà grande; *grando bouco, grand bouco*, grande bouche; *de grand cop, de grandis cops* (l.), de grands coups; *de grandi pòchi, de grand pòchi*, de grandes poches; *de grandis alo, de grands alo*, de grandes ailes; *uno grand persouno*, une grande personne; *la plus grand partido*, la plus grande partie; *pas grand causo, pas grand cauvo* (m.), pas grand'chose; *lou grand valat, lou grand rèc* (l.), la mer; *grand carriero*, grande rue; *se faire grand*, se faire grand; *lou grand sant Jóusè, lou grand sant Pèire*, titre honorifique que l'on donne aux saints; *grando santo Vierge!* sorte d'exclamation; *li grand*, les grands, v. *catau*; *grand de bras, à grand de bras* (querc.), à tour de bras; *pèi partiren as grandis quatre pèds* (H. Lacombe), puis nous partirons au grand galop; *à la grando*, à la grande, à la manière des grands; *en grand, sus lou grand*, en grand; *acò 's mai dins lou grand*, cela est plus grandiose, plus somptueux; *viéure dins lou grand*, vivre dans le faste; *tira dóu grand*, trancher du grand; *Guihèn lou Grand*, Guillaume le Grand, roi d'Arles. César de Nostre-Dame cite, parmi les barons de Provence qui avaient été surnommés « grands » à cause de leur vertu ou de leur puissance : le grand Romiou de Villeneuve, le grand Boniface de Castellane, Blacas le grand guerrier, le grand Isnard d'Agoult, le grand Fouquet de Pontevez, le grand Isnard de Glandevez, le grand Guigonet Jarento, baron de Monclar, et le grand Palamède de Forbin.

PROV. Gènt grand,
Gènt van.

— De tres grand, dous courba; de tres pichoun, dous glourious.

— Amour de grand, escalié de vèire.

— Es un mau grand de grand servi,
Un plus grand mau li desservi,
Lou bonur es de li counèisse.

— Grand coume Pilato.

— Grand coume paire e maire.

GRAND (lat. *grandævus*, âgé), s. m. et f. Grand-père, grand'mère, aïeul, eule, v. *aujòu, paire-grand, maire-grand*; mot dont on se sert quelquefois en parlant à un vieillard, v. *segne*; mesure de cerceaux de futaille, v. *granda*.

Vau vers moun grand, je vais chez mon grand-père; *es morto ta grand?* ta grand-mère est-elle morte? se dit à quelqu'un dont la conversation ennuie; *moun segne-grand*, mon vénérable aïeul; *moun paure grand*, feu mon aïeul; *moun rèire-grand*, mon arrière-grand-père; *ma rèire-grand*, ma bisaïeule; *mi grand*, mes aïeux; *que vòu ma grand?* que veut cette vieille? *que vòu ma grand la borgno, ma grand sèns dènt?* se dit à quelqu'un qui ennuie; *de conte de ma grand, de sourneto de ma grand la borgno*, des contes de ma mère l'Oie; *eh! bèn, moun grand, coume vous carrejas?* eh! bien, mon vieux, comment vous portez-vous?

Libre de ma grand, fai reviéure
Si qualita dins moun oustau.
A. BIGOT.

R. *paire-grand, maire-grand.*

GRAND-AUTAR, s. m. Maître-autel, v. *autar majour*.

GRAND-BATRE, s. m. Grand train, étalage, v. *batre*.

Mena lou grand-batre, mener grand train.

GRAND-BÈSTI, GRAND-BÈSTIO (l.), (it. esp. *granbestia*), s. f. Élan, animal.

GRAND-BÉURE, s. m. Second déjeûner que font les moissonneurs vers 10 heures du matin, déjeûner-dîner où l'on boit plus que l'on ne mange, v. *tècio*.

Après lou grand-béure, l'estiéu.
J. REBOUL.

Faire lou grand-béure, sombrer, se noyer.

GRAND-CADIÈRO, GRAND-CADIÈIRO (l.), s. f. Grande chaise, fauteuil, v. *fautuei*.

GRAND-CASTANG (*grand châtaignier*), n. de l. Grand-Castang (Dordogne).

GRAND-CHANTRE, s. m. Grand-chantre, v. *cabiscòu*.

GRAND-CLÈRC, GRAND-CLERGUE, s. m. Sacristain, v. *sacrestan*.

Fau que la glèiso pague lou grand-clerc.
J. ROUMANILLE.

GRAND-CO, GRAND-CUO (d.), s. f. Blanquette, poire à longue queue, v. *blanqueto*.

GRAND-COP, adv. Beaucoup, en Dauphiné, v. *bèu-cop, forço*.

N'i'a pas grand-cop, il n'y en a pas beaucoup.

GRAND-COUMBO (LA), (b. lat. *Grandis Cumba*), n. de l. La Grand'Combe (Gard), célèbre par ses mines de charbon.

GRAND-DIABLE, GRAND-DIAPLE (rouerg.), s. m. Diable, machine à carder, v. *diable*.

GRAND-DU, GRAND-DUC (l. g.), **GRAND-DUQUE** (rh.), (it. *granduco*), s. m. Grand-duc; oiseau de nuit, v. *barbajan, du, petavel*.

Lou grand-duc repren sa voulado
Amb uno paloumbo estrifado.
G. AZAÏS.

GRAND-FA (lat. *grande factum*), s. m. Fait

extraordinaire, v. *fa, miracle;* haut-fait, exploit, v. *prouësso.*

GRAND-GÈNT, n. p. Grangent, nom de fam. méridional.

GRAND-GORJO, s. f. Engoulevent, oiseau dont le gosier est fort large, v. *chaucho-gàrri, tardaraṣso.*

● Grand-goulo, v. grandoulo.

GRAND-GOUSIÈ, s. m. Pélican, oiseau, v. *pelican;* goinfre, avaloire, v. *galavard.*

Rabelais donne le nom de Grand-Gousier au père de Gargantua.

GRAND-GUIHÈUME, s. m. Variété de raisin à grappes très longues et très grosses, à grains noirâtres et du volume d'une petite prune, v. *óuliveto ?*

GRAND-JUGE, GRAND-JÙGI (m.), s. m. Grand-juge, v. *juge-maje.*

● Grand-macis, grand-marces, grand-marci, v. gramaci.

GRAND-MAIRE, GRAND-MAI (g.), **GRAND-MAMA,** s. f. Grand'mère, grand'maman, v. *grand, maire-grand, mameto, menino.*

Jamai s'es vist cap de grand-maire
Urouso coumo Nouêmi.
J. AZAÏS.

GRAND-MAU, s. m. Haut-mal, épilepsie, en Limousin, v. *mau-de-la-terro.*

● Grand-mecés, grand-merces, v. gramaci.

GRAND-MESSO, MESSO-GRANDO (rouerg.), s. f. Grand'messe.

GRAND-MÈSTRE (it. *granmaestro),* s. m. Grand-maître, v. *archiprièu, cap-mèstre, capoulié, majourau;* un des dignitaires des jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

GRAND-MOUNT (rom. *Granmon,* b. lat. *Grandis Mons),* n. p. Grandmont, Gramont, famille noble du Midi, originaire de Navarre, qui se divisait en deux branches : les ducs de Gramont d'Aure, branche aînée, et les ducs de Gramont-Caderousse, branche cadette, établie en Dauphiné au 15e siècle, puis à Caderousse (Vaucluse), v. *Gramount.*

L'ordre de Grand-Mount, ordre religieux fondé vers 1076 par saint Etienne de Grandmont, dans le diocèse de Limoges.

GRAND-OUNCLE, s. m. Grand-oncle.

GRAND-PAIRE, GRAND-PAI (g.), s. m. Grand-père, v. *grand, paire-grand, papet.*

Iéu lèu dóu tèms embaste l'ai
Pèr li mounta lou viéi grand-paï.
A. CROUSILLAT.

GRAND-PRÈIRE, GRAND-PRÈSTRE (g.), s. m. Grand-prêtre, v. *pountife.*

Lou grand-prèire counsulté Diéu.
S. LAMBERT.
De l'art divin ès grand-prèstre,
Inmourtal merites d'èstre.
CAMINAT.

GRAND-RIÈU *(grand ruisseau, grand torrent),* n. de l. Grandrieu (Lozère).

GRAND-SAGNO *(grand marais),* n. de l. Grandsaignes (Corrèze).

GRAND-SERRE (LOU), *(le grand pic de montagne),* n. de l. Le Grand-Serre (Drôme).

GRAND-SÉUVO (b. lat. *Grandis Sylva,* grande forêt), n. de l. Grandselve, ancienne abbaye de bernardins, près Coursan (Aude).

GRAND-TANTO, s. f. Grand'tante, v. *rèire-tanto.*

GRAND-TURC, s. m. Le Grand-Turc, le sultan.

Escriéu forço letro au Grand-Turc, il a la diarrhée.

Dien que lou Grand-Turc a la faci
Coumo un ome ni plus ni mens.
C. BRUEYS.

GRAND-VABRE *(grand ravin),* n. de l. Grandvabre (Aveyron).

GRAND-VICÀRI, GRAND-BICÀRI (g.), s. m. Grand-vicaire.

GRAND-VIELO, GROND-VIOLO (rouerg.), (b. lat. *Grandis Villa),* n. de l. Granville (Aveyron).

GRANDA, v. a. Prendre mesure pour un cercle de futaille. R. *grand.*

GRANDAMEN, GRANDOMEN (l.), **GRANDOMENT** (g.), **GRANEMEN** (b.), (rom. *grandamen, granmen,* it. esp. port. *grandemente),* adv. Grandement, extrêmement, beaucoup, v. *forço.*

Paga grandamen, payer largement.

Grandamen afama di caresso dóu Crist.
G. B.-WYSE.

R. *grand.*

GRANDARAS, GRANDOURIAS (a.), **ASSO,** adj. et s. Très grand, ande, colossal, ale, gigantesque, v. *gigantesc.*

Que grandarasso ! quelle grande fille !

Ai pòu que troubaran qu'ai basti lou pourtau
Trop grandaras belèu pèr un pichoun oustau.
M. DE TRUCHET.
La simplicita grandarasso dis idèio.
C. DE VILLENEUVE.

R. *grandas.*

GRANDAS, GRANAS (b.), **GRANDARD** (lim.), **ASSO,** adj. Grandiose, d'une grandeur considérable ou importante, v. *passo-grand.*

Uno fèsto grandasso.
ARM. PROUV.
Car es vièlho autant que grandasso.
H. BIRAT.

R. *grand.*

GRANDESSO, GRANDESO (b.), **GRANESSO** (niç.), (rom. *grandesa, grandeza, grandessa, grannessa,* cat. *grandesa,* esp. port. *grandeza,* it. *grandezza),* s. f. Grandeur, étendue, puissance, grandesse, dignité, v. *grandour.*

Ansin glòri, bèutat, grandesso,
Tout s'enauro pèr davala.
A. BOUDIN.

R. *grand.*

GRANDET, GRANET (g. niç.), **GRANDOT** (m. l.), **GRANOT** (b.), **ETO, OTO** (cat. *grandet,* it. *grandetto),* adj. Assez grand, un peu grand, ande, d'une taille déjà grande, v. *belot, grandoun.*

Es deja grandet, es grandet coume un ome, il est déjà tout grandelet ; *se fai grandeto,* elle se fait grande fille.

Fielo douçamen :
Quand saras grandeto,
Nous maridaren.
CH. POP.
Quand sian grandelets.
A. GAILLARD.

R. *grand.*

GRANDETA, GRANDETAT (g. l.), (rom. *granditat),* s. f. Grandeur, qualité de ce qui est grand ; majesté, v. *grandour.* R. *grand.*

GRANDI (it. lat. *grandire),* v. n. et a. Grandir, v. *aumenta, crèisse, trachi.*

Grandisse, isses, is, ou (m.) *grandissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

Soun marit vai en guerro
Pèr la leissa grandi.
CH. POP.

Que grandigue, que grandisque (l.), qu'il grandisse ; *en grandissènt, en grandint* (g.), en grandissant.

SE GRANDI, v. r. Se grandir.

GRANDI, GRANDIT (g. l.), IDO, part. et adj. Grandi, ie.

Gràndi, *plur. de* grand, *devant un substantif ;* grandimèl, v. garimèl.

GRANDIDO, s. f. Croissance, étendue, v. *creissènço.* R. *grandi.*

GRANDINÈU, GRANDINÈL (l.), **ELLO,** adj. Grandelet, ette, v. *grandet.* R. *grand.*

GRANDIOUS, OUSO, OUO (cat. *grandiós,* esp. it. *grandioso),* adj. Grandiose, pompeux, euse, v. *grandas.*

Marcho dins lou grandious, il marche avec un train magnifique.

De grandióusi fèsto an agu liò dins Avignoun.
ARM. PROUV.

R. *grand.*

GRANDIOUSAMEN, adv. D'une façon grandiose, v. *magnificamen.* R. *grandious.*

GRANDISSIME, DISSIME (lim.), **IMO** (rom. cat. *grandissim,* esp. it. *grandissimo),* adj. Grandissime, v. *grandaras.*

Au grandissime galop, à toute bride.

Vostres aujols, grandissimes capitànis e mareschals de Franço.
P. GOUDELIN.

Pèr esto santo ouncioun e sa grandissimo misericòrdi te perdoune Diéu !
A. CROUSILLAT.

R. *grand.*

GRANDO (FAIRE), expr. adv. t. de nourrice. Se tenir debout, essayer de se tenir debout, v. *tèn-te-la ;* tituber, en parlant des ivrognes, v. *trantaia.*

Poudié plus faire grando, il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes ; *travaiè, tant que pousquè faire grando,* il travailla, tant qu'il put se tenir debout ; *faire Diéu-grando,* ou *Diéu grandou* (m.), demander la charité, mendier, manquer de pain, pâtir.

S'achaupon, badon bèn en lour veiènt fa grando.
F. PASCAL.

R. *grand.*

GRANDO-BERSO, s. f. Brancursine, acanthe molle, plante, v. *acanto.*

Conférer ce mot avec l'esp. *berza,* chou, ou le prov. *branco-oursino.*

GRANDO-MARGARIDO *(grande marguerite),* s. f. Leucanthème, plante, v. *margarido de prat.*

GRANDORGE (du fr.), s. m. t. d'architecture et de menuiserie. Grain d'orge.

Enfin es vengu mèste Jorge,
Afatiga,
Que pourtavo un poulit grandorge.
A. PEYROL.

GRANDOULO, GRAND-GOULO, GRANGROULO, s. f. Perdrix de la Crau, gélinotte des Pyrénées, ganga, *tetrao achata* (Lin.), oiseau, v. *ange.*

De perdigaus,
De bèco-ôgo, de grandoulos,
De caios, pijouns e tourdoulos.
C. BRUEYS.

GRANDOULOUN, s. m. Petit de la *grandoulo,* v. ce mot.

GRANDOUN, GRANDOU (l.), **GRANOU, GRANIN** (b.), **OUNO, INO,** adj. Assez grand, ande, qui entre dans l'âge de puberté, v. *grandet.* R. *grand.*

GRANDOUR, GRANDOU (g. l.), (cat. esp. *grandor),* s. f. Grandeur, étendue, hauteur, élévation, importance, caractère imposant, noblesse ; orgueil ; titre qu'on donne aux évêques.

Grandour de Pourcelet, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; *a de grandour,* il est fier, dédaigneux. R. *grand.*

GRANDUSSO, s. f. Personne de haute taille, grande perche, dans le Tarn, v. *gemello.* R. *grandesso.*

Granè, granèi, v. granié.

GRANEGOUN, s. m. Cahute, petit réduit voûté et bâti en pierres sèches, v. *cabanoun, canigoun, capitello, coues.*

Un enfant rèi na dins un granegoun.
A. CROUSILLAT.

R. *granjoun.*

GRANEGOUNO, s. f. La Granegonne, affluent de la rivière d'Argens, près Draguignan.

GRANEIRÒU, OLO, s. Habitant de Grane (Drôme). R. *Grano.*

GRANEJA, GRANEIA (d.), v. n. Produire de la graine, pondre, en parlant des papillons des vers à soie, v. *grano ;* pleuvoir par intermittences, v. *lagousseja.* R. *grano.*

GRANEJAGE, GRANEIAGE (d.), s. m. Ponte des papillons, v. *granage.* R. *graneja.*

GRANELA, GRANETA, v. a. Greneler, grener, rendre le cuir grenu.

Granelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

SE GRANELA, v. r. Devenir grenu.

Lou bon òli se granello en gelant, la véritable huile d'olives devient grenue en gelant.

GRANELA, ADO, part. et adj. Grenelé, ée.

Lou pistachié granela d'amendoun.
A. CROUSILLAT.

R. *granello, graneto.*

GRANELET, s. m. Granule, v. *graneto.*

Toumbo de granelet, il grésille. R. *granella.*

GRANELLO (rom. *granella),* s. f. Petite graine, v. *graniho* plus usité. R. *grano.*

GRANELOUS, OUSO, OUO (rom. *granulos*, it. *granelloso)*, adj. Granuleux, euse, v. *granathous*. R. *granello*.

● Granemen, v. grandamen ; granerot, v. granieret.

GRANESOUN, GRANASOU (l.), (esp. *granazon*, it. *granigione)*, s. f. Action de grener, époque où les plantes mûrissent leurs grains ou leurs graines, v. *granous*.

La granesoun dóu blad, la grenaison du blé ; *li blad vènon bèn en granesoun*, les blés grènent bien.

I'a granesoun, lou baile crido.
R. MARCELIN.

R. *grana*.

● Granesso, v. grandesso.

GRANET, GRANOT (g.), (rom. cat. *granet)*, s. m. Petit grain, v. *grusihoun ;* petit pois écossé, haricot sec, v. *favoun ;* semoule, v. *menudet ;* bouton, petite élevure qui vient sur la peau, v. *boutoun ;* sorte d'écuelle en poterie grossière.

Soupo de granet, de granet de pese, soupe de petits pois, soupe aux haricots.

Pèr pietat, un brigal de granot de farino !
LABORIE.

R. *graù*.

GRANET, ETO, adj. et s. Grandelet, ette, en Gascogne et dans les Alpes-Maritimes, v. *grandet ;* Granet, Granel, noms de fam. mérid.

Lou pintre Granet, F.-M. Granet, peintre distingué, né à Aix (1775-1849) ; *moun granet, ma graneto*, t. de caresse languedociens, mon grand-papa, ma grand'maman. R. *grand*.

● Graneta, v. granela.

GRANETIÉ, s. m. Genêt des teinturiers, v. *genestet*. R. *graneto*.

GRANETIN, s. m. Haricot de la plus petite espèce, v. *faioulet, riset*. R. *granet*.

● Granetino, v. granatino.

GRANETO, GRENETO (d.), s. f. Petite graine ; pepin ; grenette, graine d'Avignon, baie du *rhamnus infectorius* (Lin.), dont les peintres en miniature se servent pour la couleur jaune ; graine d'écarlate, kermès, insecte dont on se sert pour teindre en rouge, v. *freisset, pousset, vermet ;* baie d'aubépine, v. *acino ;* la Granette, ruisseau qui passe à Grane (Drôme).

Graneto d'Avignoun, graine d'Avignon, stil de grain ; *graneto de bouissoun*, baie d'aubépine ; *n'a pas de graneto dins la gargamello*, se dit d'une personne criarde et bavarde ; *la Graneto*, la place Grenette, la place de la Grèneterie, à Digne, à Grenoble et à Chambéry. R. *grano*.

GRANETO, s. m. Petite grand'mère, bonne maman, dans le Gard, v. *mameto, menino*.

Ma graneto, qu'avès bèn fach de mouri !
C. FAVRE.

R. *grand*.

GRANGALA (rom. *gragolar*, remuer, s'agiter, grouiller), v. n. Souffrir ? en Languedoc, v. *giba, trachela*.

Grangala de fre, mourir de froid ; *grangale de set*, j'étrangle de soif ; *pode pas grangala*, je ne puis mettre un pied devant l'autre. R. *ganguela, grèula ?*

GRANGETO (b. lat. *grancheta)*, s. f. Petite grange, cabane, v. *bastideto, maset*.

Lou tèms nous a gaire dura,
Vè-ci la grangeto.
N. SABOLY.

R. *granjo*.

GRANGIÈ, GRANGÈI (auv.), **IERO, ÈIRO** (rom. cat. *granger*, esp. *grangero*, b. lat. *granicerius)*, s. Fermier, métayer, ère, dans le Comtat Venaissin et le Valentinois, v. *masié, meinagié ;* maître-valet, régisseur qui fait valoir une ferme pour le compte du propriétaire, v. *baile, bastidan, fachié, paire, ramounet ;* moineau franc, v. *passeroun ;* Grangier, Granger, noms de fam. méridionaux.

Tóuti li grangié dóu terraire
Ié soun vengu.
A. PEYROL.

Grangiero
Groussiero,
Quant vèndes tis iòu ?
DIOTON POP.

Grangiero ! grangiero !
Durbès-me,
Siéu tout iala : boutas-me dins la feniero.
N. SABOLY.

Selon la coutume d'Arles, le propriétaire donne à un *grangié*, par mois et pour chaque homme, un setier de blé, un barral de vin et deux cannes d'huile par an. Les gages du *grangié* sont de 40 écus (1730). R. *granjo*.

● Grango, v. granjo ; grangouleja, v. rangouleja ; grangoulho, v. goungoulho ; grangrelo, v. gangreno ; grangroulo, v. grandoulo.

GRANGROUN, s. m. Onomatopée du grognement du cochon, v. *reno*.

GRANIÉ, GRANIÈ (l.), **GRANIÈI** (lim.), **GRANÈI** (auv. bord.), **GRANI** (d.), **GRANÈ, GRAÈ, GRÈ** (g.), **GRAIÈ** (b.), (rom. *graner, graney, grani, garnier*, cat. *graner*, esp. *granero*, lat. *granarium)*, s. m. Grenier, v. *èrri ;* appartement placé sous le comble, v. *plus-aut ;* giroflée, v. *garanié ;* Granier, Granié, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Graniero*.

Granié de blad, de civado, grenier de blé, d'avoine ; *granié de la sau*, grenier à sel ; *granié à pesou*, pouilleux ; *mié-granié*, soupente ; *le Granié de Nadal*, titre d'un recueil de noëls toulousains (1667) ; *metre en granié*, t. de marine, diviser la cale d'un navire en compartiments pour y arrimer les marchandises sans les tasser ; *Arle es lou granié de la Prouvènço*, Arles est le grenier de la Provence.

PROV. A Nouvè mié granié,
A Pasco mié celié.
— Plueio d'abriéu emplis lou granié.
— Quand lou granié se duerb emé lis ounglo, l'on crèbo pas de fam.
— Quau fai granié d'un sa
Noun a besoun de chin nimai de cat.
— La terro es tant bon granié !
PROV. LIM. Si belié
N'es pas boutelhé,
Meinajo toun granié,

Si février n'est pas pluvieux, ménage ton grenier.

GRANIÉ-FÈR, s. m. Chiendent à balais, plante.

GRANIERADO, GRANIEIRAT (l.), s. Contenu d'un grenier, grenier plein. R. *granié*.

GRANIERAS, GRANIEIRAS (l.), s. m. Vaste grenier. R. *granié*.

GRANIERET, GRANIEIRET (l), **GRANEROT** (g.), s. m. Petit grenier. R. *granié*.

GRANIÉU, GRANÍVOU (l.), **GRANIBOUL** (toul.), **GRANIGOUL** (querc.), **IVO, IBO, IBOULO**, adj. Qui produit du grain ou de la graine, où le blé réussit, fécond, onde, v. *froumentau ;* grenu, ue, granitique ; dur, ure, sain, aine, v. *grana*.

Aquèu camp es granièu, ce champ produit beaucoup ; *terro granivo, terro granièu*, terre à blé ; *ro granièu*, roche de granit. R. *gran*.

GRANIHAIRE, GRANAIAIRE (m.), s. m. Grenetier, v. *granatihaire*. R. *graniho, granaio*.

GRANIHO, GRANILHO (l. d.), (rom. *granilha*, esp. *granilla)*, s. f. Graines en général, menues graines ; petite graine ; graine des plantes industrielles, v. *granatiho, semenciho ;* pour grêle, grésil, v. *granisso*.

A Sant-Roumié fan forço graniho e à Nimes li negòcion, à Saint-Remy de Provence on cultive en grand les menues graines et Nimes est le siège de leur commerce.

Vous que dounas l'erbo i móutoun
E la graniho i passeroun.
A. BIGOT.

R. *grano*.

GRANIHOUN, GRANILHOU (l.), s. m. Menue graine, v. *grusihoun*.

Se tout quéu granihoun passavo à toun crevèu.
E. SAVY.

De pougnado de granihoun.
M. BOURRELLY.

R. *graniho*.

GRANIHOUS, GRANILHA (l.), **OUSO, OUO, ADO**, adj. Granuleux, euse, v. *granathous, granelous*.

Pèiro granihouso, pierre grenue, granit. R. *graniho*.

● Granin, v. grandoun ; graniolo, v. gragnolo ; granioto, v. gragnoto.

GRANISSA, CRASSINA (lim.), (rom. *grandinar*, esp. *granizar*, it. lat. *grandinare)*, v. n. Grésiller, grêler légèrement, v. *grela, pesena*.

Granisso, il grésille. R. *granisso*.

GRANISSADO, GRESINADO (g.), (cat. *granisada*, it. *grandinata)*, s. f. Chûte de grésil, giboulée, petit orage passager, accès de colère, v. *grelado, gresilhado, peiregado, pesenado*.

Acò n'es qu'uno granissado, ce n'est que du grésil. R. *granissa*.

GRANISSO, AGRAGNISSO (a.), **CRASSINO** (lim.), **GRESINO** (g.), **GRESULHO** (bord.), **GRESSO** (d.), (rom. *granissa*, *granha, graissa, greisses*, cat. *granis*, port. *granisa*, esp. *granizo*, lat. *grando, inis)*, s. f. Petite grêle, grésil, v. *madrian, pese, pouverin ;* grain qui tombe des gerbes, v. *espóussaduro ;* grêle, à Toulouse, v. *gragnolo, grelo*.

Toumbo de granisso, il tombe du grésil.

Jamai la granisso n'i truco.
P. GOUDELIN.

Preserve de granisso
Sas vignos e sous camps.
PUJOL.

GRANIT, GRANITO (m.), (it. *granito)*, s. m. t. sc. Granit, v. *frejau, granièu, pèiro de grano*.

A l'antique granit mesclaren lou metal.
J. BLANC.

R. *gran*.

GRANITORT, s. m. Passerage champêtre, plante de la famille du cresson *(janitort, nasitort)*. R. *grano*.

GRANIVORE, ORO, adj. t. sc. Granivore.

GRANJADO, s. f. Contenu d'une grange, d'une ferme, v. *masado*. R. *granjo*.

GRANJAGE, GRANJÀGI (m.), **GRANJAU** (d.), (b. lat. *grangaticum)*, s. m. Réunion de granges, de fermes, hameau, v. *masage*. R. *granjo*.

GRANJO, GRANGO (Var), **GRONJO** (rouerg. d.), (rom. cat. esp. port. *granja*, b. lat. *granea, granga, granica)*, s. f. Grange, lieu où l'on serre le blé en gerbes, v. *autano, casalisso, jouco, sousto ;* grenier à fourrage, v. *feniero ;* ferme, métairie, maison de campagne, dans le Comtat et le Dauphiné, v. *bastido, bordo, bòri, mas ;* Grango, Lagrange, noms de fam. méridionaux.

Granjo novo, ferme neuve ; *demoro en granjo*, il habite la campagne.

Soun flagèl toujour batié la foulo coumo blad en granjo.
J. ROUX.

PROV. Lou biòu emplis la granjo,
Mai se l'emplis, la manjo.
— Lou biòu fai la granjo,
La miolo la manjo.
— En mitan febrié,
Mitan granjo, mitan granié.

GRANJOUN, GRANJOU (d.), **GRANJOT** (narb.), s. m. Petite grange, petite ferme, petite cabane, v. *bastidoun, maset ;* Grangeon, nom de fam. provençal.

Lou granjot pairoulau.
B. FLORET.

R. *granjo*.

● Granmaci, granmeçis, v. gramaci.

GRANO, GRAGNO (g.), **GRONO** (rouerg.), (rom. cat. esp. esp. it. *grana*, lat. *granum, grana)*, s. f. Graine, pepin, baie, v. *mouriho ;* semence ; œuf de ver à soie ; hydatide, vésicule et animal qu'on observe dans la chair des cochons ladres ; pous, vermine ; cochenille (vieux), v. *vermet ;* Grane (Drôme), nom de lieu, v. *Graneiròu*.

Grano de moustardo, sénevé ; *grano de canebe, grano de la telo*, chènevis ; *grano de perc, de poumo, de rasin*, pepin de poire, de pomme, de raisin ; *grano de nèspo*,

or de nèfle ; *grano de baguié, de genèbre,* baie de laurier, de genièvre ; *grano de nose,* cuisse de noix ; *grano de magnan,* graine de vers à soie ; *grano de porc,* hydatide de cochon, grain de ladrerie ; *grano de brès, grano de miejo-nue,* petits enfants ; *grano de nèsci,* espèce de niais ; *grano de lèbre,* plomb de chasse ; *marrido grano,* mauvaise graine, mauvaise engeance ; se dit des filles, en terme de mépris ; *fen de grano,* foin grené ; *mounta 'n grano,* monter en graine ; *metre la grano,* mettre à couver la graine des vers à soie ; *restaras pas pèr grano,* tu mourras comme tout le monde ; *gardas-me* ou *sauvas-me de la grano,* locution ironique, que faire de ces gens-là, de cette personne ! *n'a 'no grano,* il a un grain de folie ; *n'ai grano,* je n'en ai pas, en Limousin, v. *gran.*

PROV. Grano de proucès, pouisoun d'amista.
— Noun i'a ni moussu ni damo
Que noun ague de la grano,

toute chair est sujette aux insectes.

● Grano *pour* grando, v. grand, ando.

GRANO-BARBOUTINO, s. f. Barbotine, poudre vermifuge, v. *barboutino, semen-contro.*

GRANO-D'AVIGNOUN, s. f. Graine d'Avignon, nerprun des teinturiers, v. *graneto.*

GRANO-DE-BOUDIN, s. f. Coriandre, graine avec laquelle on parfume le boudin, v. *couriandre.*

GRANO-DE-CAIO, GRANO-DE-CALHO (l.), s. f. Plantain œil de chien, plante, v. *erbo-de-caio.*

GRANO-DE-CANÀRI, s. f. Graine de Canarie, semence de l'alpiste et du panis millet, v. *escaïolo, grano-longo, mi-loungaru.*

GRANO-DE-CAPELET, DE-CHAPELET (d.), s. f. Larme de Job, plante dont les graines servent à faire des chapelets.

Li lagremo iè toumbavon coume de grano-de-capelet, il versait de grosses larmes.

GRANO-DE-CAPOUCHIN, s. f. Cévadille, graine vermifuge, v. *civadiho.*

GRANO-DE-NIERO, GRANO-DE-LAS-NIÈIROS (l.), s. f. Plantain pucier, plantain des sables, plantes dont les graines ressemblent à des puces, v. *badasso.*

GRANO-DE-PARADIS, s. f. Graine de paradis, plante dont les graines ont une odeur suave, v. *menugueto.*

GRANO-DE-PARROUQUET (rom. cat. *gra de papagay*), s. f. Graine de perroquet, *carthamus tinctorius* (Lin.), v. *capelan, safranoun.*

GRANO-DE-QUEISSAU, ERBO-DEL-CAISSAL (l.), s. f. Jusquiame noire, plante dont on emploie les graines contre les douleurs de dents, v. *erbo-dóu-mau-de-dènt.*

GRANO-LONGO, GRANO-LOUNGARUDO, s. f. Graine de Canarie, *phalaris canariensis* (Lin.), plante, v. *grano-de-canàri.*

De mi, de grano-longo emé de seniçoun.
P BELLOT.

GRANO-PESOULINO, s. f. Fruit du fusain, v. *bounet-de-capelan.*

GRANO-PURGATIVO, s. f. Nerprun purgatif, arbrisseau, v. *bos-rouge.*

GRANOT, GRANOU, OTO, OUNO, adj. Grandelet, ette, en Gascogne, v. *grandoun ;* Granot, Granon, noms de fam. mérid., v. *grand.*

●Granot (petit grain), v. granet, granoun.

GRANOUIA, GRANOUIEJA, GRANOULHA (l.), **GRAOULHA, GRAMOULHA** (g.), *(grenouiller* dans Montaigne), v. n. et a. Faire un bruit semblable à celui des grenouilles qui coassent, râler, v. *grèula, rangouleja ;* barboter, troubler l'eau, grouiller comme les grenouilles, v. *barbouta ;* pêcher aux grenouilles, v. *engragnouta.* R. *granouio.*

GRANOUIADO, GRANOULHADO (l.), **GRAMOULHADO** (g.), s. f. Croup, engorgement du larynx chez les animaux, v. *estrangloun.* R. *granouia.*

GRANOUIÉ, GRANOULHÈ (l.), **GRAULHÈ** (b.), (cat. *granoller),* s. m. Lieu plein de grenouilles, v. *granouiero ;* mangeur de grenouilles, v. *gragnoutié ;* crabier de Mahon, *ardea comata* (Pallas), oiseau, v. *routaire ;* sobriquet des gens de Monteux, de Jonquières et de Piolenc (Vaucluse), d'Aramitz et d'Orin (Basses-Pyrénées), v. *manjo-granouio.* R. *granouio.*

GRANOUIEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Grans (Bouches-du-Rhône).

GRANOUIERO, GRANOULHÈIRO (l.), (b. lat. *ranunculuria),* s. f. Grenouillère, mare ; engin pour pêcher les grenouilles.

Iéu l'ai pescat am' uno granoulhèiro.
J. LAURÈS.

R. *granouio.*

GRANOUIET, GRANOULHET (l.), *(grenouillère),* s. m. et n. de l. Le Granouillet, affluent du Nizon (Gard) ; Granouillet, Grenouillet, noms de lieux et de fam. mérid. R. *granouio.*

GRANOUIETO, GRANOULHETO (l.), **GRANOULHOTO** (rouerg.), **GRAOULHETO, GRAULHETO** (querc.), s. f. Petite grenouille, grenouillette, v. *gragnoutéto ;* rainette, v. *reineto.*

Granouieto un jour alucant
Un buou que peissié pèr lou camp.
A. CROUSILLAT.

R. *granouio.*

GRANOUIO, GRANOULHO (l. lim. d.), **ENGRANOULHO** (rouerg.), **GRAMOULHO, GRAOULHO, GROULHO** (g.), **GRAULHO, GRAULHE** (querc.), **GRIAULHE** (b.), **GUEIRAUDO** (périg.), **GRANOLHE** (d.), (rom. *granoilla, granolha,* it. *ranocchia,* lat. *ranucunla),* s. f. Grenouille, v. *biset, gragnoto, raino ;* rainette ; double poulie qui court sur la traille d'un bac, v. *reineto ;* crapaudine, boîte qui reçoit le pivot d'un arbre debout, fer qui porte le pivot d'une meule de moulin, v. *loubeto, margouiero ;* magot, argent caché, trésor, bourse, en style familier, v. *group, pateto ;* crible pour empêcher les matières grossières d'obstruer le tuyau d'une fontaine ; difficulté qui gêne la voix ou la respiration, v. *grèule ;* héros d'un conte de veillée connu en bas Limousin ; jouet d'enfant, v. *grapaud ;* jou d'enfants dans lequel on se soulève à tour de rôle et dos à dos, tout en tenant ce dialogue :

Granouio ! — Coua ! — De que manges ? — De pan blanc. — De que beves ? — De vin blanc. — Ausso-me la co, fai-me-n'en autant.

Granouio bigarrado, granouio de Piemount, grenouille verte, grenouille commune ; *granouio de sant Jan,* rainette ; *de granouio à la sausso blanco,* des grenouilles apprêtées à la sauce blanche ; *erbo-di-granouio,* riccie flottante, plante ; *li granouio canton,* les grenouilles coassent ; *avé li granouio,* être atteint de cornage, en parlant des chevaux qui font entendre un certain bruit en respirant ou en courant ; avoir le râle, en parlant d'un moribond ; *metre la man sus la granouio,* dénicher le magot ; *manja la granouio,* dissiper les économies ; *la Granoularato-machio, o la furiouso e descarado batalho des Rats e de las Granoulhos,* poème burlesque imité de la Batrachomyomachie par le père Grimaud (Toulouse, 1664).

PROV. Quand li granouio canton, marcon lou bèu tèms.
— An coupa li dènt i granouio.

GRANOUIOUN, GRANOULHOU (l.), s. m. Râlement, râle, v. *gargoui, grèule, rangoulun.* R. *granouio.*

GRANOUN, GRANOU (l.), s. m. Petit grain, mauvais grain, mauvaises graines qui sont mêlées au blé, v. *graniho ;* Granon, Grenon, noms de fam. prov., v. *Granot.*

Erbo-dels-granous, douce-amère, en Limousin.

En rebalant gran e granoun.
A. LANGLADE.

Lous granous soun toumbats de la santo miéu-
O. BRINGUIER. [grano.

R. *gran.*

GRANOUPIA (b. lat. *Granopiæum),* n. de l. Granoupiac (Hérault).

GRANOUR, GRANOU (l.), (rom. cat. *granor),* s. f. Temps où les plantes grènent, v. *granesoun.* R. *gran.*

GRANOUS, OUSO, OUO (it. *granoso,* lat. *granosus),* adj. Abondant en grains, qui donne baucoup de grain, v. *froumentous ;* Granoux, nom de fam. provençal.

PROV. LANG. Pascos ploujousos
Airos granousos.

En Provence, on dit au contraire :

Pasco molo
Espigo folo.

R. *gran.*

GRANS (rom. *Grans),* n. de l. Grans (Bouches-du-Rhône), v. *gran, Granouien ;* Degrand, nom de fam. languedocien.

● Gransolo, v. gansolo.

GRANU, GRANUT (l.), **UDO**, adj. Grenu, ue, qui a du grain, v. *grana.* R. *gran.*

Granuro, v. granaduro.

GRANUSSO, n. de l. Granusse, près Roquecourbe (Tarn). R. *gran.*

● Granvanço, v. gravanço ; graou, v. grau ; graoua, v. grava ; graouè, v. gravié : graoueja, v. graveja ; graouerut, v. gravelu ; graoulha, graoulho, v. gravouia, graouoio ; graouo, v. gravo.

GRAPA, GRAUPA (g.), **GREPA** (b.), (rom. *grapar,* it. *grappare),* v. a. et n. Gratter la terre, racler, râper, déchirer, v. *estrepa, gratusa, gravacha ;* tirer avec un croc les herbes d'un fossé, gripper, griffer, v. *gripa ;* travailler, v. *trima.*

Tout le batent del jour grapo dins moun jardin.
F. DE CORTÈTE.

Acampon, carrejon e grapon.
C. BLAZE.

R. *grapo.*

GRAPADO, GRAFADO (rh.), **GRAFAU** (a.), **GRAPAT, GRAFAT** (l.), (cat. *grapada, grapat),* s. Poignée, jointée, ce qu'on empoigne avec la main ou les deux mains, v. *jounchado, pougnado ;* ce qu'on gratte en une fois, v. *gratado.*

Grapado de blad, poignée de blé.

La famiho fasiò grapado sus grapado.
A. MIR.

R. *grapo.*

GRAPADOU, s. m. Espèce de trident en bois dont on se sert pour refouler le raisin au fond de la cuve. R. *grapo.*

● Grapaias, v. grapaudas ; grapaiou, grapalhou, grapalou, v. grapaudoun ; grapalino, v. grapaudino ; grapas, grapasses, v. crapas ; Grapàsi, v. Caprasi.

GRAPASSO, s. f. Mauvaise crampe, contraction douloureuse. R. *grapo.*

GRAPAUD, GRAPAUT (a.), **CRAPAUD** (d.), **CRAPAUT, CREPAUT** (b.), **GRAPAL, GRAPARD** (lim.), (rom. *grapaut, crapaut,* cat. *grapaut, grapalt,* b. lat. *crapaldus,* all. *craup),* s. m. Crapaud, v. *bàbi, bot, chirp, cholo, escambarlat, harri ;* homme trapu, drôle, polisson, v. *crapet ;* biberon, v. *bebeiroun ;* bouteille carrée où l'on met des anchois, v. *pot ;* petit chenet, chevrette qui n'a point de branche devant, v. *cagnot, cafiò ;* drageon d'un cep de vigne, v. *rejit ;* tumeur qui vient dans le sabot d'un cheval ; hoquet d'un ivrogne, v. *abrum ;* morceau de fer qui sert de gâche à une serrure ; jouet d'enfant qui produit un bruit sourd par la rotation, v. *brounzidou, raurau.*

Grapaud sabatié, gros crapaud de terre ; *grapaud marsié,* crapaud de mars, en Périgord ; *grapaud de croto* (crapaud de cave), sobriquet que l'on donne aux tisserands ; *au païs dóu grapaud,* dans la terre, dans la fosse ; *as avala 'n grapaud,* se dit à une personne toujours altérée ; *que de grapaud !...* que des crapauds me pissent dans les yeux, que je perde la vue si... imprécation usitée en Dauphiné ; *grapaud, é viéure,* plutôt souffrir que mourir.

Dedins l'infèr ié sian tant mau !
I'a que de serp e de grapaud.
CH. POP.

PROV. Ounte lou grapaud pesco,

L'algo l'es fresco.
— Quand lou grapaud a la voues auto, Auren la pluejo sènso fauto.
— Grapaud que canto, marco de pluejo.
— Laid coume un grapaud.
— Verinous coume un grapaud raia.
— Se gounfla coume un grapaud.
— Creba coume un grapaud.
— Avé d'uei rouge coume un grapaud.
— Èstre carga d'argènt, de sèn, d'ounour, coume un grapaud de plumo.

« Au regard des lettres d'humanité, ils en estoyent chargés comme un crapault de plumes. » (Rabelais).

Conférer ce mot avec le rom. *graponant*, reptile, du v. *graponar*, ramper.

GRAPAUD-VOULANT, GRAPAL-BOULANT (rouerg.), s. m. Crapaud-volant, engoulevent, oiseau, v. *chaucho-grapaud, esquicho-grapaud.*

GRAPAUDAIO, GRAPAUDALHO (s. l.), s. f. Tas de crapauds, marmaille, troupe de petits enfants, v. *marmaio* ; crapaudaille, sorte de crêpe fort délié, v. *cambresino*. R. *grapaud.*

GRAPAUDAS, GRAPAUDAS (d.), **GRAPAIAS** (l.), s. m. Gros crapaud, vilain crapaud, crapaud hideux ; noyau qui se rencontre dans le marbre, v. *amelo* ; nœud ou bouchon qu'on trouve dans un tissu, v. *bourrihoun.*

Un grapaudas ourgueious
Que sourtié councha d'uno suelo.
F. DU CAULON.

R. *grapaud.*

GRAPAUDEJA, GRAPAUDIA (m.), **GRAPALLEJA** (rouerg.), **GRAPAUDINEJA** (rh.), **GRAPUSSEJA** (l.), v. n. Se traîner pour chercher quelque chose, ravauder, vétiller, travailler inutilement, v. *gamacha.*

Fai que grapaudeja, il ne fait rien qui vaille.

Fai jamai rèn de bèn, toujour grapaudinejo.
J. ROUMANILLE.

R. *grapaud, grapaudin.*

GRAPAUDEJAGE, s. m. Ravaudage, travail inutile, v. *bousihage*. R. *grapaudeja.*

GRAPAUDEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Ravaudeur, bousilleur, euse, homme qui s'amuse à des riens, v. *bousihaire.*

De tóuti li grapaudejaire
Saras toujour lou petculié.
J. DÉSANAT.

R. *grapaudeja.*

GRAPAUDIÉ, IERO, s. Mangeur ou chasseur de crapauds, sobriquet des gens de Modène (Vaucluse), v. *manjo-grapaud*. R. *grapaud.*

GRAPAUDIERO, GRAPAUDIÈIRO (l.), **GRAPALLIÈIRO** (rouerg.), s. f. Crapaudière, lieu plein de crapauds, lieu marécageux, appartement humide, v. *grancuiero*. R. *grapaud.*

GRAPAUDIN, GRAPAUDET, GRAPAUDÈU, s. m. Petit crapaud, crapoussin, v. *grapaudoun* ; espèce de champignon vénéneux.

Grapaudin gris, agaric panthérin ; *grapaudin jaune*, agaric citron ; *grapaudin rous*, agaric moucheté.

Tóuti aquéli grapaudin nous voudran jamai grand bèn.
ARM. PROUV.

R. *grapaud.*

GRAPAUDINO, CRAPAUDINO (l.), **GRAPAUTINO** (g.), **GRAPALDINO, GRAPALLINO** (rouerg.), **GRAPALINO** (lim.), (rom. *grapaudina, crapaudina*), s. f. Engeance des crapauds, batraciens ; crapaudine, espèce de pierre ; plaque métallique que l'on met à l'entrée d'un tuyau pour empêcher que les crapauds n'y entrent ; soupape d'un réservoir, d'une baignoire ; fer creux qui reçoit un pivot, v. *granouio* ; t. de cuisine, manière d'apprêter les pigeons ; maladie qui rend la peau des pourceaux écailleuse ; variété de poire, connue en Gascogne ; renoncule aquatique, v. *nègo-fòu.*

Pesca à la grapaudino, pêcher avec le corps dans l'eau ; *faire un travai à la grapaudino*, sabrenauder un ouvrage.

Crapaudina es peyra preciosa, engendrada el cap del crapaut.
ELUCIDARI DE LAS PROPRIETATZ.

R. *grapaud.*

GRAPAUDO, CRAPAUTO (g.), **CREPAUTE** (b.), s. f. Crapaud femelle ; terme injurieux.

Hilhat de crapauto e d'arrat.
J. LARREBAT.

R. *grapaud.*

GRAPAUDOUN, CRAPAUDOUN, GRAPAIOU (l.), **GRAPALOU** (lim.), **GRAPALHOU, GRAPALLOU, GRAPAUDOU** (rouerg.), **CRAPAUTOT** (b.), s. m. Petit crapaud ; crapoussin, petit homme, v. *bóudró* ; jeu d'enfants où l'on marche à quatre pattes, v. *escarava.*

Rèbèques, grapaudoun ? voudriés faire la lèi.
M. BOURRELLY.

R. *grapaud.*

GRAPELA (SE), v. r. Se gratter, v. *grata.*

R. *grapo.*

GRAPELOUS, OUSO, OUO, adj. Rugueux, euse, v. *raspignous, rufe.*

Man grapelouso, main rude ; *fueio grapelouso*, feuille hérissée de petites pointes. R. *grapela.*

GRAPETO, GRAPOTO (lim.), (piém. *rapeta*), s. f. Petite grappe, v. *rapugo* ; plante qu'on mange en salade, v. *grapoun* ?

Vujas li grapeto
Dins lou terreiroun.
P. BONNET.

R. *grapo.*

● Grâpi, v. grep.

GRAPIÉ, adj. et s. m. Variété d'olivier, remarquable par ses grappes de fruits, v. *bouquetié, bouteiau, rapuguié* ; pour gravois, criblures, v. *crapié*. R. *grapo.*

● Grapigna, grapignal, v. grafigna, grafignado.

GRAPIHA, GRAPIHA (l. g.), **RAPIHA, GRAPIGNA, CROUSPIHA**, v. a. Grappiller, griveler, v. *gouspiha, panouteja, rapina.*

Anave grapiha quàuqui brout de cardello.
J. DÉSANAT.

GRAPIHA, GRAPILHAT (g. l.), ADO, part. Grappillé, ée. R. *grapo, grapela.*

GRAPIHAGE, GRAPIHÀGI (m.), s. m. Grappillage, grivèlerie, profits illicites, v. *gouspihage*. R. *grapiha.*

GRAPIHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Grappilleur, griveleur, euse, v. *gouspihaire.* R. *grapiha.*

GRAPIHO, GRAPILHO (l.), s. f. Criblure, gravois, rebut du grain, v. *crapié.*

Fau manja si grapiho,
Se voulès resta libre e canta de cansoun.
A. MATHIEU.

L'avien messo à las escoubilhos
En lou moundun de las grapilhos.
A. LANGLADE.

R. *grapo.*

GRAPIHOUN, GRAPILHOU (l.), **GRAPIL** (querc.), s. m. Grappillon, petite grappe, v. *alo, rapugo.*

Daisson pas al cambot lou pus pichou grapil.
F. LACOMBE.

R. *grapo.*

GRAPIN, GRAMPIN, CRAMPIN (m.), **RAMPIN** (niç.), **GRAPIL** (l.), (it. *grappino*), s. m. Grappin, harpon, v. *arpin, ganche* ; instrument pour raccrocher les filets tendus au fond de la mer, v. *cerco* ; espèce de hoyau pour creuser le gravier sous l'eau, v. *drago.*

Grapin de man, grappin à main, qu'on peut jeter avec la main ; *grapin d'abourdage*, grappin d'abordage ; *jita li grapin d'abourdage*, accrocher.

Segu saup pas enca que siéu un bouen marin,
E se vòu recula, li màndi lei grapin.
E. PÉLADON.

R. *grapo.*

● Grapis, grapisses, v. crapié ; grapitautos *pour* de quatre pautos.

GRAPO, CRAPO (rouerg.), **CARPO** (querc.), **CARBO, HERPO** (g.), (piém. *rapa*, it. *garpa, grappo*), s. f. Grappe qui n'a plus de grains, rafle, raffe, râpe, v. *gaspo, raco, rapugo* ; grappe de raisin, v. *rasin* plus usité ; t. de vétérinaire, grappes, grattelles furieuses qui font hérisser le poil sur la couronne du pied des chevaux ; contraction causée aux orteils par la fatigue, v. *limo* ; engourdissement au bout des doigts, v. *grèpi* ; sorte de râteau qu'on traîne dans la mer pour ramasser des coquillages, v. *dragan* ; crampe, v. *rampo* ; grippe, v. *gripo* ; pour gravois, lie, v. *crapo.*

PROV. Qu a begu lou vin, béu la grapo.

Ana de-grapo, à grapos (l.), ramper, marcher à quatre pattes.

Conférer ce mot avec le rom. cat. esp. *grapa*, griffe, l'it. *grappo*, grappe, accroc, le suisse *crapia*, griffe, l'all. *krappen*, accrocher, et le gr. κράπος, fruit.

● Grapoto, v. grapeto.

GRAPOUN, GRAMPOUN, GREPOUN (esp. *grapon*, crampon), s. m. Fruit à épines crochues, commun à plusieurs plantes : grateron, v. *arrapo-man, gafarot* ; glouteron, bardane, v. *chin, lampourdo* ; caucalide, v. *girouio, gousset, gratèu.*

Gros grapoun, caucalide à larges feuilles, caucalide maritime, plantes. R. *grapo.*

● Grapusseja, v. grapaudeja.

GRAQUE (lat. *Gracchus*), n. p. Gracque, nom de tribuns romains.

Sa maire, coumo uno autro Cornelia, avié boutat dins la bouco de soun fiéu tout lou bèn-dire que la dicho Cornelia avié mes dedins leis boucos deis Gracches, seis enfants.
G. DE VALBELLE.

● Grar, grare, v. grasau ; graras, v. grasalas ; graret, grarot, v. grasalet ; grareto, v. grasaleto ; graro, v. grasalo.

GRAS, GRA (lim. d.), **ASSO** (rom. cat. *gras*, esp. *graso*, it. *grasso*, port. *graxo*, lat. *crassus*), adj. Gras, asse, v. *greissié* ; fertile, fécond, onde, en parlant d'un champ, v. *drut* ; trop libre, obscène, v. *catihous* ; Gras, De Gras, Grassi, noms de fam. méridionaux.

Gras à lard, gras à lard ; *es gras que peto*, il crève de graisse ; *li jour gras*, les jours gras ; *mourtié gras*, mortier qui contient beaucoup de chaux ; *magnan gras*, ver à soie malade ; *tèms gras*, temps brumeux ; *vin gras*, vin épais ; *mot gras*, mot licencieux ; *lou Libre gras*, titre d'un recueil de poésies licencieuses d'Augié Gaillard ; *terro grasso*, terre glaise ; *coucho grasso*, couche qui contient le minérai ; *mesuro grasso*, mesure ample ; *cavilho grasso*, cheville trop grosse ; *parla gras*, parler gras, grassoyer ; être libre dans ses paroles ; *manja gras, faire gras*, faire gras ; *se faire gras*, s'engraisser ; faire ses choux gras ; *trauca'n ferre gras o maigre*, étamper gras ou maigre ; *i'a gras*, il y a du profit ; *i'a pas gras*, il n'y a pas grand'chose, il n'y a rien à gagner ; *n'en saras pas plus gras*, tu n'en seras pas plus gras ; *lou felibre Gras*, Félix Gras, poète provençal, né à Malemort (Vaucluse) en 1844 ; *la Bastido d'En Gras*, la Bastide d'En-Gras (Gard), nom de lieu.

PROV. Gras coume un bèco-figo, coume un caloun, coume un conguiéu, coume uno lùri, coume un mouine, coume un porc, coume un teissoun, coume un toun.
— Gras coume lou chin d'un fòu, coume uno grasiho, coume uno penche.
— Jan, fai te gras, vaqui uno amelo.
— Lou païs gras fai l'ome peresous.
— Lou gras saup pas de que viéu lou maigre.
— Fau pas tua tout ço qu'es gras.
— Car grasso, Car de glaço.

Grasses, assos, plur. lang. de *gras, asso.*

GRAS, s. m. Gras, partie grasse, l'opposé du maigre ; maladie des vers à soie qui ne les empêche pas toujours de faire leur cocon, v. *grassarié, jaune* ; plateau cultivé, en Auvergne et Vivarais, v. *planestèu.*

Lou gras me descoro, le gras m'écœure ; *metre au gras, prepara en gras*, préparer les aliments avec de la graisse. R. *gras* 1.

GRAS, GRAU (l.), (rom. *gras, grads, grad, gra*, cat. *grau*, b. lat. *grassius*, lat. *gra-*

dus), s. m. Embouchure d'un fleuve, bouche, chenal, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral, v. *asour, boucau, emboucaduro, engrau ;* le Gras, nom d'une place de Périgueux.

Lou gras d'Ourgoun, lou gras de la Dènt, lou gras dóu Pegoulié, noms de diverses bouches du Rhône ; *lou Grau dóu Rèi*, le Grau du Roi, près Aigues-Mortes (Gard), où le canal de Beaucaire vient se jeter dans la mer ; *lou grau d'Até*, l'embouchure de l'Hérault, près Agde ; *Nosto-Damo dóu Grau*, vocable sous lequel la Vierge est honorée à Agde ; *lou grau de Valènço*, le grao de Valence, en Espagne, embouchure du Guadalquivir.

As la gorjo coumo doui grau.
J. GERMAIN.

PROV. Di Sànti-Marìo au gras li mort se tocon tóuti, dicton qui exprime le danger des parages de la Camargue.

L'Itinéraire d'Antonin désigne l'entrée du Rhône dans la mer sous le nom de *gradus Massilitanorum*.

GRAS (b. lat. *Grascus)*, n. de l. Gras (Ardèche).

● Gras, *plur. lang. de* gra, gran (grain) ; grasairou, v. graseiroun ; grasal (vase), v. grasau ; grasal (érable) *pour* argelabre ; grasal (gravier), v. grescau.

GRASALADO, GRASADO, GRASALAT et **GRESALAT** (l.), s. Augée, terrinée, v. *gamatado, jadihado, peirado*.

Elo fèt uno grasalado
De glàrios embé lou boujol.
J. CASTELA.

R. *grasau*.

GRASALAS, GRARAS (a.), s. m. Grand baquet, grande sébile, v. *bachas*. R. *grasau*.

GRASALET, GRAULET (m.), **GRARET, GRAROT** (a.), **GARDALOT** (bord.), (rom. *grazalet*, b. lat. *gradaletus)*, s. m. Auget, petit baquet, v. *bachassoun, bernigau, cousset ;* garrot d'une bête de somme, v. *galet*.

Iéu les auriò lèu remetuts dins un grasalet.
P. GOUDELIN.

R. *grasau*.

GRASALETO, GRARETO (a.), s. f. Petite jale, petite sébile, v. *jato*. R. *grasalo*.

GRASALO, GRESALO (rouerg.), **GRIALO** (lim.), **GRAULO** (m.), **GRÀRO** (a.), **GARDALO** (bord.), (rom. *grasala)*, s. f. Jale, jatte, sébile, grande terrine, v. *gaveto, recebédouiro*.

Se lava lí pèd dins uno grasèlo, prendre un bain de pieds dans une terrine.

Lí couide ensaunousi, prèire, escampas lí graulo.
S. LAMBERT.

R. *grasau*.

GRASAN (rom. *graissan)*, s. m. Crapaud (vieux), en Languedoc, v. *canto-greissan*.

GRASAU, GRESAU (rh.), **GRIAU, GRAU** (m.), **GRASAL, GRESAL** (l.), **GRIAL** (lim.), **GRAR, GRARE** (a.), (rom. *grazaus, grazal*, cat. *gresal*, v. esp. *grial*, v. fr. *graal*, it. b. lat. *gradale)*, s. m. Auge de bois, baquet, sébile, terrine, grand plat, vaisseau dans lequel on lave la vaisselle, v. *gamato, lavo-pèd, tiano ;* petite auge pour abreuver les poules, v. *pieleto ;* grand chapeau, vieux chapeau, v. *capelas ;* sobriquet des habitants des Saintes-Maries de la Mer.

Lou Sant-Grasau, le Saint-Graal, vase que l'on conservait à Gênes et que l'on croyait avoir servi à Jésus-Christ pour célébrer la Cène. A Brives, en Limousin, on croyait aussi posséder ce vase, qui aurait été apporté par Joseph d'Arimathie et offert plus tard à l'église de Brives par l'empereur Valentinien III.

S'amourra d'abausous coumo poulo au grasau.
LAFARE-ALAIS.

Un grasal d'aigo de merlusso.
P. GOUDELIN.

Toutos emb un grasal garnisson l'entremejo.
J. CASTELA.

Aquéu rougnous, caro de griau.
C. BRUEYS.

GRAS-CAP, GRAS-CAPOU, s. m. Barbarée, plante que l'on mange en salade, v. *erbo-de-santo-Barbo*. R. *gras, cap* ou *capoun*.

GRASEIROUN, GRASAIROU (l.), s. m. Margelle d'un puits, v. *releisset*. R. *graso* 1.

GRASELET (rom. *graselet*, lat. *crates)*, s. m. Épine du dos, en Languedoc, v. *cadeno, rastèu*.

GRASET, s. m. Talon de sabot, v. *taloun*. R. *graso*.

GRASI (SE), (lat. *gradi*, s'avancer), v. r. Se propager, se multiplier, se répandre, en Rouergue, v. *espandi*.

● Grasi (agréer), v. gradi ; grasi (grésil), v. gresi ; Grasidou, v. Grazidou.

GRASIERO, GRASIÈIRO (l.), s. f. Autel d'un four, tablette de pierre sur laquelle on appuie la pelle, v. *empalesoun, faudo*. R. *graso*.

GRASIHA, GRESIHA (rh.), **GRIHA** (m.), **GRASILHA** (l.), **GRAÏLHA, GRESILHA** (d.), **GRILHA** (g.), **GRELHA, GRELA** (rouerg.), (rom. *grazilhar, grazillar*, port. *grelhar)*, v. a. et n. Griller, rôtir sur le gril, v. *rabastina, rieja ;* grésiller, havir, brouir, v. *brounzi, fróumina, rousti ;* saisir quelqu'un par les quatre membres et le secouer comme une friture, berner, v. *draia ;* cribler de trous, comme un gril à châtaignes, v. *crevela ;* fermer avec une grille, v. *cleda, enferria ;* désirer avec ardeur, v. *barbela*.

Ta flamado nous grasiho.
ISCLO D'OR.

SE GRASIHA, v. r. Se griller, être impatient ; se grésiller, se racornir au feu.

Se grasiha lou sang, se faire du mauvais sang ; *me grasihe coume uno pèu de merlusso*, je grille d'envie.

GRASIHA, GRASILHAT (l.), ADO, part. et adj. Grillé, grésillé, ée.

Flour grasihado dóu soulèu, fleur brouie par le soleil.

Grasilhàdis, ados, plur. lang. de *grasilhat, ado*. R. *grasiho*.

GRASIHADO, GRESIHADO, GRIHADO, GRASILHADO (l.), **GRILHADO** (g.), **GRELADO** (rouerg.), s. f. Grillade, viande cuite sur le gril, v. *chouio ;* grillade de châtaignes, v. *brasucado ;* brouissure, v. *brounzìduro*.

O benurouso grasihado,
Te mange enca despiéi quatre an !
C. BLAZE.

Bravon lou souleias emé sa grasihado.
J. DÉSANAT.

R. *grasiha*.

GRASIHADOU, s. m. Lieu grillé par le soleil, terrain aride, v. *bruladou, roustidou*.

O roucassiho e restelièro,
Sarés plus un grasihadou.
A. CROUSILLAT.

R. *grasiha*.

GRASIHAGE, GRESIHAGE, GRIHAGE, GRILHATGE (g. l.), **GRAÏLHAGE** (d.), s. m. Action de griller ; grillage, treillis, v. *aran, cledis, rejat*. R. *grasiha*.

GRASILHAIRE, GRASILHAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grille, qui fait rôtir.

Castagno grasiharello ou *grasilhairo* (l.), châtaigne bonne à rôtir. R. *grasiha*.

● Grasihan, v. gasihan.

GRASIHAS, s. m. Lieu brûlé par le soleil, v. *cremadou*.

Sus l'ièro, au grasihas que tubo.
J.-B. MARTIN.

E si plour autant-lèu bagnon lou grasihas.
F. GRAS.

R. *grasiho*.

GRASIHO, GRESIHO (rh.), **GRIHO** (m.), **GRASILHO** (l.), **GRESILHO** (g.), **GRAÏLHO** (d.), **GRILHO** (toul.), (rom. *grasilha, graïlha, graïlla*, cat. *graellas*, port. *grelhas*, it. *graïella*, lat. *craticula)*, s. f. Gril, ustensile de cuisine, v. *riège ;* grille, treillis, v. *cledat ;* herse de la porte d'une place, v. *sarrasino ;* nom d'une constellation ; flamme légère, feu de ramée, v. *ramihado*.

Avé soun sang sus la grasiho, être sur le gril, être anxieux ; *passa quaucun à la grasiho*, berner quelqu'un ; *pieloun basti en grasiho*, pilier dont les pierres s'entrecroisent ; *gras coume uno grasiho*, maigre comme un cent de clous.

Alignavo sus la grasiho
Pèr iéu dous taioun de boudin.
C. BLAZE.

Roumpié di clastro la grasiho.
CALENDAU.

Nou vai pas un pet de grilho.
P. GOUDELIN.

Le village d'Eygalières (Bouches-du-Rhône) porte dans son blason le gril de saint Laurent.

GRASIHOUN, s. m. Petit somme, v. *soumihoun*. R. *grasiho*.

● Grasina, v. gresiha ; grasil, v. gresil ; grasilhan, v. gasihan ; Grasindo, v. Garcendo.

GRASO, GRAVO (m.), (rom. *grasa, graza*, esp. *grada*, lat. *gradus)*, s. f. Degré en pierre, marche d'escalier, v. *escalié ;* large dalle de pierre brute ; margelle d'un puits, v. *peïrau, releisset*.

Pont de graso, pont formé avec des dalles.

De la haumo esvartant la graso,
Lou Sauvaire sort dóu toumbèu.
T. AUBANEL.

Ni se fassa escalier que aia deforas carrieyra otra ii grazas.
ARCH. DE MONTPELLIER.

GRASO, GRAVO (m.), **GRAU, GRÈISSO, GRISSO** (Var), (it. *grata, graticcio*, lat. *crates)*, s. f. Claie sur laquelle on fait sécher les figues ou sur laquelle on met le pain, v. *canisso ;* étagère, v. *estagiero, laisso*.

● Graspil, v. gaspil.

GRASSAMEN, GRASSOMEN (l.), (rom. cat. *grassament*, it. *grassamente)*, adv. Grassement ; en style grivois.

Se pourta grassamen, avoir beaucoup d'embonpoint.

Que lous groumands e las groumandos
Sien pertóut nourrits grassamen.
C. BRUEYS.

Parlon tant grassomen.
A. GAILLARD.

R. *gras*.

GRASSANO, GRAISSANO, GREISSANO (it. *grassula)*, s. f. Variété de figue, figue grasse ou figue de Grasse.

GRASSARIÉ, GRASSARIÈ (l.), s. f. Maladie des vers à soie, graisse dont ils sont quelquefois atteints après la seconde mue, v. *jaune*.

Aquelo malautié
Qu'en terme d'art se noumo grassarié.
J. DIOULOUFET.

R. *gras*.

GRASSEJA, GRASSEIA (d.), v. n. Grasseyer, parler gras ; prononcer l'R avec la gorge ; être gras, en parlant des vers à soie.

PROV. Quau grassejo
Coucounejo.

R. *gras*.

GRASSEJAGE, GRASSEJÀGI (m.), s. m. Grasseyement. R. *grasseja*.

GRASSEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Grasseyeur, euse. R. *grasseja*.

GRASSEN, GRASSENC (nic.), **ENCO**, adj. et s. Habitant de Grasse (Alpes-Maritimes) ou de Lagrasse (Aude), v. *grato-papié, manjo-farçun*.

Oulivié grassen, variété d'olivier, cultivée à Grasse, v. *cournau, pendoulié*. R. *grasso*.

● Grasses, *plur. lang. de* gras.

GRASSET, ETO (rom. *grazet*, esp. *grasete*, it. *grassetto)*, adj. Grasset, ette, un peu gras, asse, v. *grassoun ;* nom de fam. méridional.

Un mentoun que fa lou crousset,
Pertout bèn fourmat e grasset.
C. BRUEYS.

R. *gras*.

GRASSET, GRAISSET et **GRAISSILHOU** (l.), s. m. Guignard, bruant des prés, v. *pratiero ;* bruant fou, v. *chi-cendrous ;* alouette farlouse, v. *bedouvido*, petits oiseaux remarquables par leur graisse.

Grasset d'ivèr, pitpit, v. *crèu*.

Grasset, quiéu-blanc o bergeireto.
A. BOUDIN.

R. *grasset*.

GRASSÈTO, GRAISSETO (l.), **GREISSETO** (rh.), s. f. Mâche, doucette, v. *douceto ;* mâche couronnée, v. *passeroun ;* mâche dentée, v. *ampouleto*, plantes.

Te faudra, pèr manja de pan,

Ana ramassa de graisseto
Ou de rousello pèr lou camp.
J. ROUSTAN.

R. *grasset, eto.*

●Grassiboul, grassioul, v. grati ; grassilhou, v. graissilhou.

GRASSIN, n. p. Grassin, nom de fam. lang., v. *Garcin ?*

Jean Grassin, de Mende, était chancelier de l'université de Montpellier sous Louis XIII.

GRASSO (rom. *Grassa*, b. lat. *Grassa, Crassa*, lat. *Griniacum ?*), n. de l. Grasse (Alpes-Maritimes).

PROV. Vos un bon chin ? pren-lou de raço ;
Vos un couquin ? vai-t'en à Grasso.

GRASSO (LA), n. de l. Lagrasse (Aude), ancienne abbaye de bénédictins.

GRASSOLO, s. f. Espèce de claie dont on se sert pour glisser sur la glace, en Dauphiné, v. *tirasso*. R. *graso* 2.

GRASSO-POULO, s. f. Orpin, plante, v. *engraisso-galino, ris* ; mâche, doucette, v. *grasseto*. R. *gras, poulo*.

GRASSOT, GRASSÒTI, OTO, adj. Un peu gras, grasset, ette, v. *grassoun* ; Grassot, nom de famille.

A peno aviéu pres mei quinze an,
Èri grassoto e poulideto.
M. SENÈS.

R. *gras*.

GRASSOUGNET, GRASSOUSET (g.), **GRASSETOU** (lim.), **ETO, OUNO**, adj. et s. Grassouillet, ette, agréablement gras, v. *mouflet*.

Uno grassetouno, une jeune fille grassouillette. R. *grassoun*.

GRASSOULA (SE), v. r. Glisser sur la glace, en Forez, v. *resquiha*. R. *grassolo*.

GRASSOUN, OUNO, OUGNO (g.), adj. Assez gras, potelé, ée, v. *drudet, grasset*. R. *gras*.

GRÀT, GRATS (l.), (rom. cat. *grat*, esp. port. *grado*, it. *grato*, lat. *gratum*), s. m. Gré, bonne volonté ; gratitude, reconnaissance, v. *agrat*.

A moun grat, à mon gré ; *emé grat*, de bon gré, volontairement ; *bon grat, mau grat*, bon gré, mal gré ; *de bon grât, de boun grat* (l.), *esbounigrat* (a.), de bon gré ; *autant bon grat, cita boun grat* (lim.), j'en sais le même gré ; *prene à grat, en grat*, prendre en gré ; *saupre grat, senti grat*, savoir gré, être reconnaissant ; *se saupre grat*, se féliciter de quelque chose ; *me sabe grat de*, je suis heureux de ; *tira de-grat*, tirer volontiers, en parlant d'une bête de trait ; *de-grat*, de gré ; gratuitement (vieux).

De grat e vòbis léu m'envau d'esto vilo.
P. GOUDELIN.

De grat en grat, de gré à gré ; *dire ni grat ni grâci*, ne pas dire un mot de remerciement ; *mau-grat*, malgré, v. *mau-grat* ; *à la grat*, v. *agrat (à l')*.

PROV. Tout de bon grat o rèn pèr forço.
— Argènt oublida,
Ni amour ni grat.
— Bon grat de segnour, escalié de vèire :
A fa de vous, noun vous pòu vèire.

GRAT, s. m. Démangeaison, action de se gratter (G. Azaïs), v. *grati* ; pour guéret, v. *gara*. R. *grata*.

GRAT (lat. *Gratus*), n. d'h. Grat ; nom de fam. provençal.

Sant Grât, saint Grat, martyr à Cadonac en Rouergue.

PROV. BÉARN. A sent Grat
Lou grand patac,

à la saint Grat, la grande chasse aux palombes.

GRAT (SANT-), n. de l. Saint-Grat (Alpes-Maritimes).

GRATA, GRAVATA (cat. esp. *gratar*, it. *grattare*, b. lat. *cratare*, all. *kratzen*), v. a. Gratter, v. *graugna, gravecha* ; racler, ratisser, riper une pierre, v. *rascla* ; serfouir, labourer légèrement, v. *entre-fouire* ; grivelер, grappiller, v. *grapiha*.

Grata quaucun ounte lè prus, gratter où cela démange ; *grata camin, grata païs, grata pinedo, grata terme*, déguerpir, décamper, gagner les pins ; *grata calado*, courir dans la rue.

PROV. Pertout li galino graton en rèire,
par tout pays les poules grattent en arrière, partout il y a des misères.
— Emé li galino s'apren à grata.
— Trop parla noui,
Trop grata coui.
— Grata coumo rat en caisso.
— Grato-chin, espòusso-niero.
— Mai l'on grato lou cap à l'ase, mai li prus, plus on traite certaines gens avec bonté, plus ils en abusent.

SE GRATA, v. r. Se gratter, v. *grapela*.

Fai semblant de te grata, grato un pau toun boursoun, mets la main au gousset.

PROV. Entre manja e se grata,
I'a que de coumença.
— Quau se grato ounte lè prus
Noun fai pas tort en degus.
— Noun se fau pas grata tre que vous prus.

GRATA, GRATAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gratté, ée.

PROV. A coumo la cigalo :
Un pau grata, lèu parlo.

● Gratabèl, gratabou, v. gratèu.

GRATADIS (it. *grattaticcio*), s. m. Action de gratter, v. *grat* ; le Gratadis, près Agay (Alpes-Maritimes), nom de quartier rocailleux, v. *grato-simello*. R. *grata*.

GRATADISSO, s. f. Gratterie, action de gratter ou de se gratter souvent ; démangeaison, v. *prusour*. R. *grata*.

GRATADO, s. f. Partie grattée, ce qu'on gratte en une fois, v. *estrepado, grapado* ; rossée, v. *fretado*.

Uno bono gratado, un bon labour.

PROV. Cado poulo viéu de sa gratado.

R. *grata*.

GRATADOU, s. m. Endroit où l'on gratte ; grattoir.

Après avé rascla pas mau
Au gratadou dóu grand pourtau.
F. DUBOIS.

R. *grata*.

GRATAGE, GRATÀGI (m.), s. m. Action de gratter, de se gratter, v. *gratige* ; grappillage, profits illicites, v. *gouspèhage*. R. *grata*.

GRATAIRE, ARÈLLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gratteur, euse ; pionnier qui découvre la surface du sol ; grappilleur, griveleur, euse, v. *gouspihaire*.

De nouéstei nis un laid grataire
Auso si presenta.
L. PICHE.

R. *grata*.

GRATAMEN, s. m. Action de gratter ou de se gratter, v. *grataclis*.

Jamai tau gratamen d'esquinos.
D. SAGE.

R. *grata*.

●Gratamuo, gratamuro, v. lagramuso ; gratapusso, v. catapuço.

GRATARIÉ, GRATARIÈ (l.), **GRATARIÒ** (d.), s. f. Gratterie, v. *gratadisso*. R. *grata*.

●Gratassa, v. gratusa ; gratatiu, v. gratocuou.

GRATELLO (cat. *gratella*), s. f. Grattelle, en Dauphiné, v. *charpin* ; démangeaison opiniâtre, v. *prusour* ; gale, en Albigeois et Velay, v. *galo*.

Vostres enfants soun cargats de gratello.
A. GAILLARD.

R. *grato*.

GRATELOUS, OUSO, OUO, adj. Gratteleux, euse, v. *charpinous* ; qui gratte, raboteux, euse, v. *grapelous, raspignous*. R. *gratello*.

GRATENS, n. de l. Gratens (Haute-Garonne).

GRATÈU, GRATABÈL (querc.), **GRATELOU, GRATABOU** (l.), s. m. Creton de graisse, v. *greissoun, grèutoun* ; friteau, griblette, petit morceau de porc ou de canard qu'on a fait frire et que l'on conserve dans le saindoux, v. *gratihoun* ; caucalide daucoïde, plante, v. *grapoun*.

Tiro lous gratèus coumo vol.
A. MIR.
Manjan de sang, de gratabèls.
J. CASTELA.

PROV. Se demesi coume un gratèu, se foundre coume de gratèu.

R. *grèuto*.

GRATI, GRATIÉU (m.), **GRATIL, GRATILH, GRATIBOUL** (l.), **GRASSIBOUL, GRASSIOUL** (rouerg.), **GRATIGE** (rh.), **GRATIGO** (a.), s. m. Chatouillement, v. *cati, coutigo* ; démangeaison, envie de se gratter, v. *prusige* ; action de se gratter, v. *gratage*.

Faire grati, chatouiller ; faire rire, plaisanter ; *cregne lou grati*, être chatouilleux ; *douna gratige*, donner la démangeaison, donner du tintouin ; *te dounara de gratige*, il te taillera des croupières ; *a tout-ple de gratibouls* (l.), il est sensible aux chatouillements.

Les gratils d'amour.
L. VESTREPAIN.
Al siéu nasle fan de gratils.
A. FOURÈS.
La chambourdo s'èro reservado lou gratige.
ARM. PROUV.

R. *gratiha*.

GRATIÉU (esp. *gratil*, garcette de ris), s. m. t. de marine. Ralingue, corde qui fortifie le bord d'une voile ou d'un filet, v. *aussiero, chapo, ralingo*. R. *gardiéu*.

GRATIFICA (cat. esp. port. *gratificar*, it. *gratificare*, lat. *gratificari*), v. a. Gratifier, v. *recoumpensa, regala*.

Gratifique, ques, co, can, cas, con.

Lou sort, quand nous n'en gratifico,
Se mostro tant pau genercus.
M. DE TRUCHET.

GRATIFICA, GRATIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Gratifié, ée.

GRATIFICACIOUN, GRATIFICACIEN (m.), **GRATIFICACIÈU** (g. l. d.), (cat. *gratificació*, esp. *gratificacion*, it. *gratificazione*, lat. *gratificatio, onis*), s. f. Gratification, v. *estreno, recoumpènso*.

GRATIGNAGO, s. f. Être imaginaire dont on fait peur aux petits enfants, à Béziers, v. *grafagnaudo, garamaudo*.

Al grasilhan viviò la fado Gratignago.
B. FABRE.

R. *gratigna, gratiha*.

GRATIHA, GRATILHA (a.), **EGRATILHA** (rouerg.), **GRATULHA, GRATOULHA** (g.), **GRATOUIA** (rh.), v. a. Gratter légèrement, chatouiller, flatter, apaiser, v. *catiha, gratouna*.

Gratilhon talamen lou cor.
CERBN.
Un autre plus bèl tems nous gratilho la visto.
F. DE CORTÈTE.

PROV. LANG. En gratilhant cai la troujo :
Atau fai la goujo.

GRATIHA, GRATILHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Chatouillé, ée. R. *grata*.

GRATIHAMEN, GRATILHAMEN (d.), s. m. Chatouillement, v. *grati*. R. *gratiha*.

GRATIHOUN, GRATILHOUN (a.), **GRAUSIHOUN, GATIHOUN** (rh.), **GRILHOUN** (bord.), **GRATELOU, GROUTELOU, GRATILHOU, GRAUTILHOU, GRAUSSILHOU** (l.), (for. *cataillon*), s. m. Grumeau de pâte durci, v. *grèutoun, mouteloun* ; creton de graisse, v. *grusello* ; morceau de graisse de porc rôti, v. *gratèu* ; morceau, parcelle, v. *mousseloun*.

Dounas-n'i'en encaro un gratihoun, donnez-lui-en encore un peu.

Pire qu'un grautilhou
Signère amoulounat en vesent la flamado.
JOURDAN.

R. *gratèu*.

GRATIHOUN, GRATILHOUS (l. g.), s. m. pl. L'action de chatouiller, v. *grati, coutigo*.

Faire gratihoun, fa gratilhous (l.), chatouiller ; *cercon de-gratilhous* (Goudelin), ils cherchent en chatouillant, v. *cati*. R. *grati*.

GRATIHOUNEJA, GRATILHOUNEJA (l.), v. n. et a. Chatouiller légèrement, v. *gratiha, gratouna*.

E mai fort gratilhounejèron
Dins le cor de cado goujat.
L. VESTREPAIN.

R. *gratihoun* 2.

GRATIHOUS, GRATILHOUS (a. l.), **OUSO,** adj. Chatouilleux, euse, v. *catihous.* R. *grati.*

● Gratil, v. gati.

GRATIN, s. m. Gratin, ce qu'on gratte au fond des pots, des casseroles, v. *croustо, rabinat, rimat, pelo ;* t. de cuisine, apprêt de certains mets ; sauce aux câpres, v. *raito.*

Precaucionnen-nous de froumage
E d'anchoio pèr lou gratin.
J. DÉSANAT.

R. *grat.*

GRATINA, GRATIGNA (g.), v. a. Gratter légèrement, v. *gratiha, gratouna.* R. *gratin.*

GRATINOUS, OUSO, OUO, adj. Rugueux, euse, hérissé de pointes, v. *grapelous, gratelous.*

Plus gratinouso que l'ourtigo.
PH. CHAUVIER.

R. *gratina.*

GRATINOUS, s. m. *Hydnum imbricatum,* sorte de champignon hérissé de pointes. R. *gratinous 1.*

● Gratipaudo (de), de gratipautos, *pour* de quatre pauto (à quatre pattes).

GRÀTIS, GRÀTI (cat. esp. port. it. lat. *gratis),* adv. et s. m. Gratis ; grabat, mauvais lit, en style burlesque, v. *grabat.*

A gràtis, à gràti, gratuitement ; *faire courre li biòu à gràtis,* donner une course de taureaux gratuite, munificence que les autorités d'un pays font quelquefois au peuple ; *avé lou gràtis,* avoir la gratuité, ne rien payer.

Pueis li daran de letros gràtis
Sènso usa de ges d'autres pàtis.
C. BRUEYS.

GRATISET, s. m. Calandre, espèce d'alouette, en Rouergue, v. *calandro.*

GRATITUDO (cat. *gratitut,* esp. *gratitud,* it. *gratitutine,* lat. *gratitudo),* s. f. Gratitude, v. *óubligacioun, recouneissènço.*

GRATO, s. f. Charagne, herbe à écurer, plante de marais, v. *erbo-de-l'estam ;* grès dur et siliceux, en Rouergue ; grattelle, en Dauphiné, v. *charpin ;* gratterie, démangeaison, v. *grati ;* frottée, rossée, v. *gratado ;* grivèlerie, malversation, v. *grapihage.*

Faire la grato, gratter, se gratter ; griveler ; *gagna la grato,* décamper.

Mai se 'n-cop l'ai, li dounarai la grato.
N. SABOLY.

Vivien que de grato.
M. BOURRELLY.

Es ailaval que s'eschalato
Dins soun inmènse jas de grato.
A. LANGLADE.

PROV. Cado poulo viéu de sa grato.

R. *grata.*

GRATO-BIASSO, GRATO, s. m. Collation que font les moissonneurs à 6 heures du soir, v. *gousta-roun ;* petit repas qu'on fait le matin, v. *tuo-verme.*

Faire lou grato, manger un morceau en se levant, un morceau sur le pouce.

N'ai plus qu'uno mita de cebo
E moun grato es fini.
J.-B. GAUT.

R. *grata, biasso.*

● Gratobèl, v. gratèu.

GRATO-BOUISSA, v. a. Gratte-boesser, frotter avec la gratte-boesse. R. *grato-bouisso.*

GRATO-BOUISSO, s. f. Gratte-boesse, brosse dont on se sert dans certains arts. R. *grata, bouissa.*

GRATO-CAMBO (rom. b. lat. *Gratacamba),* n. de l. Gratecambe (Lot-et-Garonne). R. *grata, cambo.*

GRATO-CAP, n. p. Gratacap, nom de fam. lang. R. *grata, cap.*

GRATO-CATS, n. de l. Grato-Cats, nom de quartier près Vendres (Hérault). R. *grata, cat.*

GRATO-CÈNDRE, GRATO-CENDRES (l.), n. de l. Nom d'un ancien cratère du Puy-Saint-Loup (Hérault) ?

A perpaus dau Pioi, desempioi
Noun ai iéu estat jusqu'à ioi

Dins lou croutoun de Grato-Cendres ?
D. SAGE.

R. *grata, cèndre.*

GRATO-CULIÉ, RATO-TIÉULIÉ et **RATO-TIÉURIÈ** (l.), s. m. Églantier, v. *agoulencié.* R. *grato-cuou.*

GRATO-CUOU, GRATO-CUL (g.), **GRATO-QUIÉU** (rh.), **GRATO-QUIOUL, GRATO-CHIOUL** (l.), **GRATA-TIU** (auv.), (piém. *grata-cul),* s. m. Gratte-cul, fruit de l'églantier ; rosier sauvage, v. *agoulènci, courau, kinnarredoun, porcho-cuou, sarro-cuou.*

Vos pas de flour passido,
Vos pas de grato-quiéu.
C. REYBAUD.

PROV. Saup soun grato-cuou de-cŭr.
— Bello roso vèn grato-cuou.

En Rouergue on dit aussi *grato-quiéulo, grato-quiéuro,* et en Languedoc *grato-chioulo, rato-tiéulo,* s. f. R. *grata, cuou.*

GRATO-FIN, s. m. Flatteur, flagorneur, v. *manèfle.* R. *grata, fin.*

GRATO-GALINO, n. de l. Grate-Galine, en Périgord. R. *grata, galino.*

GRATO-LARD, s. m. Gargotier, mauvais cuisinier, v. *gasto-sausso.* R. *grata, lard.*

GRATO-LAUSO *(gratteur de pierres plates, de lieux pierreux),* s. m. Sobriquet des gens de Vinezac (Ardèche).

GRATO-LÈBRE, n. de l. Grate-Lèbre, en Périgord. R. *grata, lèbre.*

GRATO-LENGO, s. m. Glouteron, fruit de la bardane, v. *arrapo-pèu, grapoun.* R. *grata, lengo.*

GRATO-LOUP *(lieu hanté par les loups,* b. lat. *Gratalupa),* n. de l. Grateloup (Lot-et-Garonne) ; Grate-Loup, Grattelоup, nom de quartier et de fam. méridional.

Lou gravaire Grateloup, J.-B. Grateloup, graveur célèbre (1735-1817), né à Dax (Landes).

GRATO-LOURD, s. m. Lourdaud, pataud, en Languedoc, v. *palot.* R. *grata, lourd.*

GRATO-MANJO, n. p. Nom de lieu burlesque, usité à Bargemon (Var). R. *grata, manja.*

GRATO-MINAUD, s. m. Drague, pelle recourbée pour tirer le sable des rivières, v. *drago.* R. *grata, minaud.*

● Grato-muro, v. lagramuso.

GRATO-PAIÉ, GRATO-PALHÈ (l.), *(qui gratte les meules de paille),* s. et adj. m. Moineau, pierrot, v. *passeroun ;* bruant jaune, en Rouergue, v. *verdoun.*

GRATO-PAPIÉ, GRATO-PAPIÈ (l.), **GRATO-PAPÈ** (g.), s. m. Gratte-papier, clerc d'huissier ou de notaire, basochien, scribe, v. *grafignaire ;* sobriquet des gens de Pau et de Bielle (Basses-Pyrénées), de Lagrasse (Aude) et du Buis (Drôme), v. *calculaire.*

● Grato-pautos (de) *pour* quatre pauto (à quatre pattes).

GRATO-PERDRIS, n. de l. Grate-Perdrix, en Périgord. R. *grata, perdris.*

GRATO-PIEUSE, GRATO-PIÉUSES (l.), *(qui se gratte les puces),* s. m. Fainéant, v. *gasto-linçòu.*

GRATO-POULO, n. p. Titre d'un conte populaire, en Limousin. R. *grata, poulo.*

● Grato-puço, v. catapuço.

GRATO-RANO, n. de l. Grate-Rane, en Périgord. R. *grata, rano.*

GRATO-SAUMO, n. de l. Grate-Saume, en Périgord. R. *grata, saumo.*

GRATO-SIMELLO, GRATO-SEMELLO (l.), s. m. Chemin pierreux ; Gratte-Semelle, nom porté par des sites rocailleux. R. *grata, simello.*

GRÀTO-VÀLAT, s. m. Balayeur de rue, v. *escoubìhaire.* R. *grata, valat.*

● Gratou (repas), v. grato 2 ; gratou, gratoun (creton), v. grèutoun ; gratouia, gratoulha, v. gratiha.

GRATOUIRO (rom. *gratadora),* s. f. Râpe, v. *gratuso.* R. *grata.*

GRATOUN, s. m. Brunissoir, instrument de doreur, v. *brunidou.* R. *grata.*

GRATOUNA, GRATOUNEJA, GRATOUNIA (m.), v. a. Gratter légèrement, chatouiller, v. *gratiha.*

Dóu patoun si gratounant lou nas.
J. RANCHER.

Tu gratounejant ta guitarro
E iéu bousligant mà tintarro.
ET. GARCIN.

R. *gratoun.*

GRATUIT, UITO (cat. *gratuit,* esp. port. it. *gratuito,* lat. *gratuitus),* adj. Gratuit, uite.

GRATUITA, GRATUITAT (g. l.), (b. lat. *gratuitas, atis),* s. f. Gratuité. R. *gratuit.*

GRATUITAMEN, GRATUITOMEN (l.), (cat. *gratuitament,* esp. port. it. *gratuitamente),* adv. Gratuitement, v. *gràtis.*

Vacinon gratuitamen toui lei divèndre.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *gratuit.*

● Gratulha, v. gratiha.

GRATUSA, GRATUSEA (a.), **GRATUA** (m.), **GRATUSSA, GRATASSA** (l.), (rom. *gratusar, gratuar,* it. *grattugiare),* v. a. Râper du sucre, de la croûte de pain, chapeler, v. *grapa, raspa ;* chatouiller, étriller légèrement, v. *estrìha ;* gratter la terre, travailler superficiellement, v. *grifouna, laboureja ;* fourgonner, tisonner, v. *fourgouna.*

Vous cal d'estrilhos sens entalhos
Pèr lous gratusa coumo cal.
H. BIRAT.

Sèmblo qu'un diable, pèr mei crime,
Mi gratuso lei petadou.
V. GELU.

PROV. Grato-me, te gratusarai.

SE GRATUSA, v. r. Se gratter, v. *grapela, grata.*

GRATUSA, GRATUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Râpé, ée. R. *gratuso.*

GRATUSADO, GRATUSSADO (g.), s. f. Ce qu'on râpe en une fois, v. *raspado ;* frottée, v. *rousto.* R. *gratusa.*

GRATUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui râpe, qui gratte, v. *raspaire ;* mauvais cultivateur. R. *gratusa.*

GRATUSAIRE, GRATUAIRE (a.), s. m. Tranchoir, tailloir, ustensile de cuisine servant à chapeler et à couper le pain, v. *chaplaire, platello, taio-lèsco.* R. *gratusaire 1.*

GRATUSO, GRATUSSO (g. l.), **GRATUO** (niç.), **GRATUE** (a. m.), **GRATÙSI** (d.), (rom. *gratusa, gratua,* cat. b. lat. *gratusa,* it. *grattugia),* s. f. Râpe de cuisine, ustensile en fer blanc, v. *gratouiro ;* mauvaise étrille, carde, v. *estrìho ;* scarificateur, instrument d'agriculture, v. *grifoun ;* coupe-pâte de boulanger, v. *rasclo ;* raie râpe, poisson de mer, v. *raspo ;* la Gratusse, nom d'un rapide très dangereux de la Dordogne.

Fin coume uno gratuso, locution ironique.

PROV. Es tout rescontre coume uno gratuso.
— Gratuso contro gratuso noun fan froumage.
— A gènt de mestié la gratuso au sen.

R. *gratadisso.*

GRAU (all. *grau,* gris, lat. *gravis,* grave), n. p. Grau, Graud, Gral, noms de fam. mérid.

● Grau (chenal), v. gras ; grau (baquet), v. grasau ; grau (claie), v. graso ; graua, v. grava.

GRÀUBIO, s. f. Chêne à kermès, en Languedoc, v. *avaus, garrio ;* Grauby, nom de fam. lang. R. *garabié ?*

● Grauchа, v. gravecha ; grauè, grauèi, v. gravié ; grauеja, v. graveja ; grauellо, v. gravello ; grauerut, v. gravelu ; graueto, v. graveto ; graufelous, v. róufelous ; graufigna, graufignado, v. grafigna, grafignado.

GRÀUGNA, GARROUNA (a.), v. a. Gratter, v. *grata ;* pour grogner, v. *grougna.*

SE GRÀUGNA, v. r. Se galer, v. *grapela.*

Mal graugnat, rechigné, maussade, en Languedoc, v. *engrougna.* R. *grafigna.*

● Graugnau, v. gournau ; graugnous, v. escaragnous ; grauja, v. gréuja.

GRÀUJO, s. f. Plante n'ayant qu'une feuille en fer de lance rayée de jaune, connue en Gascogne, v. *erbo-de-la-lanceto ?* R. *glaujo.*

● Graula, v. grèula ; graulard, v. graiard.

GRAULAT, AGRAULAT (toul.), **GRAULATOU** (lim.), s. m. Cornillas, petit de la corneille, v. *graioun.*

Cartèl pèr les agraulats.
P. GOUDELIN.

R. *graulo.*

GRAULATIÉ, GRAULATIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** adj. Propre aux corneilles, recherché par elles ; se dit, en Limousin, d'une espèce de noix dont la coquille est blanche et se casse facilement. R. *graulat.*

GRAULE, GRUAULE (d.), **GRAULET, GRAULOU** (l.), **GRAULOUN, AGRAULOUN** (g.), **GLAUDOU** (rouerg.), s. m. Frelon, en Languedoc et Limousin, v. *cabrian, fissalhoun, garabroun ;* caprice, lubie, accès de frénésie, v. *catàrri, gàrri ;* pour hautbois, v. *graile.*

Avé do graule dins la tèsto, avoir des rats dans la tête.

Surtout ressemblés pas as nèscis de graulets
Que trabalon bèn fort e fan pas jamai res.
P. DE GEMBLOUX.

Conférer ce mot avec le lat. *gracilis*, grêle, le messin *graouli*, dragon, serpent ailé, et l'all. *graulich*, horrible.

GRAULE, s. m. Le Graule, affluent de l'Ilhe (Dordogne).

GRAULEJA, v. n. Avoir des lubies, faire le fou, perdre la tramontane, v. *descadrana.* R. *graule.*

● Graulet (baquet), v. grasalet ; graulha, v. granouia ; graulhè, v. granouié.

GRAULHET (rom. *Granoillet, Granollèt*), n. de l. Graulhet (Tarn).

PROV. A Graulhet
Pèr d'aigo n'an pas set.

R. *granouiet.*

● Graulho, graulhe, v. granouio ; gràuli, v. gravèu.

GRAULIÉ, n. p. Graulier, nom de fam. lim. R. *graulo.*

GRAULIERO (LA), n. de l. Lagraulière (Corrèze). R. *graulo.*

GRAULIGE, s. m. et f. Extravagance, état de celui qui a des lubies, étourderie, caractère tapageur, v. *refoulèri.*

Acatara pas sa graulige.
LAFARE-ALAIS.

R. *graule.*

GRAULO, s. f. Guêpe, v. *guèspo* plus usité. R. *graule.*

GRAULO, AGRAULO (toul.), **GRAULHO** (rouerg.), (fr. *grolle*, lat. *gracula*), s. f. Corneille, en Limousin, Guienne et Languedoc, v. *graio ;* freux, espèce de corbeau, v. *frie ;* nom populaire d'une ancienne statue qu'il y avait à Tulle avant la Révolution, v. *Merloudan ;* Graule, Lagraule, noms de fam mérid.

PROV. ALB. Quand veiras la graulo mounta,
Pren ta poudo, vai pouda ;
Quand la veiras davala,
Pren toun sac, vai semena.
PROV. LIM. Lauvo-te, graulo.
Que degu te lauvo,

loue-toi, corneille, puisque nul ne te loue, se dit aux personnes qui font leur propre éloge.

● Graulo (sébile), v. grasalo ; graulou, graulon, v. graule.

GRAULOUNIERO, GRAULOUNIÈIRO, GLAUDOUNIÈIRO (rouerg.), s. f. Nid de frelons, v. *guespié*, R. *grauloun.*

GRAULOUS, OUSO, adj. Qui a des lubies, capricieux, querellour, tapageur, euse, écervelé, évaporé, ée, v. *bourdesc, mouious, mouscarous.*

Jusqu'au cervèl graulous de l'escoulié.
LAFARE-ALAIS.

Graulousot, ote, dim. lang. de *graulous, ouso.* R. *graule.*

● Graumado, v. grumado ; graume, v. raume ; graumèl, v. raumèl ; graumela, v. groumiha ; graumeleja, v. raumela ; graumello, v. raumello ; graumelous, v. raumelous ; graumena, v. groumiha ; graumeto, v. groumeto ; graumiha, graumilha, v. groumiha ; graumilhet, v. groumihet ; graumo, v. caumo ; grauo, v. gravo ; graup, aupo, v grep, epo.

GRAUPA, GRAUPIA (it. *grappare*), v. a. Gratter la terre, la travailler avec les mains, en Guienne, v. *gravacha.*

Poulo, poulet, clouco, heguèi,
Tout acò graupo, canto, pialho.
A. FERRAND.

R. *grapa.*

● Graupigna, graupignado, v. grafigna, grafignado.

GRAUPO, s. f. Motte de terre durcie par le soleil ou la gelée ; inégalités que la boue durcie forme dans les chemins, v. *terro grepo.* R. *grep.*

● Graus, v. gros ; grauseiè, grausèio, v. grouselié, grôusello.

GRAUSÈL, s. m. Gravier, en Languedoc, v. *gravié ;* gelée qui soulève la surface de la terre, v. *gèu.* R. *grauto, gréuto.*

GRAUSELA, v. n. Se soulever par l'effet de la gelée.

La terro grausello, la terre se soulève. R. *grausèl.*

● Grauseleja, v. grouseleja ; grauselet, v. rousello ; grauseliè, v. grouselié.

GRAUSELIÈIRO, GRAUSEIÈIRO, GRAUSIÈIRO, s. f. Terrain graveleux, dans l'Hérault, v. *graveliero.*

Lous camps de grausellèiros.
J. ROUDIL.

R. *grausèl.*

● Grausello, v. grôusello.

GRAUSELOUS, OUSO, adj. Qui se soulève par la gelée, en parlant des terrains, v. *van.* R. *grausèl.*

● Grausilhou, v. gratihoun.

GRAUSSAL, GRAUSSALHO, s. Criblure, rebuts de graine, grenaille, en Languedoc, v. *crapié, granaio, pourgo.* R. *grauto, gréuto.*

● Grautas, v. gréutas ; grauto, v. gréuto ; grautilhou, v. gratihoun ; grautou, v. gréutoun.

GRAVA, GRABA (g. l.), (rom. *carvar*, cat. esp. *grabar*, port. *gravar*, b. lat. *gravare, grafare*, gr. γράφειν), v. a. Graver, buriner, imprimer, v. *escrincela, entaia.*

PROV. Gravon que sus li bèlli pèço,

sorte de compliment que l'on fait aux gens grêlés.

SE GRAVA, v. r. Se graver.

GRAVA, GRAVAT (l. g.), ADO, part. et adj. Gravé, ée ; marqué de petite vérole, v. *grela ;* Gravat, nom de fam. provençal.

Erbo-gravado, gaillet sucré, plante.

PROV. Vau mai èstre grava qu'enterra,

mieux vaut être grêlé que mort de la petite vérole.

GRAVA, GRAUA (g.), **GRABA** (l.), (b. lat. *gravare*), v. a. Couvrir de gravier, empierrer une route, macadamiser, v. *engrava, ferra ;* grimper, gravir, en Forez, v. *gravi ;* pour grever, peiner, repentir, v. *greva.*

GRAVA, GRAVAT (l.), ADO, part. et adj. Empierré, ée.

Camin grava, chemin empierré. R. *gravo.*

● Gravacha, gravacheja, v. gravecha ; gravacho, v. cravacho.

GRAVADURO, GRABADURO (g. l.), **GRAVUERO** (d.), (cat. *grabadura*, port. *gravadura*), s. f. Gravure, v. *escrinceladuro, estampo, entai.*

Gravaduro sus couire, gravure en cuivre ; *gravaduro à l'aigo-fort*, gravure à l'eau-forte. R. *grava.*

GRAVAGE, GRAVÀGI (m.), s. m. Action de graver. R. *grava.*

GRAVAIOUN (rom. *gravasol*, sorte de plante), s. m. Terre-noix, plante, v. *bisò, nissòu.*

GRAVAIRE, GRAVOU (auv.), (cat. esp. *grabador*), s. m. Graveur, v. *escrincelaire.*

Pèire Parrocel, grand pintre d'istòri e gravaire.
ARM. PROUV.

R. *grava.*

● Gravairous, v. graveirous.

GRAVAMEN, GRABOMEN (g. l.), (esp. port. it. *gravemente*), adv. Gravement, v. *grevamen.*

S'assèto gravamen sus lou camin del Plaio.
F. PEISE.

R. *grave.*

GRAVANÇO, GRANVANÇO (a.), (esp. *garbanzo*), s. f. Pois chiche torréfié, à Marseille, v. *cese ;* œdème des jambes, dans les Alpes. R. *garbach.*

GRAVAS, GRABAS (l.), s. m. Grande grève, lieu pierreux, lit d'un torrent, ravin, v. *auvas, coudouliero.*

Fins au gravas dau riéu.
A. LANGLADE.

Enfin, à bon port arrivas,
Metès lou pèd sus lou gravas.
LAFARE-ALAIS.

Gravasses, plur. lang. de *gravas.* R. *gravo.*

GRAVASSIÉ, GRABASSIÈ (b.), adj. et s. Qui habite les grèves ou les ravins ; sobriquet des gens de Lespiele (Basses-Pyrénées). R. *gravas.*

GRAVASSOUN, GRABASSOU (l.), s. m. Petite grève, petit banc de gravier, v. *graveirolo.*

Pèr gagna quauque gravassou.
LAFARE-ALAIS.

R. *gravas.*

GRAVAT, GRABAT (l.), s. m. Partie empierrée, empierrement, macadam. R. *grava.*

● Gravata, v. grata ; gravatiero, gravato, v. cravatiero, cravato ; gravatihous, v. granatihous ; gravaudiho, v. ravaudiho.

GRAVE, GRABE (g.), **AVO, ABO** (cat. esp. port. it. *grave*, lat. *gravis*), adj. Grave, v. *grèu* plus usité ; sérieux, euse, v. *serious.*

Causo gravo, chose grave ; *grâvi pensamen*, graves soucis ; *grâvis estiganço*, graves conjonctures.

Éu, grave, à miejo voues prègo.
T. AUBANEL.

T'agache, grave e reculi.
J. ROUX.

Nòsti dous grâvi personnage.
L. ROUMIEUX.

● Gravè, v. gravié.

GRAVECHA, GRAVACHA (rh.), **GRAUCHA GRAVIA** (m.), (for. *grabota*), v. a. Gratter avec les ongles, v. *grata.*

Gravecha 'no plago, écroûter une plaie.

GRAVECHA, GRAUCHAT (g.), ADO, part. Gratté, ée.

Conférer ce mot avec l'angl. *scratch*, égratigner. R. *grapo.*

GRAVEIROLO, s. f. Petit banc de gravier, v. *gravassoun ;* Graveirole, nom de fam. lang. R. *graviero.*

GRAVEIROUN, GRAVEIROU (l.), (b. lat. *gravairo*), s. m. Petit gravier, banc de gravier ; Graverol, nom de fam. languedocien.

S'avança vers lou graveirou.
LAFARE-ALAIS.

R. *gravié.*

GRAVEIROUS, OUSO, OUO, adj. Graveleux, euse, qui contient du gravier, v. *gravelous, gravenous.* R. *gravié.*

GRAVEISOUN, GRABAISOU (l.), s. m. La rivière de Gravaison, affluent de l'Orb (Hérault). R. *gravo.*

GRAVEJA, GRAUEJA (g.), v. n. Frétiller sur le gravier, en parlant du poisson ou de l'eau, v. *galeja.*

Que dè mès bèt, mès agradable
Que, dessus la grauo ou lou sable,
Vese graueja moun dous briéu!
G. D'ASTROS.

R. *gravo.*

GRAVELA, GRABELAT (l.), **ADÒ,** adj. Gravelé, ée.

Cèndre gravela, cendre gravelée. R. *gravello.*

GRAVELADO, s. f. Clavelée, maladie des troupeaux, v. *picoto.* R. *gravello.*

GRAVELIERO, GRAVELIÈIRO (l.), s. f. Terrain graveleux, v. *gresouias.*

Pèr rèndre de tant grands esfors
Coumo fau à sei gravelieros.
G. ZERBIN.

R. *gravèu.*

GRAVELLO, GRABELLO (l.), **GRAUELLO** (g.), (piém. *gravela, garavela*, b. lat. *gravella*), s. f. Gravelle, gravier de la vessie ; tartre des tonneaux, en Limousin, v. *greso ;* endroit pierreux, en Dauphiné, v. *gres.*

Erbo-de-la-gravello, turquette, plante.

Si pissats contro le soulelh
Ou dins le foc, sur l'escabello,
Es segur d'avé la gravello.
P. DUCÈDRE.

PROV. Tèn ti pèd caud e ta cervello,
Pisso souvènt pèr la gravello
E de toun cors casso lou vènt,
Se tu vos viéure loungamen.

R. *gravo*.

GRAVELOUS, GRABELOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Graveleux, euse, sujet à la gravelle, v. *gravenous*.

Pero gravelouso, poire pierreuse.

Tapatue non soun melancoulic
Ni grabelous ni flèumatic.
GAUTIER.

R. *gravello*.

GRAVELU, GRABELUT (l.), **GRAUERUT** (g.), **UDO**, adj. Couvert de gravier, v. *gleirous*. R. *gravello*.

GRAVENAS, s. m. Dépôt de gravier laissé par une inondation, lieu graveleux, v. *gravas*.

Gravenasses, plur. lang. de *gravenas*. R. *graveno*.

GRAVENEJA, GRABELEJA (l.), v. n. Être graveleux, craquer sous la dent, v. *crussi, graviheja*.

Aquel jour pèr dina res nou gravenejabo.
J. SANS.

R. *graveno*.

GRAVENO, GRABENO (rouerg.), (rom. *gravena*), s. f. Gravier, terrain graveleux, v. *gravello*.

La Graveno de Mount-Pezat, la Gravenne de Montpezat, ancien volcan du Vivarais.

PROV. Quau bastis sus la graveno
Perd soun tèms emai sa peno.

R. *gravo*.

GRAVENOUS, GRABENOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Graveleux, euse, qui contient du gravier, v. *graveirous*.

Pan gravenous, pain terreux. R. *graveno*.

GRAVESOUN (rom. *Graveson*, b. lat. *Graveso, Graviso, Gravesio, Gravisio, Gravidon)*, n. de l. Graveson (Bouches-du-Rhône); Gravezon, nom de fam. rouergat.

PROV. Devot de Gravesoun,
Badau de Tarascoun.

Conférer ce mot avec le b. lat. *gravedo*, peine, corvée, taille, ou le prov. *gravo*.

GRAVESOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Graveson, v. *barbet, braiasso, embourigo, manjo-grapaud*. R. *Gravesoun*.

GRAVETA, GRAVITA, GRABITAT (l. g.), (rom. *greugetat*, cat. *gravetat*, esp. *gravedad*, it. *gravità*, lat. *gravitas, atis)*, s. f. Gravité, pesanteur, v. *serious*.

Cèntre de graveta, centre de gravité ; *graveta d'Arcusso*, gravité des Accursia, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom ; *teni graveta*, faire l'homme grave.

N'i'a qu'en tenènt sa gravitat
Meton au jour soun imprudènci.
C. BRUEYS.

GRAVETO, GRABETO (l.), **GRAUETO** (g.), s. f. Gravier fin, grève unie, v. *lausiho*.

Ustri de graveto ou tout court *graveto*, espèce d'huître plus fine que les autres, en Guienne.

Sas aigos tant claretos
Reguinnon pèr un prat tout catat de grabetos.
J. CASTELA.

R. *gravo*.

GRAVÈU, GRAVÈL (l.), **GRABÈL** (l.), **GRABISTÈL** (querc.), **GRÀULI** (lim.), (rom. angl. *gravel)*, s. m. Terrain graveleux, terre argileuse mêlée de petites pierres non roulées, v. *lauseto ;* gravier, gros sable mêlé de cailloux, v. *gravo, gres ;* gravois, gravats, v. *crapié, crapo ;* pissenlit, en Rouergue, v. *gradèl ;* Grabels (Hérault), nom de lieu, v. *saussaire*.

Mai coumo sarié bèu
De coucha lou gravèu !
J. CAULET.

R. *gravo*.

GRAVÈU, s. m. Gravure que les cordonniers font à la semelle des souliers pour cacher la couture. R. *gràfi*.

GRAVI, GRABI (g. l.), (for. *grava)*, v. a. Graver, en Languedoc, v. *escala, escarlimpa*, plus usités.

Graviguè, grabic (toul.), il gravit, il grimpa.

Pèr grabi le truquèt del sublime Parnasse.
DEBAR.

R. *gravo*.

GRAVIA (rom. *greviar)*, v. a. Appesantir, grever, écraser, v. *greva ;* pour gratter, écroûter, v. *gravecha ;* pour percer, cribler, v. *crevela*. R. *grave*.

GRAVICHÈLLI, s. m. Nom d'une des chambres de la madrague, v. *madrago*.

Conférer ce mot avec le b. lat. *gradizela*, barrière, grille, et le lat. *craticula*.

GRAVIÉ, GRAVIÈ (l.), **GRABIÉ** (querc.), **GRABÈ, GRAUÈ** (g.), **GRAUÈI** (bord.), (rom. *gravier*, b. lat. *gravarium)*, s. m. Gravier, gros sable graveleux, v. *lauseto ;* petit galet, v. *coudelet ;* gros grain de sable, v. *graviho ;* plage de gravier, grève, v. *gravo ;* Gravier, Dugravier, noms de fam. méridionaux.

Sus lou gravié lusènt.
A. MATHIEU.

R. *gravo*.

GRAVIERO, GRAVIÈIRO (lim.), **GRABIÈIRO** (l.), **GRABÈRO** (g.), (rom. *graviera*, b. lat. *graveira, graveria)*, s. f. Banc de gravier, carrière de gravier, grève de rivière, terrain graveleux, v. *graveliero ;* enceinte de pierres revêtue de gravier à l'intérieur et terminée par un verveux, destinée à prendre le poisson, v. *gruelo ;* Gravières (Ardèche), nom de lieu ; nom de quartier et de fam. provençal.

Palo graviero, pelle à remuer le gravier ; « Jean-Patrice Gravières », prêtre, poète gascon d'Agen (18e siècle) ; « P.-Théodore Lagravère », de Bayonne, poète béarnais contemporain. R. *gravo*.

GRAVIÉU, GRABIÉU (l.), (rom. *Gravieu)*, s. m.. Le Grabieu, affluent du Gardon. R. *gravo*.

GRAVIHARGUE, n. de l. Gravillargues (Gard).

GRAVIHAS, s. m. Lieu graveleux, v. *gravas*. R. *graviho*.

GRAVIHEJA, GRABILHEJA et **GRABELEJA** (l.), v. n. Être graveleux, contenir des grains de sable, v. *graveneja*.

Pan que gravihejo, pain qui craque sous la dent. R. *graviho*.

GRAVIHO, GRABILHO (g. l.), **GRILHO** (bord.), s. f. Petit gravier, calcul, gros grain de sable, v. *peireto*.

M'es intra 'no graviho dins l'uei, il m'est entré du gravier dans l'œil.

Venguèron tourna-mai sauta dins la gravìho.
F. DU CAULON.

R. *gravo*.

GRAVIHOUN, s. m. Grain de sable ; Gravillon, nom de fam. prov. R. *graviho*.

GRAVIHOUS, GRABILHOUS (g. l.), **OUSO, OUO**, adj. Graveleux, euse, v. *graveirous*.

Li lentiho soun gravihouso, il y a souvent du gravier mêlé aux lentilles. R. *graviho*.

GRAVIL, GRABIL (l.), **GRABIS** (g.), (rom. *gravel)*, s. m. Petit gravier, gros grain de sable, en Languedoc, v. *graviho ;* le Gravil, nom de quartier, dans le Gard ; Gravil, nom de fam. méridional.

Lou gravil que ma man pèr empach va pausa.
F. D'OLIVET.

Fasioi grinsa lou grabis.
J. JASMIN.

R. *gravo*.

GRÀVIO (lat. *gravida)*, adj. f. Enceinte, en parlant d'une femme, v. *embarrassado*.

GRAVITA (esp. *gravitar*, it. *gravitare)*, v. n. t. sc. Graviter.

● Gravita, gravitat, v. graveta.

GRAVITACIOUN, GRAVITACIEN (m.), **GRAVITACIÉU** (g. l.), (cat. *gravitació*, esp. *gravitacion*, it. *gravitazione)*, s. f. t. sc. Gravitation. R. *gravita*.

GRAVO, GRABO (l.), **GRAUO** (g.), (rom. *grava, graua, grau*, cat. *grava*, b. lat. *gravia)*, s. f. Grève, gros gravier, gravier, v. *glairo, gres ;* terrain de formation tertiaire composé d'un mélange de gravier, de sable et d'éléments terreux, dans lequel sont plantés les vignobles de Bordeaux, v. *lauseto ;* pierre, caillou, v. *pèiro ;* argent, pécune, v. *picaioun ;* boue en Béarn, v. *nito ;* La Grave (Tarn) ; La Grave en Oysans (Hautes-Alpes) ; La Grave d'Ambarès (Gironde), village célèbre par ses vins blancs appelés « vins de Grave » ; Grave, De Grave, noms de fam. méridionaux.

La pouncho de Gravo, la pointe de Grave, sur le littoral de Guienne ; *ùstri de gravo*, huître péchée sur le gravier de l'océan ; *en gravo de mar*, sur la grève de la mer ; *li gravo de Bourdèus*, les Graves de Bordeaux ; *vin de Gravo*, vin de Bordeaux : le vin de Graves est cité avec éloge par Montaigne (Essais, liv. I, ch. XL) ; *la plaço de la Gravo*, la place de la Grave, aux Vans (Ardèche) ; *pourta gravo*, t. de plongeur, aller au fond de l'eau et en rapporter du sable ; *trobo de gravo en tout*, il trouve à redire à tout.

PROV. Jamai gravo a fa bon prat.
— Li gravo soun pas tóuti à la ribiero,
il y a bien des repentirs, v. *greva*.

Conférer ce mot avec *crau*.

● Gravo (margello), v. graso 1 ; gravo (claie), v. graso 2.

GRAVOL, GRABOL (l.), **OLO**, adj. et s. Habitant de La Grave (Tarn). R. *Gravo*.

GRAVOLO, s. f. Écrou d'un pressoir, en Dauphiné, v. *cabedèu*. R. *escrouo*.

GRAVOT, GRABOT (b.), s. m. Petit marais, en Béarn, v. *paluneto*. R. *gravo*.

GRAVOTO, s. f. Petite pierre de gravier, calcul, en Limousin, v. *lauseto*. R. *gravo*.

GRAVOUGE, OUJO (esp. *gravoso*, onéreux, b. lat. *graviosus)*, adj. Lourd, ourde, peu agile, v. *grèu ;* qui marche avec appréhension, craintif, ive, v. *crentous ;* rétif, ive, v. *ratié*.

Chivau gravouge, cheval quinteux ; *lis enfant de bastido soun gravouge*, les enfants de la campagne sont timides ; *fiho gravoujo*, fille craintive. R. *grave*.

GRAVOUJAMEN, GRAVOUSAMEN, adv. Avec appréhension, craintivement, difficilement, à regret, de mauvaise grâce, v. *luerdre*.

Lé vai bèn gravoujamen, il y va avec regret. R. *gravouge*.

GRAVOULET, n. p. Gravoulet, nom de fam. lang. R. *Gravol*.

GRAVOUNA, v. a. Gratter, piquer, aiguillonner, taquiner, tourmenter, en Limousin, v. *gravecha*.

Se gravounes toun det, te dourra mai.
J. ROUX.

R. *grapoun*.

GRAVOUNAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui gratte, qui pique, qui turlupine, v. *boustigoun*. R. *gravouna*.

GRAVOUS, GRABOUS (l.), **OUSO, OUO** (b. lat. *gravosus)*, adj. Graveleux, caillouteux, pierreux, euse, v. *gleirous, graveirous, gres*.

Terro gravouso, terrain graveleux ; *pero gravouso*, poire pierreuse. R. *gravo*.

GRAZAC (rom. *Grazac*, b. lat. *Grazacum)*, n. de l. Grazac (Haute-Garonne, Haute-Loire, Tarn).

GRAZAN (rom. *Grazan*, b. lat. *Grazanum, Gradanum)*, n. de l. Grazan ou Grezan (Hérault) ; Grézan, près Nimes (Gard).

GRAZIDO (rom. *grazida*, agrément), n. p. Grazide, nom de fam. gasc. R. *grasi, gradi*.

GRAZIDOU (rom. *grazidor*, agréable), n. p. Grazidou, Grasidou, noms de fam. lang. R. *grasi, gradi*.

● Grazilhan, v. gasihan.

GRÈ, GRÈC (l.), **GRÈGO** (m.), **ÈCO, ÈGO** (rom. *Grex, Gresesc, Grezeis, Grezes, Gres, Grieu, Griu*, cat. *Grech, Greg*, port. *Grego*, esp. *Griego*, it. *Greco*, lat. *Græcus)*, adj. et s. Grec, ecque, de Grèce, v. *gres ;* Grec, Legré, nom de fam. provençaux.

Rasin grè, rin gres (m.), variété de raisin rouge, à grains fermes et croquants; *muscat grè*, variété de raisin blanc, à gros grains ovoïdes; *fiò-grè, fue-gres* (m.), feu-grégeois; *Y grè*, Y grec; *sarret à la grèco*, coiffe portée par les femmes d'Agde.

PROV. Rouge coume un Grè.
— Traite coume un Grè.

GRÈ, GRÈC (l.), **GRÈGO** (m.), s. m. Grec, langue grecque; vent du nord-est, v. *gregau*; homme rusé, filou, v. *filoun*; vagabond, bohème, v. *bjumian*; gadouard, à Toulouse, v. *curo-pàti*.

Es lourd coumo tres jours de grèc, il est laid comme trois jours de pluie, à Montpellier.

PROV. Quand boufo lou grè,
As la pluejo sous lou bè.
PROV. LANG. Vènt grec,
Plojo au bèc.
PROV. NIÇ. Vènt au grèc,
Algo au bèc.

Le grec était la langue des Massaliotes ou anciens Marseillais. Cet idiome fut parlé ou compris pendant un millier d'années sur le littoral de Provence. En 340, l'orateur chargé de prononcer l'oraison funèbre de Constantin le Jeune, s'exprimait en grec devant les Arlésiens; et en 540, saint Césaire, évêque d'Arles, invitait les fidèles de son diocèse à chanter des antiennes en grec.

●Grè (grenier), v. granié; gre (germe), v. gréu; gre (grain), v. grum.

GRÈALOU, n. de l. Gréalou (Lot), dont la charte communale en langue romane a été publiée par Champollion-Figeac (Paris, F. Didot, 1829).

GRÈASCO, GRIASCO (b. lat. *Grezasca, Grescha, Grezascha, Gredasca, Gredasqua, Gardasca*), n. de l. Gréasque (Bouches-du-Rhône).

●Greba, v. greva; grèbo, v. grèvo.

GRECA, GRECAT (l.), **ADO**, adj. Qui a une grecque.

Fenno pla grecado, femme à coiffure élevée, en Languedoc, v. *grèco*.

●Grèch, grech, v. grais; grecha, v. greissa; grècho, grecho, v. graisso; grechous, grecherous, v. greissous.

GRÈÇO (rom. cat. esp. it. port. *Grecia*, lat. *Grœcia*), s. f. La Grèce, contrée d'Europe.

Sauva la Grèço, sauver la patrie, sauver la valise.

Tóuti li pople de la Grèço
L'an vist naisse e l'an vist mouri.
AD. DUMAS.

GRÈCO, GRÈGO (m.), (rom. *grega, gerga*), s. f. t. d'architecture. Grecque, ornement d'une frise; partie la plus élevée de la coiffure d'une femme, le fond proéminent d'une coiffe blanche qui rappelle la pointe du bonnet phrygien, v. *bericouquet, cacaraca*; t. de relieur, entaille; femme de mauvaise foi, voleuse, v. *margot*; filouterie, bourde, v. *craco*.

Tira 'no grèco, donner une baie, tromper. R. *grèc* 1.

GREDA, CRETA (rh.), v. a. Marquer à la craie, avec de la craie, v. *marca*.

Greda li fedo, marquer les brebis avec de la craie rouge, v. *boula*.

GREDA, GREDAT (l.), ADO, part. et adj. Marqué de craie. R. *gredo*.

●Grada (crier), v. crida; gredelin *pour* gris-de-lin.

GREDIN, GRADIN (m.), s. et adj. m. Gredin, ladre, v. *crassous, pelaud, vilan*.

Un prince es grand, mai que sié liberau;
Es un gredin, quand lou veiran pas tau.
J. DE CABANES.
E coume de gredin
Lei cassè dóu jardin.
N. SABOLY.

R. *gredo*.

GREDINARIÉ, GREDINARIÈ (l.), s. f. Gredinerie, mesquinerie, v. *mesquinarié*. R. *gredin*.

GREDO CREDO (g.), **CREIO** (auv.), **CROIO** (m.), **CRAIO** (lim.), (rom. *creda, gleda*, cat. esp. *greda*, it. lat. *creta*), s. f. Craie, v. *croio*; argent, pécune, pécule, en Languedoc et Gascogne, v. *arbiho*.

Gredo roujo, craie rouge, sanguine.

Tout acò n'es qu'un pau de gredo.
G. D'ASTROS.

GRÈFE, GRÈFO, GREFET (m.), s. m. Canepetière, espèce d'outarde, v. *cano-petiero*; pour greffe, v. *grèfi*.

Conférer ce mot avec le fr. *grèbe*, oiseau aquatique, et le lat. *gryphus*, griffon.

GREFÈL, n. de l. Greffeil (Aude), dont les habitants sont nommés *Grefelhès, eso*, v. *devinaire*.

●Grèfi, v. grâfi; grefié, v. grafié; grefien, grefiéu, grefioun, v. grafioun; grefoul, v. grifoul; grefueio, grefuelho, v. grifueio; grefulhat, v. grifuiat.

GREGALADO, s. f. Coup de vent du nord-est, v. *loumbardo*.

Pèi la gelado,
La gregalado.
B. FLORET.

R. *gregau*.

GREGALEJA (esp. *gregalizar*), v. n. t. de marine. Grécaliser; se porter vers le nord-est, en parlant d'un vaisseau, sur la Méditerranée. R. *gregau*.

GREGAU, GREGÀLI (m.), **GARGAL** (l.), **GARAGAU** (rh.), (cat. esp. *gregal*), s. m. Vent du nord-est, qui souffle en Provence du côté de la Grèce, v. *aguieloun, cisampo, grè, mountagniero, rispo*; vent qui souffle de l'est-sud-est, en Roussillon.

L'ennivoulit gregau
E l'orre magistrau.
B. FLORET.
Un pichot vènt gregau
Boulego soun jargau.
ISCLO D'OR.

PROV. Labé tardié, gregau matinié;
Gregau tardié, labé matinié.

R. *grèc*.

GRÈGO (port. *grego*, esp. *griego*), s. m. et f. Grec, ecque; filou, voleuse, à Marseille, v. *grè*; terme de défi, v. *usi*.

Grègo! je t'en défie; *grègo, mando!* eh! bien, jette! *grègo, pico!* eh! bien, frappe; *dire grègo*, mettre au défi; crier merci, au cheval fondu, v. *sebo*; *digo grègo*, ouvre la bouche, dis un mot, et je fais telle chose; *se diguèsse grègo, èro fa*, s'il eût prononcé le mot, c'était une affaire faite; *faire grègo, hèse grègos à* (g.), défier, narguer quelqu'un; *se faire grègo*, se narguer, se répondre.

Conférer *grègo* pour ce sens avec le gr. γρηγορέω, veiller, ne pas dormir.

Digo grègo, rosse un gendarmo.
C. BLAZE.

Li grègo, las grègos (l.), les grègues, les culottes (vieux), v. *braio*.

Las grègos sus lous boutèls.
C. FAVRE.

R. *grèc*.

GREGÒRI, GARGÒRI (m.), (rom. *Gregori*, ang. *Gregory*, it. esp. *Gregorio*, lat. *Gregorius*), n. d'h. et s. m. Grégoire; t. injurieux, fat, v. *arlèri*; Grégory, nom de fam. méridional.

Gregòri Vounge, Grégoire XI (Pierre-Roger de Beaufort), né à Maumont (Corrèze), pape à Avignon (1371-1378); *Gaspard Gregòri*, poète provençal, né à Aix (1715-1795).

PROV. LANG. Sant Gregòri,
Pouda vòli,
Foire, se pòdi,
E vendemiarai segur.

GREGÒRI (SANT-), n. de l. Saint-Grégoire (Tarn).

Guihèn de Sant-Gregòri, nom d'un ancien troubadour.

GREGOURIAN, ANO (esp. *gregoriano*), adj. Grégorien, enne.

Ié bramarai d'un toun gregourian.
J. D'ORTIGUES.

R. *Gregòri*.

GRE-GRE-SARRET, s. m. Rousserole, oiseau, v. *rèsso-sagno*. R. onomatopée de son chant.

GREGUEJA, GREQUEJA, v. a. Salir, manier malproprement, patrouiller, charculer, v. *mastrouia, pourqueja*.

Lou colera grequejavo Castèl-Nau-d'Arri.
A. FOURÈS.
I b'an tout grequejat.
ID.

R. *grèc* (gadouard).

●Greguil, v. garguil; grei, v. gréu.

GRÈI (rom. *grey, grex, grecs*, port. *grei*, esp. *grey*, it. *gregge*, lat. *grex, gregis*), s. m. Troupeau (vieux), v. *rai* plus usité.

GREIA, GRELA (rh.), **GRELHA, GRAILA** (l.), (port. *grelar*, esp. *grillar*), v. n. et a. Germer, bourgeonner, v. *bruia, espeti, pulla, tudela*; épier, surveiller, dans le Tarn, v. *gueira* plus correct.

Li trufo greion ou *grelon*, les pommes de terre germent; *li pèd me greion*, j'ai les pieds gelés.

La terro grelo e ris d'amour.
R. MARCELIN.

GREIA, GRELA, GRELHAT (l.), ADO, part. et adj. Germé, ée.

Blad greia, blé germé; *cebo grelado*, oignon germé. R. *grèu*.

GREIADO, GRELHADO (l.), s. f. Partie germée, les bourgeons d'un arbre, les fruits, v. *bruiado*.

Bèu tèms pèr la grelhado!
A. LANGLADE.

Quand d'un aubre fruchè brandilhon la grelhado.
ID.

R. *greia*.

GREIAGE, GRELHATGE (l.), s. m. Germination, v. *bruiaduro*.

L'aureto soulamen
Auso poutouna lou grelhatge.
F. D'OLIVET.

R. *greia*.

●Grèich, v. grais; greicha, v. greissa; greicheroun, v. creissoun; grèicho, v. graisso.

GREIET, GRELET (rh.), **GRELHET, GRELHOU, GRELOU** (l.), **GREIOUN, GRELHOUN** (g.), s. m. Petit germe, jeune pousse, v. *bruioun, broutet*; greffe, v *ensert*.

Greiet de caulet rouge, pousse du chou rouge, que l'on mange cuite, en salade.

Sautourlejant pèr grelhous e branquilhos.
A. LANGLADE.

R. *gre, grèu*.

●Greifoun, v. grifoun; greil, v. gréu.

GREIO, GRELHO (l.), s. f. Jet, rejet, seconde pousse d'un arbre, v. *meso, rejit, taiado*; taillis qui a moins de cinq ans, v. *taiado*. R. *greia*.

●Greip, v. grep.

GRÈIRO (lat. *agraria*), s. f. Location de bœufs moyennant un tant de blé, en Guienne, v. *arrengo, bladado*.

GREISA (SE), **SE GRUSA** (d.), (rom. *grausar*), v. r. Se plaindre, murmurer, dans les Alpes, v. *lagna, plagne*.

Conférer ce mot avec le gr. γρύζειν, gronder, et le prov. *grèuja*.

GREISÈISSO, adj. f. *Urtio greisèisso*, ortie grièche, plante, dans les Alpes, v. *ourtigo*. R. *greisa* ou (rom. *grezesca*, grecque).

GRÈISO (rom. *grausa*), s. f. Plainte, murmure, dans les Alpes, v. *plang, reno*. R. *greisa*.

GREISSA, GRAISSA (l.), **GRECHA** (g.), v. a. Graisser, oindre, v. *engreissa* plus usité.

Greissa l'oulo, remplir le pot au feu; *greissa la reio*, faire gras.

GREISSA, GRAISSAT (l.), GRECHAT (g.), ADO, part. et adj. Graissé, ée. R. *grais, graisso*.

GREISSA, GREISSAC (l.), (rom. *Graissac, Creysac*, b. lat. *Grisacum*), n. de l. Greissac (Gard); Graissac (Aveyron, Hérault).

Carboun de Greissa, houille de Graissac (Hérault).

GREISSAGE, GRAISSAGE (l.), **GRECHATGE** (l. g.), s. m. Action de graisser, v. *engreissage*. R. *greissa*.

GREISSAIO, GRAISSALHO (l.), s. f. Les graisses en général, les parties grasses, v. *gras*.

L'oulo ounte se coumbourisson lei greissaio e lei cambol.
J.-B. GAUT.

R. *graisso.*

GREISSAN, s. m. Résine brute qui découle d'un pin incisé, v. *barraso, gemo, grais, peresino.* R. *graisso.*

GREISSAN, s. m. Lieu où le sol est très rocailleux, dans les Alpes, v. *canto-greissan?* R. *gres.*

●Greissano, v. grassano.

GREISSANT, GRAISSANT (d.), **ANTO** (lat. *crassans, antis*), adj. Qui prend de la graisse, gras, asse, v. *gras.*

Graissanto coumo sias.
RICHARD.

GREISSAS, n. de l. Grayssas (Lot-et-Garonne).

GRÉISSASSO, GRAISSASSO (l.), s. f. Grosse graisse, vilaine graisse. R. *graisso.*

GRÉISSEJA, GRAISSEJA (l.), v. n. et a. Être graisseux; rendre graisseux, v. *ougne.*

Un timou carrinquejo
Pèr fauto d'èstre untat de ço que lou graissejo.
MIRAL MOUNDI.

R. *graisso.*

●Greisselou, v. creissoun.

GREISSET, GRAISSET (l.), s. m. Petite boîte dans laquelle les paysans portent du suif pour s'assouplir les mains pendant leurs travaux, v. *clausisso;* cette graisse elle-même, v. *ounchoun.* R. *graisso.*

●Greisseto, v. graisseto.

GREISSIÉ, s. m. Assemblage de claies sur lesquelles on fait sécher les figues ou les prunes, cabane où l'on rentre les claies de figues, v. *canissié.*

Restregne lou greissié, rentrer les figues du séchoir; *es au greissié*, se dit d'une fille qui vieillit sans se marier.

O pauro léu! sus lou greissié
Fau que mouéri en secant de figo.
PH. CHAUVIER.

R. *grèisso, graso.*

GREISSIÉ, GRAISSIÈ (l.), s. m. Pot où l'on conserve la graisse, v. *dourg.* R. *graisso.*

GREISSIÉ, GRESSIÉ (d.), **IERO**, adj. et s. Qui a beaucoup de graisse, qui a de l'embonpoint, gras, asse, en parlant des enfants et des animaux, v. *gras, mouflet.*

Vedèu greissié, veau gras; *ai tua moun greissié*, j'ai tué mon cochon gras; *grosso greissiero*, grosse dondon.

Aurian cinq greissié e autant d'ivernouge.
M. VIEL.

R. *graisso.*

GREISSIERO, GRAISSIÈIRO (l.), s. f. Masse de graisse, embonpoint, v. *graisso.*

Se found en coumplimens sur sa bello graissièiro.
L. ALIBERT.

R. *graisso.*

●Grèisso, v. graso 2; greissou, v. creissoun.

GRÈISSOUN, GREICHOUN (g.), **GRAISSOU, GRAISSILHOU** (l.), s. m. Graillon, résidu de graisse fondue, v. *gréuloun;* creton, v. *gratèu.*

La set autant ardento,
Tant que n'è vin, coumo un greichoun m'escots.
G. D'ASTROS.

R. *grais.*

GREISSOUN, s. m. Espace qu'on laisse entre les claies de figues exposées au séchoir; pour cresson, v. *creissoun.* R. *grèisso, graso* 2.

GREISSOUS, GRAISSOUS (l.), **GRAICHOUS, GRECHOUS** (g.), **GREIXOUS** (b.), **GRAISSILHOUS** (l.), **GRÉCHEROUS** (b.), **OUSO, OUO** (rom. *grayshos*, cat. *grexos*), adj. Graisseux, crasseux, euse, v. *crassous, ounchous;* sobriquet des gens de Bénéjac (Basses-Pyrénées).

Péu greissous, cheveux gras; *aigo greissouso*, eau grasse; *uno grosso greissouso*, une grosse dondon.

E seis abits èron au rèsto
Souvènt greissous e vinachous.
C. BRUERYS.

Graissouset, eto, dim. lang. de *graissous, ouso; graissousas, asso*, augm. lang. de *graissous, ouso.* R. *graisso.*

GREIU, GRELHUT (l.), **UDO**, adj. Qui a beaucoup de germes qui poussent, en parlant des tubercules. R. *gre, gréu.*

●Greivio, v. grivo; grel (germe), v. gréu; grel (grillon), v. gréu, grihet; grel (gril), v. gri, gril.

GRELA, GRELLA (g. l.), v. n. et a. Grêler, v. *granissa, pèiro-batre;* dévaster, ravager, ruiner, v. *gasta;* pour germer, v. *greia;* pour cribler, v. *crevela;* pour griller, rôtir, v. *grasiha.*

GRELA, GRELAT (l.), **ADO**, part. et adj. Grêlé, ée, frappé par la grêle; gravé de petite vérole, v. *ourfoula;* dénué, râpé, ée, mesquin, ine, pauvre, v. *mesquin.*

Aquel ome es grela, cet homme est grêlé, a le visage grêlé; *abi grela*, habit râpé; *es bèn grelado*, elle est bien mesquine; *grela de perlo*, semé de perles.

Noun a ni plougut ni grellat.
D. SAGE.

PROV. Grela coume un dedau, coume uno sartan castagniero.

— Vigno grelado,
Vigno femado.

R. *grelo.*

GRELADO, s. f. Chute de grêle, v. *granissado, peiregado, pesenado;* pour grillade, v. *grasihado.*

PROV. Marin sus la rousado,
Grand tron o grand grelado.

R. *grela.*

GRELADOU, GRELLADOU et **GRELHADOU** (l.), adj. et s. m. Qui sert à cribler ou à vanner; van, v. *drai.*

Crevèu greladou, van. R. *grela, crevela.*

GRELADURO, s. f. Mal fait par la grêle; marque de petite vérole, v. *picouladuro.* R. *grela.*

GRELARIÉ, s. f. Mesquinerie, lésinerie, v. *gredinarié.* R. *grela.*

GRELAS, GRELA (for.), s. m. Bloc, morceau de charbon, en Forez, v. *tros.* R. *grelo.*

GRELASSOUN, s. m. t. de houilleur. Menu charbon criblé, v. *carbouniho.* R. *grelas.*

●Grele, v. gréu.

GRELEJA, GRELHEJA (l.), v. n. Commencer à germer, germer, v. *greia.*

La luserno grelejo, la luzerne pousse. R. *gréu.*

●Grelesco, v. garlesco.

GRELET, GRELHET (d.), **GARLET, GARLEIT** (Velay), s. m. Grelot, en bas Limousin, v. *cascavèu;* pour germe, pousse, v. *greiet;* Grellet, nom de fam. lang. R. *grelo.*

GRELETO, s. f. Petite grêle, grésil, v. *granisso.* R. *grelo.*

●Grelh (germe), v. gréu; grelh (gril), v. gri; grèlh (vieillard), v. gralh; grelha (germer), v. greia; grelha (cribler), v. crevela; grelha (guetter), v. gueira; grelha (griller), v. grasiha; grelhado (germination), v. greiado; grelhado (grillade), v. grilhado, grasihado; grelhadou, v. greladou; grelhage, v. greiage; grelhage, v. grihage; grelhet (germe), v. greiet; grelhet (grillon), v. grihet; grelho (jet), v. greio; grelho (grille), v. grilho, grasiho.

GRELHOT, s. m. Magot, argent caché (G. Azaïs), v. *granouio.* R. *griou.*

●Grelhou, v. greiet.

GRELIERO (rom. *Grelieyra, Greiliera*, v. fr. *Greslière*, b. lat. *Grelaria*), s. f. La Grelière, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *grelo.*

GRELIN, INO, adj. Misérable, mesquin, ine, mince, pauvre, v. *grelu, mesquin.*

Nous desounoures, o grelin.
A. CROUSILLAT.

Un sabatié proun grelin se maridè en segóundi noço.
ARM. PROUV.

E van s'esperdre mi poutouno
I petelin
Grelin.
A. MATHIEU.

Es grelino, mai sarié richo
Se coume Achard l'aviéu escricho.
J. ROUMANILLE.

R. *grèule.*

GRELIN, GARLIN (m.), (all. *greling*), s. m. t. de marine. Grelin, petit cordage.

Gros grelin, archigrelin, cordage composé de plusieurs grelins; *fiela 'n grelin*, manquer de parole.

Vous, luen de counsenti, mi filas un grelin.
ÉT. PÉLABON.

R. *grelin* 1.

●Grella (grêler), v. grela; grella (cribler), v. crevela; grelladou, v. greladou; grelle, v. gréule; grello (grêle), v. grelo; grello (crible), v. crevello.

GRELO, GRAELO (nic.), **GRÈLO, GLÈLO** (m.), **GRELLO** (l.), s. f. Grêle, grêlon, v. *granisso, pèiro frejo;* grande quantité de choses qui tombent, v. *raisso;* morceau de houille, charbon mi-gros, en Forez, v. *grelassoun;* méchante personne, garnement, fléau, v. *destrùssi.*

Grum de grelo, grain de grêle, grêlon; *fai de grelo, toumbo de grelo*, il grêle; *toumba coume la grelo*, pleuvoir comme grêle; *uno grelo de cop*, une grêle de coups; *es marrit coume la grelo, fai de mau coume la grelo*, il est pire que la grêle; *es uno grelo*, c'est un fléau; *canta grelo, canta la grelo*, chanter pouilles; *se canta la malo grelo*, se quereller.

léu ai tant fa toumba de grelo
Qu'ai peri toutei leis amelo.
N. SABOLY.

PROV. Jamai la grelo noun engèndro carestié.

Lorsqu'il tombe de la grêle, les bonnes femmes, pour la faire cesser, mettent sur le seuil de la maison une monnaie ou médaille qui porte une croix. R. *gragnolo.*

GRELO, s. f. Fossé, ravin, chemin plein d'eau, en Rouergue, v. *vabre.* R. *grasalo.*

GRELOT, GUERLOT (d.), **GRILLOU** (rouerg.), s. m. Grelot, dans les Alpes, v. *cascavèu, greleț.*

Les bergers des Alpes distinguent les clochettes de leurs troupeaux en *cascavèu, clapo, esquierlo, grelot, redoun, sounaio, sounaioun*, etc. R. *grelo.*

GRELOUN, GRELOU (l.), s. m. Grêlon v. *grelo;* pour germe, pousse, v. *greiet.*

Mescla dins li greloun,
Se tirassavo au sòu de milié d'auceloun.
J. DÉSANAT.

R. *grelo.*

GRELOUN, GRELOU (lim.), s. m. Gobelet en fer blanc, mesure pour le lait, en Limousin, v. *got.* R. *grial, grasau.*

GRELOUS, GRELLOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Chargé de grêle, v. *achavani.*

La grellouso trumado.
L. VESTREPAIN.

R. *grelo.*

GRELOUTA, GUERLOUTA (bord.), v. n. Grelotter, en Limousin, v. *gingina, trachela, tremoula, tres-tres.*

Grelote, otes, oto, outan, outas, oton.

Un paure troupiè que guerloto.
A. PERRAND.

Aviò be grelouta tout quéu jour dins sa pèu.
J. FOUCAUD.

R. *grelot.*

GRELOUTET, s. m. Petit grelot, v. *cascavelet* plus usité. R. *grelot.*

GRELOUTIERO, GRELOUTÈIRO (auv.), s. f. Collier de grelots. R. *grelot.*

GRELU, GRELUT (rouerg.), **UDO**, (v. fr. *grelu, ue*), adj. Frêle, en Rouergue, v. *grelin.* R. *gréule.*

●Grème, v. grame; gremechèl, gremeichèl, v. grumicèu.

GREMIAN (b. lat. *Gremianum*), n. de l. Grémian (Hérault).

GREMIAU, GREMIAL (l.), (cat. esp. *gremial*, it. lat. *gremiale*), s. m. t. de liturgie. Gremial.

●Gremicèu, gremichèl, v. grumicèu; gremo, v. lagremo.

GRÉMIL, s. m. Grémil, plante, v. *erbo-di-perlo, mi-menu.* R. *gréule, mil.*

●Gremous, v. lagremous; gremp, v. grep; grena, v. grana; grenadié, v. granadié; gre-

nadié, v. granadié ; grenado, v. granado ; grenasso, v. granasso ; grenat, v. granat ; grenatié, v. granatié ; grengoun, v. gringoun ; grengouria, v. gringoura.

GRENGUILHA, v. n. Grelotter, en Guienne, v. *trachela*.

Les nau fimellos d'Apouloun
Grenguilhauen dins sa camiso,
A. FERRAND.

R. *grenguilho*.

GRENGUILHO, s. f. Brimborion, bagatelle, loque, guenille, en Guienne, v. *guenilho*.

GRENOBLE, GRENOBLO (d.), **GUERNOBLO, GARNOBLO** (id.), (rom. *Greynovol, Graynovol*, lat. *Gratianopolis*), n. de l. Grenoble (Isère), ancienne Cullaro des Allobroges, patrie de Condillac, Mably, Vaucanson, Gentil-Bernard, Mounier, Barnave et Casimir Périer.

Grenoblo malerou, titre d'un poème dauphinois de F. Blanc La Goutte (Grenoble, 1733).

GRENOUBLÉS, ESO, adj. et s. Grenoblois, oise.

Telatiè grenoublès, toilier de Grenoble. R. *Grenoble*.

GRENS (fr. *grains*), s. m. pl. Perles, en Querci, v. *perlo*.

Dam soun poulit coulié de grens.
B. CASSAIGNAU.

R. *grun*.

● Greo (tartre), v. greso ; greo (grains), v. grumo ; greou, v. grèu ; greou, v. grèu ; greouge, v. grèuge ; greoule, v. gréule.

GREP, GREPE (d.), **GRÈPI** (g.), **GRAUP** (bord.), **EPO, ÉPIO, AUPO** (rom. *grep*), adj. Gourd, ourde, engourdi par le froid, v. *gibi, guès, marfe, pè*.

Aubre grepe, arbre demi-sauvage, dont les fruits ne sont pas très bons ; *li man grepo, las mas grepos* (l.), les mains gourdes ; *terro grepo*, terre dure, infertile ; *erbo-grepo, terro-grèpio*, pieride, sorte de plante.

Ai l be soun grep d'entendemen.
P. GOUDELIN.

Conférer ce mot avec le toscan *far greppo*, rêchigner, et le lat. *curvus*, recourbé.

GREP, GREPE (rouerg.), **GREMP** (g.), **GRÈPI** (l.), **GRÀPI** (lim.), **GUERP, ERP, GUELP, GUÈL, GRUP, GURP** (l.), (b. lat. *guerpus*), s. m. Onglée, engourdissement des doigts causé par le froid, v. *fito, màrfi* ; crampe, v. *grapo, rampo* ; tuf, substance qu'on trouve au-dessous de la bonne terre (it. *greppola*, tartre), v. *tap, tuvc*.

Avè grep, avoir l'onglée ; *n'a pas grep i diet*, il n'a pas froid aux doigts, il est dégourdi.

A lou grep, lou set e la fam.
C. GROS.

Tu quitariès de guerp l'estevo e l'agulhad o.
C. PEYROT.

R. *grep* 1.

GREP, GREIP (gr. γρίπος, filet de pêche), s. m. Traquenard, dans les Alpes, v. *bers, cepadèu*.

Près coumo au grep, lou maire se coundano.
L. GORLIER.

● Grepa, v. grapa ; grepesi, v. engrepesi.

GREPI, v. n. Souffrir, végéter, v. *giba, pati, rebouli*.

Grepisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Amo mai grepi que demanda.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *grep* 1.

GRÉPIAC (rom. *Grepiac*), n. de l. Grépiac (Haute-Garonne).

● Grepial, v. grupiau.

GRÉPIN, s. m. Feuillée de pin, en Guienne, v. *garbach, pinoufo, ramo, sennige*.

● Grépio (plante), v. erbo-grepo ; grépio, grepio (crêche), v. grùpi.

GREPITA, GREPITAT (l.), **GRUPITAT, AGRUPITAT** (carc.), s. f. Dénûment, extrême misère, dans le Tarn, v. *grepun*.

Es dins la grepita, il est dans le dénûment. R. *grep, grepi*.

GRÉPO, s. f. Traîneau avec lequel on charrie les grosses pierres, dans les Alpes, v. *lièio, tirasso*. R. *grep* 3.

● Grepoun, v. grapoun.

GRÉPUN, s. m. Dénûment, ordure, saleté (G. Azaïs), v. *cativiè, pequinage*. R. *grep*.

● Grequeja, v. gregueja.

GRES, CRES (l.), (rom. *gres*, b. lat. *gresium, gresum*), s. m. Terrain graveleux, champ pierreux ; le Grés, nom de quartier, v. *crau* ; grès, sorte de pierre dure, v. *pèiro frejo* ; Delgrès, nom de fam. languedocien.

Terraire de gres, terro de gres, terroir graveleux, situé généralement au bas d'une montagne ; *trenco de gres*, pic, sorte de pioche ; *capèu à pouncho de gres*, chapeau d'homme usité à Arles au 18e siècle ; *vin de gres*, vin de coteau, de montagne ; *blad de gres*, blé grouette ; *gagna lou gres*, gagner les champs, déguerpir.

Blad dins la baisso e rasin sus lou gres.
A. BIGOT.

Lous Fidias e lous Apello
Fan viéure la telo e lou gres.
LAFARE-ALAIS.

Trabalhas sul malbre e sul gres.
H. BIRAT.

Glacèt moun cor coumo lou gres.
J. LAURÈS.

PROV. Lou gres,
Es riche quau n'a ges.

Greses, plur. lang. de *gres*.

Conférer ce mot avec le breton *craig*, pierre.

GRES, GRESC, ESO, ESCO (it. *grezzo*, rude), adj. Graveleux, pierreux, euse, en parlant d'un terrain, v. *gravous, gravcirous, grescous, peiregous* ; grenu, ue, friable, v. *brenous*.

Païs gres, pays caillouteux ; *terro greso, terro gresco*, terre graveleuse ; *nèu greso*, neige pulvérulente, qui ne se prend pas ; *fourmo greso*, fromage friable ; *aquèu es gres*, ce conte-là est fort ; *aquelo es gresco*, celle-là est dure, est drôle, est surprenante, v. *gris*. R. *gres* 1.

GRES (rom. *gresesc, grezesc, grezes*, cat. *grèguese*), adj. et s. m. Grégeois, v. *grè* ; Grès, nom de fam. provençal.

Fiò-gres, feu grégeois ; *rin gres*, variété de raisin rouge, *græcula vitis* de Columelle ; *rouge coume un gres*, coloré comme un raisin. R. *grè*.

GRESA, AGREA (m.), **AGRIA** (Var), v. a. et n. Couvrir de tartre, former du tartre, encrasser, salir, v. *atuvèli, engresa, rausa*.

Lou Tavèu greso dins mi bro.
C. BLAZE.

SE GRESA, v. r. Se couvrir de tartre, se candir, se cristalliser, en parlant des confitures, v. *candi*.

GRESA, GRESAT (l.), **ADO**, part. et adj. Couvert de tartre, crasseux, euse, v. *rausous*.

Pissadou gresa, vase de nuit enduit de tartre ; *estouma gresa*, estomac aviné ; *counfituro gresado*, confiture candio ; *taiolo gresado i ren*, ceinture serrée autour des reins (G. Azaïs).

Mei plumo peresouo rèston aqui gresado.
A. CROUSILLAT.

R. *greso*.

● Gresal, gresau, v. grasau ; gresalat, v. grasalado ; gresalo, v. grasalo ; gresc, v. gres.

GRESCAU, GRASAL (rouerg.), s. m. Champ pierreux, v. *gresouias*.

Qu'el jouïgue en repaus, de meme qu'iéu ai fach,
De mous quatre grescaus, qu'iéu li laisse en ga-
J. ROUDIL. [rach.

R. *gres* 2.

● Grèscho, v. crècho ; greschou, v. crechoun.

GRESCOUS, OUSO, OUO, adj. Graveleux, pierreux, euse, v. *graveirous*.

Terro grescouso, terrain graveleux. R. *gresc* 2.

GRESET, s. m. Couche de crasse, v. *cras*. R. *greso*.

GRESETO, s. f. Petite lande pierreuse ; graminée à feuille dure ; La Grézette, nom de lieu, en Querci. R. *greso*.

GRESI, GRASI (d.), **GRESIL, GRESILH** (l.), **GRASIL** (viv.), **GRESIN** (g.), s. m. Menu gravier, grain de sable, petite pierre, v. *gravilho* ; grésil, petit grêlon, en Dauphiné, v. *granisso, madrian, pouverin*.

Fa de gresil (l.), il grésille.

Faudra mai d'un gresi pèr arresta lou brancan de la sciènci.
L. MOUTIER.

A travers un cèl gris, que rembrunis la biso
Que plouro, tant a frei, de larmos de gresi.
R. GRIVEL.

Tous biòus sur lou gresil fariòu l'escarlimpado,
C. PEYROT.

Gresil est le nom d'un démon dans les poésies de D. Sage. R. *gres*.

GRESIC, s. m. Petit houx, en Guienne, v. *bresegoun, verd-bouisset*. R. *grus, grut*.

GRÉSIÈ, GRESSIÈ (g.), **GRIGIÈ** (l.), **GRESIÈ, GRUSIÈ, GRESIÒ** (rouerg.), s. m. Gésier, en Languedoc, v. *gigiè, guisiè, peirièi* ; pierre à aiguiser, grès (L. Boucoiran), v. *safre*.

Les capous, al loc d'ourresiè,
N'an que de roubis al gresiè.
P. GOUDELIN.

Pèr acaba de farci lou gresiè.
C. PEYROT.

PROV. A lou cor dur coumo lou gresié d'un ase. R. *gres*.

GRESIGNO (b. lat. *Garzinix*), s. f. La Grésigne, montagne et forêt de l'Albigeois (Tarn). R. *gresin, gresi, gres*.

GRESIHA, GRESILHA (l.), **GRESIGNA, GRESINA, GRASINA** (g.), (rom. *grazilhar*), v. n. Grésiller, v. *gibourna, granissa, seja* ; s'en aller en petites écailles, en parlant d'un outil qu'on aiguise ; pour griller, rôtir, v. *grasiha*.

La destrau gresiho toujour, la hache grésille toujours.

L'ivèr, quand tourro, quand gresilho.
J. JASMIN.

R. *gresi*.

GRESIHADO, GRESILHADO (l.), **GRESINADO** (g.), s. f. Chute de grésil, v. *granissado* ; pour grillade, v. *grasihado*.

Acò 's qu'uno gresihado, ce n'est que du grésil. R. *gresiha*.

GRESIHET, GRESILHET (l.), **GRESILHOU** (viv.), s. m. Petit grain de sable ou de grésil, v. *gravihoun, grusihoun*.

PROV. viv. I'a pas ges de mes d'abriéu tant bravou
Que n'aie soun chapèl de gresilhou.

R. *gresi*.

GRESIHIÉ, GRESILHÈT (g.), *(qui habite les graviers)*, n. p. Grésilley, nom de fam. gasc. R. *gresi*.

● Gresiho, gresilho, v. grasiho.

GRESIHU, GRESILHUT (rouerg.), **UDO**, adj. Pulvérulent, ente, v. *gres* 2.

Froumage gresihu, fromage friable. R. *gresi*.

● Gresino, v. granisso.

GRESIVAUDAN, GRESIVOUDAN (d.), (b. lat. *Graisivaudanum*, qu'on dérive du lat. *Gratiani* et du tud. *walden*, forêt de Gratien), s. m. Le Grésivaudan ou Graisivaudan, ancien pays du Dauphiné qui avait pour capitale Grenoble *(Gratianopolis)*, vallée de l'Isère jusqu'à son confluent avec le Drac.

GRESO (rom. *greza, gresa*), s. f. Friche, terrain inculte, en Querci, v. *erme* ; La Grèze, Lagrèze, Les Grèzes, Grèzes, noms de lieux et de fam. gascons et périgourdins.

Aqueste prepausèt à la crabo suspreso
D'ana fa 'n tour apraqui pèr la greso.
J. CASTELA.

R. *gres*.

GRESO, GREO (niç.), **GRÒ, GRIÉ, AGRIÉ** (a.), s. f. Tartre, incrustation, sédiment, v. *poutarrado, rauso, tartar* ; crasse épaisse, v. *coudeno, garno* ; soie de cochon, v. *sedo* ; graminée à feuille dure, kœlérie sétacée, fétuque dure, v. *groussan* ; nard raide, plante, v. *pèu-de-chin*.

Li vin de Lengadò fan forço greso, les vins de Languedoc ont beaucoup de tartre ; *vin fort de greso*, vin besaigre, vin tartareux ; *acò 's un pau fort de greso*, c'est un peu dur à avaler ; *a 'n pan de greso*, il a un doigt de crasse.

Uno bouto de sèt barrau es messo à man,
E lèu la greso soulo rèsto.
F. GRAS.

R. *gredo*.

GRESOU, s. m. Recoupe de son, en Rouergue, v. *reprim, resset*. R. *greso*.

GRESOULAS, s. m. Grande lande pierreuse, terrain graveleux, v. *gravas, grescau*. R. *gres*.

GRESOUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant d'un terroir graveleux, habitant du Grès, v. *garrigaud*.

Tu pourras courouna la bello gresouiero.
J. DÉSANAT.

PROV. Faire coume li Gresouié, s'entaula tóuti dóu meme coustat.

R. *gresoulas, gres*.

GRESOUS, OUSO, OUO, adj. Tartareux, crasseux, euse, v. *gresa, rausous ;* Grézoux, nom de fam. prov. R. *greso*.

● Grespa, v. crespa ; grespino, v. crespino ; grèspo, v. guèspo ; gressié (gras), v. greissié ; gressiè (gésier), v. gresié.

GRESSO, s. f. La Gresse, torrent du Dauphiné.

● Gresso, gresulho, v. granisso.

GRÉU, GRIÉU (m.), **GRE** (rh.), **GREI** (nic.), **GRELH, GREL** (l.), **GRELE** (d.), **GRILH** (a.), (cat. *grell*, port. *grelo)*, s. m. Germe, plantule, tendron, bourgeon, brout, v. *bruei, germe, mou, tudèu ;* ce qu'il y a de meilleur, de plus beau, v. *flour ;* noyau, pepin, dans le Queiras, v. *grano ;* Grély, nom de fam. prov.

Grèu de cebo, germe d'oignon, caïeu ; *grèu d'àpi, d'ensalado*, cœur de céleri, de laitue ; *grèu de róumi*, tendron de ronce ; *grèu dis aubre*, extrémités corticales des arbres ; *grèu de massugo*, cytinet, hypociste, plante ; *grèu de bourreto*, bouchon que jette le fleuret, espèce d'étoffe ; *artichaut dóu premiè grèu*, artichaut de la première pousse ; *èstre dóu gros grèu*, être à gros grain, de la grosse espèce ; *leva lou grèu*, lever la crête, se redresser, en parlant des plantes flétries ; se relever d'une maladie ; se rétablir dans ses affaires ; s'enorgueillir ; *empourta lou grèu*, remporter la palme, le prix.

Courouna de flour e de grèu.
L. ROUMIEUX.

L'enfant es lou grèu de la vido.
A. TAVAN.

PROV. En abriéu
Tout aubre a soun grèu.
— Plueio de mars e d'abriéu
I planto fan lou grèu.
— Quand manges d'ensalado, atacc-te i grèu.

R. *grèule* 1.

GRÉU, GREL (g.), **GRIL, GRILH** (l.), **GRI, GRIT** (b.), (rom. *greill, grilh, gril*, cat. *grill*, esp. port. *grillo*, lat. *gryllus)*, s. m. Grillon, insecte, v. *cri-cri, chiquet, grihet, grip ;* Grill, nom de fam. méridional.

Ami coume de grèu, amics coumo de grels (g.), *amics coumo de grils* (l.), amis intimes ; *grits e parpalhòus* (b), des vétilles, des riens ; *sano-gril*, avare sordide, en bas Limousin ; *canto-grèu, canto-grel, canto-gril, canto-grit*, v. *canto-grèu*.

Urouso d'avei pèr galants
Lous grèus que gui balhen l'aubado.
A. CHASTANET.

GRÉU, GRÉU-BAGUIÉ, s. m. Houx, grand houx, v. *agréu* plus correct.

GRÈU, ÈVO, ÈBO (g.), **ÈUO** (g.), **IÉUO** (bord.), (rom. *greu, greo*, cat. *greu*, it. *grieve*, lat. *gravis)*, adj. Grief, ève, grave, v. *grave ;* lourd, ourde, pesant, ante, v. *lot ;* pénible, difficile, dur, ure, fâcheux, euse, v. *gravouge, marrit*.

Acènt grèu, accent grave ; *ome grèu*, homme lourd, chargé d'embonpoint ; *tèms grèu*, temps lourd ; *avé lou cor grèu*, avoir le cœur gros ; *me sènte grèu de ma persouno*, je me sens appesanti par l'âge ; *marcha grèu, marcha grèu coume uno cadaulo*, marcher péniblement ; *man grèvo*, main pesante ; *grèvo peno*, peine grave ; *de grèvi plago*, de graves blessures ; *m'es grèu de, mes de grèu*, il m'est pénible, il m'est dur ; *se noun t'es pas de grèu*, si cela ne te déso-blige pas ; *avé de grèu*, être peiné de ; *pèr de grèu*, par ennui ; *de grèvo, de grièuo* (bord.), avec répugnance.

Ço que tròbi de plus grèu.
T. GROS.

Pèr lei feble si mouestro grèu.
J.-F. ROUX.

Aquelo grèvo despartido.
C. BRUEYS.

N'en trovon la lèi trop grèvo.
L. ROUMIEUX.

GRÈU, s. m. Chaleur accablante, en Gascogne, v. *caumo ;* variété de raisin, v. *grè*. R. *grèu* 1.

● Grèu (boiteux), v. garèu ; greu, v. gros ; gréu-de-messugo, v. graisso-de-mugo.

GRÈUCHE, s. f. Grenouille, dans les Landes, v. *granouio*.

U grèuche tout au plus de la grandou d'un ouéu,
Apercebouc un jour un magnifique bouéu.
V. MAUMEN.

GRÈUGE, GRÈUSE (a.), **GRÈU** (lim.), (rom. *greuge, greug, greuye, grench, greo, graus*, cat. *greug*, b. lat. *grave)*, s. m. Grief, sujet de plainte, tort, préjudice, v. *agrèuge ;* terme injurieux ; rogaton, reste de pain ou de viande recueilli par les mendiants, v. *grèujo*.

Faire grèuge, porter tort ; *èstre grèuge*, se repentir, avoir du regret.

Aquéli que reçaupien quauque grèuge, lou bevien emé sa vergougno.
ARM. PROUV.

E lou marit cridavo : envai-t'en, marrit grèuse !
M. PÉRAUD.

Car èron dóu païs, si pòu dire, lei grèuse.
ID.

GRÉUJA, GROUJA (d.), **GRUJA, GURJA** (rouerg.), **GRUSA** (l. d.), **GREUSA** (Marche), v. a. et n. Léser, gruger, exploiter, duper ; faire de la peine, v. *grèva ;* chercher sa vie, v. *demanda*.

Grèuge, èuges, èujo, éujan, éujas, èujon. Grèujo tant que pòu, il vole tant qu'il peut.

Al vist de faus devot, li bouco enverinado,
Ile rèi gréuja soun pople e mourga si vesin.
R. MARCELIN.

SE GRÉUJA, SE GRUSA (d.), v. r. Se plaindre, v. *greisa*.

GRÉUJA, GRÉUJAT (l.), ADO, part. et adj. Lésé, grugé, ée,

As proun batu l'estrado e gréuja lou coumun.
CALENDAU.

R. *grèu, greva*.

GRÉUJAIRE, GRUJAIRE (viv.), **GRUSAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui gruge quelqu'un, trompeur, v. *tirol'aufo*.

Souvènto-te que li vantaire
Soun de gréujaire.
GAMOND.

R. *gréuja*.

GRÉUJARIÉ, GRUJARIÒ (d.), s. f. Action de gruger. R. *gréuja*.

GRÈUJO, GRÈUGES (a.), s. f. pl. Rogatons, croûtes laissées par les vieilles gens, v. *rousigoun*. R. *gréuja*.

GRÈUJO-PAÏSAN, GRUJO-PAÏSAN (l.), **GURJO-PAISAN** (rouerg.), s. et adj. Celui qui gruge les paysans, v. *manjo-paure*.

GRÉULA, GRIÉULA (d.), **GRAULA** (l.), **GRALA** (Var), (lat. *gracillare*), u. n. Pousser un râlement, geindre fortement, v. *rangouleja ;* pousser un cri aigu, v. *piéula ;* crier comme le grillon, v. *canta ;* rouler la voix, en parlant d'un chat en rut ou en colère, v. *gingoula ;* bourdonner, v. *vounvouna*.

Es enraumassa que pòu pas gréula, il est si enrhumé qu'il ne peut se faire entendre.

Lou rat gréulavo,
Lou cat miaulavo.
VIEUX NOEL.

Un quicon que retrais au graula dóu grapaud.
A. LANGLADE.

Lous efants e lous chis s'amuson, graulon, japon.
LAFARE-ALAIS.

PROV. Gréula coume un courliéu.

GRÉULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui geint, qui roule la voix, pleurard, arde, grognon, v. *plouraire, renaire*. R. *gréula*.

GRÉULE, GRIÉULE (g.), **GRIÉURE, GRELLE** (rouerg.), **ÉULO, ÉURO, ELLO** (rom. *graile*, it. *gracile*, lat. *gracilis)*, adj. Grêle, délié, ée, mince, v. *fréule, tréule ;* étriqué, ée, v. *estringa*.

Passerat-gréule, friquet, moineau des bois ; *aquéli letro soun trop gréulo*, ce caractère est trop petit.

Gréule, friquet, finot e delurat.
B. TÉLISMART.

GRÉULE, GRÉURE (m.), **GRIÉS** (a.), (rom. *graile*, son aigu), s. m. Voix étranglée, respiration difficile, râle, v. *garguil, pantai, poussiéu, rangoulun, raume*.

Lou gréule di mourènt.
CALENDAU.

En retenènt soun gréule.
MIRÈIO.

R. *grèule* 1.

GRÉULE, GRÉURE (m.), **GRIÉULE** (l.), **RAT-GRÉULE, GÀRRI-GRÉULE, GÀRRI-GRÈU** (rom. *glire, gles*, it. *ghiro*, lat. *glis, iris)*, s. m. Loir, espèce de rat, v. *esquiròu-gris, lire, miralié, missaro, rat-dourmèire*.

Vincèn, picant dóu pèd lou tréule,
Escalè l'aubre coume un gréule.
MIRÈIO.

Lou gréule, menudo bestiolo
Que dins l'ivèr es tant dourmiolo.
C. GLEIZES.

GRÉULE, s. m. Fruit du houx, v. *acinello*. R. *gréu, agréu*.

GRÉULEJA, GROUSELEA (a.), v. n. Avoir la respiration gênée, râler, v. *rangouleja, raumela*. R. *gréule*.

GRÉULET, GRIÉULET (rouerg.), s. m. Blatte domestique, insecte, v. *panatiero*. R. *gréule*.

GRÉULIÉ, s. m. Houx, v. *agréu* plus usité. R. *gréule* 1.

GRÉULIERO (b. lat. *Graulericæ*), n. de l. Gréolières (Var). R. *gréule*.

● Grèoumo *pour* craumo ; gréure, v. gréule.

GRÉUS (rom. *Greols, Greoulx*, b. lat. *Gruyselium, Grixzelium, Gredoli, Castrum de Griselicis)*, n. de l. Gréoux (Basses-Alpes) ; Degreaux, nom de fam. provençal.

Lis aigo de Gréus, les eaux thermales de Gréoux.

● Greusa, v. gréuja ; grèuse, v. grèuge ; gréuselié, gréusello, v. grouselié, grousello.

GRÉUTAS, GRAUTAS (l.), s. m. Gros grumeau, gravois, v. *crapas*. R. *grèuto*.

GRÉUTO, GRAUTO (a.), (v. fr. *grouste*, lat. *creta*, craie), s. f. Gravois de plâtre, pierraille, v. *crapo ;* grumeau de pâte durci, grumeau de beurre ou de fromage blanc, v. *gratihoun*.

Auras basti subre la grauto.
J.-B. MARTIN.

GRÉUTOUN, GRÒUTOUN, GRAUTOUN, GRATOUN, GRATOU (l.), **GRAUTOU** (g.), **GROTOUR** (a.), (for. *graton)*, s. m. Petit grumeau de farine mal délayée, v. *gratihoun, mouteloun ;* creton, graillon, résidu de suif ou de graisse mal fondue, v. *gratèu, greissoun, grusello*.

Pan de gréutoun, pain de cretons ; *fougasso de gréutoun*, galette assaisonnée de cretons de la panne du porc, dont on se régale dans les Cévennes ; *fa gratous*, tuer le porc gras, en Rouergue.

PROV. S'amoulouna coume un gréutoun.

R. *gréuto*.

GREVA, GREBA (l. g.), **GREVIA, GRAVA, GRAVIA** (rom. *grevar, greuar, greviar, gravar*, cat. esp. *gravar*, it. lat. *gravare)*, v. a. et n. Grever, charger, accabler, v. *carga ;* peser, être à charge, être un sujet de repentir, v. *penti*.

Grève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Me grèvo lou cor, j'en ai le cœur gros ; *me grèvo de veire acò*, je vois cela avec peine ; *me grèvo, me n'en grèvo*, je m'en repens ; *se noun te grèvo*, si tu le veux bien ; *vous grevara, vous n'en grevara*, vous en serez fâché ; *m'a fa tort, mai iè grevara*, il m'a fait tort, mais il s'en repentira.

Megrèvo quand noun t'ai ajounch.
G. ZERBIN.

De si retira li grevèt.
C. BRUEYS.

GREVA, GREBAT (l.), ADO, part. et adj. Grevé, ée.

Siéu bèn greva de, je me repens vivement de.

Lou cor, lou paure cor de proun peno greva.
R. MARCELIN.

GREVAMEN (rom. *grevament, greviament*, cat. *grevament*, it. *gravamento*), s. m. Action de grever. R. *greva*.

GREVAMEN (rom. *greumen, greomen, grieumen*, cat. *greument*, esp. port. it. *gravemente*), adv. Grièvement, gravement, v. *gravamen*.

Poussado grevamen d'aquéu bòrni malin.
G. ZERBIN.

S'espausèron grevamen.
ARM. PROUV.

R. *grèu, èvo*.

GREVANÇO (rom. *gravansa, gravansa*, cat. *grevansa*, it. *gravanza*, b. lat. *gravantia*), s. f. Inquiétude, repentir; fâcherie, peine, difficulté, v. *peno*. R. *greva*.

GREVANT, ANTO, adj. Onéreux, euse, à charge, v. *carguiéu, grèu*. R. *greva*.

●Greve, v. agréu; grevil, v. gravil; grevilheja, v. graviheja; grèvo, *fém. de* grèu.

GRÈVO, s. f. Ancien impôt établi sur le vin, dans l'ancien comté de Sault, v. *rèvo*. R. *grèu, èvo*.

GRÈVO (du fr.), s. f. Grève, cessation du travail, v. *chaumo, destravaia*.

La Grèvo dei bedó, poème héroï-comique en 8 chants par P. Mazière (Aix, 1880).

Fèron à l'estouma
Ço que leis óubrié de Genèvo
An fa li s quauqui jour: si boutèron en grèvo.
M. BOURRELLY.

Grèvo, grevou, grevoul (houx), v. agréu; grevoulet, grevouliero, v. grifouledo; greych, greycho, v. grais, graisso; gremal, grezalat, v. grasal, grasalat; Grezan, v. Grazan; grezeto, v. greseto; greziha, greziho, v. grasiha, grasiho.

GREZILHA (rom. *Grezilhac*), n. de l. Grézilhac (Gironde).

GREZO, n. de l. Grèzes (Haute-Loire, Lot, Lozère). R. *greso*.

GRI, GRIC (l. g.), **RIC** (l.), **GRICH** (b.), s. m. Criquet, sauterelle, v. *cri-cri, langousto, sautarello*; grillon, en Béarn, v. *grèu, grihet*.

Lou ric pren pitançe.
E. GLEIZES.

PROV. LANG. Fin coumo gric.

R. onomatopée.

GRI, GRIL (l.), **GREL** (rouerg.), s. m. Gril, poêle aux châtaignes, en Limousin et Dauphiné, v. *grasiho* plus usité; pour noyau, pepin, dans les Alpes, v. *gréu*.

Ramplissèn marmitos e gril.
C. FAVRE.

R. *griha*.

●Gri (guérir), v. gari; gri (gris), v. gris; gria (germer), v. greia; gria (griller), v. griha, grasiha; gria (gruer), v. gruda; griado, v. groiado; griado, v. grasihado; griai, v. agréu; grial, griau, v. grasau; grialo, v. grasalo; griaulho, v. granouio; griausello, v. grousello; griba, v. grova; gribo, v. grivo; grihot, v. caneboun; gribones, v. grivoues.

GRIBOULHO, s. f. Ribote, ripaille, en Rouergue, v. *riboto*. R. *gripa*.

●Gribousto, v. garabusto; grich, v. gri.

GRICHAULO, s. f. Sauterelle, en Béarn, v. *sautarello*; pétillement de la graisse dans la poêle, v. *petouncejadis*.

Audits la cansou
De la grichaulo.
X. NAVARROT.

R. *grich, gri*.

GRICHO, s. m. Pain d'une livre, en Diois (Drôme), v. *pan*.

●Grichoun, v. groissoun; Grico, Gricò, v. Agricò; gridelouu, v. gris-de-lin; grié, v. greso.

GRIEDE (SENT-), n. de l. Saint-Grièdc (Gers).

●Gries, v. gréule 2; griet, v. grihet; griéu (germe), v. gréu; griéu (peine), v. grèuge; griéualho, v. grioualho; griéuat, v. grivoues; griéula, v. gréula; griéule, v. gréule.

GRIÉUME, s. m. Espèce de carotte sauvage.

●Griéuo, v. grivo; griéuselié, griéusello, v. gróuselié, gróusello; grievo, v. grivo.

GRIFA, ENGRIFA, GRINFA (auv.), (rom. *grifar*), v. a. et n. Griffer, v. *arpa*; gripper, saisir, v. *gripa, rifla*; frotter, gratter fortement, froisser le linge en le lavant, v. *fringouia, gravecha*; frotter contre, v. *freta*.

Grifa li man, se frotter les mains.

Tant picarai, tant grifarai
Que toumbarai la porto emai te manjarai.
CONTE DU LOUP ET DU PORC.

GRIFA, GRIFAT (g. l.), ADO, part. et adj. Griffé, grippé, empoigné, ée.

Èro mort engrifat pèl falquet.
A. MIR.

R. *grifo*.

GRIFADO, s. f. Griffade, v. *arpado, grafignado*.

Car d'èstre inmourtal, d'èstre fado,
Vous sauvo pas d'uno grifado.
LAFARE-ALAIS.

R. *grifo*.

GRIFAIRE, GRIFARD (périg.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui griffe, qui gratte, qui lime, v. *grafignaire*.

En aquel manege grifaire
Prenié tant e tant bèl plesi.
LAFARE-ALAIS.

Bèsti banarudo, grifarello, infernalo.
G. CHARVET.

R. *grifa*.

GRIFAUD, GRIFAUDIÉ, s. m. Mérisier, dans la Drôme, v. *agrioutié, cereisas*. R. *grifo, grafioun*.

GRIFAUDO, GRIFÒUDO (d.), (for. *garifaudo*), s. f. Mérise, cerise sauvage, v. *agrioto, cereisoun*. R. *grifaud*.

●Grifè, v. agréu; grifié, v. grafié; grifien, v. grafioun; grifiounié, v. grafiounié.

GRIFO, GRIPO (d.), (b. bret. *griff*, irl. *crup*; all. *greifen*, prendre), s. f. Griffe, v. *arpioun, arpo*; pièce de fer qui sert à fixer, v. *pato*; empreinte d'une signature, v. *marco, pego*; rapacité; médisance, propos malin, v. *lengado*.

L'aigio lou sarro dins si grifo.
J. AUBERT.

« A bec et griffes » traduction française de la devise d'Avignon *(unguibus et rostro)* dont l'écusson est soutenu par deux gerfauts, v. *gerfaut*.

GRIFO, s. m. Bigarreau, en Languedoc, v. *grafioun*. R. *grafi*.

GRIFO (rom. *grifo, griu*, grec), s. m. Faible, poltron, sot, v. *gifo*; Griffe, nom de fam. mérid. R. *grè*.

GRIFO, GRIFOUL (rouerg.), **GRIFOUL** (l.), (rom. cat. *grifol*, b. lat. *grifoulus*), s. m. Jet d'eau, fontaine jaillissante, v. *font, giscle*.

Sis uei raiavon coume dous grifo, ses yeux coulaient comme deux fontaines.

Aquel vi blanc que, quand lou desmusellon,
Part coumo un grifo, escupis coumo un foi.
J. JASMIN.

Grifoul de mous plasés, Muso, tendro amigueto.
A. MIR.

PROV. LANG. Vin escampat val pas l'aigo dal grifoul.

R. *grifoun*.

GRIFOTO, s. f. Petite griffe, v. *arpeto*. R. *grifo*.

GRIFOU, GREVOU (d.), **GRIFOUL, GREFOUL** (l.), **GRIFOULAS** (rouerg.), **GRIFOULHAT** (lim.), (lat. *acrifolium*), s. f. Houx, grand houx, v. *agréu, agrifoul*, plus usités.

En Limousin on emploie pour bouchon ou enseigne d'auberge « un rameau de houx ».

GRIFOUGNO, s. m. Griffonnage, en Béarn, v. *grifounage*. R. *grifouna*.

GRIFOULÈDO, GRIFOULIERO, GRIFOULIÈIRO (l.), **GRAFOULIÈIRO** (lim.), **GREVOULIERO** (rh.), (rom. *grifolieyra*), s. f. Houssaie, bois de houx, v. *garrussiero*; Griffoulières, Lagrifoulière, noms de fam. rouergats.

Grevoulet, nom de quartier, dans le Gard, a le même sens. R. *grifoul* 2.

GRIFOULET, s. m. Petit jet d'eau, petite source, v. *rajòu, sourgènt*.

Sul cop rajo un grifoulet viéù.
A. FOURÈS.

Chumo à pleno gargameleto,
A dous grifoulets benesits.
A. MIR.

R. *grifo, grifoul*.

GRIFOUN, GRIFOU (l.), (rom. *grifo, griffo, grios*, cat. *grifo, grifoll*, esp. port. *grifo*, it. *grifone*, lat. *gryphs, gryphus*), s. m. Griffon, animal fabuleux; oiseau de proie, v. *arpian, tamisié*; harpie, mégère, furie, v. *escamandre, escòrpi*; cannelle de laiton, robinet qui rappelle par sa forme la tête d'un griffon, v. *canèllo, enco*; fontaine jaillissante, v. *grifo*; scarificateur, instrument d'agriculture, v. *gratuso*; pour bigarreau, v. *grafioun*; nom de fam. provençal.

Vira lou grifoun, lou grifoul (l.), *lou grifo* (g.), ouvrir ou fermer le robinet; *susa coume un grifoun de tino*, suer comme la fontaine d'un muid; *uno crousado de grifoun*, un labour croisé au scarificateur.

Puissant Bacus, tu que pèr scètre as un mèstre grifoun.
J.-F. ROUX.

Begues plus au grifoun.
M. BOURRELLY.

Les Griffon de Saint-Césaire portent dans leurs armes « un griffon d'or »; les d'Astros, de Provence, portent « un griffon de gueules », et les Arbaud, du même pays, « un griffon de sable ».

GRIFOUNA, GRIFOUGNA (g.), **GRIFOUNEJA, GRIFOUNIA** (d.), v. a. et n. Griffonner, gribouiller, v. *eigarifa, grafigna, pouchina*; herser un champ avec le scarificateur, v. *entre-reia*.

Lou noutàri grifouno uno longo escrituro.
C. PEYROT.

GRIFOUNA, GRIFOUNAT (l.), ADO, part. et adj. Griffonné, ée. R. *grifoun, grifo*.

GRIFOUNAGE, GRIFOUNÀGI (m.), **GRIFOUNATGE** (g.), s. m. Griffonnage, v. *grafignage*.

Lous proucurours fan que de grifounage.
J. AZAÏS.

R. *grifouna*.

GRIFOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Griffonneur, euse, v. *grafignaire*. R. *grifouna*.

●Grifouniè *pour* broufouniè.

GRIFUEIO, GREFUEIO, GREFUIO (rh.), **GREFUELHO, GRAFUELHO** (l.), (lat. *aquifolia*), s. f. Houx, grand houx, v. *agréu, garrus, grifou*; Grifeuille, Griffeuille, Greffulhe, noms de fam. méridionaux.

Sant-Sebastian de Grifueio (rom. *Agrofulha*, b. lat. *Agrifolium*), Saint-Sébastien d'Aigrefeuille (Gard), nom de lieu.

D'Aigrefeuille (rom. *D'Agrefuelh*), nom d'un historien de la ville de Montpellier.

GRIFUIAT, GREFULHAT (l.), **GRIFOULHAT** (lim.), s. m. Petit houx, houx fralon, v. *bresegoun, verd-bouisset*. R. *grifueio*.

Grigiè, v. gresié.

GRIGNA (v. fr. *grigner*, montrer les dents), v. n. et a. Craquer, grincer, v. *crussi*; mordiller la croûte du pain, ronger, en Limousin, v. *rousiga*.

En fènt grigna li dènt.
J. RANCHER.

R. *craïna, cracina*,

GRIGNAN (rom. *Graynhan*, b. lat. *Graygnanum, Gragnhanum, Greynhanum, Grinianum, Gresinanum, Grasinanum, Gradignanum*), n. de l. Grignan (Drôme).

Lou comte de Grignan, le comte de Grignan, François Adhémar de Monteil, qui, en 1707, étant gouverneur de Provence, repoussa de Toulon l'armée du duc de Savoie. Madame

de Sévigné, sa belle-mère, vint mourir au château de Grignan (1696).

GRIGNO, CRIGNO (rouerg)., s. f. Entamure du pain, en Guienne, v. *entamenoun;* grignon de pain, v. *crin, rousigoun.* R. *grigna.*

GRIGNO, GRUGNO (lim.), s. f. Querelle, altercation; en Béarn, v. *reno;* désaccord, mésintelligence, en Limousin, v. *malamagno.*

Tustèms grigno e querèlo.
T. LAGRAVÈRE.

R. *grigna.*

Grignolo *pour* courniolo ; grignoto, v. gragnoto.

GRIGNÒU, GROGNOU (périg.), (rom. *Grignols, Greniols, Grenhox, Granolh, Granol,* b. lat. *Granolium),* n. de l. Grignols (Dordogne, Gironde).

GRIGNOUN, GRIGNOU (l.), **GROUGNOU** (for.), (rom. *granhon, granho,* noyau, pepin), s. m. Résidu du marc d'olive, de noix ou de raisin, v. *aussoun;* débris de biscuit, grignon, croûton, v. *macho-mourre ;* pepin, v. *grano;* pour étalon, cheval entier, v. *garagnoun.*

Mouto de grignoun, motte de marc, pain de noix, pain d'olives ; *moulin à grignoun mouli grignou* (l.), v. *recènso.*

Quand un fiò de bon grignoun
Dins la chaminèio briho.
A. AUTHEMAN.

R. *grano, grigno.*

● Grignour, v. grinour.

GRIGNOUTA, GRIGNOUTEJA, GRIGNOUTIA (m.), v. n. et a. Grignoter, v. *bregouleja, crousteja ;* marmotter, v. *remiauma.*

Grignote, otes, oto, ouian, outas, oton.

Gadun en grignoutant cantavo soun coublet.
A. MAUREL.

R. *grigno.*

GRIGNOUTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui grignote, qui aime à grignoter. R. *grignouta.*

GRIGNU, GRIGNUT (rouerg.), **UDO,** adj. Raboteux, euse, rude au toucher, v. *rufe.* R. *grigno.*

● Grigo, grigouo, v. grivo.

GRIGOU, OUNO, s. Grigou, gredin, en Limousin et Languedoc, v. *grincho.* R. *grègo, grè.*

GRIGOUIO (fr. *gribouille),* s. Nigaud, v. *bedigus.*

Se trufo dóu paure grigouio
En ié pissant davans lou nas.
L. ROUMIEUX.

GRIGOUR, adj. Cassé de vieillesse, dans les Alpes, v. *acarcaveli.*

● Grigousto *pour* garabusto.

GRI-GRI, GRIC-GRIC (l.), s. m. Cri du grillon, grillon, v. *cri-cri, gri, grihet.*

Escouto le gric-gric des grils.
A. FOURÈS.

Faire gri-gri, v. *gueri.* R. onomatopée.

GRIHA, GRILHA (d.), v. a. Grignoter, en Dauphiné, v. *grigna ;* pour griller, v, *grasiha ;* pour germer, v. *greia.*

GRIHADO, GRILHÀDO (l.), s. f. Grillade ; portion de mine de fer bocardée qu'on ajoute dans le fourneau à mesure que la matière entre en fusion, v. *grasihado* plus usité.

E soun plat favouri dins lei règlo de l'art
Es uno eicelènto grihado
De bouen boudin de Parricard.
G. GRÉGOIRE.

R. *griha, grasiha.*

GRIHAGE, GRIHÀGI (m.), **GRILHAT** (l.), s. m. Grillage, treillis, porte à claire-voie, grille, v. *cledat, trelis.*

Lou capelan ié barro lou grihage.
D. CASSAN.

R. *griho.*

GRIHAIRE, s. m. Sobriquet donné à Nimes aux huguenots, parce qu'ils passèrent par la grille du moulin de la Bouquerie, dans la nuit du 8 octobre 1569. R. *griho.*

GRIHERO, GRILHERO (lim.), n. p. Grillères, nom de fam. lang. R. *gril, gréu.*

GRIHET, GRILHET (l.), **GRAIET** (m.), **GRALHET** (a. l.), **GRILIT** (d.), **GRILHOU, GRILHOUN** (g.), (rom. *grilhet, grilho, grello,* cat. *grillo,* it. *grilletto),* s. m. Grillon, insecte, v. *chiquet, cri-cri, gréu, gri, grip ;* Grillet, nom de fam. méridional.

Grihet negre, grillon noir; *grihet verd,* grillon vert ; *escouta coume un grihet,* écouter attentivement; *mai que lou grihet cante,* pourvu que la cuisine aille bien.

On croit dans le peuple que le grillon domestique porte bonheur. A Marseille, comme en Grèce, on en tient dans des cages. Les Grillet, du Comtat, et les marquis de Grille, d'Arles, portent un grillon dans leur blason. R. *gril, gréu.*

GRIHET, GRILHET (d.), s. m. Petit grelot, en Dauphiné, v. *grelet;* sceau-de-Salomon, grenouillet, espèce de muguet, v. *erbo-de-la-roumpeduro ;* pour germe, v. *greiet.* R. *grelo.*

GRIHET, GRILHET (l.), (esp. *grillete,* cat. *grillons,* v. fr. *grillon, grésillon),* s. m. Sorte de menottes, cordelettes dont on serre les doigts des condamnés, v. *ousset.*

E se fès lou marrit, vous méti lou grihet.
F. PÈISE.

R. *grisello.*

GRIHO, GRILHO (l. a.), s. f. Grille, gril, v. *grasiho* plus usité.

GRIHO (b. lat. *Grilho* 1479), n. p. De Grille, famille noble d'Arles qui se disait originaire de Gênes.

GRIHOT, s. m. Crochet, en Guienne, v. *crouchet, gafet.*

● Grihoun (germe), v. greiet ; grihoun (grillon), v. grihet.

GRIHOUN, GRILHOU (d.), (b. lat. *Grillonum),* n. de l. Grillon (Vaucluse).

● Gril, grilh (gril), v. gri ; gril, grilh (grillon), v. gréu.

GRILA (it. *grillare),* v. n. Chanter comme le grillon, v. *canta.*

Lou pichin langoust que grilo dins la bauco,
L. FUNEL.

R. *gril, gréu.*

● Grilha (griller), v. grasiha ; grilha (germer), v. greia ; grilha (guetter), v. gueira ; grilheja, v. greleja ; grilho (grille), v. griho ; grilho (gravier), v. graviho ; grilho (champignon), v. gerilho ; grilhou, grilhoun (grillon), v. grihet ; grilhou, grilhoun (germe), v. greiet ; grilhoun (creton), v. gratihoun ; grilit, v. grihet ; grill, v. gréu 2 ; grilla, v. grasiha ; grillo, v. griho ; grillou, v. grelot.

GRIM (rom. angl. *grim,* triste, morose ; it. *grimo,* vieux, ridé), n. p. Grim, nom de fam. alpin.

Conférer *Grim* avec le nom all. *Grimm,* et avec le lat. *rima,* ride.

GRIMASSARIÉ, GRIMASSARIÒ (d.), s. f. Action de grimacer, grimaces, v. *engaugnado.* R. *grimassa.*

GRIMASSEJA, GRIMASSIA (m.), **GRIMASSA** (l.), **GRIMACHA** (bord), v. n. et a. Grimacer, v. *defatima ;* singer, v. *desmaniera, engaugna ;* faire des dessins informes, des pochades, v. *barbouia.*

Ni pèr grimasseja ni pèr rèn, sans grimace, tout bonnement.

E grimassejo e reno.
A. ARNAVIELLE.

R. *grimasso.*

GRIMASSEJAIRE, GRIMASSIAIRE (m.), **GRIMASSIÉ, GRIMASSIÈ** (l.), **GRIMASSÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO,** s. et adj. Grimacier, ière ; hypocrite, v. *engaugnaire, menganous.* R. *grimasseja, grimasso.*

GRIMASSO, GRIMAÇO, GRIMACHO (bord.), s. f. Grimace, simagrée, v. *bèbo, menganello, mouninado.*

Gagnaras lou mirau en fasènt la grimasso,
SÉDAILLAN.

allusion au miroir qu'on donne quelquefois à celui qui fait la grimace la plus drôle, dans les fêtes de village. R. *grim.*

GRIMASSOUS, GRIMASSOU (lim.), **GRIMACHUT** (bord.), **OUSO, UDO,** adj. Grimaçant, ante. R. *grimasso.*

GRIMAUD, s. m. Sorcier, jeteur de sorts, en Languedoc, v. *masc ;* le diable, dans le Tarn, v. *gringot ;* personne d'humeur maussade (G. Azaïs), v. *mourru ;* hulotte, oiseau, v. *cabrarèu, chot ;* pou, insecte, v. *pesou ;* nom de chien de chasse, en Béarn.

Es d'acord emé Grimaud, il a fait pacte avec le diable.

Jougarlèi que quauque grimaud
I'a jita la malo-bouseno.
LAFARE-ALAIS.

Fau qu'un grimaud l'ague enmascado.
ID.

Grimaud, en français, est un terme de mépris qu'on donne aux petits écoliers. R. *grim.*

O **GRIMAUD** (rom. *Grimaut,* cat. *Grimau,* it. *Grimaldi,* b. lat. *Grimaldus, Grimallus, Grimoaldus, Grimoardus),* n. d'h. Grimaud, Grimaldi, Grimoard, Crimardier, Grimaudet, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Grimaudo* et le dim. *Grimaudet, eto.*

Grimaud est le nom d'un village du Var dont le château appartenait à la famille des Grimaldi ou Grimaud, princes de Monaco. D'après une charte (considérée aujourd'hui comme apocryphe), Gibalin de Grimaud, seigneur d'Antibes, pour avoir aidé Guillaume, comte de Provence, à chasser les Sarrasins de La Garde-Freinet, aurait reçu de lui, en 980, toutes les terres contiguës au golfe de Saint-Tropez qui s'est appelé de là *gou de Grimaud,* golfe de Grimaud ; *ribeja Grimaud,* côtoyer le golfe de Grimaud ; *la tourre de Grimaud,* la tour de Grimaud, à Tourtour (Var); *Bernat Grimaud,* Bernard Grimaud, bénédictin, poète quercinois du 17e siècle.

Les *Grimoard,* illustre famille vivaraise, ont fourni quatre papes à l'Eglise. Le pape Urbain V (1302-1370), de Grissac en Gévaudan, s'appelait « Guillaume Grimoard du Roure ». R. *grimaud.*

GRIMAUDÈU, ELLO, s. et adj. Habitant de Grimaud. R. *Grimaud 1.*

GRIMAUDO, s. f. Sorcière, en Languedoc, v. *masco.* R. *grimaud.*

GRIMBELLO, s. f. Fille effrontée, en Guienne, v. *escamandre, farfaias.*

GRIMOU, s. m. Gremille, perche goujonnière, *perca cornua,* poisson d'eau douce.

GRIMOUCCHO, s. f. Ribote, en Languedoc, v. *tampouno.*

El faguèt be tant grimoucho
Que lou fauguèt ana cerca.
D. SAGE.

R. *grimous.*

● Grimoueno, v. agrimoueno.

GRIMOUNO, s. f. La Grimone, rivière et montagne du Dauphiné.

GRIMOUS, OUSO, OUO, adj. Avide, passionné, ée, dans les Alpes, v. *afri, alabre, groumand.*

Siéu grimous di figo, j'aime beaucoup les figues; *es grimouso dis ome,* elle est folle des hommes. R. *grim.*

GRIMPA, v. a. et n. Gripper, agripper, prendre, v. *gripa;* grimper, gravir, v. *arpa, escala, escalabra, garapa.*

Grimpa 'no muraio, grimper à un mur.

Grimpo sus la cimo d'un serre.
N. SABOLY.

As deja grimpat lous tres quarts de sa costo.
J. JASMIN.

R. *gripa.*

GRIMPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui grippe ou qui grimpe, v. *escalaire.*

Mourello-grimpairo , douce-amère , plante.

La crèmo des grimpaires.
L. VESTREPAIN.

R. *grimpa.*

GRIMPANT, ANTO, adj. Grimpant, ante, v. *escalant.* R. *grimpa.*

GRIMPEJÀ, v. n. Grimper légèrement.

Gagne lous escaliès qu'à belles dous grimpeje.
JOURDAN.

R. *grimpa.*

GRIMPET, GRIPET, s. m. Roidillon, montée

rapide, v. *escalassoun, rapaioun ;* grimperoau familier, oiseau, v. *escalo-peroun, rampèco.* R. *grimpa.*

GRIMPO-RO, GRIMPO-ROC (l.), s. m. Pic de muraille, *tichodroma phœnicoptera*, petit oiseau, v. *escalo-bàrri.* R *grimpa, ro.*

GRIN, s. m. Angle saillant, arête, crête, en Rouergue et Limousin, v. *acrin, cresten.*

Coupa lou grin, casser la vive arête ; *grin de mountagno*, crête de montagne ; *de grin*, de champ, de côté. R. *cresten.*

GRINCHEC, s. m. Crochet tout petit, en Guienne, v. *gafet.* R. *grincho.*

GRINCHO (rom. *gresesc*, grec), s. et adj. Grigou, escroc, voleur, v. *arpian, escrò, trichot ;* sobriquet des gens de Salon (Bouches-du-Rhône).

Quouro es grincho lou mèstre, es ladre lou gar-
J. RANCHER. [çoun.

R. *grè.*

GRINDO, s. f. Gourgandine, gouine, v. *grinço, gourrino, panturlo ;* dévidoir, tournette, à Béziers, v. *guindre.*

Lo portal de Grindas, nom d'une ancienne porte de Béziers.

Conférer ce mot avec le val. *grinda*, poutre, qu'on dérive du lat. *grundx, subgrunda*, saillie du toit.

● Grinfa, v. grifa.

GRINGALET, GRINGOULET (a.), (v. fr. *gringalet, guingalet*, petit cheval ; v. all. *woinig*, petit), s. m. Gringalet, argoulet, homme chétif, v. *rastegue ;* cheval maigre et alerte, v. *roussin ;* petit pain dont quatre font la livre ; imbécile, dans les Alpes, v. *bedigas.* R. *cranc ?*

GRINGO, s. f. Fille de mauvaise vie, à Carpentras, v. *bringo, grindo.*

GRINGOT, s. m. Le diable, en Languedoc, v. *diable, grimaud, janicot.*

Aquí tres à tres, quatre à quatre
Gringot s'exerço de lous bàre.
D. SAGE.

Iéu ai plaidejat en l'nfèr
Davans Gringot e Lucifèr.
ID.

R. *gringouta.*

● Gringouleja, v. gourgueja ; gringoulet, v. gringalet ; gringouleto, v. dindouleto, roundouleto.

GRINGOUN, GRENGOUN, s. m. Sorte de chiendent, en Guienne, v. *graine ;* souillon, à Bordeaux, v. *chauchoun.* R. *gringouna.*

GRINGOUNA, v. a. et n. Balayer, en Guienne, v. *escouba.* R. *engrana.*

GRINGOUNGUETO, s. f. Sorte de ritournelle usitée dans les Alpes.

Lou quinsou 'mé l'alaueto
Parlon de fa mariajou,
Gringoungueto,
L'alaueto,
Oh ! lan lài !

GRINGOURA, GRINGOURIA, GRENGOURIA, ADO (v. fr. *gringolé, grivolé, ée*), adj. Tacheté, ée, dans les Alpes, v. *tassela, tavela.*

Uni bas gringoura, des bas grivelés. R. *grigo, grivo.*

GRINGOUTA, v. n. Pignocher, manger négligemment, v. *graugna ;* parler entre les dents, gringotter, fredonner, en Languedoc et Dauphiné, v. *barbouta.*

En gringoutant lour chant au bout d'uno rigolo.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *grougn.*

● Grin-grin-graio, v. gueringuingaio.

GRINOUR, GRIGNOUR (rom. *grineza*), s. f. Tristesse, disposition à verser des larmes, dans les Alpes, v. *gounflige, segren.* R. *grim.*

● Grinsa, v. crensa ; griot, grioto, v. agriot, agrioto.

GRIÒU, GRUOU (m.), (b. lat. *gruellum, grutellum, grutum*), s. m. Gruau, v. *grum, grut ;* recoupe de son, v. *reprim ;* menue monnaie, quibus, v. *picaioun ;* petit poisson d'eau douce, v. *veiroun ;* nom de fam. prov.

Un tau a de griòu, un tel a de l'argent. R. *grut.*

● Griou (germe), v. griéu, gréu ; griou (frai), v. gron ; griou (loriot), v. auriòu.

GRIOUALHO, s. f. Miettes de pain, en Bigorre, v. *brenigo, micaio.* R. *grignoun* ou *grua.*

● Grioula, v. gréula ; grioule, v. gréule.

GRIOULET, s. m. « Ancienne fausse monnaie de six-blancs qui portait le nom de celui qui l'avait fabriquée » (Sauvages) ; Griolet, nom de fam. lang. R. *griòu.*

● Griounselié, v. gróuselié ; griouo, v. grivo ; griouo, v. grèvo ; gróuselié, griósuello, v. gróuselié, gróusello.

GRIOUSÈU, n. p. Griosel, Griozel, noms de fam. prov. R. *griòu* ou *Grèus.*

● Grioutè, grioutié, v. agrioutié.

GRIP, s. m. Action de gripper, prise, v. *arrap ;* Le Grip, nom de lieu, dans les Pyrénées ; Delgrip, nom de fam. gascon.

Davans Minos enventar de babolos,
L'un pèr lou grip e l'autre pèr lou group.
LA BELLAUDIÈRE.

D'elous pas un noun meno bouono chiero,
Si dins l'enfèr noun s'aduon nouvèu grip.
ID.

R. *gripa.*

GRIP, s. m. Grillon, en Guienne, v. *grèu, gri, grihet.*

Sauto-grip, sautelle. R. onomatopée.

GRIPA, GRIMPA (rh.), v. a. Gripper, saisir, empoigner, v. *agripa, arrapa.*

S'a res qu' hou pougan atrapa,
Cau regarda de li hou gripa.
D. SAGE.

Bèn cènt leirouns d'archiers, cinq qu'eran, nous
LA BELLAUDIÈRE. [gripèron.

SE GRIPA, v. r. S'accrocher avec les griffes.

Lis ourse se gripon is aubre, les ours grimpent aux arbres.

GRIPA, GRIPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grippé, ée, atteint de la grippe. R. *gripo.*

GRIPARÈU, GRIPAREU (d.), **ELLO**, adj. Rapace, v. *arpian.*

Grefié griparеu.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *gripa.*

GRIPET, s. m. Follet, lutin, esprit badin et souvent serviable qui se plaît à faire d'innocentes niches, en Languedoc, v. *fantasti, fouletoun ;* enfant espiègle, v. *esperitoun ;* roidillon, chemin ardu, v. *grimpet.*

Deja la Garamaudo espèro lou Gripet.
MIRÈIO.

R. *grip.*

GRIPETOUN, GRIPETOU (l.), s. m. Petit lutin, farfadet, v. *draquet.* R. *gripet.*

Gripio, v. grùpi.

GRIPO (angl. *gripe*), s. f. Main qui saisit, griffe, v. *grifo ;* prévention, aversion, v. *iro ;* grippe, espèce de catarrhe, v. *grapo.*

Prene à gripo, prendre en grippe.

Quand nous saren enca derraba de la gripo.
A. CROUSILLAT.

R. *grifo.*

GRIPO-DE-CHAMP, s. f. *Lycopsis arvensis*, plante, v. *fàci-de-loup.*

GRIPO-GRAPO, s. f. Gribouillette, v. *rapiho, tiro-pèu.* R. *gripa, grapa.*

GRIPO-JÈSUS, s. m. Happe-chair, archer, gendarme, v. *arrapo-paure, coucho-paure.* R. *gripa, Jèsus.*

GRIPO-MINAUD, s. m. Hypocrite, v. *mourre-farda.*

Tant de gripo-minauds que li an cridat : arlan !
D. SAGE.

« Grippeminaud » a été employé par Rabelais et La Fontaine. R. *gripo, minaud.*

GRIPO-OME, s. m. Salsepareille, plante, v. *arrapo-ome, esglariat, rasin-vierge, saliège.* R. *gripa, ome.*

GRIPO-ROUSSIGNÒU, GRIMPO-ROUSSIGNÒU, s. m. Vrille de la vigne, v. *vediho.*

E de si gripo-roussignòu
E se rampouno e s'entrigasso.
A. MATHIEU.

R. *gripa, roussignòu.*

GRIS, GRI (niç.), **ISO, ÌO** (rom. *gris, griz*, cat. *gris, gri*, piém. esp. *gris*, it. *grigio*, b. lat. *grissus, griseus, gresus*, lat. *gilvus* ou *cinereus*), adj. Gris, ise, qui a les cheveux gris, v. *falèt, garre ;* pris de vin, en Dauphiné, v. *èbri, gai, sadou.*

Mèste Gris, le mistigri, le valet de trèfle, au jeu de brelan ; *rasin gris*, variété de raisin à grains petits et de couleur grise ; *li fraire gris*, les frères gris, ordre religieux voué à l'enseignement ; *li sor griso*, les sœurs grises ou religieuses de la Retraite ; *figo di griso, figo griso de sant Jan*, figue grise d'été, v. *blaveto ; n'en vèire, n'en faire, n'en dire de griso*, en voir, en faire, en dire de dures, v. *gres, esco.*

PROV. Chivau gris,
Pulèu que d'èstre las, mouris.
— La nue, li cat soun gris.
— Souto la barbo griso
Se nourris la bello fiho.
— Proun d'an e barbo griso
Soun pauro marchandiso.

Grises, grisis, isos, plur. lang. et gasc. de *gris, iso.*

GRIS, s. m. Gris, couleur grise.

Gris de ferre, gris de fer ; *gris de lin, gredelin, gris de li* (l.), gris de lin ; variété de raisin blanc.

PROV. Qnau noun saubra chausi,
Que pique sus lou gris.
— Es abiha de gris, coume un ase.

R. *gris* 1.

GRISA, ENGRISA, v. a. Grisailler, barbouiller de gris ; griser, v. *encigala.*

GRISA, GRISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grisaillé, ée.

Planchiè grisa, plafond grisaillé. R. *gris.*

GRISAIA, GRISALHA (l.), v. a. Peindre en grisaille, grisailler, v. *grisa.* R. *grisaio.*

GRISAIO, GRISALHO (g. l.), s. f. t. de peintre et de perruquier, grisaille ; étoffe grise de peu de valeur ; la race des ânes, v. *bourriscaio.*

Ço qu'a fait en tout tems l'ounour de la grisalho.
MARCOU.

R. *gris.*

GRISAN, s. f. Les grisettes, les petites ouvrières, v. *fihan ;* agaric en gaine, v. *griseto.*

Van à la permenado
Tartuga lou grisan emé de giróuflado.
F. CHAILAN.

R. *gris.*

GRISAS, GRISASTRE (g.), **GRISARD** (lim.), **ASSO, ASTRO**, adj. Grisâtre, v. *faurèu.*

Còu-grisard, canard chipeau.

Lou grisas roussignol.
J. CASTELA.

Se dreissavo coume uno paret grisasso.
J. ROUMANILLE.

R. *gris.*

GRISEJA, v. n. Paraître gris, tirer sur le gris, grisonner, v. *grisouneja.*

Grisejo entre lous arjalasses.
LAFARE-ALAIS.

R. *gris.*

GRISELLO (b. lat. *grisilio*, cordelette), s. f. t. de marine. Enfléchure, cordage qui traverse un hauban et sert d'échelon. R. *gris.*

GRISET, GRISÈL (l.), **ETO, ELLO** (v. fr. *grisel*), adj. Un peu gris, tirant sur le gris, v. *bourret ;* Grisel, nom de fam. lang. R. *gris.*

O GRISET, s. m. Grison, nom familier qu'on donne à l'âne ; laquais habillé de gris ; artisan endimanché ; nom d'un poisson de la Méditerranée. R. *griset* 1.

GRISETO (rom. *grixeta*, cat. esp. *griseta*), s. f. Grisette, sorte d'étoffe grise ; jeune ouvrière, fillette du peuple, v. *artisanoto, chafarcàni ;* espèce d'échassier, connu dans l'Aude ; agaric en gaine, v. *coucoumello-griso.*

Li Griseto, titre d'un fascicule de vers provençaux par A. Bigot et L. Roumieux (Nîmes, 1852).

Nostro griseto es tant poulido.
J. AZAÏS.

Cessas de cajoula moudistos e griseto.
H. BIRAT.

R. *griset* 1.

GRISETOUNO, s. f. Petite grisette, v. *chatouno.*

Damo, grisetouno, artisano
Croumpèron soun fres balicot.
J. DÉSANAT.

R. *griseto.*

GRISO, s. f. Perdrix grise, v. *rascle, treboulo ;* tamis pour nettoyer le grain, en Guienne, v. *crevèu.*

La griso, la misère, v. *misèri.*

Es segur d'avé la griso
Qui depasso soun budget.
H. BIRAT.

R. *gris.*

GRISO-BLUIO, GRISO-BLUO, s. f. Gorge-bleue, oiseau, v. *cuou-roussel-blu.* R. *gris, blu.*

GRISOLO, ENGRISOLO (rouerg.), **EIGRINJOLO, EGRINJOLO** (périg.), **ENGROSOULO, ENGRAUSOULO** (lim.), **GROCHOULO, ENGREOULO, ENGRÈULO** (rouerg.), **ENGROLO, ANGROLO, LENGROLO, LINGROLO, LANGROLO, ENGLORO, ANGLORO, ANGRORO, LENGLORO, LANGLORO, LANGORO, RENGLORO, RENGOLO, REGOLO, PETINGLORO** (l.), **REGUINDOULO** (rh.), **SINGRAULHETO** (b.), s. f. Lézard gris, en Languedoc, v. *cerniho, chi-changlo, clau-de-sant-Pèire, claveto, engroutino, escalo-bàrri, estrapioun, lagramuso, servantino ;* personne maigre et chétive, v. *rastegue ;* Grisolle, nom de fam. mérid.; Grisolles (Tarn-et-Garonne), nom de lieu.

Ai vist uno engrolo
Qu'anavé à l'escolo
Aprene à legi.
CH. POP. LANG.

Dins l'ivèr lis angloro
Ié van béure lou sourèl.
A. BIGOT.

Ratos-penados e langrolos.
D. SAGE.

R. *gris, iso.*

GRISOULAS, ASSO, adj. De couleur grisâtre, fauve, v. *bourre.*

La grisoulasso abelho
Vol vèire lou soulel.
J. CASTELA.

R. *gris.*

GRISOULIERO, LENGROULIÈIRO, RENGLOURIÈIRO (l.), s. f. Trou de lézard gris ; lieu plein de lézardeaux ; maison délabrée, v. *trau ;* champ aride, v. *gresouias.* R. *grisolo.*

GRISOUN, GRISOU (l.), **OUNO** (rom. *grison*), adj. et s. Grison, dont le poil ou les cheveux sont gris, v. *barbo-blanc.*

Vièi grisoun, vieux grison.

Coumbèn que siégi un pauc grisoun.
G. ZERBIN.

R. *gris.*

GRISOUN, GRISOU (l.), s. m. Grison, âne, v. *ase, griset ;* pois gris, vesce sauvage, en Périgord, v. *pesoto ;* feu grisou, v. *fiò-grisoun.*

M'envau à Touloun
A cavau sus un grisoun.
CH. DE NOURRICE.

R. *grisoun* 1.

GRISOUNA, GRISOUNEJA, GRISOUNIA (m.), v. n. Grisonner, v. *griseja.*

Sa tèsto grisounejavo.
J. ROUMANILLE.

R. *grisoun.*

GRISOUNANT, ANTO, adj. Qui grisonne. R. *grisouna.*

GRISOUNET, ETO, adj. et s. Qui a le poil tirant sur le gris, v. *griset.*

Quand sa femo veguè la bèstio grisouneto.
T. PAYAN.

R. *grisoun.*

GRISPIGNA, v. a. Crisper les nerfs, énerver, en Forez, v. *crespa.* R. *crespino.*

GRISPO, GRISPE, s. f. Fille colère, acariâtre, en Guienne, v. *escòrpi, escamandre.* R. *esgripi.*

GRISSA, n. de l. Grissac ou Grizac, près Bédoués (Lozère), patrie du pape Urbain V.

● Grisse, grissin, grisso, v. crouset ; grisso (claie), v. graso ; grit (grillon), v. gréu 2 ; grit (guéri), v. gari.

GRITO, s. f. Grippe ? crainte ? en Dauphiné, v. *gripo ;* pour griotte, v. *agrioto.*

Mais lou mal ressuscito
Lou nuage, belèu perqué l'avian en grito.
R. GRIVEL.

● Griula, v. gréula ; grivèc, v. crevèu.

GRIVELA, v. a. et n. Griveler, grappiller, v. *gouspiha ;* pour cribler, v. *crevela.*

Grivelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Tout lou mounde vòu grivela.
D. SAGE.

Mens pòu n'a èstre repassa
Lou mèstre d'oustau que grivello.
LIMOGEON DE S. DIDIER.

R. *Grivèl, Grivet.*

GRIVELAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Griveleur, euse, v. *grapihaire.*

E res noun fa bèn sous afaires
Que lous croucants e grivelaires.
C. BRUEYS.

R. *grivela.*

GRIVELIAS, s. m. Terrain aride, dans les Alpes, v. *coudenas, gresouias.* R. *gravèu.*

GRIVELLO, s. f. Gui, plante dont on emploie les baies comme appât pour prendre les grives, en Forez, v. *visc.* R. *grivo.*

GRIVET, GRIVÈL (lim.), **GRIVÈ** (d.), (rom. *griu*, grec), n. p. Grivet, Grivel, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Griveto, Grivello.*

Lou felibre Grivèl, Roch Grivel, poète comique dauphinois, né à Crest (Drôme) en 1816. R. *Grè.*

GRIVO, GRIBO (l.), **GRIGO** (g.), **GRIEVO, GREIVIO** (d.), **GRIÈUO** (b.), (cat. *griva*), s. f. Grive, oiseau, v. *cero, cha-cha, coularet, tourdre, trido.*

Grivo gavoto, grivo de mountagno, litorne, oiseau ; *grivo de savèu*, pomme de terre.

PROV. Quand lou printèms arrivo,
Lou merle canto emai la grivo.
— Quand auses la grivo canta,
Cerco l'oustau pèr t'abriga
Emé de bos pèr te caufa.
— Quand auses la grivo canta,
S'as un marrit mestié, te lou fau pas quita.
— Bèsti coume uno grivo.

Les Barnier, de Languedoc, portent dans leur blason « trois grives d'argent ». R. *Grè.*

GRIVOUES, GRIBOUES (l.), **GRIÈUAT** (g.), **GRIVOUARD** (m.), **OUESO** (rom. *griu*, grec), s. Grivois, oise, luron, onne, v. *levènti, mastin.*

Es uno grivouoso, c'est une gaillarde.

GRIVOULA, GRIVOLA (d.), v. n. Frissonner, dans l'Isère, v. *freni, fresi.*

GRIVOULAS (v. fr. *grivolé*, tacheté), n. p. Grivolas, nom de fam. mérid. R. *grivo.*

Grivouoto, v. agrioto ; grivoutié, v. agrioutié.

GRIVOUTOUN, n. de l. Le vallon de Grivoton, près Aix.

● Gro *pour* gros ; gro *pour* gra, gran (grain) ; groba, v. graba ; grobal, v. grabal ; grobas, v. grabas ; grobèl, v. gradèl ; grobello, grobelous, v. gravello, gravelous ; grobeno, v. graveno ; grobin, v. gourbin ; grobina, v. gourmina.

GROC (rom. *groc*, jaune, cat. *groch*, it. *crocco*, lat. *croceus*), n. p. Groc, nom de fam. languedocien.

● Grocha, v. gracha, garacha ; grochoule, v. grisolo ; grocia, v. gracia ; grociéu, v. gracious ; grodèl, v. gradèl ; grofa, v. grafa ; grofèl, v. grafèl ; grofiè, v. grafié ; grofiéu, v. grafiéu ; grofigna, v. grafigna ; grofiòu, v. grafiou ; grofouot, v. grafot ; grognoto, v. gragnoto ; groin, v. grougn.

GROISSO (rom. *gruissa*, v. fr. *groisse* dans Montaigne), s. f. Grossesse, en Limousin, v. *groussesso.*

Leva groisso, donner les premiers signes de grossesse. R. *gros.*

● Grole-cor *pour* drole de cors ; grolle, v. graulo, graio.

GROLO, s. m. Châtaigne produite par un châtaignier greffé, en Dauphiné, v. *castagno.* R. *grueio.*

● Grolou, v. graulou ; gromacho, v. garamacho ; gromarcei, v. gramaci ; gromena, gromeno, v. lagrema, lagremo ; gromola, v. agroumela ; groumoulié, gromoulo, v. engremoulié, engremo ; gron, v. gran, grand ; grona, v. grana ; gronal, v. granal ; grond, ondo, v. grand, ando ; gronda, v. granda ; grond-bouot, v. grambot ; groniboul, v. graniboul ; gronieirat, v. granierado ; gronisso, v. granisso ; gronitor, v. granitort ; gronjo, v. granjo ; grono, v. grano ; gronotaire, v. granetaire ; gronou, v. granoun ; grop, v. gropp ; gropal, gropaud, v. grapaud ; gropasso, v. grapasso ; gropata, gropatas, v. courpatas ; gropiès, gropiòs, v. grapié, crapié ; gropigna, v. grapigna ; gropoldino, v. grapaudino ; gropolhou, gropolou, v. grapaloun ; gropolleja, v. grapaudeja ; gropolliéiro, v. grapaudiero.

GROS, GROSSE (m.), **GROI** (a.), **GRÒU, GROU, GROUS, GRAUS** (d.), **GROUOS** (rouerg.), **GREU** (auv.), **OSSO, OUSSO, AUSSO** (rom. cat. *gros*, it. port. *grosso*, esp. *grueso*, lat. *grossus*), adj. Gros, osse ; enflé, ée, v. *gounfle ;* Gros, Grossi, noms de fam. méridionaux.

Gros ase, gros âne ; *gros travai*, grand travail ; *grosso femo*, grosse femme ; *de gròssi cueisso*, de grosses cuisses ; *de gròssis espalo*, de grosses épaules ; *grosso fèbre*, grosse fièvre ; *grosso mar*, grosse mer, mer agitée ; *té vai un gros argènt*, il y va beaucoup d'argent ; *un gros malaut*, un malade en danger ; *un gros parlaire*, un grand parleur ; *un gros caminaire*, un vaillant marcheur ; *uno grosso fe*, une foi profonde ; *siéu gros de lou vèire*, j'ai grande envie de le voir ; *lou cap Gros*, le cap Gros, entre Marseille et Cassis ; *avèn vist lou plus gros*, nous avons vu le plus rude ; *n'an agu dóu gros*, ils ont eu de gros mots ; *faire lou gros, fa dal gros* (l.), faire l'important ; *lè gros, lous grosses* (l.), les riches, les gros bonnets, les grands ; *grosses tres jours* (l.), trois longs jours ; *à gros degouts, à gròssei degout* (Var), à grosses gouttes.

Me bati noublamen à gròssei còup de poung.
L. PÉLABON.

En gros, en gros ; *de gros en gros*, grosso modo, superficiellement ; *femo grosso*, femme grosse, v. *embarrassado, empachado, empregnado, gràvio, pleno, prens ; veni grosso, resta grosso*, devenir grosse, concevoir ; *jo de femo grosso*, jeu de coupe-tête ; *Toussant Gros*, Toussaint Gros, poète provençal, né à Marseille en 1698, mort à Lyon à l'âge de 50 ans.

PROV. Gros coume uno bouto, coume un banc de moulin.
— Tau sèmblo gras e gros
Que n'a que la pèu e lis os.
— Jamai trop gros
N'es tourna au bos.
— Gros aubre douno pas lou plus bèu fru.
— Lou gros pèis manjo lou pichoun.
— A grosso bèsti gros mourrau.
— Quau vènd en gros, vènd en or.
— Femo malauto e que sié grosso
A l'un di pèd dintre la fosso.

Grosses, gròssis, ossos, plur. lang. de *gros, osso.*

GROS, s. m. Gros, partie la plus grosse, la plus forte ; le plus grand nombre ; étoffe de soie ; rognon de coq, testicule de volaille ; ancienne monnaie d'argent ; ancien poids, v. *ternau.*

Au gros de l'aigo, au fort de l'eau ; *au gros de l'estiéu*, dans le fort de l'été ; *lou gros de l'ivèr*, le cœur de l'hiver ; *au gros dóu jour*, vers midi ; *au gros dóu vèspre*, à la nuit close ; *dins lou gros di travai*, au plus fort des travaux.

Plóuvié dóu gros dóu bras.
M. BOURRELLY.

Sous le roi René, le florin fut évalué 12 *gros* et le *gros* 12 deniers ou 8 patacs. Le *gros* d'Avignon valait 2 sols. Le demi-gros *(miégros)* valait la moitié d'un gros. R. *gros.*

GROS, adv. Beaucoup, v. *forço.*

Gagna gros, gagner gros ; *jouga gros*,

jouer gros jeu ; *fiela gros*, filer un gros fil. R. *gros* 1.

● Grosal, v. grasal ; grosalo, v. grasalo.

GROS-BÈ, GROS-BÈC (l. g.), s. m. Gros-bec, oiseau, v. *bè-gros, pèço-culivo ;* moineau franc, v. *passeroun ;* sobriquet des gens de Crestet (Vaucluse).

GROS-BLAD, s. m. Variété de froment, froment élevé, v. *blad-barbu ;* maïs, v. *barbarié.* R. *gros, blad.*

GROS-CANOUN, s. m. Gros-canon, caractère d'imprimerie.

Gros-capou, v. gras-capou.

GROS-CARDOUN *(gros chardon),* s. m. Onoporde acanthin, v. *gafo-l'ase.*

GROS-CHASTANG *(gros châtaignier),* n. de l. Gros-Chastang (Corrèze).

GROS-CUOU, GROS-QUIÉU (rh.), s. m. *Colaspis atra,* coléoptère noir qui attaque la luzerne. A l'état de larve on l'appelle *babaroto.* R. *gros, cuou.*

GROS-DE-NAPLE, s. m. Gros de Naples, étoffe de soie.

GROS-DE-NOUEI *(gros comme une noix),* s. m. Troglodyte, oiseau, en Dauphiné, v. *petouso.*

GROS-DE-PUNG *(gros comme le poing),* s. m. Héros d'un conte de veillée très populaire en Dauphiné, sorte de Petit-Poucet, v. *petoun-petet.*

GROS-DE-TOURS, s. m. Gros de Tours, étoffe de soie.

GROS-GUIHÈUME, s. m. Variété de raisin noir, v. *grand-guihèume ?*

Grosi, v. grasi ; grosil, v. gresil ; grosilla, v. grasiha ; grosille, v. grasiho.

GROS-MAU, s. m. Epilepsie, en Dauphiné, v. *mau-de-la-terro.*

GROS-MI, s. m. Maïs, v. *barbarié, mi.*

GROS-TÈMS, s. m. Gros temps, tempête, v. *tempèsto.*

Bèn lèu ta femo e tous enfants,
Que lou gros-tèms met en alerto,
Veiran ta bèto descuberto.
A. LANGLADE.

GROS-UEI, GROS-IUE (rh.), s. m. Spare gros œil, poisson de mer, v. *bouco-roujo.*

● Grossagno, grossan, v. groussagno, grossan ; grôssei, grosses, v. gros ; grossiboul, v. grati ; grosso *pour* gros, *en Gascogne.*

GROSSO, GROUOSSO (rouerg.), (rom. *grossa, gruissa,* cat. it. b. lat. *grossa,* esp. *gruesa),* s. f. Grosse, expédition d'un acte ; écriture en gros caractères ; petit mur fait de cailloux et sans mortier, que les bergers de la Crau élèvent pour se mettre à l'abri du mistral, v. *gorsò ?* t. de commerce, douze douzaines ; t. de commerce maritime, la grosse aventure.

Grosso de foundo, grosses de fonte, caractère d'imprimerie ; *faire la grosso,* écrire la grosse ; bêcher la terre, en style jovial ; *à la gresso,* à la grosse, à gros intérêts. R. *gros.*

GROSSO-AIGO, s. f. La Grosse-Aigue, nom d'un cours d eau du Dauphiné.

GROSSO-CAISSO, s. f. Grosse caisse, v. *bachas, tambouro.*

GROSSO-EMBRIAGO, GROSSO-UBRIAGO (a.), *(grosse ivrognesse),* s. f. Centranthe rouge, plante, v. *pan-couguiéu.*

GROSSO-TAVERNIERO, s. f. Orchis militaire, plante à fleurs purpurines, v. *bringasso.*

GROSSO-TÈSTO *(grosse tête),* s. f. Dactyle pelotonné, plante, v. *pèd-de-lèbre.*

● Grota, v. grata ; gròti, v. grati ; grotigna, v. gratigna ; grotilha, v. gratiha ; gròto, v. croto ; grotou, grotour, v. gréutoun ; grotusa, v. gratusa.

GROU, GRU (lim.), s. m. Couvain d'abeilles, lentes de pou, frai de poisson, œufs de reptile, v. *grouûn ;* gîte, réduit, chenil, en Gascogne et Limousin, v. *jas.*

Sei trop mena de brut,
Éu rentrèi dins lou gru.
ALM. LIM.

E pendent tout lou jour iéu dorme dins moun gru.
J. FOUCAUD.

R. *groua.*

● Grou (nœud), v. group ; grou (sale), v. groul ; grou (croup), v. croup ; grou, gròu (gros), v. gros.

GROUA, GROUVA (d.), **GROUGA, GOURGA** (l.), **GRUA** (lim.), **AGROUA, AGRUA** (Var), **GRIBA** (rouerg.), v. a. et n. Couver, frayer, engendrer, en parlant des insectes ou des poissons, v. *couva, eissaga ;* commencer à se former, en parlant des fruits ; grouiller, pulluler, fourmiller, v. *fournigueja ;* muser, lambiner, tarder, bayer aux corneilles, v. *bestira, chourra ;* sourdre, suinter, en Dauphiné, v. *sourgenta.*

Groua la fèbre, couver la fièvre ; *groua la civèco,* croquer le marmot ; *lou pèis grouo,* le poisson fraye ; *femo que grouo,* femme qui éprouve les premiers symptômes de grossesse.

Estrange boulimen
Ounte grouo e se tors l'oumenenco vermino.
A. CROUSILLAT.

SE GROUA, v. r. S'engendrer, v. *coungreia.*

GROUA, GROUGAT (l.), ADO, part. Couvé, engendré, ée.

Lis abiho an groua, le couvain est éclos. R. *courba.*

GROUADIS, GROUGADIS (l.), **ISSO,** adj. Propre à frayer ; qui fraye, qui couve ; qui fourmille, grouillant, ante, v. *boulegadis.*

Ribièro grouadisso, rivière favorable aux poissons qui frayent. R. *groua.*

GROUADO, GRUADO (lim.), **GRUO** (rouerg.), **GROUAGNO, AGROUAGNO, ARGOUAGNO** (a.), s. f. Couvée, v. *couvado ;* frai, v. *grou.*

Grouado de pèis, troupe de poissons qui frayent, v. *eissagage.* R. *groua.*

GROUADOU, GRUADOU (rouerg.), **GROUAIRE,** s. m. Frayère, lieu où les poissons frayent, creux qu'ils laissent dans le sable après avoir frayé ; rangée de pierres placées au travers d'un cours d'eau avec une ouverture au milieu où l'on établit un engin de pêche. R. *groua.*

GROUAS (rom. *grueca,* jaune, lat. *croceus),* n. p. Grouas, nom de fam. languedocien.

GROUAT, GOURGAT (l.), s. m. Poisson qui porte des œufs. R. *groua.*

GROUBÈR, s. m. Grosse meule de blé, en Rouergue, v. *cavau.* R. *groubo.*

GROUBILHOUS (À), loc. adv. A croupetons, en Dauphiné, v. *agrouva.* R. *groupo.*

GROUBO (rom. *grobs,* nœud, lien), s. f. Souche d'un arbre, en Dauphiné, v. *bourdo ;* personne inepte et stupide, v. *soucas.*

Conférer ce mot avec l'all. *grob,* gros, épais, arrondi. R. *group.*

GROUBOU, s. m. Petite souche, en Dauphiné, v. *souquet.*

Se metre en groubou, se mettre en peloton. R. *groubo.*

● Grouchèi *pour* groussié.

GROUDAT, ADO, adj. Vêtu, ue, dans le Tarn, v. *vesti.*

Sens mantoul, capo ni rouliero
E groudat fort laugeromen.
DEBAR.

R. *grut.*

GROUÉ, s. f. Croûte, morceau de pain, en Forez, v. *crousto.*

GROUENLAND, s. m. Le Groenland, contrée d'Amérique.

● Groufigna, gróufigna, v. grafigna ; groufignado, groufigno, v. grafignado ; grouga, grougadis, v. groua, grouadis.

GROUGN, GROUNH, GROUN (lim.), (rom. *gronh, groing, grong),* s. m. Groin, trogne, visage, en Dauphiné, v. *mourre ;* pissenlit, en Guienne, v. *mourre-pourcin ;* dans les Alpes, sorte de dépôt sédimenteux qui se trouve dans la terre, v. *safre.*

Grougn leitat (g.), laiteron, plante ; *fare lou grougn* (d.), faire la moue. R. *grougna.*

GROUGNA, GRÓUGNA (d.), **GOURGNA** (rouerg.), **ROUNA** (l.), **GRUGNA, GRUGNI** (g.), (rom. *grondilhar, gronhir,* cat. *grungir,* esp. *gruñir,* port. *grunhir,* it. *grugnire,* lat. *grunnire),* v. n. Grogner, gronder, v. *gourrièula, grouni, rena ;* pour gratter, v. *grauna ;* pour ronger, v. *raugna.*

Vèntre que grougno de fam, ventre qui grouille de faim.

GROUGNADISSO, GROUGNARIÒ (d.), s. f. Grognement prolongé, v. *renarié.* R. *grougna.*

GROUGNAIRE, GOURGNAIRE (rouerg.), **ROUNAIRE** (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. Grogneur, euse, qui grogne ou qui brait, v. *renaire* plus usité.

Lou grougnaire, l'âne, en Rouergue.

E d'aqui de grougnaire renon.
J. DÉSANAT.

Grougnairas, asso, augm. lang. de *grougnaire, airo.* R. *grougna.*

GROUGNAMEN, GROUGNOMEN (l.), **GRUGNAMEN** (g.), (rom. *gruniment, grondillamens,* esp. *gruñimiento),* s. m. Grognement, v. *renage* plus usité.

En poussant pèr moumens un grougnomen de joio.
L. VESTREPAIN.

R. *grougna.*

GROUGNARD, s. m. Grognard, en Dauphiné, v. *renòsi ;* nom de fam. provençal.

L'engeniaire Grougnard, l'ingénieur Grognard, auteur du bassin de construction de Toulon. R. *grougnaire.*

● Grougnau, v. gournau.

GROUGNICHO, GROUGNICHE (bord.), s. Grondeur insupportable, en Guienne, v. *rampelin.* R. *grougna.*

GROUGNIÉ, n. p. Grognier, nom de fam. prov. R. *grougn.*

GROUGNOUN, GROUGNOU (l.), s. m. Grognon, en Gascogne, v. *renet ;* goujon, dans l'Aude, v. *boufiard, gòbi ;* pour croûton, v. *grignoun.*

Li a tant d'inquiet, de jalous, de grougnoun !
J. DIOULOUFET.

PROV. LANG. Plen coume un grougnou.

R. *grougn.*

GROUGNOUS, OUSO, adj. Grondeur, euse, en Dauphiné, v. *renous.* R. *grougna.*

GROU-GROU, s. m. Onomatopée du cri des pigeons, v. *quouro, roucou.*

Lou pijoun fai grou-grou de plesi.
J. ROUMANILLE.

● Grougun, v. grouün ; grouié, v. groulié.

GROUIO, GROULHO (l.), s. m. Tronc d'arbre creux, v. *crôulo, frapo, souco.* R. *crôulo, grueio.*

Grouja, v. gréuja.

GROUL, GROULE, GOURLE (lim.), **OULO,** adj. et s. Qui a des vêtements sales, qui néglige sa mise, sordide ; en mauvais état, mal en point, faible, en Limousin, v. *pataras.*

Conférer ce mot avec l'it. *grullo,* assoupi, et le b. lat. *rullus,* mendiant.

GROULARIÉ, GROULARIÈ (l.), s. f. Vieux souliers, tas de choses sales et viles, sordidité, v. *ressoulas.* R. *groul, groulo.*

GROULAS, GROULASSO, GROULLASSO (lim.), s. Vieille savate, vilaine savate, v. *tirassoun.* R. *groulo.*

GROULASSA, v. n. Traîner la savate, marcher lentement, en Forez, v. *grouleja.* R. *groulasso.*

GROULASSIÉ, GROULASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO,** s. et adj. Traîne-savate, mendiant, ante ; savetier, v. *groulié.* R. *groulasso.*

GROULASSOUN, GROULLASSOU et **GROULLASSOU** (l.), s. et adj. m. Traîneur de savate, femme mal chaussée, v. *patarassoun.* R. *groulas.*

GROULEJA, GROULHEJA (l.), **GAROULEA** (a.), **GROULA** (for.), v. a. et n. Faire le savetier, v. *regroula ;* saveter, sabrenauder, gâter l'ouvrage, travailler mal ou malproprement, v. *gregueja, pourqueja ;* traîner la savate ; entraîner avec les pieds, fouler aux pieds une récolte, v. *trepeia.* R. *groulo, garoulo.*

GROULEJAIRE, s. m. Traîneur de savate ; ravaudeur, bousilleur, mauvais ouvrier, v. *pourquejaire.* R. *grouleja.*

GROULET, GROULLET (querc.), (lyon. *grollon),* s. m. Petit soulier éculé, v. *sabatoun.* R. *groulo.*

GROULETO, GROULLETO (l.), s. Petite savate, v. *sabatoun ;* savetier, à Toulouse, v. *groulié.*

A la rouleto
Abenarai pas mi grouleto.
L. ROUMIEUX.

Dins les caissals del moussur e del grouilleto.
P. GOUDELIN.

R. *groulo.*

GROULHA (rom. *grolh*, bouillonnement), v. n. et a. Grouiller, remuer, en Gascogne, v. *boulega.*

SE GROULHA, v. r. Se grouiller, v. *groumiha.* R. *groumilha, granoulha,* ou *gourriéula.*

GROULHANT, ANTO (it. *grillante*), adj. Grouillant, frétillant, ante, en Guienne, v. *grouadis.* R. *groulha.*

GROULHAMEN, GROULHOMEN (l.), s. m. Grouillement, borborygme, en Guienne, v. *gourgoui.* R. *groulha*

●Groulho (grenouille), v. granouio ; groulho (caucalide, plante), v. girouio ; groulhou, v. gourrihoun.

GROULIÉ, GROUIÈ (rh.), **GROULLIÉ, GROUNLIÉ** (lim.), **GROULIÈ** (l.), (b. lat. *grolerius*), s. m. Savetier, carreleur de souliers, mauvais ouvrier, v. *regroulaire, sabarnau, sabatié, tacouniè ;* Grouiller, Grollier, Gorlier, noms de fam. méridionaux.

Lou Grouliè bèl esprit, titre d'une comédie provençale par E. Pélabon, de Toulon (Avignon, 1790).

Lou brut que fasion las campanos
M'eissourdèt pendent tres semanos :
Joust la grando, douge grouliès
I petassarion sous souliès.
H. BIRAT.

PROV. S'as ges d'argènt pèr croumpa de soulié,
Vai au grouliè.

R. *groulo.*

GROULIERO, GROULIÈIRO (l.), s. f. Femme de savetier. R. *grouliè.*

GROULO, GROULLO (l.), **GROULHO** (narb.), **GROUNLO** (lim. d.), **GOURLO** (auv.), **GAROULO** (a.), (lyon. *groula, grola,* rom. *grola*), s. f. Savate, vieux soulier, v. *glepo, sabato ;* reste de pâté ; personne usée ; femme qui néglige sa mise, souillon, gaupe, guenipe, v. *chauchoun, panoucho ;* badauderie, v. *nescigo.*

Meire en groulo un soulié, mettre un soulier en pantoufle ; *toumba coume uno groulo,* tomber lourdement ; *trigoussa, rebala la groulo,* traîner la savate ; baisser l'aile, en parlant d'une jeune femme qui se néglige ; être dans la misère ; *jouga à passa la groulo, à passo-groulo, à passo-passo-groulo,* jouer à la savate, au furet, faire courir un soulier parmi les membres d'une veillée, tandis que l'un d'eux cherche à deviner celui qui le détient ; *dur coume uno groulo,* coriace, dur à cuire.

Un pèd descaus, l'autre en groulo.
T. AUBANEL.

PROV. Touto sabato vèn groulo.

R. *groulo.*

●Gròulo *pour* graulo ; gróulotié, v. graulatié ; gróulou, gróulounièiro, v. graulou, graulouniero.

GROULU, GROUNLU (d.), **GROULLUT** (b.), **UDO, UO, IO**, adj. Mal chaussé, ée, lourd, ourde ; pansu, ue, obèse, en Forez, v. *bousaru ;* sale, sordide, v. *groul ;* penaud, aude, v. *nè.*

Corno-biou groullut, châtaigne entourée dans sa coque d'une ou deux autres châtaignes avortées.

Aprocho, beligas, vène eici que te prene...
Aussi sias si grounlu !
R. GRIVEL.

R. *groulo.*

GROUMA, GOURMA (rouerg.), v. a. et n. Gourmer, battre à coups de poing, en Gascogne, v. *mougna, pelauda ;* bougonner, grommeler, v. *remoumia ;* croupir, se morfondre à attendre, en Dauphiné, v. *trampela.*

SE GROUMA, v. r. Se gourmer, se bourrer, se battre, se mordre comme font les chiens ; se disputer, v. *batre.*

E le Cers e l'Auta se gourmou tóutis dous.
P. GOUDELIN.

La bicho embé la cabro en manjant se gourmavon.
DOM GUÉRIN.

R. *grum.*

GROUMA, GROUMAT (rouerg.), **ADO**, adj. Chargé de boutons à fleurs, se dit surtout des amandiers, v. *boutouna.* R. *grum.*

GROUMADO, GOURMADO (l. b.), s. f. Gourmade, coup, v. *cop, mougno.*

Sera cassat d'uno gourmado.
P. GOUDELIN.

N'acampe que chico e gourmado.
H. MOREL.

R. *grouma.*

GROUMAND, GOURMAND (l. b.), **ANDO** (rom. cat. *gormant*), adj. et s. Gourmand, friand, ande, v. *glout, goulard, le, lip ;* sobriquet des gens de Beuste (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. languedocien.

Lou bos groumand, les branches gourmandes ; *li trufo soun groumando,* les pommes de terre exigent beaucoup d'huile ; *mus à la groumando,* museau de gourmand.

Que lous groumands e las groumandos
Sien pertout nourrits grassamen
E vivon sènso pensamen.
C. BRUEYS.

PROV. Groumand coume un calèu sènso òli, coume un cat de juge, coume uno mino, coume uno mouno, coume uno mounousso, coume uno padeno.

Conférer ce mot avec le prov. *gourimand,* truand, ou le lat. *gastrimargus,* gourmand.

GROUMANDA, GOURMANDA (l.), v. a. Gourmander, v. *charpa.*

Noun vouguèt jamai li ceda
Ni si leissa rèn groumanda.
C. BRUEYS.

R. *grouma, groumado.*

GROUMANDAIO, GOURMANDALHO (l. b.), s. f. Les gourmands, tas de gourmands.

Vounte la noblo groumandalho
S'emplien ou de fen ou de palho.
C. BRUEYS.

Raço de gourmandalho.
T. LAGRAVÈRE.

R. *groumand.*

GROUMANDAMEN, GOURMANDOMEN (l.), adv. En gourmand, v. *gloutamen.*

Lou gourmand s'es nouirit gourmandomen.
A. GAILLARD.

R. *groumand.*

GROUMANDAS, GOURMANDAS (l.), **GROUMANDARD** (lim.), **ASSO**, adj. et s. Gros gourmand, vilain gourmand, v. *galavard.*

Lou groumandas respononde à la groumando.
T. PAYAN.

Groumandasses, assos, plur. lang. de *groumandas, asso.* R. *groumand.*

GROUMANDEJA, GOURMANDEJA (l.), **GOURMANDA** (d.), v. n. Faire le gourmand, ne manger que des friandises, écornifler, v. *friandeja, lichouna.*

Fai que groumandeja, c'est un gourmand fieffé.

L'autre sounjo à groumandeja.
G. ZERBIN.

R. *groumand.*

GROUMANDELOUN, GOURMANDELOU (a.), s. m. Casserole, dans les Alpes, v. *casseirolo.* R. *groumandèu.*

GROUMANDÈU, GROUMANDÈL (lim.), **GOURMANDÈL** (a.), **GROUMANDET** (rh.), **ETO**, s. et adj. Fin gourmand, gourmet, v. *lichoun.*

Demandas-ié d'eigueto,
Groumandeto.
CONTE POP.

R. *groumand.*

GROUMANDIGE, GROUMANDÙGI (m.), **GOURMANDISSE, GOURMANDISO** (g.), **GROUMANDISO** (rh.), **GROUMANDIÉ** (m.), **GROUMANDARIÉ, GOURMANDARIÒ** (d.), (rom. *gourmandaria,* cat. *gormanderia*), s. Gourmandise, v. *goulo ;* friandise, v. *bono, privadié.*

Èro pas pèr groumandige que fasièu aquelo piho.
F. DU CAULON.

Podon jamai trop flata
Toun goust ni ta gourmandiso.
N. SABOLY.

La groumandarié de noste paire Adam.
A. PEYROL.

PROV. Emé de groumandiso lou pan es bon.

R. *groumand.*

GROUMANDINO, GOURMANDINO (g.), adj. et s. f. Variété de poire, connue dans le Gers.

Acò 's tout pero gourmandino.
G. D'ASTROS.

R. *groumand.*

GROUMANDO, GOURMANDO (l.), s. f. La poêle, en style familier, v. *padello, sartan ;* araignée faucheux, v. *aragno cambarudo.* R. *groumand.*

GROUMANDOUN, GROUMANDOU (lim.), **GOURMANDOU, GROUMANDOT** (l.), **OUNO, OTO**, s. et adj. Petit gourmand, gourmet, friand, ande, v. *lichoun, lipet ;* variété de haricot plus délicate que les autres et que l'on mange en vert, v. *goulu.*

PROV. Es enfant de Bargemoun,
Delicat e groumandoun.

R. *groumand.*

GROUMANDOUNEJA, v. n. Manger en gourmet, v. *licouneja, lipeteja.*

Lengueja davans lou got e groumandouneja finqu'au darrié degout.
ARM. PROUV.

R. *groumandoun.*

Groume, v. grame ; groumèl, v. groumèu.

GROUMELEJA, GRUMELEA (a.), v. n. Renifler ; parler du nez, quand on ne s'est pas mouché, dans les Alpes, v. *mourveleja ;* pour râler, v. *raumela.* R. *groumèu.*

GROUMELLO, n. p. Groumelle, Gromelle, noms de fam. vaucl. R. *graumello, raumello.*

GROUMELOUS, OUSO, adj. Morveux, euse, v. *mourvelous.* R. *groumèu.*

●Gróumena, v. gróumiha ; groumèr, v. grumèu.

GROUMÈSTO, s. f. Variété de noix fort grosse, en Rouergue, v. *nouau.* R. *grum.*

GROUMET, GOURMET (l.), s. m. Gourmet, v. *lichoun, lipet, tasto-vin,* plus usités ; cochon, à Toulouse, v. *gourret ;* De Grométy, nom de fam. prov. R. *groumandet.*

GROUMETA, GOURMETA (l.), v. a. Gourmer un cheval, lui mettre la gourmette. R. *groumeto.*

GROUMETO, GRUMETO et **GOURMETO** (l.), (v. fr. *gromette*, it. *gurmetta*), s. f. Gourmette d'une bride ; friande, v. *lichouno.*

Ai pas qu'à sarra la groumeto.
LAFARE-ALAIS.

R. *groumo, groumet.*

GROUMETO, s. f. Chatouillement, en Rouergue, v. *guereto.*

GROUMÈU, GROUMÈL (a. l.), **GROUMET** (d.), s. m. Morve, v. *mourvèu ;* pour grumeau, terme de boucher, v. *grumèu.* R. *groumo.*

●Groumichèl, v. grumicèu.

GROUMIÉ, GRAMIÉ, s. m. Variété de raisin à grains gros et foncés, connue dans le Cantal ; Gromier, nom de fam. mérid. R. *grum.*

GROUMIHA (SE), SE GRAUMIHA, S'ESGRAUMIHA, SE GRAUMILHA, SE GROUMILHA (l.), **SE GRAUMELA** (querc.), **SE GRÓUMENA** (rouerg.), **SE GRAUMENA** (g.), v, r. Se frotter les épaules à la manière des gueux, se grouiller, v. *palussa.*

Podé pas me groumiha, je ne saurais me grouiller ou bouger de la place.

D'amount, d'aval, on se bigosso,
On se groumiho, on se trigosso.
A. BIGOT.

Un porc qu'un peisan engreissavo
Sus soun fumié se groumihavo.
J. GAIDAN.

Se graumilhant coumo fai lou rougnous.
JOURDAN.

R. *agroumilha, grumela.*

GROUMIHADURO, GRÓUMENADURO (rouerg.), s. f. Mouvement des épaules, v. *tour dóu gus.* R. *groumiha.*

GROUMIHET, GRAUMILHET (l.), s. m. *Faire groumihet,* se trémousser ; s'approcher peu à peu.

En fasent graumilhet
Lou bado e lou seguis am sous iols de jaiet.
A. LANGLADE.

R. *groumiha.*

GROUMO, GOURMO (l.), **GORMO** (d.), s. f. Gourme des chevaux, v. *broumo, couchelo, pachelo.*

Jita sa groumo, jeter sa gourme. R. *morvo.*

GROUMOUROUN, s. m. Groseille à maquereau, v. *grôusello-blanco.* R. *engrèmo.*

● Groumpa, v. croumpa ; groumpi, v. groupa ; groun (grain), v. grum ; groun (groin), v. grougn.

GROUN, GROUNCH (nic.), **COUNGRE** (rom. cat. *congre*, esp. *congrio*, port. *congro*, it. *grongo*, lat. *conger*), s. m. Congre, congre commun, *muræna conger* (Lin), poisson de mer, v. *fielat-blanc, pougau.*

Groun negre, congre noir, poisson de mer.
Alor varaion lî groun negre.
CALENDAU.

GROUNCHA (SE), (cat. *gronxar*, osciller), v. r. Se tordre, se replier, v. *bidoursa.* R. *grounch.*

GROUNDA (rom. *grondilhar, grondir*, lat. *grundire*), v. n. Roucouler, en parlant des pigeons, v. *broutoucouna* ; grommeler, faire la mine, garder rancune, v. *grouma* ; gronder, v. *brounzi, charpa*, plus usités.

Quand soun paire la vèi veni,
De grounda se pôu pas teni.
CH. POP. DAUPH.

A tout prepaus fau qu'elo grounde.
C. BRUEYS.

Que dises ? que groundes ? fasses pas lou fin.
N. SABOLY.

GROUNDADO, s. f. Grounderie, v. *charpado.* R. *grounda.*

GROUNDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Grondeur, euse, v. *charpaire, renaire.* R. *grounda.*

GROUNDAMEN (rom. *grondillamens*), s. m. Grondement, v. *brounzimen* ; roucoulement, v. *broutoucoun.* R. *grounda.*

GROUNDIN, s. m. Grondin, poisson de mer, v. *gournau* plus usité. R. *groundina.*

GROUNDINA, v. n. Grommeler, v. *roundina* plus usité. R. *grounda, grouni.*

● Groungèio, v. grousello ; grounh, v. grougn.

GROUNI (rom. *grondir*, cat. *grunyir*, esp. *grunir*, lat. *grunnire, grundire*), v. n. Gronder, bruire comme le tonnerre, v. *brounzi.*

Lou trou grounis.
M. BARTHÉS.

● Grounlié, v. groulié ; grounlo, v. groulo ; grounlossou, v. groulassoun ; grounlu, v. groulu ; grounzeié, grounzelié, v. grouselié ; grounzèio, grounzello, v. grousello ; Grounzèu, v. Grousèu ; grouos, v. gros.

GROUP, GROU (d.), **GROP** (l.), (rom. *grops, grobs*, piém. cat. *grop*, it. *gruppo*, esp. port. *grupo*, b. lat. *gropus*), s. m. Nœud, dans les Alpes, v. *nous* ; group, sac d'or ou d'argent, v. *saquet* ; magot, pécule, v. *granouio* ; t. de peinture, groupe, réunion de personnes ou de choses, v. *roudelet* ; pour croup, v. *croup.*

Group d'uno tuco, col d'une gourde.

Au fiéu farés un group.
F. PASCAL.

Que d'un group si dous posque naisse
Cinq o siès petits felibrous !
R. GRIVEL.

Si vèi cènt group fourma souto leis oulivié.
J. RANCHER.

PROV. Toui lî group vènon à la penche.

R. *grup, grum.*

GROUPA, GROUPIA (m.), **GRUSPA, GROUPI** (rouerg.), **GROUMPI** (carp.), **GUERPI, GURPI** (l.), (v. fr. *grupper*, it. *aggruppare*), v. a. Nouer, v. *nousa* ; nouer dans ses bras, saisir, agripper, v. *gripa* ; grouper, rapprocher, v. *agroupa, agrupela* ; pour galoper, courir, v. *galoupa.*

SE GROUPA, v. r. Se mettre à l'œuvre, commencer un travail, v. *afara* ; se grouper, former un groupe ; s'envelopper, se couvrir, v. *arroupa.*

An ! groupo-te, allons, à l'œuvre !
A la barro enca 'n cop lis ome groupon-se.
M. GIRARD.

Es ouro que cèsse
De parla dóu champ ; counfèsse
Que tòuti soun pa
Nascu pèr se lî groupa.
J.-B. NALIS.

GROUPA, GROUPAT (l.), ADO, part. et adj. Noué, groupé, ée ; occupé au travail. R. *group.*

GROUPADO, GROUPAT (l.), (cat. *gropada*, esp. *grupada*), s. Grain, tourbillon de pluie, ondée, v. *grum, pluiado, raisso, ramassado.*

Groupado d'aigo, ondée de pluie ; *groupado de nèu*, tourbillon de neige ; *groupado de cop de bastoun*, grêle de coups de bâton.

Lei niéulas embrassa venguéron pèr groupado.
J.-B. GERMAIN.

Quand ves veni la groupado, fa sarra lei velo.
P. FOURRIÈRES.

Tau que rèsto deforo eissugo de groupado.
J. DÉSANAT.

R. *groupa.*

GROUPADO, CROUPAL (rouerg.), **CROUPAI** (for.), s. Croupade, saut d'un cheval ; grosse croupe de montagne, colline, en Rouergue, v. *colo.* R. *groupo.*

GROUPAS, CROUPAS, s. m. Ondée torrentielle, averse, v. *glavas.*

Lou groupas que rèn n'arrèsto
Crèbo, jogo de soun rèsto.
C. BLAZE.

Dau pounent s'aubouro uno raisso
Embé trounados e groupas.
A. LANGLADE.

R. *group.*

● Groupat, v. groupado ; groupatas, v. courpatas ; groupatoun, v. courpatoun.

GROUPEIROUN, s. m. Ragot, crochet qui est au timon d'une charrette, v. *reculadou.* R. *groupiero.*

GROUPEJA, v. n. Pleuvoir à ondées ou par bourrasque, v. *reisseja.* R. *group, groupado.*

● Groupela, v. grumela.

GROUPI, CROUPI (l.), (rom. *gropir, crupir*), v. n. Croupir, v. *bougna, gapi, neisa.*

Groupisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Groupi dins la misèri.
J. ROUMANILLE.

PROV. Noun î'a pas de piejo aigo qu'aquelo que groupis.

SE GROUPI, v. r. Croupir ; s'accrocher, v. *groupa.*

GROUPI, CROUPIT (l.), mo, part. et adj. Croupi, ie.

Béure un sirop tebés dins uno aigo croupido.
LAFARE-ALAIS.

R. *groupo.*

GROUPIERO, CROUPIERO, CROUPIÈIRO (l.), **COURPÈIRO** (bord.), **COUPRIÈIRO** (lim.), **CROPÈIRI** (d.), (rom. *cropiera*, cat. *gropera*, esp. *grupera*, it. *groppiera*), s. f. Croupière, v. *baiso-cuou, couièro, fauquiero* ; Gropières (Ardèche), nom de lieu.

A cadun talho sa croupiéiro.
J. AZAÏS.

Te laisses carga la croupiéiro.
LAFARE-ALAIS.

PROV. En davalant, tòuti lî sant ajudon ; en mountant, la groupiero noun fai rèn.

R. *groupo.*

● Groupigna, v. grafigna ; groupilhou, v. goupihoun.

GROUPIMEN, s. m. Croupissement. R. *groupi.*

GROUPIOUN, CROUPIOUN, COURPIOUN (rh.), **COURPIOU** (l.), **GROUPIEN, COURPIEN** (m.), **COURPIGNOUN** (bord.), **CROUPIGNOU** (lim.), **CROUPILHOU, COURPILHOU** (d.), s. m. Croupion, v. *orso, quinqueirèl.* R. *groupo.*

GROUPISSÈNT, ÈNTO, adj. Croupissant, ante, v. *estadis.* R. *groupi.*

GROUPO, s. f. Groupe, assemblage, réunion, v. *group, mouloun.*

Groupo de mounde, attroupement. R. *groupa.*

GROUPO, COURPO (lim.), **COURPO** (g.), **CROUPO, CRÓUPIO** (l.), **CRÙPI** (d.), (rom. *cropa, corpa*, cat. *gropa*, esp. *grupa*, it. *groppa*), s. f. Croupe, v. *anquiè, malu* ; partie d'un comble ; cime arrondie, v. *esquinau.*

En groupo, en croupe ; *te vai toumba quaucarèn sus la groupo*, il t'arrivera quelque chose de fâcheux ; *faire groupo, ha courpos* (g.), prêter le dos ; *se batre la groupo*, se frapper la hanche.

Tout bouen mestié
Tirasso lou marrit en groupo.
C. BRUEYS.

R. *groupo* 1.

GROUPOT, CROUPOT (l.), s. m. Petite croupe, v. *esquineto.* R. *groupo.*

● Groupotas, v. courpatas.

GROUPOUS, OUSO, OUO, adj. Noueux, euse, v. *nouselu, rounsous, signous.*

Siès estafiéu groupous soun sourtit de la pocho.
J. RANCHER.

R. *group.*

GROUPU, CROUPUT (l.), **UDO**, adj. Qui présente des croupes, en parlant d'une montagne ; ramassé, courbé, ée, v. *courbu.* R. *groupo.*

● Grous, v. gros ; gróusèl, gróusela, v. grausèl, grausela.

GROUSELEA, GRAUSELEJA (l.), v. n. Manger des groseilles sur le groseillier, dans les Alpes ; herboriser, en Languedoc, v. *erbourisa* ; râler, v. *gréuleja.* R. *grousello.*

GROUSELIÉ, GRÓUSELIÉ, GRÉUSELIÉ, GROUNZELIÉ (rh.), **GRIOUNZELIÉ** (d.), **GRAUSELIÈ, AGRASSOULIÈ** (l.), **AGROUSÉLIÉ, AGROUVELIÈ** (a.), (b. lat. *groselerius*), s. m. Groseillier, v. *engrèmoulié, ocho.* R. *grousello.*

GROUSELIÉ-BLANC, s. m. Groseillier à maquereau, v. *groumouroun.*

GROUSELIÉ-NEGRE, s. m. Groseillier noir, v. *cassis.*

GROUSELIÉ-ROUGE, GROUSELIÉ-ROULAN, s. m. Groseillier à fruits rouges.

GROUSELIÉ-SÓUVAGE, s. m. Groseillier des Alpes, v. *alouquiè, cabourdeniè, rougetié, roumanelié.*

GROUSELLO, GRÓUSELLO, GRÉUSELLO, GROUNZELLO (rh.), **GRAUSELLO, GROUSÈLHO, GRAUSÈIO, GROUNZÈIO** (l.), **GRUSÈIO** (querc.), **AGROUSELLO, AGROUVELLO** (a.), (esp. *groselle*), s. f. Groseille v. *alooo, cabourdeno, cascaioun, courintoun, engrèmo, roumanello* ; variété de raisin noir, cultivée dans la Drôme ; Grocelle, nom de fam. lang. ; pour coquelicot, v. *rousello.*

Grousello roulano, groseille rouge ; *grousello blanco*, groseille à maquereau ; *grousello de bouissoun*, groseille à maquereau sauvage.

En Languedoc on dit aussi *agrassol* pour *grousello*, mais ce mot paraît dérivé de *agras, eigras*, fruit aigre. R. *grus, grut.*

● Gróuselous, v. grauselous.

GROUSÈU, GROUNZÈU (rom. *Grozel*, b. lat. *Grauzellum, Grasellum, Grassellum*), s. m. Le Groseau, source qui jaillit d'un rocher à pic près de Malaucène (Vaucluse), affluent de l'Ouvèze.

Nosto-Damo dóu Grounzèu, vocable d'un ancien prieuré voisin de Malaucène.

GRÓUSILHA, v. a. Grignoter, en Dauphiné, v. *grignouta.*

Pouira gróusilha l'erbage.
L. MOUTIER.

R. *grouselea* ou *grus, grut.*

GROUSSA (rom. *grossar*, b. lat. *grossare*), v. a. Grossoyer, faire la grosse d'un acte ; hourder, maçonner grossièrement, v. *rebatre, rustica.*

Grosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

GROUSSA, GROUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Grossoyé, hourdé, ée. R. *grosso, gros.*

GROUSSAC, n. p. Groussac, nom de fam. gascon.

GROUSSAGNO, s. f. Blé gros, v. *gros-blad* ; froment d'hiver, *triticum hibernum*, v. *seisseto.*

E belèu moun darrè cabel
Nou sara que segle e groussagno.
J. JASMIN.

R. *groussan.*

GROUSSAIRE (rom. *grossaire*, b. lat. *grossarius*), s. m. Celui qui fait les grosses, expéditionnaire. R. *groussa.*

GROUSSALO, GROUSSAU (lim.), s. f. Variété de châtaigne, connue en Querci. R. *groussau.*

GROUSSAMEN (rom. *grossamen, grossament*, port. it. *grossamente*), adv. En gros, grossièrement, *grosso modo ;* abondamment, grandement.

U vivian grossamen.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *gros.*

GROUSSAN, ANO, adj. De grosse espèce, de qualité grossière, v. *groussau.*

Oli groussan, huile crasseuse ; *òulivo groussano*, fruit de l'olivier *groussan*, v. ce mot. R. *gros.*

GROUSSAN (rom. *grossal*), s. m. Grains grossiers, en général, orge, avoine, fèves, etc., v. *groussié ;* graminées à feuilles rudes, v. *bauco ;* gros son, v. *bren ;* variété d'olivier à olive grosse et noire.

Paiado de groussan, jonchée de verdure. R. *gros.*

GROUSSARIÉ, GROUSSARIÈ (l.), (cat. *grossaria*), s. f. Grosserie ; commerce en gros. R. *gros.*

GROUSSAS, GROSSAS (l.), **GROUSSARD** (lim.), **ASSO**, adj. Très gros, osse, v. *poupu.*

N'ai un groussas, j'en ai un gros.

Ero groussas, grandas e fort à proupourcìéu.
P. BARBE.

R. *gros.*

GROUSSAU, GROUSSAL (l.), **ALO** (rom. *grossal*), adj. Qui porte de gros fruits ; de grosse espèce, en parlant de certaines variétés de prune ou de cerise, v. *groussan.*

Castagnié groussau, châtaignier à gros fruits. R. *gros.*

GROUSSEJA, GROUSSEIA (d.), (it. *grossegiare*), v. a. Grosseyer un acte ; écrire gros, v. *groussa.* R. *grosso.*

GROUSSESSO (rom. *grossesa*, cat. *grossesa*, esp. *grosesa*, it. *grossezza*), s. f. Grossesse, gestation, v. *groisso, pourtaduro, pregnesso.* R. *gros, osso.*

GROUSSET, GROUSSOT (lim.), **ETO, OTO** (it. *grossetto*), adj. Grosset, ette, un peu gros, assez gros, osse, v. *bravet ;* Grosset, Grossot, noms de fam. méridionaux.

Un rèst de cebo grousset.
M. DE TRUCHET.
Sa bedeno es grousseto.
J. DIOULOUFET.

R. *gros.*

GROUSSETOUN, GROUSSETOU (lim.), **OUNO**, adj. D'une jolie grosseur, v. *mouflet.* R. *grousset.*

GROUSSI, AGROUSSI (l.), v. n. et a. Grossir, v. *aumenta, crèisse.*

Groussisse, isses, is, ou (m.) *groussissi, isses, isse, issèn, issès, isson.*

En groussissènt, en groussiguent (l.), *en groussint* (g.), en grossissant.

GROUSSI, GROUSSIT (g. l.), IDO, part. et adj. Grossi, ie. R. *gros.*

GROUSSIÉ, GROUSSIÈ (l.), **GROUSSÈ** (g.), **GROUSSÈI** (bord.), **GROUCHÈI** (auv.), **IÈRO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *grocier, grossee*, cat. *grosser*, esp. *grosero*, port. *grosseiro*, it. *grossiere*), adj. et s. Grossier, ière ; vilain, aine, malotru, v. *brut, gofe.*

Lou gran groussié, les grains grossiers, avoine, orge, seigle, paumelle, maïs, v. *groussan ; es un groussié*, il est grossier ; *li groussié*, les rustauds, les manants ; *à la groussiero*, grosso modo ; *de groussiéri paraulo, de groussiérei paraulo* (m.), *de groussièiros paraulos* (l.), de grossières paroles.

PROV. Groussié coume un pan d'òrdi, coume un fais de bos, coume un pèd de porc.

— Gavot, n'as que la capo de groussiero.

— E vous, moussu, que l'abit de fin.

R. *gros.*

GROUSSIÉ, GROUSSIÈ (l.), (b. lat. *grossarius*), s. m. Marchand en gros, épicier, v. *especié ;* froment de Phénicie, v. *blad ;* brachypode rameux, plante ; en général, toute graminée à feuille rude dont les bestiaux mangent la fane, v. *bauco.*

Faire de groussié, couper de l'herbe sur le talus des champs.

De bouticàris, de groussiés.
C. BRUEYS.

R. *groussié 1.*

GROUSSIERAMEN, GROUSSIEIROMEN (l.), **GROUSSIEROMENT** (g.), (cat. *grosseramen*t, esp. *groseramente*, port. *grosseiramente*), adv. Grossièrement, v. *brutamen.* R. *groussié.*

GROUSSIERAS, GROUSSEIRAS (m.), **GROUSSIEIRAS** (l.), adj. et s. Très grossier, ière, rustre, v. *rufe.*

Li jouvènt soun de groussieras.
M. DE TRUCHET.
Ausavo pas, à-n-aquéu groussieras,
Dire que lou taba mau-de-couer li dounavo.
P. BELLOT.

R. *groussié.*

GROUSSIEREJA, GROUSSIEIREJA (lim.), v. n. Être grossier, avoir l'air grossier. R. *groussié.*

GROUSSIERETA, GROUSSIEIRETAT (l.), s. f. Grossièreté, impolitesse, v. *crassarié, vilanié.* R. *groussié.*

GROUSSIMEN, GROUSSISSAMENT (d.), s. m. Grossissement, exagération, v. *aumentacioun.* R. *groussi.*

GROUSSIN (rom. *Grossin*), n. p. Grossin, nom de fam. alb. R. *gros.*

GROUSSISSIME, IMO, adj. Excessivement gros, osse, v. *groussas, groulu, infame.*

Am' uno groussissimo armado.
H. BIRAT.

R. *gros.*

●Grousso *pour* brousso.

GROUSSOUN (rom. *Grosson*), n. p. Grosson, nom de fam. prov. R. *gros.*

GROUSSOUR, GROUSSOU (l. d.), (rom. *groissor*, esp. *grosor*), s. f. Grosseur, v. *enflour ;* tumeur, protubérance, v. *rebausset.* R. *gros.*

●Groutelou, v. gratihoun ; groutesc, groutescamen, v. croutesc, croutescamen ; gròutiero, v. agrioutiero ; gròutigna, v. gratigna ; gròutignal, v. graßignado ; gròutio, v. agrioto ; gròutou, gròutoun, v. gréutoun.

GROUÜN, GROUVUN (rh.), **GROUGUN, GOURGUN** (l.), **GRUN** (a.), s. m. Couvain, frai, germe, embryon, lentes, v. *couvun, grou, rabo ;* fond d'un semis, graines de rebut, v. *founsihoun ;* multitude d'enfants, marmaille, v. *bóudroio.*

Jusqu'al founs des estangs s'animo lou grouün.
C. PEYROT.
E noun ause li crid de tout aquéu grouün.
F. GRAS.

●Grouva, v. groua ; grouveia, v. escruveia ; grouvèn, v. cruvèu ; grovecha, v. gravecha ; grovello, v. gravello ; grovou, v. gravous ; groyssa, v. greissa ; groyssou, v. greissoun ; gru (corroi), v. grut ; gru (grain), v. grum, grut ; gru (couvain, chenil), v. grou ; grua (égrapper), v. gruda ; grua (lambiner), v. groua ; gruado (couvée), v. grouado ; gruado (grains, piquette), v. grumado ; gruaire, v. grudadou ; gruaule, v. graule ; gruch *pour* gruts, *plur. lang. de* grut ; grud, v. grut.

GRUDA, GRUTA (d.), **GRUA** (m.), **GRIA** (rh.), v. a. Gruer, monder l'orge, la réduire en gruau, v. *esgruia ;* écosser, égrapper, becqueter une grappe, v. *degruda ;* dépouiller quelqu'un, v. *pela ;* égruger, concasser, v. *grusa.*

GRUDA, GRUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Grué, mondé, ée.

D'òrdi gruda, de l'orge grué. R. *grut.*

GRUDADOU, GRUDAIRE, GRUAIRE (m.), adj. et s. m. Qui sert à gruer, à monder ; lieu où l'on égrappe la vendange, celui qui égrappe.

Moulin grudadou, moulin à gruau, moulin à monder, v. *agroumelaire, rulle.* R. *gruda.*

GRUDAIRE, GRUAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui grue, qui monde l'orge ; chargeur de vendange, qui égrappe les raisins, v. *ensaumadaire.*

Vigno grudairo, vigne fertile, qui produit beaucoup de raisin. R. *gruda.*

GRUDAT, GRUAT (d.), **GRIAT** (rh.), s. m. Gruau de froment ou d'épeautre, v. *griòu, grun, ourdiat.*

Tian de grudat, cassolo de grudat, terrine de gruau. R. *gruda.*

GRUDET, n. p. Grudet, nom de fam. lang. R. *grut.*

GRUDIÉ, GRUSIÈ (l.), **GRUÈ** (g.), s. m. Affiloir, pierre à aiguiser, grès ; arêtier d'un toit, chevron d'arête, v. *calaman ;* enfaîteau, tuilée, v. *frestau.*

Tèule grudiè, tuile faîtière, v. *frust.* R. *grut.*

GRUDO, s. f. Grain, argent, quibus, en Languedoc, v. *arbiho, grumo.*

Un emperaire m'a encouratjat em de coumplimens e de grudo.
J. LAURÈS.

R. *grut.*

GRUEIO, GRUIO (m.), **GRUELHO, GRULHO** (a.), (rom. *gruela*, b. lat. *grolia*), s. f. Enveloppe des fruits, tégument, écale, gousse, v. *caloufo, caulo, cofo, escalagno, gato, peiòu, tanc, verin ;* écorce des arbres et des plantes, v. *rusco ;* coquille d'œuf, v. *cruvèu.*

Grueio de nose, brou de noix ; *grueio d'aglan*, avélanède de gland ; *grueio de pese*, cosse de pois ; *grueio de meloun*, écorce de melon ; *grueio de limaço*, coquille d'escargot ; *leva la grueio*, écaler, écosser, écorcer.

PROV. Fai que sourti de la grueio, e vòu deja canta.

R. *cruvèu.*

GRUEL, n. p. Gruel, nom d'une famille noble du Dauphiné. R. *gruéu* ou *groul.*

GRUELO, s. f. Congrier, clôture faite avec des pierres dans une rivière, pour y retenir le poisson, en Limousin, v. *graviero, grouadou.*

●Gruès, v. grudié ; grueto, v. agrioto ; gruéu, v. griòu ; grugna, grugni, v. grougna ; grugnau, v. gournau ; grugno, v. grigno ; grugnomen, v. grougnamen ; grugo, v. gruio.

GRUIÉ, GRUIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (rom. *gruier, gruer*, b. lat. *gruarius*), adj. t. de fauconnerie. Gruyer, ère. R. *gruio.*

GRUIERO, GRUÈRO (g.), n. de l. Gruyères, en Suisse ; Lagruère (Lot-et-Garonne).

Froumage de Gruiero, fromage de Gruyères. R. *gruio.*

GRUIO, GRUO (l.), **GRUE, AGRUIO, AGRIÒ, AGRUE** (m.), **AGRUO** (g.), **AGRUOUE** (bord.), **AGRIÒ** (d.), (rom. *grua*, cat. *grua*, esp. *grulla*, it. *gru*, lat. *grus*), s. f. Grue, oiseau ; machine pour élever des fardeaux ; cerf-volant, v. *serp-voulanto ;* imbécile, v. *saumo ;* Gruë, nom de fam. provençal.

A pas de gruio, à grands pas rapides ; *bada la gruio*, bayer aux corneilles, attendre vainement ; *faire voula la gruio*, lancer le cerf-volant ; *li gènt soun pas de gruio*, les gens ne sont pas niais.

Mai l'un dis : me prenon pèr gruo
Qu'iéu marche après un artisan.
J. MICHEL.

PROV. Vau mai teni un passeroun qu'espera 'no gruio.

PROV. GASC. Quand la gruo va cap-sus,
Tout l'ivèr avèn dessus ;
Quand la gruo va cap-bat,
Tout l'ivèr avèn passat.

●Gruio (écorce, écale), v. grueio.

GRUIOUN, GRUIOU (l.), **GRULHOUN** (a.), s. m. Petite écale, cupule du gland, v. *coufèu, escudello.* R. *grueio.*

GRUISSAN, GRUSSA (l.), n. de l. Gruissan (Aude).

Estang de Gruissan, étang de Gruissan.

GRUISSANOT, GRUSSANOT, OTO, adj. et s. Habitant de Gruissan, v. *manjo-fango.* R. *Gruissan.*

●Gruja (gruger), v. gréuja ; gruja (croquer), v. grusa.

GRULH, s. m. Écale, mauvaise châtaigne (G. Azaïs), v. *grueio* plus usité.

GRULOU, s. m. Petit grumeau, en Dauphiné, v. *gratihoun, mouteloun*. R. *grumèu*.

GRULOUNA (SE), S'ENGRULOUNA, v. r. Se grumeler, en Dauphiné, v. *agroumeli, grumela*. R. *grulou*.

GRUM, GRUN (m.), **GRUP** (l.), **GRU** (lim.), **GROUM, GROUN** (g.), (rom. *grup*, cat. *grum*, it. port. *grumo*, lat. *grumus*), s. m. Grumeau, grain, v. *gran* ; grain de raisin, v. *age, grut* ; gousse d'ail, caïeu, v. *veno* ; gruau, v. *avenat, griòu, grudat*.

Grum de sau, grain de sel ; *s'en tirarié pas un grum de sau*, cela ne vaut rien qui vaille ; *grum de capelet*, grain de chapelet ; *grum de favo*, fève ; *èstre dóu gros grum*, être cossu, de la grosse espèce, d'une famille huppée ; *espaleto dóu gros grum*, épaulette à graine d'épinard ; *devoto dóu gros grum*, catholique à gros grains ; *li gènt dóu gros grum*, les gens riches, les notables ; *dóu bon grum*, de la bonne espèce, de la bonne souche ; *dóu premié grum*, de la première qualité ; *quicha 'n grum, toumba 'n grum*, boire un coup.

GRUMA, v. n. Écumer, en Languedoc, v. *bruma, escuma*.

Soun suplice es vengut tant viéu
Que grumo, bramo, se desolo.
B. FLORET.

Grumant de furou.
ID.

R. *grumo*.

GRUMADO, GRUNADO (l.), **GRUADO, GRUNAL** (g.), s. f. Grains de raisin séparés de la rafle, grains répandus, v. *engrunado* ; piquette, en Gascogne, v. *trempo*.

Acampa la grumado, amasser les grains tombés au pied de la souche.

Paure rasin, qun flèu te truco la grumado !
A. GALTIÉ.

Le qu'al cubat repousso la grunado.
P. GOUDELIN.

La counjurant de li presta
Quauco grunal pèr subsista.
J.-B. BERGERET.

R. *grum*.

GRUMADO, GRAUMADO (bord.), s. f. Écume répandue, v. *grumo*. R. *grumà*.

GRUMAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui écume, v. *escumaire*.

Sa grumairo e folo faloupado.
A. ARNAVIELLE.

R. *gruma*.

GRUMANT, ANTO, adj. Écumant, ante, v. *escumant*.

De susou touto grumanto.
A. VILLIÉ.

R. *gruma*.

●Grumeiroun, v. grumeloun.

GRUMEJA, v. n. Faire de l'écume, écumer, v. *escumeja*.

Suso, grumejo, s'esfoulisso.
A. LANGLADE.

Sarro lou poung en grumejant.
G. FAVRE.

R. *gruma*.

GRUMEJOUS, OUSO, adj. Écumeux, mousseux, euse, v. *escumous, grumous*.

Lou vin grumejous e tebés.
A. LANGLADE.

Uno aigo grumejouso.
F. D'OLIVET.

R. *grumeja*.

●Grumèl, v. grumèu.

GRUMELA, AGRUMELA, AGROUMELA, ENGRUMELA, GRUPELA (l.), (it. *agrumelare*), v. a. Mettre en grumeau, en peloton, pelotonner, v. *agrouma, agroumeli*.

Grumelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

Mous els tout alandats grumelabon de plous,
T. BERNARD.

mes yeux tout ouverts laissaient couler des pleurs.

SE GRUMELA, v. r. Se grumeler, v. *broussa*.

GRUMELA, GRUMELAT (l.), ADO, part. et adj. Grumelé, ée. R. *grumèu*.

GRUMELEJA, GRUMELEA (a.), v. n. et a. Former des grumeaux ; mettre en peloton, v. *grumicela* ; pour renifler, v. *groumelea*.

Pressadomen grumelejon
De pacos de fiel.
J. JASMIN.

R. *grumèu*.

GRUMELOUN, GRUMEIROUN (a.), s. m Petit grumeau, v. *mouteloun*. R. *grumèu*.

GRUMELOUS, OUSO, OUO, adj. Grumeleux, euse. R. *grumèu*.

GRUMETO, s. f. Petite quantité de grains ; pour gourmette, v. *groumeto*.

Quand escampilho sa grumeto
Dins un got plen.
A. LANGLADE.

R. *grumo*.

O **GRUMÈU, GROUMÈU** (a. rh.), **GRUMÈL** (l.), **GROUMÈR** (auv.), (lat. *grumulus*), s. m. Grumeau, peloton, v. *brigadèu, caiastre, gratihoun* ; peloton de fil, v. *cabedèu, grumicèu* ; t. de boucher, poitrail de bœuf, v. *brout*.

Grumèu de sang, caillot de sang ; *es coume un grumèu*, il est pelotonné ; *jaune de grumèu*, pièce de bœuf tremblante.

Lou gras grumèu emé la flourentino.
T. POUSSEL.

R. *grum*.

GRUMI (lat. *tremere*), v. n. Trembler, frissonner, en Gascogne, v. *freni* ; geindre, gémir, v. *gemi*.

Grumisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Grumi de pòu, trembler de peur.

E loups-garous e fachilhès
Que fan grumi de pòu l'oustal e la cabano.
J. JASMIN.

Lou vièl de l'oustalet n'es toucat e grumis.
ID.

GRUMICELA, GRAMICELA, GRAMICERA (g.), v. a. Pelotonner, mettre en peloton, v. *engrumicela, grumela, gusmera*.

Grumicelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GRUMICELA, GRUMICELAT (l. g.), ADO, part. et adj. Pelotonné, ée. R. *grumicèu*.

GRUMICELAS, GRAMICELAS, GRAMICHELAS, s. m. Gros peloton. R. *grumicèu*.

GRUMICELET, GRAMICELET, GRUMICELOUN, GRAMICELOUN, GRAMICHELOUN, s. m. Petit peloton, v. *escautoun*.

E de soun se ple d'amouretos
Les dous grumicelets de nèu.
P. GOUDELIN.

R. *grumicèu*.

GRUMICÈU, GREMICÈU (niç.), **GRAMICÈU, GRAMICHÈU, GROUMICHÈU** (m.), **GUCÈU** (lim.), **GRUMICÈL, GRAMICÈL** (l.), **GRÈMICHÈL, GRÈMECHÈL, GRAMUÈL** (a.), **GRUMICHÈT** (g.), **GLOUMECHÈC** (bord.), (rom. *glomicel*, b. lat. *grumiceglus*, lat. *glomicellus*), s. m. Peloton de fil, v. *cabedèu, camussèu* ; noyau d'une meule de gerbes, v. *cuchoun*.

De soun pel uno escauto fino
Oundejara de-vès l'esquino,
Soun-que siò mes en grumicèl.
P. GOUDELIN.

Un grumicèl de burre.
ID.

Viro, fusèu,
Roulo, gucèu.
A. CHASTANET.

● Grumiha, grumilha, v. lagrema ; grumilheja, v. lagremeja ; grumilho, v. lagremo.

GRUMILLÈI, s. m. Petits grumeaux, en Guienne, v. *gratihoun*. R. *grum*.

GRUMO, GRUNO (l .d.), **GRUO, GREO** (g.), (v. fr. *grume*, lat. *gluma*), s. f. Grains de raisin, v. *age, frucho, grum* ; rasade, coup de vin, v. *cigau*.

Vaqui de poulido grumo, voilà de belle vendange ; *amassa la grumo*, amasser les grains tombés à terre.

Font que sort douço
De cado grumo de rasin.
A. ARNAVIELLE.

Pèr pinta la grumo veirado
Ount s'amaduro lou vin blous.
L. GLEYZE.

PROV. Lou mounié farié pas fourtuno,
Se lé pagavon pas la gruno.

GRUMO, GRAMO, s. f. Écume, en Languedoc, v. *brumo, escumo* ; bave, mousse, v. *bavo* ; pour larme, v. *lagremo*.

Vous n'en faguès pas tant de grumo, n'en faites pas tant de mauvais sang ; *uno fes sa grumo escampado*, une fois sa colère passée.

Embourgnats de ploio e de grumo,
S'envan à la gardo de Diéu.
A. LANGLADE.

R. *brumo*.

GRUMOUS, OUSO, adj. Écumeux, euse, v. *escumous*.

Vin grumous, vin mousseux. R. *grumo*.

GRUN (rom. *grun*, all. *grund*), s. m. Puits perdu, égout, cloaque, v. *dou, meat, toun* ; Grun (Dordogne), nom de lieu.

●Grun (grain), v. grum ; grun (couvain), v. grouün ; gruna, v. engruna ; grunadié, v. granadié ; grunado, grunal, v. grumado.

GRUNEJA, v. n. Boire la goutte, déguster ; avoir le hoquet, v. *senglouta* ; avoir peine, mourir, en Languedoc. R. *grun, grum*.

GRUNETO. GRUNOTO (lim.), s. f. Petit grain, v. *graneto*.

Qu'es acò : gru, gruneto,
Qu'es tout cue, tout sala, dedins sa toupineto,

énigme populaire dont le mot est *avelano*, noisette. R. *gruno*.

GRUNÈU, GRUNÈL (l.), s. m. Coin d'une hergerie où l'on parque les agneaux, v. *cast* ; lit, gîte, retraite, v. *jas* ; coquille, v. *cruvèu*.

D'óulivo negrenco, pourpalo
E verdo, à grandi saco emplis nòsti grunèu.
C. GLEYZE.

Soun cor sauto coumo un cabrit dins lou grunèl.
A. MIR.

R. *grun, gru, grou*.

●Gruno, gruo (grains), v. grumo ; gruo (grue), v. gruio ; gruo (frai), v. grouado ; gruodou, v. grouadou ; gruou, v. griòu ; grup (grain), v. grum ; grup (onglée), v. grep.

GRUPELA, v. a. Égrener du raisin, en Languedoc, v. *degruna*.

Grupelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

GRUPELA, GRUPELAT (l.), ADO, part. et adj. Égrené, ée. R. *grup, grumèu*.

GRUPELOUS, CARPELOUS, OUSO, OUO, adj. Chassieux, euse, en Languedoc, v. *lagagnous, parpelous*.

Goujat, ço li fasquèt un vièl tout grupelous.
C. PEYROT.

R. *grup, grumèu*.

GRÙPI, CRÙPI, AGRÙPI (Var), **GRÙPIO** (niç. rh.), **CRÙPIO** (a.), **GRÉPIO** (l.), **GRÍPIO** (viv.), **GREPÍO** (g.), **CRÉPI, CRÉPIO** (d.), **CRÉIPI, CREIPIO** (for.), (rom. *crupia, crepia, grepia, crepcha, grepiera*, it. *greppia*, all. *krippe*, angl. *crib*), s. f. Crèche, mangeoire, v. *pielo* ; avaloire, grand mangeur, v. *galafre* ; menton, en Forez, v. *mentoun*.

Mord à la grùpi, il mange bien ; *es à-n-uno bono grùpi*, il est à un bon râtelier ; *avé la grùpi garnido*, avoir du foin dans ses bottes ; *emai l'estaquèsson à la grùpi*, c'est une vraie bête ; *vira li ferri vers la grùpi*, périr à la crèche ; *lava la grùpi*, lever la tête, être fier, en Forez.

E tu, bouen segne-grand
Que sies au cantoun de la grùpi.
L. PUECH.

Es couca au sòu davans la grùpi.
M. BOURRELLY.

La crùpio sara lèu curado.
P. GIÉRA.

PROV. Se vòu faire emé li gros chivau, e pòu pas ana à la grùpi.

— Urous coume un chivau à la grùpi.

— La bono grùpi fai la bono bèsti.

— Malurouso es la bèsti que se lèvo pas lou fre à la grùpi.

— Enjusqu'au 25 de mai lou chivau tremolo à la grùpi,

il faut affourrager le cheval jusqu'au 25 mai, dicton usité en Rouergue.

GRÙPI, s. m. t. de marine. Orin, sorte de cordage, v. *ùrin*.

Grùpi sauvo l'ancro, un bon orin sauve l'ancre. R. *grip, gripo.*

GRUPI, v. a. Couvrir, recouvrir pour orner ou conserver, v. *acata;* mettre, répandre, v. *metre.* R. *curbi, groupi.*

GRUPIAU, GREPIAL (rouerg.), s. m. Pièce de bois qui forme le devant de la crèche. R. *grùpi.*

●Grupitat, v. grepita ; grus (grain), v. grut ; grus, *plur. lang. de* gru, grum (grain).

GRUSA, v. a. et n. Écraser, égruger, en Languedoc, v. *escracha, trissa ;* casser avec les dents, gruger, ronger, croquer, manger, v. *cacha ;* pour duper, exploiter, v. *grèuja.*

Se grusa pour *se greisa*, se plaindre. R. *gruda.*

●Grusaire, v. gréujaire ; gruscos, v. crusco ; grusèio, v. grousello.

GRUSELLO, s. f. Creton, résidu de la graisse du porc, en Dauphiné, v. *grèutoun ;* groseille, v. *grousello* plus usité.

De grusellos, de lard em' uno fricassèio.
A. BOISSIER.

R. *grus, grut.*

GRUSIÉ, GRESIÈ (l.), s. m. Pierre à aiguiser, grès, v. *safre ;* gésier, v. *gresié.* R. *grus, grut,* ou *gres.*

GRUSIÉ, GRESIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Pierreux, euse, v. *gres* plus usité.

GRUSILHOUN, GRUSILHOU (lim.), s. m. Petit grain, v. *granet.*

De grusilhous (d.), béhen rouge, plante, v. *crenihoun.* R. *grus, grut.*

●Gruso, v. cruso ; gruspa, v. groupa ; gruspi, v. crespin.

GRUT, GRUS (a.), (rom. *grut, gruts,* angl. *groats, grout ;* anglo-sax. *grut,* orge, b. lat. *grutum),* s. m. Grain de raisin, en Languedoc, v. *age, grum ;* gruau, v. *grudat, griòu ;* recoupe de son, v. *reprim.*

N'a 'n grut, il a un grain de folie.

Pan de siau, lard, castagnos e gruts.
B. FLORET.

Vuei en cap de lougis
Veirés pas coire plus ni de gruts ni de gèissos.
J. LAURÈS.

GRUT (rom. *grut,* bitume, lat. *rudus),* s. m. Corroi de mortier, pavé d'asphalte, glacis, en Languedoc, v. *batun.*

●Gruta, v. gruda ; gruveliero, v. graveliero ; gruyo, v. gruio ; gu (gueux), v. gus ; gu (eu), v. agu ; guai (peine), v. goui ; guai (cabane), v. coues ; gualhard, v. gaiard ; guapo, v. gouapo ; guarda, v. garda ; guaspe, v. gaspo ; gubelet, v. goubelet ; guberna, v. gouverna.

GÙBI (esp. b. lat. *gubia,* gouge), s. f. Outil de tonnelier, sorte de petite erminette, en Guienne, v. *eisseto, eissolo.*

● Gucèu, v. grumicèu.

GUCHA, v. a. Fouler, marcher sur, en Dauphiné, v. *chaupina.*

GUDIÉU, s. m. Vanneau, à Nice, v. *vanèu.*

GUDO, AGUDO, AUGUDO (rouerg.), s. f. Pieu fourché qui arc-boute les claies d'un parc à brebis, v. *fourcat, pau.*

Me voulien assouma cadun amb uno gudo.
DOM GUÉRIN.

R. *agut, udo.*

●Gue, v. vuei ; guè *pour* aguè (il eut), *en Limousin ;* guè (louche), v. guèche.

GUERIN (nom germ. *Géboin),* n. p. Guébin, nom de fam. languedocien.

GUÈBRE, ÈBRO, s. Guèbre, nom d'un peuple persan.

GUÈCHE, GUÈICHE (narb.), **GUÈCH, GUÈ, GÈCH** (a.), **GUERCH** (nic.), **GUÈCHO, GUERCHE, GUERCHO** (m.), **GUÈNCHE** (l.), **ÈCHO, ERCHO, ÈNCHO** (rom. *guers, guer,* cat. *guerxo,* esp. *guercho,* it. *guercio),* adj. et s. Louche, strabique, v. *besu, gaine, guerle, lusc ;* Guerce, nom de fam. provençal.

Bast guèche, bât qui penche d'un côté plus que de l'autre.

Conférer ce mot avec l'angl. *wink,* clin d'œil.

GUECHIGE, s. m. Strabisme. R. *guèche.*

GUECHOURLIN, GUINCHOULIN, INO, adj. et s. Un peu louche, petit louche, v. *guincharèu.* R. *guèche, guinche.*

●Guedi *pour* gueri, gari, *à Montpellier ;* guèfie, v. bèfi ; Guegui, v. Margarido ; guehus, v. cahus ; guèi (geai), v. gai ; guèi *pour* aguèi, aguère (j'eus) ; guèi *pour* guèit, gait, ga (guet) ; guèicho, v. jaisso.

GUEIDAN, GAIDAN, GAIDA (l.), (rom. *Gueidan, Guaidan, Gaidan,* guide), n. p. Gueidan, De Gueidan, Gaidan, Gaida, Gayda, noms de fam. méridionaux.

Lou felibre Gueidan, Jean-Pierre Gaïdan, poète provençal, né à Nimes en 1809. Il signe souvent du pseudonyme *Jan de la Tour-Magno.* R. *guida.*

GUEIDOUN, n. p. Gueidon, Gueydon, De Gueidon, De Gueydon, noms de fam. prov.

Conférer ce mot avec le rom. *guedon,* valet, l'italien *guidone,* coquin, ou le nom all. *Weide,* v. *Gui.*

GUEIMARD (flam. *Ghémar,* germ. *Guiomar),* n. p. Gueymard, Gaymard, noms de fam. méridionaux.

GUEIMENTA (rom. *guaimentar, gaimentar,* v. fr. *caimander),* v. n. Se lamenter, se plaindre, gémir, en Dauphiné, v. *doulouira, lagna, plagne.* R. *caïmand.*

GUEINARD, ARDO (rom. *guaignar, ganhart,* pillard), adj. et s. Cagnard, arde, indolent, ente, niais, aise, en Limousin, v. *flandrin.* R. *gaine* et *cagnard.*

GUEINARD, GUINARD (nom rom. *Guiniart,* nom angl. *Gayner,* nom germ. *Eginhart),* n. p. Gaynard, Guinard, noms de fam. mérid.

GUEINARDEJA, v. n. Cagnarder, v. *gourrineja.* R. *gueinard.*

GUÈINE (rom. *guineu, guiner,* cat. *guinèu),* s. m. Renard, en Rouergue, v. *reinard.*

Sap toutes lous camis coumo un vièl guèine, il connaît tous les chemins comme un vieux renard.

Les Guinart, de Catalogne, portent un renard dans leur blason.

●Guèine, èino (louche, gauche), v. gaine, aino.

GUEINIÉ, GAINIÈ (l.), (rom. *gaynier,* esp. *vaynero,* port. *bainhero),* s. m. Gaînier, fabricant de gaînes ; arbre de Judée, v. *avelatiè.* R. *guèino.*

GUÈINO, GAINO (l.), (rom. *gueyna, gayna,* it. *guaina,* esp. *vayna,* port. *bainha,* lat. *vagina),* s. f. Gaîne, étui, fourreau, v. *coutelièro.*

Soun coume dous coutèu dins uno guèino, ils sont très gênés.

Si lou mascle pouerto coutèu,
La femello tirasso guèino.
C. BRUEYS.

GUÈINO, s. f. Faribole, sornette, en Limousin, v. *baio, faribolo, goio.*

Counta de guèino, conter des sornettes. R. *cagno ?*

GUEINOLO, s. et adj. Personne indolente, en Limousin, v. *cagnous.*

Conférer ce mot avec le lyon. *Guignole.* R. *cagnolo.*

● Gueiplo, v. guimpo ; guèipo, v. guèspo.

GUEIRA, GARA (l.), **GOUERA, AUERA** (g.), **GRELHA** (querc.), (rom. *guirar, guarar, garar,* all. *wahren),* v. a. Regarder, observer, avuer, suivre de l'œil, guetter, v. *espincha, gacha.*

Guèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron, ou (Var) *gaire, aires, airo, eiran, eiras, airon.*

Gueira 'no plaço, guigner une charge, un emploi ; *guèiro, gouèro* (g.), *ouèro, gouè* (id.), regarde, avue, gare, cri que font les chasseurs pour dire que le gibier est levé, cri des joueurs de ballon ou de boule, v. *garo ;* sois-en certain, vois, v. *ve ; guèiro, guèiro,* ou (g.) *gouèro, gouèro,* vois, vois, cri de surprise ; *sènso dire guèiro,* sans dire gare.

Lou nis de bouscarleto que tant gueirave.
A. CROUSILLAT.

Gueiras lou cèu rouge de sang.
R. MARCELIN.

Guèiro ! guèiro ! au fil !
P. BELLOT.

SE GUEIRA, v. r. Se prendre garde, v. *avisa.*

Si gueirèron l'uno que l'avien rauba sa coulano en or, l'autro sa brocho en diamant.
LOU TRON DE L'ÈR.

Ei bèro coum lou lugra,
Ouèro, ouèro, ouèro,
Ei bèro coum lou lugra,
Ouèro, ouéro-la !
C. DESPOURRINS.

GUEIRAN (SANT-), (b. lat. *Sanctus Gayrianus),* n. de l. Saint-Gayran ou Cayran (Lot-et-Garonne).

GUEIRARD, GUEIRAUD, n. p. Gueirard, Gairard, Gairoard, Gairouard, Gueyraud, v. *Girard, Guiraud.*

GUEIRAUDO, ENGUEIRAUDO, ENGOLHAUDO, s. f. Grenouille, en Périgord, v. *granouio.* R. *guiraud-pescaire ?*

●Gueireja *pour* esqueireja ; guèiro, *impèr. du v.* gueira ; guèiro (guère), v. gaire.

GUEIROUN, GUIROUN (rh.), **GUIROU** (d.), (it. *gherone, guazzerone),* s. m. Pointe d'un angle, coin d'une table, v. *caire ;* partie du filet nommé *tartano ;* morceau de cuir, partie d'un soulier ; morceau d'étoffe taillé en pointe ; gousset d'une chemise, la pièce qui est sous l'aisselle, v. *fausset, sessoun, souto-eisello.*

Se caufa lou gueiroun, s'écarquiller, se câliner devant le feu, v. *cougnet.*

PROV. D'un linçòu farié pas un gueiroun.

R. *caire, queiroun* ou *giroun.*

GUEIROUNA, v. a. t. de cordonnier. Mettre un morceau de cuir autour de la couture qui unit la semelle avec l'empeigne. R. *gueiroun.*

●Gueirouto, v. garouto.

GUÈISO, s. f. La Gueyse, affluent de la Gélise, rivière de Gascogne.

GUEISSA, QUEISSA (rh.), **GAISSA, CAISSA** (l.), **GAICHA** (g.), **GASSA** (bord.), (rom. *gaissar, gayssar,* all. *wachsen,* croître, pousser), v. n. Taller, drageonner, germer, pousser des rejetons à la racine ; s'élargir, v. *cabouta, clouta, frousa, mata, panouta, pata.*

Gaisse, gaisses, gaisso, gueissan, gueissas, gaisson.

Lou mau gaisso, le mal va en augmentant.

Tout gaisso, tout renais.
M. BARTHÈS.

N'en va broulha pertout un blad que gueissara.
L. MOUTHE.

SE GUEISSA, v. r. Prospérer, faire ses affaires, v. *apadouï.*

GUEISSA, GAISSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a poussé des talles ; qui a mis du foin dans ses bottes, refait, aite.

Aquéu blad a bèn gueissa, ce blé a bien tallé ; *aquelo femo s'es bèn gueissado,* cette femme a bien fait ses orges, s'est bien refaite, s'est bien nippée. R. *gais, caïs.*

GUEISSOUN, GAISSOU (l.), s. m. Talle, rejeton, œilleton, drageon, v. *rejitoun ;* germe, v. *grèu.*

Vuei dins un gaissou regrelhes.
A. FOURÈS.

De l'albre galoi sès un valent gaissou.
P. BARBE.

PROV. ALB. Quand plòu pèr Paseos, lou gaisseu dal blad mounto pas.

R. *gais.*

GUEISSOUNA, GAISSOUNA (l.), v. n. Drageonner, taller, v. *gueissa, regreia.*

Lou rousié a gueissouna, le rosier a fait des rejetons.

Las plantos gaissounant fan espeli las flous.
L. VESTREPAIN.

R. *gueissoun.*

GUÈIT (rom. *gueit, guait, gaït),* s. m. Guet, v. *ga* plus usité ; pour huit, v. *vue.* R. *gueita.*

GUEITA, GOUAITA (g.), **GAITA** (l.), (rom. *guaitar, gaitar,* cat. *guaytar,* it. *guatare),* v. a. Guetter, épier, observer, regarder, voir, v. *gacha* plus usité.

Guèite, èites, èito, eitan, eitas, èiton, ou (l.) *gaite, aites, aito, aitan, aitas, aiton.*

Degus as rampars pèr gueita.
H. BIRAT.
En gueitant aquel libre.
J. LAURÈS.

Hou cal gueita coumo lou lach sul fioc (l.), il faut surveiller cela attentivement ; *gueitavo de l'arrapa*, il visait à l'attraper ; *la gueitavon fuge*, ils la regardaient fuir.

SE GUEITA, v. r. S'observer, se garder, prendre garde de.

GUEITA, GAITAT (l.), ADO, part. Guetté, ée. *Teni de gueita*, tenir guetté, épier, observer.

●Gueitaro, v. guitarro ; guèito, v. gacho.

GUEITTOUN, GUITOUN (rom. *guait*, guet), s. m. t. de marine. Quart, garde du bâtiment. *Darrié gueitoun*, le temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart, aube, v. *aubo*. R. *guèit*.

●Guèitre, v. guèto ; guel (onglée), v. grep ; guel *pour* el (lui, il), *à Cahors*, v. èu.

GUELA, GUELLA (rouerg.), **GUENLA** (l.), **GUINLA** (d.), (all. *gellen*), v. n. Vagir, crier plaintivement, bêler comme les chèvres, pleurer comme les chiens, v. *ganguela, gingoula, quila*.

Diéu me guèle, juron usité à Mazamet, v. *deli*.

L'un coumo un agnèu guenlo, bialo,
E l'autre piéuto, siblo, quialo.
ABBÉ ADERLENC.

GUÈLE, GUELLE (rouerg.), s. m. Vagissement, cri plaintif, bêlement de chèvre, v. *quiéu*. R. *guela*.

GUÈLFE (it. *Guelfo* ; tud. *welf, wolf*, loup), s. m. Guelfe, ancien partisan des papes, en Italie.

Le roi Robert, comte de Provence, se déclara le chef du parti des Guelphes.

GUÈLH (nom cat. *Guell*), n. p. Gueil, nom de fam. méridional.

Conférer ce mot avec le lang. *gouel*, gouailleur.

●Guelh, v. geinoui ; guelhaire, v. guenihaire ; guelho (guenille), v. gueniho ; guelho (aiguille), v. aguio.

GUÈLO, GUENLO (l.), s. f. Cris plaintifs des chèvres, des chiens ou des chats, v. *gingouladisso* ; béguecule, pécore, v. *pecolo*.

Ma guélo d'esprit.
M. BARTHÉS.
Aquelos guèlos
Se diguèron de bagatellos.
ID.

R. *guela*.

GUELO, GUIELO, ANGUIELO, s. f. Filet de la queue des petits chats, partie de la moëlle allongée qui se prolonge dans la queue des animaux et que l'on arrache chez les chats, afin, dit-on, de les faire croître, v. *verme*.

La guelo l'estrangle, la peste l'étouffe !

Lou paure ome es devariat,
Es vengut magre coumo un cat
A quau n'an pas tirat la guelo.
C. FAVRE.

Gréulon coumo un cat qu'a la guelo.
J. AZAÏS.

PROV. Acò ié passara
Coume la guelo au cat.

Le latin *illæ* signifie « intestin ».

●Guelp, v. grep.

GUELSA, GALSA (rouerg.), **GUELSI** (l.), v. n. Haleter, être essoufflé, en Languedoc, v. *aleteja, besalena, boufa*.

Guèlso, èlses, èlso, elsan, elsas, èlson.

Pot pas guelsa ni crida.
J. AZAÏS.
Arrèsto-te, vési que guèlses.
H. BIRAT.
Guelsabo coumo un lausert.
J. SANS.

R. *guissa* ?

● Guelses *pour* elses, éli (eux), *à Cahors*.

GUÈLSO, s. f. Essoufflement, asthme, v. *baisso-alen, subre-alen*.

Avé la guèlso, être essoufflé.
La guèlso l'estoufo.
A. VAYSSIER.

R. *guelsa*.

GUEN, GUENC, s. m. Charrier, dans le Var, v. *cairié, flourié*. R. *guin*.

●Guenaud, v. aguenaud.

GUENCHE, s. m. Angle, coin, recoin, en Limousin, v. *cantoun*. R. *cancho*.

●Guènche, ènchо, v. guèche, èchо.

GUENDE, ENDO, adj. Guende, Gueinde, Guinde, Guendry, noms de fam. méridionaux.

Sènso èstre ni guende ni foui.
M. DE TRUCHET.

Conférer ce mot avec *gando*, garnement, ou *cande*, candide.

GUENDO, s. f. Loque, guenille, lambeau, en Limousin, v. *peio*. R. *cande, cando*.

●Guenello, v. guinello.

GUÈNI, ÈNIO, adj. Bizarre, maussade, grognon, bourru, ue, en Limousin, v. *gaine*.

GUENIHAIRE, GUENILHAIRE (l.), **GUELHAIRE** (bord.), s. m. Chiffonnier, en Guienne, v. *patiaire*. R. *gueniho*.

GUENIHO, GUENILHO (l.), **GANILHO** (g.), **GUELHO** (bord.), s. f. Guenille, chiffon, loque, v. *ourdiho, panouchoun, peiandro*.

En soulèu chanjo si gueniho,
En palais si marrit casau.
S. LAMBERT.

R. *guendo*.

GUENIHOUS, GUENILHOUS (l.), **OUSO**, adj. Guenilleux, loqueteux, euse, v. *peiard*. R. *gueniho*.

●Guenipo, v. ganipo ; guenla, v. guela ; guenlo, v. guèlo.

GUENOUN, GUENUCHO (gr. γύναιον, γυναικάριον, petite femme), s. f. Guenon, guenuche, v. *mounino* plus usité.

S'estènd emé moulesso uno guenoun.
H. MOREL.
La guenucho, bressairolo de Cupidoun.
F. GOUDELIN.
Nous fan papouneja coumo fa la guenucho.
L. PUECH.

●Guens, v. dins ; gueouchè, èro, v. gauchié, iero.

GUEPIO (LA), n. de l. Laguépie (Tarn-et-Garonne) ; Lagupie (Lot-et-Garonne).

●Guer, v. cuer.

GUERAGNOUN, s. f. t. de pêche. Fond de la manche du *gàngui*, v. ce mot. R. *curaioun* ?

●Guerbeja, guerbo, v. garbeja, garbo ; guerch, guerche, guercho, v. guèche ; guerçoun, v. garçoun ; guerda, v. regarda ; guerdou, guerdoun, v. guierdoun ; guèrei *pour* aguèrei (j'eus), v. aguère ; guèrei *pour* aguèrei (vous eûtes), v. aguerias ; guèren *pour* aguèren (ils eurent), v. aguèren ; guèrén *pour* aguèren (nous eûmes), v. aguerian.

GUERET, GUERET, mot dont se servent les nourrices, lorsqu'elles chatouillent leurs nourrissons, v. *gueri* et *gari*.

Faire gueret-gueret, chatouiller. R. *gourret*.

GUERETO, s. f. t. de nourrice. Chatouillement, v. *cati, coutigo*.

Faire la guercto, chatouiller.

Ta cansouneto
Fai la guereto.
S. LAMBERT.

R. *gueret*.

●Guergo, v. gorgo ; guerguil, guerguilh, v. garguil.

GUERI, s. m. Goret, petit cochon, v. *gourret* plus usité.

Gueri, gueri, mot dont on se sert pour appeler les petits cochons et pour les caresser en les grattant ; *faire gueri-gueri, faire grigri-gri-gri* (d.), chatouiller. R. *gourri, gourrin*.

● Gueri (guérir), v. gari ; Guerido, v. Margarido.

GUERIDOUN, GUERINDOUN (m. rh.), **GUIRINDOUN** (lim.), s. m. Guéridon, table ronde servant à porter un flambeau, v. *roundèu* ; torchère, lustre, v. *girandolo*.

Isabèu em' Agueto s'assèton vers lou gueridoun.
L. ROUMIEUX.
Li pourtau èron flouca de guerindoun de flour.
J. ROUMANILLE.
Que fasse l'amour d'escoundoun
Qu noun vòu que lou Guerindoun
N'en parle en toutos las carrieros.
C. BRUEYS.

R. *guerindolo, girandolo*.

GUERIMAND, n. p. Guérimand, nom de fam. dauph. et prov., v. *Guiramand*. R. *gourimand* ou *German*.

● Guerin, v. Garin ; guerindolo, v. girandolo.

GUERIN-GUERIN-GAIO, GUERINGUINGAIO, GRINGRINGRAIO (rh.), s. m. Jeu d'enfant et de nourrice, v. *guercto*.

Guerin-guerin-gaio,
Martin de la paio,
Quau sara dessouto
Pagara pèr touti,

cantilène que l'on chante aux petits enfants en leur chatouillant la paume de la main, v. *gueri*. A Narbonne, on dit :

Quin-quin-calho
Pagara la talho :
Qui sara dejoust
Pagara pèr touts.

R. *gourrin*.

GUERINGUINGAU, GUERINGAU, s. m. Coquelicot, v. *cacaraca, galin-galau, gaugalin*.

Gueringau bastard, adonis d'été, plante, v. *galant, roubisso*. R. *galinò, gau*.

●Guerisou, v. garisoun ; guerito, v. garito ; gueritoun, v. garitoun ; guerland, guerlando, v. garlando.

GUERLE, GUERLHE (l.), **GUÈRLI** (lim.), **ERLO, ERLHO, ERLIO** (rom. *guerle, guer*, it. *gualercio*, angl. *goggle*), adj. et s. Bigle, qui a les yeux tournés en dedans ; louche, v. *guèche, lusc* ; gauche, déjeté, faussé, de travers, en Guienne, v. *gancherle, gàmbi* ; Guerle, nom de fam. méridional.

Bastoun guerle, bâton tortu ; *aguio guerlo*, aiguille faussée ; *emé sa pato guerlo*, avec sa main maladroite.

Ah ! ço, vejan, moun paure guerle,
Diguèt Minervo à noste merle.
C. FAVRE.
Lou qu'i vèi dret, cu barè guerle.
G. D'ASTROS.

Conférer ce mot avec le for. *garlia*, loucher, et *garliat*, louche.

●Guerlemo, v. lagremo.

GUERLET, ETO, adj. Un peu bigle, petit bigle, v. *guechourlin* ; Guerlet, nom de fam. mérid. R. *guerle*.

● Guerlha, v. enguerlha ; guerlhe, v. guerle.

GUERLIN-GUERLAN, loc. adv. A tort et à travers, de çà, de là, en Gascogne, v. *torge (à)*. R. *guerle*.

●Guerlouta, v. grelouta ; guerno, v. garno ; guerp, v. grep ; guerpi, v. groupi.

GUERREJA, GUERREIA (b.), (rom. *guerrejar, garrejar, guerreiar, guereiar, guiriar*, cat. *guerrejar*, esp. port. *guerrear*, it. *guerreggiare*), v. n. Guerroyer, faire la guerre, v. *bataia*.

Quand noun van guerreja pèl rèi de Pourtugal.
A. GAILLARD.
An, fouerto, guerrejas d'acord.
A. CROUSILLAT.

SE GUERREJA, v. r. Être en guerre, se quereller, v. *coumbatre*. R. *guerro*.

GUERREJAGE, GUERREJAGI (m.), (rom. *guerrestaje*), s. m. Guerroyage, art de guerroyer. R. *guerreja*.

GUERREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *guerrejaire, guerreiaire, guerreyador*, cat. *guerrejador*, esp. port. *guerreador*, it. *guerreggiatore*), s. et adj. Guerroyeur, euse ; belligérant, ante, v. *bataiaire*.

Cresiéu vèire à mouloun de valènt guerrejaire
Sus ti tourre, la niue, trevant.
E. RANQUET.
Mal-grat soun esprit guerrejaire.
G. AZAÏS.

R. *guerreja*.

GUERREJAT (*combattu*), n. p. Gui Guerrejat, amant de la trouveresse Azalaïs de Porcairagues. R. *guerreja*.

GUERRIÉ, GARRIÉ (m.), **GUERRIÈ** (l.), **GOUARRÉ** (g.), **GUERRIEN** (b. querc.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *guerrier, guerrer, eira*,

cat. *guerrer*, esp. *guerrero*, port. *guerreiro*, it. *guerriero)*, adj. et s. Guerrier, ière, v. *sóudat*.

Lou grand guerrié, surnom que l'on avait donné au célèbre Blacas, selon C. de Nostre-Dame ; *uno guerriero*, une chanson guerrière. R. *guerro*.

GUERRO, GOUERRO (g.), **GUIARRO, DIARO** (auv.), (rom. *guerra, guera, goerra*, cat. esp. port. it. *guerra*, all. *werre)*, s. f. Guerre, v. *malamagno* ; nom de fam. languedocien.

Guerro d'óutranço, guerre à outrance ; *crida la guerro*, publier, déclarer la guerre ; *ana à la guerro, en guerro*, aller à la guerre, en guerre, à l'armée ; *èstre toujour en guerro*, être toujours en guerre ; *èstre à la guerro*, être à la guerre, à l'armée ; *lou bon Diéu fai sa guerro*, disent les paysans, quand passe un fléau du ciel ; *li sòu iè fan pas la guerro*, l'argent ne l'embarrasse pas ; *de bono guerro*, de bonne guerre ; *de guerro lasso*, de guerre lasse ; *noum de guerro*, nom de guerre, sobriquet ; *erbo-de-la-guerro*, épervière des murs, plante ; *lou Camp de la Guerro*, ancien nom d'un plateau de la commune d'Aurelle (Aveyron) ; *eh ! bèn, guerro viéio, coumo va ?* eh ! bien, mon vieux, comment cela va-t-il ? se dit à Nice.

PROV. A la guerro coume à la guerro.
— A la guerro i'a ni ami ni abri.
— Quau vai à la guerro pòu l'èstre tua.
— Quau a terro
A guerro.
— De quau es la terro
Que siegue la guerro.
— La guerro entre-tèn la guerro.
— La guerro se fai pas souleto.
— Guerro e pieta
S'acordon pas.
— Ounte la guerro passo
Laisso cènt an sa traço.
— Tèms de guerro, tèms de maladicioun.
— En tèms de guerro
Croumpo terro.
— La pas es la fèsto de Toussant, e la guerro la fèsto di Mort.
— Quau fai bono guerro, a bono pas.

GUERS, GUÈS, GERS (a.), **ERSO, ÈSSO** (rom. *guers*, louche, de travers, déjeté), adj. Tors, orse, gauche, dans les Alpes, v. *gàmbi* ; engourdi par le froid, qui a l'onglée, v. *gòbi* ; Guers, Guer, Guersy, Guès, De Guez, noms de fam. méridionaux.

Li man guèsso, les mains gourdes. R. *guerch, guèche*.

GUERSA (SE), SE JUERSA (a.), v. r. Se déjeter, gauchir, v. *enjita, envela*. R. *guèche*.

GUESPATAIO, BESPATALHO (rouerg.), s. f. Les guêpes en général. R. *guèspo*.

GUESPATEN, BESPATENC (rouerg.), **ENCO**, adj. De guêpe, qui appartient à la guêpe, qui lui ressemble.

La soucietat oumenenco,
S'èro pas tant bespatenco,
Pouirió chal s'ourganisa ;
Mès pèr tant de bespatalho
Dins lou bourgnou que trabalho,
Inutile d'i pensa.
A. VILLIÉ.

R. *guèspo*.

GUESPIÉ, GUEIPIÉ (d.), **GUESPATIÉ** (a.), **VESPIÉ** (Var), **BESPIÈ** (l.), (it. *vespajo)*, s. m. Guêpier, lieu où les guêpes construisent leur gâteau ; Gespier, Vespier, noms de fam. méridionaux. dont le fém. est *Vespiero* et le dim. *Vespieret, eto*.

Boulega lou guespié, mòure lou guespié, remuer le guêpier, émouvoir une querelle ; *lou troubaire Vespié*, Pierre Vespier, ancien poète provençal, des Baux (Bouches-du-Rhône). R. *guèspo*.

GUESPIERO, BESPIÈIRO (rouerg.), s. f. Guêpière, nid de guêpes, v. *guespié*. R. *guèspo*.

GUÈSPO, GUÈIPO (d.), **GRÈSPO** (bord.), **VÈSPO** (Var), **VÈSPRO** (Velay), **BÈSPO** (l. g.), **BRÈSPO** (b.), **BÈCO** (lim.), (b. lat. *guespa*, cat. it. port. lat. *vespa)*, s. f. Guêpe, v. *mousco-vaïro* ; frelon, en Béarn, v. *cabrian* ; personne méchante, v. *espino*.

Erbo-de-la-guèspo, ophrys abeille, plante.

GUESPOUS, BESPOUS (l.), **OUSO**, adj. Méchant comme une guêpe, v. *verinet*.

Es un pau guespouso, elle est un peu méchante. R. *guèspo*.

GUESSÈS, s. Gesses ? en Auvergne, v. *guècho, jaisso*..

Quand, pèr se revenja, la Camardo jalouso
Coumo guesces t'aura cougnat dins la belouso.
VEYRE.

● Guesso *pour* aguèsse (qu'il eût), *en Limousin*.

GUÈT (rom. *gueit, guait*, it. *ghetto)*, s. m. Juiverie, quartier des juifs, à Nice, v. *jutarié* ; guet, patrouille, promenade aux flambeaux avec drapeaux et musique, v. *ga* plus correct.

Dount l'as croumpat ? — Au guèt.
F. GUISOL.

Se soun douna lou mot de guèt, ils se sont donné le mot du guet, ils sont d'intelligence.

● Guet (canard), v. guit ; güet (huit), v. vue.

GUETÀ, GUÈTRA (g. l.), v. a. Guêtrer, v. *engueta*.

Guète, ètes, èto, etan, etas, èton.

SE GUETA, v. r. Se guêtrer.

Aro si guetavo.
M. TRUSSY.

GUETA, GUETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Guêtré, ée.

Lous cassaires sus pèds, jusqu'as ginouls guetats.
B. FABRE.

R. *guèto*.

● Gueta (guetter), v. gueita, gacha ; güeteno, v. vuecheno ; Gueto, v. Agueto.

GUÈTO, GUÈTRO (g.), **GUÈITRO** (bord.), (b. bret. *gueltron)*, s. f. Guêtre, v. *balouard, cambiero, caussié, garamacho, garaudo, paro-bas, tricouso* ; femme de mauvaise vie, dans les Alpes, v. *panturlo* ; ébriété, en style familier, v. *ganarro*.

Uni guèto, une paire de guêtres ; *carga si guèto, se bouta las guètros* (g.), mettre ses guêtres ; *tira si guèto*, s'enfuir ; *faire tibla la guèto*, marcher vite ; *sarra la guèto de quaucun*, être aux trousses de quelqu'un ; *faire bello guèto*, faire la belle jambe ; *faire susa la guèto*, faire hausser les épaules ; *me roumpes la guèto*, tu m'ennuies ; *iè pisse à la guèto*, je le méprise ; *carga sa guèto*, se griser ; *séca sa guèto*, cuver son vin ; *avé sa miejo-guèto*, être entre deux vins ; *boutoun de guèto*, bouton de guêtre ; pastille à la menthe.

Conférer ce mot avec l'angl. *welt*, bande, et le gr. γάϐοι, gaîté.

GUÈTOUNO, GUETOUN, GUETOU (l.), **GUETROU** (g.), s. Petite guêtre, demi-guêtre, v. *cambeiroun, garaudoun*. R. *guèto*.

● Guèts, v. vuech, vue ; guéuchè, èro, v. gauchié, iero ; gueulh, v. geinoui.

GUEVARO (nom esp. *Guevara)*, n. p. Guevare, Gueuvarre, nom de fam. méridional.

Conférer ce mot avec le gasc. *gauarro*, ajonc, et le nom flam. *Gevaërt*.

● Guexe, exo, *pour* guèche, ècho ; guey, v. gai.

GUGARÈU, s. m. *Centropomus lineatus* (Lac.), poisson de mer, v. *loubas*. R. *cagarèu* ou *coucourèu*.

● Guhiado, guhio, v. aguïado, aguïo.

GUI, GUIS (rom. *guit, guiz*, guide), s. m. Branche principale d'un arbre, celle qui continue la tige, v. *aguial, flanjo, gouvèr, marc* ; cœur de laitue ou de chou, en Limousin, v. *grèu* ; t. de marine, gui, espèce de vergue ; pour gui de chêne, v. *visc* ; pour Dieu, v. *Diéu*.

GUI (rom. *hi*, lat. *hic, huic)*, adv. Y, là, en Périgord, v. *i, ié* ; pour dans, v. *dins*.

Tournam-gui, retournons-y.

Gui troubet lou jouine Francel.
A. CHASTANET.

GUI, GUIS (rom. *Gui, Guion*, esp. it. *Guido*, b. lat. *Guid, Guido, Witus*, tud. *Wit*, sage), n. d'h. Gui ; Guis, Guys, De Guidi, noms de fam. méridionaux.

Gui de Cavaioun, Gui de Cavaillon, troubadour provençal qui florissait vers 1204 ; *Gui d'Ussèl*, Gui d'Ussel, troubadour limousin du 13e siècle ; *Guí de Mount-Fort*, Gui de Montfort, second fils de Simon de Monfort, qui fut tué au siège de Castelnaudary (1220) et qu'il ne faut pas confondre avec Gui, frère de Simon de Monfort.

● Guia, v. guiha ; guiablhe *pour* diable, *dans la Marche* ; guiache, v. diantre ; guïado, v. aguïado ; guian-caire, v. guingoi.

GUIANÉS, ESO (rom. *Guianes, Guyanes, Guian)*, adj. et s. Guiennois, oise, v. *Aquitan*. R. *Guiano*.

GUIANO, AIGUIANO (lim.), (rom. *Guiana, Aquitania)*, s. f. La Guienne ou Guyenne, ancien duché et ancienne province de France qui avait pour capitale Bordeaux, v. *Aquitàni* ; la Guyane, contrée d'Amérique.

Lou gouvèr de Guiano e Gascougno, l'ancien gouvernement de Guienne et Gascogne, qui comprenait le Bordelais, le Bazadais, le Périgord, l'Agenais, le Querci, le Rouergue, le Condomois et la Gascogne ; *lou coulège de Guiano*, le collège de Guienne, collège bordelais célèbre au 16e siècle.

● Guiapalmo, v. diapalmo ; guiarro, v. guerro.

GUIBAUD, GUIBAL (l.), (b. lat. *Willibaldus)*, n. p. Guibaud, Guibal, noms de fam. méridionaux.

GUIBERT (b. lat. *Guibertus, Wittbertus*, tud. *Witberg)*, n. p. Guibert, Guippert, noms de fam. méridionaux.

● Guibolo, v. guimbolo.

GUIBOUR (rom. *Guibor)*, nom de la femme de Guillaume au Court Nez, comte d'Orange, v. *Gauburjo, Gerbergo*.

● Guic-gac, v. gnic-gnac.

GUICHA, GUITZA, v. n. et a. Jaillir ; lancer l'eau par une étroite ouverture, en Gascogne, v. *giscla*.

Ha guicha lou sang.
A. FERRAND.

Conférer ce mot avec le prov. *quicha*, presser, le lang. *guissa*, pousser un cri, et l'it. *guizzare*, bondir. R. *giscla*.

GUICHARD (rom. *guichart, guischart*, fin, rusé, nom germ. *Wichart)*, n. p. Guichard, nom de fam. mérid. dont le fém. est *Guichardo* et le dim. *Guichardet, eto*.

G. Guichard, de Mens (Isère), écrivain en dialecte dauphinois, collaborateur de la Revue des Langues Romanes (1882).

GUICHE, n. de l. Guiche (Basses-Pyrénées).

PROV. BÉARN. Riche coum lou comte de Guiche.

● Guichet (guichet), v. guinchet ; guichet (targette), v. quichet ; guicheta, v. quicheta ; guichetié, v. guinchetié ; guicheto, v. guincheto ; guicho-pèd, v. quicho-pèd.

GUICHOUN, n. p. Guichon, nom de fam. prov. R. *Guis, Gui*.

GUIDA, GUISA (g.), **AGUIA** (m.), (rom. *guidar, guisar, guiar*, cat. esp. port. *guiar*, it. *guidare* ; goth. *vitan*, observer, garder), v. a. Guider, conduire, v. *mena* ; surveiller, v. *garda*.

Diéu te guide, Diéu t'aguié (m.), Dieu te conduise !

SE GUIDA, v. r. Se guider, se rapporter.

GUIDA, GUIDAT (l.), ADO, part. Guidé, ée.

Dison qu'un fort bèl astre
Leis a toujour guida.
VIEUX NOEL.

GUIDAGE, GUIDÀGI (m.), (rom. *guidatge, guisage, guiatge, guiage*, cat. *guiatge*, it. *guidaggio*, b. lat. *guidaticum)*, s. m. Action de guider, conduite, direction, v. *counducho* ; guidage, ancien droit seigneurial ; sauf-conduit (vieux), v. *coundu*.

Les seigneurs de Lagarde-Guérin, dans les Cévennes, percevaient sur la voie Regordane un droit de « guidage » et d'« arrière-guidage. » R. *guida*.

GUIDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom.

guidaire, guizaire, guiador, cat. esp. port. *guiador*, it. *guidatore)*, s. et adj. Celui, celle qui guide, guide, directeur, trice, v. *menaire ;* bélier ou brebis qui marche en tête du troupeau, v. *parró.*

L'esperit sant es uei soun grand guidaire.
S. LAMBERT.

R. *guida.*

GUIDE (rom. *guit, guiz)*, s. m. Guide, celui qui guide, v. *coucarèu.*

Lou plus fort servènt de guide.
CALENDAU.

R. *guida.*

GUIDO, AGUIDO (niç.), **GUISO** (g.), (rom. *guida, guia*, cat. esp. port. *guia*, it. *guida)*, s. f. Guide, celui, celle qui guide, v. *menaire ;* espèce de rêne, v. *reno, tournadouiro ;* timon d'une charrette, v. *timoun ;* branche principale d'un arbre, v. *gouvèr, gui.*

Un orb e sa guido (P. Goudelin), un aveugle et son guide ; *teni li guido*, tenir les guides.

Dounc si vous metès en camin,
Armas-vous d'uno boueno guido.
G. BRUEYS.

Ai toujour pèr ma guido
L'ounour que mi serve de brido.
ID.

Grimpàbi sus la guido
Del biéute lou plus bèu.
LABORIE.

R. *guida.*

GUIDO, s. Variété de chêne blanc, *quercus excelsa* ou *pedunculata*, à Toulouse, v. *chaine, roure.*

Conférer ce mot avec *guido*, branche centrale, et le b. lat. *wida*, saule.

GUIDO-ASE, s. m. Guide-âne, instrument ou traité pour faciliter le travail ; transparent pour écrire. R. *guida, ase.*

GUIDOUN, GUIDOU (l.), (rom. *guidoo*, port. *guiao)*, s. m. Guidon, enseigne, petit drapeau, oriflamme que l'on met à des feux de joie, banderole que l'on porte aux processions ou dont on orne les pains bénits, v. *bandeiroun ;* girouette, v. *giroueto ;* jalon d'arpenteur, v. *blangueto, contro-signau ;* témoin d'une borne, v. *agachoun ;* t. de musique, marque, renvoi, v. *marco ;* aiguille d'un cadran solaire, v. *agulo ;* t. de meunier, languette placée au-dessus du cliquet, v. *viroulét ;* grande penne de l'aile, plume à écrire, v. *plumo ;* jet principal d'un arbre, v. *gui ;* Guidon, Guindon, Guidou, noms de fam. mérid., v. *Guitoun.*

Guidoun de sant Aloi, guidon ou oriflamme de saint Éloi, que le prieur ou chef de la fête garde à sa maison pendant toute l'année, dans le Var ; *guidoun de rèi, guidoun de prince, guidoun d'abat*, dignité de certains figurants des Jeux de la Fête-Dieu, à Aix.

Enfin lusis lou jour ounte lous iroundous
Au sas piumos e sous guidous.
G. AZAÏS.

PROV. A coumo lou guidoun, viro à tout vènt.

R. *guide, guido.*

●Guie *pour* dis (il dit), *dans la Marche ;* guièsho, guièicho, v. jaisso ; guielo, v. guelo ; guien (percerette), v. guioun ; Guien (Guillaume, chardon), v. Guihèn ; guiens (dans), v. dins.

GUIERDOUN, GUERDOUN, GUERDOU (l.), (rom. *guierdon, guiardo, guazardon, gazardon, gazerdon, guizardon, guizerdon*, cat. *gazardon, galardó*, esp. *galardon*, it. *guiderdone)*, s. m. Guerdon, loyer, salaire, récompense, v. *recoumpènso.*

Faire guierdoun, rèndre lou guierdoun, payer de retour, rendre la pareille, rendre une politesse ou un bon office ; rendre une journée en nature, v. *escontre.*

S'amourachè, il rendè lou guierdoun.
J. DIOULOUFET.

Ai coumprés que soun couer me rendié lou guierdoun.
A. CROUSILLAT.

Iéu vouéli ges d'autre guierdoun.
J.-B. GAUT.

Veirés se sabèn faire
Guierdoun à l'espitalita.
L. ROUMIEUX.

Pago sous vers de sei guerdous.
F. D'OLIVET.

PROV. Argènt óublida,
Ni guierdoun ni grat.

GUIERDOUNA (rom. *guiardonar, gazardonar*, cat. *gazardonar*, esp. *galardonar*, it. *guidardonare)*, v. a. Guerdonner, récompenser, v. *recoumpensa.*

E vuei, pèr guierdouna mei peno,
Contro iéu te sies mes en véno.
E. DAPROTY.

GUIERDOUNA, GUIERDOUNAT (l.), ADO, part. Récompensé, ée.

PROV. Quau douno de soun douna
Davans Diéu es guierdouna.

GUIERLO, s. f. La Guierle, nom d'une place de Brive (Corrèze). R. *guilho ?*

GUIERO, LAGUIERO, s. f. Coudrier, en Velay, v. *avelanié.* R. *ougagniero, avelaniero.*

GUIERS, s. m. Le Guiers, cours d'eau du Dauphiné.

L'abbé L. Moutier dérive ce mot du gaulois *gicer*, verd, frais, pur.

Guiesset *pour* dissot, diguè (il dit), *dans la Marche ;* guiet *pour* dès (dix), *id.*

GUIET, n. p. Guiet, nom de fam. prov., v. *Guiot.* R. *Gui.*

GUIETO, s. f. Cruche, en Dauphiné, v. *dourgo.*

GUIÉU (nom cat. *Guiu)*, n. p. Guieu, Guieux, Guiol, noms de fam. prov. qui semblent dériver de *Gui*, mais qu'on peut rapporter aussi à l'angl. *wild*, féroce.

Lou troubaire Guiéu, André Guieu, de Marseille, poète provençal (19e siècle).

●Guiéula, guiéuladis, v. quila, quilamen ; guiéune, v. guioun.

GUIFREI (cat. *Guifred*, b. lat. *Guiffredus, Wiffretus, Wilfridus)*, n. p. Guiffrey, Guiffrey, Guiffray, noms de fam. alpins.

Lou capitani Guifrei, Guigues Guiffrey, sieur de Bouttières, célèbre capitaine dauphinois (16e siècle).

GUIGERI, GIGERI, s. m. Pique-nique, dans le Var, v. *guilheri.*

GUIGNA, QUIGNA (b.), (rom. *guinhar, guiniar*, cat. *guinyar*, esp. *guiñar*, it. *ghignare ;* gr. κνίν, remuer), v. n. et a. Remuer, hocher, v. *branda, reguigna ;* faire mine de frapper, v. *breguigna ;* faire signe, montrer du doigt, désigner, insinuer, v. *moustra ;* guigner, viser, lorgner, v. *espincha, guincha ;* t. érotique, coïter, v. *bica, bouissa.*

Guigna quaucarèn, donner quelque chose à connaître à quelqu'un, *guigna l'uei*, guigner de l'œil ; *un guigna d'uei*, un clin d'œil, un coup d'œil ; *guigna au det*, montrer au doigt ; *tout lou mounde iè guigno au det*, tout le monde lui tire dessus ; *Vergèli i guigno* (P. Goudelin), Virgile y fait allusion.

Noun fau fa coumo las cigalos,
Guignar e pui viéure de l'èr.
G. ZERBIN.

Mai tenés pèr assegurat
Que, quand darias tant de pistolos,
Qu'en guignant an gagnat lei drolos.
ID.

PROV. Ah ! guignas, que lou vau querre.
— Quau te fai, fai-lé ;
Quau te guigno, guigno-lé.

SE GUIGNA, v. r. Se remuer, se tordre, v. *cigreja, mòure.*

GUIGNA, GUIGNAT (l.), ADO, part. Guigné, lorgné, ée.

GUIGNADO, GUIGNARDO (l.), **GUIGNAT, GUIGNAU** (rouerg.), (cat. *guinyada*, esp. *guiñada)*, s. f. Mouvement, hochement, secousse, v. *boulegado ;* signe qu'on fait avec le doigt ou avec l'œil ; visée, coup d'œil, menace, v. *clignado.*

M'a fa'no guignado, il m'a fait un signe ; *bouta la guignado*, faire signe de l'œil ; *l'ourtoulaio cren li guignado*, les semis de légumes craignent le mauvais œil, préjugé populaire.

Cadun li lanço sa guignado.
J. JASMIN.

R. *guigna.*

GUIGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *guignaire)*, s. et adj. Celui, celle qui guigne, qui vise, qui fait signe de l'œil ou du doigt ; doigt indicateur, index, v. *lico-mourtié ;* t. obscène, ruffien, paillard, v. *roufian.*

Soui Péire lou bon guignairè.
F. BLADÉ.

R. *guigna.*

GUIGNAISO, n. de l. Guignaise, près Châtillon (Drôme).

PROV. DAUPH. Las cebos de Guignaiso.

GUIGNAMEN, s. m. Remuement, v. *boulegamen.*

Guignamen de co, remuement de queue, caresses que fait un chien. R. *guigna.*

GUIGNARD, s. m. Guignard, sorte de pluvier, v. *pluveiroto.* R. *guigna.*

GUIGNAROTO, GUINAROTO, s. f. Petit signe du doigt ou de l'œil, clin d'œil, mauvais œil, v. *espinchado.*

Leis artisto fan bèn li guignaroto e lei pas.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. MARS. A d'acò dei cougourdo : cregne lei guignaroto.

R. *guigna.*

GUIGNASSO, s. f. Guignon obstiné, male chance, v. *deseiret.*

Despiét long-tèms, enfant, ai la guignasso.
F. PEISE.

A la pesco ai agut la guignasso.
L. VESTREPAIN.

R. *guigno.*

●Guignè (guignier), v. guinié ; guignè (gainier), v. gueinié.

GUIGNEJA, v. n. Remuer fréquemment, tortiller le derrière, frétiller, v. *bouleguеja, cuou-frega, espinga.* R. *guigna.*

GUIGNÈU, GUINÈU, s. f. *Fa la guignèu*, chômer, ne rien faire (Doujat) ; *te vèn fa la guinèu* (Goudelin), il vient te défier.

Conférer ce mot avec le prov. *reguignèu ;* ruade, et le cat. *la guinèu*, le renard.

GUIGNO (rom. *guin*, regard ; it. *ghigno*, souris malin), s. f. Mauvais œil, mine, en mauvaise part, v. *caro ;* guignon, male chance, v. *guignoun ;* jeu de marelle, en Forez, v. *marrello ;* Guigne, nom de fam. prov. ; pour guigne, cerise, v. *guino.*

Ome de marrido guigno, homme de mauvaise mine ; *prene uno guigno*, se griser.

Siéu pas na crespina, que guigno !
Lou couer que voudriéu mè reguigno.
J.-B. GAUT.

Après qu'uno guigno marrido
Iè faguè tant courre bourrido.
J. DÉSANAT.

PROV. NIÇ. Marrido guigno, marrido gènt.

R. *guigna.*

GUIGNO-AU-JAI, GUIGNO-AUSÈL (lim.), *(qui guigne le geai*, ou *l'oiseau)*, s. m. Celui qui a l'habitude de cligner l'œil, de clignoter, v. *guinchoulin ;* louche, v. *guèche, guindomerle.*

GUIGNO-CO, GUIGNO-COUE (m.), **GUIGNO-COUA** (rh. niç.), s. m. Hochequeue, bergeronnette, lavandière, oiseau qui agite continuellement la queue, v. *ausso-co, bate-co, bescò, balarino, bergeireto, giret ;* grosse fourmi à tête rouge, v. *lèvo-ouou.*

Tuère em' un caiau lou paure guigno-co.
MIRÈIO.

R. *guigna, cuou.*

GUIGNO-CO-D'ARAIRE, s. m. Lavandière, *motacilla alba* (Lin.), oiseau qui suit souvent la charrue, v. *baceleto, vaqueirouno.*

GUIGNO-CO-D'ESTIEU, s. m. Bergeronnette jaune, *motacilla bœrula* (Lin.), oiseau, v. *brando-co, pastoureleto.*

GUIGNO-CUOU, GUIGNO-QUIÉU (rh.), s. m. Personne qui frétille en marchant, v. *brandocuou ;* fourmi à tête rouge, v. *lèvo-cuou.*

Pont de Guigno-quiéu, pont dont la montée est raide. R. *guigna, cuou.*

GUIGNO-DET (À), exp. adv. Facilement, avec aisance, v. *eisadamen.* R. *guigna, det.*

GUIGNO-PASTRE *(qui guigne les bergers)*, s. m. Bergeronnette, oiseau, v. *guigno-co* et *galo-pastre* dont *guigno-pastre* est la corruption.

GUIGNO-TRAUCO (FA LA), expr. adv. t. de nourrice. Épier par un trou, se montrer et se cacher tout à coup pour amuser un enfant, v. *babau*.

Sitost que, lou mati, l'albo fa guigno-trauco.
L. ALIBERT.

R. *guigna, trauc.*

GUIGNOCHO, GUINOCHO (lyon. *guignòchi, guinòchi*), s. f. Détente d'une arme à feu, v. *clavelet, destèndo, paieto*.

Avié lou det sus la guignocho.
L. ROUMIEUX.

R. *guigna.*

● Guignolo, v. gueinolo.

GUIGNOUN, GUIGNOU (l.), (esp. *guiñon*, œillade), s. m. Guignon, malheur, fatalité, v. *deseiret, favo ;* nom de fam. méridional.

Pourta guignoun, porter guignon, porter malheur.

L'on pòu pas fugi soun guignoun.
J. DÉSANAT.

Capoun de sort ! lou guignoun me n'en vòu !
F. PEISE.

R. *guigno.*

GUIGNOUN, GUIGNOU (l. g.), (rom. *guinho, guinno ;* gr. γένειον, barbe), s. m. Mèche de cheveux, boucle de cheveux sur les tempes, papillote, en Gascogne, v. *fàci, floto, pèu ;* moustache (vieux), v. *moustacho*.

Un guignoun frisoutat que se tors en anèl.
P. GOUDELIN.

Toumbon sur jou, m'estiron lous guignous.
J. JASMIN.

GUIGNOUNA, v. a. Vexer, importuner, inquiéter, fâcher, v. *enfeta, enmasca, entartuga*. R. *guignoun* 1.

GUIGNOUNANT, GUIOUNANT, ANTO, adj. Vexant, ante, fâcheux, v. *enfetant*.

Acò 's guignounant, cela est contrariant. R. *guignouna.*

GUIGNOUNUT, UDO (rom. *guinhonut*), adj. Qui a des boucles de cheveux sur les tempes ; moustachu, ue, dans le roman de *Flamenca*. R. *guignoun* 2.

GUIGO (rom. *Guigo*, b. lat. *Guigo, Wigo*), n. p. Guigue, Guigues, Guigou, noms de fam. mérid. dont le dim. est *Guiguet, eto*.

Guigo de Cabano, Guigo de Cabanes, ancien troubadour ; *cs proun mena lou guigo* (Zerbin), c'est assez causé.

PROV. Tèsto de Guiguet.
NIMES 1626.

« Guigue » est un nom fréquent chez les dauphins du Viennois.

GUIGOUN, GUIGOU (l.), (rom. *Guigon, Guigo*), n. p. Guigon, Guigou, Guigonis, noms de fam. prov. dont le fém. est *Guigounesso* et le dim. *Guigounet, eto*. R. *guigo*.

GUIGUERIGUI, s. m. Jeu d'enfants, connu à Bayonne, v. *guerí, guerí ?*

GUIHA, GUILHA (l. lim. g.), (rom. *guillar, guilhar, guilar*, v. fr. *guiller*), v. a. Tromper, duper, leurrer, surprendre, v. *afina, engana ;* regarder avec envie, dévorer des yeux, désirer, pister, en Gascogne, v. *bela*.

PROV. Tau crèi guiha Guihot que Guihot lou guiho, tel croit guiller Guillot, Guillot le guille. Les Guilhem de Pys, en Languedoc, ont pour devise : *tal crèi guilha Guilhem que Guilhem lou guilho*.

GUIHA, GUILHAT (g. l.), ADO, part. Dupé, ée.

GUIHA, GUILHA (g. l.), **GUINLA** (lim.), v. a. Brider des sabots, en Limousin, v. *bata ;* percer un tonneau pour y mettre un fausset, en Dauphiné, v. *brouqueta*. R. *guiho*.

GUIHABERT, GUILHABERT (l.), **GUILIBERT** (b. lat. *Guilabertus, Guislibertus*), n. p. Guillabert, Guillibert, Jilibert, Guilbert, noms de fam. mérid., v. *Galabert, Jalabert, Gelabert, Galibert*.

Guihabert de Castro, Guilhabert de Castres, évêque cathare qui disputa à Fanjaux contre saint Dominique.

PROV. Coumpaire Guihabert,
Qu tout lou vòu, tout lou perd.

GUIHAIRE, GUILHAIRE (l.), (rom. *guilhador*), s. m. Faiseur de dupes, trompeur (G. Azaïs), v. *tiro-l'aufo*. R. *guiha*.

GUIHAN, GUILHAN et **GUILHAN-DOUS** (g.), s. m. Variété de raisin blanc, cultivée dans l'Agenais, v. *muscadello*. R. *guiha*.

GUIHARD, GUILHARD (l.), (rom. germ. *Willart*), n. p. Guillart, nom de fam. mérid.

GUIHASSO, GUILHASSO (g.), s. f. Variété de poire qui reste verte quoique mûre, en Gascogne, v. *gouial, troumpo-cassaire*. R. *guiha* ou *guiho*.

GUIHAUMARD, GUILHAUMARD (rouerg.), n. de l. Guillaumard (Aveyron).

● Guihaume, Guihaumet, Guihaumoun, v. Guihèume, Guihéumet, Guihéumoun.

GUIHÈN, GUILHÈN (a.), **GUILHÈM** (g. l.), (rom. *Guillen, Guilhem, Guillelm, Guillelm, Guillem*, cat. *Guillem*, all. *Wilhelm*), n. d'h. et s. m. Guillaume, nom fréquent dans les maisons princières des Baux, d'Orange, de Montpellier et d'Aquitaine, v. *Guihèume ;* le ventre, en Béarn, v. *vèntre ;* cirse épineux, grand chardon, v. *bartalai ;* mauvais poisson, poisson gâté, fretin, chose de peu de valeur, v. *peissas ;* Guilhen, Guilhem, Guillem, Gueilen, Guien, Guillémy, Desguilhem, Granguilhem, Sanguilhem, noms de fam. mérid.

Guihèn dóu Court Nas (rom. *Guilhem del Cornas*), Guillaume au Court Nez, comte d'Orange, prince des Baux, duc de Toulouse et d'Aquitaine, fondateur de l'abbaye de Gellone où il mourut en odeur de sainteté (812) ; *Guihèn lou Grand*, Guillaume Ier, dit le Grand et le Père de la Patrie, fils de Boson II et de Folcoare, comte d'Arles et de Provence (971-992) ; *Guihèn Ségound*, Guillaume II, successeur de Guillaume le Grand, enseveli à Montmajour près Arles (992-1020) ; *Guihèn-Bertrand*, Guillaume III, comte de Provence (1020-1054) ; *Guihèn Taio-Ferre*, Guillaume Taillefer, comte de Toulouse (950-1037) ; *Guihèn de Peitiéu*, Guillaume IX, comte de Poitiers, duc d'Aquitaine et de Limousin, le plus ancien troubadour connu (1071-1127) ; *Guihèn de Beziés*, Guilhem de Béziers, troubadour du 13e siècle ; *Pèire Guihèn*, Pierre Guillem, troubadour de Toulouse ; *Guihèn d'Auvergno*, Guillaume d'Auvergne, célèbre savant du 13e siècle, né à Aurillac ; *Guihèn de Marsiho*, Guillaume de Marseille, dominicain, peintre verrier, auquel on attribue les vitraux de Saint-Sauveur d'Aix, mort en 1537 ; *Guihèn s'enva*, t. de poissonnière, le mauvais poisson est vendu ; *guilhèm-pesquè*, héron, en Béarn, v. *guiraud-pescaire*.

GUIHÈN (SANT-), SENT-GUILHÈM (l.), (b. lat. *Sanctus Wilelmus*), n. de l. Saint-Guilhem du Désert (Hérault), ancienne abbaye de bénédictins, fondée en 804, sous le nom de Gellone, par saint Guillaume, duc d'Aquitaine, qui y mourut en 812. On y remarque une des plus belles grottes de France.

Lou benedicitè de Sent-Guilhèm :
Sèn prou pèr manja ço qu'avèn ;
Se quaucun dèu venì,
Que se cope la cambo en camì.
DICTON USITÉ A MONTPELLIER.

GUIHÈSTRO, GUILHÈSTRO (a.), (rom. b. lat. *Guillestra*), n. de l. Guillestre (Hautes-Alpes). R. *Guil*.

GUIHÉUMADO (À LA), GUILHAUMADO (l.), expr. adv. En faisant la chaîne. R. *guihèume*.

GUIHÈUME, GUILHÈUME (l.), **GUILHERME** (a.), **GUIHAUME** (rh.), **GUILHAUME** (lim.), **GUILHAUMES** (l.), **GLHAUME** (Marche), (rom. *Guilheumes, Guilhelme, Guilherme, Vilelme*, cat. *Guillem*, esp. *Guillelmo*, it. *Guglielmo*, b. lat. *Guillelmus, Vilelmus*, angl. *William*, all. *Wilhelm*), n. d'h. et s. m. Guillaume, v. *Guihèn ;* outil de menuisier, de charpentier, de serrurier, de verrier et de maçon ; pied-d'alouette, plante, v. *flour-de-l'amour ;* en bas Limousin, fleur jaune de la famille des jonquilles, qui éclot en février et mars ; Guilhelme, Guillerme, Guillaume, noms de fam. mérid. ; Guillaume (Alpes-Maritimes), nom de lieu ; le mont Guillaume, près Embrun.

Grand-guihèume, gros-guihèume, v. à ces mots ; *un cop de guihèume*, un coup de rabot ; *faire guihèume, faire guihaume*, t. de maçon, s'échelonner pour se faire passer les matériaux de l'un à l'autre, faire la chaîne. Selon L. de Berluc-Perussis, cette expression pourrait se rapporter à l'alliance des deux comtes Guillaume de Gap et Guillaume d'Arles, qui chassèrent les Sarrasins en s'entr'aidant, v. *manet*.

Fan guihèume de l'engèni de sei rèire.
F. VIDAL.

GUIHÉUMEN, GUILHÉUMENC (l.), **ENCO**, adj. De Guillaume, qui appartient à Guillaume ; Guillarmenc, nom de fam. languedocien.

Denié guihèumen, denier guillelmin, monnaie d'argent frappée par les comtes de Forcalquier du nom de Guillaume.

Ié clafissié soun escarsello de sòu d'or guihéumen.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *guihèume.*

GUIHÉUMET, GUIHAUMET (rh.), **GUILHAUMET** (l. g.), n. d'h. et s. m. Petit Guillaume ; t. de grammaire, guillemet ; Guillaumet, Guilhermet, noms de fam. méridionaux.

— Guihéumet,
Lèvo-te !
— Perqué fa ?
— Pèr laura.
DICTON POP.

R. *guihèume.*

GUIHÉUMETO, GUIHAUMETO (rh.), **GUILHAUMESSO** (l.), **GUILHALMO** (querc.), (rom. *Guilalmeta, Guilhalma, Guilherma*), n. de f. Guillelmine ; vin étendu d'eau, piquette ? à Béziers.

Lou brande de l'eireto,
Ma tanto Guihéumeto.
RONDE ENFANTINE.

Cadra dounc qu'oungan beguen de guilhaumetos !
CLÉRIC.

R. *Guihèume.*

GUIHÉUMIE, GUIHERMIÉ, n. p. Guilhemier, Guillermier, De Guilhermier, nom de fam. prov. R. *Guihèume.*

GUIHÉUMIÉ, GUILHAUMIÒ (lim.), *(habitation de Guillaume)*, n. p. Guillaumie, nom de lieu et de fam. lim. R. *guihèume.*

GUIHÉUMIN, GUIHERMIN, s. m. et n. p. Guillelmite, religieux augustin de la réforme de saint Guillaume de Malaval, v. *blanc-mantèu ;* Guillemin, Guillermin, noms de fam. méridionaux.

L'escultour Guihermin, Jean Guillermin, né à Lyon (1645), auteur du beau christ en ivoire des Pénitents Noirs d'Avignon. R. *Guihèume.*

GUIHÉUMINO (rom. *guillelmina*), s. f. Ancienne monnaie provençale, frappée par le comte de Forcalquier Guillaume le Jeune et ses successeurs (13e siècle). R. *guihéumin.*

GUIHÉUMOUN, GUIHAUMOUN (rh.), **GUILHAMOT** (g.), **GUILHIMOUN, GUILHIMOUNET** (a.), n. p. Guillaumon, Guilhermon, Guilhemon, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guihéumouno* et le dim. *Guihéumounet, eto*. R. *Guihèume.*

GUIHO, GUILHO (l. g.), **GUINLO** (lim.), s. f. Bride d'un sabot, courroie, en Limousin, v. *bato ;* longe pour attacher les bœufs au joug, dans les Pyrénées, v. *counjounglo*.

Conférer ce mot avec l'angl. *weel*, roue.

GUIHO, GUILHO (d.), (v. fr. *dille*), s. f. Fausset d'un tonneau, v. *espilo ;* aiguille, dans le Tarn, v. *aguio*.

Avié d'iue rouge coume de guiho de vineigrié.
M. VIEL.

Garas la guilho au tounelou,
E fasès-nous bèure un brisou.
CH. POP. DAUPH.

R. *guido* ou *aguio*.

GUIHO, GUILHO (g.), (basque *gille*, envie), s. f. Désir instinctif, en Guienne, v. *envejo*. R. *guiha.*

GUIHOT, GUILHOT (l.), (rom. *Guilhot, Guillot, Giot*, b. lat. *Guillotus*), n. d'h. et s. m. Guillot, ancienne monnaie des comtes de Foix ; idiot, naïf, v. *bedigas ;* Guillot, Guilhot, Guilloutet, Guillonet, noms de fam. mérid., v. *Guiot*. R. *Guilhèn* ou *Gui*.

GUIHOUCHA, GUILHOUCHA (l. d.), (du fr.), v. a. Guillocher.

GUIHOUCHA, GUILHOUCHAT (g. l.), ADO, part. et adj. Guilloché, ée.

GUIHOUN, GUILHOU (l.), **GUINLOU** (lim.), s. m. Petite bride de sabot ; pauvre diable, v. *pelègre*. R. *guiho* 1.

GUIHOUN (DE-), DE-GUILHOU (l.), expr. adv. *Estre de-guihoun*, être penaud, camus, dupe, en parlant d'un homme obligé de renoncer à son entreprise. R. *guiha* 1.

GUIHOUTINA, GUILHOUTINA (g. l. d.), v. a. Guillotiner, v. *cón-trenca*.

Moun paure paire fuguè souspèt : lou guihoutinèron.

J. ROUMANILLE.

GUIHOUTINA, GUILHOUTINAT (l.), ADO, part. et s. Guillotiné, ée. R. *guihoutino*.

GUIHOUTINAIRE, GUILHOUTINAIRE (l. g.), s. m. Celui qui guillotine, bourreau, terroriste, v. *copo-tèsto*. R. *guihoutina*.

GUIHOUTINO, GUILHOUTINO (l. g.), **GUIHUTINO** (rh.), **GUILHUTINO** (d.), (du fr.), s. f. Guillotine, v. *chafaud*.

Ce qu'escapo i cop de fusiéu
Toumbo souto la guihoutino.

J. ROUMANILLE.

Rèis cruèls, pèr qui se destino
Un paure sort, un triste lot,
Le jour ven que la guilhoutino
Vous plantara toutis al clot.

AURIOL 1792.

GUIL (b. lat. *Guillus, Guilkius, fluvius Guillestræ*), s. m. Le Guil, rivière qui arrose la vallée du Queiras, affluent de la Durance.

GUILANÈU, GUILLANÈU (périg.), **GUILLONÈU** (g.), **GUILLONAU** (lim.), **GUILANUS** (bord.), s. f. Étrennes du jour de l'an ; refrain que chantent les jeunes gens qui vont quêter les étrennes ce jour-là, en Gascogne :

Lou bon Diéu vous balhe tant de béus
Coumo las poulos heron d'éus,
Gentiéu segnou !
Ah ! dounats-i la guillonèu
As coumpagnous.

Ce couplet était connu en Agénais dès 1450.

Au 15e siècle les mots *Aguilloneux, Aguillaneuf, au gui l'an neuf*, étaient employés dans le centre de la France pour désigner la fête du nouvel an. Cette locution paraît dériver du gascon *an nèu*, an neuf. On lit dans le cérémonial des consuls de Montpellier : « Le jour de *Agneu*, qui est le premier jour de l'an. » Dans le pays Chartrain, on nomme *guilan* les étrennes du jour de l'an, et l'esp. *aguinaldo* a la même signification, v. *annado*.

Guilha, v. guiha ; guilhado, v. aguïado ; guilhaire, v. guihaire.

GUILHAROT, s. m. Bergeronnette, oiseau (G. Azaïs), v. *guigno-co*. R. *guilhaire, guihaire*.

● Guilhasso, v. guihasso ; Guilhaume, v. Guihèume ; Guilhèm, v. Guihèn ; guilhèm-pesquiè, v. guiraud-pesquié.

GUILHERET, GUILHERIT (l.), **ETO**, adj. et s. Guilleret, ette, en Gascogne, v. *gaiet, galoi* ; luron, garnement, v. *galo-bon-tèms*.

Un tour de guilherit, un tour de passe-passe, une friponnerie.

Oi, messius, aquel guilherit
Ero penjat sèns moun marit.

C. FAVRE.

R. *galié* ou *guilhaire*.

GUILHERI, GUILERI, GUIGERI, GIGERI (a.), (fr. *guilleri*, chant du moineau), s. m. Pique-nique, dans le Var, v. *escoutissoun*.

Faire guilheri, faire un pique-nique (Honnorat) ; *courre lou guilheri*, courir le guilledou, la prétantaine, en Dauphiné. R. *guilheret*.

● Guilho, v. guiho ; guilhoumado, v. guihéumado ; guilhouna, v. aguïcuna ; Guili, v. Gile ; Guilibert, v. Guihabert ; guilla, guillo, v. guiha, guiho.

GUIMAND, s. m. Le Guimand, cours d'eau du Dauphiné.

GUIMAUGO, GUIMAUBO (rouerg.), **GUIMALBO** (l.), s. f. Guimauve, plante, v. *mauvisc* plus usité. R. *mauvisc*.

GUIMBA, GIMBA (a.), **CHIMBA, BINGA** (l.), (rom. *guimar, cembar*), v. n. Sauter, gambader, bondir, en Languedoc, v. *fringa, sauta*.

Guimba coume un esquiròu, sauter comme un écureuil.

Ount van paisse e guimba les tendres agnelets.

L. VESTREPAIN.

Pèr tant que guimbe ni que courro.

P. GOUDELIN.

R. *cambo*.

● Guimbalet, v. gimbelet.

GUIMBARD, ARDO, adj. et s. Boiteux, euse, dans les Alpes, v. *goi, panard*. R. *guimba, guimbo*.

GUIMBARDO (fr. *guimbarde*, sorte de chariot), s. f. Barque, gabare, en mauvaise part, v. *ratamalo* ; outil de calfat, espèce de repoussoir, v. *escaupre* ; bouffarde, pipe, v. *cachimbau* ; ancienne danse, mentionnée par Goudelin ; instrument de musique enfantin, v. *zambougno*.

Guimbardo fino, guimbardo doublo, outils de calfat.

Se Nouesto-Damo de la Gardo
Lou sauvavo emé la guimbardo.

F. PEISE.

R. *guimbard*.

GUIMBAUD (nom germ. *Winbald*), n. p. Guimbaud, nom de fam. méridional.

● Guimbelet, v. gimbelet.

GUIMBO, GUIMBOLO, GUIBOLO (m.), **GIBOLO** (lim.), s. f. Jambe, longue jambe, en style familier, v. *gigo* ; fesse, en Limousin, v. *patello*.

Boulego ti guimbolo, remue donc tes jambes ; *guimbos en sus* (Goudelin), jambes en haut.

E tóutei juegon dei guimbolo
Pèr avé plaço au bataioun.

F. MAZIÈRE.

R. *guimba*.

● Guimboi, v. guingoi.

GUIMBOULASSO, GIBOULASSO (lim.), s. f. Grande jambe, grosse fesse, v. *gigarasso*. R. *guimbolo*.

GUIMELLO (SANTO-), n. de l. Sainte-Guimelle, près Robion (Vaucluse).

GUIMÈR, GIMÈR (nom germ. *Wigmer*, b. lat. *Vicmarus*), n. d'h. Guimer.

Sant Guimèr, saint Guimer, évêque de Carcassonne, mort au 6e siècle, v. *Gimèr*.

GUIMÈTI, n. p. Guiméty, nom de fam. méridional.

GUIMPO, HIMPO (rouerg.), **GUEIPLO** (d.), (rom. *gimpla*, v. fr. *gimule*, angl. *wimple*, b. lat. *guimpa, vimpla*), s. f. Guimpe, v. *barbèto*.

Vous jure pèr moun vèl e ma guimpo e ma tèsto.

D. SAGE.

GUIN, s. m. Coin, angle, arête d'une pierre ou d'une pièce de bois, en Querci, v. *cairé, grin* ; pour dans, v. *dins*.

Va se tapi al guin le pus escur.

A. VIDAL.

Conférer *guin* avec le béarn. *quin*, bord, et le lat. *cuneus*, coin.

GUINARD (v. nom all. *Guiniart*, nom germ. *Gayner*), n. d'h. Guinard, nom du dernier comte de Roussillon (1172) ; nom de fam. lang., v. *Gueinard*.

GUINARTO (rom. *Guinarta, Guinarte*), n. de l. Guinarthe (Basses-Pyrénées).

GUINCHA, QUINCHA (l.), **CLINCHA, GINCA** (id.), (rom. *guinchar*, berrichon *guincher, quincher*, angl. *wink*, all. *wincken*), v. n. et a. Cligner l'œil, guigner, lorgner, v. *espincha, gacha, gueira* ; bornoyer, viser, ajuster, mirer, v. *amira* ; agacer, provoquer, v. *aguincha* ; loucher ; pencher, incliner, v. *clencha* ; plomber, en Limousin.

Guincha l'uei, guigner de l'œil ; *guincha l'esquino*, incliner le dos ; *guincha dre* ; viser droit ; *guinches à m'engana*, tu vises à me tromper ; *iè guinchave*, j'y visais, j'y tâchais.

E s'arrèsto pèr espincha
Se degun ven pas la guincha.

C. CAVALLIER.

Guinchas aquéu-d'aqui, guinchas aquéu-d'eila.

J. ROUMANILLE.

Engauto-ti, guincho,
E dóu premié còup
L'estendras au sòu.

J.-F. ROUX.

SE GUINCHA, v. r. Se viser ; se lancer des projectiles, v. *aqueira*.

GUINCHA, GUINCHAT (l.), ADO, part. et adj. Lorgné, visé ; adressé, ée.

GUINCHADO, GUINCHAU (a.), s. f. Coup d'œil, visée, v. *espinchounado* ; clignotement, v. *guinchoulin*. R. *guincha*.

GUINCHAIRE, CLINCHAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui cligne l'œil, qui lorgne, qui vise, qui lance des projectiles, v. *aguinchaire, amiraire*. R. *guincha*.

GUINCHAMEN, s. m. Clignement, v. *guignado*. R. *guincha*.

GUINCHARÈU, GUINCHARÈL (l.), **ELLO**, s. Louche, v. *guèche*. R. *guincha*.

GUINCHAU, s. m. Ce qu'on jette à la fois, jointée, dans les Alpes, v. *jounchado*.

Un guinchau de pasturo, une fourchée de fourrage. R. *guincha*.

GUINCHE, INCHO, adj. Qui regarde en clignant un œil, v. *guinchaire* ; pour louche, v. *guèche*. R. *guincha*.

O **GUINCHET, GUICHET** (rom. *guisquet, huissel*, b. lat. *quinchetus, wykettum*), s. m. Guichet, v. *espinchau, pourtissòu* ; jeu usité dans les fêtes rurales des environs de Marseille ; louche, v. *guèche* ; pour targette, v. *quichet*.

Dins la presoun vount s'escriéu la journado,
L'an e lou mes que passo lou guichet.

LA BELLAUDIÈRE.

R. *guincha*.

GUINCHETA, GUICHETA, v. n. et a. Lorgner, viser, v. *espinchouna* ; emprisonner, v. *quicheta*.

Tantot guincheton de-travers
Pèr se regarda sus l'eipalo.

LAURENT DE BRIANÇON.

R. *guinchetto*.

GUINCHETIÉ, GUICHETIÉ, QUICHETIÉ, s. m. Guichetier, v. *joulié*. R. *guinchet*.

GUINCHETO, GUICHETO, s. f. Gâchette d'une arme à feu, v. *gacheto, guignocho*. R. *guincha, guincho*.

GUINCHO, s. f. Borne d'un champ semé ; vieille ou méchante lame, mauvais outil, v. *argagno* ; agacerie, provocation.

N'es qu'uno guincho, c'est de la ferraille. R. *guincha*.

GUINCHO-GAU, GUINCHO-GAL et **GINCOGAL** (l.), s. m. Frondo, fusil de roseau, v. *aguincho-gau*. R. *guincha, gau*.

GUINCHO-L'AUBO *(qui épie l'aurore)*, s. m. Sobriquet que l'on donne à un louche, à un borgne, v. *guincharèu*.

GUINCHOULA, v. n. Clignoter, v. *parpeleja*. R. *guinchoun*.

GUINCHOULIN, s. m. Clignotement, v. *guinchado*. R. *guinchoula*.

GUINCHOULIN, INO, s. et adj. Celui, celle qui clignote ; petit louche, un peu louche, v. *guechourlin*. R. *guinchoula*.

GUINCHOUN, QUINCHOU et **QUINCHO** (l.), s. m. But où l'on vise, cochonnet, v. *bouchoun, le* ; guichet, pertuis par lequel on regarde, v. *espinchau*.

Tóuti li guinchoun e lis escoundudo dóu Leberoun.

D. XAVIER DE FOURVIÈRES.

R. *guincha*.

GUINDA (esp. port. *guindar*, it. *ghindare*, angl. *wind*, all. *winden*), v. a. Guinder, hisser, élever, v. *aussa, issa* ; diriger, préserver, sauver, v. *gandi* ; mirer, viser, bornoyer, v. *guincha*.

Guinda dre, viser droit.

Entre vèire soun paire
Guinda la reio vers lou mas.
A. CROUSILLAT.

Leis animaus que soun óuferts
Guindon pas l'ome deis infers.
J. SICARD.

SE GUINDA, v. r. Se guinder ; se tourner de côté et d'autre, se balancer en marchant, marcher avec peine ; gauchir, biaiser, v. *trenca*.

GUINDA, GUINDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Guindé, ée.

GUINDAGE, GUINDÀGI (m.), s. m. Guindage. R. *guinda*.

GUINDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui gauchit, qui biaise, qui ménage la chèvre et le chou, v. *barquejaire*. R. *guinda*.

GUINDANT, s. m. t. de marine. Guindant. R. *guinda*.

●Guindard *pour* dindard.

GUINDARRO, s. f. Guimbarde, instrument de musique enfantin, v. *champòrnio ;* sottise, v. *gafo*.

Tout marchand que pren de caparros
Noun fa jamai gès de guindarros.
C. BRUEYS.

R. *guitarro*.

GUINDAS, GUINDAL (l.), (v. fr. *vindal*, b. lat. *windalum*, fr. *vindas*), s. m. Guindeau, treuil qui sert à élever de lourds fardeaux, v. *viravòut*. R. *guinda*.

GUINDASSO (esp. *guindaleza*, b. lat. *windasium*), s. f. t. de marine. Guinderesse, cordage qui sert à guinder. R. *guindo*.

GUINDE, GUINDRE (rh.), **VINDO** (m.), **VINDOUL** (niç.), **VINDOUR** (a.), (it. *guindolo*), s. m. Guindre, tournette, dévidoir qui tourne sur un pivot, v. *debanaire, espouladou ;* dévidoir très léger sur lequel on opère le dévidage des cocons, v. *tavello*.

Un torse de vue guinde, t. de moulinier, un tordage de huit guindres.

Conférer ce mot avec l'angl. *wind*, virer, tourner.

GUINDE, s. m. Coq d'Inde, en Limousin, v. *dindard, gabre*. R. *inde*.

GUINDELLO, s. f. Portoire, vaisseau de bois ovale servant au transport de la vendange, v. *cournudo, semau*.

Lis ase carga de guindello.
CALENDAU.

PROV. Se pren mai de mousco em' uno escudello de mèu qu'em' uno guindello de vinaigre.

R. *guindo*.

GUINDÈINO, s. f. Femme mal mise, guenipe, salope, dans les Alpes, v. *panoucho*. R. *guinda, doundèino*.

GUINDÈSO, s. f. Fragment de cuivre qui sert de jouet aux enfants, v. *mitraio*.

Un jugaire de guindèso.
M. DECARD.

La guindèso curado dóu troumpetoun.
J.-B. GAUT.

Les enfants d'Aix disent dans le même sens *juga de gueni*. R. *guindèio*.

●Guindièiro, v. dindiero.

GUINDIN, s. m. Feinte, ruse, en Rouergue, v. *magagno*.

Tira 'n guindin, tendre un piège, user de ruse. R. *guindo*.

GUINDO (b. lat. *guinda*, vêtement de peau), s. f. Corde qui sert à pressurer les cires, les olives, les raisins, v. *cencho ;* t. de marine, guinde, treuil, v. *tour*. R. *guinda*.

● Guindo (griotte), v. guindoulo ; guinde (dinde), guindoto, v. dindo ; guindou, v. dindoun.

GUINDO-MERLE, s. m. Louche, bigle, niais, en Languedoc, v. *guigno-au-jai*. R. *guinda, merle*.

GUINDOUL, GUINDOULH (g.), **GUINDOU, AGUINDOU, GUINTOU** (rouerg.), **GUINDOULOT, GUIN-GROS** (g.), (bourg. *guindon*, b. lat. *guindolum*), s. m. Griotte, en Gascogne, v. *guindoulo ;* pruneau, dans la Marche, v. *prunèu ;* grosse cerise, en Querci, v. *grafioun*.

Countent coumo moussen Guindoul,
Iéu dòrmi pla quànd soun sadoul.
P. GOUDELIN.

Que de guindouls e de prunos panàben !
J. JASMIN.

PROV. Rouge coumo un guindoul.

R. *guino*.

GUINDOULETO, s. f. Petite griotte, v. *agrioutelo*.

Las Guindouletos, nom que M. Moquin-Tandon donnait à ses épigrammes et poésies en langue d'Oc. R. *guindoulo*.

GUINDOULIÉ, GUINDOULIÈ (l.), **GUINDOULÈ** (g.), (rom. *guindolier*, esp. *guindalero*, cat. *guinder*), s. m. Cerisier à fruits aigres, en Languedoc, v. *agrioutiè ;* pour jujubier, v. *ginjourliè*.

Nau guindoulès, vaqui moun bos.
J. JASMIN.

R. *guindoulo*.

GUINDOULO, GUINDO (lim.), (it. *visciola*, cat. esp. *guindu*), s. f. Griotte, cerise aigre, en Languedoc, v. *agrioto ;* pour jujube, à Béziers, v. *ginjourlo*.

E toumbèt toutos las guindoulos,
Las agrunellos, las mespoulos.
C. FAVRE.

R. *guino*.

● Guindre, v. guinde.

GUINÈIO (it. esp. *Guinea*), s. f. La Guinée, contrée d'Afrique ; monnaie anglaise ; bohémiens, à Montpellier, v. *bóumianaio*.

GUINELLO (FA), loc. adv. Faire le guet, épier, en Rouergue, v. *ment*.

En dauphinois *fare guenella* signifie « tromper ». R. *guigno*.

GUINET, GUINLET, ETO, adj. et s. Nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches de couleur cerise, en Rouergue ; Guinet, nom de fam. lang. R. *guino*.

●Guinèu, v. guignèu.

GUINÈUTO (esp. *guadijeño*, poignard), s. f. Couteau de boucher, en Gascogne, v. *esquinadou, marras*.

Conférer ce mot avec le rom. *Guidenell*, b. lat. *Guideneldis*, nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

●Guingamboi, v. guingoi.

GUINGAN, s. m. Guingan, sorte de toile de coton qui se fabrique à Guingamp (Côtes-du-Nord).

GUINGÀNGI, s. m. *Courrejo dei guingàngi*, t. de charretier, retraite (T. Bonnet).

● Guingarroun, v. ginjarroun.

GUINGASSOUN, GUINGASSOU (l.). **GUINGACHOU** (carc.), s. m. Broquette, petit clou, v. *tacheto*.

Aganit coumo un guingassoun.
B. CASSAIGNAU.

Un mirai sens cadre e crumous
Coulat à la paret ambé tres guingassous.
J. JASMIN.

R. *gangassoun ?*

GUINGASSOUNA, v. a. Clouter, v. *clavela, tacha*.

GUINGASSOUNA, GUINGASSOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garni de petits clous.

D'escarpins guingassounats.
A. MIR.

R. *guingassoun*.

GUINGASSOUNET, s. m. Très petit clou, v. *clavelet*. R. *guingassoun*.

GUINGAU, adj. Courbé, penché (L. Boucoiran), v. *guingoi* plus correct.

●Guinge, injo, *pour* guinche, guèche.

GUINGOI, GUINGOUES (g.), **GUIMBOI** (m.), (for. *guingois*), s. m. Guingois, travers, v. *bescaire*.

De-guingoi, de-guimboi, de-guingamboi, dé-garamboi (Var), *de-go* (d.), *de-goa, de-guian-caire* (a.), de guingois, de travers ; *s'enana tout de-guingoi*, avoir une allure dégingandée.

Vas, meinage goi,
Ana de-guingoi.
L. ROUMIEUX.

R. *guin, goi*.

GUINGOINO, adj. et s. de t. g. Rôdeur, euse, vagabond, onde (L. Boucoiran), v. *barrulaire*. R. *guingoi*.

●Guingo-journo, v. gingo-journo.

GUINGOLO, s. f.

Noun restés, pèr acò, d'èstre bon charlatan
A desplegar parmi tous leis pounchs de Bartolo,
Afin que li dounés vesiblamen l'esquich
E lour mandar cantar à Grasso la guingolo.
LA BELLAUDIÈRE.

Conférer ce mot avec *quicolo*, coquille de limaçon : *canta la guingolo* rappellerait, avec ce sens, la locution *canta coume la cacalaus quand soun oustau se brulo*, v. *cacalaus*.

●Guin-gros, v. guindoul.

GUINGUETO, s. f. Guinguette, v. *begudo*.

Aprenguèt dins uno guingueto
Que veniè d'arriba de blad.
C. FAVRE.

●Guinguissello *pour* courco-sello ; guigna, v. guigna.

GUINIÉ, GUINIÈ (l.), **AGUINIÈ** (rouerg.), (rom. *guinier*, cat. *guinder*), s. m. Cerisier à fruits acides, v. *agrioutiè ;* guignier, v. *grafiounié*. R. *guino*.

● Guinla (vagir), v. guela ; guinla (brider), v. guiha.

GUINLE-GUINLOU, s. m. Cerise courte-queue, en Gascogne, v. *agrioto de la grosso*, R. *guindoul*.

●Guinlet, eto, v. guinet, eto ; guinlo, v. guiho ; guinlou, v. guihoun.

GUINO, GUIGNO (lim.), **GUINNO** (bord.), **AGUINO** (rouerg.), (rom. b. lat. *guina*, esp. *guinda*, esp. moderne *visna*, turc *vischna*), s. f. Cerise acide et tardive, en Rouergue, v. *agrioto, guindoulo ;* guigne, autre espèce de cerise, v. *grafioun ; loumbardo*.

Filheto de setge ans, fresco coumo uno guino.
H. LACOMBE.

Flourat, lusent coumo uno guino.
A. MIR.

* PROV. Pèr Pandecousto,
La guino gousto.

GUINO, s. f. Grive femelle, v. *grivo ;* pour gouine, v. *gourrino*.

●Guinocho, v. guignocho.

GUINOT, n. p. Guinot, Guignot, noms de fam. mérid. R. *Gui*.

GUINOUDIÉ (*habitation de Guinot*), n. p. Guinodie, nom de fam. lim. R. *Guinot*.

●Guins, v. dins ; guinsa, v. guinda.

GUINSAU, GUINSAL (g. l.), **GUINSALH** (g.), **GUISSAL** (l.), (it. *guinzaglio*), s. m. Hart, lien, corde de bourreau ou de pendu, v. *cordo*.

Li metrioi lou guinsal à fauto de bourrèu.
F. DE CORTÈTE.

L'arbe e lou guinsalh de Judas.
G. D'ASTROS.

R. *guindau*.

GUINSERIN (it. *ghiaxserino*, cotte de mailles), s. m. Variété de raisin violet foncé, v. *mourvede*.

GUINSOUNÈU, s. m. t. de marine. Cabillot, quinconneau.

●Guintou *pour* guindoul.

GUINTRAND (rom. *Guintran*), n. p. Guintrand, Guintrandy, noms de fam. prov. R. *Goundran*.

●Guintza, guintzos, v. guincha, guincho ; guiola, v. isala.

GUIOLO (LA), (rom. *Lagleola*, b. lat. *Gleiola*), n. de l. Laguiole (Aveyron, Gard), v. *deodàti*. R. *gleisolo*.

GUIOT (*petit Gui*), n. p. Guiot, Guyot, Guiaud, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guioto*, v. *Guisòu, Guixot*. R. *Gui*.

●Guioula, v. quila.

GUIOUN, GUIEN (m.), **GUIÉUNE** (d.), (rom. *guion*, cat. *guió*, guide, conducteur), s. m. Percerette, foret, v. *taraveloun, viroun*.

N'i'a proun que tènon que lou guioun
Es l'enfant de la taravello.
C. BRUEYS.

R. *gui, guidoun*.

GUIOUNET, GUIÉUNET (m.), m.), **DIOUNET** (d.), s. m. Petit foret, vrille, v. *gimbelet*.

Avé lis uei en guiounet, avoir de petits yeux ; avoir sommeil, être pris de vin.

Lou gai passerounet

Pougnié lou cat coumo un guiounet.
M. BOURRELLY.

R. *guioun.*

Guipert, v. Guibert.

GUIRAMAND, n. p. Guiramard, De Guiraman, De Gueyramand, noms de fam. prov., v. *Guerimand.*

GUIRAND, n. p. Guirand, Guiran, Giran, Guirandy, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guirando*, v. *Gouirand.*

En Forez, *uno guirando* est une femme de mauvaises mœurs.

GUIRAUD, GOUIRAUD, GUIRAL (l.), **GUIROT** (g.), (rom. *guiraut*, b. lat. *Guiraudus, Guiraldus*), n. d'h. et s. m. Guiraud, De Guiraud, Gouiraud, Gourraud, Gueyraud, Gayraud, Guéraud, Géraud, Garaud, Guiral, Guirard, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Guiraudo*, v. *Giraud, Girard;* aigrette, oiseau, v. *eigreto;* faux poids, en Languedoc, v. *benouet.*

Sant Guiraud, saint Guiraud, Géraud ou Gérald, évêque de Béziers, mort en 1123, patron des Auvergnats; *Guiraut de Borneil, Guiraut de Cabreira, Guiraut de Calanson, Guiraut d'Espanha*, noms d'anciens troubadours; *Guiraut Saquet*, poète languedocien (1709), de Saint-Pons (Hérault); *Auguste Guiraud*, poète languedocien, né à Saint-Chinian (Hérault) en 1778, mort à Montpellier en 1849.

Volo, volo, Guiraud,
Que deman farà caud,

paroles que les enfants agressent à la bête-à-Dieu pour l'exciter à s'envoler, v. *parpaiolo, volo-guiraud.* De là vient la locution *faire Guiraud*, faire gille, s'esquiver, se dérober; faire faux poids, vendre à faux poids, par allusion au double sens du mot *voula*, voler.

Fai Guiraud e fausso mesuro.
A. BIGOT.

Hè lou sauto-guirot, lou guirot-sauto, la gariat-sauto, sauter, gambader, en Gascogne.

GUIRAUD (SANT-), (b. lat. *Sanctus Guiraldus, Gairaudus, Geraldus, Gerardus*), n. de l. Saint-Guiraut (Hérault, Tarn), v. *couquiha.*

GUIRAUD-PESCAIRE, GUIRAL-PESCAIRE (rouerg.), **GIRAI-PESCHAIRE** (Velay), **GUILHÈM-PESQUÈ** (b.), s. m. Héron, héron ordinaire, en Languedoc, v. *bernat-pescaire, galejoun;* personne qui a de longues jambes, v. *escamandre.*

Quiha sus si jarret coume un guiraud-pescaire.
ANONYME.

Un guiraud-pescaire gueitabo.
A. MIR.

R. *guiraud, pescaire.*

GUIRAUD-PUDÈNT, GIRAL-PUDENT (lim.), s. m. Punaise des bois, v. *galineto.* R. *guiraud, pudènt.*

GUIRAUDEN, GUIRALDENC (l.), **ENCO**, adj. Qui appartient à Guiraud, habitant de Saint-Guiraud; Guiraldenc, nom de fam. lang.

Lou felibre Guiraldenc, Diogène Guiraldenc, poète languedocien, de Montpellier, mort en 1869. R. *Guiraud.*

GUIRAUDET *(petit Guiraud)*, s. m. Héronneau, petit héron cendré, bihoreau, corbeau de nuit, v. *laurèns, moua;* faux poids des bouchers, gain qu'ils font par cette volerie, v. *benouet;* Guiraudet, nom de fam. méridional.

Guiraudet lou Rous (rom. *Guiraudo lo Ros*), troubadour toulousain du 12e siècle; *faire Guiraudet*, faire faux poids. R. *Guiraud.*

GUIRAUDO, GUEIRAUDO, GUERAUDO, n. de f. Madame Guiraud, mademoiselle Guiraud.

La bello Guiraudo, Guiraude, dame de Lavaur (Tarn) qui, avec son frère Aimery de Montréal, défendit cette ville contre Simon de Montfort et fut, par les ordres de ce dernier, jetée vivante dans un puits que l'on combla de pierres (1211). R. *Guiraud.*

GUIRAUTINO, nom de femme usité en Béarn. R. *Guiraudo.*

GUIRBADO, s. f. Corbeillée, v. *gourbado.* R. *guirbo.*

GUIRBO, GIRBO, GUIRBE (rom. *guirbia*), s. f. Panier oblong à anse, panier de vendangeur, corbeille, en Rouergue et Albigeois, v. *bouirello, desco, gorbo;* panier à pêche, avec couvercle, ayant un côté plat surmonté d'une anse, v. *garabusto, garbello;* hotte de colporteur, v. *banasto, canestello;* fretin, v. *ravan.*

PROV. Dins guirbo pleno forço mesclo,

dans panier plein beaucoup de mélange. R. *gorbo.*

●Guirbusto, v. garabusto; guirdoun, v. guierdoun; guirènt, v. garant; guirgalho, v. garguilho.

GUIRGOUSTE, s. m. Cohue, foule, pêle-mêle, en Rouergue, v. *bourbouï.*

●Guirguil, v. garguil; guirguilha, v. garguilha; guirindon, v. gueridoun; guirito, v. garito; guirlanda, v. engarlanda; guirlandeja, guirlando, v. garlandeja, garlando.

GUIRO-GARO, s. f. Déroute, débâcle, en Rouergue, v. *garo-garo.*

Jamai noun s'èro vist pareilho guiro-garo.
BALDOUS.

R. *gueira, gara.*

●Guirou, v. gueiroun; guirouflèio, v. girouflèio.

GUIROUN, s. m. Petit canard, en Gascogne, v. *anedoun, guitoun, tiroun;* pour gousset, v. *gueiroun.*

●Guiroundello, v. iroundello; guis, v. gui; guisa, v. guida.

GUISANO (b. lat. *Aguisiana, Aquisiana*), s. f. La Guisane, affluent de la Durance, près Briançon.

GUISANS (rom. *Guzanz*), n. de l. Guisans, près Bourdeaux (Drôme).

GUISARD, ARDO, s. Habitant de Guise; nom qu'on donnait aux partisans des Guise, sous les Valois; Guisard, Guizard, noms de fam. languedociens.

La valour dòu prince guisard (C. Brueys), la valeur du duc de Guise, gouverneur de Provence sous Henri IV et Louis XIII.

PROV. A la voues broundo coume lou canoun de la Guisardo,

dicton qui avait cours à Aix au 16e siècle. R. *guiso.*

GUISARMO (rom. *guisarma, guizarma, guisarma, gizarma, gazarma, jusarma;* lat. *gæsum*, arme gauloise), s. f. Guisarme, sorte de pertuisane (vieux); outil de bûcheron, en vieux gascon, v. *visplo.*

● Guisaubo, v. vidaubo.

GUISCARD, n. p. Guiscard, ancienne famille noble du Querci. R. *viscard.*

●Guisié, v. gigié; guisiò, guishiò, *pour* disié (il disait), *dans la Marche.*

GUISO (rom. *guisa, guiza, gisa, gia, guia*, cat. esp. port. it. *guisa*, angl. *wise*, all. *weise*), s. f. Guise, façon, manière, v. *façoun, maniero, modo;* pour guide, v. *guido;* pour gueuse, v. *guso.*

D'autro guiso, d'une autre manière; *à guiso de, en guiso de*, en guise de; *en guiso de faire*, au lieu de faire.

PROV. Cadun fai à sa guiso.
— Chascun se fai toundre à sa guiso.
— Tant de païs, tant de guiso.

GUISO (rom. *Guisa*), n. de f. Madame Guis, mademoiselle Gui.

Guisa de Rodez (1235). R. *Guis, Gui.*

GUISO (b. lat. *Guisa, Gusia*), n. de l. Guise (Aisne).

Li du de Guiso, les ducs de Guise. Un « duc de Guise », descendant du roi René, était gouverneur de Provence sous Henri IV.

●Guisol, v. Guizòu; guisola, v. isala; guispo, guispous, v. gaspo, gaspous; guisquet, v. clisquet.

GUISSA, v. n. Pousser un cri perçant, en Albigeois, v. *quila.*

Guissa coumo uno fado, crier comme une folle. R. *guicha, giscla, guisso.*

GUISSAL, s. m. Cri perçant, cri aigu, dans le Tarn, v. *quiéu, siéule;* pour hart, lien, corde, v. *guinsal.*

Am un guissal jouious m'a fait un gros poutou.
C. DE CARBONIÈRES.

R. *guissa.*

GUISSO, s. f. Angle de terre, coin de pré, superficie en pointe, en bas Limousin, v. *pouncho.* R. *guin.*

GUIT, GUET (alb.), (rom. *guit*), s. m. Canard, en Languedoc, Querci, Gascogne et Guienne, v. *bouis, canard.*

Sèmblo un guit, es chop coumo un guit, il est trempé jusqu'aux os.

Larjo coumo lou bèc d'un guit.
J. CASTELA.

PROV. BORD. Gourmand coumo un guit.

Conférer ce mot avec l'angl. *wet*, mouillé, ou l'it. *guitto*, sale, vilain.

Guit *pour* diguè (il dit, lat. *dicit*), *dans la Marche.*

GUITALENS, n. de l. Guitalens (Tarn).

●Guitamello *pour* gatimello.

GUITARD (noms germ. *Witard, Witer*, angl. *waiter*, garçon de cabaret), n. p. Guitard, nom de fam. méridional.

J.-L. Guitard, Jean-Louis Guitard, poète toulousain du 17e siècle.

GUITARRELLO, QUITARRETO, s. f. Petite guitare.

Escoutant trefouli la guitarrello d'or.
P.-F. XAVIER.

Lou jouvènt pauso lèu
Sa quitarreto de cantaire.
J. BRUNET.

R. *guitarro.*

GUITARRO, QUITARRO (rh.), **GUEITARO** (auv.), **GUINDARRO** (g.), **TINTARRO, TITARRO** (rom. *guitarra, quitarra, guitara, cithara*, cat. esp. port. *guitarra*, piém. *chitara*, it. *chitarra, ghitarra*, lat. *cithara*, gr. κιθάρα), s. f. Guitare, v. *ginjarro;* guimbarde, instrument de musique enfantin, v. *champòrnio;* mal de tête, v. *mau.*

Jouga de la guitarro, jouer ou pincer de la guitare; *faire peta la guitarro*, ronfler; *s'amusa coume un pèis dins uno guitarro*, s'ennuyer à mourir.

Iéu n'aviò pas ni viouloun ni guitarro.
A. GAILLARD.

Jamai jugaire de quitarro
Au mounde n'a rèn acampat.
C. BRUEYS.

●Guiterous, v. gouitrous; Guito, v. Agueto.

GUITETO, s. f. Petite cane, v. *caneto.* R. *guito.*

GUITO (rom. *guita*), s. f. Cane, femelle du canard, en Gascogne, v. *ancdo, canardo, rito, tiro.*

Que harè la guito hangouso?
G. D'ASTROS.

Nou cal à fil de guito aprene de nada.
F. DE CORTÈTE.

R. *guit.*

●Guitomello, v. gatimello.

GUITOULHO, s. f. Guenille, en Guienne, v. *gueniho.* R. *gadouia.*

GUITOUN, GUITOU (l.), s. m. Caneton, v. *anedoun, guiroun, tiroun;* t. de marine, v. *gueitoun.* R. *guit.*

GUITOUN (b. lat. *Witto*), n. p. Guiton, Guitton, Aguitton, Guitou, noms de fam. mérid.

Guitoun-Talamèu, le félibre Guitton-Talamel, rédacteur-directeur du journal provençal *lou Brusc*, né à Aix en 1831. R. *Gui.*

●Guitran, guitrana, v. quitran, quitrana.

GUITRE, n. de l. et s. m. Guitres (Gironde); nom qu'on donna à des paysans qui se soulevèrent en Guienne, en 1548, au sujet de la gabelle, et se rassemblèrent dans le bourg de ce nom.

Conférer *guitre* avec le rom. *veltre*, chien, all. *welter*, limier.

●Guitza, v. guicha; guiula, v. guila; guiuladis, v. quilamen; Guizard, v. Guisard.

GUIZET, GUIZOT *(jeune Gui, petit Gui)*, n. p. Guizot, Guizou, noms de fam. mérid.

Guizet de Simiano (b. lat. *Guidetus de Simiana*).

Lou menistre Guizot, François Guizot, orateur, historien et homme d'état célèbre, né à Nimes (1787), mort au Val-Richer (1874). R. *Guis, Gui.*

GUIZÒU, n. p. Guizolphe, Guizol, Guisol, noms de fam. provençaux.

Francés Guisòu, François Guisol, poète provençal, de Nice, mort en 1877.

GUJAN, n. de l. Gujan (Gironde).

GULA, v. n. et a. Gueuler, crier, v. *brama ;* goinfrer, v. *goula.*

Se l'avias vist gula,
Fasié que torse, avala.
A. PEYRÒL.

Lou loup gulo d'amount d'uno voues insoulènto.
A. CROUSILLAT.

R. *gulo.*

GULADIS, s. m. Clameur, crierie, v. *bramadisso, criadis.*

Jetèron tout-d'un-cop de guladis afrouses.
P. BARBE.

R. *gula.*

GULADO, s. f. Coup de gueule, engueulement, v. *bramado ;* goinfrerie, bâfrerie, v. *bafro, goulado.*

Respiren que pèr la gulado.
J. GERMAIN.

R. *gula.*

GULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Gueulard, v. *bramaire.*

Sian de gulaire, e couvendrés
Qu'es pa 'n tèms pèr faire l'empèri.
A. AUTHEMAN.

R. *gula.*

●Gulapo, v. galipo.

GULARD, s. m. Carnassière, v. *carnié ;* entrée du foyer d'une chaudière à vapeur, v. *boucau ;* gueulard, v. *goulard.*

Souerte de que manja de toun gulard.
P. BELLOT.

Carga de sei fusiéu, tou gulard à l'espalo.
M. BOURRELLY.

R. *gulo.*

GULASSO, s. f. Grande ou vilaine gueule, v. *goulasso.* R. *gulo.*

●Gulaud, gulaudiso, v. goulaud, goulaudiso ; gulèfre, v. galafre ; gulèmo, v. goulem, goulen.

GULETA, v. n. Faire ripaille, goinfrer, en Dauphiné, v. *mourfia.*

Es verai qu'aquéu mounde amon tant guleta !
RICHARD.

R. *gulo.*

GULETOUN, GULATOUN (m.), **GULOUTOUN**, s. m. Gueuleton, ripaille, crevaille, v. *brifadou, lipo, regoulistis.*

Que pèr un guletoun se fai pas manda querre.
J. ROUDIL.

D'un vin lei gargassoun s'emplisson ·
Meiour qu'ei guletoun de nouéstei viei curat.
A. CROUSILLAT.

R. *guleta.*

●Gulha, gulhado, gulhat, v. aguïado ; gulhè, v. aguïé ; gulheto, v. aguïeto.

GULHO, s. f. Aiguille, en Languedoc, v. *agulho ;* fossé étroit, à Béziers, v. *gaulho, valat.*

GULO (lat. *gula*), s. f. Gueule, gourmandise ; jour d'une varlope ou d'un rabot, v. *goulo* plus usité.

N'a que gulo, il n'a que de la blague.

●Guloferno, v. galaferno ; gulo-merlu, v. galo-merlus ; gulo-pitanço, v. galopo-pitanço ; gulòud, v. goulaud.

GUMIANO, n. de l. Gumiane (Drôme).

GUMO, GUMENO (niç.), (v. fr. *gume, gumène*, cat. esp. *gumena*, it. *gomena, gumina*, b. lat. *agumena*), s. f. t. de marine. Câble de l'ancre, câble d'affourche, grand cordage, v. *cau.*

Mando la gumo e l'ancro à founs.
M. BOURRELLY.

Quand di veissèu peton li gumo.
MIRÈIO.

PROV. Vous ligo mai uno paraulo que cènt gumo.

GUMOUNT, n. de l. Gumont (Corrèze).

●Guòri, v. gòrri ; gupi, v. gapi.

GUPIO, s. f. La Gupie, affluent de la Garonne.

●Gurc, v. gourg.

GURDUS, s. m. Gouffre, mine, puits de richesses, en argot marseillais, v. *gourg.*

Se 'n-cop luson lei pampaieto
Dins lou gurdus qu'aurai trauca.
V. GELU.

●Gurgo, v. gourgo ; gurguta, v. gargouta ; gurja, v. gréuja.

GURMENSOUN, GURMENSOU (b.), (rom. *Gurmensson, Guirmenson, Gurmensoo, Grumensoo*), n. de l. Gurmençon (Basses-Pyrénées), v. *tutou.*

●Gurmichèt, v. grumicèu ; gurpi, v. groupi ; gurpo, v. arpo.

GURROUN (esp. *gorron*, pivot), s. m. Bas des reins, en Querci, v. *groupioun.*

Dison qu'es en escriéut sou gurroun d'un lapin.
B. CASSAIGNAU.

GURS (rom. *Gurx, Gurtz*), n. de l. Gurs (Basses-Pyrénées).

PROV. Bouho-li de Gurs,
je ne veux pas vous le faire savoir.

GURSOUN (rom. *Gursson, Gorson, Gorzon*, b. lat. *Gorsonium, Gursonium*), n. de l. Gurson (Dordogne). R. *Gurs.*

GUS, GU (rh.), **USO** (rom. *vuils, coex, cocs*, v. fr. *queux ;* lat. *coquus*, cuisinier), s. et adj. Gueux, euse, indigent, ente, pauvre, mendiant, ante, v. *coucaro, mesquin, paure ;* vaurien, coquin, ine, v. *capoun ;* libertin, gouine, v. *gourrin ;* sobriquet des gens de Goult (Vaucluse).

Lou gus, le ventre, en style familier ; *café lou gus*, remplir la panse ; *lou gus de la tanto*, le valet de la cuisinière, le marmiton, dans les grandes fermes d'Arles, v. *gnarre, mendi ; gus de sort, gus de judiéu*, sorte de juron ; *de ma guso de vido*, en aucun jour de ma misérable vie ; *senti lou gus*, sentir le faguenas ; *faire lou tour dóu gus*, se frotter le dos par le mouvement des épaules, comme les gueux qui ont des poux, v. *gróumiha, palussa, pesouiet ; moun paire, sias un gus*, jeu d'enfants dans lequel les joueurs jettent ce cri à l'un d'eux qui joue le rôle de père et leur inflige diverses punitions, lorsqu'il peut les attraper ; *erbo-dóu-gus*, ornithope ; *erbo-di-gus*, herbe aux gueux, clématite.

Es la guso dei rèi, la grando Babilòni.
A. CROUSILLAT.

PROV. Gus coume un pintre, coume un rat de glèiso.

— Tres cassaire, tres pescaire, tres jougaire fan nòu gus.

— Vivo li gus ! li favo soun maduro.

— Diéu a pas fa tóuti li gus.

— Faguen jamai li gus: countenten-nous de l'èstre.

« La gueuse parfumée », expression par laquelle on désigne quelquefois la Provence et dont l'auteur est Antoine Godeau, ancien évêque de Grasse et de Vence.

Guses, usos, plur. lang. de *gus, uso.*

GUS, s. m. Cruche d'étain qui se bouche au moyen d'une capsule vissée et qu'on noie dans un puits pour y faire rafraîchir l'eau. R. *gus* 1.

GUSA, v. n. Gueuser, v. *guseja* plus usité. R. *gus.*

●Gusac *pour* busac.

GUSAIO, GUSALHO (l.), **GUSARDALHO** (g. d.), s. f. Gueusaille, canaille, v. *cassibraio, coucaraio, pedassaio.*

Sies enroula dins la gusaio.
V. GELU.

PROV. Emé la gusaio gagnas que de pesou.

R. *gus.*

●Gusard, v. gusas ; gusard *pour* busard ; gusarda, v. gusasseja ; gusardas, v. gusassas.

GUSARDIN, GUSARDOU (d.), **GUSARDÈL** (lim.), s. m. Petit gueusard, v. *gusot.* R. *gusard.*

●Gusargues, v. Agusargues.

GUSARIÉ, GUSARIÈ (l.), **GUSARIÒ** (l. g.), s. f. Gueuserie, mendicité, indigence, misère, mesquinerie, friponnerie, v. *capounarié ;* futilité, vétille, v. *besucarié.*

Es uno gusarié, c'est un abus criant.

V'a cinq cènt milo gusarié.
G. BÉNÉDIT.

R. *gus.*

GUSAS, GUSIAS, GUSARD (g. lim.), **GUSAT** (d.), **ASSO**, s. et adj. Gueusard, gros gueux, grand fripon, gredin, truand, ande, scélérat, ate, v. *capounas, gourimand.*

Gusas d'assas, grand scélérat ; *grand gusas*, nom qu'on donne quelquefois au doigt médian, dans les contes enfantins ; *lou brande di gusas*, sorte de ronde dans laquelle on dépouille ses habits l'un après l'autre jusqu'à ce qu'on reste en chemise, v. *pesouiouso ; es uno gusasso*, c'est une coquine ; *à la gusasso*, t. de cuisine, au pauvre homme, v. *matrasso.*

Pòu se fa qu'un gusas vous rènde ço qu'a pres.
A. BOISSIER.

Gusasses, assos, plur. lang. de *gusas, asso.* R. *gus.*

GUSASSAS, GUSARDAS (g.), **ASSO**, s. Grand gueusard, v. *sacamand.* R. *gusas.*

GUSASSEJA, GUSARDEJA (lim.), **GUSARDIA** (m.), **GUSARDA** (g.), v. n. Gueusailler, mendier, truander, v. *couareja, palarineja.* R. *gusas.*

GUSEJA, GUSAIA, v. n. Gueuser, ne rien faire qui vaille, v. *capouneja ;* plaisanter, se gausser, v. *galeja.*

Un enfant gusejavo à l'entour dóu barquiéu.
M. BOURRELLY.

R. *gus.*

●Guset, v. gusot ; gusiè, v. gigié, grusié.

GUSIGE, s. m. Vie de gueux, v. *gourrinige ;* friponnerie, futilité, v. *capounige.* R. *gus.*

GUSMAN, s. m. Gueux, coquin, misérable, à Arles, v. *caïmand, gusas.*

Ce mot doit se rapporter à *Goezman*, conseiller au parlement de Paris, dont la vénalité fit scandale dans le fameux procès de Beaumarchais.

GUSMERA, v. a. Mettre en peloton, en Béarn, v. *grumicela.*

PROV. Qui hialo nou pot gusmera,
qui file ne peut dévider. R. *gusmèt.*

GUSMÈT, s. m. Peloton, en Béarn, v. *cabedèu, grumicèu.* R. *grumèu.*

GUSO, GUISO (all. *gussen*, fondre), s. f. Gueuse, fer fondu dont on se sert pour lester les navires, v. *clarjas, masset ;* Laguse, nom de fam. gascon.

●Gusorat, v. busarat ; gusosseja, v. gusasseja.

GUSOT, GUSET (l.), **GUSATOU** (lim.), **GUSOUN** (Var), **OTO, ETO, OUNO**, s. et adj. Petit gueux, petit vaurien, fripon, onne, v. *capounot, marrias.*

L'amour es foueço plus pichot
E lei coumando, lou gusot !
M. BOURRELLY.

E d'alse lou gusot aganto uno cigalo.
R.-A. ROUMANILLE.

R. *gus.*

GUSPIN (v. fr. *guépin*), s. m. t. de mépris. Querelleur, mutin, railleur. R. *goupil.*

●Gussèu, v. grumicèu.

GUSSOU, OUNO, adj. et s. Nom qu'on donne à certains bœufs de couleur pie, en Rouergue, v. *pijat.* R. *gous ?*

●Gust, v. goust.

GUSTÀVI (b. lat. *Gustavius*), n. d'h. Gustave.

●Guste, Gustet, Gustin, Gustino, Gustou, v. Aguste, Agustin, ino ; gustous, v. goustous ; gut *pour* agut (eu), v. avé ; Guzargues, v. Agusargues.

GUZAN, n. de l. Guzan (Hérault). R. *Aguzan.*

●Gyp, gypa, gypié, v. gip, gipa, gipié.

H

H, s. m. et f. H, huitième lettre de l'alphabet, que l'on épelle *ache* ou *acho* (esp. *ache*, it. *acca*).

L'H aspirée n'existe en langue d'Oc que dans quelques interjections et dans les dialectes gascon et aquitain où elle remplace la lettre F. Dans les chartes gasconnes du moyen âge on retrouve encore l'F.

L'H non aspirée n'est employée en provençal que pour figurer le son CH (v. C), ou pour séparer deux voyelles : *ahi, lahut, fiho*.

L'H accompagnant l'L représente en langue d'Oc les deux LL mouillées du français : *Marsilho, fuelho, talho, bouh, vièlh*. Mais dans la Provence propre, d'Avignon à Nice, dans le bas Languedoc et le bas Limousin, cette double lettre est remplacée aujourd'hui par un I, autant dans l'écriture que dans la prononciation : *Marsiho, fueio, taio, bouï, vièi*. On n'a conservé l'H que dans les mots en *ilh*, pour empêcher l'*i* et l'*o* de former diphthongue : ainsi *Marsiho, fiho, briha* égalent *Marsilho, filho, brilha*.

L'H servait aussi autrefois à mouiller l'*n*, et l'on écrivait *banha, anhèu, grounh*, au lieu de *bagna, agnèu, grougn*.

L'H se permute parfois en R : *ahi, ari, entahina, entarina, sahin, sarin*.

Voir par A, E, I, O, U, les mots qu'on ne trouvera pas par H.

HA (rom. cat. esp. it. port. lat. *ha*), interj. qui marque la surprise, l'étonnement ou la satisfaction. Ha ! v. *ah !* cri pour faire marcher les bœufs, v. *i*.

Ha ! te vaqui ! ah ! te voilà ! *ha ! ha ! lou tène*, ha ! ha ! je le tiens ; *ha ! ha ! ha !* exclamation d'une personne qui rit ; *ha ! chou !* onomatopée de l'éternûment.

HA, n. de l. Le fort de Ha, à Bordeaux.

Ha (faire), v. fa, faire.

HAAS, n. p. Haas, nom de fam. béarn. R. *As* 4.

HABA, HAUA (g.), (cat. *fabar*), s. m. Champ de fèves, en Béarn, v. *faviero*.

B' at pagaras, hasa !
Biahoro déu haba !
NAB. PASTOUR. BEARN.

Aucuo lechat ana lou soun tessoun dins lou haua d'un vesin.
F. BLADÉ.

Quàntis barèis, quàntis hauas
N'a pourtat moun endalauas !
G. D'ASTROS.

R. *habo, favo*.

HABAS, n. de l. Habas (Landes). R. *Fabas, Favas*.

● Habe, v. favo ; habile, v. abile ; habilha, v. abiha ; habita, v. abita ; habla, habledou, v. abla, abladou ; habo, v. favo ; habolo, v. faveto ; habouè, v. faviè.

HABOURE, s. m. Jeune hêtre, en Béarn (G. Azaïs), v. *fau*.

●Hac, v. fau.

HACHAN, n. de l. Hachan (Gers, Hautes-Pyrénées).

● Hacho, v. aisso ; hachuc, ugo, v. feissous, ouso ; haco, v. faco ; hada, v. fada ; hadado, v. fadado ; hade, v. fado ; hadèbi, èbes, èbe, èben, etc., *ou* hadi, hadès, hadè, hadèn, hadèts, hadèn, *pour* fasiéu, fasiés, fasié, *etc.* v. faire ; hadèts *pour* fasès (faites) ; hadets *pour* faguès (fassiez), v. faire ; hado, v. fado ; haduri, hadures, hadut, *pour* faguère, faguères, faguè, v. faire ; hadussi, hadussos, hadusse, *our* faguèsse, faguèsses, faguèsse, v. faire.

HAGARDISO, s. f. Arrogance, dans les Landes, v. *arrougnço*.

Aurè mei de hagardiso.
V. MAUMEN.

R. *bragardiso*.

HAGÈDO, HAYEDO (b.), s. f. Bois de hêtres, en Gascogne ; La Hagède (Basses-Pyrénées), nom de lieu. R. *fagedo*.

HAGET, HAYET (b.), (lat. *fagetum*, bois de hêtres), n. de l. Haget (Gers) ; Hayet (Basses-Pyrénées). R. *faget*.

HAGET-AUBIN (rom. *Hayet-Aubi*, b. lat. *Fagetum Albinum*), n. de l. Haget-Aubin (Basses-Pyrénées).

HAGET-MAU (*mauvais bois de hêtres*), n. de l. Hagetmau (Landes), où mourut Henri d'Albret, roi de Navarre (1555).

● Hagèui, èues, èue, *pour* fasiéu, iés, ié, v. faire ; hagiéu, v. fresi ; haginèro, hagino, v. faguiniero, faguino ; hagne, hagno, v. fango ; hagnous, v. fangous ; hagot, hagoutèiro, v. fagot, fagoutiero ; hai (hêtre), v. fau ; hai (j'ai), v. ai ; hai (aïe), v. ai ; haï, haïcioun, v. ahi, ahicioun ; haïssable, v. ahissable ; haitihario, v. fachinarié ; haitilhè, èro, v. fachinié, iero ; hajau, v. fajas ; hajo, v. fajo ; hajoc, v. feissous ; hajolo, v. fajolo.

HALA (it. *alare*), v. n. et a. Haler, tirer à soi, en Guienne, v. *saia, tira* ; pour souffler, v. *ala*.

E si lou diable s'ous halabo,
Be l'en saurem doun de bèts grats !
J. LARREBAT.

R. *afala*.

HALAGE, ALAGE, s. m. t. de marine. Halage, v. *tounejage*.

Camin de halage, chemin de halage. R. *hala*.

● Halé, halen, v. alen ; halena, v. alena ; halet, v. alet ; halha, v. faia ; halhado, v. faiado ; halhas, v. faias ; halhasso, v. faiasso ; halhat, v. faia ; halhe, v. faio ; halhè, v. faié ; halhèro, v. faiolo ; halho, v. faio ; halholo, v. faiolo ; halhou, v. faioun.

HÀLI, s. m. Milan, en Guienne et Béarn, v. *bissoc, goiro, houo, miaulard*.

Lou hàli qu'ou guignabo
D'un ouelh routye e furious.
J. LARREBAT.

Moun Diou ! coupats las alos
D'aquet hàli lairoun.
ID.

●Halo, v. alo ; halto, v. alto.

HALUS, s. m. Ordures, balayures, en Gascogne, v. *escoubiho*.

A jon tout quem netejara
D'aquet halus e harpassalho.
G. D'ASTROS.

R. *lut*.

● Ham (cri), v. hau ; ham (faim), v. fam ; ham (hameçon), v. amessoun ; ham *pour* hame (me faire), *en Gascogne*.

HAMA, v. n. Hurler, en Béarn, v. *ourla*.

Lous yelous hamaran de doulou.
P. LAMAYSOUETTE.

R. *ham*.

● Hamat, v. afamat ; hame, v. fam ; hameja, v. fameja ; hàmi, v. fam : hamino, v. famino ; hamoulen, v. fam-mourènt ; hams *pour* ha nous (faire nous), *en Gascogne*.

HAN ! interj. qui sert à exprimer l'effort d'un homme qui frappe. Han !

●Hanca, v. fangas ; hanco, hancous, v. fango, fangous ; handoueja, handouejado, v. fantouneja, fantounejado ; hanga, hangas, v. fangas ; hango, hangue, v. fango ; hangous, v. fangous ; hanguè, hanquè, v. fanguié ; hanilha, v. endiha.

HANOVRE (all. *Hannover*), s. m. Le Hanovre, pays d'Allemagne.

● Hans, hant, *pour* fasènt (faisant), *en Guienne ;* hanta, v. anta ; hantaumo, v. fantaumo ; haou, haoua, haouo, *pour* hau, haua, hauo ; hap *pour* ha vous (vous faire), *en Béarn ;* hapa, v. apia.

HAQUA, v. a. Frapper, ficher, flanquer, dans les Landes, v. *ficha*. R. *bacua* ou *flanca*.

● Har, v. faire ; hara (il fera), v. faire ; harago, haraguè, v. frago, fraguié ; harai *pour* rai ; haram (nous ferons), haran (ils feront), v. faire.

HARAN, n. de l. Haran (Basses-Pyrénées).

● Haras (tu feras), v. faire.

HARASSO, s. f. Grande corbeille, grande caisse à claire-voie (L. Boucoiran).

● Harats (vous ferez), v. faire.

HARBI, s. m. Gros navet, à Bayonne, v. *nap*, R. *rabe, rabin*.

HARCHACA, v. a. Secouer, tirailler, en Guienne, v. *bassaca*.

● Hardatye, v. fardage ; hardeja, v. fardeja ; hardèu, v. fardèu ; hardit, v. ardit ; hardo, v. fardo ; haré (haleine), v. alen ; harè (il ferait), harèi (je ferai), v. faire ; harèm (nous ferions), harèn (ils feraient), haren (nous ferons), harès (tu ferais), harèts (vous feriez), v. faire ; harenc, v. arenc ; hargne, hargnous, v. ergno, ergnous ; hargo, hargue, v. fargo ; hargoa, v. farga ; hari (je ferais), v. faire ; hari (farine), v. farino ; haria, v. farina ; harico, v. arico ; harle, harino, harlo, v. farino ; harinous, harious, v. farinous ; harnilha, v. endiha ; harò, v. arò.

HAROULÈ, ÈRO, adj. Folâtre, en Béarn, v. *farandèl ?*

●Harpa, v. arpa ; harpalhan, harpian, v. arpian ; harpas, harpassa, harpassalho, v. arpas, arpassa, arpassalho ; harpateja, harpo, v. arpateja, arpo ; harram, v. ferrand ; harrau, v. arrau ; hàrri, v. àrri.

HARRI, s. m. Crapaud, en Gascogne, v. *bàbi, grapaud*.

PROV. BÉARN. Aci que i a trop de mèstes, disè lou harri debat l'arrascle,
ici il y a trop de maîtres, disait le crapaud sous les pointes de la herse.

Conférer ce mot avec le basque *harri*, pierre.

● Harriou, v. arriéu.

HART, TO (esp. *harto*, cat. *fart*, lat. *fartus*), adj. Rassasié, gorgé, ée, rempli, ie, repu, ue, en Guienne et Béarn, v. *sadou*.

Hart de bade (rassasié de naître), avorton, nabot ; *tripo-hart*, ventru.

PROV. Ardit, Père ! pai qu'ei nart,
hardi, Pierre ! papa a bien dîné, locution béarnaise qui s'applique aux repus égoïstes.

HART, s. m. Rassasiement, satiété, en Guienne, v. *sadou* ; Duhart, nom de fam. béarn. R. *hart* 1.

HARTA, HARUA (g.), (esp. *hartar*, cat. *afartar*), v. a. Rassasier, repaître, en Guienne et Béarn, v. *afarta, assadoula*.

HARTA-S, v. r. Se farcir, se gorger, se rassasier, v. *gava*.

Se harta d'arrise, rire à ventre déboutonné.

Et die que-s harto.
Era nouelt que hè gauto,

le jour il se repaît, la nuit il fait bouche béante, énigme béarnaise dont le mot est « soulier ».

HARTAT, ADO, part. et adj. Rassasié, ée.

M'abebi hartat, je m'étais gorgé. R. *hart.*

HARTÈRO, s. f. Satiété, abondance, gala, en Béarn, v. *abounde, sadoulige.*

Hartèro e briaguèro d'enterrament, repas et libations funéraires.

PROV. Au hart la hartèro,
Au praube la misèro,

au repu l'abondance, au pauvre la misère.

— L'an de la glandèro,
L'an de la hartèro,

année de glandée, année d'abondance. R. *hart.*

HASAGNET, s. m. Cochet, petit coq, en Béarn, v. *galoun.*

Hasagnet de sent Martí, huppe, oiseau.

PROV. Ardit coum u hasagnet de sent Martí.

R. *hasan.*

HASAN, HASA (b.), (rom. *haxaa, hasaa*, lat. *phasianus*), s. m. Coq, en Guienne et Béarn, v. *gau.*

Au prumè hasa-cant, au premier chant du coq.

Lou hasa n'abé cantat
Qui las mios oulhetos
Iou tirabi déu cledat.
MESPLÈS.

R. *feisan.*

●Hasard, v. asard; hascam (fassions), hascats (fassiez), hascouc (il fit), hascoun (ils firent), hasè (il faisait), hasèi (je faisais), hasèm (nous faisions), hasem (nous fassions), hasèn (ils faisaient), hasen (qu'ils fassent), v. faire; hasendè, v. fasendié; hasèoun (ils faisaient), hasèts (vous faisiez), hasets (vous fassiez), hasèuoi, èuos, èuo, èuom, èuots, èuon (je faisais, tu faisais, etc.), hàsi, sies, sie, siam, siats, sien (que je fasse, que tu fasses, etc.), hasi, hasìo *et* hasioi (je faisais), hasoun (ils firent), hasóussi, óussis, óussie, óussim, óussits, óussin (que je fisse, que tu fisses, etc.), hàsqui, ques, que, quen, *ou* hàsquiei, quies. quie, quiam, quiats, quien (que je fasse, que tu fasses, etc.), hasan (faisons), hasse, ses, se, sen, *ou* hàssi, sies, sie, siam, siats, sien (que je fasse, que tu fasses, etc.), v. faire.

HASSIT, IDO, adj. Massif, ive, à fibres très serrées, en Guienne, v. *massis*. R. *faci, farci?*

●Hàsti, v. fàsti; hastia, v. fastiga.

HASTIAU, adj. Fastidieux, euse, dégoûtant, ante, incommode, en Béarn, v. *fastigous.*

Charre òmi de lei e hastiau.
J. LARREBAT.

R. *hàstí, fàsti.*

HASTINGUES, n. de l. Hastingues (Landes).

●Hastious, v. fastigous.

HAT (rom. cat. *fat*, esp. *hado*, port *fado*, it. *fato*, lat. *fatum*), s. m. Sort, destin, fatalité, malheur, en Gascogne, v. *fadado, sort, ur.*

Flou, miralh de la vito umano,
Qu'un hat arrescusè debano.
G. D'ASTROS.

Moun hat que jamès nou varlo
Coustren tout de prene parlo.
ID.

Ets nou podon cambia lou hat
Que Nostre Segne lous a dat.
ID.

Nou i a rouchè ni peno
Qui, se sabèn moun hat,
Si counechen ma peno,
Nou n'aboussen pietat.
C. DESPOURRINS.

Hatche *pour* aisso (hache), *en Bèarn*; hato, v. ato.

HATOULET, n. p. Hatoulet, nom d'un poète béarnais contemporain. R. *fadoulh, fadalet.*

HAU, HAM (lat. *hau*), interj. Onomatopée qui exprime l'action de « happer » avec la bouche, v. *gnau*; ho! hola, à Marseille et à Toulouse, v. *hòu*; exclamation usitée pour faire arrêter les chevaux et les bœufs, en Dauphiné, v. *oh.*

Vos que te mange? hau! sorte de menace qu'on fait à un enfant; *fai hau!* avale, gobe-moi çà; *ho! ho! diable, hau!* cri de surprise, en Gascogne.

Hau dounc Nouèl, Nouèl!
P. GOUDELIN.

E, hau! la bono fibo chico l'aucèu goustous.
ARM. PROUV.

PROV. Hau,
Cacalaus.

HAU, s. m. Chouette, v. *houhou, machoto*; pour hêtre, v. *fau*; pour forgeron, v. *faure.*

●Haua, v. haba.

HAUBAN, n. de l. Hauban (Hautes-Pyrénées).

●Hauban, v. óuban; haubino, v., fauvino; hauboi, v. auboi.

HAUCHO, s. f. Raie pastenague, poisson de mer, en Guienne, v. *pastenaigo.*

●Haudas, haudatge, haudo, v. faudas, faudage, faudo; haue, v. faure; hauè, v. favié; hauguèiro, v. fèusiero; hauïco, hauïque, v. faveto; haulas, v. aulas.

HAULIES, n. de l. Haulies (Gers).

●Haumenas, v. oumenas; haunète, v. ounèste; haunilha, v. founiha; haunou, v. ounour; hauo, v. favo; haup, v. hopo; haupalala, haupalaletos, v. hopo-lala, hopo-laleto; haure, v. faure, fabre; hauresso, v. fabresso.

HAURIET, n. de l. Hauriet (Landes).

●Haurioun, v. aurihoun; haus *pour* ha lous (les faire), *en Bèarn*; haus (faucille), v. faus; Haust, v. Faust.

HAUT, s. m. Terrier, halot d'une garenne, en Guienne, d'où le verbe gascon *enhauta*, entrer dans son terrier; pour *haut*, v. *aut.* R. *aut.*

●Haute, v. faudo; hautesse, v. autesso.

HAUTIN, s. m. Monticule, lieu élevé dans la campagne, en Béarn, v. *autin, auturo.* R. *haut.*

●Hauto (giron), v. faudo; hauto (haute), v. aut, to.

HAUX, n. de l. Haux (Basses-Pyrénées, Gironde). R. *fau.*

●Hayedo, hayet, v. hagedo, haget; haza, v. hasa, hasan.

HE, HÈ, HIÈ (querc.), (esp. it. *he*, lat. *he, ehe*), interj. dont on se sert pour appeler, répondre ou marquer la surprise. Hé! v. *eh, hòu, plèti, que.*

He! l'ami! hé! l'ami! *he! bon-jour*, hé! bonjour! *he! que disès?* hein, que dites-vous? *he! he! dise pas noun*, hé! hé! je ne dis pas non; *he! he! he!* rire qui exprime le doute; *hè! hèi!* ah! bah! laissez donc, v. *ehèi*; *he! bèn*, cesse donc, reste tranquille; *he! bai*, eh bien, en Gascogne; *he! las!* hélas, v. *ai! las.*

●He (foi), v. fe; he (foin), v. fen; hè (fer), v. ferre; hè (faire), hè (fais), hè (il fait), v. faire.

HEAS, n. de l. Héas (Hautes-Pyrénées).

Nosto-Damo d'Heas, pèlerinage du diocèse de Tarbes.

●Hebès, v. envers; Hebriéu, v. Ebrieu; hèc *pour* hè-ac (faire cela), *en Gascogne*; hèch, v. fais.

HECHO, n. de l. Hèches (Hautes-Pyrénées).

●Hechot, v. fagot, feissoun; hectaro, hectò, v. eitaro, eitò.

HEDAS, s. m. Le Hédas, égout qui passe à Pau, v. *merdari.*

Ce mot, comme le mot *hedulh*, a pour radical le rom. *fet*, fétide, lat. *fœtidus.*

●Hede, v. fedo; hèdi, hèdes, hède, hedèm, hedèts, hèden (je fais, tu fais, etc.), v. faire; hedo, v. fedo.

HEDULH, s. m. Odeur fétide, en Guienne, v. *pudentour.* R. (rom. *fet*, fétide).

●Hee, v. fen; hegna, v. fegna, finta.

HÈI, VIÈI (lim.), (lat. *hei*), interj. pour appeler, pour discuter ou pour exprimer la surprise. Hé! holà, v. *he, hòu.*

Hèi! sias aquí! tiens, vous voilà!

Hey pardigo, es bessai aquéu.
G. ZERBIN.

Hèi! sabès pas moun chagrin.
M. DE TRUCHET.

Hèi, Figarò, hèi! — Me vaqui.
C. BLAZE.

●Hèi (je fais), hèi (il fait), hei (je fis), hei (fais), v. faire; hei (foin), v. fen; hèich (je fais), v. faire; heichas, v. feissas; heieja, heiejaire, v. feneja, fenejaire; heims, v. fens; heireta, v. eireta; hèiro, v. fiero; hèis (tu fais), hèis (tu fasses), v. faire.

HÈIT, s. m. Manoir, demeure, hameau, en Gascogne, v. *estage.*

Un segnou deguens soun hèit.
G. D'ASTROS.

Urdens, voste hèit benasit
ID.

Tout ço qu'es en la naturo
E dins l'elementari hèit
Pèr moun servici tout es hèit.
ID.

Ce mot paraît dériver du lat. *factus*, structure.

●Heit (il fit), hèit, hèito (fait, faite), v. faire; heitanto, v. vuetanto; hela, helat, v. fela; helaisse, v. iraisse; helas, v. he, las; helecat, v. aferleca.

HELET, HELÉ, s. m. Malin vouloir, en Béarn, v. *mau-voulé.* R. *hèu, feu.*

HELETO, n. de l. Hélette (Basses-Pyrénées).

HEM, HUM (d.), **HUN** (l.), (lat. *hem*), interj. servant à exprimer le bruit de la toux. Hem!

Mai, hum! la caisso es bono.
A. BIGOT.

●Hem (fumier), v. fem; hem (faisons), hèm (nous faisons), v. faire; hema, hemado, v. fema, femado; heme, v. fem; hemè, hemèi, v. femié; hemeja, v. fumeja; hemeras, hemerè, v. femourié; hemereras, v. femouras; hemino, v. eimino; hemnasso, v. femasso; hemne, v. femo; hemneto, v. femeto; hemnin, v. femenin; hemnino, hemnoto, hemnou, hemnoun, v. femouno; hemno, hemo, v. femo; hems, v. fens; hemsa, v. fensa; hen (foin), v. fen; hèn (ils font), v. faire; hèn *pour* hè ne (en faire), *en Gascogne*; hena, v. fena; hendalha, v. fendalha; hendassa, v. fendascla; hendasso, v. fendarasso; hènde, hèndo, v. fèndo; hendiha, v. endiha; hène, v. fèndre; heneja, v. feneja; henèn, v. fendènt; henercla, v. fendilha; henercle, henègle, v. fendilho; hengart, v. engard; hennassè, v. fematié; hennasso, v. femasso.

HENNEGUI (nom fr. *Hennequin*), n. p. Henneguy, nom de fam. méridional.

●Henneto, v. femeto; henno, v. femo; henoui, ous, ou, oum, outs, oun (je fendis, tu fendis, etc.), v. fèndre; henoulh, v. fenoui; Henri, v. Enri; hens (dans), v. dins; hens (faisant), v. faire; henso, v. fenso; hentra, v. intra; henu (je fendis), v. fèndre; henudo, v. fendudo; heou (je fais), *en Querci*, v. faire; heouguera, v. féusa; heougueiro, heouguèro, v. féusiero; heourè, v. febrié; heous, v. féuse; heout (je fais), v. faire.

HÈP! interj. dont on se sert pour appeler. Hem! en Gascogne, v. *he, hòu, hopo.*

Hèp! hau! ohé! *hèp! hèi!* ohé là-bas!

●Hèr, v. fèr, ferre; heram (nous ferons), v. faire; heram (sauvagine), heramo, heràmou, v. feram; heramoun, v. feramoun; heras, v. ara; heràstio, v. feràmio; herats (vous ferez), v. faire; heraut, v. feraud; herbo, v. erbo; hère (héritier), v. ère; hère (foire, beaucoup), v. hèro; herè (il ferait), v. faire; herèbe, v. fèbre; herècho, v. frais.

HEREDENT, ENTO, adj. Froid, oide, en Béarn, v. *fre.* R. *heret, fre.*

●Herège, v. eirège; herèio, v. fracho; herem (nous ferions), heren (ils feraient), v. faire; heren (hareng), v. arenc; herès (faîte), v. frèst; herès (tu ferais), v. faire; heret, v. fre; hereta, v. eireta; heretè, v. eiretié; heretic, v. ereti; herets (vous feriez), v. faire; herèu, v. eiret; hergno, v. ergno; heri (je ferais), v. faire; heri (frapper), v. feri; heris, herissa, v. eiris, eirissa; herita, heritiè, v. eireta, eiretié; herluquet, v. farlouquet; hermas, herme, v. ermas, erme.

HÈRO, HÈRE (b.), s. f. et adv. Foire, grand

marché, en Gascogne, v. *fièro;* beaucoup, en Béarn, v. *forço.*

Lou Hèro-Haut, le Très-Haut.

Cadu hèro merito
En aquesto maisou.
BORDEU.

Bèus-frais, cousiots, consinos,
Hèro qu'ep àimi touts.
ID.

Hèro que hè, qui hèro aime,
P. LAMAYSOUETTE.

il fait beaucoup celui qui aime beaucoup.

PROV. Hèro manco, chic aboundo,

ceux qui ont beaucoup dépensent sans compter, ceux qui ont peu économisent.

Hères, plur. béarn. de *hère.*

HEROMÈI, s. m. Bétail, en Gascogne, v. *bestiàri.* R. *hèro.*

●Herou, herour, v. ferour; herouge, v. ferouge; heroun, v. eroun; herous, v. urous; herpo, v. grapo; herra, v. ferra; herradè, v. ferradou; herrado, v. ferrado; herraduro, v. ferraduro; herraire, v. ferraire; herralho, v. ferraio; herram, v. ferrand; herrat, v. ferrat; herratge, v. ferrage; herratiè, v. ferratiè; herrè, v. ferro; herrè, v. ferrié; herrèro, v. ferriero; herret, v. ferret; herreta, v. ferreta; herreto, v. ferreto; herrin, ino, v. ferrin, ferren; herrino, v. ferrino; herro (soc), v. ferro; herro (arrhes), v. arro; herromen, v. ferramen; hers, v. hère; hersa, fierso, v. erpin, èrpi; hertaye, hertè, v. eiretage, eiretié.

HERTILHÈI, n. p. Hertilley, nom de fam. gasc. R. *fartaio.*

●Herum, v. ferun.

HES, adj. m. pl. Plusieurs, en Béarn (G. Azaïs).

Hes ans, plusieurs années. R. *fes.*

●Hès (tu fais), hès (qu'il fasse), hès, hèsch (fais), hèse (faire), hesè (il faisait), hesèbi, èbes, èbe (je faisais, tu faisais, etc.), v. faire; hesedou, hesendou, ouro, v. fasedou, ouiro; hèsen (ils font), hesen (ils faisaient), hesen nous faisions), hesen (faisant), hesès (tu faisais), hesèts (faites), hesèts (vous faisiez), hèsi (je fais), hèsits (fassiez), hesou (il fit), hesoun (ils firent), hèsqui (que je fasse, qu'il fasse), hèsquin (qu'ils fassent), hèsquits (que vous fassiez), hèssi (que je fasse), v. faire; hesta, v. festa; hèsto (fête), v. fèsto; hèste (être, chose), v. èstre; hesteia, hesteja, v. festeja; hestennau *pour* fèsto annau; hèsto, v. fèsto; hèstres, v. èstre 2; hèt (fait), v. fa.

HÈ-T, HÈT, HÈTI (pour *fai te, fai t'i,* faistoi en avant), excl. Viens, approche, en avant, efforce-toi, en Béarn et Gascogne, v. *anen, dau, zòu.*

Hè-t en-la, hèt-em en-la, tourne-toi de là; soufflet bien appliqué, v. *vèro-t'eila.*

Hèti, hèti, allons, allons; *hèti* s'emploie aussi pour *hè ti,* fait to.

●Hetge, v. fege; hetilh, v. fachin; hèts (faites, vous faites), v. faire; hèu (fiel), v. fèu; hèu (je fais), v. faire; heu (aujourd'hui), v. vuei.

HEUGAS, n. de l. Heugas (Landes). R. *fauga, fèuse.*

●Héuguera, v. féusa; héuguèiro, héuguèro, v. féusiero; héurè, héurèi, v. febrié; héus, v. féuse; hèut, hex (je fais), v. faire; hexagone, hexamètre, v. eisagone, eisamètre; hexòt, v. fagot, feissoun; heyno, v. isagno; heyt (fait), hèze, v. faire.

HI, onomatopée d'un rire malin: *hi! hi! hi!* ou du cri d'une bête de somme.

Fan triò
E pèr cò
L'ase respond: hi! ho!
N. SABOLY.

PROV. LANG. D'uno miolo que fai: hi!
E d'uno femo que parlo lati
Mesfisa-ti.

●Hi (y, lui, leur), v. i, ié, li; hi (je fis), *en Gascogne,* v. faire.

HIA, onomatopée du bruit produit par deux pièces de bois qui se frottent. Hiement.

Faire hia, hier, crier.

●Hiala, hialat, v. fiela, fielat; hialèro, v. filiero; hiame, v. liame.

HIAS (rom. *Feas),* n. de l. Féas (Basses-Pyrénées).

PROV. A Hias
Sèt aulhetos e nau cas:
Cado aulheto
Soun esquireto,
Cado moutou
Soun esquirou.

●Hiasso, v. liasso.

HIÀTUS (rom. *hyat,* esp. port. it. *hiato,* lat. *hiatus),* s. m. t. de grammaire. Hiatus.

Les hiatus aqui soun à bellos fioulados.
SAMARY.

Per esquivar hyat deu hom pauzar Z o D aprop A prepositio,
LEYS D'AMOR.

pour éviter l'hiatus on doit mettre un *z* ou un *d* après la préposition *à: à-z-Ais, à-z-Aup.* Aujourd'hui le *z* ou *d* euphonique est remplacé généralement par *n: à-n-aquèu,* à celui-là, *à-n-un bout,* à un bout, v. *à, ad, az.*

●Hibèr, hiberna, v. ivèr, iverna; hic, v. fic; hica, v. fica; hico, v. fico; hida, v. fida, fisa; hide, hido, v. fiso; hidous, v. idous; hidroupi, v. idroupi; hiè, v. ièr; hié, v. lié; hiègo, hiègue, v. ègo; hièire, v. èuro; hieite, v. fito; hieja, hiejaire, v. feneja, fenejaire; hieledouro, v. fieladouiro; hièli, v. ile; hiems, v. fens; hieno, v. ieno; hièr, hierc, v. ièr; Hierle, v. lerle; hièstro, hiestrougno, v. fenèstro, fenestrouno; hiéu (hue), v. hu; hiéu (fil), v. fiéu; hieu (huit), hieuch, v. vue; hieuí, v. vuei; hiéula, v. fiéula; hiéume, v. liéume; hieun, v. luen; higna, v. fegna, finta.

HIGNEIS (rom. *Figneis,* lat. *Fines),* n. de l. Higneis (Lot-et-Garonne).

●Higo, higue, v. figo; higuè, higuèro, v. figuié, figuiero.

HILA, HILLA, v. n. Crier d'une voix aiguë, en Gascogne, v. *quila.* R. *hi* ou *idoula.*

●Hila (filer), v. fiela; hilaire, airo, v. fielaire, airo; hilasso, v. fielasso; hilassut, v. fielandrous; hilat, v. fielat; hiledoure, v. fieladouiro; hilèiro, hilèro, v. filiero.

HILET, HILLET, HILRLET, s. m. Cri perçant, cri aigu, en Gascogne, v. *quilet.* R. *hila.*

●Hilh, v. fiéu; hilhastre, v. fihastre; hilhat, v. fihat; hilhet, hilheto, v. fihet, fiheto; hilho, v. fiho; hilhol, hilhiot, hilhòu, v. fihòu; hilholo, v. fiholo; hilhoto, v. fiheto; hilhoulatge, v. fihoulage; hilhounet, v. fihounet.

HILHUC, HILHUT, UCO, UDO (fr. *fêlé, ée),* adj. Fendillé, gercé, ée, en Gascogne (Honnorat), v. *escrebassa, faia.*

Lengouo pedassat de hilluc,
Que maherejo cado truc.
G. D'ASTROS.

R. *faio.*

●Hilouso, v. fielouso; himour, v. imour; himpo, v. guimpo; hin *pour* fiéu (fils), *dans les Landes.*

HINGLA (esp. *hinchar),* v. a. et n. Enfler, en Béarn, v. *enfla.*

HINGLA-S, v. r. S'enfler, se gonfler, v. *gounfla.*

L'oundo se hinglo capriciouso.
J. LARREBAT.

HINGLAT, ADO, part. et adj. Enflé, ée.

Tant s'èro hinglado
Que la pèt se l'èro crebado.
BATDEBAT.

●Hiò, v. liò; ioi, v. vuei.

HIOLO (b. lat. *fiola,* lat. *phiala,* fiole, bâtiment fait en forme de fiolé), s. f. Fiole, bouteille, en Gascogne, v. *fiolo;* yole, sorte de petit canot, en Guienne, v. *bèto, nègo-chin.*

Buto la hiolo, l'amarino, s'embarco.
B. FLORET.

●Hiou (fil), v. fiéu; hiouèr, v. ivèr; hioula, v. fiéula; hipoutèco, v. ipoutèco; hique, v. fico; hìri (je fis), *en Guienne,* v. faire; hiris, v. eiris; hirissa, v. eirissa; hirlet, v. hilet; hiroun, v. eroun.

HIS, n. de l. His (Haute-Garonne); Hiis (Hautes-Pyrénées).

●Hisa, v. fisa; hiseri *pour* fisariéu (je ferais), *en Gascogne,* v. fisa; hiso, v. fiso; hissa, v. fissa; hissadè, v. fissadou; hissan, v. fissoun; hissoua, v. fissouna; hissoun, v. fissoun; històri, v. istòri; hit (il fit), *en Guienne,* v. faire; hitge, hitye, v. fege; hito, v. fito; hiu, v. hu; hiue, v. vue; hiuei, v. vuei; hiuen, v. luen; hiure, v. fèbre; hlaca, v. flaca; hlaira, v. fleira; hlaqué, v. flaquige; hlaquera, v. flaqueja; hletri, v. flatri; hlou, v. flour; hloureto, v. floureto; hlouri, v. flouri.

HO (it. *o, oh,* esp. *o, ah,* port. *o),* interj. qui marque la surprise, l'indignation, l'admiration et l'indifférence. Ho! v. *hoi, oh;* pour faire arrêter les chevaux, v. *oh!*

Ho! pos lou dire? ho! peux-tu bien le dire? *ho! es enca bèn jouine,* hom! il est encore bien jeune; *oh! que me fai!* peuh! que m'importe! *ho! bèn, ho! bé* (l.), exclamation d'insouciance; *ho! tambèn,* allons donc! *ho! pas mai,* oh! qu'il s'en faut! *ho! ho!* ouais! *ho! ho! ho!* exclamation d'incrédulité; *ho! ço,* ho çà! ah bah! *ho! he!* holà hè! *ho! la, pola* (g.), holà! *ho! la, he!* holà hé! *ho! la, hòu,* holà ho!

Ho! la, veici dono Peirouno.
C. BRUEYS.

Ho! de la barco, ho! dòu baièu, ho! dòu bastimen, cris pour héler les gens d'un navire.

●Ho (fou), v. fòu; hobilha, v. abiha; hobita, v. abita; hoc, v. fiò; hocha, v. acha; hochou, v. eissoun; hod (cultive), *impér. béarn. du v.* hode, v. fouire; hodiaa, v. fousiga; hoec, v. fiò; hoelle, v. fueio; hoèrdi, v. òrdi; hoeta, v. fouita; hoey, v. vuei; hoeye, v. fugi; hoeyt, v. vue; hoeyte, v. fugido; hogo, hogue, v. fogo.

HOI, OI (rom. it. port. *oi,* lat. *hoi),* interj. qui marque l'étonnement. Ho! oh! v. *oh;* pour oui, v. *oi.*

Hoi! sics aqui? tiens, te voilà? *hoi! es poussible?* oh! est-ce possible? *hoi! ve, vouei! ve, bouei! ve* (lim.), oh! par exemple; *hoi! ai! ai!* exclamation de surprise douloureuse.

Hoi! qun cop d'èl!
H. BIRAT.

Poussaras plus d'aquélis oi e ai.
A. PEYROL.

●Hoï, v. ahi; hol, v. fòu; holastras, asso, v. foulastras, asso; holé, v. alé, alen; holena, v. alena; holeya, v. fouleja; holo, v. folo; holoment, v. foulamen; holot, oto, v. foulet, eto; home, homme, hommi, v. ome; Homps, Homs, v. Oums.

HOPO, HOUPO, HUPO, HOP (l.), **HOUP** (g.), **HÒUP** (d.), **HAUP** (toul.), **HEP** (a.), interj. qui sert à exciter. Hop, houp, allons; cri usité pour soulever un fardeau avec ensemble; cri des calfats lorsqu'ils suspendent leur travail, v. *auto, dau, isso, zòu.*

Hopo! hopo! hop, hop, exclamation pour exciter les chevaux, pour aider à se lever, à monter, à sauter; *hopo! la, la, hopo! laletos* (g.), *hopo! lanlèro* (rh.), *hòup! lanlèro* (d.), *hupo! lanlèro* (l.), *houpo! la* (d.), *houp! lanla* (l.), *houp! ah! la, la* (b.), houp là, houp là là, haut le pied, debout; voilà qui va bien; expression usitée pour faire sauter les enfants.

Haupalala, couratge, coumpagnous!
Nostre Segnet es ouei nascut pèr nous.
P. GOUDELIN.

A-z-houp, à-z-houp, à-z-houp!
Foc, foc, foc à la cougo dal loup!

huée usitée en Narbonnais contre le loup; *pòu pas leva l'hupo,* il ne peut remuer ni bras ni jambe.

Conférer ce mot axec l'esp. *upa,* élève-toi, l'angl. *up,* en haut, et le v. suédois *up,* en haut, d'où le nom de la ville d'*Upsal.*

●Horbandi, v. foro-bandi; horço, v. forço; hordeat, v. ourdiat; hore (qu'il fore, qu'il perce), v. foura; hore, horo (hors), v. fòro; hore, horo (heure), v. ouro; horgo, v. forjo; hornés, v. arnés; horo-bandi, v. foro-bandi; horo-bia, v. fourvia; horo-jet, v. foro-jit; horo-

jita, v. foro-jita ; horo-trèit, èito, v. foro-tra, acho ; horre, v. orre ; hòrri, v. òrri ; hors, v. fors ; hort (jardin), v. ort ; hort, orto, v. fort, orto ; hort-pause, v. pauso ; hos *pour* fols (fous), *en Béarn*.

HOSANNA (rom. *osanna*, lat. hébr. *hosanna*), s. m. Hosanna.

Un sauvadour es na !
Hosanna ! hosanna !
J. ROUX.

●Hosorta, v. asarda ; hosse, hosso, v. fosso ; hosso *pour* ho ! ço ; host, v. ost ; hostadina, v. oustadino ; hoste, hostiaire, v. oste.

HOTEL (cat. esp. *hotel*, mot français), s. m. Hôtel, grande auberge, v. *aubergo* ; maison somptueuse, v. *oustau*.

●Hotge *pour* foge (que je fouïsse), v. fouja ; hoto *pour* ato.

HOU ! interj. dont on se sert pour faire la huée. Hue ! fi ! v. *bèh, boui*.

Hou ! hou ! hue ! hue ! onomatopée du hurlement des loups ; *hou ! lou pudènt !* fi ! le vilain ! *hou ! hu !* hu ! hue ! *bè ! hou, bè !* cri pour exciter les bœufs, en Béarn ; *hou ! hè ! hou ! hè !* onomatopée du vagissement des petits enfants, que l'on exprime aussi par *ounguè ! ounguè !*

HÒU, OU (l.), **VOU** (d.), **BOU** (auv.), **HÓU, ÓU, AU** (lim. Var), **HÒU** (g. d.), **ZOU** (g.), **ZAU** (d.), **O, BO, GO** (toul.), **OC, GOC** (g.), **OT** (b.), **VO** (m.), **VE** (Var), **BE** (Ariège), (rom. *ho, hoc, o*, cat. *ho*, port. *o*, lat. *hoc*), pron. rel. et régime. Le, en Languedoc, v. *ac, ba, lou, va, zou*.

Fasès-hou, fès-vou, faites-le ; *s'hou poudié fa, s'o poudiè fa*, s'il pouvait le faire ; *hòu farai, vo farai* (m.), je le ferai ; *m'hou diguè, me vo diguè* (m.), il me le dit ; *t'hou fau pas dire*, il ne faut pas le dire ; *res m'empacho d'hou dire*, rien ne m'empêche de le dire ; *vous hou dise*, je vous le dis ; *s'hou vos pas crèire*, si tu ne veux pas le croire ; *la lèi vous hou defènd*, la loi vous le défend ; *es daumage d'hou estrassa*, c'est dommage de le perdre ; *tout hou pourtaren*, nous le porterons tout ; *coumo on hou pren, on hou bailo*, comme on le prend, on le donne ; *demando-vo* (m.), demande-le ; *demandas-i'o* (lim.), demandez-le-lui ; *tu sabes hòu* (g.), tu le sais ; *vous au jure*, je vous le jure, à Nimes ; *crèi-bou*, crois-le, à Nimes.

●Hou *pour* fou (il fut), *en Béarn*, v. *èstre*.

HÓU, HAU (g. m.), **VO** (lim.), (esp. *ao*, lat. *hau, au, ahù*), interj. dont on se sert pour appeler, pour répondre, pour exprimer la surprise. Hò ! hé ! holà ! hein ! v. *hèp ! ouch* ; quoi ? comment ? en Dauphiné, v. *coume*.

Hòu ! que dises ? hé ! que dis-tu ? *hòu ! vènes ?* hein ! viens-tu ? *moun paire !* — *hòu !* mon père ! — hein ! *hòu ! de l'oustau !* ho de la maison ! pour *hòu ! gènt de l'oustau*.

Hòu de l'oustau ! dounas ajudo.
C. BRUEYS.
Hòu de l'oustau ! mèstre, mestresso,
Varlet, chambriero, ça i'a res ?
N. SABOLY.

Ho ! la, hòu ! holà ho ! *que ? hòu !* eh ! écoute ; *adiéu, hòu !* eh ! adieu ; *hòu ! tu*, ohé ! o toi ; *hòu ! ve, hòu ! vejo, hòu ! vès*, oh ! par exemple ; *hòu ! bèn, hòu ! be* (l.), oui-dà ; *hòu ! bèn acò*, pour cela oui ; *hòu ! be pla* (lim.), oui certainement ; *hòu ! ço*, ho ! bah ! *perquè 'stas hòu ?* (G. d'Astros), pourquoi restes-tu coi ?

●Hòu (fou), v. fòu ; houait, v. vue ; houandeja, v. bandeja ; houc (il fut), *en Gascogne*, v. èstre ; houch, v. chou ; houchadou, v. foujaire.

HOUCHET, ETO, s. Nom qu'on donne à des bœufs ou à des vaches qui ont les cornes dirigées en avant, en Béarn, v. *fourquet*. R. *fouisset*.

●Houchino, v. fouissino.

HOUCHUT, UDO, adj. Qui a le dos un peu voûté, en Guienne, v. *espalu*. R. *fouisso*.

●Houda, houdi, v. fouire ; houec, v. fiò ; houege, v. fugi ; houegeret, v. fiouquet ; houegou *pour* fugiguè (il prit la fuite), *en Béarn* ; houegueja, v. fougueja ; houei (aujourd'hui), v. vuei ; houei (fuis, il fuit), houeis (tu fuis), v. fugi ; houeit, v. vue ; houeitiéu, v. fugitiéu ; houeito, v. fugido ; houeye, v. fugi ; houelha, v. fuia ; houelhac, v. fuiat ; houelhaco, v. fuiaraco ; houelhado, v. fuiado ; houelhat, v. fuiat ; houelhatge, houelhatye, v. fuiage ; houelhe, houelho, v. fueio ; houelhetoun, v. fuietoun ; houet, v. vue ; houeta, v. fouita.

HOUGA, s. m. Fougerais, en Gascogne, v. *fauga, fèusiero* ; Le Houga (Gers), nom de lieu ; Hougas, nom de fam. gasc. R. *fèuse*.

HOUGARA, s. m. Le Hougara, nom d'un sommet des Pyrénées.

Sas poupetos soun mèi blancos
Que la nèu dèu Hougara.
C. DESPOURRINS.

R. *Houga*.

●Hougasset, hougasso, v. fougasset, fougasso ; hougna, hougnado, v. fougna, fougnado.

HOUGNAGA, v. a. Tirailler, secouer, en Guienne, v. *pèu-tira*. R. *hougna, fougna* 2.

●Houguèi, v. fouguié.

HOUHOU, s. m. Huée, v. *bramado*. R. *hou*.

HOUHOU, s. f. t. injurieux. Vieille sorcière, en Béarn, v. *masco*.

Balhaho la casso
Au gat de la houhou.
T. LAGRAVÈRE.

« Vieille houhou » (Scarron). R. *hau, houo, hourouhou*.

HOUI, OUI (lat. *hoi*, it. *uhoi*, esp. *u*), interj. qui marque la douleur. Ouf ! aïe ! v. *ai, ouah !* cri pour chasser les cochons, en Gascogne, v. *chou, tèr*.

Houi ! me fas mau, ouf ! tu me fais mal ; *counta sis ai e sis oui*, conter ses peines ; *n'èstre is ai em' is oui*, être au terme de sa grossesse.

E pièi, lou traite, d'ai e d'oui
Semeno nosto vido entiero.
H. MOREL.

PROV. Dins la vido i'a que d'ai e d'oui.

●Houi (fuis), *en Béarn*, v. fugi, fu ; houi (je fus), *en Béarn*, v. èstre ; houi (fenouil), v. fenoui.

HOUIDILHO, s. f. Outil ? v. *ùtis* ou *faudilho ?*

Se pensaran que iéu n'atjo pas mas houidilhos.
A. GAILLARD.

●Houl, v. fòu ; houlas, houlasseia, v. foulas, foulasseja ; houleia, houleja, v. fouleja ; houlet, eto, v. foulet, eto.

HOULETO, s. f. Houlette, v. *bastoun*.

Orne ma houleto
De cent milo flours.
CH. POP. AUV.
Sus acò prèni ma houleto
E dam dos mas la lèvi dreto.
P. GOUDELIN.

R. *houlet, foulet*.

●Houli, houlie, houlio, v. foulié ; houlistran, v. foulastras.

HOULOP, s. m. Petite quantité, petit tas, en Gascogne, v. *flo*.

Terro que tant bè la superbo,
N'aurè pas un soul houlop d'erbo.
G. D'ASTROS.

R. *envoulop ?*

HOULOUPET, s. m. Très petite quantité, v. *flouquet*.

Èts lou bouton en la greplo
En quauque houloupet de hen.
G. D'ASTROS.

R. *houlop*.

HOUMBA, v. n. Vaciller, en Guienne, v. *ganciha*.

●Houmo, v. oumo ; houn (fontaine), v. font ; houn (ils furent), *en Béarn*, v. èstre.

HOUNAU, s. f. Écoulement d'une fontaine, gouttière, en Gascogne, v. *degoutiero*. R. *houn, font*.

●Hounds, v. founs ; houne, v. foundre ; houne, v. foundo ; hounè (il fondait), houneri (je fondrais), *en Gascogne*, v. foundre.

HOUNI, v. a. et n. Abattre, détruire, pleuvoir à verse, en Béarn, v. *foundre*.

Hount-s, v. r. Se jeter, se précipiter. R. *foundre*.

HOUNIDO, s. f. Action de fondre, de se précipiter, en Béarn, v. *foundudo*. R. *houni*.

●Hounilh, hounilha, hounilho, v. enfounil, founiha, enfounilho ; hounit, ido (fondu, ue), v. foundre ; houno, v. foundo ; Hounrede, v. Font-Frejo ; houns, v. founs ; hounsalha, v. fousilha ; hounsoc, v. founsihoun ; hount, v. font ; hountan, hountaniè, v. fountan, fountanié ; Hountarede, v. Font-Frejo ; hounteto, v. founteto ; hounto, v. ounto ; hounut, udo, v. foundu, udo.

HOUO, s. f. Milan, oiseau, en Gascogne, v. *goiro, hàli, miaulo*.

La clouco i amlo sous gariats
Ses pòu quéu slon desparials
Pèr nado houo ui nat heramo.
G. D'ASTROS.

R. onomatopée.

●Houome, v. ome ; houorre, v. orre ; houort, v. ort ; houoste, v. oste ; houp, hòup, v. hopo.

HOUPADO, s. f. Secousse pour soulever, en Guienne, v. *aussado*. R. *hopo*.

●Houpia, v. fourrupa ; houpo, v. hopo.

HÓUQUEJA, v. n. Avoir le hoquet ; v. *senglouta*. R. onomatopée.

HÓUQUET, s. m. Hoquet, en Rouergue, v. *chouquet* plus usité.

●Hour, v. four ; houra (forer), v. foura ; houra (fouler), v. foula ; hourada, v. fourada ; hourat, houratou, v. fourat ; houratèro, v. fouratiero.

HOURBÀRI, s. m. Tapage, tumulte, en Béarn et Bigorre, v. *boucan, chafarèt, sagan*.

Hourbàri de la Badiolo, grand tumulte, dicton béarnais qui se rapporte aux assemblées de la communauté de Bielle sur la place de la Badiole.

Lou debèm ha hourbàri
En cridant, touts d'acord, à grand vouts : calha-
SANGUILHEM. [bàri.

Hourvari est employé aux Antilles, dans le sens de « tumulte, bagarre, ouragan ». Conférer ce mot avec le b. lat *orvalium*, dégât provenant de force majeure, v. *auvàri*.

●Hourbia, v. fourvia.

HOURBIALHO, s. f. Demi-obscurité, en Guienne, v. *oumbrino*. R. *hourbia, fourvia*.

●Hourc, v. fourc ; hourcado, v. fourcado.

HOURCASTREMÉ, n. p. Pierre Hourcastremé, poète béarnais, né à Navarreins en 1742, mort vers 1815.

●Hourco, hourcoun, v. fourco, fourcoun ; hourcut, udo, v. fourcu, udo ; hourè (il serait), hourèn (ils seraient), *en Béarn*, v. èstre ; hourès (que tu foulasses), *en Gascogne*, v. houra, foula ; hourèst, v. fourèst ; hourestè, v. fourestié ; hourga (forger), v. fourja ; hourga (fourgonner), hourica, v. furga ; hourigoun, v. fourgoun ; hourizoun, v. ourizoun ; hourlupa, v. fourrupa ; hourmatge, v. froumage ; hourmen, v. froument ; hourmic, hourmit, hourmigo, v. fournigo ; hourmigla, v. fourniga ; hourmiguè, v. fourniguié ; hourmigueja, v. fournigueja ; hourmiguèro, hourmiglèiro, v. fourniguiero ; hourn, v. four ; hournado, v. fournado ; hournèiro, hournèro, v. fourniero ; hournet, v. fournet ; hourni, v. fourni ; hournilha, v. fourniha ; hournis, v. foro-nisoun ; houro (heure), v. ouro ; houro (il sera), hourouc (il fut), houroun (ils furent), *en Gascogne*, v. èstre.

HOUROUHOU, s. m. Chat-huant, en Gascogne, v. *calus*. R. onomatopée.

●Hourouna, hourouno, v. froundi, froundo ; hourque, v. fourco ; hourquèi, v. fourquié ; hourqueto, v. fourqueto ; hóurquio, v. forjo.

HOURQUIO (LA), (rom. *Horquia, Forquia, Forquie*, b lat. *Furquina*), n. de l. La Hourquie (Basses-Pyrénées).

●Hourra, hourraduro, v. fourra, fourraduro.

HOURRAGUÈRO, *s.* f. Bagatelle, en Guienne, v. *besigogno*.

J'aura be
Pèr vous-auts quauco hourraguèro.
A. FERRAND.

R. *hourga, fourja*.

●Hourrèn *pour* fourrèron, *en Gascogne*, v. fourra.

HOURRETO, s. f. Gribouillette, en Béarn, v. *garrapeto, rapiho*. R. *fourra*.

●Hourreza, hourrezié, v. ourreja, ourresié ; hourrible, hourrour, v. ourrible, ourrour ; hourrup, hourrupa, v. fourrup, fourrupa.

HOURS, n. de l. Hours (Basses-Pyrénées).

HOURSARRIÉU, n. de l. Horsarrieu (Landes).

●Hourtalesso, v. fourtaresso ; hourtet, v. fourtet.

HOURTIN, n. de l. Hourtin (Gironde).

●Hourtuno, v. fourtuno ; houruca, v. furga ; hourup, hourupa, v. fourrup, fourrupa ; houruta, hourutaire, v. fureta, furetaire ; hous, v. fouus ; hous (qu'il fût), v. èstre ; housi, v. fouire ; housilha, v. fousilha ; houssa, houssaire, v. foussa, foussaire ; houssat, v. foussat ; housse, housso (qu'il fût), v. èstre ; houssè, houssèi, v. foussour ; houssero, v. foussero ; hóussi (qus je fusse), v. èstre ; houstau, v. oustau ; houtja, houtjado, houtjaire, v. fouja, foujado, foujaire ; houto, v. vòuto ; houtya, v. fouja.

HOUZIÉ (v. fr. *hozier*, chaussetier), n. p. Pierre d'Hozier, de Salon (Bouches-du-Rhône), célèbre généalogiste (1592-1660), issu d'une famille originaire du Dauphiné.

●Hred, edo, v. fre, ejo ; hrèso, v. frèso ; hroundo, v. froundo, foundo ; hrulha, v. furgalha ; hrut, v. frut ; hrutage, v. frutage.

HU, HUI (rh.), **HIU** (niç. b. d.), (v. fr. *hu*, lat. *hu, hui*), interj. Hue, mot dont on se sert pour faire avancer les chevaux et pour huer quelqu'un, v. *fu, hou, i*.

Hú ! hú ! hú ! onomatopée d'un rire moqueur.

HUA, **HULA** (bord.), **OURRUA** (Ariège), (rom. *huar, hutar*), v. a. Huer, v. *esbramassa, ucha*, plus usités.

HUA, HUAT (l.), ADO, part. Hué, ée.

Pertot dèvon èstre huat.
ANCIEN TEXTE.

R. *hu*.

HUADO, s. f. Huée, v. *bramado, uchado*, plus usités. R. *hua*.

HUARD (fr. comtois *huard*, crieur ; nom angl. *Howar*), n. p. Huard, nom de famille.

●Huc, v. fiò ; huca, v. uca ; huch (fuis), *en Gascogne*, v. fugi ; hucha, v. ucha ; huchè, v. ussié.

HUDÈLH, s. m. *Hudèlh de taupo*, taupinière, en Gascogne, v. *darbouniero*. R. *hudi*.

●Hudi, v. fouire.

HUE, VOUO (d.), (lat. *heu, heus*, holà), interj. dont les charretiers se servent pour faire arrêter les chevaux, v. *oh*.

HUE, HUEI, HUAI, VUAI, BUAI, BOUAI, PUAI, BOUI, FOUI, FOU, HOU, interj. qui marque le dégoût. Pouah ! v. *bèh, bouaì, ouah*.

Faire hue, jita de hue, avoir des rapports, des renvois, des nausées, des haut-le-cœur.

●Hue, huech (huit), v. vue ; hue, huei (œil), v. uei ; hue, huei (aujourd'hui), v. vuei ; hueimas, v. vuei-mai ; huelhe, v. fueio ; huen, v. luen ; huesse (qu'il fût), *en Gascogne*, v. èstre ; huet, v. vue ; huet, v. fiò ; huetado, v. fouitado ; huetanto, v. vuetanto ; hugè (il fuyait), hugi (fuir), v. fugì ; hugido, v. fugido ; huguèi, v. fouguié ; hugueja, v. fougueja ; hui (hue), v. hu ; hui (aujourd'hui), v. vuei ; huipo, v. vispo ; huit, huitanto, v. vue, vuetanto ; hujo (qu'il fuie), v. fugi.

HULA, v. n. et a. Présenter les cornes, en parlant d'un taureau, en Béarn ; huer, en Guienne, v. *hua*.

●Hulh, v. uei ; hulhet, v. fuiet ; hulheta, v. fuieta ; hulho, v. fueio.

HULHO-LÈIRO *(feuille de lierre)*, s. f. Lierre, en Guienne, v. *èuro*.

HULHUCO, s. f. Petite fille, en Gascogne, v. *fiheto*. R. *hilho, fiho*.

●Hum (fumée), v. fum ; hum (nous fûmes), v. èstre ; huma, humado, v. fuma, fumado ; hume, v. ume ; humèi, v. femié ; humère, v. fumiero ; humeret, v. femourié ; humi, v. ume ; humiu, v. umble ; humou, v. umour, humous, v. fumous ; hun (cordo), v. fun ; hun (interj.), v. hem.

HUNÀGNO, s. f. Cordage, en Gascogne, v. *finello*. R. *hun, fun*.

●Hunilh, v. enfounil ; hunteto, v. founteto.

HUOS, n. de l. Huos (Hautes-Pyrénées).

HUOT, n. p. Huot, nom de fam. provençal. *Lou felibre Huot*, Joseph Huot, poète provençal né à Aix en 1839. R. *Huos* ou *Houhou*.

HUPARLA, n. de l. Huparla (Aveyron).

●Hupo, v. hopo ; hur, v. ur ; huret, hureta, hureteja, v. furet, fureta, furetèja ; hurga, v. furga ; hurla, v. ourla.

HURLÈIRO, s. f. Diarrhée, en Béarn, v. *fouiro*.

HURO, n. de l. Hure (Gironde) ; Hures (Lozère).

●Huro (maintenant), v. ahuro, ahouro.

HURÒU, s. m. Épouvantail pour les oiseaux, en Guienne, v. *espaventau* ; cri de charretier, v. *iròu*.

●Hurou, v. ferour ; hurouca, v. furga ; hurous, ouso, v. urous, ouso.

HURRO, HURRE, s. f. Courage, détermination, ardeur, dans les Landes, v. *enavans*. R. *erro* ?

●Hurrupa, v. fourrupa ; hurta, v. turta ; huruca, v. furga ; hus, v. fus ; husèro, v. fusiero ; husèt, v. fusèu ; hussard, v. ousard ; hust, v. fust ; hustatge, v. fustage ; huste, husto, v. fusto ; hut (fi !), v. fut, fu ; hut (feu), v. fiò.

HUTO, s. f. Fuite, en Gascogne, v. *fudo* ; hutte, en Béarn, v. *caboi, capitello, gabinello*. R. *fudo*.

●Huye, v. fuge, fugi.

I

I, s. m. Neuvième lettre de l'alphabet.

L'*i*, dans les diphthongues provençales, sonne toujours distinctement : ainsi *galoi, mai, rèi, espeia*, se prononcent *galoï, maï, rèï, espeia*.

I se permute avec *j* : *raia, raja, enuia, enuja, bouiòu, boujòu, pluio, pluejo, truio, truejo*.

I se permute avec *u* : *pivo, puo, óulivo, óuruvo, apiolo, apuoro, tua, tia*.

I se permute avec *e* : *difícile, defecile, termina, termena, ome, omi*. La confusion de l'*i* et de l'*e*, connue sous le nom d'« iotacisme », est très fréquente en Auvergne, où l'on dit *qui* pour *que, di* pour *de, ris* pour *res, jóubi* pour *jouve, timpli* pour *tèmple, fidelamin* pour *fidelamen, ispousa* pour *espousa*.

Les Marseillais terminent en *gi* tous les mots terminés en *ge* : *courage, courági, ange, ángi, fege, fégi, juge, júgi*.

Les Marseillais, les Alpins, les Languedociens et les Gascons terminent par *i* les premières personnes du singulier de tous les verbes. Ainsi, dans ces dialectes, on dit *cànti* pour *cante*, je chante, *cridàvi* pour *cridave*, je criais, *venguèri* pour *venguère*, je vins, *que bégui* pour *begue*, que je boive, *que toumbèssi* pour *toumbèsse*, que je tombasse. Les *Leys d'Amors* établissent en effet qu'on peut dire *jur* ou *juri* (je jure), *plor* ou *plori* (je pleure), *govern* ou *governi* (je gouverne).

En Bazadais, l'*i* final désigne aussi la 3e personne du subjonctif singulier : *que mòri*, qu'il meure.

— *i* final, en Languedoc, désigne encore l'impératif des 2e et 3e conjugaisons : *vèni*, viens, *defendi*, défends, *córri*, cours, *óubeïssi*, obéis. En Provence on dit : *vène, defende, courre, óubeïsse*.

— *i* final, en Gascogne, Querci et Béarn, désigne la 1re personne du conditionnel singulier : *auri*, j'aurais, *cantari*, je chanterais, *diri*, je dirais, au lieu de : *auriéu, cantariéu, diriéu*. Dans certaine partie des Alpes, cette finale désigne le futur, et *auri, cantari, diri* y signifient « j'aurai, je chanterai, je dirai », au lieu de *aurai, cantarai, dirai*.

— *i* ou *it* final, dans l'Isère, caractérise la 3e personne du prétérit singulier : *planti* ou *plantit*, il planta, *preni* ou *prenit*, il prit, *veni* ou *venit*, il vint, *adussit*, il apporta. Les Provençaux diraient en ce cas : *plantè, prenguè, venguè, aduguè*.

— *i* final, dans les environs d'Orange, désigne les 3es personnes de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel singulier (2e et 3e conjugaisons) : *teni*, il tenait, *tendri*, il tiendrait, *fasi*, il faisait, *fari*, il ferait, au lieu de *tenié, tendrié, fasié, farié*.

— *i* final est le signe caractéristique de l'infinitif des verbes de la 3e conjugaison : *ausí*, ouïr, *legí*, lire, *senti*, sentir.

— *i* final, en Provence, Velay, Auvergne et Limousin, caractérise aussi le participe passé de la 3e conjugaison : *ausí, ído*, ouï, ie, *legí, ído*, lu, ue, *senti, ído*, senti, ie. Dans les autres provinces du Midi on prononce *ausit, ído, legit, ído, sentit, ído*.

— *i*, terminaison limousine des substantifs en *ioun* : *passi, coumuni*, pour *passioun, coumunioun*.

— *i*, dans l'Isère, désinence de tous les substantifs féminins que le latin ou le bas-latin terminait par *ia* : ainsi, à Grenoble, on dit *batàlhi, manèiri, camisi, vergògni*, pour *bataio, maniero, camiso, vergougno*.

— *i*, en Provence, indique le pluriel, dans les articles, les pronoms et les adjectifs : *li*, les, *aquéli*, ceux-là, celles-là, *aquésti*, ceux-ci, celles-ci, *mi*, mes, *ti*, tes, *si*, ses, *de bèlli causo*, de belles choses, *vòsti rudis espalo*, vos rudes épaules. Dans la Chanson de la Croisade contre les Albigeois on trouve déjà des formes analogues :

> Li nostri quant o viron.
> Nostri baron frances.
> Si l'autri fosson tals.

A Nice l'*i* final est le signe du pluriel des adjectifs féminins : *li roco desèrti*, les roches désertes, *li fièri armado*, les fières armées, *li fremo soun vengùdi*, les femmes sont venues.

En Rouergue, Narbonnais, Vivarais, etc., on trouve aussi cet *i*, mais comme adoucissement

de l's primitive : *lei fennoi vièlhos*, les femmes vieilles, *lei vièlhoi fennos*, les vieilles femmes, *barboi grisos*, barbes grises, *soui libres* pour *sous libres*, ses livres, *lai mas* pour *las mas*, les mains, *loui brassei nuds* pour *lous brasses nuds*, les bras nus.

En Auvergne on dit *entre rìchi e pàubri* pour *entre riche e paure*, entre riches et pauvres.

— *i* ou *y*, terminaison de beaucoup de noms de famille provençaux qui ont une double forme : *Riquet, Riqueti* ou *Riquety, Garibald, Garibaldi, Martin, Martini, Martel, Martelli, Martelly, Augier, Augéri, Augéry, Mourier, Moreri, Berard, Berardi*. Voici l'origine de ces *i* : les tabellions du moyen âge traduisaient en latin « Jacques Martel par *Jacobus Martelli* (Jacques de Martel, fils de Martel), « Jean Arnaud » par *Johannes Arnaudi* (Jean d'Arnaud), « Pierre Michel » par *Petrus Michaelis* (Pierre de Michel) et cette forme notariale fut adoptée par un certain nombre de familles, particulièrement de familles de robe. On peut rapporter à cette origine tous les noms de la catégorie suivante : *Johannis, Michaëlis, Gabriellis, Coriolis, Chabrolis, Miollis, Pascalis, Portalis, Vitalis, Decugis, Decormis*, etc.

— *ian* final, terminaison de la 1re personne du pluriel de l'imparfait : *cantavian*, nous chantions, *prenian*, nous prenions, *venian*, nous venions. Les Languedociens disent *cantàben, prenièn* ou *prenion, venièn* ou *venion*.

— *ian* final, terminaison de la 1re personne du pluriel du conditionnel : *cantarian*, nous chanterions, *prendrian*, nous prendrions, *vendrian*, nous viendrions. Les Languedociens disent *cantarièn*, les Gascons *cantarèn*.

— *ian* final, en Périgord et Dauphiné, désigne la 3e personne du pluriel de l'imparfait : *disian, vesian*, ils disaient, ils voyaient, au lieu de *disien, vesien*.

— *ias* final, terminaison de la 2e personne du pluriel de l'imparfait : *cantavias*, vous chantiez, *prenias*, vous preniez. Les Languedociens disent *cantàbets, preniots*.

— *ias* final, terminaison de la 2e personne du pluriel du conditionnel : *cantarias*, vous chanteriez, *creirias*, vous croiriez. En Languedoc on dit *cantariès, cantarièts* ou *cantariots*, et en Gascogne *cantarèts*.

— *iau* final, en Rouergue, désigne la 3e personne du conditionnel pluriel : *cantariau* pour *cantarien*, ils chanteraient.

— *ibi, ibes, ibe, ibem, ibets, iben*, terminaisons de l'imparfait de l'indicatif, dans le Béarn et les Landes : *punibi*, je punissais, *audibes*, tu entendais, *mouribe*, il mourait, au lieu de *punissiéu, ausiès, mouriè*.

— *ic* final, terminaison de la 3e personne du prétérit singulier des verbes de la 3e conjugaison, en Gascogne et Querci : *escantic*, il éteignit, *fugic*, il prit la fuite, au lieu de *escantiguè, fugiguè*, v. — *it*.

— *iè*, désinence d'un grand nombre de substantifs féminins : *carestiè, foulìè*, qui deviennent en Languedoc *carestiè, foulìè*, en Dauphiné *carestiò, foulìò*, en Gascogne *carestio, foulìo*, en Béarn *carestìe, foulìe*, et dans quelques pays de la Drôme *carestiéu, foulìéu*.

— *iè*, désinence d'un grand nombre de substantifs masculins : *bouchiè, clouchiè*, qui deviennent en Languedoc et Gascogne *bouchè, clouchè*, et en Dauphiné *bouchier, clouchier*.

— *ié* final, terminaison de la 3e personne du singulier de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons : *avié*, il avait, *sabié*, il savait, qui deviennent en Languedoc *avìè, sabìè*, en Querci et en Dauphiné *avìò, sabìò*, à Orange *avi, sabi*.

— *ié* final, terminaison de la 3e personne du singulier du conditionnel des 2e et 3e conjugaisons : *prendrié*, il prendrait, *legirié*, il lirait, qui deviennent en Languedoc *prendrìè, legirìè*, en Gascogne *prendrè, legirè*, et à Orange *prendri, legiri*.

— *ièi* final, terminaison de la 1re personne de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel des verbes des 2e et 3e conjugaisons, dans le bas Languedoc : *prenièi, venièi*, je prenais, je venais, *prendrièi, vendrièi*, je prendrais, je viendrais, au lieu de *preniéu, vendriéu, prendriéu, vendriéu*.

— *ien*, désinence marseillaise des substantifs en *ioun : acien, passien*, au lieu de *acioun, passioun*.

— *ien* final désigne la 3e personne du pluriel de l'imparfait des 2e et 3e conjugaisons : *risien*, ils riaient, *poudien*, ils pouvaient, qui deviennent en bas Languedoc *risièu, poudièu*, en haut Languedoc *risiòu, poudiòu*, en Querci et Toulousain *rision, poudion*, en Dauphiné *risioun, poudioun*, ou *risian, poudian*, à Orange *risin, poudin*.

— *ien* final désigne la 3e personne du pluriel du conditionnel : *acabarien*, ils achèveraient, *veirien*, ils verraient, qui deviennent en bas Languedoc *acabariòu, veiriòu*, en haut Languedoc *acabariòu, veiriòu*, en Toulousain et Narbonnais *acabarion, veirion*, en Dauphiné *acabarioun, veirioun*, à Orange *acabarin, veirin*.

— *ièn* final, v. — *ian*.

— *iès* final désigne la 2e personne du singulier de l'imparfait des verbes des 2e et 3e conjugaisons : *preniès*, tu prenais, *finissiès*, tu finissais, qui deviennent en Languedoc *preniès, finissièn*, en Narbonnais *preniòs, finissiòs*, à Orange *prenis, finissis*.

— *iès* final désigne la 2e personne du singulier du conditionnel : *pourtariès*, tu porterais, *saupriès*, tu saurais, *ausiriès*, tu ouïrais.

— *ièu*, désinence languedocienne, gasconne et dauphinoise des substantifs en *ioun : passièu, religièu*, pour *passioun, religioun*.

— *iéu* final désigne la 1re personne de l'imparfait des verbes des 2e et 3e conjugaisons : *batiéu*, je battais, *teniéu*, je tenais, qui deviennent en bas Languedoc *batièi, tenièi*, dans les Landes *batèi, tenèi*, en haut Languedoc *batioi, tenioi*, en Narbonnais *batiò, teniò*.

— *iéu* final désigne la 1re personne du conditionnel des verbes : *cantariéu*, je chanterais, *diriéu*, je dirais, *vendriéu*, je viendrais, qui deviennent en bas Languedoc *cantarièi, dirièi*, en haut Languedoc *cantarioi* ou *cantariò*, en Gascogne *cantari*, dans l'Isère *chantarin* ou *chantarien*.

— *ièu* final, v. — *ien*.

— *ige, ìgi* (m.), suffixe qui apparaît dans beaucoup de substantifs *(bestige, gourrinige, sadoulige)* et qui semble dériver du suffixe latin *-ities*. Les mots terminés en *ige* sont masculins sur la rive gauche du Rhône et féminins sur la rive droite.

— *igue, igues, igue, iguen, igués, igon*, terminaisons du subjonctif de la 3e conjugaison : *que finigue, gues, gue, guen, guts, gon* (que je finisse, que tu finisses, etc.), qui deviennent en Gascogne *finisquoi, isgues, isque, iscam, iscats, isquen*, en Dauphiné *finisse, isses, isse, issen, issès, isson*, en Guienne *finissi, issis, issi, issim, issits, issin*.

— *iguen*, terminaison de la 3e personne du pluriel du prétérit des verbes de la 3e conjugaison, à Toulouse : *partiguen, ufriguen*, pour *partiguèron, oufriguèron*.

— *iguère, iguères, iguè, iguerian, iguerias, iguèron*, terminaisons du prétérit de la 3e conjugaison : *puniguère, ères, è, erian, erias, èron*, qui deviennent en Guienne *punichoui, ous, ou, oum, outs, oun*, et à Bordeaux *puniri, ires, i, irem, irets, iren*.

— *iguèsse, iguèsses, iguèsse, essian, essias, èsson*, terminaisons de l'imparfait du subjonctif des verbes de la 3e conjugaison : *puniguèsse, èsses, èsse*, etc., qui deviennent en Guienne *punichóussi, óussis, ousse, óussim, óussits, óussin*, et à Toulouse *punissi, isses, isse*, etc.

— *im* final, terminaison dauphinoise de la 1re personne du pluriel des verbes : *amàvim* pour *amavian*, nous aimions, *amièrim* pour *amerian*, nous aimâmes, *qu'amim* pour *amen*, aimions, *qu'amèssim* pour *amessian*, aimassions.

— *in* final : *amarin*, j'aimerais, dans l'Isère ; *amarin*, ils aimeraient, à Orange, v. — *ien*.

— *in, ino*, désinence diminutive, à Nice et en Béarn : *cagnot*, petit chien, *cagnoutin*, tout petit chien ; *charmant, anto, charmantin, ino*.

— *in, ins, int*, terminaison gasconne du participe présent des verbes de la 3e conjugaison : *legin, legint*, pour *ligènt, legissènt*. Les Bordelais disent *legins*.

— *iò*, désinence dauphinoise, languedocienne et gasconne des mots provençaux en *ié : malautiò, disiò*, pour *malautié, disié*. Les Dauphinois disent aussi *flouriò, garniò*, pour *flouridò, garnidò, escoundiò* pour *escoundudo*, v. — *ió*, — *iéu*.

— *ioi* final, v. — *iéu*.

— *ion* final : *risìon, poudion*, ils riaient, ils pouvaient, à Toulouse, v. — *ien ; farion*, nous ferions, en Narbonnais, v. — *ian*.

— *ìos* final, v. — *ièis ;* — *iòu* final, v. — *ien ;* — *ioun* final, v. — *ien*.

— *irai, iras, ira, iren, irès, iran*, terminaisons du futur des verbes de la 3e conjugaison : *finirai, ras, ra, ren, rès, ran*, qui font en Gascogne *finirèi, ras, ra, ram, rats, ran*.

— *iri, ires, i, iren, irets, iren*, terminaisons du prétérit des verbes de la 3e conjugaison, en Gascogne et Guienne : *partiri*, je partis, *puniri*, je punis, pour *partiguère, puniguère*.

— *iriéu, iriès, irié, irian, irias, irien*, terminaisons du conditionnel des verbes de la 3e conjugaison : *puniriéu, riès, rié, rian, rias, rien*, qui font en Gascogne *puniri, rès, rè, rèm, rèts, rèn*.

— *is* final indique le pluriel d'un adjectif féminin qui précède le substantif : *de grànds amo, de gròssis aigo*. Mais en Gascogne, Toulousain et Narbonnais, il indique le pluriel d'un substantif, d'un adjectif ou d'un participe masculin : *pàssis, còssis*, pluriel de *pas, cros ; anàdis, ados*, pluriel d'*anat, ado ; vengùdis, udos*, pluriel de *venguí, udo ; lóunguis, uróusis*, pluriel de *loung, urous*.

— *is, ìis*, terminaison de la 3e personne du singulier de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison : *lusis, lusits* (l. g.), qui devient *luseich* en Béarn.

Punìts, à Bordeaux, se dit pour *punissès*, punissez.

— *is, isso*, désinence qui indique la répétition, la longue durée d'un acte, v. *bramadis, isso, cridadis, isso, picadis*, etc.

— *isse, isses, is, issèn, issès, isson*, terminaisons de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison, qui deviennent — *ichi, iches, iche, ichen, ichets, ichen*, en Guienne.

— *isse, issen, issès*, terminaisons de l'impératif des verbes de la 3e conjugaison : *finisse, finìs* (g. l.), finis.

— *issi, isses, isse, issen, issès, isson, issèssi, issèsses, issèsse, issessian, issessias, issèsson*, terminaisons du subjonctif des verbes de la 3e conjugaison, dans les dialectes aixois et dauphinois, v. — *igue*, — *iguèsse*.

— *issiéu, issiès, issié, issian, issias, issien*, terminaisons de l'imparfait de l'indicatif des verbes de la 3e conjugaison : *punissiéu*, je punisssais, qui deviennent en Guienne *punichèbi, èbes, èbe, èbem, èbets, èben*, et à Bordeaux *puniéui, iéues, iéue, iéuen, iéuets, iéuen*, v. — *ibi*.

— *it*, terminaison du participe passé des verbes de la 3e conjugaison, en Languedoc et Gascogne : *finit, espandit*, fini, épanoui.

En Gascogne on dit aussi *fugit* pour *fugiguè*, v. — *ic*.

Dans l'Isère on dit *venit, plantit*, pour *venguè, plantè*, v. — *t*.

Dans la Drôme on dit *àmit* pour *amès, amèrit* pour *amerias* et *amèssit* pour *amessias*.

— *iu* final, désinence usitée en Languedoc et en Gascogne au lieu de *ièu* : *Diu, tardiu, viu*, pour *Dièu, tardièu, vièu*.

A Marseille, Tarascon, et autres lieux, le son *i* se prononce souvent *ei* : *li, mi, ti, si, aquèli, aquèsti, lei, mei, tei, sei, aquèlei, aquèstei ; imago, eimage, crida, creida ; vin, vein*. Les Gascons disent *que pàrtei* pour *que pàrti*, que je parte.

L'*i* s'intercale quelquefois dans le son *es* : ainsi, en Limousin et Dauphiné, on prononce *eis, aureis, bourgeis*, au lieu de *es, aurès, bourgès*, et *nòbleis, pàureis*, au lieu de *nòbles, paures*. Dans les mêmes régions on dit aussi *avei* pour *avè*.

Près de Bargemon on prononce *bliad, pliaço*, pour *blad, plaço*, et les Dauphinois prononcent *cliar, miraclie*, au lieu de *clar, miracle*.

I, sur les anciennes monnaies de France, indique qu'elles ont été frappées à Limoges.

Dre coume un I, droit comme un I ; *metre li poun sus lès i*, mettre les points sur les i ; *tito sus l'i*, point sur l'i.

I (rom. cat. port. esp. *ir*, it. lat. *ire*), v. n. Aller, s'en aller, en Béarn, v. *ana, parti*, plus usités.

Adaro t'en cau i, maintenant il te faut partir (G. Azaïs).

Ce verbe n'est guère usité qu'à l'impératif : *i*, au futur : *irai* ou *irèi, ras, ra*, etc., et au conditionnel : *iriò* ou *iriou*, en Limousin et Dauphiné.

I (lat. *i*, va, marche), interj. dont se servent les charretiers pour exciter les chevaux. Haïe ! v. *àrri, hui, isso, ja, ta*.

I, carean, hue, charogne ; *i, la misèri* ! au diable la misère ; *i, oh* ! cri des charretiers pour empêcher le cheval de changer de direction.

I ou **IS** (rh.), **EI** ou **EIS** (m.), **AI** (nic.), **AIS, AS, ALS** (l.), **AUS** (g.), **US** (d.), **OI** (querc.), (rom. *als, aus*, it. *ai, agli*), art. plur. des 2 g. Aux, à ceux, v. *es*.

On emploie *i* ou *ei* devant une consonne, et *is* ou *eis* devant une voyelle. Mais au féminin les Niçards disent *à li*, les Rouergats *à lei* ou *allei*, et les Languedociens *à las*.

Douna i paure, donner aux pauvres ; *is ome*, aux hommes ; *i meissoun*, aux moissons ; *is oulivado*, à l'olivaison.

Dounas i que n'an pas proun.
A. BIGOT.

I (rom. *i, y, hi*, it. *vi*, lat. *ci, ibi, id, hic*), pron. rel. et adv. Lui, leur, y, en Dauphiné, haut Languedoc et Gascogne, v. *ié, li*.

Dounas-i, donnez-lui, donnez-leur ; *n'i ai douna*, je leur en ai donné ; *i paguère*, je lui payai ; *que voulès i faire* ? que voulez-vous y faire ? *anas-i*, allez-y ; *m'i vau passeja*, je vais m'y promener ; *pèr ana-i*, pour y aller, en Gascogne ; *ès-i* ? y es-tu ? à Toulouse.

I (rom. *If*, b. lat. *Iphium*, lat. *Hypea*), n. de l. If, île près de Marseille.

Lou castèu d'I, le château d'If, construit par François Ier, ancienne prison d'État.

Te faren metre au castèu d'I, menace que les pères de famille provençaux faisaient autrefois aux enfants insoumis.

I (ils, eux), v. èli ; i (je, moi), v. iéu ; i' *pour* ei, es (il est), *en Auvergne ; i' pour* ié (y, lui), *devant une voyelle ; i' pour* iéu (je, moi) *devant une voyelle, en Limousin ; ia pour* i'a (il y a) ; ia (lier), v. lia ; ia (déjà), v. ja ; ia (cri), v. hia *et* dia.

IADO (rom. *yades*, it. *iade*, lat. *hyades*), s. f. t. sc. Les Hyades, étoiles.

●Iage, iàgi, v. age ; iai *pour* iéu ai (j'ai), *en Limousin, ou pour* iai (je lui ai), *en Provence ;* iaire, iairo, v. liaire, airo ; ial, v. egal ; iala, v. isala.

IALO, IARO, IOLO, IORO, IÒUO (lat. *hilla, hira*, intestin, boudin), s. f. Andouille, en Rouergue, v. *anduecho, mèussat*.

●Iam, v. liame.

IAMBE (lat. *iambus*), s. m. t. de prosodie. Iambe.

A seis iambe es iéu que respoundrai.
F. PEISE.

● Iame, ian, v. liame ; ian *pour* i'an (ils lui ont) ; iar, v. ièr ; iard, iardau, iardeja, iardet, v. liard, liardau, liardeja, liardet.

IARET, s. m. Smaris, espèce de hareng, v. *jarret* ?

●Iaro, v. aro ; iàssi, v. eigàssi ; iasso (liasse), v. liasso ; iasso (pie), v. agasso ; iasso (poisson), v. uiasso, iau (éclair), v. uiau ; iau (œuf), v. iòu ; iau (moi), v. iéu ; iau (lui), v. éu ; iaulo, v. gaudo ; iaussa, v. uiaussa ; iausso, v. ausso ; iaut, v. aut ; iauta, v. auta ; iaute, to, v. autre, tro ; iautour, v. autour.

IBARC (rom. *Ibars*, b. lat. *Eparchius, Euparchius*), n. d'h. Ibard, Cibard ; Ibarq, nom de fam. béarnais.

Sant Ibarc, saint Ibars, solitaire du 6e siècle, né à Trémolac (Dordogne).

IBARC (SANT-), (rom. *Sent Ibars*), n. de l. Saint-Ybart (Corrèze) ; Saint-Ybars (Ariège), v. *Cibard*.

IBARROLO, n. de l. Ibarrolle (Basses-Pyrénées).

●Ibaut *pour* ibe aut (un autre), *en Béarn ;* ibe *pour* uno, *en Béarn ;* ibèr, v. ivèr.

IBÈRE, ÈRO (lat. *Iber, Iberus*), s. et adj. Ibère, Ibérien, enne, ancien peuple.

Lis Ibero-Ligour, les Ibéro-Ligures, ou Ibères mêlés aux Ligures, ancien peuple qui habitait les côtes de la Méditerranée depuis Ampurias (Catalogne) jusqu'au Rhône, antérieurement à l'époque celtique. Dans la préface de son livre « Les Pyrénées », Napoléon Peyrat dit ceci des Félibres : « Ils ont trouvé merveilleusement le nom symbolique de la Renaissance romane. Ils se sont appelés *Félibres*, c'est-à-dire, je présume, les hommes de la foi libre ou ibère : *fides libera vel ibera*. Noble symbole des ancêtres ! *Ibère* est synonyme d'indépendance. »

IBERI, IBERIC (l. g.), **ICO** (cat. *iberich*, esp. it. *iberico*, lat. *ibericus*), adj. t. sc. Ibérique.

La terro iberico, l'Espagne.

IBERIO (cat. esp. port. it. lat. *Iberia*), s. f. Ibérie, nom que les anciens donnaient à l'Espagne et à toutes les côtes de la Gaule méridionale jusqu'au Rhône.

●Iberna, iberneja, v. iverna, iverneja ; iberno, v. iverno ; ibernous, v. ivernous ; ibersenc, v. iversen ; Ibert, v. Imbert ; Ibes, v. Ives ; ibico, v. ubico ; ibijo, v. envejo.

IBIO, s. f. L'Ibie, affluent de l'Ardèche.

IBIS (cat. esp. lat. *ibis*), s. m. t. sc. Ibis, oiseau, v. *bèco-marino, charlot-d'Espagno, gourbiho*.

IBLADO (rom. b. lat. *iblada*), s. f. Vergadelle, poisson de mer. R. *èublado*.

●Ibo *pour* uno (une), *en Gascogne ;* ibòri, ibouòri, v. evòri.

IBOS, n. de l. Ibos (Hautes-Pyrénées).

IBOURGUES (LIS), n. de l. Les Ibourgues, près Limans (Basses-Alpes).

●Ibre, ibro, v. ébri, ébrio ; ibresso, v. ebrieta, embriagadisso *plus usité*.

IBRIDO (lat. *hybrida*), s. et adj. des 2 g. t. sc. Hybride, v. *bastard, gimerre*.

● Ibrieigo, v. embriago.

IBROUGNA, IVROUGNA (lim.), v. a. Enivrer, v. *embriaga*.

Tu, pouèto, tous cants ibrougnon d'ambrousto.
DEBAR.

S'IBROUGNA, v. r. Ivrogner, se soûler, s'enivrer, v. *empega, enebria*.

Belèu te seras tournat ibrougna.
P. BARBE.

R. *ibrougno*.

IBROUGNARIÉ, IBROUGNERIÉ (a.), **IBROUGNARIÈ** (l.), **IVROUGNARIÒ** (lim.), (rom. *ebriaria*), s. f. Ivrognerie, alcoolisme, v. *embriagaduro, vin*.

Que l'ibrougnarié noun murmure.
C. BRUEYS.

R. *ibrougno*.

IBROUGNAS, IBROUGNASSO, UBROUGNASSO (a.), **IVROUGNASSO** (d.), **IVROUGNARD** (lim.), (rom. *ebriasa*, ivrognerie), s. de t. g. Grand ivrogne, ivrognesse, v. *embriagas, poutarras, savinas*.

De-longo l'ibrougnas mòuse la dame-jano.
L. GIMON.

Ah ! pèr la mouert, grosso ibrougnasso,
Parles-tu 'nsin de mas amours ?
C. BRUEYS.

R. *ibrougno*.

IBROUGNASSOUN, IBROUGNASSOU (l.), **IVROUGNASSOU** (lim.), **IBROUGNOT** (g.), **IBROUGNETO** (rouerg.), s. m. Petit ivrogne. R. *ibrougnasso, ibrougno*.

IBROUGNEJA, EBROUGNEJA (m.), v. n. Ivrogner, faire l'ivrogne, v. *encigala*. R. *ibrougno*.

IBROUGNO, IVROUGNO (d.), **EBROUGNO** (m.), **UBROUGNO** (a.), **IBROGNO, IVROGNO, EVROGNO** (lim.), (rom. *yvronhes* 1550, *ivros, ebrius*), s. des 2 g. Ivrogne, esse, v. *bandàri, embriago, mouissaù* ; sobriquet des gens de Jurançon (Basses-Pyrénées).

E noun recebran pèr ibrougno
Res que n'aio dintre un matin,
Begut quatorze pouets de vin.
C. BRUEYS.

PROV. I'a 'n diéu pèr lis ibrougno.
— Jamai ibrougno a couneigu bon vin.

R. *ébri*.

IC (lat. *hic, huic*), pron. indéf. Ce, cela, toujours régime direct placé avant le verbe, en Guienne.

● Iça, içalin, içamount, içavau, v. eiça, eiçalin, eiçamount, eiçavau ; Icard, v. Eicard.

ICARDEN, ICARÈN, n. p. Icarden, Icarent, noms de fam. prov. R. *Icard, Eicard*.

ICARE, ICAR (rom. lat. *Icarus*, esp. it. *Icaro*), n. p. Icare, fils de Dédale.

E lou nouvèl Icare boulego mai lis ato.
ARM. PROUV.

E, nonvèl Icar fanfarou,
Me farai minja pèus peissou.
PÈRE LACOMBE.

● Icelous, icelouses, v. arcielous ; icèndre, v. cèndre ; ichabenca, v. cebenca ; ichaga, v. eissaga ; ichaia, v. eissaia, enciha ; ichal, v. eissiéu ; ichala, v. escala ; ichalata, v. eissalata ; ichàmi, v. eissame ; ichampa, v. escampa.

ICHAN, n. p. Ichan, nom de fam. provençal.

● Ichanca, v. eichanca.

ICHANDOULO (lat. *scandula*, planche), s. f. Chènevotte, allumette de chènevotte, dans l'Aude, v. *escandihoun*.

● Icharpa, v. eissarpa ; icharpo, v. cherpo ; ichart, v. eissart ; ichau (mesure), v. uchau ; ichau (dévidoir), v. escau ; ichau (essieu), v. eissiéu ; ichau (houe), v. eissado ; ichaurelha, v. desauriha.

ICHAUS, n. de l. Isseaux (Basses-Pyrénées). R. *ichau, uchau*.

● Iche, v. eissi ; ichens, v. aussent ; ichèro, v. eissello ; ichi, v. eissi ; ichimple, v. eisèmple.

ICHIÉ, ICHÈ (l. g.), n. p. Ichier, Icher, Hicher, Iché, noms de fam. lang., v. *Itié*.

● Ichoula, ichioula, v. siéula ; ichoulet, ichioulet, v. siéulet ; ichoun, v. eissoun.

ICHOUR, s. m. Malheur, dans les Alpes, v. *malur*. R. *sort*.

● Ichourba, ichourbi, v. eissourba ; ichourd, v. sourd ; ichourda, ichourdous, v. eissourda, eissourdous.

ICHOUS, n. de l. Ychoux (Landes).

● Ichuga, v. eissuga ; ichut, to, v. eissut, cho ; ici, icito, v. eici, eicito ; iclop, v. esclop ; içò, içon, v. eiçò.

ICÒNI (lat. *Iconii*), s. m. Nom d'une peuplade de la Gaule Narbonnaise qui habitait entre les *Meduli* et les *Vocontii*.

● Içou, v. ésti ; icouire, v. escoudre.

ICOULETO, s. f. Panier d'osier de forme ovale, en Velay. R. *escoula.*

● Icoundre, v. escoundre.

ICOUNOUCLASTO (cat. esp. it. lat. *iconoclasta)*, s. et adj. Iconoclaste, briseur d'images.

ICOUNOUGRAFÌO (du gr.), s. f. t. sc. Iconographie.

Voudrian que l'icounougrafio, la pinturo, l'esculturo, l'architeituro, la gravaduro prouvençalo, poujèsson sèmpre en aut.

LOU BRUSC.

IDAUS (rom. *Hidaus, Udaus)*, n. de l. Idaus (Basses-Pyrénées).

IDE (rom. *idus, ydus*, it. *idi*, cat. esp. lat. *idus)*, s. m. pl. t. sc. Ides, division du mois romain.

La uchenà idus d'ochoire (1253), le huit des ides d'octobre (archives de Manosque).

IDEALAMEN (cat. *idealment*, esp. it. *idealmente)*, adv. Idéalement. R. *ideau.*

IDEALISA (cat. *idealisar)*, v. a. Idéaliser. R. *ideau.*

IDEALISACIOUN, IDEALISACIEN (m.), **IDEALISACIÈU** (l. g. d.), (cat. *idealisació)*, s. f. Idéalisation. R. *idealisa.*

IDEAU, IDEAL (l.), **IDEIAL** (rouerg.), **IDIAL** (g.), **IDEARD** (lim.), **ALO** (cat. esp. port. *ideal*, it. *ideale*, lat. *idealis)*, adj. et s. Idéal, ale ; esprit vague, qui n'a rien de fixe, qui se repaît de chimères, visionnaire, fantasque, v. *imaginàri.*

L'ideau, l'idéal ; *ideàli bèuta, idealei bèuta* (m.), *idealos bèutats* (g. l.), idéales beautés.

Sènso ideau rèn noun rèsto.

G. B.-WYSE.

N'a jamai atrouva
L'ideau tant rava.

T. AUBANEL.

IDEIASSO, s. f. Mauvaise idée, pensée déshonnête. R. *idèio.*

IDEIETO, s. f. Petite idée ; petite quantité, v. *pauquet.*

Uno ideieto d'òli, un filet d'huile. R. *idèio.*

IDÈIO, IDÈO (l.), **IDÈVO** (rh.), **AIDÌO** (g.), **IDADO** (bord.), (cat. esp. port. it. lat. *idea)*, s. f. Idée, pensée, v. *èime, pènsado ;* brin, quantité imperceptible. v. *brèu.*

Queto idèio ! ou *qu'idèio* ! quelle idée ! *ai idèio que*, j'ai l'idée, j'ai dans l'idée que ; *ai idèio de parti*, j'ai envie de partir ; *a pas l'idèio dòu mariage*, il n'est pas porté au mariage ; *cadun a sis idèio*, chacun a sa manière de voir ; *a d'idèio que l'uno couchò l'autro*, mille pensées lui traversent l'esprit ; *n'ai pas d'idèio, n'èi pas cap d'idèo* (l.), je n'en ai aucune idée ; *fai à toun idèio*, agis comme tu l'entendras ; *mis idèio bron talo*, c'était mon projet ; *encaro uno idèio*, encore un peu, un soupçon ; *uno idèio mai*, un peu plus ; *uno idèio trop se*, un peu trop sec ; *pèr idèio*, en idée, idéalement.

IDÉIOUS, OUSO, adj. Qui a des idées ; faiseur de projets, fantaisiste, capricieux, euse, v. *cascarelet.*

Mès toun pople ideious es lec d'independençe.

O. BRINGUIER.

R. *idèio.*

IDEM (mot latin), loc. adv. Idem, v. *memamen.*

IDENTI, IDENTIC (g. l.), **ICO** (cat. *identich*, esp. it. *identico*, b. lat. *identicus)*, adj. t. sc. Identique, v. *meme, semblable.*

E nostros malautiès, founme ! soun identicos.

P. DE GEMBLOUX.

IDENTIFICA (cat. esp. *identificar*, it. *identificare)*, v. a. t. sc. Identifier.

S'IDENTIFIGA, v. r. S'identifier. R. *identi.*

IDENTIFICACIOUN, IDENTIFICACIEN (m.), **IDENTIFICACIÈU** (l. g. d.), (cat. *identificació)*, s. f. t. sc. Identification. R. *identifica.*

IDENTITA, IDENTITAT (g. l.), (it. *identità*, esp. *identidad*, b. lat. *identitas, atis)*, s. f. t. sc. Identité. R. *identi.*

IDILE (cat. *idili*, esp. *idilio*, it, *idillio*, port. *idyllio*, lat. *idyllium)*, s. m. t. littéraire. Idylle, v. *pastourello.*

Fara paris dins un idile
Lou simple e jouine pastourèu.

M. DE TRUCHET.

IDIOMO (cat. esp port. it. lat. *idioma)*, s. m. Idiome, v. *parla.*

Dins la lengo d'or,
L'idiomo dous e fort,
L'idiomo que regalo,
Dins la lengo prouvençalo.

G. B.-WYSE.

IDIOT, OTO (rom. *ydiota*, cat. esp. port. it. lat. *idiota)*, s. et adj. Idiot, ote, v. *bedigas, darut, fada, gargamèu, innoucènt, pè ;* ignorant, ante, en Gascogne, v. *nèsci.*

La 'Scolo. dèu Crestian idiot, titre d'un catéchisme gascon de l'abbé G. d'Astros (1645).

IDIOUTISME (cat. *idiotisme*, esp. port. it. *idiotismo*, lat. *idiotismus)*, s. m. Idiotisme, v. *nescige ;* terme de grammaire.

Seis idioutisme soun intradusible.

F. VIDAL.

IDO (cat. esp. it. lat. *Ida)*, n. p. L Ida, montagne de Phrygie et de Crète ; Ydes (Cantal), nom de lieu.

Jou nou harè coum aquet pèc
Que pèr aué, suou tepe d'Ido,
Jutjat Vènus la mès poulido,
Tant de magagno se croumpèe.

G. D'ASTROS.

IDOLO, IDOUOLO (rouerg.), (rom. *idola, ydola*, cat. *idola, idol*, port. esp. it. *idolo*, lat. *idolum)*, s. f. et m. Idole, v. *estatuo, image.*

O Satan, coto tis idolo.

S. LAMBERT.

PROV. Rire dòu bout di dènt coume uno vièio idolo.

IDOUL, URLE (a.), (cat. *udol*, esp. *aullo)*, s. m. Hurlement, en Languedoc, v. *bram.*

Un idoul plen de mau-èstre.

LAFARE-ALAIS.

R. *idoula.*

IDOULA, UDOULA (g.), **IDOULIA, OUDOÚLIA** (m.), **OUDOURIA** (a.), **OURLA** (rh.), **URLA** (lim.), **ILLA** (g.), **BINDOULA** (rom. cat. *udolar*, esp. *aullar*, lat. *ululare)*, v. n. Hurler, en parlant du loup ; se plaindre, en parlant d'un chien, v. *begoula, gingoula, ourla.*

L'idoula dòu loup, le hurlement du loup ; *lou chin idoulo* ou *idolo* (l.), le chien hurle.

Veici que moun chin
Idoulo,
Gingoulo
Darrié moun couissin.

N. SABOLY.

Idoulo, aguieloun ! gingoulo, mistrau !

J. GAIDAN.

IDOULADO, OURLADO (rh.), **URLADO** (lim.), (v. fr. *hullée*, lat. *ululatus)*, s. f. Hurlement, plaintes d'un chien, v. *gingouladisso.*

Chascun eici se plan en lougos idoulados.

P. FÉLIX.

IDOULAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (esp. *aullador)*, s. et adj. Celui, celle qui hurle, qui geint, pleurard, arde, v. *gingoulaire.*

E tu trases soun crid dins soun bram idoulaire.

J. MONNÉ.

R. *idoula.*

IDOULAMEN (rom. cat. *udolament)*, s. m. Action de hurler, hurlement, v. *ourlamen.*

Un idoulamen coume la mistralado en lucho contro lis oundo.

DOMINIQUE.

R. *idoula.*

IDOULANT, ANTO, adj. Hurlant, ante, v *ourlant.*

E sès lèu enmenat pèr l'idoulant rajòu.

A. ARNAVIELLE.

R. *idoula.*

IDOULASSO, s. f. Grande ou mauvaise idole.

Uno idoulasso enfin dount la feblo presenço
Nou fa ni fret ni caud à-n-aquel que l'oufenso.

MIRAL MOUNDI.

R. *idolo.*

IDOULATRA (cat. esp. port. *idolatrar*, it. b. lat. *idolatrare)*, v. a. Idolâtrer, v. *adoura.*

E lous plus bèus esprits n'idoulatron que Sage.

SONRET A SAGE.

IDOULATRA, IDOULATRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Idolâtré, ée. R. *idoulatro.*

IDOULATRÌO, IDOULATRIÉ (m.), **IDOULATRISO** (d.), (rom. *ydolatria*, cat. esp. port. it. lat. *idolatria)*, s. f. Idolâtrie, v. *adouracioun.*

Amas em' idoulatrio
La patrio.

J.-B. GAUT.

IDOULATRO, IDOULATRE (it. *idolatro*, cat. esp. port. lat. *idolatra)*, s. et adj. des 2 g. Idolâtre.

N'es idoulatro, il ou elle en est idolâtre.

E moun òmo idoulatro
Vers Iano o Cleoupatro
Trèvo amourousamen.

ISCLO D'OR.

IDOULO, s. m. Fainéant, vaurien, garnement, en Languedoc et Querci, v. *fulobro.*

E tus, idoulo, fai te sage.

A. HÉRÉTIÉ.

Adounc l'idoulo, si sarrant de la marrello, cridavo.

P. FESQUET.

Conférer ce mot avec le lang. *adoul*, ou l'angl. *idle*, oisif, paresseux.

IDOUMENIÉU (it. esp. *Idomeneo*, lat. *Idomeneus)*, n. p. Idoménée, roi de Crète.

IDOUR, s. f. Hideur, en Limousin, v. *afre, orre.*

Ce mot, comme le suivant, fort peu usité dans la langue populaire, dérive du v. fr. *hide*, frayeur.

IDOUS, HIDOUS (b.), **OUSO**, adj. Hideux, euse, v. *descara, orre.*

Car iéu soui tant idous de cors e de visage.

J. ROUDIL.

L'oundo brounis hidouso.

J. LARREBAT.

L'idouso e la negro vitòri.

G. ZERBIN.

IDOUSAMEN, adv. Hideusement, v. *ourriblamen.* R. *idous.*

IDRAC, n. de l. Idrac (Gers) ; Ydrac, nom de fam. gascon.

● Idraca, idracado, v. eidraca, eidracado.

IDRAT (du gr.), s. m. t. sc. Hydrate.

IDRAULI, IDRAULIC (g. l.), **ICO** (cat. *hydraulich*, it. *idraulico*, esp. *hidraulico*, port. *hydraulico*, lat. *hydraulicus)*, adj. t. sc. Hydraulique.

L'idraulico, l'hydraulique, science ; *lou canau dòu Lengadò es un cap-d'obro d'idraulico*, le canal du Languedoc est un chef-d'œuvre d'hydraulique.

Sus la rodo idraulico
A tout travai s'aplico.

T. PAYAN.

IDRO (rom. *ydra*, it. *idra*, cat. esp. port. *hidra*, lat. *hydra)*, s. f. Hydre, v. *bèsti de sèt tèsto, coulobro, serpatas.*

Les Belsunce, famille originaire de Navarre, portent dans leur blason « une hydre de sinople à sept têtes ».

IDROUCEFALE (esp. *hidrocefalo*, lat. *hydrocephalum)*, s. m. t. sc. Hydrocéphale.

IDROUCÈLO (it. *idrocele*, esp. *hidrocele*, lat. *hydrocele)*, s. f. t. sc. Hydrocèle.

IDROUCLOURAT (du gr.), s. m. t. sc. Hydrochlorate.

IDROUFOBE, OBO (it. *idrofobo*, esp. *hidrofobo*, lat. *hydrophobus)*, adj. et s. t. sc. Hydrophobe, v. *enrabia, fòu, gast, gasta.*

IDROUFOUBÌO (it. *idrofobia*, esp. *idrofobia*, lat. *hydrophobia)*, s. f. t. sc. Hydrophobie, v. *ràbi.*

IDROUGÈNE (it. *idrogeno*, cat. esp. *hidrogeno*, lat. *hydrogenium)*, s. m. t. sc. Hydrogène.

L'aigo es uno espèci d'èr liquide coumpausa de 86 partido d'oussigène e de 14 d'idrougène sus 100.

T. POUSSEL.

IDROUGRAFE (it. *idrografo*, esp. *hidrografo)*, s. m. t. sc. Hydrographe.

IDROUGRAFI, IDROUGRAFIC (l. g), **ICO** (cat. *hidrografich)*, adj. t. sc. Hydrographique.

IDROUGRAFÌO (it. *idrografia*, esp. *hidrografia*, lat. *hydrographia*), s. f. t. sc. Hydrographie, v. *piloutage*.

L'escolo d'idrougrafio, l'école d'hydrographie, à Marseille, à Toulon.

IDROUMÈTRE (du gr.), s. m. t. sc. Hydromètre.

IDROUMÈU, IDROUMÈL (l.), (rom. *ydromel, medo*, cat. *hidromel*, port. *hydromel*, it. *idromele*, lat. *hydromeli*), s. m. Hydromel, v. *melico*.

IDROUN, IDROU (b.), (rom. *Idron, Ydron, Idroo, Ydro*, b. lat. *Idronium*), n. de l. Idron (Basses-Pyrénées), v. *touquetiè*; Didron, nom de fam. béarnais.

IDROUPI, ADROUPI, ADREPI (rh.), **IDROUPIC** (l.), **ESDROUPIC, ESTROUPIC** (g.), **ICO** (rom. *y lropic*, cat. *hidropic*, it. *idropico*, port. *hydropico*, lat. *hydropicus*), adj. et s. Hydropique, v. *boufre*.

Li rascas, lis idroupi e lis escrebassi.
ARM. PROUV.

D'èstre idroupic n'ai pas jamai crenguit.
J. AZAÏS.

IDROUPISÌO, ADROUPISÌO (rh.), **ESTROUPISÌO** (g.), **IDROUPISIÉ** (m.), (rom. *ydropisia*, it. *idropisia*, esp. *hydropisia*, lat. *hydropisis*), s. f. Hydropisie, v. *boudenflige*.

IDROU-SULFUREN, IDROU-SULFURENC (l. g.), **ENCO**, adj. t. sc. Hydrosulfuré, ée.

IDROUSTATICO (it. *idrostatica*, esp. *hidrostatica*), s. et adj. f. t. sc. Hydrostatique.

La lampo idroustatico à nivèu coustant enventado pèr Felip de Girard.
A. MICHEL.

IDRURO, s. f. t. sc. Hydrure.

IDUMÈIO (it. *Idumea*, lat. *Idumæa*), s. f. Idumée, contrée d'Asie.

Idumèio te porge urouso si rampau.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

IÉ, I (l.), **YI** (g.), **GUI** (périg.), **GNI** (Marche), **EI** (Velay), (rom. *ie, i, hi, y, il, ilh*, piém. *ai*, it. *i, ivi*, lat. *ci, huic, hic, ibi*), pron. et adv. relat. Lui, leur; y, v. *i, li*.

Parlas-ié, parlez-lui, parlez-leur; *digas-ié*, dites-lui, dites-leur; *digas-lou-ié, digas-ié*, dites-le-lui, dites-le-leur; *dounas-ié*, donnez-lui, donnez-le-lui; *ié dirai*, je lui dirai, je leur dirai; *ié diguère, i'au diguèri* (Var), je lui dis cela; *ié lou paguè, ié paguè*, il le lui, il le leur paya; *ié la pourtè, ié pourtè*, il la lui, il la leur porta; *ié l'as rendu, i'as rendu*, tu le lui as rendu; *i'ai douna*, je lui ai donné, je leur ai donné, je le leur ai donné; *ié vau dire, i'hou vau dire*, je vais le lui dire, le leur dire; *i'an rèn fa*, on ne lui a rien fait, on ne leur a rien fait, on n'y a rien fait; *parlas-n'i'en, parlas-n'i'n*, parlez-lui-en.

Mete-le-ié, mets-l'y; *tournen-ié, tournam-gui* (périg.), retournons-y; *vai-ié*, vas-y; *ié vau*, j'y vais; *fisas-vous-ié*, fiez-vous-y, fiez-vous à lui; *ié la jito dedins*, il l'y jette dedans; *i'ai passa*, j'y ai passé; *ié vole pas ana*, je ne veux pas y aller; *menas-me-ié*, menez-y-moi; *ié vese plus*, je n'y vois plus; *se ié vèi rèn*, on n'y voit rien; *ié caufo*, il y fait chaud; *i'a*, il y a; *i'a d'aigo?* y a-t-il de l'eau? *n'i'a, ié n'a* (l.), *n'a* (m.), il y en a; *que i'a?* qu'y a-t-il? *que ié farem?* qu'y ferons-nous? *i'es, i's* (rouerg.), il y est; *i'es?* y est-il? *i'a 'gu, i'a bou* (b.), il y a eu.

Ié *pour* lié (lit); ié *pour* iéu (moi).

IÈ, sorte d'interj. ou de formule par où commençaient autrefois les crieurs publics, en Languedoc: *iè! à dous sòu lou quarteiroun de vin!* v. *ihè*.

C'est peut-être la corruption du fr. *oyez*.

●Iè (hier), v. ièr; iè (évier), v. eiguié; iech (lit), v. lié; ièch (huit), v. vue; iechas, v. lichas; iechet, v. lichet; ièchin (ils sortent), v. eissi; iechoto, v. lichoto; iègo, v. ègo; ièi (aujourd'hui), v. vuei; ièi (hier), v. ièr; ieias, v. uias; ieiet, v. uiet; ieilo, v. elo; ieiou, v. uioun; ièiro (lierre), v. èuro; ièiro (aiguière), v. eiguiero.

IÈIS (rom. *ueis*, huis), s. m. Sentier, en Lauragais, v. *carreiroun*.

Costo de qualque lèis, al bord des camis.
A. FOURÈS.

●Ièl (œil), v. uei; ièl (vieux), v. vièi; iélas, v. éli; iele, v. éu; iéli, v. ile; ielo (elle), v. elo; ielo (lui), v. éu; ielo (aire), v. iero; ielos, ielòus, v. éli; ièn, v. luen.

IENO (rom. *yenna, iana, ianeta*, it. *iena*, cat. esp. *hiena*, port. *hyena*, lat. *hyæna*), s. f. Hyène.

L'ieno, la hyène; *l'Ieno e lou Crocomort*, titre d'une fable de Pierquin de Gembloux.

●Ientra, v. intra; ieo, v. iero; ieou, v. iéu.

IÈR, EIÈR (m.), **AIÈR** (rh.), **À IÈR, À-Z-IÈ** (querc.), **JASIÈ** (Aude), **IERC** (rouerg.), **IÈI, JÈI** (bord.), **IÈ** (b.), **JÉ, AJÉ** (g.), **IAR** (Var), (rom. *er, her, gey*, v. cat. *yr*, esp. *ayer*, it. *ieri*, for. lat. *heri*), adv. Hier.

Ièr-matin, aièr-matin, hier au matin; *ièr-tantost*, hier dans l'après-midi; *ièr-vèspre, ièr-sero, ièr à sero* (rouerg.), *aièr au sero* (a.), *arsero* (Velay), *arser* (lim.), *arsé, arsès* (rouerg.), *èr-sèi* (auv.), hier au soir; *avans-ièr, davans-ièr* (rh.), *passat-ièr, jasiè passat, dela-ièr, ièr-dela, aièr-dela* (l.), *dela-jè* (g.), avant-hier; *despèi ièr-dela* (g.), depuis avant-hier; *avant-dela-jè* (g.), il y a trois jours; *d'aièr en quinze*, d'hier en quinze; *l'autre ièr*, naguères, en Dauphiné; *es pas de ièr, es pas d'aièr*, ce n'est pas d'hier.

IERARCHI, IERARCHIC (l. g.), **ICO** (it. *ierarchico*, port. *jerarchico*, esp. *gerarchico*, lat. *hierarchicus*), adj. Hiérarchique.

IERARCHICAMEN, adv. Hiérarchiquement. R. *ierarchi*.

IERARCHÌO, IRARCHIÉ (m.), (rom. *ierarchia, gerarchia, guerarchia, iesarchia*, it. *gerarchia*, port. *gerarquia*, esp. *hierarquia*, lat. *hierarchia*), s. f. Hiérarchie.

●Ierbo, ierbut, v. erbo, erbu; iéri, v. île.

IERLE (rom. *Yrle*, b. lat. *Erisdium, Arisdium, Arisdum, Arisicum, Arisitum*), n. de l. La Hierle (Gard).

Sant-Bressoun d'Ierle, Saint-Bresson d'Hierle (Gard).

●Ierme, v. erme.

IERO, EERO (a.), **IÈRO** (carc.), **AIÈRO** (toul.), **ÈIRO** (bord.), **AIRO** (l.), **IELO, IEO, ÌO** (Var), (rom. *eira*, cat. esp. *era*, port. *eira*, it. *aia*, lat. *area*), s. f. Aire, aire à dépiquer ou à battre les grains, v. *batedou, pategue, sòu, ventadou*.

Iero caladado, aire pavée; *iero tepudo*, aire gazonneuse; *iero terrenco*, aire d'argile ou de terre battue; *iero ventadisso*, aire bien exposée au vent; *baile d'iero*, chef des travaux de l'aire; *lis ome d'iero*, les ouvriers de l'aire; *au tèms dis iero, is iero*, au dépicage des grains, au temps où l'on foule les blés; *à la fin dis iero*, à la fin du dépicage; *bayna à l'iero*, fou, original, toqué, v. *bagna*.

S'èron fa las, lei païsan,
En diant: leis iero soun traucado.
F. VIDAL.

PROV. Iero pastouso,
Tino moustouso.

Pour les dérivés de *iero*, v. *eirau, eireto, eirié, eirolo, eiròu*.

IERO, AIRO (l.), (gr. *αἶρα*, marteau), s. f. Aire, enclume de faucheur, v. *clavèu, eireto, encap, fargo*.

IERO (rom. *Ieras, Ieiras, Ieyras, Az Ieras, Ad Yeras*, b. lat. *Heiræ, Her*, lat. *Areæ*), n. de l. Hières (Var), patrie de Massillon.

Lou plan d'Iero, la plaine d'Hières; *lis ilo d'Iero*, les îles d'Hières, dont les principales sont Porquerolles, Porteros et l'île du Levant, v. *Estecado, Or (Isclo d')*.

●Ièro, v. eiguiero; ieròu, v. eiròu.

IEROUGLIFE (port. *hieroglypho*, lat. *hieroglyphus*), s. m. t. sc. Hiéroglyphe.

Lis Egician, dins sis ierouglife, traçavon la cigalo coume simbèu de la musico.
F. BLANCHIN.

IEROUGLIFI, IEROUGLIFIC (g. l.), **ICO** (cat. *geroglifich*, it. esp. *geroglifico*), adj. t. sc. Hiéroglyphique.

Iscripcioun ierouglifico.
V. LIEUTAUD.

R. *ierouglife*.

IEROUN (lat. *Hiero, onis*), n. p. Hiéron, roi de Syracuse.

Hieroun aguèc debat amb un soun enemic.
A. GAILLARD.

●Iesto, 3e *pers. du près. de l'indic. du v.* esta.

IÉU, GIÉU (Var), **IÉ, II** (auv. d.), **IOU** (b. toul. périg.), **JOU** (g.), **IÒU** (d.), **IO** (querc.), **IAU, I** (lim.), **IU, LIOU** (auv.), (rom. *ieu, eu, io, jo*, cat. *jo*, it. *io*, esp. *yo*, lat. *ego*), pron. Je, moi, v. *mi*.

Iéu ai, i'ai (lim.), j'ai; *iéu vole*, je veux, moi! *es iéu, siéu iéu*, c'est moi; *quau? iéu?* qui? moi? *quau parlo? — iéu*, qui parle? — moi; *sara iéu*, ce sera moi; *vène emé iéu*, viens avec moi; *à iéu*, à moi; *qu'ai fa iéu, qu'èi-jou hèit* (g.)! qu'ai-je fait! *que farai-iéu, que farèi-jou?* que ferai-je? *que sabe-iéu?* que sais-je moi? *noun farai iéu*, je n'en ferai rien; *emai iéu, si bèn iéu, iéu tambèn, iéu perèu, iéu atout*, moi aussi; *iéu nimai, nimai iéu, iéu tampau*, moi non plus, ni moi; *pèr iéu*, pour moi, quant à moi; *quant à iéu, pèr quant à iéu*, quant à moi; *d'esperiéu*, de moi-même, par moi-même; *res que iéu*, personne que moi; *entre iéu*, en moi-même, à part moi; cette expression sert aussi aux femmes pour désigner leurs parties naturelles; *lou iéu*, le moi; *paure iéu, pauro iéu, pauro de iéu!* malheureux, malheureuse que je suis! malheur à moi!

A Toulouse on emploie les trois formes *iéu, iou* et *jou*.

●Iéu (œuf), v. iòu; ieu (œil), v. uei; ieu, ieuch (huit), v. vue; iéue, v. éule; iéuèr, v. ivèr; ieui, v. vuei; ieuiro, v. uhuro; iéule, v. èule; ieun, v. luen; iéure (ivre), v. ébri; ieure, v. uhuro; iéurèio, v. liéurèio; iéuro, v. liéuro; iéus, v. éli; iéuset, v. éuset; iéusièire, v. éusiero; iéuso, v. éuse; iéusolo, v. ilo; iéussa, v. eslucia; iéusses, v. éli; If, v. I; if, ife, v. liéu; ifèr, v. infèr; ifernal, v. infernau; iferto, v. inferto.

IFIGÈNI, IFIGÈNIO (l. g.), (esp. *Ifigenia, Iphigenia*), n. de f. Iphigénie.

●Ifont, v. enfant; ifors, v. esfors; ifrounsa, v. frounsa; ifrounta, ifrountat, v. afrounta; ifrounterio, v. afrountarié; iga, v. eiga; igacha, v. egaja; igado, igage, igagno, v. eigado, eigage, eigagno; igal, v. egau; igalous, v. eigalous; iganaud, igaunout, v. uganaud; igardènt, v. aigo-ardènt.

IGÈST (SANT-), n. de l. Saint-Igest (Aveyron).

IGIENI, IGIENIC (l. g.), **ICO**, adj. t. sc. Hygiénique, v. *salutous, sanatièu*.

Es la liquour recouneissudo coumo la mai igienico.
LOU TRON DE L'ÈR.

IGIÈNO (it. *igiena*, port. lat. *hygiena*), s. f. t. sc. Hygiène.

●Iglach, v. englach; iglaja, v. egaja; iglaija, v. englacha; Iglàri, v. Ilàri; iglau, iglaus, v. glau; iglaussa, v. glaussa.

IGLE, GLO, adj. Aveugle, dans le Var (J.-T. Bonnet), v. *avugle* plus usité.

●Iglocha, igloija, v. englacha.

IGNÀCI, GNÀCI (rom. *Ignaci*, cat. *Ignasi*, esp. *Ignacio*, it. *Ignazio*, lat. *Ignatius*), n. d'h. Ignace.

Erbo-de-sant-Ignàci pour *saupignaco*.

IGNAN (SANT-), n. de l. Saint-Ignan (Haute-Garonne).

IGNARE, ARO (rom. *ignar*, esp. *ignaro*, lat. *ignarus*), adj. Ignare, v. *ase*.

De retour d'un climat barbare
Abita pèr un pople ignare.
CCRNIER.

IGNAT (SANT-), n. de l. Saint-Ignat (Puy-de-Dôme).

IGNAUS, n. de l. Ignaux (Ariège).

IGNICIOUN, IGNICIEN (m.), **IGNICIÉU** (l. g.),

(rom. *ignicio*, esp. *ignicion*, it. *ignizione*, lat. *ignitio, onis*), s. f. t. sc. Ignition, v. *brulesoun, uscle.*

Ignioura *pour* eniéura.

IGNOBLE, OBLO (cat. esp. *ignoble*, port. *ignobil*, it. *ignobile*, lat. *ignobilis*), adj. Ignoble, v. *bas, brut.*

Ignoble sabourun.
L. ROUMIEUX.

● Ignoc, ignoco, v. gnoco.

IGNOUBLAMEN (it. *ignobilmente*), adv. Ignoblement, v. *bassamen.* R. *ignoble.*

IGNOUBLETA, IGNOUBLARIÉ (lim.), s. f. Caractère ignoble, v. *bassesso.* R. *ignoble.*

● Ignoucenço, v. innoucènci.

IGNOUMINIO, IGNOUM O (g.), (rom. cat. esp. port. it. lat. *ignominia*), s. f. Ignominie, v. *afront, escorno.*

Jou crèbi ma faci causant
Ma manifèsto ignouminio.
A. DE SALETTES.

IGNOUMINIOUS, OUSO, OUO (cat. *ignominiós*, it. esp. port. *ignominioso*, lat. *ignominiosus*), adj. Ignominieux, euse, v. *ountous.*

IGNOUMINIOUSAMEN, IGNOUMINIOUSOMEN (g.), (cat. *ignominiosament*, port. esp. it. *ignominiosamente*), adv. Ignominieusement. R. *ignouminious.*

IGNOUN, IGNOU (périg. d.), **OUGNOUN** (bord.), **ÒUGNOUN, AUGNOUN** (g.), **OUGNOU** (lim.), **UGNOU** (d.), (rom. *ignon, igno, uigno, uignon, onho*, lat. *unio, onis*), s. m. Oignon, en Limousin, Gascogne et Dauphiné, v. *cebo ;* bulbe, v. *cabosso ;* articulation du gros orteil, v. *ounço ;* Ignon, nom de fam. méridional.

Fa lous ignous à quaucun (lim.), saisir et torturer le poignet de quelqu'un entre le pouce et l'index, v. *mancheto ; pero d'ignoun*, variété de poire connue en Gascogne, v. *grapaudino ; ignou-de-serp*, muscari à toupet, v. *cebouiado.*

Lour douno pèr verchèro
Un plen panié d'ignou.
CH. POP. DU VELAY.

PROV. LIM. Fauto d'als l'on minjo dòus ignous,
à défaut d'ail on mange de l'oignon.

IGNOUNAIRE, AIRÒ, s. Cultivateur d'oignons, marchande d'oignons, en Limousin, v. *cebaire.* R. *ignoun.*

IGNOUNAT, s. m. Plant d'oignon, graine d'oignon, en Limousin, v. *cebat.* R. *ignoun.*

IGNOUNETO, s. f. Variété de pomme qui mûrit en hiver, assez grosse, connue en Rouergue.

De reineto, d'anis, d'ignouneto, d'amour.
D. GUÉRIN.

R. *ignoun.*

IGNOURA (rom. cat. esp. port. *ignorar*, it. lat. *ignorare*), v. a. et n. Ignorer, v. *dessaupre ;* ne pas reconnaître ; feindre de ne pas savoir, de ne pas connaître, v. *descounèisse ;* dédaigner, mépriser, v. *estrangi, estrati.*

Ignore, ores, oro, ouran, ouras, oron.

Vous ignore, je ne sais qui vous êtes ; *en me passant contro, m'ignourè*, en passant près de moi, il ne me connut pas ; *ignoro de rèn*, il n'ignore de rien.

PROV. Vau mai ignoura canaio que la batre.
— Quau noun saup ignoura, saup pas viéure.

IGNOURA, IGNOURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Ignoré, ée.

IGNOURÈNCI, IGNOURÈNÇO (rh.), **IGNOURÈNCIO** (g.), **IGNOURENÇO** (l. lim.), **IGNOURANÇO** (niç. d.), (rom. *ignorenso* 1606, *ignorancia, ignoransa*, cat. esp. port. *ignorancia*, it. *ignoranza*, lat. *ignorantia*), s. f. Ignorance, impéritie, v. *mescouneissènço, nescige.*

Pèr ignourènci, par ignorance.

Ignourènci bèn crasso.
C. BRUEYS.

IGNOURÈNT, INOURÈNT (m.), **IGNOURENT** (l.), **IGNOURANT** (d.), **ÈNTO, ENTO, ANTO** (cat. *ignorant*, it. port. esp. *ignorante*, lat. *ignorans, antis*), adj. et s. Ignorant, ante, v. *imperit.*

N'en sias pas ignourènt, vous n'ignorez pas cela ; *sias pas proun ignourènt pèr crèire acò*, vous n'avez pas la simplicité de croire cela.

Fas bèn vèire que sabes rèn
E que sies un gros ignourènt.
VIEUX NOEL.

Jèsus-Crist ensignavo lei rude e leis ignourènt.
LE PÈRE ALÈGRE.

Noun pòu sali boueno sentènci
De la tèsto d'un ignourènt.
C. BRUEYS.

PROV. D'èstre ignourènt d'uno besougno
Qu'es pas la vostro — es pas vergougno.
— Ignourènt coume uno sabato carrado.

IGNOURENTAMEN, IGNOURANTAMEN (d.), (rom. *ignorantament, ignorament*, cat. *ignorantment*, port. esp. it. *ignorantemente*), adv. Ignoramment.

Scientamen o Ignorantamen.
STATUTS DE NICE.

R. *ignourènt.*

IGNOURENTAS, IGNOURANTAS (niç.), **ASSO**, s. et adj. Très ignorant, ante, grand ignorant, ante, v. *asenas.* R. *ignourènt.*

IGNOURENTIN, INO, adj. et s. Assez ignorant, un peu ignorant, ante.

Li fraire ignourentin, les frères ignorantins.

As peréu bastouna li fraire ignourentin.
A. AUTHEMAN.

R. *ignourènt.*

IGO, IGARELLO, s. f. Ravin creusé par les eaux, bas-fond marécageux, fondrière, en Rouergue, v. *cros, gabin.* R. *iga, eiga.*

IGO-AUGO, s. Branloire, bascule, jeu d'enfants, v. *co-lèvo.*

● Igocha, v. egaja ; igola, v. egala.

IGOS, n. de l. Igos (Landes).

● Igoulin, v. Agoulin.

IGOUN (rom. *Igon, Ygon, Igoo*), n. de l. Igon (Basses-Pyrénées), v. *siéuletié ;* Digon, Digoin, Digonet, noms de fam. méridionaux.

PROV. BÉARN. A Igoun
Putos e brouchos toutos i soun.

● Igounaud, audo, v. uganaud, audo ; Igounenc, Igounet, v. Ugounen ; igour, v. eigour ; igra, igras, v. eigras ; igranièiro, igraniero, v. engraniero ; igreja, v. eigreja ; igreto, igri, v. eigreto, eigri ; igrou, v. eigloun.

IGROUMÈTRE (cat. esp. *higrometro*, it. *igrometro*, lat. *hygrometrum*), s. m. t. sc. Hygromètre.

IGROUMETRI, IGROUMETRIC (g. l.), **ICO**, adj. t. sc. Hygrométrique. R. *igroumètre.*

● Igrour, v. eigrour.

IGUEN, pron. dém. Ce, ceci, cela, en Dauphiné, v. *cicò.*

Igui, v. aqui.

IHÈ, interj. Hé ! en Querci, v. *he, hèi.*

Ihè ! qu'as boun pai !
B. CASSAIGNAU.

● Ihèr, ihernau, v. infèr, infernau ; ihò, v. iròu ; ii, v. iéu ; ila, ilai, v. eila ; ilabas, ilalin, ilamount, v. eilabas, eilalin, eilamount ; ilan, v. eslans.

ILÀRI, IGLÀRI, ALÀRI, LÀRI, ARÀRI (m.), **AÀÏ** (Var), (rom. *Ylari, Illary, Alari*, it. *Illario*, esp. *Hilario*, lat. *Hilarius*), n. d'h. Hilaire ; Alary, Halary, Laryot, noms de fam. méridionaux.

Sant Ilàri, saint Hilaire, evêque de Toulouse (3e siècle) ; saint Hilaire, premier évêque de Carcassonne, mort au 4e siècle ; saint Hilaire, évêque d'Arles, né à Fréjus, mort en 449 ; saint Hilaire, évêque de Mende (535).

PROV. Quand arribo sant Alàri,
Lou bal piego lou susàri.
— Quand vèn sant Alàri,
Lou coutau crido plus : àrri !

ILÀRI (SANT-), SENT-ALÀRI (lim.), (rom. *Sent Alary*), n. de l. Saint-Hilaire (Aude, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Haute-Garonne, Haute-Loire, Haute-Vienne, Isère, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Puy-de-Dôme) ; Saint-Lary (Ariège, Gers, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées).

ILARIOUN, LARIOUN, LIOUN (rh.), **LILOUN** (rouerg.), (it. *Illarione*), n. d'h. Hilarion. R. *Ilàri.*

ILARITA, ILARITAT (l. g.), (it. *ilarità*, lat. *ilaritas, atis*), s. f. t. littéraire. Hilarité, v. *galoio, rire.*

Que d'engen e d'astùci e que d'ilarita !
J. BESSI.

ILE, LILE (rh.), **IL, ÌLI** (lim.), **LIRE, LÌRI** (g.), **IÉLI** (d.), **IÈRI** (m.), **ÉLI** (l.), **ÉRI** (viv.), (rom. *ili, yli, lili, lir*, cat. *lliri*, esp. port. *lirio*, it. *giglio*, angl. *lily*, lat. *lilium*, gr. λείριον), s. m. Lis, plante et fleur, v. *roso-de-Junoun ;* Irle, Illy, Ély, Iiély, Liély, Lielli, Heylles, noms de fam. méridionaux.

Cabosso d'ile, oignon de lis ; *cambo d'ile*, tige de lis ; *aigo d'ile*, eau de lis ; pour fleur de lis, v. *flourdalis.*

PROV. Blanc coume un ile, blanc coume l'ile.
— Dre coume un ile.

ILE-DE-MAR, LÌRI-DE-MAR (g. l.), **ILE-SÒUVAGE**, s. m. Lis mathiole, plante, v. *campaneto, muguet-de-mar.*

ILE-JAUNE, LÌRI-JAUNE (g. l.), s. m. Acore odorant, plante.

ILE-ROUGE, IÉLI-ROUGE (m.), s. m. Martagon, plante, v. *martagoun.*

ILE-SÒUVAGE, LÌRI-SALVATGE (g. l.), s. m. Phalangère liliforme, plante.

ILECITAMEN (cat. *illicitament*, esp. *ilicitamente*, it. *illecitamente*), adv. Illicitement. R. *ilecite.*

ILECITE, ILLICITE (l.), **ITO** (rom. cat. *illicit*, it. *illecito*, esp. *ilicito*, port. *illicito*, lat. *illicitus*), adj. Illicite, v. *defendu.*

Aitals exactions sostenia illicitas.
ARCH. DE MANOSQUE.

ILEGALAMEN (cat. *illegalment*, esp. *ilegalmente*, it. *illegalmente*), adv. Illégalement. R. *ilegau.*

ILEGALITÀ, ILLEGALITAT (g. l.), (cat. *illegalitat*, esp. *ilegalidad*), s. f. Illégalité. R. *ilegau.*

ILEGAU, ILLEGAL (l.), **ALO** (cat. *illegal*, esp. *ilegal*, it. *illegale*, b. lat. *illegalis*), ad. Illégal, ale.

I'a de decisioun ilegalo.
C. DE VILLENEUVE.

R. *in, legau.*

ILEGETIMAMEN, ILLEGITIMOMEN (l.), (cat. *illegitimament*, esp. *ilegitimamente*), adv. Illégitimement. R. *ilegetime.*

ILEGETIME, ILLEGITIME (l.), **ILLEGITIM** (g.), **IMO** (cat. *illegitim*, esp. *ilegitimo*, it. *illegitimo*, b. lat. *illegitimus*), adj. Illégitime, v. *bastard.*

Ilegitime rejitoun
D'un riche e de sa doumestico.
M. FÉRAUD.

R. *in, legetime.*

ILEGIBLE, ILLEGIPLE (l.), **IBLO, IPLO** (cat. *illegible*, esp. *inlegible*, b. lat. *illegibilis*), adj. Illisible. R. *in, legible.*

ILÈI, ÈIRO, s. Habitant de l'île, insulaire, en Guienne, v. *insulàri.* R. *ilo.*

● Illèi (là-bas), v. eila.

ILEON (rom. *yleon*, esp. *ilion*, port. lat. *ileon*), s. m. t. d'anatomie. Iléon.

ILETO, ILLETO (l.), **ISCLETO** (rh.), (esp. *isleta*), s. f. Petite île, charmante île, v. *ilouno.*

Tout autour deis ileto
Vesès milo caneto.
F. ARNAUD.

L'iscleto que vesès eila touto flourido.
F. MARTELLY.

R. *ilo.*

● Ilh, v. éu ; ilhac, v. lila.

ILHATS (rom. *Illats*), n. de l. Illats (Gironde).

● Ilhaus, v. eslùci, uiau ; ilhaussa, v. eslucia, uiaussa ; ilhet, ilhot, v. ilot ; ili, v. ile.

ILIA, ILIAC (g. l.), **ACO** (rom. *yliac*, esp. port. *iliaco*, lat. *ilcus*), adj. t. sc. Iliaque.

ILIADO (lat. *Ilias, adis*), s. f. L'Iliade, poème d'Homère.

Avèn nosto Iliado, avèn nosto Oudissèio.
A. TAVAN.

Pour honorer leur compatriote, le grand poète phocéen, les anciens Marseillais avaient fait exécuter une édition spéciale de l'Iliade, édition célèbre chez les critiques de l'antiquité et dont quelques parties ont été révélées par le scholiaste de Venise.

Quelques chants de l'Iliade, traduits en dialecte alpin par l'abbé F. Pascal, ont été publiés dans le journal d'Aix *lou Brusc* (1881).

ILIDE (SANT-), (b. lat. *Sanctus Illidius)*, n. de l. Saint-Illide (Cantal), v. *Alire.*

ILIÉ, n. de l. Illier (Ariège).

●Iliéu, v. eslùci.

ILIMITA, ILIMITAT (g. l.), **ADO** (cat. *ilimitat*, esp. *ilimitado*, it. *illimitato)*, adj. Illimité, ée.

Li fellibre mantenèire soun en noumbre ilimita.
STAT. DU FÉLIBRIGE.

R. *in, limita.*

ILIOUN (lat. *Ilium*, gr. Ἴλιον), n. de l. Ilion, Troie, v. *Troio.*

De rauba lou palladium
Qu'èro dins lou fort d'Iloun.
C. FAVRE.

ILIRIAN, ANO, adj. et s. Illyrien, enne. R. *Ilirio.*

ILIRIO (lat. *Illyria)*, s. f. L'Illyrie, contrée d'Europe.

●Ilissa, v. eirissa.

ILITERA, INLITERA (rh.), **ILLITERAT, INLITERAT** (l. g.), **ADO** (it. *illiterato*, lat. *illiteratus)*, adj. Illitéré, ée.

●Illa, v. idoula ; illet, v. hilet ; illusi, v. ilusi.

ILO, ILHO (lim.), **ILLO** (g.), **INLO** (l.), **ISLO, ISCLO** (rh.), **ISOLO, IÉUSOLO** (nic.), **ISOULO, NISOULO** (l.), (rom. *ila, ilha, yla, illa, isla, iscla*, cat. *ila, illa, isla*, esp. *isla*, port. *ilha*, it. *isola*, lat. *insula)*, s. f. Ile, v. *ramié;* alluvion, v. *isclo ;* pâté de maisons entouré de rues, v. *mejano ;* Ille (Pyrénées-Orientales, Isle (Haute-Vienne), noms de lieux.

L'Ilo (rom. *La Ilha, l'ila de Venayssin)*, L'Isle (Vaucluse), ville entourée par la Sorgue ; Lisle (Dordogne) ; L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne ; L'Isle-en-Jourdain (Gers) ; L'Isle-Bouzon (Gers) ; L'Isle-d'Albi (Tarn), noms de lieux ; Delille, D'Ille, Dille, noms de fam. prov. ; *l'Ilo dóu Martegue*, nom du quartier central du Martigue, formé de trois îlots que coupent quatre bras de mer ; *lis Ilo*, les Colonies, les Indes Occidentales ; *li caio, dins l'ivèr, van dins lis ilo caudo*, les cailles émigrent en hiver dans les pays chauds ; *lis ilo d'Iero*, les îles d'Hières, qu'on nomme quelquefois « Iles d'Or », v. *Iero* et *or ; lis Isclo d'Or*, titre d'un recueil de poésies provençales de F. Mistral (Avignon, 1876) ; *l'abat Delilo*, l'abbé Delille, poète français, né à Aigueperse (1738-1813) ; *lou felibre Delilo*, François Delilo, poète provençal, né à Marseille en 1817.

ILO, ÈILO et **ALHO** (périg.), (rom. *Ilia, Ella, Esla, Hela, Ello, Aello*, b. lat. *Aellis)*, s. f. L'Ille, affluent de la Dordogne, v. *Aio.*

●Ilo (elle), v. elo ; ilou, v. èli.

ILOUN, ILLOU (l.), **ILOT, ILLOT, ILHET** (g.), *(ilon* 1600, cat. *illot*, esp. *islote*, b. lat. *illion)*, s. m. Ilot, v. *auvo, iscloun, peiroun, radèu, tes.*

Lis iloun dóu Rose, les ilots du Rhône. R. *ilo.*

ILOUNO, ILOTO, ILLOTO (l.), (port. *ilhota)*, s. f. Petite île, v. *iloto.*

L'ilouno dóu castèu d'I, l'ilot du château d'If. R. *ilo.*

ILPIZE (b. lat. *Elpidius)*, n. d'h. Saint Ilpize ou Elpide, honoré à Brioude.

●Iluena, v. eslucia.

ILUMINA, ILLUMINA (l.), (rom. *illumenar*, cat. port. *illuminar*, esp. *iluminar*, it. lat. *illuminare)*, v. a. Illuminer, v. *alumina, enlumina.*

Toun front que l'engien ilumino.
A. CROUSILLAT.

Estellos, luno, soulèlh, foc,
Qu'illuminats la terro e l'aire.
P. AMILHA.

S'ILUMINA, v. r. S'illuminer, v. *escleira.*

ILUMINA, ILLUMINAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Illuminé, ée ; visionnaire, fanatique ; sectaire.

ILUMINACIOUN, ILUMINACIEN (m.), **ILLUMINACIÉU** (g. l.), (cat. *illuminació*, esp. *iluminacion*, it. *illuminazione*, lat. *illuminatio, onis)*, s. f. Illumination, v. *aluminacioun, enluminacioun.*

Lis iluminacioun, lou bal brihant, la farandoulo.
ARM. PROUV.

ILUMINADO, ILLUMINADO (l.), **LUMINADO**, s. f. Fouée, chasse qui se fait la nuit à la clarté du feu, v. *fanfaro, fasquié, fassaio.* R. *ilumina.*

ILUMINAIRE, ILLUMINAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *illuminayre, illuminador*, lat. *illuminator)*, s. et adj. Celui, celle qui illumine, illumination, v. *aluminaire.*

ILUMINATIÉU, IVO (rom. cat. *illuminatiu*, esp. *iluminativo*, port. it. *illuminativo)*, adj. Illuminatif, ive, propre à illuminer, à éclairer. R. *ilumina.*

ILUSI, ILLUSI (b.), (it. lat. *illudere)*, v. a. Illusionner, v. *enlusi.*

Ilusisse, isses, is, issèn, issès, isson.

ILUSI, ILLUSIT (g. b.), IDO, part. et adj. Illusionné, ée.

ILUSIOUN, ILUSIEN (m.), **ILLUSIÉU** (l. g.), (rom. cat. *illusió*, esp. *ilusion*, it. *illusione*, lat. *illusio, onis)*, s. f. Illusion, v. *farfantello.*

Quand vese dins l'oumbrino
Tóuti lis ilusioun à cha pau s'esvali.
B. LAURENS.

ILUSIOUNA, ILUSIÉUNA (lim.), v. a. Illusionner, v. *embula.*

S'ILUSIOUNA, v. r. Se faire illusion.

ILUSIOUNA, ILUSIOUNAT (l.), ADO, part. Illusionné, ée.

Ah ! paure enfant ilusiounat !
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *ilusioun.*

ILUSÒRI, ÒRIO ou **ÒRI** (cat. *illusori*, esp. *ilusorio*, port. it. *illusorio*, lat. *illusor)*, adj. Illusoire, v. *embulaire.*

ILUSTRA, ILLUSTRA (l.), (esp. *ilustrar*, cat. port. *illustrar*, it. lat. *illustrare)*, v. a. Illustrer, v. *enlusi.*

S'ILUSTRA, v. r. S'illustrer, v. *englouria.*

S'ilustrara pèr de bèu libre.
A. CROUSILLAT.

ILUSTRA, ILLUSTRAT (l. g.), ADO, part. et adj. Illustré, ée.

ILUSTRACIOUN, ILUSTRACIEN (m.), **ILLUSTRACIÉU** (l. g.), (cat. *illustració*, esp. *ilustracion*, it. *illustrazione*, lat. *illustratio, onis)*, s. f. Illustration.

L'ilustracioun de Mirèio, l'édition illustrée de Mireille par Enrique Serra (Barcelone, 1882) ; l'édition illustrée de Mireille par Eugène Burnand (Paris, Hachette, 1883).

ILUSTRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui illustre, illustrateur.

Edouard Marsal, l'engenious ilustraire de l'abat Favre.
ARM. PROUV.

R. *ilustra.*

ILUSTRE, ILLUSTRE (l.), **USTRO** (rom. *illustri*, esp. *ilustre*, cat. port. it. *illustre*, lat. *illustris)*, adj. et s. Illustre, v. *clarissime.*

Ome ilustre, homme illustre ; *famiho ilustro*, famille illustre ; *d'ilùstri mounumen*, d'illustres monuments ; *d'ilùstris artisto*, des artistes illustres ; *d'ilùstris acioun*, d'illustres actions ; *la salo dis Ilustre*, la salle des Illustres, nom d'une salle du Capitole de Toulouse où se trouvent les images de tous les grands hommes de la région et où se tient annuellement la séance des Jeux Floraux.

ILUSTRISSIME, ILLUSTRISSIME (l.), **IMO** (rom, *illustrissime*, cat. *illustrissim*, esp. *ilustrissimo*, it. *illustrissimo*, lat. *illustrissimus)*, adj. Illustrissime.

L'ilustrissime Moussu de Calabro, le très illustre duc de Calabre ; *soun ilustrissimo segnourié*, locution honorifique dont on se servait en parlant à un prince (14e et 15e siècles) ; *regnant illustrissime Henrio rey de Fransa* (cart. de Rodez, 1553) ; *à Mounsegnour l'illustrissime e reverendissime paire en Diéu, Messire Hardouin de Perefixe, avesque e segnour de Roudez, preceptour del rey et soun counselié d'estat* (Dédicace du catéchisme rouergat publié en 1656).

● Ima, imable, v. ama, amable.

IMAGE, IMATGE (g. l.), **IMATYE** (b.), **ESMAGE** (a.), **LIMAGE** (Var), **IMÀGI, EIMÀGI** (m.), **EIMAJO** (d.), (rom. *image, ymage, emage, imaje*, cat. it. *image*, esp. *imagen*, it. *imagine*, lat. *imago, inis)*, s. m. Image, estampe, ressemblance, v. *mageno, retra.*

Un bèl image, une belle image ; une beauté sans esprit ; *Diéu a fa l'ome à soun image*, Dieu a fait l'homme à son image ; *te dounaren un image*, tu auras une image ; *mastega pèr lis image*, mâcher du pain pour coller des images contre le mur ; mâcher de haut, manger sans appétit ; *avè d'uei d'image*, ne pas voir ; *planta coume un image*, immobile comme une statue.

PROV. Mut coume un image.
— Sage coume un image.

IMAGET, IMAJOUN, IMATJOU (l.), s. m. Petite image.

Tu l'espios coumo un ange ou coumo un imaget.
F. DE CORTÈTE.

R. *image.*

IMAGIÉ, IMAGIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *imaginarius)*, s. Imager, ère ; marchand d'images ou d'estampes. R. *image.*

IMAGINA, EIMAGINA (m.), **ESMAGINA, AMAGINA, EMAGENA** (l.), **AMAGENA** (g.), **IMAGENA** (lim.), **ENMAGENA, ENMAGINA, MAGINA** (a.), (rom. *ymaginar, emaginar, emagenar, emmagcnar*, cat. esp. port. *imaginar*, it. *immaginare*, lat. *imaginari)*, v. a. Imaginer, inventer, v. *engenia.*

Imagine, imagene (lim.), j'imagine, je pense.

S'IMAGINA, v. r. S'imaginer, se figurer.

Imagino-te 'n pau que, imagine-toi donc que ; *m'imaginave, m'imagenàbi que* (l.), je me figurais que.

IMAGINA, IMAGINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Imaginé, ée.

Acò 's pas mau imagina, ce n'est pas mal imaginé ; *se l'es imaginado*, elle se l'est imaginé.

IMAGINABLAMEN, IMAGENABLAMEN (lim.), adv. D'une façon imaginable. R. *imaginable.*

IMAGINABLE, EIMAGINABLE (m.), **EMAGINABLE** (l.), **IMAGENABLE** (lim.), **IMAGENAPLE** (g. l.), (rom. *ymaginable*, cat. esp. *imaginable*, it. *immaginabile*, b. lat. *imaginabilis)*, adj. Imaginable, concevable. R. *imagina.*

IMAGINACIOUN, ESMAGINACIOUN (g.), **EIMAGINACIEN** (m.), **EIMAGINACIÉU** (d.), **IMAGINACIÉU** (lim.), **EMAGINACIÉU, AMAGINACIÉU** (l.), (rom. *ymagination, imaginatio, emagenassio*, cat. *imaginació*, esp. *imaginacion*, it. *imaginazione*, lat. *imaginatio, onis)*, s. f. Imagination, v. *èime ;* idée folle, extravagance, v. *darboussiho, gàrri.*

Es quaucarèn que passo l'imaginacioun, c'est inimaginable.

Pleno de passioun,
L'imaginacioun
Me lou represènto.
C. BRUETS.

IMAGINAIRE, EIMAGINAIRE (d.), **IMAGERAIRE** (lim.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Celui, celle qui imagine, inventeur, créateur, trice, v. *enventour ;* personne chimérique, v. *sounjo-festo.*

L'imaginairo e l'oulo de lach,
T. DE JABRUN.

la laitière et le pot au lait. R. *imagina.*

IMAGINÀRI, ESMAGINÀRI (l.), **ÀRIO** et **ÀRI**

(rom. *ymaginari*, cat. *imaginari*, esp. port. *imaginario*, it. *immaginario*, lat. *imaginarius*), adj. et s. Imaginaire ; dont l'esprit se repaît de chimères, v. *ideau*.

Es un imaginàri, c'est un rêveur.

IMAGINATIÉU, IVO (rom. cat. *imaginatiu*, port. esp. *imaginativo*, it. *immaginativo*, lat. *imaginativus*), adj. Imaginatif, ive.

IMAGINATIVO, IMAGINATIBO (l. g.), (cat. esp. it. *imaginativa*), s. f. Imaginative, imagination, v. *imaginacioun*. R. *imaginatiéu*.

IMAGINOUS, OUSO, adj. Imaginaire, qui a des idées singulières, v. *imaginàri*. R. *image*.

● Imai, v. emai.

IMAJAIRE, IMATJAIRE (l.), **IMAGIAIRE** (a.), **AIRO** (cat. *imaginayre*), s. Imager, ère, marchand d'images, v. *imagié*.

Coume vous disoun ? ié digué l'imajaire.
ARM. PROUV.

R. *image*.

● Imajoun, imatjou, v. imaget.

IMAJOUS, OUSO, OUO, adj. Imagé, ée, v. *figura*.

Dins soun lengàgi simple, mai imajous e calourènt.
P. MAZIÈRE.

R. *image*.

● Imas, v. Éumais ; imbalide, v. invalide ; imbanta, v. enventa.

IMBARBU, IMBARBUT (l.), **UDO** (lat. *imberbus*), adj. Imberbe, v. *blanc-bè*. R. *in, barbu*.

IMBARBU, s. m. Poisson de mer du genre des donzelles. R. *imbarbu* 1.

IMBARD, IMBAUD, n. p. Imbard, Imbart, Imbaud, noms de fam. prov. dont le fém. est *Imbardo, Imbaudo*.

● Imbariaple, v. invariable ; imbarras, v. embarras ; imbavousa, v. embavousi.

IMBECILAS, IMBECILLAS (l.), **EMBECILARD** (lim.), **ASSO**, s. et adj. Grand imbécile, grosse imbécile, v. *darut, dassas, testoulas*.

Lou paure imbecilas.
DOM GUÉRIN.

R. *imbecile*.

IMBECILE, IMBECILLE (g. l.), **EMBECILE** (rh.), **EMBECIL** (niç.), **ILO, ILLO** (cat. esp. port. *imbecil*, it. *imbecille*, lat. *imbecillis*), adj. et s. Imbécile, v. *bedigas, das, menò, nèsci, tabian*.

Quet imbecile ! quel imbécile !

Traton sa taifo d'imbecilo.
S. LAMBERT.

IMBECILETA, IMBECILLITAT (l.), (cat. *imbecillitat*, esp. *imbecilidad*, it. *imbecillità*, lat. *imbecillitas, atis*), s. f. Imbécillité, niaiserie, v. *matarié, nescige*.

Es uno imbeciléta de sa part, c'est une sottise de sa part.

Mai plagne aquéu que crèi lis imbecileta.
J. DÉSANAT.

IMBECILOT, IMBECILLOT (g.), **EMBECILOU** (lim.), **OTO, OUNO**, s. Petit imbécile, v. *gnognot, seneì*. R. *imbecile*.

● Imbeilat *pour* esviha (éveillé), *à Cahors* ; imbenciéu, imbencioun, v. envencioun ; imbenta, imbentàri, v. enventa, enventàri.

IMBERT (rom. *Ymbert, Himbert*, b. lat. *Ymbertus*, tud. *Incbert*), n. d'h. Imbert, D'Imbert, Hibert, Imberti, Imberdis, noms de fam. prov. dont le fém. est *Imberto* et le dim. *Imbertet, Imbertoun, ouno*, v. *Umbert*.

Fraire Imbert, le frère Imbert (Joseph-Gabriel), peintre distingué, né à Marseille en 1654 ; *lou felibre Imbert*, l'abbé Eugène Imbert, poète vauclusien contemporain.

● Imbestigaciéu, v. envestigacioun.

IMBEVABLE, ABLO, adj. Qui n'est pas buvable. R. *in, bevable*.

IMBIÉ (**LEIS**), n. de l. Les Imbiers, près Toulon (Var).

● Imbiéure, v. embéure ; imbinciple, v. invincible ; imbioulaple, v. invioulable ; imbisiple, v. invesible ; imbita, v. invita ; imbo, v. limbe ; imbouca, v. envouca ; imboulountàri, v. invoulountàri ; imbraiga, v. embriaga.

IMBRANDABLAMEN, INEBRENLABLAMEN (lim.), **INEBRALLAPLOMEN** (l.), adv. D'une façon inébranlable. R. *imbrandable*.

IMBRANDABLE, IMBRANLABLE (l.), **INEBRENLABLE** (lim.), **INEBRALLAPLE** (l. g.), **ABLO**, adj. Inébranlable.

Sourd, imbrandable au vènt que boufo.
CALENDAU.

R. *in, branda*.

● Imbria, imbriago, v. embria, embriago ; imbrica, v. embrica.

IMBRO, n. p. *Nosto-Damo dis Imbro* (b. lat. *B. Maria Embriarum*), Notre-Dame des Imbres, près Cavillargues (Gard).

● Imbroi, v. embroi ; imbrougno, v. ibrougno ; imbrounca, v. embrounca.

IME, IMO (m.), **IMOUR** (a.), **MO** (rom. *humit*, cat. *humid*, it. *umido*, esp. *humedo*, lat. *humidus, humectus, humens*), adj. Hâliteux, euse, moite, humide ; doux au toucher, v. *imourous, lènt, mouisse, narsous, umide* ; Imou, nom de fam. languedocien.

L'ime de la graisso, l'onctuosité de la graisse ; *fau que lou roustit fugue bèn ime*, il faut que le rôti soit onctueux.

Vène, anen vèire pèr campagno
Lusi lei flous imo d'eigagno.
A. CROUSILLAT.

● Ime (jugement, sens), v. èime ; ime (vent), v. imo ; ime (hymne), v. inne ; imèi, v. emai.

IMEN (lat. *hymen*), s. m. t. littéraire. Hymen, v. *maridage*.

Tout acò de l'imen es fach pèr desgousta.
J. RANCHER.

Touts lous diéus an pregat Imen
De benesi lou maridatge
E touts an respounut : amen !
G. D'ASTROS.

Au dous plaser d'hymen mi lachariés la brido.
LA BELLAUDIÈRE.

IMENIÉU (it. *imeneo*, esp. *himeneo*, port. *hymeneo*, lat. *hymenæus*), n. p. et s. m. t. littéraire. Hyménée, v. *mairimòni*.

Noste imeniéu lusènt e flòri,
Tant lèu desfa.
A. TAVAN.

IMENOUPTÈRI, adj. et s. t. sc. Hyménoptère.

IMÈR (rom. *esmer*, pur, lat. *merus*), n. p. Imer, Himer, noms de fam. méridionaux.

IMÈTE (lat. *Hymettus*), s. m. L'Hymette, mont d'Attique.

Lou mèu d'Imète, le miel de l'Hymette.

Iminado, imino, v. eiminado, eimino.

IMITA (cat. esp. port. *imitar*, it. *imitare*, lat. *imitari*), v. a. Imiter, v. *ensegui, ressembla, retipa*.

IMITA, IMITAT (g. l.), ADO, part. Imité, ée.

IMITABLAMEN, adv. D'une manière imitable. R. *imitable*.

IMITABLE, ABLO (cat. esp *imitable*, it. *imitabile*, lat. *imitabilis*), adj. Imitable.

Tout ço qu'elos fasiòu èro pas imitable.
H. BOUSQUET.

IMITACIOUN, IMITACIEN (m.), **IMITACIÉU** (l. g.), **IMITACIOU** (b.), (cat. *imitació*, esp. *imitacion*, it. *imitazione*, lat. *imitatio, onis*), s. f. Imitation, v. *retipe*.

L'imitacioun de Jèsus-Crist, ouvrage attribué à Gerson ou à A Kempis par la plupart, attribué par Renan à Joan de Cabanac, et par Napoléon Peyrat à Raimond Trencavel, dernier vicomte de Béziers, qui se fit moine au couvent de Grandmont. L'Imitation de Jésus-Christ a été traduite en vers auvergnats par T. Pasturel (Riom, 18e siècle), en prose béarnaise par l'abbé P. Lamaysouette (Pau, 1870), et en prose marseillaise par la société de l'*Aubo*.

IMITADOU, IMITATOU (l.), (cat. esp. port. *imitador*, it. *imitatore*, lat. *imitator, oris*), s. m. Imitateur, v. *imitaire*.

IMITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui imite, imitateur, trice, v. *ressemblaire*. R. *imita*.

IMITATIÉU, IVO, IBO (esp. port. it. *imitativo*), adj. t. sc. Imitatif, ive.

Armounio imitativo, harmonie imitative.

Bouscavo de tresor de musico imitativo.
F. VIDAL.

Imitatibes, ibos, plur. lang. d'*imitatiéu, ivo*.

Imm, imn, *v. par* inm, inn, *les mots qu'on ne trouvera pas par* imm, imn.

IMO, ARIMOU (d.), s. f. Fraîcheur de l'eau, vent frais, temps froid et humide, v. *fresquiero, inde* ; basse mer, en Guienne, v. *mar*.

L'imo es fino, l'air est piquant.

Fai uno imo que n'es pas caudo.
J.-P. COUZINIÉ.

S'ausits de poutounets bresilha dambé l'imo.
A. FOURÈS.

R. *auro, imo*.

● Imo, imou, imour, v. ime ; imoino, v. óumorno ; imouís, imouisse, ouisso, v. mouisse ; imoulousi, v. amoulousi.

IMOUR, UMOUR, IMOU (l.), **UMOU** (g.), **IMOUS, UMOUS** (d.), (rom. *ymor, umor, humor*, it. *umore*, cat. esp. port. lat. *humor*), s. f. Humeur, humidité, moiteur, v. *aigo* ; disposition d'un tempérament.

Lì pescaire tènon que l'alauso viéu de l'imour de l'aigo, les pêcheurs prétendent que l'alose vit de la substance aqueuse ; *lis imour frejo*, les humeurs froides, les écrouelles ; *plen d'imour*, plein d'humeurs ; *imour gaio*, bonne humeur ; *èstre en imour*, être en moiteur, en chaleur, en rut ; *èstre en bono imour, de bono umour, èstre en bono, de bono, dins si bono*, être en bonne humeur ; *èstre en bello imour, èstre en bello, dins si bello*, être en belle humeur ; *de marrido umour, de meichanto umou* (l.), de mauvaise humeur.

Tout vai èstre marfit, s'avèn pas lèu d'imou.
A. LANGLADE.

PROV. LANG. Al mes d'agoust,
Jout la pèiro l'imous.

IMOUREJA, LIMOUREJA, v. n. Être moite, onctueux. R. *imour*.

IMOURETA, IMOURETAT (l.), s. f. Moiteur, qualité de ce qui est moite ou moelleux, v. *matour, michour*. R. *imour*.

IMOUROUS, UMOUROUS (lim. toul.), **AMOUROUS** (rh.), **LIMOUROUS, OUSO, OUO** (rom. *ymoros, humoros*, it. *umoroso*), adj. Qui a de l'humidité, moite, halíteux, euse, v. *ime, mouisse* ; onctueux, liquoreux, moelleux, euse, souple, v. *souple*.

Vin imourous, vin moelleux ; *dougo imourouso*, douve qui suinte.

Un soulel umourous i plau.
P. GOUDELIN.

R. *imour*.

IMOUROUSI, AMOUROUSI, v. a. Rendre moite, souple, moelleux, assouplir, v. *amoulousi*.

Imourousisse, isses, is, issèn, issès, isson.

IMOUROUSI, IMOUROUSIT (l.), IDO, part. et adj. Assoupli, ie. R. *imourous*.

● Imourrido, v. emourrouïdo ; impach, v. empach.

IMPACIÈNCI, IMPACIÈNÇO (niç.), **IMPACIENÇO** (lim.), (rom. *impaciencia, enpaciencia*, cat. esp. port. *impaciencia*, it. *impazienza*, lat. *impatientia*), s. f. Impatience, v. *despaciènci, trefoulimen*.

Em' impaciènci, impatiemment.

IMPACIÈNT, IMPACIENT (l.), **EMPACIENT** (lim.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *impacient, inpacien*, cat. *impacient*, esp. port. *impaciente*, it. *impaziente*, lat. *impatiens, entis*), adj. Impatient, ente, v. *mau-paciènt, trefoulì*.

IMPACIENTA, EMPACIENTA (lim.), (cat. esp. port. *impacientar*), v. a. Impatienter.

Impaciènte, ènte, ènto, entan, entas, èntou.

S'IMPACIENTA, v. r. S'impacienter.

N'i'a pèr s'impacienta, il y a de quoi perdre patience.

Acò farié bèn lèu impacienta.
J. DIOULOUFET.

IMPACIENTA, IMPACIENTAT (g. l.), ADO, part. Impatienté, ée. R. *impaciènt*.

IMPACIENTAMEN, adv. Impatiemment. R. *impaciènt*.

IMPACIENTANT, EMPACIENTABLE (lim.), **ANTO, ABLO**, adj. Impatientant, ante, v. *enfetant*. R. *impacienta*.

IMPAGABLE, IMPAGAPLE (l. g.), **IMPAIABLE** (d.), **ABLO, APLO** (cat. *impagable*, port. *impagavel*, it. *impagabile)*, adj. Impayable.

Mai aro es impagable, èro de vosto maire.
J. ROUMANILLE.

R. *in, pagable*.

IMPAR, ARO (esp. port. lat. *impar*, it. *impari)*, adj. Impair, aire, v. *empre*.

Jo d'impar, jouer à pair ou non, v. *parèu*.

Al noumbre impar me tèni.
G. DELPRAT.

Lorsqu'elles mettent à couver des œufs, les ménagères préfèrent le nombre impair.

IMPARCIALAMEN (cat. *imparcialment*, esp. port. *imparcialmente)*, adv. Impartialement. R. *imparciau*.

IMPARCIALETA, IMPARCIALITAT (g. l.), (cat. *imparcialitat*, esp. *imparcialidad*, it. *imparzialita*, lat. *impartialitas, atis)*, s. f. Impartialité.

L'imparcialita n'en ditara la baso.
J. DÉSANAT.

IMPARCIAU, IMPARCIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *imparcial*, it. *imparziale*, lat. *impartialis)*, adj. Impartial, ale, v. *juste*.

Dins soun raport courous e imparciau prouclamo li vincèire.
ARM. PROUV.

● Imparfèt, v. imperfèt ; impasse, v. in-pace.

IMPASSIBLE, IBLO (cat. *impassible*, esp. *impasible*, it. *impassibile*, b. lat. *impassibilis)*, adj. Impassible, v. *ladre*.

IMPASSIBLETA, IMPASSIBLETAT (l.), (it. *impassibilità)*, s. f. Impassibilité, v. *plan*. R. *impassible*.

IMPAUPABLE, IMPALPABLE (l.), **ABLO** (cat. esp. *impalpable*, it. *impalpabile)*, adj. Impalpable.

PROV. Impaupable coume l'aire.

R. *in, paupable*.

IMPAUSA, IMPOUSA (rh.), **EMPAUSA** (l.), (rom. *impausar, empausar, empauzar*, cat. *imposar)*, v. a. Imposer, mettre dessus, charger de, v. *aliéura*.

Impausa li man, imposer les mains.

PROV. Moussu lou conse, la campano es routo.
— Quan l'a routo la pague.
— Mai voste fiéu l'a fa...
— La fau impausa !

S'IMPAUSA, v. r. S'imposer, se soumettre à une contribution.

N'impausa, en imposer.

IMPAUSA, IMPAUSAT (l.), ADO, part. et adj. Imposé, ée.

Sian forço impausa, nous sommes grevés d'impôts. R. *in, en, pausa*.

IMPAUSABLE, ABLO, adj. Imposable. R. *impausa*.

IMPAUSADOU, OUIRO, adj. Qu'on doit ou qu'on peut imposer : *la pena empausadouira* (1412). R. *impausa*.

IMPAUSANT, ANTO (val. *imposante)*, adj. Imposant, ante, v. *respetable*.

Impausànti ceremounié, cérémonies imposantes.

Soun aspèt impausant fè pòu à la premiero.
G. D'ASTROS.

Raramen se dis messo tant impausanto.
J. ROUMANILLE.

R. *impausa*.

IMPECABLE, ABLO (cat. esp. *impecable*, it. *impeccabile*, lat. *impeccabilis)*, adj. Impeccable.

Impecablo es la bèuta soubeirano.
G. B.-WYSE.

IMPECABLETA, IMPECABLETAT (l. g.), (cat. *impecabilitat*, esp. *impecabilidad*, it. *impeccabilità)*, s. f. Impeccabilité. R. *impecable*.

● Impedi, v. empedi ; impeja, v. empega.

IMPENETRABLE, IMPENETRAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *impenetrable*, it. *impenetrabile*, lat. *impenetrabilis)*, adj. Impénétrable.

Mistèri impenetrable.
A. MIR.

Vivien impenetrable au regard dóu soulèu.
CALENDAU.

IMPENETRABLETA, IMPENETRABLETAT (g. l.), (cat. *impenetrabilitat*, it. *impenetrabilità*, lat. *impenetrabilitas, atis)*, s. f. Impénétrabilité.

IMPENITÈNCI, IMPENITÈNÇO (niç.), **IMPENITÈNCIO** (g.), **IMPENITENÇO** (l.), (cat. esp. port. *impenitencia*, it. *impenitenza*, b. lat. *impœnitentia)*, s. f. Impénitence.

Impenitènci finalo, impénitence finale. R. *in, penitènci*.

IMPENITÈNT, IMPENITENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *impenitent*, it. esp. port. *impenitente*, b. lat. *impœnitens, entis)*, adj. et s. Impénitent, ente. R. *in, penitènt*.

IMPENSA, IMPENSAT (niç.), **ADO** (it. *impensato)*, adj. Inopiné, ée, v. *imprevist*.

Un cas bèn impensat es bèn fa pèr counfoundre.
J. RANCHER.

R. *in, pensa*.

● Imperatiéu, v. emperatiéu.

IMPERCETIBLAMEN (cat. *imperceptiblament*, it. *impercetibilmente*, esp. *imperceptiblemente)*, adv. Imperceptiblement. R. *imperceptible*.

IMPERCETIBLE, IMPERCETIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *imperceptible*, it. *impercettibile*, lat. *imperceptibilis)*, adj. Imperceptible.

IMPERDABLE, IMPERDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (it. *imperdibile)*, adj. Imperdable.

Lou cop èro imperdable, le coup était imperdable. R. *in, perdable*.

IMPERDOUNABLE, IMPERDOUNAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *imperdonable*, it. *imperdonabile)*, adj. Impardonnable.

Se troumpè de tèsto, es imperdounable.
J. ROUMANILLE.

R. *in, perdounable*.

IMPERFECIOUN, IMPERFECCIOUN (g.), **IMPERFECIEN** (m.), **IMPERFECCIÉU** (l.), (rom. *emperfectio*, cat. *imperfecció*, esp. *imperfeccion*, it. *imperfezione*, lat. *imperfectio, onis)*, s. f. Imperfection, v. *deco, defaut, taro*.

IMPERFÈT, ÈTO (cat. *imperfet*, it. *imperfetto*, port. *imperfeito*, esp. *imperfecto*, lat. *imperfectus)*, adj. Imparfait, aite, v. *endeca*.

IMPERFÈT, IMPARFÈT (m. l.), s. m. t. de grammaire. Imparfait.

En provençal, les messagers, les commissionnaires parlent généralement à l'imparfait : *veniéu vous dire, veniéu adurre, vouliéu*, etc. R. *imperfèt* 1.

IMPERFETAMEN, IMPARFETOMEN (l.), (cat. *imperfetament*, it. *imperfettamente*, port. *imperfeitamente*, esp. *impefectamente)*, adv. Imparfaitement. R. *imperfet*.

● Impèri, v. empèri ; imperiau, imperious, v. emperiau, emperious.

IMPERISSABLE, IMPERICHABLE (a.), **IMPERISSAPLE** (rouerg.), **ABLO, APLO**, adj. Impérissable, v. *eterne*.

Aquéli mounumen imperissablo.
M. FRIZET.

Quand aurés fini vosto obro imperissablo.
C. REYBAUD.

R. *in, perissable*.

IMPÈRIT, EMPERIT (l.), (esp. it. *imperito*, lat. *imperitus)*, adj. et s. Ignorant, ante, maladroit, oite, propre à rien, v. *desgaubia* ; maladif, ive, invalide ; insolvable, obéré, ruiné, ée, gueux, euse, v. *espalà, pau-me-tèn*.

Aquel que se counèis n'es pas un imperit.
G. AZAÏS.

Que qu'en digue mant imperit,
Ès un bon moble l'esperit.
ID.

PROV. Bada coume un imperit.

IMPERMEABLE, IMPERMEAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *impermeable)*, adj. Imperméable. R. *in, permeable*.

IMPERMEABLETA, IMPERMEABLETAT (l.), (esp. *impermeabilidad)*, s. f. t. sc. Imperméabilité. R. *impermeable*.

IMPERMUTABLE, ABLO (cat. *impermutable)*, adj. Impermutable. R. *in, permutable*.

IMPERNAT, s. m. L'Impernat ou Impernal, montagne abrupte des environs de Luzech (Tarn-et-Garonne). R. *in, perna*.

IMPERSOUNAU, IMPERSOUNAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *impersonal*, it. *impersonale*, lat. *impersonalis)*, adj. Impersonnel, elle.

Verbe impersounau, verbe impersonnel.

IMPERTINÈNCI, IMPERTINÈNÇO (niç.), **IMPERTINÈNCIO** (g.), **IMPERTINENÇO** (l.), (cat. esp. port. *impertinencia*, it. *impertinenza*, b. lat. *impertinentia)*, s. f. Impertinence, v. *campissado*.

Aumentè soun impertinènci,
Sa furour e sa rebelien.
C. BRUEYS.

Siéu iéu que t'ai cridat aquelo impertinènço.
J. RANCHER.

IMPERTINÈNT, IMPARTINÈNT (m.), **IMPERTINENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *impertinent*, esp. it. *impertinente*, lat. *impertinens, entis)*, adj. et s. Impertinent, ente, v. *arrougant, campis*.

Lou dessèn es impertinènt,
Quand lou varlet s'ataco au mèstre.
C. BRUEYS.

N'es pas estat impertinènt.
G. ZERBIN.

PROV. Impertinènt coume la poutènci.

IMPERTINENTAMEN (cat. *impertinentment*, esp. port. it. *impertinentemente)*, adv. Impertinemment. R. *impertinènt*.

IMPERTURBABLAMEN (it. *imperturbabilmente)*, adv. Imperturbablement. R. *imperturbable*.

IMPERTURBABLE, IMPERTURBAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *imperturbable*, it. *imperturbabile*, port. *imperturbavel*, lat. *imperturbabilis)*, adj. Imperturbable.

Imperturbable chèf de l'armado sacristo.
J. RANCHER.

R. *in, perturbable*.

● Impetra, v. empetra.

IMPETUOUS, IMPETOUS, OUSO, OUO (cat. *impetuós*, esp. port. it. *impetuoso*, lat. *impetuosus)*, adj. Impétueux, euse, v. *viòulènt*.

Es l'afrous mistralas, impetuous bonfaire.
A. CROUSILLAT.

N'an enmenat lous prats, d'un impetous esfors.
GIRAUD SAQUET.

IMPETUOUSAMEN (rom. *impetuosamen, empetuosamen*, cat. *impetuosament*, esp. port. it. *impetuosamente)*, adv. Impétueusement, v. *rudamen*.

Impetuousamen dau palais fan l'intrado.
JOURDAN.

R. *impetuous*.

IMPETUOUSETA, IMPETUOUSITAT (g. l.), (cat. *impetuositat*, it. *impetuosità*, esp. *impetuosidad)*, s. f. Impétuosité, v. *briéu, vanc*.

Laisso uno inesfaçablo traço
De soun impetuousita.
MICHEL.

R. *impetuous*.

ÌMPI, ÉMPI (a.), **IMPIÈ, EMPÈ** (rh.), **IMPIÉ** (d.), **IO, ÌO** (cat. esp. port. *impio*, it. *empio*, lat. *impius)*, adj. Impie, v. *mescresènt*.

La Pèiro-Empi (b. lat. *Petra Impia)*, la Pierre-Impie, près Noyers (Basses-Alpes), rocher ainsi nommé, selon la tradition, en mémoire d'une bataille gagnée par saint Beuvon sur les Sarrasins.

Impie, apren ta leiçou d'un mainatge.
PUJOL.

● Impica, v. empica.

IMPIETA, IMPIETAT (l. g.), **EMPIATAT** (g.), (rom. *inpietat*, cat. *impietat*, it. *empietà*, esp. *impietad*, lat. *impietas, atis)*, s. f. Impiété.

L'impieta que ternis touto glòri.
CHANOINE ÉMÉRY.

IMPIETADOUS, IMPITADOUS (b.), **IMPIETOUS** (m.), **OUSO, OUO**, adj. Impitoyable, v. *despietadous*. R. *in, pietadous*.

● Impipauta, v. empipauta.

IMPLACABLAMEN, IMPLACAPLOMEN (g. l.),

(cat. *implacablement*, esp. *implacablemente*, it. *implacabilmente*), adv. Implacablement, v. *despietadousamen*. R. *implacable*.

IMPLACABLE, IMPLACAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *implacable*, it. *implacabile*, lat. *implacabilis*), adj. Implacable.

Traite mau implacable.
D. SAGE.

L'implacablo souleiado.
MIRÈIO.

● Impli, implica, v. empli, emplica.

IMPLOURA, EMPLOURA (cat. esp. port. *implorar*, it. lat. *implorare*), v. a. Implorer, v. *prega*.

Imploure, oures, ouro, ouran, ouras, ouron.

Tout dinqu' au-aut déus mounts l'implouro :
Nousto Damo déu Cap dén Pount,
Ayudats-me ad aquesto ouro.
CANT. BÉARN.

IMPLOURA, IMPLOURAT (g. l.), ADO, part. Imploré, ée.

● Implun, v. emplun.

IMPOCO, s. f. Empêchement, pierre d'achoppement, obstacle, entrave, difficulté, désappointement, à Alais, v. *empachuco*.

Sès pas au bout de vosto impoco.
LAFARE-ALAIS.

R. *ipoutèco ?*

IMPOST, IMPOT (lim.), (rom. *impost, empost*, cat. *imposit*, port. *imposto*, esp. *impuesto*, lat. *impositum*), s. m. Impôt, v. *lèido, rèvo, taio, tòuto*.

PROV. LIM. Pèr se para de l'impot
Lou paure fa ço que pot.

IMPOSTO (cat. esp. port. it. *imposta*, lat. *imposita*), s. f. t. d'architecture. Imposte, v. *lunde, rélais*.

Escounde la clau sus l'imposto, cache la clé sur l'imposte.

● Impoucrito, v. ipoucrito.

IMPOULIDESSO, IMPOULITESSO (l.), s. f. Impolitesse, v. *groussiereta*.

Cal pas fa impoulitesso à degus.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *impoulit*.

IMPOULIT, IDO (lat. *impolitus*), adj. Impoli, ie, v. *mal-ounèste, mau-courous*.

Noun crési pas que sigui estat impoulit.
NOUVELLISTE DE NICE.

IMPOULITI, IMPOULITIC (g. l.), **ICO** (cat. *impolitich*, esp. port. it. *impolitico*), adj. Impolitique. R. *in, pouliti*.

IMPOUNDERABLE, ABLO (cat. esp. *imponderable*), adj. t. sc. Impondérable.

IMPOUPULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Impopulaire.

Aprèp abé cruchit un trone impoupulàri.
J. JASMIN.

R. *in, poupulàri*.

IMPOUPULARITA, IMPOUPULARITAT (g. l.), s. f. Impopularité. R. *impoupulàri*.

IMPOURTA (rom. *inportar*, cat. esp. port. *importar*, it. lat. *importare*), v. a. et n. Importer, introduire, v. *adurre, intra* ; être important.

Se conj. comme *pourta*.

Pau m'importo, peu m'importe.

IMPOURTA, IMPOURTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Importé, ée.

IMPOURTABLE, EMPOURTABLE (esp. *importable*, lat. *importabilis*), adj. Intolérable, v. *insupourtable*. R. *in, pourtable*.

IMPOURTACIOUN, IMPOURTACIEN (m.), **IMPOURTACIÉU** (l. g. d.), s. f. Importation.

Nous parles que d'espediciéus,
D'espourtaciéus, d'impourtaciéus.
J. AZAÏS.

R. *impourta*.

IMPOURTANÇO, IMPOURTÀNCIO (g.), **IMPOURTÀNCI** (m.), **EIPOITRÀNCI** (d.), (cat. esp. port. *importancia*, it. *importanza*), s. f. Importance.

Li es de pau d'impourtanço.
F. VIDAL.

Es uno mesclo d'impourtànci.
C. BRUEYS.

R. *impourta*.

IMPOURTANT, ANTO (cat. *important*, esp. port. it. *importante*), adj. Important, ante.

Quaucarèn d'impourtant, une chose importante ; *impourtànti recoumandacioun, impourtàntei recoumandacien* (m.), *impourtantos recoumandaciòus* (g. l.), recommandations importantes. R. *impourta*.

IMPOURTUN, EMPOURTUN (rh.), **IMPOURTU** (l.), **EMPOURTU** (d.), **EMPOURTUS** (Béz.), (rom. *enportun, enportu, emportus*, cat. *importu*, esp. port. it. *importuno*, lat. *importunus*), adj. et s. Importun, une, v. *embarrassous, pegous* ; obèse, à Béziers, v. *gros*.

Impourtùni demando, demandes importunes.

Vousete discours m'es impourtun,
Ièu n'amarai jamai degun.
C. BRUEYS.

Luen del brut de la vilo e d'un mounde impourtun.
A. CROUSILLAT.

PROV. Impourtun coume un creditour.
— Paureta fai l'ome impourtun.

IMPOURTUNA, EMPOURTUNA (a. d.), **EMPOURTUMA** (lim.), (rom. *emportunar*, cat. port. esp. *importunar*, it. *importunare*, b. lat. *importunari*), v. a. Importuner, v. *cournifustibula, eissourba, enfeta, foutimasseja, seca*.

Vau res impourtuna, je ne vais importuner personne ; *nous impourtuno forço*, cela nous gêne beaucoup.

Lou jour m'impourtuno, la nue me trebouelo.
C. BRUEYS.

PROV. Quand as un bon ami, fau pas l'impourtuna.

IMPOURTUNA, IMPOURTUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Importuné, ée. R. *impourtun*.

IMPOURTUNAMEN (rom. *emportunamen*, cat. *importunament*, esp. port. it. *impourtunamente*), adv. Importunément. R. *impourtun*.

IMPOURTUNETA, EMPOURTUNITA (d.), **IMPOURTUNITAT** (g. l.), **IMPOURTUNACIÉU** (rouerg.), (rom. *emportunitat*, cat. *importunitat*, it. *importunità*, esp. *importunidad*, lat. *importunitas, atis*), s. f. Importunité, v. *enfetarié*.

Escusarés moun impourtuneta.
A. CHASTANET.

● Impousa, v. impausa.

IMPOUSICIOUN, EMPOUSICIOUN, IMPOUSICIEN (m.), **IMPOUSICIÉU** (l. g. d.), (rom. *imposicion, emposition, impositio, emposatio, empausacio*, cat. *imposició*, esp. *imposicion*, it. *imposizione*, lat. *impositio, onis*), s. f. Imposition, action d'imposer les mains, de lever des impôts, impôt, v. *impost, taio* ; terme d'imprimerie.

Paga sis impousicioun, payer ses contributions.

IMPOUSSIBLE, EMPOUSSIBLE (rh.), **IMPOUSSIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (rom. *inpossible*, cat. *impossible*, esp. *imposible*, it. *impossibile*, lat. *impossibilis*), adj. Impossible.

M'es impoussible, il m'est impossible, cela m'est impossible.

Impoussible ? cridè lou gigant, acò 's un mot de bèsti.
G. B.-WYSE.

PROV. Rèn d'impoussible à l'ome, que lou mèu.

IMPOUSSIBLE, s. m. Impossible.

Gagna l'impoussible, gagner l'impossible ; *fariòu l'impoussible*, je ferais l'impossible ; *à l'impoussible*, d'une manière impossible.

PROV. L'impoussible
Es mai que penible.

R. *impoussible 1*.

IMPOUSSIBLETA, IMPOUSSIBILITA (d.), **IMPOUSSIBILITAT** (l. g.), (rom. *inpossibilitat*, cat. *impossibilitat*, esp. *imposibilidad*, it. *impossibilità*, lat. *impossibilitas, atis*), s. f. Impossibilité.

IMPOUSTAIRE, s. m. L'Impostaire, nom d'une ferme du département du Gard. R. *impost*.

IMPOUSTOUR, OURO (cat. esp. port. lat. *impostor*, it. *impostore*), s. Imposteur, v. *agouraire, embulaire, gabo-mounde, pasto-messorgo*.

Veiras plus rire de ma faci,
Vil impoustour !
CALENDAU.

IMPOUSTURO (cat. esp. port. it. *impostura*), s. f. Imposture, v. *bulo*.

Laire, marrido lengo e moustre d'impousturo.
L. ROUMIEUX.

PROV. Parlo pèr naturo,
Noun pèr impousturo.

● Impouteca, impoutèco, v. ipouteca, ipoutèco.

IMPOUTÈNCI, IMPOUTÈNÇO (niç.), **IMPOUTÉNCIO** (g.), **IMPOUTENÇO** (l.), (rom. *impotencia*, cat. esp. port. *impotencia*, it. *impotenza*, lat. *impotentia*), s. f. Impotence ; impuissance, v. *despoudé*.

IMPOUTÈNT, NIPOUTÈNT (m.), **IMPOUTENT** (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *inpoten, impotens*, cat. *impotent*, esp. port. it. *impotente*, lat. *impotens, entis*), adj. et s. Impotent, ente, v. *despoudera, encrepita, estroupia* ; impuissant, ante, v. *despoutenta* ; idiot, ote, v. *gargamèu, imperit*.

Si fraire, paure, malaut e impoutènt.
J. ROUMANILLE.

Mai que pòu sa ràbi impoutènto?
P. GIÉRA.

IMPRATICABLE, IMPRATICAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *impracticable*, it. *impraticabile*), adj. Impraticable ; abîmé, ée.

Un ivèr desastrous
A rendu li camin impraticable, afrous.
J. DÉSANAT.

Dèvi avé la facho impraticablo.
G. BÉNÉDIT.

R. *in, praticable*.

IMPRECACIOUN, IMPRECACIEN (m.), **IMPRÈCACIÉU** (l. g.), (cat. *imprecació*, esp. *imprecacion*, it. *imprecazione*, lat. *imprecatio, onis*), s. f. Imprécation, v. *escoumenge, esperjur, juramen, maladicioun, pater bourret*.

Quand lou reprèni, noun me pago
Que de dès milo imprecaciens.
G. ZERBIN.

● Impregnado, v. empregnado.

IMPRENABLE, EMPRENABLE, EMPRENAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *imprenable, emprenable*, cat. *imprenable*), adj. Imprenable.

Vous rendrés aquel lioc imprenable.
D. SAGE.

Uno imprenablo fourtaresso.
C. BRUEYS.

R. *in, prenable*.

IMPRESCRITIBLE, IBLO (cat. esp. *imprescriptible*, it. *imprescrittibile*, lat. *imprescriptibilis*), adj. Imprescriptible.

● Impressiéu, impressioun, impressiouna, v. empressioun, empressiouna ; imprèsso, v. emprèsso.

IMPRESTABLE, ABLO (cat. *imprestable*), adj. Qu'on ne peut prêter. R. *in, prestable*.

IMPREVENÈNÇO, s. f. Imprévoyance, v. *destinèmbre*. R. *in, prevenènço*.

IMPREVIST, IMPREBIST (g. l.), **ISTO** (cat. *imprevist*, espt port. *imprevisto*), adj. Imprévu, ue.

A l'improvisto, à l'improviste.

Lei sacrestan troublat pèr la ruso improvisto.
J. RANCHER.

R. *in, previst*.

● Imprima, imprimaire, imprimarié, *pour* empremi, empremèire, empremarié ; imprincipia, v. emprincipia.

IMPROMPTU (mot latin), s. m. Impromptu, v. *improuvisado*.

Lou mousséu que faguè lou mai de brut es aquest impromptu dóu paire Bertet.
ARM. PROUV.

IMPROPRE, OPRO (rom. cat. *impropri*, port. it. *improprio*, lat. *improprius*), adj. Impropre.

IMPROUBABLE, ABLO (cat. *improbable*), adj. Qui n'est pas probable. R. *in, proubable*.

● Imprount, improunta, v. emprunt, emprunta.

IMPROUPRAMEN, IMPROUPROMEN (g. l.), (rom. *impropriamen*, cat. *impropriament*, esp. port. it. *impropriamente*), adv. Improprement. R. *impropre*.

IMPROUPRIETA, IMPROUPRIETAT (l. g.), (cat. *improprietat*, it. *improprietà*, esp. *impropriedad*), s f. Impropriété. R. *impropre*.

IMPROUVA, IMPROUBA (g. l.), (esp. *improbar*), v. a. Improuver, v. *desaprouva*.

Improve, oves, ovo, ouvan, ouvas, ovon.

I'avié dich, emai drut,
Qu'improuvavo la guerro.
JOURDAN.

R. *in, aprouva*.

IMPROUVACIOUN, IMPROUVACIEN (m.), **IMPROUBACIÉU** (g. l. d.), (esp. *improbacion*), s. f. Improbation, v. *desaprouvacioun*. R. *improuva*.

IMPROUVISA, EMPROUVISA (niç.), **IMPROURISA** (g. l.), (port. *improvisar*), v. a. Improviser.

Improuvisère un brindo.
L. ROUMIEUX.

IMPROUVISA, IMPROUBISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Improvisé, ée.

Se galopon, fau s'avisa
De l'escadroun improuvisa.
J. DÉSANAT.

R. (lat. *improvisus*).

IMPROUVISACIOUN, IMPROUVISACIEN (m.), **IMPROUBISACIÉU** (g. l.), s. f. Improvisation.

Uno improuvisacioun pleno de grâci.
C. DE VILLENEUVE.

A. *improuvisa*.

IMPROUVISADO, s. f. Discours improvisé, chose improvisée.

Vòu, tout en mot chausit, faire uno improuvisado.
J. RANCHER.

R. *improuvisa*.

IMPROUVISADOU (port. *improvisador*), s. m. Improvisateur de profession.

Lei Moumoun èro d'improuvisadou.
LOU PROUVENÇAU.

R. *improuvisa*.

IMPROUVISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui improvise. R. *improuvisa*.

IMPRUDÈNCI, IMPRUDÈNÇO (niç.), **IMPRUDÉNCIO** (g.), **IMPRUDENÇO** (l.), (cat. esp. port. *imprudencia*, it. *imprudenzia*, lat. *imprudentia*), s. f. Imprudence.

Faire uno imprudènci, commettre une imprudence.

Esmara pèr toun imprudènci.
J. AUBERT.

E subre-tout ges d'imprudènci.
J. ROUMANILLE.

IMPRUDÈNT, IMPRUDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *imprudent*, esp. port it. *imprudente*, lat. *imprudens, entis*), adj. et s. Imprudent, ente, v. *mau-sage, pau-de-causo*.

PROV. Imprudènt coume l'amelié.

IMPRUDENTAMEN, IMPRUDENTOMEN (l.), (cat. *imprudentment*, esp. port. it. *imprudentemente*), adv. Imprudemment. R. *imprudènt*.

IMPUBÈR, ÈRO (lat. *impuber*), adj. et s. t. de droit romain. Impubère, v. *chat*.

Se tou coupable es impubèr, que sié bacela.
F. VIDAL.

IMPUDÈNCI, IMPUDÈNÇO (niç.), **IMPUDÉNCIO** (g.), **IMPUDENÇO** (l.), (cat. esp. port. *impudencia*, it. *impudenza*, lat. *impudentia*), s. f. Impudence, v. *insoulènci*.

De que sièr toun impudènço,
Se n'avèn pas cap de sòu ?
G. BLAZE.

IMPUDÈNT, IMPUDENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *impudent*, esp. port. it. *impudente*, lat. *impudens, entis*), adj. et s. Impudent, ente, v. *afrounta*.

Cavalisco de l'impudènt !
P. CAPPEAU.

E vous, madamo l'impudènto,
Traiès bèn mau d'èstre countènto.
C. BRUEYS.

D'impudènt! bestiouleto
Van faire sis amoureto.
P.-F. XAVIER.

IMPUDENTAMEN, IMPUDENTOMEN (l.), (cat. *impudentment*, esp. port. it. *impudentemente*), adv. Impudemment. R. *impudènt*.

IMPUDI, IMPUDIC (l. g.), **ICO** (cat. *impudich*, esp. port. it. *impudico*, lat. *impudicus*), adj. et s. Impudique, v. *desvergougna*.

Parèis que l'impudico glòri
D'un ome de tristo memòri
Fé dounavo de tentacioun.
J. AUBERT.

IMPUDICAMEN, IMPUDICOMEN (l.), (cat. *impudicament*, esp. it. *impudicamente*), adv. Impudiquement. R. *impudic*.

IMPUDICITA, IMPUDICITAT (g. l.), s. f. Impudicité.

Ço que dies n'es pas veritat
È n'as rèn qu'impudicitat.
C. BRUEYS.

R. *impudic*.

IMPUDOUR, IMPUDOU (l.), (b. lat. *impudor*), s. f. Impudeur.

E l'amour a si refoulèri
E l'impudour soun front d'acié.
A. CROUSILLAT.

R. *in, pudour*.

IMPUISSANÇO, IMPUISSENÇO (l.), s. f. Impuissance, v. *despoudé*. R. *in, puissanço*.

IMPUISSANT, EMPOUISSANT et **IMPUISSENT** (l.), **ANTO, ENTO**, adj. et s. Impuissant, ante, v. *despoudera, impoutènt*.

Impuissànti menaço, impuissàntei menaço (m.), *impuissantos menaços* (l. g.), impuissantes menaces. R. *in, puissant*.

IMPULSIÉU, IVO, IBO (rom. cat. *impulsiu*, esp. port. *impulsivo*), adj. t. sc. Impulsif, ive.

IMPULSIOUN, IMPULSIEN (m.), **IMPULSIÉU** (l. g. d.), (rom. *impulsion, impulsio*, cat. *impulsió*, esp. *impulsion*, it. *impulsione*, lat. *impulsio, onis*), s. f. Impulsion, v. *butado, empencho, lans, vanc*.

IMPUNAMEN, IMPUNOMEN (l.), (cat. *impunement*, esp. port. *impunemente*), adv. Impunément.

Ai vist enfin en ges de lioc
Qu'on posque impunamen brandouleja de floc.
P. DE GEMBLOUX.

R. *impuni*.

IMPUNI, IMPUNIT (g. l.), **IDO** (cat. *impunit*, esp. port. *impunido*, it. *impunito*, lat. *impunitus*), adj. Impuni, ie.

À l'impuni, avec impunité.

Lou mau fa jamai rèsto impuni.
T. GROS.

IMPUNITA, IMPUNITAT (g. l.), (cat. *impunitat*, it. *impunità*, esp. *impunidad*, lat. *impunitas, atis*), s. f. Impunité, v. *sousto*.

Sa longo impunita d'elo-memo s'esplico.
J. DÉSANAT.

PROV. L'impunita encourajo à nouvèu crime.

IMPUR, URO (cat. *impur*, esp. port. it. *impuro*, lat. *impurus*), adj. Impur, ure, v. *councha, ord, sale*.

Dins lou fumié dóu vice impur.
J. AUBERT.

Sabe, disié, que siéu impuro.
CALENDAU.

Es un impur, c'est un impudique ; *impùri pensado*, impures pensées; *impùris amour*, impures amours.

IMPURETA, IMPURETAT (g. l.), (rom. cat. *impuritat*, it. *impurità*, esp. *impuridad*, lat. *impuritas, atis*), s. f. Impureté, impudicité, v. *counchaduro, espourquisso, saleta*.

Abéurés jamai vosto muso
I fangas de l'impureta.
J. AUBERT.

IMPUTA (cat. esp. port. *imputar*, it. lat. *imputare*), v. a. Imputer, v. *encarga*.

Prègo Diéu de noun li imputa aquéu pecat.
A. CROUSILLAT.

Vèn m'imputa de persounalitats.
J. AZAÏS.

IMPUTA, IMPUTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Imputé, ée.

IMPUTABLE, ABLO (cat. esp. *imputable*, it. *imputabile*), adj. Imputable. R. *imputa*.

IMPUTACIOUN, IMPUTACIEN (m.), **IMPUTACIÉU** (l. g. d.), (cat. *imputació*, esp. *imputacion*, it. *imputazione*, lat. *imputatio, onis*), s. f. Imputation.

IN, IM, IL, IR (lat. *in*), particule inséparable et privative : *inausi*, inouï, *indegu*, indû, *imbrandable*, inébranlable, *impourtable*, insupportable, *ilegau*, illégal, *irresounable*, irraisonnable.

In *pour* i'en (lui en, y en) : *dounas-n'in, dounas-in* pour *dounas n'i'en*, donnez-lui-en ; *n'in a* pour *n'i'en a*, il y en a.

● In (en), v. en ; in (un), v. un ; ina, v. uno ; ina, ado, *pour* einat, ado.

INABILE, ILO (it. *inabile*, cat. esp. *inhabil*, lat. *inhabilis*), adj. Inhabile, v. *desgaubia*.

INABITA, INABITAT (l. g.), **ADO** (cat. *inhabitat*, esp. port. *inabitado*, it. *inabitato*), adj. Inhabité, ée, v. *desabita*. R. *in, abita*.

INABITABLE, INABITAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *enhabitable*, cat. esp. *inhabitable*, it. *inabitabile*, lat. *inhabitabilis*), adj. Inhabitable.

Dins un desert d'Africo, afrous, inabitable.
H. MOREL.

Aquéli roco inabitablo.
ARM. PROUV.

PROV. Inabitable coume un oustau sènso téulisso.

INABOURDABLE, INABOURDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Inabordable.

Lou Gibau, de tout caire, aparèis taia dre,
Inabourdable.
CALENDAU.

A vist de Jehouva l'inabourdablo tèsto
Au grand brut de l'aurige un moumen se courba.
S. LAMBERT.

R. *in, abourdable*.

INACESSIBLE, INACCESSIBLE (l.), **IBLO** (cat. esp. *inaccessible*, it. *inaccessibile*, lat. *inaccessibilis*), adj. Inaccessible.

Sus li roucas inacessible.
CALENDAU.

Entre li grandi piblo
Inacessiblo.
G. B.-WYSE.

INACIOUN, INACIEN (m.), **INACCIÉU** (l. g.), (cat. *inacció*, esp. *inaccion*, it. *inazione*), s. f. Inaction, v. *desoubranço*. R. *in, acioun*.

INACOUSTUMA, INACOUSTUMAT (g. l.), **ADO**, adj Inaccoutumé, ée.

INAGANTABLE, ABLO (cat. *inagantable*), adj. Insaisissable. R. *in, agantable*.

INAGOUTABLE, ABLO (cat. esp. *inagotable*), adj. Inépuisable, intarissable.

Dóu rire inagoutable eissour.
J. MONNÉ.

R. *in, agoutable*.

INAGURA, INAUGURA (cat. esp. port. *inaugurar*, it. lat. *inaugurare*), v. a. Inaugurer, v. *estrena*.

Pèr inaugura lou tèmple de la Rasou.
H. BIRAT.

INAGURA, INAGURAT (l.), ADO, part. et adj. Inauguré, ée.

INAGURACIOUN, INAGURACIEN (m.), **INAGURACIÉU** (l. g. d.), (cat. *inauguració*, esp. *inauguracion*, it. *inaugurazione*, lat. *inauguratio, onis*), s. f. Inauguration.

L'inauguracioun dóu nouvèu pont de Trenco-Taio.
ARM. PROUV.

INALIENABLE, ABLO (cat. esp. *inalienable*, it. *inalienabile*), adj. Inaliénable. R. *in, alienable*.

INALIENABLETA, INALIENABLETAT (g. l.), (it. *inalienabilità*), s. f. Inaliénabilité. R. *inalienable*.

INALTERABLE, ABLO (cat. esp. *inalterable*, it. *inalterabile*), adj. Inaltérable.

Vous preparara 'n bounur al cèl que sara inalterable.
SALIVAS.

R. *in, alterable*.

INAMESSIBLE, IBLO (it. *inamissibile)*, adj. Inadmissible. R. *in, amessible.*

● Inamount, v. eilamount.

INAMOUSSABLE, INAMURSIBLE (niç.), **ABLO, IBLO,** adj. Inextinguible.

O grand soulèu,
Tu, l'inamursible calèu.
L. FUNEL.

R. *in, amoussa, amursi.*

INAMOUVIBLE, IBLO (esp. *inamovible*, cat. *immovible*, b. lat. *inamovibilis)*, adj. Inamovible. R. *in, amouvible.*

INAMOUVIBLETA, INAMOUVIBLETAT (g. l.), (esp. *inamovibilidad)*, s. f. Inamovibilité. R. *inamouvible.*

INANICIOUN, INANICIEN (m.), **INANICIÉU** (l. g.), (rom. *inanicio*, esp. *inanicion*, port. *inanição)*, s. f. Inanition, v. *anequelimen* plus usité.

N'avié plus qu'à bada e mouri d'inanicioun.
P. TERRIS.

INANIMA, INANIMAT (g. i.), **ADO** (cat. *inanimat, ada*, esp. port. *inanimado*, it. *inanimato*, lat. *inanimatus)*, adj. Inanimé, ée, v. *mort.*

Un èstre inanima
Pico lis amo à poun nouma.
H. MOREL.

● Inant, v. enant.

INAPELABLE, ABLO (cat. *inapellable*, esp. *inapelable)*, adj. Sans appel. R. *in, apelable.*

INAPERCÉUPU, INAPERCEBUT (g. l.), **UDO,** adj. Inaperçu, ue. R. *in, apercéupu.*

INAPLICABLE, INAPLICAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *inaplicable)*, adj. Inapplicable. R. *in, aplicable.*

INAPRECIABLE, ABLO (cat. esp. *inapreciable*, it. *imprezzabile*, b. lat. *inappretiabilis)*, adj. Inappréciable.

Acò 's l'envenciéu inapreciablo.
J. AZAÏS.

R. *in, apreciable.*

INAPROUCHABLE, INAPRÓUMABLE (lim.), **ABLO,** adj. Qu'on ne peut approcher, v. *inabourdable.* R. *in, aprouchable.*

Inard, v. Isnard.

INATACABLE, INATACAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inatacable*, it. *inattacabile)*, adj. Inattaquable. R. *in, atacable.*

INATENCIOUN, INATENCIEN (m.), **INATENCIÉU** (l. g. d.), s. f. Inattention, v. *destènèmbre.* R. *in, atencioun.*

INATENDU, INATENDUT (l.), **UDO,** adj. Inattendu, ue, v. *inespera.*

PROV. Inatendu coume la mort.

R. *in, atendu.*

INATENTIÉU, IVO, IBO, adj. Inattentif, ive, v. *distra.*

La bastidano inatentivo
Èro aqui drecho e pensativo.
MIRÈIO.

R. *in, atentièu.*

● Inaugura, v. inagura; inaura, v. onaura.

INAUSI, INAUSIT (l.), **INAUGIT** (g.), **INAUVI** (lim.), **IDO** (esp. port. it. *inaudito*, lat. *inauditus)*, adj. Inouï, ïe.

Se quaucun vous presènto à béure,
Es inausi qu'agués di noun.
H. MOREL.

E coumenço dè si vanta
D'uno curo fort inausido.
O. BRUEYS.

R. *in, ausi.*

● Inavai, inaval, v. eilavau.

INAVERTÈNCI, INAVERTÈNÇO (niç.), **INAVERTÉNCIO** (g.), (cat. esp. port. *inadvertencia*, it. *inavvertenza)*, s. f. Inadvertance.

La fauto qu'a pareissut es estado coumesso pèr inavertènço.
NOUVELLISTE DE NICE.

● Inca, v. encaro; inçabal, v. eiçavau; incala, v. encala.

INCALCULABLE, ABLO (cat. esp. *incalculable*, it. *incalcolabile)*, adj. Incalculable.

Un noumbre incalculable.
M. FÉRAUD.

D'incalculàbli perto.
J. DÉSANAT.

R. *in, calculable.*

● Incant, incanta, v. encant, encanta; incanue, v. encanue.

INCAPABLE, ENCAPAPLE (rouerg.), **ABLO, APLO** (cat. *incapàs*, lat. *incapabilis)*, adj. Incapable.

N'es incapable, il en est incapable.

Que sien declarats incapables.
C. BRUEYS.

R. *in, capable.*

INCAPACITA, ENCAPACITAT (l. g.), (cat. *incapacitat*, it. *incapacità*, esp. *incapacidad)*, s. f. Incapacité.

Un marit plen de lagno
E d'incapacitat
M'an dounat pèr coumpagno,
Quinto calamita!
C. BRUEYS.

R. *in, capacita.*

● Incarna, incarnacioun, v. encarna, encarnacioun; incaro, v. encaro; incartado, v. encartado; incastela, v. encastela; incastra, v. encastra; incèndi, incendié, v. encèndi; incendiàri, v. encendiàri; incèns, incensa, v. encèns, encensa.

INCERTAN, ANO (rom. *incerta, incert*, cat. *incert)*, adj. Incertain, aine, v. *doutous, mausegur.*

Acò 's à l'incertan, cela est incertain.

PROV. Incertan coume lou tèms.

R. *in, certan.*

INCERTITUDO (rom. *no-certeza, no-certanedat*, cat. *incertitud*, it. *incertitudine)*, s. f. Incertitude, v. *ànci, tiro-laisso.*

Pèr lou cor de Pèire, oh! incertitudos! oh! àncios d'infèr!
A. ARNAVIELLE.

R. *in, certitudo.*

INCESSANMEN, INCESSOMEN (l.), (cat. *incessantment*, esp. port. *incesantemente*, it. *incessantemente)*, adv. Incessamment, sans cesse, v. *longo (de-).*

Lous espère incessanmen.
C. FAVRE.

E canton en countentomen :
Sanctus, sanctus, incessanmen.
B. GRIMAUD.

R. *in, cessant.*

INCESSANT, ANTO (cat. *incessant*, esp. *incesante)*, adj. Incessant, ante.

L'incessant prougrès dis estùdi rouman.
ARM. PROUV.

R. *in, cessa.*

INCÈSTE (cat. *incest*, esp. port. it. *incesto*, lat. *incestum)*, s. m. Inceste.

L'incèste, lou vol, l'oumicide.
J. AZAÏS.

INCESTUOUS, OUSO, OUO (rom. *encestuos*, cat. *incestuos*, esp. port. it. *incestuoso*, lat. *incestuosus)*, adj. Incestueux, euse.

● Incha, v. ouncha.

INCHAIÈNÇO, ENCHOUIÈNÇO (rh.), **INCHALHENÇO** (l.), (rom. *no-calensa*), s. f. Nonchalance, insouciance, v. *cagno, veiguige.*

E de-longo ansin pèr noblo inchaiènço
Viéuren de poutoun e de fres pantai.
M. FRIZET.

L'on fai tout em' inchaiènço.
M. DE TRUCHET.

Inchaiènço, inchaiènço,
Lèu vène m'assoula.
L. ASTRUC.

R. *inchaiènt.*

INCHAIÈNT, ENCHOUIÈNT (rh.), **INCHALHENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *no-calens*, it. *calente)*, adj. et s. Nonchalant, insouciant, ante, v. *nounchalènt, vaigue.*

Es un bèl inchaiènt, c'est un vrai sans-souci.

Inchaiènto, s'acantounavo.
A. CROUSILLAT.

L'inchaiènto Laureto escoutè que sa tèsto.
L. ROUMIEUX.

R. *in, chaure.*

● Inchanca, v. eichanca; inchapla, v. enchapla; inchaure, v. enchaure; inche, inchi, v. encho, enco; inchoio, v. anchoio; incidènt, v. encidènt; enciprous, v. isprous.

INCIRCOUNCIS (cat. *incircumcis*, esp. port. *incircunciso*, it. *incirconciso*, lat. *incircumcisus)*, adj. et s. m. Incirconcis.

Cor incircouncis.
VIEUX NOEL.

● Incisa, incisiéu, incisioun, incita, incitous, v. encisa, encisioun, encita, encitous.

INCIVIL, INCIBIL (g. l), **ILO** (rom. cat. port. *incivil*, it. *incivile*, lat. *incivilis)*, adj. Incivil, ile, v. *groussié, mal-après, mal-estru.*

Lou tems passat, Poumpèi incivil l'on troubabo
Per-ço-que d'un soul det toutjour el se gratabo.
A. GAILLARD.

Cresent quel sant nou saurió pas
Lour libertat trop incivilo
D'avé begut dedins la vilo.
B. GRIMAUD.

Èro plus sale qu'un estable
E plus incivil qu'un pacan.
J.-J. C.

INCIVILAMEN (cat. *incivilment*, it. port. *incivilmente)*, adv. Incivilement, v. *groussieramen.* R. *incivil.*

INCIVILETA, INCIBILITAT (l. g.), (it. *incivilità*, port. *incivilidade*, lat. *incivilitas, atis)*, s. f. Incivilité, v. *groussiereta.*

● Inclin, v. enclin; inclina, v. enclina; inclóusi, v. enclausi; inclus, v. enclaus, enclaure; incò, v. encaro.

INCOGNITÒ (port. it. esp. *incognito*, cat. *incognit*, lat. *incognitus)*, adv. Incognito.

● Incont, v. encant; incorna, v. encarna; incoro, incou, v. encaro.

INCOULUMETA (rom. *incolumitat*, lat. *incolumitas, atis)*, s. f. Conservation en bon état (vieux).

● Incoumbenenço, incoumbenent, v. incounvenènci, incounvenènt.

INCOUMBUSTIBLE, IBLO (cat. esp. *incombustible*, it. *incombustibile)*, adj. t. sc. Incombustible.

Canalho incourregiblo,
Que serés de l'infèr la palho incoumbustiblo.
D'ARQUIER.

R. *in, coumbustible.*

INCOUMODE, INCOUMOUODE (rouerg.), **ODO** (cat. esp. it. *incomodo*, port. *incommodo*, lat. *incommodus)*, adj. Incommode, v. *malcisa.*

PROV. Incoumode coume la gouto.

INCOUMOUDA (cat. esp. port. *incomodar*, it. *incomodare*, lat. *incommodare)*, v. a. Incommoder, v. *geina.*

Incoumode, odes, odo, oudan, oudas, odon.

S'INCOUMOUDA, v. r. S'incommoder, se gêner.

L'ase marcho soulet, lou mèstre s'incoumodo.
A. BIGOT.

INCOUMOUDA, INCOUMOUDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Incommodé, indisposé, ée; hernieux, euse, v. *relassa*; impotent, v. *despoudera.*

INCOUMOUDAMEN, INCOUMOUDOMEN (l.), adj. Incommodément. R. *incoumode.*

INCOUMOUDANT, ANTO, adj. Incommodant, ante, v. *embarrassous.* R. *incoumouda.*

INCOUMOUDITA, INCOUMOUDITAT (g. l.), **INCOUMOUDETAT** (l.), (rom. *encomoditat*, cat. *incomoditat*, it. *incomodità*, esp. *incomodidad*, lat. *incommoditas, atis)*, s. f. Incommodité; infirmité, v. *magagno.*

Fau soufri d'incoumoudita,
Quand voulès èstre bèn mounta.
A. PEYROL.

Sens cap de desplasé ni d'incoumouditat.
DOM GUÉRIN.

INCOUMPARABLAMEN, INCOUMPARAPLOMEN (l. g.), (cat. *incomparablement*, esp. *incomparablemente*, it. *incomparabilmente)*, adv. Incomparablement.

Incoumparablamen plus aut que tout lou rèsto.
DOM GUÉRIN.

R. *incoumparable.*

INCOUMPARABLE, INCOUMPARAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (esp. cat. *incomparable*, it. *incomparabile*, lat. *incomparabilis)*, adj. Incomparable.

Au soumet trelusènt dóu cap incoumparable.
G. B.-WYSE.

Uno incoumparablo bèutat
Que tèn de la divinitat.
C. BRUEYS.

INCOUMPATIBLAMEN, adv. D'une manière incompatible. R. *incoumpatible.*

INCOUMPATIBLE, ENCOUMPATIBLE (g.), **INCOUMPATIPLE**(g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *incompatible*, it. *incompatibile)*, adj. Incompatible.

Jou soun dab tout incoumpatible.
G. D'ASTROS.

La messounjo es uno leiçoun
Incoumpatiblo à ma naturo.
C. BRUEYS.

R. *in, coumpatible.*

INCOUMPATIBLETA, INCOUMPATIBILITAT (g. l.), (cat. *incompatibilitat*, it. *incompatibilità*, esp. *incompatibilidad*, b. lat. *incompatibilitas, atis)*, s. f. Incompatibilité. R. *incoumpatible.*

INCOUMPETÈNCI, INCOUMPETÈNÇO (niç.), **INCOUMPETÈNCIO** (g.), **INCOUMPETENÇO** (l.), (cat. esp. port. *incompetencia*, it. *incompetenza)*, s. f. Incompétence.

Counflit d'incoumpetènci.
J. DÉSANAT.

R. *in, coumpetènci.*

INCOUMPETÈNT, INCOUMPETENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *incompetent*, esp. it. port. *incompetente)*, adj. Incompétent, ente.

Se rèndre incoumpetènt, se déclarer incompétent. R. *in, coumpetènt.*

INCOUMPLÈT, ÈTO (cat. *incomplet*, esp. port. it. *incompleto*, lat. *incompletus)*, adj. Incomplet, ète.

INCOUMPLETAMEN (esp. *incompletamente)*, adv. Incomplètement. R. *incoumplèt.*

INCOUMPRENSIBLE, INCOUMPRENSIPLE(l. g.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *incomprensible*, it. *incomprensibile*, lat. *incomprehensibilis)*, adj. Incompréhensible.

Es uno eternita terriblo
Que parèisse incoumprehensiblo.
T. GROS.

INCOUMPRÈS, ESSO, ESO (v. gasc. *encomprcs)*, adj. Incompris, ise.

O ma filho, de léu trop loung-tèms incoumpreso.
P. GOURDOU.

R. *in, coumprès.*

INCOUMPRESSIBLE, IBLO, adj. t. sc. Incompressible. R. *in, coumpressible.*

INCOUMUNICABLE, ABLO (cat. *incomunicable)*, adj. Incommunicable. R. *in, coumunicable.*

INCOUNCEVABLE, INCOUNCEBAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (it. *inconcepibile)*, adj. Inconcevable.

Meno un trin incouncevable.
A. GUIRAUD.

R. *in, councevable.*

INCOUNCILIABLE, ABLO (cat. esp. *inconciliable)*, adj. Inconciliable. R. *in, conciliable.*

INCOUNDUCHO, INCOUNDUITO (g. l.), s. f. Inconduite. R. *in, counducho.*

INCOUNEIGU, INCOUNEISSU (m. d.), **INCOUNOUISSUT** (niç.), **INCOUNEGUT, INCOUNESCUT, INCOUNOUSCUT** (g. l.), **ENCOUNECHUT** (bord.), (rom. *enconogut, uda)*, adj. et s. Inconnu, ue.

Voste òr m'es pas incouneigu, il me semble vous reconnaître ; *a 'no fourtuno incouneigudo*, on ne connaît pas sa fortune.

Que mounde incouneigu ravassejo toun amo ?
A. CROUSILLAT.

Lis incouneigu s'enanèron.
S. LAMBERT.

Leis virginitats perdudos,
Leis rendèn incouneigudos.
Ç. BRUEYS.

R. *in, couneigu.*

INCOUNEISSABLE, ABLO, adj. Méconnaissable, v. *descouneissable.* R. *in, councissable.*

INCOUNGRUÈTA, INCOUNGRUITAT (l. g.), (cat. *incongruitat*, it. *incongruità)*, s. f. Incongruité. R. *in, coungru.*

INCOUNMUDABLE, ABLO (cat. *incommutable)*, adj. Incommutable, v. *inmudable.* R. *in, counmudable.*

INCOUNSCIÈNCI, INCOUNSCIENÇO (l.), s. f. Inconscience.

Davans uno talo incounscièncì
Coumprenès que pèrdi paciènci.
J. GAL.

R. *in, counsciènci.*

INCOUNSCIÈNT, INCOUNSCIENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (lat. *inconsciens, entis)*, adj. Inconscient, ente, v. *deseima.*

Se fai à nosto lengo uno guerro incounscièntо.
F. MISTRAL.

INCOUNSEQUÈNCI, INCOUNSEQUÈNCIO (g.), **INCOUNSEQUENÇO** (l.), (cat. esp. port. *inconsequencia*, it. *inconsequenza*, lat. *inconsequentia)*, s. f. Inconséquence, v. *desligaduro.*

INCOUNSEQUÈNT, INCOUNSEQUENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *inconsequent*, it. port. *inconsequente*, esp. *inconsiguiente*, lat. *inconsequens, entis)*, adj. Inconséquent, ente.

INCOUNSIDERA, INCOUNSIDERAT (g. l.), **ADO** (cat. *inconsiderat*, esp. port. *inconsiderado*, it. *sconsiderato)*, adj. Inconsidéré, ée ; v. *mal-avisa, destenembra, disaverl.*

Quauque incounsiderat parlaire
Dira que vouèli sermouna.
C. BRUEYS.

R. *in, counsidera.*

INCOUNSIDERACIOUN, INCOUNSIDERACIEN (m.), **INCOUNSIDERACIÉU** (g. l. d.), (cat. *inconsideració*, esp. *inconsideracion*, it. *inconsiderazione*, lat. *inconsideratio, onis)*, s. f. Inconsidération.

INCOUNSIDERADAMEN, INCOUNSIDERADOMEN (g. l.), adv. Inconsidérément. R. *incounsidera.*

INCOUNSOULABLAMEN, INCOUNSOULAPLOMEN (l.), adv. D'une manière inconsolable. R. *incounsoulable.*

INCOUNSOULABLE, INCOUNSOULAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inconsolable*, it. *inconsolabile*, lat. *inconsolabilis)*, adj. Inconsolable, v. *descounsoula.*

Un eiretié n'es pas incounsoulable.
R. GRIVEL.

INCOUNTESTA, INCOUNTESTAT (g. l.), **ADO**, adj. Incontesté, ée.

L'arbitre incountesta di destinado de la Franço.
ARM. PROUV.

R. *in, countesta.*

INCOUNTESTABLAMEN, INCOUNTESTAPLOMEN (l. g.), (it. *incontestabilmente)*, adv. Incontestablement. R. *incountestable.*

INCOUNTESTABLE, INCOUNTESTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *incontestable*, it. *incontestabile)*, adj. Incontestable.

Tène de vous douna la provo incountestablo.
J. DÉSANAT.

R. *in, countestable.*

INCOUNTINÈNCI, INCOUNTINÈNÇO (niç.), **INCOUNTINÉNCIO** (g.), **INCOUNTINENÇO** (l.), (rom. it. *incontinenza*, esp. port. *incontinencia*, lat. *incontinentia)*, s. f. Incontinence.

INCOUNTINÈNT, INCOUNTINENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *incontinent*, esp. port. it. *incontinente*, lat. *incontinens, entis)*, adj. Incontinent, ente.

● Incountinènt (aussitôt), v. encountinènt ; incountrado, v. encountrado ; incountrairo *pour* au countràri ; incountre, v. encontre ; incourda, v. encourda.

INCOUNVENÈNCI, ENCOUNVENÈNÇO (rh.), **INCOUNVENÈNCIO** (g.), **INCOUMBENENÇO** (l.), (b. lat. *inconvenientia)*, s. f. Inconvenance, v. *descounvenènci.*

Lou prèire, estabousi d'aquelo incounvenènci,
Declinè lèu sa coumpetènci.
E. DAPROTY.

R. *in, counvenènci.*

INCOUNVENÈNT, INCOUMBENENT (g.), **ÈNTO, ENTO** (rom. *no-covinent*, it. *inconveniente)*, adj. Inconvenant, ante, v. *descounvenènt.*

Es bièn incounvenènt ço que dises aqui.
P. FÉLIX.

La demando es incounvenènto.
H. MOREL.

R. *in, counvenènt.*

INCOUNVENIÈNT, INCOUMBENIENT (g.), (rom. *inconvenient, inconvenien*, cat. *inconvenient*, esp. port. it. *inconveniente*, lat. *inconveniens, entis)*, s. m. Inconvénient, v. *entravadis.*

N'es pas incounvenièntde faire
De mancamens.
C. BRUEYS.

INCOUNVERTIBLE, IBLO (cat. esp. *inconvertible*, lat. *inconvertibilis)*, adj. Inconvertible.

● Incourdoulo, v. Courdoulo ; incourdat, v. encourdat ; incouro, v. encaro ; incouro, v. ancoulo ; incourpoura, v. encourpoura.

INCOURPOURALITA, INCOURPOURALITAT (g. l.), (rom. cat. *incorporcitat*, it. *incorporeità*, lat. *incorporalitas, atis)*, s. f. t. sc. Incorporalité.

INCOURPOURAU, INCOURPOURAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. *incorporal*, it. *incorporale*, lat. *incorporalis)*, adj. Incorporel, elle.

INCOURREGIBLE, INCOURRIGIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (rom. *encorrigible*, cat. esp. *incorregible*, it. *incorrcgibile*, b. lat. *incorrigibilis)*, adj. Incorrigible.

Ressouvenès-vous bèn que soun incourregiblo.
J. DÉSANAT.

Canalho incourregiblo,
D'ARQUIER.

R. *in, courregible.*

INCOURREICIOUN, INCOURREICIEN (m.), **INCOURRECCIÉU** (g. l.), s. f. Incorrection.

L'incourreicioun souvènti-fes li gasto.
ARM. PROUV.

R. *in, courreicioun.*

INCOURRÈIT, INCOURRÈT (l.), **ÈITO, ÈTO** (cat. *incorrecte*, it. *incorretto*, esp. *incorrecto*, lat. *incorrectus)*, adj. Incorrect, ecte.

INCOURRUPTIBLAMEN (rom. *non-corrompendamens)*, adv. Incorruptiblement. R. *incourruptible.*

INCOURRUPTIBLE, INCOURRUPTIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *incorruptible*, it. *incorruttibile*, lat. *incorruptibilis)*, adj. Incorruptible.

Le cimetière des cordeliers de Toulouse était renommé autrefois pour conserver les corps « incorruptibles ».

INCOURRUPTIBLETA, INCOURRUPTIBLETAT (g. l.), (rom. cat. *incorruptibilitat*, it. *incorruttibilità*, lat. *incorruptibilitas, atis)*, s. f. Incorruptibilité.

INCOUSTÀNCI, INCOUSTÀNCIO (g.), **INCOUSTANÇO** (l.), (cat. port. esp. *inconstancia*, it. *incostanza*, lat. *inconstantia)*, s. f. Inconstance, v. *mudableta.*

Incoustànci di Baus, inconstance des Baux, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

Éu n'amavo que l'incoustanço.
C. BRUEYS.

INCOUSTANT, ANTO (cat. *inconstant*, it. *incostante*, esp. port. *inconstante*, lat. *inconstans, antis)*, adj. et s. Inconstant, ante, v. *biscarrot, journadié.*

Tèms incoustant, temps variable.

Un incoustant qu'a troumpa sa mestresso.
J. DÉSANAT.

PROV. Incoustant coume lou tèms.

INCOUSTITUCIOUNAU, INCOUSTITUCIOUNAL (l.), **ALO** (cat. esp. *inconstitucional)*, adj. Inconstitutionnel, elle. R. *in, coustituciounau.*

● Incre, cro, v. encre, cro.

INCREA, INCREAT (g. l.), **INCEEGAT**(querc.), **ADO** (cat. *increat*, esp. port. *increado*, it. *increato*, lat. *increatus)*, adj. Incréé, ée.

Proulamon la terro increado.
L. BARD.

La vido increado
Vèn de ta viergineta.
P.-F. XAVIER.

INCREDULE, INCREDULLE (l.), **INCRUSUBLE** (carc.), **INCREGU** (lim.), **ULO, ULLO** (rom. *encrezol*, cat. *incredul*, esp. port. it. *incredulo*, lat. *incredulus)*, adj. et s. Incrédule, v. *mescresènt.*

Iéu siéu Toumas, mai sariéu ridicule

Se pèr moun noum ère trop incredule.
N. SABOLY.

PROV. Incredule coume sant Toumas.

INCREDULITA, INCREDULITAT (l. g. b.), (cat. *incredulitat*, it. *incredulità*, esp. *incredulidad*, lat. *incredulitas, atis*), s. f. Incrédulité, v. *mescresènço*.

Toumas, regardo moun cousta,
Mi pèd, mi man tóuti trauca,
Cèsso toun incredulita,
Alleluia !
CH. POP.

Poussa pèr lou demoun de l'incredulita.
R. GRIVEL.

INCREPA, ENCREPA (rom. *increpar, encrepar*, cat. esp. *increpar*, it. lat. *increpare*), v. a. Blâmer, réprimander, en Rouergue, v. *charpa* plus usité.

INCRÉSABLE, INCRESAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *increible*, lat. *incredibilis*), adj. Incroyable.

O grand sant Crist, es incresable.
J. ROUMANILLE.

R. *in, cresable*.

● Incresent, v. mescresènt ; incrimina, incrusta, v. encrimina, encrusta ; incue, incuei, v. encuei.

INCULCA (cat. esp. port. *inculcar*, it. lat. *inculcare*), v. a. t. sc. Inculquer, v. *encouca*.

Inculque, ques, co, can, cas, con.

INCULCA, INCULCAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inculqué, ée.

● Inculi, v. enculi ; inculpa, v. enculpa.

INCULTE, ULTO (rom. *encult, ta*, esp. port. it. *inculto*, lat. *incultus*), adj. Inculte, v. *campèstre, derrupi, erme, trescamp*.

INCULTIVABLE, ABLO (cat. *incultivable*), adj. Qu'on ne peut pas cultiver, v. *amar*. R. *in, cultivable*.

INCUNABLO (lat. *incunabula*, berceau), s. f. t. sc. Incunable, édition des premiers temps de l'imprimerie.

INCURABLE, ABLO, APLE, APLO (l. g.), (cat. esp. *incurable*, it. *incurabile*, b, lat. *incurabilis*), adj. et s. Incurable, v. *ingarissable*.

Ana is incurable, aller aux incurables, à l'hôpital des incurables.

Se lou mau es incurable.
N. SABOLY.

R. *in, curable*.

INCURIÒ, ENCURIÒ (auv.), (it. esp. lat. *incuria*), s. f. Incurie, v. *negligènci*.

INCURSIOUN, INCURSIEN (m.), **INCURSIÉU** (l. g.), (cat. lat. *incursio*, esp. *incursion*, it. *incursione*), s. f. Incursion.

● Indacon, v. enquicon.

INDANNISA (cat. *indemnisar*, esp. *indemnizar*, it. *indennizare*), v. a. Indemniser, v. *desdaumaja, leva de dessouto*.

La musico indanniso
Dis esfrai passagié.
J. DÉSANAT.

S'INDANNISA, v. r. Se dédommager.

INDANNISA, INDANNISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Indemnisé, ée. R. *in, dan*.

INDANNISACIOUN, INDANNISACIEN (m.), **INDANNISACIÉU** (g. l.), (cat. *indemnisació*, esp. *indemnizacion*), s. f. Indemnisation. R. *indannisa*.

INDANNITA, ENDANNITA (rh.), **INDANNITAT, INDENNITAT** (l.), (it. *indennità*, esp. *indemnidad*, lat. *indemnitas, atis*), s. f. Indemnité, v. *entougno*.

Se lis indannita se destribuïsson.
ARM. PROUV.

Sens paga cap d'indennitat.
G. AZAÏS.

INDE, s. m. Air frais, air froid et piquant, vent coulis, en Rouergue, v. *giscle*t, *imo*. R. *umide*.

INDE, INDO (rom. *indi, endi*, cat. *indi*, esp. *indio*, it. *indo*, lat. *indus*), adj. et s. Qui provient des Indes ; indien, enne, hindou, oue, v. *indian*.

Bosc-inde, bois de campêche ; *li lengo indo-éuroupenco*, les langues indo-européennes.

INDE, INDO (m.), (rom. *idria, ydria*, it. *idria*, esp. *hidria*, port. lat. *hydria*, aiguière, cruche), s. m. Vase à bec et à anse, en cuivre rouge étamé, servant de cruche dans les cuisines, v. *bro*.

E dóu grand inde
Lou vin ratavo rouge e linde.
MIRÈIO.

Il y avait autrefois à Marseille un « hôtel des Deux-Indes » avec deux brocs de ce genre peints sur l'enseigne.

● Inde (Inde), v. Inde ; indebeni, v. endeveni ; indebis, v. indivis ; indebot, indebouciéu, v. indevot, indevoucioun.

INDECÈNCI, INDECÈNÇO (niç.), **INDECÉNCIO** (g.), **INDECENÇO** (l.), (cat. esp. port. *indecencia*, it. *indecenza*, lat. *indecentia*), s. f. Indécence.

E mau-grat l'indecènço,
Roujasso au pople entié mostro uno coufo inmènso.
J. RANCHER.

INDECÈNT, INDECENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *indecent*, esp. port. it. *indecente*, lat. *indecens, entis*), adj. Indécent, ente, v. *malounèste*.

Tant de plesi n'avien rèn d'indecènt.
J. DÉSANAT.

Indecènti paraulo, indécentes paroles.

INDECENTAMEN, INDECENTOMEN (l. g.), (cat. *indecentment*, esp. port. it. *indecentemente*), adv. Indécemment.

Tres fennos i soun figurados,
Indecentomen acoutrados.
H. BIRAT.

R. *indecènt*.

INDECIS, ENDECIS (l.), **ISO** (cat. *indecis*, esp. it. port. *indeciso*), adj. Indécis, ise, v. *patet*.

En vesènt quaucarèn d'injuste, de long e d'indecis.
LOU TRON DE L'ÈR.

E li marrit camin rendien l'ouro indeciso.
J. DÉSANAT.

INDECISIOUN, INDECISIEN (m.), **INDECISIÉU** (l. g. b.), (esp. *indecision*), s. f. Indécision, v. *balançamen, paietun, tiro-molo*. R. *indecis*.

INDECLINABLE, ABLO (cat. esp. *indeclinable*, it. *indeclinabile*, lat. *indeclinabilis*), adj. t. sc. Indéclinable.

En francés coume en italian, i'a grand noumbre de mot indeclinable.
ARM. PROUV.

« Comme dans la langue d'Oc, les noms dans la langue roumaine sont *indéclinables* et la déclinaison ne s'y fait qu'au moyen de l'article ou des prépositions. » (P. Barbe).

INDEFINI, INDEFINIT (l.), **IDO** (cat. *indefinit*, esp. *indefinido*, it. *indefinito*, lat. *indefinitus*), adj. Indéfini, ie.

INDEFINIDAMEN (it. *indefinitamente*), adv. Indéfiniment. R. *indefini*.

INDEFINISSABLE, ABLO (esp. *indefinible*), adj. Indéfinissable. R. *in, defini*.

● Indegistiéu, v. indigestioun.

INDEGU, INDEGUT (l.), **INDIÉUGUT** (l. g.), **UDO** (cat. *indegut, uda*), adj. Indu, ue. R. *in, degu*.

INDEGUDAMEN, INDIÈUGUDOMEN (l. g.), (rom. *endegudament, indejugament*), adv. Indûment, sans devoir, v. *mau-degudamen*. R. *indegu*.

INDELEBILE, ILO (cat. esp. *indeleble*, it. *indelebile*, lat. *indelebilis*), adj. Indélébile.

D'aqui, vosto encro indelebilo
Traçara l'obro dificilo
Sènso defaut.
M. DE TRUCHET.

INDEMOUSTRABLE, ABLO (cat. esp. *indemostrable*), adj. Qui ne peut pas se démontrer. R. *in, demoustrable*.

● Indennitat, v. indannita.

INDEPENDÈNCI, INDEPENDÈNÇO (niç.), **INDEPENDÉNCIO** (g.), **INDEPENDENÇO** (l.), (cat. esp. port. *independencia*, it. *independenza*), s. f. Indépendance.

Las de sa bello independènci,
A la divino prouvidènci
Demando un rèi.
H. LAIDET.

Soustenguè l'encauso de l'independěnci prouvençalo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *in, dependènci*.

INDEPENDÈNT, INDEPENDENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *independent*, it. port. *independente*), adj. Indépendant, ante.

Anciano capitalo d'un estat independènt.
ARM. PROUV.

PROV. Independènt coume lou soulèu.

R. *in, dependènt*.

INDEPENDENTAMEN (cat. *independentment*, esp. port. it. *independentemente*), adv. Indépendemment. R. *independènt*.

● Indès, v. endès, enders.

INDESCHIFRABLE, INDECHIFRAPLE, ABLO, APLO (esp. *indescifrable*), adj. Indéchiffrable. R. *in, deschifrable*.

INDESCRIPTIBLE, INDESCRIVIBLE (niç.), **IBLO** (it. *indescrivibile*), adj. Indescriptible.

Quicon de fantasti e d'indescriptible.
J. ROUMANILLE.

A suscitat à Paris un entousiasme indescrivible.
NOUVELLISTE DE NICE.

IN-DÈS-E-VUE, IN-DÈS-E-IOCH (l.), s. m. t. d'imprimerie. In-dix-huit.

INDESTINT, INTO (rom. cat. *indistinct*, esp. it. *indistinto*, port. *indistincto*, lat. *indistinctus*), adj. Indistinct, inte. R. *in, destint*.

● Indesseparable, v. inseparable.

INDESTINTAMEN, ENDISTENTOMEN (l.), (rom. *endestintamens*, cat. *indistinctament*, it. esp. *indistintamente*, port. *indistinctamente*), adv. Indistinctement.

La mouert, la malo mouert pico indestintamen
Ei grand palais, à l'umblo bòri.
A. CROUSILLAT.

INDESTRUTIBLE, IBLO (cat. esp. *indestructible*), adj. Indestructible.

Grando, soulido, indestrutiblo.
J.-B. MARTIN.

R. *in, destruire*.

INDETERMINÀ, INDETERMINAT (g. l.), **ADO** (cat. *indeterminat*, esp. port. *indeterminado*, it. *indeterminato*, lat. *indeterminatus*), adj. Indéterminé, ée.

INDETERMINABLE, ABLO (cat. *indeterminable*), adj. Indéterminable. R. *in, determina*.

INDEVINABLE, ABLO, adj. Qu'on ne peut deviner, incompréhensible.

Vòu devina dóu mèstre indevinable
Lou secrèt adourable.
J. DIOULOUFET.

R. *in, devina*.

INDEVOT, INDEBOT (l. g.), **OTO** (cat. *indevot*, esp. port. it. *indevoto*, lat. *indevotus*), adj. Indévot, ote.

INDEVOUCIOUN, INDEVOUCIEN (m.), **INDEBOUCIÉU** (l. g.), (cat. *indevoció*, esp. *indevocion*, it. *indevozione*, lat. *indevotio, onis*), s. f. Indévotion.

INDEVOUTAMEN, IMDEBOUTOMEN (l. g.), adv. Indévotement.

Se tèn à la glèiso indeboutomen.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *indevot*.

INDEX (esp. port. lat. *index*, cat. it. *indice*), s. m. Index, doigt indicateur, v. *guignaire* ; table des matières, v. *ensignadou*.

Metre à l'index, mettre à l'index, sur le catalogue des livres défendus à Rome.

● Indi, v. Indo.

INDIAN, ANO (rom. cat. *Indià, Indian*, esp. it. *Indiano*), s. et adj. Indien, ienne, v. *Inde*.

A l'Ouccan qu 's ana derraba
Lou fres courau de tei bouqueto ?
Qu peralin ei toumpie indian rauba
Toun tresor de blànquei perleto ?
A. CROUSILLAT.

R. *Indo*.

INDIANA, INDIANAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Peint comme les indiennes : *fichu indiana*. R. *indiano*.

INDIANAIRE, ENDIANAIRE (m.), **ANDIE-**

NAIRE (rh.), s. m. Fabricant d'indienne, indienneur. R. *indiano.*

INDIANO, ENDIANO (m.), **ANDIENO** (rh.), (cat. esp. it. *indiana)*, s. f. Indienne, toile peinte, v. *chafarcàni, calanca, piso, franchiscàni.*

Indianò marinado, indienne avariée par l'eau de mer.

Èro uno superbo crestiano,
Pourtavo de raubo d'indiano.
G. BÉNÉDIT.

Mi farés pourta l'indiano la plus bello.
PÉLABON.

De bellos vanos d'indianos
Que n'i'a pèr toutos las cabanos.
J. MICÉEL.

R. *Indian.*

●Indibis, v. indivis ; indica, indicacioun, indicatiéu, indice, indici, v. endica, endicacioun, endicatiéu, endice.

INDICIBLE, INDISIBLE (b.), **IBLO** (it. *indicibile)*, adj. Indicible, v. *dire (qu'es pas de dire), inracountable.*

Joulriò d'un bonur indicible.
MALVEZIN.

●Indicioun, v. endicioun ; indiéugut, v. indegu.

INDIFERÈNCI, INDIFERÈNÇO (niç.), **INDIFERÉNCIO** (g.), **INDIFERENÇO** (l.), (cat. esp. *indiferencia*, port. *indifferença*, it. *indifferenza*, lat. *indifferentia)*, s. f. Indifférence.

Soun indiferènci m'acouero.
J. SICARD.

INDIFERÈNT, ENDIFERÈNT (rh.), **ENDIFERENT, ENDIFRENT** (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *indiferent*, esp. port. *indiferente*, it. *indifferente*, lat. *indifferens, entis)*, adj. et s. Indifférent, ente.

Es pas indiferènt, il ne manque pas de qualités.

Sa passioun m'es indiferènto.
C. BRUEYS.

PROV. Vau mai un bon ami que cènt parènt indiferènt.

INDIFERENTAMEN, INDIFERENTOMEN (l.), **INDIFERENMEN** (l. g.), **INDIFEROMEN** (toul.), (cat. *indiferentment*, esp. port. *indiferentemente)*, adv. Indifféremment.

S'es emplega indiferentamen li noum de « proensal » o de « lemozin ».
LOU PROUVENÇAU.

Atacavo indiferenmen
Tout ço que l'avié dins l'armado.
C. FAVRE.

R. *indiferènt.*

●Indigènci, indigènt, v. endigènci, endigènt.

INDIGÈST, INDIGÈSTE, ENDIGÈSTE, ÈSTO (cat. *indigest*, esp. port. it. *indigesto*, lat. *indigestus)*, adj. Indigeste.

D'après lou medeci la saumo es indigèsto.
J. LAURÈS.

INDIGESTIBLETA, INDIGESTIBLETAT (g. l.), (rom. *indigestibilitat*, it. *indigestibilità)*, s. f. Indigestibilité. R. *in, digestible.*

INDIGESTIOUN, ENDEGESTIOUN, ENDEGECIOUN (rh.), **INDIGESTIEN** (m.), **INDIGESTIÉU, INDEGISTIÉU** (l.), (rom. *endègestio*, cat. lat. *indigestio*, esp. *indigestion*, it. *indigestione)*, s. f. Indigestion.

N'ai uno indigestioun, j'en suis écœuré.

Es mort d'indigestioun la semano passado.
A. BIGOT.

●Indigna, indignacioun, v. endigna, endignacioun.

INDIGNAMEN, INDIGNOMEN (g.), **ENDINNOMEN** (l.), (cat. *indignament*, esp. port. *indignamente*, it. *indegnamente)*, adv. Indignement.

Pueisque moun partit ounourable
As refusat indignamen.
C. BRUEYS.

R. *indigna.*

INDIGNE, ENDIGNE (rh.), **ENDINE** (m.), **ENDINNE** (l.), **INDITNE, ENDING** (g.), **IGNO, INO** (rom. *indigne, endigne*, esp. port. *indigno*, it. *indegno*, lat. *indignus)*, adj. Indigne ; pour agaçant, ennuyeux, v. *endigne.*

Es un indigne, c'est un indigne.

Simoun de Mount-Fort l'indigne
Sus ti terro toumbara.
V. BALAGUER.

PROV. L'ome es indigne d'ome èstre,
Se de sa femo noun es mèstre.

INDIGNETA, INDIGNITAT (l.), **INDINNITAT** (l. g.), (cat. *indignitat*, it. *indegnità*, esp. *indignidad*, lat. *indignitas, atis)*, s. f. Indignité.

Aviés l'indigneta
De persegui lou pres pèr l'autre merita.
R. BÉRARD.

N'agachés pas l'óufènso
Ni moun indignitat.
VIEUX CANT. LANG.

INDIGÒ, ENDIGÒ (m.), (rom. *indi*, cat. *indich*, v. cat. *indi gros*, esp. *indigo*, lat. *indicum)*, s. m. Indigo.

Tandis que nosto lengo d'O,
Nous l'an passado à l'indigò.
J. BLANC.

●Indinna, indinnous, v. endigna, endignous.

INDIRÈIT, ENDIRÈCT (l.), **INDIRÈT** (rouerg.), **ÈITO, ÈCTO, ÈTO** (cat. *indirecte*, it. *indiretto*, esp. port. *indirecto*, lat. *indirectus)*, adj. Indirect, ecte.

INDIREITAMEN, ENDIRECTOMEN (l.), **INDIRETOMEN** (rouerg.), (cat. *indirectament*, it. *indirettamente*, esp. *indirectamente)*, adv. Indirectement. R. *indirèit.*

INDISCIPLINA, INDISCIPLINAT (g. l.), **ADO** (cat. *indisciplinat*, esp. port. *indisciplinado*, it. *indisciplinato*, lat. *indisciplinatus)*, adj. Indiscipliné, ée.

INDISCIPLINABLE, ABLO (cat. esp. *indisciplinable*, it. *indisciplinabile*, b. lat. *indisciplinabilis)*, adj. Indisciplinable. R. *in, disciplinable.*

INDISCIPLINO (esp. *indisciplina)*, s. f. Indiscipline. R. *in, disciplino.*

INDISCRECIOUN, INDISCRECIEN (m.), **INDISCRECIÉU** (l. g. b.), (rom. cat. *indiscreccio*, it. *indiscrezion*, lat. *indiscretio, onis)*, s. f. Indiscrétion.

INDISCRÈT, ENDISCRÈT (l.), **ÈTO** (cat. *indiscret*, esp. port. it. *indiscreto*, lat. *indiscretus)*, adj. et s. Indiscret, ète, v. *barjaire, lengu.*

Mai noun èstre indiscrèt,
J. RANCHER.

mais il ne faut pas être indiscret.

Las! me siéu bèn denembrado,
Pueisque ai chausit un indiscrèt
Que noun saup rèn teni secrèt.
C. BRUEYS.

INDISCRETAMEN, ENDISCRETOMEN (l.), (cat. *indiscretament*, esp. it. *indiscretamente)*, adv. Indiscrètement. R. *indiscrèt.*

INDISPAUSA, INDISPOUSA, ENDISPOUSA (rh.), (cat. *indisposar)*, v. a. Indisposer, v. *magagna.*

INDISPAUSA, INDISPAUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Indisposé, ée, v. *mal-en-trin.*

Uno vesiado indispausado me guigno.
P. GOURDELIN.

R. *in, dispausa.*

INDISPENSABLAMEN, ENDISPENSAPLOMEN (l.), (cat. *indispensablement*, esp. *indispensablemente*, it. *indispensabilmente)*, adv. Indispensablement, v. *necessarimen.* R. *indispensable.*

INDISPENSABLE, ENDISPENSAPLE (l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *indispensable*, it. *indispensabile)*, adj. Indispensable, v. *necite.*

Lou pan, obro de l'ome, indispensable à l'ome.
ARM. PROUV.

Pèr demanda li causo indispensablo.
C. DE VILLENEUVE.

R. *in, dispensa.*

INDISPOUSICIOUN, INDISPOUSICIEN (m.), **INDISPOUSICIÉU** (l. g. d.), (cat. *indisposició*, esp. *indisposicion*, it. *indisposizione)*, s. f. Indisposition, v. *remèco.* R. *in, dispousicioun.*

INDISPUTABLE, ABLO (cat. *indisputable)*, adj. Indisputable, indiscutable. R. *in, disputable.*

INDISSOULÛBLE, INDISSOULUPLE (g. l.), **UBLO, UPLO** (cat. *indissoluble*, esp. *indisoluble*, it. *indissolubile*, lat. *indissolubilis)*, adj. Indissoluble.

INDISSOULUBLETA, INDISSOULUBLETAT (g. l.), s. f. Indissolubilité. R. *indissoluble.*

●Indistint, v. indestint.

INDIVIDU, ENDEVIDU (rh.), **ENDIBIDU** (l.), (cat. esp. port. it. *individuo*, lat. *individuus)*, s. m. Individu, personne, v. *persouno.*

Moun individu s'amoulouno.
H. MOREL.

La sanctissimo et individuo trinitat.
TRAD. DE LA VIE DE S. HONORAT, 16e SIÈCLE.

INDIVIDUALAMEN, INDIVIDUALOMEN (l.), (it. esp. *individualmente)*, adv. Individuellement. R. *individuau.*

INDIVIDUALITA, INDIVIDUALITAT (g. l.), (esp. *individualidad)*, s. f. Individualité.

Perd chasque jour de soun individuallta.
M. GIRARD.

R. *individu.*

INDIVIDUAU, INDIVIDUAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *individual*, it. *individuale)*, adj. Individuel, elle. R. *individu.*

INDIVIS, INDIBIS et **INDEBIS** (l. g.), **ISO** (rom. *nodevis*, cat. *indivis*, esp. port. it. *indiviso*, lat. *indivisus)*, adj. Indivis, ise, v. *freirous.*

INDIVISIBLE, ENDEVESIBLE (rh.), **INDIBISIPLE** (l. g.), **ENDEBISIBLE** (bord.), **IBLO, IPLO** (rom. *endevisible*, cat. esp. *indivisible*, it. *indivisibile*, lat. *indivisibilis)*, adj. Indivisible.

INDIVISIBLETA, INDIBISIBLETAT (l.), (port. *indivisibilidade)*, s. f. Indivisibilité.

La Revoulucléu i pourtèt un terrible truc anmé sas fadesos d'unitat e d'indivisibletat.
R. DE TOULOUSE-LAUTREC.

R. *indivisible.*

INDO, INDI (m.), **INDE** (m. l.), (rom. *Indi*, esp. port. it. lat. *India)*, s. f. Inde, pays d'Asie.

Lis Indo, leis Indi ou *Inde* (m.), les Indes ; *figo dis Indo*, figue d'Inde ; *poul-d'Indo* (P. Goudelin), coq d'Inde.

● Indo (vase), v. inde.

INDOUCILÉ, ILO (cat. esp. port. *indocil*, it. *indocile*, lat. *indocilis)*, adj. Indocile, v. *reboundin.*

INDOUCILETA, INDOUCILITAT (l. g.), (cat. *indocilitat*, it. *indocilità*, esp. *indocilidad)*, s. f. Indocilité. R. *indocile.*

IN-DOUGE (esp. *indoce*, port. *emdoze*, it. *in-dodici)*, s. m. t. d'imprimerie. In-douze.

INDOULÈNCI, INDOULÈNÇO (niç.), **INDOULÉNCIO** (g.), **INDOULENÇO, ENDOULENÇO** (l.), (cat. esp. port. *indolencia*, it. *indolenza*, lat. *indolentia)*, s. f. Indolence, v. *cagno, flèumo.*

Gapissiè dins sa vilo indoulènço.
H. MÔREL.

Dins de carriols daurats permenon l'indoulenço.
C. PEYROT.

INDOULÈNT, INDOULENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *indolent*, esp. port. it. *indolente)*, adj. et s. Indolent, ente, v. *cagnous, dorme-dre, peresous, trempo-l'ase.*

Lous omes maridats soun d'omes indoulents.
TOULOUSE 1789.

Presque pas roundinouso, indoulènto, poulido.
P. FÉLIX.

Quinge an entié d'uno indoulènto pauso.
J. DÉSANAT.

INDOUMESTICABLE, ABLO (cat. *indomesticable)*, adj. Qu'on ne peut pas apprivoiser ou naturaliser, v. *ferouge, sóuvage.*

Beste « indomesticable » et sauvage.
C. DE NOSTRE-DAME.

R. *in, doumesticable.*

INDOUN, LINDOUN, s. m. Maïs, blé d'Inde ou de Turquie, en Béarn, v. *blad-de-l'Indo ;* semis de millet pour fourrage, en Guienne, v. *mi.*

Auram mè de roumen, mè de hei, mè d'indoun.
T. LAGRAVÈRE.

R. *Inde.*

INDOUNTA, INDOUNTAT (g. l.), **ADO** (esp. *indomado)*, adj. Indompté, ée.

Lou Rose èro encaro indounta.
CALENDAU.

R. *in, dounta.*

INDOUNTABLE, ABLO (cat. esp. *indomable*, it. *indomabile*, lat. *indomabilis*), adj. Indomptable.

D'un apetis indountable.
C. FAVRE.

Aquéli baroun indountable.
CALENDAU.

R. *in, dountable.*

INDOUSTAN, s. m. L'Hindoustan, contrée d'Asie.

N'i aura pas dous que voudran crèire
Qu'ai fa fourtuno à l'Indoustan.
A. AUTHEMAN.

●Indre, v. Endre.

INDUBITABLAMEN, INDUBITAPLOMEN (l. g.), (cat. *indubitablement*, esp. *indubitablemente*, it. *indubitabilmente*), adv. Indubitablement.

Indubitablamen prouvèn
D'aquelo venerablo marco.
G. ZERBIN.

R. *indubitable.*

INDUBITABLE, INDUBITAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (esp. cat. *indubitable*, it. *indubitabile*, lat. *indubitabilis*), adj. Indubitable, v. *segur.*

Indubitablo proufecio de Crist e de soun règne.
A. DE SALETTES.

●Induca, v. educa.

INDUCIOUN, INDUCIEN (m.) **INDUCCIÉU** (l. g.), (cat. *inducció*, esp. *induccion*, it. *induzione*, lat. *inductio, onis*), s. f. t. sc. Induction.

Tout eiçò n'es qu'uno inducioun.
M. DE TRUCHET.

INDULGÈNCI, INDULGÈNÇO (m.), **INDULGÉNCIO** (g.), **INDULYÉNCIO** (b.), **INDULGENÇO** (l.), **ENDULGENÇO** (rouerg.), (rom. *indulgencia, endulgencia, endulgensa*, cat. esp. port. *indulgencia*, it. *indulgenza*, lat. *indulgentia*), s. f. Indulgence, v. *perdoun.*

As sèmpre agu tant d'indulgènci
Pèr ço qu'ai fa, pèr ço qu'ai di.
J. ROUMANILLE.

Em' uno indulgènci
D'ange vo d'aucèu.
ISCLO D'OR.

INDULGENCIA, ENDULGENCIA (rouerg.), v. a. Bénir un objet de dévotion et y attacher des indulgences. R. *indulgènci.*

INDULGÈNT, INDULGENT (l.), **ENDULGENT** (rouerg.), (cat. *indulgent*, esp. port. it. *indulgente*, lat. *indulgens, entis*), adj. Indulgent, ente, v. *perdounaire.*

Indulgènti paraulo, indulgentes paroles.

Es un prince indulgènt
Que se laisso aproucha meme di pàuri gènt.
A. PICHOT.

PROV. Indulgènt coume uno bono maire.

INDULT (cat. *indult*, esp. port. it. *indulto*, lat. *indultum*), s. m. Indult.

INDURRE, INDUIRE (cat. *induir*, it. *indurre*, esp. *inducir*, lat. *inducere*), v. a. Induire, amener.

Se conj. comme *adurre.*

INDU, INDUCH (a. l.), UCHO, part. Induit, uite.

●Indurzi, v. endursi; industria, industrio, v. endustria, endustrio; inebitaple, v. inevitable; inebrallaple, inebrenlaple, v. imbrandable,

INEDIT, ITO (cat. *inedit*, esp. it. *inedito*, lat. *ineditus*), adj. Inédit, ite.

Peréu declarara que soun obro es inedito.
ARM. PROUV.

INEFABLE, INEFAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inefable*, it. *ineffabile*, lat. *ineffabilis*), adj. Ineffable, v. *desparaula.*

Noum de Jesus, ai! que sies inefable!
PUJOL.

Plen de gau inefable.
G. B.-WYSE.

Vèi soun pitre e sis iue cava, bello chatouno,
Que trasièn dins moun sen sis inefabli rai.
J. MONNÉ.

INEFICACE, AÇO (rom. *ineficax*, cat. *ineficas*, esp. *ineficaz*, it. *inefficace*, lat. *inefficax*), adj. Inefficace.

La graço
Qu'es pèr lou cop ineficaço.
J. AZAÏS.

R. *in, eficace.*

INEGALAMEN, INEGALOMEN (g. l.), (it. esp. port. *inegualmente*), adv. Inégalement. R. *inegau.*

INEGALITA, INEGALITAT (l. g.), (it. *inegualità*, lat. *inæqualitas, atis*), s. f. Inégalité, v. *mounto-davalo.*

INEGAU, INEGAL (l.), **ALO** (it. *ineguale*, lat, *inæqualis*), adj. Inégal, ale, v. *desparié, mau-cloi.*

INEISAT, INEXAT (g. l.), **INESAT** (d.), **ATO** (cat. *inexacte*, it. *inesatto*, esp. *inexacto*), adj. Inexact, acte. R. *in, eisat.*

INEISATITUDO, INEXATITUDO (g. l.), (esp. *inexactitud*), s. f. Inexactitude. R. *in, eisatitudo.*

INEISOURABLAMEN, adv. Inexorablement. R. *ineisourable.*

INEISOURABLE, INEXOURAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inexorable*, it. *inesorabile*, lat. *inexorabilis*), adj. Inexorable, v. *despietadous.*

Sian mouert! un Diéu ineisourable
Nous jujo, pàurèi miserable!
T. GROS.

Vous n'en prègue, jurat, sigués ineisourable.
M. DECARD.

INELEGÀNCI, INELEGANÇO (l. rh.), s. f. Inélégance. R. *in, elegànci.*

INELEGANT, ANTO (cat. *inelegans, antis*), adj. Inélégant, ante, v. *desgaubia.*

INELEGIBLE, IBLO, ad. Inéligible. R. *in, elegible.*

●Inemic, v. enemi; inens, v. lins.

INERCÌO (cat. esp. *inercia*, it. *inerzia*, lat. *inertia*), s. f. Inertie (néologisme), v. *flaquige.*

Las vanton fort, es vrai, dedins soun inercìo.
P. DE GEMBLOUX.

INERTE, ERTO (it. esp. *inerte*, lat. *iners, ertis*), adj. Inerte, v. *fla, mort.*

La formo inerto e loungarudo
Dóu porto-fais de Tarascoun.
L. ROUMIEUX.

Èron aro, pecaire, inerto dins sa man.
ID.

INESCUSABLE, INESCUSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. *inescusable*, esp. *inexcusable*, it. *inescusabile*, lat. *inexcusabilis*), adj. Inexcusable.

Es inesplicable e inescusable.
V. LIEUTAUD.

INESFAÇABLE, INEFAÇAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Ineffaçable.

A leissa de traço inesfaçablo,
M. GIRARD.

R. *in, esfaçable.*

INESPÉRA, INESPERAT (g. l.), **ADO** (cat. *inesperat*, esp. *inesperado*, it. *insperato*), adj. Inespéré, ée; inattendu, ue. R. *in, espera.*

INESPERIÈNCI, INESPERIÈNÇO (nic.), **INESPERIENÇO** (l.), (cat. esp. *inexperiencia*, it. *inesperienza*, lat. *inexperientia*), s. f. Inexpérience.

INESPIABLE, ABLO (cat. esp. *inexpiable*, it. *inespiabile*, b. lat. *inexpiabilis*), adj. Inexpiable.

O crime inespiable!
A. ARNAVIELLE.

INESPLICABLE, INESPLICAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inexplicable*, it. *inesplicabile*, lat. *inexplicabilis*), adj. Inexplicable.

Es pas qu'un sounge inespliceable.
B. FLORET.

INESPUGNABLE, ABLO (cat. esp. *inexpugnable*, it. *inespugnabile*, lat. *inexpugnabilis*), adj. Inexpugnable, v. *imprenable.*

INESTIMABLE, INESTIMAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *inextimable*, cat. esp. *inestimable*, it. *inestimabile*, lat. *inæstimabilis*), adj. Inestimable.

Dins un estat inestimable.
P. GOUDELIN.

INESTOURRIBLE, IBLO, adj. Inépuisable, v. *inagoutable.*

Las gràcios dount es tu l'inestourriblo font.
C. FOLIE-DESJARDINS.

INEVITABLAMEN, INEBITAPLOMEN (l. g.), (cat. *inevitablement*, esp. *inevitablemente*, it. *inevitabilmente*), adv. Inévitablement. R. *inevitable.*

INEVITABLE, INEBITAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *inevitable*, it. *inevitabile*, lat. *inevitabilis*), adj. Inévitable.

L'inevitable sort.
M. BARTHÉS.

Coumo un eros l'an preservat
Deis accidènts inevitables.
C. BRUEYS.

INFALIBLAMEN, INFALHIPLOMEN (l. g.), (cat. *infalliblement*, esp. *infalliblemente*, it. *infallibilmente*), adv. Infaillliblement.

Li proutèsto e fai sagramen
Que venien infaliblamen.
D. SAGE.

R. *infalible.*

INFALIBLE, INFALHIBLE (a.), **INFALHIPLE** (l. g.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *infalible*, it. *infallibile*, lat. *infallibilis*), adj. Infaillible.

Contro lou mal enùgi infalible remèdi.
A. CROUSILLAT.

INFALIBLETA, INFALHIPLETAT (g. l.), (cat. *infallibilitat*, it. *infallibilità*, esp. *infalibilidad*, lat. *infallibilitas, atis*), s. f. Infaillibilité.

INFAMA, DESINFAMA (l.), (rom. *esfamar, infamare*), v. a. Diffamer, injurier, avilir, v. *bafouia.*

M'a infama, il m'a insulté. R. *infame.*

INFAMANT, ANTO (esp. port. *infamante*), adj. Infamant, ante.

Tenèts uno routo infamanto.
MIRAL MOUNDI.

R. *infame.*

INFAME, AMO (rom. *infami, ifami, enfami, enfame*, cat. esp. port. it. *infame*, lat. *infamis*), adj. Infâme, v. *difama*; obèse, ventru, ue, en Rouergue, v. *bousaru.*

Es un infame, c'est un infâme; *infâmi sentimen*, sentiments infâmes; *infâmis acioun*, infâmes actions; *infâmis endré*, lieux infâmes.

Que fougue reputa infame.
F. VIDAL.

INFAMÌO, INFAMIÒ (l. g.), **INFAMIÈ** (m.), (rom. *infametat*, cat. esp. port. it. lat. *infamia*), s. f. Infamie, v. *desounour.*

Pagaras aquelo infamìo.
J.-B. GAUT.

Pèr mies dissimula toun afrouso infamìo.
L. ROUMIEUX.

R. *infame.*

●Infantarié, v. enfantarié; infanto, v. enfanto.

INFASABLE, ABLO, adj. Qui ne peut pas se faire. R. *in, fasable.*

INFATIGABLAMEN, INFATIGAPLOMEN (l. g.), (cat. *infatigablement*, esp. *infatigablemente*, it. *infatigabilmente*), adv. Infatigablement.

Roumpon infatigablamen despièi belèu dous an.
ARM. PROUV.

R. *infatigable.*

INFATIGABLE, INFATIGAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *infatigable*, it. *infatigabile*, lat. *infatigabilis*), adj. Infatigable.

Es un infatigable, il est infatigable.

L'infatigable e savènt secretàri de l'acadèmi bezierenco.
ARM. PROUV.

●Infatua, infeci, infecimen, infecioun, infect, infecta, v. enfatua, enfeci, enfecimen, enfecioun, enfèt, enfeta; infenoulha, v. enfenouia; infeouda, v. infeuda.

INFÈR, IFÈR (rouerg.), **IHÈR** (g.), **UNFÈR** (a.), **UFÈR, ENFÈR** (l.), **EFÈR, ANFÈR** (lim.), (rom. *enfern, efern, effern, ifern, yfern, unfern*, cat. *infern*, port. it. *inferno*, esp.

infierno, lat. *infernus)*, s. m. Enfer, lieu de supplice, v. *abime;* fosse dans laquelle s'écoulent et déposent les eaux d'un moulin à huile, v. *caquié, très*o ; pièce de décharge, lieu de débarras, v. *destrengedou ;* ustensile de cuisine dans lequel on met l'huile qui a servi pour la friture ; petite mine que font les enfants avec de la poudre ; un des compartiments du jeu de marelle.

Lis infèr, les enfers ; *òli d'infèr*, huile qu'on ramasse dans la fosse du moulin et qui est le résidu de toutes les autres ; *lou trouharai dins mis infèr*, je trouverai cela dans mes bucoliques ; *anarès à l'infèr*, vous irez en enfer ; *brut d'infèr*, bruit d'enfer ; *a 'no cambo d'infèr*, il a des jambes de fer.

Lou Gras d'Infer, nom d'une embouchure du Rhône, au 17e siècle ; *la Goulo d'Infèr*, nom d'un précipice voisin de Thueyts (Ardèche ; *lou Pous de l'Infèr*, le Puits de l'Enfer, à Sisteron ; *lou Pont d'Infèr*, le Pont d'Enfer, à Saint-Sauveur, près Cauterets ; *lou valoun dis Infer*, le vallon des Enfers, aux Baux (Bouches-du-Rhône) ; *la coumbo d'Infèr*, la gorge d'Enfer, près Loudun (Gard) et près Tayac (Dordogne) ; *poumo d'infer*, variété de pomme qui se conserve fort longtomps ; *sirop d'infer*, sirop de nymphea ; *erbo-d'infer*, nymphea, pour *ninfèio*.

Pese, pese verd,
La man dins l'infèr
Tout dubert !

formule de serment enfantin.

Garo, garo dis infèr,
I'anaras quand saran dubert,

dicton usité à propos d'un service reproché.

INFERIOUR, OURO (cat. esp. port. lat. *inferior*, it. *inferiore)*, adj. Inférieur, eure, v. *bas, soutran.*

Lis inferiour dèvon óubei à si superiour.
T. BONNET.

INFERIOURAMEN (port. *inferiormente)*, adv. Inférieurement. R. *inferiour.*

INFERIOURETA, INFERIOURITAT (l. g.), (cat. *inferioritat*, it. *inferiorità*, esp. *inferioridad*, lat. *inferioritas, atis)*, s. f. Infériorité.

En atendènt que nous relèvon d'aquelo inferioureta.
ARM. PROUV.

INFERNALAMEN, adv. D'une manière infernale. R. *infernau.*

INFERNAS, s. m. Grand enfer, horrible enfer, gêhenne, v. *brasas.*

Dins l'infernas escur.
H. LACROIX.

R. *infèr.*

INFERNAU, IHERNAU (g.), **INFERNAL, ENFERNAL** (l.), **IFERNAL** (rouerg.), **ALO** (rom. *infernal, ifernal, ifernau*, cat. esp. port. *infernal*, it. *infernale*, lat. *infernalis)*, adj. Infernal, ale.

L'infernau, le démon.

Roumpre de l'infernau
Li proujèt, li mesuro.
A. PEYROL.

Pèiro infernalo, pierre infernale ; *infernàli demoro*, infernales demeures ; *infernàlis engano*, infernales machinations.

INFÈRNE, INFERNOUS, ERNO, OUSO (lat. *infernus)*, adj. Infernal, ale, en Languedoc, v. *infernau.*

Qun inferne toupet !
M. BARTHÈS.

Sa grando inferno voues l'a jamai ressoundit.
ID.

Pèr tu lou pourtal infernous
S'es-ti, tout carincant, virat sus sous goufous ?
P. D'OLIVET.

INFERNET, INFARNÈT (a.), **ENFERNET** (m.), **UFERNET** (l.), **IHERNOT** (g.), s. m. Petit enfer ; lieu aride, exposé au vent ou d'accès difficile.

Qu fa mestié de chicanaire
Pren lou camin de l'infernet.
C. BRUEYS.

Lou gaudre dis Infernet, nom d'un ravin, près de Vauvenargues, où la Cose forme des cascades ; *l'aup de l'Infernet*, la montagne de l'Infernet (Isère) ; le fort de l'Infernet (Hautes-Alpes), à 2400 mètres ; *lou coumandant Infernet*, célèbre marin toulonnais (1756-1815).

INFERTILE, ILO (rom. *infertil*, it. *infertile)*, adj. Infertile, v. *amar, ingrat, maigre.* R. *in, fertile.*

INFERTILETA, INFERTILITAT (l. g. b.), (rom. *infertilitat*, b. lat. *infertilitas, atis)*, s. f. Infertilité.

INFERTO, IFERTO (l.), **UFERTO** (m.), (rom. *uferta*, b. lat. *infertum)*, s. f. Offrande, oblation, v. *óuferto ;* pain qu'on donne à une église, lequel est mis aux enchères à l'issue de la messe et le prix est destiné à dire des messes pour les mort, v. *prouferto.*

A quatorge sòu, à quinge sòu l'inferto ! cri du sacristain qui fait l'enchère de l'offrande.

D'inferto a soun abounde.
C. REYBAUD.

● Infèt, infeta, infetaciéu, infici, v. enfèt, enfeta, enfetacioun, enfeci.

INFIDELAMEN, INFIDELOMEN (l. g.), (cat. *infidelment*, it. *infidelmente)*, adv. Infidèlement. R. *infidèu.*

INFIDELITA, INFIDELITAT (g. l.), (cat. *infidelitat*, it. *infidelitas, atis)*, s. f. Infidélité.

Uno talo infidelita
Si veira vitamen punido.
C. BRUEYS.

INFIDÈU, INFIDÈLE, INFEDÈL (niç.), **INFIDÈL, INFISÈL** (l.), **ÈLO** (rom. *infidèu, infizel, enfizel*, cat. *infidel, infiel*, it. *infidele*, lat. *infidelis)*, adj. et s. Infidèle.

Lis infidèu ou *infidèle*, les infidèles.

Acrasa de mesprés soun amaire infidèu.
C. GLEYSE.

As mots que l'infidèl abiò daicha toumba.
J. JASMIN.

Rèn d'infidèle
Noun pourtarés subre lou couer.
C. BRUEYS.

PROV. Lou tèms es infidèu pèr quau n'abuso.

INFIERMARIÉ, INFIRMARIÈ (l.), **INFIRMARIÒ** (l. g.), **ENFIRMERÌO** (niç.), (rom. *effermaria*, cat. esp. *enfermeria*, port. *enfermaria*, it. *infermeria)*, s. f. Infirmerie, v. *espitau.*

Leis Infiermarié, quartiers d'Aix et de Marseille. R. *infierme.*

INFIERME, ENFIERME (rh.), **INFIRME, ENFIRME** (l.), **IERMO, IRMO** (rom. *enferm, eferm*, it. *infermo*, port. *enfermo*, lat. *infirmus)*, adj. et s. Infirme, v. *malaut.*

Lió infierme, lieu infecté, lieu suspect.

A perdu soun paire infierme.
ARM. PROUV.

Tambèn, infiermo e sèns secous,
Uno semano après mouriguè de misèro.
L. ROUMIEUX.

INFIERMIÉ, INFERMIÉ, INFIRMIÉ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (rom. *enfermer, enfermey, efermier, infermier, enfermier, infirmier*, cat. *enfermer*, esp. *infermero*, it. *infermiere*, port. *infermeiro*, b. lat. *infirmarius)*, s. Infirmier, ière, v. *coustousidou, serviciau.*

E se virant adounc vers l'infiermié vesin :
Vite un barrien de fen pèr lou numerò cinq.
J.-B. GAUT.

R. *infierme.*

INFIERMIERO (b. lat. *infirmaria)*, s. f. Infirmerie, maladrerie, hôpital de pestiférés ; lazaret, v. *lazaret, malautiero ;* quartier d'Avignon, etc. R. *infierme.*

INFIERMITA, ENFIERMITA, ENFERMITA (rh.), **INFIRMITAT** (l. g.), (rom. *infermetat, enfermetat, effermetat*, cat. *infirmitat*, it. *infermetà*, esp. *enfermedad*, lat. *infirmitas, atis)*, s. f. Infirmité, v. *armana, arno.*

Soun eisènt d'infiermita.
T. POUSSEL.

Lis infiermita de nosto pauro naturo.
J. ROUMANILLE.

INFIGURABLE (cat. *infigurable)*, adj. Qu'on ne peut pas figurer ou se figurer. R. *in, figurable.*

INFIME, IMO (esp. *infimo*, lat. *infimus)*, adj. Infime, v. *bas.*

Dau plus grand à l'infime.
B. FLORET.

INFINI, ENFINI, ENFENI (rh.), **INFUNI** (d.), **INFINIT** (g. l.), **IDO** (rom. *enfenit*, cat. *infinit*, esp. it. *infinito*, lat. *infinitus)*, adj. Infini, ie.

L'infini, l'infini ; *à l'infini*, à l'infini, sans fin, sans bornes.

Que tendresso infinido en soun cor estoufado.
T. AUBANEL.

INFINIDAMEN (rom. *infinidamen, infinitament, enfinidamen*, cat. *infinidament*, esp. port. it. *infinitamente)*, adv. Infiniment. R. *infini.*

INFINITA, ENFINITA, ENFENITA (rh.), **INFINITAT** (g. l.), (rom. *enfenitat*, cat. *infinitat*, it. *infinità*, esp. *infinidad*, lat. *infinitas, atis)*, s. f. Infinité.

N'i'avié 'no infinita, il y en avait une infinité.

INFINITESIMAU, INFINITESIMAL (l.), **ALO** (cat. esp. *infinitesimal)*, adj. t. sc. Infinitésimal, ale.

INFINITIÉU (rom. *infinitiu, enfenitiu*, cat. *infinitiu*, esp. port. it. *infinitivo*, lat. *infinitivus)*, s. m. Infinitif.

Voulès que vous diguen perqué metèn ges d'r à l'infinitiéu ?
ARM. PROUV.

Beaucoup d'infinitifs provençaux peuvent s'employer substantivement : *lou dourmi*, le sommeil, *lou courre*, la course, *lou legi*, la lecture, *lou canta*, le chant.

● Infirme, v. infierme ; inflama, inflamaciéu, v. enflama, enflamacioun.

INFLEISSIBLE, ENFLESSIBLE (niç.), **INFLECHIBLE, INFLECHIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *inflexible*, it. *inflessibile*, lat. *inflexibilis)*, adj. Inflexible, v. *despietadous.*

E l'infleissiblo Parco
Li faguèt embarca sus la fatalo barco.
J. RANCHER.

● Infleissioun, inflegi, v. enfleissioun, enflegi ; influènci, influènt, v. enfluènci, enfluènt.

IN-FOLIO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-folio.

INFORME, INFOUORME (rouerg.), **ORMO** (cat. esp. port. it. *informe*, lat. *informis)*, adj. Informe, v. *brut, leidas, moutu.*

● Infourlo, v. Sifourian ; infourma, infourmacioun, v. enfourma, enfourmacioun.

INFOURNAS (LIS), n. de l. Les Infournas (Hautes-Alpes). R. *enfourna ?*

● Infourniau, v. enfourniau.

INFOURTUNA, INFOURTUNAT (g. l.), **ADO** (cat. *infortunat*, esp. *infortunado*, lat. *infortunatus)*, adj. Infortuné, ée, v. *desfourna, malurous.*

INFOURTUNO (cat. *infortuni*, esp. port. it. *infortunio*, lat. *infortunium)*, s. f. Infortune, v. *desfourtuno, malan, malur.*

La grosso infourtuno.
C. BRUEYS.

Ounte moun infourtuno abito.
G. ZERBIN.

Li felibre dèvon rèn óublida, iéu brinde à l'infourtuno.
A. TAVAN.

PROV. Triste coume la malo infourtuno.

● Infracioun, v. enfracioun ; infra-terro, v. enfre.

INFRANCHISSABLE, ABLO, adj. Infranchissable.

Franchira, se lou fau, ço qu'es infranchissable.
J. DÉSANAT.

R. *in, franchi.*

INFRÉ (b. lat. *Infredus*, germ. *Ingofred)*, n. d'h. Infroi, Infroy.

Sant Infré, saint Infroi, évêque de Cavaillon.

INFRUTUOUS, OUSO, OUO (rom. *cat. infrutuos*, esp. port. *infructuoso*, it. *infruttuoso*, lat. *infructuosus)*, adj. Infructueux, euse.

Aquelo couneissenço es fort infructuouso.
MIRAL MOUNDI.

●Infugi, v. enfugi; infuma, v. enfuma ; infus, infusa, infusioun, v. enfus, enfusa, enfusioun ; infusca, v. enfusca.

INGÀMBI, ENGÀMBI, ÀMBIO, adj. Ingambe, dispos, leste, v. *escarrabiha.*

Ingàmbi e bèn pourtant à la fin arribère.
JOURDAN.

Coulègo, li diguè, tu sies encaro ingàmbi.
M. BOURRELLY.

R. *in, gàmbi.*

●Ingàmbi (détour), v. engàmbi ; ingamo, v. engamo ; inganiéu, v. enganiéu ; inganna, v. engana.

INGARISSABLE, ABLO, adj. Inguérissable, v. *incurable.*

Un mau quàsi ingarissable.
C. DE VILLENEUVE.

R. *in, garissable.*

●Ingegne, v. engen ; ingenia, ingenious, v. engenia, engenious.

INGENU, UO, UIO (cat. esp. port. it. *ingenuo*, lat. *ingenuus)*, adj. Ingénu, ue, v. *ninoi, nouvelàri, simple.*

INGENUÈTA, INGENUITAT (l. g.), (cat. *ingenuitat*, it. *ingenuità*, esp. *ingenuidad*, lat. *ingenuitas, atis)*, s. f. Ingénuité, v. *innoucènci, simplesso.*

INGERS, ÉRSO, adj. Intrigant, ante, fâcheux, euse, dans les Alpes, v. *manèfle.*

Conférer ce mot avec le lat. *ingestus*, qui s'ingère, ou *ingens*, grand, extraordinaire.

●Ingignaire, v. engeniaire ; ingimba, v. engimba ; ingina, v. eisina ; ingiva, ingivano, v. engiva, engivano ; ingoria, v. angaria ? ingourd, v. engourd.

INGOUVERNABLE, ABLO (cat. *ingobernable)*, adj. Ingouvernable. R. *in, gouvernable.*

INGRAT, ATO (cat. *ingrat*, esp. port. it. *ingrato*, lat. *ingratus)*, adj. et s. Ingrat, ate ; infertile, v. *amar.*

Ingràti naciоun, ingràtei nacien (m.), *ingratos naciéus* (g. l.), nations ingrates.

Iéu pode pas me tène
De ploura moun ingrat.
CH. POP.

E iéu quand la veirai,
Ié dirai :
Ingrato pastourello.
ID.

PROV. Fasès de bèn,
Fasès d'ingrat souvènt.
— Un plasé 's perdu
S'un ingrat l'a reçaupu.

INGRATAMEN, INGRATOMEN (l.), adv. Ingratement.

Agi ingratamen, agir avec ingratitude. R. *ingrat.*

INGRATITUDO (rom. cat. *ingratitut*, esp. *ingratitud*, it. *ingratitudine*, lat. *ingratitudo)*, s. f. Ingratitude.

Dins soun ingratitudo ansin l'a clavela.
A. MATHIEU.

PROV. L'ingratitudo es lou majourau
Di sèt pecat mourtau.
— L'ingratitudo es lou vice lou plus coumun.

INGREDIÈNT, INGARDIÈNT (rh.), (cat. *ingredient*, esp. port. it. *ingrediente*, lat. *ingrediens, entis)*, s. m. Ingrédient ; préparation culinaire ou pharmaceutique, v. *poutingo.*

Iéu tròbi qu'es fouert espedièn
De li douna quauque ingredièn.
G. ZERBIN.

Vendriés ternido,
Se te boutaves d'ingredièn.
M. DE TRUCHET.

INGRES (rom. *engres, engris*, avide ; irrité, furieux, inique), n. p. Ingres, nom de fam. gascon.

Lou pintre Ingres, Jean-Auguste-Dominique Ingres, peintre illustre, né à Montauban en 1780, mort à Paris en 1863. R. *encre, negre.*

INGRÈS (rom. cat. *ingrès*, esp. *ingreso*, it. *ingresso*, lat. *ingressus)*, s. m. Espace ou lieu par où l'on entre quelque part, v. *intrado ;* ce qui entre dans une caisse (vieux).

ENGRIL, n. p. L'étang d'Ingril, près Frontignan (Hérault). R. *En Gril.*

●Ingrita, v. irrita ; ingroumanço, v. negroumancio ; ingue, inguènt, v. engue, enguènt.

INGUIMBERT (noms tud. *Inguelbert, Engelbert, Engilbert*, b. lat. *Inguilbertus)*, n. p. Inguimbert, Inguimberty, D'Inguimbert, noms de fam. provençaux.

L'evesque d'Inguimbert, Joseph-Dominique d'Inguimbert, évêque de Carpentras, fondateur de l'hôpital et de la bibliothèque de cette ville (1663-1757).

●Inibi, v. enebi.

INICAMEN (rom. *enequitosamen*, cat. *iniquament*, esp. port. it. *iniquamente)*, adv. Iniquement, v. *injustamen.*

Sènso resoun, inicamen,
S'agrandissènt injustamen.
C. BRUEYS.

R. *inique.*

INICIA (cat. esp. port. *iniciar*, it. *iniziare*, lat. *initiare)*, v. a. t. littéraire. Initier, v. *aprendre.*

Inicie, ies, io, ian, ias, ion.

INICIA, INICIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Initié, ée.

E Sabin iniciat saup tout en quatre mot.
J. RANCHER.

Coume un nouvèu, coume un devot inicia.
F. MISTRAL.

INICIACIOUN, INICIACIEN (m.), **INICIACIÉU** (l. g. b.), (esp. *iniciacion*, it. *iniziazione*, lat. *initiatio, onis)*, s. f. Initiation.

INICIAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRIS, s. et adj. Initiateur, trice.

Li Prouvençau fuguèron lis iniciaire de l'Europo.
M. FRIZET.

R. *inicia.*

INICIATIVO (cat. esp. *iniciativa)*, s. f. Initiative.

Es ai Niçard que devèn aquelo urouso iniciativo.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *inicia.*

INICIAU, INICIAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *inicial*, it. *iniziale*, lat. *initialis)*, adj. Initial, ale.

Lis inicialo d'un noum, les initiales d'un nom.

Ount las letros inicialos
En argent broudat se vesion.
H. BIRAT.

INIMAGINABLE, ABLO, adj. Inimaginable, v. *incouncevable.*

Nous a fa de festins ineimaginàblei.
BÉCHAMEIL.

R. *in, imaginable.*

● Inimic, inimistat, v. enemi, enemista.

INIMITABLE, INIMITAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inimitable*, it. *inimitabile*, lat. *inimitabilis)*, adj. Inimitable.

Tout ço que vous fasès es coume inimitable.
D. SAGE.

R. *in, imita.*

ININTELIGIBLE, IBLO (esp. *ininteligible*, it. *inintelligibile*, lat. *inintelligibilis)*, adj. Inintelligible.

INIQUE, INIC (l. lim.), **ICO** (rom. *inic, enic*, cat. *inic*, esp. port. it. *inicuo*, lat. *iniquus)*, adj. Inique, injuste, v. *injuste.*

Lou gouvernaire inique
Que lou coundano à la peno de mort.
ABBÉ BRESSON.

INIQUETA, ENEQUITA, NEQUITA (rh.), **INIQUITAT** (l. g.), (rom. *enequitat*, cat. *iniquitat*, it. *iniquità, nequità*, esp. *iniquidad*, lat. *iniquitas, atis)*, s. f. Iniquité, v. *injustiço ;* infirmité, v. *infiermita.*

PROV. L'iniqueta se fai toujour counèisse.

INIQUETOUS, NEQUITOUS, OUSO, adj. Chargé d'infirmités, v. *infierme ;* nécessiteux, euse, v. *paure.* R. *iniqueta.*

● Injalbert, v. Enjaubert ; injeicioun, v. enjeicioun ; injita, v. enjita ; injounciоun, v. enjounciоun.

INJÙRI, INJÙRIO, ENJÙRIO (alb.), **INJURO** (nic. rh.), (rom. *injuria, enjuria, juria*, cat. esp. lat. *injuria*, lat. *ingiuria)*, s. f. Injure, v. *outrage, soutiso.*

Davans que faire talo injùri.
G. ZERBIN.

E de boumbanço e de lussùri
Naisson furour, naisson injùri.
CALENDAU.

PROV. I mort e is absènt
Ni injùri ni tourment.
— Injùri de vin s'óublidon.

INJURIA, ENJURIA (a. l.), (rom. *injuriar, enjuriar*, cat. esp. port. *injuriar*, it. *ingiuriare*, lat. *injuriari)*, v. a. Injurier, v. *soutisa.*

Injùrie, ùries, ùrio ou *injurie, ies, io, ian, ias, ion, ion.*

Que denguna persona non ause injuriar la-un l'autre.
CARTULAIRE D'ASSAS.

S'INJURIA, v. r. S'injurier, v. *grelo.*

L'on s'injurio emé furour.
H. MOREL.

Entre douos bravos sors que pèr acò s'injùrion.
ABBÉ SAGE.

INJURIA, INJURIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Injurié, ée.

INJURIASSO, s. f. Grosse injure, v. *aboumìnacioun.*

De l'injuriasso as trucs pla minço es la distanço.
MIRAL MOUNDI.

R. *injùri.*

INJURIOUS, INJURIÉU (m.), **OUSO, OUO** (rom. *injurios, enjurios*, cat. *injuriós*, esp. port. *injurioso*, it. *ingiurioso*, lat. *injuriosus)*, adj. Injurieux, euse.

Sant Injurious ou *Jajuriéu*, saint Injurieux, mort vers 388, honoré à Clermont-Ferrand.

Ai larga de mot groussié, injurious, à mei cambarado.
A. CROUSILLAT.

Uno injuriouso destincien de raço.
F. VIDAL.

INJURIOUSAMEN (rom. cat. *injuriosament*, esp. port. *injuriosamente*, it. *ingiuriosamente)*, adj. Injurieusement. R. *injurious.*

INJUSTAMEN, INJUSTOMEN (l.), **ENJUSTOMENS** (g.), (cat. *injustament*, esp. port. *injustemente*, it. *ingiustamente)*, adj. Injustement.

S'agrandissènt injustamen.
C. BRUEYS.

R. *injuste.*

INJUSTE, INJUST et **ENJUST** (g.), **USTO** (rom. cat. *injust, usto*, esp. port. *injusto*, it. *ingiusto*, lat. *injustus)*, adj. Injuste.

Injùsti mesprès, injustes mépris ; *injùsti precaucioun*, injustes prétentions ; *sarié mal injuste de*, il ne serait pas juste de, en Dauphiné.

INJUSTIÇO, INJUSTÌCIO (niç. d.), **ENJUSTÉCIO** (g.), **INJUSTÌCI** (m.), **INYUSTÌCI** (b.), (rom. cat. esp. *injusticia*, port. *injustiça*, it. *ingiustizia)*, s. f. Injustice.

Injustiço d'Ais, ancien dicton provençal qui fait allusion à Aix chef-lieu judiciaire.

● Inlai, v. eila ; inlimpa, inlimparra, v. enlima ; inlitera, v. ilitera ; inlo, v. ilo.

INMACULA, INMACULAT (g. l.), **ADO** (cat. *immaculat, ada*, esp. port. *inmaculado*, it. *immaculato*, lat. *immaculatus)*, adj. Immaculé, ée, v. *blèuge.*

La Counceрcioun inmaculado, l'immaculée Conception.

Tu sies tambèn un iéli inmacula.
A. CROUSILLAT.

Quand vas dire à l'Inmaculado
Toun capelet.
M. LACROIX.

Aquero car inmaculado.
G. D'ASTROS.

INMANCABLAMEN, INMANCAPLOMEN et **MANCABLOMEN** (l.), adv. Inmanquablement, infailliblement, v. *osco seguro.* R. *inmancable.*

INMANCABLE, ENMANCABLE (rh.), **INMANCAPLE** (l.), **ABLO, APLO**, adj. Immanquable.

Inmancable que vendra, sa venue est certaine ; *la mori es inmancablo*, la mort est assurée.

Èro inmancable que noun passèsse lou Rose.
F. VIDAL.

R. *in, manca.*

INMANEJABLE, ABLO (cat. *immanejable)*, adj. Qu'on ne peut pas manier. R. *in, manejable.*

INMANJABLE, INMINJABLE(d.), **ABLO**, adj. Immangeable. R. *in, manjable.*

●Inmanouta, v. enmanouta.

INMATERIALAMEN, adv. Immatériellement. R. *inmateriau.*

INMATERIALITA, INMATERIALITAT (g. l.), s. f. Immatérialité. R. *inmateriau.*

INMATERIAU, INMATERIAL (l.), **ALO** (rom. esp. port. *inmaterial*, it. *immateriale)*, adj. Immatériel, elle.

An sachu canta l'amour inmateriau.
C. DE VILLENEUVE.

Dóu-mens se l'amo inmaterialo
Pòu davala, quand Diéu lcu vòu,
Dis estendudo celestialo.
J. BRUNET.

R. *in, materiau.*

●Inmatricula, v. enmatricula.

INMEDIAT, ATO (cat. *immediat*, esp. *inmediato*, port. it. *immediato*, lat. *immediatus)*, adj. Immédiat, ate.

Vòu vèire dins touto obro felibrenco un raport inmediat emé lou païs.
A. ARNAVIELLE.

INMEDIATAMEN, INMEDIATOMEN (l.), **INMEDIATOMENT** (g.), (cat. *inmediatament*, esp. port. *inmediatamente*, it. *immediatamente)*, adv. Immédiatement, v. *encountinènt.*

Soun lous qu'an bèit ou hèn lous pactes
Inmediatoment dab Satan.
G. D'ASTROS.

Quito inmediatamen lou siéu taulié.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *inmediat.*

INMEMOURIAU, INMEMOURIAL (l.), **ALO** (cat. port. *immemorial*, esp. *inmemorial*, it. *immemoriale)*, adj. Immémorial, ale.

Un negòci argentous d'un tems inmemourial.
L. VESTREPAIN.

R. *in, memouriau.*

INMENSAMEN, INMENSOMEN (l. g.), **INMÈNSE** (d.), (cat. *immensament*, port. esp. *inmensamente*, it. *immensamente)*, adv. Immensément, v. *que-noun-sai.*

Gagno d'argènt inmensamen, il gagne immensément. R. *inmènse.*

INMÈNSE, ÈNSO (cat. *immens*, esp. *inmenso*, port. it. *immenso*, lat. *immensus)*, adj. Immense, v. *desmesura.*

D'inmènsi desir, de desir inmènse, des désirs immenses ; *inmènsi richesso*, immenses richesses ; *inmènsis erme*, immenses landes.

Un cèu inmènse e clar.
MIRÈIO.

Sei fourèst d'uno estendudo inmènso.
A. CROUSILLAT.

INMENSETA, INMENSITA, INMENSITAT (g. l.), (rom. cat. *immensitat*, it. *immensità*, esp. *inmensidad*, lat. *immensitas, atis)*, s. f. Immensité.

Éu que ramplis l'inmensita.
D. CASSAN.

Voudrièi m'envoula dins l'immensita bluio.
J. GAIDAN.

INMESURABLE, INMEIJURABLE (lim.), **ABLO** (cat. *immesurable)*, adj. Incommensurable. R. *in, mesurable.*

INMESURABLAMEN, INMEIJURABLAMEN (lim.), adj. D'une manière incommensurable. R. *inmesurable.*

●Inmina, v. enmena.

INMINÈNCI, INMINÈNÇO (niç.), **INMINÈNCIO** (g. l.), (lat. *imminentia)*, s. f. t. littéraire. Imminence.

INMINÈNT, INMINENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *imminent*, esp. *inminente*, it. port. *imminente*, lat. *imminens, entis)*, adj. Imminent, ente.

●Inmitiado, v. enemista.

INMOBLE, INMUBLE (g.), **INMUPLE** (g. l.), (rom. cat. *immoble*, esp. *inmueble)*, adj. et s. m. Immeuble.

Poira vendre dels bens immobles jusques à la somma del deute.
COUT. DE S. GILLES.

R. *in, moble.*

●Inmolle, v. mole.

INMOUBILE, INMOUBILLE (l.), **INMOUBIL** (niç.), **ILO** (rom. *immovable, inmoble*, cat. *immoble*, esp. *inmovil*, it. *immobile*, lat. *immobilis)*, adj. Immeuble, v. *planta, palafica.*

El demoro inmoubile
Contro lous auragans.
PUJOL.

PROV. Inmoubile coume uno estatuo.

INMOUBILETA, INMOUBILITA (d.), **INMOUBILITAT** (l. g.), (rom. *inmobilitat*, cat. *immobilitat*, it. *immobilità*, esp. *immobilidad*, lat. *immobilitas, atis)*, s. f. Immobilité.

A vèire l'inmoubilitat
D'aquelos gents, en veritat
Diriats de petetos de ciro.
G. AZAÏS.

INMOUBILIÉ, INMOUBILIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Immobilier, ière, v. *inmoble.*

INMOUDERA, INMOUDERAT(g. l.), **ADO** (cat. *immoderat*, esp. *inmoderado*, it. *inmoderato*, lat. *immoderatus)*, adj. Immodéré, ée, v. *desmoudera.*

Aquéu bèu Sauvaire blamo
Tout ço qu'es inmoudera.
A. PEYROL.

Uno doulour inmouderado dins leis óussèqui.
F. VIDAL.

INMOUDESTAMEN, INMOUDESTOMEN (l.), (cat. *immodestament*, esp. port. *inmodestamente*, it. *immodestamente)*, adv. Immodestement. R. *inmoudèste.*

INMOUDÈSTE, ÈSTO (cat. *immodest*, esp. port. *inmodesto*, it. *immodesto*, lat. *immodestus)*, adj. Immodeste.

Soun sen foro de soun coursage
Qu'a d'inmoudèste o de catiéu ?
J. BRUNET.

La pinturo sarié inmoudèsto.
T. GROS.

INMOUDESTÌO (esp. *inmodestia*, it. cat. port. lat. *immodestia)*, s. f. Immodestie.

INMOULA (cat. esp. *inmolar*, port. *immolar*, it. *immolare)*, v. a. Immoler, v. *sagata.*

Inmole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

Restara-ti quaucus prou bau
Pèr m'inmoula vacó ni brau ?
C. FAVRE.

Inmoulas-lé vòsti delice,
Inmoulas vosto fam de vice.
MIRÈIO.

S'INMOULA, v. r. S'immoler, v. *sacrifica.*

INMOULA, INMOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Immolé, ée.

INMOULABLE, ABLO, adj. Qui doit ou qui peut être immolé, ée. R. *inmoula.*

INMOULACIOUN, INMOULACIEN (m.), **INMOULACIÈU** (g. l.), (cat. *immolació*, esp. *inmolacion*, it. *immolazione*, lat. *immolatio, onis)*, s. f. Immolation, v. *sacrifice.*

L'inmoulacioun de la vitimo
Que pèr nautre, pecaire, trimo.
S. LAMBERT.

INMOUNDE, OUNDO (rom. *immund*, cat. esp. *inmundo*, it. *immondo*, lat. *immundus)*, adj. Immonde, v. *brut, orre, ord.*

Ourtoulaio, fruchau, liéume, tout es inmounde.
A. CROUSILLAT.

Pèr lava l'ome inmounde
Se met dins lou tourment.
CANT. LANG.

INMOUNDIÇO, INMOUNDÌCIO (niç.), **INMOUNDÌCI** (m.), (rom. *inmundicia, inmondecia*, cat. port. *immundícia*, esp. *inmundicia*, it. *immondizia*, lat. *immunditia)*, s. f. Immondices, v. *brutige, moundiho, pourcarié, saleta, vilanié.*

De la pous embournit e d'inmoundiclo plen.
J. RANCHER.

Que non y age deguna persona que ause metre degunos inmondecias en las fonts.
CARTUL. DE LAUZIÈRES.

INMOURALAMEN, adv. D'une manière immorale. R. *inmourau.*

INMOURALITA, INMOURALITAT (g. l.), s. f. Immoralité.

Vejaqui li fru d'amaresso
Proudu pèr l'inmouralita.
L. BARD.

R. *inmourau.*

INMOURAU, INMOURAL (l.), **ALO** (it. *immorale)*, adj. Immoral, ale. R. *in, mourau.*

INMOURTALAMEN, adv. D'une manière immortelle, dans des conditions d'immortalité. R. *inmourtau.*

INMOURTALISA (cat. port. *immortalitzar*, esp. *inmortalizar)*, v. a. Immortaliser.

Souto un soulet noum inmourtalison sa flamado.
F. MISTRAL.

S'INMOURTALISA, v. r. S'immortaliser.

Inmourtalisó-lé, immortalise-toi.

Au-mens en mouriguent saup que s'inmourtalisa.
J.-A. PEYROTTES.

INMOURTALISA, INMOURTALISAT(g. l.), ADO, part. et adj. Immortalisé, ée. R. *inmourtau.*

INMOURTALITA, INMOURTALITAT (g. l.), (cat. *immortalitat*, it. *immortalità*, esp. *inmortalidad*, lat. *immortalitas, atis)*, s. f. Immortalité.

Vai, ta plus bello joio es l'inmourtalita.
A. CROUSILLAT.

R. *inmourta.*

INMOURTALO, s. f. Immortelle, gnaphale d'Orient, plante et fleur, v. *eternalo, flourdóu-bon-Diéu.*

Courouno d'inmourtalo, couronne d'immortelle.

Les Lombard, de Provence, portent dans leur blason « trois immortelles ». R. *inmourtau.*

INMOURTALO-BLANCO, s. f. Xéranthème, plante.

INMOURTALO-JAUNO, s. f. Immortelle jaune, hélichryse, plante, v. *catàrri, erbo-de-sant-Jan, saureto.*

INMOURTALO-ROUJO, s. f. Immortelle rouge, amaranthine, plante.

INMOURTALO-SÒUVAJO, s. f. Immortelle sauvage, plante.

INMOURTAU, INMOURTAL (l.), **ALO** (cat. esp. *inmortal*, rom. port. *immortal*, it. *immortale*, lat. *immortalis)*, adj. Immortel, elle.

Inmourtàli bèuta, immortelles beautés ; *inmourtàlis obro*, immortelles œuvres.

A l'inmourtalo memòrio de Louis XIII.
P. GOUDELIN.

INMUDABLE, ABLO (rom. *immovable*, cat. *immutable*, esp. *inmutable*, port. *immudavel*, it. *immutabile*, lat. *immutabilis)*, adj. Immuable.

L'inmudablo sentènci.
A. CROUSILLAT.

Que lou dre de prouprieta rèste inmudable.
F. VIDAL.

Fabre d'Olivet a employé dans le même sens *inmutadis.*

INMUDABLETA, INMUDABLETAT (g. l.), (rom. cat. *immutabilitat*, it. *immutabilità*, esp. *inmudabilidad*, lat. *immutabilitas, atis)*, s. f. Immutabilité.

Prouclamo l'inmudableta de la lèi.
F. VIDAL.

INMUNITA, INMUNITAT (g. l.), (rom. cat. *immunitat*, it. *immunità*, esp. *inmunidad*, lat. *immunitas, atis)*, s. f. Immunité ; lieu d'asile, à Avignon (vieux), v. *sauvadou.*

●Inmuple, v. inmoble.

INNA, INNAT (g. l.), **ADO** (cat. *innat*, esp. *innado*, lat. *innatus)*, adj. t. sc. Inné, ée.

Lou sentimen inna d'independènci.
F. MISTRAL.

●Innamoundaut, innamount, innaval, v. eilamoundaut, eilavau ; innana, v. enana.

INNAVIGABLE, ABLO (cat. *innavegable)*, adj. Qui n'est pas navigable. R. *in, navigable.*

INNE, IMNE (b.), **IME** (b.), **UMNE** (l.), (rom. *ymne, hymno, umne*, cat. *himne*, it. *inno*, esp. *himno*, port. *hymno*, lat. *hymnus)*, s. m. Hymne, v. *cant.*

Li milo e milo voues de la naturo entounon
A la fes l'inne dóu matin.
A. CROUSILLAT.
Demandèron avans l'inne di Marsihés.
J. DÉSANAT.
Li cant de ti calignaire,
Lis inne de ti troubaire
Au bord dóu Rose ai ausi.
V. BALAGUER.

Il existe une traduction languedocienne des hymnes et des proses du rituel de Carcassonne.

● Innouba, innoubaciéu, v. ennouva, ennouvacioun.

INNOUCÈNCI, INNOUCÈNÇO (niç.), **INNOUCÉNCIO** (g.), **INNOUCENÇO, IGNOUCENÇO** (l.), (rom. *innocenci, innocencia, innoscencia, ignocencia, ignoscencia,* cat. port. *innocencia,* esp. *inocencia,* it. *innocenza,* lat. *innocentia),* s. f. Innocence; ingénuité, naïveté.

Lou bon Diéu amo l'innoucènci.
F. DU CAULON.

PROV. Noun s'intro en paradis que pèr l'innoucènci O la penitènci.

— En gaire de mestié se gardo l'innoucènci.

INNOUCÈNCI (SANTO-), SENTO-ODENENÇO (périg.), (b. lat. *S. Innocentia),* n. de l. Sainte-Innocence (Dordogne).

INNOUCÈNT, INNOUCÈNT (Var), **INOUCÈNT** (niç.), **NOUCÈNT** (a.), **NONCÈNT** (Velay), **INOUCENT** (l. g. lim.), **EINOUCENT** (auv. lim. d.), **EINUCENT** (Marche), **ÈNTO, ENTO** (rom. *innocent, ignocent,* esp. *inocente,* port. *innocente,* lat. *innocens, entis),* adj. et s. Innocent, ente; ingénu, ue; naïf, ïve; niais, aise, idiot, ote, v. *fada, nèsci, ninoi;* sobriquet des habitants d'Aniane (Hérault).

Un innoucènt, un innocent, un enfant très jeune; un pigeonneau, au propre et au figuré; *n'en siéu autant innoucènt que l'enfant que vèn de naisse,* j'en suis aussi innocent que l'enfant qui vient de naître; *innoucènti chatouno,* innocentes fillettes; *innoucèntis amour,* amours innocentes; *lis Innoucènt, li Sants Innoucènt,* les Saints Innocents, dont on croyait posséder les reliques dans l'abbaye de Saint-Victor-lez-Marseille, reliques apportées, dit-on, en Provence dans la barque qui amena saint Lazare et les saintes Maries. En 1645, dans le monastère des cordeliers, à Antibes, on célébrait encore la fête des Innocents de la manière la plus burlesque. Ce jour-là les religieux cédaient le chœur de l'église aux frères lais qui se grimaient en officiants et contrefaisaient les cérémonies ecclésiastiques. Ces sortes d'amusements s'appelaient autre part « la messe des fous » et « la messe de l'âne »; *Maître l'innocento,* Marthe la folle, titre d'un poème de Jasmin (1845).

PROV. Es innoucènt coume un diable de quatre an, es un innoucènt rambourra de maliço.

— Lis innoucént pagon pèr li coupable.

INNOUCÈNT, INNOUCENT (g. l.), (cat. *Innocent,* esp. port. it. *Innocente,* lat. *Innocentius),* n. d'h. Innocent; nom de fam. mérid.

Innoucènt Siéis, Innocent VI (Étienne Aubert), pape avignonais (1352-1362), né à Beyssac (Corrèze).

INNOUCENTA, v. a. Reconnaître innocent.

Un poulit tribunau
Que sarié à la fes juge, temouin, partido,
E qu'innoucentarié la marriasso finido!
M. DE TRUCHET.

R. *innoucènt.*

INNOUCENTAMEN, INNOUCENTOMEN (l.), **EINOUCENTAMEN** (lim.), (cat. *innocentment,* port. it. *innocentemente),* adv. Innocemment; naïvement; ingénument; niaisement, v. *nesciamen.*

L'avié acusa bèn innoucentamen.
ARM. PROUV.

R. *innoucènt.*

INNOUCENTAS, INOUCENTARD (lim.), **ASSO,** adj. et s. Très innocent, ente; grand niais, benêt, agnès, v. *bedigas, nesoias, simplas.*

Aquel innoucentas nous gastariò la fèsto.
P. BARBE.

R. *innoucènt.*

INNOUCENTISO, INNOUCENTARIÒ (lim.), s. f. Simplicité, niaiserie, nigauderie, v. *nescige.* R. *innoucènt.*

INNOUCENTOUN, INNOUCENTOU (l.), **INNOUCENTOT** (g.), **OUNO, OTO,** adj. et s. Jeune innocent, fillette ingénue, v. *nesciet, nouvelàri.*

Aquéu bèl innoucentoun.
P.-F. XAVIER.
Elo qu'es poulido,
Innoucentouno, enfantoulido.
MIRÈIO.

On dit aussi *innoucentounet, eto.* R. *innoucènt.*

INNOUMA, INNOUMAT (g. l.), **ADO** (rom. *innompnat),* adj. Innommé, ée. R. *in, nouma.*

INNOUMBRABLAMEN, adv. D'une façon innombrable. R. *innoumbrable.*

INNOUMBRABLE, INNOUMBRAPLE, ABLO, APLO (rom. *no-nombrals, non numbrivol,* cat. esp. *innumerable,* it. *inumerabile,* lat. *innumerabilis),* adj. Innombrable.

Innoumbràbli benfa, innombrables bienfaits; *innoumbràblis estello,* innombrables étoiles.

Se n'es abena d'innoumbràblis edicioun.
J. ROUMANILLE.

Sóulèvon e boulegon la jouinesso innoumbrablo.
ARM. PROUV.

● Innourent, v. ignourènt; innouva, innouvacioun, v. ennouva, ennouvacioun.

IN-OCTAVO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-octavo.

INÒUBLIDABLE, ABLO, adj. Inoubliable. R. *in, òublidable.*

● Inoucènt, v. innocènt,

INOUCULA (cat. port. *inocular,* it. lat. *inoculare),* v. a. t. sc. Inoculer.

INOUCULA, INOUCULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inoculé, ée.

INOUCULACIOUN, INOUCULACIEN (m.), **INOUCULACIÉU** (g. l. d.), (cat. *inoculació,* esp. *inoculacion,* it. *inoculazione,* lat. *inoculatio, onis),* s. f. Inoculation.

● Inouja, v. enuia.

INOUNDA (cat. esp. port. *inundar,* it. *inondare,* lat. *inundare),* v. a. Inonder, v. *eneiga, nega, subrounda.*

INOUNDA, INOUNDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inondé, ée.

La Bartalasso èro inoundado.
A. PEYROL.

INOUNDACIOUN, INOUNDACIEN (m.), **INOUNDACIÉU** (g. l. d.), (cat. *inundació,* esp. *inundacion,* it. *inundazione,* lat. *inundatio, onis),* s. f. Inondation, v. *delièurado, durençado, audenco, gardounado, rose.*

Delivras-nous d'aquelo inoundacioun.
A. PEYROL.

INÒUPINA, INOUPINAT (g. l.), **ADO** (it. *inopinato,* lat. *inopinatus),* adj. Inopiné, ée, v. *impensa.*

Aquesto alianço inoupinado.
G. ZERBIN.

INÒUPOURTUN, UNO (it. *inopportuno,* lat. *inopportunus),* adj. Inopportun.

Tendresso inòupourtuno.
A. CROUSILLAT.

● Inourènt, v. ignourènt.

INÒUSSERVABLE, ABLO (cat. *inobservable),* adj. Qu'on ne peut pas observer. R. *in, òusservable.*

INÒUSSERVÀNCI, INÒUSSERVÀNCIO (g.), **INÒUSSERVANÇO** (cat. *inobservança,* esp. port. *inobservancia,* it. *inosservanza,* lat. *inobservantia),* s. f. Inobservance.

IN-PACE (mots latins), s. m. In pace, oubliettes, v. *croutoun;* impasse, cul-de-sac, v. *androuno.*

Metre is in-pace, mettre aux oubliettes; *acò 's in-pace,* cela est dans l'oubli, c'est chose perdue pour toujours.

Garo davans! que l'erso passe,
Va tout metre dins leis in-pace.
M. BOURRELLY.

IN-PLANO (mots latins), s. et adj. m. t. d'imprimerie. In-plano.

● Inquant, v. encant.

IN-QUARTO (mots latins), s. m. t. d'imprimerie. In-quarto.

● Inque, v. dinque; inquelin, v. enquelin; inquèro, v. encaro; inquèsto, v. enquèsto; inquet, v. anquet; inqueu, v. encuei; inquia, v. enqueila.

INQUIET, ENQUIET, ETO (rom. *enquetz,* cat. *inquiet,* esp. port. it. *inquieto,* lat. *inquietus),* adj. Inquiet, ète, en colère, v. *carcagna, charpinous, gatignous, peginous.*

PROV. Inquiet coume un amoulaire, coume un cristèri, coume uno cato borgno, coume uno bano.

— Un inquiet se fai viéi de tout.

INQUIETA, ENQUIETA (cat. esp. port. *inquietar,* it. lat. *inquietare),* v. a. Inquiéter, v. *carcagna, charpigna, fiança, lagna, tavaneja.*

Madamo ié diguè lou mau que l'inquietavo.
J. ROUMANILLE.

S'INQUIETA, v. r. S'inquiéter, se fâcher, s'irriter, v. *afana, pima.*

Faire inquieta, donner de l'inquiétude, de l'humeur.

Di causo que l'ome demando
Me passariéi sèns m'inquieta.
A. BIGOT.

INQUIETA, INQUIETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inquiété, ée; irrité, ée.

INQUIETANT, ANTO, adj. Inquiétant, ante, v. *alambicant.* R. *inquieta.*

INQUIETET, INQUIÈTOU (l.), **ETO, OUNO,** adj. Un peu inquiet, ièle. R. *inquiet.*

INQUIÈTOUS, OUSO, adj. Porté à l'inquiétude, v. *isagnous.*

Es fort inquietous, il s'inquiète facilement. R. *inquiet.*

INQUIETUDO, ENQUIETUDO (rom. cat. *inquietut,* esp. *inquietud,* it. *inquietudine,* lat. *inquietudo, inis),* s. f. Inquiétude, v. *afan, isagno, lagno, mourbin, pegin.*

Avé d'inquietudo i cambo, ne pas pouvoir rester tranquille, en parlant d'un malade; *grosso inquietudo,* grande inquiétude.

Lou tèms e soun inquietudo.
J. ROUX.

Les Béarnais disent aussi *inquietè,* s. m.

● Inquios, v. dinque; inquiquina, v. enquequina; inquiquirica, v. enquiquirica; inquisicioun, inquisidou, v. enquisicioun, enquisidou.

INRACOUNTABLE, ABLO (rom. *no-racontable,* it. *inraccontabile),* adj. Inénarrable, inexprimable. R. *in, racountable.*

● Inrecounciliable, inremediable, inreparable, inreprouchable, inresoulu, inresounable, inreverènci, inrevoucable, inrita, v. irrecounciliable, irremediable, irreparable, irreprouchable, irresoulu, irresounable, irreverènci, irrevoucable, irrita.

INS, ENT (a.), **INTE, ENTE** (Menton), (rom. *ins, inz,* lat. *intus),* prép. Dans, profondément, dans les Alpes, v. *dins, enins, lins.*

INSACIABLE, ENSACIABLE (g.), **INRÉSSACIABLE** (rh.), **ABLO** (cat. esp. *insaciable,* it. *insaziabile,* lat. *insatiabilis),* adj. Insatiable, v. *mau-plen.*

Oh! sus l'argènt èro insaciable.
M. TRUSSY.

L'avarécio es un apetit
Insaciable déu bèn déu mounde.
G. D'ASTROS.

INSADOULABLE, ABLO, adj. Qui ne peut pas être assouvi, ie, insatiable, v. *insaciable.*

Fam d'argènt, fam abouminablo,
Toujour badanto, insadoulablo.
M. TRUSSY.

R. *in, sadoulable.*

● Insalla, v. eiciha.

INSALUBRE, UBRO (esp. port. it. lat. *insalubre),* adj. Insalubre, v. *mau-san.*

INSALUBRETA, INSALUBRITAT (g. l.), (esp. *insalubridad,* it. *insalubrità,* lat. *insalubritas, atis),* s. f. Insalubrité.

INSARMENTA, INSARMENTAT (g. l.), **ADO,** adj. Insermenté, ée. R. *in, sarment.*

● Insàrri, v. ensàrri; insarta, v. enserta; in-

val, v. eiçavau; inscriéure, inscripcioun, v. iscriéure, iscripcioun.

IN-SEGE, IN-SESE, s. m. t. d'imprimerie. In-seize.

INSÈITE, INSÈCTI (b.), **INSECTE, INSETTE** (g. l.), (cat. *insecte*, it. *insetto*, esp. port. *insecto*, lat. *insectum*), s. m. t. sc. Insecte, v. *babau, bestiouno, manjanço, nieroun, pesoulino, vermino.*

Estu d'un insèite, élytre d'un insecte ; *coutello d'un insèite*, tarière d'un insecte.

L'insèite n'es tout espanta.
E. MOREL.

●Insèl, v. zèlo? insèm, v. ensèn.

INSENSA, EISSENSA (m.), **INSENSAT** (g.), **ENSENSIAT** (l.), **ADO** (cat. *insensat*, esp. port. it. *insensato*, lat. *insensatus*), adj. et s. Insensée, ée, v. *dessena* plus usité.

E tout joulous coumo insensat.
D. SAGE.

PROV. LANG. Demoro aqui coumo ensensiat.

INSENSIBLAMEN, INSENSIPLOMEN (l. g.), (cat. *insensiblement*, esp. *insensiblemente*, it. *insensibilmente*), adv. Insensiblement, v. *mourènt (en)*.

Faren coumo un calel sens òli
Que mouris insensiblamen.
CH. POÈT. LANG.

R. *insensible*.

INSENSIBLE, INSENSIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *insensible*, it. *insensibile*, lat. *insensibilis*), adj. Insensible, v. *ladre, dur*.

Tei plour an pertouca l'insensible roucas.
A. GUEIDON.

Tu l'espinches insensiblo.
A. CROUSILLAT.

INSENSIBLETA, INSENSIBLETAT (l. g. b.), (cat. *insensibilitat*, it. *insensibilità*, esp. *insensibilidad*, b. lat. *insensibilitas*), s. f. Insensibilité, v. *durcta*.

La desbadarnado trelimo
De faire crida cebo à l'insensibleta
Dóu juvenome.
CALENDAU.

R. *insensible*.

INSEPARABLAMEN, INSEPARAPLOMEN (l. g.), **INDESSEPARABLEMEN** (esp. *inseparablemente*), adv. Inséparablement. R. *inseparable*.

INSEPARABLE, INSEPARAPLE (g. l.), **INDESSEPARABLE, ABLO, APLO** (cat. esp. *inseparable*, it. *inseparabile*, lat. *inseparabilis*), adj. Inséparable, v. *afreiri, ameiri*.

Ensèn li dos pensado, à l'infini de Diéu,
Deja, volon inseparablo.
CALENDAU.

INSEPARABLETA, INSEPARABLETAT (g. l.), (rom. *inseparabilitat*), s. f. Inséparabilité. R. *inseparable*.

● Insercioun, inseri, insert, inserta, v. ensercioun, enseri, ensert, ensarta.

INSESISSABLE, ABLO, adj. Insaisissable. R. *in, sesissable*.

● Insi, v. ansin ; insigne, v. ensigne.

INSIGNIFICANT, INSIGNIFIANT (d.), **ANTO** (it. *insignificante*), adj. Insignifiant, ante.

Un d'aquélei mot insignificant.
F. VIDAL.

R. *in, significa*.

● Insinua, v. ensinua.

INSIPIDE, ENSEPIDE (rh.), **IDO** (rom. *insipid, incipid*, cat. *insipit*, esp. it. port. *insipido*, lat. *insipidus*), adj. Insipide, v. *fade, fadas*.

Souvènt invalide,
Toujour insipide.
J. AZAÏS.

Vostro car es insipido.
PUJOL.

Moun viòuloun rau, que se destraco,
Rènd plus que d'insipidi son.
H. MOREL.

PROV. Insipido coumo uno coucourdo.

INSIPIDETA, INSIPIDITAT (g. l.), s. f. Insipidité, v. *fadour*.

En Rouergue on dit aussi *insipidun*.

L'ensepidun que vous carcino.
A. VILLIÉ.

R. *insipide*.

● Insiprous, v. isprous ; insista, v. ensista.

INSOUCIABLE, ABLO (cat. esp. *insociable*, it. *insociabile*, lat. *insociabilis*), adj. Insociable.

Verm de terro insouciable.
MIRAL MOUNDI.

INSOUCITOUS, ENSOUCIOUS (l.), **OUSO**, adj. Insoucieux, euse, v. *inchaièn*t.

Quouro sus tei geinous me bressaves, pecaire,
Insoucitous, soundjavi gaire.
M. TRUSSY.

Pèr èstre urouso,
Eimariéu viéure insoucitouso.
PH. CHAUVIER.

R. *in, soucitous*.

INSOUFRABLE, ENSOUFRABLE (lim.), **ABLO** (it. *insoffribile*), adj. Qu'on ne peut souffrir, insupportable, v. *impourtable*.

Doulour insoufrablo, douleur intolérable. R. *in, soufri*.

● Insoula, v. isoula.

INSOULÈNCI, INSOULÈNÇO (niç.), **INSOULÈNCIO** (g.), **ISSOULENÇO** (l.), (cat. esp. port. *insolencia*, it. *insolenza*, lat. *insolentia*), s. f. Insolence; outrage.

Insoulènci d'Arle, insolence des Arlésiens, ancien dicton provençal, v. *arlèri*.

Noun coumetés plus d'insoulènci.
G. ZERBIN.

INSOULÈNT, ENSOULÈNT (lim.), **INSOULENT, ISSOULENT** (l.), **EISSOULENT** (périg.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *insolent*, it. esp. port. *insolente*, lat. *insolens, entis*), adj. et s. Insolent, ente, v. *arrougant*.

Amb' un aire insoulent sus tous camps s'espandis.
C. PEYROT.

PROV. Insoulènt coume un page, coume lou varlet dóu bourrèu.

INSOULENTA, ENSOULENTA (lim.), (piém. *insolentè*), v. a. Humilier par des insolences, insulter, v. *escarni*.

Insoulènte, èntes, ènto, entan, entas, èntan. R. *insoulènt*.

INSOULENTAMEN, INSOULENTOMEN (g. l.), (cat. *insolentment*, esp. port. it. *insolentemente*), adv. Insolemment.

Va dirias-vous qu'aquéu vilèn
Tant insoulentamen parlesso?
G. ZERBIN.

R. *insoulènt*.

INSOULENTARIÉ, INSOULENTARIÓ (d.), **INSOULENTISO** (l.), s. f. Manières ou paroles insolentes.

A levat tourna-mai sa grando insoulentiso.
A. FOURÈS.

R. *insoulènt*.

INSOULENTAS, ENSOULENTARD (lim.), **ASSO**, adj. et s. Très insolent, ente, v. *arrougantas*.

Couflat d'insoulentasso joio.
A. FOURÈS.

R. *insoulènt*.

INSOULENTOUN, ISOULENTOUN (lim.), **OUNO**, adj. et s. Petit insolent, v. *arrougantoun*. R. *insoulènt*.

INSOULUBLE, UBLO (cat. esp. *insoluble*, it. *insolubile*, lat. *insolubilis*), adj. Insoluble.

INSOULVABLE, INSOULBAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Insolvable, v. *imperit, pau-metèn*.

La liberta dóu debitour insoulvable.
F. VIDAL.

R. *in, soulvable*.

INSOULVABLETA, INSOULBAPLETAT (g. l.), s. f. Insolvabilité. R. *insoulvable*.

INSOUNDABLE, ABLO (cat. esp. *insondable*), adj. Insondable.

Insoundable mistèri.
A. ARNAVIELLE.

R. *in, sounda*.

INSOUNNIO (rom. *insompnietat*, it. lat. *insomnia*), s. f. Insomnie, v. *desvèi, esvèi, tinèino, trèvo*.

Lei miéu vers à la fin soun contro l'insounnio.
J. RANCHER.

INSOUSTENABLE, ABLO (it. *insostenibile*), adj. Insoutenable. R. *in, soustenable*.

● Inspecciéu, inspeicioun, v. ispeicioun ; inspecta, inspeta, v. ispeita ; inspectou, inspeitour, v. ispeitour ; inspira, inspiracioun, v. ispira, ispiracioun ; inssaval, v. eiçavau.

INSTABLE, ABLO (cat. *instable*, it. *instabile*, lat. *instabilis*), adj. Instable, v. *mouvedis*.

Es grand, es amirable
Amount lou sant souliéu,
E l'oucean instable
E si mouvènt tablèu.
V. LIEUTAUD.

INSTABLETA, INSTABLETAT (g. l.), (it. *instabilità*, lat. *instabilitas, atis*), s. f. Instabilité, v. *boulegadisso*.

●Instala, instalacioun, v. istala, istalacioun ; instanço, instant, v. istànci, istant ; instiga, instigacioun, v. estiga, estigacioun ; instint, v. istint ; institucioun, instituï, institut, institutour, v. istitucioun, istituï, istitut, istitutour ; instrucioun, instruire, instrumen, instrument. instrutiéu, instrutour, v. estrucioun, estruire, estrumen, estrutiéu, estrutour.

INSUBOURDINACIOUN, INSUBOURDINACIEN (m.), **INSUBOURDINACIÉU** (g. l.), s. f. Insubordination. R. *in, subourdinacioun*.

INSUBOURDOUNA, INSUBOURDOUNAT (g. l.), **ADO**, adj. Insubordonné, ée. R. *in, subourdouna*.

INSUFISÈNCI, INSUFISÈNÇO (niç.), **INSUFISÈNCIO** (g.), **INSUFISENÇO** (l.), (rom. *insuffisencia*, cat. esp. *insuficiencia*, it. *insufficienza*, lat. *insufficientia*), s. f. Insuffisance, v. *manco*.

Curbira lous defauts de meun insufisenço.
P. GOUDELIN.

INSUFISÈNT, INSUFISENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *insuficient*, it. *insufficiente*, lat. *insufficiens, entis*), adj. Insuffisant, ante.

Se vèi que la pouliço es feblo, insufisènto.
J. DÉSANAT.

INSULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (angl. *insulary*, esp. *insular*, lat. *insularis*), adj. et s. Insulaire, v. *ilèi*.

Lei tambour dei Lapoun emai aquélei deis insulàri de l'Ouceanio.
F. VIDAL.

Insulo *pour* ilo (île) : *la sacrado insulo de Lerin* (16e siècle).

INSULTA, INSURTA (lim. m.), (esp. port. *insultar*, it. lat. *insultare*), v. a. Insulter, v. *abafa, escarni, infama, mespresa*.

Emé li vers desounoura
Qu'insulto la peto di rat.
H. MOREL.

Insulton lou malur, soufleton l'indigènço.
A. MIR.

INSULTA, INSULTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Insulté, ée,

INSULTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. et s. Insulteur, v. *abafaire*.

Insultaire anounime.
L. ROUMIEUX.

Escupissès vosto bavo insultairo.
B. FLORET.

R. *insulta*.

INSULTANT, ANTO, adj. Insultant, ante.

Quauque mot insultant plen de bilo si lançon.
J. RANCHER.

R. *insulta*.

INSULTO, INSURTO (m.), (cat. *insulta*, rom. *ensult*, esp. port. it. *insulto*, b. lat. *insultus*), s. f. Insulte, v. *escorno, outrage*.

Faire insulto, faire insulte.

PROV. Tanti fes se tiro au can pèr faire uno insulto au mèstre.

A Nice, on dit plutôt *insult*, s. m. R. *insulta*.

INSUMERSIBLE, IBLO, adj. t. sc. Insubmersible.

Encaro un pau prenié la rampo insumersiblo.
J. DÉSANAT.

R. *in, sumersible*.

INSUPOURTABLAMEN, INSUPOURTAPLOMEN (l.), adv. Insupportablement. R. *insupourtable*.

INSUPOURTABLE, INSUSPOURTABLE (l.), **INSUPOURTAPLE** (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *insuportable*, cat. esp. *insoportable*, it. *insuportabile*, b. lat. *insuportabilis*), adj. Insupportable, v. *impourtable*.

Es uno insupourtablo, elle est insupportable.

Li mémi liò qu'èron eimable
Aro me soun insupourtable.
M. DE TRUCHET.

Vostre fil es quicon de bèn insupourtable.
C. FAVRE.

R. *in, supourtable.*

INSURGÈNT, INSURGENT (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *insurgent),* adj. et s. Insurgé, ée, v. *descaladaire.*

Veiren plus lou gouvèr à la merci d'un usurpaire, o d'uno pougnado d'insurgènt
ARM. PROUV.

R. *insurgi.*

INSURGI (S'), (cat. *insurgir,* it. *insurgere),* v. r. S'insurger, v. *sóuleva.*

Insurgisse, isses, is, issèn, issès, isson ; issiéu.

INSURGI, INSURGIT (g. l.), IDO, part. et adj. Insurgé, ée. R. *en, surgi, sourgi.*

INSURMOUNTABLE, INSURMOUNTAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (angl. *insurmountable,* it. *insormontabile,* rom. cat. esp. *insuperable),* adj. Insurmontable.

INSURREICIOUN, INSURREICIEN (m.), **INSURRECCIÈU** (g. l.), (cat. *insurrecció,* esp. *insurjeccion,* it. *insurrezione,* b. lat. *insurrectio, onis),* s. f. Insurrection, v. *sóulevamen.*

Espagno, briso ti cadeno,
Coumenço toun insurreicioun.
J. DÉSANAT.

INTARISSABLE, INTARISSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO,** adj. Intarissable, v. *inagoutable, inestourrible.* R. *in, tarissable.*

INTAT, INTACT (l. g.), **ATO, ACTO** (cat. *intacte,* esp. port. *intacto,* lat. *intactus),* adj. Intact, acte, v. *sencèr.*

● Inte, v. ins.

INTEGRALAMEN (rom. *entegradamens, entegrament, integramen,* cat. *integrament,* it. *integralmente),* adv. Intégralement, v. *entieramen.* R. *integrau.*

INTÈGRAU, INTEGRAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *integral,* it. *integrale,* b. lat. *integralis),* adj. Intégral. R. *intègre.*

INTÈGRE, ENTÈGRE (lim.), **ÈGRO** (rom. *integre, entegre,* cat. esp. it. *integro,* lat. *integer, gra),* adj. Intègre, v. *fidèu ;* entier, ière, intact, te, en Limousin, v. *entié.*

Aquélis intègre e fièr republican.
J. ROUMANILLE.

T'envòqui tu tambèn, o magistrat intègre.
J. RANCHER.

Lou sujèt es intègre.
J. ROUX.

INTEGRETA, ENTEGRITA (niç.), **INTEGRITAT** (l. g.), (rom. cat. *integritat,* it. *integrità,* esp. *integridad,* lat. *integritas, atis),* s. f. Intégrité ; probité.

L'integrita e li bòni abitudo soun un coulié de perlo.
J.-B. TOSELLI.

Acò 's vosto justiço e vosto integritat.
DUGAY.

Manteni l'integritat de soun lengage.
X. DE RICARD.

INTELÈT, INTELLÈG (l.), (it. *intelletto,* lat. *intellectus),* s. m. Intellect, à Nice, v. *entègue.*

PROV. NIÇ. La pòu groussisse leis oujèt
E vous fa perdre l'intelèt.

INTELEITIÈU, IVO (rom. cat. *intellectiu, iva,* esp. *intelectivo,* it. *intellettivo),* adj. t. sc. Intellectif, ive.

INTELEITUAU, INTELLÈCTUAL (l.), **ALO** (rom. cat. port. *intellectual,* esp. *intelectual,* it. *intellettuale,* lat. *intellectualis),* adj. Intellectuel, elle.

Lou grand mouvemen inteleituau.
LOU BRUSC.

Lei felibre l'an cenchado de sa flourisoun inteleitualo.
J.-B. GAUT.

INTELIGÈNCI, INTERLIGÈNCI, INTELLIGÈNCIO (g.), **INTELLIGENÇO** (l.), **ENTELEGENÇO** (lim.), **INTELLIGÈNCI, INTELLIYENCIE** (b.), (rom. *intelligencia, entelligencia,* cat. port. *intelligencia,* esp. *inteligencia,* it. *intelligenza,* lat. *intelligentia),* s. f. Intelligence, v. *aubire, coumprenènço, èime.*

Fai vèire qu'as inteligènci
E que sies ome de prudènci.
C. BRUEYS.

Dins l'óucasien avèn lesi
D'amira toun inteligènci.
A. CROUSILLAT.

Adiéu dounc, lusènto inteligènci.
G. B.-WYSE.

INTELIGÈNT, ENTELIGÈNT (rh.), **INTELLIGENT** (g. l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *intelligent,* esp. port. *inteligente,* it. *intelligente,* lat. *intelligens, entis),* adj. Intelligent, ente, v. *dubert.*

Inteligènt coume uno asclo, coume uno banco, coume uno souco, locutions ironiques ; *inteligènti persouno,* personnes intelligentes ; *inteligèntis atencioun,* attentions intelligentes.

INTELIGIBLAMEN (esp. *inteligiblemente),* adv. Intelligiblement, v. *ausiblamen.* R. *inteligible.*

INTELIGIBLE, ENTELIGIBLE (rh.), **INTELLIGIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (esp. *inteligible,* it. *intelligibile,* lat. *intelligibilis),* adj. Intelligible, v. *entendable.*

● Intellec, v. intelèt.

INTEMPERÀNCI, INTEMPERÀNCIO (g.), **INTEMPERANÇO** (rh.), (cat. esp. *intemperancia,* port. *intemperança,* it. *intemperanza,* lat. *intemperantia),* s. f. Intempérance.

Podon per-dessus tout acusa soun intemperànci.
T. POUSSEL.

INTEMPERANT, ANTO (lat. *intemperans, antis),* adj. Intempérant, ante, v. *bambouchaire, galavard.*

INTENABLE, ABLO, adj. Intenable. R. *in, tenable.*

● Intenciéu, intencioun, v. entencioun.

INTENDÈNCI, INTENDÈNÇO (niç.), **INTENDÉNCIO** (g.), **INTENDENÇO** (l.), (rom. *intendensa,* cat. esp. port. *intendencia,* it. *intendenza),* s. f. Intendance ; administration d'un intendant. R. *intendènt.*

INTENDÈNT, INTENDENT (l. g.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *intendent,* esp. port. it. *intendente,* lat. *intendens, entis),* s. Intendant, ante ; fonctionnaire qui était à la tête de l'administration provinciale dans l'ancien régime, v. *gouvernour.*

L'intendènt de Lengadò, l'intendant du Languedoc ; *subre-intendent,* surintendant.

Devengué plus tard intendènt di finanço.
A. MICHEL.

● Intenerc, v. entenerc.

INTÈNSE, INTENSE (l.), **ÈNSO, ENSO** (rom. cat. *intens, ensa,* esp. port. *intenso,* lat. *intensus),* adj. t. sc. Intense.

INTENSITA, INTENSITAT (g. l.), (cat. *intensitat,* b. lat. *intensitas, atis),* s. f. t. sc. Intensité. R. *intènse.*

● Intenta, v. entenla ; intento, v. entènto ; interbale, v. intervale, entre-vau.

INTERCALA (cat. esp. port. *intercalar,* it. lat. *intercalare),* v. a. Intercaler.

INTERCALA, INTERCALAT (g. l.), ADO, part. et adj. Intercalé, ée.

INTERCALÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (esp. port. *intercalar,* it. *intercalare,* lat. *intercalaris),* adj. t. sc. Intercalaire, v. *emboulismau.*

Responso intercalàri.
GAUTIER.

INTERCEDA, INTERCEDI (cat. *intercedir,* esp. port. *incerceder,* it. lat. *intercedere),* v. n. et a. Intercéder.

Se conj. comme *ceda, cedi.*

Intercedi tóuti li sant dóu paradis, invoquer tous les saints du paradis.

Intercedè pèr éli i pèd dóu bon Diéu.
J. ROUMANILLE.

INTERCEPCIOUN, INTERCEPCIEN (m.), **INTERCEPCIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *intercepțio,* it. *intercezione),* s. f. t. sc. Interception.

INTERCEPTA, INTERCETA (rh.), (cat. esp. port. *interceptar,* it. *intercettare),* v. a. t. sc. Intercepter, v. *coupa.*

Intercète, ètes, èto, etan, etas, èton.

INTERCETA, INTERCEPTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Intercepté, ée.

INTERCESSIOUN, INTERCESSIEN (m.), **INTERCESSIÉU** (g. l.), (cat. *intercessió,* esp. *intercesion,* it. *intercessione,* lat. *intercessio, onis),* s. f. Intercession.

Gramaci toun intercessioun.
G. B.-WYSE.

Soun intercessiéu nous es tant favourablo.
DOM GUÉRIN.

INTERCESSOUR, INTERCESSOU (l. g.), (cat. port. lat. *intercessor,* esp. *intercesor,* it. *intercessore),* s. m. Intercesseur.

Agradas les souspirs de tant d'intercessous.
CANT. LANG.

INTERCOUSTAU, INTERCOUSTAL (l.), **ALO** (cat. esp. angl. *intercostal,* lat. *intercostalis),* adj. t. d'anatomie. Intercostal, ale.

INTERDI, INTERDICH (l. a.), **INTERDIT** (g.), **INTERDEIT, ENTERDÈIT** (bord.), (rom. *entredich,* cat. *entredit,* esp. *entredicho,* it. *interdetto,* port. *interdicto,* lat. *interdictum),* s. m. Interdit.

L'archevesque outrat de despit
De vèire vióula l'interdit.
H. BIRAT.

INTERDICIOUN, INTERDICIEN (m.), **INTERDICIÉU** (l. g. d.), (it. *interdizione,* esp. *interdiccion,* lat. *interdictio, onis),* s. f. Interdiction, *enebicioun.*

Demandarías simplamen l'interdicioun de nos o lengo.
ARM. PROUV.

INTERDIRE, INTERDISE (b.), **ENTRE-DIRE** (l.), **ENTERDIDE** (bord.), (rom. *entredire,* cat. *entredir,* esp. *interdecir,* it. *interdire,* lat. *interdicere),* v. a. Interdire, v. *enebi* : étonner, troubler, v. *espanta.*

Se conj. comme *dire.*

D'uno paraulo l'interdiguère, d'un mot je lui fermai la bouche.

Lou vin brulo moun sang, me lou vole interdire.
H. MOREL.

INTERDI, ENTRE-DI, ENTRE-DIGH (l.), INTERDIT (g.), ENTERDÈIT (bord.), ICHO, ITO, ÈITO, part. et adj. Interdit, ite ; troublé, ée, v. *candi, nè.*

INTERÈS, INTRÈS (l.), **INTERÊT** (rouerg.), **INTRÊT** (g.), (rom. *interes, interest,* cat. esp. *interès,* port. it. lat. *interesse),* s. m. Intérêt, v. *anouno, change, renòu.*

Presta à l'interès, prêter à intérêt ; *faire tout pèr interès,* n'agir que par intérêt ; *pourta interès,* porter intérêt ; *interès toumba, escasegu, courregu,* intérêts échus ; *la Coumèdi de l'Interès,* titre d'une comédie provençale du père Feau, v. ce nom.

Vous pagarai, sus moun amo,
Interés e principau.
L. D'ASTROS.

PROV. L'interès d'un coustat, e l'amista de l'autre.
— L'interès parlo tóuti li lengo.

Interèsses, plur. lang. d'*interès.*

INTERESSA, ANTERESSA (auv.), (cat. port. *interessar,* esp. *interesar,* it. *interessare),* v. a. Intéresser, attacher, v. *estaca.*

Interèsse, èsses, èsso, essan, essas, èsson.

S'INTERESSA, v. r. S'intéresser.

S'interèsso bèn trop ! il est bien trop avare.

A vosto glòri m'interèsse.
H. MOREL.

INTERESSA, INTERESSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Intéressé, ée, v. *alucri ;* blessé, fêlé, ée, v. *assenti.*

A quaucarèn d'interessa dins lou cors, il a quelque lésion dans les organes.

INTERESSANT, ANTO (cat. *interessant,* it. *interessante),* adj. Intéressant, ante.

Interessànti chatouno, intéressantes jeunes filles. R. *interessa.*

● Interigo, v. enterigo ; interin, v. enterin.

INTERIOUR, IOURO, IÈURO (l.), (rom. cat. esp. lat. *interior,* it. *interiore),* adj. Intérieur, eure.

La vido interiouro d'aquéu pichoun pople.
ARM. PROUV.

INTERIOUR, INTERIOU (m.), **ENTERIOUR** (rh.), s. m. Intérieur, partie intérieure, v. *dedins*.

Dins moun interiour, dans mon for intérieur; *res pòu vèire l'interiour d'uno persouno*, nul ne peut lire dans le for de la conscience.

INTERIOURAMEN, INTERIOUROMEN (g. l.), **INTERIOUREMEN** (b.), **INTERIÉURAMEN** (querc.), (cat. *interiorment*, esp. port. *interiormente*, it. *interioramente*), adv. Intérieurement.

La nòvio ris egalamen,
Mais acò 's interiouramen.
DUPUY.

R. *interiour*.

INTERJEICIOUN, INTERJEICIEN (m.), **INTERJECCIÉU** (g, l.), (rom. lat. *interjectio*, cat. *interjecció*, esp. *interjeccion*, it. *interiezione*), s. f. t. sc. Interjection.

INTERJITA (du fr.), v. a. Interjeter, v. *apela*.

INTERLIGNA (rom. cat. esp. port. *interlinear*, it. *interlineare*), v. a. t. d'imprimerie. Interligner.

Erian un pau esquicha l'an passa, aquest an interlignan.
J. ROUMANILLE.

INTERLIGNA, INTERLIGNAT (l. g.), ADO, part. et adj. Interligné, ée. R. *interligno*.

INTERLIGNO, ENTRE-LIGNO (port. *entrelinha*, it. *interlinea*), s. f. Interligne.

INTERLOUCUTÒRI (rom. *interlocutori, interlocutoria, interloquitori*, cat. *interlocutori*, esp. it. *interlocutorio*, lat. *interlocutorius*), adj. et s. m. t. de palais. Interlocutoire.

Ni donar interlocutoria ni deffenitiva ses los consols.
COUT. DE MONTCUQ.

INTERLOUCUTOUR (cat. esp. port. *interlotor*, it. *interlocutore*), s. m. Interlocuteur, v. *entre-parlaire, respoundènt*.

Enfin touquè la man à soun interloucutour.
ARM. PROUV.

INTERMÈDI (cat. *intermedi*, esp. port. it. *intermedio*, lat. *intermedius*), s. m. Intermède, v. *entre-mié*.

Aguènt pèr intermèdi lou tambourin.
ARM. PROUV.

INTERMEDIÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. et s. m. Intermédiaire, v. *entre-dous, entre-megié, mejan*.

Pèr l'intermediàri de la municipalita.
ARM. PROUV.

R. *intermèdi*.

INTERMINABLE, INTERMINAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *interminable*, it. *interminabile*, lat. *interminabilis*), adj. Interminable.

Interminàbli sceno, scènes interminables.

Aquéli noço interminablo.
ARM. PROUV.

Sènso acò lei travai serien interminable.
J. DÉSANAT.

INTERMISSIOUN, INTERMISSIEN (m.), **INTERMISSIÈU** (g. l. d.), (rom. cat. lat. *intermissio*, esp. *intermission*, it. *intermissione*), s. f. t. sc. Intermission, interruption, intervalle, v. *remaisso*.

INTERMITÈNCI, INTERMITÈNÇO (nic. rh.), **INTERMITÈNCIO** (g.), **INTERMITENÇO** (l.), (cat. esp. port. *intermitencia*, it. *intermittenza*), s. f. t. sc. Intermittence, v. *calanço*.

L'esprit coume lou sentimen
Volon pas ges d'intermitènço.
M. DE TRUCHET.

R. *intermitènt*.

INTERMITÈNT, INTERMITENT (l.), **ÈNTO, ENTO** (cat. *intermitent*, esp. *intermitente*, it. port. *intermittente*, lat. *intermittens, entis*), adj. t. sc. Intermittent, ente, v. *levant*.

INTERNA, ENTERNA (rh.), (cat. esp. *internar*), v. a. Interner, v. *encantouna*.

Es éu que dins un trau me relègo, m'interno.
C. BLAZE.

S'ENTERNA, v. r. S'enfoncer, v. *estrema*.

INTERNA, INTERNAT (g. l.), ADO, port. et adj. Interné; enfoncé, ée. R. *interne*.

INTERNACIOUNAU, INTERNACIOUNAL (l.), **ALO**, adj. International, ale.

La fèsto internacìounalo de Sant-Roumié.
G. DE VILLENEUVE.

S'à l'Internacìounalo adusien si sufrage.
A. AUTHEMAN.

R. *entre, naciounau*.

INTERNAMEN, s. m. Internement, v. *cantounamen*.

Signalant de Touloun lou desastre funèbre
E tant de pàurei gènt mes à l'internamen.
L. PÉLABON.

R. *interna*.

INTERNE, ERNO (cat. *intern*, esp. port. it. *interno*, lat. *internus*), adj. et s. Interne.

Aquelo mar interno, la mar latino ounte nous miraian.
F. VIDAL.

INTERPAUSA (rom. *interpausar*, cat. *interposar*), v. a. Interposer, v. *entre-pausa*.

INTERPELA (cat. *interpellar*, esp. *interpelar*, it. lat. *interpellare*), v. a. Interpeller, v. *arresouna*.

Interpelle, elles, ello, elan, elas, ellon.

INTERPELA, INTERPELAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interpellé, ée.

INTERPELACIOUN, INTERPELACIEN (m.), **INTERPELACIÉU** (l. g.), (rom. *entrepellation*, cat. *interpellació*, esp. *interpelacion*, it. *interpellazione*, lat. *interpellatio, onis*), s. f. Interpellation, v. *arresounamen*.

INTERPELAIRE (rom. *entrepellador*, lat. *interpellator*), s. m. Celui qui interpelle, v. *arresounaire*.

INTERPOULA (rom. cat. esp. port. *interpolar*, lat. *interpolare*), v. a. t. sc. Interpoler.

Interpole, oles, olo, oulan, oulas, olon.

INTERPOULA, INTERPOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interpolé, ée.

INTERPOULACIOUN, INTERPOULACIEN (m.), **INTERPOULACIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *interpolacio*, esp. *interpolacion*, lat. *interpolatio, onis*), s. f. t. sc. Interpolation.

INTERPOUSICIOUN, INTERPOUSICIEN (m.), **INTERPOUSICIÉU** (g. l. d.), (rom. cat. *interposicio*, esp. *interposicion*, it. *interposizione*, lat. *interpositio, onis*), s. f. Interposition.

INTERPRETA, ENTERPRETA (rh.), (rom. *enterpretar*, cat. esp. port. *interpretar*, it. *interpretare*, lat. *interpretari*), v. a. Interpréter, v. *tradurre*.

Interprète, ètes, èto, etan, etas, èton.

Ièu vous vouldrìo prega
D'interpreta ma rimo al nostre rèi de Franço.
A. GAILLARD.

INTERPRETA, INTERPRETAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interprété, ée.

INTERPRÉTABLE, ABLO (rom. cat. *interpretable*), adj. Interprétable. R. *interpreta*.

INTERPRETACIOUN, INTERPRETACIEN (m.), **INTERPRETACIÉU** (g. l.), (rom. *entrepretation*, cat. *interpretació*, esp. *interpretacion*, it. *interpretazione*, lat. *interpretatio, onis*), s. f. Interprétation.

Aquelo quintessènci o interpretacìoun.
ARM. PROUV.

INTERPRETAIRE, ARÉLLO, AIRIS, AIRO, (rom. *interpretayre, enterpretaire, interpretatoo*), s. et adj. Celui, celle qui interprète, v. *interprète*.

Mès aquet bèt interpretaire
Nou trobo pas qu'et creèc l'aire.
G. D'ASTROS.

R. *interpreta*.

INTERPRETATIÉU, IVO (rom. cat. *interpretatiu, iva*, esp. port. it. *interpretativo*, b. lat. *interpretativus*), adj. Interprétatif, ive. R. *interpreta*.

INTERPRÈTE, ENTERPRÈTE (rh.), **ÈTO** (cat. port. esp. it. *interprete*, lat. *interpres, etis*), s. Interprète, v. *drogouman*.

Sachés que de tout tèms la bouco del pouèto
De la touto-puissanço es la soulo interprèto.
J.-A. PEYROTTES.

« L'Interprète provençal », titre d'une grammaire provençale suivie d'un glossaire, par J.-J. Castor (Apt, 1843).

INTERPROUVINCIAU INTERPROUVINCIAL (l.), **ALO**, adj. Interprovincial, ale.

Uno reünioun interprouvincialo.
A. ARNAVIELLE.

R. *entre, prouvinciau*.

INTERRÈGNE (cat. *interregne, entre-regne*, esp port. it. *interregno*, lat. *interregnum*), s. m. Interrègne.

INTERROUGA, INTERROUJA (g. d.), **ENTERROUGA** (querc.), **ENTOURROUGA, INTOURROUGA** (g.), **ENTERROUJA, INTOURROUJA** (rouerg.), (rom. *interrogar, enterrogar*, cat. esp. port. *interrogar*, it. lat. *interrogare*), v. a. Interroger, v. *questiouna*.

Interrogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou *interroge, oges, ojo, ojan, oujas, ojon*, ou (g.) *intourrougui, ouigos, ougo*, etc., ou (rouerg.) *intourrougi, ouges*, etc.

Interrougas voste mirau.
F. DU CAULON.

Ausi Peirouchouno que vèn,
Interrougas-la de l'afaire.
G. ZERBIN.

PROV. Interrogo Maliéu
Qu'es plus fat que.iéu.

INTERROUGA, INTERROUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Interrogé, ée.

INTERROUGACIOUN, INTERROUGACIEN (m.), **INTERROUGACIÉU** (g. l.), (rom. cat. *interrogació*, esp. *interrogacion*, it. *interrogazione*, lat. *interrogatio, onis*), s. f. Interrogation.

Lou blagaire fa un mouloun d'interrougacìoun.
NOUVELLISTE DE NICE.

PROV. Se pausa coume un poun d'interrougacìoun.

INTERROUGAIRE, INTERROUJAIRE (a. d.). **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. m. Interrogateur, trice. R. *interrouga*.

INTERROUGAT, s. m. t. de jurisprudence. Interrogat, interrogatoire. R. *interrouga*.

INTERROUGATIÉU, IVO (rom. *enterrogatiu*, cat. *interrogatiu*, esp. port. it. *interrogativo*, lat. *interrogativus*), adj. Interrogatif, ive.

INTERROUGATÒRI (rom. cat. *interrogatori*, esp. port. it. *interrogatorio*, lat. *interrogatorium*), s. m Interrogatoire.

Passèron à l'interrougatòri de la bravo Fino.
P. MAZIÈRE.

Lou jùgi finiguè soun interrougatòri.
M. DECARD.

INTERROUMPRE, INTERROUMPE (b.), **DESTERROUMPRE** (lim.), (rom. *entrerompre*, cat. *interrompre*, port. *interromper*, esp. *interrumpir*, it. *interrompere*, lat. *interrumpere*), v. a. Interrompre, v. *derroumpre, coupa, destourba*.

Se conj. comme *roumpre*.

S'INTERROUMPRE, v. r. S'interrompre.

INTERROUMPU, INTERROUMPUT (g. l.), UDO, part. et adj. Interrompu, ue.

INTERRUPCIOUN, INTERRUPCIEN (m.), **INTERRUPCIÉU** (g. l.), **INTERRUCIÉU** (d.), (cat. *interrupció*, esp. *interrupcion*, it. *interruzione*, lat. *interruptio, onis*), s. f. Interruption, v. *calanço, remaisso*.

INTERRUPTOUR (it. *interruttore*, lat. *interruptor*), s. m. Interrupteur.

● Interva, v. entreva.

INTERVALE, ENTREVALE, INTERBALE (g. l.), (rom. *entreval*, esp. *intervalo*, it. *intervallo*, lat. *intervallum*), s. m. Intervalle, v. *entre-vau* plus correct.

INTERVENCIOUN, INTERVENCIEN (m.), **INTERVENCIÉU** (g. l.), **ENTERBENCIÉU** (l.), (cat. *intervenció*, esp. *intervencion*, lat. *interventio, onis*), s. f. Intervention.

INTERVENI, ENTRE-VENI, ENTERVENI (rom. *intervenir, entrevenir*, cat. esp. *intervenir*, it. lat. *intervenire*), v. n. Intervenir.

Se conj. comme *veni*.

INTERVENGU, INTERVENGUT (g. l.), UDO, part. et adj. Intervenu, ue.

INTERVERTI (lat. *intervertere*), v. a. Intervertir, v. *trevira*.

INTERVERTI, INTERVERTIT (g. l.), IDO, part. et adj. Interverti, ie.

INTESTAT (cat. *intestat*, rom. it. *intestato*, port. esp. *intestado*, lat. *intestatus*), adj. et s. Intestat, v. *descounfès*.

Sias soun eritier entestat.
G. ZERBIN.

S'un paire de famiho mouere intestat.
F. VIDAL.

INTESTIN, INO (esp. *intestino*, lat. *intestinus*), adj. Intestin, ine.

Diéu nous garde das espravants
D'uno guerro qu'es intestino.
G. BRUEYS.

INTESTIN (esp. *intestino*, lat. *intestinum*), s. m. t. sc. Intestin, v. *budèu, menut, pouitrolo, tripo*.

INTESTINAU, INTESTINAL (l.), **ALO** (rom. *entestinal*, esp. port. *intestinal*, it. *intestinale*), adj. t. sc. Intestinal, ale. R. *intestin*.

● Intima, intime, intimida, v. entima, entime, entimida; intintaina, v. entinteina; intitula, v. entitula; intomena, v. entamena; intorso, v. entorso.

INTOULERABLE, ABLO (cat. esp. *intolerable*, it. *intolerabile*, lat. *intolerabilis*), adj. Intolérable, v. *impourtable*.

Va supourtant pèr vouestre amour
Un intoulerable martire.
G. ZERBIN.

INTOULERÀNCI, INTOULERÀNCIO (l.), **INTOULERANÇO** (rh.), (cat. port. *intolerancia*, it. *intolleranza*, lat. *intolerantia*), s. f. Intolérance.

L'afrouso intoulerançe
De sang a bièn souvent inounda nosto Franço.
R. GRIVEL.

INTOULERANT, ANTO (cat. *intolerant*, port. *intolerante*, it. *intollerante*, lat. *intolerans, antis*), adj. et s. Intolérant, ante.

Siegues cresènt, mai noun intoulerant.
J.-B. TOSBELLI.

●Intouna, intounacioun, v. entouna, entounacioun; intourrouga, v. interrouga.

INTRA, IENTRA (l.), **ENTRA** (g.), **HENTRA** (b.), **DINTRA** (g. l.), **DRINTA** (rouerg.), **LINTRA** (l.), (rom. *intrar*, cat. esp. port. *entrar*, it. *entrare*, lat. *intrare*), v. n. et a. Entrer, pénétrer, commencer, v. *enintra*; prendre possession; rentrer, faire entrer, introduire, importer, enfermer, v. *estrema*; relever une femme de couches, en Castrais.

Intre, intrì (m.), *èntrì* (l.), *tres, tro, tran, tras, tron*, ou (niç.) *ièntri, ientres, ientro, intran, intras, ientron; intrave; intrère; intrarai; intrariéu; intro, intren, intras; qu'intre; qu'intrèsse* ou *intrèssi* (m.); *intrant*.

Intra 'n danso, entrer en danse; *faire intra premiè*, donner la porte à quelqu'un, le faire passer le premier; *quau vòu intra, que sorte*, que celui qui veut entrer en lice sorte des rangs, formule des publications pour la lutte; *quau intro, quau sorì*, l'un entre, l'autre sort; *lou soulèu intro*, le soleil se couche; *li pastre intron pèr sant Michèu*, les bergers commencent leur année de service à la Saint-Michel; *intras sènso pica*, entrez sans frapper; *intra de bos*, rentrer du bois; *intra soun capèu*, enfoncer son chapeau; *pode pas intra moun pèd dins lou soulié*, je ne puis faire entrer mon pied dans mon soulier; *Toussant l'intro, sant Andrièu lou sort*, la Toussaint ouvre le mois de novembre, la Saint-André le clôture; *malopesto las intre emai las intre* (g.), que la peste les crève!

Lous ancoues m'intron, se va dìsi.
G. ZERBIN.

Entre intra, à peine entré, dès l'entrée; *à l'intra*, à l'entrée, au commencement; *la semano intrant*, la semaine qui va commencer; *s'en intra*, v. *enintra (s')*.

PROV. Rise, mai n'intre pas.

— Tout ço qu'intro, fau que sorte.

INTRA, INTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Entré, ée.

PROV. Darrié intra, premié sourti.

INTRADO, INTRA (a. d.), **ENTRADO, ANTRADO** (g.), **HENTRADO** (b.), **DINTRADO** (l.), **INTRÈIO** (d.), (rom. *intrada, entra*, cat. esp. port. *entrada*, it. *intrata*), s. f. Entrée; début, commencement; t. de cuisine; entrée en jouissance.

Faire intrado vers uno fiho, être accueilli comme prétendant dans la maison d'une jeune fille; *avè l'intrado*, avoir ses entrées; *paga l'intrado*, payer l'entrée; *à l'intrado de l'ivèr*, à l'entrée de l'hiver.

PROV. A l'intrado lou perii.

R. *intra*.

INTRADUSIBLE, IBLO, adj. Intraduisible.

Seis idioutisme soun intraduisible.
F. VIDAL.

R. *in, tradusible*.

INTRAGE, ENTRÀGI (m.), (rom. *intratge, entratge, entragge*), s. m. Action d'entrer, entrée; introduction, importation. R. *intra*.

INTRA-MUROS (cat. esp. lat. *intra-muros*), adv. Intra-muros, dans l'enceinte de la ville.

INTRANDOULABLE, ABLO, adj. Inébranlable, v. *imbrandable*.

L'intrandoulable pèd del tupèl roucalhous.
L. VESTREPAIN.

R. *in, trandoula*.

INTRANT, ENTRANT (lim.), **ANTO** (cat. *entrant*, esp. it. *entrante*), adj. Entrant, insinuant, ante; qui entre partout, hardi, ie, v. *presentièu*.

Es gaire intrant, il est timide; *soulèu intrant*, soleil couchant.

Un pau intrant, lou loup à l'elefant charravo.
P. DE GEMBLOUX.

PROV. Es intrant coume uno canulo.

R. *intra*.

INTRANT (rom. *intran, intrat*, cat. *entrant*), s. m. Entrée, commencement, v. *intrado*.

A l'intrant dòu mes, au commencement du mois.

Sus l'intrant del printems.
J. DE VALÈS.

R. *intra*.

INTRATABLE, INTRATAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. *intractable*, esp. *intratable*, it. *intratiabile*, lat. *intractabilis*), adj. Intraitable.

La mouert, l'infèr soun pas plus dur, plus intratable.
A. CROUSILLAT.

Vèi Pallas l'intratablo.
JOURDAN.

● Intre, v. entre.

IN-TRENTO-DOUS, s. m. t. d'imprimerie. In-trente-deux.

INTREPIDAMEN (cat. *intrepidament*, it. *intrepidamente*), adv. Intrépidement. R. *intrepide*.

INTREPIDE, ENTREPIDE (rh.), **IDO** (cat. *intrepid*, esp. port. it. *intrepido*, lat. *intrepidus*), adj. et s. Intrépide, v. *valènt*.

Intrepidi soudard, intrépides soldats.

Davalavian d'un pes rapide,
Destermina, fièr, intrepide.
CALENDAU.

INTREPIDETA, INTREPIDITAT (l. g.), (cat. *intrepiditat*, it. *intrepidità*), s. f. Intrépidité, v. *valènci*. R. *intrepide*.

INTRES (VÈNT), s. m. Vent du nord, à Béziers, v. *tremountano*.

Le *vènt intres* est l'opposé du *vent larg* (G. Azaïs). R. *inde*.

● Intreva, intriga, intrigant, intrigo, v. entreva, entriga, entrigant, entrigo; intrinca, v. atrenca; intrinsec, v. entrinsé.

INTRO, s. f. Jante, en Dauphiné, v. *gento*.

INTROÏBÒ (mot latin), s. m. *Introïbo*, premier mot de la messe; commencement, début, moteur, v. *coumençanço*.

On a forgé avec ce mot le verbe *introuïba*, commencer, entamer, mettre en train.

INTRO-SALIS, s. m. Bruit de gens qui entrent et qui sortent.

D'intro-salis assucon las aurelhos.
B. FLORET.

R. *intra, sali*.

● Introudurre, v. entroudurre; introuït, v. entrouït.

INTROUVABLE, ABLO, adj. Introuvable. R. *in, trouva*.

INTRUS, ENTRUS (lim.), **USO** (rom. cat. *intrus*, esp. port. it. *intruso*, lat. *intrusus*), adj. et s. Intrus.

Tranquilisas aquelo raço
Que m'apello voulur, intrus.
NÉRIE.

Aqui pouiris l'intrus;
Passants, pissas-li dessus,
Car pèr amo dannado
Val tant pis coumo aigo-signado.

Épitaphe d'un prêtre assermenté rapportée par l'abbé Vayssier dans son dictionnaire rouergat.

INULO-CAMPANO, LUNO-CAMPANO (l.), (rom. esp. *enula campana*, it. port. lat. *inula campana*), s. f. Aulnée, œil-de-cheval, plante, v. *erbo-rougniero*.

INUMA (laf. *inhumare*), v. a. Inhumer (néologisme), v. *aclapa, enterra, rebourdre*.

INUMACIOUN, INUMACIEN (m.), **INUMACIÈU** (g. l. d.), s. f. Inhumation, v. *aclapage, enterramen*. R. *inuma*.

INUMAN, ANO (rom. *inhumanal*, cat. *inhumà*, it. *inumano*, esp. port. *inhumano*, lat. *inhumanus*), adj. Inhumain, aine.

Noun voulènt endurar un fèt tant inuman.
G. ZERBIN.

Qu'inuman métie à mort tous peuples inumans.
P. FESQUET.

INUMANAMEN (it. *inumanamente*), adv. Inhumainement, v. *crudelamen*.

Picon inumanamen
Lou divin rèi de glòri.
PASSION POP.

R. *inuman*.

INUMANITA, INUMANITAT (g. l.), (rom. cat. *inhumanitat*, it. *inumanità*, esp. *inhumanidad*, lat. *inhumanitas, atis*), s. f. Inhumanité.

L'inumanitat de la guerro.
C. BRUEYS.

La inhumanitat de la qual uzan lous Sarrazins dins la ciéutat d'Arles.
TERSIN.

INUSITA, INUSITAT (g. l.), **ADO** (cat. *inusitat*, esp. port. *inusitado*, it. *inusitato*, lat. *inusitatus*), adj. Inusité, ée.

INUTILAMEN, INUTILLOMEN (l.), (cat. *inutilment*, esp. port. it. *inutilmente*), adv. Inutilement, v. *bado (de-)*.

Inutilamen iè parles, il est inutile que tu lui parles.

Se l'encagnon inutilamen.
A. MATHIEU.

R. *inutile*.

INUTILE, INUTINLE (l.), **INUTIL** (niç.), **EINUTILE, INUTILLE, ILO, ILLO, INLO** (rom. cat. esp. port. *inutil*, it. *inutile*, lat. *inutilis*), adj. Inutile.

INUTILETA, INUTILLITAT (l. g.), (cat. *inutilitat*, esp. *inutilidad*, it. *inutilità*, lat. *inutilitas, atis*), s. f. Inutilité.

INVALIDA, IMBALIDA (g. l.), v. a. Invalider, v. *cassa*. A. *in, valide*.

INVALIDACIOUN, INVALIDACIEN (m.), **IMBALIDACIÈU** (g. l.), s. f. Invalidation, v. *cassacioun*. R. *invalida*.

INVALIDE, ENVALIDE (rh.), **IMBALIDE** (g. l.), **IDO** (cat. *invalid*, esp. port. it. *invalido*, lat. *invalidus*), adj. et s. Invalide, v. *despoudera*.

L'oustau dis invalide, l'hôtel des invalides, dont il y avait une succursale à Avignon; *douna lis invalide*, donner la nourriture et le gîte à un vieux serviteur.

Mai tout ome de sèn e que pènso au soulide
Vous dira qu'un pouèto a l'esprit invalide.
R. GRIVEL.

INVARIABLAMEN, IMBARIAPLOMEN (l. g.), (cat. *invariablement*, esp. it. *invariablemente*), adv. Invariablement.

Imbariablomen sage.
MIRAL MOUNDI.

R. *invariable.*

INVARIABLE, IMBARIAPLE (l. g.), **ABLO, ABLO** (cat. esp. *invariable*, it. *invariabile*, lat. *invariabilis*), adj. Invariable.

E dirias que soun ventre
Es de soun pensomen l'invariable centre.
MIRAL MOUNDI.

INVARIABLETA, IMBARIABILETAT (g.), s. f. Qualité de ce qui est invariable. R. *invariable.*

●Invasioun, invencioun, v. envasioun, envencioun.

INVENDABLE, IMBENDAPLE (g. l.), **ABLO, APLO**, adj. Invendable. R. *in, vendable.*

●Inventa, inventàri, inventour, v. enventa, enventàri, enventour; inverna, invernage, v. iverna, ivernage.

INVERSEMBLABLE, ABLO (esp. *inverisimil*, it. *inverissimile*), adj. Invraisemblabe. R. *in, versemblable.*

INVERSEMBLANÇO (port. *inverisimilhança*), s. f. Invraisemblance. R. *in, versemblanço.*

●Inversioun, inverso, v. enversioun, enverso.

INVESIBLAMEN, IMBISIPLOMEN (l.), **IMBISIBLEMEN** (b.), (cat. *invisiblement*, esp. *invisiblemente*, it. *invisibilmente*), adv. Invisiblement.

Invesiblamen lis ange la pourtavon.
F. MISTRAL.

Goudelin a employé dans le même sens l'expression burlesque *pèr invisibilium.* R. *invesible.*

INVESIBLE, ENVESIBLE (rh.), **ENVEISIBLE** (d.), **ENHESIBLE** (g.), **IMBISIPLE** (g. l.), (rom. *invisible, envesible*, cat. esp. *invisible*, it. *invisibile*, lat. *invisibilis*), adj. Invisible.

Esclùssi de soulèu invesible en Avignoun.
ARM. PROUV.

Iéu que gouverne l'invesible.
CALENDAU.

PROV. Invesible coume Diéu eiçavau.

INVESIBLETA, IMBISIPLETAT (g. l.), (cat. *invisibilitat*, it. *invisibilità*, esp. *invisibilidad*, lat. *invisibilitas, atis*), s. f. Invisibilité.

●Investi, investiduro, investigacioun, investera, v. envesti, envestiduro, envestigacioun, envetera.

INVINCIBLAMEN, EMBENCIBLOMEN (l.), (cat. *invinciblement*, esp. *invencibleménte*, it. *invincibilmente*), adv. Invinciblement.

Respoundès-lé que vous fai gau
E qu'Invinciblamen, pauret, vous atalènto.
G. B.-WYSE.

R. *invincible.*

INVINCIBLE, ENVENCIBLE (rh.), **EMBENCIBLE, IMBINCIBLE, IMBINCIPLE** (g. l.), **IBLO, IPLO** (cat. esp. *invencible*, it. *invincibile*, lat. *invincibilis*), adj. Invincible.

Es un invincible, il est invincible.

Un Ercule invincible.
C. BRUEYS.

Lou famous luchaire Rabassoun di l'Invincible.
ARM. PROUV.

Vida y novena dels invincibles martyrs sants Abdon y Sennen.
PERPIGNAN 1817.

INVIOULA, IMBIOULAT (g. l.), **ADO** (cat. *inviolat*, it. *inviolato*, esp. *inviolado*, lat. *inviolatus*), adj. Inviolé, ée.

Subre-umano piéucello, o divesso invioulado!
A. DE GAGNAUD.

Se dreissavon encaro invioulado.
C. DE VILLENEUVE.

INVIOULABLAMEN, IMBIOULAPLOMEN (l. g.), (cat. *inviolablement*, esp. *inviolablemente*, it. *involabilmente*), adv. Inviolablement.

Iéu me signariò pla en tant bello ourdounanço
Et invioulablomen la vouldrió pèis garda.
A. GAILLARD.

R. *invioulable.*

INVIOULABLE, IMBIOULABLE (b.), **IMBIOULAPLE** (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *inviolable*, it. *inviolabile*, lat. *inviolabilis*), adj. Inviolable, v. *sacra.*

Devèn avé fach lou sarmen invioulable de sacrifica nostres titres, se n'avèn.
ALBI 1790.

●Invit, invita, invitacioun, v. envit, envita, envitacioun; invouca, invoucacioun, v. envouca, envoucacioun.

INVOULOUNTÀRI, IMBOULOUNTÀRI (l. g.), **ÀRIO** ou **ÀRI** (cat. *involuntari*, esp. port. *involuntario*, it. *involontario*, lat. *involuntarius*), adj. Involontaire.

Un accidènt invoulountàri
A fa crussi ma maisso.
MIRÈIO.

INVOULOUNTARIMEN, IMBOULOUNTARIOMEN (g. l.), (cat. *involuntariament*, esp. port. *involuntariamente*, it. *involontariamente*), adv. Involontairement, v. *luerdre.*

Escapo quauco fes invoulountarimen.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *invoulountàri.*

INVULNERABLE, ABLO (cat. esp. *invulnerable*, it. *invulnerabile*, lat. *invulnerabilis*), adj. Invulnérable.

Soun couer, soulet invulnerable,
Triounfo de iéu cade jour.
T. GROS.

●Inyenço, v. enjanço; inyent, v. engen; io *pour* uno (une), *en Gascogne;* io (aire), v. iero; iò (lieu), v. liò; iò (œuf), v. iòu; iò (moi), v. iéu; iò (lui), v. éu; iò (le), v. lou; iò (interjection), v. i, iròu; iobs, v. joubs; ioc (lieu), v. liò; ioc (jeu), v. jo; ioc (oui), v. o; ioch, v. vue.

IODE (du fr.), s. m. t. de chimie. Iode.

●Iogo, v. liogo; ioi, v. vuei; ioiet, v. uiet; io-io-begu, v. duei-duei-begu; ioiou, v. uioun.

IOIS (LOUS), s. m. pl. Sobriquet que l'on donne aux bas Médocains, à cause de leur prononciation, qui aime la rencontre des voyelles.

●Iol (œil), v. uei; iol (ivraie), v. juei; iola, v. isala; iolado, v. uiado; iolado, v. isalado; iolhou, v. uioun; iolo (yole), v. hiolo; iolo (andouille), v. ialo.

ION, n. d'h. Yon, nom de saint qui semble se rapporter aux noms anglais et allemand *Young, Jung*, jeune.

Sant Ion meno lou meno,
Sant Ion meno lou mai.
RONDE LANG.

●Ion (loin), v. luen; ion (jour), v. jour; ionchou, v. iunchour; ioro, v. ialo; ioro, v. ahuro.

IOTO, nom de femme israélite, diminutif de Lia.

●Iou (moi), v. iéu; iou (leur), v. lour.

IÒU, UÒU (rouerg.), **ÒU** (niç.), **IÉU** (a.), **ÉU, OUÉU, GOUÉU** (g.), **UÉU** (lim. m.), **UÒU** (m.), **ÈU** (d.), **EUV** (auv.), **È, IÒ** (for. Velay), **IAU** (auv. lim.), (rom. *iou, ou, ouv, ous, uou, hueu, ueu, oeu, eu*, cat. *ou*, esp. *ovo, huevo*, it. *uovo*, pot. *ovo*, lat. *ovum*), s. m. Œuf, v. *coucoun, poustagno;* biscuit de la chaux, morceau de pierre qui n'a pas été bien calciné, v. *capoun;* Œuf, Deluol, noms de fam. méridionaux.

Iòu fres, iòu dòu jour, œuf frais; *iòu vici*, œuf vieux; *iòu esbegu*, œuf desséché par l'évaporation; *iòu batiè, iòu glatiè, iòu que brando*, œuf qui bat dans la coquille, œuf gâté; *iòu couvadis, estadis* ou *gasi*, œuf couvi; *iòu gala*, œuf fécondé; *iòu clar*, œuf stérile; *iòu trop fort*, œuf dont on attribue l'infécondité à l'excès de virilité du mâle; *iòu arbre, iòu gras, iòu sènso cruvèu*, œuf hardé, pondu sans coquille; *iòu beca*, œuf bischè, percé par le poussin; *iòu de gau, iòu de poul* (l.), œuf nain, pondu par une poule qui commence ou qui finit de pondre; *iòu de serp*, œuf de couleuvre; *iòu de Pasco*, œuf de Pâques; *l'Iòu de Pascos*, titre d'un recueil annuel de poésie et de prose languedocienne publié par la maintenance félibréenne de Languedoc (Montpellier, 1881, 1882); *iòu dur*, œuf dur; *iòu embourgna*, œuf poché; *iòu eiciha, iòu escaia, iòu pela*, œuf frit au plat, à la vinaigrette, au beurre noir; *iòu farci*, œuf farci; *iòu batu*, œuf brouillé, œuf au verjus; *iòu en coco, iòu à la braso*, œuf à la coque; *iòu à l'assiéto, sus l'assiéto, au platèl, entre dous plat, au burre* (g.), œuf sur le plat, œuf au miroir; *iòu en tripo* ou *en tripado*, œuf à la tripe.

Cruvèu d'iòu, clos d'iòu, tèst d'iòu, coquille d'œuf; *claro d'iòu*, blanc d'œuf; *rousset d'iòu, mouiòu*, jaune d'œuf; *pèu d'iòu, teleto d'iòu*, membrane de l'œuf; *un parèu d'iòu*, une couple d'œufs; *faire lis iòu*, pondre; *faire d'iòu*, faire de grands efforts, comme une poule qui pond; *sis iòu sèmblon de bocho*, se dit de quelqu'un qui s'évertue; *a toujour l'iòu*, il geint sans cesse; *faire l'iòu*, pondre; aller à la selle; être ovale; *faire espeli d'iòu*, faire éclore des œufs; *èsire sus sis iòu*, être sur ses œufs, être à son aise, au niveau de ses petites affaires; *adiéu mis iòu!* adieu paniers! allusion aux œufs de Perrette la laitière; *trouba à toundre sus un iòu*, disputer sur la pointe d'une aiguille; *acò 's fa coume quatre iòu*, cela est disgracieux; *la baumo dis Iòu*, la grotte aux Œufs, à la Sainte-Baume, où sainte Magdeleine détruisit, dit-on, un nid de vipères.

Soun manto court n'èro pas nòu,
Mès èro frounzit coumo un iòu.
P. GOUDELIN.

PROV. Un iòu n'es rèn;
Dous fan grand bèn;
Tres es fai fèsto;
Quatre, un de rèsto;
Cinq, au plus fort
Dounon la mort.
— Iòu sènso sau
Noun fai ni bèn ni mau.
— Tau crèi avé 'n iòu au fiò que n'a que la coco.
— Prendrié pas un iòu que noun n'aguèsse dous.
— Quau raubo un iòu
Raubarié 'n biòu.
— Fau douna 'n iòu
Pèr avé 'n biòu.

ou (m.)

Douna 'n uou
Pèr avé 'n buou.
— Plen coume un iòu.
— Carga d'argènt coume un iòu de lano.

IOUDA, IOUDAT (g. l.), **ADO**, adj. t. sc. Iodé, ée. R. *iode.*

IOUDAT, s. m. t. sc. Iodate. R. *iode.*

IOUDURE, s. m. t. sc. Iodure. R. *iode.*

●Iouèr, iouèrn, v. ivèr; ioula, v. isala; Iouland, Ioulando, v. Violando; ioum *pour* iou me (je me), *en Gascogne*; ioun (un), v. un; ioun (jour), v. jour.

IOUNEN, ENCO, adj. et s. Ionien, enne. R. *iouni.*

IOUNI, IOUNIC (l. g.), **ICO** (cat. *ionich*, esp. port. *ionico*, it. *jonico*, lat. *ionicus*), adj. Ionique.

L'ordre iouni, l'ordre ionique; *la copo iounico* (B. Floret), la tournure ionique.

IOUNIÒ (cat. it. esp. lat. *Ionia*), s. f. Ionie, pays de Grèce.

Quand lé disien : sias d'Ioumlo?
Alor lou vièl se souvenié
Qu'avié dourmi dins un canié.
AD. DUMAS.

●Iòuo, v. ialo; iour, v. lour; ioure, v. ébri; iouro, v. liéuro; ious, v. lour.

IOUS, n. de l. Youx (Puy-de-Dôme).

IPALAGE (rom. *ypallage*, port. lat. *hypallago*), s. m. t. de rhétorique. Hypallage.

IPECACOUANO, PICACOUANO (m.), **IPECA** (cat. *ipecacuana*, port. *ipecacuanha*, it. *ipecaquana*), s. f. Ipecacuana, plante émétique.

L'ipecacouano, lei saunié
S'ajudon à toun agounié.
V. GELU.

●Ipela, v. espela, espeia.

IPERBOLO (rom. *yperbola, yperbole*, cat. esp. port. *hiperbole*, it. *iperbole*, lat. *hyperbola*), s. f. t. littéraire. Hyperbole.

Pèr lous omes, sèns iperbolo,
N'i'a cènt que prenon la vairolo.
J. MICHEL.

Ount ne vos veni
Am tas iperbolos ?
J. AZAÏS.

IPERBOULI, IPERBOULIC (g. l.), **ICO** (cat. *hiperbolic*, it. *iperbolico*, esp. port. *hiperbolico*, lat. *hyperbolicus*), adj. Hyperbolique.
Du Bartas est un poète *hyperbolique*.

IPERBOUREAU, IPERBOUREAL (l.), **ALO** (rom. *yperboreal*, lat. *hyperborealis*), adj. t. sc. Hyperboréen, enne.

●Ipoco, v. epoco ; Ipòli, v. Ipoulite.

IPOUCENTAURE (rom. *ipocentaure*, cat. esp. *hipocentauro*, port. *hippocentauro*, lat. *hippocentaurus*), s. m. Hippocentaure.

IPOUCOUNDRE (rom. *ipocondres, ypocondris*, cat. *hipocondrics*, it. *ipocondria*, esp. *hipocondrios*, lat. *hypochondria*), s. m. t. d'anatomie. Hypocondre.

Vai te bagna durant un mes
Pèr refresca toun ipoucoundre
Que bèn souvènt te fai escoundre.
L'OME DE RROUNZE 1650.

IPOUCOUNDRIA, IPOUCOUNDRIAC (g. l.), **ACO** (cat. *hipocondrich*, it. *ipocondriaco*, lat. *hypochondriacus*), adj. et s. Hypocondriaque, v. *vapourous*.

IPOUCOUNDRÌO, IPOUCOUNDRIÉ (m.), (cat. esp. *hipocondria*, it. *ipocondria*, lat. *hypocondria*), s. f. Hypocondrie, v. *masclun, malas*.

PROV. L'ipoucoundrié
Es la plus tristo malautié.

IPOUCRAS, IPOUCRA (rh.), **POUCRAS, BIPOUCRAS** (l.), (rom. *ypocras*, cat. esp. *hipocras*, it. *ippocrasso*, b. lat. *ypocrasium*, vin d'Hippocrate), s. m. Hypocras, breuvage fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, etc. ; vin parfumé chanté par les troubadours, v. *vin caud*.
Es d'ipoucras, c'est exquis ; *que te siegue d'ipoucras*, que cette boisson te restaure !

E quau saup ? belèu vous agradara
E coume ipoucras vous regalara.
J. ROUMANILLE.

L'ipoucras enventat pèr le grand Ipocrato.
LABORDE.

L'ipoucras qu'es tant en renoum.
C. BRUEYS.

Aqui pèr chuca l'ipoucras
Les pots fan toujour tifo-tafo.
P. GOUDELIN.

IPOUCRATO (rom. *Hipocrates, Ipocras, Ypocras*, lat. *Hippocrates*), n. p. Hippocrate, grand médecin.

Levas-vous d'eici, sias un mato,
Emai voulès faire l'Ipoucrato.
A. PEYROL.

IPOUCRENO (lat. *Hippocrene*), s. f. Hippocrène, fontaine consacrée aux Muses.

L'aigo d'Ipoucreno.
A. PICHOT.

Ipoucreno n'es qu'uno aièro.
GAUTIER.

IPOUCRISÌO, IPOUCRISIÉ (m.), (rom. *ipocrisia, ipocrizia*, it. *ipocrisia*, esp. *hipocrisia*, port. *hypocrisia*, lat. *hypocrisis*), s. f. Hypocrisie, v. *fausseta*.

Se prou souvènt ai derrabat
Lou masco de l'ipoucrisìo.
J.-A. PEYROTTES.

IPOUCRITAMEN, IPOUCRITOMEN (g. l.), adv. Hypocritement, v. *faussamen*. R. *ipoucrito*.

IPOUCRITO, IMPOUCRITO (rh.), (rom. *ypocrita*, cat. port. esp. *hipocrita*, it. *ipocrito*, lat. *hypocrita*), s. et adj. Hypocrite, v. *catarinot, manjo-sant, mourre-farda, pènjo-còu*.

Soun coutelas n'èro rèn ypoucrito.
LA BELLAUDIÈRE.

Sabiò fa l'Ipoucrito.
H. BIRAT.

Elo noun sap à que pensa,
S'aquel bergè vòu trespassa
Ou se fariè de l'ipoucrito.
D. SAGE.

Ah ! que deis eiretié la raço es ipoucrito !
R. GRIVEL.

IPOUDROM (it. *ippodromo*, lat. *hyppodromus*), s. m. Hippodrome, v. *courredou*.

L'ipoudrom de Marsiho, l'hippodrome de Marseille.

Li poumpous aquedu, lou tiatre e l'ipoudrom.
MIRÈIO.

IPOUGASTRE (esp. *hipogastro*), s. m. t. sc. Hypogastre, v. *bas-vèntre*.

IPOULITE, POULITE, CHAPÒLI, IPÒLI (lim.), (rom. *Polit*, it. *Ippolito*, esp. *Hipolito*, lat. *Hippolytus*), n. d'h. Hippolyte, v. *Apòlis, Poulitoun* ; Apollis, Polite, Poli, noms de fam. méridionaux.

L'esperit innoucent de soun caste Ipoulite.
L. BARON.

IPOULITE (SANT-), SENT-IPÒLI (lim.), (rom. *Sant Hapolyte, Sanchapolita, Saint Ypolys, Sent Polit, Sent Polit*, cat. *Sant Ypolit*, b. lat. *Sancti Hipolyti Ecclesia*), n. de l. Saint-Hippolyte (Aveyron, Cantal, Corrèze, Gard, Gironde, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Vaucluse).

Quissac, Sauve, Sant-Ypolite.
D. SAGE.

IPOULITEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Hippolyte, v. *cigalet*.

IPOUPOUTAME (rom. *ypotami*, esp. cat. *hipopotamo*, it. *ippopotamo*, port. *hippopotamo*, lat. *hippopotamus*), s. m. Hippopotame.

IPOUSTÀSI (rom. *ypostazis*, it. *ipostasi*, cat. esp. *hipostasis*, lat. *hypostasis*), s. f. t. de médecine. Hypostase.

IPOUTECA, IMPOUTECA, EMPOUTECA (rh.), **EIPOUTEGA** (d.), (rom. *hipotecar, ypothecar*, cat. esp. *hipotecar*, it. *ipotecare*, port. *hypothecar*, b. lat. *hypothecare*), v. a. Hypothéquer, v. *empigna, emprecaria* ; emhâter, charger quelqu'un d'une chose incommode, v. *emplastra*.
Ipoutèque, èques, èco, ecan, ecas,ècon.

IPOUTECA, IPOUTECAT (g. l.), ADO, part. et adj. Hypothéqué, ée ; vicié, maléficié, estropié, écloppé, abîmé, ée, v. *endeca*.

Soun ipouteca sus li nèblo di palun.
J. ROUMANILLE.

Es proun ipouteca, il a bien des infirmités, il est bien hypothéqué. R. *ipoutèco*.

IPOUTECÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. *ipotecario*, esp. *hipotecario*, lat. *hypothecarius*), adj. Hypothécaire.

IPOUTÈCO, IMPOUTÈCO (m.), **EMPOUTÈCO** (rh.), (rom. *ypoteca, ypotheca*, cat. esp. *hipoteca*, it. *ipoteca*, port. lat. *hypotheca*), s. f. Hypothèque, v. *precàri* ; infirmité, maladie, v. *deco, iniqueta* ; personne toujours malade, v. *poutèco*.
S'oubliga pèr ipoutèco, s'obliger hypothécairement ; *faire toumba lis ipoutèco*, faire radier les hypothèques ; *l'ipoutèco a tresana*, l'hypothèque a prescrit.

Siéu premiero en ipoutèco.
C. BRUEYS.

Aurias qu'un vasèu de pastèco
Que vous lou bordon d'Ipoutèco.
P. FIGANIÈRE.

Les Dauphinois ont aussi la forme *cipoutègue*, s. m.

IPOUTENUSO (esp. *hipotenusa*), s. f. t. sc. Hypothénuse.

IPOUTÈSI (cat. esp. *hipotesis*, it. *ipotesi*, lat. *hypothesis*), s. f. t. sc. Hypothèse, v. *supousicioun*.

Pèr tu l'antiqueta gauvisse l'ipoutèsi.
J.-B. GAUT.

IPOUTETI, IPOUTETIC (g. l.), **ICO** (cat. *hipotetich*, esp. *hipotetico*, it. *ipotetico*, lat. *hypotheticus*), adj. t. sc. Hypothétique.

Iquau, v. aquéu ; iqueit, eito, eto, v. aquest, esto.

IQUEN, IQUIEN, ITIEN, ITIAN, pron. dém. et adv. Cela, çà, dans l'Isère, v. *acò* ; ainsi, v. *ansin*.

Iquen es mens que rèn.
LAURENT DE BRIANÇON.

●Iqui (là), iqui-là (là-bas), v. aqui ; ira (il ira), ira (tu iras), *en Limousin, fut. du v.* i.

IRA, IRAT (b.), **ADO** (rom. *irat*, lat. *iratus*), adj. Irrité, ée, en Limousin, v. *ahira, enira*.

Irado un pau, nostro coutello ié respond.
P. DE GEMBLOUX.

IRADAMEN (rom. cat. *iradament*, v. béarn. *iradements*), adv. Avec colère, violemment (vieux). R. *ira*.

●Iragnado, iragnas, v. aragnado, aragnas ; iragne, iragno, v. aragno.

IRAGNIÉ, IRAGNÈ (l.), s. m. Grimpereau de muraille, oiseau qui se nourrit d'araignées, en Rouergue, v. *escalo-peroun*. R. *iragno, aragno*.

●Iragnoun, iragnous, v. aragnoun, aragnous ; irago, v. ebriago ; Irago, v. Eirago ; irai, ras, ra, ran, rats, ran (j'irai, tu iras, etc.), *fut. lim. et dauph. du v.* i.

IRAISSE, ELAISSE (rom. *iraisser, irascer, irasser*, cat. *irascir*, lat. *irasci*), v. n. usité seulement à l'infinitif. Se mettre en colère, endêver, v. *bisca, asira, enira*.
Faire iraisse, faire endêver, dépiter, impatienter.

A la fin, pièi, nous fas iraisse, rababéu !
CALENDAU.

●Iram (airain), v. aram ; iran (nous irons, ils iront), *en Limousin*, v. ana *et* i ; irange, v. arange ; irangè, irangèi, irangiè, v. arangié ; iranget, v. aranget ; iranjado, iranjariè, v. aranjado, aranjarié ; irarchié, v. ierarchio.

IRASCIBLE, IBLO (rom. *iraissable, iraissos*, esp. *irascible*, it. *irascibile*, lat. *irascibilis*), adj. t. littéraire. Irascible, v. *courroussous, endignous, irous, prim*.

IRASCIBLETA, IRASCIBLETAT (g. l.), (rom. *iracibilitat*, it. *irascibilità*), s. f. Irascibilité. R. *irascible*.

●Irat, v. ira ; irats (vous irez), *en Bèarn*, v. i.

IRCAGNO (lat. *Hyrcania*), s. f. L'Hyrcanie, contrée d'Asie.

Las tigressos d'Ircagno apèi t'an alaitat.
J. DE VALÈS.

●Irè (vous irez), *en Dauphiné*, v. i ; irèche, irège, v. eirège ; irégi, v. iruge ; irèi (j'irai), *en Dauphiné*, v. i ; irèi (vous irez), *en Limousin*, v. i ; ireja, v. eireja.

IRENIÉU, RÈNE (d.), (rom. *Ernieu*, esp. it. *Ireneo*, lat. *Irenæus*), n. d'h. Irénée.

IRENO (it. *Irena*), n. de f. Irène.

●Ires, v. éli ; iressèl, v. eirassèu ; ireta, îretage, v. eireta, eiretage ; irètge, v. eirège ; iretié, v. eiretié ; ireto, v. eireto.

IRGO, URGO, s. m. Poirée rouge, amarante blette, en Limousin, v. *blet*.
Conférer ce mot avec l'it. *irco*, bouc, et le lat. *hircosus*, qui sent le bouc.

● Iria (tu irais, vous iriez), irian (nous irions, ils iraient), *en Limousin et Dauphiné*, v. i ; Irièi, Iriès, Iriés, v. Eiriés ; irige *pour* iruge ; iriò (j'irais, il irait), *en Limousin*, iriou (j'irais), *en Dauphiné*, v. i.

IRIS (rom. *Iris, Yris*, cat. esp. port. lat. *Iris*, it. *Iride*), n. p. et s. m. t. sc. Iris, messagère des dieux ; iris, plante, v. *coutelas, glaï, glaujo* ; partie de l'œil.
Iris bastard, iris bâtard ; *iris blu*, iris germanique ; *iris de Flourènço*, iris de Florence ; *iris de palun, iris jaune*, iris pseudo-acorus, plantes.

● Iris (hérisson), v. eiris ; irissa, irissoun, v. eirissa, eirissoun.

IRISSÀRRI, n. de l. Irissarry (Basses-Pyrénées).

IRLANDÉS, ESO (rom. *Irlan*, esp. cat. *Irlandés*, port. *Irlandez*, it. *Irlandese*), adj. et s. Irlandais, aise ; Irlandés, nom de fam. languedocien.

PROV. Sóuvage coume un Irlandés.

Lou Felibre irlandés, William-C. Bonaparte-Wyse, né à Waterford (Irlande), poète provençal. R. *Irlando*.

IRLANDO (cat. esp. it. *Irlanda*), s. f. Irlande.
Becasso d'Irlando, bécasse rousse, oiseau,

Adonc el tan sonar Ylanda
Que era sorre de Brianda.
BLANDIN DE CORNOUAILLES.

Au Musée Britannique il y a un manuscrit provençal intitulé : *las Mervuilhas de la terra de Ybernia* (ancien nom de l'Irlande).

Irme, v. èime.

IRO (rom. cat. esp. port. it. lat. *ira*, ire, colère), s. f. Dépit, haine, aversion, v. *aliranço, despiè, òdi, verinado.*

Faire quaucarèn pèr iro, faire quelque chose par dépit, par vengeance ; *prendre en iro, prendre à l'iro,* prendre en grippe ; *me fas iro,* tu m'indignes, tu m'inspires le dégoût.

Dins soun iro atroubant de forços.
A. ARNAVIELLE.

L'iro que gounflo li rassade.
F. GRAS.

Me cantariés l'iro de Diéu
Que nuech e jour l'adourariéu.
F. PEISE.

Se gardavo iro dins lou couer,
Li serié coumtat pèr un vlci.
C. BRUEYS.

● Irò (il ira), *en Limousin,* v. i ; irognado, v. aragnado ; irogne, v. iragno.

IROLO, s. f. Châtaigne rôtie, en Béarn, v. *iròu.*

Hiu ! hau !
Eros irolos de Nadau !

cri enfantin usité dans le Béarn, le matin de la Noël.

Minyem quanques irolos,
Beblam bèt goutet.
CH. POP. BÉARN.

R. *iròu, auriòu.*

● Ironge, v. arange ; ironiò, v. aragnié ; ironjat, v. aranjat.

IRÒU, URÒU, IROL, UROL, s. m. Châtaigne rôtie, marron cuit sous la cendre, en Limousin, v. *afachado, brasucado, chauvet, risolo, roustido.*

Iròu dis amourous, marron brûlé d'un côté et cuit de l'autre, par allusion aux distractions des amoureux. R. *auriòu.*

IRÒU, AVIRÒU, HURÒU (d.), **BATO-BURÒU** (rouerg.), **BIHÒU** (l.), **IÒU** (rh.), **RUOU, RIÉU** (m.), **RU** (d.), interj. dont les charretiers se servent pour faire tourner leurs chevaux à droite. Hurhau, huau, hue.

Batre iròu, tirer à hue ; *un à dia, l'autre iròu,* l'un à gauche, l'autre à droite ; *fai tira à iròu,* fais tirer à droite.

Basto ! l'un vai à ruou e l'autre tiro à dia.
J. ROUMANILLE.

R. *viravòut.*

● Iròu (airée), v. eiròu ; irouge, v. iruge.

IROUGNO, s. f. Excroissance sur le tronc d'un arbre, en Guienne, v. *boudougno.* R. *rougno.*

Irougnoun, v. geranioun.

IROULA, UROULA, v. a. Faire rôtir des marrons, en Limousin, v. *rousti.*

Irole, oles, olo, oulan, oulas, olon. R. *iròu.*

IROULADO, UROULADO, s. f. Les marrons qu'on fait rôtir à la fois, v. *brasucado, roustido.* R. *iroula.*

● Iroun, v. eroun.

IROUNDELLO, EIROUNDELLO (lim.), **VIROUNDELLO, BIROUNDELLO** (l.), **GIROUNDELLO** (d.), **GUIROUNDELLO** (g.), **ÒURINDELLO** (rh.), **AROUNDELLO** (l.), **ARENDOULO, ARENDOLO, RANDOLO, ROUNDOLO** (nic.), (rom. *irondela, ysrundela, urendola,* it. *randola*), s. f. Hirondelle, oiseau, v. *barbasan, barbeiròu, ribeiròu ;* outil de métier ; rouelle de fer mobile et plate qu'on adapte à l'essieu, v. *roundello.*

Iroundello griso, hirondelle de rocher ; *iroundello de mar,* hirondelle de mer ; *aquel enfant es l'iroundello de l'oustau,* cet enfant est la joie de la maison, la perle du logis ; *faire l'arendoulo,* papillonner, à Nice, v. *roundouleja.*

Coussi acò pot èstre de gents de moun païs,
Que lous aucèls que volon çai podon pas veni,
Soun-que las iroundellos que van pèr tout païs !
CH. POP. LANG.

PROV. Uno iroundello fai pas lou printèms,
Pas mai qu'un mouine noun fai lou couvènt.

— Quand l'iroundello volo bas,
Se noun plòu, tardara pas.

PROV. LIM. Pèr sant Jòusè,
L'iroundello vai e vè.

R. *iroundo.*

IROUNDETO, IROUNDELETO (l.), **ROUNDOULETO, VINDOULETO, DINDOULETO** (m.), **ÒUDULETO, ANDOURETO** (Var), **GRINGOULETO, AURANLETO, AURANGLETO, AURANLELOTO** (g.), (rom. *arondeta*), s. f. Petite hirondelle, charmante hirondelle, v. *dindouleto, roundouleto.*

Mai entremen, pauro iroundeto,
De-que fasiés de rescoundeto ?
LAFARE-ALAIS.

Coume éu poudrié èstre, èstre de moun païs,
Que lis aucèu que volon s'i podon pas gandi,
Foro l'iroundeleto qu'eici a fa soun nis !
CH. POP.

R. *iroundo.*

IROUNDO, EIROUNDO (Velay), **AROUNDO, GIROUNDO, LIROUNDO** (l.), **VIROUNDRE** (alb.), **AURUNGLO, AURANLO** (g.), (rom. *ironda, aronda, irunda, yrunda,* lat. *hirundo*), s. f. Hirondelle, en Vivarais, Gascogne et Languedoc, v. *iroundello.*

Co-d'iroundo, queue d'aronde.

Pauro petito,
Pos bèn ploura :
Lou nis d'iroundo
S'es envoula.
CH. DE NOURRICE.

La tourterello i rounco e l'iroundo i babilho.
F. DE CORTÈTE.

L'iroundo bastissié soun nis dins li rouïno.
J. GAIDAN.

PROV. Negro coume uno iroundo.

IROUNDO, s. f. L'Hyronde, affluent de la Vézère (Dordogne).

IROUNDOUN, IROUNDELOUN (rh.), **IROUNDOU, BIROUNDOU, GIROUNDOUN** (l.), **IROUNDÈL** (lim.), **IROUNDELAT** (d.), **IROUNDAT** (querc.), (rom. *randolo, irundat,* cat. *oronel*), s. m. Arondelat, petit de l'hirondelle, v. *dindoulet, dindouloun.*

Coume un vòu d'iroundoun bastissèire de nis.
CALENDAU.

Car dins soun canta dous
Semblavo dire à Diéu : gardas mous iroundous !
G. AZAÏS.

Ço diguè l'iroundèl :
Nous fai ana à la guerro.
CH. POP. LIM.

R. *iroundo.*

IROUNI, IROUNIC (g. l.), **ICO** (cat. *ironic,* esp. port. it. *ironico,* lat. *ironicus*), adj. t. littéraire. Ironique, v. *galejaire, trufet.*

IROUNICAMEN (cat. *ironicament,* esp. port. it. *ironicamente*), adv. Ironiquement. R. *irounic.*

IROUNÌO, IROUNIÈ (m.), (cat. esp. port. it. lat. *ironia*), s. f. Ironie, v. *escàfi, galejado.*

Ague l'esprit fin e sutiéu
Mescla d'un brigoun d'irounio.
L. BARD.

IROUQUÈS, ESO, adj. et s. Iroquois, oise, nom de peuple,

IROUS, OUSO, OUO (rom. cat. *iros,* esp. port. *iroso*), adj. Colère, colérique, irascible, v. *prim ;* pour heureux, v. *urous.* R. *iro.*

● Irpa, irpo, v. arpa, arpo.

IRRACIOUNAU, IRRACIOUNAL (l.), **ALO** (rom. *irracional,* esp. port. cat. *irracional,* it. *irrazionale,* lat. *irrationalis*), adj. t. sc. Irrationnel, elle.

IRRECOUBRABLE, ABLO (cat. *incobrable, irrecuperable,* b. lat. *irrecuperabilis*), adj. Irrecouvrable. R. *in, recoubrable.*

IRRECOUNCILIABLE, INRECOUNCILIABLE, ABLO (cat. esp. *irreconciliable,* it. *irreconciliabile*), adj. Irréconciliable. R. *in, recounciia.*

IRRECUSABLE, IRRECUSAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *irrecusable,* lat. *irrecusabilis*), adj. Irrécusable.

IRREDUTIBLE, IBLO (cat. *irreduible,* esp. *irreductible,* it. *irreduttibile*), adj. Irréductible. R. *in, redutible.*

IRREFOURMABLE, ABLO (cat. *irreformable*), adj. Qu'on ne peut pas réformer. R. *in, refourmable.*

IRREFRAGABLAMEN, adv. Irréfragablement.

D'ounte resulto irrefragablamen.
ARM. PROUV.

R. *irrefragable.*

IRREFRAGABLE, ABLO (cat. esp. *irrefragable,* it. *irrefragabile*), adj. Irréfragable.

IRREGULARITA, IRREGULARITAT (l. g.), (rom. cat. *irregularitat,* it. *irregolarità,* esp. *irregolaridad,* lat. *irregularitas, atis*), s. f. Irrégularité.

IRREGULIÈ, IRREGULIÈ (g. l.), **IERO, IÈIRO** (rom. cat. esp. port. *irregular,* it. *irregulare*), adj. Irrégulier; ière. R. *in, regulié.*

IRREGULIERAMEN (cat. *irregularment,* port. *irregularmente,* it. *irregolarmente*), adv. Irrégulièrement. R. *irregulié.*

IRRELIGIOUN, IRRELIGIEN (m.), **IRRELIGIÉU** (l. g. d.), (cat. lat. *irreligio,* esp. *irreligion,* it. *irreligione*), s. f. Irréligion. R. *in, religioun.*

IRRELIGIOUS, IRRELIGIÈUS (rouerg. m.), **OUSO, ÉUSO** (cat. *irreligiós.* esp. port. it. *irreligioso,* lat. *irreligiosus*), adj. Irreligieux, euse.

IRREMEDIABLE, INREMEDIABLE, IRREMEDIAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *irremediable,* it. *irremediabile,* lat. *irremediabilis*), adj. Irrémédiable.

IRREMESSIBLE, IRREMISSIPLE (g. l.), **IBLO, IPLO** (lang. cat. *irremissible,* esp. *irremisible,* it. *irremissibile,* lat. *irremissibilis*), adj. Irrémissible.

Lou pecatas irremissible.
ARM. PROUV.

Das pecats ditis capitals,
Irremissibles e mourtals.
H. BIRAT.

IRREPARABLAMEN (esp. *irreparablemente*), adv. Irréparablement. R. *irreparable.*

IRREPARABLE, INREPARABLE, IRREPARAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *imparable,* cat. esp. *irreparable,* it. *irreparabile,* lat. *irreparabilis*), adj. Irréparable.

O crime irreparable !
CALENDAU.

Irreparablo foulié.
ARM. PROUV.

IRREPRENSIBLE, IBLO (cat. esp. *irreprehensible,* it. *irreprensibile,* lat. *irreprehensibilis*), adj. Irréprehensible.

IRREPROUCHABLE, INREPROUCHABLE, EIREPROUCHABLE (viv.), (it. *irreprobabile*), adj. Irréprochable.

En aquest dire irrprouchable.
G. ZERBIN.

Toun irreprouchablo formo.
F. MISTRAL.

R. *in, reprouchable.*

IRRESISTIBLAMEN, IRRESISTIBLOMEN (l.), (esp. *irresistiblemente*), adv. Irrésistiblement.

Enfluenço irresistiblomen douço.
C. LAFORGUE.

R. *irresistible.*

IRRESISTIBLE, IRRESISTIPLE, IBLO, IPLO (cat. esp. *irresistible,* it. *irresistibile*), adj. Irrésistible.

La besoun irresistiblo que l'on sentié pertout.
F. MISTRAL.

R. *in, resisti.*

IRRESOULU, INRESOULU (rh.), **IRRESOULUT** (l.), **UDO** (cat. *irresolut,* esp. port. it. *irresoluto,* lat. *irresolutus*), adj. Irrésolu, ue, v. *empedi.* R. *in, resoulu.*

IRRESOULUCIOUN, IRRESOULUCIEN (m.), **IRRESOULUCIÉU** (g. l. d.), (cat. *irresolució,* esp. *irresolucion*), s. f. Irrésolution. R. *in, resoulucioun.*

IRRESOUNABLE, INRESOUNABLE (rh.), **ABLO** (cat. *irrahonable,* esp. *irracionable,* lat. *irrationabilis*), adj. Irraisonnable.

Vès-lou, vès-lou, l'inresounable !
F. GRAS.

R. *in, resounable.*

IRRESPOUNSABLE, ABLO (cat. esp. *irresponsable)*, adj. Irresponsable.

IRREVERÈNCI, INREVERÈNCI (m.), **IRREVERÈNÇO** (niç.), **IRREVERÉNCIO** (g.), **IRREBERENÇO** (l.), (rom. cat. esp. port. *irreverencia*, it. *irreverenza*, lat. *irreverentia)*, s. f. Irrévérence.

IRREVERENTAMEN (rom. *irreverenmens*, cat. *irreverentment*, esp. port. it. *irreverentemente)*, adv. Irrévéremment. R. *in, reverènt.*

IRREVOUCABLAMEN(cat. *irrevocablement*, esp. *irrevocablemente*, it. *irrevocabilmente)*, adv. Irrévocablement. R. *irrevoucable.*

IRREVOUCABLE, INREVOUCABLE, IRREBOUCAPLE (l. g.), **ABLO, APLO** (cat. esp. *irrevocable*, it. *irrevocabile*, lat. *irrevocabilis)*, adj. Irrévocable.

Irrevoucàbli sentènci, irrévocables sentences ; *irrevoucàblis arrèst*, arrêts irrévocables.

Irrevoucable jour passa que l'on regrèto.
DAGEVILLE.

Lanço l'escoumunicaciéu
Irremissiblo, irrebouchablo.
H. BIRAT.

IRRIGACIOUN, IRRIGACIEN (m.), **IRRIGACIÉU** (l. g.), (rom. *irrigacio*, lat. *irrigatio, onis)*, s. f. Irrigation, v. *arrousage, aseigado.*

L'irrigacioun óubeïssènto
Rendra lis óulivo creïssènto.
J. DÉSANAT.

IRRITA, INRITA, INGRITA (m.), **ENRITA, ENGRITA** (a.), **ARRITA** (l.), (rom. cat. esp. port. *irritar*, it. *inritare*, lat. *irritare)*, v. a. Irriter, v. *amali, encagna, enmalicia, entahina.*

L'on sap coussi la jalousiè
Irrito las gents dau mestiè.
O. FAVRE.

S'IRRITA, v. r. S'irriter.

Perqué contro iéu t'irrita ?
MONDONVILLE.

IRRITA, IRRITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Irrité, ée.

IRRITABLE, ABLO (cat. esp. *irritable*, it. *irritabile*, lat. *irritabilis)*, adj. Irritable, v. *endignous, prim, prusènt.*

IRRITABLETA, IRRITABLETAT (g. l.), (cat. *irritabilitat*, it. *irritabilità*, esp. *irritabilidad*, lat. *irritabilitas, atis)*, s. f. Irritabilité.

IRRITACIOUN, ENRITACIOUN, IRRITACIEN (m.), **IRRITACIÉU** (l. g. b.), (cat. *irritació*, esp. *irritacion*, it. *irritazione*, lat. *irritatio, onis)*, s. f. Irritation, v. *ahirànço, amalimen, encagnamen.*

Es mort d'uno irritacioun, il est mort d'une irritation d'intestins.

IRRITANT, ANTO (cat. *irritant*, esp. port. it. *irritante)*, adj. Irritant, ante, v. *amaliciaire, ahirant.* R. *irrita.*

IRRUPCIOUN, IRRUPCIEN (m.), **IRRUPCIÉU** (l. g. b.), (cat. *irrupció*, esp. *irrupcion*, it. *irruzione*, lat. *irruptio, onis)*, s. f. Irruption, v. *deliéurado.*

IRUDOU (rom. *iror)*, s. f. Grande colère, fureur, dans l'Ariège, v. *furour.* R. *iro, rudour.*

IRUGE, ERUGE (l.), **EIRÙGI, IRÉGI** (m.), **IRIGE, EIRIGE, ERIGE, IROUGE, IROUTGE** (l.), (rom. *eruge*, lat. *hirudo)*, s. m. Sangsue, v. *pipo-sang, sansugo, sauneirolo, tetarello, tiro-sang.*

Pescaire d'iruge, pêcheur de sangsues ; *metre lis iruge*, appliquer les sangsues; *tira coume un iruge*, tirer fortement ; *es un iruge*, c'est une vraie sangsue; *la Font dis Iruge*, nom d'une source des environs de Nimes.

Soun esta de tout tèms lis iruge dóu poplo.
J. DÉSANAT.

L'iruge à vòsti cambo arribo s'empega.
MIRÈIO.

PROV. Arrapant coume un iruge.
— Plen coume un iruge.

IS, EIS (m.), **AIS** (l.), **AUS** (g.), **US** (d.), (rom. *als, aus)*, art. plur. Aux (devant une voyelle), v. *i* pour les exemples.

Is infer, aux enfers ; *is Indo*, aux Indes.

IS, n. de l. Is (Aveyron).

●Is (ils, eux), v. éli ; is *pour* es (il est), *en Auvergne.*

ISA, ISAC (l. g.), (lat. *Isac*, it. *Isacco)*, n. p. Isaac ; Izac, Issac, noms de fam. mérid.

● Isa (aisé), v. eisa ; isa (exact), v. eisat ; Isabè, Isabèl, Isabèu, v. Eisabèu ; Isabelet, Isabello, v. Eisabelet, Eisabello ; isadamen, v. eisadamen ; isado, v. eisado.

ISAGNA, AHINA (g.), v. a. Haïr, en Languedoc, v. *ahi.*

Lou chot e lou cahus qu'isagnon lou grand jour.
M. BARTHÉS.

R. *isagno.*

ISAGNO, AINO (b.), **ÈINO** (rouerg.), s. f. Zizanie, désaccord, fâcherie, inquiétude, trouble, excitation, envie, haine, en Gascogne et Languedoc, v. *ahiranço, iro, malamagno, mourbin, pegin, verin ;* mauvaise engeance, v. *enjanço.*

L'isagno lou manjavo, l'inquiétude le dévorait.

Tapauc nouts bouï pas jou lecha,
Elòmens, en aquero isagno.
G. D'ASTROS.

L'isagno nous fai la guerro.
M. BARTHÉS.

L'isagno, enemigo de la pas.
A. MIR.

E me cerqués jamai d'isagno,
E. GLEIZES.

R. *tixanio.*

ISAGNOUS, OUSO (fr. *haineux)*, adj. Inquiet, ète, fâcheux, euse, incommode, v. *aragnous.*

Es uno isagnouso, c'est une hargneuse.

R. *isagno.*

ISAÏO (rom. *Isaia, Ysaias, Ysayas*, it. *Isaia*, cat. lat. *Isaias)*, n. p. Isaïe.

ISALA, ESIALA (for.), **ARISA** (a.), **IALA, IOLA, GUISOLA, GUIOLA, IOULA, ISOUA, LISOUA, ISSOUA** (rouerg.), (rom. *izalar, inzalar)*, v. n. Fuir précipitamment, courir en furie, courir de çà, de là, s'emporter, en parlant d'une vache piquée par un taon, v. *agala* (au Supplément), *rebourdela.*

Isalo, pèr fa la nico
Del mèstre qu'aro n'a plus.
A. VILLIÉ.

R. *isalo.*

ISALADO, IALADO, GUISALADO, GUIALADO, ISOUADO, LISOUADO (rouerg.), s. f. Fuite précipitée, course désordonnée, emportement, échappée, fredaine, v. *escapaduro, rebourdelado.*

Faire uno isalado, faire une escapade. R. *isala.*

ISALAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui s'emporte, qui fait des fredaines. R. *isala.*

ISALO, ISALHO (l.), **ESIALE** (for.), (lat. *asilus)*, s. f. Taon, grosse mouche qui tourmente les bestiaux, v. *mousco-bouvino.*

PROV. LANG. I'a pas de plus meichanto isalho
Que la parentalho.

ISAMBARD, ISAMBERT (rom. *Ysimbert)*, n. p. Isambard, Isambert, noms de fam. dauphinois.

ISANEJA, v. n. Être inquiet, se plaindre, rognonner, v. *rena.*

Que fa la fenno ? — Isanejo.
J.-P. COUZINIÉ.

R. *isagno.*

ISÁR, ISART (g.), **SÀRRI** (b.), (rom. *uxar, usarn*, cat. *isart*, b. lat. *ysarus, sarris)*, s. m. Isard, chamois des Pyrénées, v. *chamous, soulatié.*

Coum la lauyèro mainado
N'i'a nat isart lauyè.
J. LARREBAT.

Conférer ce mot avec le celt. *isarno*, fer.

ISAR, ISÀRI (rom. *Ysarn, Izarn, Ysary*, b. lat. *Isarnus, Izarnus)*, n. d'h. Ysarn ; Izard, Isard, noms de fam. méridionaux.

Sant Isar, saint Ysarn, abbé de Saint-Victor-lez-Marseille, mort en 1048 ; *lou troubaire Izarn*, Izarn, missionnaire dominicain du 13e siècle, auteur du poème provençal *las Novas de l'heretge.* R. *isar* 1.

ISAURO, ISAURE (b.), (rom. béarn. *Isaure, Ixaure, Usaure)*, n. de l. Izaure, près Accous (Basses-Pyrénées) ; nom de fam. gascon.

Lou troubaire Isauro, Louis Isaure, troubadour toulousain du 15e siècle. Clémence Isaure était, dit-on, sa fille ; *Clemènço Isauro*, Clémence Isaure, dame toulousaine, née, à ce qu'on croit, vers 1450, restauratrice de l'académie des Jeux Floraux de Toulouse ; *lou païs de Clemènço Isauro*, Toulouse.

Selon le docteur Noulet, Dame Clémence Isaure (rom. *Dona Clamensa Isaura)* ne serait qu'un mythe qui s'est substitué à Notre-Dame la Vierge Marie comme patronne des jeux littéraires de Toulouse.

ISAUT, n. de l. Isaut (Haute-Garonne).

Iscariot, v. escariot.

ISCLA, v. n. Sauter, s'ébattre, en parlant des enfants, dans le Dauphiné. R. *isala, giscla.*

ISCLADO, s. f. Réunion d'îles ; contenu d'une île, arbustes d'une grève.

I'a cènt pople dins la mesclado :
Tóuti, dins tóuti lis isclado,
Dison que gardon soun toumbèu.
AD. DUMAS

R. *isclo.*

ISCLAS, ISCLASSO, s. Grande île, grève déserte. R. *isclo.*

ISCLETO, s. f. Petite île, v. *ileto.*

L'iscleto que vesès eila touto flourido.
F. MARTELLY.

E l'iscleto d'or
Fuguè netejado.
ARM. PROUV.

R. *isclo.*

ISCLO (rom. *iscla, isla*, cat. esp. *isla*, lat. *insula)*, s. f. Ile, v. *ilo ;* alluvion, grève, terrain plat couvert de buissons et d'arbrisseaux qui se trouve le long des rivières, v. *auve, broutiero, giscle, ramié.*

Lis isclo de Durènço, les îlots, les grèves et oseraies de la Durance ; *lis isclo de l'estang de Berro*, les îlots et grèves des bords de l'étang de Berre ; *lis isclo de Sant-Gile*, nom d'un quartier du territoire de Saint-Gilles (Gard) ; *lis Isclo d'Or*, les Iles d'Or, nom poétique des îles d'Hières ; titre d'un recueil de poésies provençales de F. Mistral (Avignon, 1875), v. *or.*

ISCLOUN (b. lat. *isclonum)*, s. m. Ilot, v. *iloun* plus usité. R. *isclo.*

●Isco, v. esco ; isco, v. ixo ; iscóundri, v. escoundre ; iscouta, v. escouta.

ISCRIÉURE, INSCRIÉURE, ENSCRIÉURE, ESCRIÉURE (rom. *inscrire*, cat. *inscriurer* it. *inscrivere*, lat. *inscribere)*, v. a. Inscrire, v. *encarta.*

Se conj. comme *escriéure.*

S'ISCRIÉURE, v. r. S'inscrire.

E perqué dounc vendrien pas s'iscriéure à l'escolo de l'Atenèu ?
E. SAVY.

ISCRI, ISCRICH (a. l.), ICHO, part. et adj. Inscrit, ite.

ISCRIPCIOUN, ISCRIPCIEN (m.), **ISCRIPCIÉU** (g. l.), (rom. *escriptio*, cat. lat. *inscriptio*, esp. *inscripcion*, it. *inscrizione)*, s. f. Inscription, v. *pèiro escricho.*

Iscripcioun en faus, inscription en faux.

●Iscrusit, v. escrussi ; isèmple, v. eisèmple ; iserablo, v. argelabre.

ISÈRI, ISÈR, n. d'h. Iser, nom de fam. provençal.

Sant Isèri, saint Yséry, évêque de Javoux. R. *Itié ?*

ISERO, ISÈRO (d.), (dauph. *Isèra*, lat. *Isera, Isara)*, s. f. L'Isère, rivière qui prend sa source au mont Iseran, sur les confins du Piémont, et se jette dans le Rhône au-dessus de Valence après un cours de 68 lieues ; département dont le chef-lieu est Grenoble.

Lis aigo d'Isèro ennegrisson lou Rose

les eaux de l'Isère obscurcissent le Rhône.

Conférer ce mot avec l'*Iser* (lat. *Isara*), rivière de Bavière, avec l'Oise (lat. *Isara*), rivière de France, avec la *Sare*, rivière de Gascogne, avec la *Vézère*, rivière de Périgord, enfin avec le sanscrit *sarra*, flux, rivière.

ISÈUT (rom. *Iseut, Iseus*, v. fr. *Yseut*), n. de f. Iseult, héroïne de roman, nom usité au moyen âge.

N' Iseus de Capnion, trouveresse provençale du 13e siècle.

• isi, v. eisi.

ISICE (lat. *Hesychius*), n. p. Saint Isice, évêque de Vienne (Isère) au 5e siècle, père de saint Avit.

ISIDOR, ISOUR, ZIDORE (d.), **ZIDORO** (rh.), (esp. *Isidro*, it. *Isidoro*, lat. *Isidorus*), n. d'h. Isidore; Isidor, Sidore, Isoard, noms de fam. méridionaux.

Sant Isidor, vocable d'une ancienne église d'Arles.

• Isina, isino, v. eisina, eisino.

ISIS (b. lat. *Isa, Ysa, Ise*), s. f. L'Isis, affluent de l'Arre (Gard).

ISLA, ESLA, v. a. Enfler, en Béarn, v. *enfla*.

Hèt-me isla d'amou,
P. LAMAYSOUETTE.

dilatez-moi dans l'amour.

ISLA-S, v. r. S'enfler, se gonfler, v. *gounfla*. R. *enfla*.

ISLAMISME (de l'ar. *islam*), s. m. Islamisme.

Leis aigo santo dóu batisme
Pouedon lava de l'islamisme.
J.-B. GAUT.

ISLAN, n. p. Islan, nom de fam. lang.

ISLANDO (rom. *Hislandia*, cat. esp. it. *Islanda*), s. f. L'Islande, île de l'Océan.

ISMAËL (it. *Ismaele*), n. p. Ismaël.

ISME (cat. *istme*, it. esp. *istmo*, port. *isthmo*, lat. *isthmus*), s. m. Isthme, v. *lengo*; pour sens, discernement, v. *cime*.

Lou traucamen de l'isme de Suez.
ARM. PROUV.

ISMIÉ, n. p. Saint Ismier ou Isméon, évêque de Die, mort en 1119.

ISNARD (rom. *Isnart, Ysnart*, b. lat. *Isnardus, Ysnardus*), n. p. Isnard, Hinard, D'Isnard, Dinard, Des Isnards, Pierrisnard, Aninard, noms de fam. prov. dont le fém. est *Isnardo* et le dim. *Isnardet, eto*.

César de Nostre-Dame cite, parmi les barons de Provence qui avaient été surnommés « grands » à cause de leur vertu ou de leur puissance, le grand Isnard d'Agoult et le grand Isnardde Glandevez; *l'istourian Isnard*, Etienne Isnard, historien de Toulon, sa ville natale (1578-1656).

Conférer ce nom avec le nom all. *Itschner* et le nom tud. *Isenhard, Eisenhardt*.

ISNARDOUN, n. p. Isnardon, nom de fam. prov. R. *Isnard*.

ISNÈU (rom. *isneu, isnel*, vite, prompt, léger, it. *snello*, all. *schnell*), n. p. Isnel, nom de fam. provençal.

• Isola, v. isala; isolo, v. ilo.

ISOP, ISSOP, LISOP, LISOPS (g.), (rom. *isop, ysop*, cat. *hisop*, all. *isop*, it. *isopo*, esp. *hisopo*, port. *hyssope*, lat. *hyssopus*), s. m. Hysope, plante aromatique, v. *magermo, uso*; goupillon, v. *espoussoun*.

Nil preire secodra l'isop.
PIERRE D'AUVERGNE.

Metre d'isop souto uno clusso, mettre de l'hysope sous une couveuse pour lui faire garder le nid.

PROV. Quau viéu d'isop
Viéu trop,

allusion aux vertus médicinales attribuées à l'hysope par le peuple.

ISOP-DE-GARRIGO, s. m. Hélianthème nummulaire, hélianthème commun, plantes, v. *erbo-d'or, massugueto*.

ISOUARD (rom. *Isoard*, b. lat. *Isoardus*, germ. *Iswarth*), n. p. Isoard, D'Isoard, noms de fam. prov. dont le fém. est *Isouardo*.

Lou col Isouard, le col Isoard, nom d'un passage des Alpes entre le Queiras et Briançon.

ISOUCÈLE, ÈLO (it. *isoscele*, esp. *isoceles*), adj. t. de géométrie. Isocèle.

ISOUCRATO (rom. lat. *Isocrates*), n. p. Isocrate, célèbre rhéteur grec.

L'Isoucrato francès, l'Isocrate français, surnom qui fut donné à l'orateur Fléchier, né à Pernes (Vaucluse).

ISOULA (rom. *desasolar*, port. *isolar*, esp. *aislar*, it. *isolare*, lat. *insulare*), v. a. Isoler.

Isoule, oules, oulo, oulan, oulas, oulon.

S'ISOULA, v. r. S'isoler, v. *escarta*.

En Diéu un jour que s'isoulavo.
CALENDAU.

ISOULA, INSOULA (rh.), ISOULAT (g. l.), ADO, part. et adj. Isolé, ée; Linsolas, nom de fam. provençal.

L'Insoula, nom que portent certaines fermes isolées dans la campagne.

Tabés viéuras pas isoulat.
H. BIRAT.

ISOULADAMEN (rom. *asoladament*), adv. Isolément. R. *isoula*.

ISOULAMEN, s. m. Isolement, v. *soulitudo*.

Aquel isoulamen
Es soul degut à quauque afrous evenimen.
B. FLORET.

R. *isoula*.

ISOULETO (*petite île*), s. f. t. de pêche. Deuxième chambre de la madrague, v. *madrago*; Isolette, nom de fam. provençal.

La carriero Isouleto, nom d'une rue d'Aix. R. *isoulo*.

ISOULINO, n. de f. Isoline, nom de femme provençal. R. *isoulo*.

ISOULO, NISOULO (l.), **ISOLO, IÉUSOLO** (nic.), (it. *isola*, lat. *insula*), s. f. Ile, dans le Tarn, v. *ilo*; L'Isola (Alpes-Maritimes), nom de lieu.

Dins aquel boul d'aigo treboulo
Pas uno alto, pas uno isoulo.
L. ALIBERT.

• Isoupet, v. eisoupet.

ISPA (lat. *hispanus*, espagnol), n. p. Hispa, nom de fam. pyrénéen.

ISPEICIOUN, ESPECIOUN (rh.), **ISPEICIEN** (m.), **INSPECCIÉU** (l. g.), (cat. *inspecció*, esp. *inspeccion*, it. *ispezione*, lat. *inspectio, onis*), s. f. Inspection, v. *regardaduro*.

Passa à l'ispeicioun, inspecter.

• Ispeissa, v. espessi.

ISPEITA, INSPETA (d.), **ESPECTA** (g.), (lat. *inspectare*), v. a. Inspecter, v. *vesita*.

Ispèite, èites, èito, citan, èitas, èiton.

ISPEITOUR, ESPETOUR (rh.), **ESPETOU** (querc.), **INSPECTOU** (l.), (cat. esp. port. lat. *inspector*, it. *inspettore*), s. m. Inspecteur, v. *regardadou*.

Un ispeitour universitàri.
C. DE VILLENEUVE.

E se lis ispeitour, que soun de si coulègo,
Ié fasien pas la man, batrien court d'uno lègo.
A. AUTHEMAN.

ISPIRA, INSPIRA (l.), **ENSPIRA, ESPIRA** (rh.), (rom. *espirar*, cat. esp. port. *inspirar*, it. lat. *inspirare*), v. a. Inspirer, v. *alena*.

Muso, siegues pas jalouso
Qu'un ange ispire mi cant.
S. LAMBERT.

S'ISPIRA, v. r. S'inspirer.

Noun sabe iéu dequé vous dire,
Gènto Anaïs, mai de bèuta
E de jouinesso proun m'ispire.
R. MARCELIN.

ISPIRA, ISPIRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Inspiré, ée.

ISPIRACIOUN, ISPIRACIEN (m.), **ISPIRACIÉU, INSPIRACIÉU** (g. l. d.), (rom. *espiracio, inspiracio*, cat. *inspiració*, esp. *inspiracion*, it. *inspirazione*, lat. *inspiratio, onis*), s. f. Inspiration, v. *alen*.

O bèuta, font sèmpre nouvello
D'ispiracioun e de pantai.
T. AUBANEL.

ISPIRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Inspirateur, trice.

Ei sèmpre soun moudèle e soun ispiraire.
J. ROUMANILLE.

A penja si dos courouno sus l'autar de soun ispirarello.
ARM. PROUV.

R. *ispira*.

ISPOURO, ISPOURE (b.), (rom. *Yspore, Ispura, Yspura*), n. de l. Ispoure (Basses-Pyrénées).

ISPRE, ESPRE (m.), **VISPRE, BISPRE** (l.), **BISPE** (g.), **GISPRE** (rouerg.), **PRO** (it. *ispido*, lat. *hispidus*), adj. Acerbe, âpre, astringent, ente, v. *aisse, aspre*; revêche, acariâtre, v. *canin, reguergue*.

Poumo ispro, pomme âpre.

Soun talh vispre e soun fièr calibre.
LAFARE-ALAIS.

Au founs dau bouscas vispre e negre.
A. ARNAVIELLE.

ISPREJA, v. n. Être acerbe, avoir de l'âpreté, v. *aspreja*. R. *ispre*.

ISPRET, VISPRET, ETO, adj. Acide, suret, ète, v. *isproun*.

Madamo èro vispreto, madame était un peu aigre. R. *ispre*.

ISPRETA, ISPRETAT (g. l.), s. f. Acerbité, âpreté, v. *aissige*. R. *ispre*.

ISPROUN, VISPROUN, OUNO, adj. et s. Un peu acerbe, v. *aspret*; lutin, espiègle, v. *esperitoun*. R. *ispre*.

ISPROUR, ISPROU (l.), **VISPROU, GISPROU** (rouerg.), s. f. Acerbité, v. *asprour*.

De nostres vièls aures la fruto
A toutjour de mèl, sens isprou.
J. JASMIN.

Cavalisco ! quinto visprou !
A. ARNAVIELLE.

R. *ispre*.

ISPROUS, VISPROUS, BISPROUS (l.), **GISPROUS, ENCHIPROUS, ENSIPROUS** (rouerg.), **OUSO** (lat. *hispidosus*), adj. Qui a de l'acerbité, aigre, âcre, v. *aspre*; hargneux, euse, revêche, v. *aragnous*.

Es encaro isprous, c'est encore acide; *es toujour isprous*, il est toujours maussade.

Un jour lou sort isprous pèr iéu siguèt un laire.
M. BARTHÉS.

ISRAÈL, ISARÈL, ISRAÉ, ISSERÈ (rom. *Israel, Israhell*, lat. hébr. *Israël*), n. p. Israël.

Pèiro d'Israèl, camée antique; *lou poplo d'Israèl*, le peuple d'Israël; *aquest an sian eici, l'an que vèn dins la terro d'Israèl*, paroles des juifs provençaux dans la célébration de la Pâque; *crese que te fiches de l'ordre d'Israèl*, je crois que tu te moques du monde; *l'Israèl dis Aup*, l'Israël des Alpes, nom que se donnent les Vaudois; *sant Israèl*, saint Israël, honoré en Limousin.

ISRAELITO (cat. esp. it. lat. *Israelita*), s. et adj. Israélite, v. *Ebrièu, Judièu*.

Un bon Israelito, un homme simple, un bon homme.

Sa timbalo èro uno marmito
Que gratavo un Israelito.
C. FAVRE.

ISSA, EISSA (lim.), (cat. *issar*, esp. *izar*, it. *issare*, v. fr. *uchier*), v. a. t. de marine. Hisser, hausser, lever, relever, v. *aussa, auboura, enissa*; reculer, en Limousin, v. *recula*; hennir, dans le Tarn, v. *endiha*.

Issa la velo, hisser la voile; *issa lou pavaioun*, hisser le pavillon; *issa lou bras, lis uei*, lever le bras, les yeux; *issa lou couide*, hausser le coude, boire beaucoup; *issa li pèu*, dresser les cheveux, v. *eirissa*.

Anen, saio ! issen la velo,
A toun poste, timounié !
P. BELLOT.

S'ISSA, v. r. Se lever, se tenir debout.

Isso-te, lève-toi.

Contro lou tamaris s'issavo.
M. BOURRELLY.

ISSA, ISSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Hissé, ée. R. *isso*.

ISSA (rom. *Issac, Eyssac, Ischat*, b. lat. *Yssacum, Eyssacum*), n. de l. Issac (Dordogne, Gironde); Yssac (Puy-de-Dôme); Itzac (Tarn).

● Issabre *pour* ahissable.

ISSAC, s. m. Rouissage, en Rouergue, v. *naïage*. R. *eissaga* 1.

ISSAC, s. m. Partage, inventaire, en Rouergue, v. *eissa, enventàri*. R. *eissaga* 2.

● Issacrable, v. eisecrable ; issado, issadoun, v. eissado, eissadoun.

ISSADOUIRO , EISSADOUIRO (lim.), s. f. Pied de l'*aguto* (pièce de bois qui fait partie d'une charrette à bœufs). R. *issa*.

● Issaga, issagage, v. eissaga, eissagage.

ISSAGAIRE, s. m. Escope, sasse, pelle creuse, v. *agouta, cigalege, espousadou*. R. *issaga, eissaga*.

● Issago, v. eissaugo ; issaia, v. eiciha ; issaia, v. assaja ; issal, v. eissame ; issala, v. eiciha ; issalanca, v. eissalanca ; issalata, v. eissalata.

ISSALENO, n. p. Issalène, nom de fam. prov. R. *escareno, escalino*.

ISSÀLI, n. p. Issaly, nom de fam. lang. R. *Sàli*.

● Issalla, issalha, v. eiciha ; issalop, issalot, v. eisserò ; issam, issame, v. eissame ; issama, issamena, v. eissama.

ISSAMBRE (LIS), n. de l. Les Issambres, près Saint-Raphaël (Var).

ISSAMOULENC, n. de l. Issamoulenc (Ardèche).

● Issan, v. eissame.

ISSANDOUN, n. de l. Yssandon (Corrèze).

● Issanla, v. eiciha ; issar, v. eissart ; issarba, v. eisserba.

ISSARLÉS, n. de l. Issarlès (Ardèche).

Lou laus d'Issarlès, le lac d'Issarlès.

ISSARNIT, n. p. Yssarnit, nom de fam. alb. R. *escarni*.

● Issarpa, v. eissarpa ; issarpo, v. cherpo ; issàrri, issarrioun, v. ensàrri, onsarrioun ; issart (friche), v. eissart ; issart (greffe), v. ensert ; issarta (défricher), v. eissarta ; issarta (greffer), v. enserta ; issartaduro, issartaire, v. ensertaduro, ensertaire ; issarteja, v. eissarteja ; issarti, v. eissarta ; issau (sec), v. eissaud ; issau (mesure), v. uchau ; issaugo, v. eissaugo ; issaura, v. eissaura.

ISSAURIT, IDO (lat. *exhaurire*, vider), adj. Écervelé, ée, en Rouergue, v. *eissauria*.

● Isseja, v. eisseja.

ISSÈL, n. de l. Issel (Aude), dont les habitants sont nommés *Isselen, enco*, v. *oulaire*.

● Isselié, issello, v. eisselié, eissello.

ISSÈLSE, ISSERSE, ÈLSO, ERSO, adj. Vif, ve, froid, de, qui présage la neige ou la gelée, en Rouergue, v. *arèbre ;* âpre, acerbe, en parlent des fruits, v. *aspre*.

Conférer ce mot avec le lat. *excelsus*, élevé.

ISSENDOLUS, n. de l. Issendolus (Lot).

ISSENGÈU, SINJAU (for.), n. de l. Yssengeaux (Haute-Loire).

● Isserba, v. eisserba ; Isserè, v. Israèl ; issermen, v. sarment ; isserò, isseroc, v. eisserò ; isserque, v. eschirpo ; issert, v. ensert ; isserta, issertì, v. enserta, enserti ; isservo, v. eisservo ; isseto, v. eisseto.

ISSÈU, adj. de t. g. Dur, pénible, difficile à supporter, en Rouergue, v. *dur*.

« Quand on tombe du bien-être dans la gêne, *l'on hou trobo issèu* (A. Vayssier). R. *issèlse*.

● Issi, issido, v. eissi, eissido ; Issié, v. Itié ; issiéu, v. eissiéu ; issigola, v. cigala, encigala.

ISSIJA (rom. *Yssijat, Eyssigeac*, b. lat. *Issigiacum*), n. de l. Issigeac (Dordogne).

ISSIOUN, IXIOUN (g. l.), (lat. *Ixion*), n. p. Ixion, roi de Thessalie.

● Issira, v. cira 2, seia.

ISSIRAC (rom. *Issirac*, b. lat. *Ysseracum*), n. de l. Issirac (Gard).

ISSO (lat. *ito*, allez), interj. et s. f. Hisse, tire, pousse, marche, sus, en avant, lève-toi. v. *an, auto, dau, zóu ;* cri pour chasser les animaux ; va-t'en, fi donc, v. *i ;* sonnette pour enfoncer les pieux, v. *moutoun*.

Anen, isso ! allons, relevez-vous ; *hòu ! isso !* commandement de marine pour animer à hisser quelque chose ; *oh ! saio, oh ! isso !* cri d'ensemble que poussent les marins ou les pêcheurs pour haler un câble ou lever les filets.

Isso.
Pelisso !

Dicton usité pour reprendre une chose tombée à terre.

● Isso (ixe), v. ixo ; issò (ceci), v. eiçò ; issobaisso, v. ausso-baisso ; issoga, v. eissaga ; issogna, v. eissama ; issogota, v. eissalata ; issolla, v. eiciha.

ISSOLO (lat. *Niciola*), s. f. L'Issole, affluent de l'Argens (Var) ; l'Yssole, affluent du Verdon (Basses-Alpes).

● Issolota, v. eissalata ; issoma, v. eissama ; issomado, v. eissamado ; issom, isson, v. eissame ; issoncha, v. eissama ; issop, v. isop.

ISSOR (rom. *Yssor, Yssoo, Isso, Isso, Içor*), n. de l. Issor (Basses-Pyrénées), v. *mousquihoun*.

● Issora, v. eissaura ; issorba, v. eissourba ; issorbo, issorgo, v. sorbo ; issorta, v. eissarta ; issortado, v. eissartado ; issorti, v. eissarta ; issortou, v. ensert ; issoual, issouar, v. isala ; issoufle, v. eissoufle.

ISSOUIRE (rom. *Usoire*, lat. *Issioduru m, Icidurum*), n. de l. Issoire (Puy-de-Dôme), patrie du cardinal Duprat. On dit proverbi alement :

Dans Issoire
Bon vin à boire.

● Issoulenço, issoulent, v. insoulènci, insoulènt.

ISSOULET, s. m. L'Issolet, affluent de la rivière d'Argens (Var). R. *Issolo*.

ISSOULU (rom. *Ussolud*, lat. *Uxellodunum*), n. de l. Le Puy d'Issolu, montagne du département du Lot.

ISSOUN, LISSOUN, OULISSOUN, s. m. t. de marine. Drisse de l'antenne de trinquet, v. *augivèu ;* panne du porc, en Rouergue, v. *lèuno, mechino, ventresco*.

Issoun de poulacro, cordage qui sert à fixer le foc au haut du mât d'un bateau de pêche ; *faire issoun*, v. *eissoun*. R. *isso*.

ISSOUNSA (rom. *Issonsac*), n. de l. Saint-Étienne d'Issonsac (Aveyron).

ISSOUPET, s. m. L'Yssoupet, torrent des environs de Reillane (Basses-Alpes). R. *chop*.

● Issoupet, v. eisoupet ; issour, v. eissour ; issoura, v. eissaura ; issourba, v. eissourba ; issourbiè, v. sourbié ; issourda, issourdous, v. eissourda, eissourdous ; issourit, v. issaurit ; issout, v. escout ; issu, issuch, ucho, v. eissu, ucho ; issuchino, v. eissuchino ; issuga, v. eissuga ; ista (rester, être), v. esta.

ISTA (v. fr. *esté*, lat. *æstas, atis*), s. m. Été, dans les Alpes, v. *estiéu* plus usité.

ISTALA, ESTALA (rh.), **ESTARLA, ESTALLA** (d.), **INSTALA, INSTALLA** (l. g.), (esp. *instalar*, cat. *installar*, it. b. lat. *installare*), v. a. Installer.

S'ISTALA, v. r. S'installer.

ISTALA, ISTALLAT (g. l.), ADO, part. et adj. Installé, ée.

Pèr lou Maire qu'es istala
Quint noumbre an fa de pegoulado ?
M. DE TRUCHET.

R. *en, estalo*.

ISTALACIOUN, ISTALACIEN (m.), **INSTALLACIÉU** (g. l.), **ESTALLACIÉU** (d.), (esp. *instalacion*, b. lat. *installatio, onis*), s. f. Installation.

Lou jour de soun istalacioun.
C. BLAZE.

ISTÀNCI, INSTÀNCI, INSTÀNCIO (g.), **ISTANÇO, INSTANÇO** (l.), (rom. *instanci, instancia, istanoia, instanssa, instence*, cat. esp. port. *instancia*, it. *istanza*, lat. *instantia*), s. f. Instance ; distance, v. *distànci ;* pou r station de pêche, v. *estànci*

D'aquelo istanço (l.), dans cet intervalle.

Vesènt adounc qu'à meis istanço
Contro-isto emé perseveranço.
A. CROUSILLAT.

Aquel bèl present d'impourtanço
Prenguère iéu à soun instanço.
D. SAGE.

ISTANT, INSTANT (rom. *istant*, cat. *instant*, it. *istante*, esp. port. *instant*, lat. *instans, antis*), s. m. Instant, moment, v. *moumen*.

A l'istant, à l'instant, v. *quatecant, tout-d'un-tèms*.

Ah ! taiso-te, que dins l'istant
Te n'en vau faire tout autant.
CH. POP.

ISTANTAMEN, INSTAMEN (m.), **ESTOMEN** (rouerg.), (cat. *instantiment*, it. *istantemente*, esp. *instantemente*), adv. Instamment.

Tout ço que fau instamen faire
Pèr douna au proucès coumplimen.
C. BRUEYS.

R. *istant*.

● Istardo, v. estardo ; istarigagno, v. estaliragno ; istèc, v. estè ; istènt *pour* estènt, v. èstre ; isterigagno, v. estaliragno.

ISTERI, ISTERIC (l. g.), **ICO** (it. *isterico*, esp. *histerico*, lat. *hystericus*), adj. t. sc. Hystérique.

ISTERÌO, s. f. t. de médecine. Hystérie, v. *maire, malas, matriço*.

Lou mau de nèr que li medecin noumon isterio.
LOU TRON DE L'ÈR.

ISTINT, ESTINT (rh.), **ESTENT** (Var), (rom. *estinc*, cat. *instinct*, it. *istinto*, esp. *instinto*, port. *instincto*, lat. *instinctus*), s. m. Instinct.

D'istint, instinctivement.

O pèr chausido o pèr istint
Se leissant guida pèr soun chin.
B. ROYER.

Coumo se lour istint èro encaro igounaud.
D'ARQUIER.

Apreissado à segui soun istint carrejaire.
R. MARCELIN.

L'estint lou meno aqui.
J. RANCHER.

ISTITUCIOUN, INSTITUCIOUN, ISTITUCIEN (m.), **INSTITUCIÉU, ESTITUCIÉU** (g. l.), (rom. *istitutio, estitution, institution*, cat. *institució*, esp. *institucion*, it. *istituzione*, lat. *istitutio, institutio, onis*), s. f. Institution.

Istitucioun d'eiretié, institution d'héritier.

Fan la charmanto istòri
De nosto istitucioun.
ABBÉ BRESSON.

ISTITUÏ, INSTITUÏ (rom. *estituir, instituer*, cat. esp. port. *instituir*, it. lat. *instituere*), v. a. Instituer.

Istituïsse, isses, ïs, ïssèn, ïssès, isson ; ïssiéu.

Istituï pèr eiretié, nommer pour héritier.

Podon estituir e destituir los capelans à lur volontat.
ARCH. DE MONTPELLIER.

ISTITUÏ, ISTITUÏT (l. g.), ÏDO, part. et adj. Institué, ée.

Los notaris que seran instituits et ordonats en la villa de Saint-Gilly.
COUT. DE S. GILLES.

ISTITUT, INSTITUT (rom. cat. *institut*, it. *istituto*, esp. port. *instituto*, lat. *institutum*), s. m. Institut.

Vesitan lou castèu, lou tiatre, l'Istitut.
L. ROUMIEUX.

Aurai proun fa de brut
E me creirai digne de l'Istitut.
J. DIOULOUFET.

ISTITUTO (cat. esp. it. lat. *instituta*), s. f. pl. Les Institutes de Justinien.

ISTITUTOUR, INSTITUTOUR, ESTITUTOUR (rh.), **INSTITUTOU** (g. l.), (cat. esp. port. *instituidor*, it. *istitutore*, lat. *institutor*), s. m. Instituteur, v. *mèstre, regènt, ènto*.

ISTO (lat. *sta* ou *s. t.*), interj. Fi donc, à Montpellier, v. *isso, ust*.

● Isto (reste, il reste), 3e *pers. du sing. de l'indic. du v.* ista, esta ; isto, istou, *pour* este (ce, celui-ci).

ISTÒRI, ISTÒRIO (g. l. auv.), **ISTOUEIRO** (d.), (rom. *estoria, storia, hystoria*, angl. *history*, cat. esp. port. lat. *historia*, it. *istoria*), s. f. Histoire, v. *gèsto ;* récit, conte, v.

conte, sourneto ; ambages, difficultés, v. *acessòri.*

Istòri de Prouvènço, histoire de Provence, écrite par César de Nostre-Dame (Lyon, 1614); *istòri santo,* histoire sainte, dont il existe d'anciennes versions en provençal, en béarnais et en catalan ; *faire d'istòri,* muser, lambiner ; *pas tant d'istòri,* pas tant de façons.

Adoubarai tant bèn l'istòri
Que n'en pourtarai proun de glòri.
C. BRUEYS.

● Istoucrato, v. aristoucrato.

ISTOURI, ISTOURIC (g. l.), **ICO** (cat. *historic,* it. *istorico,* esp. port. *historico,* lat. *historious*), adj. Historique.

Segound l'ordre istouri.
A. CROUSILLAT.
Coumplancho istourico sus la pèsto de 1580.
ROBERT DE RUFFI.

ISTOURIA (rom. *storiar,* it. *istoriare,* esp. port. *historiar,* b. lat. *historiare*), v. a. Historier, ornementer, arranger artistement, v. *engalanta.*

Istòrie, òries, òrio, ourian, ourias, òrion.

En m'istouriant la cravato,
Bourrèus, me fagués pas trop mal.
R. BIRAT.

ISTOURIA, ISTOURIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Historié, ée; couvert de dessins historiques.

Iéu qu'aquest an me siéu tant bèn istouria.
J. DÉSANAT.
End' acò bèn istouriado.
C. FAVRE.

R. *istòri.*

ISTOURIAN (angl. *historian*), s. m. Historien.

Nostradamus, lou bon istourian,
Ajusto que tout lou mounde en Prouvènço
Aplaudiguè coume encaro farian.
ISCLO D'OR.
A tu beve, illustre Victor,
Ouratour, istourian, troubaire.
L. ROUMIEUX.
Lous cantaires, lous istourias,
Tous soun au role das ubrias.
C. BRUEYS.

R. *istòri.*

ISTOURICAMEN (rom. *estorialmen, ystorialmen,* it. *istoricamente*), adv. Historiquement. R. *istouric.*

ISTOURIETO (cat. *historieta,* it. *istorietta*), s. f. Historiette.

Escoutas uno istourieto
Qu'ai legido dins la gazeto.
J. AZAÏS.

R. *istòri.*

ISTOURIOUGRAFE (rom. *ystoriografi,* it. *istoriografo,* esp. port. *historiografo,* lat. *historiographus*), s. m. Historiographe.

A n'en crèire soun savènt istouriougrafe.
F. VIDAL.

● Istourna, v. entourna ; istournèl, v. estournèu.

ISTRE (b. lat. *Istrum, Istrium*), n. de l. Istres (Bouches-du-Rhône; Istre, nom de fam. provençal.

PROV. Istre, bèl Istre.

Cette ville qui est, selon les uns, l'ancienne Cecylistrium, habitée par les Avatiques, ou l'ancienne Astromela, selon d'autres, pourrait aussi tirer son nom d'un immense banc d'huîtres fossiles (lat. *ostræa*), sur lequel elle est bâtie. Istres porte dans son blason un *astre* d'or.

ISTRÈN, ENCO, adj. et s. Habitant d'Istres.

ISTRIO (cat. it. lat. *Istria*), s. f. L'Istrie, province d'Illyrie.

ISTRIOUN (esp. *histrion,* it. *istrione,* lat. *histrio, onis*), s. m. t. sc. Histrion, v. *banquisto, braguetin, coumedian.*

● Istròpi, v. estròpi ; istrucicun, istruire, v. estrucioun, estruire ; istrumen, isturmen, v. estrumen ; istuei, istuit, v. estu.

ISTURIZ (rom. *Isturiz*), n. de l. Isturitz (Basses-Pyrénées).

● Isurpa, v. usurpa ; it *pour* hit (il fit), *en Guienne,* v. faire ; ita, v. esta.

ITACO (esp. *Itaca,* lat. *Ithaca*), n. de l. Ithaque, île grecque.

Baste ! diguèt lou rèi d'Itaco.
C. FAVRE.

ITAGO, ETAGO, s. f. t. de marine. Itague, étague, sorte de cordage, v. *floun.* R. *estaco* ?

ITÀLI, ITÀLIO (l.), **ITAL O** (rh.), **ITALIE** (m.), (rom. *Italia, Ytalia,* cat. esp. it. lat. *Italia*), s. f. Italie, contrée d'Europe.

Lou pourtau d'Itàli, nom d'une porte d'Aix ; *li pastre d'Arle van estiva jusqu'eilamount i mountagno d'Itàli,* les bergers d'Arles vont passer l'été avec leurs troupeaux jusques sur le versant italien des Alpes.

Ai vesita Tibur, fresc ounour de l'Itàli.
A. CROUSILLAT.
L'Itàli es uno bello escolo :
Qu li vá sage, n'en vèn fouel.
C. BRUEYS.
Mai me siéu nourrit en Itàli.
G. ZERBIN.
Iéu m'es avis que deja fùgi
Dedins lei vilos d'Italié.
ID.

ITALI, ITALIC (g. l.), **ICO** (cat. *italic,* esp. port. it. *italico,* lat. *italicus*), adj. Italique.

Letro italico, lettre italique.

Sus la terro italico.
M. TRUSSY.

ITALIAN, ITALIEN (m.), **ANO** (rom. *Ytalia,* cat. *Italià,* esp. port. it. *Italiano*), adj. et s. Italien, ienne.

Parlo italian, il parle italien ; *l'italian,* l'italien, la langue italienne.

Sus ta bouco prendriéu d'uno longo tirado
Un beisar italian.
LA BELLAUDIÈRE.
Aquéu que douno pèr darrèire
Es italian ou bèn poultroun.
C. BRUEYS.

PROV. Rusa coume un Italian.

— L'Italian plouro, l'Alemand crido, lou Francés canto.

R. *Itàli.*

ITALIANISA, ITALIANISAT (l.), **ADO,** adj. Italianisé, ée.

PROV. NIÇ. L'Anglés italianisa
Es un diable encarna.

R. *Italian.*

● Itambé, autambèn ; itan, v. autant ; itanio, v. letanio ; itant, v. eitant, autant.

ITASSE, n. p. Itasse, Ytasse, nom de fam. prov. R. *Estàci.*

● Itèis, v. estadis ; itèla, v. estello 2.

ITEM (rom. cat. esp. lat. *item*), adv. et s. Item, de même, de plus, ensuite, v. *mai (de)* ; en-tête de chaque article des anciennes ordonnances et proclamations ; article, question, sujet d'entretien, v. *chapitre, lèmo.*

Acò 's un item, acò fai un item, voilà l'item, c'est une chose à considérer ; *vaqui l'item,* voilà l'important ; *i'a pas d'item,* il n'y a pas à dire ; *sus aquel item soun pas dóu meme dire,* sur ce chapitre ils ne sont pas du même avis ; *tournen à noste item,* revenons à nos moutons ; *acò 's un paure item,* c'est un pauvre sujet, un mauvais garnement.

Ensi, i'a pas d'item, vous lou cal perdouna.
J. LAURÈS.

ITERA (rom. cat. esp. *iterar,* it. lat. *iterare*), v. a. Réitérer, répéter, redoubler, v. *repeti.*

Itère, ères, èro, eran, eras, èron.

ITERACIOUN, ITERACIEN (m.), **ITERACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *iteratio,* cat. *iteració,* esp. *iteracion,* it. *iterazione*), s. f. Répétition, réitération, redoublement, v. *repeticioun.*

● Itèva, v. estevo ; itic (tic), v. ti ; itic, ico, v. eti, ico.

ITIÉ (b. lat. *Iterius,* lat. *Eleutherius*), n. p. Itier, Ytier, Issié, noms de fam. mérid., v. *Iché.*

Il y avait, au 8e siècle, un comte d'Auvergne de ce nom.

● Itié, v. aqui ; itien, itian, v. iquen.

ITINERÀRI (cat. *itinerari,* esp. port. it. *itinerario,* lat. *itinerarium*), s. m. Itinéraire, v. *viage.*

L'itineràri de Carle-Quint jour pèr jour.
V. LIEUTAUD.

ITIOULOUGÌO (du grec), s. f. t. sc. Ichthyologie.

● Ito, v. tito ; ito, itout, v. atout ; itord, v. Eitor.

ITRA (rom. *Ytrac*), n. de l. Ytrac (Cantal).

● Itro, v. ustro ; its (eux), *en Gascogne,* v. éli ; itsau, v. uchau ; itscargni, v. escarni ; iu (œil), v. uei ; iu (hue), v. hui ; iu (moi), v. iéu ; iue (œil), v. uei ; iue (huit), iuech, v. vue ; iuechen, eno, v. vuechen, eno ; iuei, v. vuei ; iueiet, v. uiet ; iueiou, v. uioun ; iuel, v. uei ; iuen, v. luen ; iuero, v. ahuro, aro ; iuérri, v. òrri ; iuetanto, v. vuetanto ; iun, uno, v. un, uno ; iun, iuncho, iunchour, v. luen ; luencho, lunchour ; iuneu, v. anue, vuei ; iuni, v. uni ; iur, v. jur ; iuro, v. èbti ; iuste, v. juste ; iutye, v. juge ; ivali, v. esvali, avali.

IVAN (rom. *Ivan ;* russe *Ivan,* Jean), n. p. Ivain, héros de roman, chevalier de la Table Ronde ; Ivan, Yvan, nom de fam. provençal.

● Ivana, v. esvana ; ivaraja, v. esvaraja.

IVARREN, n. de l. Ivarren, près Ustarits (Basses-Pyrénées) ; Yvaren, nom de fam. provençal.

IVÈR, IBÈR (l.), **UVÈR, UVERN, UVERT** (a.), **IÉUÈR** (g.), **IÉUERN** (bord.), (rom. *ivern, inver, invern, invher, ibern, iuern,* cat. *ivern,* it. port. *inverno,* esp. *invierno,* lat. *hibernum*), s. m. Hiver, v. *casso-niero ;* neige, en Auvergne, v. *nèu ;* Hiver, Yver, nom de fam. méridional.

Marrit ivèr, hiver rude, fâcheux ; *ivèr reguignous,* hiver rigoureux ; *ivèr pourri,* hiver humide ; *aquest ivèr,* cet hiver ; *l'ivèr passa,* l'hiver dernier ; *a ges fa d'ivèr, i'a ges agu d'ivèr,* il n'y a point eu d'hiver ; *au gros de l'ivèr,* dans le fort de l'hiver ; *pero d'ivèr,* poire d'hiver ; *s'abilha d'ivèr,* prendre ses vêtements d'hiver ; *d'ivèr, l'ivèr,* en hiver ; *dins l'ivèr,* durant l'hiver ; *ivèr-estiéu,* l'hiver comme l'été, en toute saison, toujours ; *l'an dóu gros ivèr,* l'année du grand hiver, 1789, qui tua tous les oliviers ; *l'an dóu gros ivèr li tuè pas tóuti,* se dit en parlant des sots.

Venès culi l'or dóu terraire
Qu'ivèr-estiéu vous nourrira.
F. VIDAL.

PROV. L'ivèr au flò,
L'estiéu au jo.

— L'ivèr n'es pas bastard,
Se noun vèn d'ouro vèn plus tard.

— L'ivèr, jamai li garri l'an manja.

— Tèms d'ivèr,
Tèms desert.

— Tèms d'ivèr,
Tèms d'infèr.

— Sant Antòni lou gèlo,
Sant Vincèns lou tuo,
Nosto-Damo l'entarro.

PROV. LANG. Traval d'ivèr,
Traval de fèr.

— Nadal porto l'ivèr dins uni biasso : quand l'a pas davans, l'a darrié.

Dans les hautes vallées des Hautes-Alpes l'hiver dure sept mois.

IVERNA, IBERNA (l. g.), **EIVERNA** (viv. d.), **UVERNA** (a.), **INVERNA** (auv.), **IVARNA** (Velay), (rom. *yvernar, ivernar, iuernar, eisivernar,* cat. esp. port. *invernar,* it. *invernare, vernare,* lat. *hibernare*), v. a. et n. Hiverner, nourrir pendant l'hiver ; passer l'hiver ; acheter des moutons en automne pour les revendre au printemps après la tonte ; être en hiver, faire froid ; neiger, en Auvergne, v. *neva.*

Iverna dins la Crau, nourrir un troupeau dans la Crau, pendant l'hiver ; *iverno proun, aquest an,* cette année l'hiver est long.

S'IVERNA (rom. *s'abivernar*), v. r. Se renfermer pendant l'hiver, à cause de l'hiver.

PROV. ROUERG. Quau pèr autan s'iverno
Ramplis pas sa caserno.

IVERNA, IBERNAT (g. l.), ADO, part. et adj

Hiverné, ée ; qui a passé l'hiver ; nourri pendant l'hiver ; Hivernat, nom de fam. lang.
A iverna, il a neigé.

Mau-grat Mars e Mardou,
Ai iverna mas vachos e mous móutous,

paroles que les Vivarais prêtent à la Vieille, dans le fabliau des *vaqueiriéu.*

PROV. Noun te tèngues pèr iverna
Que noun la luno d'abriéu ague trescala.
— L'on n'es pas iverna
Qu'abriéu noun sié passa.

IVERNADO, IVERNAIO (a.), (cat. *ivernada,* it. *vernata),* s. f. Saison d'hiver.
Ounte avès passa vosto ivernado ? où avez-vous passé l'hiver ?

Quouro arribon, cado ivernado
Lé gardes de gouerbo de flour.
E. NÉGRIN.

PROV. La Vièio disié : mau-grat mars e sa martelado,
Moun troupèu tèn soun ivernado.
FABLIAU DE LA VIEILLE.

R. *iverna.*

IVERNAGE, IVERNÀGI (m.), **UVERNAGE** (a.), **INVERNAGE** (auv.), **IBERNATGE** (l.), (piém. *invernagi,* b. lat. *hybernagium),* s. m. Hivernage, action de nourrir les bestiaux pendant l'hiver, pacage d'hiver, paisson hivernale ; provisions d'hiver ; quartier d'hiver ; terme de marine.

Moun Pegase, priva de soun pur afenage,
Au mitan di palun broutavo l'ivernage.
J. DÉSANAT.

R. *iverna.*

IVERNAIO, IBERNALHO (l.), **IVERNALHO** (lim.), **UVERNALHO** (a.), s. f. Animaux qu'on nourrit pendant l'hiver ; grains qui passent l'hiver en terre, v. *marsaio.* R. *iverna.*

IVERNAIRE, UVERNAIRE (a.), **IBERNAIRE** (rouerg.), s. m. Cochon d'un an, ou autre bétail qu'on achète pour engraisser en hiver et tuer après.

Lou castagnou es la melhouro nourrituro pèr engreissa lous ivernaires.
A. ARNAVIELLE.

R. *iverna.*

IVERNANT, ANTO, adj. et s. Qui hiverne ; troupeau qui passe l'hiver dans la plaine, v. *ivernaire.* R. *iverna.*

IVERNAS, IBERNAS (l.), (it. *vernaccio),* s. m. Grand hiver, rude hiver.

Das ivernasses reguinnouses
Poudès fugi l'alen brutau.
A. LANGLADE.

R. *ivèr.*

IVERNAU, IBERNAL (l.), **ALO** (rom. *ivernal, ivernaill,* cat. esp. port. *ivernal,* lat. *hibernalis),* adj. Hivernal, ale.

La sournuro ivernalo.
G. B.-WYSE.

IVERNEJA, IBERNEJA (l.), v. n. Être hivernal ; durer longtemps, en parlant de l'hiver. R. *ivèr.*

IVERNEN, IBERNENC (rouerg.), **ENCO,** adj. et s. D'hiver, hyémal, ale.
Lis ivernen, les grains d'hiver, le seigle et le froment, par opposition aux *marsen* ou grains de mars ; *blad ivernen,* blé d'hiver ; *òrdi ivernen,* orge d'hiver ; *agnèu ivernen,* agneau né pendant l'hiver, c'est-à-dire de la première portée des brebis, par opposition à ceux qui naissent au printemps et qu'on nomme *tardoun ; pero ivernenco,* poire d'hiver. R. *ivèr.*

IVERNÈS, n. p. Yvernès, nom de fam. lang. R. *ivèr.*

IVERNINO (ERBO-), ERBO-UVERNINO (a.), (it. *vernino,* d'hiver), adj. Ivette, plante, v. *calapito.* R. *ivèr.*

IVERNO, IBERNO (l.), s. f. Brebis qui appartient au berger, en Rouergue, v. *estivo.* R. *iverna.*

IVERNOUGE, IVERNUGE, VERNUGE, UVERNOUGE, AVARNOUGE (a.), **IVERNOGE** (d.), **IBERNOUOCHE** (rouerg.), **OUJO, UJO, OJO** (b. lat. *hybernaticus,* lat. *hibernus),* adj. et s. Exposé aux rigueurs de l'hiver, exposé au nord, au froid ; privé des rayons du soleil, v. *ubagous ;* qui passe l'hiver en terre, qui peut passer l'hiver ou qui a passé l'hiver en terre, bisannuel et vivace, en parlant des plantes.
Poucèu ivernouge, pourceau qui a passé son premier hiver, jeune cochon ; *òrdi ivernouge,* orge semé en automne ; *païs ivernouge,* pays froid.

Fièr de toun cant ivernouge.
A. MATHIEU.

O Mouïse nouvèu de l'Europo ivernoujo.
ISCLO D'OR.

R. *ivèr.*

IVERNOUS, IBERNOUS (rouerg.), **OUSO,** adj. Exposé au nord, au mauvais temps, qui ne voit pas souvent le soleil, v. *ubagous.* R. *ivèr.*

IVERSEN, IBERSENC (l.), **ENÇO,** adj. Exposé au nord, au froid, v. *envers.*
Es à l'iversen, c'est au nord.

A l'abric del souledre iversen.
C. DELONCLE.

Oustalet vestit de lèdro à l'iversenc.
A. FOURÈS.

R. *avers.*

IVES, IBES (l. g.), (bret. *Iwein,* b. lat. *Ivo, Yvo, onis),* n. d'h. Yves.
Sant Ives, saint Yves, patron de la Basoche, canonisé à Avignon en 1349.

IVIÇO (cat. *Iviça, Eviça, ivisa, Jativa,* rom. *Eyssativa,* it. *Evissa,* esp. *Ibiza,* lat. *Ebyssus, Ebusus),* n. p. Iviça, une des îles Baléares.

● Ivilha, v. esviha ; ivirage, v. embriago ; ivo *pour* vivo, *en Limousin.*

IVÒNI (SANT-), n. de l. Saint-Yvoine (Puy-de-Dôme).

● Ivòri, v. evòri.

IVOUNIN, n. p. Yvonin, nom de fam. vauclusien.

IVRESSO (rom. *ivreza,* it. *ebbrezza),* s. f. Ivresse, v. *embriagadisso* plus usité.

● Ivrogno, ivrougno, v. ibrougno ; ixaga, v. ichaga ; ixau *pour* ichau, uchau.

IXE (lat. *iste),* pron. dém. Celui-là, en Béarn, v. *aquèu.*

IXO, ISCO (m.), **ISSO** (rh.), (rom. *isca),* s. f. Un X ; pièce de bois ou de fer en forme d'X.

● Iye, v. ièr ; izagno, v. isagno.

IZAIRE (SANT-), n. de l. Saint-Izaire (Aveyron).

IZAN, n. d'h. Izan, Izam, Izans ; noms de fam. mérid. dont le fém. est *Izano.*

IZAN (SANT-), n. de l. Saint-Izans (Gironde).

● Izar, Izarn, v. Isar.

IZÈDO, IZÈTO (esp. *zeda, zeta,* gr. ζητα), s. f. Zède, dernière lettre de l'alphabet, v. *Z.*

● Izèro, v. zèro.

IZÈSTO, n. de l. Izèste (Basses-Pyrénées), v. *pounchoun.*

PROV. BÉARN. Qui passo pèr Izèsto sens esta criticat
Pot passa pèr l'ihèr sens esta bruslat.

IZO, n. p. D'Yze, nom de fam. dauphinois.

IZOUN (rom. *Izon,* b. lat. *Locus de Izone, de Izono),* n. de l. Izon (Gironde) ; Izon, près Séderon (Drôme).

J

J, s. m. J, dixième lettre de l'alphabet qui s'appelle *ji.*

Le *j,* en général, se prononce *dz* ou *dj ;* à Montpellier, à Narbonne, en Rouergue, il se prononce *ch : penja, pencha, jamai, chamai, rajòu, rachòu, toujour, touchour ;* dans le Tarn et l'Aveyron, il sonne comme un *x : jas, xas, jaune, xaune, jouga, xouga ;* dans le haut Languedoc, en Gascogne et en Catalogne, il se prononce comme en français.

J remplace souvent *i* entre deux voyelles. Ainsi on dit indifféremment *raia, raja, pluèio, pluejo, truèio, truejo, bouiòu, boujòu.*

J est remplacé par *y* en béarnais : *Jan, Yan, majour, mayour, jouinesso, younesso, juge, yutye.*

Ja se permute avec *ga,* dans les Alpes et le Limousin : *gàbio, jàbio, gàrri, jàrri, brega, breja, bugado, bujado.*

J' s'emploie pour *jou,* en Gascogne et bas Limousin : *j'èri sage,* j'étais sage, *j'espère pas,* je ne l'espère pas.

JA, YA (b.), **JAN** (rom. *ja, jam,* cat. port. *ja,* esp. *ya,* it. *già,* lat. *jam),* adv. et conj. Jà, déjà, à Nice, dans les Alpes, le Toulousain et le Béarn, v. *deja, jan ;* bientôt, en Gascogne, v. *lèu.*
A ja proun, il y a quelque temps ; *ja que, de ja que* (auv.), (it. *giacchè),* puisque, vu que, bien que, quoique, soit que ; car, certes ; *ja sié que* (rom. *jacia, jasia-aisso, jaciayso),* jaçoit que, bien qu'il soit vrai que.

Me sèmblo que soun ja d'accord.
17e SIÈCLE.

Al ja rouda la mita dóu matin.
J.-F. ROUX.

Ja i abiò de trabal talhat.
A. MIR.

JA, YA (b.), **GIA** (auv.), **DIA** (rh.), (cat. *jo),* interj. Dia, terme dont on se sert pour faire aller les chevaux à gauche, v. *dia ;* haïe, terme dont on se sert pour faire avancer les chevaux, v. *í ;* exclamation que font les bouviers pour faire arrêter leurs bestiaux, v. *estè, oh !* halte, assez, suffisamment, en Gascogne, v. *la ;* oui-dà, oui certes (all. *ya),* dans les Alpes, la Gascogne et le Roussillon, v. *sí.*
Ja ! ja ! dia ! dia ! *ja ! í !* hue, haïe ! *coucho à ja,* dirige à gauche ; *un tiro à ja, l'autre à ruou,* l'un tire à dia, l'autre à huhau ; *ja ! que lou bèuriéu,* assez ! car je le boirais également, propos de buveur ; *ja ! que n'i'a,* oui, il n'en manque pas ; *ja que susèrí !* ah ! que je suai ! *ja ne fara penitenço* (H. Birat), il en fera bien pénitence ; *noun vole ja* (a.), je ne le veux point.

Ah ! ja, fa 'no bravo susado.
A. FOURÈS.

PROV. A bon chivau noun fau dire : ja.

Ja paraît dérivé comme *dia* du rom. *gia, gira,* tourne.

Ja pour i a (il y a), *dans les Landes ;* ja (gîte), v. jas ; ja (coq), v. gau ; jab *pour* ja vous, *en Béarn ;* jabalaia, v. jambalaia ; jabart, v. gavàrri ; Jabert, v. Jaubert.

JABET, n. p. Jabet, nom de fam. prov. R. *Gabet, Cabet.*

●Jàbio, jabiolo, v. gàbio, gabiolo ; jable, v. gaule.

JABLETO, s. f. pl. Combles d'une toiture, en Périgord, v. *rableto, raleto?*

JABO, interj. Soit, suffit, tant mieux, va pour cela, j'y consens, patience, v. *soio, vague.*

Vau prene encaro acò. — Jabo ! Je vais prendre encore cela. — Soit ! j'y consens ; *se vòu pas lou douna, jabo ! m'en passarai,* s'il ne veut pas le donner, eh ! bien, je m'en passerai ; *fara ço que voudra, jabo,* il fera ce qu'il voudra, peu m'importe ! *à jabo, à chabos* (Agde), à bouche que veux-tu ? à foison, à profusion, pour rien, gratuitement, v. *rebourdoun ;* inutilement, v. *bado.*

A jabo au-mens saup desparti lei bèn.
V. GELU.

Conférer ce mot avec le b. lat. *zava*, rassemblement, l'ar. *djaba*, grand marché, ou l'hébr. *Jabe*, Jéhova, chez les Samaritains.

JABOT, s. m. Jabot, estomac d'oiseau, v. *gava* plus correct ; ornement de dentelle ou de mousseline ; pour flaque de sang, v. *champot, chapot.*

Que jabot ! quelle lippée ! *faire jabot,* faire jabot, se rengorger, se targuer.

Pamens, éu faguè plus jabot de sa chabènço.
A. BOUDIN.

An la blodo à jabot fendènt.
J. DÉSANAT.

Jabot a pour augmentatif *jaboutas* et pour diminutif *jabouteu.*

● Jaboto, v. Jaquelino.

JABOUFA, JABÒUDA (m.), **JARGOUTA** (lim.), v. n. Jaboter, v. *cascaia, cacaleja ;* murmurer, grommeler, v. *rena.*

Jabote, otes, oto, ovtan, outas, oton.

Se **JABOUTA**, v. r. Se gronder, se quereller, v. *charpa.*

● Jabouta (tremper, gargouiller), v. chapouta ; jaboutadis, v. chapoutadis.

JABRALHA, v. n. Causer, babiller, perdre son temps, en Dauphiné, v. *barja.* R. *jabre.*

● Jabre, jabro, v. gabro.

JABRÈIO, n. de l. Jabreilles (Haute-Vienne).

JABRI, s. m. Babil, ramage, en Forez, v. *babiho.* R. *jabratha.*

JABROUN, JABROU (d.), (rom. *Jabron, Agabron*, lat. *Aqua bruna*), s. m. Le Jabron, petite rivière qui passe à Montélimar (Drôme) ; le Jabron, affluent du Verdon ; le Jabron, affluent de la Durance, v. *Aigo-Broun.*

La vau dóu Jabroun, la vallée du Jabron.

Conférer ce mot avec le tud. *brunn*, torrent.

JABRUN, n. de l. Jabrun (Cantal).

● Jaca (coucher), v. ajaca ; jaca (piquer), v. chaca ; jacamar, v. jacoumar.

JACARÈIO, ESCARABIDO, ESCARABILO (l.), (esp. *alcaravea*, chervis), s. f. Panais sauvage, *pastinaca sylvestris* (Mill.), plante, v. *escaravi, pastenargo.*

●Jacàri, Jacarié, v. Zacarié.

JACAS (it. *Jacobaccio*), n. d'h. et s. m. Gros Jacques, vilain Jacques ; benêt, imbécile, v. *Janas.*

Paure coume Jacas, pauvre comme Job ; *faire Jacas,* faire le chien couchant, flatter, mollir, biaiser, en Languedoc. R. *Jaque.*

JACASSA, v. n. Jacasser, en Dauphiné, v. *barjaca, jaqueta.* R. *jacasso.*

JACASSO, s. f. Nigaude, imbécile, v. *bedigasso.* R. *jacas.*

JACÈNT, GISÈNT (d.), **JASENT** (l.), (rom. *jasen*, esp. *yacente*, lat. *jacens, entis*), s. f. Femme en couche, accouchée, v. *geleto, jacudo, paiolo, penairis.*

La jacènt, l'accouchée ; la Vierge mère, dans les noëls provençaux.

Bello jacènt, que dève faire ?
Bello jacènt,
Perde moun sèn.
P. GIÉRA.

Anen vèire tous ensèn
Aquelo bello jacènt.
N. SABOLY.

Van vese la jasent piéucello.
P. GOUDELIN.

Augun no dèu far penhera en maison on a femna jasenta,
FORS ET COUT. DE BÉARN.

nul ne doit faire saisie dans une maison où il y a une femme en couche.

● Jacilho, v. jassiho ; jacinèiro, v. jassiniero ; jacino, jachino, v. jassino.

JACINT, JACINTE, JACINTO (m.), (rom. *jacint, jacent, jacenti*, cat. *jacint, jacinto*, esp. port. *jacinto*, it. *giacinto, jacinto*, lat. *hyacinthus*), n. d'h. et s. m. Hyacinthe ; jacinthe, plante et fleur, v. *muguet ;* sorte de pierre précieuse.

Sant Jacinte, saint Hyacinthe, patron des verriers et vitriers ; *counfeicioun de jacinte,* confection d'hyacinthe, remède cordial ; *acò 's de counfeicioun de jacinte, quere counforto l'estouma,* jeu de mots usité pour parler d'une confession faite à la légère.

JACINTOUN, CINTOUN, CINTOU (l.), n. d'h. Petit Hyacinthe, jeune Hyacinthe. R. *Jacinte.*

JACO (esp. *jaca*, it. *giaco*, angl. *jacke*, holl. *jak*), s. f. Jaque, ancien vêtement, v. *casaco.* R. *casaco.*

● Jaco (Jacques), v. Jaque ; jaco (litorne), v. chaco.

JACOB, JACOBE (rom. *Jacob*, esp. *Jacobo*, lat. *Jacobus*), n. p. Jacob ; Jacoby, nom de fam. provençal.

Bastoun de Jacob, bâton de Jacob, espèce de pâtisserie toulousaine ; instrument de sorcellerie ; *pous de Jacob* (puits de Jacob), nom d'une constellation en forme de cercle ; *les Enfants de Jacob,* titre d'une pastorale béarnaise (Lescar, 1751) ; *Mario Jacobe,* Marie Jacobé.

JACOT, s. m. Nom qu'on donne aux perroquets, v. *papagai.*

Nas de jacot, nez de perroquet ; *toumba dins li jacot,* tomber dans les ganaches, rabâcher comme les perroquets. R. *Jaque.*

JACOU (rom. *Jacon*), n. de l. Jacou (Hérault), v. *manjo-agasso.*

● Jacou, v. Jacoun.

JACOUBIN, JACOUPIN (g. l.), **INO** (rom. *jacopin*, b. lat. *jacobinus*), s. Jacobin, religieux, v. *dounenican ;* sectaire politique, v. *coucourdié.*

Qu si rapello pas de misè Guihoutino ?
Dei mouestre qu'enfantè la raço jacoubino ?
P. BELLOT.

R. *Jacob, Jaque.*

JACOUBINISME, s. m. Jacobinisme, v. *coucourdo.* R. *jacoubin.*

● Jacoulino, v. gingoulino.

JACOUMAR, JACOUMART (l.), **JACOUMAS** (g.), **JACAMAR, JAQUEMA** (d.), (v. fr. *jackemar*, b. lat. *jaquemardus*, cotte de mailles, jaque de maille), n. p. et s. m. Jaquemart ; beffroi, v. *beluguet ;* nigaud, benêt, v. *jacoun ;* habitant de Jacou (Hérault).

Lou jacoumar d'Avignoun, lou jacoumar de Lavau, le jaquemart d'Avignon, le jaquemart de Lavaur.

PROV. Siéu pas Jacoumar, repetisse pas dous cop.

R. *jaco, maio* ou *martèu*, ou *jacas.*

JACOUMET, JACOUMIN, JACOUNET, JACOUNÈL (l.), **JACOULET, YACOULET, YACOULIN** (b.), (rom. *Jacomet, Jacomin, Jacomi*), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, petit nigaud ; Jacomet, Jacquemet, Jaquemin. Jacomin, Jacomi, noms de fam. méridionaux.

Yacoulet de las aucos, terme de mépris, en Béarn.

Jacounet siguèt apelat.
H. BIRAT.

R. *Jaque, Jacoun.*

JACOUN, JACOU (l. d.). n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. *Jaquet ;* petite figure en bois grossièrement sculptée et fixée sur le claquet d'un moulin ; imbécile, v. *jacoupet ;* Jacou, nom de fam. méridional.

Que jacou ! quel nigaud ! R. *Jaque.*

JACOUNAS, s. m. Jaconas, étoffe. R. *jaco.*

JACOUNDALO, s. f. Jacobus, ancienne monnaie d'or.

Auras de bèls ducats, quadruplos, jacoundalos.
D. SAGE.

R. *Jacoun.*

● Jacouneto, v. Jaquelino ; jacouno, v. chacouno.

JACOUPET, ETO, n. d'h. et s. Petit Jacques, v. *Jaquet ;* imbécile, niais, aise, v. *janet.* R. *Jacob, Jaque.*

JACOURELLO, n. de l. Jacourelle, près Charleval (Bouches-du-Rhône).

JACOUTIN, JACOUTI (l.), **JACOUTINOU** (rouerg.), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, en Guienne, v. *Jaquet ;* corps de jupe d'un enfant. v. *coursihoun ;* estomac, v. *estouma ;* Jacoutyn, Jacotin, noms de fam. méridionaux.

Empli lou jacouti, emplir la panse ; *blanc coume un jacouti de merle,* noir. R. *Jaque, jaco.*

● Jactàncio, v. jatànci.

JACUDO, JAGUDO, s. f. Accouchée, v. *jacènt ;* éboulement, chute d'un mur, brèche, v. *foundudo, vaco, vedèu ;* sorte de filet de pêche que l'on tend à demeure.

Beven à la jacudo,
Beven à la meina,
Au nouvèu-na.
M. DE TRUCHET.

N'i'a que van servi leis jacudos.
C. BRUEYS.

R. *jaire.*

JACULATÒRI, ÒRIO et **ÒRI** (lat. *jaculatorius*), adj. t. de piété. Jaculatoire.

Après leis óuresoun santo o jaculatòri
Descèndon mai au refeitòri.
P. MAZIÈRE.

● Jada *pour* jaire.

JADAT, s. m. Outil de boulanger, servant à mettre le pain en couronne, en Auvergne. R. *jato.*

JADE (esp. *jade*), s. m. Jade, pierre verdâtre.

JADIHADO, JADILHADO (lim.), (poitevin *jadeaulée*), s. f. Jattée, terrinée, grande quantité, en Limousin, v. *gamatado, grasalado.* R. *jadiho.*

JADIHO, JADILHO (lim.), (v. fr. *jaille, jadeau*), s. f. Jale, jatte de bois, sébile, écuelle, en Limousin, v. *escudello.* R. *jato, gaveto.*

● Jadre, v. chadre ; jafaret, v. chafaret.

JAFÀRI, n. p. Jaffary, nom de fam. lang. R. *Chafard.*

JAFET (rom. lat. *Japhet*), n. p. Japhet, fils de Noé ; pour crochet, v. *gafet.*

Lou pont de Jafet, le pont de Japhet, nom d'un ancien pont de Périgueux, dont les habitants faisaient remonter son origine à Japhet.

JAFETIA, v. n. Caqueter, causer, en Dauphiné, v. *cacaleja.*

Noueis asseterian pèr jafetia un moumenet.
M. VIEL.

R. *jafi, caqueta.*

JAFI, s. m. Museau, figure, dans la Drôme, v. *mourre.*

Conférer ce mot avec le bret. *gaved*, joue, et l'angl. *jaw*, mâchoire, gueule.

JAFUS, n. p. Jaffus, nom de fam. lang.

JAGAN, adj. Folâtre, tracassier, en Guienne ; Jogand, nom de fam. mérid. R. *jouga.*

● Jagant, v. gigant ; jagigna, v. cigougna ; jagoussa, v. jargoussa ; jagrina, v. chagrina ; jagut, udo, *part. p. du v.* jaire.

JAI, s. m. t. enfantin. Frère, en Guienne, v. *fraire.* R. *chichai.*

JAI, n. de l. *Lou camin de Jai,* nom de la chaussée qui sépare l'étang de Berre de celui de Marignane.

● Jai (geai), v. gai ; jai (coq), v. gau ; jai (joie), v. gau ; jai (semblant), v. vejaire ; jai (il git), v. jaire ; jaia, v. galas.

JAIA (rom. *Jayac, Gayac*), n. de l. Jayac (Dordogne).

JAIANS, JALHANS (d.), (rom. *Jallians, Jailhas, Jallas*, b. lat. *Jalhanum*), n. de l. Jaillans (Drôme).

● Jaiant, ando, v. gigant, anto ; jaiantièro, v. gigantiero ; Jaibert, v. Gibert ; jaicho, v. jaisso.

JAIÉT, JAI (rom. *gagathes)*, s. m. Jais, jaïet, v. *gagas ;* pour geai, v. *gajét.*

Negre coume un jaiet, negre coume un jai, noir comme jais.

JAIET, JALHÉT (d.), **JALHA, JALH** (a.), **ÉTO, ADO, ALHO, ALHI,** adj. Tacheté de roux et de blanc, grivelé, ée, en Dauphiné, v. *caiet ;* à demi gris, entre deux vins, v. *yai ;* Jaillet, nom de fam. dauphinois.

Biòu jaiet, bœuf pie ; *darne jalha* (a.), pie-grièche bigarrée ; *mouscho jalho, oumbro jalho,* v. *jalho.* R. *caiét.*

● Jaina, jainant, v. geina, geinant ; jaineto, v. jeineto ; jaino (gêne), v. gèino ; jaino (poutre), v. jasèno ; jaino, v. jassino.

JAIRE, JÈIRE (d.), **JÈRE** (for.), **JASE** (g.), **YASE** (b.), **JASEI** (lim.), **JÀSI** (a.), **JADA** (bord.), (rom. *jaser, jazer, jaxer, jacer,* cat. *jaure,* port. *jaser,* esp. *yacer,* it. *giacere,* lat. *jacere),* v. n. et a. Gésir, être couché, reposer, v. *repausa ;* coucher, v. *coucha.*

Jaise, jaises, jais, jasèn, jasès, jaison ou *jason ; jasiéu ; jaguère ; jairai ; jairiéu ; que jaigue* ou *jague ; que jaguèsse ; jasènt, jaguent* (l.).

Anen jaire, allons nous coucher ; *mena jaire,* conduire au lit ; *manda jaire,* envoyer coucher, envoyer paître ; *faire jaire uno pèiro,* asseoir une pierre, la poser bien d'aplomb ; *la troubèron que jasié cm' un tau,* on la trouva couchée avec un tel ; *Nosto-Damo que jais,* les couches de la sainte Vierge ; *la rato iè jais,* sa rate s'épanouit ; *eici jais* (rom. *aici jai),* ci-git, ici repose, formule d'épitaphe.

Aici jais dono Catarino.
J. ROUDIL.

Aici jais uno escrancado,
Seco, vièlho coumo un banc.
N. FIZES.

Passant, si tu nou sabes pas
Qui jai deguens aqueste vas,
Passo, vai-t'en sès ac aprene.
G. D'ASTROS.

Volon l'ana vèire
Aqui vounte jai.
N. SABOLY.

Jaise tout matrassa pèr uno chato fèro.
V. LIEUTAUD.

PROV. Tant grato cabro que mau jais.

SE JAIRE, ES YASE (b.), v. r. Se coucher, v. *ajaire, coucha ;* s'aliter, v. *aliecha.*

Vai te jaire, va te coucher, tu m'ennuies ; *se fau ana jaire,* il faut aller se coucher ; *demando que de se jaire,* c'est un fainéant ; *me jaguère tres jour,* je gardai trois jours le lit.

PROV. Emé lou lume dis autre se fau ana jaire.

JAGU, JAIGU (a.), **JAGUT, JAIT** (l.), **JASUT** (g.), **YASUT** (b.), **UDO,** part. et adj. Couché, ée.

La jacudo, l'accouchée, v. *ajacudo, jacènt.*

Coumo un ataut jagu d'esquino.
A. LANGLADE.

Se iéu al fougairou me fous toutjour jagut.
A. GAILLARD.

Coucut,
Ounte as jagut ?
Al roc pounchut,

dicton languedocien sur le coucou.

JAIRE, n. de l. Jaire, Jarre, Jaro ou Jarros, île de la banlieue de Marseille.

JAIS-PÈR-TERRO, JA-PRE-TERRO (a.), *(qui git par terre),* s. m. Véronique des montagnes, plante rampante.

● Jaissa, jaisséto, v. jeissa, jeisseto.

JAISSO, JAICHO (a.), **GÈISSO** (l. bord.), **GIÈISSO** (rouerg.), **DIÈISSO** (lim.), **DÈCHO** (g.), **GISSO** (périg.), **GAISSO, GAICHO, GUÈICHO, GUIÈICHO, GUIÈCHO** (g.), (rom. *geisha, geicha,* esp. *guija,* lat. *vicia),* s. f. Gesse, gesse cultivée, plante, v. *bello-dènt, garouto, queiradet, vesco ;* lupin, v. *lupin ;* Geysse, Jaissy, noms de fam. méridionaux.

Grando jaisso, gesse à larges feuilles, v. *bouquet-de-serp ; jaisso bastardo,* gesse annuelle ; *jaisso de prat,* gesse des prés ; *jaisso fèro, gèisso salvajo* (l.), gesse sauvage, gesse anguleuse, gesse à larges feuilles, plantes, v. *vesso-d'ase ; semena, jita, faire de jaisso,* jeter des gouttes de salive en parlant, écarter la dragée ; *tout acò 's pas estat que fum de gèisses* (l.), tout cela s'est évanoui comme fumée.

PROV. Bono es la jaisso :
Quau noun la vòu, la laisso.
— Afecioun a coume un derrabaire de jaisso.

Conférer ce mot avec le prov. *cais,* dent molaire, qui est la forme de ce légume.

● Jaissoun, v. jeissoun ; jaissous, v. jeissous ; jait *pour* jagut, *part. p. du v.* jaire ; jàivi, v. gàbi.

JAJA, s. m. t. enfantin. Dada, cheval de bois, v. *dada.* R. *ja* 2.

● Jal (coq), v. gau ; jal (gelée), v. gèu ; jala (côcher), v. gala ; jala (geler), v. gela ; Jalabert, v. Gelabert ; jalabro, jalabrot, v. gelabro, gelabrot ; jalado, jalaio, v. gelado ; jaladou, jaladuro, v. geladou, geladuro.

JALAGUIÉ, n. p. Jalaguier, Jallaguier, Jalaquier, noms de fam. languedociens.

JALAMAN, n. p. Jalaman, nom de fam. languedocien.

● Jalamandrèio, v. germandrèio.

JALANDRO, s. f. Grande gelée, en Dauphiné, v. *gelado.* R. *jala, gela.*

JALAP, GIELAP (m.). (esp. *jalapa),* s. m. Jalap, racine purgative, v. *bello-de-nue.*

JALARD (nom all. *Gessler),* n. p. Jalard, nom de fam. languedocien.

● Jalarèio, v. gelarèio ; jalas, jalassoun, v. galas, galassoun ; jalbert, jalbertasso, jalbertino, v. juvert, juvertasso, juvertino ; jalèbre, v. gelèbre ; jaleiroun, v. geleiroun.

JALENCO, JARENCO, s. f. Variété de châtaigne, connue dans les Cévennes ; variété de raisin, connue dans le Comtat, v. *argelenco* ou *jancnco.* R. *jal, gèu.*

● Jalenèi, jaleno, *pour* galinié, galino, *en Forez.*

JALERET, adj. m. *Panié jaleret,* panier ovale et sans anses, usité dans la Drôme.

JALÈS, n. de l. Jalès (Ardèche).

Lou camp de Jalès, le camp de Jalès, formé en 1792, centre d'un mouvement contre-révolutionnaire du Midi contre la Convention Nationale.

● Jalet, v. galet ; jaletou, v. galechoun ; jalh, jalha, ado, v. jaiet ; jalhant, v. gigant ; jalhard, jalhas, v. galas ; jàlhas, v. gaio ; jalhet, eto, v. jaiet, eto ; jalheta, v. caieta.

JALHO, s. et adj. f. Vache tachetée, dans les Alpes, v. *caieto ;* femme blonde, à Briançon, v. *bloundo ;* espèce de loup-garou ou d'animal féroce, d'où la commune de Jaillans aurait tiré son nom, suivant une tradition dauphinoise ; Jaille, nom de fam. méridional.

Mouscho jalho, taon, œstre du bœuf ; *oumbro jalho,* ombre parsemée de points lumineux. R. *calho, caio.*

● Jalho (glande, trogne), v. gaio ; jalhou, jalhoula, v. caiòu, caioula ; jaliba, jalibra, jalibria, v. gelibra ; jalibaduro, jalibraduro, v. gelibraduro ; jalibras, jalibre, v. gelibre.

JALIÉ (SANTO-), IERO, s. et adj. Habitant de Sainte-Jalle. R. *Jalo (Santo-).*

● Jaliero, v. galiero.

JALIFIÉ (esp. *gallofero,* gueux), n. p. Jalifier, Jallifier, nom de fam. dauphinois.

● Jaligni, jalinié, v. galinié ; jalino, v. galino ; jaliva, v. gelibra ; jalla, v. gela.

JALO, JALLO (b. lat. *jalea, jalla,* espèce de vase), s. f. Ruisseau, cours d'eau, en Guienne, v. *roubino ;* pour galle, galbule, jeune tige, taillis, v. *galo.*

Sant-Medard en Jalo, Saint-Médard-en-Jalle (Gironde), nom de lieu.

JALO (lat. *Galla),* n. de f. Jalle.

Santo Jalo, sainte Jalle, vierge du 6e siècle, honorée à Valence (Drôme).

JALO (SANTO-), n. de l. Sainte-Jalle (Drôme), localité qui a donné son nom à une famille noble du Dauphiné.

● Jalo-fre, v. gèlo-fre ; jaloio, v. gabiolo.

JALORGUE, n. de l. Le col de Jallorgues (Alpes-Maritimes).

● Jaloto, v. eschaloto.

JALOUN, s. m. Jalon, v. *blanqueto, contro-signau, guidoun, paioun.* R. *jalo, galo.*

JALOUN (rom. *Jalong, Jaulon,* b. lat. *Gevolon, Javolongo),* n. de l. Jalon, près Fournès (Gard).

JALOUNA, v. a. Jalonner, v. *paiouna, piqueta.*

JALOUNA, JALOUNAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jalonné, ée. R. *jaloun.*

JALOUS, JAROUS (a.), **GÈLOUS** (g.), **GIELOUS, GIEROUS** (m.), **YELOUS** (b.), **GILOUS** (g. l. nic.), **OUSO, OUO** (rom. *gelos, jelos, gilos,* cat. *gelos,* it. *geloso,* esp. *zeloso,* b. lat. *zelosus),* adj. et s. Jaloux, ouse ; désireux, euse, v. *envejous ;* fort soigneux, euse, v. *sougnous ;* t. de marine, qui incline facilement, qui roule et se tourmente, en parlant d'une embarcation ; Giloux, Gilfous, noms de fam. méridionaux.

Grizoulet, lou Jalous atrapat, titre d'une comédie de Pierre Rousset (Sarlat, 1694) ; *es jalous de soun oumbro,* il est jaloux pour rien ; *es jalous de soun ort,* il est passionné pour son jardin ; *la meissoun es un travai jalous,* la moisson est un travail bizarre, les hommes forts s'y fatiguent plus que les faibles ; *recloto jalouso,* récolte abondante pour les uns, mauvaise pour les autres.

Iéu vous ai dounc rendut jalous.
C. BRUEYS.

PROV. A marit jalous bano au front.
— Quau es jalous
Es amourous.
— Quau es jalous
Devèn gibous.
— Jalous coume un cat, coume un gus l'es de si biasso.

Jalouses, ousos, plur. lang. de *jalous, ouso.*

JALOUSA, ENYELOUSIA (b.), v. a. Jalouser, convoiter, v. *enveja.*

Parèisson jalousa
Lous dous e fres poutous que te fai lou soulòure.
R. GRIVEL.

JALOUSA, JALOUSAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jalousé, ée. R. *jalous.*

JALOUSESCO (rom. *gilosesca),* s. f. Sorte de poésie usitée chez les Troubadours. R. *jalous.*

JALOUSIÉ, GIELOUSIÉ (m.), **JALOUSIÈ** (l.), **JALOUSIÒ** (lim.), **JALOURIÒ, JALOUDIÒ** (g.), **GILOUSIÒ** (g. nic.), **YELOUSIÈ** (b.), **JALOUSI** (d.), (cat. port. *gelosia,* esp. *celosia,* it. *gelosia),* s. f. Jalousie, envie, v. *cusié, envejo ;* sorte d'abat-jour, v. *abat-jour ;* œillet mignardise, amaranthe tricolore, plantes, v. *mignouneto.*

La jalousié lou seco, il sèche de jalousie.

La jalousié qu'es uno pèsto.
C. BRUEYS.

PROV. La jalousié vèn de trop ama.
— La jalousié 's un marrit mau : li pichots enfant n'en moron.
R. *jalous.*

JALOUSOT, OTO, adj. et s. Un peu jaloux, petit jaloux.

Agachas lou jalousot.
A. ARNAVIELLE.

R. *jalous.*

● Jalouta, v. gelounia.

JALUCRE, s. m. Coq, dans les Alpes, v. *galastre, gau.* R. *jau, gau.*

JALUN, s. m. Bois provenant d'arbres rabougris, v. *broundiho.* R. *jalo, galo.*

JALUN, s. m. Gelée, frimas, en Rouergue, v. *gèu.* R. *jala, gela.*

JALUS, n. p. Jalus, nom de fam. mérid., v. *Gelu.*

JAMACO, n. de f. Jamaque, nom de femme usité en Languedoc, au moyen âge. R. *Jaume.*

JAMAI, JAMÈI (bord. d.), **JAMÈS** (g.), **YAMÈS, YAMÈ** (b.), **JAMOUÈ** (auv.), (rom. *jamais, jameys, james,* cat. *jamay, jamès,* port. *jamais,* esp. *jamas,* it. *giammai),* adv. Jamais, en aucun temps.

Jamai lou veiras, tu ne le verras jamais ;

jamai plus noun t'en parle, je ne t'en parle plus ; *es tèms o jamai noun*, il est temps ou jamais ; *me n'a douna jamai plus*, il m'en a donné à foison ; *m'embrassè que jamai plus*, il m'embrassa comme jamais ; *criavo que jamai*, il criait plus que jamais ; *de tout tèms e jamai*, en tout temps ; *pèr tout e jamai*, ou tout court *tout e jamai*, pour jamais ; *tout à jamès*, *tout jamès* (g.), *tout jamèt* (bord.), à tout jamais.

Au grand jamai.
G. ZERBIN.

PROV. Fau pas dire : jamai
D'aquelo algo noun béurai.
— Cènt escut de mai
E mouri jamai.

R. *ja*, *mai*.

JAMAÏCO (esp. *Jamaica*, it. *Giamaïca*), s. f. La Jamaïque, île d'Amérique.

JAMAIRE, adj. Se dit d'un animal doux et tranquille, dans le Léberon, v. *manse*, *pai*. R. *chamaire* ?

• Jambage, v. cambage.

JAMBALAIA, JABALAÏA, JAMBARAIA (mot arabe), s. m. Ragoût de riz avec une volaille, macédoine, méli-mélo, cohue, v. *mescladisso*, *pelau*.

Aquéu jambalaia me remete en memòri
Ço qu'arribèt à-n-uno viélo serp.
F. PEISE.

Èro un jambaraia de facho de cenobre.
F. CHAILAN.

• Jambard, v. chambard ; jambeleto, v. gimbeleto.

JAMBETO, CHAMBETO (montp.), (du fr.), s. f. Jambette, petit couteau à lame obtuse, v. *cospet*, *coutelet*, *ganivo*.

Avans qu'à sa jambeto ague leva li brèco.
A. MAUREL.

• Jambié, v. janvié ; jambièch, v. jan-sènsbiais ; jambiero, v. cambiero.

JAMBIN, CHAMBIN (l.), **GEMBIN** (m.), **GOUMBIN**, s. m. Nasse ou osier ou en brindilles d'olivier, nasse qui a deux entrées munies de goulets, v. *anguiliero*, *vertoulen* ; touffe d'hameçons garnis de vers qu'on traîne dans une rivière à l'arrière d'un bâteau, à Agde, v. *saussé*, *virounado*.

Èstre dins lou jambin, être dans l'embarras ; *se metre dins lou jambin*, se mettre dans les soucis, dans la misère ; *se leva dóu jambin*, se tirer d'intrigue.

Siéu pas soulet d'èstre dins lou jambin.
T. GROS.

Fai tu ço que pourras pèr sourti dóu jambin.
A. CROUSILLAT.

PROV. Quand sias dins lou jambin, cridas au charroun.

R. *gàbi*.

JAMBINETO, s. f. Sorte d'étuvée, de fricassée, faite avec des oisillons.

Doi paire leis enfant farien de jambineto.
F. CHAILAN.

R. *jambouno*.

• Jambo, v. cambo ; jambou, jamboun, v. cambajoun ; jambougno, jambouno, v. zambougno ; jambourlha, v. champourlha ; jambouta, v. chapouta ; jambre, v. chambre ; jamèi, v. jamai ; jamerrigo, jamerro, v. gimerrige, gimerre ; James, Jamme, v. Jaume ; jamès, jamouè, v. jamai.

JAMOUNO, s. f. Femme ou fille mal fagotée, mal habillée, v. *patarasso*. R. *Jaume*.

• Jampeja, v. champeja ; jampo, v. champo.

JAMPIEUO, s. f. Petite digue, bâtardeau (G. Azaïs), v. *rebouto*. R. *jampo*, *champo*.

JAN, YAN (b.), **JOUAN** (niç.), **JUAN** (a.), **JON** (viv. d.), **JOUON** (rouerg.), (rom. *Jehan*, *Joan*, *Johan*, cat. *Joan*, esp. *Juan*, it. *Giovanni*, lat. *Joannes*), n. d'h. et s. m. Jean ; nom qu'on donne quelquefois au bœuf, v. *Martin* ; nigaud, badaud, imbécile, v. *bedigas* ; Jean, Jehan, Johany, Joannis, De Joannis, Joanlong, noms de fam. méridionaux.

Jan Vint-e-Dous, Jean XXII (Jacques d'Ossa, Dossa, D'Euse ou Deusse), né à Cahors, pape à Avignon (1316-1334) ; *Jan Johannis*, Jean Johannis, troubadour toulousain du 15e siècle ; *Jan-Andriéu*, *Jan-Antòni*, *Jan-Batisto*, *Jan-Francès*, *Jan-Glàudi*, *Jan-Jóusè*, etc., noms géminés qui sont portés en prénoms ; *Jan lou Dra*, l'esprit follet ; *sant Jan*, saint Jean ; *sant Jan Degoulàssi*, la Décollation de saint Jean-Baptiste ; *sant Jan tiro la lanço*, jeu d'enfants ; *Diéu te crèisse e sant Jan*, souhait qu'on fait à celui qui éternue ; on dit en Auvergne :

Crèisse, crèisse, sant Jan,
Vène sage emai grand.

Pèr sant Jan, à la Saint-Jean (24 juin), époque d'échéance pour les payements ; époque de loyer pour les domestiques, en Rouergue ; *plant de sant Jan*, variété de raisin à grains ronds et blancs ; *poumo de sant Jan*, pomme de la Saint-Jean ; *poulo-de-sant-Jan*, bête-à-Dieu ; *erbo-de-sant-Jan*, herbe saint-Jean, v. *erbo ; pèd-de-sant-Jan*, chèvrefeuille ; *péu-de-sant-Jan*, gramen ailé ; *un bon Jan*, un bon enfant ; *lou gou de Jan*, *lou goulfe Jouan*, le golfe de Jouan, le golfe Jouan, entre Cannes et Antibes, où débarqua Napoléon à son retour de l'île d'Elbe. Quelques-uns dérivent ce nom d'*Ætyina*, ancienne ville ligurienne.

PROV. Dous Jan em' un Pèire fan un ase entié.
— Tres Jan podon bateja 'n ase.
— Tres Jan batejèron pas un ase.
— Entre jun e juliet
Sant Jan se met.
— Verd o madur,
Sant Jan adus.
— Jamai noun venguè de sant Jan
Que noun apourtèsse soun pan.
— Pèr sant Jan,
Lou voulame à la man.
— Pèr sant Jan,
Blad segaran.
— Après sant Jan,
Un jour l'es un an.
— Jan e Jan
Parton l'an,

saint Jean d'été et saint Jean d'hiver partagent l'année : ce sont les deux solstices. Le nom de Jean a été porté par plusieurs comtes d'Armagnac et de Forez.

JAN (rom. lat. *jam*), adv. Déjà, pas encore, non pas, dans le Var, v. *ja*.

Es jan eici, il est déjà ici ; *pòu jan èsse !* est-ce possible ? *avèn jan un curat*, nous n'avons pas encore un curé.

Jan *pour* ja ne, *en Béarn*.

JAN-BARRULO, s. m. Rôdeur, v. *barrulaire*.

JAN-BATISTO (lat. *Joannes Baptista*), n. d'h. Jean-Baptiste, v. *Batisto*.

JAN-CAGO-BLANC, n. p. Personnage dont il est question dans un récitatif populaire qui commence ainsi :

Jan-Cago-Blanc counfèsso li mounino,
Toumbo dóu cèu, se roump li quatre esquino.

On dit aussi *Jan-Peto-Jan* et *Jan-Picardan*.

JAN-CÀSPI, s. m. Jean-fesse, v. *jan-locho*. R. *Jan*, *càspi*.

JAN-CASSO, n. p. Nom de chien de chasse, R. *Jan*, *cassa*.

JAN-CERCO-LA-PÒU, n. p. Héros d'un conte populaire, type de l'homme sans peur, du téméraire, v. *Armana prouv.* 1877.

JAN-COUCOUNIÉ, s. m. Tête-poule, jocrisse, v. *tasto-cuou-de-poulo*.

JAN-COULOUGNADO, JAN-COUNOULHADO (l.), s. m. Homme qui file la quenouille, jocrisse, v. *femeto*.

JAN-D'AURIÒU, JAN-D'AURIOL (l.), s. m. Homme léger, sot, nigaud, v. *auriòu*.

JAN-D'AUVERGNO, s. m. Le vent du Nord, en bas Limousin, v. *biso*, *tremountano*.

JAN-DE-LA-MUELO, JAN-L'AMELO (rh.), n. p. et s. m. Héros d'un conte populaire, type de l'homme naïf ; badaud, niais, v. *bedigas*.

JAN-DE-LA-VACO, n. p. Héros d'un conte populaire, type de l'homme rusé, v. *Armana prouv.* 1880.

JAN-DE-LESÉ (*Jean de loisir*), s. m. Désœuvré, homme futile, médisant, en Limousin, v. *fulobro*.

Jano-de-lesé, femme oisive.

• Jan-de-lioun, v. èrpt-de-lioun.

JAN-DE-L'OURSE (cat. *Joan de l'Os*), n. p. Jean de l'Ours, héros d'un conte populaire dont la revue *Romania* a publié une version lorraine (janvier 1876).

Jan-de-l'Ourse, sorte d'Hercule provençal, est le fils d'un ours et d'une jeune fille enlevée par lui. Dans le vieux roman d'Ogier le Danois, il est question d'un monstre appelé Borgon qui était fils d'une ourse et du roi Bravier.

JAN-DE-MILAN, n. p. Sirius, étoile.

Bastoun de Jan-de-Milan, bâton de Jacob, baudrier d'Orion, constellation ainsi nommée en provençal par allusion à un fabliau populaire qu'on trouvera dans l'*Armana prouv.* 1872, v. *bourdoun*, *ensigne*, *rastèu*.

Jean de Milan est le nom, célèbre autrefois, du rédacteur des adages latins de l'Ecole de Salerne. Mais le *Jan-de-Milan* des Provençaux pourrait bien être la corruption du lat. *Jugulans*, un des noms astronomiques d'Orion.

JAN-DE-NIVELLO, YAN-DE-LIBÈRO (b.), s. m. Jean de Nivelle ; imbécile, v. *bedigas*.

Jan-de-Nivello n'avié 'n chin
Que l'anavo tira de vin.
CH. POP.

JAN-DE-RIDETO, n. p. Celui dont on rit, dupe, v. *boufoun*, *viado*.

Iéu siéu lou bouen Juan de Rideto.
C. BRUEYS.

R. *Jan*, *de*, *riseto*.

JAN-DI-BABARAUNO, JAN-DE-LAS-BABARAUNOS (lim.), s. m. Visionnaire, extravagant, v. *imaginàri*.

JAN-D'OULANDO, s. m. Indolent, sans-souci, flegmatique comme un Hollandais, v. *sang-flo*.

Sian plus dóu tèms dei Jan-d'Oulando.
V. GELU.

JAN-FAI-TOUT, s. m. Factotum, v. *tout-obro*.

Es mèste Jan-fai-Tout, c'est un Michel Morin.

JAN-FARINO, s. m. Jean farine, niais, v. *farinèu*.

Se vous sès fat ou bèstio ou quatique Jan-Farino
F. DE CORTÈTE.

JAN-FEMO, JAN-FEMELLO, JAN-FENO (d.), **JAN-FENNO** (l.), **JOUAN-HENNO** (g.), **JAN-FREMO, JAN-FREMETO** (m.), s. m. Jocrisse, homme qui se mêle des occupations des femmes, v. *bacula*, *coucounié*, *femeto*, *miéfaudiéu*, *salo-toupin*.

JAN-FIGO, JAN-DI-FIGO (*Jean des figues*), s. m. Belitre, v. *pelègre*.

JAN-FIHO, JAN-FILHO (d.), s. m. Grand enfant mâle qui porte encore la jupe ; garçon qui court après les filles, v. *catounejaire*.

L'all. *schlendrian* signifie aussi « Jean fille ».

JAN-FLAHUTO, JAN-FLÈITO (lim.), s. m. Imbécile, v. *flahut*, *frestèu*.

JAN-FOUTRE, JAN-FOURRE, JAN-FOUIRE, JAN-FITRE, JAN-QUATRE, JAN-SUCRE, JAN-TOUNDRE, s. m. t. libre. Chenapan, drôle, v. *boujarroun*, *chifout*, *foutissoun*.

S'es pas Jan-foutre, es abeta.
V. GELU.

Ah ! jan-fouire, *ah ! jan-sucre*, ah ! diable !

JAN-L'EMPRÉS, JAN-L'AN-PRES (*Jean l'entrepris*, *Jean l'allumé*), s. m. Homme affairé, cogne-fétu, v. *aubencho*, *fatigoun* ; nigaud, v. *nèsci*.

JAN-LOCHO (esp. *xolocho*, niais), s. m. t. injurieux et obscène. Imbécile, nigaud, v. *cacho*.

JAN-LOU-CUOU, JAN-LOU-QUIÉU, JAN-QUIÉU, JAN-CÀSSI, JAN-CÀSPI, s. m. t. de mépris. Jean-fesse, v. *couioun*.

Ié vese encaro lou jan-quiéu
Que n'aguènt qu'un estat fort mince

Vòu faire lou bourgés, lou segnour e lou prince.
H. MOREL.

JAN-LOU-VERD, JAN-DE-VERD (rh.), s. m. Personnage grotesque passé en proverbe :

Se trufa de quaucun coume de Jan-lou-Verd.

JAN-MAU-M'AGRADO, s. m. Personne difficile, maussade, v. *mau-gracious*.

Es Jan-mau-m'agrado, il n'est jamais content.

JAN-QUE-SAUP-TOUT, JAN-QUÉ-SAP-TOUT (l.), s. m. Homme qui a l'air de tout savoir, omniscient.

Jan-que-sap-tout èro moun noum.
O. FAVRE.

Jan-raubo, v. ouncle.

JAN-RECUELO, s. m. Lambin, cogne-fétu, qui va comme les écrevisses, v. *patian*. R. *Jan, recula*.

JAN-SAUSSO, s. m. Homme qui se mêle de cuisine, v. *tasto-brouì*.

JAN-SÈNS-BIAIS, JAN-BIAISSO, JAMBIÈCH (rouerg.), s. m. Maladroit, v. *pau-de-bèais*.

JAN-TOUPIN, JAN-TOUPI (g. l.), *(Jean pot)*, s. m. Jocrisse, v. *Jan-sausso*.

Un paure Jan-toupi
Que marcho ta pèsuc que fai tout repoumpi.
F. DE CORTÈTE.

● Jan-touto-ouro, v. touto-ouro.

JAN-TREPASSO, s. m. Homme exagéré, qui dépasse toujours le but, v. *coucho-mistrau*.

Acò 's Jan-trepasso, c'est le nec plus ultrà. R. *Jan, trepassa*.

JAN-TROUNO, s. m. Mari complaisant, jocrisse, v. *couguiéu*. R. *Jan, tourna?*

JAN (SANT-), (rom. *Sen Johan*, b. lat. *Sanctus Johannes)*, n. de l. Saint-Jean du Bruel (Aveyron); Saint-Jean de Fos (Hérault), v. *coucourdié, goujard, picard*; Saint-Jean du Gard, Saint-Jean de Marvéjols, Saint-Jean de Valériscle (Gard); Saint-Jean de Luz, Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées); Saint-Jean Chambre, Saint-Jean Roure, Saint-Jean de Muzols (Ardèche); Saint-Jean d'Aubrigoux (Haute-Loire); Saint-Jean de Cole (Dordogne); Saint-Jean de Marsacq (Landes); Saint-Jean des Ollières (Puy-de-Dôme); Saint-Jean en Royans (Drôme); Saint-Jean Ligoure (Haute-Vienne).

Lou fort Sant-Jan, le fort Saint-Jean, construit par Louis XIV pour contenir les Marseillais.

JANADO, s. f. Feu de saint Jean, feu de joie, v. *cabanèu, casello, fiò, fougueiroun*.

Faire uno janado, faire un feu de joie.

A la flamo de la janado.
L. ALIBERT.

R. *Jan*.

JANAS, JOUANAS (g.), n. d'h. et s. m. Gros Jean, vilain Jean; gros niais, v. *toubias, tounias*.

Paure jouanas.
F. DE CORTÈTE.

R. *Jan*.

JANASSO, n. de f. Grosse Jeanne, grande ou grosse femme. R. *Jano*.

● Janavet, v. duganèu, javanèu.

JANCARD (lyon. *Jacquard*, all. *Jecker)*, n. p. Jeancard, nom de fam. provençal.

● Janci, jandi, v. denzir ; jandarmo, v. gendarmo.

JANDOUA, v. n. Hurler, en parlant du renard, en Rouergue, v. *gingoula, idoula*.

JANÈLLI, s. m. Baudroie budegasse, poisson du golfe de Nice. R. *Jan*.

JANELLO (rom. *Joannella)*, n. de f. Jeannette, v. *Janeto*.

La rèino Janello, Jeannelle, reine de Naples et comtesse de Provence, fille de Charles III, duc de Duras, nièce de la reine Jeanne de Naples (1371-1434). R. *Jano*.

JANEN, JOUANEN, SANT-JANEN, JANENC (l.), **JOUANENC** (rouerg.), **SENT-JOUANEI** (g.), **ENCO**, adj. Qui appartient à Jean, de la saint Jean, qui mûrit à la saint Jean, hâtif, ive, v. *madalenen*; de la confrérie de saint Jean, habitant de Saint-Jean, du quartier Saint-Jean, v. *escorcho-trueio*.

Perié janen, poirier de la saint Jean; *rasin jouanen*, variété de raisin, précoce, à grains pointus, verdâtres et mous; *jouanen negre*, raisin précoce noir; *poumo janenco, jounenco, sant-janenco*, pomme de la saint Jean; *pruno janenco*, prune de Damas; *erbo janenco*, herbe qu'on coupe à la fin de juin; *sant-janenco*, variété d'anguille; *la Sant-Janenco*, le territoire de Saint-Jean de Valériscle (Gard).

D'èrbos janéncos dins las mas.
L. ALIBERT.

R. *Jan, Sant-Jean*.

JANENCA, v. n. et a. Passer par le feu de la saint Jean, croyance populaire qui attribue certaines vertus aux plantes qui reçoivent cette consécration.

Janenca de veno d'aiet, bénir des gousses d'ail dans le feu de saint Jean. R. *janen*.

JANENCO, JOUANENCO, JOUANENGO, s. f. Cépage cultivé à Nice, à raisin blanc et précoce; variété de prune, de poire et de pomme.

Janenco negro, variété noire du cépage susnommé. R. *janen*.

JANÉS, JONE (rouerg.), **ÈSO, ONO**, adj. Se dit des pourceaux dont toutes les soies sont dirigées du côté de la queue, ce qui est regardé comme l'indice d'une mauvaise race (A. Vayssier). R. *Danés ?*

JANET, JANETOU (l.), **JANÈL, JANTÈL, JANOU** (rouerg.), **JOUANTET, JUANTET** (g.), **JANTOU** (périg.), **JOUANDOU** (b.), **JANIL, JANÍLHO** (querc.), (rom. *Juanet, Johanet*, esp. *Juanito)*, n. d'h. et s. m. Petit Jean, enfant qui s'appelle Jean; mari commode; nigaud, imbécile, v. *tòni*; Janet, Jannet, Jouannet, De Juannet, Janety, noms de fam. prov.

Fau que Janet rèste Janet, il faut se contenter de sa position. R. *Jan*.

JANET (SANT-), (b. lat. *S. Joannetus)*, n. de l. Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes). R. *Sant-Jan*.

O **JANETO, NETO** (a.), **YANETO, YANINO** (b.), **JANOTO** (g.), **JANOU** (l.), **JANI** (périg.), n. de f. et s. f. Jeannette; croix à la Jeannette, v. *crous*; narcisse des poètes, v. *courbo-dono*; sorte de jeu de cartes; genette, espèce de chat sauvage, v. *chainet*.

Digo, Janeto,
Te vos-tì louga?
CH. POP.

R. *Jano*.

JANETOUN, JANETOU (d.), **JANETOUNET, JANETELLO** (l.), **JANOUNIN** (g.), n. de f. Jeanneton, v. *Janilho*. R. *Janeto*.

● Jangibra *pour* gibra; jangilha, v. ganciha; jangla, v. gingoula; jangladisso, v. gingouladisso.

JANGLO, s. f. Ganga-cata, oiseau, à Béziers, v. *ange, grandoulo*.

● Jangoula, jangoura, v. gingoula; jangoulaire, v. gingoulaire; jangoulin, jangoulino, v. gingoulin, gingoulino; jangoureja, v. gingoula; jangouta, v. chapouta 2.

JÀNI, JÁNICAL et **JÁNICALHAS** (rouerg.), s. m. Nigaud, gros badaud, v. *bedigas*.

E iéu farai aici lou jàni.
D. SAGE.

R. *Jan*.

JANICOT (angl. *Nick)*, n. p. et s. m. Janicot, Nicot, noms de fam. lang.; niais, nigaud, v. *badau*; le diable, en terme de sorcellerie, v. *diable, grimaud*; la faim, la misère, v. *fahino*.

Janicot lou pico, la faim le presse, à Toulouse. *Janicot*, au sens de diable, doit se rapporter à *Jan lou dra*, un des noms du follet

JANIL, JANILHO, JANTILHO, n. d'h. et de f. Petit Jean, petite Jeanne, en Gascogne, v. *Janet, Janeto*.

Counsolo-te, pauro Janilho.
J. JASMIN.

R. *Jan*.

JANIN, YANIN (b.), (rom. *Johanin*, v. fr. *Janin*, it. *Giovannino)*, s. m. et n. p. Joannin, monnaie des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem; petit Jean, jocrisse, mari complaisant, en Dauphiné, v. *Janet*; Génin, Jouanin, Joinain, Jônain, noms de fam. méridionaux.

« Pastorale et tragi-comédie de *Janin* », titre d'une comédie en dialecte grenoblois, par Jean Millet (Grenoble, 1638), v. *Glaudo*. R. *Jan*.

JANISSÀRI (b. lat. *janizari*, port. *janizaro*, turc *ièni-tchéri)*, s. m. Janissaire.

Jan de Gounfaroun, pres pèr de coursàri,
Dins li janissàri
Sèt an a servi.
ISCLO D'OR.

Faguèt penja dès janissàris.
D. SAGE.

● Janitort *pour* nasitort, nastou.

JANJAN (lat. *jamjam)*, adv. Point du tout, dans le Var. R. *Jan 2*.

● Janjusclo, v. lachusclo.

JANO, JOUANO, YANO (b.), (rom. *Johana, Johanna*, it. *Giovanna*, lat. *Johannd)*, n. de f. Jeanne.

Jano de Toulouso, Jeanne, fille de Raimond VII et de Sancie d'Aragon, mariée en 1236 à Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, dernière souveraine du comté de Toulouse, morte en 1271; *la rèino Jano*, Jeanne, reine de Naples, comtesse de Provence (1325-1382), célèbre par sa beauté et ses aventures. A Naples, à Avignon, à Villeneuve-lez-Avignon, à Grasse, on montre encore *lou palais de la rèino Jano*, et beaucoup de vieux châteaux, comme à Pertuis, à Grans, à Ventabren, à Roquemartine, sont attribués par le peuple à cette reine de Provence; *lou camin de la rèino Jano* désigne quelquefois une ancienne voie romaine; *Jano Segoundo*, Jeanne II ou Jeannelle, reine de Naples et de Provence (1371-1434); *Jano de Lavau*, Jeanne de Laval, seconde femme du roi René (1455); *Jano de Labrit*, Jeanne d'Albret, reine de Navarre, princesse de Béarn, mariée à Antoine de Bourbon (1548), mère de Henri IV, morte en 1572; *Jano d'abusaguet*, vieille femme qui fait des contes, en Limousin; *Jano de tout me mèile*, femme qui se mêle de tout; *parla coume la bello Jano*, babiller comme une commère; *saupre ounte dor Jano*, avoir de l'argent caché, être riche.

E toun esperit fin
Pòu que saupre, à la fin,
Mounte dor Jano.
A. VERDOT.

PROV. Acò 's la puto Jano,
Lou darrié la gagno.

JANO-LONGO, JANO-LOUNGO (l.), s. f. Variété de châtaigne de forme allongée, connue dans les Cévennes. L'arbre qui la porte s'appelle *jano-long*.

JANO-PAURO *(pauvre Jeanne)*, s. f. Nom qu'on donne à la bise qui gémit dans la cheminée (v. *auro)* et au rouge-gorge, en Forez, v. *rigau*.

JANÒLI, n. p. Janoly, Gianoly, noms de fam. dauph. R. *Jan*.

JANOT, JOUANOT (g.), **JANÒTI, NÒTI** (a.), **JANTOT, JANTILHOT** (bord.), **JANOUN, JANOU** (querc.), **YANOU** (b.), **JANDOU** (Velay), **JANTOUN, JANTOU, JUANTOU** (g.), **JANTOUNÈL** (lim.), **JANOUTIN** (a.), **JANOUTI** (l. g.), **JANOUTET** (querc.), **NANOUTOU** (d.), (rom. *Johannon, Juanot*, cat. *Johanot)*, n. d'h. et s. m. Jeannot, petit Jean, v. *Janet*; Janiot, nom de fam. méridional.

Jantou, sobriquet qu'on donne aux paysans, à Limoges. R. *Jan*.

● Janou, v. Janeto; janouei, janoul, janoulh, v. geinoui; janoueire, v. genèbre; janoulha, v. ageinouia; janoulhero, v. geinouiéro; janoulhouns, v. geinouioun.

JANQUÈU, s. m. Rustre, lourdaud (G. Azaïs), v. *palot*. R. *janical*.

● Jansa, v. gença.

JANSA (rom. *Jansac)*, nom de l. Jansac (Drôme).

● Jansano, v. genciano; Janseï, Janselme, v. Jaussèume; jansemi, jansemin, v. jaussemin.

JANSENISME (cat. *jansenisme*, esp. *jansenismo)*, s. m. Jansénisme.

Se creson prou forts
Pèr destruire lou jansenisme.
SAMARY.

JANSENISTO (cat. esp. *jansenista)*, s. et adj. Janséniste.

As rescountra quauque jansenisto :
Se counèls à toun imour tristo.
RÈCIT POP.

● Jansono, v. genciano ; Jansoun, v. Gensoun ; Jantèl, v. Janet ; jànti, jàntio, v. gènt, gènto ; jantiet, v. gentot ; Jantilho, v. Janilho ; jantimen, v. gentilamen.

JANTINO, s. f. Poisson de mer connu à Cette, v. *argentino ?*

Adoune que la jantino, zmbé sa grosso tèsto,
Resistant pas, seguis lou flot mutin.
P. DE GEMBLOUX.

● Janto, v. gento ; Jantot, Jantou, Jantoun, Jantounèl, v. Janot.

JÀNUS (lat. *Janus)*, n. p. Janus.

Dans les Hautes-Alpes il y a le « mont Janus » (2,514 mètres).

JANVIÉ, GINOUIÉ(niç.), **JANVIÈR** (d.), **JANVIÈ, JAMBIÈ** (l.), **JEMBÈI, JUNÈI** (bord.), **JENIÈ, JINIÈ, DINIÈ** (lim.), **JENÈ, JENÈR** (b.), **JIÉ, JÈR** (g.), (rom. *janvier, januer, jenovier, genovier, genoier, genoyer, genier, jenier, jener, gency, gembey*, cat. *janè, janer*, port. *janeiro*, esp. *enero*, it. *gennaro, gennaio*, val. *ghenár, jánuar*, lat. *januarius)*, s. m. et n. d'h. Janvier ; nom de famille, v. *Genouvié.*

Sant Janvié, saint Janvier, martyrisé à Marseille ; saint Janvier, ancien évêque du Vivarais.

PROV. En janvié,
Mié granié.
— Janvié amasse li souco,
Febrié li crèmo touto.
— Janvié courne febrié
Coumoulo e vuejo lou granié.
— Quand es se janvié,
Se plan lou bouié.
— Quand es se lou mes de janvié,
Dèu pas se plagne lou rendié.
— Se janvié
Es bouié,
Noun l'es mars nimai febrié.
— Pèr janvié pluejo es carestié,
Nèblo es mourtalo malautié.
— Janvié de pluejo chiche
Fai lou paisan riche.
— Li bèu jour de janvié
Troumpon l'ome en febrié.
— Vaudrié mai vèire un loup dins un pargue qu'un ome en camiso au mes de janvié.
— Janvié fai lou pecat
E mars es acusa.
— En janvié
Lou paisan n'a re.
PROV. ALB. Janviè fa lou pount
E febrié lou roump.
PROV. LIM. Jenièr,
La vièlho dins lou fougièr.

JANVIERAS, JANVIEIRAS (viv.), s. m. Mois de janvier rigoureux.

PROV. Gardo un escut ras
Pèr janvieras.

R. *janvié.*

● Janzi, v. denzir.

JAP (rom. *jap, jaup, japs)*, s. m. Aboi, aboiement, v. *bau-bau ;* caquet, babil, v. *babiho.*

Aquèu chin a 'n bèu jap, ce chien a un aboiement sonore.

N'en voulias alor de rire e de jap !
J. JOURDAN.

R. *japa.*

JAPA, CHAPA (montp.), **JAUPA** (l.), v. n. Aboyer, japper, clabauder, v. *abaia, leira.*

Japa au trau, donner de la voix à l'entrée d'un trou de lapin ; *a bèu japa, lou cregne pas*, il a beau crier, je ne le crains pas ; *lou fan japa*, on le paye pour brailler ; *es paure que japo*, il crie la faim ; *japo contro la luno*, il aboie à la lune ; *as japa au loup*, tu es enroué ; *lou japa*, l'aboiement.

PROV. Emé li chin aprenès de japa.
— Viè chin japo jamai en van :
Souvèn-te d'acò, paisan !
— Quand lou chin japo, quaucarèn i'a.
— Ounte lou chin japo, i'a quicon de travès.
— Lou chin japo ounte manjo.
— Tout chin que japo mord pas.
— Li pichot chin japon de luen.
— Es lou chin de Barbet : vòu pas japa, vòu pas que lis autre japon.
— Es un chin que japo à la luno, que japo contro la luno.

R. onomatopée.

● Japa, ado (fêlé, toqué, ée), v. chapa.

JAPADIS, JAUPADIS (l.), **JAPADISSO**, s. Long aboiement, clabaudage, v. *boutadisso.*

Es un japadis à s'entèndre pas.
J.-P. COUZINIÉ.

Mau-grat la critico, mau-grat
La japadisso de si dogue.
H. MOREL.

R. *japa.*

JAPADO, s. f. Aboiement, jappement, v. *abaiado.*

Uno japado cerberenco, un aboiement de Cerbère, titre d'une poésie trilingue de William Bonaparte-Wyse. R. *japa.*

JAPAGE, JAPÀGI (m.), s. m. Action d'aboyer, de japper, v. *jap.*

Quilo, enfèto de soun japage.
V. LIEUTAUD.

R. *japa.*

JAPAIRE, JAUPAIRE (l.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Aboyeur, euse, homme qui crie beaucoup, qui fait beaucoup de bruit et peu d'actions, qui crie à l'instigation des autres, v. *abaiaire, bramaire.*

S'amusavo en acò e n'èro plus japaire.
A. GAILLARD.

Aganto un massacan pèr ensuca aquélei bèsti japarello.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *japa.*

JAPALAIGO, n. de l. Nom d'un quartier du territoire d'Istres (Bouches-du-Rhône).

JAPARÈU, JAPARÈL (rouerg.), **JAUPARÈL, JAPUSTÈL** (l.), s. m. Petit aboyeur, petit chien, roquet, clabaudeur, v. *gardo-biasso ;* enfant babillard, v. *bardoutoun.*

Fuch, jauparèl, e fai-t'en-rè.
P. GOUDELIN.

Un bastou pèr me vira le jauparèl des debasses.
ID.

R. *japaire.*

JAPARIÉ, JAPARIÈ (l.), **JAPARIÒ** (d.), **JAUPARIÒ** (toul.), s. f. Aboiement incessant ; criaillerie, dispute bruyante, v. *japadisso ;* pour folie, v. *chaparié.* R. *japa.*

JAPAVAIRE, n. p. Japavaire, nom de fam. languedocien.

● Japeta, v. jaqueta ; japi, v. agapi.

JAPIHA, JAPILHA (a.), **JAUPILHA** (l.), **JAPOULHA** (d.), v. n. Aboyer comme un petit chien, clabauder, criailler, bavarder, v. *chamata.*

Cour, sauto en jaupilhant, remeno la cougueto.
MARCOU.

R. *japa.*

JAPIHAIRE, JAPILHAIRE (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Clabaudeur, criailleur, euse, v. *cridaire.* R. *japiha.*

JAPIHARIÉ, JAPILHARIÒ (d.), s. f. Criaillerie, bavardage, v. *cridadisso.* R. *japiha.*

JAPO-À-LA-LUNO, JAPO-À-L'ÀSTI, JAPO-À-L'AUBO *(qui aboie à la lune, à la broche, à l'aurore)*, n. p. Noms de chien.

PROV. Lou chin de mèste Alàri, Japo-à-l'aubo.

JAPOUN, JAPOU (l.), (it. *Giapone)*, s. m. Le Japon, contrée d'Asie.

Nespié dòu Japoun, néflier du Japon ; *canau dòu Japoun*, canal du Japon, nom d'une des bouches du Rhône.

JAPOUNÉS, ESO (cat. esp. *Japonés*, it. *Giaponese)*, s. et adj. Japonais, aise.

Magnan japounés, ver à soie d'importation japonaise. R. *Japoun.*

● Japreterro, v. jais-pèr-terro.

JAQUE, JAQUES (g.), **JACO** (a. l.), **CACO** (d.), **JAUME** (Var), **JANME, JAIME** (b.), (rom. *Jaques, Jaco, Jacme, Jagme, Jamme, Jammes, Jaime, Jayme*, cat. *Jacme*, esp. *Jaime*, port. *Yago*, it. *Giacomo*, lat. *Jacobus)*, n. d'h. et s. m. Jacques ; ancienne monnaie frappée par les rois aragonais de ce nom : elle valait la moitié d'un *ardit* et se nommait aussi *jaqueza* ou *sol jaqués*, v. *Jaume ;* petite figure taillée grossièrement sur bois, v. *Jacoun ;* imbécile, v. *Jan-Tòni ;* Jacques, Jac, noms de fam. méridionaux.

Mèste Jaque, maître Jacques, architecte du temple de Salomon, originaire du midi des Gaules, selon une légende du compagnonnage. Après la construction du temple, il revint dans sa patrie, débarqua à Marseille et se retira dans la forêt de la Sainte-Baume, où il aurait été assassiné par les enfants du père Soubise ; *faire jaque*, faire gille, s'enfuir, tourner le dos, v. *deslouja ; camin de sant Jaque*, chemin de saint Jacques, voie lactée, direction suivie par les pèlerins qui allaient à Saint-Jacques de Compostelle ; comme les pèlerins portaient une gourde attachée à leur bourdon, on appelle quelquefois saint Jacques *lou patroun dis ibrougno ; cabro-de-sant-Jaque*, mante religieuse, insecte ; *erbo-de-sant-Jaque*, jacobée, plante.

Un ancien mystère provençal connu sous le nom de *Ludus sancti Jacobi* a été publié par M. C. Arnaud (Marseille, 1857).

La cathédrale de Saint-Sernin, à Toulouse, possède les reliques de saint Jacques le Majeur et de saint Jacques le Mineur.

JAQUE, s. m. Jachère, dans la citation suivante :

Gara, jaque, restouble.
A. GARCIN.

JAQUE (SANT-), SANT-JAUME (rom. *Saint Jac, Saint Jasme*, b. lat. *Sanctus Jacobus)*, n. de l. Saint-Jacques (Ardèche, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Cantal, Dordogne).

JAQUELIN, JAQUELI (l.), n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. *Jacoumet, Jacoutin ;* petit niais, ingénu, v. *innoucènt.* R. *Jaque.*

JAQUELINO, JAQUEMETO (d.), **JACOUNETO** (viv.), **JAQUETO, JAUMETO** (m.), **JABOTO** (g.), (rom. *Jacometa*, it. *Giacomina)*, n. de f. et s. f. Jacqueline ; nicette, femme simple, v. *nèscio.*

Ma meirino
Jaquelino
M'a croumpa 'ni matino.
CH. POP.

R. *Jaquelin.*

JAQUEMO (rom. dauph. *Jaquemo)*, n. p. Jacquème, nom de fam. prov. R. *Jaque.*

JAQUET, JAQUETOUN (rh.), **JACOUPET** (l.), **JAUMET** (Var), (rom. *Jaumet, Jaumel, Jaumon)*, n. d'h. et s. m. Petit Jacques, v. *Jacoutin ;* jour de la fête de saint Jacques regardé comme climatérique par les cultivateurs du Var, v. *cavalié ;* toupet taillé en brosse, genre de coiffure ; Jacquet, Jacquety, noms de fam. provençaux.

Faire Jaquet, saigner du nez, mettre les pouces, s'enfuir. R. *Jaque.*

JAQUETA, JAPETA (v. fr. *jaquetter)*, v. n. Japoter, caqueter, causer, en Dauphiné, v. *caqueta.*

Tersito, uno lengasso, jaquetavo à cha quatre.
F. PASCAL.

R. *jaqueto.*

JAQUÈTI, s. m. Caquet, caquetage, v. *cacalé.*

Le Jaquety de le comare, titre d'un poème dauphinois de Blanc la Goutte. R. *jaqueta.*

JAQUETO, YAQUETO (b.), (rom. cat. esp. port. *Jagueta)*, n. de f. et s. f. Jacqueline ; religieuse de saint Jacques ; jaquette ; corps de jupe, robe d'enfant, v. *coursihoun.*

Se l'arrape un cop, sènso façoun,
Lou tape dins ma jaqueto.
VIEUX NOEL.

R. *Jaco.*

JAQUIÉ (v. fr. *jaquier*, membre d'une jacquerie), n. p. Jacquier, nom de fam. mérid. R. *Jaque.*

JAQUIHO, JAQUILHO (l.), n. d'h. Petit Jacques, v. *Jaquet.* R. *Jaco.*

JAR, s. m. Marmite, en Dauphiné, v. *oulo*; Jard, nom de fam. prov. R. *jarro, gerlo*.

●Jar (gelée), v. gèu ; jar (coq), v. gau ; jard (dard), v. dard ; jara (geler), v. gela ; jara (estropier), v. esgarra ; jarabre, v. argelabre ; jarabrio, jarabro, v. gelabro ; jaradou, v. geladou ; jararèio, v. gelarèio.

JARAVÈL, s. et adj. Mutin, querelleur, remuant, éveillé, en bas Limousin. R. *charavil, calibàri*.

JARBASSIA, JARBIA, v. a. Jeter violemment, renverser, dans les Alpes, v. *embardassa*.

JARBASSIA (SE), v. r. Tomber rudement, faire une chute. R. *jarbias*.

●Jarbeiroun, jarbello, v. garbeiroun, garbello.

JARBIAS, s. m. Lourde chute, v. *sazàs* ; perte, dommage, v. *bugado*. R. *jarbo, garbo*.

●Jarbiero, v. garbiero ; jarbo, v. garbo.

JARBOULETO (dauph. *jarboleta*), s. f. Mijaurée, en Dauphiné, v. *pounsirado*. R. *jarbello*.

●Jard (se faire), v. asaut ; jardèl, v. jarjai ; jardié, v. gigié.

JARDIN, JARDI (g. d.), **JARGI** (lim.), (rom. *jardin, jardi, gerzi, giardina*, cat. *jardi*, esp. *jardin*, port. *jardim*, it. *giardino*, b. lat. *gardinus*, angl. *garden*, all. *garten*), s. m. Jardin, v. *ort*.

Jardin fruchau, jardin fruitier ; *jardin flouristo*, jardin d'agrément ; *jardin d'ourtoulaio*, jardin potager ; *jardin verd, jardin campèstre*, jardin agreste ; *jardin anglès*, jardin anglais ; *jardin di planto*, jardin des plantes, jardin de botanique. Le premier établissement de ce genre que la France ait possédé fut créé à Montpellier par Richer de Belleval en 1596, d'après un édit de Henri IV ; *jardin dóu Rèi*, ancien jardin du roi René, à Aix ; *carriero di Jardin*, nom d'une rue d'Aix ; *jardin dis Oulivo*, jardin des Olives ; au 16e siècle on donnait ce nom, à Avignon, à un jardin magnifique suspendu au faîte du palais des papes par le pape Urbain V ; *Jardin deys Musos provensalos*, titre du recueil des œuvres de Claude Brueys (Aix, 1628) ; titre d'un autre recueil de poésies provençales publié à Aix en 1665 par François de Bègue ; *lou jardin de plasènço*, le paradis terrestre ; *lou jardin dóu Lengadò*, nom qu'on donne quelquefois au Lauragais ; *lou jardin de la Franço*, nom qu'on donne quelquefois à la Provence ; *jita de pèiro dins lou jardin*, jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un.

PROV. Fiho, souco e jardin,
Gardo-lèi di vesin.
— Li chivau e li jardin
Tènon l'ome mesquin.
— Quau de soun vèntre fai jardin
Au bout de l'an n'en vèi la fin.

JARDINAGE, JARDINÀGI (m.), **JARDINATGE** (g. l.), **YARZINAFYE** (b.), (cat. *jardinatge*), s. m. Jardinage, v. *farlaio, ourtoulaio*. R. *jardin*.

JARDINAS, s. m. Grand jardin, mauvais jardin, v. *orto*. R. *jardin*.

JARDINEJA, JARDINIA (m.), **JARDINA** (l.), v. n. Jardiner, travailler au jardin, cultiver les plantes potagères.

Moussu jardinejavo, madamo fasié lis obro.
ARM. PROUV.

SE JARDINA, v. r. Se placer, se loger, s'établir, se ranger, v. *cala*. R. *jardin*.

JARDINET, JARDINOUN (cat. *jardinet*, it. *giardinetto*), s. m. Jardinet, petit jardin, v. *casau, courtiéu, clausèu, ourtet, parran*. R. *jardin*.

JARDINIÉ, JARDINIÈ (l.), **JARGINIÈ** (lim.), **JARDINÈ** (g.), **JARDINÈI** (auv. bord.), **YARZINÈ** (b.), (cat. *jardiner*, esp. *jardinero*, port. *jardineiro*, it. *giardiniere*, b. lat. *gardinarius*), s. et adj. m. Jardinier, maraîcher, qui fréquente les jardins.

Jardinié flouristo, jardinier-fleuriste ; *trido jardiniero*, bruant fou, oiseau ; *lous Jardiniès d'en Pradarié*, titre d'une comédie languedocienne en trois actes et en vers par Paul Félix (Alais, 1878).

La Madaleno se cresié
Que Jèsus èro un jardinié.
CH. POP.

Moun calignaire èro un jardinié :
En culènt l'ensalado a rampli moun panié.
CH. POP.

PROV. Chasque jardinié lauso si pòrri.
— A coume lou chin dóu jardinié :
Vòu ni leissa manja, ni manja li caulet.

R. *jardin*.

JARDINIERO, JARDINIÈIRO (l.), s. f. Jardinière, femme d'un jardinier ; marchande d'herbes et de légumes ; espèce de char à bancs ; carabe doré, insecte, v. *enflo-biòu* ; taupe-grillon, insecte, v. *taio-cebo*.

Lou pessu de la jardiniero, ce que le marchand donne par dessus, le surplus ; *poumo coupado à la jardiniero*, manière de couper une pomme. R. *jardin*.

JARDINIEROUN, JARDINIEIROU (l.), **OUNO**, s. Petit jardinier, petite jardinière. R. *jardinié*.

JARDOIRO, adj. f. *Uno miro jardoiro*, une chatte en chaleur, en Dauphiné. R. *ardre*.

●Jarèbri, v. gelèbre ; jarebria, v. gelebria ; jareiroun, v. geleiroun ; jarenco, v. jalenco.

JARENTO (rom. *Jarento, Gerento*), n. p. De Jarente ou Gérente, famille provençale originaire de Bourgogne, selon C. de Nostre-Dame.

●Jaret, v. jarret.

JARGACI (MA), *(ma damnation)*, sorte de juron limousin.

JARGAS, s. m. Gros surtout, vieille veste, v. *vestasso*.

Vole de toun jargas faire un riche abihage.
J. DÉSANAT.

R. *jargo*.

JARGAS, JARGA (lim.), s. m. Buisson, hallier, en Languedoc, v. *barlas, bouissoun* ; aubépine, v. *aubespin* ; prunellier, v. *agrenas*.

PROV. LIM. Pèr carmentran, la gouto ei jarga negre,
Sinne de blad-negre,

au carême-prenant, la goutte de pluie au prunellier, bon pronostic pour le sarrasin. R. *jarrugas*.

JARGASSINO, s. f. Lieu couvert d'arbrisseaux épineux, en Limousin. R. *jargas*.

JARGASSOUN, JARGASSOU (lim.), s. m. Petit buisson, petit hallier, v. *bartassoun*. R. *jargas*.

JARGAU, GERGAU (rh.), **GIRGOUL** (a.), s. m. Justaucorps de paysan, habit de grosse toile, v. *argaut, saile, saio* ; manteau, cape, v. *capo*.

Pren toun gros jargau,
Micoulau,
Fai mai de fre que de caud.
N. SABOLY.

Faudra carga lou bèu jargau.
H. MOREL.

Conférer ce mot avec le prov. *jargo*, le lang. *argaut*, le b. lat. *hergandus, sigauda, sericalis*, et le lat. *caracalla*, mots qui ont à peu près la même signification.

JARGAUDOUN, GIRGAUDOU (l.), **DIRGAUDOU, GIRGAUDÈL** (lim.), **DIRGAUDÈL**, s. m. Petite jaquette d'enfant, v. *coursihoun*.

Te levarai toun jargaudoun, je trousserai ta jaquette, je te fesserai. R. *jargau*.

●Jargié, v. gigié ; jargilho, v. jarjaio.

JARGO (rom. *gergonci*, esp. *jerga*, étoffe grossière, b. lat. *herga*), s. f. Surtout de paysan, grosse veste d'hiver, pardessus, v. *roupo, saio*.

De sa jargo
Lou bon vièi pastre se descargo.
MIRÈIO.

Conférer ce mot avec le prov. *sargo*, serge, et le rom. *gerga*, grecque.

●Jargouleto, v. girbouleto.

JARGOUN, GERGOUN (auv.), **GIRGOU, JARGOU, JARGOT** (l.), **JARGOI** (d.), (rom. *gergon, girgo*, cat. *jargon, gergon*, it. *gergo*), s. m. Jargon, baragouin, argot, v. *bargouïn* ; bruit confus, cri des oiseaux le soir, v. *chamalan*. R. *grè, grègo*.

JARGOUNEJA, JARGOUNIA (m.), **JARGOUNA** (bord. rh.), **JARGOUNEIA, JARGOULHA** (d.), v. n. et a. Jargonner ; balbutier, jaser, en parlant d'un enfant ; gazouiller, v. *bresiha, laleja*.

Parlara lèu, jargounejo, il parlera bientôt, déjà il balbutie ; se dit des enfants, et des gens mal embouchés.

Pèr que fassi jargouneja
Ei bèsti un nouvèu lengàgi.
T. GROS.

S'aprocho en jargounant.
A. CROUSILLAT.

R. *jargoun*.

JARGOUNEJAGE, JARGOULHAMEN (d.), s. m. Balbutiement, gazouillement, v. *bresihage*. R. *jargouneja*.

JARGOUNEJAIRE, JARGOUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui jargonne, qui ne parle pas distinctement, qui murmure, qui gazouille, v. *bretounejaire*. R. *jargouneja*.

JARGOUSSA, JAGOUSSA (auv.), v. a. et n. Entrelacer des buissons, embrouiller ; bousiller, peiner, en Limousin, v. *gamacha*.

A bèn jagoussa pèr se tira d'afaire, il a pris bien de la peine pour se tirer d'affaire.

N'a gi de papèi pèr jagoussa chacun.
J. PASTOUREL.

R. *jargas*.

●Jargouta, v. jabouta ; jàri, v. gàrri ; jari, v. garri ; jariero, v. geliero.

JARILHO, s. m. Broussailles ? terme de mépris, en Dauphiné, v. *garrouio, jalun*.

Coument, ambé talo jarilho,
Avès bien l'entenciou de maria vosto filho ?
R. GRIVEL.

R. *jalo, galo*.

JARILHOT, s. m. Cépée, en Dauphiné, v. *tousco*. R. *jarilho*.

●Jarinié, jarino, v. galinié, galino ; jàrio, v. gerlo.

JARJAI, JARJAL (for.), **GERGÈL** (l.), **GERCIL** (querc.), **GERGIL, JARDÈL** (rouerg.), **JARJARIÈI** (a.), (esp. *zarzal*, lieu couvert de ronces), s. m. Vesce fausse, vesce des blés, plante, en Velay, v. *jarjaio*. R. *jarjaio*.

JARJAIADO, s. f. Titre d'un poème comique dont le héros a nom *Jarjaio* par L. Roumieux (Montpellier, 1879). R. *Jarjaio*.

JARJAIETO, n. de l. Jarjayette (Hautes-Alpes). R. *Jarjaio*.

JARJAIO, JARGILHO (d.), **JARJALIDO** (l.), **JARJARIEIES** (a.), (bressan *jarjilie* ; v. fr. *gergerie, jarderie*, b. lat. *gergeria*, mauvaise herbe, ivraie), s. f. Esparcette, vesce fausse, *vicia onobrychioïdes* (Lin.), plante ; vesce des blés, *ervum hirsutum* (Lin.), plante, v. *lusentino* ; ers, plante, v. *erre* ; Jarjayes (rom. b. lat. *Jarjaya*), village des Hautes-Alpes ; nom de fam. provençal.

Conférer *jarjaio* avec le prov. *gargavaio, jarjavalho*, mauvaise graine, et le lat. *zizania*, ivraie.

JARJANETO, n. de l. Nom de quartier près Puygiron (Drôme).

JARJAU, n. de l. Le mont Jargeau (Haute-Vienne).

●Jarjau, v. gargai ; jarjavalho, Jarjavay, v. gargavaio ; jarjouta, v. gargouta ; jarlié, jarlo, v. gerlié, gerlo ; jarmado, v. germado ; jarman, v. german.

JARMARIÈ, s. f. Image, taille douce (Sauvages), v. *imago*.

L'on noun vesiè que jarmariè
Tout lou long de l'Agulhariè.
D. SAGE.

Ce mot paraît être une corruption du prov. *armarié* ou du fr. *imagerie*.

●Jarme, v. germe ; Jarmilhou, v. Germain.

JARMOUNIA, v. n. Grommeler, gronder, en Dauphiné, v. *gamounia*.

JARNA, v. n. Maugréer, dire *jarni*, v. *sacreja*.

M'avié fa jarna de bèu còup.
J.-B. GAUT.

JARNA, JARNAC (l.), (rom. *Jarnac*, b. lat. *Ajarnacum*), n. de l. Jarnac (Charente).

Cop de Jarna, tour de Jarna, coup de jarnac, coup donné en traître; *faire Jarna*, employer la feinte, ruser, tromper.

JARNEGUE (rom. *Jarnegue, Gernegue*, lat. *Ugernica insula*), n. de l. Jarnègue, ancienne île du Rhône, entre Beaucaire (en lat. *Ugernum*) et Tarascon, réunie par attérissement à cette dernière ville, dont elle est aujourd'hui un faubourg.

En Jarnegue, à Jarnègue. En 1185 le comte de Toulouse Raimond V et le roi d'Aragon Alphonse II eurent une entrevue dans l'île de ce nom.

● Jarni, jarnibiéu, jarnicoutoun, jarnigoi, v. sarnibiéu; jaro, v. jarro, garro; jarol, v. charol; jarou, v. garroun; jarcufo, v. garoufo, garousso; jaroun, jarounié, v. garroun, garrounié; jarous, v. jalous; jarousso, v. garousso; jarpiouna, v. charpina; jarra (causer), v. charra; jarra (estropier), v. esgarra.

JARRA, n. p. Jarrac, nom de fam. mérid.

● Jarrado, v. gorlado; jarrarié, v. gerlarié; jarratié, v. jarretié; jarratièiro, v. jarretiero; jarre, v. gerle.

JARRET, JARET (l.), **DRAFEIT** (Velay), (port. esp. *jarrete*, it. *garetto*, b. lat. *garectum*), s. m. Jarret, v. *garroun, tren*; longue branche dépouillée de rameaux; bosse dans une ligne; défaut dans le contour d'un chemin, angle, v. *recouide*.

Jarret de porc, de biòu, jarret de porc, de bœuf; *avé bon jarret*, être bon marcheur; *faire jarret*, former un angle. R. *garro*.

JARRET (b. lat. *jarretus*), s. m. Picarel, poisson de mer, v. *gerre, gerle*; crevette, chevrette de mer, v. *carambot*.

Aimes-tì dins la bounaço
Vèire, souto un cèu bluret,
Quand la mar sèmblo uno glaço,
Lou gabian prendre un jarret?
P. BELLOT.

Conférer ce mot avec le rom. *jarlet*, carrelet. R. *gerre, gerle*.

JARRET (b. lat. *Jarrenus, Gerenus*), s. m. Le Jarret, affluent de l'Huveaune, à Marseille.

Lei Mistèri de Jarret, titre d'un poème provençal par E. Liautaud (1846).

JARRETA, v. n. Former un angle, une irrégularité.

SE JARRETA, v. r. Se jarreter, se heurter les jarrets, en parlant d'un cheval. R. *jarret*.

JARRETADO, s. f. Coup dans les jarrets. R. *jarret*.

JARRETIÉ, JARRATIÉ (m.), **JARRETIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (for. *jartou, ousa*), adj. Cagneux, euse; jarreté, ée, en parlant des chevaux, v. *cambalié, chambard, garrounié*; Jarretier, nom de fam. méridional.

Miolo jarretiero, mule jarretée. R. *jarret*.

JARRETIERA, v. a. Mettre des jarretières, v. *cambo-liga*.

SE JARRETIERA, v. r. Mettre ses jarretières, v. *lio-caussa*. R. *jarretiero*.

JARRETIERO, JARRATIERO (m.), **JARRATIÈIRO, JARROUTIÈRO** (l.), **GARROUTIÈRO** (g.), **JARTIÈRO, JARTÈIRO, JARTÈRI** (auv. d.), (esp. *jarretera*, port. *jarreteira*, it. *giarrettiera*, b. lat. *garterium*), s. f. Jarretière, v. *cambo-ligo, lio-causso*; danse provençale, que les danseurs placés sur deux rangs exécutent, en tenant de chaque main les bouts d'une jarretière et en formant une sorte de guirlande dans laquelle ils s'enlacent ou dont ils se dégagent tour à tour; t. de magie, talisman qui donnait une vélocité merveilleuse à celui qui le portait; flèche de lard, v. *pèço*; ruban de mer, poisson, v. *courrejolo, roujolo*; donzelle, poisson de mer, v. *courrejan*.

Avé la jarretiero, avoir la jarretière enchantée.

Vous prestariéu meis jarretieros.
C. BRUEYS.

PROV. Filho e figuiero
Dèvon pas moustra la jarretiero.

R. *jarret*.

JARRETO, s. f. Petite jarre, v. *gerleto*.

La Jarreto, les riverains du Jarret, les *nèrvi*, à Marseille, v. *Jarret*. R. *jarro, gerlo*.

JARRETOUN, s. m. Petit picarel, poisson de mer.

Jarretoun dins lou boui-abaisso,
Dei balo cregnes lou siblet.
V. GELU.

N'èro pas glout dóu jarretoun.
P. BELLOT.

R. *jarret* 2.

● Jàrri, v. gàrri; jarri, v. garri; jarrié, v. garrié; jarrié, v. gerlié.

JARRIES, s. Sauterelle, dans le Queiras (Alpes), v. *langousto*.

● Jarrijo, v. garrigo; jarril, v. gerlet; jarrinea, v. charrinea; jàrrio, v. gerlo; jarrissado, jarrisso, v. garriçado; jarro (jarre), v. gerlo; jarro (jambe), v. garro; Jarros, v. Jaire; jarroulho, v. garrouio; jarroun, jarrouno, v. gerloun, gerlouno; jarrouno *pour* boujarrouno; jarrousso, v. garousso.

JARRU, JARRUÉC, s. m. Houx, en Dauphiné, v. *garrus*; personne très maigre, v. *esquerinche*. R. *garric, garrus*.

JARRUGAS, JARGAS, s. m. Arbre buissonneux, rabougri, buisson hérissé de chicots, en Languedoc, v. *rabugas*. R. *garrigas*.

JARSIN, n. de l. Jarsin, montagne près Connaux (Gard).

● Jart, v. asaut; jartiero, v. jarretiero.

JARTO (rom. *Jarta*), s. f. La Jarthe, Les Jarthes, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *éssart*.

● Jartou, v. jarretié; Jartrudo, v. Gertrudo.

JAS, YAS (h.), **JATS** (g.), **JA** (d.), (rom. *jatz, jat*, cat. *jas*, it. *aghiaccio*, b. lat. *jassium*), s. m. Gîte, lieu où l'on couche, où l'on demeure; couchette, bois de lit, en Béarn, v. *lichiero*; enfoncement que l'on fait dans le lit, place où quelqu'un s'est couché, v. *plaço*; endroit où un lièvre a passé la journée, v. *grunèu, petoulié*; paille que l'on met sous les bestiaux, litière, v. *apaiage, estrai*; bercail, bergerie, cabane où l'on enferme les troupeaux, v. *cast, jasso*; toit en pignon; partie d'une chose couchée qui touche le sol; entaille dans laquelle on appuie une poutre, v. *engrau*; lit d'une rivière, v. *maire*; réservoir d'une saline où l'eau commence à s'évaporer, v. *escaufadou*; dépôt, sédiment, lie, bourbe, v. *papolo, soutoulun*; stratification, gisement des couches ou des filons dans une mine, v. *lié, taulado*; meule d'un moulin qui est immobile, v. *cours, peissènt, sèti, soustre*; arrière-faix, délivre, placenta des vaches, v. *nourrimen*; grosse pièce de bois qui supporte la maie d'un pressoir; t. de marine, jas, joug d'une ancre, v. *cep*; talon de souche, v. *cepoun*; charbon, maladie, v. *carboun*.

Jas de magnan, litière des vers à soie; *jas carbounié*, gîte houiller; *jas de moulin*, gîte d'un moulin; *jas de meloun*, couche d'un melon, le côté sur lequel il repose; *jas dóu fen, jas d'un prat*, fane inférieure d'un pré, l'herbe verte et drue qui ne monte pas; *jas dóu vinaigre*, lie du vinaigre; *bèure lou vin fin-qu'au jas*, boire le vin jusqu'à la lie; *jas de Gardoun*, lit du Gardon; *jas de loup*, coussinet de terre inculte laissé par la charrue; *jas de lèbre*, gîte de lièvre; *lèbre à jas*, lièvre au gîte; *tua 'no lèbre à jas, au jas*, tuer un lièvre au gîte, à la remise; *trouba la maire au jas*, trouver la pie au nid; *faire lou jas*, faire la litière, enlever le fumier; *faire jas de*, faire litière de, mépriser.

PROV. Ço que nais au jas es dóu pastre.
— La lèbre vèn mouri au jas.
— L'on trobo pas dos lèbre au meme jas.
— De-fes dins pichot bartas
Grosso lèbre fai soun jas.

Jasses, plur. lang. de *jas*. R. *jaire*.

JASA, v. n. et a. Jaser, en Dauphiné, v. *cacaleja, parla*; plaisanter, v. *galeja*.

A tout pres voulès lou fa jasa.
R. GRIVEL.

Coulau qu'amavo de jasa.
B. ROYER.

Un boussut grandomen
L'on jasèc pèr ço quant n'i vesiò primamen.
A. GAILLARD.

R. *jai* (geai) ou *agassa*.

● Jase, jasei, v. jaire.

JASEIRAN, CHASARAN (lim.), (rom. *jaseran, jaseran*, esp. *jacerina*, it. *ghiaxerino*, b. lat. *juseranus*), s. m. Collier de femme formé de mailles; chaîne qu'on porte au cou comme ornement, v. *coulas*; bracelet en forme de chaîne, v. *brassalet*.

● Jasemin, v. jaussemin.

JASÈNO, JASENO (l.), **JAINO, JÈINO** (m.), (esp. *jacena*, rom. b. lat. *jayna*), s. f. Poutrelle, latte, chevron, pièce de charpente qui git sur les poutrès et qui porte la tuile, v. *quers, riosto, traveto*; chantier sur lequel on assied les travaux, v. *tindo*; traverse, v. *barro*.

Dre coumo uno jaseno.
A. ARNAVIELLE.

PROV. MARS. Ves uno paio eis uei deis autre, e ves pas uno jaino que li cavo lei siéu.

R. *jasènt*.

JASÈNT, JASENT (l. lim.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Gisant, ante, v. *coucha*.

Aubre jasènt, arbre de couche, axe horizontal; *la jasènt*, l'accouchée, v. *jacènt*; l'épouse, à Narbonne, v. *mouié*. R. *jaire*.

● Jasi, v. jaire; jasiè, v. ièr; jasiho, v. jassiho; jasiòu, v. jusiòu, judiéu.

JASOUIRO, s. f. Lit, en Briançonnais, v. *liè*. R. *jaire*.

JASOUN (rom. *Jason*, lat. *Jaso, onis*), n. p. Jason, héros grec.

Fasson leis diéus, coumo à Jasoun,
Crèisse vouesto vido au besoun.
C. BRUEYS.

JASPA, CHASPA (rh.), (cat. *jaspejar*, esp. port. it. *jaspear*), v. a. Jasper.

JASPA, JASPAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jaspé, ée. R. *jaspe*.

JASPADURO, s. f. Jaspure. R. *jaspa*.

JASPE (rom. *diaspe, diaspre*, cat. *jaspi*, esp. port. *jaspe*, it. *jaspide, diaspro*, lat. *jaspis*), s. m. Jaspe, sorte de pierre.

Di coulouno de jaspe is arcèu de pourfire.
E. BAGNOL.

JÀSPI, s. m. Couleuvre jaune et verte, en Velay, v. *serp*. R. *aspit* ou *jaspe*.

JASPIHA, JASPILHA (l.), v. n. Jaboter, dégoiser, babiller, en Limousin, v. *cacaleja*. R. *japiha*.

JASPIHOUN, JASPILEOU (lim.), s. m. Ergoteur, bavard, v. *cavihoun*. R. *jaspiha*.

Jaspin, jaspina, jaspinous, v. charpin, charpina, charpinous.

JASSA, v. n. Gésir, être couché, v. *jaire*.

Lou cadabre jassavo sus uno pèiro frejo.
M. DECARD.

SE JASSA, v. r. Se giter, se mettre au gîte, se coucher, v. *ajassa*; accoucher, v. *ajaire*.

Iéu me tóurni jassa.
C. FOLIE-DESJARDINS.

JASSA, JASSAT (l.), ADO, part. et adj. Gîté, ée, au gîte; étendu, ue.

Lou cadabre èro aqui, jassa coumo un ferun.
M. DECARD.

R. *jas*.

JASSADO, s. f. Fumier d'une bergerie, d'une étable, d'un clapier, etc., v. *establado*. R. *jas, jasso*.

JASSARIÉ (for. *jasserie*), s. f. Réunion de bergeries, hameau de pasteurs. R. *jas, jasso*.

JASSASSO, s. f. Grande bergerie, bergerie en ruines, v. *cabanau*. R. *jasso*.

JASSÈ (nom hébr. *Jesse*), n. p. Jassé, nom israélite du Midi, v. *Chassè*.

JASSEA, v. a. Étendre la litière, jeter la litière, dans les Alpes, v. *apaia*. R. *jas*.

● Jassemin, v. jaussemin; jassènt, v. jacènt; jasses, *plur. lang. de* jas.

JASSET, JASSOT (a.), s. m. Petit gîte, petit bercail. R. *jas*.

JASSETO, s. f. Petite bergerie. R. *jasso*.

JASSIÉ, s. m. Chef d'une bergerie ou d'un gîte, v. *baile*.

Mèstre jassié, celui qui est à la tête d'une « jasserie », en Forez. R. *jas*.

●Jassié *pour* ja sié.

JASSIHO, JASIHO, JASSILHO (g. l.), **AJASSILHO** (l.), (rom. *jasilha, jazilha, jacilhe*, esp. *yacija*), s. f. Couches de femme, v. *acouchaio, jassino, paiolo*.

Es en jassiho, elle est en couche ; *levaio de jassiho*, relevailles de couche, v. *mans-traire ; servitudo de jassiho*, obligation de laisser passer deux nuits à un troupeau sur son fonds, en Béarn ; *es de meichanto jassiho, de malo jassilho* (l.), il est mauvais coucheur, il remue toujours dans son lit.

L'ange, coubés de véire sa jassilho,
Vèn fa la court à l'urouso jasent.
VIEUX NOEL LANG.

R. *jas, jaire*.

JASSINA, v. n. Être en couches, v. *ajaire*.

PROV. Quau long-tèms jassino,
Long-tèms cracino.

R. *jassino*.

JASSINIERO, JASSINIÈIRO (l.), **JASSINÈIRO** (Velay, viv.), **JASSINÈIRI** (g.), **JIEILETO** (rouerg.), (b. lat. *jassineria*), s. f. Femme ou femelle en couche, v. *jacènt, jacudo*.

A d'obro tant que pòu
Pèr que sa jassiniero ague au-mens sa soupeto.
L. ALÈGRE.

R. *jassino*.

JASSINO, JACHINO (Velay), **JAÏNO** (niç.), (rom. *jassina*), s. f. Gésine, couche, v. *jassiho ;* manière de se coucher, empreinte d'un corps, gîte, v. *jas*.

Estre en jassino, être en gésine, en couche ; *sourti de jassino*, relever de couche ; *es de meichanto jassino*, il est mauvais coucheur ; *amo la jassino*, il aime le lit.

Demourè dous mes en jassino.
REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Pèr santo Catarino,
Meno la vaco à la jassino.

R. *jasso*.

JASSO (b. lat. *jassia, jacea*), s. f. Bergerie, étable à brebis, v. *cast, estable, vanado ;* litière, jonchée, couche, v. *apaiado ;* place où l'on s'est couché, v. *jas ;* la Jasse, affluent de la Durance ; Jasses (Basses-Pyrénées), nom de lieu.

La jasso i'èro encaro, la place était encore chaude ; *ié fai caud coume dins uno jasso*, il y fait chaud comme dans un four ; *jasso di magnan*, litière des vers à soie ; *jasso de nèu*, couche de neige.

● Jasso (fouet), v. chasso ; jasso (pie), v. agasso.

JASSOUN, JASSOU (l.), s. m. Petit gîte, petit bercail, v. *gai*. R. *jas*.

JASSOUN, JASSOU (d.), s. m. Aiguillon d'une abeille, dard d'un serpent, v. *agulóun, fissoun ;* petit de la pie, v. *agassoun ;* Jassoud, nom de fam. dauph. R. *jasso, chasso*.

JASSUDA, CHASSUDA, n. p. Jassuda, Jossuda, Jehudah, noms israélites du Midi.

● Jasut, udo, *part. p. du v.* jaire.

JATADO, JATAIO et **JATAU** (a.), s. f. Jattée, contenu d'une jatte, v. *jadihado*. R. *jato*.

JATÀNCI, JATANÇO (niç.), **JACTÀNCIO** (g. l.), (rom. *jactancia, jactansa*, cat. esp. port. *jactancia*, it. *giattanzia*, lat. *jactantia*), s. f. Jactance, v. *bè, cresènço, croio, vantacioun*.

JATO, CHATO (lim.), (b. lat. *zata*), s. f. Jatte, v. *grasalo*.

E de dragèio empliren mai li jato.
ISCLO D'OR.

Catarino,
Boucho fino,
Gorjo plato,
Quioul de chato,

dicton usité en bas Limousin. R. *gaveto*.

●Jats, v. jas.

JAU (rom. *Jaur*, b. lat. *Jaurum*), s. m. Le Jaur, affluent de l'Orb (Hérault).

JAU, n. de l. Jau (Gironde).

JAU (SANT-), n. de l. Saint-Jal (Corrèze).

● Jau (coq), v. gau ; jau (joie), v. gau ; jau (jeudi), v. dijòu.

JAUBERGUE (esp. *jalbegue*, blanc de chaux), Jalbergue, nom de fam. gascon.

JAUBERT, n. p. Jaubert, Jalbert, Jabert, Joubert, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Jauberto*. R. *Gaubert*.

Jaubert (persil), v. juvert.

JAUBERTIÉ (LA), (rom. *Jaubertia*, habitation de Jaubert), n. de l. La Jaubertie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Jaubert*.

●Jaubertasso, jaubertino, v. juvertasso, juvertino.

JAUBET, ETO, adj. Tiède, en Béarn, v. *tèbe, touso*.

Demouram jaubets e reds.
P. LAMAYSOUETTE.

Conférer ce mot avec *chèbe* qui se dit à Nice pour *tèbe*, tiède.

●Jaubeto, v. jóubeto ; jaucas, v. chauchas ; jaudèl, v. chaudèl.

JAUDET, JAUDOUN, n. p. Jaudet, Jaudon, noms de fam. mérid. R. *Gaudet, Gaudoun*.

●Jaufado, v. gafado.

JAUFRET, JAUFRE (périg.), (rom. *Jaufre, Jaufres, Joufre, Jaure, Gaufre, Gausfre, Gaufron*, cat. *Jaufre*, it. *Goffredo, Gottifre*, all. *Gottfried*), n. d'h. Geoffroy ; Jaufret, Jauffret, Joffred, Jouffret, Giaufré, Jouffrey, Joffre, Goffre, De Geoffre, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Jaufreto*, v. *Gaufrédi*.

Jaufret de Prouvènço, Geoffroy, comte de Provence, dont on voit le tombeau à Montmajour, près Arles (1054-1063) ; *Jaufret de Bouioun*, Godefroy de Bouillon ; *Jaufret dóu Lu*, Geoffroy du Luc, poète provençal du 14e siècle, mort en 1340, selon J. de Nostre-Dame ; *Lucian Jaufret*, Lucien Geofroy, poète provençal contemporain, né au Luc ; *lou rouman de Jaufre*, roman provençal du cycle d'Arthur.

● Jauga *pour* touja ; jau-geli, jau-jalin, v. gau-galin ; jaugo, v. toujago ; jauï, v. jouï.

JAUJA (lat. *qualificare*), v. a. Jauger, v. *escandaia, estasa, verga*.

Lou jauja, le jeaugeage.

Nou lou calera pas jauja
E la barrico escandalha.
G. D'ASTROS.

JAUJA, JAUJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jaugé, ée.

JAUJA (rom. *Jaujac*), n. de l. Jaujac (Ardèche).

La Coupo de Jauja, nom du cratère d'un volcan éteint qu'on voit près de Jaujac ; *Jaujaco, damo de Jauja*, Jaujaque, dame de Jaujac (1297). R. *Gauja*.

JAUJAGE, JAUJÀGI (m.), (b. lat. *gaugiagium, gaugatum*), s. m. Jaugeage, v. *revage*. R. *jauja*.

JAUJAIRE (b. lat. *jaugiator*), s. m. Jaugeur, v. *estasaire, vergaire*. R. *jauja*.

JAUJO, GAUJO (g.), **BAUJO** (lim.), (b. lat. *jaugia, gaugia, gauja, gagga*), s. f. Jauge, verge pour mesurer les futailles, futaille qui sert d'étalon aux autres, v. *pagello ;* outil à tracer les mortaises ; accoutrement, agencement, v. *atrencaduro*.

Marrido jaujo, mauvaise tournure ; mauvaise engeance ; *laido jaujo*, vilain accoutrement ; *gènt de la memo jaujo*, gens de la même farine.

Aquelo francihoto raço
Ès de la jaujo dei jacot.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *jauja*.

JAUJO, JAUJAS (lim.), s. f. pl. Écrouelles, en Limousin, v. *craugno, escrolo, gaugno*.

● Jaujolo, v. chaucholo.

JAUJOUN, JAUJOU (l.), n. p. Jaujon, Jaujou, noms de fam. languedociens.

JAUL, n. p. Jaul, nom de fam. lang. R. *Gau*.

● Jaulas, v. gaulas ; jaule, v. gaule ; jaulè, jaulèi, v. joulié.

JAULO, s. f. Jable, à Béziers, v. *gaule ;* geôle, prison, v. *jolo*.

Fa jaulo, tène jaulo, tenir tête, tenir bon et ferme.

Al creatou es uno fenno que ten jaulo.
J. AZAÏS.

R. *gaule*.

JAUMARD, n. p. Jaumard, nom de fam. prov. ; pour jumart, v. *gimerre*. R. *Guelmard, Gaudemar*.

JAUMARIÉ (LA), (rom. *Jaumaria*, habitation de Jaume ou de Jaumard), n. de l. La Jaumarie, nom de lieu fréquent en Périgord.

JAUMASSADO, JAUMASSAIO (a.), s. f. Quantité de foin qu'on traîne sur une *jaumasso*, v. ce mot.

JAUMASSO (esp. *jalma*, bât), s. f. Grosse branche feuillue sur laquelle on traîne le foin que l'on vient de râteler, dans les Alpes, v. *grepo, ramasso, tirasso*.

JAUME, JANME (l.), **JAMES** (b. périg.), (rom. *Jaume, Jamme, Gaumes, Jasme, Jacme, Jacmes, Jagme, Jaime*, cat. *Jaume Jacme*, angl. *James*, it. *Giacomo*, lat. *Jacobus*), n. d'h. Jacques, v. *Jaque ;* Jaume, Jeaume, Jammes, Jaime, noms de fam. provençaux.

Jaume d'Aragoun, Jacques d'Aragon, troisième mari de la reine Jeanne ; *Jaume lou Counquistaire*, v. à *counquistaire*.

JAUME-GARDO, n. de l. Saint-Marc de Jaumegarde, près Aix.

Sant-Marc Jaume-Gardo
L'ague Diéu en gardo.
A. BONFILLON.

JAUMET (rom. *Jaumet, Jaumellon*), n. d'h. Petit Jacques ; petit niais, v. *nèsci ;* Jamet, nom de fam. mérid., v. *Jacoumet, Jacoupet, Jaquet*. R. *Jaume*.

● Jaumetriaire, v. geoumètre.

JAUMETO, JANMETO (rom. *Jaumeta, Jammeta, Jaumelhona, Jacma*), n. de f. et s. f. Jacqueline ; niaise, simple, v. *fadado, Jaquelino*.

Janmeto, titre d'une comédie qui se jouait à Carcassonne au 18e siècle.

E degun noun vesié Bertrand
Faire rimour contro Jaumeto.
C. BRUEYS.

PROV. LANG. Jaumeto, porto de croustets à l'ase. R. *Jaume*.

JAUNA (rom. *Jaunac, Jalnac*), n. de l. Jaunac (Ardèche).

Antoni de Jaunac, troubadour du 13e siècle.

JAUNAS, JAUNASSE (m.), **JAUNASTRE** (g.), **ASSO, ASTRO** (lyon. *jaunasse*), adj. Jaunâtre, v. *roussan*.

Long de l'aigo jaunasso e courriolo.
A. ARNAVIELLE.

R. *jaune*.

JAUNASSO, s. f. Espèce de pic taché de jaune, en Rouergue. R. *jaunas*.

JAUNE, YAUNE (b.), **AUNO** (rom. *jaune*, b. lat. *gaunus, janus, giallus*, it. *giallo*, lat. *galbinus*, all. *gelb*), adj. Jaune, v. *aurin*.

Magnan jaune, ver à soie qui devient jaune, puis noir et finit par se pourrir, v. *fla ; fèbre jauno*, fièvre jaune ; *paraulo jauno*, parole ambiguë.

PROV. Jaune coume un coudoun, coume un coucoumbre, coume un safran, coume un pèd de capoun.

Li Bounet jaune, sobriquet qu'on donnait jadis aux Toulonnais, par allusion au bonnet jaune que les juifs portaient autrefois ; *jaune*, à Saint-Etienne en Forez, est une insulte qu'on adresse aux bouchers, v. *jusiòu*.

JAUNE, s. m. Le jaune, la couleur jaune ; t. de blason, or, v. *baiso-ma-mio*.

PROV. Lou blanc, lou rous vai e vèn,
Mai lou jaune se mantèn.

R. *jaune* 1.

JAUNE-DE-GRUMÈU, s. m. t. de boucher. Pièce de bœuf tremblante, v. *grumèu*.

JAUNE-D'IÒU, JAUNE-D'UOU (m.), s. m. Jaune d'œuf, v. *mujòu, rousset ;* variété de châtaigne qui, étant cuite, prend la couleur d'un jaune d'œuf ; jeune oronge, champignon, v. *aranjado, mujolo, òuvièro, roumanèu*.

Pèl de citroun, jaune-d'iòu, aigo-sal.
A. BRU.

JAUNE-D'OR, s. m. Narcisse doré, *narcissus aureus*, plante.

JAUNEJA, JAUNEIA (dauph.), **JAUNIA** (m.), v. n. Paraître jaune, tirer sur le jaune, jaunir. R. *jaune.*

JAUNÉL, s. m. Bruant jaune, oiseau, dans le Gard, v. *chi-jaune, rousseirolo, verdoun.* R. *jaune.*

JAUNELLO, CHOURNÈIO, s. f. Fauvette salicaire, oiseau, v. *bouscarlo-de-canié, cigaloun;* vélar, giroflée, plante, v. *giroufléio;* pastel des teinturiers, plante, v. *mes-de-mai.* R. *jaune.*

● Jaunèri *pour* catounièro, *en Forez.*

JAUNET, ETO, adj. Un peu jaune, v. *rousset.* R. *jaune.*

JAUNET, s. m. Lotier corniculé, plante, v. *cap-rous.* R. *jaunet* 1.

JAUNETO, s. f. Trigonelle corniculée, plante; chlore perfoliée, plante, v. *toro;* lotier corniculé, plante, v. *cap-rous;* lichen des arbres fruitiers, v. *mousso, peirello.* R. *jaunet.*

JAUNI, AJAUNI (lim.), v. a. et n. Jaunir, rendre ou devenir jaune; pâlir, v. *enjauni.*

Erbo-à-jauni, gaude; *li blad jaunisson,* les blés jaunissent

Fuges dóu valoun que despampo
E dóu bouscage que jaunis.
A. CROUSILLAT.

R. *jaune.*

JAUNIÉ (LA), (rom. b. lat. *Johania),* s. f. La Jaunie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Jan.*

JAUNIGE, JAUNÙGI (m.), s. m. et f. Couleur jaune, jaunisse, v. *jaunisso;* bardane à petites têtes, plante, v. *èrbo-dóu-jaunige.*

Lou jaunige di fueio, les feuilles jaunissantes. R. *jaune.*

JAUNISSO, s. f. Jaunisse, ictère, maladie, v. *estourris.*

Erbo-de-la-jaunisso, bardane à petites têtes. R. *jaune.*

JAUNISSOUS, OUSO, OUO, adj. Celui, celle qui a la jaunisse. R. *jaunisso.*

JAUNOUN, JAUNOU (l.), s. m. Jaunet, louis d'or, v. *louis-d'or, rousseto;* renoncule des champs, plante à fleur jaune, v. *lagagno.*

Noun avès de jaunous à grand viro-palados?
D. SAGE.

R. *jaune.*

JAUNOUS, OUSO, adj. Jaunâtre, v. *jaunas.*

Soun alasan jaunous semblavo de loutou.
G. BRINGUIER.

R. *jaune.*

JAUNURO, s. f. Couleur jaune, étendue jaunissante.

E de l'espigado planuro
Éu travessavo la jaunuro.
MIRÈIO.

R. *jaune.*

● Jaup, jaupa, jaupadis, jaupaire, jauparèl, jauparìè, jaupilha, v. jap, japa, japadis, japaire, japarèl, japarié, japiha; jaupina, v. chaupina; jaupino, v. chaupino; Jaur, v. Jau.

JAURAS, n. p. Jauras, nom de fam. mérid. R. *jau.*

JAURE, n. de l. Jaure (Dordogne).

JAURÈL, ELLO, adj. Fringant, ante (G. Azaïs), v. *friquet.*

* *Fiho jaurello,* fille avenante, agaçante. R. *jau, gau.*

● Jauriflado, v. giroúflado; Jausè, v. Jóusè.

JAUSIÉ (rom. *Jauziers,* b. lat. *Gosser, Jauserium),* n. de l. Jausiers (Basses-Alpes), dont on rattache le nom aux Esubiens, peuplade celtique.

JAUSIOUN (rom. *jausion, jauzion, gauzion, gaudion,* joyeux, lat. *gaudibundus),* n. p. Jausion, nom de fam. languedocien.

JAUSSAUD, n. p. Jaussaud, Jossaud, nom de fam. provençal.

JAUSSEMIN, JAUSEMIN (d.), **JANSEMIN** (g.), **JASSEMIN** (viv.), **JASEMIN, JAISEMIN, DAISSEMIN, DIASEMIN** (niç.), **JAUSSEMI, JANCHEMIN, JENSEMI, JENSEMIL, JENCHEMIL** (l.), **JANSEMI** (d.), **YANSEMIS** (b.), (cat. *gessamin,* ar. *yasmyn,* esp. *jazmin,* it. *gelsemino, gensomino,* lat. *gelsininum),* s. m. Jasmin, arbrisseau; clématite droite, à Nîmes.

Flour de jaussemin, fleur de jasmin; *canoun de pipo de jaussemin,* tuyau de pipe de jasmin; *li jaussemin,* les premiers cheveux blancs; *vai faire cueie li jaussemin pèr d'autre,* se dit à un barbon qui courtise une jeune fille; *lou troubaire Jansemin,* Jasmin, nom adopté et illustré par le poète gascon Jacques Boé, né et mort à Agen (1798-1864).

De jaussemin te courounes la tèsto.
A. TAVAN.

JAUSSEMIN-BASTARD, JAUSSEMIN-D'ASE, s. m. Clématite odorante, v. *entre-vedil, redorto, viradello.*

JAUSSEMIN-D'ESPAGNO, s. m. Jasmin d'Espagne, *jasminum grandiflorum* (Lin.), arbrisseau.

JAUSSEMIN-FÈR, JAUSSEMIN-JAUNE, JAUSSEMIN-SÓUVAGE, s. m. Jasmin jaune, *jasminum fruticans* (Lin.), v. *escaviho, genestoun.*

JAUSSERAND (rom. *Jausseran, Gausseran,* cat. *Galceran),* n. p. et s. m. Jausserand, nom de fam. dauph. dont le fém. est *Jausserando;* lourdaud, qui fait les choses de mauvaise grâce, v. *palot.*

Sant Jausserand, saint Josceran, honoré à Cruas (Ardèche); *Jausserand de Sant-Leidié,* nom d'un troubadour originaire du Velay, v. *Gausserand.*

JAUSSÈUME (rom. *Gaucelm),* n. p. Josselme, Jeausselme, Janselme, Jansel, noms de fam. méridionaux.

Dans les Hautes-Alpes il y a le « pic Jocelme ». R. *Ganteume.*

JAUSSOUS, OUSO, adj. Jaloux, ouse, en Gascogne (Cénac-Moncaut). R. *jaunissous.*

● Jauta (s'en) *pour* s'enchauta; joutat, jautet, jautèu, jauto, v. gautado, gautet, gautoun, gauto.

JAUVAS, s. m. Homme sage, prudent, vertueux; Jauvas, nom de fam. mars. R. *chauve?*

● Jauvènt, ènto, v. gauvènt, ènto; jauvert, jauvertasso, jauvertino, v. juvert, juvertasso, juvertino; jauvi, v. jouï; Javai, v. Gorvai.

JAVANÈU, JAVANÈ (d.), **JANAVET** (a.), s. m. Duc, oiseau, v. *duganèu;* lutin qui prend la forme d'un grand hibou, dans la Drôme.

Conférer ce mot avec le rom. *chauan,* chathuant, et *chauana,* chouette, v. *chavant.*

● Javanèu *pour* chifarnèu; javar, v. gavàrri; javèl, v. gavèu; javeliè, v. gavelié; javello, javèu, v. gavello, gavèu.

JAVERLHA, n. de l. Javerlhac (Dordogne).

JÀVI (LA), (b. lat. *Gaveda, Gavea, Chavida),* n. de l. La Javie (Basses-Alpes).

JAVOUN, n. de l. Javon, près Lioux (Vaucluse). R. *ajavoun, agavoun?*

● Javoulx, v. Chahòus; jaze, v. jaire; jazeno, v. jaseno; jazent, v. jasènt; jazilho, v. jassiho; jaziran, v. jaseiran.

*** JE,** particule explétive usitée en Béarn devant les verbes : *je las s'endebinabo,* il les devinait.

● Je (jeu), v. jo; Jè (Joseph), v. Jósè; jè (hier), v. ièr; jè *pour* i es (y est), *dans les Landes;* Jean, v. Jan.

JEGUN, n. de l. Jégun (Gers).

JEHOUVA (lat. *Jehova),* n. p. Jéhovah, v. *autisme, Dièu.*

A vist de Jehouva l'inabourdablo tèsto.
S. LAMBERT.

● Jèi (joie), v. gau; jèi (hier), v. ièr.

JEIAT, JELHAT (l.), s. m. La quantité de rouleaux de bois de hêtre qui, distribués, peuvent faire deux roues, en Limousin. R. *jeio.*

● Jeichen *pour* jaison (ils gisent), *en Bèarn;* jeina (jeûner), v. juna; jeina (gêner), v. geina.

JEINETO, JAINETO (l.), (rom. *jayneta),* s. f. Poutrelle, petite poutre, v. *traveto;* pique, v. *pico.* R. *jaino, jasèno.*

JEIO, JELHO (l. lim.), s. f. Jante d'une roue, v. *gento;* variété de haricot à tige rampante, à gousses longues et grosses, haricot rognon de Caux, en Limousin; pour quille, en Dauphiné, v. *quiho.*

● Jèire, v. jaire; jèiro, v. aro.

JEISSA, JAISSA (l.), v. n. et a. Jeter des gouttes de salive, en parlant, v. *espousca.*

Lei violo d'or dei serafin
Jaisson de perlo sènso fin.
J.-B. GAUT.

Crido en jeissant l'ourgueiouso coumaire:
J.-F. ROUX.

R. *jaisso.*

JEISSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui salive en parlant, v. *bavaire.* R. *jeissa.*

JEISSETO, s. f. Petite gesse, gesse chiche, *lathyrus cicera* (Lin.), plante, v. *garouto.* R. *jaisso.*

JEISSIERO, JEISSIÈIRO (l.), **GIEISSIÈIRO** (rouerg.), s. f. Champ de gesses. R. *jaisso.*

● Jèisso, v. jaisso.

JEISSOUN, JAISSOU et **GAISSOU** (l.), s. m. Petite gesse, v. *jeisseto.* R. *jaisso.*

JEISSOUS, JAISSOUS (l.), **OUSO,** adj. Qui jette beaucoup de salive en parlant; bilieux, euse (G. Azaïs). R. *jaisso.*

● Jèit, v. jit; jèivri, v. gibre; Jejè, Jèjo, v. Jósè; jèl, v. juei; Jelet, v. Jóuselet; Jéli, v. Géli; jeli, v. jòli; Jelou, Jeloun, v. Jóuseloun; jelous, v. jalous; jembèi, v. janvié.

JEMBOURAT, s. m. Eau qui a servi à faire bouillir le boudin, en Gascogne. R. *jembèi? gibourèio?*

● Jemèrri, v. gimerre; jencemil, jencemis, jenchemil, v. jaussemin; jenè, jenèr, jeniè, v. janvié; jensa, v. gensa; jensemil, v. jaussemin; jento, v. gento; Jepet, Jepeto, Jepin, Jepou, v. Jóuselet; Jèpo, v. Jósè; jèr, v. janvié; jerba, v. gerba.

JEREMIADO, JEREMÌO, s. f. Jérémiade, v. *gemèntes-et-flèntes, mian.*

Vous vòli regala d'uno jeremiado.
H. BIRAT.

Mai contro la lèi dóu plus fort
Si jeremìo èron de rèsto.
A. AUTHEMAN.

R. *Jeremìo.*

JEREMÌO, JERÈMIO (b.), (rom. *Iheremia, Iheremias, Jeremias,* esp. *Jeremia,* it. *Geremia,* lat. *Jeremias),* n. p. Jérémie; nom de femme usité dans le Midi, au moyen âge.

JERFANIOUN, n. p. Jerphanion, nom de famille du Velay.

JERICÒ (rom. cat. esp. it. *Jericò,* lat. *Jericho),* n. de l. Jéricho, ville de Palestine.

Roso de Jericò, rose de Jéricho, plante hygrométrique, originaire d'Arabie, qu'on expose devant la crèche et sur la table de Noël.

JERUSALÈN (cat. esp. port. lat. *Jerusalem,* it. *Gerusalemme),* n. de l. Jérusalem, capitale de la Palestine; nom de famille marseillais, au moyen âge.

En Jerusalèn, à Jérusalem; *carriero de Jerusalèn,* nom d'une rue habitée autrefois par les juifs, à Avignon, à Bagnols (Gard), etc.

PROV. Fasèn coume à Jerusalèn,
Au-mai anan, au-mens valèn.

Les Marseillais avaient au moyen âge une église, un four et une rue en propriété, à Jérusalem, à Acre et à Chypre. Les souverains de Provence des deux maisons d'Anjou s'intitulaient « rois de Jérusalem ».

JÈS, CHÈS (carc.) ! excl. Jésus! Dieu! en Languedoc, v. *Segnour.*

Jès! moun Diéu! la bello lipego!
D. SAGE.

Jès! quint capèl!
B. FLORET.

Jès! diguèron, quin es aquel bestial?
P. BARBE.

R. *Jèsu.*

● Jès *pour* j'ès (tu es déjà), *en Bèarn;* Jesè, Jesèto, v. Jósè; jesiòu, v. jusiòu, judiéu.

JESSÈ (rom. lat. hébr. *Jesse),* n. p. De Jessé, famille noble du Languedoc qui prétendait descendre de Jessé, père du roi David.

JESUÏSTO, JESOUÏSTO, JUÏSTO (g.), (cat. *jesuita,* it. *gesuita),* s. m. Jésuite.

Les jesuistos nou soun pas morts.
SAMARY.

R. *Jèsu.*

O **JÈSUS, YÈSUS** (b.), **JÈSU, JIESU** (lim.),

JUESE (rh.), (rom. *Jhesus, Jhesu, Yeshu, Jesu,* it. *Gesù,* cat. lat. *Jesus),* n. p. et s. m. Jésus ; enfant Jésus, v. *Crist.*

Jèsus-Crist, Jésus-Christ ; *l'enfant Jèsus, l'enfant Juese,* l'enfant Jésus ; *faire Jèsus,* t. de nourrice, joindre les mains en prononcant le nom de Jésus ; *lou sacra cor de Jèsus,* le sacré cœur de Jésus ; *avé l'amo dóu bon Jèsus,* être confit en dévotion ; *ranc de Jèsu,* nom d'un rocher qui domine la ville de Saint-Ambroix (Gard) ; *Jèsus !* ou *ai! Jèsus !* sortes d'exclamations ; *Jèsus ! Marìo ! Jósè !* idem ; *Jèsus ! Maria !* idem ; *Jèsus-Diéu !* ou *Jèsus moun Diéu !* ou *Jèsus, praube !* (g.), idem.

Jésu's lou noum que ié counvèn,
Perqué sauvaire significo.
S. LAMBERT.

• Jet, v. jit ; jeta, jetadou, v. jita, jitadou ; jeto, v. jito ; Jèto, v. Jósè ; jetou, v. jitoun ; jéulas, v. galas ; jèule, v. èule ; ji, v. J ; jias, v. jas ; jibe, jibes, v. jube.

JICOUN, n. de l. Jicon, près Chusclan (Gard), ancien château dont le nom dérive, dit-on, du lat. *jucundus* (agréable).

•Jieileto, v. jassiniero ; jiet, jieto, v. jit, jito ; jièue, v. gèlbe ; jigiéu, v. judiéu ; Jigè, v. Jósè.

JIJELAS, ASSO, s. et adj. Grand nigaud, grosse niaise, v. *bedigas.*

Sa fremo va cresè, èro un pau jijelasso.
L. D'ASTROS.

R. *jijèu.*

JIJELET, s. m. Petit nigaud, v. *fadalet.*

Siéu pas tant jijelet.
M. BOURRELLY.

R. *jijèu.*

JIJÈU, ELLO, s. et adj. Nigaud, aude, niais, aise, v. *badau, nèsci.* R. *Jijè, Jósè.*

• Jijoun, v. Jóuselet ; jilha, v. gilha, giscla ; Jilibert, v. Gelabert ; jilous, v. jalous ; jimbert, v. juvert ; jimble, v. gimble ; jimello, v. gimello ; jimento, v. jumento *et* gemello ; jimerre, v. gimerre.

JIMO, s. f. Panne d'un maillot de carrier, lorsqu'elle divisée ou échancrée (A. Vayssier).

• Jin, v. ges ; jinca, v. ginca ; jincha, v. jouncha ; jinèbre, v. genèbre ; jinga, v. ginga ; jinjarro, v. ginjarro ; jinjourlo, v. ginjourlo ; jinousclo, v. lachusclo ; jiò, jioc, v. jo ; jiol, v. juei ; jiou, v. jou, iéu ; jiouliè, v. joulié ; jip, v. gip ; jipo, jipou, v. jupo, jupoun ; Jipoun, v. Jóuselet ; jirgou, v. jargoun ; jirgueto, v. girgueto.

JIRÔME, GIRORME (rh.), **GERAUME** (rom. *Gireme, Hierosme, Ieronime, Jeronime,* cat. *Geroni,* it. *Geronimo,* lat. *Hieronymus),* n. d'h. Jérôme.

PROV. Au couvènt de sant Jirome,
Ié van pèr avé 'n ome.

Dans l'église Saint-Théodore de Marseille il y a un saint Jérôme de Zurbaran.

JIROUMET, JIROUMIN (niç.), **JIRAUMOUN** (périg.), n. p. Petit Jérôme. R. *Jirome.*

• Jiscla, jiscle, v. giscla, giscle.

JISPOUÈT, ETO, adj. Difficile et farouche, en Rouergue (A. Vayssier), v. *reguergue.*

Mulo jispouèto, mule ombrageuse. R. *ispro us.*

•Jistèl, jistela, v. listèu, listela.

JIT, JIÈT (m.), **YET** (b.), **JET** (g.), **JÈT** (l.), **JÈIT, JIÈIT** (d.), (rom. *gît, giet, get,* cat. *git, get,* it. *getto),* s. m. Jet, action de jeter ; lieu où l'on jette les ordures par la croisée ; rejeton, pousse, drageon, surgeon, œilleton, v. *brout, bruei, flage, giscle, sagato ;* élan, effort, v. *lans, vanc ;* mesure de capacité pour les liquides, en Diois ; Dugit, nom de fam. dauphinois.

Jit d'aigo, jet d'eau ; t. d'architecture, larmier ; rejeteau, reverseau ; *jit à la mar,* jet de marchandises à la mer ; *jit d'arc,* portée de flèche.

De qu'es la founsour de la mar ?
— D'un jit de pèiro,

quelle est la profondeur de la mer ? — Un jet de pierre. R. *jita.*

JITA, DITA (l.), **JETA** (g. l.), **YETA** (b.), (rom. *gitar, gittar, gietar, geitar, getar, yetar, gectar,* cat. *gitar,* esp. *jitar, jetar,* port. *deitar,* it. *gittare,* lat. *jactare),* v. a. et n. Jeter, lancer, v. *manda, rounsa, traire ;* répandre, étendre, étaler, v. *estèndre ;* élargir le bétail, v. *alarga, bandi ;* rejeter, vomir, v. *boumi ;* faire peser sur quelqu'un, v. *metre ;* pousser des rejetons, drageonner, bourgeonner, v. *brouta, greia, gueissa.*

Jite, ites, ito, itan, itas, iton, ou (m.) *jièti, ietes, ieto, itan, itas, iton,* ou (l.) *jèti,* etc.

Jita l'ancro, jeter l'ancre ; se fixer, s'établir ; *jita 'n bastimen à l'aigo,* lancer un navire, v. *avara ; jita soun fiò,* jeter son feu ; *jita quaucun,* repousser, éconduire quelqu'un ; *jita de lagremo,* répandre des larmes ; *jita de vèntre,* prendre du ventre ; *jita 'no lèi,* promulguer une loi ; *jita de la fenèstro,* jeter par la fenêtre ; *jita dóu baus,* précipiter, tromper quelqu'un, le perdre, l'accabler, le confondre ; *jita de la cadiero,* publier en chaire, jeter les bans d'un mariage ; *jita au sòu,* jeter par terre, terrasser, jeter bas ; *jita à pourre,* v. *pourre-jita ; aquelo font jito forço aigo,* cette fontaine donne beaucoup d'eau ; *la terro jito fiò,* la terre est embrasée ; *jito tout ço que pren,* il vomit tout ce qu'il mange ; *envejo de jita,* nausée ; *li jito coume iè vènon,* il parle sans réflexion ; *es pas de jita eilà,* ce n'est pas à dédaigner ; *jito-me-lou,* jette-le-moi.

SE JITA, v. r. Se jeter, se précipiter, se lancer ; se déjeter, v. *enjita, envela.*

Se jitarié pèr elo au fiò, il se jetterait pour elle au feu.

JITA, JITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jeté, lancé ; déjeté, tourmenté, envoilé, ée.

Jetàdis, ados, plur. querc. de *jetat* ou *jitat, ado.*

• Jita-porre, jita-pourre, v. pourre-jita.

JITADO (rom. *gitada,* it. *gettata),* s. f. Jetée, môle, v. *massis, peirado ;* nouvelle pousse d'un arbre, v. *nouvelun.* R. *jita.*

JITADOU, s. m. Lieu ou l'on jette ; étendoir, essui, en Limousin, v. *estendedou.* R. *jita.*

JITADOU, JETADOU (l.), **OUIRO, OURO, OUNO,** adj. Qui peut se jeter à terre, ivre, v. *negadou.*

Es jitadou, il est chancelant. R. *jita.*

JITADURO (rom. *gitadura,* it. *jettatura),* s. f. Chose jetée ; matière vomie, v. *racaduro.* R. *jita.*

JITAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (cat. *gitayre, ayra),* s. et adj. Celui, celle qui jette.

Jitaire de sort, ensorceleur, v. *masc.* R. *jita.*

JITAMEN (rom. *getament,* cat. *gitament,* it. *gitamento),* s. m. Déjection, vomissement, v. *bòmi.* R. *jita.*

JITAT, s. m. Trait, répartie, sentence, v. *ditat, prejit ;* petit rôle, v. *roulet.*

Dire de jitat de porto en porto, chanter des couplets de porte en porte. R. *jita.*

JITELLO, GISTELLO (lim.), s. f. Petit jet d'arbre, pousse, rejeton, v. *gèmo, gimble, ginguello, pivello, sagatoun.*

O fru beca sus la jitello !
F. GRAS.

Sies tu la poulido jitello
Que se balanço sus moun bord.
A. TAVAN.

R. *jito.*

JITET, s. m. Petit jet, clifoire, jouet d'enfant, v. *gisclet.* R. *jit.*

JITÈU, GISTÈL (lim.), s. m. Rejeton, pousse, v. *broutet, flage, jorg.*

Tout jitèu que l'aubre douno
De bèu fru daurejara.
P.-F. XAVIER.

R. *jit.*

JITO, JIETO (m.), **JETO** (l.), s. f. Action de jeter ; jet, pousse d'arbre, v. *jit* plus usité ; gaule ployée en arc qui fait partie de certains pièges, v. *arquet.*

Jito d'amarino, scion d'osier ; *jito à la mar,* t. de marine, jet à la mer ; *pichoto jito, grando jito,* termes usités au jeu de la pierrette, v. *peireto.*

La jeto fouitarello
Se revertego en brounzissènt.
A. LANGLADE.

R. *jit.*

JITO-FLOUR, s. m. Enfant qui jette des fleurs devant le saint Sacrement, à la procession de la Fête-Dieu, v. *ange, lanço-flour.*

JITOUN, JITOU et **JETOU** (l.), rom. *jieton,* it. *gettone),* s. m. Jeton, v. *pioun ;* germe, en Périgord, v. *bruioun, grèu.*

PROV. Faus coume un jitoun.

R. *jit.*

• Jiuel, v. jol ; jivri, v. gibre.

JO, JOC (g. l.), **YOC** (b.), **JOT** (g.), **JIÒ** (lim.), **JIOC** (rouerg.), **JOUOC, JUOC** (a. d.), **JOUE** (Var), **JUE** (m. d.), **JUEC** (a. niç. d.), **JE** (bord.), (rom. *joc, goc, juoc, juec,* cat. *jog, joch,* port. *jogo,* esp. *juego,* it. *giuoco,* lat. *jocus),* s. m. Jeu, divertissement, récréation, v. *amusamen, divertissènço ;* mouvement, branle ; frai des poissons, v. *eissagage.*

Jo d'enfant, jeu d'enfant ; *jo de man,* jeu de main ; *jo d'asard, jo de rèsto,* jeu de hasard ; *jo de carto,* jeu de cartes ; *jo d'adrèisso,* jeu d'adresse ; *jo de calcul,* jeu de calcul ; *jo flourau,* jeux floraux, concours littéraire dans lequel on décerne des fleurs aux lauréats. L'Académie des Jeux Floraux de Toulouse, instituée dans cette ville en 1323, avait pour but de perpétuer la culture de la langue d'Oc. C'est la plus ancienne société littéraire d'Europe ; *li jo de voto,* les jeux de prix, les jeux gymniques ; *li Jo de la Fèsto-de-Diéu,* les Jeux de la Fête-Dieu, à Aix, dont on attribue l'institution au roi René, vers 1462 ; *li Jo de la Tarasco,* les Jeux de la Tarasque, établis à Tarascon par le même prince ; *li jo oulimpi,* les jeux olympiques ; *jo jouga,* chose faite à dessein et par un artifice grossier ; *jo d'aguio,* nombre d'aiguilles nécessaires pour tricoter ; *jo de mino,* outillage d'un mineur ; *jo de pèiro,* les meules d'un moulin nécessaires pour moudre ; *jo de velo,* jeu de voiles, voilure ; *jo d'aigo,* jeu d'eau ; jet d'eau ; *jo parti* (rom. *joc partit),* tenson, genre de poésie usité chez les Troubadours ; *jo de bìou,* gros jeu, beau jeu ; *pichot jo, grand jo,* petit jeu, grand jeu, termes de tireuses de cartes ; *jouga lou jo,* jouer le jeu ; *es lou jo,* c'est le jeu ; *avé bèu o marrit jo,* avoir beau ou mauvais jeu ; *escoundre soun jo,* cacher son jeu ; *teni jo, tène joc* (l.), tenir l'enjeu ; *metre sus jo,* mettre au jeu ; *fai toun jo,* mets ton enjeu ; *flata jo,* flatter le dé, ne pas surmonter la carte ; *s'encara au jo,* se piquer au jeu ; *jogo qu'à jo segur,* il ne joue qu'à jeu sûr ; *iè vai à jo segur,* il parie à coup sûr ; *n'es pancaro à jo,* la machine ne joue pas encore ; *èstre en jo,* être en jeu, en humeur ; *aquel enfant n'a que lou jo,* cet enfant ne pense qu'à jouer ; *à bèu jo, bèl argènt,* bon jeu, bon argent ; *pèiro au jo,* expression dont on se sert au jeu de boule, v. *pèiro ; bouta lou jo de luen,* expression tirée du jeu de boule, mettre le but à longue portée ; donner de l'embarras, susciter des difficultés, ôter à quelqu'un les facilités qu'il avait ; *n'ai lou jo,* j'ai mes raisons pour cela ; *n'a pas jo de rire,* il n'a pas envie de rire, il n'a pas sujet de rire ; *acò 's un jo,* ce n'est qu'un jeu ; *es pas de jo,* cela ne compte pas, c'est à refaire ; *es pas de jo,* ce n'est pas jeu d'enfant, c'est chose sérieuse ; *avé mai de fourtuno que de bon jo,* avoir plus de chance que de beau jeu.

PROV. A marrit jo bono mino.
— Dóu bèn d'autru bèu jo.
— Cadun fai soun jo.
— Lou jo demando que fauto.
— Jo de man,
Jo de vielan.
— Li jo de man
Desplason jusqu'i can.

JO, JOB (l.), **JÒBI** (m.), (it. *Giobbe,* lat. *Job, Jobus),* n. d'h. et s. m. Job ; benêt, bonhom-

me, jobard, v. *bedigas, jacas, jan, toubias.*

Lou libre de Jo, le livre de Job ; *batre lou jòbi,* battre la campagne.

E lou rèi pèr toujour en jòbi coumo en pas
Pousquè faire aluma tout soun Naples au gaz.
M. FÉRAUD.

Gros jòbi pèr naturo e pastre pèr besoun.
L. PÉLABON.

PROV. Es lou bon-ome Jo.
— Es lou sant ome Jo.
— Paure coume Jo.
— Tracassié coume la femo de Jo.

En 1436 on joua à Arles un mystère provençal ayant pour titre *Job.*

JÒ, s. m. Le Jò, affluent de la Garonne ; le Job, affluent du Ger (Haute-Garonne).

Xuban était le nom d'une ancienne divinité ibérienne honorée dans les Pyrénées.

● Jo (jeudi), v. dijòu.

JOB, n. de l. Job (Puy-de-Dôme).

● Jobart, v. gavàrri ; jòbi *pour* jògui (je joue), *en Castrais ;* jobissèiro, v. gibassiero ; jobo, v. gòbi ; jobs, v. joubs ; joc, v. jo ; joca, v. jaca, chaca ; joco, v. choco ; jocoupin, jocouti, v. jacoubin, jacouti.

JÒCRUS (fr. *jocrisse),* s. m. Benêt, nigaud, v. *jan-femo.*

Faire jòcrus, garder le silence, rester coi ou dans l'attitude d'un homme qui attend sa grâce.

● Jodilhado, jodilho, v. jadilhado, jadilho ; joen, joene, v. jouine ; joey, v. joio ; jofado, v. gafado.

JOFRE (rom. *Jaufre,* Geoffroi), s. m. Nigaud, badaud, sot, v. *bedigas, jan, jòbi, tòni.*

Faire Jofre, faire le niais, imiter un idiot. R. *Jaufret.*

JOGO, JUEGO (m. lim.), (lat. *joca),* s. f. Pièce comique, tour qu'on joue, finesse, ruse, v. *pègo ;* jouet, bouffon, v. *jouguet ;* aigrette de certaines graines, v. *farineto.*

Estre la jogo, être le jouet ; *faire jogo que,* se prévaloir de, v. *asaut.*

Es uno d'aquéli jogo tant galoio dóu tèms mejan.
LOU PROUVENÇAU.

Li chato n'en faguèron sa jogo e sa risèio.
A. MATHIEU.

JOGO, s. f. Juiverie, synagogue, v. *escolo, jutarié, sinagogo.*

Faire la jogo, faire tapage ; *èstre à la jogo,* être dans le brouhaha, v. *chafaret ; acò 's pas que de jogos,* se dit d'un vin très louche, en Rouergue.

Quiten la sinagogo,
Vèire lou fiéu de Diéu :
Lou veirian pas dins jogo.
VIEUX NOEL.

●Jogo de (au lieu de). v. en-liogo ; jogousse, v. jagoussa ; jòhi, v. jòli ; joina, v. geina ; joine, v. jouine ; joino, v. gèino.

JOIO, YOIO (b.), **JOUOIO, JOUEIO** (rouerg.), **JOUIO, JUEIO** (a.), **JOI** (Var), **JOUEI** (d.), (rom. *joia, joya, joi, joy,* cat. esp. port. *joya,* it. *gioja,* b. lat. *xoia, joallia, jocalia),* s. f. Joie, allégresse, v. *gau ;* prix des jeux publics, des jeux gymniques, des jeux floraux, v. *pres ;* joyau, robe nuptiale, dans les Alpes, v. *jouièu ;* Joye, nom de fam. provençal.

Queto joio ! quelle joie ! *trefouli de joio,* tressaillir de joie ; *estrambord de joio,* transport de joie ; *fiò de joio,* feu de joie ; *èstre en joio,* être en joie, être gai ; *èro pas dins si joio,* il n'était pas content ; *vivo la joio e crèbe la misèri !* vive la joie et foin de la misère ! *longo-mai* ou *tant-e-mès !* (g.) — *Diéu noun doune joio !* longtemps ainsi ! — Dieu nous en donne joie ! souhaits qu'on échange en choquant le verre ; *joio !* au revoir, Dieu vous garde, souhait que l'on fait à quelqu'un qui s'en va ; *proumetre joio,* promettre une correction, ironiquement.

Faire de joio, faire courre li joio, donner des jeux, décerner des prix, un jour de fête ; *y'a de bèlli joio,* le concours est brillant, la fête est belle ; *courre li joio,* courir les prix, concourir ; *sèmblo qué vai courre li joio,* se dit de quelqu'un qui part joyeusement ; *gagna li joio,* remporter les prix, vaincre aux jeux publics, d'où l'expression ancienne : *escridar la joya,* crier victoire.

PROV. Li darrié n'an pas li joio.
— Joio e tristesso ensèn soun marida.

Conférer *joio* avec le lat. *gaudia,* joies, ou le prov. *jougaio,* jouet.

Joio *pour* jòlio (jolie).

JOL, JUOL, JUEL, JIUEL, JUVÈL, s. m. Athérine joel, poisson de mer, en Languedoc, v. *meleto, salabido, sauclet ;* goujon, selon G. Azaïs, v. *gòbi.*

Coumo un jol fres se revirèt.
O. BRINGUIER.

Faren pas pus de bicarèls
Ni d'estufèos de juvèls.
N. FIZES.

Conférer ce mot avec le rom. *joel, joiel,* joyau, ou le lat. *julis, lolius,* sortes de poissons.

● Jol (ivraie), v. juei ; jola (geler), v. gela ; jola (cocher), v. gala ; jola (pleurer), v. joula ; jolamen, v. jouliamen ; jolado, v. gelado ; joletou, v. jaletou, galetoun ; jolha, v. galas.

JÒLI, JÒRI (a.), **JÒHI, JÉLI, JOUI** (d.), **ÒLIO, OIO, ÒULIO** (rom. *joli, jolis, joly, jolieu,* v. fr. *jolif,* cat. *joliu),* adj. Joli, ie, en Dauphiné et dans les Alpes, v. *beloi, galant, poulit ;* joyeux (it. *giulivo),* euse, v. *galoi ;* Joly, nom de fam. méridional.

Vent jòli, jolie brise ; *acò 's pas jòli,* ce n'est pas joli ; *èstre en jòli,* être en chemise, légèrement vêtu.

De la sàuvio, de l'aïòli
Quand sentèn lou sabourun,
Avèn lou cor qu'es tout jòli
En tranquelant soun perfum.
M. DE TRUCHET.

Le jòli mes de mai.
P. GOUDELIN.

PROV. Jòli coumo un jour.
— Marchand d'òli,
Marchand jòli.

JÒLI-BOUES, JOLIMBOI (l.), s. m. Bois gentil, mézéreon, sorte d'arbrisseau, en Rouergue ; homme léger, naïf, à Agde. R. *jòli, boues, bos.*

●Jolibra, v. gelibra ; jolimandrèio, v. calamandrino.

JOLO, JAULO (l.), **JALOIO** (lim.), (esp. port. *jaula,* v. fr. *jaiole,* b. lat. *gayola,* lat. *caveola),* s. f. Geôle, v. *gabiolo.*

PROV. Gracious coume uno porto de jolo.

Conférer ce mot avec l'hébr. *schcôl,* séjour des morts.

● Joloio, v. jaloio, jolo ; jolous, jolun, v. jalous, jalun ; jolvert, v. juvert ; jomai, v. jamai ; jombié, v. janvié ; jombièch, v. jambièch ; jombre, v. jambre, chambre ; jombri, v. joumbri ; Jon, v. Jan ; jonado, v. janado ; jondoua, v. jandoua ; jone, jonés, v. janés ; jonenc, v. janen ; jonet, v. janet ; joneto, v. janeto ; jongibra, v. gibra ; jongoula, v. jangoula, gingoula ; jangoulino, v. gingoulino ; jonical, v. janical ; jonour, v. geinoui ; jonsono, v. genciano ; jontounèl, v. gentounèl ; joou, v. jòu ; jopa, v. japa ; joporèl, v. japarèl ; joque, v. jusquo ; joquet, v. jouguet ; joqueta, v. jaqueta.

JOR, n. de l. Jor (Dordogne).

● Joraisse *pour* jargassino ; jordi, jordin, v. jardin ; jordiè, v. gigié.

JORG, JOR (l.), **JOUOR, JOUORT, JUER** (rouerg.), s. m. Gaule, houssine, verge, tige, en Languedoc, v. *bleto, gaulo, gimble, dussino, varenglo, vergo.*

Jorg pèr faire de cledo, gaule à faire des claies ; *jorg de matalassaire,* gaule à battre la laine ; *jorg pèr acana,* gaule pour abattre les fruits ; *acampa li jorg,* ramasser les scions élagués.

Pren un jorg de castagnié bouscas.
P. FÉLIX.

R. *jouno.*

● Jorga, jorgas, jorgassou, v. jargas, jargassou.

JÒRGI, JORGE (rh.). **JÒRDI** (g. l.), **JOUÒRDI** (rouerg.), **JÒRI** (périg.), **JUÉRI** (l.), **JUER** (a.), (rom. *Jorgi, Gorgi, George, Jordi, Jorix,* cat. *Jordi, Jorde,* esp. *Jorge,* it. *Giorgio,* lat. *Georgius),* n. d'h. George ; Jordy, nom de fam. gascon.

Gros Jòrgi, homme de peu de capacité ; *Bartoumiéu Jòrgi,* Barthélemi Giorgi ou Zorgi, de Venise, troubadour provençal du 13e siècle ; *Jòrdi de Sant-Jòrdi,* poète catalan du 15e siècle ; *sant Jòrgi,* saint George, premier évêque de Saint-Paulien, en Velay (3e siècle) ; *vin de Sant-Jòrgi,* vin de Saint-Georges (Hérault), renommé autrefois.

PROV. Vesti coume sant Jòrgi, fourra coume sant Jòrgi, mounta coume sant Jòrgi, brave coumo sant Jòrdi (g.), fièr coumo sant Jòrgi dins soun burèl (lim.),

par allusion à saint George, qu'on représente sur un beau cheval et équipé de toutes pièces.

PROV. GASC. Pèr sant Jòrdi,
Cubris toun òrdi.

JÒRGI-BANET *(George cornu),* s. m. Nigaud, imbécile. v. *jòcrus.*

JÒRGI-BON-TÈMS, JORJO-BOUN-TEMS (lim.), s. m. Roger Bontemps, en Limousin, v. *galo-bon-tèms.*

JÒRGI-L'ENFLE, s. m. Homme obèse, bouffi, orgueilleux, v. *bòfi.*

PROV. Jòrgi-l'enfle, li pesou lou crebèron.

● Jorgi, v. jardin ; jorgina, jorginié, v. jardina, jardinié ; jorgoci, v. jargaci ; jorgossino, jorgossou, v. jargassino, jargassou ; jorgoussa, v. jargoussa ; jòri, òrio, v. jòli, òlio.

JÒRI (SANT-), (b. lat. *Sanctus Georgius),* n. de l. Saint-Jory (Dordogne, Haute-Garonne).

● Jorilho, v. jarilho ; jorjo, v. gorjo ; jorjouta, v. gargouta ; jornado, jornau, v. journado, journau ; joroufo, jorousso, v. garoufo ; jorovèl, v. jaravèl ; jorret, jorretié, v. jarret, jarretié.

JORRO, s. f. Espèce de jonc, dans le Tarn et l'Aveyron, v. *jounc.*

La jorro se plais dins l'aigo que dourmis.
L. ALIBERT.

R. *jor, jorg.*

● Jorrou, jorrounié, v. garroun, garrounié.

JORSO, s. f. Fille suspecte, fainéante, dans les Alpes, v. *gonso.*

● Joruec, v. jarruec ; josent, v. jasènt ; jospilha, jospilhou, v. jaspilha, jaspilhou ; jossis, v. chassis.

JOSTRO (rom. *josta,* lat. *juxtà),* prép. A côté de, en Périgord, v. *contro, jous.*

Jostro elo, à côté d'elle.

● Jot, v. jo ; jota, v. gautas ; jotèu, v. gautoun.

JOTO, JOUETO (m.), **JOUATO** (l.), **JUATO** (g.), (rom. *jonta,* jonction), s. f. Joug, pièce de bois servant à attacher les bœufs ou les mulets, v. *jou ;* frein ou cerceau qui est autour du rouet d'un moulin à vent et qui l'arrête par le moyen d'une bascule.

Fau se metre à la joto, il faut s'atteler à la chose, il faut pousser à la roue.

Me courbes vuei souto la joto.
MIRÈIO.

JOTO, IOTO, n. de f. Madame Job. R. *Jo.*

JOU, JOUC (a. g. l.), **JOUGN** (nic.), **JOUN** (rh.), **JOUIN** (m.), **JOUI** (rouerg. Var), **JIOU** (bord.), **JUE** (g.), **YU** (b.), (rom. *jo, io, jos, joy, jun, ju,* piém. *gioc,* cat. *jou,* port. *jugo,* esp. *yugo,* it. *giogo,* lat. *jugum),* s. m. Joug, pièce de bois servant à atteler, v. *coularivo, joto ;* chevêtre, pièce de bois qui porte les solives devant une cheminée, v. *ajouamen ;* juchoir, perchoir, poulailler, v. *ajou ;* lieu où l'on serre les gerbes, la paille, le foin, grange, en Limousin, v. *autano, granjo, sousto.*

Èstre souto lou jou, être sous le joug ; *restère uno ouro souto lou jou,* je restai une heure à la torture ; *es dous moun jou e lòugié moun fais,* mon joug est doux et mon fardeau léger ; *à jou, à jou,* cri usité pour chasser les poules vers le juchoir ; *es à jou,* se dit d'une femme grosse, dans les Alpes ; *lou Jou de l'Aiglo,* le Joug de l'Aigle, un des

sommets de la Sainte-Baume (Var) ; *lou pèch de Jou, lou pas de Jou, Mount-Jou, Alajou*, noms de lieux situés dans le Larzac, en Rouergue ; *Sent-Pau Cap-de-Jou*, Saint-Paul-Cap-de-Joux (Tarn).

Quau met lou jou dei biòu, quau charjo lei mialet.
A. CHASTAN.

Paure Birat,
Al jouc sios atalat.
H. BIRAT.

Davans que de soun jouc ague sautat lou gal.
C. CAVALLIER.

● Jou (je, moi), v. iéu ; jou (sous), v. jous ; jou (le, cela), v. zou ; jou (allons), v. zóu ; jou *pour* jou hon (je le), *en Limousin :* jou proûclame (je le proclame).

JÒU, JOUÈU (g.), **JOU** (Var), (it. *Giove*, lat. *Jovis)*, n. p. Jupiter, v. *Jupitèr ;* jeudi, v. *dijòu*.

Pèr Jòu, par Jupiter, dans le Var ; *tron de Jòu*, juron usité dans les Alpes-Maritimes ; *barbajòu*, joubarbe ; *dijòu*, jeudi ; *Mount-Jòu, Pue-Jòu*, noms de lieux ; *lou gouelh de Jouéu* (l'œil de Jupiter), gouffre d'où sort la Garonne, dans les Pyrénées.

● Joua, v. jouga ; joua *pour* joio.

JOUACHIN, CHUCHIN, CHECHIN, CHICHIN (rom. lat. *Joachim)*, n. d'h. Joachim.

Ano e Jouachin se noumavon.
S. LAMBERT.

Chechin-lou-long, jeu d'enfants, v. *sautochin*.

● Jouadou, v. jougadou ; jouaire, v. jougaire.

JOUALO, s. f. Plate-bande de vigne, en Guienne, v. *faisso, oulièro, ourdre*.

« Il a planté des « jouales » de vigne et de pruniers, à la mode agenaise, perpendiculairement à la route » (De Gourgues). En Périgord on francise ce mot par la forme « joëlle ».

● Jouan, v. Jan ; Jouanas, v. Janas ; Jouandou, v. Janot ; jouanen, v. janen ; Jouanilho, v. Janilho ; Jouano, v. Jano ; Jouantet, v. Janet ; jouatié, jouato, v. joutié, joto.

JOUBÀ, JUBÀ, v. a. Habiller pour l'hiver, v. *ajipouna ;* battre, frapper, v. *zouba*.

SE JOUBA, v. r. Se fourrer, s'habiller pour le froid, v. *vesti*.

JOUBA, ADO, part. et adj. Bien vêtu, ue. R. *joubo*.

Jòubarbo, v. barbajòu.

JOUBARGO, CHOUBARGO (g.), s. f. Chènevotte, v. *bregun ;* courton, troisième qualité de filasse, en Rouergue, v. *pubargo*. R. *jous, bargo*.

● Joube, v. jouve ; joubencèu, v. jouvencèu ; jouhenesso, v. jouinesso ; joubenet, joubenot, v. jouvenet ; joubent, joubentun, v. jouvènt ; joubentut, v. jouventu.

JOUBERNÈI, s. m. Le Gioberney, affluent de la Séveraisse (Hautes-Alpes).

● Joubertasso, v. juvertasso ; Jóubert, v. Jaubert ; jóubert, jóubertino, v. juvert, juvertino ; joubet, v. jouvenet.

JOUBETO, JÓUBETO, s. f. Petite jupe, cotillon piqué, à Marseille, v. *coutihounet*.

En patin e jóubeto.
LOU TRON DE L'ÈR.

R. *joubo*.

JOUBIAS, s. m. Gros benêt, jobard, v. *testoulas*.

Un gros joubias un pau cauvasso.
F. CHAILAN.

R. *jòbi*.

JOUBIN, s. m. Jupon, cotillon, v. *coutihoun*.

Metés la raubo novo e lou poulit joubin.
L. PÉLABON.

R. *joubo*.

JOUBO, JOUPO (alb.), (rom. *guba*, v. fr. *jube*, cat. *jupa*, it. *giubba)*, s. f. Jupe, cotte, vêtement piqué, v. *coto, gouno, jupo ;* casaquin, v. *casaco*.

Un jipou m'avès dat et uno bello joupo.
A. GAILLARD.

R. *jupo*.

● Joubran, *contract. de* jour oubrant ; joubs (sous), v. jous ; joubs *pour* jou vous, *en Béarn ;* jouc, v. jou ; jouca, v. ajouca ; joucado, v. ajacado ; joucadou, v. ajoucadou.

JOUCARD, ARDO, adj. et s. Habitant de Jouques. R. *Jouco*.

JOUCAS (rom. *Jocas*, b. lat. *Jocassum, Jucar)*, n. de l. Joucas (Vaucluse), village dont le dénûment a donné lieu aux dictons suivants :

A Joucas noun t'ajouques.
Se vas à Joucas,
Porto-ié toun jas.

● Joucla, v. counjoungla ; joucle, jouclio, v. counjounglo.

JOUCO, s. f. Grange, lieu où l'on serre les gerbes, la paille, le foin, en Limousin, v. *autano, granjo, sousto*. R. *jou*.

JOUCO (rom. *Joquas*, b. lat. *Castrum de Jocis, Jocar)*, n. de l. Jouques (Bouches-du-Rhône).

Ana à Jouco, aller au juchoir, aller se coucher, jeu de mots sur le verbe *ajouca*.

La commune de Jouques porte dans son blason un coq et une poule, par allusion au verbe *jouca, ajouca*, jucher.

JOUCOU (rom. *Jocon)*, n. de l. Joucou (Aude), dont les habitants sont nommés *Joucounèl, ello*, v. *manjo-nap, manjo-pruno*. R. *joue, jou*.

● Jouë, v. jouve ; joue, v. jo ; jôue, v. èule ; jouè *pour* joio ; jouegne, v. jougne ; jouei (joie), v. gau ; jouei *pour* jou èi (j'ai), *en Gascogne ;* joueio, v. joio.

JOUEL (b. lat. *Julium)*, n. de l. Jouëls (Aveyron).

● Jouello, v. joualo ; jouen, jouene, v. jouine, jouvènt ; jouenesso, v. jouinesso ; jouent, v. joun ; jouenta, v. jounta ; jouentut, v. jouventu ; jouès, v. jouve ; Jouèso, v. Jueso ; Jouesòu, v. Juesòu ; jouet, v. jouguet ; Jouéu, v. Jòu ; jóufado, v. gafado.

JOUFO (rom. b. lat. *Joffa*, lat. *vallis Jufica)*, n. de l. Val de Jouffe (Gard).

Nosto-Damo de Joufo, Notre-Dame de Jouffe, près Montmirat (Gard).

● Joug, v. jou.

JOUGA, YOUGA (b.), **JOUA** (l.), **JUGA** (m.), **JUA** (a.), **JOUIA, JUIA** (d.), (rom. *jogar, jugar, juar*, cat. esp. port. *jugar*, it. *giucare*, lat. *jocare)*, v. n. et a. Jouer, se jouer, folâtrer, s'amuser, se divertir, se récréer ; faire résonner un instrument de musique ; représenter un rôle ; tromper ; parier, gager, v. *escoumetre ;* se mouvoir ; aréner, en parlant d'un mur qui fait un mouvement, v. *enveni ;* frayer, en parlant des poissons, v. *eissaga, groua*.

Jogue, ogues, ogo, ougan, ougas, ogon, ou (m.) *juégui, uegues, uego, ugan, ugas, uegon ; jougave* ou *jugàvi* (m.) ; *jouguère* ou *juguèri* (m.) ; *jougaraï ; jougariéu ; jogo, ouguen, ougas*, ou (m.) *juego, juguen, jugas ; que jogue* ou (m.) *juégui ; que jouguèsse* ou (m.) *juguèssi ; jougant, jugant* (m.).

Fai rèn que jouga, il ne fait que jouer ; *saup pas jouga*, il ne sait pas jouer ; *jouquen à courre*, jouons à la course ; *jogon à la lucho*, ils s'amusent à la lutte ; *jouga dóu tambourin, dóu vióuloun*, jouer du tambourin, du violon ; *jouga dóu tambour*, battre la caisse ; *jouga de la troumpelo*, sonner de la trompette ; *jouga dóu cor*, sonner du cor ; *jouga de la guitarro*, pincer de la guitare ; *jouga de l'orgue*, jouer ou toucher de l'orgue ; *jouga di pèd e di poung*, jouer des pieds et des poings, se battre ; *jouga dis arpo*, jouer des griffes, voler ; *jouga de tèsto*, réfléchir, calculer ; agir de tête ; s'entêter, s'opiniâtrer ; *jouga dóu couide*, hausser le coude, boire beaucoup ; *jouga de quaucun*, se jouer de quelqu'un ; *jouga soun rèsto, jouga de soun rèsto*, jouer de son reste ; *jouga soun argènt*, jouer son argent ; *jouga à burlo visto, à cop segur*, jouer à coup sûr ; *jouga à la perdudo*, jouer éperdûment ; *jouga dóu malur*, jouer de malheur ; *jouga pichot jo, à pichot jue*, jouer petit jeu, grimeliner ; *jouga de dos à tres, jouga dins dous*, jouer une partie liée ; *jouga de carrèu, de pico, de cor, de flour*, jouer en carreau, en pique, en cœur, en trèfle ; *jouga 'n tour*, jouer un tour ; *jouga la coumèdi*, jouer la comédie ; *faire jouga lou bigot*, bien manier le hoyau ; *faire jouga lou digan*, supposer qu'une chose fût ; *ame soun jouga*, j'aime sa manière de jouer ; *jougués pas em' acò*, ne vous jouez pas à cela ; *jogo*, parie ; *faire jogo*, se prévaloir ; *jouguen qu'es verai*, parions que cela soit vrai ; *jogue double contro simple*, je parie le double contre le simple ; *jouguè cènt franc*, il gagea cent francs ; *quant vos jouga ?* combien veux-tu parier ? *en quant jougan ?* en combien jouons-nous ?

PROV. Vau mai lou bonur que lou bèn jouga.
— Quau noun jogo à-n-un jo, jogo à l'autre.
— Quau jougara perdra,
E quauco-fès gagnara.
— Quau vòu pas perdre, que noun jogue.

JOUGA, JOUGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Joué, dupé, ée.

● Jougadèu *pour* jougarèu.

JOUGADIS, s. m. Ce qui est joué, air qu'on joue. R. *jouga*.

JOUGADIS, ISSO, adj. Qui peut se jouer ; qui se joue, qui se meut, v. *mouvedis*. R. *jouga*.

JOUGADOU, JUGADOU (m.), **JOUADOU** (rouerg.), **YOUGADOU, YOUGUEDOU, JOUGUEDOU** (b.), **JUATOUN** (a.), (rom. *jogado, jogador, joguador, jugador*, esp. cat. *jugador*, port. *jogador*, it. *giucatore)*, s. m. Joueur de profession, joueur passionné, v. *fejoun ;* tripot, maison de jeu, v. *berland ;* jointure, articulation, joint des os, v. *templego*.

Jougadou dóu geinoui, rotule.

PROV. Grand jougadou, braio de cordo.
— Lou rèi dí jougadou porto li braio de papié.
— Li jougadou van vesti de papié.
— A la porto d'un jougadou
Tantost jolo, tantost doulou.

R. *jouga*.

JOUGADURO, JUGADURO (m.), s. f. Manie du jeu, passion du jeu, v. *jouguino* plus usité.

Cadun mete à la jugaduro
Tant de fue, de passien, de souin
Que la partido long-tèms duro.
C. PONCY.

R. *jouga*.

JOUGAGE, JUGÀGI (m.), s. m. Action de jouer, ébat, v. *esbat*.

Tout en fasènt aquéu jougage.
M. DE TRUCHET.

R. *jouga*.

JOUGAIO, JOUGALHO (l. g.), s. f. Joujou, v. *jouguet, coumaire*.

Vendre de jougaio, vendre des jouets d'enfant.

De gimbeleto e de jougaio
Pèr vòstis enfant vous n'en fau.
L. BEAULARD.

En tèsto a pas que la jougaio.
P. FÉLIX.

R. *jogo, jouga*.

● Jougairas, v. jougueiras.

JOUGAIRE, JOUAIRE (rouerg.), **JUGAIRE** (m.), **JUAIRE** (a. d.), **JUÈIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *jogaire, joguaire)*, s. et adj. Joueur, parieur, euse ; sobriquet des gens de Barbentane (Bouches-du-Rhône).

Jougaire de bocho, joueur de boule.

Moun fraire es un jougaire,
Me li pourrié jouga.
CH. POP.

Mai, fini lou som-som, tournavo jougarello.
S. LAMBERT.

PROV. Bèn de jougaire
Noun duro gaire.
— Toujour jougaire jougara
O bèn l'argènt ié mancara.

R. *jouga*.

● Jougairot, jougairou, v. jougueirot.

JOUGAND, n. p. Jogand, nom de fam. prov.

R. *jouga*.

JOUGARÈU, JUARÈL (d.), **ELLO**, adj. Passionné au jeu, qui aime à jouer, v. *ajougui*.

Aquel ai tant jougarèu.
F. DU CAULON.

R. *jougaire.*

JOUGAROLO, JUGAROLO, s. f. Machine pour amuser, en Limousin, v. *amuseto.* R. *jougaire.*

JOUGAS, s. m. Gros jeu, vilain jeu, v. *jouguino.* R. *jo.*

JOUGASSEJA, JUGASSIA (m.), v. n. Jouailler, grimeliner, carotter, v. *tricha.* R. *jougas.*

JOUGLAR, JOUGLA (l.), (rom. *joglar, juglar, jotglar,* cat. *joglar,* it. *giocolare,* lat. *jocularis),* s. m. Jongleur, mime, bouffon, baladin, rapsode qui chantait ou récitait les vers des Troubadours et qui faisait aussi des tours de passe-passe, v. *cantadou, pouèto;* ménétrier, musicien, en Roussillon, v. *menestrié ;* Jouglas, Juglar, Juglaris, noms de fam. méridionaux.

PROV. Jougla pagat d'avanço fa doulent sou, ménétrier payé d'avance fait une triste musique, dicton usité en Roussillon.

JOUGLAREJA (rom. *joglarejar),* v. n. Faire le métier de jongleur, bouffonner (vieux), v. *boufouna, farceja.* R. *jouglar.*

JOUGLARESC, ESCO (rom. cat. *joglaresc),* adj. Relatif aux jongleurs, bouffon, comique, (vieux), v. *farcejaire.*

E fetz sirventes joglaresc,
BIOGR. DE FOLQUET DE ROMANS.

et il fit des sirventes comiques.

Toun gàubi jouglaresc.
J. ROUMANILLE.

R. *jouglar.*

JOUGLARESSO (rom. *joglaressa,* esp. *juglaresa),* s. f. Jongleresse. R. *jouglar.*

JOUGLARET (rom. *joglaret),* s. m. Petit jongleur. R. *jouglar.*

JOUGLARIÉ, JOUNGLARIÉ (rom. *joglaria, jonglaria, juglaria,* cat. *joglaria,* esp. *juglería),* s. f. Jonglerie. R. *jouglar.*

JOUGNE, JOUEGNE (g.), **JUGNE** (a. l. bord.), **JÙNI** (g. l.), **JÙGNEI, JUNGI** (lim.), **JOUNGE** (rouerg.), (rom. *jonher, joinher, joingner, junher, jonger,* cat. *junyer, junyir,* it. *giugnere,* lat. *jungere),* v. a. et n. Joindre, unir; mettre au joug les bœufs ou les mulets, atteler les bêtes de labour, v. *ajouta, liga;* atteindre, v. *ajougne.*

Jougne, ougnes, oun, ougnèn, ougnès, ougnon, ou (m.) *jougni, ougnes, ougne,* etc.; *jougnièu; jougneguère* ou *jougnèri* (m.), ou *jounguèri* (l.); *jougneirai; jougneiriéu; jougne* ou *joun* ou *junis* (g.), *ougnen, ougnès; que jougne; que jougneguèsse* ou *jougnèssi* (m.); *jougnènt.*

Fau ana jougne, il faut aller atteler les bœufs, il faut aller labourer; *jougne soun regimen,* rejoindre son régiment; *jougne lis espalo,* lever les épaules.

PROV. Es un bon biòu, mai ce meichant jougne.

SE JOUGNE, v. r. Se joindre; se rencontrer.

JOUN, JOUNCH (nic.), JUN, JUNCH (a.), JOUNT, JUNT (l.), JUINT (d.), OUNCHO, OUNTO, UNCHO, UNTO, UINTO (rom. *jonh, junh, junth,* cat. *junt,* lat. *junctus),* part. et adj. Joint, jointe; attelé, sous le joug; arrivé, ée, à Nice; atteint, einte, v. *ajoun;* on dit aussi, mais incorrectement, *jougnu* (m.), *jougnegu* (rh.), *udo,* et *junit, ido* (g.), *jugni,* to (d.).

Joun que, joint que, outre que; *à pèd joun, à pèd jun, à pèd jus* (rh.), *as pèds junts* (l.), à pieds joints; *sauta d'à pèd joun,* sauter à pieds joints; *à quate pèds jus* (g.), au galop; *à man jouncho, à man juncho,* à mains jointes.

JOUGNE, JUGNE, s. m. Corsage de femme, qui s'ajuste devant la poitrine avec une épingle ou avec un lacet; devant du corsage, v. *boumbet, juste.*

Mete aquelo espinglo à toun jougne, attrape ce brocard, à bon entendeur salut.

Lou pan d'estofo de soun jougne
Es simplamen de cadisset.
R. MARCELIN.

Emé soun jougne prim e sa raubo de lano.
T. AUBANEL.

R. *jougne* 1.

JOUGNÈNT (rom. *junhent,* lat. *jungens, entis),* s. m. Confluent, v. *ajustadou;* colombe, varlope de tonnelier, v. *couloumbo;* trait d'union, v. *tra.*

Lou rèi Francés s'èro establi en Avignoun, garda pèr lou jougnènt de la Durènço emé lou Rose.
ARM. PROUV.

Fara dòu Miejour l'amistous jougnènt de la raço latino.
F. MISTRAL.

R. *jougne.*

● Jougnè, v. joutié; jougno, v. counjounglo; jougnu, udo, v. jougne; jougue, v. jouve.

JOUGUEIRAS, JOUGAIRÀS (l.), **ASSO,** s. Grand joueur, joueuse effrénée, v. *fejoun.* R. *jougaire.*

JOUGUEIRET, JUGUEIRET (m.), **ETO,** s. Petit joueur, petite joueuse, carotteur, euse.

E tout en manjant, jugueireto
A pèd-cauquet sus l'escaleto
Sauto.
A. CROUSILLAT.

R. *jougaire.*

JOUGUEIROT, JUGUEIROT (m.), **JOUGAIROU, JOUGAIROT** (l.), s. m. Jouereau, mauvais joueur. R. *jougaire.*

JOUGUEJA, v. n. Avoir du jeu, remuer, en parlant d'un objet, v. *ganciha;* jouer, v. *jouga.*

A gogò cendrinejo,
Emé lou fiò jouguejo.
A. BOUDIN.

Nosto galanto bergeireto
Jouguejavo emé soun tendroun.
P. BONNET.

R. *jouga.*

● Jouguen, v. jouvènt.

JOUGUET, JUGUET (m.), **JOUET, JOUQUET, JOQUET** (l.), (rom. *joguet,* port. *joguete,* esp. *juguete),* s. m. Petit jeu; jouet, hochet, bimbelot, v. *abusaguet, brave, coumaire, demouret, sucet;* plumet orné de grelots dont les muletiers parent les mulets, v. *plumet.*

Jouguet de vèire, hochet de cristal; *jouguet-dòu-vènt,* agrostis spica venti (Lin.), plante; *èstre lou jouguet, servi de jouguet,* être le jouet, servir de jouet, v. *jogo.* R. *jo.*

JOUGUET, ETO, adj. Enjoué, ée, folâtre, v. *ajougui* plus usité; Jouguet, nom de fam. languedocien.

Uno bèsti jougueto.
ARM. PROUV.

R. *jouga.*

JOUGUINO, JOUÏNO (l.), s. f. Amour du jeu; jeu, amusement; distraction; badinage, ébat, caresse, v. *caranchouno;* petit jeu, mauvais jeu.

Pènso qu'à la jouguino, il ne pense qu'à jouer; *queto jouguino!* quel mauvais jeu! *li jouguino,* les jeux, les ris, les amours; *cerca jouguino, cerca jouguinos* (l.), chercher à jouer; *faire jouguino, fa jouïnos* (l. g.), faire fête, flatter, caresser.

Lou femèu, la jouguino e la taulo
Te menon à la perdicioun.
L. ALÈGRE.

El li fa mai d'uno jouïno.
P. GOUDELIN.

Quas novies! nou se fan jamai nado jouïno.
J. JASMIN.

PROV. Se viro redoun coume un porc quand es en jouguino.

R. *jogo.*

JOUGUN, JUGUN (m.), s. m. Passion du jeu; enjouement, v. *ajouguimen.* R. *jouga.*

● Joui (joug), v. jou; joui (joli), v. jòli; joui (sous), v. jous.

JOUÏ, JOUVI (a. rh.), **JÒUVI, JAUVI, JAÜÏ** (d.), (rom. *juir, jauvir, jauzir, gauzir, gaudir,* cat. *jousir, gausir,* it. *gioire, godere,* lat. *gaudere),* v. n. et a. Jouir, v. *chala, coungousta, gausi;* avoir l'usufruit, v. *avé.*

Jouïsse, ïsses, ïs, ïssèn, ïssès, ïsson, ou (m.) *jouïssi, ïsses, ïsse,* etc.; *jouïssièu; jouïguère; jouïrai; jouïriéu; jouïsse; que jouïgue* ou *jouïssi* (m.); *jouïguèsse; jouïssènt.*

Jouï d'uno bello santa, jouir d'une parfaite santé; *pòu pas jouï de soun enfant,* il ne peut gouverner son enfant; *jouïs d'acò, jouïs acò* (rouerg.), il jouit de cela; *n'ai pas jouï gaire, n'ai pas jouï long-tèms,* je n'en ai pas joui longtemps; *faire jouï,* rendre heureux; *s'en jouï* (l.), en jouir.

Noun dèu jouï que de la visto.
C. BRUEYS.

A fauto de me fa jouï
Dóu bèn que farié rejouï
Meme lei mouerts dóu cementèri.
G. ZERBIN.

PROV. De jouï l'on n'es jamai las.

Jouï, JOUVI (a.), MO, part. et adj. Joui; amaigri, desséché, ée, dans les Alpes, v. *gausi.*

● Jouia, v. jouga.

JOUIALAMEN, JOUIALOMEN (rouerg.), adv. Jovialement, v. *galouiamen.*

Jouialamen à nòstes legissèires
Sulla vertat faguen pausa lou det.
A. VILLIÉ.

R. *jouiau.*

JOUIAU, JOUIAL (rouerg.), **JOUIÈL** (querc.), **ALO, ELLO** (cat. esp. port. *jovial,* lat. *gaudialis),* adj. Jovial, ale, v. *gadau, gaudiau, galoi;* gai, beau, en parlant du temps, v. *bèu.*

L'erbo-jouiello, sorte de plante merveilleuse, v. *èrbo.*

Èri fièr e jouial
D'avé troubat enfin la rimo que cercàbi.
M. BARTHÉS.

Avèn lou cor jouiat.
A. VILLIÉ.

JOUIELIÉ, JOUIELIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO** (it. *giojelliere,* port. *joyalheiro),* s. Joaillier, ère. R. *jouièu.*

JOUIETO, s. f. Petite joie; petit prix.

Aquéli jouieto se baiavon annalamen.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *joio.*

JOUIÈU, JOUIÈL (l.), **JUIÈU, JUÉU JÉU, JUOU** (m.), **JOUIAU** (b.), (rom. *joiel, joyel, joel, joell, joeu,* v. fr. *juel,* cat. *joyell,* esp. *joyel,* it. *giojello,* b. lat. *zoiellus),* s. m. Joyau, bijou; t. de caresse, v. *perlet.*

Lijouièu d'uno nòvio, les bagues et joyaux d'une mariée, v. *nouviage; soun nòvi iè fagué milo franc de jouièu,* son futur dépensa mille francs pour sa corbeille de mariage, v. *nouviage; moun bèu juéu* (m.), mon beau bijou! R. *joio.*

● Jouilh, v. geinoui; jouin (joug), v. jou; jouin (joint), v. joun.

JOUINAS, ASSO, adj. Qui a les manières de la jeunesse, quoique déjà grand; qui est déjà gros, quoique jeune, v. *cadelas.*

Es jouinas, il est fou comme un jeune chien.

Coume li cor jouinas e piéucèu d'amarun.
J. BRUNET.

La timido vergougno d'un amourous jouinas.
A. ARNAVIELLE.

R. *jouine.*

JOUINASSOUN, JUEINASSOU (d.), **OUNO,** adj. et s. Encore jeune, trop jeune, v. *jouinet.* R. *jouinas.*

JOUINE, JÒUNE (lim.), **JOUEINE** (m.), **JOUENE** (l.), **JOUEN** (g.), **YOUEN** (b.), **JUEINE, JUENE** (d.), **JUINE** (a.), **JUNE** (g.), **JOINE** (périg.), **JOUOINE** (Velay), **NO** (rom. *joyne, jeone, joen, jovenil, juvenil,* v. fr. *joene,* cat. *jove,* esp. port. *joven,* it. *giovane,* lat. *juvenis, juvenilis),* adj. et s. Jeune, juvénile; étourdi, ie, évaporé, ée, v. *jouve;* Jouyne, Jouine, Jouin, noms de fam. méridionaux.

Forço jouine, très jeune; *jouine ome, jouen ome* (g.), jeune homme, v. *jouvenome, jouvènt; jouino fiho,* jeune fille, v. *chato, jouvènto; li jòuini gènt, li gènt jouine,* les jeunes gens; *jòuini fòu, jouènis fols* (l.), jeunes fous; *jòuini vigno,* jeunes vignes; *jòuinis aubre,* jeunes arbres; *jòuinis amo,* jeunes âmes; *es tant jouino!* elle est si jeune! *tourna jouine, veni jouine,* rajeunir; *dins moun jouine tèms,* dans mon jeune âge.

PROV. Lou vin viéi, la femo jouino.

— Se jouine sabié
E se viéi poudié,
Degun de rèn noun mancarié.
— Qu saup ni vèndre ni croumpa,
Au bestiau jouine dèu s'ataca,
dicton usité en fait de mariage.

JOUINESSO, JÓUNESSO (lim.), **JOUENESSO** (toul.), **YOUNESSO, YOUENESSO** (b.), **JOUVENESSO, JOUBENESSO** (rouerg.), **JUINESSO** (a. l.), **JUEINESSO, JUENESSO** (d.), **JUNESSO** (g.), (v. fr. *joenesce*, it. *giovenezza*), s. f. Jeunesse, jeunes gens; jeune âge; étourderie, v. *jouvènt*.

Acò ié vèn de jouinesso, cela lui vient de jeunesse.

PROV. La jouinesso amo de rire.
— Fau que jouinesso passe.

R. *jouine*.

JOUINESSOTO, s. f. Petite jeunesse, courte jeunesse, jeunesse légère

Mai pèr la jouinessoto, au-mens pèr las menudos
Li parlés pas de blad, de granjo, de chaval.
J. LAURÈS.

R. *jouinesso*.

JOUINET, JUEINET (d.), **YOUENOT** (b.), **ETO, OTO**, adj. Jeunet, ette, v. *jouvenet*; Jounet, Younet, noms de fam. méridionaux.

Es enca jouineto, elle est encore jeunette.

Jouineto, enca long-tèms poues èstre urouso em' éu.
A. CROUSILLAT.

R. *jouine*.

JOUÏNO (rom. *gaudina*), s. f. Jouissance, v. *jouïssènço*; pour jeu, badinage, v. *jouguino*.

Counta jouïno, conter fleurette; *se fa jouïnos* (rouerg.), se faire des caresses.

Re nou nous poudiò fa jouïnos.
SERÉ.

S'escantisquet al crid d'uno grando jouino.
B. TÉLISMART.

Lou mounde qu'apitanço, aici, lucre e jouïno.
O. BRINGUIER.

R. *jouï*.

● Jouinome, jouinomet, v. jouvenome; jouinta, jouinturo, v. jouncha, jounchuro; jouío, v. joio.

JOUIOUS, JOUVIOUS (a.), **JUIOUS** (l. d.), **YUIOUS** (b.), **OUSO, OUO** (rom. *joyos, iuioos, jauzios, osa*, cat. *joyos*, it. *giojoso*), adj. Joyeux, euse, v. *alègre, gadau, gai, galoi, gauchous, gauvènt*.

Jouiouso, Joyeuse, nom de l'épée de Charlemagne; *jouóusi nouvello*, joyeuses nouvelles.

PROV. Mai lou jouious,
le gentil mois de mai.

Joudusis, ousos. plur. gasc. de *jouious, ouso*. R. *joio*.

JOUIOUSAMEN, JOUIOUSOMEN (g. l.), **JUIOUSAMEN** (d.), (rom. *joyosamen, joyozament*), adv. Joyeusement; loyalement, v. *gaiamen*.

En bas Limousin, les marchands disent :

Iéu vous vèndе jouiousamen, fasès-n'en atertant,
je vous vends loyalement, faites comme moi.

PROV. Lou basti
Es jouiousamen s'apauri.

R. *jouious*.

JOUIOUSET, ETO, adj. Un peu joyeux, assez joyeux, euse, v. *alegret, gaiet*.

Encoua que sìos jouiouset.
G. D'ASTROS.

R. *jouious*.

JOUIOUSETA, JOUIOUSETAT (g. l.), s. f. Joyeuseté, v. *galouieta*.

Pèr jouiouseta, pour s'amuser.

Jouiouseta n'adus jamai tristesso.
J. DÉSANAT.

R. *jouious*.

● Jouiouso, v. Jueso.

JOUÏSSÈIRE, ERELLO, EIRIS, ÈIRO (rom. *jauzire, gaudire*), s. et adj. Celui, celle qui jouit; jouisseur, euse; sensuel, elle. R. *jouï*.

JOUÏSSÈNÇO, JOUVISSÈNÇO (rh.), **JOUÏSSENÇO** (l.), (rom. *gauscnsa, gaudensa*), s. f. Jouissance, action de jouir; usufruit, v. *usufru*.

N'a que la jouïssènço, il n'en est qu'usufruitier; *douna 'no part à plan doun, uno part en jouïssènço*, donner une partie en propriété, une parti en usufruit. R. *jouï*.

JOUÏSSÈNT, JOUÏSSENT (l.), **ÈNTO, ENTO**, adj. Jouissant, ante. R. *jouï*.

JOUÏSSUDO, JOUÏSSURO (rom. *jauzida, gaudida*), s. f. Jouissance, sensualité, volupté, v. *chale, plasènço*.

Se jusqu'aro ai agu, rascas,
La ravo sènso jouïssuro.
V. GELU.

R. *jouï*.

JOUJOU, s. m. t. enfantin. Joujou, jouet, en Gascogne, v. *jougaio, jouguet*. R. *jouga*.

Joul *pour* jous lou (sous le), *dans le haut Languedoc*.

JOULA, v. n. Pleurer, en Forez, v. *ploura*. R. *chourra*.

JOULAGE, JOULÀGI (m.), **JULHAGE** (l.), (b. lat. *geolagium*), s. m. Geôlage, droit qu'on paye au geôlier. R. *jolo*.

● Joulafre, v. gaiofre; joulbert, joulbet, joulbertino, v. juvert, juvertino; joulh, v. geinoui; joulho, v. counjounglo.

JOULIAMEN, JÓULIAMEN (d.), adv. Joliment, lentement, doucement, en Dauphiné, v. *gentamen, poulidamen*. R. *jòli*.

● Joulian, ano, v. Julian, ano.

JOULIÉ, JÓULIÉ, JULIÉ (rh.), **GIOULIÈ, JUIÈ** (l.), **JAULÈL** (bord.), **JAULÉ** (g.), **IERO, IÈIRO** (b. lat. *geolarius, jaulariusj*, s. Geôlier, ière, v. *barro-couquin, carcerié*; Joulié, Julié, noms de fam. méridionaux.

Lou joulié segur sara toun oste.
A. BOUDIN.

PROV. Tèndre coume un joulié.

R. *jolo*.

JOULIET, JOULIOU (d.), **ETO, OUNO**, adj. Joliet, ette, en Dauphiné, v. *gentoun, poulidet*. R. *jòli*.

JOULIETA, JÓULIETA (rom. *jolivetat*, it. *giulività*, b. lat. *jolivitas, alis*), s. f. Joliveté, qualité de ce qui est joli, en Dauphiné, v. *poulideta*. R. *jòli*.

JOULIETO, s. m. La Joliette, ancienne porte et quartier de Marseille dont on dérive le nom de Jules-César, v. *Castèu-Jòli*; julienne, plante, v. *juliano*. R. *Juli*.

JOULIN, n. p. Geôlin, nom porté par plusieurs comtes de Valentinois. R. *Gibelin?*

● Jòulio *pour* jòlio, v. jòli, òlio.

JOULIVÈT, n. p. Jolivet, nom de fam. lim. R. *jouliet*.

JÓULOU, s. m. Botte de paille courte et roulée, trousse de chaume, en bas Limousin.

● Joum *pour* jou me (moi je me), *en Gascogne*; jóumar, joumarro, v. gimerre.

JOUMBRE (esp. *sombrero*), s. m. t. familier. Chapeau, en Languedoc, v. *calamèu, capèu, coumble, ferpo, tambre*. R. *souloumbre*.

JOUMBRI, AJOUMBRI, v. n. Trembler de froid, grelotter, se morfondre, v. *trampela*; souffrir dans l'attente, v. *giba, soufri*.

Joumbrisse, isses, is, issèn, issès, isson.

Me fas joumbri, tu me fais pitié.

Nèu que fa joumbri la naturo.
L. MOUTIER.

Lou passeroun joumbris e piéuto dins la nèu.
J.-B. MARTIN.

Diéu sap ço qu'ai joumbri !
R. GRIVEL.

R. *asoumbra*.

● Jóumetrié, v. geoumetrìo.

JÓUMINA, v. n. Geindre, gémir, en Rouergue, v. *gemica, gença*.

De tout caire se rambalho
Pèr jóumina pau o prou.
A. VILLIÉ.

R. *gème*.

JOUMPET, s. m. Balançoire, escarpolette, en Rouergue, v. *jumpladèro*. R. *jumpla*.

JOUN, JOUNCH (niç.), **JOUIN** (rh.), **JOUNT** (l.), **JOUENT, JEINT, JUNT** (g.), **JUN, JUINT** (d.), **JUNS** (bord.), (rom. *jonh*), s. m. Joint, jointure, v. *jounchuro*.

Entre li joun di blot que lou bardavon.
E. BAGNOL.

R. *jougne*.

● Joun, ouncho (joint, ointe), v. jougne; joun (jonc), v. jounc; joun (jour), v. jour; joun *pour* jou ne (je ne, j'en), *en Gascogne*.

JOUNAS (lat. *Jonas*), n. p. Jonas, prophète.

JÓUNAS (rom. *Johannas*, b. lat. *Johannatium*), n. de l. Johannas (Drôme).

JOUNATAS (rom. *Jonatas, Junatas*), n. p. Jonathas.

JOUNC, JUNC (g. l.), **YOUNC, YUNC** (b.), (rom. *jonc, junc*, cat. *jonc*, esp. port. *junco*, it. *giunco*, lat. *juncus*), s. m. Jonc, v. *riaso*; canne de rotin, v. *jorg*; espèce de bague, v. *vergo*; Joncy, nom de fam. provençal.

Mato de jounc, touffe de joncs; *passa lou jounc souto la narro*, passer la plume par le bec; *apouncha de jounc em' uno masso*, faire une chose inutile et maladroitement.

PROV. Tremoula coume un jounc.
— Febla coume un jounc de mar.
— Souple coume un jounc.

La commune de Jonquières (Gard) porte dans son blason « une botte de joncs ».

JOUNC-À-TIERS-POUN, JOUNC-À-TRES-COSTO, s. m. Jonc triangulaire, souchet long, *cyperus longus* (Lin.), plante, v. *triangle*.

JOUNC-BASTARD, s. m. Massette d'eau, en Velay, v. *fielouso*.

JOUNC-CEBIÉ, s. m. Jonc des jardiniers, jonc glauque, dont on se sert pour lier les oignons. R. *cebo*.

JOUNC-DE-FROUMAGE, JOUNC-DE-TOUMO, s. m. Jonc épars, *juncus effusus* (Lin.), sur lequel on fait égoutter les fromages; jonc glauque, v. *jounc-cebié*.

JOUNC-DE-LA-PALUN, s. m. Jonc des chaisiers, *heleocharis palustris*, v. *serreto*.

JOUNC-DE-LA-PASSIOUN, s. m. *Carex cæspitosa*, plante, v. *sagno*.

JOUNC-DE-TÈSTO, s. m. Jonc pointu, v. *jounc-pounchu, tèsto-negro, tèsto-rousso*.

JOUNC-EN-CABOSSO, s. m. Jonc aggloméré, plante.

JOUNC-FLOURI, s. m. Jonc fleuri, plante, v. *carrelet, esparganèu*.

JOUNC-MARIN, JOUNC-MARI (l.), s. m. Grand scirpe des marais, *scirpus maritimus* et *lacustris* (Lin.), plantes, v. *bolo, liandro*; ajonc marin, *ulex europæus* (Lin.), plante, v. *toujago*.

JOUNC-MUSCA, s. m. Jonc épars, v. *jounc-de-froumage*.

JOUNC-NOUSA, s. m. Jonc articulé, v. *erbo-à-parpaioun*.

JOUNC-PELU, s. m. Luzule velue, jonc des bois, v. *liro*.

JOUNC-PETIT, s. m. Jonc pygmée, jonc des crapauds.

JOUNC-POUNCHU, s. m. Jonc pointu, *juncus acutus* (Lin.), v. *jounc-de-tèsto*.

JOUNCA, JINCHA (a.), (rom. *joncar, juncar*, port. *juncar*, it. *giuncare*), v. a. Joncher, v. *apaia, enjounca*.

Jounque, ques, co, can, cas, con.

Dins milo ans sous brigals pouiran jounca la terro.
J. JASMIN.

Li bataioun tóutis en plen,
D'un cop sega, jouncon la coumbo.
A. TAVAN.

JOUNCA, JOUNCAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Jonché, ée. R. *jounc*.

JOUNCADO, JOUNCA (a.), **JOUNCHADO** (lim.), **JUNCÁDO** (g.), (rom. cat. *joncada, junqueia*, port. *juncado*, b. lat. *juncata*), s. f. Jonchée, v. *apaiage, paiado, ramado, soulado, terrado*; fromage frais, v. *toumo, caiado*; pour jointée, v. *jounchado*.

Jouncado de flour, jonchée de fleurs, devant la porte d'une maîtresse; *jouncado d'os*, jonchée d'ossements, répandue devant la porte de quelqu'un qu'on veut humilier. R. *jounca*.

JÓUNCAIO, JOUNCALHO (it. *giuncaja*, port. *juncal*), s. m. Joncs, touffes de joncs, v. *jounquié*. R. *jounc*.

JOUNCAS, JUNCA (bord.), **YOUNCAS, YOUCAS, YOUNCA, YUNCA** (b.), (rom. *jongar*, cat. *juncar*, esp. *juncar, juncal*), s. m. Gros jonc, v. *puneisié*; lieu où il ne croît que des

joncs, terrain aqueux, v. *sagnas ;* Junqua, nom de fam. gascon.

Sauto dins lou jouncas ounte s'èro tapido.
B. ROYER.

Se fan uno brassado e gagnon lou jouncas.
MIRÈIO.

Jouncasses, plur. laug. de *jouncas*. R. *jounc*.

JOUNCASSO, s. f. Terrain marécageux, à Narbonne ; espèce de jonc qu'on appelle aussi *faus jounc*.

Car de jouncasso e de ramado
Sa carreto èro rambourrado.
H. BIRAT.

R. *jounc*.

JOUNCÈU (rom. *Joncels, Janselx, Jausels*, b. lat. *Abbatia de Juncellis)*, n. de l. Joncels (Hérault).

●Jounch, v. joun, jougne.

JOUNCHADÈTO, s. f. Petite jointée, poignée, v. *pougnado*. R. *jounchado*.

JOUNCHADO, JUNCHADO (m.), **JUNCHAIO, JUNCHAU** (a.), **JOUNCHAT** (l.), **JUNCHAT** (rouerg.), **JUNCHA** (d.), **JUNTADO** (g.), **JUNTAT** (querc.), s. Jointée, contenu des mains jointes, v. *grapado*.

A jounchado, à jointées ; *à bèlli jounchado, à bellos junchados* (l.), *à belles juntats* (g.), à pleines mains.

Au lèu, sei manoto, à jounchado,
Fa sauta lou mouloun diutre lou terreiròu.
A. CROUSILLAT.

Pren un junchado de cèndre.
J.-F. ROUX.

R. *joun, ouncho*.

JOUNCHIS, ISSO (v. fr. *jonctis, ise)*, adj. Jointif, ive, qui est bien joint, hermétiquement fermé, ée. R. *jounch, ouncho*.

JOUNCHO, JUNCHO (rh.), **JUNTO** (g. l. lim.), **YUNTO** (b.), (rom. *joncha, jonta, junta, juncta*, cat. esp. port. *junta*, lat. *juncta)*, s. f. Temps pendant lequel les bestiaux sont sous le joug ; traite de labour ; travail que l'on fait sans dételer ; travail qu'on fait de suite sans se reposer, vacation, v. *batudo*. En Provence, la journée du laboureur se partage en quatre *jouncho* dans l'été, en deux *jouncho* dans l'hiver, et en trois dans les autres saisons ; jointure, jonction, v. *ajustage ;* ganse de corde qui sert à joindre les diverses pièces d'un filet de pêche ; jointée, poignée, v. *jounchado*.

Ai fa 'no bono jouncho, j'ai fait une bonne séance de travail, j'ai donné un bon coup de collier ; *aquel oubrié es lou meiour pèr la jouncho*, c'est l'ouvrier qui jointoie le mieux.

Lou jour qu'entroundavias darrié d'aquélei pouncho
Dins un matin soulet, faguè pèr quatre jouncho.
J. CAILHOL.

Mi jouncho soun que d'aubado
A la glòri dóu bon Diéu.
F. DU CAULON.

Pèr metre lou tèms à prouflé,
Coumencèron uno autro jouncho.
A. AUTHEMAN.

JOUNCHURO, JOUNTURO (a.), **JOUINTURO** (rh.), **JUINTURO** (d.), **JUNTURO** (rouerg.), (rom. *junhtura, junctura)*, esp. port. *junctura)*, s. f. Jointure, articulation, v. *desnousadou, jougadou ;* bestiaux de labour, en Velay, v. *bèsti*.

Manca la jounchuro, manquer le joint.

Qu saup bèn trouba la jounchuro
Merito d'èstre escudelié.
A. BEUEYS.

JOUNCIOUN, JOUNCIEN (m.), **JOUNCIÉU** (l. g.), (cat. *junció*, lat. *junctio, onis)*, s. f. Jonction.

La jouncioun di dos mar, la jonction des deux mers, par le canal du Languedoc.

JOUNCOUS, OUSO, OUO (lat. *juncosus)*, adj. Plein de jonc, où le jonc abonde.

●Jóune, v. jouine ; Jounèl, v. Janet ; jounen, enco, v. janén, enco.

JOUNENCO, s. f. La Jonnenque, affluent de l'Avène (Gard).

●Jónuesso, v. jouinesso.

JOUNFLA, v. n. Souffler, siffler, bâfrer?

Vrai Diéu ! de quinto façoun jounflo !
G. ZERBIN.

R. *gounfla, soufla*.

●Joung, v. jou ; jounge, v. jougne ; joungibo, v. gengivo.

JOUNGIRA, JONGIBRA (rouerg.), v. a. Geler, glacer, en Languedoc, v. *gela, gelibra, gibra*.

JOUNGIRA, JOUNGIRAT (l.), ADO, part. et adj. Gelé, glacé, ée. R. *coungela ?*

JOUNGLA (lat. *joculari)*, v. a. Jongler.

Sort tres o quatre boulo, li bandis en l'ér, e vague de joungla.
A. MICHEL.

JOUNGLA, JOUNGLI (d.), v. a. Saisir, accrocher, v. *asoungla*.

SE JOUNGLI, v. r. Se saisir, en Dauphiné, v. *arrapa*.

S'envai tout en troutant
Joungli d'un plat qu'adus en grignoutant.
A. BOISSIER.

R. *asoungla*.

JOUNGLAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (lat. *joculator)*, s. Jongleur, euse, v. *braguetin, trejitaire*.

Sautica, fendre l'aire
Coumo las boulos d'un jounglaire.
J.-D. RIGAL.

R. *joungla*.

●Jounglarié, v. jouglarié ; jounguèri, ères, èt, *prét. lang. du v.* jougne ; jouniè, v. joutié ; jouniflado, v. giroúflado ; jounilha, v. ageinouia ; jounjau, v. doumengau.

JOUNJOUN, s. m. Appartement exigu, bouge, réduit, v. *chambroun ;* Jonjon, nom de fam. provençal.

Brande pas jamai de moun jounjoun.
A. CROUSILLAT.

Te bastis un jounjoun qu'es pouldet.
J. ROUMANILLE.

R. *dounjoun*.

JOUNQUEIREN, ENCO, adj. et s. Habitant de Jonquières, v. *granouiè, manjo-galino*. R. *Jounquiero*.

JOUNQUEIRETO (b. las. *Juncherice)*, n. de l. Jonquerettes (Vaucluse). R. *Jounquiero*.

JOUNQUEIROLO (b. lat. *Joncairola, Juncairola)*, s. f. et n. de l. Petit lieu plein de jonc ; Jonqueirolles, Jonqueyroles, noms de quartiers. R. *Jounquiero*.

JOUNQUET (esp. *junquito)*, s. m. Petit jonc ; jonchets, jeu d'enfant, v. *paieto ;* narcisse des poètes, v. *courbo-dono ;* Jonquet, nom de fam. languedocien.

Dins soun gourbinet de jounquet
Vous pouerto mai de vint bouquet.
A. VIRE.

R. *jounc*.

JOUNQUIÉ, s. m. Lieu où croissent les joncs, touffe de joncs, v. *jouncas ;* Jonquier, nom de fam. provençal.

Queto vapour armounlouso
S'aubouro de chasque jounquié !
C. BLAZE.

R. *jounc*.

JOUNQUIERO, JOUNQUIÈIRO (g. l.), **JOUNCHÈIRO** (d.), **JOUNQUÈRO** (g.), (rom. *junquiera*, fr. *jonchère*, cat. *jonquera*, lat. *juncaria)*, s. f. Lieu couvert de jonc ; Jonquières (Vaucluse), célèbre par le combat qui s'y livra en 1562 entre le comte de Suze, chef catholique, et le baron des Adrets ; Jonquières (Aude, Gard, Hérault, Tarn) ; Jonquières, quartier de la ville du Martigue ; Jonquère (Pyrénées-Orientales).

PROV. A-de-rèng coume à Jounquiero quand danson.

On prétend qu'à Jonquières (Gard ou Vaucluse), au bal de la fête, on invita à tour de rôle toutes les filles du pays et l'on oublia la fille du maire. R. *jounc*.

JOUNQUIHO, JOUNQU'ILHO (l.), **JUNQUILHO** (g.) (cat. *jonquillo*, esp. *junquillo*, port. *junquilho*, it. *giunchiglia*, b. lat. *junquilla)*, s. f. Jonquille, plante, v. *cascavèu ;* narcisse des poètes, v. *courbo-dono ;* pilet, espèce de canard, v. *bouis*.

Miraio en passant jounquiho e margaridelo.
A. MATHIEU.

R. *jounc*.

JOUNQUIHO-FÈRO, JOUNQUILHO-SALVAJO (l.), s. f. Narcisse à bouquet, plante, v. *campaneto, judievo, muu-de-lèsto, pisso-aulié*.

JOUNQUINÈU, JOUNQUINÈL (l.), **ELLO**, adj. De la nature ou de la couleur du jonc, jonciforme. R. *jounquino*.

JOUNQUINO (lat. *juncina)*, s. f. Les joncs en général ; litière de jonc ; lieu plein de joncs, mauvais pré, v. *jouncas ;* brin de jonc, v. *jounquet ;* scirpe des étangs, v. *jounc-marin ;* sparte, plante, v. *aufo, espart ;* jonquille, à Castres, v. *jounquiho*.

Escoubo de jounquino, balai de jonc d'Espagne.

Un gourg qu'èro plen de jounquino.
A. LÈYRIS.

E de burre de bono mino
Dins de banastos de jounquino.
C. FAVRE.

JOUNTA, JOUINTA (rh.), **JOUENTA** (l.), **JUINTA** (d.), **JUNTA, AJUNTA** (g. lim.), (rom. *junchar*, cat. esp. port. *juntar)*, v. a. et n. Jointoyer, assembler, ajuster, joindre, v. *apoundre ;* pincer quelqu'un, le mettre au pied du mur, prendre sa revanche ; s'accorder, coïncider, v. *endeveni*.

Acò jounto pas bèn, cela ne se tient pas, ne s'accorde pas, ne joint pas.

SE JOUNTA, v. r. Se joindre, v. *jougne*.

Se jountabon que se pot pas mai tendromen.
A. MIR.

JOUNTA, JOUNTAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jointoyé, ajusté, ée, réuni, ie, v. *jounchis*.

Mau jounta, mal joint. R. *jount, joun*.

JOUNTAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Ajusteur, euse, v. *ajustaire*.

Jountaire de rimo, rimeur. R. *jounta*.

JOUNTO (lat. *juncta*, jointe), s. f. Jante, en Rouergue, v. *gento ;* la Jonte, affluent de l'Hérault ; pour jointe, v. *jougne*.

●Jounto (jointe), v. jougne ; jounturo, v. jouncho ; jouoc, v. jo ; jouodou, v. jougadou ; jouoine, v. jouine ; Jouon, jouonenc, v. Jan, janen ; jouor, jouort, v. jorg ; Jouòrdi, v. Jòrdi, Jòrgi ; jouotiè, v. joutié.

JOUPA, v. a. t. du jeu de dés. Couper les dés. R. *choupa, coupa*.

JOUPI ! interj. Cri de muletier pour faire rentrer une bête dans les rangs, en Languedoc, v. *i*. R. *chou, vio*.

●Joupo, v. joubo, jupo ; jouquè, v. ajouquié ; jouquet, v. chouquet ; jouquial, jouquidou, v. ajoucadou ; jouquiè, jouquiéu, v. ajouquié ; jouquo, v. jusquo.

JOUR, YOUR (b.), **JOURN** (a. bord.), **JOUN** (g. l.), **IOUN, JÚN** (g.), **JOU** (m.), **GIOU** (auv.), (rom. *jor, jorn, jort*, cat. *jorn*, it. *giorno*, b. lat. *jornus*, lat. *diurnum)*, s. m. Jour ; lumière, ouverture, fenêtre, v. *dio*.

Bèu jour, beau jour ; *laid jour*, vilain jour ; *marrit jour*, mauvais jour ; *jour urous, jour d'or, bon jour*, jour heureux ; *jour de grâci*, jour de faveur ; *jour de fèsto*, jour de fête ; *jour de semano, jour d'obro, jour óubrant, jourbran* (lim.), *joubran* (d.), *subre-jour*, jour ouvrable, jour ouvrier ; *jour de croto*, soupirail de cave ; *jour d'escalié*, jour d'escalier ; *jour dre*, jour droit, que donne une fenêtre à hauteur d'appui ; *jour à ploumb*, jour perpendiculaire ; *jour d'en aut*, jour d'en haut ; *faus jour*, faux jour ; *rèire-jour*, contre-jour ; *jour gras*, jour gras ; *jour maigre*, jour maigre ; *lou jour de l'an*, le jour de l'an ; *lou jour de l'amour*, le jour des épousailles ; *li jour de la Vièio*, v. *vièio ; au jour*, au point du jour ; à la lumière ; *à la pouncho dóu jour*, à la pointe du jour ; *avans jour, davans jour*, avant le jour ; *es jour*, il est jour ; *es grand jour, aut jour* (bord.), il est grand jour ; *es encaro jour*, il fait encore jour ; *subre jour, au bon* ou *à la bono dóu jour*, vers le milieu du jour ; *à jour fali, à jour escabour, entre jour e nue*, au déclin du jour, au crépuscule, v. *calabrun ; de-jour, de jour*, pendant le jour ; *de-jour e de-nue*,

de jour et de nuit ; *nuech e jour*, nuit et jour ; *de jour que i'a, de jour*, à certains jours ; *au jour di*, au jour préfix, à jour nommé ; *à jour*, percé à jour ; *i grand jour*, aux grands jours, dans la belle saison ; *èstre à si grand jour*, être à son apogée ; *èstre vengu au mounde dins li grand jour, dins li pichot jour*, être de grande ou de petite taille ; *i pichot jour*, aux jours d'hiver ; *li jour se fan grand, aumenton, crèisson*, les jours croissent ; *li jour mermon, demenisson, van en demens*, les jours décroissent ; *tóuti li jour*, tous les jours ; *s'abiha de tóuti li jour*, mettre un habit à tous les jours ; *chasque jour que Diéu a fa, tout jour que Diéus a fait* (l.), tous les jours de la vie ; *tout lou jour, tout lou franc jour de Diéu, tout lou sant cours dóu jour, tout lou sant plan dóu jour, tout lou sant-clame dóu jour, tout lou batènt dóu jour, tout lou sante manne dóy jour* (l.), tout le jour, toute la journée ; *bon jour*, v. *bonjour ; faire soun bon jour*, communier ; *prendre un marrit jour, prene un jour à la mort*, faire du mauvais sang, mourir d'émotion ; *metre à jour*, mettre à jour ; *leva lou jour*, intercepter le jour ; *un jour, un bèu jour*, un jour, un beau jour ; *l'autre jour*, v. *distre ; jour pèr jour*, jour par jour, jour pour jour ; *un jour l'autre noun*, de deux jours l'un ; *d'un jour à l'autre*, d'un jour à l'autre ; *un jour dins l'autre*, journée moyenne ; *viéure un jour davans l'autre*, vivre au jour la journée ; *es à jour*, il est d'humeur changeante ; *es au plen jour de s'acoucha*, elle approche de son terme ; *ah ! jour de Diéu !* sorte d'exclamation ; *jour de ma vido*, exclamation de surprise ; *de ma vido e mi jour, de ma vido e de mous jours* (l.), jamais de ma vie ; *à la fin de mi jour*, à la fin de ma carrière ; *à si viéi jour*, dans sa vieillesse ; *la maire di jour n'es pancaro morto*, nous avons encore le temps ; *tant lèu que jour veguère*, dès que je vis le jour propice.

PROV. Bèu coume lou jour, poulit coume un jour.

— Pèr santo Luço,
Li jour crèisson d'un pèd de clusso.
— Pèr sant Toumas,
Li jour crèisson de la bouco au nas.
— Pèr sant Nadau,
Li jour crèisson d'un pèd de gau.
— Au jour de l'an,
Li jour crèisson dóu pèd d'un can.
— De Calèndo i Rèi,
Li jour crèisson d'un péd-de-rèi.
— Jour creissènt,
Fre cousènt.
— Jour passa,
Jour gagna.
— Cado jour n'en passan un.

— Fau pas dire mau dóu jour que noun siegue passa.
— Li jour se siegon, mai se sèmblon pas.
— Bon jour, bono obro.
— Cado jour a sa nue.

● Jourbèc, v. durbè ; jourbran, *contract. lim. de* jour óubrant.

JOURDAN, JORDAN (m.), *Jordan, Jordans, Jorda*, esp. *Jordan*, it. *Giordano*, lat. *Jordanis)*, s. m. et n. p. Le Jourdain, rivière de Palestine ; Jourdan, Jordan, De Jordan, Giordan, Jordany, noms de fam. mérid. dont le fém. est *Jourdano* et le dim. *Jourdanet, eto*. Au temps des Croisades on donnait ce nom aux enfants baptisés avec de l'eau du Jourdan. Alphonse Jourdain, comte de Toulouse (1112-1148), avait pris son nom de là.

La Bastido di Jourdan (rom. la *Bastida dels Jordans)*, La Bastide des Jourdans (Vaucluse) ; *Ramoun Jourdan*, Raimon Jordan de Cofolen, vicomte de Saint-Antonin, troubadour, mort en 1220 ; *Jourdan*, nom d'un poète burlesque de Montpellier ; *Loujourdan*, Jules Lejourdan, poète provençal, né à Gémenos, mort à Marseille en 1881 à l'âge de 60 ans ; *Jourdano d'Embrun*, dame embrunaise aimée et chantée par le troubadour Gaucelm Faidit.

JOURDANIÉ (LA), JOURDONIÒ (périg.), (rom. *Jordania, Jordonia*, habitation de Jourdan), n. de l. La Jourdonie, La Jourdounie, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *Jourdan*.

JOURDANO, s. f. La Jourdanne, affluent de la Cère (Cantal) ; Jourdanne, nom de fam. lang. R. *Jourdan*.

JOURDO (rom. *Jorda)*, n. p. Jourde, nom de fam. lang. R. *Jourdan*.

JOURET, n. p. Jouret, nom de fam. auvergnat.

JOURGA, v. a. Donner des coups de gaule, sangler un coup de gaule, v. *bletouneja, ginglà, varengla*.

Jorgue, orgues, orgo, ourgan, ourgas, orgon.

JOURGA, JOURGAT (l.), ADO, part. et adj. Frappé, ée, battu de verges. R. *jorg*.

● Jourgan, v. turgan.

JOURGAS, s. m. Grosse gaule, v. *bletasso, gimblas*. R. *jorg*.

JOURGET, n. d'h. Petit George, v. *cavalié*.

Jourget es esta bon cavalié, se dit quand la saint George s'est passée sans gelée. R. *Jòrgi*.

JOURGETO, n. de f. Georgette.

He ! las, Jourgeto meis regrèts
Ounte vas-tu tant apreissado ?
C. BRUEYS.

R. *Jòrgi*.

● Jourgo, v. junego.

JOURGUET, s. m. Petite gaule, houssine, v. *giscle*. R. *jorg*.

JOURGUIÈRO, JOURGUIÈIRO (l.), s. f. Taillis de châtaigniers dont les gaules servent à faire des claies, des perches, des cerceaux, v. *bagueiredo, ciéucliero*.

« Défense de couper les bois-*jourguières* pour fabriquer les cercles qu'en lune vieille du mois de mars, à peine de confiscation des cercles » (1719). R. *jorg*.

JOURGUINO, s. f. Baguette, badine, v. *bleto*.

Ta jourguino à la ma, predisiès l'aveni.
D. MONTEL.
Fan jouga la jourguino.
A. ARNAVIELLE.

R. *jorg*.

● Jourian, ano, v. Julian, ano ; jourié *pour* jour oubrié, *en Dauphiné ;* jóuriflado, v. giróuflado.

JÓURIFLAU, s. m. Variété de poire d'été, dans les Alpes. R. *jóuriflado*.

JOURMA (b. lat. *Jormacum, Jurmachum, Jusmachum)*, n. de l. Jourmac (Hérault).

● Journ, v. jour.

JOURNADASSO, s. f. Grande, longue ou mauvaise journée.

Ai ! quanto journadasso ai à passa, bon Diéu !
A. LANGLADE.

R. *journado*.

JOURNADETO, s. f. Petite journée, v. *journet*.

N'ai que ma journadeto, je n'ai que mon travail de chaque jour.

Éu gagnara sa journadeto
Dins la boutigo dóu fustié.
J. AUBERT.

R. *journado*.

JOURNADIÉ, JOURNALIÉ, JOURNARI (a.), **JOURNALIÈ** (l.), **JOURNALÈ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (cat. *jornaler*, esp. *jornalero*, it. *giornaliere*), adj. et s. Journalier, ière, qui est de chaque jour ; qui varie selon les jours, changeant, inconstant, ante ; celui, celle qui travaille à la journée, v. *brassié, lougadié*.

Imour journadiero, humeur inégale.

Vivènt e gai tablèu de la vido journadiero.
ARM. PROUV.

Moun mèstre-varlet e ma chambriero,
Mi dos journadiero,
Pastre e pastrihoun.
A. PEYROL.

PROV. Quand janvié
Es journadié,
Mars l'es pas nimai febrié.

R. *journado, journau*.

JOURNADO, YOURNADO (b.), **JORNADO** (m.), **JOURNAIO, JOURNAU** (a.), **JOURNA** (a. d.), (rom. cat. esp. port. *jornada*, it. *giornata)*, s. f. Journée, espace d'un jour, travail d'un jour, prix de ce travail ; t. de pêche, la permission de pêcher tout le jour dans un lieu, v. *journau*.

Miejo-journado, demi-journée ; *fini journado*, finir la journée ; *acoumpli journado*, rester tout le jour ; *ana 'n journado*, travailler à la journée ; *prendre en journado*, louer à la journée ; *viéure de la journado*, vivre au jour la journée ; *pagas-me mi journado*, payez-moi mes journées ; *n'as pèr bono journado*, tu en as pour une journée de marche ; *à fin de journado*, à la fin de la journée.

Venguèron peraqui faire miejo-journado.
ANONYME.

PROV. Lou premié jour es pas journado.

— Pèr faire uno bono journado se fau leva matin.

R. *jour*.

JOURNALAMEN, JOURNALOMEN (l.), (rom. *jornalament, jornalmen*, cat. *jornalment*, it. *giornalmente)*, adv. Journellemment, v. *quoutidianamen*.

Apren journalamen à trigoussa ta crous.
A. ARNAVIELLE.

R. *journau*

● Journalè, journalié, v. journadié.

JOURNALEJA, JOURNALIÁ (a.), v. n. Faire des journées, travailler à la journée. R. *journau*.

JOURNALET, JOURNALOUN, s. m. Petit journal.

I'ensignon acò bèu dins un journalet de dous sòu.
J. ROUMANILLE.

R. *journau*.

JOURNALISME, s. m. Journalisme.

Lou journalisme es un coumerce.
P. BELLOT.

R. *journau*.

JOURNALISTO (it. *giornalista)*, s. m. Journaliste, v. *gazetié*.

Aquéu viéi journalisto
Vòu tasta lou vin felibren.
L. JOURDAN.

R. *journau*.

JOURNAS, s. m. Long jour, mauvais ou vilain jour.

Desempièi lou journas tant laid.
A. ARNAVIELLE.

R. *jour*.

JOURNAÙ, JORNAU (m.), **JOURNAL** (l.), **YOURNAL** (b.), (rom. *jornau, jornal*, cat. esp. port. *jornal*, it. *giornale*, b. lat. *diurnalis)*, s. m. Journal, mémoire de ce qui se fait chaque jour, v. *gazeto ;* livre-journal, agenda, v. *cartabèu, casernet ;* occupation de la journée, travail que l'on fait en un jour, journée, v. *journado ;* étendue de terre qu'un laboureur peut cultiver en un jour avec la charrue, mesure de superficie qui vaut près de 20 ares en Provence, environ 60 ares à Aix, 29 ares en Gascogne, v. *quarteirado*.

Journau de vigno, mesure de vigne composée de 500 souches, dans le Tarn.

PROV. Touto fiho que legis lou journau
Travaio pas à manteni l'oustau.
— Vidoun vidau,
Segound la vido lou journau.
— Qu vòu un bon journau,
Que siegue matinau.
— A mié febrié,
Journau entié.

— Vau mai uno quarteirado à Louino que sèt journau au Mount-Eiguet.

La journée des paysans provençaux va du lever au coucher du soleil en hiver, et généralement de 6 heures du matin à 6 heures du soir en été. R. *jour*.

JOURNÉS, JOURNÈU, n. p. Journés, Journel, noms de fam. provençaux.

JOURNET, s. m. Petit jour, v. *journadeto ;* Journet, nom de fam. dauphinois.

Aquet journet que l'espandich,
Aquet la vèi mouri medich.
G. D'ASTROS.

R. *jour*.

JOURNIA (rom. *Jornhac*, b. lat. *Jornachum)*, n. de l. Journiac (Dordogne).

JOURNO (rom. *Jornaj*), n. p. Journe, nom de fam. provençal.

JOURRO, s. f. La Jourre, affluent de l'Aude, près Narbonne.

JOURS (SANT-), n. de l. Saint-Geours (Landes). R. *Jòrgi*.

JOUS, JOUST, JOUT, JOUTS, JOUX, JOUBS, JOBS (l.), **JUS** (b.), (rom. *jos, jost, jus, juus*, cat. *jus*, it. *giù, giuso*, b. lat. *josum, jusum*, lat. *juxta)*, prép. et adv. Sous, dessous, en Gascogne, Rouergue et Languedoc, v. *souto, sous*.

Jous la taulo, sous la table ; *jous la fèlho*, sous la feuille ; *jous l'escalié*, sous l'escalier ; *jous les uels, joui èls* (querc.), sous les yeux ; *joust ma*, sous main ; *joust prètèsto*, sous prétexte ; *joust aquí, joust terro, jout terro*, sous terre ; *joust aquí*, là-dessous ; *la-jous*, là-bas ; *en jous*, en bas, en dessous ; *dejous*, dessous ; *joul* pour *jous lou*, sous le.

PROV. Sian toutis jous la ma de Diéu.

● Jóus *pour* jou lous (je les), *en Gascogne ;* jòus, v. dijòu.

JÒUS (b. lat. *Jaullum)*, n. de l. Jols ou Joux (Gard).

JOUSAFAT (rom. *Josaphat, Josaphas, Jozafatz*, it. *Giosafatte)*, n. de l. Josaphat, en Palestine.

La vau de Jousafat, la vallée de Josaphat. A Barcelonnette, dans le banquet funèbre qui a lieu au jour anniversaire d'un décès, le dialogue suivant s'établit entre les convives :

— Ounte anaras passa ?
— A la vau de Jousafat.
— Que li troubaras ?
— Lou mauvès Satanas.
— Te dira : ounte vas ?
— Li dirai : leissas-me passa
Que éu m'enane adoura Diéu
E la vierge Maria lou jour de la Purificaciéu.

Cette oraison est usitée aussi en Portugal.

JOUS-AIGO (rom. *Juzaigas*, sous les eaux, sous la rivière), n. de l. Joux-Aigues, Jousaigues, nom de quartier, à Toulouse et à Lavaur. R. *jous, aigo*.

JOUSBAICH (rom. *Josbaig)*, n. de l. Josbaig (Basses-Pyrénées), v. *temouin*.

● Jousbarbo, v. soubarbo.

JOUSCLO, s. f. Euphorbe, plante, v. *lachusclo ;* jet de salive, v. *jaisso*. R. *gisclo*.

JÒUSÈ, JOUSÈP (l.), **JUSÈP** (b.), **JOUSÈT, JOUSÈF** (g.). **JESÈ, JEJÈ, JIJÈ, JÈ, JÈJO, ZÈJO** (a.), **JÈTO, JESÈTO** (rh.), **JÈPO, BÈPO** (l.), **ZÌPI, PIPI** (m.), (rom. *Joseph, Josep*, cat. *Jep*, esp. *José*, it. *Giuseppe*, lat. *Joseph)*, n. d'h. Joseph, v. *Jijèu ;* Gède, Giet, noms de fam. méridionaux.

Lou pichot Jóusè, Joseph, fils de Jacob ; *sant Jóusè*, saint Joseph, patron des charpentiers, menuisiers et scieurs de long ; *li sorre de Sant-Jòusè*, les sœurs ou filles de Saint-Joseph, congrégation fondée en 1650 dans la ville du Puy-en-Velay ; *dóu tèms que sant Jóusè èro jouvenome*, du temps du roi Guillemot ou du roi Dagobert, dans les siècles grossiers, primitifs ; *Jèsus ! Maria ! sant Jòusè sautavo*, exclamation que l'on fait au récit d'une chose mirobolante.

PROV. Pèr sant Jóusè
Li marrit sujèt,

se dit des mariages qui se font à cette date.

JÒUSÈ (SANT-), n. de l. Saint-Joseph (Ardèche).

JÓUSEFINO, JOUSEPINO (niç.), **JÓUSÈTO** (rh.), **FINO, FEFIN, FINET, FINÈTO, FINOUN** (b. lat. *Josephina)*, n. de f. Joséphine. R. *Jóusè*.

JÓUSELET, JIJELET (m.), **JELET** (rh.), **JOUSEPET, JEPET, JEPITO** (g.), **JÓUSELOUN, JELOUN, JIJOUN** (rh.), **JÓUSÈLOU, JELOU** (d.), **JÓUSEPOUN, JIPOUN** (a.), **JOUSEPOU** (rouerg.), **YOUSEPOU** (b.), **BEPOU, POUPOU** (l.), **JÈPIN, PEPIN** (niç.), (cat. *Josephet)*, n. d'h. Petit Joseph, v. *Pèpin ;* Jausselet, nom de fam. prov. R. *Jóusè*.

JOUSIBIÉ, JOUSIBIÈ (l.), s. m. Jujubier, v. *ginjourlié*. R. *jousibo*.

JOUSIBO, ZUZUBO (esp. *yuyuba*, b. lat. *zizypha)*, s. f. Jujube, dans l'Hérault, v. *ginjourlo ;* pour juive, etc., v. *judievo*.

● Jusiéu, jousiou, jousiòu, olo, v. judiéu, jusiòu, olo ; jous-pèd, v. sous-pèd.

JOUSSAUD, n. p. Jossaud, De Jossaud, noms de fam. prov., v. *Goussaud*.

● Jóussemin, v. jaussemin ; jòusserand, v. jausserand ; joust, v. jous ; jousto, v. justo.

JOUSUE (rom. *Jozue*, it. *Giosue*, lat. *Josue)*, n. p. Josué.

Que n'a-ti pas fa lou capitàni Jousue ?
SERMOUN DI JUSIOU.

● Jout (sous), v. jous ; jout *pour* jou te (je te), *en Gascogne ;* jouta, v. justa ; jòutas *pour* gauto (joues), *dans la Marche*.

JOUTET, n. d'h. Petit Job. R. *Jo*.

JÒUTI, n. p. Jouty, nom de fam. auv. R. *Jo*.

JOUTIÉ, JOUETIÉ, JOUATIÉ (l.), **JOUGNÈ** (rouerg.), s. m. Artisan qui fait des jougs, charron, v. *aplechaire*. R. *joto*.

JOUTO, JUTO (périg.), **JOUTO-RABO** (bord.), s. f. Betterave, dans l'Aude, v. *blet*.

Les Manjo-Jouto de Caudo-Val, sobriquet des gens de ce lieu.

JOUTO (rom. *josta*, lat. *juxtà)*, prép. Sous, dans l'Hérault, v. *jous, souto*.

Jouto la ramilho.
A. LANGLADE.
Jouto la chaminièiro.
C. CAVALLIER.

● Jòuto *pour* gauto ; joutouno, v. gautouno.

JOUVA, JUA (d.), (it. *giovare*, lat. *adjuvare)*, v. a. Aider, à Nice, v. *ajuda* plus usité.

PROV. Jouine fau aquista
Ço que viél pòu jouva.

● Jóuvas, v. jauvas.

JOUVAU, n. p. Jouval, Jouveau, noms de fam. prov. dont le fém. est *Jouvalo* et le dim. *Jouvalet, eto*.

Lou felibre Jouvau, Elzéar Jouveau, poète provençal, né à Caumont (Vaucluse) en 1847. R. *jouve*.

JOUVE, JOUE (niç.), **JOUBE** (g. l.), **JÓUBI** (auv.), **JOUGUE** (rouerg.), **JOUÈS** (Ariège), **OUVO, OUGO** (rom. cat. *jove, ova*, port. esp. *joven*, it. *giovine, giovane*, lat. *juvenis)*, adj. et s. Jeune, v. *jouine ;* jeune homme, jeune époux, jeune femme, v. *nòvi ;* galant, amant, ante, v. *calignaire ;* mousse de vaisseau, v. *mòssi ;* Jouve, Joube, Juvénis, noms de fam. méridionaux.

Guihèn lou Jouve, Guillaume le Jeune, dernier comte de Forcalquier, beau-père du comte de Provence Alphonse II ; *es encajouve*, il est encore jeune ; *luno jouvo*, nouvelle lune ; *n'a pas cap de jouve*, elle n'a pas de galant ; *moun jouve*, mon ami, mon mari ; *ma jouvo, ma jouve* (l.), mon amie, ma maîtresse, ma femme ; *li jouve*, les nouveaux mariés ; les jeunes gens.

S'enfounso i bos ramu
Emé sa jouvo.
T. AUBANEL.

PROV. Jouve coume l'amour, coume l'aigo dóu neissènt.
— Quau jouve planto, viéi canto.
— Lou jouve pòu mouri, lou viéi pòu pas viéure.
— Pichouno fedo sèmblo jouvo.

Jouve s'emploie en Languedoc pour les deux genres.

JOUVENARGUE, n. de l. Jouvenargue, près les Salles-du-Gardon (Gard).

JOUVENAS, ASSO (it. *giovanaccio)*, s. et adj. Grand garçon, grande fille, qui ont encore des manières d'enfant, v. *bachelar, cadelas, droulas, jouinas*.

Es encaro jouvenas, il est encore bien jeune.

Un jouvenas d'uno segeno d'an.
CALENDAU.

R. *jouve*.

● Jouvençano *pour* genciano, *en Forez*.

JOUVENCÈU, JOUBENCÈU (g.), **JOUVENCÈL, JOUBENCÈL, JOUVENÈL, JOUBENÈL** (l.), **YOUENC** (b.), **ELLO, ENCO** (rom. *jovenceu, jovencel, jovenselh, ella*, cat. *jovencel*, it. *giovincello*, lat. *juvenculus, ula)*, s. Jouvenceau, jouvencelle, adolescent, ente, v. *chat, ato, drole, olo ;* Jouvencel, Jouvenel, noms de fam. méridionaux.

Despacho-te, jouine jouvencèu,
Qu'avèn de camin à faire.
VIEUX NOEL.
Ris del tourmen del jouvencèl.
J. AZAÏS.
Uno jouvencello touto facho pèr agrada.
R. MARCELIN.
Cor de jouvencellon.
B. FLORET.
Poulit coumo uno jouvenello.
A. POURÈS.

JOUVÈNÇO (rom. *joventa*, lat. *juventa)*, s. f. Jouvence, jeunesse, adolescence, v. *jouinesso, juventu*.

Dins lis amour de sa jouvènço.
MIRÈIO.

JOUVENET, JOUVEINET (rh.), **JOUBENET, JOUBET** (l.), **JOUBENOT** (g.), **JOUVENIN** (niç.), **ETO, OTO, INO** (rom. cat. *jovenet, eta*, esp. *joveneto*, it. *giovinetto)*, adj. et s. Tout jeune, très jeune, juvénile, jeunet, ette, v. *jouinet*.

Es jouveneto, elle est jeunette.

En entendènt parla lou jouveinet.
ABBÉ BRESSON.
Sies jouveneto
Pèr aqui pensa.
CH. POP.
Es encaro fouert jouveneto.
C. BRUEYS.

R. *jouve*.

JOUVENO, n. p. Jouvène, Jouvenne, noms de fam. provençaux.

La plaço Jouveno, la place Jouvène, à Arles. R. *jouve*.

JOUVENOME, JUVENOME (rh.), **JOUINOME** (niç.), **JUINOME** (d.), **JUNOME** (g.), s. m. Jeune homme, garçon, célibataire, v. *esterle, jouvènt*.

Un poulit jouvenome, un joli garçon ; *un viéi jouvenome*, un vieux garçon ; *es encaro jouvenome*, il est encore célibataire ; *parla de quand sant Jóusè èro jouvenome*, parler du temps jadis.

PROV. Viéi jouvenome, viéi gus.
— Cènt an jouinome, cènt an gus.

Ce mot, en Languedoc, a pour diminutif *jouinomet*, et en Gascogne *junomenot*, petit jeune homme. R. *jouve, jouine, ome*.

JOUVÈNT, JOUBENT (g. l.), **JOUGUEN, JOUBENTUN** (rouerg.), (rom. *jovent, joven, joen*, cat. *jovent*, lat. *juventus)*, s. m. Jeunesse, jeunes gens, v. *jouinesso ;* jeune homme, jouvenceau, v. *jouvenome ;* Jouvent, Jouven, noms de fam. méridionaux.

Escoutas, jouvènt, écoutez, jeune gens ; *i'a rèn au jouvènt*, il n'est rien tel que la jeunesse ; *cap-de-jouvènt*, chef de la jeunesse, coryphée d'une fête, v. *abat, cap*.

Qu cargo subre lou jouvént
Semeno sus la terro novo.
C. BRUEYS.
Ansin faguèt noste jouvènt.
B. ROYER.
Avèn eici quàuqui jouvènt
Bèn vantaire, bèn sufisènt.
M. DE TRUCHET.

PROV. Jouvènt e sèn
Van gaire ensèn.
— Lou jouvènt
Noun crèis que pèr la dènt.
— Quau noun saubra chausi, au jouvènt s'ataque.
— Fau que jouvènt passe.

JOUVÈNT (SANT-), (rom. *S. Jouent, Jouan)*, n. de l. Saint-Jouvent (Haute-Vienne).

● Jouvènt, ènto, *pour* jauvènt, gauvènt, ènto.

JOUVENTEJA, JOUBENTEJA (l.), **JOUVENTEA** (a.), v. n. Agir en jeune homme, avoir les qualités et les défauts de la jeunesse, mener un train de jeunesse.

PROV. Jouvènt jouventejo
E raço racejo.

R. *jouvènt*.

JOUVÈNTO (rom. *joventa*, lat. *juventa)*, s.

f. Jeune fille, jouvencelle, v. *chato, drolo, manido, mancipo.*

Aquelo jouvènto se crèi, cette jeunesse-là fait la fière.

Dison que li jouvènto amount soun tant poulido.
L. ROUMIEUX.

Li a vounte sabe une jouvènto
Touto bravouno e touto gènto.
A. CROUSILLAT.

JOUVENTURO, JOUVENTU (niç.), **JOUVENTUT, JOUBENTUT** (l. g.), **YOUVENTUT** (b.), **JOUENTUT, JUENTUT** (b.), (rom. *joventut, joentut*, cat. *juventut*, port. *juventude*, it. *gioventù*, lat. *juventus, utis*), s. f. Jeunesse, jeunes gens, jouvenceau, jouvencelle, v. *jouvènt.*

En aquèu bal i'avié forço jouventuro, il y avait à ce bal bien de la jeunesse.

S'aprocho de la jouventuro,
Coumbèn que siégi un pau grisoun.
G. ZERBIN.

Es egau, sian eicito emé la jouventuro
Pèr veni saluda l'autour de la naturo.
A. MAUREL.

La jouventu d'ahuro es proumto à chavira.
J. RANCHER.

Jouvert, v. juvert ; jouvi, v. jouï.

JOUVIALITA, JOUBIALITAT (g. l.), s. f. Jovialité, v. *galouleta.*

Al gros e gras tutou de la joubialitat.
P. GOUDELIN.

R. *jouviau.*

JOUVIAU, JOUBIAL (l.), **ALO**, adj. Jovial, ale, v. *gudau, gaudiau, galoi*, plus usités. R. *joutau.*

JOUVIN (lat. *Jovinus*), n. p. Jouvin, Juvin, noms de fam. méridionaux.

JÓUVINO, s. f. Jeu dans lequel on donne un prix à celui qui pisse le plus haut et le plus loin, à Grasse. R. *jouïno ?*

• Jouvious, v. joulous ; jouvissènço, v. jouïssènço ; jouvita, v. agiouta ; joux, v. jous ; jouyne, jouyous, v. jouine, joulous ; jovello, v. gavello ; jovonèc, v. javanèu ; joyau, v. jouiéu ; joyne, v. choine ; joyo, v. jòio ; joyon, v. gigant ; ju (jus), v. jus ; ju (jun), v. jun ; jua (jouer), v. jouga ; jua (aider), v. ajuda, jouva ; jua (jeûner), v. juna ; juaire, v. jougaire ; Juantet, Juantou, v. Janet, Janot ; juato, v. joto ; juatoun, v. jougadou.

JUBARCO, n. p. Nom par lequel Saboly a désigné un pays imaginaire.

Grâcis ei prince de Jubarco
Que nous an prouvesi d'un si brave patroun.

L'abbé J.-P. Faury croit que Saboly a fabriqué ce mot avec le latin *jubar*, aurore, et cite ces vers d'un hymne de saint Ambroise :

Præco diei jam sonat
Jubarque solis evocat.

JUBE, JÙBI, JIBE, JIBES, JÉBI (Var), (lat. *jube*, ordonne), s. m. Jubé, espèce de tribune, v. *balen.*

Veni à jube, venir à jubé, se soumettre, v. *flectàmus, plèti ; faire jube*, obéir, se taire, faire la courbette, ramper ; *rèndre jube*, rendre ses respects, ses devoirs à quelqu'un, lui faire une visite de civilité.

Cal mena l'enemic à jube.
P. GOUDELIN.

JUBI, v. n. Venir à jubé, obéir, subir, en Dauphiné ; v. *supli.* R. *jube.*

JÙBI, AUJUBIT (l.), (rom. cat. *izebib*, it. *zibibbo*), s. m. Variété de raisin blanc que l'on fait sécher, v. *agibis.*

JUBICA, JUBICAT (l.), **ADO**, adj. Séché sur l'arbre, sur la plante, particulièrement en parlant des raisins, v. *agibi, arabica.* R. *jubi.*

• Jubié, v. gibié.

JUBILA (cat. *jubilar*, it. *giubilare*, lat. *jubilare*), v. n. Jubiler (néologisme), v. *driha, trefouli.*

JUBILACIOUN, JUBILACIEN (m.), **JUBILACIÉU** (g. l.), (cat. *jubilació*, esp. *jubilacion*, it. *giubilazione*, lat. *jubilatio, onis*), s. f. Jubilation, v. *drihanço, rejouissènço, roio.*

Tout l'escabot das fidèls èro en pleno jubilaciéu.
A. MIR.

JUBILÈU, JUBILÈ (rom. cat. *jubileu*, esp. port. *jubileo*, it. *giubbileo*, lat. *jubilæum*), s. m. Jubilé, v. *an sant.*

Gagna lou jubilèu, gagner le jubilé ; *a la counsiènci neto coume lis auriho d'un prèire la vèio d'un jubilèu*, locution ironique.

Anan planta la crous de moun jubilèu.
J. ROUMANILLE.

JUBINAU, JUBINAL (l.), n. p. Jubinal, nom de fam. gasc. R. *Juvenau.*

JUC (lat. *jugum*), s. m. Juchoir, dans les Alpes, v. *jou, ajou* ; pour suc, v. *su.*

Qvita lou juc, déjucher.

• Juca (jucher), v. ajouca.

JUCAT, s. m. Grenier à foin, en Périgord, v. *feniero, jouco.*

De la cavo au jucat, de la cave au grenier.

Lou jucat s'uflavo,
Lou granié flacavo.
A. CHASTANET.

R. *juca, ajouca.*

JUCHA (alp.), v. n. Regarder niaisement, v. *duga* ; pour jucher, v. *ajouca* ; pour juger, v. *juja.*

• Jucha, v. juja ; juche, v. juge ; juchomen, v. jujamen ; juco-lait, v. suço-la ; juda, v. ajuda.

JUDAÏ, JUDAÏC (l. g.), **ÏCO** (cat. *judaïch*, lat. *judaicus*), adj. t. sc. Judaïque, v. *judiéu.*

La Fe judaïco, la Foi judaïque, tableau du peintre provençal Pierre Parrocel, au musée de Marseille.

JUDAÏSA (rom. *judayzar, judaigar*, cat. *judayzar*, esp. *judaizar*, it. *giudaizzare*, lat. *judaizare*), v. n. t. sc. Judaïser.

JUDAÏSME, (cat. *judaisme*, esp. port. *judaismo*), s. m. t. sc. Judaïsme.

L'enfluènci dóu judaïsme.
A. CROUSILLAT.

JUDAS (rom. cat. esp. lat. *Judas*, it. *Giuda*), n. p. et s. m. Judas ; traître, v. *escariot, traite* ; sobriquet des gens de Malaucène (Vaucluse).

Bais de Judas, baiser de Judas.

PROV. Faus coume Judas, traite coume Judas.
— Dana coume Judas.
— Negre coume l'amo de Judas.
— Se coume l'amo de Judas.

Judasses, plur. lang. de *Judas.*

JUDASSO, s. f. Femme perfide, traîtresse, v. *traito.* R. *Judas.*

JUDÈIO (rom. esp. port. *Judea*, it. *Giudea*, lat. *Judæa*), s. f. La Judée, v. *Palestino, Terro Santo.*

JUDICA (rom. cat. *judicar*, it. *giudicare*, lat. *judicare*), v. a. Juger, décider, penser, croire, dans les Alpes, v. *crèire, juja, pensa.*

Judique, ques, co, can, cas, con.

JUDICAT (rom. cat. *judicat*, esp. *juzgado*, it. *giudicato*, lat. *judicatum*), s. m. t. de jurisprudence. Chose jugée.

JUDICATURO (cat. esp. port. *judicatura*, it. *giudicatura*), s. f. Judicature ; circonscription judiciaire, subdivision de la sénéchaussée, v. *jujarié.*

Que douno à la judicaturo
Trento fes mai de tablaturo.
H. BIRAT.

En mes judicaturos
Iéu lous counfoundrió touts pèr bellos escrituros.
A. GAILLARD.

R. *judicat.*

JUDICE, JUDÌCI (m.), **YUDÌCI** (b.), (rom. *judice, judici, juzizi, juzivi, juizi, juzi*, cat. *judici*, esp. *juicio*, it. *giudizio*, lat. *judicium*), s. m. Jugement intellectuel, avis, bon sens, discernement, v. *èime* ; Judici, nom de fam. provençal.

Emé judice, avec bon sens.

Oh ! que judice de parènt,
De manda 'no ßho souleto ?
CH. POP.

Avié pas farcit soun cocot
De mai de judice, pecaire.
B. FLORET.

O lei vesin ! sias d'ome de judici.
J.-F. ROUX.

PROV. Qu noun a judice
Perd capello e benefice.

JUDICIALAMEN (rom. *judicialmen*, cat *judicialment*, esp. port. *judicialmente*, it. *giudizialmente*), adv. Judiciairement. R. *judiciav.*

JUDICIÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. *judiciari*, esp. port. *judiziario*, lat. *judiciarius*), adj. Judiciaire, qui concerne les juges, la justice.

JUDICIAU, JUDICIAL (l.), **ALO** (rom. cat. esp. port. *judicial*, it. *giudiziale*, lat. *judicialis*), adj. Judiciaire, qui concerne les jugements.

Jour judiciau, jour du jugement ; *sagèu judiciau*, sceau de justice ; *sentènci judicialo*, sentence judiciaire.

JUDICIOUS, OUSO, OUO (cat. *judicios*, port. *judicioso*, esp. *juicioso*, it. *giudizioso*), adj. Judicieux, euse.

D'un counsèu judicious éu li pòu fa l'avanço.
J. RANCHER.

R. *judice.*

JUDICIOUSAMEN (cat. *judiciosament*, esp. *juiciosamente*, it. *giudiziosamente*), adv. Judicieusement. R. *judicious.*

JUDIÉ (LA), *(habitation de Jude)*, n. de l. La Judie, De Lajudie, noms de lieux et de fam. lim. R. *Judo.*

JUDIÉU, JUSIÉU (m.), **JUSUÉU** (a.), **JOUSIÉU, JOUSIOU** (g.), **JIGIÉU** (narb.), **JUSIÒU, JOUSIÒU, JESIÒU, JASIÒU** (rh. l.), **JUEI, JUE, JUI** (d.), (rom. *judeu, juseus, jussieu, juzieu, juzieu, jueu*, cat. *jueu*, port. *judeo*, esp. *judio, judihuelo*, it. *giudeo*, lat. *judæus*), adj. et s. m. Juif, israélite, v. *chassè* ; marchand qui vend cher, homme qui prête à usure, v. *araca* ; blasphémateur ; sobriquet des gens de Pouzols (Aude) ; pour ivraie, v. *juei.*

Li jusiòu de Carpentras, sobriquet qu'on a donné aux habitants de cette ville, à cause des nombreux israélites qui l'habitaient autrefois ; *gros coume lou bras d'un judiéu*, les enfants s'expriment ainsi en parlant d'un serpent, pour éviter de dire : *gros coume lou bras*, et de peur que leur bras ne se transforme en couleuvre ; *couquin de judiéu, capoun de judiéu*, sortes de jurons ; *erbo-di-judiéu*, gaude ; *oursin-judiéu*, oursin hébraïque, zoophyte ; *pèis-judiéu*, v. ce mot ; *es lou Judiéu errant*, c'est le Juif errant, v. *Juei.*

Jèsus demando à béure douçamen,
Lou faus jusiòu n'i'en douno proumtamen.
CH. POP.

PROV. Fai la caro coume un judiéu.

Lou jusiòu est le nom qu'on donne au roitelet, près d'Orange, à cause de la tache jaune que cet oiseau porte sur la tête. Les juifs, au moyen âge, portaient un chapeau jaune, v. *pecihoun.*

Jusiòu a pour augm. *jusioulas* et pour dim. *jusioulet.*

JUDIEVO, JUSIEVO, JUDIÉUVO, JUSIÉUVO (m.), **JUSUEVO** (a.), **JUSIOLO** (rh.), **JUSIÉUBO, JOUSIBO** (l.), (rom. *juzieva, judeua*, port. *judea*, esp. *judia*, it. *giudea*, lat. *judæa*), adj. et s. f. Juive ; espèce d'escargot, *helix algira* (Lin.), v. *bajanet, patantan, platello* ; narcisse jaune, narcisse à bouquets, plante, v. *jounquiho-fèro.*

Uno bello judievo, uno bello jusiolo, une belle juive ; *la lèi judievo*, la loi judaïque ; *à la jusiolo*, à la juive, à la judaïque.

PROV. Es raço de judiéu : plan ni Diéu ni bèsti.
— Riche coume un jusiòu.

JUDIT, JUDÌO (it. *Giuditta*, rom. esp. lat. *Judith*), n. de f. Judith.

Judit anóuncio sa vitòrio
En li moustrant le cap sanglent.
L. VESTREPAIN.

JUDO (rom. *Juda*, lat. *Judas*), n. d'h. Juda ; Jude.

La cathédrale de Saint-Sernin, à Toulouse, croit posséder les reliques des apôtres Simon et Jude. A Béziers, il y a une église sous le vocable de saint Jude.

Jue (joug), v. jou; jue (jeu), juec, v. jo; juego, v. jogo.

JUEI, JUI (m.), **JUELH** (a.), **JUEL** (d.), **AJUEL, ESUEL** (rouerg.), **JÈL, JOL, IOL** (l.), (rom. *juell, jueyll, juel, juls*, cat. *jull*, esp. port. *joyo*, it. *gioglio, loglio*, lat. *lolium*), s. m. Ivraie enivrante, *lolium temulentum* (Lin.), v. *ebriago*; ivraie vivace, autre plante, v. *margai*.

Chivau negre de juei, cheval moreau; *douna de juei à-n-un chivau*, v. *enjuia*; *acò li fa juel*, cela lui fait envie, lui cause du dépit, en Rouergue, v. *gau*.

Lou juei
N'en fai clucha l'uei.
CH. POP.

Metes ges de juei dins toun blad.
M. BOURRELLY.

Au galop cauques dins l'iero
L'orre juei de l'Antecrist.
ISCLO D'OR.

JUEI, JUI (d.), (rom. cat. *jueu*), s. m. Juif, v. *judiéu* plus usité.

Lou Juei errant, lou Juif errant (l.), le Juif errant; homme qui est toujours par voies et par chemins. M. A. Roque-Ferrier fait observer avec raison que l'expression *juif errant* usitée dans le Midi étant évidemment d'importation française, la légende de ce personnage doit être originaire du Nord, v. *bougre*.

PROV. Fai autant de camin coume lou Juei errant.

R. *judiéu*.

● Jueinassou, v. jouinassoun; jueine, v. jouino; jueio, v. joio; jueire, v. jougaire; juel (ivraie), v. juei; juel (poisson), v. jol; juelhat, juelhous, v. juious; juelho, v. counjounglo; juen *pour* jougan (nous jouons), *en Dauphiné*; juena, juene, v. juna, june; juene, juenesso, v. jouine, jouinesso; juentut, v. jouventu; juer, v. jorg; Juer, Juéri, v. Jòrgi.

JUÉRI (SANT-), n. de l. Saint-Juéry (Aveyron, Tarn).

● Juero, v. counjounglo.

JUERS (SANT-), SANT-JURS (b. lat. *Sanctus Georgius*), n. de l. Saint-Jurs (Basses-Alpes).

● Juersa, v. guersa.

JUESO, JOUÈSO (d.), **JOUIOUSO** (b.), (b. lat. *Joyosa*), n. de l. Joyeuse (Ardèche), ville qui avait autrefois le titre de duché et a donné son nom à l'illustre famille de ce nom, si célèbre au temps de la Ligue, v. *bisouard*.

Mons de Jouiousò l'es dedens.
CH. POP.

JUESO-GARDO, n. de l. Joyeuse-Garde, ancien château du roi René, dans la Crau d'Arles.

JUESÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Joyeuse. R. *Jueso*.

● Juet, v. jo; juéu, v. jouièu; juga, jugadou, jugaire, jugarolo, jugassia, v. jouga, jougadou, jougaire, jougarolo, jougasseja.

JUGAZAN, n. de l. Jugazan (Gironde).

JUGE, JÙGI (m.), **JUTGE** (g.), **YUTYE, YUDYE** (b.), **JUCHE, DUGE, TUGE** (rouerg.), (rom. *juti, jutge, judge, juze*, cat. *jutge*, esp. *juez*, port. *juiz*, it. *giudice*, lat. *judex, icis*), s. m. Juge; arbitre, v. *arbitre*; le nez, en style familier, v. *nas*; sobriquet des gens d'Eslayou (Basses-Pyrénées); Juge, Dejuge, noms de fam. méridionaux.

Juge soubeiran, juge souverain; *juge d'apèu*, juge d'appel; *juge d'estrucioun*, juge d'instruction; *juge banarèu*, juge pédané; *juge de vendèmio*, ancienne juridiction populaire de Montpellier, relative aux vendanges; *juge drechturié*, juge équitable; *lou Jùgi avare*, titre d'une comédie provençale en 5 actes de Jean de Cabanes (1697); *lou libre di Juge*, le livre des Juges; *empouisouna li juge, embourgna li juge emè d'argènt*, corrompre les juges.

PROV. Es meiour juge aquéu que vèi
Qu'aquéu que crèi.

JUGE-BAILE, s. m. Lieutenant de juge, lieutenant du sénéchal (vieux), v. *baile*.

JUGE-CONSE, JÙGI-CONSO (m.), s. m. Juge consul, v. *conse*.

JUGE-DE-PAS, s. m. Juge de paix.

Ié farai pourta si braio davans lou juge-de-pas, je le ferai comparaître devant le juge de paix.

JUGE-MAJE (rom. *juge-maje*, lat. *judex major*), s. m. Grand-juge; juge maje, lieutenant du sénéchal, ancienne dignité judiciaire du Midi, v. *racìounau*.

JUGESSO, JUTGESSO (g.), s. f. Femme chargée de juger; épouse d'un juge.

Sira la jutgesso de touts.
G. D'ASTROS.

R. *juge*.

JUGÌO (LA), (*habitation de Juge*), n. de l. La Jugie, De La Jugie, noms de lieu et de fam. limousins.

● Jugu, v. jun; jugne, jugnei, v. jougne; jugno *pour* joun (il joint), *dans la Marche*; jugorolo, v. jougarolo; jugueiret, jugueirot, juguet, v. jougueiret, jougueirot, jouguet.

JUGULA, JULHA (a.), (cat. port. *jugular*, lat. *jugulare*), v. a. Juguler, égorger, v. *escana, sagata*; pour lier, attacher, subjuguer, v. *counjoungla*.

Lou sort que me jugulo.
J. DÉSANAT.

Nous vouldrion jugula al noum de l'escurino.
A. FOURÈS.

JUGULA, JUGULAT (l.), ADO, part. Jugulé, ée.

Tretge ans après èro jugulat pèr la pouèsio francèso.
A. FOURÈS.

JUGULADOU, JULHÒUR (a.), s. m. Couteau servant à égorger, v. *esquinadou, saunadou*. R. *jugula*.

● Jugun, v. jougun; jui, v. juei; juia, v. jouga; Juia, Juian, v. Julian; juié, v. joulié; juiet, juil, v. juliet.

JUIÈTO, JULHETO (l.), s. f. Graminée qui ressemble à l'ivraie et qui croît dans les champs de lin, v. *margai* ? R. *juei*.

● Juilho, v. counjounglo; juin, v. jun; juine, juinesso, v. jouine, jouinesso; juinome, v. jouvenome; juint, to, juinta, v. joun, cho, jounta; juinturo, v. jounturo.

JUIOUS, JULHOUS (l.), **JUELHAT** (rouerg.), **OUSO, ADO**, adj Qui contient de l'ivraie; pour joyeux, v. *jouious*.

Pan juious, pa juelhat (rouerg.), pain dans lequel il y a de l'ivraie. R. *juei*.

● Juisto, v. jesuisto.

JUJA, JUTJA (l. g.), **JUTIA, YUDIA** (b.), **EIUTIA** (g.), **JUCHA, DUJA, DUCHA** (l.), (rom. *jujar, jutjar, juzar, jutgar, jugar, jutyar, judyar, judiar, iudicaa*, cat. *jutjar, judicar*, esp. *juzgar*, it. *giudicare*, lat. *judicare*), v. a. Juger; apprécier, conjecturer, v. *cuja*.

Juge, ges, jo, jan, jas, jon.

Juja au capitau, condamner à la peine capitale; *jujère à prepaus*, je jugeai à propos; *jujas*, jugez; *jujo un pau vèire*, juge, imagine-toi; *jujerian, jugèren* (l.), nous jugeâmes; *jujaren, jugeram* (b.), nous jugerons.

Vougués pas juja, pèr que noun vous jujon : car sus que jujamen qu'aurés juja, vous jujaran.
SAINT MATHIEU, 7.

PROV. Quau vòu bèn juja
Dèu bèn escouta.

— Avans juja lis autre, jujo-te tu.

— Jujas lis autre d'après vàutri meme.

— Mies jujo quau vèi
Que quau crèi.

JUJA, JUJAT (g. l.), ADO, part. et adj. Jugé, ée.

Sèmblo juja, il semble pétrifié; *sèmbles juja*, te voilà tout ahuri!

PROV. Es juja quau dèu pourta lou bast.

JUJABLE, ABLO, adj. Qui peut ou doit être jugé, justiciable.

En court d'amour èro jujable.
M. DE TRUCHET.

R. *juja*.

JUJADO, s. f. Ce qu'on juge en une fois, séance judiciaire.

Lou vèspre de la grand jujado.
A. LANGLADE.

R. *juja*.

JUJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *jutjaire, jutjador, jujador, jutjairitz*, esp. *juzgador*), s. Celui, celle qui juge, justicier, ière, v. *juge*.

Proun d'ausi, fai la jujarello,
Vau prounouncia moun jujamen.
A. BOUDIN.

R. *juja*.

JUJAMEN, JUGIMEN (d.), **JUJOMEN, DUJOMENT** (l.), **JUCHOMEN** (rouerg.), **JUTJAMEN** (g.), **JUTGEMEN** (bord.), **JUDYAMENT, YUYEMEN** (b.), (rom. *jujamen, jutjament, jutzamen, jutgament, judyament, jutyament, judyat*, cat. *judjament*, esp. *juzgamiento*, it. *giudicamento*), s. m. Jugement; discernement, avis, opinion, v. *èime, judice*.

Jujamen d'Ouleroun, jugement d'Oléron, règlements de marine faits par Eléonore, duchesse de Guienne, observés autrefois à Bordeaux; *lou jujamen darrié*, le jugement dernier.

Emplego-li toun jujamen.
C. BRUEYS.

R. *juja*.

JUJÀRDI, n. p. Jujardy, nom de fam. prov.

JUJARIÉ, JUJARIÒ (l. g.), (rom. *jutjaria*, b. lat. *judicaria*), s. f. Tout ce qui tient aux fonctions de juge, office de juge, juridiction, v. *juridicioun*; jugerie, ancienne circonscription juridictionnelle du Languedoc, subdivision de la sénéchaussée, v. *judicaturo, vigarié*. R. *juja*.

● Julet, v. gilet; julh (juillet), v. juliet; julh *pour* julho, v. counjounglo; julha (lier), v. counjoungla; julha (jugular), v. jugula; julhage, v. joulage.

JULHAN, n. de l. Juillan (Hautes-Pyrénées).

● Julhet, julhi, v. juliet; julho, v. conjounglo; julhòur, v. juguladou; julhous, v. juious.

JÙLI (rom. *Juli, Juliu, Julius*, esp. *Julio*, it. *Giulio*, lat. *Julius*), n. d'h. Jules, dont le dim. lang. est *Julou*.

Lou papo Jùli II, le pape Jules II, qui avait été archevêque d'Avignon sous le nom de Julien de la Rovère, ou du Roure, originaire du Vivarais; *Jùli Cesar*, Jules César. A Apt, les enfants nés sous le consulat de leur père recevaient le nom de *Jules*, en mémoire de Jules César, fondateur de la cité.

JÙLI, JÙLIO, JULÌO, JOULÌO, LÌO (it. *Giulia*, lat. *Julia*), n. de f. Julie.

Julia Matèrna, nom que portait la colonie romaine d'Arles.

JULIA, JULIAC (l.), (rom. *Juliac*, fr. *Juilly*, b. lat. *Juliacum*), n. de l. Juliac (Haute-Garonne), où tombèrent des aérolithes en 1790; Juillac (Corrèze, Gers, Gironde); Juillacq (Basses-Pyrénées), v. *manjo-turgan*.

JULIAN, JOULIAN (a.), **JOURIAN** (m.), **JULIA, JOULIA** (l.), **JOULIO** (alb.), (rom. *Jolia, Jolye*, esp. *Julian*, it. *Giuliano*, lat. *Julianus*), n. d'h. Julien; Julian, Jullian, Julliany, De Julianis, Juliard, Julia, Joulia, Gillan, noms de fam. méridionaux.

Sant Julian, saint Julien, martyrisé à Brioude, vers 431; saint Julien, apôtre du Béarn, premier évêque de Lescar en 407; saint Julien, évêque d'Apt; *lou Pont Julian*, nom d'un pont romain, sur le Caulon, près Bonnieux (Vaucluse), dont on attribue la construction à Jules César ou à l'empereur Julien; *lou mount-Julian*, le mont-Julian, près Aps (Ardèche), ainsi nommé, dit-on, en souvenir du passage de Jules César; *Font-Juliano*, Fontjuliane (Drôme), nom de lieu.

Le jurisconsulte Joseph Julien a écrit un « Nouveau Commentaire sur les Statuts de Provence (Aix, 1778) ».

JULIAN (SANT-), SENT-JULIO (périg.), (b. lat. *Sanctus Julianus*), n. de l. Saint-Julien (Ardèche, Corrèze, Dordogne, Gard, Gironde, Hérault, Landes, Haute-Loire, Lozère, Puy-de-Dôme, Tarn, Var, Haute-Vienne); Saint-Julia (Aude, Haute-Garonne).

JULIANEN (SANT-), ENCO, adj. et s. Habitant de Saint-Julien. R. *Julian*.

JULIANET, JULIANETO, JULIANOUNO, n. d'h. et de f. Petit Julien, petite Julienne. R. *Julian, ano*.

JULIANO, JOULIANO (a.), **JOURIANO** (m.), (esp. lat. *Juliana*, it. *Giuliana*), n. de f. et s. f. Julienne ; mademoiselle Julian ; julienne des dames, plante, v. *cassouleto, joulieto*.

Santo Juliano, sainte Julienne, abbesse de Saint-Césaire d'Arles ; *la ciéuta Juliano*, la cité Julienne, nom poétique de la ville d'Apt (lat. *Apta Julia*).

JULIANO (SANTO-), n. de l. Sainte-Juliane, ancien monastère de femmes, près Roquecourbe (Tarn).

● Julié, iero, v. joulié, iero.

JULIET, JULIT (lim. d.), **JUIET** (g. a.), **JULH** (g.), (rom. *julhet, juillet, jul, julh, juli, juliol*, cat. *juliol*, esp. *julio*, it. *luglio*, val. *juli*, lat. *julius*), s. m. Juillet, mois de l'année.

Dins lou mes de juliet, dans le mois de juillet ; *au mitan de juliet*, à la mi-juillet.

PROV. Juliet
Porto l'aïet.
— Au mes de juliet,
Encaro l'uïet.
— Au mes de juliet,
Ni femo ni caulet.
— Au mes de juliet,
Se copo à plen det.
— En jun,
Quaucun ;
En juliet,
Plen pougnet.
— En juliet, fin-qu'au darrié,
Bouto toun blad dins lou granié.

PROV. GASC. Juliet,
La haus au pugnet.

PROV. LIM. Julit,
Lou valènt a soun blad culit.

JULIETO, CHILIETO (l.), **JULITO, JULINOU** (rouerg.), n. de f. Juliette.

Camin de la rèino Julieto, v. *Gileto*. R. *Juli*.

JULIETO (SANTO-), n. de l. Sainte-Juliette (Aveyron, Tarn-et-Garonne).

● Julo, v. counjounglo ; Julou, v. Jùli.

JUMAS, n. p. Jumas, nom de fam. lang.

● Jumbert, v. juvert ; jumèl, v. gemèu ; jumela, v. gemela.

JUMELIN, n. p. Jumelin, nom de fam. mérid. R. *jumèu*.

● Jumelho, jumèu, v. gemello, gemèu.

JUMENTIÉ, n. p. Jumentier, nom de fam. prov. R. *jumento*.

JUMENTIN, INO (rom. *jumentin, ina*), adj. Relatif aux bêtes de somme.

Bèsti jumentino, bête de somme. R. *jumento*.

JUMENTO, JIMENTO, JUMENT (g.), **AJUMENT** (rom. *jumenta, jument, jumen*, cat. *jument*, port. *jumenta*, it. *giumenta*, lat. *jumentum*), s. f. Bête de somme, bête de charge ; jument, v. *cavalo, ègo*.

Que la terro proudugue lî jumento.
ARM. PROUV.

Em' éu jamai istavias gaire
Que de la jumento sa maire
Noun countèsse lei valentié.
L. D'ASTROS.

D'autres chanjats diversomens,
Las fennos en vièlhos jumens,
Las filhos en ratos-penados.
D. SAGE.

● Jumèrri, v. gimerre ; jumi, v. gemi.

JUMILHA, v. n. Suinter, en Périgord, v. *lagremeja*. R. *chemi, sumi*.

JUMILHA (rom. *Jumilhac*, b. lat. *Gemiliacum*), n. de l. Jumilhac (Dordogne).

● Jumòu *pour* gemèu.

JUMPLA, YUMPOLA et **YUMPA** (b.), (angl. *jump*, cahoter), v. a. Balancer, bercer, en Guienne, v. *bressa*.

YUMPA-S (b.), v. r. Se bercer, se balancer, v. *balança*.

La noueît quem yumperi urouso.
J. LARREBAT.

JUMPLAT, YUMPAT (b.), ADO, part. Balancé, bercé, ée.

Entertant, jumplat pèr la briso,
Lou baloun courré sèns esfors.
A. FERRAND.

JUMPLADÈRO, YUMPOLO (b.), s. f. Balançoire, dans le Gers, v. *balançadouiro, joumpet*. R. *jumpla*.

JUN, JUÎN (g.), (rom. *junh, juns, juing*, cat. *juny*, val. *juni*, esp. *junio*, port. *junio*, it. *giugno*, lat. *junius*), n. p. Juin, mois de l'année ; Juny, nom de fam. lang.

Au mitan de jun, à la mi-juin.

PROV. Soulèu de jun
Rouino degun.
— Au mes de jun
S'en copo quaucun.
— Au mes de jun
Manjo l'agrioto en jun.
— En jun,
De tres abît l'un,

en juin, de trois habits n'en garde qu'un.

— Au mes de jun
Counsultes degun,

en juin, habille-toi à ton gré.

PROV. GASC. Jun,
La dalho au pung.

JUN (EN), À JUN, DE-JUN, EN DEJUN (rouerg.), **DE-JU** (l.), (rom. *dejun, deju, jejus*, cat. *deju*, port. *en jejum*, esp. *en ayunas*, it. *à digiuno*, lat. *jejunus*), expr. adv. A jeun, v. *dejun*.

Siéu encaro en jun, de-jun, à jun, je suis encore à jeun.

● Jun, uncho, v. joun, ouncho ; jun, v. jour.

JUNA, DEJUNA (niç.), **ENDEJUNA** (rouerg.), **JUENA, JEINA** (d.), **JUA, DESJOUA** (g.), (rom. *jejunar, dejunar, jeonar*, val. *azuna*, cat. *dejunar*, it. *digiunare*, esp. *ayunar*, port. *jejuar*, lat. *jejunare*), v. n. Jeûner ; se priver, v. *bacarra*.

Me n'en fau juna, me n'en cal juna (l.), il faut que je m'en prive ; *faire juna li cacalaus*, faire vider les escargots, en les enfermant quelque temps dans un vase.

Faudrié juna dès an pèr avé fam d'acò.
P. BELLOT.

PROV. Es bon de juna,
Miéus d'óumorno douna.
— Quau juno e autre bèn noun fai,
Encò dóu diable dre s'envai.
— Tempouro e vueio junaras
E la caremo noun roumpras.
— Bèn juno quau mau viéu.

On dit, dans le peuple, que les petits oiseaux jeunent le vendredi saint.

Lis aucèu, dis, aquest divèndre
Soun tant triste, moun fiéu, que junon tout lou jour.
A. MATHIEU.

JUNAIRE, JUENAIRE (d.), **DESJOUAIRE** (g.), **ARELLO, AIRO, AIRIS** (port. *jejuador*), s. Jeûneur, euse.

Junaire, avare, mort-de-fam.
P. CAPPEAU.

R. *juna*.

JUNAS (rom. *Junas*, b. lat. *Junatium*), n. de l. Junas (Gard), v. *coucourdo*.

● Junc, v. jounc ; junca, v. enjouca ; junca, v. jouncas ; juncado, v. jouncado ; junch, v. joun, jougne ; juncha, junchado, junchaio, junchat, junchau, v. jounchado ; juncho, v. jouncho ; junclo, v. counjounglo ; juncos, v. jusquo.

JÛNE, JÙNI (m.), **JUENE** (d.), **DEJUN, DEJU** (l. g.), (rom. *jejuni, dejuni, dejun, deju*, cat. *dejuni, deju*, port. *jejum*, it. *digiuno*, lat. *jejunium*), s. m. Jeûne, abstinence ; poisson de mer, *scombresox Camperii* (Lac.), v. *gastadello*.

PROV. Un bon moussèu fai roumpre lou june.

● June, uno, v. jouine, ouino.

JUNEGO, JUNJO (a. lim.), **JURGO, JOURGO** (l.), **YAUSTO** (b.), (rom. *junega*, b. lat. *genuca, junecula*, lat. *junix, icis*), s. f. Génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté, v. *bourreto, bravo, doublenco, manso, nouvello, taurello, vedello*.

Quand se sènt pouncho uno junego.
MIRÈIO.

Sang de bòchi, sang de junego.
S. LAMBERT.

JUNEGOUN, JUNJOUN (a.), s. m. Jeune bœuf, bœuf d'un an, v. *anouble, bouvachoun, bravet, gòrri*. R. *junego*.

● Junèi, v. janvié.

JUNEN, JUNENC (l.), **ENCO**, adj. et s. m. Du mois de juin ; variété de raisin.

Lei rai dóu soulèu junen.
F. VIDAL.

Pèr faire la fèsto junenco
Tóutei n'en sian, pichoun e grand.
ID.

● Junesso, v. jouinesso ; jungi, jùni, v. jougne ; junglia, v. asoungla.

JUNIA (rom. *Junhac*, b. lat. *Juniacum*), n. de l. Juniac (Dordogne).

JUNIAN, JUNIO (lim.), (lat. *Junianus*), n. d'h. Junien, nom d'un saint honoré à Limoges.

● Juniflado, v. giróuflado ; juniscam *pour* jougneguen (joignions), junissi *pour* jougné (je joins), *en Gascogne* ; junit, ido, *pour* jun, uncho, v. jougne ; junja, v. counjoungla ; junjo (génisse), v. junego ; junjo (courroie), v. counjounglo ; junome, v. jouvenome.

JUNOUN (cat. esp. lat. *Juno*, it. *Giunone*), n. p. Junon, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet aux jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète.

Roso de Junoun (Goudelin), lis blanc, que les poètes grecs prétendaient originaire du lait répandu sur la terre par Junon.

● Junquilho, v. jounquiho ; junquo, junquoi, junquos, v. jusquo ; juns, junt, unto, v. jougne ; junta, juntado, juntat, junto, v. jouncha, jounchado, jouncho.

JUNTRO, adv. *Juntro tant que*, jusqu'à tant que, dans le Tarn, v. *jusquo*. R. *jusquo, entro*.

● Junturo, v. jouncharo ; juoc, v. jo ; juoio, v. joio ; juol, v. jol ; juou (joyau), v. jouièu ; juou *pour* jogue (je joue), *en Dauphiné*.

JUPIÉ (rom. *jupier, juper*), s. m. Fabricant de jupes, tailleur (vieux), v. *sartre*. R. *jupo*.

JUPITÈR, JUPIN, JUPI (l.), (rom. cat. esp. port. lat. *Jupiter*), n. p. Jupiter, divinité qui figure dans la cavalcade du Guet, au jeux de la Fête-Dieu d'Aix ; planète, v. *Jóu*.

Un grand Jupitèr, un homme de grande taille ; *se crèi sourti* ou *sèmblo escapa de la cueisso de Jupitèr*, il se croit issu de la cuisse de Jupiter ; *joun de Jupitèr*, t. de charpentier, espèce de joint fait par enchevauchure ; *triste jupitèri !* triste ressource ! en Béarn.

Anèt trouva Jupin, lî menèt grand varal.
D. GUÉRIN.

JUPO, JIPO (l. d.), **JOUPO** (alb.), (rom. *jupa, guba*, cat. *jupa*, it. *giubba*, b. lat. *zuppa*, ar. *guibba*, all. *giuppj*), s. f. Jupe, cotte, v. *garnacho, gounèu, joubo, peio* ; souquenille, sarrau, longue blouse de palefrenier, v. *argaut*.

Un jipou m'avès dat et uno bello joupo.
A. GAILLARD.

JUPOUN, JIPOUN (g.), **JIPOU** (l.), (rom. *jupon, jupio, gipon*, b. lat. *gipo*, cat. *jipó*, esp. *jubon*, it. *giubbone*), s. m. Jupon, v. *coutihoun* ; pourpoint, gilet, v. *perpoun* ; estomac, v. *estouma*.

Faire un jipoun en quaucun, draper quelqu'un ; *se metre pèl jipou* (l.), se cacher sous la jupe, avoir peur.

Qu tiravo leis sabatoun,
Qu lou jipoun, la camisolo.
C. BRUEYS.

Qu'un aucat e dous pouls-d'indes
Me soun gais dins le jipou !
P. GOUDELIN.

R. *jupo*.

JUR, YUR (b.), s. m. Jurement, dans le Tarn, v. *esperjur, juramen*. R. *jura*.

JURA, YURA (b.), (rom. cat. esp. *jurar*, it. *giurare*, lat. *jurare*), v. n. et a. Jurer, affirmer par serment ; blasphémer, v. *renega*.

Jura lou noum de Diéu, jurer le nom de Dieu ; *jura diéu e diable*, jurer ses grands dieux ; *jura sus li sants evangèli*, prêter serment sur les saints évangiles ; *jura coume un carretié*, jurer comme un charretier ; *jura*

la mort d'un ome, jurer la mort d'un homme, conjurer la perte de quelqu'un ; *levas la man drecho e digas : lou jure* ou (m.) *va jùri*, levez la main droite et dites : je le jure ! formule employée par les présidents de cour d'assises pour demander le serment aux témoins. La cour royale de Nimes défendit, dans le 15e siècle, de jurer *pèr lou vèntre, lou cap, lou fege, lou cor* et *las plagos de Diéu, de Mario* et *das sants*, sous peine, pour la récidive, d'avoir la langue percée.

Toun Diéu en van noun juraras,
Encaro mens renegaras.

Cau pas se bouta 'n coulèro ni jura davant las abelhos.

F. BLADÉ.

PROV. Lou trop jura noun es creigu.
— Ni puto pèr ploura,
Ni rouflan pèr jura,
T'en fau pas estouna.
— Noun jurés pas jamai de res,
Car sabès pas ço que farés.
— Verd e blu juro Diéu,

le vert et le bleu jurent ensemble.

JURA, JURAT (l. g.), ADO, part. et adj. Juré, ée ; promis par serment ; à qui on a fait prêter serment.

Un capelan jura, un jura, un prêtre assermenté ; *espert jura*, expert juré.

JURADO (rom. *jurada*, b. lat. *jurata*), s. f. Réunion de *jurats*, assemblée communale, conseil municipal, en Guienne, Gascogne et Béarn (vieux) ; jury, commission de jurés ; sage-femme jurée, légalement reçue.

L'institution du jury existait dans le Midi au moyen âge. On lit dans une charte de la ville d'Albi (1269) :

« Quand il s'agira d'un crime entraînant peine de sang, l'instruction sera faite par le baile ou juge de l'évêque ; mais il devra appeler deux ou trois prud'hommes ou plus, qui jureront de garder le secret. Pour le jugement, le baile appellera au moins douze prud'hommes qui ne soient ni parents, ni amis, ni ennemis de l'accusé ; l'enquête leur sera lue, puis on leur demandera à chacun individuellement si l'accusé doit être absous ou puni, ou ce qu'il faut en faire ; s'il est condamné, on leur demandera quelle peine il faut lui appliquer, et le juge se conformera toujours à la déclaration de la majorité. » R. *jurà*.

JURADOU, JUREDOU (bord.), (rom. cat. port. *jurador*, it. *giuratore*, lat. *jurator, oris*), s. m. Celui qui jure par habitude, blasphémateur, v. *blasfemadou, renegadou*.

Escouto dounc, Charlot, coum es estat punit
Un juredou d'abé lou sent temple mau-dit.

V. MAUMEN.

R. *jura*.

JURAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *juraire, jurayre*), s. et adj. Celui, celle qui jure, jureur, v. *renegaire*.

Èro esta de soun vivènt un juraire coumo n'i a tant.

A. CROUSILLAT.

Juraire a pour augm. *juraïras*. R. *jura*.

JURAMEN, JUROMEN (l.), **JUREMEN** (b.), (rom. cat. *jurament*, esp. port. *juramento*, it. *giuramento*, lat. *juramentum*), s. m. Jurement, serment, v. *esperjuramen, sarramen* ; blasphème, imprécation, juron, v. *esperjur, mau, renè*.

Presta juramen, prêter serment.

E pièi toun juramen n'es esta qu'un afront.

F. GRAS.

Dei juramens traitamen proufanats.

F. D'OLIVET.

R. *jura*.

JURÀMI, JIRAME, n. p. Juramy, nom de fam. prov. dont le fém. est *Jirameto*. R. *Jiromo*.

JURANÇOUN, YURANÇOU (b.), **DURANÇOU** (g.), (rom. *Juranson, Juransoo, Guranso, Duransoo*, b. lat. *Jurenco*), n. de l. et s. m. Jurançon (Basses-Pyrénées) ; variété de raisin cultivée en Agenais, v. *ibrougno*.

Vin de Jurançoun, vin de Jurançon, célèbre en Béarn.

PROV. BÉARN. Las gouyatos de Yurançou
Pausen la tisto ta bebe lou pintou,

les filles de Jurançon déposent la corbeille pour boire chopine.

●Jurand *pour* gigant.

JURAND, n. p. Jurand, nom de fam. prov.

JURANDO (lat. *jurandum*, serment), s. f. Jurande. R. *jura*.

JURARIÉ (rom. b. lat. *juraria*), s. f. Office de jurat. R. *jura*.

JURASSEN, ENCO, adj. t. sc. Jurassique, semblable aux terrains du Jura.

JURAT (rom. cat. *jurat*, esp. port. *jurado*, it. *giurato*, lat. *juratus*), s. m. Jurat, ancien magistrat ou conseiller municipal de Guienne et de Béarn, v. *conse, counseiè, decan* ; juré, membre d'un jury ; juron, façon de jurer, v. *jur*.

Li jurat de Bourdèus pourtavon capeiroun, les jurats de Bordeaux portaient le chaperon. Ils étaient au nombre de cinquante ; *li jurat d'Oussau*, les conseillers municipaux de la vallée d'Ossau. R. *jura*.

JURATÒRI, ÒRIO et **ÒRI** (rom. *juratory*, lat. *juratorius*), adj. Juratoire.

Lou Libre juratòri, titre du livre qui contient les coutumes et privilèges de la ville d'Agen, ainsi nommé parce que les seigneurs de l'Agenais étaient tenus d'en jurer l'observation sur le texte des évangiles.

JURCA, v. n. Travailler durement, en Guienne, v. *rustica*. R. *burca ?*

●Jurgo, v. junego.

JURIDI, JURIDIC (g. l.), **ICO** (rom. cat. *juridic*, esp. port. *juridico*, it. *giuridico*, lat. *juridicus*), adj. Juridique, conforme au droit.

Jour juridi, jour d'audience ; *la juridico*, la juridique, le temps qu'une cour juge depuis la rentrée jusqu'aux vacances.

JURIDICAMEN (rom. cat. *juridicament*, esp. port. *juridicamente*, it. *giuridicamente*), adv. Juridiquement. R. *juridi*.

JURIDICIOUN, JURIDICIEN (m.), **JURIDICIÉU** (g. l. d.), (rom. *juridicion, jurisdiccion, juridiction*, cat. *jurisdicció*, esp. *juridiccion*, it. *juridizione*, lat. *jurisdictio, onis*), s. f. Juridiction, v. *jujarié, partenemen*.

Tant que s'estend la juridicioun, dans toute l'étendue de la juridiction.

Que noun ly aia neguna persona que ause cassar en la juridicieu d'Arsas.

CARTUL. D'ASSAS.

JURIN, n. p. Jurin, nom de fam. lang.

JURISCOUNSULTE (cat. *jurisconsult*, esp. port. *jurisconsulto*, it. *giurisconsulto*, lat. *jurisconsultus*), s. m. Jurisconsulte.

Ais a fourni forço grand juriscounsulte, Aix a fourni beaucoup de grands jurisconsultes.

Un tiercelet de l'escolo
Dóu juriscounsulte Bartolo.

L'OME DE BROUNZE 1650.

JURISPRUDÈNCI, JURISPRUDÈNÇO (nic.), **JURISPRUDÈNCIO** (g.), **JURISPRUDÈNÇO** (l.), (esp. port. *jurisprudencia*, it. *giurisprudenza*, lat. *jurisprudentia*), s. f. Jurisprudence.

Messus de la jurisprudènci.

C. BRUEYS.

JURISTO (rom. esp. b. lat. *jurista*, it. *giurista*), s. f. Juriste.

Lou juristo Ortolan.

ARM. PROUV.

JURJA, v. a. Presser entre deux corps, comprimer pour rétrécir le volume, dans les Alpes, v. *csquicha*. R. *junja, counjoungia*.

JURJO (lat. *jurgium*), s. f. Injure, insulte, v. *injùri*.

Se quaucun fa à-n-un autre uno jurjo, que pague uno emendo.

F. VIDAL.

●Jurla *pour* churla.

JUROUN, JUROU (d.), s. m. Juron, en Dauphiné, v. *juramen, mau, renè*. R. *jur*.

●Jurquo, v. jusquo.

JURSOUN (SANT-), n. de l. Saint-Jurson (Basses-Alpes). R. *Juers (Sant-)*.

●Jurte *pour* juste.

JUS, JÙ (l.), **YUS** (b.), (lat. *jus*), s. m. Jus, suc, v. *csquichun, estourrun, su*.

Jus de limo, jus de citron ; *jus de counfituro*, sapa ; *jus de la vigno, jus de setèmbre*, jus de la treille, vin ; *meloun que n'a que de jus*, melon très juteux ; *i'aneriant sus aquèu jus*, nous y allâmes sur ce leurre.

●Jus (juste), v. just ; jus (sous), v. jous.

JUSAN (rom. *jusan, juzon*), adj. Inférieur, d'en bas, en vieux béarnais, v. *soutran*.

Il y avait près d'Aramitz deux abbayes appelées l'*abadie-Susan* et l'*abadie-Jusan*. R. *jus, jous*.

JUSANT (rom. *juzant*), s. m. Jusant, reflux de la marée, en Guienne, v. *reflus*.

Lou flot e lou jusant, le flux et le reflux. R. *jasènt*.

●Juscla, v. giscla.

JUSCLE, SUSCLE, s. m. Espèce de mendole, *mœna jusculum* (Cuvier), poisson de mer, v. *gerlè-blavié*. R. *giscle*.

JUSCLO (rom. *Juscla*), s. f. La Juscle, affluent du Gave de Pau.

●Jusclo, jusclio (euphorbe), v. lachusclo ; jusclo (courroie), v. counjounglo ; jusclo (jusques), v. jusquo ; Jusèp, v. Jóusè.

JUSIANO (b. lat. *via Jusiana*), s. f. Nom que portait au 12e siècle la voie qui allait de Nimes à Arles. C'est probablement la corruption de *via Domitiana*.

●Jusiéu, jusiéuvo, jusievo, jusiòu, olo, v. judiéu, ievo ; jus-oubrant *pour* jour oubrant.

JUSPATROUN (it. *juspatrono*, lat. *jussus patro*), s. m. Jus-patron d'un bénéfice, collateur, v. *coulatour*.

Antòni de Blacas, juspatroun dóu priéurat de Bras.

V. LIEUTAUD.

JUSPATROUNAT, s. m. Jus-patronat, titre ou qualité de jus-patron.

●Jusquanto, v. jusquo.

JUSQUIAM, JUSQUIAMO, JUSCLANO (rouerg.), **SAUPIGNAGO, SAUPIGNACO, SÒUPINAGO, SAUPRIGNACO, SAUPIGNASTRO, ERBO-DE-SANT-IGNÀCI** (rom. cat. *jusquiam*, it. *giusquiamo*, lat. *hyoscyamus*), s. Jusquiame, plante, v. *caleiado, endourmidouiro, erbo-dóu-mau-de-dènt, grano-de-queiesau*.

Jusquiam blanc, jusquiame blanche ; *jusquiam peyre*, jusquiame noire, v. *erbo-de-bregand, erbo-de-mort*.

JUSQUO, JUSQUE (nic.), **JUSQUES, JUSQUOS** (g.), **JUNQUOS** (querc.), **JURQUO** (lim.), **JUSCLO, JUQUE, JOQUE, JOUQUO** (d.), **DÙSQUIO** (l.), (rom. *juscas, duesca, jusquas, jusques, juscha, jusque*, lat. *usque*), prép. Jusque, v. *d'aquí-que, denquio, enjusquo, ente, fin-que, irusque*.

Jusqu'ounte, jusqu'où ; *jusquo quouro*, jusques à quand ; *jusqu'à*, jusqu'à ; *jusqu'au Rose*, jusqu'au Rhône ; *jusqu'aquí*, jusque là ; *jusqu'en tal endré*, jusqu'à tel endroit ; *jusco-l se* (querc.), jusqu'au soir ; *tuèron jusquo lis enfant*, ils tuèrent jusqu'aux enfants ; *jusquo li chato*, même les jeunes filles ; *jusquo tu, monn fiéu ?* et toi aussi, mon fils ? *jusquo que*, jusqu'à ce que ; *jusqu'aro, jusquant-òuro* (Marche), jusqu'à présent ; *jusqu'à tant que, jusquo tant que, jusquanto* (lim.), jusqu'à tant que ; *jusqu'à dire : d'ounte vènes ?* à outrance, à double carillon, en veux-tu ? en voilà ; *iè restè jusquo e jusquo*, il y resta un temps infini.

Jusques en Betelèn.

N. SABOLY.

JUSSA (rom. *Jussac*), n. de l. Jussac (Cantal).

JUSSÈU (esp. *jusello*, lat. *juscellum*, petit houillon), s. m. Julep.

Vèspre e matin avié jussèu.

REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Faire de jussèu après la maire morto.

JUSSIÉU, IEVO, adj. et s. Juif, ive, v. *ju-*

siéu, judiéu, plus usités; De Jussieu, nom de fam. méridional.

Lou Mount-Jussiéu, nom d'un quartier de Marseille.

JUST, USTO (rom. cat. *just*, esp. *justo*, it. *giusto*, lat. *justus*), adj. Juste, qui s'ajuste bien, qui est exact, qui convient bien; qui est plus étroit ou plus court qu'il ne faut; gêné dans ses affaires; avare, v. *estrechan*.

Pes just, poids juste; *voues justo*, voix juste; *soulié trop just*, soulier trop juste; *nose justo*, noix angleuse; *èstre just*, être juste, être court; *esta just, resta just*, rester tranquille, demeurer en repos; *mouri just*, mourir sans fortune; *moussu Just*, petit bourgeois, qui a tout juste de quoi vivre; titre d'une comédie provençale de Jacques Cailhol (Marseille, 1804), représentée en 1784; *es un cop just se*, c'est à peine si; *leissa quaucun sus soun just*, ne pas répondre aux prétentions de quelqu'un; *au just*, au juste; *pèr just*, tout juste; *ié vai pèr just*, il y arrive juste; *just coume un papié de musico*, juste comme l'or; *just coume un mantèu*, se dit d'un vêtement trop large; *à pèd just* (pour *jun*), à pieds joints.

PROV. Just au bren e larg à la farino.

JUST, JUSTE, YUSTE (b.), (rom. cat. *just*), adv. Juste, exactement, comme il faut; précisément; à peine, v. *escassamen*.

Pica just, frapper juste; *canta just*, chanter juste; *toumba just*, tomber juste, deviner; *ié vai just, li vai just* (m.), il y va juste; *caussa just*, chaussé trop juste; *parlo just*, il parle juste; *acò fai cinq sòu tout just*, cela fait juste cinq sous; cela va parfaitement; *es ana just coume un cat quand se mouco*, se dit d'une chose faite avec précision; *tout-bèu-just*, tout juste, précisément; à peine; *tout-bèu-just se lèvo*, il sort à peine du lit; *just e just, just à just*, tout juste; *arribè just e just*, il arriva à peine.

JUST, JUSTE (it. *Giusto*, lat. *Justus*), n. d'h. Juste.

Sant Just, saint Juste, martyrisé à Vienne (Isère) en 177; saint Just, évêque de la Seu d'Urgel en Catalogne, au 6e siècle; saint Just, mort vers 400, honoré en Auvergne; saint Just, mort vers 400, honoré en Limousin; saint Just, évêque d'Avignon, mort vers 400; saint Just, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

JUST (SANT-), (rom. *Sen Jus*, b. lat. *S. Justus*), n. de l. Saint-Just (Ardèche, Aveyron, Haute-Vienne, Puy-de-Dôme); vocable de l'ancienne cathédrale de Narbonne.

Estre moussu de Sant-Just, èstre avouda à sant Just, être gêné dans ses affaires.

JUSTA, AJUSTA, JOUTA (d. lim.), (rom. *justar, jostar*, cat. esp. port. *justar*, it. *giostrare*), v. n. Jouter, v. *targa*; frapper à la porte, en Limousin, v. *pica, tusta*; heurter, choquer, en Dauphiné, v. *turta*.

Campa coume un jouvènt que justo.
F. GRAS.

SE JUSTA, v. r. Cosser, en parlant des béliers, v. *bussa*. R. *ajusta, just*.

JUSTACORS, JUSTAUCORS (it. *giustacuore*, esp. *justacor*), s. m. Justaucorps, v. *rusc*.

Ai vist d'abord de gardo-cors
Tóuti daura dessus sei justaucors.
DOMERGUE.

De moun grand justo-cors à peno me jougniéu.
J.-J. CASTOR.

R. *just au cors*.

JUSTADOU, s. m. Marteau de porte, heurtoir, en Limousin, v. *martèu*. R. *justa*.

JUSTAIRE, AJUSTAIRE, JOUTAIRE (d.), (rom. *justaire, jostaire, justador, jostador*, cat. esp. port. *justador*, it. *giostratore*), s. m. Jouteur, v. *fraire, targaire*; champion, adversaire, v. *aversàri*; bélier qui heurte de la tête, v. *turtaire*.

Se desseparon li justaire.
CALENDAU.

R. *justa*.

JUSTAMAN, JUSTAMOND, n. p. Justaman, Justamond, noms de fam. méridionaux.

Conférer ce mot avec le prov. *juste* et l'all. *man*, homme.

JUSTAMEN, JUSTOMEN (l. g.), (cat. *justament*, esp. port. *justamente*, it. *giustamente*), adv. Justement.

L'urouso fierta que sa caro prenié tant justamen.
A. TAVAN.

R. *juste*.

● Justànci *pour* estànci.

JUSTE, JUST (nic.), **YUSTE** (b.), **JURTE** (lim.), **TO** (rom. cat. *just*, esp. *justo*, it. *giusto*, lat. *justus*), adj. et s. Juste, équitable, probe; celui qui a observé la loi divine; exact, acte, étroit, oite, v. *just*.

Acò 's juste, cela est juste; *es juste*, c'est juste; *èro pas juste*, ce n'était pas juste; *coume de juste*, comme de raison; *justi pretencioun*, justes prétentions; *justis esperanço*, justes espérances; *justo sen!ènci*, juste sentence.

PROV. Li juste van en paradis.

JUSTE, JUSTO (m.), (esp. *justillo*, port. *justilho*), s. m. Corset de femme, corsage de jupe, v. *jougne, boumbet, courset*; juste, casaquin, espèce de mantelet sans plis à la taille, habillement de femme qui a précédé en Provence la casaque ronde, v. *casot*.

Pèr-debat soun juste (Jasmin), sous son corsage.

Porto lou juste à plen de car.
A. LANGLADE.

Vese soun juste de sargeto.
A. BIGOT.

R. *just*.

● Juste (adv.), v. just.

JUSTÈMS, adj. et s. Du même âge, à Gap, v. *counteirau*.

Sian justèms, nous sommes du même âge, de la même conscription.

Mès escoutas-me, vès que sias pai mei justèms.
F. PASCAL.

R. *just, tèms*.

JUSTESSO (it. *giustezza*), s. f. Justesse, exactitude, précision.

JUSTET, s. m. Petit corsage, v. *courset*; nom de fam. prov. R. *Juste*.

JUSTIAN, n. de l. Justian (Gers).

JUSTICIA (rom. *justiziar, justisiar*, cat. esp. *justiciar*, port. *justiçar*, it. *giustiziare*), v. a. Justicier, supplicier, v. *justifica, suplicia*.

Justicie, icies, icio, ician, icias, icion.

JUSTICIA, JUSTICIAT (g. l.), ADO, part. et adj. Justicié, ée. R. *justiço*.

JUSTICIABLE, ABLO, adj. Justiciable. R. *justicia*.

JUSTICIAIRE, JUSTICIÉ, IERO, IÈIRO (rom. *justesiaire, justesiador, justicier, justicey, justicey*, cat. *justicier*, esp. *justiciero*, port. *justiceiro*, it. *giustiziere*), s. et adj. Justicier, celui qui a droit de justice, qui a le droit de juger. C'était une des dignités du royaume, sous les comtes de Provence, rois de Naples, v. *juge*.

Lou viguié d'Andorro es grand justicié, le viguier de la république d'Andorre exerce les fonctions de grand justicier.

L'istòrio drechurièiro e justicièiro.
X. DE RICARD.

R. *justiço*.

JUSTIÇO, JUSTICE, JUSTÌCI (m.), **YUSTÌCI** (b.), **JUSTÌCIO, JUSTICHO** (g.), **JUSTÉCIO** (alb.), **URTÌCI** (d.), (rom. *justicia, justizia*, cat. esp. *justicia*, port. *justiça*, it. *giustizia*, lat. *justitia*), s. f. Justice, équité, bon droit; ordre judiciaire, magistrature, tribunaux; nom de fam. languedocien.

Justiço de pas, justice de paix; *justiço catalano*, justice boitée, brève justice; *justiço de Laguiolo*, justice sommaire, justice qu'on se rend soi-même en se vengeant à coups de couteau, en Rouergue; *lì justiço*, les fourches patibulaires, le gibet, v. *fourco, salado*; les Justices, nom de quartier fréquent en Périgord; *lou mount de Justiço*, lieu où se trouvaient les fourches patibulaires, le pilori seigneurial, à Lagoy, près Saint-Remy-de-Provence; *faire justiço*, exécuter un criminel; punir un enfant; *óuteni justiço*, obtenir justice; *tira 'n justiço*, assigner en justice; *cap de justiço*, chef-lieu judiciaire; *refus de justiço*, déni de justice; *en justiço*, de droit.

PROV. Justiço molo
Fai la gènt folo.
— Justiço meno lagno.
— Avugle coume la justiço dis ome.

Les anciens Marseillais symbolisaient la justice par une épée rouillée.

Diéu nous garde de mort subito,
Di faus temouin e di man de la justiço!
PRIÈRE POP.

JUSTIFICA (rom. *justifiguar*, cat. esp. port. *justificar*, it. *giustificare*, lat. *justificare*), v. a. Justifier; justicier, exécuter un condamné.

Justifique, ques, co, can, cas, con; cave.

Lou rode ounte se justifico, le lieu des exécutions.

SE JUSTIFICA, v. r. Se justifier.

Pèr si justifica s'alestisse au pulèu.
H. LAIDET.

JUSTIFICA, JUSTIFICAT (g. l.), ADO, part. et adj. Justifié, ée.

JUSTIFICACIOUN, JUSTIFICACIEN (m.), **JUSTIFICACIÉU** (g. l. d.), (rom. lat. *justificacio*, cat. *justificació*, esp. *justificacion*, it. *giustificazione*), s. f. Justification; t. d'imprimerie.

La justificacioun de nosto ourtougràfi.
ARM. PROUV.

JUSTIFICATIÉU, IVO (cat. *justificatiu*, esp. port. *justificativo*, it. *giustificativo*, lat. *justificativus*), adj. Justificatif, ive.

Li pèço justificativo qu'a apoundudo à la fin de soun libre.
C. DE VILLENEUVE.

JUSTIN (it. *Giustino*, lat. *Justinus*), n. d'h. Justin, nom d'un saint honoré en Armagnac.

JUSTIN (SANT-), n. de l. Saint-Justin (Landes, Gers).

JUSTINIAN (it. *Giustiniano*, lat. *Justinianus*), n. d'h. Justinien; Justiniany, nom de fam. provençal.

Sant Justinian, saint Justinien, confesseur, honoré en Limousin.

JUSTINO (esp. *Justina*, it. *Giustina*), n. de f. Justine.

La grosso Justino
A pica d'esquino
Dessus un bancau,
S'es pas facho mau.
REFRAIN POP.

JUSTO, AJUSTO, JOUSTO (l.), (rom. *justa, josta*, cat. esp. port. *justa*, it. *giostra*), s. f. Joute, joute sur l'eau, divertissement usité en Provence, v. *targo*.

La justo courtesamen se duerb.
CALENDAU.

R. *justa*.

JUSTO (rom. *justa*), s. f. Grande bouteille contenant un *peya*; pinte, pot de vin, en Languedoc, v. *pinto*.

Augié mandèc uno justo à moussu Coustans.
A. GAILLARD.

Sense set tiron tóutis les aussets de la justo.
P. GOUDELIN.

Uno justo pla lusento,
Un boun vermelhou de chai,
Es le sujèt que me tento.
GAUTIER.

R. *mesuro justo*.

● Justo (corset), v. juste 2.

JUSTO (SANTO-), n. de l. Sainte-Juste, ermitage et montagne près Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme).

● Justodou, justomen, v. justadou, justamen.

JUSTOUN, JUSTOU (l. g.), n. d'h. Petit Juste; Juston, Justou, noms de fam. lang. R. *Just* 3.

● Jusuéu, evo, v. judiéu, ievo.

JUSUO (rom. *juzuua*), s. f. Attelage de bœufs ou de vaches, en Gascogne. R. *jougne*?

JUTARIÉ, JUTARIÒ (l.), **JUTARÒ** (g.), (b

lat. *judœaria*, esp. *juderia*, port. *judiaria*), s. f. Juiverie, quartier habité par les juifs, v. *guèt;* lieu où l'on fait beaucoup de bruit, par allusion aux synagogues où chacun prie à haute voix, v. *sinagogo;* causerie bruyante, v. *chamatan.*

La jutarié d'Avignoun, de Carpentras, la juiverie d'Avignon, de Carpentras; *es uno jutarié*, c'est une cohue.

Ta jutarié brando de tout coustat.
A. PEYROL.

N'auran qu'a ferma sa juterio.
ID.

Despuei mai de siècls mes la justiçi trabaio
Sènso vèire la fin d'aquelo jutarié.
J.-F. ROUX.

R. *judiéu.*

● Jutge, v. juge.

JUTI, n. de l. Montagne des environs de Die (Drôme).

● Jutia, jutja, v. juja; juto, v. jouto; juu, v. jou; juvèl, v. jol.

JUVENAU, JOUVENAU (lat. *Juvenalis*), n. p. Juvénal; nom de fam. provençal.

Port Jouvenau, pont Jouvenau, port et pont sur la rivière du Lez, à Montpellier.

● Juvenome, v. jouvenome.

JUVERT, JOUVERT, JÒUVERT, JAUVERT (d.), **JÒUBERT, JOULBERT, JAUBERT, JALBERT, JOLVERT, JOUBET, JOULBET** (l.), **JIVERT, JIBERT, JILBERT, JIMBERT** (g. toul.), **JUMBERT** (toul.), (cat. *julivert, julibert*), s. m. Persil, plante, v. *bònis-erbo, verduro;* sot, hutor, ignorant; t. libre, pubis de la femme, v. *oursin, pelous, penièu.*

Pèu de juvert, brin de persil; *mato de juvert*, touffe de persil; *se plegarié dins uno fueio de juvert*, se dit de quelque chose de menu, d'imperceptible; *sus uno fuelho de juvert* (Zerbin), pour un rien; *grand juvert*, séséli, plante.

Prest à vira la pouso-raco
E mena l'aigo à toun juvert.
C. BLAZE.

M'a leissa pèr ma doto
Qu'un pata de juvert.
ID.

R. *jòli, verd?*

JUVERT-BASTARD, JUVERT-FÈR (*persil sauvage*), s. m. Ciguë, plante, v. *cigudo.*

JUVERT-DOUS (*persil doux*), s. m. Peigne de Vénus, plante, v. *agulo.*

JUVERT-SÒUVAGE, s. m. Adonis, plante, v. *roubisso.*

JUVERTASSO, JÒUVERTASSO et **JALBERTASSO** (l.), **JÒUBERJATO** (rouerg.), s. f. Grande ciguë, plante dont les feuilles ressemblent au persil, v. *cigudo.* R. *juvert.*

JUVERTIN, JOUVARTIN (a.), s. m. Cerfeuil, v. *cerfueì.*

Go qu'amavo ença, lou matin,
Ero d'ana pèr la campagno
Toundre erbetos e jouvartin.
L. GOBLIER.

R. *juvert.*

JUVERTINO, JOUVERTINO (a.), **JÒUBERTINO, JAUBERTINO, JALBERTINO, JOULBERTINO** (l. g.), s. f. Petite ciguë, faux persil, v. *cigudo;* cerfeuil sauvage, v. *cerfueì.*

JUVERTO, s. f. La Juverte, nom d'un vallon de la Montagnette, près Tarascon-sur-Rhône. R. *juvert.*

JUVIGNA (rom. *Juviniac, Jovennac*, b. lat. *Juviniacum, Juvinhacum, Jubinianum*), n. de l. Juvignac (Hérault).

JUVINAS, n. de l. Juvinas ou Juvénas (Ardèche), où tombèrent des aérolithes en 1821.

JUXTE (rom. lat. *juxta*), adv. Presque, en Béarn, v. *quàsi.*

Caden en u abuglamen juxte chens remèdi.
P. LAMAYSOUETTE.

Juxta iéu, selon moi, en vieux provençal.

K

K, s. m. K, onzième lettre de l'alphabet, qui s'appelle *ka.*

Le *k* est à peu près inusité en provençal moderne. On le trouve plus fréquemment dans le vieux langage.

Les monnaies de Charles III, dernier comte de Provence, portent au revers un *k* couronné.

K est la marque des monnaies frappées autrefois à Bordeaux.

KARABÈ (ar. *karabé*), s. m. Succin, ambre jaune.

KAULIN (du chinois), s. m. Kaolin.

● Kèc, v. quèc; kèch, kèich, kèicho, *pour* cue, cuecho (cuit, cuite), v. couire; kèifo, v. couifo; kèire (cuire), v. couire; kèire (choir), v. caire; keirelet, keiroun, v. queirelet, queiroun; kèisso, v. cueisso; kèit, èito, *pour* cue, uecho (cuit, uite), v. couire.

KEPI, s. m. Képi, v. *casquet.*

Tistet jusqu'au plafoun fè choura soun kepi.
C. PONCY.

● Kèr (cuir), v. cuer; kèr (cœur), v. cor; kèr (solive), v. quers.

KERMÈS (cat. *carmes*, esp. *kermos*, it. *chermisi*, lat. *kermes*), s. m. Kermès, minéral; cochenille du chêne nain, v. *caborro, freisset, graneto, pousset, vermet, vermèu.*

Mai la meiour resoun que n'ai panca dounado
Es que lou bèu vermet vèn dins nosto countrado,
Qu'es ignoura di gènt que parlon lou francés
E 's, pechaire, estouna d'èstre apela kermés.
M. DE TRUCHET.

KEROUNÈIO (lat. *Chœronea*), n. de l. Chéronée, ville de Grèce.

KERSOUNESO, s. f. Chersonèse.

Li vin de Lengadò van jusqu'en Kersouneso, les vins de Languedoc sont exportés jusqu'en Chersonèse.

● Kès, v. quers; kesa, v. quesa; keur, v. cuer; kible, v. crible; kiè, iècho, *pour* cue, uecho (cuit, uite), v. couire; kièisso, v. cueisso; kièr, v. cuer.

KILOUGRAMO, KILOUGRAM (auv. piém.), **KILÒ, TILÒ** (m.), s. m. Kilogramme, v. *lieuro.*

Cènt kilò, cent kilos; *mié-kilò*, demi-kilo, livre; *rebala soun kilò*, traîner son boulet, son chagrin.

Sa courdello de car biho trento kilò.
C. BLAZE.

Chausissen un gros saussissot
Que pese mai d'un kilougramo.
J. DÉSANAT.

KILOUMÈTRE (piém. *chiloumètre*), s. m. Kilomètre.

● Kimacle, kimascle, v. cremascle.

KINARREDOUN, KINARRADOU (lim.), s. m. Cynorrhodon, rose sauvage, gratte-cul, v. *agoulènço, courau, grato-cuou.*

Counfituro de kinarredoun, conserve de cynorrhodon, dont la ville de Meyrueis (Lozère) fait un commerce d'exportation.

● Kino *pour* tino, *en Velay;* kior, v. cuer; kirello, v. queirello.

KIRIÉ, KIRIÉ-ELEISON (rom. *kiri*, cat. *kiries*, esp. *quirieleison*, lat. *kyrie eleison*), s. m. Kyrié éléison, paroles de la messe et des litanies; circonlocution, longueur, v. *alleluia.*

Faire de kirié-eleison, chercher midi à quatorze heures; *kirié di Sant*, litanies des Saints; *pas tant de kirié-eleison*, pas tant d'observations.

E l'adoulentido moulé
Entamenè soun kirié.
J. HUOT.

KIRIELLO (b. lat. *kirieles*), s. f. Kyrielle, longue suite, jérémiade, doléances, v. *letanio.*

La Kiriello, titre d'un poème monorime de Limogeon de Saint-Didier.

Dins tonto aquelo kiriello
D'injuros dichos à Lisoun.
A. GUIRAUD.

Dóu courtège plan-plan fermon la kiriello.
J. DÉSANAT.

R. *kirié.*

● Kiriot *pour* curat.

KIRSCH (all. *kirsch*, cerise, lat. *corasus*), s. m. Kirsch-wasser, kirsch, liqueur.

De kirsch, de rum, à flars asaguen-lou.
A. BRU.

● Kiue, iuecho (cuit, uite), v. couire; kiueisso, v. cueisso; kiuer, v. cuer.

V. par C *et par* Qu *les mots qu'on ne trouvera pas par* K.

L

L, s. m. et f. L, douzième lettre de l'alphabet que l'on épelle *èle* ou *èlo*.

Lh se prononce mouillé, v. H.

Ll, en Languedoc et en Gascogne, se prononce en laissant aux deux lettres leur son très détaché : *rebelle, pastourello, rolle*. Les Languedociens redoublent l'*l* dans beaucoup de mots où elle doit être simple : ainsi *palle, salle, facille, credulle*, pour *pale, sale, facile, credule*. Dans le Gard, ils permutent même cette *l* double en *nl*, et disent : *panle, espanle, amenlo, esquinlo, escunla, embunla*, pour *palle, espallo, amello, esquillo, esculla, embulla*.

A Marseille, dans le Var et les Alpes, dans les montagnes de l'Hérault et la Gascogne, l'*l* médiane se change souvent en *r* : *coura, treboura, pourit, aru*, pour *coula, treboula, poulit, alu*. En Gascogne on dit *bèro, padèro, apera*, pour *bello, padello, apela*. En Velay, l'*l* médiane se change en *v* ou en *g* : *tavou* pour *taloun*.

L'*l* étymologique, après une voyelle, devient *u* en général : *aubo* (lat. *alba*), *éuse* (lat. *ilex*), *mouse* (lat. *mulgere*). Cependant les Languedociens terminent en *àl, èl, ol*, les mots qui se terminent en *au, èu, òu*, dans le reste du Midi : *oustal, oustau, agnèl, agnèu, fol, fòu*. En Vivarais, bas Limousin, Auvergne et Velay, l'*l* finale se change en *r* : *oustar, bèr, aquer, fir*, pour *oustal, aquel, bèl, fil*. En Gascogne et Béarn, l'*l* finale se change en *t* : *perdigat, castèt, mousquit, hilhot, pout*, pour *perdigal, castèl, mousquil, filhol, poul*. A Saint-Girons (Ariège), l'*l* finale se change en *ch* : *ech, bedèch, coch*, pour *el, bedèl, col*. En Périgord, les substantifs terminés en *èl* au singulier font *èus* au pluriel : *broundèl, broundèus*. En Roussillon, l'*l* se mouille généralement dans les mots *en èl* : *mantèl, mantèlh, anèl, anèlh*.

L se permute quelquefois avec *n* : *limerc* pour *numerò, ninèio* pour *linèio*.

L se permute quelquefois avec *d* : *demilo, decencia*, *deicha*, pour *limito*, *licencia, leissa*.

L' s'emploie pour *la* ou *lou* devant une voyelle : *l'amo*, l'âme, *l'ome*, l'homme.

PROV. Dre coume un *l*.
— Tirat coume un *l* (1626).

L, sur les monnaies, désignait autrefois les pièces frappées à Bayonne.

LA, A (Menton), **LO** (lim. d.), **LE** (b.), (rom. cat. esp. it. *la*, lat. *illa*), art. et pron. f. La ; celle, v. *aquelo* ; pour elle, en Limousin, v. *elo*.

La Prouvènço, la Provence ; *l'Espagno, la 'Spagno* (g.), l'Espagne ; *l'espèro, la 'spèro* (g.), l'espoir ; *arrapo-la*, attrape-la ; *baiome-la*, donne-la-moi ; *ve-la*, la voilà ; *la veguères*, tu la vis ; *la l'ai presso* (m.), je la lui ai prise ; *boui audi-la* (b.), je veux l'entendre ; *sabèts canta-la?* (b.), savez-vous la chanter ?

Dans les Alpes, le haut Languedoc, le Rouergue et l'Auvergne, le pronom *la* suivant le verbe devient *lo* : *gardo-lo, tourno-lo, espousas-lo*, pour *gardo-la, tourno-la, espousas-la*.

Me la faudra, me la caldra (l.), il me la faudra ; *es poulido, e la sara long-tèms*, elle est jolie et le sera longtemps ; *à la uno, à la dos, à la tres*, signal que l'on fait pour partir ensemble ; *à la mouniero*, à la manière des meuniers ; *à l'ouficiero*, comme les officiers ; *la sorre de Miquèu e la d'Antòni*, la sœur de Michel et celle d'Antoine ; *la que me parlè*, celle qui me parla ; *la Toumasso, la Juliano*, la femme de Thomas, la femme de Julien, dans les Alpes et le Dauphiné ; *fau marida la Jano*, il faut marier Jeanne ; *la Barrasso, la Fourbino, la Mignardo, la Mirabello*, la propriété de Barras, de Forbin, de Mignard, de Mirabeau. Ce procédé de donner aux terres le nom féminin des propriétaires se retrouve en Italie et dans l'ancienne Rome. En Guienne, Limousin et Périgord, on dit *la Brunié, la Bouetié, la Bourelié, la Peirounié*, pour indiquer la propriété de Brun, de Boët, de Borel, de Peyron. L'article *la* entre dans la composition de beaucoup de noms de familles, particulièrement en Gascogne et en Guienne : Laterrade, Lacaussade, Lalanne, Laplane, Lataste, Lavergne.

La se facho, elle se fache, en Limousin ; *la plòu*, il pleut, *la chal*, il faut, dans le Queiras.

L'erbo, l'herbe, *l'auro*, le vent, pour *la erbo, la auro*. Le plur. de *la* est *li, lei* ou *las*, v. à ces mots.

LA (rom. *la, lai*, port. *la*, it. *là*, lat. *illac*), adv. La, en voilà assez, v. *ja, proun* ; en un mot, bref, v. *basto!* pour là, v. *lai*.

La, la, assez, assez ; *la ! que quand n'i'a gaire me fai mau*, ou *la ! que lou bèuriéu*, assez, car je le boirais tout de même, propos de buveur ; *dirié jamai : la!* il ne dirait jamais : assez ; *acò 's di, la !* voilà qui est dit ; *la, vous lou dirai francamen*, hé bien, je vous le dirai franchement ; *la e la*, médiocrement, v. *lanla, peraqui ; se pourta la la*, se porter la la, ni bien ni mal ; *la ! ti viéu*, jeu d'enfant usité à Marseille, sorte de cligne-musette.

LA (port. *la*), s. m. La, note de musique ; syllabe que l'on répète dans certaines ritournelles :

Tra la la, la deri dera.

LA, LAC (d.), **LACH** (a. l.), **LAI** (for.), **LAIT** (g. l.), **LÈIT** (g. b.), (rom. *lag, lait, lach, lac*, cat. *llet*, port. *leite*, esp. *leche*, it. *latte*, lat. *lac, lacte*), s. m. Lait ; laite, laitance ; sperme des poissons, v. *leitanço* ; suc de certaines plantes ; émulsion, v. *bet* ; pour lacs, lacet, v. *las*.

Pichot-la, petit-lait ; *premié la*, premier lait ; *la jouine*, jeune lait ; *la viéi*, vieux lait ; *la broussa, la vira*, lait tourné ; *la emperesi, enjarbi*, lait grumelé dans la mamelle ; *la de vaco*, lait de vache ; *la de fedo*, lait de brebis ; *la de saumo*, lait d'ânesse ; *la de burre*, lait de beure, babeurre ; *la de figuiero*, lait de figuier ; *la de poulo*, lait de poule ; *la d'amelo*, lait d'amande, amandé ; *la de caus*, lait de chaux, blanc de chaux ; *lou cai dòu la*, la partie caséeuse du lait ; *la racho, la gemo, la burrado dòu la*, la crême du lait ; *fraire de la*, frère de lait ; *enfant de la*, enfant à la mamelle ; *poucèu de la*, cochon de lait ; *agnèu de la*, agneau qui tette ; *escarpo de la*, carpe laitée ; *soupo de la*, soupe au lait ; *la Font de La*, la Fontaine de Lait, à Champoléon (Hautes-Alpes) ; *erbo-dóu-la*, polygale commun, plante ; *mouse de la*, traire du lait ; *avè de la, avè lou la, aué lèit* (g.), avoir du lait dans ses mamelles ; *vaco bono de la*, vache bonne laitière ; *douna 'n miè-la*, allaiter un enfant à demi, lui donner la moitié du lait qui lui est nécessaire ; *leva lou la*, superstition populaire : on croit que certaines personnes ont le pouvoir d'empêcher les nourrissons de prendre le sein ; *au bon la fres!* cri des laitières ; *avala dous coumè de la*, avaler doux comme lait ; *blanc coume un degout de la*, blanc comme lait ; *mena coume lou la au fiò, coumo lou lach sul fioc* (l.), mener doucement ; *se t'esquichavon lounas, n'en sourtiriè encaro de la*, si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait ; *iè moustrarai qu'ai teta de bon la, li moustrarèi qu'èi poupat de boun lach* (l.), je lui montrerai que je suis un homme.

L'ome nat de bon lach recounèis un servici.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Vin sus la,
Es santa ;
La sus vin,
Es verin.
— Vin sus la,
Es benfa.
— Lach e vin,
Pouisoun fin.
— Fau leissa lou la
Coume Diéu l'a fa.
— Es pas un gros estouma
Que fai lou meiour la.
— Lou la vèn pas dis os,
Mai vèn di mousséu gros.
— Lou la 's un marrit fais.
— Lou vin es lou la di viéi, e lou la 's lou vin dis enfant.

Lait, lèit, en Gascogne et Béarn, est féminin.

LA (rom. *Lar, Laar, Larr*), s. m. Le Laa, affluent du Gave de Pau, v. *Lar*.

LA (rom. *Laa*, b. lat. *Lar*), n. de l. Laa (Basses-Pyrénées).

● La (las), v. las ; la (côté), v. las ; la (lacs, lacet), v. las ; la *pour* èli (elles), *en Limousin* ; laa, v. lan ; la-bet, v. bet ; la-d'aigo, v. lau.

LA-DE-JUDIÉU, LA-DE-JUSIÉU (m.), *(lait de juif)*, s. m. Laiteron, plante, v. *lacheiroun*.

LA-DE-LÈBRE, ACHO-LÈBRE *(lait de lièvre)*, s. m. Laiteron, plante, v. *alacho-lèbre, lacheiroun*.

Vau canta soubre un èr coumun
Ço que vòu dire lou mesclun :
Es de bouon acho-lèbre
Qu'es coundit au ginèbre.
J. BESSI.

LA-DE-PUTO *(lait de putain)*, s. m. Euphorbe, en Languedoc, v. *lachusclo*.

● Lab *pour* la vous, *en Béarn* ; laba, v. lava ; laba *pour* l'abat ; labach, v. eilabas ; labadens, v. lavo-dènt.

LABADIÉ, s. m. Médecin (vieux), selon Et. Garcin, v. *mège* ; Labadié, nom de fam., v. *abadié*. R. *levandiero*.

● Labadou, v. lavadou ; labagna, v. lavagna ; labaich, v. eilabas ; labaire, airo, v. lavaire, airo.

LABAIS, s. m. Petite prune bâtarde, prunier sauvage, en Rouergue, v. *afatoun, medecinau*.

LABAN, n. p. Laban, personnage de la Bible ; nom de fam. languedocien.

● Labandièiro, v. lavandiero ; labandriè, v. lavandié.

LABARA, v. a. Plaquer du plâtre sur du bois, gobeter une poutre, la couvrir de plâtre en le pressant avec la main pour le faire attacher au bois ; salir, gâter, v. *envispa*.

SE LABARA, v. r. Se salir, v. *emplastra*. R. *lapo, labaridо*.

● Labardo, v. alabardo.

LABARIDO, LAVARIDO (ì.), s. f. Vase, bourbe, boue produite par le dégel, margouillis, gâchis, v. *bòudro, boulìè, limo, nito, papolo* ; lie, sédiment, mare, v. *bòli, ligo*.

Gafouiant dins la labarido.
J. AUBERT.

M'enfangue dins la labarido.
M. DE TRUCHET.

Braiats, boutats jusqu'à la bride
E de craumo e de lavarido.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec le prov. *lapo*, boue, avec le gr. mod. λιβάδια, terre noire et paludéenne qui a donné son nom à la Livadie, ou avec le gr. λεπρὶς, ίδος, dépouille, écale, ou βόλιτον, fiente.

● Labarint, labarinto, v. laberinte ; labas, v. cilabas ; labassado, v. lavassado ; labassèro, v. lavassiero ; labàssi, v. lavàssi ; labassial, labassiat, v. lavassado ; labasso (lavure, pluie), v. lavasso ; labasso (pierre, dalle), v. lausasso ; labat, v. abat ; labatge, v. lavage.

LABATUT, n. de l. Labatut (Hautes-Pyrénées, Landes).

Ce nom de lieu et de famille, très commun dans la Dordogne, rappelle sans doute l'emplacement d'un bois *abattu*.

● Labau (Lavaur), v. Lavau ; labau *pour* l'abau *ou* la baus (escarpement) ; labe, v. lavo.

LABÉ, LABECH (l.), **ALBÈ, LEBECH** (Roussillon), (rom. *labech, labec*, cat. *lleveig*, esp. *lebeche*, it. *libeccio*, lat. *libs, libonotus*, gr. λίψ, λιβός, vent de Lybie, pour les Grecs), s. m. Vent du sud-ouest, v. *garbin*.

L'escalo de Labé, nom d'un ancien lit du Rhône, dans la Camargue. Une des bouches de ce fleuve était appelée par les anciens *Ostium Lybicum*, parce qu'elle s'ouvrait dans la direction du sud-ouest.

'A causo d'un meichant labech
Que fai touto la mar d'escumo.
D. SAGE.

PROV. Labé
A la boutiho au cabet.
— Labé tardié,
Mistrau matinié.
— Quand boufo labé,
Nèu à l'endarrié.

Rabelais nomme ce vent le *Maulubec*.

LABECHADO (cat. *llavetjada*, it. *libecciata*), s. f. Coup de vent du sud-ouest ; pluie soudaine amenée par ce vent, v. *garbinado*.

La labechado sibio.
MIRÈIO.

La fresco labechado.
A. LANGLADE.

R. *labech*.

● Labeda, v. Lavedan.

LABEJAN, n. de l. Labéjan (Gers).

Labement, v. lavamen ; labencho, v. lavencho.

LABERINTE, LABIRINTE, LABARINT (1608), **LABERINTO, LIBERINTO** (m.), (cat. esp. it. *laberinto*, port. *labyrintho*, lat. *labyrinthus*), s. m. Labyrinthe, dédale, v. *esmaradou*.

Laberinte de maio ounte erro lou peissoun.
CALENDAU.

Es adounc que tóurni traire
Dins lou labirinte d'amour.
G. ZERBIN.

Tapau nou pouiren prou parla
Del labirinto qu'es en-la.
P. GOUDELIN.

Dans le peuple on fait souvent de ce mot un substantif féminin, *la barinto : èstre dins la barinto*, être dans l'embarras, le désordre, le désarroi.

● Labès, labets, v. alabés ; labesc, labet, v. labé.

LABÈU (b. lat. *labellum*, réservoir, cercueil, bénitier, b. lat. *lavellum*, vase pour se laver), n. de l. Label (Hérault) ; Labeau, nom de fam. méridional.

LÀBI, s. m. Bâton épineux qu'on porte à la main, à Digne, v. *bastoun*.

LÀBI, LÀBIO (l.), (cat. *llabi*, rom. esp. lat. *labia*), s. f. Lèvre, en Languedoc, v. *bouco, labro* ; Lalabie, nom de fam. gascon.

Se faire de làbio, se faire des baisers.

LABIA, LABIAT (l. g.), **ADO** (esp. *labiado*), adj. et s. t. sc. Labié, ée, v. *labru*.

Li labiado servon quasimen tóuti à faire d'aigo de sentour.
ARM. PROUV.

R. *làbi*.

LABIARD, ARDO, adj. Difficile, délicat, ate, en Languedoc, v. *besuquet, delicat*.

Lous mainages de campagnards,
Sarnidi ! soun pas de labiards.
M. BARTHÈS.

R. *làbi*.

LABIROUN, s. m. Petit-lait, dans les Alpes, v. *bouiro, gaspo, lachado, lamèsi, megue*.

R. *labouire*.

LABITINO (lat. *Libitina*, déesse des morts), s. f. Bière (vieux), v. *bèro, civièro*.

« La *labitine*, c'estoit la bière ou le lict et coffre funèbre du corps mort couvert d'une toile noire. » (C. de Nostre-Dame).

● Labomen, v. lavamen ; labo-pinto, v. lavopinto ; Labor, v. Labourd.

LABÒRI (lat. *labor, oris*), s. m. Labeur, labour (vieux), v. *labour*.

Terro de labòri, champ en culture.

Muso toujour proupiço à moun labòri.
J.-F. ROUX.

I pèd de sa memòri
Quàuqui jour nòsti fièr labòri
Calaran tóuti tant que soun.
J.-B. MARTIN.

LABOUHÈIRO, n. de l. Labouheire (Landes).

LABOUIRE, s. m. Effondrilles, sédiment, margouillis, dans le Var, v. *bòli, bouiro, boulìè*.

LABOUIREJA, LABOUIEJA, v. n. et a. Patauger, parcourir un terrain vaseux, v. *bóula*.

R. *labouire*.

● Labouirié, v. labourié ; laboulié, v. boulié.

LABOUR, LABOU (g. l.), **LAVOUR** (m.), **LAVOUOR, LAVOUER, LAOUR, LAU** (a.), (rom. *labor, lavor, laor*, it. *lavoro*, cat. lat. *labor*), s. m. Labour, culture à la charrue, v. *coutreja, cóutu, rego* ; labeur, travail, v. *obro, travai*.

PROV. Pan de labour,
Pan de sabour.

Labou est féminin à Toulouse.

Jouts la satjo labou de la maire regento.
P. GOUDELIN.

LABOURA, LAVOURA (a. d.), **RAVOURA** (d.), **LAOURA, LAURA** (l. nic.), **ALAURA** (l.), (rom. *laborar, laorar, laurar*, cat. *laborar, lavorar, llaurar*, esp. *labrar*, port. *lavrar*, it. *lavorare*, lat. *laborare*), v. a. et n. Labourer avec la charrue, v. *coutreja, fatura, regueja, sóuleva* ; cheminer, en parlant d'un limaçon ; tracer, en parlant d'une racine ; mailler, au jeu de quilles.

Laboura au fourcat, à *l'araire*, labourer avec une seule bête ; *laboura au doubli*, labourer avec deux bêtes ; *laboura au coutrié*, v. *coutreja* ; *laboura 'mé 'no saumo, laura dab saumetos* (b.), labourer avec une ânesse, faire un mauvais labour, être mesquin dans ses procédés ; *laboura 'mé l'os Bertrand*, être mort et enterré ; *te farai laura dre*, je te ferai marcher droit, je te morigènerai.

Lous plous lauron sa caro.
A. ARNAVIELLE.

PROV. Lou laboura e l'espargna
Emplisson lou granié de blad.
— Se laboures mau,
Meissounaras mau.
— Quau labouro emé lou mòu,
Fau lou prene pèr un fòu,

ou (g.)

Vau mès hè dóu hol
Que laura 'n tems mol.
— Anas un pau laboura 'mé d'ase.
— Vau mai laura soun camp emé si vaco qu'emé li bióu dis autre.
— En pau d'ouro
Diéu labouro.
— Es uno pauro annado quand li capelan labouron e li pitan fielon.

LABOURA, LAURAT (l.), ADO, part. et adj. Labouré, ée.

Qu'es acò : un camp laurat
Ount l'araire a jamai passat,

énigme languedocienne dont le mot est *lou tèulat*, la toiture.

PROV. LANG. Après la pluejo s'as laurat
Toun camp avans d'èstre eissaurat,
N'auras que de cougo-de-rat.

LABOURABLE, LAURABLE (l.), **ABLO** (esp. *laboravel*, b. lat. *laborabilis*), adj. Labourable, arable, v. *labouriéu*. R. *laboura*.

LABOURADIS, LAURADIS (g. l.), **ISSO**, adj. Qui peut être labouré, ée, qui peut recevoir un labour, v. *faturadis*.

De tu, o terro lauradisso,
Tout se pèich e tout se nouirich.
G. D'ASTROS.

R. *laboura*.

LABOURADO, LAURADO (m.), (cat. *llauradа*), s. f. Ce qu'on laboure en une fois, v. *jouncho*.

Aro qu'avès fini vosto umano laurado.
V. LIEUTAUD.

R. *laboura*.

LABOURADOU, LABOUREDOU (b.), **OUIRO** (rom. *laborador, laorador*), adj. Propre au labour, où l'on peut labourer.

Jour, tèms làbouradou, jour, temps pendant lequel on peut labourer.

PROV. De sant Michèu à Martrou
l'a 'n mes labouradou.

R. *laboura*.

LABOURADOU, LAURADOU (g.), **LABOUROU** (d.), (rom. *laborador, laorador, laurador*, cat. *llaurador*, esp. *labrador*, port. *lavrador*, it. *lavoratore*, b. lat. *laborator, oris*), s. m. Laboureur, v. *labouraire*.

Artisans e labouradous
Poussedon proun de foulié tous.
C. BRUEYS.

Sauvas, moun Diéu, lous lauradous
Que lauron pèr amour de vous.
G. D'ASTROS.

LABOURAGE, LABOURATGE (b.), **LAVOURAGE, RAVOURAGE** (d.), **LAURAGE, LAURÀGI** (m.), **LAURATGE, LABOUREDÈ** (g.), (rom. *laborage, laboratge*, b. lat. *laboragium*), s. m. Labourage, art de labourer à la charrue, v. *coutrejage*.

PROV. Lou trop tard au labourage
Es la rouino dóu meinage.

R. *laboura*.

LABOURAIRE, LAURAIRE (l.), **LAVOURAIRE** (a.), **RAVOURAIRE** (d.), **LAURÈ, LAURARÈ** (g.), (rom. *laboraire, lahoraire, laoraire*), s. et adj. m. Laboureur à la charrue, v. *bouié, coutrejaire* ; espèce de panaris, v. *panàri, roudaire* ; Labouraire, Lauraire, noms de fam. méridionaux.

Que li segaire e labouraire
Quiton li dalo e lis araire.
MIRÈIO.

Aquélis auturous e valènt labouraire.
J.-B. GAUT.

Dison que tu sies trop blanc
Pèr lou fiéu d'un lauraire.
CH. DE NOURRICE.

PROV. Quand janvié n'es pas lauraire,
Febrié n'es pas soun fraire.
— A bono terro bon labouraire.

R. *laboura*.

LABOURAT, LAVOURAT (a.), **LAURAT** (l.), s. m. Champ labouré, v. *charruiat, coutrejat, gara*.

Dins toun labourat d'autre meissounaran.
CALENDAU.

R. *laboura*.

LABOURATÒRI (cat. *laboratori*, esp. port. it. *laboratorio*, b. lat. *laboratorium*), s. m. Laboratoire.

E sourtis fort countent de soun labouratòri.
SAMARY.

R. *laboura*.

LABOURD (rom. *Labort, Labord*, lat. *Lapurdum*), s. m. Le Labourd, pays de Gascogne dont les chefs-lieux étaient Saint-Jean de

Luz et Bayonne, ancienne vicomté ; Llabour, Labour, Llabo, noms de fam. gascons.

LABOURDIN, INO (b. lat. *Laburdensis*), adj. et s. Habitant du Labourd.

Lou labourdin, le labourdin, dialecte basque. R. *Labourd.*

LABOUREJA, LAUROUNIA (a.), (esp. *laborear*, b. lat. *laboricare*), v. n. et a. Labourer superficiellement, peu profondément, v. *gratusa, grifouna.* R. *labour.*

LABOURESOUN, LAURASOU (l.), (v. cat. *laurasou, lauraso*, b. lat. *laboratio, onis*), s. f. Action de labourer, labour à la charrue, v. *desfounsage.*

PRÒV. Vau mai sesoun
Que labouresoun.

LABOURET, n. p. Labouret, nom de lieu assez fréquent en Dordogne ; Laboret, nom de fam. dauph. R. *labour.*

LABOURÈU (rom. *Laborel*, b. lat. *Laborellum*), n. de l. Laborel (Drôme) ; nom de fam. dauphinois.

PROV. A Labourèu,
La camiso passo lou mantèu.

R. *labour.*

LABOURIÈ, LABOUIRIÈ, s. m. Bondrée, oiseau de proie, v. *boundrèio, goiro-rousso ;* buse, v. *rùssi ;* Labourier, nom de fam. prov. R. *boiro.*

LABOURIÉU, IVO, IBO (rom. *lavorieu, iva*, b. lat. *laborivus, laborativus*), adj. Labourable, propre au labour, v. *labourable ;* Labourieu, nom de fam. languedocien.

Li fraire Labouriéu, les frères Laborieux, poètes auvergnats, de Clermont (17e siècle) ; *camp labouriéu, terro labourivo*, champ en culture, terme usité dans les anciens contrats. R. *labour.*

LABOURIOUS, OUSO (rom. cat. *laborios*, esp. port. it. *laborioso*, lat. *laboriosus*), adj. Laborieux, euse, v. *penible, travaiaire.*

Labouriousi recerco, laborieuses recherches.

LABOURIOUSAMEN, LABOURIOUSOMEN (g. l.), (it. *laboriosamente*), adv. Laborieusement. R. *labourious.*

LABRARD, LABREARD, ARDO, adj. Bavard, arde, dans les Alpes, v. *barjaire, meissaire.* R. *labro.*

LABREJA, LABRIA (m.), v. n. Faire la moue, faire sa lippe, v. *bebeja, bouqueja, fougna.*

S'arregarjant
En labrejant.
A. CROUSILLAT.

R. *labro.*

LABREJAIRE, LABRIAIRE (m.), **ARELLO**, s. et adj. Celui, celle qui fait sa lippe, boudeur, euse, v. *fougnaire.* R. *labreja.*

● Labreno, v. alabreno.

LABRETO, s. f. Petite lèvre, lèvre d'enfant, v. *bouqueto, bregueto.* R. *labro.*

LABRIDOUN, LABRIDOU (l.), s. m. Petit chien de berger, v. *couro.*

Soun troupè 'mai sous fins labridous.
A. GIRON.

R. *labrit.*

LABRIHANO (rom. *Brillhana, Lebrinhana*, b. lat. *Libriniana, Briniana*, lat. *Leporianum*), n. de l. et s. f. Labrillane ou La Brillane (Basses-Alpes) ; variété de figue hâtive.

Canau de Labrihano, canal d'arrosage qui prend ses eaux à la Durance dans cette commune.

LABRIT, LEBRIT, LEBRET (rom. *Labrit, Labrid, Lebrit, Lebret, Albret*, b. lat. *Albretum, Alebretum*, lat. *Leporetum*), n. de l. et s. m. Labrit ou Albret (Landes), érigé en duché en 1556 ; chien de berger originaire de ce pays, nom qu'on donne aux chiens de berger, ordinairement de couleur noire, en Provence, Gascogne, Velay, Dauphiné et Vendée ; Labry, nom de fam. provençal.

En Labrit, dans le pays d'Albret ; *lou cardinau de Labrit*, le cardinal Louis d'Albret, mort en 1465 ; *Jan de Labrit*, Jean d'Albret, marié à l'héritière de Navarre sous Charles VIII ; *Jano de Labrit*, Jeanne d'Albret, fille d'Henri d'Albret, roi de Navarre, mariée à Antoine de Bourbon (1548), mère d'Henri IV.

Hoi ! es Labrit, lou chin de sant Jòusè,
Qu'un paure pastre aduguè di mountagno.
T. AUBANEL.

Labrit de Sant-Giroun, magre coumo uno souco.
H. LACOMBE.

LABRO, LAURO (lim.), **LORO** (d.), (rom. *lavra*, it. *labbro*, lat. *labrum*), s. f. Lèvre, bouche, v. *bouco, brego, làbi, pot, poto ;* lippe, moue, grimace, v. *bèbo, brefo, poutarro ;* Labre, Laure, noms de fam. prov.

Mau que vèn i labro, bube qui vient aux lèvres ; *bada li labro*, avoir la bouche béante, être ahuri, stupéfait ; *faire labro, faire la labro*, faire sa lippe, faire la moue, bouder ; *a gagna 'n mirau à la labro*, elle a gagné un miroir pour la plus laide grimace. Dans certaines localités, le jour de la fête, on offre un prix à la fille ou à la femme qui, montée sur un un tréteau, y fait le mieux *la labro.*

De si labro d'or a raia vint an.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

Un fa dous pan de labro, un autre si reguigno.
J. RANCHER.

LABRU, LABRUT (l.), **UDO** (cat. *llabigros*), adj. Lippu, ue, v. *bèfi, boucaru, bregaru, empoutumat, mourru, poutarru ;* boudeur, v. *labrejaire.*

Que voulès dire, gros labrut ?
G. ZERBIN.

L'ounour dóu mounde n'es qu'un brut
Enventat pèr quauque labrut.
C. BRUEYS.

R. *labro.*

● Labruno, v. alabreno ; labrusco, v. lambrusco.

LABRUT, s. m. Muge à grosses lèvres, *mugil labrosus* (Risso), poisson de mer, v. *muge-labru.* R. *labru.*

LAC (rom. *Lac*), n. de l. Lac (Basses-Pyrénées).

PROV. A Lac,
Tout i cad,

à Lac, tout y tombe.

● Lac (lac), v. lau ; lac (lait), v. la ; lac (lacet), v. las.

LAÇA, LAGA, v. n. et a. Être stagnant, former un lac, croupir, v. *gapi, gourga, lama, relouna ;* submerger, inonder, v. *nega ;* mouiller, tremper, v. *alaca ;* pour lécher, lapper, v. *leca, lica.*

Laque, ques, co, can, cas, con.

L'aigo laco pertout, l'eau séjourne, l'eau forme des flaques partout ; *lou païs lacavo*, le pays était inondé ; *aquel afaire laco aqui*, cette affaire est assoupie.

SE LAÇA, v. r. Se plonger, se vautrer dans l'eau, v. *barlaca ;* se tremper jusqu'aux os, essuyer une averse, v. *reissa.*

Un jour prendriés tant de plesi
A te laça, t'ensaunousi.
LAFARE-ALAIS.

LAÇA, LAÇAT (l.), ADO, part. et adj. Submergé, plongé dans l'eau, trempé, lavé, ée.

N'a laça, il y en a eu à profusion ; *la plueio nous a laça*, la pluie nous a percés jusqu'aux os. R. *lac, lau.*

LAÇA (rom. *lassar, lasar, lachar*, port. *enlaçar*, esp. *enlazar*, it. *allacciare*), v. a. Lacer, v. *courdela* plus usité.

Laça 'n matrimòni, faire un mariage.

SE LAÇA, v. r. Se lacer.

LAÇA, LAÇAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lacé, ée.

Lou busc e lou courset laça
Servirièn qu'à l'embarrassa.
T. POUSSEL.

Oubrage laça, t. de vannier, ouvrage à claire-voie. R. *las.*

LACABBAT, adv. Là-bas bien loin, en Gascogne, v. *cilavau.* R. *la, cabbat, capbal.*

LACADÈ, n. p. Lacadé, nom de fam. pyr. R. *laca.*

LAÇADO, s. f. Collection de lacs, de lacets, de collets pour prendre les oiseaux. R. *las.*

LACADOU, s. m. Le Lacadou, nom de quartier (Gard). R. *laça.*

LACAI, LAQUÈI (d.), (rom. v. fr. *lacay, lacays, lacais*, port. *lacaio*, esp. *lacayo*), s. m. Laquais, v. *varlet ;* rejetons d'une plante, drageons qui accompagnent la tige principale, en Limousin, v. *rejit ;* femme précieuse et babillarde, en Rouergue, v. *pounsirado ;* Lacay, nom de fam. pyrénéen.

A trop fa secaresso, lou lacai n'a pas pousseu segre, la sécheresse a arrêté la croissance des rejetons du blé.

An un fort bèl equipage
D'estafié, lacai e page.
N. SABOLY.

Dam le lacai pèr me servi.
J. DE VALÉS.

PROV. Jouga coume un lacai.

— Pastre sènso bastoun, noble sènso lacai
Noun valon pas uno co d'ai.

Lacai, laquais, s'est dit primitivement d'aventuriers gascons, espagnols ou basques : *car veg soven, cum lacays, en l'estrada los malfactors* (Arn. Bernardi, 1484). « Grandgousier envoya le basque, son lacquay, querir à toute diligence Gargantua. » (Rabelais). Ce mot dérive du rom. *lecaïs*, gourmand. R. *leca, lica.*

LAÇAIRE, n. p. Lassaire, nom de fam. gasc. R. *laça.*

● Lacalm, Lacam, Lacan, v. caumo.

LACANIÉ *(habitation de Lacan)*, n. p. Lacanié, nom de fam. gascon.

LACAS, s. m. Grand lac, mare, v. *lagas ;* pour clavelée, maladie, v. *cas.*

● Lacau, alo, *pour* laquau, alo.

LACEDEMOUNIAN, ANO (angl. *Lacedemonian*, lat. *Lacædemonius*), adj. Lacédémonien, ienne, v. *Espartiato.*

Lous Lacedemounians se presavon bel-cop.
A. GAILLARD.

LACEDEMOUNO (esp. *Lacedemonia*, it. *Lacedæmon*), n. de l. Lacédémone, ville de Grèce, v. *Esparto.*

Un jour un li dissèc de soun autouritat
Sels de Lacedemouno èron grand quantitat.
A. GAILLARD.

LACERA (rom. *lasserar*, esp. *lacerar*, it. lat. *lacerare*), v. a. Lacérer, v. *estrassa, eslandra.*

LACERA, LACERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lacéré, ée.

LAÇERACIOUN, LACERACIEN (m.), **LACERACIÉU** (l. g.), s. f. Lacération, v. *eslandre, estras.* R. *lacera.*

● Lacert, v. lesert.

LACET (rom. *lasset, lassol*), s. m. Petit lacs, lacet, v. *courdello* plus usité ; collet, sorte de piège v. *las, sedoun ;* pour lait, v. *lachoun.*

Lous uns bau de lours crins despoulha lous chabals
E ne fau de lacets ount se penjo la gribo.
C. PEYROT.

PROV. GASC. Tard crido l'aucèt
Quand es au lacet.

R. *las.*

LACETA (cat. *Lacetá, ana*, nom ethnique), n. p. Laceta, nom patronymique des marquis de Lagoy, famille prov. R. *Sèu ?*

● Lach, v. la.

LACHA, LAICHA (d.), **LAJA** (l.), **LAXA, LASCA** (g.), (rom. *lachar, laschar, laxar*, cat. esp. port. *laxar*, it. *lasciare*, lat. *laxare*), v. a. et n. Lâcher, relâcher, laisser aller, v. *larga ;* se lâcher, se détendre, v. *moula ;* saigner du nez, faiblir, mollir, céder, v. *cala.*

Lacho-me, lâche-moi ; *lacherian, lachèn* (l.), nous lâchâmes ; *lou travai lacho*, le travail diminue ; *terro que lacho*, terrain qui ne fournit pas à la plante les sucs suffisants pour conduire à maturité.

SE LACHA, v. r. Se lâcher ; perdre de sa tension ; se délier, en parlant des animaux à l'attache.

PROV. En se lachant di pèd, se fau bèn teni di man.

LACHA, LACHAT (l.), ADO, part. et adj. Lâché, ée ; Lachat, nom de fam. méridional.

LACHADÈ, s. m. Lasseret, petite tarière, en Gascogne, v. *taravelet*. R. *lechadié?*

LACHADO, LACHA (d.), **LACHAIO, LACHAU** (a.), (lat. *lactatus)*, s. f. Petit-lait, serum, v. *bouiro, gaspo, lamèsi, megue ;* repas d'un enfant ou d'un agneau qui tette, allaitement, v. *alachado, atessado, tetado.*

Pagarai un plen plat de lachado.
LA BELLAUDIÈRE.

Lacho-lèbre, v. alacho-lèbre.

LACHAMEN, LACHE (d.), adv. Lâchement.

Ié largo lachamen soun terrible troumbloun.
F. GRAS.

R. *lache.*

LACHAMEN (rom. cat. *laxament*, esp. *laxamiento*, lat. *laxamentum)*, s. m. Relâchement. R. *lacha.*

LACHANS, LACHENS, L'ACHEN, n. de l. Lachans, montagne des environs de Draguignan (1,717 mètres). R. *la, cham, caumo.*

LACHARIÉ, LACHARIÈ (l.), **LAITARIÒ** (g.), s. f. Laiterie. R. *lach, la.*

LACHASSOUN, LACHASSOU, LACHISSOU, LACHICHOU et **LAITISSOU** (l.), **LICHANSOU** (d.), s. m. Crépide, plante à suc laiteux, v. *poutarié ;* laiteron, v. *lacheiroun ;* pissenlit, v. *pisso-chin.*

Que las cledos,
Àm de bledos,
D'amargal, de lachissous,
De countun slogon farcidos.
J. LAURÈS.

R. *lach, la.*

LACHATIÈU, LASSATIÉU, IVO, IBO (rom. *laxatiu, iva*, esp. *laxativo*, it. *lassativo*, lat. *laxativus)*, adj. et s. m. Laxatif, ive, v. *relachant.*

Beguèt cènt trento medecinos
Toutos lassativos e finos.
C. BRUEYS.

La pruno es atabé bouno pèr la santat,
Car, ben que frejo, es lachatibo.
J. AZAÏS.

LACHAU, s. m. Laiteron, plante, v. *lacheiroun.* R. *lach, la.*

● Lachau, Lachamp, v. chaup, caumo ; lachbech, v. bet.

LACHE, LÀCHI (a.), **LAXE** (g.), **ACHO, AXO** (rom. *lasch, lasc, lax*, esp. port. *laxo*, it. *lasco*, lat. *laxus)*, adj. et s. Lâche, qui n'est pas tendu, sans vigueur, v. *flus, flèuni, lame, larg, van ;* qui manque de courage, sans cœur, paresseux, euse, v. *capoun, pòutroun ;* clair, en parlant d'un tissu, v. *lasc.*

Mena lache, t. de tailleur, faire boire une étoffe ; *làchi calounnio*, lâches calomnies.

Léu noun siéu pas deis plus valhènts
Ni mai autant bèn deis plus lasches.
C. BRUEYS.

● Lache-courredou, v. las courrènt ; lachèiro, v. lachiero.

LACHEIROUN, LACHEIROU, LAICHEIROU et **LACHAIROU** (l.), **LAITEIROU** (g.), **LEITAR** (Velay), s. m. Laiteron, laitron, laceron, plante à suc laiteux, v. *alacho-lèbre, cardello, lachenco, lacheto ;* caillette, estomac qui contient la présure à cailler le lait, v. *presuroun, rèboulèto ;* babeurre, partie caséeuse du lait, v. *rèire-burre.*

Lacheiroun-d'aigo, laiteron maritime ; *lacheiroun de palun*, laiteron des marais ; *lacheiroun rufe*, laiteron rude. R. *lachié.*

LACHEJA, LACHETJA (rouerg.), v. n. Avoir beaucoup de lait ; donner un suc laiteux. R. *lach, la.*

LACHEN, LAITENC (g.), (rom. *laytenc*, b. lat. *lactinus, lacticinus)*, adj. Laité, ée, en parlant des poissons, v. *ouva, raba ;* lacté, ée, qui a rapport au lait, de la couleur du lait.

Erbo-lachenco, laiteron.

Es ço que li pagan designavon pèr lou mot dralo lachenco.
F. MISTRAL.

R. *lach, la.*

LACHEN, LACHENC (l.), **LEITEN** (Velay), **LACHINT, LACHINTOU** (rouerg.), (rom. *lachent*, cat. *leytench*, lat. *lactens)*, s. m. Cochon de lait, v. *poucèu, pourçuet, tessoun ;* esturgeon laité, v. *esturioun.*

Li pescadou d'Arle partejavon un lachen entre l'archevesque d'Arle e moussu de Pourcelet, les pêcheurs d'Arles partageaient un esturgeon laité entre l'archevêque d'Arles et monsieur de Porcellet.

LACHENCO, s. f. Laiteron, plante à suc laiteux, v. *cardello, lacheiroun.* R. *lachen.*

LACHET, s. m. Étoquiau, ganse de fer destinée à contenir une autre pièce, v. *estouquèu, tiame.* R. *las.*

LACHET, LEITUC (g.), s. m. t. de nourrice, Petit lait, v. *lachoun ;* laiteron, plante, v. *lacheiroun ;* chondrille, plante, v. *sauto-voulame.* R. *lach, la.*

LACHETA, LACHETAT (l. g.), **LAICHETAT** (g.), (rom. *laxetat*, esp. *laxidad*, it. *lasciatà*, lat. *laxitas, atis)*, s. f. Lâcheté, v. *bassesso, capounarié.*

Oh! quento lacheta
D'èstre eici tant de diable!
CANTIQUE DE S. ANTOINE.

De m'escoundre jamai n'aurai la lacheta.
P. BELLOT.

Es puro lachetat de tua fenno o filho.
JOURDAN.

LACHETET, s. m. Seneçon commun, plante, v. *seniçoun.* R. *lachet.*

LACHETO, s. f. Doucette, mâche, plante, v. *lachugueto ;* laiteron délicat, v. *lacheiroun ;* chicorée sauvage, v. *cicòri.* R. *lach, la.*

● Lachichou, lachissou, laitissou, v. lachassoun.

LACHIÉ, LACHÈ (l.), **LAITIÈ** (g.), **LAITÈI** (auv.), **LEITÈI** (bord.), **LEITASSÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO** (rom. *laitier*, lat. *lactarius)*, adj. et s. Qui vit de lait, qui aime le lait ; qui a du lait ; marchand de lait ; sobriquet des gens d'Aressy (Basses-Pyrénées) ; *polygala vulgaris*, plante, v. *erbo-dòu-la ;* pis de vache, tétine, v. *pics.*

Enfant lachié, enfant à la mamelle ; *vaco lachiero*, vache laitière, vache à lait ; *aquelo cabro es grando lachiero*, cette chèvre a beaucoup de lait ; *de lachès* (l.), des laiterons, v. *lacheiroun.*

LACHIERO, LACHÈRO (alb.), **LACHÈIRO** (l.), **LAITIÈRO** (toul.), **LEITÈRO, LEITÈIRO, LAITAIRO** (g.), **LEITASSÈRO** (b.), (esp. *lechera*, port. *leiteira)*, s. m. Laitière, marchande de lait, servante qui trait les brebis, v. *caiadiero ;* femme qui a beaucoup de lait ; vache à lait, v. *vacivo ;* pot au lait, vase à traire, v. *lachouiro ;* laiterie, v. *lacharié.*

Me vendès pèr de la d'aigo claro, lachiero!
J.-B. GAUT.

R. *lachié.*

● Lachin, lachintou, v. lachen 2.

LACHINAN, CHINAN, s. m. Variété d'anguille, v. *anguielo, chineto.*

Conférer ce mot avec le b. lat. *lacticinus*, viande tendre, ou le lat. *laguena*, glisser. R. *lachin, lachen.*

LACHINTA, v. n. Cochonner, en Rouergue, v. *poucela ;* faire claquer la langue, en signe d'avertissement ou d'improbation. R. *lachin.*

● Lacho (alose), v. alauso ; lacho (tique), v. langasto ; lacho-lèbre, v. alacho-lèbre.

LACHO-PREN, s. m. Gaffe, en Béarn, v. *partego.* R. *lacha, prene.*

LACHOUIRO, s. f. Vase à traire, v. *cibre, moussouiro, piau, siho.* R. *lach, la.*

● Lachoulo, v. nichoulo.

LACHOUN, LACHOU (l.), **LEITOUN** (g.), **LAITOU** (Velay), **LACET** (d.), s. m. Petit lait, doux lait, lait peu abondant ; ris de veau, en Gascogne, v. *gaio.*

De laitou que belèu sara pur.
A. GIRON.

Chucon lou vin coum bèt leitoun.
G. D'ASTROS.

R. *lach, la.*

LACHOUN, OUNO, adj. et s. Un peu lâche ; petit lâche, v. *pòutroun.* R. *lache.*

Se quaucun permei vous voulié rèstre lachoun,
Li crido lou pilot, lou garrote au picoun.
TRINQUIÉ.

R. *lache.*

LACHOUS, LAITOUS (d.), **OUSO, OUO** (esp. *lechoso)*, adj. Laiteux, euse, v. *lachen.*

Erbo lachouso, plante qui favorise la production du lait. R. *lach, la.*

LACHOUS, LACHIOUS (l.), s. m. Laiteron, v. *lacheiroun.* R. *lachous.*

● Lachousclo, v. lachusclo.

LACHUC, LACHUGARD (querc.), s. m. Laitue romaine, laitue pommée, en Languedoc, v. *chicoun.*

La lachugo èro pla poumado,
Lou lachugard drech coume un fus.
J. AZAÏS.

R. *lachugo.*

LACHUEGNO, s. f. Laitage, v. *frucho.* R. *lach, la.*

LACHUGASSO, s. f. Grosse laitue, mauvaise laitue, v. *ensaladasso.* R. *lachugo.*

LACHUGAT, LAITUGAT (l.), s. m. Plant de laitue.

Acha menut coumo de laitugat pèr las auquetos.
A. MIR.

R. *lachugo.*

LACHUGO, LACHUO (castr. d.), **LAITUGO** (g.), **LEITUGO, LEITUGUE** (b.), **LEITUJO** (lim.), (rom. *lachuga, laytuga*, cat. *llatuga*, esp. *lechuga*, it. *lattuga*, lat. *lactuca)*, s. f. Laitue, v. *alouardo, ensalado, loumbard.*

La femo que ligo, ella, dins lou jardin, si lachugo daurado.
T. AUBANEL.

Lou riban verd,
La lachugo, la lachugo,
Lou riban verd,
La lachugo, lou juvert :
Prendren aquesto
Qu'a la coulour plus fresco ;
Leissaren l'autro
Qu'a la coulour malauto.
RONDE ENFANTINE.

LACHUGO-BASTARDO, LACHUGO-FÈRO, s. f. Laitue sauvage, v. *ensalado-bastardo.*

La lachugo-fèro qu'es de-long di camin.
ARM. PROUV.

LACHUGO-COUMUNO, s. f. Laitue commune, laitue cultivée, *lactuca saligna* (Lin.).

LACHUGO-BLANQUETO, s. f. Laitue pommée blanche.

LACHUGO-D'AIGO, s. f. Véronique mouron d'eau ; véronique cressonnière, plantes, v. *creissoun-bouioun.*

LACHUGO-FRISADO, s. f. Laitue frisée, laitue épinard.

LACHUGO-GROSSO, s. f. Laitue chou, v. *lachugard.*

LACHUGO-LONGO, s. f. Laitue longue, romaine, v. *lachugo-roumano.*

LACHUGO-POUMADO, LACHUGO-REDOUNO, LACHUGO-ROUGETO, s. f. Laitue pommée.

LACHUGO-ROUMANO, s. f. Laitue romaine, chicon, *lactuca sativa longifolia*, v. *chicoun.*

LACHUGO-SÒUVAJO, LAITUGO-SALBAJO (g.), s. f. Laitue saule, *lactuca saligna* (Lin.).

LACHUGOUN, LACHUGOU (l.), **LAITUGOU** (g.), **LEITUC** (b.), s. m. Laiteron des lieux cultivés, *sonchus oleraceus* (Lin.) ; petite laitue, v. *lachugueto.*

LACHUGOUNO, s. f. Petite laitue, v. *lachugueto.* R. *lachugo.*

LACHUGUETO, CHUGUETO (rom. *lachuguceta*, esp. *lachuguita)*, s. f. Petite laitue, plant de laitue, v. *ensaludeto ;* mâche, doucette, plante que l'on mange en salade, v. *douceto, grasseto, pan-fourment, raspello ;* lampsane domestique, v. *cicòri-estela, esperoun.* R. *lachugo.*

LACHUSCLADO (rom. *lachusclada)*, s. f. Empoisonnement des poissons au moyen de l'euphorbe.

Que deguna persona n'aye à fayre lachusclada en Gardon.
CARTUL. DE REMOULINS.

R. *lachusclo, enchuscla.*

LACHUSCLO, CHUSCLO, JUSCLO, JANJUSCLO, (viv.), **JÙCLIO** (d.), **LACHUSCO, CHASSUGO** (m.), **LACHOUSCLO, LANCHOUSCLO, LENCHOUSCLO, LINCHOUSCLO, CHOUSCLO,**

JOUSCLO, GINOUSCLO, GINUSCLO (l.), (lat. *lactucula*, plante laiteuse), s. f. Euphorbe, tithymale, plante avec le suc de laquelle on engourdit le poisson, v. *enchuscla, la-deputo, retoumbet.*

Lachusclo-di-blad, euphorbe des moissons, v. *verinado.*

Aquelo eilavau que patusclo
Terro-bouiroun dins li lachusclo.
MIRÈIO.

En Rouergue on dit *lachuscle*, s. m.

● Laci *pour* flaci, flechi.

LACIDOUN (gr. Ακκυδων), s. m. Le Lacydon, nom grec de l'ancien port de Marseille.

Intron à vènt arrié dintre lou Lacidoun.
R. SERRE.

« *Lacydon* ou *Alycidon*, ainsi nommé à cause des salines dont il était entouré (I. Gilles). »

On trouve le mot de *Lacydon* sur quelques monnaies grecques de Marseille.

LACO, s. f. Flaque d'eau, petite lagune, mare, v. *lono, liogo, mueio ;* billon, ados de terre, v. *regoun, sóuco.*

Prèstis à fougna le cap dins qualque laco.
P. GOUDELIN.

Sèns dire laco,
F. GRAS.

sans dire : assez. R. *flaco.*

LACO (rom. cat. esp. port. it. *laca*), s. f. Laque, substance résineuse.

Laco plato, laque colombine.

LACOT, LAGOT (b.), **LAGAROT**, s. m. Petit lac, mare, flaque d'eau, v. *clar, garouias, laquet.*

Un broi lagot d'ibo aigo claro.
T. LAGRAVÈRE.

R. *lac, lau.*

LAÇOT, LAÇÒU (b.), **LAÇOUN, LAÇOU** (l.), (it. *laccíolo*, v. fr. *laçon*), s. m. Lacet, piège, v. *lacet, las.*

Pèr la pato soi pres
Coumo al laçoun uno alauseto.
G. AZAÏS.

R. *las.*

LAÇOUN, ACOUN (poitevin *accon*, lat. *lacunar*, plafond, plancher), s. m. Accon, espèce de ponton qui sert à décharger ou à charger les navires, chaland, chatte, gabare, v. *chaland, gabarro.*

E lei quèco dóu port couchon dins lei lacoun.
F. CHAILAN.

A raport que dins lei lacoun
Lòsi en chambro garnido,
Tout lou mounde mi crido
Que siéu un caimand, un capoun.
V. GELU.

LACOUNI, LACOUNIC (l. g.), **ICO** (cat. *laconic*, esp. port. it. *laconico*, lat. *laconicus*), adj. Laconique, v. *court.*

Un superbe pedant, que l'un e l'autre pico,
Apelat en duèl, le refusèc un cop,
Pèr-co-que soun espaso es un pauc lacounico
E la de l'oufensat èro proulixo trop.
P. GOUDELIN.

LACOUNIÉ, ACOUNIÉ, s. m. Propriétaire d'un accon, sorte de portefaix, entrepreneur du chargement ou déchargement des navires, à Marseille. R. *lacoun.*

LACOUNISME (cat. *laconisme*, esp. port. it. *laconismo*, lat. *laconismus*), s. m. Laconisme.

Un lacounisme empachourlous.
F. VIDAL.

LACOUTET, s. m. Lac tout petit, joli petit lac, v. *laquet* ; réservoir, v. *tano.*

Dedens lou mendre lacoutet.
G. D'ASTROS.

R. *lacot.*

● Lacremo, lacremous, lacrimous, v. lagremo, lagremous.

LACUNO (port. it. lat. *lacuna*, esp. *laguna*), s. f. Lacune, vide, v. *faviero.*

LADANUM (rom. *laudanum*, cat. esp. port. lat. *ladano*, it. *ladano, laudano*, lat. *ladanum*), s. m. Laudanum.

LADARÈS (rom. *Lerades*, b. lat. *Leradensis*), n. de l. Saint-Nazaire de Ladarez (Hérault).

LADÈR (rom. *Ladern*), n. de l. Ladern (Aude).

PROV. Les ases de Ladèr
Van à la vilo sens bridèl.

● Ladereto, v. lalireto.

LADERNENC, ENCO, adj. et s. Habitant de Ladern. R. *Ladèr.*

LADICHÈRO, n. p. Ladichère, nom de fam. dauph. R. *la diguiero ?*

LADIGNA (rom. *Ladinhac*, b. lat. *Ledinhacum*), n. de l. Ladignac (Cantal, Corrèze, Haute-Vienne).

LADIN, s. m. Le *ladin* ou *romansch*, nom de l'idiome roman parlé dans l'Engadine (Suisse), dérivé du *latin.*

Dintre caso, fouert Grisoun,
En la vièio lengo ladino
Fai ta preguiero e tei cansoun.
F. VIDAL.

LADISLAU (b. lat. *Ladislaus*), n. d'h. Ladislas, v. *Lancelot.*

LADO-PÈIRO, n. de l. Ladapeyre (Creuse), v. *Pèiro-Lado.*

LADO-VÌO (*grande voie*), n. p. Ladevie, nom de fam. lim. R. *lat, ado, vìo.*

LADOURNA, n. de l. Ladornac (Dordogne).

LADRARIÉ, LADRARIÈ (l.), **LADRARIÓ, LADRARÌO** (l. g.), s. f. Ladrerie, léproserie, v. *mesclarié ;* lèpre, v. *ladrige ;* maladie des cochons, v. *grano ;* avarice sordide, v. *crassarié.*

Lour ladrarié me revolto e m'irrito.
R. GRIVEL.

PROV. Paureta es ladrarié : chascun la fuge.

R. *ladre.*

LADRAS (SANT-), (b. lat. *Sanctus Ledracius*), n. de l. Saint-Ladras, près Goudargues (Gard).

● Ladre, *contract. de* Lazare.

LADRE, ADRO (b. lat. *lazarus*), s. et adj. Ladre, lépreux, euse, v. *leprous, mesèu ;* atteint de ladrerie, en parlant d'un porc, v. *cassoi, engrana ;* insensible, au physique et au moral ; sordidement avare, v. *crassous ;* pour voleur, v. *laire ;* sobriquet des gens du Rasteau (Vaucluse), du Villa-Savary (Aude) et de La Vernède (Hérault).

La capello di Ladre, la chapelle des Ladres, près Bagnols (Gard) ; *es ladre, sènt pas li cop*, il est ladre, il ne sent pas les coups ; *plueio ladro*, pluie qui n'a trempé la terre qu'à moitié ; *gelado ladro*, gelée qui atteint une feuille et non l'autre, qui pénètre inégalement ; *vaudrié mai èstre ladre que d'èstre paure*, rien n'est pire que la misère.

PROV. Ladre coume un porc.
— Riche coume un ladre,
— Quau es paure es ladre.
— Porc ladre noun es jamai gras.

LADRIÉ, s. m. Employé d'une ladrerie, infirmier, v. *infiermiè.*

Iéu siéu la fiho d'un ladrié
Na dins la ladrarlo.
— Eh ! que maugrabiéu lou ladrié
Qu'a tant poulido fiho !
CH. POP.

R. *ladre.*

LADRIERO, LADRIÈIRO (l.), s. f. Ladrerie, v. *infiermiero ;* lésine, avarice, v. *avariço.* R. *ladre.*

LADRIGE, LADRÙGI (m.), s. Ladrerie, maladie ; insensibilité, v. *ladrarié.* R. *ladre.*

LADRO, s. f. Vésicule qu'on trouve dans les viscères et sous la langue des cochons atteints de ladrerie, hydatide globuleuse, v. *grano.* R. *ladre.*

● Ladroun, v. larroun ; ladrounici, v. larrounice.

LADRURO, LADRUERO (d.), s. f. Lèpre, v. *lèpro, ladrarié.* R. *ladre.*

● Lae *pour* lait, la, *en Velay ;* laè, èro, v. lanié, iero.

LAERTO (lat *Laertia*), n. p. Laërte, père d'Ulysse.

L'enfant dau vièl Laerto,
Lou fourbe e fin rusat Ulisse, qu'es alerto.
JOURDAN.

● Lafèu *pour* la fèu ; Lafito, v. fito.

LA-FORO, LA-HORO (g.), **LAHORE** (b.), adv. Là-bas dehors, dans ce lieu éloigné, en Gascogne, v. *deforo* ; Laffore (Lot-et-Garonne), nom de lieu.

Les canous soun deja la-foro.
P. GOUDELIN.

Aquiéu la-horo, là dehors ; *la-horo lunh*, là-bas, au loin. R. *la, foro.*

● Lafous, v. fous.

LAGA, v. a. Plier, donner un pli à un arbre, v. *plega ;* éreinter, v. *arrena ;* pour submerger, tremper, v. *laca.*

LAGA, LAGAT (l.), **ADO**, part. et adj. Plié, ée ; tortu, crochu, moulu, ue.

Es touto lagado, elle est toute ployée. R. *lago.*

LAGADÈU, LAGADIGADÈU, s. m. Sorte de flonflon ou de refrain du chant populaire de la Tarasque.

Lagadigadèu,
La Tarasco !
Lagadigadèu,
La Tarasco de Castèu !
Un èr de lagadèu
Que ressono à tout roumpre emé sa rampelado.
J. DÉSANAT.

LAGADO, s. f. Eau répandue, mare, v. *lagas ;* Lalagade, nom de fam. lang. R. *laga, laca.*

LAGAGNEJA, LAGANEJA (m.), **DEGANEJA, LAGAGNIA** (a.), **LAGUIGNA, LAGUIGNEJA**, v. n. Dégoutter ; bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. *blesineja, eigagneja.*

Laganejo ; fai lèu, vène à la cabaneto.
A. CROUSILLAT.

L'ivèr, que laganeje o que fague soulèu.
M. BOURRELLY.

R. *lagagno.*

LAGAGNO, LAGAINO (l.), **LEGAGNO** (g.), **LIGAGNO** (bord.), (rom. *laganha*, cat. *llaganya*, esp. *lagaña*), s. f. Chassie, humeur qui coule des yeux, v. *cassido, lerpo, parpèu, poutigno, rèumo ;* inflammation de la conjonctive, ophthalmie, v. *mau d'uei ;* pissenlit, euphorbe, plantes à suc laiteux, v. *peto-lagagno, lachusclo ;* renoncule des champs, renoncule sauvage, à Toulouse, v. *jaunoun, peto-saumo.*

Coussi nou te marides pas !
Tu vènes blanc e tout lagagno.
P. GOUDELIN.

R. *lagan.*

LAGAGNOLO, LAGAGNORO (m.), s. f. Bruine, pluie fine, guilée, giboulée, v. *eigagnolo ;* ironiquement, gonorrhée, blennorrhée, v. *coulanto.*

N'a fa qu'uno lagagnolo, il n'a fait que bruiner. R. *lagagno.*

LAGAGNÒU, s. m. Mare d'eau répandue, margouillis ; petite pluie, v. *blesin.*

T'ame coumo l'erbo mourènto
Amo un lagagnòu fresqueirous.
A. CROUSILLAT.

R. *lagan* 2.

LAGAGNOUN, s. m. Sorte de petit coquillage bivalve, en Guienne. R. *lagan.*

LAGAGNOUS, LEGAGNOUS (g.), **OUSO** (rom. *laganhos, lagainos*, cat. *llaganyós*, esp. *laganoso*), adj. Chassieux ; euse, v. *cassidaus, cirous, grupelous, parpelous, poutignous, rèumous.*

Uei lagagnous, œil larmoyant, chassieux ; *tèms lagagnous*, temps humide, pluvieux.

Es lagagnous, es dedentat.
G. ZERBIN.

Ai ! lagagnouso es ta parpello.
A. CROUSILLAT.

Lagagnouses, ousos, plur. lang. de *lagagnous, ouso.* R. *lagan.*

LAGAGNOUSO, LAGAGNOUO (m.), s. f. Roitelet, oiseau, v. *petourin, rèi-petit ;* fauvette des Alpes, v. *roucassié ;* fauvette de Provence, v. *cauletié ;* crénilabre ou lutjan Massa, poisson de mer. R. *lagagnous.*

● Lagamas, v. agamas.

LAGAN (lat. *laganum*, beignet), s. m. Goutte de chassie, chassie, v. *ciro, lagagno.*

A toujour lou lagan is uei, il a toujours la larme à l'œil, il pleurniche à tout propos.

Lei lagremo dóu cèu se jalon sus sa facho
En lagan plen de tremoulun.
J.-B. GAUT.

LAGAN, s. m. Bourbier, gâchis d'eau bourbeuse, neige détrempée, v. *garouias*. R. *lac, lau*.

● Laganeja, v. lagagneja.

LAGARESSO, s. f. La Lagaresse, nom d'un ancien fossé d'écoulement du territoire d'Arles. R. *lagan, lagas*.

LAGARÒT, LAQUEROTO (g.), s. Mare, bourbier, gâchis, v. *lacot*.

Acò 's lo petito aigarolo,
Io laqueroto de moun pich.
G. D'ASTROS.

R. *lagas*.

LAGAS, LACAS (l. g.), **LAQUÈ** (g.), s. m. Grand lac, lac bourbeux, grande quantité d'eau répandue, mare, bourbier, gâchis, v. *barla, garouias*; sauce trop longue, grand plat de sauce, v. *bouiaco, sigolo*; Lacas, nom de fam. languedocien.

Plóuguèsse à bro, s'enchau moustous
Ni dóu lagas ni dòu tempèri.
R. MARCELIN.

Enca vous diéu rèn de la soupo
Qu'es uno espèci de lagas.
G. BÉNÉDIT.

R. *lac, lau*.

LAGASSA, GASSA (m.), **LAGOUSSA** (Var), v. a. Guéer, agiter du linge dans l'eau, remuer, secouer, v. *bandeja, gadouia*.

Li a qu'à lei lagoussa dins lou riau.
L. GEOFFROY.

LAGASSA, ADO, part. et adj. Guéé, secoué dans l'eau. R. *lagas*.

LAGAST, LEGACH (g.), s. m. Tique, insecte parasite, en Languedoc, v. *langasto*; œstre du cheval, en Gascogne, v. *mousco-d'ase*; morpion, en Béarn, v. *pesou-court*; poulpe, à Bayonne, v. *póupre*.

Coumo un lagast s'i penjo.
A. MIR.

Les laghstis en tems d'estiéu
Dins sas aurelhos fan lour niéu.
P. GOUDELIN.

Lagastes, lagàstis, plur. lang. et gasc. de *lagast*. R. *langasto*.

● Lagèt *pour* flagèu; lagié, v. lóugié.

LAGET, n. p. Laget, nom de fam. prov. dont le fém. est *Lageto*.

Li sèt fraire Laget, v. au mot *espaime*.

J.-J. Laget de Bardelin, prêtre provençal, d'Aix, a publié une *Henriado travestido* (18e siècle). R. *leidet*.

LAGIÉ (rom. *lager*, plus laid), n. p. Lagier, nom de fam. mérid. R. *laid*.

LAGINA, v. n. et a. Produire des étincelles, en Guienne, v. *beluguejа*; cajoler, flatter, en Auvergne, v. *lasigna, lavagna*.

Ente lau auselou disputon embé l'auro
Que fai milo fredou pèr lagina sa flauro.
J. PASTOUREL.

R. *lagino*.

LAGINAT, s. m. Gerbe d'étincelles, en Guienne, v. *beluguié*. R. *lagino*.

LAGINO, s. f. Étincelle, en Guienne, v. *belugo, varosco*.

LAGNA (SE), LAUGNA (rouerg.), (rom. *lagnar, laignar, lanhar*, it. *lagnarsi*), v. r. et n. S'affliger, se plaindre, se chagriner, s'inquiéter, se désoler, v. *doulouira, plagne*.

De que vous lagnas? de quoi vous fâchez-vous?

Noun me fasse plus tant lagna.
G. BRUEYS.

Se rison de vautre o de léu,
Vous lagnés pas, léu noun me lagne.
L. ROUMIEUX.

R. *lagno*.

LAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Affligeant, ante, v. *afligènt*.

Après li jour plasènt vènon li jour lagnaire.
ISCLO D'OR.

R. *lagna*.

LAGNE, s. m. Chagrin, affliction, v. *lagno* plus usité; pour lañge, v. *làngui*.

Paure ami, te coumprene e parteje toun lagne.
L. BARD.

R. *làngui*.

LAGNETO, ANNETO (auv.), s. f. Petit lange, drapeau d'enfant, v. *bourrasseto, drapelet*.

La bressolo es en perlo fino,
Li lagneto soun purpurino.
S. LAMBERT.

Un vanoun em' uno lagneto.
J. BRUNET.

R. *lagne, làni*.

LAGNO, LÀGNI (d.), (rom. *lagna, lanha, laigna, layna*, it. *lagna*), s. f. Chagrin, affliction, peine d'esprit, fâcherie, mauvaise humeur, dépit, souci, tristesse, douleur, v. *anci, chagrin, charpin, chifo, glàri, làgui, mourbin, pegin*; pour araignée, v. *aragno*.

Grando, grosso lagno, désolation; *emé lagno*, impatiemment; *avé la lagno*, être en mauvaise humeur, en colère; *mòure la lagno, faire veni la lagno, douna de lagno*, dépiter, fâcher, inquiéter, chagriner; *me douno proun de lagno*, il me donne beaucoup de chagrin; *touto la vilo avié la lagno*, toute la ville était dans la consternation; *cassa la lagno*, dissiper le chagrin; *èstre en lagno*, être en querelle, en zizanie; *an agu lagno*, ils se sont querellés; *cèu en lagno*, ciel en courroux.

PROV. Paureta meno lagno.

— Li lagno, emé de pan, se passon.

— Cènt escut de lagno pagon pas siéis liard de dèute.

— Enfant fòu, lagno de paire.

R. *làngui, làgui*.

LAGNO (v. r. *Laignes*, b. lat. *Lanea, Lazanova*), n. de l. Lagnes (Vaucluse), v. *entrougna*.

PROV. Gènt de Lagno,
Gènt de cagno.

LAGNOUS, OUSO, OUO (it. *lagnoso*), adj. Chagrin, ine, inquiet, iète, triste, plaintif, ive; chagrinant, ante, v. *doulènt, laguious, triste*.

Es lagnous tant que tóuti de noun pousqué faire còrus elci.
F. VIDAL.

Autre mau noun vous tèn lagnous.
C. BRUEYS.

PROV. Li mousco van lagnouso,

les mouches sont inquiétantes; se dit d'une personne qui n'est pas de belle humeur. R. *lagno*.

O LAGO (it. *lacca*, éclanche), s. f. Aile d'un soc de charrue; t. de marine, sillage d'un vaisseau, v. *tirassiero*; rangée de ceps, en Languedoc, v. *tiero*.

Lou bout de la biso blanquejo,
Las lagos s'amagon de l'uèl,
Lou gai soulèl tout poutounejo.
F. DONNADIEU.

Les allées de vignes se dérobent à l'œil.

LAGÒ (rom. *Lago, Lagor, Laguor*), n. de l. Lagor (Basses-Pyrénées).

PROV. Ent à Lagò
Que-m pèn lou co,
Se coupen lous os.

de-vers Lagor penche mon cœur.

LAGOS, n. de l. Lagos (Basses-Pyrénées).

PROV. Bourdèros e Lagos
Se coupen lous os.

● Lagot, v. lacot; Lagoubran, v. Goubran.

LAGOUE, LAGOUA (rom. *Lagoe, Lagoa, Lagosez, Lagozes, Lagodes*, b. lat. *Lagodinis, Lagodunis*), n. de l. Lagoy, près Saint-Remy de Provence.

LAGOUIN (rom. *Lagoein, Lagoenh*), s. m. Le Lagoin, affluent du Gave de Pau, en Béarn.

LAGOUS (rom. *lagot*), s. m. Chagrin, inquiétude, souci, v. *làgui, lagno*.

Lagous d'oustau, soucis domestiques.

Moun cor es plus urous
D'èstre pas amourous,
Car la tendresso
Douno forço lagous.
M. DE TRUCHET.

D'uno frejo indiférènço
L'on n'a plus que lou lagous.
ID.

R. *lagoussa*.

LAGOUSSA, v. a. Guéer, agiter dans l'eau, secouer, v. *lagassa*.

SE LAGOUSSA, v. r. Se guéer, se mouiller, badiner dans l'eau, v. *patouia*. R. *lagas*.

LAGOUSSEJA, v. n. Bruiner, v. *lagagneja*. R. *lagousso*.

LAGOUSSO, s. f. Bruine, pluie fine, v. *blesin, gouisso*. R. *eigalòssi?*

LAGOUSSO, s. f. Courbature, lassitude douloureuse, v. *amalugaduro*. R. *lagoussa*.

● Lagousto, v. langousto.

LAGRAMUSO, LAGREMUSO (l.), **LEGRAMUSO, GRAMUSO** (rh.), **LANGRAMUSO, REGRAMUSO, LARMUSO, LARMISO, LEGREMISE, LEGREMI, LEGREMIÉU, REGREMIÉU** (d.), **LAGRAMUO, LAGRAMUE, LANGRAMUE, LARGAMUE, LONGAMUE, LAGRANUE, LANGRONUE, GRANANUE** (a. m.), **GRANUSO, GRATAMUO, GRATAMURO** (Var), (cat. *llagart*, esp. *lagarto, lagartija*, lat. *lacerta murorum*), s. f. Lézard gris des murailles, *lacerta muralis* et *agilis* (Lin.), v. *cerniho, chichanglo, clau-de-sant-Pèire, engroutino, escalobàrri, estrapioun, grisolo, loumbrigueto, servantino, sanglarino, singraulheto*; gecko des murailles, *lacerta mauritanica* (Gm.), v. *taranto*; cecelle, *seps tridactylus* (Daudin), reptiles du Midi.

Lou mèstre t'a fa lagramuso?
Tèn-te siau dins toun asclo nuso,
Béu toun rai de soulèu e fai toun gramaci.
MIRÈIO.

Li lagramuso qu'an la co besso passon pèr masco, les lézards gris qui ont la queue double passent pour devins; *la Lagramuo*, nom d'une grosse couleuvrine que Charles-Quint prit aux Toulonnais lors de l'invasion de la Provence.

LAGRAMUSO (rom. b. lat. *Lagramusa*), n. de l. Lagremuse (Basses-Alpes).

LAGRAMUSO-D'AIGO, s. f. Triton crêté, *triton cristatus*, reptile aquatique, v. *gafoui*.

LAGRAULET, n. de l. Lagraulet (Gers). R. *agraulo, graulo*.

LAGREMA, LAGRIMA (a.), **GRAMENA** (lim.), **GRUMIHA** (l.), **GRUMILHA** (l. g.), **CHANCRIMA** (d.), (rom. *lagrimar, lermegar, lermar*, esp. *lagrimar*, it. *lagrimare*, lat. *lacrymare*), v. n. Verser des pleurs, pleurer, v. *ploura*.

Me fa lagrema, la nue coumo lou jour.
J.-B. GIRAUD.

S'entrino à lagrema coumo uno Madaleno.
F. PEISE.

Moun uei quasimen n'en lagremo.
C. BRUEYS.

Uno fiheto que grumiho
Lous seguissiè de tras à tras.
M. D'HOMBRES.

Lis àutri meissounié 'scoutavon lagremant.
ISCLO D'OR.

LAGREMABLE, LAGRIMABLE (a.), **ABLO** (lat. *lacrymabilis*), adj. Déplorable, qui mérite des larmes, v. *deplourable*.

Malur lagremable, catastrophe lamentable.

LAGREMAIRE, LAGREMEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, adj. Qui pleure, larmoyant, ante, v. *lagremous, plouraire*.

Em' un visage lagremaire.
MIRÈIO.

R. *lagrema, lagremeja*.

LAGREMATÒRI (angl. *lachrymatory*, lat. *lacrymatorium*), s. m. t. sc. Lacrymatoire.

LAGREMAU, LAGREMAL (l.), **ALO** (rom. *lacrimal*, cat. *llagrimal*, esp. port. *lacrimal*, it. *lagrimale*), adj. t. sc. Lacrymal, ale, R. *lagremo*.

LAGREMEJA, LAGRIMEJA (a.), **LAGROUMEJA** (rh.), **LAGRAMEJA** (m.), **LAGRIMIA** (a.), **LARMEJA** (l.), **LARMEIA, CHANCRIMILHA** (d.), **LERMEJA, GRUMILHEJA** (g.), (rom. *lagremejar*, cat. *llagrimejar*, port. *lagrimejar*, esp. *lagrimear*), v. n. Larmoyer, laisser couler des larmes, pleurer sans raison, v. *plourineja*; suinter, dégoutter, v. *degouta, gouteja, techa*; bruiner, pleuvoir légèrement, v. *blesineja*.

La bouto lagremejo, le tonneau suinte; *saussissot que lagremejo*, saucisson qui fait la larme.

La luno èro pleno, lis estello lagremejavon sus la colo dóu Calvàri.
CH. POP.

Lauro pamens deja lagremejavo.
J. DIOULOUFET.

Dins sa crambo ven larmeja.
J. JASMIN.

R. *lagremo.*

LAGREMEJADO, ECHANCRIMA (d.), s. f. Bruine, brouée, v. *blesin, gouisso, lagousso.* R. *lagremeja.*

LAGREMETO, LARMETO (l.), **GRUMILHETO** (g.), (it. *lagrimetta*), s. f. Petite larme.

Uno larmeto pietadouso.
LAFARE-ALAIS.

Uno belugo entre dios grumilhetos.
J. JASMIN.

R. *lagremo.*

LAGREMO, LEGREMO (lim.), **LANGREMO** (g.), **GREMO** (rouerg.), **GARLEMO, GUERLEMO** (l.), **GRAMENO, GRAMELO** (lim.), **GRUMILHO** (g.), **LAGRIMO** (niç.), **LEGRIMO, AGRIMO** (a. d.), **LAGRUMO, LEGRUMO, GRUMO** (l.), **LAGRAMO, LARMO, LERMO** (g.), **GLERMO** (querc.), (rom. *lagrema, lacrema, lacrima, lerma,* cat. *llagrima,* esp. *lagrimilla,* esp. port. it. *lagrima,* lat. *lacryma, lacruma*), s. f. Larme, v. *plour;* larme de Job, plante, v. *grano-de-capelet ;* goutte, v. *gloup ;* grosse goutte de pluie, v. *degout.*

Jita, toumba de lagremo, verser des larmes ; *toumba de lagremo coume d'iòu, coume d'amelo, coume de pato de porc,* verser de grosses larmes ; *eissuga si lagremo,* essuyer ses larmes ; *sènso toumba 'no lagremo,* d'un œil sec ; *de lou vèire, li lagremo me venguèron is uei,* à sa vue, mes yeux se remplirent de larmes ; *avé lagremo da,* avoir les larmes aux yeux de, regretter ; *ti lagremo soun pas d'or,* tu as beau pleurer.

Vesès lagremo sus lagremo.
J. SICARD 1673.

Versarias de gròssi lagremo
S'aprouchavias de moun oustau :
En carnavas coume en caremo
Lou prendrias pèr un espitau.
J.-B. COYE.

PROV. Ço que mèstre vòu e varlet plouro, soun lagremo perdudo.

Les Du Fau, du Dauphiné, portent dans leur blason « trois larmes d'argent ».

LAGREMOUS, GREMOUS (l.), **LAGRIMOUS** (niç.), **LACRIMOUS** (l.), **LARIMOUS, CHANCRIMOUS** (d.), **OUSO, OUO** (rom. *lacremos, lacrimos,* cat. *llagrimós,* esp. port. it. *lagrimoso,* lat. *lacrymosus*), adj. Larmoyant, ante, en larmes, v. *eslarmichat, lerpous, plourous.*

Tèms lagremous, temps humide de bruine.

N'en avian tòuti lis iue lagremous.
J. ROUMANILLE.

La Prouvènço lagremouso
Sa mort long-tèms plourara.
V. BALAGUER.

PROV. Maire pietouso, enfant lagremous.

● Lagremuso, v. lagramuso.

LAGRIMOUCHO, GRIMOUCHO (l.), s. f. Ribote, goguette, v. *tampouno.*

Si trobon dispausats toujour
Pèr ana faire lagrimoucho.
C. BRUEYS.

El faguèt be tant grimoucho
Que lou fauguèt ana cerca.
D. SAGE.

R. *lagremous.*

LAGUEJA, v. n. Se couvrir de pampre.

La vigno à visto d'uel laguejavo al soulel.
G. AZAÏS.

R. *lago.*

● Lagueno *pour* l'Agueno ; laguens, v. alin.

LAGUET, n. de l. Notre-Dame de Laguet (Alpes-Maritimes), R. *lac, lau.*

LÀGUI, LAIE, LAI (rom. *lagui, laguit,* v. cat. *lagui*), s. m. Peine, chagrin, inquiétude, affliction, v. *lagno, lai, laiet.*

Avé làgui de, être en peine de ; *n'aguès pas làgui, n'aguès làgui,* n'en ayez souci ; *estrassa lou làgui,* tromper le chagrin, s'étourdir ; *acò duro à làgui,* cela dure par trop longtemps ; *lou làgui di fèbre,* reste de fièvre intermittente ; *lou claus di làgui,* le cimetière ; *erbo-dóu-làgui,* myrte, ainsi nommé parce qu'on en couronne les nouvelles mariées, en Languedoc.

Lou bèn empacho pas lous làguis.
C. FAVRE.

De plours en plours mei làguis se nourrisson.
F. D'OLIVET.

Un laïe passo e l'autre vèn.
A. BIGOT.

R. *làngui.*

LAGUIA, LAIA (rouerg.), (rom. *laguiar, languiar,* v. cat. *laguir*), v. a. Faire languir, lasser, peiner, chagriner, v. *alaguia, chagrina, lagna ;* ennuyer, fatiguer, v. *enfeta.*

Làguie, àguies, àguio, ian, ias, àguion.

Lou calimas me làguio, la chaleur m'énerve ; *me vèngues pas laia,* ne viens pas m'ennuyer.

Ço que me làguio un bon pau.
A. ARNAVIELLE.

SE LAGUIA, SE LAIA, v. r. Se chagriner, s'ennuyer, v. *langui.*

Mès de se laguia de-qu'on gagno ?
A. ARNAVIELLE.

LAGUIA, LAIAT (l.), ADO, part. et adj. Alangui, ie, fatigué, harassé, ée ; chagrin, ine ; lassé, ennuyé, ée ; soucieux, euse, triste.

Un mati se levèt, magagnouso, laiado.
O. BRINGUIER.

R. *làgui.*

● Laguïero, v. aguïero ; laguiero, v. guiero ; laguigna, laguigneja, v. lagagneja.

LAGUIOUS, OUSO, adj. Affligé, ée, v. *apensamenti.*

Moun oumenas fort laguious.
P. DE GEMBLOUX.

R. *làgui.*

LAHE, n. p. Nom d'une ancienne déesse pyrénéenne dont on a retrouvé le nom dans des inscriptions antiques.

● Lahens, v. alin ; la-horo, v. la-foro.

LAHOUNSO, LAHOUNSE (b.), (rom. *La Honce, Le Fonce,* b. lat. *Honcia*), n. de l. Lahonce (Basses-Pyrénées).

LAHOUNTA (rom. *Lahontan*), n. de l. Lahontan (Basses-Pyrénées), v. *fountan.*

Noutàri de Lahounta, mauvais notaire ; *medecí de Lahounta,* méchant médecin.

● Lahous *pour* esliéus, eslùci, *en Gascogne.*

LAHUT, LAVUT, LUT (rom. *lahut, laut, laus,* v. fr. *lahut,* cat. *llahut,* esp. *laud,* port. *laude,* it. *leuto, liuto,* b. lat. *laudus, lautus*), s. m. Luth, instrument de musique à cordes ; tartane, petit bâtiment usité dans le golfe du Lion : Rabelais l'appelle *luth ;* filet que l'on traîne avec une tartane, v. *lauto, tartano ;* espèce de tortue, *sphargis coriacea* (Gray) ; benêt, lourdaud, en Dauphiné, v. *flahut.*

Li lahut de Bèu-Caire, les tartanes qui montaient autrefois dans le port de Beaucaire, au temps de la foire ; *patero que fai lou lahut,* meule de paille en forme de navire.

Me manderias, noun li a pas gaire,
Que moun lut vous fasié besoun
Certos en aquelo sesoun
Noun avié gès de cantarellos.
C. BRUEYS.

Felibre segrenous, aviéu, desencanta,
De moun paure lahut destimbourla li cordo.
R. MARCELIN.

Le navire appelé *lahut* rappelle la forme du luth par la disposition de ses cordages qui pendent de l'antenne inclinée.

LAHUTAIRE, LAUTAIRE (l.), **ARELLO, AIRO**, s. Joueur de luth, ménétrier.

Lous *lautaires* canton sus lou violoun las luch os de sous davanciès.
C. LAFORGUE.

R. *lahut.*

LAHUTIÉ, LAUTIÉ, LUTIÉ, s. m. Luthier, fabricant de luths ; facteur d'instruments à cordes ; Lautier, Liotier, noms de fam. mér id.

Lis espineto qu'ajustavon encò di labutié.
A. DAUDET.

A coumença pèr èsse lutié, lou mestié de seis àvi.
F. VIDAL.

R. *lahut.*

LAI, LAIE (rouerg.), (rom. *lai, lais, lays,* chant d'oiseau, plainte, son, cri, las, hélas ! it. *lai,* lamentation), s. m. Lai, sorte de poésie ; peine, affliction, altercation, v. *lagno, làgui, peno.*

Toco-lai, sorte de fauvette ; *agué de lai,* avoir des discussions, des querelles ; *n'aguès pas lai,* n'ayez point souci ; *i'aura de lai,* il y aura du grabuge ; *mouri de lai,* mourir de tristesse.

Lous bergiès cantaran lais d'amour.
F. D'OLIVET.

Ah ! perqué dounc ta voues pietouso
Ansin desboundo en triste lai ?
A. CROUSILLAT.

Avèn agu de lai.
LOU TRON DE L'ÈR.

PROV. Pichot enfant, pichot lai,
Grand enfant, grand lai.
— Cadun a soun lai.

R. *làgui, làngui.*

LAI, LA (alb.), **LÈI** (d.), (rom. *lai, lay, la,* v. cat. *lay,* port. *la,* it. *là, laci,* lat. *alià, illac*), adv. Là, en Dauphiné, Languedoc et Rouergue, v. *eilai, eila,* plus usité. C'est le corrélatif et l'opposé de *çai ;* y, v. *ié, lì.*

Se faire en-lai, en-la, se reculer ; *tiro-t'en-lai,* éloigne-toi ; *d'eici en-lai,* d'ici là ; *d'aqui-en-lai, d'aqui-en-la, d'aro-en-là, dès-en-là,* dorénavant ; *lai vau,* j'y vais ; *vai lai,* vas-y ; *anas-lai,* allez-y ; *menas-me-lai,* veuillez m'y conduire ; *pèr lai-z-intra,* pour y entrer ; *te lai cau passa,* il faut que tu y passes ; *ause pas lai ana,* je n'ose pas y aller ; *tout lai es bèu,* tout y est beau ; *la-sus* (l. g.), *la-haut* (b.), là-haut ; *la-jous* (l.), *la-bas* (g.). *la-bach* (b.), là-bas ; *la-cabbat* (g.), là-bas bien loin ; *la-foro* (l.), *la-horo* (b.), là-bas, dehors, dans ce lieu éloigné ; *la-loung* (l.), le long ; *la-les* (l.), là où vous êtes ; *la vounte* (a.), là où.

La vounte l'envejo nous guido.
C. BRUEYS.

La vounte siéu.
G. ZERBIN.

● Lai, 3e *pers. du sing. de l'ind. du v.* lèire ; lai *pour* las (les) ; laï *pour* la (lait).

LAÏ, LAÏC (l. g.), **ÏCO** (rom. *laic, laig, layc,* cat. *laych,* it. *laico,* lat. *laicus*), adj. et s. Laïque.

Fraire laï, frère lai ; *escolo laïco,* école laïque ; *sia clergue ho laïc* (cout. de S. Gilles), soit clerc ou laïque.

Que quauque laïc envessès
Quaucoumet de la santo coupo.
G. D'ASTROS.

On dit aussi *fraire lai :*

Van, coumo de fraire lai, de pouerto en pouerto.
P. BELLOT.

Dins un couvènt aperailai
Avié mouine e fraire lai.
L. GORLIER.

● Laia, v. laguia.

LAIALO, n. p. Layalle, nom de fam. lang. Conférer ce mot avec le nom espagnol *Ayala.*

● Laiatié, v. lavassié.

LAIBORDOS, n. de l. Lesbordes (Aude), dont les habitants sont nommés *Laibourdès*, v. *poulacre.* R. *las, bordos.*

● Laicha (laisser), v. leissa ; laicha (lâcher), v. lacha ; laicheirou, v. lacheiroun ; laichetat, v. lacheta ; laicho, v. laisso ; laiçou, v. leiçoun.

LAID, LAIDE (d.), **LÈD, LÈT, LÈ** (l. g. b.), **LÈDE** (lim.), **AIDO, AISO, ÈDO, ÈSO, ÈJO** (rom. *lai, lah, lahz, lag, laig, aia, aida,* cat. *leig,* it. *laido,* all. *laid, leid,* lat. *lividus*), adj. Laid, aide ; vilain, aine ; impur, ure, obscène, v. *lourd, ord, orre ;* Lay, nom de fam. mérid.

Laid ome, ome laid ou *laide,* homme laid ; *laido mounino,* laide guenon ; *làidi bèsti, làidei bèstì* (m.), *laidos bèstios* (l.), laides bêtes ; *làidis amour,* laides amours ; *laids enfant,* enfants laids ; *laid travai,* travail maussade ; *fai laid tèms,* il fait un vilain temps ; *de làidi resoun,* des propos obscènes ; *laid coume lou pecat, coume la mort,* laid comme le péché ; *faire lou laid,* faire la grimace ; *lou soulèu iè fai faire lou laid,* le

soleil l'offusque ; *n'es pas lèd que repèpie* (l.), il n'est pas étonnant qu'il radote.

PROV. De laido vaco laid vedèu.
— Li gènt laid fan d enfant poulit.
— Noun l'a ges d'enfant laid pèr uno maire.
— Causo laido, bèn parado.

● Laidas, asso, laidet, v. leidas, leidet ; laido, v. laid, aido ; laido (impôt), v. lèido ; Laïdo, v. Azalaïs ; laidoun, laidour, laidùgi, laidun, v. leidoun, leidour, leidige, leidun ; laie, v. làgui ; laien, v. lasins.

LAIET, s. m. Petit chagrin, v. *làgui*. R. *lai, làgui*.

LAIET, n. p. Layet, nom de fam. mérid., v. *Laget, Leidet*. R. *laid*.

● Laie, v. lai ; laiganeja, v. lagagneja ; laïmbert, v. limbert ; laïn, laïns, v. alin.

LAIO, s. f. Lac, sur les sommités des Alpes, selon M. Albert de Rochas, v. *lau ;* allée, en Dauphiné, v. *lèio ;* claie, en Forez, v. *cledo ;* la Laye, affluent du Largue (Basses-Alpes) ; Laye (Hautes-Alpes), nom de lieu ; Laye, Delaye, nom de fam. dauphinois.

Entre Laio e Largue, entre la Laye et le Largue.

Au mont Blanc il y a le glacier de la Laye-Blanche. R. *lat, ado*.

LAIÒU, n. p. Layol, nom de fam. prov. R. *laid*.

LAIOU (rom. *Layoo, Layo, Lajo*), s. m. Le Layou, affluent du Gave d'Oloron, en Béarn. R. *Laio*.

● Laira, lairan, v. leira, leiran.

LAIRE, LADRE (niç.), (rom. *layr, laire, lairo, ladre*, v. fr. *lierre*, suisse *lare*, cat. *ladre, llaire*, it. *ladro*, lat. *latro*), s. m. Larron, voleur (vieux), v. *larroun, quèco, raubadou, voulur ;* épervier, en Auverghe, v. *esparvié* ; Laire, nom de fam. méridional.

Siéu tengu coume un laire, je suis retenu chez moi, je suis enchaîné par mes affaires.

D'ella vèn quatre grand laire
Que parlavon que de tua.
CH. POP.

M a di qu'ère amoulaire,
Lou laire, lou laire.
N. SABOLY.

Fau que more sus uno crous
Au mitan de dous laire.
ID.

PROV. As ges d'abiho, e vèndes mèu ?
Sies un laire, Miquèu.
— En chasque laire
I'es d'avis que chascun es soun fraire,

les voleurs regardent le bien d'autrui comme leur appartenant.

● Lairo (charrue), v. araire ; lairet, v. leiret ; lairou, lairoun, v. larroun ; lairounas, v. larrounas ; lairounici, lairouïci, lairóuci, v. larrounico.

LAIS (rom. *lais, lays*), s. m. Lais, dépôt des eaux, v. *cremen*.

Ié caussave pau à pau si palun basso de mi lais aboundous.
ARM. PROUV.

R. *leissa*.

LAIS, s. m.

Aquet misterious sacroment
De touts lous Lays la soulo espèço.
G. D'ASTROS.

Be que sie de la decéncio
De la coumunioun an dèus Lays.
ID.

● Laisand, ando, laisat, ado, v. leisand ; laisaneja, laisano, v. leisaneja, leisano ; laiso *pour* laido ; laissa, v. leissa ; laisseto (hélas !), v. lasseto ; laisseto (tablette), v. leisseto.

LAISSO, LAICHO (a. l.), **LÈSSO** (rh.), (rom. *laissa, leyssa*, v. cat. *leixa*, port. *deixa*, it. *lascio*), s. f. Legs, chose laissée par testament, v. *legat ;* maladie héréditaire, charge onéreuse, tache d'infamie ; glas, en Limousin, v. *clas ;* tablette, planche sur laquelle on peut déposer certaines choses, v. *limando ;* couche de rochers en amphithéâtre, banc de roche vive, en Rouergue, v. *bancau ;* tirade monorime, usitée chez les Troubadours, v. *tirado ;* nom porté en Dauphiné par des quartiers marécageux, v. *lais*.

A fa'no laisso que vau mai qu'un testamen, il est parti pour ne plus revenir ; *i'an souna li laisso*, on a sonné son agonie ou ses glas ; *mete-lou sus la laisso*, pose-le sur l'étagère ; *mena en laisso*, mener en laisse, à Toulouse.

Nous menan en laisso elefants e liouns.
P. GOUDELIN.

Li caneto jamai restaran à la laisso.
J. DÉSANAT.

R. *leissa*.

LAISSO-M'ESTA, DAISSO-M'ESTA (l.), **DAICHO-M'ESTA, DACHO-M'ESTA** (g.), **LAISSO-M'EITA** (d.), **LAISSO-M'ÉTA** (for.), *(laisse-moi tranquille)*, s. m. Nonchalance, paresse, faiblesse, langueur, abattement, dégoût, v. *desfeci*.

Plen de laisso-m'esta, plein d'indolence, de malaise, de préoccupations ; *grand laisso-m'esta*, grand fainéant, grand dadais.

● Laissolo, v. leissolo ; lait (lait), v. la ; lait (laid), v. laid ; laita, v. alacha ; laitage, v. latage ; laitairo, v. lachiero ; laitariò, v. lacharié ; laitèi, v. lachié ; laitenc, v. lachen ; laitirou, v. lacheiroun ; laitissou, v. lachassoun ; laitou, v. lachoun ; laitous, v. lachous ; laitugat, laitugo, laitugou, v. lachugat, lachugo, lachugoun ; laja *pour* lacha.

LA-JOUS, LAJOUTS (it. *laggiuso*), adv. Là-bas, en Languedoc et Gascogne, v. *eilavau ;* c'est le corrélatif de *la-sus ;* Lajus, nom de fam. béarnais.

Se la-jouts te purgos encaro.
P. GOUDELIN.

R. *la, lai, jous*.

LALA, n. p. Lala, nom de fam. rouerg. R. *la, la, lau, lano*.

LALEJA, LALEIA (Var), **LALEIEJA** (m.), (lat. *lallare*, gr. λαλέω, parler), v. n. Gazouiller, balbutier, en parlant des enfants, v. *brelouneja, fadeja, jargouneja*.

Li apren à laleja.
A. CROUSILLAT.

Dins la rivièro que lalejo.
G. AZAÏS.

● Lalla, v. lanla ; Laleto, v. Leleto.

LA-LES, adv. Là où vous êtes, en Languedoc. R. *la, es*.

LÀLI, n. p. Lally, nom de fam. prov. R. *Alàri*.

● Làli, Lali, v. Aulìri.

LALIRETO, LADERETO (l.), s. f. Refrain ou ritournelle de chanson.

Es un pau lalirelo, il est un peu toqué.

Digo, Janeto,
Te vos-ti louga,
Lalireto ?
Nàni, ma maire,
Me fau marida,
Lalira !
CH. POP.

R. *lanlèro*.

● Lalla *pour* la la ; lallaro, lallèro, v. lanlèro.

LALO, s. m. Nigaud, imbécile, v. *nèsci*.

Sies un lalo e un bedigas.
J. ROUMANILLE.

Faudrié èstre un gros panto de mas, un lalo.
ID.

● Lalouba *pour* uba ; Laloun, v. Leloun ; laloung (le long), v. lai.

LALOUNGO, LALOUNGUE (b.), (rom. *Lalongua, Lanelongue*), n. de l. Lalongue (Basses-Pyrénées). R. *lando, longo*.

LALU (rom. *Lalu*), n. p. Lalu, nom de fam. languedocien.

● Lam, *contract. gasc. de* la me : *lam bau coupa*, je vais me la couper ; lam (éclair), v. lamp ; lam (flamme), v. flam.

LÀMA, v. n. Être submergé, être couvert d'eau, submerger, v. *gourga, laca*.

Terro que lamo, terre submergée.

Mai elci la magagno lamo.
I. LÉBRE.

R. *lamo*.

LAMADO, s. f. Contenu d'une plaque de fer-blanc. R. *lamo*.

LAMAGE, LAMÀGI (m.), s. m. Ferrure d'une roue, v. *bendo*.

Rodo à lamage, roue de charrette ferrée. R. *lamo* 2.

LAMANOUN (rom. *Lamanon, Alamanon, Allamanon*, b. lat. *Lamano, Allamano, Alamano, onis*), n. de l. Lamanon (Bouches-du-Rhône) ; Lamanon, près Brignoles ; Lamanon, quartier de Graveson (Bouches-du-Rhône).

Bertrand de Lamanoun, Bertrand de Lamanon, troubadour provençal du 13e siècle.

LAMANOUNEN, MANOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lamanon.

● Lamanta, v. lamenta ; lamarado, v. flamado.

LAMAYOU (rom. *Lamayoo, Lamayor*), n. de l. Lamayou (Basses-Pyrénées), ancienne abbaye. R. *la, majour*.

LAMBANA (SE), v. r. Tomber du rire, dans les Alpes, v. *toumba*.

Conférer ce mot avec le lat. *labari*, chanceler, glisser.

● Lambardo, v. alabardo.

LAMBÉ (rom. *lampec*, éclair), s. m. Sorte de longue toupie, v. *baudufo*.

LAMBERLIN (esp. *lampiño*, imberbe), s. m. t. de mépris. Lambin, lendore, v. *loungagno*.

LAMBERT (rom. *Lambert*, b. lat. *Lambertus*, germ. *Landebert*), n. d'h. Lambert ; nom de fam. provençal.

Sant Lambert Pèlouquin, saint Lambert, né à Baudun (Basses-Alpes), évêque de Vence, mort en 1154 ; *l'abat Lambert*, l'abbé Siméon Lambert, né à Beaucaire (1815), mort curé de Saint-Gervasy (1868), auteur d'un volume de noëls provençaux.

LAMBERT, LAÏMBERT, n. de l. Lambert (Basses-Alpes) ; pour lézard, v. *limbert*.

LAMBERTIAN, ANO, adj. et s. Habitant de Lambert.

LAMBERTIN, LAMBERTI (l.), (rom. *Lamberti*), n. p. Lambertin, nom de fam. prov.

Lambertin de Bonanelh, nom d'un ancien troubadour. R. *Lambert*.

LAMBESC (b. lat. *Lambiscum, Lambriscum, Lambesca, Oppidum Amboliacense*), n. de l. Lambesc (Bouches-du-Rhône), ville qui avait autrefois le titre de principauté.

Manjarié Lambesc emai Sant-Canat, manjarié Lambesc e bèurié Pelissano, se dit d'un goinfre.

LAMBESQUIÉ, IERO, adj. et s. Habitant de Lambesc, v. *espasato*.

● Lambèu (lambeau), v. lembèu ; lambèu (flambeau), v. flambèu ; lambi, v. alambi.

LAMBIARD, ARDO, adj. et s. Lambin, ine, délicat, ate, difficile, en Rouergue, v. *besuquet, patet*. R. *làbi*.

LAMBIARDEJA, v. n. Être délicat, difficile pour la nourriture, v. *besuqueja ;* lambiner, v. *pateleja*. R. *lambiard*.

LAMBIARDEJAIRE, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lambine, qui fait des difficultés pour le manger, v. *maniacle*. R. *lambiardeja*.

LAMBIARDUN, s. m. Difficulté, tatillonnage, v. *patetun*.

Sens tant de lambiardun, ma filho, hou manjaras.
FROMENT.

R. *lambiard*.

LAMBIAS, LAMPIAS, s. m. Gros lambeau, lopin, v. *farlampias, flancas, lampras, peiot, tafias*.

Sus lou coutau que l'avesino,
Que tout un lambias n'en doumino.
C. BRUEYS.

En lambias escarpis lei vèlo.
F. MARTELLY.

A chaque cop de fouit la car toumbo en lambias.
F. GRAS.

R. *limbo*.

● Lambica, lambisca, v. alambica ; lambiscant, v. alambicant ; lamble, v. amble.

LAMBIN, LAMBIGNO, INO, s. et adj. Lambin, ine ; v. *loungagno, nuecho, patet, trempo-l'ase*.

Imites pas surtout toun peirin vergougnous.

Car seriés, moun enfant, lambin e vanelous.
P. BELLOT.

R. *làbi.*

LAMBINEJA, LAMBINA, LAMBRA (l.), **LAMPOUEINEIA** (b.), v. n. Lambiner, v. *bestira, pateleja, tahina.*

Sènso lambineja, sans retard.

Lambinon un pau de regla soun escot.
J. DÉSANAT.

R. *lambin.*

LAMBINAGE, LAMBINÀGI (m.), s. m. Action de lambiner, lenteur, v. *alòngui, tiro-laisso.* R. *lambina.*

LAMBINAIRE, LAMBINEJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lambine, v. *lambin.* R. *lambina.*

LAMBINARIÉ, s. f. Action de lambin, v. *patelarié.* R. *lambina.*

LAMBOT, n. p. Lambot, nom de fam. prov.

● Lamboude, v. lambourdo.

LAMBOURD, s. m. Jet d'une plante, pousse, v. *jit.*

La neissènto marcoto
Jito un lambourd.
M. DE TRUCHET.

R. *lambourdo.*

LAMBOURDA, v. a. Poser les lambourdes d'un plancher. R. *lambourdo.*

LAMBOURDO (cat. *llamborda),* s. f. t. de construction. Lambourde, v. *basto, soutanoun;* masse d'eau, typha, plante, v. *fielouso, sagno;* pour bardane, plante, v. *lampourdo.* R. *alabardo.*

● Lambra (ambler), v. ambla ; lambra (lambiner), v. lambina ; lambraguech, v. lampé.

LAMBRAMÈL, s. m. Variété de raisin blanc connue dans la Drôme, v. *agrumèl.*

LAMBRE, s. m. Aigrefin, en Querci, v. *agrifin;* pour quignon, lopin, v. *lampre ;* pour ambre, v. *ambre ;* pour amble, v. *amble.*

Fin coume un lambre (esp. *sutil como alambre,* fin comme un fil d'archal), v. *ambre.*

Qun finètis ! qun lambre !
M. BARTHÉS.

● Lambrec, lambret, v. lampé ; lambreja (éclairer), v. lampeja ; lambreja (ambler), v. ambleja, ambla.

LAMBRETAN, s. m. Vaurien, ivrogne, en Forez, v. *galagu.* R. *Lambreto.*

LAMBRETO, n. p. *Cousinié Lambreto,* cuisinier gourmand.

PROV. Cousinié Lambreto
Lou bon moussèu freto.

R. *labreto.*

● Lambrica, v. alambica ; lambriéu, v. lampé ; lambrin, v. loumbrin.

LAMBRINA (SE), v. r. Pleurnicher, en Rouergue, v. *plourineja.* R. *labro.*

LAMBRINO, s. f. Jument qui va l'amble, en Rouergue, v. *amblarello.* R. *lambre, amble.*

LAMBRIS (v. fr. *lambruis, lambrois,* b. lat. *lambrices, lambruchium),* s. m. Lambris, v. *bousarié, camarat, poustan.*

Lous fautuls e lambris.
JOURDAN.

De cèdre soun las fustos de nostre coustau, nostre lambris es de ciprès.
P. FESQUET.

Lambrisses, plur. lang. de *lambris.* R. *lambrissa.*

LAMBRISSA (v. fr. *lembroisser,* b. lat. *lambroissare, lambricare, lambruscare),* v. a. Lambrisser, v. *canissa, parafuia, poustana.*

LAMBRISSA, LAMBRISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lambrissé, ée. R. *lambrusco.*

LAMBRISSAGE, LAMBRISSÀGI (m.), s. m. ✱ Lambrissage. R. *lambrissa.*

LAMBROT, s. m. Grappillon de raisin, en Rouergue, v. *rapugo.* R. *lambrusco.*

LAMBROUS (rom. *lambrois, lambrost),* s. m. Serpe emmanchée d'un long manche, v. *besou, visplo ;* outil servant à creuser les sabots, en Gascogne.

Un lambrost per curar los esclops.
1591.

Conférer ce mot avec le lat. *labrosus,* qui a de grandes lèvres.

LAMBROUTA, LAMBROUTEJA, v. n. Grappiller, en Rouergue, v. *rapuga.* R. *lambrot.*

LAMBROUTÈ, ÈRO, adj. Grappilleur, euse, en Gascogne, v. *rapugaire.*

Iéuèr dab sa man lambroutèro.
G. D'ASTROS.

De graoulhos lambroutèros.
ID.

LAMBRUSC, s. m. Grappillon, en Querci, v. *lambrusco.*

Aurioi pla ça-que-l'a voulgut sus qualco trelho
Trouba 'n paure lambrusc pèr poudé l'estouri.
H. LACOMBE.

LAMBRUSCA, v. n. et a. Ramasser des grappes, grappiller, v. *rapuga.*

On pot pus lambrusca lou mendre penchiril.
F. LACOMBE.

R. *lambrusco.*

● Lambruscado *pour* lampejado.

LAMBRUSCAGE, LAMBRUSCÀGI (m.), s. m. Entrelacement de lambrusques.

Si vise verd vènon espés
Coume un matas de lambruscage.
A. MATHIEU.

R. *lambrusco.*

LAMBRUSCO, LAMBRUSCHO (lim.), **LAMBRUISSO** (a.), **LAMBRESCO** (m.), (rom. port. esp. lat. *labrusca,* cat. *llambrusca,* it. *lambrusca),* s. f. Lambrusque, lambruche, raisin ou vigne sauvage, v. *trihiero, vedigano ;* raisin arriéré, grapillon, en Querci, v. *rapugo ;* femme longue et maigre, à hanches élevées, v. *gemello ;* Lambruisse (Basses-Alpes), nom de lieu.

Las Lambruscos de la lengo d'Aquitànio, recueil de poésies gasconnes par Hippolyte Lacombe (Montauban, 1879).

LAMBRUSQUEJA, v. n. Grappiller, v. *lambrouta, rapuga.* R. *lambrusco.*

LAMBRUSQUEJAIRE, LAMBRUSCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Grappilleur, euse, v. *rapugaire.* R. *lambrusqueja, lambrusca.*

LAMBRUSQUETO, s. f. Petite lambrusque ; petit grappillon, v. *mouisselo, sengloun.* R. *lambrusco.*

LAMBRUSQUIÉ, LAMBRESQUIÉ (m.), s. m. Cep de lambrusque, v. *lambrusquiero.*

Lei lambrusquié, coumo lei féuse,
Leis arróumi, si ves plus rèn.
M. BOURRELLY.

R. *lambrusco.*

LAMBRUSQUIERO, LAMBRUSQUIÈIRO (l.), **LAMBRUSCHIERO** (d.), (rom. *lambrusquiera,* b. lat. *lambrusqueria),* s. f. Cep de vigne sauvage, tige de lambrusque ; bâton de vigne, v. *vedigano ;* lieu plein de lambrusque, touffe de lambrusque, v. *rasimiero.*

Chascun avié sa lambrusquiero.
H. MOREL.

Ma vièio lambrusquiero duro.
G. B.-WYSE.

Ei jitello dei lambrusquiero que pendien.
M. BOURRELLY.

R. *lambrusco.*

LAMBRUSSIÉ, IERO, s. et adj. Habitant de Lambruisse (Basses-Alpes). R. *Lambruisso.*

LAME, AMO (lat. *labidus,* glissant), adj. Peu serré, ée, en parlant d'un lien, dans les Alpes, v. *lache* et *relama.*

LAMELLO, MAMELLO (lim.), **ARAMELLO, ALUMELLO, LUMELLO** (d.), **GAMELLO** (rouerg.), (rom. *lamela, alamela,* lat. *lamella),* s. f. Petite lame, fine lame ; Alamelle, nom de fam. provençal.

Lamello de coutèu, lame de couteau.

Moun alumello
Vous mandara tous dins l'infèr.
C. BRUEYS.

LAMENT (rom. *lament,* esp. it. *lamento,* lat. *lamentum),* s. m. Cri lamentable, v. *plang.*

LAMENTA, LEMENTA (Var), **LAMANTA** (l.), (rom. cat. esp. port. it. *lamentar,* lat. *lamentari),* v. a. et a. Lamenter, déplorer, v. *lagna, plagne ;* se lamenter, v. *doulouira, gueimenta.*

Tout plouro, tout lamento.
BALDOUS.

SE LAMENTA, v. r. Se lamenter, v. *descounsoula.*

Es ansin que se lamentavo.
B. ROYER.

Iéu mi plòuri, mi laménti.
NOUVELLISTE DE NICE.

L'engèni sèmpre se lamento.
J.-B. GAUT.

PROV. Quau se lamento noun pòu gari.

LAMENTABLAMEN, LAMENTAPLOMEN (l. g.), adv. Lamentablement. R. *lamentable.*

LAMENTABLE, LAMENTAPLE (g. l.), **ABLO, APLO** (rom. *lamentatiu,* cat. esp. *lamentable,* port. *lamentavel,* lat. *lamentabilis),* adj. Lamentable, v. *lagremable.*

Emé soun croua-croua lamentable.
J. ROUMANILLE.

LAMENTACIOUN, LAMENTACIEN (m.), **LAMENTACIÉU** (l. g.), **LAMENTO** (niç.), (cat. *llamentació,* esp. *lamentacion,* it. *lamentazione,* lat. *lamentatio, onis),* s. f. Lamentation, v. *gemèntes-et-flèntes, plang.*

Que lamento ! que plour !
J. RANCHER.

LAMENTOUS, OUSO (rom. *lamentos, osa,* esp. it. *lamentoso),* adj. Plaintif, ive, gémissant, ante, v. *doulènt.*

Tout au rodo de iéu l'ourrou de la batalo,
Mescladis lamentous que vai, vèn, s'enrambalo.
P. FÉLIX.

L'infernalo chamado
A sei crid lamentous soulo respoundeguè.
ICARD.

R. *lament.*

LAMÈSI, LA-MÈSI, s. m. Babeurre, en bas Limousin, v. *rèire-burre ;* petit-lait, v. *gaspo, mègue.*

Conférer ce mot avec l'esp. *lamer,* lécher, et *lamedal,* bourbier.

LÀMI, ALÀMI, LÀMIO (rom. cat. esp. it. lat. *lamia),* s. f. Lamie, requin, poisson de mer, v. *requin ;* Lamy, nom de fam. provençal.

Pichouno làmi, lamie nez, poisson de mer, v. *melantoun.*

Adus de toun, de rombs, de solos,
D'esturioun, de làmi, de marlus.
G. ZERBIN.

A la làmi lançon l'arpoun.
F. DELILLE.

LAMIARO, MIARO (lat. *lemures,* fantômes, spectres), s. f. Loup-garou, en Dauphiné, v. *brouch, loup-garou.*

LAMIERO (rom. *lamiera),* s. f. Sorte de cuirasse en lames de métal (vieux).

Ni lamiera ni gambeyssons.
VIDA DE S. HONORAT.

R. *lamo.*

LAMIGUIÉ, s. m. Anneau fait avec des branches tordues ensemble, cordeau, dans les Alpes, v. *courdèu, redoundo.* R. *liame.*

LAMINA, v. a. Laminer.

Agoutarien lei meiéu mino
Ounte lou ferre se lamino.
J. DÉSANAT.

LAMINA, LAMINAT (g. l.), ADO, part. et adj. Laminé, ée. R. *lamo.*

LAMINADOU, s. m. Laminoir. R. *lamina.*

LAMINAGE, LAMINÀGI (m.), s. m. Laminage. R. *lamina.*

LAMIOLO, s. f. Milandre, *squalus galeus* (Lin.), poisson de mer, v. *cagnot, milandre, paloun.*

Oh ! mai, vaqui, dis, la lamiolo,
Lou pèis feran que ma paiolo
Un jour voudrié pesca !
CALENDAU.

R. *làmi.*

● Lamma *pour* lapo (boue), *en Dauphiné.*

LAMO (rom. *laima, lamina,* cat. esp. port. lat. *lamina,* it. *lama),* s. f. Lame, v. *fueio, paleto ;* t. de boulanger, plaque de fer-blanc servant à prendre de la pâte ; vase de fer-blanc dans lequel on porte le lait au marché ; pièce du métier à tisser ; personne rusée, v. *espino ;* nom de fam. provençal.

Uno bono lamo espagnolo (C. Brueys), une

lamo de Tolède; *es uno bono lamo*, c'est une bonne lame; *flaco-lamo*, ouvrier lâche au travail; *fino lamo*, fine lame, au propre et au figuré; *coutèu à siès lamo*, couteau à six lames.

PROV. Acò fai susa de lamo de coutèu.

LAMO (lat. *lama*), s. f. Endroit d'une rivière où l'eau est immobile, v. *gourg*, *mueio*; t. de marine, lame, vague d'une mer agitée, v. *erso*; masse de glace d'une rivière prise; eau débordée, v. *oundado*; pour flamme, en Gascogne, v. *flamo*.

LAMO-FEMELLO, s. f. t. de pêcheur. Ligne fine qui porte des hameçons.

● Lamount, lamout, v. éilamount.

LAMP, ESLAMPRE (g.), (rom. *lam*, *lams*, cat. *llamp*, it. esp. *lampo*, lat. *lampas*, éclat des astres), s. m. Éclair, v. *esclaire*, *eslùci*, *lampé*, *uiau*; foudre, v. *foudre*, *lànci*, *tron*.

En un lamp, dans un clin d'œil; *parti coume un lamp*, partir comme un éclair; *dins tout lou pais es un lamp* (J.-J. d'Astros), tout le monde court; *faire lou lamp*, jeter des éclairs de colère, faire feu et flamme.

Fidèlo, caressanto, e vivo coumo un lamp.
P. BELLOT.

PROV. Lamp à la mar, vènt à la terro.

LAMPA (rom. *eslampar*, b. lat. it. *lamparej*, v. n. et a. Briller comme un éclair, éclairer, v. *eslucia*, *uiaussa*; disparaître comme un éclair, courir rapidement, v. *landa*; glisser, v. *escarlimpa*.

L'uiau lampo, l'éclair brille; *lou chivau lampavo*, le cheval volait.

De tout caire vesias lampa lou fue de Diéu.
P. BELLOT.

La mort davans léu toujour lampo.
T. AUBANEL.

Sies lou mignot, lampo, despacho-te.
C. BLAZE.

PROV. MARS. Lampo de grègo, plòura de ture, l'éclair vient de droite, il pleuvra de gauche. R. *lamp*.

LAMPA, LAMPIA (rom. *leper*, cat. *llepar*, fr. *laper*, anglo-sax. *lappian*, lat. *lambitarej*, v. a. Lamper, boire avidement, v. *chourla*.

De tèms en tèms nous fau lampa
Quauque bon flasque bèn tapa.
L. ROUMIEUX.

Dount el s'enchichourlèt en ne lampant lou jus.
J.-A. PEYROTTES.

LAMPADO, s. f. Rayon, trait de lumière, v. *rai*; course rapide; course longue et inutile, v. *cambado*. R. *lampa* 1.

LAMPADO, LAMPIADO (rh.), **ESLAMPADO** (bord.), **LEMPADO** (l.), s. f. Lampée, grand verre de vin, v. *cigau*, *fiato*, *gàrri*, *lume*, *petado*.

Voujas uno bono lampado.
C. FAVRE.

R. *lampa* 2.

LAMPAIRE, LAMPIAIRE (rh.), s. m. Éclaireur; buveur avide, v. *chourlaire*. R. *lampa* 1, 2.

LAMPANT, ANTO (it. *lampante*), adj. Brillant, ante, v. *brihant*, *courous*, *resplendènt*; rapide comme l'éclair, v. *proumte*.

Vin lampant, vin qui a une belle couleur, brillant, limpide; *la lampanto*, la courante, la diarrhée.

E toujour revenié vers lou lume lampant.
LOU CASSAIRE.

R. *lampa*.

● Lampardous, v. limpous.

LAMPAS (gr. λαμπάς), s. m. Lampas, tumeur qui survient au palais des chevaux, v. *favo*, *palada*; étoffe de soie, toile peinte.

A pas lou lampas, dit-on de quelqu'un qui a bon appétit.

LAMPASSA, LAMPASSAT (g. l.), **ADO**, adj. t. de blason. Lampassé, ée.

Les Bonneval, de Limousin, portent « un lion d'or lampassé de gueules ». R. *lampas*.

LAMPASSO, s. f. Grosse lampe, v. *lampeso*. R. *lampo*.

● Lampauto, v. loupauto.

LÀMPÈ, LAMBREC (toul.), **LAMBRET, ESLAMBRET, ESLAMBREC, ESTALAMBRET, ESLAMPRET, ELLAMBRECH, LAMBRAGUECH, ESLOUMBRIC, LAMBRIÉU** (g. b.), **EMBELECH, BELECH, EMBELET, EBELET, BELET, BELÉ** (l.), (rom. *lampec*, *relambre*, cat. *lampech*, *llampech*, it. *lampeggio*, port. *relampago*), s. m. Éclair, éclat de lumière, v. *eslampre*, *eslùci*, *lamp*, *uiau*.

Coume un lampé Belàsti part.
J. MONNÉ.

Quand soun bèl èl que m'embelino
Dins le miéu mando sous lambrecs.
P. GOUDELIN.

Le trounèire en trounant delarguèt sous lambrets.
DEBAR.

PROV. GASC. En abriéu,
Lambriéu.

R. *lampeja*.

LAMPEJA, LAMPEIA (Var), **LAMPIA** (m.), **LAMBREJA** (l. g.), **ESLAMPREIA** (b.), **EMBELEJA, EBELEJA, BELEJA** (l.), (it. *lampeggiare*, cat. *llampejar*, *llampegar*, port. *relampejar*), v. n. Éclairer, briller comme l'éclair, scintiller, v. *eslucia*, *uiaussa*; courir rapidement, v. *lampa*.

Lampejo ou *lampiè* (m.), il fait des éclairs; *touto la nue a lampeja*, il a fait des éclairs toute la nuit; *lou fiò lampejo*, le feu flambe; *d'un lampeja d'uiau*, aussi prompt que l'éclair.

L'ounour de forço gènt lampejo coume acò.
J. ROUMANILLE.

L'amour es lou floc lampejant.
PESQUET.

PROV. Quouro lampejo, plòu pas toujour.

R. *lamp*.

LAMPEJADO, LAMBRESCADO (g.), s. f. Grand éclat de lumière, v. *esclarsiado*.

Lampejado roujo e brèvo.
ARM. PROUV.

R. *lampeja*.

● Lampèri *pour* l'empèri.

LAMPESO (rom. *lampeza*, lampe), s. f. Lampe, lampe d'église, v. *làmpi*; t. d'architecture, cul-de-lampe; pour lamproie, v. *lampreso*.

Goudelin a dit du Capitole de Toulouse :

Vis à vis Sant-Marsal es uno maisou forto,
Grando e dount la bèutat aumento d'an en an,
Dam dos tours en lampeso as coustats del davan,
E cent mousquets cargats al darrè de la porto.

Carriero de la Lampeso, nom d'une rue de Nîmes. Elle tire, dit-on, son nom d'un enclos qui fournissait l'huile destinée à l'entretien de la lampe du Saint-Sacrement.

LAMPETO, s. f. Petite lampe, bougeoir, v. *viholo*.

Gauvis uno alumeto
E n'en revièudo la lampeto.
M. DECARD.

R. *làmpi*.

● Lampèu, v. limbèu.

LÀMPI, LAMPEO (niç.), **LAMPO** (rom. *lampi*, *alampi*, *lampea*, *lampeza*, port. it. *lampa*, *lampada*, esp. *lampara*, lat. *lampas*, *adis*), s. f. Lampe, v. *calèio*, *calèu*, *lume*, *viholo*.

Siès, es li siès làmpi que vihon dins Jerusalèn.
ORAISON POP.

Vihouloun d'uno làmpi de glèiso, lampion d'une lampe d'église; *a mai d'aigo au cuou que li làmpi*, se dit d'un orgueilleux.

LÀMPI, s. Lampy ou Lempy, nom d'une petite rivière qui passe à Alzonne (Aude).

PROV. Tenten, Làmpi e Bernassouno
Passon joust lou pont d'Alzouno.

LÀMPI, IO, adj. Se dit des gerbes un peu moisies par l'humidité, en Dauphiné.

● Lampia, lampiado, v. lampeja, lampado.

LAMPIAN, s. m. Flamberge, rapière, v. *ligousso*; flandrin, personne grande et efflanquée, v. *despènjo-figo*, *galapantin*, *galapian*.

Es mai aqui aquèu long lampian, ce flandrin est encore là.

Dóu sero au matin
Lampian e couquin
Se metien en fatigo.
LOU CASSAIRE.

R. *lamp*.

● Lampias, v. lambias.

LAMPIOUN, LAMPÏOUN, LAMPIEN (m.), (lat. *lampadion*, port. *lampiao*), s. m. Lampion, v. *lumenoun*, *vihouloun*.

Se la clartat d'un lampioun
Se refletavo sus moun frount.
H. BIRAT.

Dans les fêtes où l'on illumine les fenêtres, les paysans se servent de coquilles d'escargots en guise de lampions. R. *làmpi*.

LAMPISTO, s. m. Lampiste. R. *làmpi*.

LAMPOUEINCIA (fr. *lantiponer*), v. n. Lambiner, en Béarn, v. *lambineja*.

LAMPOUINA, v. n. Aboyer, crier, parler à tort et à travers, en Gascogne, v. *japa*.

Brame cadun tant que pouira
E lampouine tant quéu plaira.
G. D'ASTROS.

R. *lampoun*.

LAMPOUN, s. m. Épigramme, v. *escarnimen*. R. *lamp*.

LAMPOUNÈ, LAMPOUINÈ (g.), **LAMPOUEINÈ** (b.), **ÈRO**, adj. Bavard, ardo, paresseux, euse, lambin, ine, en Gascogne, v. *lambiard*; sobriquet des gens de Simacourbe (Basses-Pyrénées).

Lampouiné, n'è pas jou lou milh?
G. D'ASTROS.

R. *lampoun*, *lampouina*.

LAMPOURDET, s. m. Luzerne maculée, *medicago maculata*, plante dont le fruit est hérissé comme celui de la bardane. R. *lampourdo*.

LAMPOURDETO, s. f. Trèfle couché, plante, v. *catoun*. R. *lampourdo*.

LAMPOURDIÉ, LAPOURDIÉ (l.), **NAPOURIÉ** (a.), **EMPOUDRIÈ** (rouerg.), s. m. Bardane, *arctium lappa* (Lin.), plante, v. *erbo-de-la-jaunisso*; lieu où croît la bardane; Le Lampourdier, près Orange, nom de lieu. R. *lampourdo*.

LAMPOURDO, LAMBOURDO, LAMPOUDRO (rh.), **LAPOURDO** (l.), **EMPOUDRO, LAMPOUDE, LAMBOUDE** (rouerg.), (rom. *laporda*, it. *lappola*, cat. esp. port. *lapa*, lat. *lappa*), s. f. Fruit de la bardane; bardane, glouteron, v. *arrapo-pèu*, *estrilho*, *gafarot*, *grapoun*, *laput*, *tiro-pèu*; petite masse de graisse ou de suint qui se trouve au bout des mèches des toisons, v. *aredou*, *pecolo*.

Lampourdo de chin, tête de bardane, qui s'attache au poil des chiens ou s'accroche comme un chien; *lampourdo à boutoun d'or*, trèfle des campagnes, v. *tréuloun*.

L'amour es coume la lampourdo,
S'arrapo mounte pòu touca.
M. DE TRUCHET.

Garo à soun pèd-de-bourdo,
Se, coumo uno lampourdo,
S'acroco à voste péu.
LAFARE-ALAIS.

LAMPOURDOUN, LAPOURDOUN (l.), **LAPUSSOU** (g.), s. m. Glouteron, petite bardane, *xanthium strumarium* (Lin.), v. *lapeto*. R. *lampourdo*.

LAMPRAS, s. m. Gros quignon, gros morceau, v. *chanflas*, *farlambias*, *lambias*. R. *lampre*.

LAMPRE (lat. *lamyrus*, poisson de mer qui ressemble au lézard), s. m. Lamproie, poisson de mer et de rivière, v. *flahuto*, *lampeso*, *machaire*.

I lampre di pesquié nous jiton pèr pasturo.
T. AUBANEL.

Coume un lampre dins lou Rose
Alor nade dins lou Bèu.
G. B.-WYSE.

LAMPRE, LAMBRE (it. *lempo*, lat. *limbus*), s. m. Quignon, gros morceau, lopin de terre, v. *limbo*, *tros*.

LAMPRESO, LAMPREDO (bord.), **LAMPRIDO** (périg.), **LAMPREO, LAMPRUO, LAMPRUE, LAMPROUE** (m.), (rom. *lamprea*, *lampresa*, *lampreza*, *lampreda*, cat. *llamprea*, port. esp. *lamprea*, it. *lampreda*, lat. *lampetra*),

s. f. Lamproie, grande lamproie, v. *lampre, manjo-pego.*

La lampreso carestiouso.
P. GOUDELIN.

Aviò plourado fort la mort d'uno lampreso,
Quand dedins soun viviè pèr manja l'aviò meso.
A. GAILLARD.

LAMPRESOUN, LAMPRESOU et **LEMPRESOU** (l.), **LAMPRIHOUN, LAMPRILHOU** (l.), s. m. Lamproyon, lamprillon, espèce de petite lamproie, lamproie de Planer, v. *civarèu.* R. *lampreso.*

LAMPUGO (esp. *lampuga),* s. f. Fiatole, poisson de mer, v. *fiatolo;* liche, autre poisson, v. *lico.*

LAN, LA (b.), (rom. *laa,* gr. ληνος), s. f. Laine, en Gascogne, v. *lano;* Lala, nom de fam. rouergat.

Couberto de lan, couverture de laine.

La lan
Que s'agino pèu Gibaudan.
G. D'ASTROS.

Lous qui beden sas las frescos,
Cridaben : o l'urous pastou !
C. DESPOURRINS.

Las, plur. béarn. de *lan.*

● Lan *pour* blanc, *en Auvergne :* pa lan (pain blanc) ; lan (élan), v. lans ; lan (trait), v. land ; lan (éclair), v. lamp ; lan (lent), v. lènt.

LANA (b. lat. *lanare),* v. a. Lainer, tirer la laine d'une étoffe au moyen des chardons, v. *laneja, penchina.*

LANA, LANAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lainé, ée ; laineux, euse, v. *lanu.*

Móutoun bèn lana, mouton bien fourni de laine. R. *lano.*

LANADO (esp. *lanada),* s. f. Récolte de la laine ; t. de marine, guipon de laine dont se servent les calfats. R. *lano.*

LANAGE, LANÀGI (m.), **LANATGE** (g.), **LANÙGI** (Var), (b. lat. *lanagium),* s. m. Lainage, marchandise de laine ; façon, manière d'être d'une étoffe de laine ; laine en général, toison, v. *aus ;* récolte de la laine, v. *lanado.*

Bèsti de lanage, bête à laine ; *senti lou lanage,* sentir le suint, v. *surge.*

Ço que vous m'avès dat es be de boun lanatge.
A. GAILLARD.

Voueste buquet sènte toujour lou lanùgi.
LA SINSO.

R. *lano.*

LANAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (b. lat. *lanator),* s. Laineur, euse, ouvrier en laine, v. *lanié.*

Ansin vous, noun pèr vous, móutoun, sias de lanaire.
C. BLAZE. [naire.

D'un lanaire sus iéu preferariéu la crasso.
R. GRIVEL.

R. *lana.*

LANARIÉ, LANARIÒ (d.), s. f. Lainerie. R. *lano.*

LANAS (esp. *lanas,* lat. *lanaris),* s. m. Bête à laine ; Lanas (Ardèche), nom de lieu. R. *lano.*

LANAT, s. m. Les bêtes à laine, v. *avé ;* viande de mouton ou de brebis, v. *mechouso.*

Senti lou lanat, sentir la laine, le suint, v. *surge.* R. *lano.*

LANÇA (cat. *lansar,* port. *lançar,* esp. *lanzar,* it. *lanciare,* lat. *lanceare),* v. a. et n. Lancer, v. *bandi, manda ;* produire des élancements, v. *lanceja ;* darder, en parlant du soleil, v. *dardaia ;* ruer, v. *reguigna.*

Lança 'n chivau, lancer un cheval ; *lança 'no lèbre,* forlancer un lièvre ; *lança 'n veisseu,* lancer un vaisseau, v. *avara ; chivau que lanço, que lanço lou pèd,* cheval qui rue.

SE LANÇA, v. r. Se lancer, s'élancer, v. *rounsa.*

LANÇA, LANÇAT (l. g.), ADO (l. g., b.), part. et adj. Lancé, ée.

LANÇADO, LANÇA (d.), (rom. *lansada,* cat. *llansada,* it. *lanciata,* port. *lançada,* esp. *lanzada),* s. f. Coup de lance ; douleur lancinante, pulsation, v. *lancejado ;* ruade, coup de pied, v. *reguignado.*

Ai de lançado, j'éprouve des élancements.

Siéu pas-pulèu esta cubert de la flassado
Que m'avias benesi,
Que moun mau a cessa de jita de lançado.
E. DAPROTY.

R. *lanço, lança.*

LANÇAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lance, qui rue, v. *reguignaire ;* instigateur, v. *empegnèire.* R. *lança.*

LANÇAIS, n. de l. Lanquais (Dordogne).

LANÇAMEN, s. m. t. de marine. Quête, saillie que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille. R. *lança.*

LANÇARIÉ (rom. *lansaria),* s. f. Rue des marchands de lances ou des marchands de lignes de pêche *(lènci),* la rue Lancerie, à Marseille.

● Lance, v. lans.

LANCEJA, ALANCEJA, LANCETJA (l. g.), **LANCEIA** (Var), (rom. *lanssejar, alancejar,* cat. *lancejar,* esp. *alancear,* it. *lanciare,* v. fr. *lancoyer),* v. n. et a. Donner des coups de lance ; élancer, en parlant d'un abcès, v. *boumbouneja, cigaleja, martela ;* essayer de ruer, v. *reguigna.*

Moun dèt me lancejo, le doigt m'élance.

Amour, coume toun mau lancejo !
P. GAUSSEN.

N'i a un que porto la lanço,
Jèsus, pèr vous lanceja.
CH. POP.

LANCEJA, LANCEJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Frappé de coups de lance. R. *lanço.*

LANCEJADO, LANCINADO, s. f. Élancement, douleur lancinante, v. *boumbòni, lançado.*

Cado mot acos es coumo uno lancejado.
P. VIDAL.

Cbasco fes que lou regrèt ié trasié 'no lancejado.
F. MISTRAL.

R. *lanceja.*

LANCEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Récalcitrant, ante, v. *reguignet.* R. *lanceja.*

LANCEJANT, ANTO, adj. Lancinant, perçant, ante, v. *pougnènt.*

Un parelhat d'iolhous
Lusents e lancejants coumo lous estelous.
A. LANGLADE.

R. *lanceja.*

LANCELLO, s. f. La Lancelle, petite rivière du Dauphiné.

LANCELOT (rom. *Lancelot,* it. *Lancialotto),* n. d'h. Lancelot, Ladislas ; nom d'un héros de roman.

L'us diz de la piucella breta
Com tenc Lancelot en preiso,
Cant de s'amor li dis de no.
FLAMENCA.

Ladislas ou Lancelot, fils de Charles de Duras, fut le compétiteur du comte de Provence Louis II à la couronne de Naples.

LANCET, s. m. Pierre de taille placée à une ouverture dans la direction du mur et croisant celle qui va dans le sens de l'épaisseur et qu'on appelle *quartiè* (A. Vayssier). R. *lans.*

LANCETIÉ, LANCETIÈ (l.), s. m. Lancetier, étui à lancettes.

Sèu arribat dambé toutis mous titres,
Moun lancetiè, ma trousso, mous engouents.
B. CASSAIGNAU.

R. *lanceto.*

LANCETO (cat. *llanceta,* esp. port. *lanceta,* it. *lancetta),* s. f. Petite lance ; lancette, instrument de chirurgie, v. *flèume, sauneto ;* aigle marin, poisson, v. *ferrasso, glouriouso ;* gramen ailé, plante, v. *bauco-à-plumet ;* le va-et-vient des tours à filer ou à tirer la soie, v. *marrelage.*

Chivalié de la lanceto, chirurgien peu expert ; *erbo-de-la-lanceto,* ophioglosse vulgaire, plante ; *acò taio coumo uno lanceto,* cela coupe comme un rasoir. R. *lanço.*

● Lancheto *pour* l'anqueto.

LANCHO, s. f. Lanche, barque à deux mâts, employée dans le golfe de Biscaye et sur les rivières de l'Amérique méridionale, v. *tartano.*

● Lanchousclo, lanchusclo, v. lachousclo, lachusclo.

LÀNCI, LÀNCIS (toul.), (rom. *lans,* jet, trait, it. *lancio),* s. m. Jet de foudre, carreau de la foudre, v. *fóudre, lamp ;* pluie accompagnée de tonnerre, v. *aurige, pericle.*

Lou lànci del vi (G. Azaïs), la pointe du vin, sa saveur piquante ; *carrió be qu'acò fusso lou lànci* (F. de Cortète), il faudrait que ce fut bien rapide ; *faire lou lànci, fa lou lànci* (g.), faire le diable à quatre ; *mal lànci !* diable ! juron gascon ; *al lènci !* au diable, fi ! foin ! à Béziers.

La fouldre, l'esclair, les lanciz.
RABELAIS.

LANCIÉ, LANCIÈ (l.), **LANCÉ** (g.), (rom. *lancier, lansier,* cat. *llancer,* it. *lanciero,* port. *lanceiro,* esp. *lancero,* lat. *lancearius),* s. m. Lancier ; moissonneur qui laisse des épis debout ; sarment oublié lorsqu'on taille la vigne.

Pas de Lancié pour l'*ancié,* v. *anciso.* R. *lanço.*

LANCIERO, LANCIÈIRO (l.), s. f. Lancière, abée d'un moulin ; bonde d'une cuve, v. *boundo.* R. *lanço.*

LANCIL, LAUSIL, LANZIC, AUSIC, AUSSIC, ALSIT, LANDIS, LHANDIS, s. m. Curoir de l'aiguillon d'un laboureur, en Rouergue, v. *aussic, darboussado.* R. *lanço.*

● Lanciman, v. lansaman ; lanciso, v. enciso.

LANÇO (rom. *lansa,* cat. *llansa,* port. *lança,* esp. *lanza,* it. *lancia,* lat. *lancea),* s. f. Lance ; fer d'une toupie, v. *coucoumèu ;* t. de moissonneur, épi laissé par la faucille ; t. de maçon, l'eau, v. *aigo ;* pour nasse, v. *nasso.*

Lanço de targaire, lance de jouteur ; *bagna la lanço,* mouiller la lance, ce qui suffit pour qu'un jouteur soit considéré comme vaincu ; *enfusi de lanço,* bois d'une lance ; *la lanço en arrèst,* la lance en arrêt ; *lou marquès Lanço,* le marquis Lanza, troubadour italien du 13e siècle.

E iéu vole pourta ma lanço
En la grand maniero de Franço.
S. EUSTACHE.

PROV. Cop de lengo es cop de lanço.

Les Bonaud, de Provence, portent dans leur blason « un fer de lance d'argent ».

LANÇO-DÒU-CRIST, s. f. Ophioglosse vulgaire, v. *erbo-de-la-lanceto, lengo-de-serp* lycope d'Europe, v. *canebe-sóuvage.*

LANÇO-FIÒ, LANÇO-FUE (m.), s. m. t. d'artillerie. Boutefeu, bâton qui sert à mettre feu aux canons.

Vouéli qu'un lanço-fue prefounde
Qu vendra pèr mi desrenja.
T. PAYAN.

R. *lança, fiò.*

LANÇO-FLOUS, s. m. Enfant qui jette des fleurs à la procession ; masque qui jette des fleurs, v. *jito-flour, ange.*

De lanço-flous ourna de fort poulit riban.
A. CROUSILLAT.

● Lançol, v. linçol.

LANÇOT (v. fr. *lanceor, lanssot),* s. m. Homme armé d'une lance, massier, en Béarn.

Li meillor lanceor sunt en Navarre.
VIEUX.

R. *lanço.*

● Lançòu, lançoulado, lançoulat, v. linçòu, linçoulado.

LANÇOUN (rom. *Allanson, Alançon,* b. lat. *Alanzo, Alantio, Allantio, Allanso, Lancœnum),* n. de l. Lançon (Bouches-du-Rhône, Hautes-Pyrénées) ; nom de fam. prov. R. *Alansoun.*

LANÇOUNEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lançon, v. *manjo-garousso.*

● Lançouroun, v. linçoulet.

LAND, s. m. Trait de charrue, en Périgord, v. *rego.*

Dubert de land en land, ouvert entièrement, à deux battants, v. *bat, brand.* R. *alanda.*

LANDA, ANDA (l.), **LANDEA** (niç.), **LANDRA** (l. g.), (lat. *andruare, amtruare,* courir), v. n. Décamper, courir précipitamment, v. *courre, lampa, pòusseja, patuscla ;* errer, battre le pavé, clocher, v. *balanda ;* s'é-

chapper, couler, v. *escampa;* brûler, v. *crema.*

Chivau que lando, cheval qui galoppe; *prendre moussu Lando pèr soun proucurour,* prendre la poudre d'escampette; *lou fiò lando,* le feu brûle.

Betelèn de Judèa
Es ounte fau landa.
A. CROUSILLAT.

Landavo dins lei champ coumo lou fue de Diéu.
M. BOURRELLY.

Coumo un demoun s'envai landant.
B. MARCELIN.

PROV. Fiho que lando,
Taulo que brando
E femo que parlo latin
Faran toujour marrido fin.

SE LANDA, SE LANDRA (l.), v. r. Fainéanter, flaner, ne rien faire, v. *alanda, balandra;* s'étendre de son long, se vautrer, v. *alatra.*

Conférer ce mot avec l'it. *andare.*

LANDAIRE, LANDRAIRE (querc.), **ARELLO, AIRIS, AIRO,** s. et adj. Coureur, euse, fugace, qui ne demeure pas longtemps dans un lieu; batteur de pavé, fainéant, ante, v. *courriòu.*

Que de landaire,
Que de cridaire!
S. LAMBERT.

R. *landa.*

LANDARRO, s. f. Loir, en Gascogne, v. *gàrri-grèule, missarro.*

LANDAS, s. m. Grande lande, en Rouergue, v. *campus, ermas.* R. *lando.*

* ● Landèi, v. landié; landema, v. endeman; landenous, v. lendenous.

LANDERIDETO, LANDERIDÈ, s. Sorte de flonflon ou de refrain béarnais, v. *lanlèro.*

LANDÉS, ESO, adj. et s. Landais, aise, habitant des Landes, v. *Lanen, Lanusquet;* Landais, Landés, noms de fam. mérid. R. *lando.*

LANDETO, s. f. Petite lande, en Rouergue, v. *erme.* R. *lando.*

● Landi *pour* langui.

LANDIÉ, LANDIÉ (l. lim. d.), **LENDIÈ** (l.), **LANDÈI** (bord.), **LANDRÈ** (g.), **LANDIER, LANGUIER** (Velay), (rom. *landey,* b. lat. *anderius, andasium,* angl. *andiron),* s. m. Landier, grand chenet, en Dauphiné, Languedoc et Guienne, v. *cafiò, caminau.*

Sol tout soul davans mous landiès.
J. AZAÏS.

Lou pèd sus lendiès.
B. FLORET.

R. *anders?*

LANDIÉ, IERO, adj. et s. Coureur, euse, à Nice, v. *landaire.*

Es bello e noun landiero,
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *landa.*

● Landineja, v. landrineja; landinièiro, v. lindaniero.

LANDIRAS, n. de l. Landiras (Gironde).

LANDIS, LHANDIS, s. m. Curoir de laboureur, en Rouergue, v. *lancil.*

LANDISSIÈIRO, LANDINIÈIRO, adj. f. *Aguilhado landinièiro,* grand aiguillon de laboureur, v. *aguïado.* R. *landis.*

LANDO (dauph. *landra),* s. f. Course, escapade, v. *escourregudo;* coureuse, fille dissipée, v. *courriolo.*

Faire de lando, courir, différer, à Nice.

En fasènt quatre lando.
J. RANCHER.

Noun fara de bousin ni manco trôu de lando.
J. BESSI.

R. *landa.*

LANDO, LONDO (rouerg.), **LANNO, LANO** (g.), **LANE** (b.), (rom. *landa, lana, lane,* b. lat. it. *landa,* breton *lann,* sax. *land,* terre), s. f. Lande, friche, v. *campas, erme, garrigo, gres, trescamp;* Lalanne, Lanne (Basses-Pyrénées); Lannes (Lot-et-Garonne), noms de lieux; Lanne, Lannes, Landes, Lalande, noms de fam. gascons.

Li Lando de Gascougno ou *de Bourdèus, las Lanos* (g.), (rom. *las Lanas),* les Landes de Gascogne ou de Bordeaux, contrée de sables qui s'étend depuis l'Adour jusqu'à Bordeaux; elle avait pour capitale Dax; on distinguait les Landes de Gascogne et les Landes de Guienne et de Bordeaux; département des Landes, dont le chef-lieu est Mont-de-Marsan; *lou manescau Lanno,* le maréchal Lannes, né à Lectoure (Gers), (1769-1809).

Fres casal de la lando.
J. JASMIN.

● Lando (tante), v. tanto; lando *pour* alandado (ouverte), *en parlant d'une porte.*

LANDORO, s. Landore, batteur de pavé, fainéant, ante, en Languedoc et Forez, v. *leisano.*

De Landore (rom. *de Landorra,* b. lat. *de Landora),* ancien nom de famille rouergat, v. *Andorro.* R. *lando* 1.

LANDOUESO, s. f. Vandoise; poisson, en Languedoc, v. *sòfi.*

LÀNDRA (lat. *andruare),* v. n. Courir, décamper, battre le pavé, en Languedoc, v. *landa* plus usité.

LANDRE (LOU), (b. lat. *Mansus de Landro),* n. de l. Le Landre (Gard).

L'estang dòu Landre, l'étang du Landres, dans la Crau d'Arles.

● Landrè, v. landié.

LANDREJA, v. n. Flâner, lanterner, en Querci, v. *barrula.*

Ana landreja pès bartasses.
J. CASTELA.

R. *landra.*

LANDREJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flâneur, rôdeur, euse, v. *barrulaire*

Coumo un abèl landrejaire
Mourmoulo e fresino à l'esclaire.
A. FOURÈS.

R. *landreja.*

LANDRI (SE), v. r. Se marier, au Queiras, v. *marida.*

Conférer ce mot avec le prov. *alandri (s'),* devenir coureur, ou le gr. ἀνήρ, ἀνδρός, homme.

LANDRIN, INO, s. et adj. Flandrin, lambin, ine, paresseux, euse, v. *flandrin* plus correct. R. *landra.*

LANDRINA, v. n. Fainéanter, lambiner, v. *flandrina.* R. *landrin.*

LANDRINAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui fainéante, v. *landrejaire.* R. *landrina.*

LANDRINAS, ASSO, s. et adj. Grand flandrin, v. *flandrinas.* R *landrin.*

LANDRINEJA, LANDINEJA (l.), v. n. et a. Fainéanter, flâner, lambiner, v. *flandrineja.* R. *landrin.*

LANDRIVIÉ (rom. b. lat. *Landrivia,* habitation d'Andrieu), n. de l. Landrivie, nom de lieu fréquent en Périgord.

● Landrot, v. lindrot.

LANDROUNO, s. f. t. injurieux, à Marseille.

Sias qu'uno soto landrouno.
L. PICHE.

Conférer avec l'it. *ladrona,* voleuse, ou *landoro.*

LANDURO (rom. it. *laidura,* outrage, blessure), s. f. Souffrance, selon Doujat, dans cette locution toulousaine:

Fa landuro, souffrir en voyant les autres se réjouir, v. *enduro (mau d').*

● Lane, v. lando *et* plano; lanèi, èiro, v. lanié, iero.

LANEIRET, s. m. Laneret, mâle du lanier, oiseau de proie. R. *lanié.*

LANEIRI, n. p. Laneyric, nom de fam. mérid. à conférer avec le nom fr. *Landry* (b. lat. *Landericus).*

LANEJA, v. n. et a. Produire de la laine, pousser une belle toison, en parlant des brebis; ramasser la laine du séchoir; garnir, couvrir de laine, v. *enlana;* lainer, tirer la laine des étoffes, peigner les draps, v. *lana.* R. *lano.*

LANEN, ENCO, adj. et s. Landais, aise, habitant des Landes, v. *Landés, Lanusquet.* R. *lano, lando.*

LANET, n. de l. Lanet (Aude), v. *manjocouderlo.*

● Lanet, eto, *pour* nanet, eto.

LANETO (lat. *lanetum),* s. f. Petite laine, laine légère; étoffe de laine, v. *burato.*

Coutihoun de laneto, jupe de petite laine.

Em' uno raubo de laneto.
S. LAMBERT.

R. *lano.*

● Lanfarou *pour* fanfarou.

LANFIEJA, v. a. et n. Tracasser, faire des cancans, en Languedoc, v. *petoufleja.* R. *lànfio.*

LÀNFIO (it. *lanfa,* eau de naffe), s. f. Simagrée, mignardise affectée; cancan, tracasserie, en Languedoc, v. *menganello, petòfi.*

Jano de las lànfios (l.), minaudière, mijaurée.

Restèron pas de veni long-tèms ié fa canta de lànfios e de regrèts davans sa porto.
C. FAVRE.

LANFIOUS, OUSO, adj. Mignard, arde, minaudier, ière, v. *vesia.*

E d'un toun lanfious coumo cau
Antau parlèt à Jan Vinau.
J. ROUDIL.

R. *lànfio.*

LANFRA, v. n. Mentir, dans les Alpes, v. *menti.* R. *lanfro.*

LANFRAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Menteur, hableur, euse, v. *alant, messourguiè.* R. *lanfra.*

LANFRANC, n. p. Lanfranc, nom italien.

Lanfranc Cigala, de Gênes, ancien troubadour provençal; *Paul Lanfranchi,* de Pise, troubadour provençal du 14e siècle.

LANFREZO (nom fr. *Lanfrey,* germ. *Lantfred),* n. p. Lanfrèze, nom de fam provençal.

LANFRIN, LANFRI (l.), **INO,** s. et adj Coureur, euse, vagabond, onde, en Languedoc. v. *barrulaire, courriòu, landrin.*

O masco! o guso! o mandro! o lanfrino! ah! couquino!
J. LAURÈS.

Toujour èts estados lanfrinos.
A. GAILLARD.

R. *flandrin.*

LANFRO (esp. *palabra,* parole), s. f. Mensonge, dans les Alpes, v. *messorgo.*

● Langanco, v. lagagnouo; Langarèl, v. Lengarèl; langareto, v. lengueto.

LANGASTIÉ, LINGASTIÉ, LAGASTIÈ (l.), adj. et s. m. Qui a beaucoup de tiques; grande quantité de tiques; ricin, plante dont les graines ressemblent à des tiques, v. *paumocristo.*

Dóu langastié que lou sagato
En milo rode es trafiga.
E. DAPROTY.

R. *langasto.*

LANGASTO, LINGASTO (l.), **LIGASTO** (querc.), **LACHO** (d.), (cat. *llagasta,* lat. *locusta),* s. f. Tique, insecte parasite, v. *biouch, cascaioun, lagast, pat, rèse;* brocard, coup de langue, mot satyrique, v. *brouquet, lardoun, lengado;* sauterelle, dans le Tarn, v. *langousto.*

M'a rendut plus transit qu'uno primo langasto,
LA BELLAUDIÈRE.

Degus lou bèn d'autru fès jamai lei langasto.
J. DÉSANAT.

PROV. S'arrapa, se teni coume uno langasto.
— Se gounfla coume uno langasto.

LANGASTOUN, LENGASTOUN (m.), s. m. Petite tique.

Tiro coume un langastoun, dit-on d'un enfant qui tette beaucoup.

Mi teniéu coumo un langastoun.
G. ZERBIN.

R. *langasto.*

● Lange *pour* l'Ango; lange, làngi, v. làni.

LANGIÉ, LANGÈ (g.), **LAUGÈ** (rouerg.), s. m. Danger, v. *dangié* plus usité; dégoût, aversion, en Limousin, v. *fàsti.*

Acò fa langié, c'est dégoûtant.

● Langeirous, v. dangeirous; Langlado *pour* l'Anglado.

LANGOGNO, n. de l. Langogne (Lozère), ancien monastère de bénédictins.

● Langolo, langoro, v. grisolo; langòni, v. agòni.

LANGOUIRA, LANGOUEIRA (d.), (v. fr. *langourer*), v. n. Languir, traîner en longueur, v. *malaveja, treineja;* agir languissamment, v. *bestira.*

Erme de Crau, vàsti sansouiro,
A ma chatouno que langouiro,
Emai tu, souleias, fugues amistadous.
MIRÈIO.

SE LANGOUIRA, SE LANGOURA, v. r. Se plaindre, v. *doulouira.*

Ni rise ni me langoure.
F. DU CAULON.

R. *langour.*

LANGOUIRAN (rom. *La Goiran, Lagoyran*), n. de l. Langoiran (Gironde).

LANGOUIRO, s. Personne ou animal qui n'a que la peau et les os, v. *pelangouiro.* R. *langouira.*

LANGOUR, LENGOUR, LANGOU (l.), **LENGOU** (g.), (rom. *langor, languor,* port. *langor,* it. *languore,* lat. *languor*), s. f. Langueur, abattement, v. *desfèci.*

La langour de si grands iue negre.
CALENDAU.

Mau-grat la caud, la peno e la langour.
F. GRAS.

LANGOUROUS, LANGOUIROUS, LANGOUEIROUS (d.), **OUSO, OUO** (rom. *languios*), adj. Langoureux, euse, v. *alangouri.*

Revellion lous plasés dins un cor langourous.
N. FIZES.

A regrèt e l'iol langourous.
B. FLORET.

R. *langour.*

LANGOUROUSAMEN, LANGOUROUSOMEN (l.), adv. Langoureusement, languissamment.

La campano dóu bord sounè langourousamen.
P. MAZIÈRE.

R. *langourous.*

● Langourut, v. crussènt.

LANGOUST, s. m. Sauterelle, grillon, dans les Alpes, v. *langousto.*

Lou pichin langoust que grilo dins la bauco.
L. FUNEL.

LANGOUSTIÉ, s. m. Le Langoustier, une des îles d'Hières (Var); quartier du territoire d'Uzès. R. *langousto.*

LANGOUSTIERO, LANGOUSTIÈIRO (l.), s. f. Filet pour prendre les langoustes. R. *langousto.*

LANGOUSTIN, LINGOUSTA (niç.), (esp. *langostin*), s. m. Chevrette de mer, v. *carambot.*

PROV. NIÇ. Sauto coumo un lingousta.

R. *langousto.*

LANGOUSTO, LAGOUSTO (bord.), **LENGOUSTO** (l.), **LINGOUSTO** (m.), **LIGOUSTO** (g.), **LOUNGOUSTO, PALANGOUSTO** (rouerg.), (rom. *langosta, lengosta, lingosta, loqusta,* cat. port. *lagosta,* esp. *langosta,* it. lat. *locusta*), s. f. Langouste, crustacé; sauterelle, criquet, v. *bouco, ligasto, sautarello, sautobou;* veau qui est lent à tetter, en Albigeois; béate, dévote renforcée, en Rouergue, v. *beato, esquichado.*

Grosso langousto, homard, v. *ligoumbau; sèmblo uno langousto,* il est maigre et sec; *sauto-langousto,* sauteur, personne légère; *colo de la Lingousto,* montagne qui fait partie de la chaîne de Sainte-Victoire.

PROV. A pèd eissu noun se pren langousto.

LANGOUSTOUN, LINGOUSTOUN (m.), s. m. Petite langouste.

Lou lingoustoun douno bouen goust.
S. CRÉMAZY.

R. *langousto.*

LANGOUSTUN, s. m. Dévotion exagérée, v. *devoutige.*

Lou langoustun que vous doumino.
A. VILLIÉ.

R. *langousto.*

*● Langramuo, langronue, v. lagramuso; langremo, v. lagremo; langrolo, v. grisolo; Languedò, v. Lengadò; langueira, v. langouira; langueja, v. lengueja; langueto, v. louqueto; languèts *pour* languissès, *dans A. Gaillard.*

LÀNGUI, LÀGUI (l.), (rom. *langui, laguí, laguit, laí,* cat. *laguí,* lat. *languidus*), s. m. Peine que l'on éprouve par un retard quelconque, ennui, chagrin, v. *làgui, tèdi.*

Lou làngui es bon pèr rèn, emai oufènso Diéu.
R. MARCELIN.

Lou làngui coume d'an iè fai dura lis ouro.
J. ROUMANILLE.

Iéu ai lou làngui dóu païs.
T. AUBANEL.

LANGUI, LANDI (auv.), (it. *languire,* lat. *languere*), v. n. et a. Languir; attendre avec impatience, avec peine, avec inquiétude, v. *charví, demoura, lèire, peira, tahina.*

Languisse, isses, is, ou (m.) *languissi, isses, isse, issèn, issès, isson; languissiéu; languiguère; languirai; languiriéu; que languigue* ou (b.) *languésquei; languiguèsse; languissènt* ou *languint* (g.).

Languisse de, me languis de, il me tarde de; *lou fas langui,* tu le fais attendre; *languissèn despièi dos ouro,* nous attendons depuis deux heures; *langui lou bèu tèms,* attendre le retour du beau temps.

PROV. Quau espèro, languis.
— Fai mau langui
E vèire pas veni.
— Vau mai langui
Que mouri,
Soufri
Que pourri.

SE LANGUI, v. r. S'ennuyer dans l'attente, attendre avec impatience, trouver le temps long, avoir le mal du pays, v. *atedia.*

Se languis, si languisse (m.), il languit, il s'ennuie; *se languissiè de la vèire,* il lui tardait de la voir; *faire langui,* impatienter, laisser dans l'attente; *se garda de langui,* se désennuyer, se distraire; *i'a que de se pas langui,* il n'y a qu'à savoir attendre; *se te languisses, mete uno pèiro à ta pòchi,* dicton que l'on adresse à ceux qui s'ennuient, v. *peira.*

PROV. Se langui coume un chin.

LANGUI, LANGUIT (l. g.), IDO, part. et adj. Attendu avec impatience, souhaité, désiré, ée; exténué, ée, affaibli, ie.

Nous sian prou langui, le temps nous a bien duré.

● Languidouiro, languiduro, v. languitudo; languidous, v. languissous; languier, v. landié.

LANGUIÉU, LANGUEI (d.), **IVO, IBO** (lat. *languidus*), adj. Qui porte à la langueur, à l'ennui, v. *languissable.*

Oustau languiéu, maison triste. R. *làngui.*

LANGUIMEN (rom. cat. *languiment*), s. m. Ennui, nostalgie, abattement, dépérissement, v. *desaire, desfèci, enuei.*

Lou languimen dóu païs, la maladie du pays; *lou languimen m'arrapo,* l'ennui me prend; *avé lou languimen,* s'ennuyer.

Me li vau rèndre
Pèr la garda de languimen.
O. BRUEYS.

Maire, flour, agneloun, tout mor de languimen.
L. ROUMIEUX.

R. *langui.*

LANGUINEJA, LANGUIREJA (l.), v. n. Languir, v. *langouira.*

Car oun mès d'aigo jou chucàui,
Mès, praube, jou languinejaui.
G. D'ASTROS.

R. *languino.*

LANGUINO (v. fr. *languine*), s. f. Langueur, mélancolie, en Gascogne, v. *cagno;* épuisement, v. *anequelimen.*

Noun counèis pas ço qu'es que la languino.
L. VESTREPAIN.

Sentioi moun cor fremi d'uno douço languino.
J. JASMIN.

R. *langui.*

LANGUISOUN, LANGUISOU et **LANGUISSOU** (l. g.), (v. fr. *languison, languisson*), s. f. Ennui que l'on éprouve loin d'une personne ou d'un pays aimé, v. *languitudo.*

Ma languisoun sara mourtalo.
ISCLO D'OR.

A resoulut sènse rasou
Del fa mouri de languisou.
P. GOUDELIN.

R. *langui.*

LANGUISSABLE, ABLO, adj. Où l'on s'ennuie, peu fréquenté, triste, en parlant d'un lieu, v. *languiéu.*

Lis àutri jour de la fèsto soun esta languissable quauque pau.
ARM. PROUV.

R. *langui.*

LANGUISSÈNT, LANGUISSENT (l.), **ÈNTO, ENTO,** adj. Languissant, ante, v. *blet.* R. *langui.*

LANGUISSÈU (rom. *Languissel,* b. lat. *Languysellum, Languicellum, Laguissellum*), n. de l. Languissel, près Nîmes (Gard).

Lou cardinau Languissèu, le cardinal Bernard Languissel, archevêque d'Arles (1280), frère de Bertrand Languissel, évêque de Nîmes, et d'André Languissel, évêque d'Avignon.

LANGUISSOUS, LANGUIDOUS (b.), **LANGUISSU, LANGRIGNU** (auv.), **OUSO, OUO,** adj. Qui a la nostalgie, l'ennui, le spleen, v. *tahinous.* R. *langui.*

LANGUITÒRI, s. m. Ennui, spleen, v. *enuei.*

Lou languitòri lou rousigo, l'ennui le dévore; *acò gardo de languitòri,* cela empêche de s'ennuyer, cela distrait; *aquí i'a la grano de languitòri,* c'est un endroit bien ennuyeux. R. *langui.*

LANGUITUDO, LANGUIDÙRO (rouerg.), **LANGUIDOUIRO** (l.), (b. lat. *languitudo*), s. f. Peine de l'attente, ennui, mélancolie, nostalgie, v. *tahino, transiduro.*

Mourien de doulour e de languitudo.
ISCLO D'OR.

Preso de languidouiro e de desesperanço.
P. FÉLIX.

Las languidouiros dóu vèusage
Soun be trop rudos à toun age.
C. FAVRE.

PROV. La languitudo es un marrit mau : li pichots enfant n'en moron.

R. *langui.*

LÀNI, LAGNE, LÀGNI (m.), **LANGE** (rom. *lanis,* it. *lano,* lat. *laneus*), adj. et s. m. En laine, fait avec de la laine; lange, v. *bourrasso, panèu, pedas.*

Maiòu làni, maillot de laine; *pedas làni,* lange de laine.

Li fai un brès de soun capèu,
Un làni de soun gros mantèu.
N. SABOLY.

Leissas-me muda dins un bon lagne
L'enfant plega dins voste faudau
VIEUX NOEL.

LÀNI-LÌNI (rom. *lanis,* de laine, *lini,* de lin), s. m. Tiretaine, étoffe moitié laine, moitié fil, v. *miejo-lano.* R. *làni, lin.*

LANIÉ, LANIÈ (l.), **LANÈI** (bord.), **LAÈ** (b.), **IERO, ÈIRO, ÈRO,** adj. et s. Qui a rapport à la laine; celui, celle qui lave la laine.

Ensèmble gardarian la troupeto laniero.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *lano.*

LANIÉ, LANIAIRE (esp. *lanero,* lat. *lanarius*), s. m. Lainier, marchand de laine, ouvrier en laine, v. *lanaire;* Lanery, nom de fam. provençal.

LANIÈ (rom. *lanier, lainier,* it. *laniere,* lat. *lanarius*), s. m. Lanier, oiseau de proie.

Ni lou lanié ni lou gerfaut.
G. D'ASTROS.

LANISSO, s. f. Tas de laine; lainage, tissus, v. *lanage.* R. *lano.*

LANJA (rom. *Langeac*), n. de l. Langeac (Haute-Loire).

LANLA, LALLA (l.), Sorte de flonflon, de refrain.

Peraqui lanla, médiocrement, couci-couci; *se pourta lanla,* se porter lala, ni bien ni mal.

Tan, lanlan, lanlan, leran, lan.
A. PEYROT.

LANLEREJA, LANLERIA (m.), v. n. Dandiner, fainéanter, rester debout sans rien faire, v. *flandrineja.* R. *lanlèro, lanlèri.*

LANLÈRI, s. m. Dandin, nigaud, v. *brandin*.

Taiso-ti, gros lanlèri !
L. PÉLADON.

R. *lanlèro*.

O LANLÈRO, LALLÈRO (l.), **LALLARO** (rouerg.), s. f. Sorte de flonflon, v. *tranlèro;* bourrée, chansonnette, v. *rigaudoun ;* joie, divertissement, en style familier ; femme efflanquée qui se dandine, personne un peu folle, v. *flandrino, tranleto.*

Faire lanlèro, fa lallèro (l.), se divertir, s'ébaudir ; *manda faire lanlèro*, envoyer paître ; *un farlanlèro*, un amant volage qui veut seulement s'amuser.

Tant-pis pèr vous se sias lanlèro.
A. VIRE.

M'acusa d'èstre un pau lanlèro.
LOU CASSAIRE.

R. *la, lèro*.

● Lanno, v. lando.

LANNO-CAUBO (*lande chauve*), n. de l. Lannecaube (Basses-Pyrénées).

LANNO-GRASSO (*lande grasse*), n. de l. Lannegrasse (Basses-Pyrénées), v. *mouchacous*.

LANNO-MAJOUR (*lande majeure*), n. de l. Lannemajour (Basses-Pyrénées).

LANNO-MEJAN (*lande moyenne*), n. de l. Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

LANNO-MOURINO (*lande des Maures*), n. de l. Lanne-Mourine, près Ossun (Hautes-Pyrénées), plaine fameuse par la bataille sanglante que les habitants du pays livrèrent aux Sarrasins au 8e siècle.

LANNO-PAX, n. de l. Lannepax (Gers).

LANNO-PLA (*lande plane*), n. de l. Lanneplaa (Basses-Pyrénées).

PROV. Lou regent de Lanno-pla,
Briac, que canto plà,

le régent de Lanneplaa, ivre, chante bien.

LANNO-SOUBIRAN (*lande supèricure*), n. de l. Lanne-Soubiran (Gers).

LANNO-VIÈLHO (*lande vieille*), n. de l. Lanevieille (Basses-Pyrénées).

LANO, LONO (rouerg.), (rom. it. esp. lat. *lana*, cat. *llana*), s. f. Laine, v. *lan, primo*.

Lano blanco, laine blanche ; *lano negro*, laine noire ; *lano bourreto*, laine noirâtre ; *lano surjo, lano sucouso*, laine en suint ; *lano cabrenco*, laine jarreuse ; *lano canisso*, laine dure ; *lano pelado*, laine que les mégissiers détachent des peaux ; *lano de Camargo, lano estivenco, lano castejado*, variétés de laine, connues à Arles ; *aus de lano*, toison de laine ; *flo de lano*, flocon de laine, houppe ; *pèu de lano*, poil de laine ; *tria la lano*, pluser, éplucher la laine ; *escarrassa la lano*, carder la laine ; *touca la lano*, rosser ; *mescla li lano*, ploquer les laines, mêler les laines de différentes couleurs ; *vèndre souto lano*, vendre un mouton avec sa laine ; *la lano toumbo*, il commence à neiger.

PROV. Vau mies douna la lano que la fedo.
— Se perdes lou moutoun, auras pas la lano.
— Carga d'argènt coume un iòu de lano.

A Graveson (Bouches-du-Rhône), un cours d'eau porte le nom de *Roubino de la Lano*, et il y a près Arles *lou prat de la Lano* ou *Lagno*.

● Lano (lande), v. lando ; lano (plaine), v. plano.

LANO (rom. béarn. *Lane*), n. de l. Lane (Hautes-Pyrénées). R. *lando*.

LANOBRE, n. de l. Lanobre (Cantal).

LANOS (rom. *Lanos*), n. de l. Étang de Lanos, en Cerdagne.

LANOUS, OUSO, OUO (rom. *lanos*, cat. *llanos*, it. *lanoso*, lat. *lanosus*), adj. Laineux, lanugineux, euse, v. *lanié*.

LANQUÈRI, LAUQUÈRI, s. m. Espiègle, luron, près Carpentras, v. *levènti*.

LANQUETA, v. n. Faiblir, céder par lâcheté (G. Azaïs), v. *cala*. R. *anqueto*.

LANS, LANCE (l.), (rom. *lans, lanz*, cat. *llans*, esp. *lance*, port. *lanço*, it. *lancio*), s. m. Action de lancer, de s'élancer, jet, élan, bond, v. *vane;* t. de marine, mouvement qui écarte le vaisseau de sa route ; Lans (Isère), nom de lieu.

Lans d'un lume, jet de lumière qui se produit inégalement sur la mèche ; *lans dóu tron*, jets de la foudre ; *n'ai pas de lans*, je ne suis pas bien placé ; *quand troubarai moun lans, ièu iè mancarai pas*, quand je trouverai une occasion favorable, je n'y manquerai pas ; *lou coumèrci n'a gens de lans*, le commerce ne va pas ; *prene lou lans*, prendre l'élan ; *d'un soul lans*, d'un seul élan ; *de lans*, d'emblée ; *lou mount de Lans*, le mont de Lans (Hautes-Alpes).

Cal en nadant lou travessa
E d'un lance lou trepassa.
M. BARTHÉS.

R. *lança*.

LANSA (rom. *Lansac, Lanzac*, b. lat. *Lansacium*), n. de l. Lansac (Bouches-du-Rhône, Gironde, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales) ; Lanzac (Lot) ; variété de poire qui murit en automne ; nom de fam. méridional.

LANSAMAN, LANSIMAND (l.), (v. fr. *lancemant*, rom. *lansamant*, all. *landsmann*, homme du pays, campagnard), s. m. Sobriquet qu'on donnait jadis aux Allemands et aux Suisses ; escogriffe, homme grand et mal bâti, v. *lampian ;* Lanceman, nom de fam. méridional.

Vèi intra, sens pica, un lansimand de Prussian.
A. ARNAVIELLE.

Landamman est le nom du premier magistrat de certains cantons suisses.

LANSAQUENET, LANSOCANET (m.), **LANSQUENET, ANSQUENET** (d.), **LANSECANET, LENSACANET, LENSAQUENET** (l.), **ENSACANET** (g.), (port. *lansquenete*, all. *landsknecht*), s. m. Lansquenet ; jeu de cartes.

Au berland emai au piquet,
Au parlaire e lansequanet.
D. SAGE.

Au berland e lensaquenet
Souvent el vous ploumo tout net.
N. FIZES.

LANSAQUENETO, LANSACANETO, s. f. Lansquenet, jeu de cartes.

Es estat dich que, pèr passar lou jour, se jougarié à la lansacaneto.
LA BELLAUDIÈRE.

R. *lansaquenet*.

LANSARGÒU, OLO, adj. et s. Habitant de Lansargues.

LANSARGUE (rom. *Lanzargues, Lancergas, Lendissargues*, b. lat. *Lansanicæ, Lanzanicis*), n. de l. Lansargues (Hérault).

● Lanse, v. lance ; lànsi, v. lànci ; lanso, v. lanço ; lanso-panié *pour* anso à panié ; lansol, lansòu, v. linçòu ; lansoulado, lansoulet, v. linçoulado, linçoulet.

LANT, s. m. Catafalque (vieux), en Béarn, v. *catafau*.

Que dejus la dicte borde sie feyt lo lant cubert de bons draps d'aur. e tres bancx cuberts de negre à l'entorn deu lant.
1414.

● Lant *pour* la ount (là où), *en Albigeois*, v. delant ; lant, lante, anto, v. lènt, ènto.

LANTA (rom. *Lantar*), n. de l. Lanta (Haute-Garonne).

LANTAL, n. p. Lantal, nom de fam. lang.

LANTANTIRO, sorte de refrain qu'on chantait dans les jeux de la Fête-Dieu d'Aix :

Lantantiro la Bedocho !
Lantantiro l'Abadié !
Avèn un bèu castèu,
Latantiro, liro, liro.
CH. POP.

● Lantantu, v. lantuan.

LANTERNA, LANTERNEJA, LANTERNIA (m.), **LANTARNIA** (a.), **LANTOURNEJA** (querc.), v. n. Se promener avec une lanterne, lanterner, baguenauder, s'amuser à des vétilles, lambiner, rôder, v. *bricouleja, guscja*.

Sèns lanterneja, sans hésiter.

Lanternejés pas mai, anen !
A. BIGOT.

R. *lanterno*.

LANTERNAGE, LANTERNÀGI (m.), s. m. Action de lanterner, de baguenauder.

Lou Lanternàgi, titre d'un conte de B. Chalvet (1845). R. *lanterna*.

LANTERNAIRE, LANTERNEJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lanterne, qui lambine, v. *patian*.

Soun talamen lanternejaires, à Roudez.
ALBOUY.

R. *lanterna*.

LANTERNARIÉ, LANTERNARIÒ (l.), s. f. Lanternerie, fadaise, lenteur, v. *patetun ;* rue des Lanterniers. R. *lanterna*.

LANTERNIÉ, LANTARNIÉ (m.), **LANTERNIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (l.), (rom. *lantarnier*, cat. *llanterner*, esp. *linternero*, port. *lanterneiro*, lat. *laternarius*), s. Lanternier, ière, qui fait ou vend des lanternes, v. *magnin ;* personne irrésolue, indéterminée, v. *patolo ;* sobriquet des gens de Pernes (Vaucluse).

Un lanternié qu'èro de gardo.
C. FAVRE.

R. *lanterno*.

LANTERNISTO, s. m. Lanterniste, nom des membres d'une académie de Toulouse qui fut fondée à la fin du 17e siècle, et qui, dans l'origine, s'assemblait la nuit. Elle avait pris pour devise : *in nocte lucerna*. R. *lanterno*.

LANTERNO, LATERNO (toul.), (rom. *lanterna, lantexa, lantia, lanta*, cat. *llanterna, llantia*, port. it. *lanterna*, esp. *linterna*, lat. *laterna*), s. f. Lanterne ; reverbère ; falot d'une confrérie de pénitents, v. *lumenàri ;* abside d'une église ; tourelle ouverte sur le comble d'une maison ; t. de mécanique, sorte de roue ; ancienne coiffure des femmes du peuple, à Arles, au 18e siècle, v. *carcasso, veleto ;* espèce de plante, *clathrus cancellatus* (Lin.) ; fadaise, conte impertinent, v. *fanau ;* musard, badaud, v. *leïsano*.

Lanterno sourno, lanterne sourde ; *lanterno magico*, lanterne magique ; *lanterno de papié*, lanterne vénitienne ; *viheto de lanterno*, lampion de lanterne ; *faire courre la lanterno*, cabaler pour une élection ; *sèmblo uno lanterno*, se dit d'une personne maigre ; *vièlho lanterno, caro de lanterno espeçado* (C. Brueys), vieille femme hideuse, vieille coquine ; *la lanterno de Frejus*, la Lanterne, nom d'une tourelle romaine qui était le phare du port de Fréjus ; *la lanterno de Sant-Meissemin*, l'abside de l'église de Saint-Maximin (Var) ; *la Lanterno di Mort*, la Lanterne des Morts, nom d'une chapelle située derrière la cathédrale de Sarlat (Dordogne).

LANTERNOUN, s. m. Lanternon, lanterneau, partie d'un escalier. R. *lanterno*.

LANTIÉ (lat. *Anteis*), n. de l. Lantier, près Ampus (Var) ; Lantier, Lantéri, noms de fam. provençaux.

● Lantiscle, v. lentiscle ; lantomen, v. lentamen ; lantour, v. lentour.

LANTOUI, n. de l. Le gouffre de Lantouï, en Querci.

LANTOUN, n. de l. Lanton (Gironde).

● Lantourneja, v. lanterneja.

LANTOUSCO (rom. *Lantosca*), n. de l. Lantosque (Alpes-Maritimes).

LANTRÈSO (lat. *lathyris*, épurge), s. f. Euphorbe, plante, v. *lachusclo*.

LANTRÈSOU, s. m. Petite euphorbe, euphorbe des moissons, dans l'Hérault, v. *verinado*. R. *lantrèso*.

LANTUAN, LANTANTU (rh.), (it. *lanternuto*, très maigre), s. m. Grand flandrin, homme grand et mal bâti, v. *lampian ;* Lantoin, nom de fam. provençal.

Un gros lantuan, un gros lourdaud.

Èro agudo fouert recercado
Pèr l'ai dóu rèi Gargantuan ;
Aquéu èro un gros lantuan.
REYNIER DE BRIANÇON.

R. *lant, lènt*.

LANTUEI, n. de l. Lanteuil (Corrèze).

LANTULÙRURO, LANTULURU (g.), sorte de refrain. Lanturelu, v. *lantantiro*.

Me boutère à canta
La lanturo-lureto.
VIEUX NOEL.

LANU, LANUT (l. g.), **LAÜT** (b.), **UDO, UO** (v. fr. *lanu*, rom. *lanut*, cat. *llanut*, esp. *lanudo*, it. *lanuto*, b. lat. *lanutus*), adj. Laineux, euse, lanigère, v. *lanié*.

Nieroun lanu, puceron lanigère ; *estofo lànudo*, étoffe duveteuse ; *lou bestiau lanu, lou lanut* (l.), les bêtes à laine.

Sus l'erbeto del bos pais la fedo lanudo.
F. D'OLIVET.

R. *lano*.

LANUEJÒU (rom. *Lanuojol, Laniejol, Lanojol, Lanejol*, b. lat. *Villa de Nugulo, Nujulo, Nuojolis, Lanogo, Noculis*), n. de l. Lanuéjols (Gard, Lozère); Lanuéjouls (Aveyron).

● Lanügi, v. lanage.

LANUN, s. m. Odeur de laine, goût de laine, bêtes à laine, v. *lanage, lanat*. R. *lano*.

LANUSQUET, s. et adj. Landais, habitant des Landes de Gascogne, v. *Landès, Lanès*.

Chivau lanusquet, cheval landais.

Dins soun brès lanusquet ma Muso aginoulhado.
J. JASMIN.

PROV. Manja lard coumo un Lanusquet.

R. *lannos, lando*.

● Lanxè *pour* langè, dangié ; laou *pour* lau ; laoua, laouadè, lauandro, laououmen, *pour* laua, lava, lavadou, lavando, lavamen.

LAOUCOUOUN (lat. *Laocoon*), n. p. Laocoon.

Lou Laoucououn d'Arle, le Laocoon du musée d'Arles.

Toutes meme toumbèn d'acord
Que Laoucououn avié tort.
C. FAVRE.

Contro lous dous serpents Laoucououn s'avanço.
JOURDAN.

LAPA, AGLAPA (g.), (rom. *lepar*, cat. *llepar*), v. a. Laper, boire comme les chiens, boire de l'eau, v. *lampa, lipa*.

Lipo ! lapo !
La co m'escapo,

paroles qu'on prête au renard dans un conte où celui-ci ayant montré au loup la lune au fond d'un puits, lui fait accroire que c'est un fromage, l'engage à y descendre pendant qu'il le tiendrait par la queue, et le lâche enfin dans le puits.

Mounto, lapo, e calo mai au founs.
NOUVELLISTE DE NICE.

Va lapè tout dins doui moumen.
J.-F. ROUX.

LAPARASSO, PARASSO (rom. lat. *lappa*), s. f. Grande bardane, plante, v. *lampourdié, lampourdo* ; étoffe de laine grossière, espèce de bure, v. *burato*.

Faire peta de poutoun coume de fueio de laparasso, faire de gros baisers bruyants.

Rustique cansouniè vestit de laparasso.
H. LACOMBE.

LAPARÈU, LAPERÈU, LAPARDÈU (rouerg.), (port. *laparo*, lat. *lepus, oris*), s. m. Lapereau, v. *boufaire* ; damoiseau, v. *tafurèu*.

Anas courre lei mountagno,
Troubarés de laparèu.
P. BELLOT.

Di levadoun avié la gaio
E lou ràbi di laperèu.
H. MOREL.

● Laparudo, v. paparudo.

LAPAS, ALAPAS (l.), **LAPAIS** (d.), **LEMPAT** (l.), **AMPAIAU** (Velay), (rom. *lapaci*, it. *lapazio*, cat. *llapassa*, lat. *lapathus, lapathium*), s. m. Patience, parelle sauvage, *rumex crispus* et *aquaticus* (Lin.), plantes, v. *paradello, rousergue*.

Tisano de lapas, tisane de patience.

Vès, me sèmblo que fan de boulioun de lapas.
AD. DUMAS.

● *Lapasses*, plur. lang. de *lapas*.

LAPAS, ALAPAS (l.), **LOPA, OROPAU** (d.), (esp. *lampazo*, port. *lampaso*, cat. *lapa*, rom. lat. *lappa*), s. m. Bardane, v. *lampourdo* ; molène, autre plante, v. *fatarasso*.

Nous ié mandèt dous ples cabas
De bellos plantos d'alapas.
C. FAVRE.

LAPAS, ALAPALME (l.), s. m. Horion, grand soufflet, v. *gautas, paume*. R. *lèpi*.

LAPASSAT, LAPASSET, n. p. Lapassat, Lapasset, noms de fam. dauph. R. *lapas*.

LAPASSOUN, LAPASSOU et **LAPUSSOU** (l. g.), s. m. Oreille de souris, *myosotis lappula* ; petite bardane. fruit de bardane, v. *lampourdoun*.

Aurats pas mais as coutilhous
Rapudos coumo lapassous.
B. DE S. SALVY.

R. *lapas* 2.

LAPASSOUS, OUSO, adj. *Terren lapassous*, terrain où croît la bardane. R. *lapas*.

● Lapedo, v. alapedo.

LAPET, s. m. Caillé salé et poivré, en Rouergue, v. *caiat*. R. *lapo*.

LAPETO, s. f. Petite bardane, glouteron, v. *lampourdoun, grapoun* ; pour coquillage, v. *alapedo*. R. *lapas* 2.

LAPIDA (rom. *allapidar, lapizar*, it. lat. *lapidare*), v. a. Lapider, v. *acoudoula, aqueira, pèiro-batre* ; vilipender ; harceler, v. *fichouira*.

LAPIDA, LAPIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lapidé, ée.

Se i'a 'n juste fau que s'escounde,
Autramen sarié lapida.
A. AUTHEMAN.

Leissas-m'ana vosto centuro,
Pèr qu'en me vesènt arriba
Mi fraire me lapidon pas.
ORAISON POP.

Quand li feloun lou lapidavon.
PLANG DE S. ESTÈVE.

PROV. Aquéu qu'es endéuta
À tout moumen es lapida.

LAPIDACIOUN, LAPIDACIEN (m.), **LAPIDACIÈU** (l. g.), (rom. lat. *lapidatio*, it. *lapidazione*), s. f. Lapidation, v. *aqueiramen*.

De Moüise la lèi vòu que pèr punicien
Siegue dóu pople messo à la lapidacien.
M. FÉRAUD.

LAPIDÀRI (rom. cat. *llapidayre, lapidari*, esp. port. it. *lapidario*, lat. *lapidarius*), s. et adj. m. Lapidaire, v. *peirounen*.

La trăducioun dóu Lapidàri de Marbode, la traduction provençale du Lapidaire de Marbode.

Counèis l'estile lapidàri.
H. BIRAT.

LAPIN (lat. *lepus*), s. m. Lapin, v. *couniéu, giscle* ; fin matois, v. *merle*.

Lapin de champ, de garrigo, lapin de garenne, de clapier ; *lapin doumège*, lapin domestique ; *au Lapin Blanc*, enseigne de certaines auberges ; *landa, courre coume un lapin*, courir comme un lapin ; *faire lou cop dóu lapin*, donner le coup du lapin ; donner un coup de jarnac, duper ; *faire de lapin*, bêcher la terre imparfaitement, laisser des coussinets ; *sarié pas bono à douna 'n boulioun i lapin*, c'est une niaise.

Princes de parado
Et autros gents braves coumo lapins.
LA BELLAUDIÈRE.

PROV. Fin, adré coume un lapin, es un lapin qu'entènd à la cardello.

LAPIN-DE-BARBARIÉ, s. m. Cochon d'Inde, v. *porc-marin*.

LAPIN-LÈBRE, s. m. Variété de lapin, plus grosse que le lapin ordinaire, léporide.

LAPINA, v. a. Mettre bas, en parlant d'une lapine. R. *lapin*.

LAPINADO, s. f. Portée d'une lapine ; plat de lapin.

Mi plas la lapinado.
J. BESSI.

R. *lapin*.

LAPINET, s. m. Petit lapin, v. *lapinoun* ; t. de boucher, filet mignon.

Moun lapinet qu'a lou péu blanc.
F. DU CAULON.

Un lapinet qu'afrountarié
Aquelo chinarié.
P. FÉLIX.

R. *lapin*.

LAPINETO, s. f. Petit lapin femelle, jeune lapine.

Tas blancos lapinetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *lapino*.

LAPINIÈRO, LAPINIÈIRO (l.), **LAPINÈRO** (d.), s. f. Garenne, rabouillère, terrier de lapin, v. *counihièro*.

Avien d'òli dins soun ouliero,
De lapin dins sa lapiniero.
J. ROUMANILLE.

R. *lapin*.

LAPINO, s. f. Lapine, hase, v. *couniho*.

Aièr voste chat gris me sannèt ma lapino.
R. GRIVEL.

R. *lapin*.

LAPINOUN, LAPINOU (l.), **LAPINOT** (g.), **LAPINAT** (Tarn), (port. *laparinho*), s. m. Petit lapin, lapereau, v. *counihoun, laparèu* ; muflier, plante, v. *tetarello*.

Lou lapinot es estrangla.
A. TANDON.

R. *lapin*.

LAPIS (lat. *lapis*), s. m. Lapis, lapis-lazuli.

Iéu siéu la mar lindo e prefoundo,
La mar lindo coumo un lapis.
C. BISTAGNE.

LAPITO (it. *Lapiteo*, lat. *Lapithæ*), s. m. Les Lapithes, ancien peuple de Thessalie.

E l'on vèi se renouvela
Di Lapito l'afrous gala.
H. MOREL.

LAPO, LÀPIO et **LOUPA** (d.), (esp. *lama*, limon, *lapa*, pellicule qui se forme sur un liquide, gr. λάπη, λάπη, id.), s. f. Boue, vase, dépôt d'alluvion, v. *lais, limo*.

Viéu de maliço e de lapo.
LAFARE-ALAIS.

S'espatarra dins la lapo pudento.
X. DE RICARD.

LAPOUN, s. m. Limon, vase, v. *labarido, limpun, loudo, nilo*.

Emé tei pèd mau-di fas aussa un lapoun !
L. D'ASTROS.

R. *lapo*.

LAPOUN, s. m. Goëmon, zostère marine, plante, v. *augo*. R. (rom. lat. *lappa*, bardane).

LAPOUN, OUNO (it. *Lappone*), s. m. Lapon, onne, de la Laponie.

LAPOUNIÉ (esp. *Laponia*, it. *Lapponia*), s. f. Laponie. R. *Lapoun*.

● Lapourdié, lapourdo, lapourdoun, v. lampourdié, lampourdo, lampourdoun ; lapussou, v. lapassoun.

LAPUT, LAPUC (g.), (lat. *lappaceus*), s. m. Fruit de la bardane, à Toulouse, v, *arrapopèu, chin, gafarot, lampourdoun*.

Se ten coumo un laput estacat al ribatge.
MIRAL MOUNDI.

● Laquaï, laquèi, v. lacai ; laqualo, laquau *pour* la qualo (laquelle) ; laquè, laqueroto, v. lacas, lagarot ; laqueno (laquelle), v. quen ; laque-plat, v. lico-plat.

LAQUÈSIS (lat. *Lachesis*), n. p. Lachésis, nom d'une parque.

Cloutoun pèr sa fielouso,
Lachèsis soun fusèu.
J. DÉGUT.

LAQUET (it. *laghetto*), s. m. Petit lac, mare, lagune, flaque d'eau, v. *lacot* ; Le Laquet, nom de lieu fréquent en Périgord. R. *lac, lau*.

LAR, ALAR, ARAR (querc.), (rom. béarn. *laar*, cat. *llar*, esp. *llares, lares*, lat. *lar*), s. f. et m. Âtre, foyer, en Languedoc, v. *arcat, fougau, fougueiroun, larè, tapioun*.

La lar dóu fiò, l'âtre, l'endroit où l'on fait le feu ; *la lar dóu four*, l'aire d'un four ; *li diéu lar*, les dieux lares.

Cercant aujol, mainatge e la lar de lhour foc.
A. FOURÈS.

LAR (b. lat. *Lar, Laris*, lat. *Arum*), s. m. Le Lar ou l'Arc, rivière qui baigne le territoire d'Aix-en-Provence, affluent de l'étang de Berre ; Delar, Dular, noms de fam. provençaux.

Dins Lar, dans le Lar ; *souto Lar*, sous le Lar ; *long Lar*, aux bords du Lar.

Lar, courrènt d'aigo trebo o claro,
Travèsso nouesto terradou.
J.-B. GAUT.

Laris ubi flumen semper abundat aquis.
A. ARENA.

Conférer ce mot avec le Laa (rom. *Lar*), rivière de Béarn, avec le lat. *Laros*, l'Arone, rivière de Toscane, et le *Larius*, ancien nom du lac de Côme. Le Lar, d'Aix-en-Provence, fameux par la défaite des Teutons, est appelé *Cœnus* par Plutarque.

LARA, v. a. Daller, paver un four, v. *barda*; pour tomber, v. *larra*. R. *lar* 1.

● Laran, v. Leran.

LARAS, s. m. Sous-sol rocheux, roche mise à nu par les eaux, v. *larros*. R. *lar*.

LARBAIG (rom. *Larbag*, *Larbat*, b. lat. *Larvallum*), s. m. Le Larbaig, vallée de Béarn, qui tire son nom du Laa (rom. *Lar*) qui la baigne.

LARBÈS, s. m. Chanvre ou lin roui; chanvre maqué, chanvre mâle, filasse, en Rouergue, v. *canebe*, *femenello*, *larfes*; Larbès, nom de fam. gascon.

LARBIÈRO (LA), (b. lat. *Larberia*), n. de l. La Larbière, étang près des Saintes-Maries (Bouches-du-Rhône), où l'on pêche des plies. R. *larbo*.

LARBO (it. lat. *larva*, masque, où lat. *labrus*, sorte de poisson, ou gr. λάβραξ, loup-marin), s. f. Plie, carrelet, poisson de mer, v. *plano*, *pansard*, *platusso*.

Au soulèu jogo la larbo.
MIRÈIO.

● Larc, v. larg; larcin, v. larrounice.

LARD, LHARD (g.), **LART** (a.), (rom. *lart*, cat. *llard*, it. esp. *lardo*, lat. *lardum*, *laridum*), s. m. Lard, graisse ferme, v. *blanc*, *chichoun*; porc auquel on a enlevé les intestins, les jambons et la viande, v. *bacoun*, *rusco*.

Pèço de lard, flèche de lard, quartier de lard; *tros de lard*, morceau de lard, lardon; *gras à lard*, *coumo un lard*, gras à lard; *lard rànci*, lard rance; *garo à toun lard!* gare à ta peau! *manja lou lard*, manger le lard, manquer à la règle; *jito pas lou lard i chin*, *douno pas lou lard as cas* (l.), il ne prodigue pas son bien; *faire de lard*, être couché, se reposer, dormir; *lard foundu*, gras fondu, maladie; *lard-de-porc*, variété de raisin à grappes volumineuses, à grains presque ronds, très gros, blancs et durs.

PROV. A la fin se saubra quau aura manja lou lard.
— Lard viéi, bono soupo.
— Nèsci es lou païsan
Que doune lou lard i can.

LARDA (esp. *lardar*, it. *lardare*), v. a. et n. Larder, piquer une viande de lardons; barder une volaille, v. *lardouna*; percer; plonger dans la chair, planter; avoir du lard; darder, élancer, picoter, cuire comme le feu, v. *couire*, *dardaia*, *lanceja*; pour brûler, v. *ardre*.

Aquèu porc lardo quatre dei, ce cochon a quatre doigts de lard; *lardo-lè toun coutèu*, plantes-y ton couteau; *larda 'n cop de coutèu*, frapper du couteau; *lou soulèu lardo*, le soleil darde; *caud que lardo*, chaleur brûlante; *doulour que lardo*, douleur lancinante; *la lengo me lardo*, la langue me démange; *toujour me lardo*, il me pique sans cesse.

SE LARDA, v. r. Se planter, se ficher, v. *fica*.

Ounte se vai larda? où va-t-il se planter?

LARDA, LARDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lardé; percé; planté, ée; gras à lard.

Rasin larda, variété de raisin blanc.

Avalarien un biòu,
Quand sarié larda de siéure.
A. PEYROL.

LARDADO, LARDA (d.), s. f. Brocard, v. *pouncho*, *brouquet*; écorchure, égratignure, v. *grafignado*; chasselas, en Dauphiné, v. *abihano*. R. *larda*.

LARDADOURO, LARDADOURO (l.), (b. lat. *lardatorium*, it. *lardatojo*), s. f. Lardoire, v. *aste*.

Car enventèt premieramen
Touto sorto de lardadouiros,
Lous astes, las escumadouiros.
C. BRUEYS.

Enginas foc e lardadouro.
P. GOUDELIN.

Ça, lardadouros, vengo l'ast,
Car es tems de fa le degast!
GAUTIER.

R. *larda*.

LARDAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui larde, qui plante.

Autrefois, dans le Limousin et une partie de l'Auvergne, on donnait le nom de *lardaire* au mardi gras. R. *larda*, *lard*.

LARDAU, s. m. Variété de raisin blanc et verdâtre, en Dauphiné, v. *lardado*. R. *lard*.

LARDEIRET, LARDEIRETO, LARDEIROTO, s. f. Mésange bleue, v. *guingarroun*, *pimparrin*, *sarraiè-blu*, *tèsto-bluio*; Lardeiret, Lardeyret, nom de fam. prov. R. *lardiè*.

LARDEIROUN, s. m. Mésange moustache, *parus biarmicus* (Lin.); mésange penduline, v. *debassaire*; mésange bleue, v. *lardeiret*; Lardeirol, nom de fam. prov. R. *lardiè*.

LARDEIROUNET, s. m. Mésange à longue queue, *parus caudatus* (Lin.). R. *lardeiroun*.

LARDEJA, v. n. et a. Asticoter, aiguillonner, piquer, v. *pougne*; pour brûler, v. *ardeja*. R. *larda*.

● Lardèno, v. dardèno.

LARDIÉ (cat. *llarder*, mince), s. m. Mésange charbonnière, *parus major* (Lin.), v. *mesenjo*, *pèd-negre*, *sarraiè*; mésange bleue, v. *lardeiret*. R. *lard*.

LARDIÉ, IERO, adj. Qui aime le lard, qui en mange.

PROV. PÉRIG. S'ei jamai vu dimars lardier
Sei primo luno de fevrier,

les jours gras doivent tomber en pleine lune de février. R. *lard*.

LARDIÉ (b. lat. *Lardarium*), n. de l. Lardier (Hautes-Alpes); Lardiers (Basses-Alpes).

Lou baus Lardié, le cap Lardier, près Saint-Tropez (Var).

LARDIÈRO, LARDIÈIRO et **LARIÈIRO** (l.), **LARDENO** (d.), (v. fr. *lardelle*, for. *lardenna*, *lardichi*), s. f. Mésange des marais, *parus palustris* (L.); mésange huppée, *parus cristatus* (L.), v. *sarraiè*; petite charbonnière, autre espèce d'oiseau, v. *tèsto-negro*.

Raubo-mousco, fiû, calandro e pièi lardiero.
C. DESCOSSE.

R. *lardiè*.

LARDIÈRO-MOUNEGUETO (*nonnette*), s. f. Mésange charbonnière, v. *lardié*, *sarraiè*. R. *lardiè*.

LARDIGNOUS, OUSO, adj. Difficile, délicat, ate, dédaigneux, euse, dégoûté, ée, v. *estafignous*, *lefignous*. R. *lardoun*.

LARDO, s. f. Flamme de feu, v. *flamado*; bourde, conte drolatique, à Nîmes, v. *lato*; pour laiteron, plante, v. *largo*.

Èro dins un bèl endré
Nosto escolo, es pa 'no lardo,
Pèr-dessus un cors de gardo,
A coustat d'un cabaret.
A. BIGOT.

R. *larda*.

LARDOUN, LARDOU (l. g.), (rom. *lardo*, cat. *llardó*, esp. *lardon*), s. m. Lardon, pointe de lard, v. *platino*; brocard, mot piquant, v. *brouquet*; piqûre, poinçon, coup de poing; gendarme, étincelle qui part du feu, v. *espagnòu*.

Se found coumo un lardou.
P. GOUDELIN.

PROV. Fau pas croumpa lardoun avans d'avé la lèbre.

R. *lard*.

LARDOUNA, v. a. Larder, piquer de lardons, v. *larda*; lancer des brocards à quelqu'un.

Lardouna de perdigau, piquer des perdreaux. R. *lardoun*.

LARÈ, LARÈI (bord.), (lat. *lararium*), s. m. Pierre de l'âtre, foyer, en Gascogne, v. *fougagno*, *paiasso*.

Dab lou bastoun, tiro 'n darrè
Las castagnetos suou larè.
G. D'ASTROS.

PROV. Uno néurisso e un lebrè
Tènon tout un larè.

R. *lar*.

● Larego, v. aurigo.

LAREN (néologisme), s. m. Membre de l'école félibresque de *Lar*, v. *escolo*.

● Larèulo, v. Rèulo.

LARFES, s. m. Filasse la plus fine, lorsqu'elle est peignée, en Languedoc, v. *cor*, *flèco*, *larbès*, *peso*, *prim*, *risto*.

LARG, LARC (g. niç.), **LARGUE** (l.), **LARGE** (rh.), **LARYE** (b.), **ARGO, ARJO, ARYO** (rom. *larg*, *larc*, *lares*, *arga*, *arja*, cat. *llarg*, esp. it. port. *largo*, lat. *largus*), adj. Large, ample; libéral, ale, v. *bourgau*; gras, asse, content, ente, v. *lèri*; t. de grammaire, ouvert, erte, en parlant des sons et des voyelles; t. de marine, largue; lâche, qui n'est pas assez tendu, v. *flà*; Larg, nom de fam. mérid.

Camin larg ou *large*, chemin large; *larjo courrejo*, large courroie; *làrgi plago*, *làrgei plago* (m.), *largos plagos* (g. l.), larges blessures; *làrgis alo*, larges ailes; *capèu large d'alo*, chapeau à grands bords; *vènt larg*, vent du large, vent de mer, vent doux, brise; t. de marine, vent largue, le vent qui s'écarte au moins d'un quart de vent de la route que l'on tient; *ana vènt larg*, aller vent largue, avec le vent par le travers; *tèms larg*, temps favorable, beau temps; *en larg*, en large; *en larg e en long*, en long et en large; *dòu larg e dòu long*, *de larg e de long*, amplement, abondamment; *crida au larg*, crier à l'aide; *au larg*, *au largue*, *à la largo*, t. de marine, au large; *prène la largo*, prendre le large; *douna la largo*, mettre en liberté, lâcher; *esta de largo*, être au large; *es larg dis espalo e estré de bourso*, se dit d'un avare; *estré au bren e larg à la farino*, ménager de bouts de chandelles.

PROV. Lou larg gagno mai que l'estré.
— Anas en poupo, que lou vènt es larg.
— Adoubas-vous, lou païs es larg,

accommodez-vous, le pays es large.

LARG, LARGUE (l.), **LARGE** (rh.), **LARYE** (b.), s. m. Large, largeur, espace pour se mouvoir, v. *ando*; haute mer, v. *autan*.

Estre au larg, être au large, avoir de l'espace; *courre au large*, courir au large; *au large*, au large; *prène large*, *prène lou largue*, prendre le largue, gagner le large; se répandre; *teni lou large*, tenir le large, ne pas se laisser prendre; *faire large*, faire place, v. *arasso*; *douna de large*, donner de l'espace; *i'a proun large*, il y a assez d'espace, assez de marge; *fau tres large*, il faut trois largeurs. R. *lary* 1.

LARG (it. *largo*), adv. Largement; t. de musique, largo.

Aut e larg, devise de l'école des « félibres de Lar » à Aix.

PROV. Diéu pago tard,
Mai pago larg.
— Quau pago tard
Pago larg.

R. *larg* 1.

LARGA, LARJA (a. d.), (port. esp. *largar*, it. *largare*), v. a. Donner avec largesse, verser à profusion; envoyer, lancer, décocher, lâcher, relâcher, v. *lacha*; élargir le bétail pour le mener paître, v. *alarga*; t. de marine, larguer, lâcher, laisser aller les manœuvres; prendre le large; t. de potier, sortir la poterie, quand le temps est propre à la sécher.

Largue, *gues*, *go*, *gan*, *gas*, *gon*; *gave*.

Larga 'n barquiéu, lâcher l'eau d'un réservoir; *larga l'avé*, faire sortir le troupeau de la bergerie; *larga li velo*, *larga velo*, déployer les voiles; *larga 'n coumplimen*, faire un compliment emphatique; *larga 'n bacèu*, lâcher un soufflet; *largo-n'i'en un tros*, donne-lui-en un morceau; *largas-lou*, envoyez-le; *largo*, lâche, commandement de marine.

Móusès vòstei fedo,
Largas leis agnèu.
N. SABOLY.

PROV. Lou reinard es pres, largas lei poulo.

LARGA, LARGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lâché, livré, ée; élargi, ie.

Lou veissèu a larga, le vaisseau s'est ouvert par quelque endroit. R. *larg.*

LARGADO, s. f. Vent du large, bouffée de brise marine; vent d'ouest violent, à Marseille; crue de la rivière du Largue.

Avié pas fini sa charrado
Que vien veni de luen uno grosso largado.
M. BOURRELLY.

Dins lou jour boufè la largado.
B. LAPOMMERAYE.

R. *larg.*

LARGAMEN, LARJAMEN (rh.), **LARJOMEN** (l.), (cat. *llargament*, it. port. *largamente*), adv. Largement, généreusement, v. *jabo (à).*

Vous serié pagat larjamen.
C. BRUEYS.

R. *larg.*

● Largamue, v. lagramuso; largançó, v. largesso.

LARGANT, ANTO, adj. Libéral, ale, généreux, euse, v. *alargant;* Largaud, nom de fam. provençal.

Proumete d'èstre largant.
E. REYMONENQ.

Es largant coumo moun detras.
G. ZERBIN.

R. *larga.*

LARGASSIÉ, LARGASSIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, adj. Très généreux, euse, v. *abelan, bourgaut.*

Siguèt tant erouïco, tant largassièiro.
X. DE RICARD.

R. *larguesso.*

● Large, arjo, v. larg, argo.

LARGESSO, LARGUESSO, LARGANÇO (rom. *largueza, larguesa*, cat. *llarguesa*, esp. port. *largueza*, it. *larghezza*), s. f. Largesse, libéralité, v. *bourgalige;* Larguèze, nom de fam. méridional.

Dòu bèn d'autru fasènt largesso.
C. BRUEYS.

R. *large.*

LARGET, LARGUET, ETO (it. *larghetto*), adj. Un peu large, assez large.

La siéu bouco un pau largueto.
NOUVELLISTE DE NICE.

R. *larg.*

LARGIÉ, LARGIÈ (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *larguier*), adj. Libéral, ale, généreux, euse, v. *largant;* Larguier, nom de fam. mérid.

Pèr tu mai que pèr res largiero e coumplasènto.
R. MARCELIN.

R. *larg.*

LARGO, ALARGO (rouerg.), **LIARGO, LARJO, LARDO** (lim.), **LAREGO, LAURIGO, LAURIJO** (l.), s. f. Laiteron doux, plante, v. *aurigo, cardello.* R. *aurigo.*

LARGOUS, LARGURAL (rouerg.), **OUSO, ALO**, adj. Libéral, ale, large, v. *largié.* R. *larg.*

LARGUE, LARGUES (rom. *Largues*, b. lat. *Lanegues*), s. m. Le Largue, rivière des environs de Sisteron, affluent de la Durance.

Nosto-Damo dòu Largue, Notre-Dame du Largue, ancien couvent. R. *largueja.*

LARGUEJA (rom. *larguejar, larguezar, largeiar*, it. *largheggiare*), v. n. Faire des largesses, v. *alarga.* R. *larg.*

LARGUETA, LARGETA (rh.), **LARGETAT** (l.), (rom. *largetat*, lat. *largitas, atis*), s. f. Habitudes larges, libéralité, abondance. R. *larg.*

● Làri, v. Ilàri.

LARIC, n. p. Laric, pic de l'arrondissement de Narbonne, v. *Leiris?*

PROV. Quand Laric porto capèl,
Pren-te gardo, pastourèl;
Quand Laric porto capichou,
Avèn de plèjo pauc o prou.

LARICO, s. f. Grand bavard, en Dauphiné, v. *lengatié.*

● Larièiro, v. lardiero; larigot, v. arigot; larimous, v. lagremous.

LARINC (rom. *Larinc, Arinc*), s. m. Le Larinc, forêt du Béarn.

● Larioun, v. Ilarioun; larja, v. larga; larjo (large), v. large, arjo; larjo (échelette), v. alarjo; larjo (laiteron), v. largo.

LARJOU, s. m. Laiteron, en Périgord, v. *lacheiroun.* R. *larjo, largo.*

LARJOUR, LARJOU (l. m. g.), **LARGOU** (rouerg.), (rom. esp. *largor*), s. f. Largeur, v. *travès.* R. *large.*

LARMA, v. n. Se flétrir au soleil; devenir triste, v. *marfi.* R. *larme.*

LARMAN, n. p. Larman, nom de fam. lang. R. *Armand.*

LARME, ARMO (lat. *inermis*, sans force), adj. Fané, ée, flétri, ie, sans être sec, en parlant des herbes ou du bois, en Rouergue, v. *chourre, marfe, passi.*

Aquel boues es encaro larme.
A. VAYSSIER.

LARMEDIÉU, LARMANDIÉU (*l'âme en Diéu*), n. p. Larmedieu, Larmandieu, noms de fam. mérid. R. *l'armo, en Diéu.*

● Larmeia, larmeja, v. lagremeja; larmeto, v. lagremeto; larmiso, larmus, v. lagramuso; larmo, v. lagremo.

LARMUSIÈRO (*lieu plein de lézards gris*), n. de l. Lhermusière, en Vivarais, v. *grisouliero.* R. *larmuso.*

● Larmuso, v. lagramuso.

LARN, s. m. Le Larn, affluent de l'Agout (Hérault), v. *Arn.*

LARNA (rom. *Larnac*, b. lat. *Arnacum*), n. de l. Larnac (Gard); nom de fam. lang.

LARNAGE (rom. *Larnage, Larnatge*, b. lat. *Larnagium, Larnatacum*), n. de l. Larnage (Drôme).

LARNAGOL, n. de l. Larnagol (Lot).

LARNAS, n. de l. Larnas (Ardèche).

LARNAT, n. de l. Larnat (Ariège).

Larnedo, v. Arnedo.

LARO, s. f. La Lare, colline des environs de la Sainte-Baume (Var).

● Laros, v. alaro.

LAROUENH (rom. *Laroenh, Laroinh*), n. de l. Laroin (Basses-Pyrénées), v. *eigassié.*

LARQUETOUS, n. p. Larquetoux, nom de fam. lim. R. *arquet, arqueta.*

LARRA, S'ESLARRA, v. n. et r. Tomber, se jeter par terre, en Béarn, v. *embardassa.* R. *lar.*

LARRAU (rom. *Larraun*), n. de l. Larrau, rivière et localité des Basses-Pyrénées. R. *la, runo.*

LARREBAT, n. p. *Justin Larrebat*, poète béarnais, né à Biarritz, mort en 1868. R. *l'arrabat.*

● Larreprouè, v. prouvèrbi; Larrèulo, v. Rèulo; Larrey, v. arrèi; Larriéu, v. riéu.

LARROS, s. m. Soul-sol dur et d'apparence ferrugineuse, en Guienne, v. *herrino.* R. *laras.*

LARROUMIÉU, n. de l. Larroumieu (Gers).

LARROUN, LEIROUN, LAIROUN (g. b.), **LADROUN** (nic.), **LEIROU** (lim.), **LAIROU** (l.), **LAROU** (d.), (rom. *lairon, lairo, layro*, esp. *ladron*, it. *ladrone*, lat. *latro, onis*), s. m. Larron, voleur, plagiaire, v. *laire, voulur;* provin que l'on fait en couchant dans la terre un sarment, au lieu de coucher le cep, marcotte de vigne, v. *cabus, capoun, versadis;* pellicule qui recouvre l'intérieur du tuyau d'une plume; bout de la mèche d'une chandelle qui penche sur le suif et le fait fondre, v. *mou;* terme d'imprimerie; mesure pour le vin, v. *pagello;* sobriquet des gens de Mazan (Vaucluse).

Lou bon larroun, le bon larron; *larroun de pas*, voleur de grand chemin; *fau pas crida: au larroun!* se dit quand on a acheté une marchandise ce qu'elle vaut.

PROV. Soun d'acord coume larroun en fiero.
— A gros larroun grosso cordo.
— Au plus larroun la bourso.
— Li grand larroun
Pèndon li pichoun.
— De larroun priva
L'on s'en pòu pas garda.
— Qu raubo larroun
Gagno lou perdoun.
— Emai toun cat siegue larroun,
Noun lou casses de ta meisoun.
— Eisino fai larroun,

l'occasion fait le larron.

LARROUNAIO, LEIROUNAIO, LAIROUNALHO (l. g.), (it. *ladronaja*, v. fr. *lairronnaille*), s. f. Larrons en général, tas de voleurs. R. *larroun.*

LARROUNAS, LAIROUNAS (alb.), s. m. Grand voleur, v. *arpian.*

Aquélis voulurs e maissants lairounasses.
A. GAILLARD.

R. *larroun.*

LARROUNEJA (rom. *laironar*, it. *ladroneggiare*), v. n. Faire le larron, voler, v. *rauba.* R. *larroun.*

LARROUNICE, LEIROUNICE, LAIROUNÌCI (l.), **LAIROUNÉCI** (alb.), **LADROUNÌCI** (nic.), **LAIROUÏCI, LAIRÓUCI** (g.), **LARRECIN, LARCIN** (l.), (rom. *laironici, layronici, layronissi*, cat. *lladronici*, esp. *ladronicio*, port. *latronicio*, it. *ladroneccio, latrocinio*, lat. *latrocinium*), s. m. Larcin, vol, v. *furt, panatòri, vol.*

Dèbi vese lour fauto amai lour lairounici.
A. GAILLARD.

Larrounice, atentat, muertre, abouminacioun.
CALENDAU.

Pèr machina quauco entre-preso
De larrecin o bèn de preso.
N. FIZES.

LARROUNO (rom. *layronessa*), s. f. Larronesse, voleuse, v. *arpiano, filouno.*

Que soun larrounos leis bouchieros!
C. BRUEYS.

Siéi pas uno larrouno, nàni.
A. DUCROS.

PROV. Es larrouno coume uno agasso.

R. *larroun.*

LARSAVAU, LARSEBAU (b.), (rom. *Larzabau, Larzabal, Larssavau, Larsaval*), n. de l. Larceveau (Basses-Pyrénées).

● Lart (lard), v. lard; lart (âtre), v. lar.

LARTET, n. p. Lartet, Lartais, noms de famille. R. *l'artèt, artèu.*

LARUNS (rom. *Laruns, Larunitz, Larus*), n. de l. Laruns (Basses-Pyrénées), chef-lieu de la vallée d'Ossau, v. *mountagnous.*

PROV. Laruns, cap de mountagno.

Conférer ce mot avec la prov. *runo*, ravine, ou le basque *larre*, pâturage.

LARVO (cat. esp. it. lat. *larva*), s. f. t. sc. Larve, v. *babo, dourmihouso, verme, varoun.*

Dins aquel estat la bestiouleto es uno larvo.
F. BLANCHIN.

LARZA (rom. *Larzac, Larzag, Larzach*, b. lat. *Larzacum*), s. m. Le Larzac, vaste plateau des monts Garrigues, dans les Cévennes, où vivent de grands troupeaux avec le lait desquels on fabrique le fromage de Roquefort; variété de mouton, originaire du Larzac; Larzac (Dordogne).

En Larza, dans le Larzac.

Davalo del Larzac aquelo pastourello!
C. PEYROT.

LAS, LACHE (querc.), **LAT, LA** (d.), (rom. *laz, lass, latz, lac*, cat. *llas*, esp. *lazo*, port. *laço*, it. *laccio*, lat. *laxe, laqueus*), s. m. Lacs pour prendre les chevaux, v. *seden;* lacet, collet pour prendre les oiseaux, piège, v. *sedoun;* chambrière, ganse dans laquelle les fileuses passent leur quenouille, v. *fielousié;* corde servant à attacher les fardeaux sur le bât, v. *cengloun, feisset, fun, tiro.*

Las courrènt, lache courredou ou *courredis* (l.), nœud coulant; *las sautaire*, espèce de lacet plus compliqué que le lacet ordinaire; *las d'amour*, lacs d'amour, fleurs arrangées en forme d'étoile ou de couronne; *lous Las d'amour*, titre d'un poème languedocien par A. Langlade; *li las dòu diable*, les pièges du démon; *cala de las*, tendre des lacs, des collets; *sedasso de las*, ficelle garnie de lacets de crin; *pourta la fielouso au las*, porter la quenouille au côté.

Fusè liuen de mi bras
Coume uno bouscarido,
Entre vèire lou las.
L. ROUMIEUX.

Lasses, plur. lang. de *las*.

La commune de Lamanon (Bouches-du-Rhône) porte « d'or à un lacs d'amour d'azur ».

LAS, LAT (d.), (rom. *las, laz, laiz, lags, last, lat*, cat. *lat, lats*, esp. port. *lado*, it. *lato*, lat. *latus*), s. m. Côté, flanc, v. *coustat*; Delas, nom de fam. languedocien.

Es toujour à mi las, il est toujours à mes côtés; *lou grand las, lou pichot las d'uno roumano*, le côté fort, le côté faible d'une romaine; *lou las dre, lou bon las*, le côté droit; *d'aquest las*, de ce côté-ci; *de tout las*, de tout côté; *d'un las, de l'autre*, de côté et d'autre; *pourta la fielouso au las*, porter la quenouille au côté.

De l'autre las lou fariéu bèn.
N. SABOLY.

De l'autre las, se i'es moula
Lou fiéu mourènt e pendoula.
J. ROUMANILLE.

Iéu fugirai d'un autre las.
MIRÈIO.

Las est usité dans la Drôme plus qu'en Provence.

LAS, ASSO (rom. cat. *las*, esp. *laso*, port. *lasso*, it. *lassus*), adj. et s. Las, asse, fatigué, ée, v. *blet, gate*; nom de fam. provençal.

Las de viéure, las de vivre; *siéu las*, je suis las; *forço las*, fort las, très fatigué; *siéu pas las, siéu rèn las*, je ne suis pas fatigué; *las coume un ase de vendèmi, las coume un chin*, haletant, harassé de fatigue; *cambo-lasso*, course inutile et fatigante; *de guerro lasso, à la lasso*, de guerre lasse; *las! ai! las, ah! las, eh! las*, hélas! au masculin; *ai! lasso, ah! lasso*, hélas! au féminin; *he! las de Diéu!* en Dauphiné; *un las*, un roturier, un paysan, un valet, un enfant (vieux). Conférer *las* dans ce sens avec l'angl. *lad*, gars.

PROV. Li las fan la besougno e li pausa la manjon.

Lasses, assos, plur. lang. de *las, asso*.

LAS, LAI (viv.), **LEI** (m.), **LI** (a.), **LE** (d.). (rom. cat. esp. *las*, lat. *illas*), art. f. et pron. plur. Les, celles, en Languedoc, Gascogne, Béarn, Limousin, Dauphiné, Alpes, v. *li*.

Lai s'emploie pour *las* devant une consonne : *las alos, lai cambos*.

Le pron. *las* derrière le verbe devient *los*, en Gascogne, Auvergne et haut Languedoc : *pagats-los* pour *pagas-las; regardo-los* pour *regardo-las*.

LAS, s. m. Le Las, rivière qui baigne la banlieue de Toulon; le Laas, ruisseau de Béarn, v. *La, Lar*.

Lou Pont-de-Las, le Pont-de-Las, quartier de Toulon.

● Las, *plur. béarn. de* lan (laine).

LASAGNEA, v. n. Hésiter, dans les Alpes, v. *baiaia*. R. *lasagno*.

LASAGNO (piém. it. *lasagna*, esp. *lasaña*), s. f. Lasagne, mets particulier à la haute Provence, fait avec de la pâte fraîche étendue en feuilles, taillée en forme de rubans, cuite dans l'eau et assaisonnée ensuite avec du fromage, v. *crouset, lausan, taiarin*; pâte de vermicelle en façon de lacets plats, v. *lausiho, veto*.

Lasagno meissounièro, plat de lasagnes qu'on mange à la fin de la moisson, dans les Alpes.

Lou vin e li lasagno,
Li raioto e lei bal
Fan la nouostro coucagno,
E vivo Carneval!
J. BESSI.

PROV. Lasagno e macarroun
Es lou manja d'un pôutroun.

R. *lausan*.

LASAGNÒU, s. m. Rouleau servant à mettre la pâte en feuilles, v. *bestourtiè, lavsanié*.

Rede e gros coumo un lasagnòu.
L. GORLIER.

R. *lasagno*.

LASÀMI, LASÀNI (m.), (lat. *latomus, latumium*, tailleur de pierre, outil de carrier), s. m. Paon de mer, *labrus pavo* (Lin.), poisson qui habite les creux de rocher, v. *roucau*.

Lasàni verd, labre paré, poisson de mer.

Dins la founsour di négri garagai
Ounte barrulon li lasàmi.
MIRÈIO.

Pouprihoun, fiéupelan, lasàni, bavarello.
P. BELLOT.

● Lasbets, v. alabés.

LASC, ASCO (rom. *lasc, lasch, lax*, it. *lasco*, esp. port. *laxo*, lat. *laxus*), adj. Lâche, clair, en parlant d'une étoffe, v. *lache*.

Drap lasc, drap clair; *cordo lasco*, corde lâche.

● Lasca, v. lacha.

LASCAR (argot fr. *lascar*), s. m. t. injurieux. Mauvais matelot, troupier, fainéant, v. *pau-vau*.

Orso, marrias!
As dounc de merdo eis uei? lascar, li veses pas?
F. PEISE.

Conférer ce mot avec le b. lat. *ascheratus*, armé d'acier, ou le lang. *rascal*.

LASCARIS (it. *Lascari*), n. p. Lascaris, nom patronymique des comtes de Tende et de Vintimille, apporté dans cette dernière famille par une fille de Théodore II Lascaris, mort empereur de Nicée en 1259.

Louis Lascaris, Ludovic Lascaris, troubadour provençal, né dans le comté de Nice, mort vers 1379; *lou grand-mèstre Lascaris*, le grand-maître de Malte Jean-Paul de Lascaris (1567-1657), né à Nice.

LASCAUS, n. de l. Lascaux (Corrèze). R. *las, caus*.

● Lascazes, v. caso.

LASCIÉU, IVO (cat. *lasciu, iva*, esp. port. it. *lascivo*, lat. *lascivus*), adj. t. littéraire. Lascif, ive, v. *catihous*.

LASCIVETA, LASCIBETAT (l. g.), (lat. *lascivitas, atis*), s. f. Lasciveté, v. *couquinarié*.

Escouton les prepaus de sa lascibetat.
MIRAL MOUNDI.

● Lascoure, v. escourro.

LASCOURS (b. lat. *Curtes*), n. de l. Lascours (Gard).

LASEGO, s. f. Laiteron, en Languedoc, v. *largo, lacheiroun*. R. *larego, aurigo*.

LASE-ME-QUIHE, LASE-ME-FICHE, s. m. t. injurieux. Viédase, v. *vicdase*. R. *l'ase me quihe*, v. *ase*.

● Lasert, v. lesert.

LASIGNA (it. *lusingare*, flatter), v. n. Caresser, en Auvergne, v. *caressa, lavagna*.

Ente lou auzelous disputon embei l'auro
Que fai milo fredouns pèr lasigna la flauro.
PASTOUREL.

R. *lausenja*.

LASINS, LAÏN (a.), **LAIEN, LEIEN** (d.), **LEEN** (for.), **ALIN** (a.), (rom. *lains, layns, lainx, laintz*, it. *laentro*, v. fr. *lèans*), adv. Là dedans, là-bas, v. *alin, enins*; c'est le corrélatif et l'opposé de *çasins*.

Le cap barbelat
Que s'èro lasins clavelat.
P. GOUDELIN.

R. *la, lai, dins*.

LASSA (rom. *lassar*, cat. *llassar*, it. lat. *lassare*), v. a. Lasser, fatiguer, v. *alassa*.

SE LASSA, v. r. Se lasser, v. *cansa*.

Merci pèr tant de peno
Qu'avès preso sens vous lassa.
A. MIR.

LASSA, LASSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lassé, ée.

M'as lassado, tu m'as excédée.

LASSADIS, ISSO, adj. Las, asse, fatigué, ée, v. *las*; c'est le corrélatif de *pausadis*.

Lassadis dóu travai, fatigué du travail.

S'endor tout lassadis.
F. DU CAULON.

R. *lassa*.

● Lassado, v. laçado.

LASSADOU, s. m. Marche fatigante, ouvrage pénible; outil de tonnelier, servant à percer les cerceaux.

Acó 's un lassadou, c'est très fatigant. R. *lassa*.

● Lassaire, v. laçaire.

LASSANSA (rom. *Lasansaa*), n. de l. Le bois de Lassansaa, près de Pau.

Jano Lassansa, Jeanne Lassansaa, paysanne béarnaise qui fut la nourrice d'Henri IV.

LASSANT, ANTO, adj. Lassant, ante, v. *alassant*. R. *lassa*.

● Lassatiéu, v. lachatiéu; lassech, v. lassige.

LASSENO, LASSINO, LÀSSI (lat. *lapsana*, sorte de chou sauvage; gr. λαψάνη), s. f. Caquillier vivace, *myagrum perenne* (Lin.), v. *rabeto*; moutarde sauvage, *sinapis arvensis* (Lin.), v. *ravanello, rouserbo, serbe*, plantes crucifères; lampsane commune, v. *erbo-diteté*.

PROV. Dur coume uno lasseno.

● Lasserre, v. serro; lasses, *plur. lang. de* las; lassès *pour* l'accès; lasset, v. lacet.

LASSET, ETO (rom. *lasset, lacet, eta*), adj. Un peu las, un peu fatigué.

Lasset! pauvret! hélas! *ah! lasseto, laisseto* (l.), *leisseto!* (cat. *lasseta*), hélas! pauvrette!

O gèu, de coupa la cambeto
A coumaire Fournigueto,
Lasseto!
CONTE POP.

Faguèron pas qu'un som, pecaire,
De talamen qu'èron lassets.
A. LANGLADE.

R. *las*.

● Lasseube, v. séuvo.

LÀSSI, s. m. Ammodyte appât, *ammodytes tobianus* (Lin.), poisson de mer, v. *poutino*, espèce de plante, v. *lasseno*. R. *las* ? ou *làsi*.

● Lassi *pour* laci, flaci, flechi.

LASSIGE, LASSÙGI (m.), **LASSECH** (l.), **LÀSSI** (rh.), (rom. *lassec*), s. m. et f. Fatigue, lassitude, accablement, v. *fatigo*.

Toumbe dóu caud e dóu lassige.
A. TAVAN.

De lassige e de set renduts.
A. LANGLADE.

Pausère moun lassige en esperant lou jour.
R. MARCELIN.

De tout travai vèn lassi.
A. AUTHEMAN.

R. *las*.

● Lassino, v. lasseno.

LASSITUDO, LASSIÈIRO (l.), **LASSIÈRO** (g.), (rom. *lassetat*, cat. *lassitut*, esp. *lasitud*, lat. *lassitudo*), s. f. Lassitude, abattement, v. *lassige*; dégoût, ennui, v. *desfeci*.

De lassitudo tresanavo.
L. ROUMIEUX.

Matat de lassièro.
P. GOUDELIN.

La lassièro que pauc à pauc
Acaissavo soun cors malaut.
J. CASTELA

R. *las*.

● Lassot, lassòu, lassou, v. laçot, laçòu, laçou.

LASSUN, n. de l. Lassun, près Saint-Hilaire (Basses-Pyrénées), village détruit, dans le nom duquel on croit retrouver le nom des *Lassunni*, peuplade aquitanique.

LASTENS (b. lat. *Lastrincum*), n. de l. Lastens (Tarn).

● Lasteyrie, v. Asteirié.

LASTIC, n. p. Jean de Lastic, grand-maître de l'ordre de Rhodes (1437), originaire du Valentinois, en Dauphiné.

● Lastié, v. elasti.

LASTOURS, n. de l. Lastours (Aude), dont les habitants sont nommés *Astourols, olos*, v. *manjo-lesert*. R. *las, tour, tourre*.

LASTRAU, n. de l. Lastrau, près Saint-Jean-du-Gard et près Valleraugue (Gard). R. *las, trau*.

LA-SUS, LASSUS (rom. *lassuus, laissus*, it. *lassuso*), adv. Là-haut, en Gascogne, v. *cilamount*. C'est le corrélatif de *la-jous*; Lassus, Laissus, Lajus, Delassus, noms de fam. gascons.

Iéu demòri pertout e la-sus e de-bat.
B. LARADE.
Vous, lassus, assetut à la premèro rengo.
J. JASMIN.

R. *la, lai, sus.*

LAT, ADO (rom. *lat, ada,* lat. *latus, ata),* adj. Large (vieux), v. *larg.*

De là plusieurs noms de lieux : *Lou Prat-Lat,* Le Prat-Lat, près Saint-André de Majencoules (Gard), *Eigalado, Font-Lado, Peiro-Lado, Sèuvo-Lado,* v. ces mots.

● Lat (côté, lacs), v. las.

LATA, v. a. et n. Élargir le bétail, v. *alarga;* lâcher son troupeau dans des lieux défendus, pendant la nuit, v. *bandi;* s'étendre, en parlant des plantes, v. *espandi.*

Iéu, avans la pouncho dóu jour, mouse ma chabro e late mei fedo.
M. VIEL.

R. *alata.*

LATA, v. a. Latter, garnir de lattes; planchéier un toit, v. *poustana;* gauler les fruits, v. *acana.*

LATA, LATAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Latté, ée. R. *lato.*

LATADO, s. f. Coup de gaule, v. *varenglado.* R. *lato.*

LATAGE, LATÀGI (m.), **LAITAGE** (g.), **LEITATGE** (bord.), (rom. cat. *lacticini,* it. *latticinio,* lat. *lactantia, lacticinium),* s. m. Laitage, v. *frucho, lachuegno.*

Tout lou latage,
Lis iòu, lou froumage,
Èron tant car que n'en falié juna.
A. PEYROL.

R. *la.*

LATAI, s. m. Le Latay, affluent du Gapeau (Var).

LATAIRE, s. m. Fabricant, marchand ou poseur de lattes ; sobriquet des gens de Lourdios (Basses-Pyrénées). R. *lato.*

● Latànis, v. letanio.

LATÀNCI, LACTÀNCI (l.), (lat. *Lactantius),* n. p. Lactance.

LATAR, n. p. Latar, nom de famille, v. *Liéutard ?*

LATAS, LATASSO, s. m. Grande latte, grande ou grosse gaule, v. *barro.*

E damb un latas nouselut
Vouliò grata soun cuer pelut.
P. GOUDELIN.

R. *lato.*

● Latch, v. lach (lait) ; latche, v. las (lacs).

LATEJA, LATEIA (d.), **LATEA** (a.), v. n. et a. Donner des coups de latte, gauler, battre, v. *acana;* conter des bourdes. R. *lato.*

LATEJAIRE, LATEARE (a.), **AIRO, ARO**, s. Conteur de bourdes. R. *lateja.*

LATEN, LATENC (l.), **ENCO**, adj. Propre à faire des lattes, à fil droit, franc, en parlant du bois.

Bos laten, bois fissile. R. *lato.*

LATERALAMEN (rom. *lateralment,* esp. port. it. *lateralmente),* adv. Latéralement. R. *laterau.*

LATERAU, LATERAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *lateral,* it. *laterale,* lat. *lateralis),* adj. Latéral, ale, v. *coustié* plus usité.

En durbint le canal lateral.
L. VESTREPAIN.
Sus la carriero lateralo.
M. FÉRAUD.

● Laterno, v. lanterno.

LÀTI, n. p. Laty, Latil, De Latil, Llaty, noms de fam. provençaux.

Couioun coume l'abat Làti, dicton usité sur les deux rives du Rhône ; *plant de Làti,* v. *plant de dàti.*

Làti Barlàti
Qu'a manja de dàti,

ou

Dàti-Barlàti

ou

Tàti-Merlàti, vount me mandes ? (d.),

dicton usité au jeu de cligne-musette, v. *la-ti-viéu.*

Sy soun gitas dins sant Vitour
Per jugar à Daty Marlaty.
LA BELLAUDIÈRE.

LATIÈ, LATIÈ (l.), s. m. Levier servant à relever le filet nommé *calèu,* v. *calamar ;* De Lattier, nom de fam. dauphinois.

Coutèu latiè, coutre de boisselier, servant à refendre des lattes ; *sauze latiè,* saule qui produit des perches, saule têtard.

S'es enfugit coumo un latié.
C. BRUEYS.
Deslougèt coumo un latié.
ID.

R. *lato.*

LATIN, LATI (l.), **LETIN, LETI** (g.), **INO** (rom. *latin, lati,* cat. *llatí,* esp. *latín,* port. it. *latino,* lat. *latinus),* adj. Latin, ine ; de bonne qualité, loyal, marchand, ande.

Parla latin, parler latin ; *bastimen masta latin,* bâtiment gréé en voiles latines, qui sont : 1° *la mèstro,* grande voile, 2° *la poulacro,* grand foc, 3° *lou manjo-vènt,* le foc, 4° *lou naufè,* petit foc ; *velo latino,* voile latine, en forme de triangle ; *marchandiso latino,* bonne marchandise ; *li Fèsto Latino,* les Fêtes Latines de Montpellier, célébrées dans cette ville du 22 au 30 mai par la société des Langues Romanes et le Félibrige.

Aubouro-te, raço latino,
Souto la capo dóu soulèu.
F. MISTRAL.
Nouesto marchandiso es latino,
Merito argènt davans la man.
C. BRUEYS.
En vin fort boun e fort latin
Que bouc plan l'aunou déu bestin.
G. D'ASTROS.

LATIN, LATI (l.), **LETIN, LETI** (g.), (rom. *latin, lati),* s. m. Latin, langue latine ; voile latine, voile triangulaire en usage dans la Méditerranée.

Iè perdre soun latin, y perdre son latin ; *femo que parlo latin,* bas-bleu.

PROV. Enfant nourri de vin,
Femo que saup lou latin,
Raramen fan bono fin.

— L'an dóu jujamen vendra lèu, lis asé parlon latin.

R. *latin* 1.

LATINADO (cat. *llatinada),* s. f. Bordée de latin, citation ou tirade latine R. *latin.*

LATINAIRE (v. fr. *latinier),* s. m. Homme qui parle latin, écrivain latin.

Engaugnàvi lei vers d'un famous latinaire.
J.-F. ROUX.
Lí a tant de percuraires
Que vènon de toutos parts
E si fan grands latinaires.
LOU CARRATEIROUN.

R. *latin.*

LATINAMEN (rom. *latinamen,* cat. *llatinament,* esp. it. *latinamente),* adv. A la manière des Latins.

Velo dispausado latinamen.
CALENDAU.
Chasco figurino vestido latinamen e lou sen nus.
ARM. PROUV.

R. *latin.*

LATINETA, LATINITAT (l. g. b.), (b. lat. *latinitas, atis),* s. f. Latinité.

Basso latineta, basse latinité.

Quanques garrèls de la cervello
Cresen que la latinitat
Es plus ravissento e plus bello.
F. BOUDET.

R. *latin.*

LATINISA, LATINEJA (rom. *latinar,* it. *latinizzare,* lat. *latinizare),* v. a. et n. Latiniser ; parler latin.

Latinison devant chacun.
LAURENT DE BRIANÇON.

L'embarrèron au pichot semenàri de Bèu-Caire, ounte latinejè un parèu d'an.
ARM. PROUV.

R. *latin.*

LATINISME (cat. *llatinisme,* esp. *latinismo),* s. m. Latinisme. R. *latin.*

LATINISTO (rom. *latinier),* s. m. Latiniste, v. *latinaire.*

Darrié vous, voste latinisto
S'avanço en fretant soun rastèl.
LAFARE-ALAIS.

R. *latin.*

LATIS, ISSO, adj. Vigoureux, euse, bien pris, ise, qui se développe bien, en parlant des animaux, en Rouergue, v. *gaiard, lèri.* R. *lat.*

LATISSOUN, LATISSOT (l.), **LATITOU** (monip.), s. m. Petite latte, petite gaule.

PROV. Es rede coumo latitou.

R. *lato.*

LATITUDO (rom. cat. *latitut,* esp. *latitud,* port. *latitude,* it. *latitudine,* lat. *latitudo),* s. f. Latitude, v. *ande.*

Mai, parla de boussolo o bèn de latitudo
En d'ome coumo tu, sarié gaire lou cas.
J.-F. ROUX.
À moun tour, iéu tambèn prendrai la latitudo.
J. DÉSANAT.

LA-TI-VIÉU *(asses, je te vois),* s. m. Jeu d'enfants qui consiste à courir autour d'une île de maisons et à découvrir les autres sans être vu, à Marseille, v. *làti-barlàti.*

Jouga à-la-ti-viéu, jouer à cligne-musette.

LATO (rom. esp. lat. *lata,* cat. *llata),* s. f. Longue perche, gaule pour battre le blé, houssine, v. *barro, gaulo, pargo;* latte, bois refendu qui porte la tuile, pièce de bois servant de cloison, poutrelle, v. *quès, riosto, soulano ;* baie, conte, fable, v. *baio ;* ancien droit que tout plaideur était tenu d'acquitter dans la caisse du fisc, dès l'introduction de l'instance ; amende encourue par le débiteur qui ne payait pas à l'échéance de sa dette, dans l'ancien droit provençal : la « latte simple » était de neuf deniers tournois par florin, la « latte triple » de vingt-sept.

Cop de lato, coup de gaule ; *pilo de lato,* lattis ; *ne va coumo un ase cargat de latos* (l.), se dit de quelqu'un qui agit avec bonhomie et simplicité ; *acò 's uno lato,* c'est là un conte ; *paga lato, dèure lato,* payer, devoir l'amende (vieux).

Qu'es acò : long coume uno lato,
Prim coume de pato,
Dous coume de mèu,
Amar coume de fèu,

énigme populaire dont le mot est *nouguiè,* noyer.

PROV. Bèsti coume uno lato.
— Vai coume un ase carga de lato.
PROV. LIM. Tounègre en belié,
Mounto la lato ei granié,

tonnerre en février, pas besoin de gaule pour les noix.

LATO, LATOS (l.), (rom. *Latas, Lates,* b. lat. *Lattæ, Latæ,* lat. *Latera, Latara),* n. de l. Lattes (Hérault).

L'estang de Lato, l'étang de Lattes ; *la porto de Lato,* nom d'une porte de Montpellier.

LATO-FUEIO, LATO-HOUELHO (g.), s. f. Volige, planche de toiture, v. *fauqueto, parafèl, tavello.* R. *lato, fueio.*

LATOUN, LETOUN (rh.), **LEITOUN** (g.), **LUTOUN, LOUTOUN** (d.), **LATOU** (l.), (rom. *lato, leton, loto,* cat. *llautó,* esp. *laton,* port. *latão,* all. *latun,* angl. *latten),* s. m. Laiton, métal jaune, v. *aurichau.*

Sara d'or ço qu'èro latou.
A. MIR.

Ce mot vient du rom. *lata,* plaque d'airain.

LATOUNO (esp. lat. *Latona),* n. p. Latone, déesse.

LATRAN (v. cat. *Letrá,* esp. *Letran,* it. *Laterano,* lat. *Lateranum),* n. de l. Saint-Jean de Latran, basilique et palais de Rome.

Les Albigeois furent condamnés au 4e concile œcuménique de Latran (1215).

LATRINO (esp. lat. *latrina,* it. *laterina,* port. *latrinas),* s. f. Latrines, v. *androuno, cagadou, coumoudita, coumun, pàti, privat.*

Éli si plagnon que li latrino sènton mau.
NOUVELLISTE DE NICE.
Encaro mai pudènt qu'uno óudour de latrino.
J. DÉSANAT.

LATRÌO (rom. cat. port. esp. it. lat. *latria),* s. f. t. de théologie. Latrie.

● Luts (lait), v. la ; latsadè, v. lachadè.

LATU, s. et adj. m. Espèce de châtaignier qui fournit de beau bois de charpente. R. *lato.*

● Latudo, v. tudo.

LAU, LAUS (a.), **LAC** (l. g. b.), **LA D'AIGO** (m.), (rom. *laus, lac*, cat. *llach*, esp. port. it. *lago*, lat. *lacus*), s. m. Lac, amas d'eau, v. *clar ;* Lau, Du Lau, Dulau, Daulau, Lauclair, Dulac, Dellac, noms de fam. méridionaux.

Lou Lau Verd, le Lac Vert (Haute-Garonne) ; *lou Lau Nier, lou Lau Rouge*, le Lac Noir, le Lac Rouge (Hautes-Alpes) ; *lou laus-d'Álos*, le lac d'Allos (Basses-Alpes) ; *Lau-Escur*, Lac-Escur, nom de lieu, en Briançonnais ; *Nosto-Damo dóu Lau*, Notredame du Laus, lieu de pèlerinage, près de Gap ; Notredame du Lac, au Thor (Vaucluse), qu'un taureau fit découvrir, dit-on, dans un étang ; *lou lau de Toulouso*, ancien lac sacré dont le Capitole de Toulouse occupe, dit-on, l'emplacement. Il fut desséché et pillé par le proconsul Cépion. On y jetait, comme offrande, l'or et l'argent pris sur l'ennemi. Les Tectosages y engloutirent les dépouilles enlevées aux temples et aux palais de l'Asie ; *li Sèt-Lau*, les Sept-Laux, près Allevard (Isère) ; *faire lac* (nic.), inonder le sol ; *soui coumo un lac* (l.), je suis trempé ; *arrousa à grand lac* (l.), arroser à grande eau, à flots, v. *laca.*

E la pèiro enfanto un lac.
PUJOL.

LAU, LÒU (Var), **LÒUR, LÒURE, LOR** (rouerg.), (rom. *laur, laor*, lat. *labor*), s. m. Labour, terre labourée, v. *labour, gara ;* novale, terrain qu'on défriche dans la terre d'autrui, v. *roumpido ;* terre assez considérable pour entretenir un cultivateur et des troupeaux, ferme, pièce de terre, dans le Var, v. *bèn, mas, meinage ;* Dulaur, Dulaure, noms de fam. méridionaux.

A'n gros lau, il a une terre considérable ; *tèn un gros lau*, il exploite une grosse ferme.

Lou mèstre revèn faire
Emé soun flèu lou tour dóu lòu.
L. D'ASTROS.

R. *laura, laboura.*

● Lau *pour* lous (les), *en Auvergne ;* lau (làbas), v. avau ; lau (toison), v. aus ; laua, v. lava ; lauadè, lauaduì, v. lavadou ; lauado, v. lavado ; lauaduro, v. lavaduro ; lauairo, v. lavairo ; lauamen, v. lavamen ; lauandro, v. lavando ; lauassado, v. lavassado ; lauasso, v. lausasso ; lauatge, v. lavage ; laubeto (alouette), v. alauseto ; laubeto (crapaudine), v. loubeto ; làubi, v. làupi ; Laucato, v. Léucato ; lauce, v. eslùci.

LAUCEDAT (rom. *Aucedat*), n. de l. Laucedat, en Languedoc.

● Lauceja, v. lausseja ; laucert, v. lesert.

LAUCHUN, s. m. Le Lauchun, torrent de la commune d'Aubignan (Vaucluse).

LAUCOURO, n. de l. Laucoure, près Montpellier.

LAUD, LAUDE (g.), **LAUS, LAUSE** (l.), (rom. *laud, lauds, laus*, v. fr. *laod*, b. lat. *laudum*, sax. *leud*, vassal), s. m. Lods, rente, censive, ancien droit seigneurial, v. *fourcàpi ;* pour louange, v. *laus ;* Delaud, nom de fam. provençal.

Drò de laud, droit de lods et ventes ; *paga soun laud*, payer sa part d'impôt.

Adreissas-vous dounc à Versaio,
I segnour qu'an li dre de laud.
ASTIER.

Que chascun trove sa pasturo
E doune egalamen soun laud.
R. MARCELIN.

Qu'el se fague paga das lauses.
J. ROUDIL.

● Lauda, v. lausa ; laudanum, v. ladanum ; laudat, v. lausat.

LAUDES, LAUDO (rom. *laudas*, cat. esp. port. lat. *laudes*, it. *laudi*), s. f. pl. Laudes, seconde partie de l'office ; cantiques, à Nice.

Coume laudo se coumençavo,
Siéu intra dedins Sant-Deidié.
A. PEYROL.

Au fugairoun filo e canto de laudo.
C. SARATO.

● Laudeto, v. alauseto ; laudou, v. lausou.

LAUDUN (rom. *Laudum, Lodun*, b. lat. *Laudunum*), n. de l. Laudun (Gard) ; nom de fam. languedocien.

● Lauemen, v. lavamen ; laueto, v. laveto.

LAUFRÈ, s. m. Cravate, en Briançonnais, v. *cravato.*

Conférer ce mot avec le gr. λάρος, cou.

● Lauge, v. langié, dangié ; laugè, laugèi, laugèire, v. lóugié ; laugeiret, laugerot, v. lóugeiret ; laugeiretat, v. lóugeireta ; laugeiri, v. aléugeiri ; laugeiromen, v. lóugeiramen ; laugié, v. lóugié ; laugna, v. lagna.

LAUGNA, LAUGNAC (l.), (b. lat. *Launhacum, Launiacum, Lonhacum, Leugnacum, Lunachum, Lavinhacum*), n. de l. Laugnac (Gard, Lot-et-Garonne).

LAUHIRO, LAUHIRE (b.), (rom. *Laufire, Lauphire, Laufira*), n. de l. Nom de bois et de landes du Béarn.

● Lauiè, v. laurié ; lauiol, v. glaujòu.

LAUJO, s. f. Poisson monstrueux et fabuleux dont on parle sur le littoral de l'Hérault, v. *làmi.*

Sarié-ti la moustrouso laujo,
La que dins sa courrido baujo,
Crèbo gàngui, couo e canis?
A. LANGLADE.

LAULAGNIÉ, s. m. Le Laulagnier, petite rivière du département de la Drôme, près Saulces. R. *aulagnié, avelanié.*

● Laumens, v. léumen ; laün, laüo, *pour* l'un, l'uno.

LAUNAC, n. de l. Launac (Haute-Garonne, Hérault).

LAUNAGUET, n. de l. Launaguet, près Toulouse. R. *Launac.*

LÀUPI, LÀUPIO (rh.), **LÀUBI** (rouerg.), **LÒBIO** (a.), (rom. *laupia*, toit pour se mettre à couvert de la pluie ; b. lat. *laupia, laubia, lobia, lobium*, estrade, échafaud, angl. *lobby*), s. f. Pile, tas de bois empilé, bûcher, v. *bauco, ramié, tarèu ;* abri contre le soleil fait avec des branchages, tonnelle, treille, véranda, galerie au devant de la maison, v. *cancano, triharé ;* hangard, appentis, v. *envans ;* La Laupie (Drôme), Les Laupies (Gard), Leslaubies (Lozère), noms de lieux ; Laupies, Lalubie, De La Lubie, noms de fam. lang.

Qu'en làupi li balaus s'amoulounon.
MIRÈIO.

Fertiliso embé suen la làupi e lou plantié.
J. RANCHER.

LAUPIETO, s. f. Petite pile, petit tas.

Les Laupiettes, nom d'un hameau du Gard. R. *làupi.*

● Lauquèri, v. lanquèri.

LAUQUET, s. m. Le Lauquet, affluent de l'Aude.

● Lauquetè, v. louquetié ; lauqueto, v. louqueto.

LAUR, s. m. Laurier, en Rouergue, v. *laurié ;* pour labour, v. *lau, labour ;* Laur, Dulaur, Dulaure, noms de fam. rouergats.

LAURA (rom. *Laurac*, b. lat. *Lauriacum*), n. de l. Laurac (Ardèche, Aude), v. *manjocabro.*

● Laura, v. laboura.

LAURABUC, n. de l. Laurabuc (Aude), dont les habitants sont nommés *Laurapugés.*

● Lauradis, isso, v. labouradis.

LAURADO, s. f. Labour, façon qu'on donne à la terre, terre labourée, espace labouré, v. *arado, labourado.*

Car l'arcoulan de la maitiado
Tiro lou bouè de la laurado.
G. D'ASTROS.

PROV. Uno bono laurado
Vau uno fumado.

R. *laura.*

LAURADO (rom. *Laurada*, b. lat. *Laurata, Laureata, Laborada*), n. de l. Laurade, hameau près de Tarascon-sur-Rhône.

● Lauradou, v. labouradou ; laurage, v. labourâgi.

LAURAGUÉS (lat. *Lauriacensis* ou *Lauracus ager*), s. m. Le Lauragais, ancienne vicomté du Languedoc, qui avait pour capitale Laurac et plus tard Castelnaudary.

Vilo-Franco de Lauraguès, Villefranche de Lauragais, R. *Laurac.*

LAURAGUÉS, ESO, adj. et s. Habitant du Lauragais.

La marcho lauragueso.
A. FOURÈS.

R. *Lauraguès.*

● Laurairé, v. labouraire.

LAURAN, n. de l. Lauran, en Minervois (Hérault).

● Laurarè, laurè (laboureur), v. labouraire.

LAURAS, n. p. Lauras, nom de fam. rouerg. R. *Laur, Laure.*

● Laurat, v. labourat ; lauratge, v. labourage ; laurè (laurier), v. laurié.

LAURE (lat. *aureus*, blond comme l'or), n. p. Laure, nom de fam. prov. dont le fém. est *Lauro*, Laure.

LAUREADO (rom. *laureada*), s. f. Baccalauréat, dans les anciennes universités de Provence, v. *bacheleirat.* R. *laureat.*

LAUREAT (rom. *laureat*, esp. port. *laureado*, it. *laureato*, lat. *laureatus*), adj. et s. m. Lauréat ; gradué en droit, à Nice, v. *avoucat ;* Lauriat, nom de fam. méridional.

Is àutri laureat li flour d'argènt e d'or.
L. ROUMIEUX.

PROV. NIÇ. Imbecile e oustinat
Fan riche li laureat.

LAUREDO, n. de l. Laurède (Basses-Pyrénées, Landes). R. *laur.*

LAUREJA (cat. *llorejar*), v. a. Couronner de laurier, v. *culausiera.*

Es la lengo d'aqueste parage que laurejarés.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *laur, laurié.*

LAURÈNÇO (rom. *Laurensa*), n. de f. et s. f. Laurence ; mademoiselle Laurens ; variété de poire, poire de saint Laurent. R. *Laurèns.*

LAURENCO (rom. b. lat. *Laurenca*), n. de l. Laurenque (Lot-et-Garonne).

LAURENCO, s. f. La Laurenque, affluent de l'Orb (Hérault).

LAURENET, LAURENÇOU et **LENTOU** (d.), n. d'h. Petit Laurent. R. *Laurèns.*

LAURÈNS, LAURENS (l.), **LAURENTS** (b.), (rom. cat. *Laurens*, it. *Lorenzo*, lat. *Laurentius*), n. d'h. et s. m. Laurent ; bihoreau, corbeau de nuit, v. *guiraudet ;* Laurens, Laurzent, Laurans, Du Laurens, Laurence, Laurency, Laurensi, noms de fam. mérid. ; Laurens (Hérault), nom de lieu.

Laurènt de Briançoun, Laurent de Briançon, recteur de l'université de Valence (1560), poète dauphinois ; *Andriéu dóu Laurès*, André Du Laurens, d'Arles, médecin d'Henri IV ; un de ses frères, Honoré Du Laurens, fut archevêque d'Embrun (1600), et un autre, Gaspard Du Laurens, archevêque d'Arles (1603), fit pratiquer à travers la Crau, d'Arles à Salon, un chemin qu'on appela *via Laurentia.*

Grand sant Laurèns,
Ai mau de dènt,

invocation populaire contre le mal de dents.

PROV. Se plòu pèr sant Laurès
La plueio vèn à tèms ;
Se plòu pèr Nosto-Damo,
Cadun encaro l'amo ;
S'es pèr sant Bartoumiéu,
Boufo-ié lou quiéu.

— A sant Vincèns gros fre, à sant Laurèns gros
L'un e l'autre duron pau. [caud :

PROV. GASC. A sant Laurens,
Sort de dedens.

LAURÈNS (SANT-), (rom. *Sant Laurens*, b. lat. *S. Laurentius*), n. de l. Saint-Laurent (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Hautes-Alpes, Ardèche, Aveyron, Dordogne, Drôme, Gard, Gironde, Haute-Vienne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales).

LAURÈNTI, s. m. t. de papetier. L'ouvrier qui puise le papier dans la cuve.

LAURÉS (rom. *Laures*), n. p. Laurés, nom de fam. lang. dont le fém. est *Laureso.*

Lou felibre Laurés, Jean Laurès, poète languedocien, de Villeneuve-lez-Béziers, né en 1822, v. *campèstre*. R. *Lauro* 2.

LAURESSO, n. de l. Lauresses (Lot).

LAURET, s. m. Bœuf de couleur bai-clair, en Gascogne ; nom que porte ordinairement un des bœufs de l'attelage : l'autre, en ce cas, s'appelle *caubet* ou *fauvet*.

PROV. Tant tiro lauret coumo fauvet.

R. *laure, aur, or*.

LAURET (b. lat. *Lauretum*), n. de l. Lauret (Gers, Hérault, Landes) ; Le Lauret (Gard) ; nom de fam. gasc. R. *laur, lau*.

LAURETO, s. f. Petite fauvette rousse, *motacilla rufa* (Gm.), oiseau, v. *ameloun*. R. *lauret*.

LAURETO (rom. b. lat. *Laureta*), n. de f. et s. Laurette, petite Laure. R. *Lauro*.

LAURETO (it. *Loretto*, lat. *Lauretum*), n. de l. Lorette, en Italie ; Laurette, nom de fam. provençal.

Paire de Laureto, religieux servite.

PROV. MARS. Lei fiho de Laureto
Pouedon pas coucha souleto,

allusion à la rue et à la place de Lorette, quartier mal famé de Marseille.

LÀURI (rom. *Laurias*, b. lat. *Lauriæ, Castrum de Laureis*), n. de l. Lauris (Vaucluse) ; Laury, Lorris, noms de fam. provençaux.

A Làuri, bèu Bon-Diéu, que la glèiso es novo,

exclamation que l'on prête aux gens de Lauris, dans un conte populaire qui se trouve dans l'*Armana prouvençau* (1870).

LAURIAT (lat. *laureatus*), s. m. Huile de baie de laurier.

LAURIÉ, LAUSIÉ (rh. m.), **LAURIÈ, LAUIÈ** (l.), **LAURÈ** (g.), **LAURÉI** (bord.), **LAUR** (rouerg.), (rom. *laurier, laurel, laurs, laur, lor*, cat. *llorer, llor*, esp. *laurel*, it. *lauro*, lat. *laurus*), s. m. Laurier d'Apollon, *laurus nobilis* (Lin.), v. *baguié, rampau* ; Laur, Laurier, Lauzier, noms de fam. mérid.

Grano de laurié, baie de laurier ; *brout de lausié*, brin de laurier, rameau.

Couneissès lou païs ounte lou verd lausié
Si marido en creissènt à la nerto embeimado.
J.-F. ROUX.

Lou lausié de sant Baudèli, laurier qui ombrageait le tombeau de saint Baudile, à Nîmes, et qui repoussait, dit-on, miraculeusement depuis la mort de ce martyr.

Les Laurens, de Provence, portent dans leur blason « un laurier de sinople » et les Laurès, de Guienne, « trois branches de laurier ».

LAURIÉ-AMELO, LAURIÉ-CRÈMO, LAURIÉ-FÈR, LAURIÉ-REIAU, LAUSIÉ-ROUMAN, s. m. Laurier-cerise, arbrisseau dont les feuilles servent à donner aux crèmes un goût d'amande, v. *laurino*.

LAURIÉ-FLOURI, LAURIÉ-TIN, LAURETIN, LAURESTIN (lat. *tinus*), s. m. Laurier-tin, arbrisseau, v. *fatamol, faveloun*.

LAURIÉ-ROSO, LAUSIÉ-ROSO, s. m. Laurier-rose, arbrisseau, v. *rousage, bourgeno*.

Lausié-roso, bouis, sapineto,
Ié dounon un cop d'iue gracious.
J. DÉSANAT.

LAURIÉ-SAUSSO, LAURIÈ-SALSO (l.), s. m. Laurier-sauce, laurier d'Apollon, v. *baguié*.

LAURIERO, LAURIÈRO (toul.), **LAURIÈIRO** (rouerg.), s. f. Bois de lauriers, v. *baguetiredo, lauseto* ; laurelle, laurier-cerise, v. *laurié-amelo* ; Laurière (Haute-Vienne), nom de lieu ; De Laurière, nom de fam. limousin.

Coupant un gros ramèl de sa verdo laurièro.
L. VESTREPAIN.

R. *laur, laurié*.

● Laurigo, laurijo, v. aurigo.

LAURIGOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Lauris. R. *Làuri*.

LAURIN, LÒURIN (rh.), (rom. *Lauri*, esp it. *Laurino*, lat. *Laurinus*), n. p. Laurin, Lorin, noms de fam. provençaux.

LAURINO, LAUREINO (d.), s. f. Laurier-cerise, v. *laurié-amelo*.

Erbo-laurino, tarton-raire ; *óulivo laurino*, variété d'olive. R. *laur, laurin*.

● Lauriol, lauriot, lauriòu, v. auriòu.

LAURIOLO (esp. it. lat. *laureola*), s. f. Lauréole, plante, v. *erbo-d'uba, erbo-de-sant-Canis* ; garou, v. *garou*.

LAURIOT, s. m. Petite auge où les boulangers lavent l'écouvillon (G. Azaïs). R. *lauroun* ?

LAURIÒU, LÒURIÒU (d.), (b. lat. *Auriolum*, lat. *Aureolum*), n. de l. Loriol (Drôme, Vaucluse) ; Lauriol, nom de fam. méridional.

LAURIOULEN, LÒURIOLENCH (d.), **ENCO, ENCHO**, s. et adj. Habitant de Loriol.

● Lauro (lèvre), v. labro.

LAURO (rom. cat. esp. it. b. lat. *Laura*), n. de f. Laure.

La bello Lauro, Laure, chantée par Pétrarque, fille de Paul de Sade, gentilhomme d'Avignon, née en 1314, morte le 6 avril 1348 ; *Lauro de Novo*, Laure de Noves, belle-sœur de Laure de Sade, qu'on a souvent confondue avec elle.

Lauro pourrait dériver du lat. *laurea*, feuille de laurier, mais nous croyons qu'il vaut mieux rapporter ce nom au lat. *aurea*, blonde, v. *lauret, laureto*.

LAURO, n. de l. Laure (Aude).

On dit en Lauragais :

Quand Lauro porto cinto e Bugarach mantelino,
Àvèn la plèjo sus l'esquino.

LAUROU, LHAUROU, n. de l. Llauro (Pyrénées-Orientales).

LAUROUN, s. m. Sillon, trace que fait la charrue, dans le Var, v. *rego* ; ravine, torrent, ruisseau, v. *vabre*.

Lou crime, Diéu lou vòu, laisso toujour sa traço :
Sus lou front dóu coupable enrego sei lauroun.
M. DECARD.

R. *lau, laura*.

LAUROUN, AUROUN (rom. *lauron*), s. m. Surgeon d'eau, source à fleur de terre, v. *adous, dous, cissour, mucio, neissoun, sourgènt* ; Lauron, Lauront, Loron, noms de fam. prov. R. *Laur*.

Tout èi siau coume l'aigo claro
D'un fres e tranquile lauroun.
A. MATHIEU.

Au lauroun tentatiéu
De vèntre an sòu s'es amourrado.
A. CROUSILLAT.

S'aviset de faire demolir lous arcs et aqueducts de l'aygua que venia dels laurons d'entre Moulegés et Sexta.
TERSIN.

Conférer *lauroun* avec le b. lat. *nero*, eau, le gr. *ὑγρον*, eau, le basque *ura*, eau, et le persan *ure*, source, v. *Luro, Avuro*.

● Laurounia, v. labourèja.

LAUROUS (rom. *Lauros*, b. lat. *Lauroszum*), n. de l. Lauroux (Hérault).

LAUS, LAUD (niç.), (rom. cat. lat. *laus*, it. *laude*), s. m. Los, louange, v. *lausenjo* ; Laus, nom de fam. lang. ; pour lac, v. *lau* ; pour lods, rente, v. *laud*.

Que saupe l'univers que, se siéu fort en guerro,
Siéu digne, en pas, d'avé toui lei laus de la terro.
J. RANCHER.

Ah ! que se founde en laus moun amo vierginenco !
S. LAMBERT.

A l'avenir cantaran
Lou laus de La Belaudiero.
LA BELLAUDIÈRE.

El a fach retounti pèr sous escrichs soun laus.
A. GAILLARD.

Coum pouira la pousteritat
Voun rende lou laus meritat ?
G. D'ASTROS.

Lou laud e lou mesprés mi fan lou meme efèt.
J. BESSI.

● Laus *pour* lous (les), *en Auvergne* ; laus (toison), v. aus.

LAUSA, LAUVA (lim. d.), **LÒUVA** (périg. d.), **LOUA** (l.), **LAUDA** (b. niç.), (rom. *lausar, lausar, alauzar, laudar, loar*, cat. *lloar*, port. *louvar*, esp. *laudar*, it. *lodare*, lat. *laudare*), v. a. Louer, vanter, v. *vanta* ; approuver, féliciter, v. *astruga*.

PROV. Lauses jamai toun vin, ta mouié ni toun chi-[vau,
De pòu qu'is autre fagon gau.
— Lauso la mar e tèn-te 'n terro.
— La dono pòu e auso,
Quand soun marit là lauso.
— L'obro lauso l'óubrié.
— L'obro lauso lou mèstre,

à l'œuvre on connaît l'artisan.

SE LAUSA, v. r. Se louer ; témoigner qu'on est content de quelqu'un.

Se n'en lausara pas, il ne s'en louera pas.

PROV. Quau se lauso s'embrutis.
— Qu met taulo
Noun s'en lauso.

LAUSA, LAUSAT (l. g.), **ADO**, part. et adj. Loué, ée ; Lauza, nom de fam. provençal.

Diéu siè lausa, Diéu n'en siegue lausa, lausa siè Diéu, lausat siò Nostre Segne (g.), loué soit Dieu !

LAUSA, LAUVA (m.), (cat. *enllosar*), v. a. Daller, carreler, paver avec des dalles ou des pierres plates, en faire la couverture d'un toit, v. *barda, calada, tabla* ; couvrir en ardoise, v. *ardeisa, téula*.

LAUSA, LAUSAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Dallé, ée.

Lou lausa, la partie d'une maison qui est couverte en pierres plates. R. *lauso*.

LAUSABLE, LAUDABLE (b.), **LAUVABLE** (m.), **LOUAPLE** (l.), **ABLO, APLO** (rom. *lausable, lauzable, laudable*, cat. esp. *laudable*, it. *laudabile*, lat. *laudabilis*), adj. Louable.

Vierge venerablo, vierge lausablo.
ARM. PROUV.

De sei lauvablos pretenciens.
G. ZERBIN.

Bono e lausablo coustumo, bonne et louable coutume ; *epistola lausabla*, lettre de recommandation (vieux).

LAUSADO (*lieu pavé de pierres plates*), s. f. La Lauzade, nom de quartier, près Le Luc (Var) ; Lausade, nom de fam. prov. R. *lausa* 2.

LAUSADOU, LAUSADÈ (g.), **ÈRO** (rom. *lauzador*), adj. Digne d'être loué, ée.

Touts èts arbes cargat de fruts
E de flous de bounos vertuts
Sur las déu mounde lausadèros.
G. D'ASTROS.

R. *lausa* 1.

LAUSAGE, LAUVAGE, LAUVÀGI (m.), s. m. Dallage, pavage, revêtement de pierres plates, v. *tablage*. R. *lausa* 2.

LAUSAIRE, s. m. Ardoisier ; couvreur, dans le Tarn, v. *ardeisaire*. R. *lausa* 2.

LAUSAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *lauzaire, lauzador, loador*, port. *louvador*, it. *lodatore*, lat. *laudator*), s. et adj. Loueur, louangeur, flatteur, euse, v. *vantaire*.

Pèr toutos n'es qu'un sot rimaire
Lou que d'elos n'es pas lausaire.
G. AZAÏS.

Perqu' es tant lausarello.
S. LAMBERT.

R. *lausa* 1.

LAUSAN, LAUVAN, LAUVANET, LAUVAGNET, s. m. Lasagne, pâte de vermicelle taillée en façon de grands lacets plats, mets particulier au Dauphiné et à la haute Provence, v. *crouset, lasagno, taiarin*.

Ce mot paraît venir de *lauso*, pierre plate. On pourrait aussi le conférer au lat. *laganum*, beignet, pâtisserie.

LAUSANGE (esp. *losange*, port. *losanja*, it. *lozanga*), s. m. Losange, v. *marrelage*.

De pichot carrèu taia 'n lausange.
P. ACHARD.

Les Arlatan, de Provence, portaient dans leur blason « cinq losanges d'argent ». R. *lausan*.

LAUSANIÉ, LAUVANIÉ (niç.), s. m. Rouleau pour aplatir et étendre la pâte dont on fait les lasagnes, v. *bestourtié, lasagnòu*.

E pèr douna de còup que noun an lei parié,
Porton toui quatre en man un espés lauvanié.
J. RANCHER.

Fa soubre lou creissènt roula lou lauvanié.
F. GUISOL.

R. *lausan*.

LAUSANIÉ, s. m. Le Lauzanier, lac qui se trouve près de Larche (Basses-Alpes), affluent de l'Ubaye; massif de montagnes qui porte ce nom. R. *laus*, *nier* (lac noir).

● Lausardo, v. luserno.

LAUSARIÉ, **LAUSARIÈ** (l.), s. f. Louange outrée, flatterie, v. *flatarié*. R. *lausa*.

● Lausarot, v. lauset.

LAUSAS, LAUVAS (m.), **LAUSASSO, LAUVASSO** (m.), **LAUASSO, LABASSO** (g.), s. Grande dalle, grosse pierre plate, pierre de lavoir, v. *graso*; Llausas, nom de fam. cat.

Dins la capitello
Cuberto d'un lausas.
LAFARE-ALAIS.

Cregnisse que quaucun demore
Escramacha souto un lausas.
M. LACROIX.

R. *lauso*.

LAUSAT, LAUDAT (g.), s. m. Louange (G. d'Astros), v. *lausenjo*. R. *lausa*.

● Lause, v. laud.

LAUSENCHO, s. f. La Lausenche, rivière du Dauphiné. R. *lauso*.

LAUSENJA, LOUANJA (l.), (rom. *lauzenjar*, cat. *llisonjar*, esp. port. *lisonjar*, it. *lusingare*), v. a. Louanger, v. *lausa*, *vanta*.

A tei pèd quatre grand proufèto
S'acordon à te lausenja.
A. CROUSILLAT.

Aguessian-ti de vouues d'ourgueno
Per lausenja coume se dèu
La bello santo Madaleno!
ABBÉ BRESSON.

SE LAUSENJA, v. r. Se louer; se targuer, se flatter d'une chose.

LAUSENJA, LAUSENJAT (l.), ADO, part. et adj. Louangé, ée. R. *lausenjo*.

LAUSENJAIRE, LOUANJAIRE (d.), **LAUSENQUÈ** (b.), **ARELLO, AIRIS, AIRO, ÈRO** (rom. *lauzenjador*), s. et adj. Louangeur, euse, v. *lausaire*, *vantaire*; médisant, ante (vieux), v. *mau-parlant*.

Ah! cènt fes benura lou valerous troubaire
Que d'aquéu tèms venié, plasènt e lausenjaire,
A ti pèd, rèino, se clina!
M. PRIZET.

La gent lausenquèro e trufèco.
A. LE SALETTES.

R. *lausenja*.

LAUSENJO, LAUSENGO, LOUANJO (l.), **LEDANJO** (g.), **LOUANYE** (b.), (rom. *lauzenja*, *lausenga*, *lauzemne*, *lauzimana*, *laudeme*, v. cat. *lausenga*, esp. port. *lisonja*, it. *lusinga*), s. f. Louange, v. *laus*, *lausour*, *vantarié*.

Oursan fara clanti l'espàci
En cantant ti lausenjo e ta nauto valour.
F. GRAS.

Pèr ausi de l'amour li lausenjo estelado.
G. B.-WYSE.

Voudriéu dire ta lausengo,
Mai ma lengo
N'auso gaire l'assaja.
A. CROUSILLAT.

R. *lausa*.

● Lauseral, v. auseral; lauserdo, v. luserno.

LAUSERÈTO, s. f. Le bois de Lozerette, près Le Bleimard (Lozère). R. *lausero*.

LAUSERO, AUSERO, s. f. Roche qui se délite en pierres plates; dalle, en Gascogne, v. *lauso*; Lozère, chaîne de montagnes schisteuses, qui s'appelle aussi monts de Gévaudan, et qui est le point culminant des Cévennes; département dont le chef-lieu est Mende; De La Lozère, De La Lauzière, De La Lozière, noms de fam. méridionaux.

En Ausero, dans la Lozère.

PROV. LANG. Quand ilhausso vès l'Egoual,
Meno tous biòus à l'oustal;
Quand ilhausso vès Lausero,
Meno tous biòus à l'estevo.
— Quand trono ves Lausero,
Meno tous biòus à la rego.
— Lausero,
Misèro.

La Lozère est appelée par Pline *Lesura*. R. *lausiero*.

LAUSEROT, AUSEROT, OTO, s. et adj. Habitant de la Lozère, Gévaudan, ane, v. *barraban*, *bouire*, *bourdas*, *Givaudan*; Lauzerat, Lozeran, Lausarot, noms de fam. lang.

Moutoun lauserot, mouton de la Lozère.

Las colos das Gardous e la colo auseroto.
A. ARNAVIELLE.

R. *Lausero*.

● Lauserp, lausert, v. lesert.

LAUSERTO, s. f. Sainfoin, dans le Tarn, v. *esparset*; luzerne en faucille, autre plante, v. *lente*. R. *luserno*.

● Lauses, *plur. lang. de* laus (louange), *de* laud (lods, rente), *et de* lauso (pierre).

LAUSET, s. m. Rousseline, espèce d'alouette, v. *fist*, *piéulo*. R. *lauseto*.

LAUSET, LAUSAROT, LAUSAROUET (a.), s. m. Petit lac, v. *lacot*; le Lauzet, petit lac près de Colmars (Basses-Alpes); nom de lieu (id.). R. *lau*, *laus*.

● Lausetaire, v. alausetaire.

LAUSETAN, ANO, adj. et s. Habitant du Lauzet. R. *Lauset*.

LAUSETO, LAUVETO (m.), (v. fr. *luette*), s. f. Petite dalle, dalle mince; petite pierre plate, débris de roche désagrégée, gravier, v. *gravèu*.

Terraire de lauseto, terrain graveleux.

Pièl sus d'argentados lausetos
Resquiho e fai milo amusetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *lauso*.

LAUSETO, LAUVETO (m.), **LAUBETO, LAUDETO** (b. g.), (rom. *laudeta*, *lauzeta*), s. f. Alouette, v. *alauseto*; vantard, en Limousin.

Val mai lauseto dins lou plat
Que calho libro dins lou blad.
H. LACOMBE.

R. *lausa*.

LAUSETO (it. *laureto*, lat. *lauretum*), s. f. Touffe de laurier, bosquet de laurier, v. *bagueiredo*, *lauriero*.

LAUSIDO (rom. *lauzida*), s. f. Directe, étendue du fief d'un seigneur direct (vieux), v. *dirèito*. R. *laud*.

LAUSIÉ, LAUSIÈ (l.), s. m. Carrière de dalles, de pierres plates; pour laurier, v. *laurié*. R. *lauso*.

LAUSIERO, LAUSIÈIRO (l.), **LAUSSIÈIRO** (rouerg.), **LAUSÈIRO** (d.), s. f. Lieu où l'on trouve des pierres plates, des pierres schisteuses, ardoisière, v. *lausado*; La Lauzière, nom de quartier (Gard); nom d'un affluent de la Drôme, près Crest; fosse à loups, puits recouvert de feuillages légèrement soutenus, en Rouergue, v. *cepadèu*, *góufio*; terme injurieux qu'on adresse à une femme, en Dauphiné.

Lau marescau de Lausiero, Pons de Lausières-Thémines, maréchal de France sous Louis XIII, originaire du Querci, mort en 1627. R. *lauso*.

LAUSIHO, LAUSILHO (l.), s. f. Débris de roches concassées, gravier de forme plate, v. *brigadèu*, *clapiho*; schiste feuilleté durcissant à l'air, v. *blesto*, *nèulo*; pâte dont les montagnards font la soupe, les jours de grande fête, v. *lausan*, *veto*.

Dins un gres clafi de lausiho.
A. MATHIEU.

Sus li lausiho riserello.
CALENDAU.

R. *lauso*.

LAUSIME (rom. *lauzime*, b. lat. *laudimium*), s. m. t. de coutumes. Droit de lods ou mutation (vieux), v. *laud*.

Libre de lausime, registre des lods et ventes, livre des investitures. R. *laud*.

LAUSISSO, LAUVISSO (m.), (v. fr. *lauvisse*), s. f. Amas de pierres plates, toiture formée de dalles; plate-forme, terrasse au haut d'une maison où l'on va prendre le soleil, v. *souleiadou*; toit en pente, appentis, soupente, mansarde, v. *envans*.

Vers engaval, pas que lausisso.
LAFARE-ALAIS.

Dins ma pauro lauvisso.
V. GELU.

Lei gàrri souto lei lauvisso
S'acampèron toúteis en cors.
M. BOURRELLY.

Lauvisso a pour dim. *lauvisseto*. R. *lauso*, *lauvo*.

LAUSO, LAUVO et **LAVO** (m.), **LOSO** (g.), (rom. *lausa*, *lauza*, *losa*, cat. *llosa*, esp. *laxa*, *laude*, *losa*, port. *lousa*, it. *lastra*, *lapida*), s. f. Pierre plate et mince servant à couvrir les maisons, plaque de pierre, pierre sépulcrale, dalle, v. *bard*, *lavencho*, *téulo*; ardoise, schiste, v. *ardaiso*; La Lauze, nom de quartier fréquent dans le Gard; Lauze, Lauzes, Lave, noms de fam. languedociens.

Lauso d'uno leco, pierre qui soutient un quatre de chiffre; *lauso de sabóun*, pain de savon; *la lauso de la Fado*, nom d'un dolmen des environs de Draguignan; *glèiso cuberto de lauso*, église couverte en dalles; *douna dóu cuou à la lauso*, tomber sur le derrière.

Souto uno lauso
Erias enclauso,
Perlo d'ounour.
ISOLO D'OR.

Conférer *lauso* avec le tud. *laus*, pierre, avec le gr. λᾶας, rocher, et avec le lat. *lapis*, pierre, ou *later*, brique.

LAUSO, LAUVO (rom. *alauza*, esp. lat. *alauda*), s. f. Alouette, en Limousin, v. *alauseto*; vanneau, en Gascogne, v. *vanèu*.

LAUSO, LAUSENO, s. f. La Lauze, la Lauzène ou Alauzène, affluent de l'Auzonnet (Gard).

LAUSO-DURO, s. f. Schiste marneux dur et siliceux. R. *lauso* 1, *dur*.

LAUSO-TÈNDRO, s. f. Schiste marneux tendre. R. *lauso* 1, *tèndre*.

LAUSOTO, s. f. Ardoise, en Rouergue, v. *ardaiso*, *téulo*. R. *lauso*.

● Lausoun, v. Auzoun.

LAUSOUR, LAUSOU (l.), **LAUDOU** (b.), (rom. *lausor*, *lauzor*, *laudor*, *laudoo*, cat. *laudor*, port. *louvor*, it. *laudore*), s. f. Louange, éloge, v. *lausenjo*.

Canten la lausour sèns egalo
De la chatouno prouvençalo.
A. CROUSILLAT.

Cantavon em' acord li lausour de l'Autisme.
G. B.-WYSE.

R. *laus*.

LAUSSAU, s. m. « Encornet » (Moureau), javart encorné? en Guienne.

LAUSSE, s. m. Éclair, en Languedoc, v. *eslùci*, *uiau*. R. *eslùci*.

LAUSSEJA, v. n. Éclairer, dans l'Aude, v. *eslucia*, *lampa*, *viaussa*.

Laussejant mai que troonado.
A. FOURÈS.

R. *lausse*.

● Lausses, *plur. lang. de* laus; laussièiro, v. lausiero.

LAUSSET, LÉUCET (l.), **LAUSSERET** (bord.), (rom. *eylhausset*), s. m. Éclair, dans l'Aude et le Tarn, v. *eslùci*, *lamp*, *uiau*.

Fai lusi dins moun cor un lausset d'esperanço.
A. MIR.

De millès de léucets se crouson enflamats.
DAVEAU.

PROV. Lausset sèns tron marco de calou.
— Parti coumo un lausset.
— Passa coumo un lausset.

R. *lausse*, *lausseja*.

LAUSSIÉ, n. p. Laussié, nom de fam. rouerg. v. *Lautié*.

● Laüt (luth, navire), v. lahut; laüt, üdo, v. lanu, udo; lautaire, v. lahutaire; Lautal, Lautard, Lautaud, v. Liéutard, Liéutaud; Lautaret, v. Autaret; lautgè, v. lougié.

LAUTIÉ (lat. *Leutharius*, nom franc), n. p. Lautier, nom de fam. mérid., v. *lahutié*.

Conférer ce nom avec *Lucterius*, nom d'un chef gaulois qui défendit *Uxellodunum* contre César.

LAUTO, s. f. Filet traîné par une tartane, v. *tartano*. R. *lahut*.

LAUTREC (rom. *Lautrec*, *Lautrosc*, b. lat. *Lautricum*, *Lautrecum*, *Lauterrecana*, *Lucelstenia*), n. de l. Lautrec (Tarn), an-

cienne vicomté ; De Lautrec, nom d'une illustre famille languedocienne.

Lou marescau de Lautrec, le maréchal de Lautrec, commandant des armées de François Ier

LAUTRIGUÉS, ESO (rom. *Lautragues*), adj. et s. Habitant de Lautrec.

Lou Lautriguès (b. lat. *Lautraguisium*), le pays de Lautrec.

● Lauva, lauvan, lauvanié, lauvas, asso, v. lausa, lausan, lausanié, lausas, asso.

LAUVES (b. lat. *Loves, Llauvatis*), n. de l. Lauves (Gard).

● Lauveto, lauvisso, lauvo, v. lauseto, lausisso, lauso ; lauyè, èiro, v. lóugié, ièro.

LAUZAS, s. m. Le Lauzas, affluent du Rajal (Gard). R. *lauso*.

LAUZELLO, s. f. La Lauzelle, affluent de l'Hérault. R. *lauso*.

LAUZERTO (rom. b. lat. *Lauzerta*), n. de l. Lauzerte (Tarn-et-Garonne), fondée en 1245 par Raymond VII, comte de Toulouse.

LAUZÉS, n. de l. Lauzès (Lot).

● Lauzièiro, v. éusiero ; lauzo, v. lauso.

LAUZOUN, LAUZOU (querc.), s. m. Le Lauzon, rivière qui passe à Rocamadour (Lot) ; le Lauzon, affluent de la Durance ; le Lauzon, affluent de la Sorgue, v. *Auzoun*.

LAUZUN, n. de l. Lauzun (Lot-et-Garonne), ville qui a possédé le titre de duché ; nom de fam. languedocien.

Lou comte de Lauzun, le comte de Lauzun, marquis de Puy-Guilhem, cadet de Gascogne célèbre par ses aventures et sa prodigieuse fortune sous Louis XIV.

LAUZUR, n. p. Lauzur, nom de fam. gasc. R. *Lauzun* ?

LAVA, LABA (l.), **LAUA** (g.), (rom. *lavar, labar, lauar*, esp. port. *lavar*, cat. *llavar*, it. lat. *lavare*), v. a. Laver ; manger tout son bien, v. *aplana*.

Lava lou sôu, laver le sol d'un appartement ; *lava la barbo*, savonner la barbe ; *lava li vèire*, rincer les verres ; *lava bugado*, laver la lessive ; *lava la tèsto*, laver la tête, réprimander ; *lava de pèis*, faire dégorger du poisson ; *se lava la bouco*, se rincer la bouche ; *acò lavo la bouco*, cela rafraîchit la bouche ; *lavo !* cri du chef des moissonneurs pour faire cesser le travail, laver les faucilles et aller prendre le repas ; *lavo-te li man*, lave-toi les mains ; *lavarié l'aigo*, se dit d'une femme excessivement propre.

PROV. Lavo tî man souvènt, ti pèd raramen, ta tèsto jamai.

— Quau n'a qu'uno camiso, souvènt la lavo.

— Fai mau lava lou cap à l'ase, quand l'a negre.

— Acò 's lava la tèsto à-n-un ase negre.

— Acò 's lava li cambo à l'ase.

SE LAVA, v. r. Se laver ; se disculper, se décharger.

M'en n'en lave li man, m'en làbi las mas (l.), je m'en lave les mains.

LAVA, LAVAT (l.), ADO, part. et adj. Lavé, ée ; Lavat, nom de fam. languedocien.

LAVABO (cat. lat. *lavabo*), s. m. t. de liturgie. Lavabo ; réprimande, mercuriale, v. *remouchinado*.

Pan fa lou lavabo, on l'a vespérisé.

LAVABRE (rom. *La Vabre*), n. de l. Lavabre, quartier du territoire de Montpellier ; nom de fam. lang. R. *la, vabre*.

● Lavada *pour* valada.

LAVADO, LABADO (l.), **LAUADO** (g.), **LAVA** (d.), (piém. *lavada*), s. f. Lavée, ce qu'on lave à la fois ; lotion, lessive, v. *bugado*.

Lavado de tèsto, algarade. R. *lava*.

LAVADOU, LAVANDOU (Var), **LABADOU** (l.), **LAUADÈ** (g.), **LAUADUI** (bord.), **LAVAIRE** (rom. *lavador, labatori*, esp. *lavador*, port. *lavadouro*, it. *lavatojo*, b. lat. *lavatorium*), s. m. Lavoir, lieu où l'on lave ; banc ou planche sur laquelle les blanchisseuses lavent le linge ; lavette, v. *escureto, fretadou*.

Uno vierge de Betelèn
Souleto au lavadou lavavo.
L. ROUMIEUX.

PROV. A la font, au moulin, au four, au lavadou
Li femo dison tout.

R. *lava*.

LAVADOUIRO, LAVAVOUIRO et **LAVOUIRO** (a.), s. f. Pierre, dalle ou planche sur laquelle on lave le linge. R. *lavadou*.

LAVADURO, LABADURO (l.), **LAUADURO** (g.), (rom. esp. port. *lavadura*, it. *lavatura*), s. f. Lavure, rinçure, v. *refrescaduro*. R. *lava*.

LAVAGE, LAVÀGI (m.), **LABATGE** (l.), **LAUATGE** (g.), (port. *lavagem*), s. m. Lavage, action de laver ; sauce trop longue ; vin étendu de beaucoup d'eau ; eau dans laquelle on a fait tremper du marc de raisin, pour faire de la piquette ou pour en extraire l'alcool, v. *trempo*.

Lavage de lano, lavoir pour la laine.

Countènt de soun pichot lavage.
SABATIER.

R. *lava*.

LAVAGNA, LABAGNA (l.), v. a. Laver d'une manière insuffisante, laver souvent et mal ; flatter, caresser de la main et de la voix, v. *farda, aplana*.

Lou flato e lou lavagno
Tant qu'à la fin lou gagno.
N. SABOLY.

Me lavagnant ansin, me fasiés pas la trougno.
D. MONTEL.

LAVAGNA, LABAGNAT (l.), ADO, part. et adj. Lavé, flatté, délavé, ée, v. *elava*.

Rasin lavagna, raisin baveux ; *viando lavagnado*, viande qui a trempé trop longtemps dans l'eau, qui est noyée dans la sauce, viande insipide. R. *lavagno*.

LAVAGNÀC (rom. *Lavannà*, b. lat. *Lavaniacum, Levannachum, Liviniacum*), n. de l. Lavagnac (Hérault).

LAVAGNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Flatteur, flagorneur, euse, v. *manèlle*. R. *lavagna*.

LAVAGNIÉ, IERO, s. et adj. Médisant, ante, v. *paquetiè, petoufié*.

Aquelo lavagniero
Que raco sei prejiet sus téu e sus Babéu.
F. MARTELLY.

R. *lavagno*

LAVAGNO, LAVALHO (d.), **LOBOGNO** (rouerg.), (b. lat. *lavanhæ*), s. f. Lavure de vaisselle, d'écuelles ; sauce trop longue, breuvage trop trempé, lavage, v. *saussolo* ; mare, flaque d'eau, v. *gatiho* ; mépris, injure, affront, v. *petòfio*.

N'en bèurié mai qu'un porc de lavagno, en parlant d'un biberon ou d'une personne insensible aux mauvais procédés.

PROV. Vau mai un plat de broui qu'uno oulo de lavagno.

R. *lava*.

LAVAGNO, s. f. Vent d'est, dans l'Hérault, v. *levant*.

Lou fioc del jour, que fai tène tout siau,
Emprés de la lavagno, endourmis las fedetos.
F. D'OLIVET.

R. *levant*.

LAVAGNO (b. lat. *Lavania, Lebonia*), n. de l. Lavagna, ville de la côte de Gênes, en Italie ; Lavagne, nom de fam. provençal.

LAVAGNÒU, s. m. Petit vent d'est. R. *lavagno* 2.

OLAVAGNOUS, OUSO, OUO (m.), adj. Baveux, euse, gluant, ante, humide, v. *melicous*. R. *lavagno*.

LAVAIRE, LABAIRE (l.), **LAUAIRE** (g.), **LAVÈIRE** (a.), (lat. *lavator*), s. m. Laveur ; ustensile dans lequel on lave ; lavoir, dans les Alpes, v. *lavadou*.

Lavaire de lano, laveur de laine.

Li toundèire s'envan, li lavaire vènon,
Lavon la nue, lavon lou jour.
CH. POP.

R. *lava*.

● Laval (là-bas), v. eilavau ; Laval, v. vau.

LAVAMEN, LABOMEN (l.), **LAUOMENT** (g.), **LAUEMEN** (bord.), (rom. *lavamen, lavament*, cat. *lavament*, it. *lavamento*, esp. *lavamiento*), s. m. Lavement, ablution ; clystère, v. *cristèri*.

Lavamen pèr davans, injection dans l'utérus ; *lavamen de gorjo*, gargarisme, en style familier ; *lavamen di pèd*, lavement des pieds. Autrefois, le jeudi saint, l'archevêque d'Aix lavait les pieds de ses chanoines, et chaque chanoine lavait les pieds à treize enfants à chacun desquels il distribuait un *pata*.

PROV. Lache coume un lavamen.
— Pressa coume un lavamen.

R. *lava*.

● Lavancho, v. avalanco.

LAVANDÉS (rom. *lavander*, blanchisseur, esp. *Lavandero*, b. lat. *Lavanderius*), n. p. Lavandès, Lavendès, Lavondès, Lavandet, noms de fam. mérid. R. *lava*.

LAVANDIÉ, LABANDRIÈ (a.), s. m. Plante de lavande.

E lou labandriè lou plus bas
Cèdo al plus naut laurè lou pas.
G. DELPRAT.

R. *lavando*.

LAVANDIERO, LAVANDÈIRO (d.), **LABANDIÈIRO** (l.), (v. cat. *llavandera*, esp. *lavandera*, port. *lavandeira*, it. *lavandara*, lat. *lavandria*), s. f. Lavandière, v. *bugadiero* ; lieu couvert de lavande, v. *espigoulié*.

Sèt jour, sèt nue camino,
Sèns degun agué vist,
Senoun li lavandiero
Que lavon de drap fin.
CH. POP.

R. *lava, lavando*.

LAVANDO, LEVANDO (d.), **LABANDO** (l.), **LAVANDRO, LAUANDRO** (g.), **ALEBANDRO, BANDO, BONDO, BOUNTO** (rouerg.), (it. port. *lavanda*, lat. *lavandula*), s. f. Lavande, plante dont les anciens se servaient, à ce qu'on croit, pour parfumer l'eau dans laquelle ils se lavaient, v. *espi*.

Esprit de lavando, essence de lavande.

La lavando, l'ìsop e lei ferigouleto.
A. CROUSILLAT.

● Lavandou, v. lavadou.

LAVARDAC, n. de l. Lavardac (Lot-et-Garonne).

LAVARDENS, n. de l. Lavardens (Gers), patrie du poète gascon Dugay.

LAVARELLO, LAVAIRIS (m.), **LAVAIRO, LABAIRO** (l.), **LAUAIRO** (g.), (lat. *lavatrix*), s. f. Laveuse, lavandière, v. *bugadiero*.

La lavarello afeciounado.
L. ROUMIEUX.

Presènton l'aigo lavarello.
CALENDAU.

R. *lava*.

LAVARETO, s. f. Lavaret, *salmo lavaretus* (Lin.), poisson d'eau douce. R. *lavairo*.

● Lavarido, v. labarido.

LAVARIÉ, LAVARIÒ (d.), s. f. Buanderie ; lieu où l'on lave la vaisselle d'un hôtel, v. *souiardo*. R. *lava*.

LAVAS, s. m. Lavure, breuvage insipide, v. *lavagno*. R. *lava*.

LAVASSADO, LABASSADO (toul.), **LAUASSADO** (g.), **LABASSIAL, LABASSIAT** (l.), s. f. Eau d'une averse, v. *reissado*.

Les rajols e les flots d'aquelo labassado.
L. VESTREPAIN.

R. *lavàssi*.

LAVASSEJA, LAVASSIA (m.), **LABASSA, DELABASSA** (l. g.), **DEILABASSA** (d.), v. a. et n. Laver souvent et mal, v. *lavagna* ; pleuvoir à verse, v. *reisseja*.

Van toumba jouts les cops de l'aigo que labasso.
DAVEAU.

Quand delabasso tant.
L. VESTREPAIN.

R. *lavasso*.

LAVÀSSI, LABÀSSI (l.), **LABARÀSSI** (rouerg.), **ABÀSSI** (querc.), **DELABÀSSI** (toul.), **ELAVÀSSI, ARLAVÀSSI** (lim.), **EILABA, DEILABA** (d.), **DELAUAS, ENDELAUAS, ENDALAUAS, ESLAUAS** (g.), **GLAVAS** (rh.), s. m. Lavasse, averse, pluie soudaine et torrentielle, v. *avaisso, cigalòssi, endoulibre, glavas, raisso*.

Plòu à lavàssi, il pleut à verse ; *lavàssi de plour*, torrent de larmes.

Lou tablèu qu'apistràssi

N'es pas res al respèt d'aquel famous lavàssi.
M. BARTHÈS.

R. *lavas.*

LAVASSIÉ, LAIATIÉ, IERO, IÈIRO, s. et adj. Bavard, arde, v. *barjaire, leitiè, lengatiè.*

LAVASSIERO, LABASSÈRO (g.), s. f. Ardoisière, v. *ardeisiero, lauziero.* R. *lauvasso, lauso.*

LAVASSO, LABASSO (l.), **LABARASSO** (rouerg.), s. f. Lavure, v. *lavagno;* herbe qui vient dans les blés et fait une fleur jaune ; lavasse, averse, v. *lavàssi* plus usité. R. *lavas.*

LAVASTRO (LA), n. de l. La Lavastre (Dordogne) ; Lavastre, nom de fam. provençal.

LAVAT, s. m. Etoffe de toile grise.

Uni braio de lavat, un pantalon de toile légère. R. *lava.*

LAVAU, LABAU (l.), (rom. *Lavaur,* b. lat. *Vaurum, Vaurium),* n. de l. Lavaur (Tarn), ville célèbre par le siége qu'elle soutint contre Simon de Montfort (1211), ancien évêché ; Lavaur (Dordogne).

Labau me saurra grat de ma resouluciéu,
Car lou rafe gigant es soun illustraciéu.
DEBAR.

Conférer ce mot avec le b. lat. *vaura,* lande, et le prov. *vabre,* ravine.

LAVAURETO, n. de l. Lavaurette (Tarn-et-Garonne). R. *Lavau.*

• Lavavouiro, v. lavadouiro ; lavé *pour* lahut.

LAVEDAN, LABEDA (b.), (rom. *Lavedan, Leveda),* s. m. Le Lavedan, ancienne vicomté de Gascogne qui avait pour capitale Lourdes et dont les chevaux étaient recherchés pour leur vitesse.

PROV. GASC. Quand hé tounerre en Labeda,
Pren lou coutèt e coupo pa.

LAVEDAN, LABEDA (b.), **AÑO,** adj. et s. Lavedanais, aise, habitant du Lavedan ; Lavedan, nom de fam. gasc. R. *Lavedan* 1.

• Lavèire, v. lavaire.

LAVEIROUN (b. lat. *Laveyronis),* n. de l. Laveyron, près Saint-Vallier (Drôme).

LAVENCHO, LABENCHO, s. f. Dalle, en Limousin, v. *lauso, barà.* R. *lavo, lauvo, lauso.*

LAVERDET, n. p. Laverdet, nom de fam. vauci. R. (fr. *Levert,* nom de famille).

• Laveruno, v. Veruno.

LAVESE, LAVESO (niç.), **LAVESOU, LAVESOUN** (Var), (it. *laveggio,* lat. *lebes, etis,* gr. λέβης, λεβήτιον), s. m. Chaudière en bronze, grande marmite en fonte, dans laquelle on chauffe l'eau pour laver la vaisselle, v. *brounzin ;* Levezou, Leveson, Lavison, De Lavison, noms de fam. provençaux.

Un lavese ensugat li sierve de capèu.
J. RANCHER.

LAVESOUN, LABASOU (l.), s. f. Action de laver, blanchissage, v. *lavage.* R. *lava.*

LAVETO, LAUETO (g.), s. f. Lavette, linge pour laver la vaisselle, v. *escureto, fretadou.* R. *lava.*

• Lavets, v. alabés ; laveu, v. lahut.

LÀVI, adj. Charmant, joli, délicieux, agréable à voir, dans le Var, v. *galant, gènt, poulit.*

Conférer ce mot avec le lat. *labidus,* glissant, ou *lepidus,* agréable, ou *levis,* léger.

LAVINO (it. *lavagna,* ardoise, lat. *labina, lavina,* chute, ruine), s. f. Roche calcaire schisteuse en décomposition, lieu raviné, v. *roubino.* R. *lavo, lauvo, lauso.*

LAVIS, s. m. t. de dessin. Lavis. R. *lava.*

LAVO (it. *lava,* b. lat. *lavia),* s. f. Pierre plate, v. *lauso ;* lave de volcan.

La lavo, au-liò de sang, regolo dins ti veno.
A. PICHOT.

Voulcan de las Cevenos,
Sa coupo boumissié las lavos de sas venos.
A. ARNAVIELLE.

R. *lauvo, lauso.*

LAVO, LABO (g.), **LABE** (b.), s. f. Lange, en Béarn, v. *làni.* R. *lava.*

LAVO-DÈNT, LÈVO-DÈNT, s. m. Soufflet sur la joue, vigoureux soufflet, v. *bacèu, gautas ;* Labadens, nom de fam. toulousain.

Ourrias a recassa lou premié lavo-dènt.
MIRÈIO.

Se dises encaro un mot, te mande un lèvo-dènt.
J. ROUMANILLE.

Parte de soun repaus, li douno un lèvo-dènt.
P. BELLOT.

R. *lava* ou *leva, dènt.*

LAVO-MAN (it. *lavamane,* esp. *lavamanos),* s. m. Ce qui sert à se laver les mains ; lavoir de sacristie, lave-mains.

PROV. L'argènt es un lavo-man.

R. *lava, man.*

LAVO-PÈD, s. m. Terrine dans laquelle on se lave les pieds, v. *gaveto, grasalo, tiano.*

De ta font souscavant lou pèd,
Te cruso un glourious lavo-pèd.
LAFARE-ALAIS.

R. *lava, pèd.*

LAVO-PINTO, LABO-PINTO (l.), s. Prêle, plante servant à nettoyer la vaisselle, en Rouergue, v. *counsòudo.* R. *lava, pinto.*

• Lavouiro, v. lavadouiro ; lavour, lavoura, lavourage, lavouraire, v. labour, laboura, labourage, labouraire ; lavut, v. lahut ; lax, v. lach, la ; laxa, laxariò, laxe, laxeirou, laxèro, laxous, laxuc, laxugo, *etc.,* v. lacha, lacharié, lache, lacheiroun, lachiero, lachoun, lachuc, lachugo ; lay, layat, v. lai, laiat.

LAZARE, LAZÀRI (rh.), **LAZE, LADRE** (a.), (rom. *Lazari, Lazer, Lasre, Ladre,* esp. *Lazaro,* it. *Lazzaro,* lat. *Lazarus),* n. d'h. Lazare ; poisson de mer, *crenilabrus viridis,* v. *parrouquet ;* Lazard, Lazet, noms de fam. méridionaux.

Sant Lazare, saint Lazare, premier évêque de Marseille, arrivé en Provence avec la barque des saintes Maries (v. *barco).* Le corps de saint Lazare fut transporté à Autun pendant les invasions sarrasines ; mais la tête resta, dit-on, à Marseille, où elle est encore honorée ; *la presoun de sant Lazare,* la prison de Saint-Lazare, sur la place de Lonche, à Marseille, où le saint de ce nom eut la tête tranchée ; *pèr sant Lazare,* à la saint Lazare (31 août), célèbre foire de Marseille ; *espitau de Sant-Lazare,* hospice des fous, à Marseille ; *espitau de Sant-Laze,* nom d'une ancienne léproserie, à Salon ; *lou pourtau Sant-Lazàri* ou *Sant-Laze,* nom d'une des portes d'Avignon ; *la plano de Sant-Laze,* nom d'une plaine de Castellane (Basses-Alpes).

Lazare est aussi le nom d'un ancien évêque d'Aix (407).

LAZARE (SANT-), (rom. *Saint Lazer,* b. lat. *S. Lazarus),* n. de l. Saint-Lazare (Dordogne).

LAZARET, NAZARET (cat. *lazaret,* esp. port. *lazareto,* it. *lazzeretto),* s. m. Lazaret, v. *espitau, infiermiero, ladrarià.*

Veiren lou lazaret, mounumen de tristesso.
GRANIER.

R. *Lazare.*

LAZARIN, n. p. Lazarin, nom de fam. prov. dont le fém. est *Lazarino.*

LAZARINO, n. de f. Lazarine.

La felibresso Lazarino, Madame Lazarine Daniel, auteur de poésies provençales, née à Forcalquier. R. *Lazare.*

LAZARISTO, s. m. Lazariste, religieux d'un ordre institué par saint Vincent de Paul. R. *Lazare.*

LAZER, n. de l. Lazer (Hautes-Alpes).

LAZERME, n. p. Lazerme, nom de fam. méridional.

• Lazert, v. lesert ; Lazeu, v. Sèu.

LAZULI (rom. *lazuli,* lat. *lazulus),* s. m. Lapis lazuli, pierre d'azur v. *azur, lapis.*

LE (rom. *le,* lat *ille),* art. et pron. m. s. Le, celui, lui, dans les Hautes-Alpes, le haut Languedoc, le Toulousain, le Puy-de-Dôme et la Creuse, v. *lou.*

Le mounde, le monde ; *le que,* celui qui ; *le me parlo,* lui me parle ; *tira-l capèl* pour *tira le capèl,* ôter le chapeau ; *coumo-l pa* pour *coumo le pa ; l'ome,* l'homme.

Dans les ouvrages toulousains du 16e siècle, les formes *le* et *lou* sont employées concurremment.

Le a pour pluriel *les* et pour féminin *la.*

LE (lat. *illæ),* art. et pron. f. pl. Les, dans le Dauphiné, le Velay et l'Auvergne, v. *las, li.*

Le fenne, les femmes. Dans les Landes et le Labourd *le* s'emploie aussi pour *la,* elle : *as gausat abandouna-le,* tu as osé l'abandonner.

LE (lat. *ledo, onis,* flux et reflux), s. m. L'ensemble des petites marées, sur le littoral de Gascogne, v. *marino, pugnènt.*

LE, LEC (d.), **LES** (l.) (it. *lecco),* s. m. Cochonnet, but, au jeu de boule, v. *bòti, bouchoun, bougnoun, guinchoun, to ;* bâtonnet, sorte de jeu, v. *biso.*

Avè lou le, teni lou le, avoir la boule, être maître du jeu ; tenir le haut bout, primer, parler à son gré, avoir la parole ; *manda lou le,* jeter le but ; *pica au le,* frapper au but ; *fau pas iè trop mounta lou le,* il ne faut pas le pousser à bout ; *perdre lou le,* perdre le caquet.

Ami, sèmpre gardes lou le.
F. VIDAL.

PROV. Quau a lou le, lou mando ounte vòu.

Conférer ce mot avec le bret. *lech,* pierre, et le prov. *leco.*

LE, LEC (l.), s. m. Action de lécher, coup de langue, petit repas, v. *licado, lipo.*

A lec, à lèche-doigt ; *à miech lec,* à demi ; *teni à miech leo,* dévorer des yeux ; *n'a pas soun miech lec,* il n'est pas content si ; *n'avé soun lec,* en avoir son soûl ; *n'a soun plen lec,* il en a tout son soûl, v. *sadou.*

D'eles s'engendravo uno clico
Que ficavo un lec à l'Africo.
L. ROUVIÈRE.

R. *leca, lica.*

LE, LEC (a. l.), **LESC** (m.), **ECO** (rom. *lec),* adj. et s. Friand, ande, qui aime la chère fine et délicate, v. *lichoun, lip ;* suffisant ante, coquet, ette, v. *delicado, farot ;* Lec, nom de fam. méridional.

Un le, un petit-maître ; *uno leco,* une coquette ; *ma leco,* ma maîtresse ; *mour lec* (l.), minois friand.

Lei pèis soun lec, lèst e couquin.
C. SABATO.

E lou méu brave Nem, que d'elo n'èro lec,
Eu voulènt tròu l'aima devenguèt un pau sec.
J. BESSI.

Mès toun pople idelous es lec d'independençò.
O. BRINGUIER.

Ma sorre es uno leco,
Me li pourrié manja.
CH. POP.

Un jouine lesc proun alura.
F. CHAILAN.

Lec paraît formé du v. *leca, lica,* lécher, comme *lip,* gourmand, du v. *lipa,* lécher.

• Le (lisse), v. len ; le (haleine), v. alen ; lè (loi), v. lèi ; lè (lieu), v. liò ; lè (lé), v. lès ; lè (laid), v. laid.

LE (rom. *Lee),* n. de l. Lée (Basses-Pyrénées), v. *cepassò.*

• Leal, v. leiau ; leam, v. lim ; leamier, v. limié.

LEANDRE (rom. *Leandri, Leander,* it. esp. *Leandro,* cat. *Leander),* n. d'h. Léandre ; nom de fam. provençal.

L'us comtet del rei Alexandri,
L'autre d'Erò et de Leandri.
FLAMENCA.

• Leau, v. lèu ; leba, lebadis, lebado, lebadou, leban, lebandièiro, lebaut, lebat, lebatas, v. leva, levadis, levado, levadour, levam, levandiero, levant, levat, levatas ; lebech, v. labé.

LEBEROUN, LIBEROUN, LUHEROUN (b. lat. *Labredo, Lebreo, onis,* v. fr. *Lebron,* lat. *Luerio, onis,* gr. Λουέριονος dans Strabon), s. m. Le Léberon, chaîne de montagne du département de Vaucluse, parallèle à la Durance ; De Léberon, nom de fam. dauphinois.

Conférer ce mot avec les noms de lieux *Lembroun* et *Lièuroun.*

LEBEROUN, LEBERÒU (lim.), **OUNO,** s. et adj. Loup-garou, en bas Limousin, v. *loup-*

garou ; farouche, furieux, euse, en Périgord, v. *feroun.*

Co n'ei pas un jan, qu'ei le leberou, le bousoro, l'antecrist!

F. VINCENT.

● Lebet, lebeto, v. levet, leveto ; lèbi, v. lèpi ; lebito, v. levito ; lèbo, lèbo-nas, v. lèvo, lèvonas ; lebodou, v. levadou ; lebon, v. levame ; lebon, v. levant.

LEBOURINO, s. f. Elléborine à languette, sérapias, plante, v. *erbo-di-mousco.*

Lebourino rousso, serapias cordigera (Lin.), plante. R. *elebor.*

LEBRASSO, LEBRAS (cat. *llebrassa),* s. Gros lièvre, v. *rasclet.*

Atraparas les lapins
E belèu qualque lebrasso.

A. CROS.

R. *lèbre*

LEBRATA, v. n. Mettre bas, en parlant du lièvre. R. *lebrato.*

LEBRATADO, LEBRAUDADO, s. f. Portée du lièvre femelle. R. *lebrata.*

LEBRATAS, LEBRETAS, s. m. Lièvre énorme. R. *lebrato.*

LEBRATO, LEBRAUDO, s. f. Levraut femelle, hase.

De bèco-figos, de cabrits,
Lebratos, couniéus, de perdris.

C. BRUEYS.

R. *lèbre.*

LEBRATOUN, LEBRETOUN, LEBRATOU (l.), **LEBRACHOU** (lim.), **LEBRAUTOU** (b.), **LEBRAUDOU** (rouerg.), (esp. *liebraston),* s. m. Lièvreteau, petit levraut, v. *lebraudet.*

Lei pastre emé lei pastrihoun
Courrien coume de lebretoun.

J.-B. NALIS.

Eles i cassaran pèr vous
De lèbres e de lebratous

D. SAGE.

PROV. BÉARN. En credent gaha la lébe,
Que gaha lou lebrautou,

en croyant prendre le lièvre, il prit le lièvreteau. R. *lebraud.*

LEBRATOUS, OUSO, OUO, adj. Qui abonde en lièvres, giboyeux, euse.

Païs lebratous, pays où le lièvre abonde. R. *lèbre.*

LEBRAUD, LEBRAUT (g.), (it. *lepratto,* port. *lebracho),* s. m. Levraut, jeune lièvre, lièvre mâle, v. *lebroun ;* jeune luron, homme agile, éveillé ; Lebraud, Lebraut, Lebrau, Lébraly, noms de fam. méridionaux.

Lebraud amata, ajassa, levraut au gîte ; *lebraud de counseié,* levraut trois quarts, qui est plus que moitié lièvre, en bas Limousin et Languedoc ; *que lebraud,* quel dégourdi !

Fan rèn qu'un bound, coumo un lebraud.

M. BOURRELLY.

PROV. Lou lebraud, en febrié,
Fai courre lou lebrié,

au mois de février le levraut est formé. R. *lèbre.*

LEBRAUDET, LEBRAUDÈL (lim.), (esp. *lebratillo),* s. m. Petit levraut, v. *lebratoun.* R. *lebraud.*

LÈBRE, LÈBRO (lim.), **LIÈBRE, LÈBE** (g.), **LÈP** (b.), **LÈURE, LEUIRE, LIEURA, LIAURE** (d.), **LÈVRE, LUÈRE, LURE** (for.), (rom. port. *lebre,* cat. *llebra,* esp. *liebre,* it. *lepre,* lat. *lepus, oris),* s. f. Lièvre, v. *rasclet ;* jeu de la queue leu leu, v. *co-dou-loup ;* Lèbre, nom de fam. provençal.

Lèbre à jas, lièvre au gîte ; *agafa la lèbre,* prendre le lièvre, tomber ; *deveni lèbre,* perdre la tête, s'impatienter ; *faire veni lèbre,* rendre imbécile, faire perdre la mémoire ; *acò 's uno lèbre à prendre,* c'est chanceux ; *li farié crèire que li lèbre fan d'iòu,* il lui ferait accroire l'impossible ; *acò 's sus la co de la lèbre,* c'est à prendre sur le dos d'un lièvre, impossible à avoir ; *toutì li verita que dis, ié passo uno lèbre entre li cambo,* il ment habituellement ; *la lèbre dóu pont dóu Gard,* nom que le peuple donne à un phallus sculpté sur une des arches du pont du Gard. Cette *lèbre* a donné lieu à une légende pareille à celle du pont de la Reuss en Suisse ; *mourre-de-lèbre, mus-de-lèbe* (g.), variété de pomme ; *bè-de-lèbre, poto-de-lèbre,* bec-de-lièvre.

PROV. Ah ! crèi-te-lou, que lèbre an bano.
— Pòutroun coume uno lèbre.
— Quau vòu prene dos lèbre à la fes
N'en pren ges.
— Noun se pren dos lèbre dins un jas.
— Se pren ges de lèbre emé lou tambour.
— À coume li lèbre, vòu mouri à soun lié.
— Vouiès arresta 'no lèbre ? maridas-ta.
— Li lèbre trèvon pas ounte van lí lapin.
— Tant vau la lèbre pèr lou chin coume pèr lou cassaire.

En béarnais, *lèp* (lièvre mâle), s. m., a pour féminin *lèbe* (lièvre femelle), s. f.

LÈBRE-BLANCO. s. f. Lièvre blanc, v. *blanchoun.*

LÈBRE-DE-MAR, s. f. Lièvre de mer, *blennius lepus* (Lin.), poisson dont la tête ressemble à celle d'un lièvre, v. *trauco-pèiro.*

● Lebré, lebrè, v. lebrié.

LÈBREIRUN, LEBRIEIRUN (rouerg.), s. m. Humeur vagabonde, v. *courre.* R. *lebriero.*

● Lebreno, v. alabreno ; lebret *pour* lebrié.

LEBRET, adj. et s. m. Nom qu'on donne à certains bœufs couleur de lièvre, en Rouergue ; Lebret, nom de fam. mérid., v. *bret.* R. *lèbre.*

LEBRETA (fr. *levretter,* t. de vénerie, chasser avec des lévriers), v. n. Brûler de désir, griller d'impatience, v. *beleta, trelima.*

La lengo li en lebreto, la langue lui en frétille ; *lebretavo de parla,* il brûlait de parler.

LEBRETA, LEBRETAT (l.), ADO, part. et adj. Croisé de lévrier, en parlant d'un chien. R. *lebreto.*

LEBRETIN, s. m. Bugrane, arbrisseau, *ononis fruticosa* (Lin.), ainsi nommé parce que les lièvres le broutent, v. *esbroutouiro.* R. *lèbre.*

LEBRETO (cat. *llebreta),* s. f. Levrette, femelle du lévrier, v. *fidèlo ;* petit ou jeune lièvre, v. *lebraud ;* ligne oblique d'un plan divisé en quinconce, v. *contro-lebreto, gulis.*

Faire la lebreto, ondoyer, en parlant des blés.

Dins la carriereto
I'avié 'no lebreto :
Aquéu la veguè,
Aquéu l'arrapè...

DICTON SUR LES CINQ DOIGTS.

O, siéu jalous de toun serin,
Lou siéu de ta jouino lebreto
Que vèn lipa toun mourre fin.

H. MOREL.

Les Navailles, de Béarn, portent dans leur blason « une levrette d'argent ». R. *lebrié, lèbre.*

● Lebretoun, v. lebratoun ; lebri, v. labrit.

LEBRIÉ, LEBRÈ (rh.), **LEBRIÈ** (l.), **LEBRIÈI** (lim.), **LABRIÈI** (auv.), **LEBRÈI** (bord.), **LEBRÈ** (g.), **LEURI** (d.), (cat. *llebrer,* esp. *lebrel,* port. *lebreo,* it. *levriere),* s. et adj. m. Lévrier ; coureur, vagabond, v. *courriòu.*

Chin lebrié, can lebrié, chien lévrier ; *afama coume un lebrié,* affamé comme un lévron ; *uno set de lebrié,* une grande soif ; *coucha lou lebrié davans la lèbre,* mettre la charrue devant les bœufs.

PROV. De viéi lebrié bono casso.
— Chin noun es lebrié que noun ague pres la lèbre.

Les Brunet, de Provence, les Borsier, de Languedoc, les Leberon, de Gascogne, les Canillac, d'Auvergne, portent « un lévrier » dans leur blason. R. *lèbre.*

LEBRIERO, LEBRERO (rh.), **LEBRIÈIRO** (rouerg.), **LEVRIÈIRO** (l.), **LEBRÈRO** (g. b.), (rom. *lebreira,* esp. *lebrela,* it. *levriera),* s. et adj. f. Levrette ; coureuse, gourgandine, v. *courriolo.*

Branco lebriero, branche vagabonde ; *cabro lebriero,* chèvre vagabonde ; *umour lebriero,* humeur vagabonde.

Que japes jamai plus, lebriero. faí Mario.

S. LAMBERT.

Noun sies qu'uno lebriero.

C. BRUEYS.

Loubo, lebriero, chino caudo.

D. SAGE.

R. *lebrié.*

Lebrota, v. lebrata ; lebrotado, v. lebratado ; lebrotou, v lebratou.

LEBROUN, s. m. Petit lièvre, v. *lebratoun.*

Ai vist un lebraud
Que mountavo 'l chivau
Soun pichot lebroun
Tenié lou bridoun.

R. *lèbre.*

● Lec, v. le ; lèc, v. lèg ; leca, v lica ; lecado, v. licado ; lecafrico, v. licafroio ; lecaire, v. licaire ; lecal, v. licado · lecal *pour* le qual (lequel).

LÈCANFRIAND, LECONFRION, s. m. Morceau friand ; gourmand, en bas Limousin, v. *lichoun.* R. *licafroio.*

● Lecard, v. lichard ; lecat, v. licado.

LECAS (rom. *Lecaz, Licaz,* b. lat. *Lacatis),* s. m. Le Lecas, affluent de l'Hérault.

LECH, LES (rom. *letz,* joyeux, content, lat. *lætus),* s. m. Bonne humeur, joie, contentement, en Rouergue, v. *bono, gau.*

Èstre de lech, être bien dispos, prendre ses ébats.

Canton, fiéulon, sauton de lech.

M. BARTHÉS.

E sautabo, de lech, coumo uno cabrideto.

ID.

De là le nom propre *Letz,* nom de fam. méridional.

LÈCH (tud. *leich,* cours d'eau), s. m. Le Lech ou Leich, nom d'un ruisseau du Béarn, v. *Lez.*

● Lèch (lit), v. lié ; lecha, v. leissa.

LECHADIÉ, LECHADÈI (auv.), **LECHADIÈI** (lim.), **IERO, IÈIRO** (rom. *lechadier, lechadeir, lecadeira),* adj. et s. Friand, gourmand, ande, en Limousin, v. *lipet.* R. *lechado, licado.*

LECHADO, ALECHADO, ALECHAIO, s. f. Allaitement, lactation, dans les Alpes, v. *alachado, tachado.*

● Lechat, v. lichat ; lèchem *pour* laisso-me (laisse-moi), *en Béarn ;* lechet, lecheta, lechetaire, v. luchet, lucheta, luchetaire ; lechevo, v. leissivo ; lèchi (je laisse), *en Béarn,* v. leissa ; lechi *pour* legi ; lechiéu, lechiou, v. leissiéu ; lechiéua, v. leissiva ; lècho, v. lachado ; lecho, v. licho, lico.

LÈCHO-CENDRES *(qui laisse de la cendre),* s. m. Mérule chanterelle, champignon, à Toulouse, v. *geriho.*

● Lechofrito, v. licafroio ; lechoio *pour* lecariéu (je lécherais), *dans la Marche ;* lècho-m (g.) *pour* laisso-me ; lecho-plat, v. licoplat ; lechou (leçon), v. leiçoun ; lechou (friand), v. lichous.

LECHOU, s. m. Le Lechou, affluent de la Lidoire (Dordogne).

LECITA, LICITA (l. g.), (lat. *licitari),* v. a. t. de palais. Liciter.

LECITA, LECITAT (l. g.), ADO, part. et adj. Licité, ée.

LECITACIOUN, LECITACIEN (m.), **LECITACIÈU** (l. g. b.), (lat. *licitatio, onis),* s. f Licitation.

LECITAMEN, LICITOMEN (l. g.), (cat. *licitament,* it. esp. port. *licitamente),* adv. Licitement.

Qui pretend vous coustregne
A perdre ço qu'on pòt licitomen ateigne ?

MIRAL MOUNDI.

R. *lecite*

LECITE, LICITE (l.), **ITO** (rom. *licite,* cat. *licit,* it. *lecito,* esp. port. *licito,* lat. *licitus),* adj. Licite, v. *drechurié, permès.*

Es permés e licite, à aquel à qui es deguda la dita servitut, reparar ladita pared.

COUT. DE S. GILLES.

Retóurni faire mas visitos
Acoustumados e licitos.

C. BRUEYS.

LECO, LECHO (a.), **LEQUE** (niç.), (rom. *le-*

ca, b. lat. *lecha, lica)*, s. f. Sorte de piège que l'on construit avec une pierre plate soutenue par des baguettes ou des épis de blé, quatre de chiffre, trappe, v. *assoumadou, trapadello;* traquenard, v. *cepadèu ;* piège en général, v. *esperenco, tendil* ; clause ambiguë, contrat mal rédigé, édifice peu solide, château de carte; attrape, surprise, défaut caché, v. *bulo, deco;* rocher en forme de quatre de chiffre ; La Lèque, près Fontvieille, La Lèque, près Le Martigue (Bouches-du-Rhône); Lèques (Gard); Les Lesches (Dordogne, Drôme), noms de lieux.

Leco chouplo, piège détendu ; *tendil d'uno leco*, bûchette d'un quatre de chiffre ; *faire, mounta, cala 'no leco*, tendre un piège ; *se prendre à la leco*, donner dans le piège ; *s'en prendrié à la leco*, il aime cela à la folie ; *lou gou di Leco*, le golfe des Lèques, entre Cassis et La Ciotat, ainsi nommé à cause de certains rochers qui y affectent de loin la forme triangulaire d'un quatre de chiffre.

PROV. Lou mounde n'es que las e leco.

— Se lou cèu toumbavo, forço aucèu sarien pres à la leco.

Conférer *leco* avec le bret. *lech*, pierre, rocher, et avec l'hébr. *lechi*, mâchoire.

Leco (lèche), *impér. du v.* leca, lica ; leco (friande, coquette), v. le, eco ; leco (poisson), v. lico; leco-assieto, v. lico-assieto ; leco-fango, v. lico-fango ; leco-farino, v. lico-farino ; lecofrico, lecofroio, v. licafroio ; leco-chioul, v. lico-cuou ; leconfrion, v. lecanfriand ; lecopertus, v. lico-pertus ; leco-plat, v. lico-plat ; leco-sietos, v. lico-assieto.

LECO-T-L'OUELH *(lèche-toi l'œil)*, **LEQUE-T-L'OUELH** (b.), s. m. Une impossibilité, une décevance, en Béarn.

Si d'u tau leco-t-l'ouelh nou m'abès counsoulat.
LAMOLÈRE.

R. *leca, lica.*

● Legou, v. leiçoun ; lectou, lectour, lecturo, v. leitour, leituro.

LECUEGNO, s. f. Gourmandise, friandise, dans les Alpes, v. *licharié, licun.* R. *leca.*

LECUSSAN, n. de l. Lécussan (Haute-Garonne).

● Lèd, v. laid ; ledànio, v. letanio ; ledanjo, v. lausenjo.

LÉDAT (b. lat. *Leydatum)*, n. de l. Lédat (Lot-et-Garonne).

● Lède, èdo, v. laid, aido.

LEDENA, n. p. Ledenac, nom de fam. lang.

LEDENOUN (rom. *Ledonon*, b. lat. *Ledeno*, lat. *Letino, Letinno, Letinnones)*, n. de l. Lédenon (Gard).

Vin de Ledenoun, vin de Lédenon.

LEDERGUES, n. de l. Ledergues (Aveyron).

● Ledi, v. legi.

LEDIGNAN (rom. *Ladinhan*, b. lat. *Ladinanum, Ledinhanum, Ledinianum)*, n. de l. Lédignan (Gard).

LEDIGNANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lédignan.

● Ledins, v. dedins.

LEDO (lat. *Leda)*, n. p. Léda, aimée de Jupiter.

Lou bas-relèu de Ledo, le bas-relief de Léda, au musée d'Aix.

LÈDO (b. lat. *Leda, Leyda)*, s. f. La Lède, affluent du Lot.

● Lèdo, v. lèido ; lèdo, v. laid, aido ; ledou, v. leidour ; ledoun, v. leidoun.

LEDOUNAT, s. m. Boisson d'arbouse, en Guienne. R. *ledouno.*

LEDOUNÈI, LEDOUNÈS (cat. *lladoner*, micocoulier ; esp. *madroñero*, arbousier), s. m. Arbousier, en Guienne, v. *arboussié.* R. *ledouno.*

LEDOUNO (cat. *lladon*, micocoule), s. f. Arbouse, en Guienne.

Conférer ce mot avec le gr. λώτος, espèce de ciste.

● Lèdre, v. èure ; lèdro, v. èuro ; ledroun *pour* leidoun.

LEDUCH (rom. *Leduch, Leduix, Laduxs, Laduix, Leduæ)*, n. de l. Ledeuix (Basses-Pyrénées).

LEFIGNOUS, LENFIGNOÙS, OUSO, OUO, adj. Dédaigneux, euse, dégoûté, ée, délicat, ate, en Languedoc, v. *estafignous.* R. *lefre, lifre.*

● Lefra, v. lifra ; lefre, fro, v. lifre, fro.

LÈG, LÈC (l.), (rom. *leg, legs, lech)*, s. m. Legs, v. *legat* plus usité. R. *lega.*

LEGA (rom. *legar, legoar, leguar*, esp. port. *legar*, cat. *llegar*, it. lat. *legare)*, v. a. Léguer, v. *leissa ;* pour alléguer, v. *alega.*

Lègue, ègues, ègo, egan, egas, èyon.

LEGA, LEGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Légué, ée.

LEGA (rom. *leguar*, lat. *deliquare*, délayer), v. n. Fondre, en Albigeois, v. *delega, foundre.*

Car après qu'els an lour sadoul dansat
E coumo fols an legat e susat,
Nou podon res moustra de ço qu'an fach.
A. GAILLARD.

● Legach, v. lagast.

LEGACIOUN , LEGACIEN (m.), **LEGACIÉU** (g. l. d.), (rom. *legacio*, cat. *llegació*, esp. *legacion*, it. *legazione*, lat. *legatio, onis)*, s. f. Légation ; nom d'un quartier de Montpellier.

LEGADIS, s. m. Lieu où l'on fait fondre les graisses ; saindoux, v. *ralego, graisso-blanco.*

Manjère moun pan coumo s'èro estat saussat dins de legadis.
C. FAVRE.

R. *lega.*

LEGADO (rom. *legada)*, s. f. Espace d'une lieue. R. *lègo.*

● Legagno, legagnous, v. lagagno, lagagnous.

LEGALAMEN (rom. *lealament*, cat. *legalment*, esp. port. it. *legalmente)*, adv. Légalement. R. *legau.*

LEGALISA (cat. *legalisar*, esp. port. *legalizar*, it. *legalizzare)*, v. a. Légaliser, v. *autentica.*

LEGALISA, LEGALISAT (g. l.), ADO, part. et adj. Légalisé, ée. R. *legau.*

LEGALISACIOUN, LEGALISACIEN (m.), **LEGALISACIÉU** (l. g. d.), (cat. *legalisació*, esp. *legalizacion)*, s. f. Légalisation. R. *legalisa.*

LEGALITA, LEGALITÀT (g. l.), (cat. *legalitat*, it. *legalità*, esp. *legalidad*, b. lat. *legalitas)*, s. f. Légalité. R. *legau.*

● Legan, v. liame.

LEGAT (rom. *legat, leguat*, cat. *llegat*, esp. port. *legado*, it. *legato*, lat. *legatum, legatus)*, s. m. Legs, v. *laisso, lègo ;* légat, cardinal légat.

I'a fa 'n legat, se dit de quelqu'un qui en a inculpé un autre ; *acò 's un brave legat !* le bel héritage, se dit ironiquement aux cartes, lorsqu'on a mauvais jeu ; *lì legat d'Avignoun*, les légats qui gouvernaient Avignon au nom du pape.

A la coumunautat de Roumo
N'en faguèt un ample legat.
O. BRUEYS.

PROV. Bon legat, paure testamen.

LEGATÀRI (cat. *llegatari*, esp. port. it. *legatario*, lat. *legatarius)*, s. m. Légataire.

Fasès dounc vouestre testamen
E fès-me vouestre legatàri.
G. ZERBIN.

LEGAU , LEGAL (l.), **ALO** (rom. *legau, legal, leial*, cat. esp. port. *legal*, it. *legale*, lat. *legalis)*, adj. Légal, ale ; nom de fam. lang.

Acò 's pas legau, cela n'est pas légal.

LÈGE, LÈI (Velay), **LÈIRI** (for.), **LÈIRO, LÈRO** (v. fr. *Layre*, lat. *Liger)*, s. m. et f. La Loire, fleuve qui prend sa source au Gerbier de Joncs, en Vivarais.

Dins Lège, dins Lèi, dans la Loire. *Lège* se dit à Pradelles et *Lèi* au Puy-en-Velay.

LÈGE, n. de l. Lège (Gironde, Haute-Garonne).

● Lege, v. ligo ; lege, v. legi ; legèire, eiris, v. legissèire, eiris.

LEGENDÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Légendaire.

Èro d'aquélei persounàgi legendàri.
LOU TRON DE L'ÈR.

La formo legendàrio.
A. ARNAVIELLE.

R. *legèndo.*

LEGENDIÉ (rom. *legendier*, esp. *legendario*, b. lat. *legendarius)*, s. m. Recueil de légendes, légendaire. R. *legèndo.*

LEGÈNDO, LEGENDO (l.), **LEYENDO** (b.), **LIGÈNDO, LIGENDO** (niç.), (rom. *ligenda*, cat. *lligenda*, port. *lenda*, it. *leggenda*, lat. *legenda)*, s. f. Légende ; chose à lire, lecture, v. *leituro.*

Es toujour emè sa legèndo, il est toujours occupé à lire.

Souto un èuve, fauto de tèndo,
Aqui legirés la legèndo.
M. TRUSSY.

Si acomenso la vido e ligendo dal glorios evesque e confessor monsur sanct Honorat.
16e SIÈCLE.

● Legeno, v. leseno ; legot, v. lóugié.

LEGI , LUGI (g.), **LIEGI** (m.), **LIGI** (Var), **LESI** (rouerg.), **LÈDI, LIDI** (lim.), **LIEGE** (niç.), **LEGE** (auv. g.), **LEYI, LEYE** (b.), (rom. *legir, liger*, cat. *llegir*, esp. *leer*, port. *ler*, it. *leggere*, lat. *legere)*, v. a. et n. Lire ; terme de tisserand.

INDICATIF PRÉSENT.

Rho. *legisse* ou (g.) *legèchi, isses, is, issèn, issès, isson.*
Mars. *liègi, lièges, liège, ligèn, ligès, lièjon.*
Béarn. *lèyi, lèyes*, etc.

IMPARFAIT.

Rho. *legissièu, ièis, ié, ian, ias, ien.*
Lang. *legissièi, ièis, ié, ièn, ièis, ièu.*
Gasc. *legissioi, iòs, ió*, ou *legièui, ièues, iève*, etc.
Mars. *ligièu* ou *legièu, ièis, ié, ian, ias, ion.*

PRÉTÉRIT.

Rho. *legiguère, ères, è, erian, erias, èron.*
Gasc. *legisquèri, èros, èt*, ou *legiscoui, ous, ouc*, ou *legiri, is, it.*
Mars. *legissèri* ou *ligèri, èros, è, erian, erias, èron.*

FUTUR.

Rho. *legirai*, ou (niç.) *licgerai*, ou (m.) *ligerai*, ou (l.) *legirèi, ras, ra, ren, rès, ran.*

CONDITIONNEL.

Rho. *legiriéu*, ou (m.) *ligeriéu*, ou (niç.) *ligerii, ièis, ié, ian, ics, ien.*

IMPÉRATIF.

Rho. *legisse, issen, issès.*
Lang. *legis, issen, issès.*
Mars. *liège, ligen, ligès*, ou (lim.) *legiès.*
Béarn. *lei*, etc.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Rho. *que legigue, gues, gue, guen, guès, gon.*
Lang. *que legigue, gos, go, gan, gas, gon.*
Mars. *que legissi, isses, isse, issen, issès, isson.*
Niç. *que liègi, lièges, liège, ligen, ligès, lièjon.*

SUBJONCTIF IMPARFAIT.

Rho. *que legiguèsse, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*
Mars. *que legissèssi* ou *ligèssi, èsses, èsse, essian, essias, èsson.*

PARTICIPE PRÉSENT.

Rho. *legissènt, ligènt* (m.), *legiguent* (l.), *legisquent* (querc.), *legint* (g.).

Legi courrentamen, lire couramment ; *acò 's de bon legi*, cela est facile à lire ; *acò 's de mau legi*, cela est difficile à lire ; *avé de legi*, avoir de la lecture, savoir lire et écrire.

La santo Vierge legissié
Souto lou pèd d'un óulivié.
CH. POP.

PROV. A coume moussen Juan : saup legi que soun breviari.

— Sènso legi signes rèn,
Sènso vèire begues rèn.

— A taulo, au fiò, au lié,
En qu liège pau prouflé.

— Legi e noun entèndre

Es cassa e noun rèn prendre.

ou (l.)

— Bèl-cop legi e rèn aprene
Es cassa pla
Pèr res tua.

LEGI, LEGIT (l.), LEGUI (auv.), LI (d.), LEGU, LESU (auv.), LEGUT, LEJUT (g.), LEYUT (b.), LIJUT (nic.), IDO, UDO, part. et adj. Lu, ue.

Les Dauphinois disent *lí, licho*, lu, lue.

LEGIBLAMEN, LEGIPLOMEN (l. g.), (port. *legivelmente*), adv. Lisiblement.

Pèço legiblamen escricho.
ARM. PROUV.

R. *legible.*

LEGIBLE, LIGIBLE (m.), **LEGIPLE** (l. g.), **IBLO, IPLO** (esp. *legible*, cat. *llegible*, it. *leggibile*, lat. *legibilis*), adj. Lisible.

LEGIDOU, LEYEDOU (b.), (rom. cat. *legidor*), s. m. Lecteur (vieux), v. *leitour.*

Au legidou gascoun.
G. D'ASTROS.

R. *legi.*

● Legié, v. lóugié ; legigant *pour* legiguent (lisant).

LEGIOUN, LEGIEN (m.), **LEGIÈU, LAGIÈU** (l. g. b.), (rom. cat. lat. *legio*, esp. *legion*, it. *legione*), s. f. Légion, v. *regimen, troupelado.*

La Legioun d'ounour, la Légion d'honneur.

LEGIOUNÀRI (rom. cat. *legionari*, it. esp. port. *legionario*, lat. *legionarius*), s. m. Légionnaire.

Les legionari quos hæc Provincia fecit,
Deverium faciunt, escopetando benè.
A. ARENA.

LEGISLACIOUN, LEGISLACIEN (m.), **LEGISLACIÈU** (l. g. b.), (cat. *legislació*, esp. *legislacion*, it. *legislazione*, lat. *legislatio, onis*), s. f. Législation.

Recuei forço impourtant dóu caire de la lengo emai de la legislacioun.
ARM. PROUV.

LEGISLATIÈU, IVO (cat. *legislatiu*, esp. port. it. *legislativo*), adj. Législatif, ive.

Cors legislatièu, corps législatif.

Lou counsistòri es coume uno assemblado legislativo.
C. DE VILLENEUVE.

LEGISLATOUR, LEGISLADOU (g.), (cat. esp. port. *legislador*, it. *legislatore*, lat. *legislator*), s. m. Législateur.

E de Diéu n'a pas pòu, lou grand legislatour.
S. LAMBERT.

La justiço de nostres agustes legislatous.
SALIVAS.

LEGISLATURO (it. *legislatura*, esp. port. *legisladura*), s. f. Législature.

LEGISSÈIRE, LEGÈIRE (rh.), **LIGÈIRE** (m.), **LISÈIRE** (d.), **ERELLO, EIRIS, ÈIRO** (rom. *legeyre*, cat. *legidor*), s. Liseur, euse, v. *legidou.*

Als ligèires, titre d'une épître d'Augier Gaillard.

Legèire de moun libre, s'eiçò vous agrado.
J. ROUMANILLE.

A fa faire proun de fes la riasso à sei legèire e legeiris.
F. VIDAL.

Jouialamen à nostes legissèires
Sulla vertat faguen pausa lou det.
A. VILLIÉ.

R. *legi.*

LEGISTO (rom. port. esp. it. *legista*, cat. *llegista*), s. m. Légiste.

Iéu soui paure legisto.
A. GAILLARD.

E maestre Robert un legista senatz.
CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS.

LEGITIMA, LEGETIMA (cat. esp. port. *legitimar*, it. *legittimare*, lat. *legitimare*), v. a. Légitimer.

LEGITIMA, LEGITIMAT (g. l.), ADO, part. et adj. Légitimé, ée.

LEGITIMACIOUN, LEGITIMACIEN (m.), **LEGITIMACIÈU** (g. l.), (cat. *legitimació*, esp. *legitimacion*, it. *legittimazzione*), s. f. Légitimation. R. *legitima.*

LEGITIMAMEN, LEGETIMOMEN (rom. *legitimament, legismamen*, cat. *llegitimament*, it. *legittimamente*), adv. Légitimement.

La vòu ama legitimamen e crestianamen.
A. CROUSILLAT.

E que chascun poulidamen
Sié pagat legitimamen.
D. SAGE.

LEGITIMÀRI, ÀRIO ou **ÀRI**, adj. Légitimaire. R. *legitimo.*

LEGITIME, LEGETIME, IMO (rom. *legitim, legisme*, cat. *legitim*, esp. port. *legitimo*, it. *legittimo*, lat. *legitimus*), adj. Légitime, v. *lèime.*

Sucessour legitime, successeur légitime ; *sènso avé legitimo escuso*, sans excuse légitime *legetimi regrèt*, légitimes regrets.

L'escuso es legetimo.
C. BRUEYS.

LEGITIMETA, LEGITIMETAT (g. l.), (cat. *legitimitat*, it. *legittimità*, esp. *legitimidad*, b. lat. *legitimitas*), s. f. Légitimité.

Ansin comtes pèr rèn la legitimeta.
J. DÉSANAT.

R. *legitime.*

LEGITIMISME, s. m. Légitimisme, parti légitimiste.

Aro nous diran mai que dóu legitimisme
Lou germe ressuscito.
J. DÉSANAT.

R. *legitime.*

LEGITIMISTO, s. Légitimiste, v. *blanc.*

Es legitimisto coumo lou diable.
H. BIRAT.

L'un me pretend legitimisto,
Pèr-ço-que parèissi devot.
J. AZAÏS.

R. *legitime,*

LEGITIMO, LEGETIMO (rom. cat. esp. port. lat. *legitima*, it. *legittima*), s. f. Légitime, portion assurée par la loi, dot, v. *precàri, verquiero.*

Manja, acaba sa legitimo, manger son avoir ; *douerme coumo uno legitimo* (Brueys), il dort profondément.

● Lègn (loin), v. luen ; legn, gno (mince), v. linge ; legnaire, v. lignaire ; legnas, v. lignas.

LEGNE (λυχνος, flambeau), s. m. Lampe, au Queiras, v. *lume.*

● Legne (bois), v. ligno ; legnè, v. lignié ; legneirat, legnerat, v. ligneirat ; legnèiro, legniero, v. ligniero ; legno, v. ligno ; legnous, v. lignous.

LÈGO, LÈGUE (bord.), (rom. *legua, lega*, cat. *llega*, it. *lega*, esp. *legua*, port. *legoa*, lat. *leuca*), s. f. Lieue ; Lègues, nom de fam. provençal.

Miejo-lègo, demi-lieue ; *lègo e miejo*, lieue et demie ; *lègo de país*, lieue de pays : la lieue de Provence et de Gascogne était de 3000 toises, c'est-à-dire de 6 kilomètres moins 3 mètres ; *avèn abraca douge lègo*, nous avons déjà fait douze lieues ; *èstre à cènt lègo de*, être à cent lieues de, être bien loin de ; *faire dins quinge jour quatorge lègo*, ou *dins cènt an quatorge lègo*, faire en quatorze jours quinze lieues, se dit d'un homme lent ; *se sabié de me coumplaire, s'entournarié dé sèt lègo*, il fait tout pour me désobliger ; *crous de la lègo*, croix de pierre qui marque la distance d'une lieue, à partir de la ville prochaine.

PROV. Lí lègo soun longo, mai soun pas larjo.

— Pèr tout país i'a sa légo de marrit camin.

LÈGO, s. f. Legs, v. *legat, laisso.*

Lègo pio, legs pieux. R. *lega.*

LEGO, s. f. Chose qui attire, friandise (P. Félix), v. *lecuegno.*

Faire lego, faire montre, faire envie, v. *lico* pour les exemples. R. *leca, lica.*

LÈGO-VACO *(qui lègue ou qui lie les vaches)*, n. p. Léguevaque, nom de fam. mérid.

LÈGO-VIN, n. l. Leguevin (Haute-Garonne).

LEGOUR, LEGOU (m.), (rom. *legor, leguor*), s. f. Loisir, v. *lesé.*

Ai pas legour, je n'ai pas le temps ; *faire uno causo emé legour*, faire une chose à loisir ; *èstre de legour*, être disponible, avoir du loisir. R. *lèire.*

● Legremi, legremiéu, legremise, v. lagramuso ; legremo, legrimo, legrumo, v. lagremo ; legu, udo, *part. p. du v.* lèire ; léguei *pour* legigue (que je lise), *en Béarn.*

LEGUEN, LIGUÈNT, ESLÈNC (b.), (basque *legun, leun*, lat. *liquens*), adj. m. Liquide, glissant, en Languedoc, v. *resquíhous.*

Le cristal leguen que nasquèc d'uno reguinnado.
P. GOUDELIN.

LEGUENA, ESLENGA (b.), (rom. *lenegar*), v. n. Glisser, couler, en Languedoc, v. *coulena, esquiha.*

La vido douçomen legueno.
P. GOUDELIN.

Aû que dins soun bèl esprit
Re nou leguene de mal dit.
ID.

Touts leguenan al clot.
ID.

Fan cregne en leguenant de t'esclafa le nas.
L. MENGAUD.

R. *leguen.*

LEGUENADO, s. f. Glissade, v. *esquíhado.* R. *leguena.*

LEGUENADOU, s. m. Glissoire, v. *resquíhadou.* R. *leguena.*

LEGUETO, s. f. Petite lieue. R. *lègo.*

● Legueto (faire), v. ligueto, v. *lico.*

LEGUGNOU (rom. *Legunhoo, Legunhon, Lugunhon*), n. de l. Légugnon (Basses-Pyrénées).

● Legui *pour* legi.

LEGUMAIRE, s. m. Maraîcher, marchand de légumes, en Béarn ; sobriquet des gens de Gelos (Basses-Pyrénées), v. *jardinié.* R. *legume.*

LEGUME, LEGUM (l.), **LEGUN** (rouerg.), (rom. *legum, legun*, cat. *llegum*, port. it. *legume*, lat. *legumen*), s. m. Légume, v. *liéume* plus usité ; potage, v. *bouta-couire.*

Jardins cargats de legum e de fruit.
PUJOL.

PROV. Paío de legum
Aluco pas lou lum.

— Abriéu es de trento : quand plóuguèsse trento-un,
Farié pas mau au legum.

— A vint-e-un
Lou bon legum,

à vingt et un ans, les filles sont nubiles.

LEGUMENOUS, OUSO, OUO (lat. *leguminosus*), adj. Légumineux, euse.

Lí legumenouso, les légumineuses.

LÈI, LÈ (l.), **LOUEI** (auv.), (rom. *leí, ley, leg, legh, leh*, suisse *ley*, cat. *lley*, port. *lei*, it. *legge*, lat. *lex, egis*), s. f. Loi, règle ; croyance religieuse ; aloi, titre, v. *fourlèu.*

La lèi dis uganaud, la religion protestante ; *quita sa lèi*, abjurer ; *chanja de lèi*, quitter sa religion ; *la marrido lèi*, l'hérésie ; *ome de lèi*, homme de loi ; *cantaire de lèi, cassaire de lèi*, pour *d'elèi* (d'élite), v. ce mot ; *faire lèi*, avoir force de loi ; *faire la lèi*, faire la loi, gouverner ; *a fa lí lèi, saup tout*, il se croit un jurisconsulte ; *n'avé ni fe ni lèi*, n'avoir ni foi ni loi ; *acò 's pas de bono lèi*, cela n'est pas de bon aloi ; *à la lèi de*, à la manière de ; *lèi de Diéu, lèi d'estiéu, lèi de sort, couquin de lèi*, sortes de jurons déguisés ; *las Leys d'amors*, titre d'une ancienne prosodie provençale, v. à *flour.*

PROV. Acò 's la lèi di chin, lou plus fort es lou mèstre.

« La Provence a toujours marqué un grand attachement pour les lois romaines. » (Masse).

LÈI, LU (nic.), (rom. *leí, liei, lieis, lieys*, elle, lui, lat. *illas, illos*), pron. rel. des deux g. Les, au régime direct.

Sauvas-lèi, salbas-les ou *salbas-las* (g.), sauvez-les ; *dounas-me-lèi*, donnez-les-moi ; *aduse-lèi*, amène-les ; *desparten-lèi* (Zerbin), séparons-les ; *faí-lèi venì*, fais-les venir ; *ve-lèi*, les voilà, les voici.

S'as agu de malur, qu'as pòu ? óublido-lèi.
J. DÉSANAT.

Quand *lèi* précède le verbe, on dit *li* ou *lis*, *lei* ou *leis* (m.): *me li dounè*, il me les donna ; *lis a perdudo*, il les a perdues ; *lei t'aurié leissado*, il te les aurait laissées.

● Lèi (il tarde), 3e *pers. du près. de l'indic. du v.* lèire ; lèi (lait), v. la ; lèi (lit), v. lié ; lèi (là, y), v. lai ; Lèi (Loire), v. Lège ; lèi (elle), *en Dauphiné*, v. elo ; lei *pour* elo ei (elle est), *en Limousin ;* lei (lis), *impér. béarn. du v.* legi ; lei (les), v. li ; lei (lui, y), v. li.

LEIALAMEN, LEIALOMEN (l. g.), (rom. *leialament, leyaumentz, lealment, leialmen, leyalmen, leiaumen, lialmen, lialment, liaument*, cat. *lleialment*, esp. port. it. *lealmente*), adv. Loyalement ; légalement.

E justamen, leialamen, elsaminè e tercejè li pèço.
F. MISTRAL.

R. *leiau.*

LEIAU, LEJAU (g.), **LEIAL** (l.), **ALO** (rom. *leiau, lejau, liau, leau, leiul, leyal, lial, leal*, cat. *lleal*, esp. port. *leal*, it. *leale*, lat. *legalis*), adj. Loyal ; légal, ale, v. *legau ;* Leau, Liaud, noms de fam. méridionaux.

Soun leiau, son ami dévoué ; *noublesso leiau*, bonne noblesse, en Béarn ; *plago leiau*, plaie profonde, qui tombe sous le coup de la loi, id.; *cano leiau*, canne légale, qui servait d'étalon pour les mesures de ce nom ; le *lial* était une ancienne mesure d'environ 4 litres, usitée en Albigeois et Auvergne, v. *pegau.*

Mostro qu'es bèu, dins li marridis ouro,
D'èstre leiau.
L. DE LERLUC-PERUSSIS.

Puch-que tu n'as que hè de toun lejau,
Adiéu, adiéu, pèr tu mouri m'envau.
B. DE LARADE.

PROV. En quau noun fai lou pes egau
Emai la leialo mesuro,
Diéu que fai tout bèn à prepaus,
Lou lé rendra, causo seguro.

LEIAUTA, LIÉUTA, LEIAUTAT (l. g.), (rom. *leiautat, liautat, leyaltat, leialtat, lialtat*, cat. *lleialtat*, esp. *lealtat*, it. *lealtà*), s. f. Loyauté.

PROV. En grando paureta
Noun pòu l'avé grand leiauta.
— Leiauta passo service.

R. *leiau.*

● Leicha, v. leissa.

LEI-CHAP ! interj. Tant-pis, peu m'importe, dans les Alpes, v. *soio*. R. *lei, caupre.*

● Léichi, leicho, v. lesco ; leichias, leichiéu, v. leissiéu ; leichous, v. lichous.

LEIÇOUN, LIÇOUN (rh.), **LESOUN** (a.), **LEIÇOU, LIÇOU, LICHOU, LIJOU** (l.), **LEICHOU, LEÇOU** (g.), **LECHOU** (b.), (rom. *lisson, leyczon, lcisso, lesso*, cat. *llissó*, esp. *leccion*, it. *lezione*, lat. *lectio, onis*), s. f. Leçon ; avis, ✱remontrance ; partie de l'office.

Prene leiçoun, prendre des leçons ; *fai-iè la leiçoun*, fais-lui la leçon ; la *Nobla Leyczon*, titre d'un livre vaudois.

LEIÇOUNETO, s. f. Petite leçon, jolie leçon.

A l'escoulan ai tant redi
La leiçouneto que téu ame.
M. DE TRUCHET.

Avès bèu reguina : l'amour
Sap vous douna sa leiçouneto.
AUBANEL DE NIMES.

R. *leiçoun.*

● Leid, v. laid.

LEIDA (lat. *lactare*, allaiter), v. n. Foisonner, durer, v. *abounda, abausi, dura.*

La sausso leido, la sauce abonde.

Pèr leida, tous lous maus soun souvènt de requèsto.
R. GRIVEL.

LEIDAMEN, LAIDAMEN (l. d.), (rom. *laiamen, lagament*, it. *laidamente*), adv. Laidement, vilainement. R. *laid.*

LEIDARÈU, ELLO, adj. et s. Laideron, v. *leidet, eto.*

Cigaleto leidarello.
A. CROUSILLAT.

R. *leidas.*

LEIDÀRI (rom. *leudari*, b. lat. *leudarius*), s. m. Leudaire, tarif de la leude, territoire soumis à sa perception (vieux). R. *leido.*

LEIDAS, LAIDAS (d.), **ASSO**, adj. et s. Très laid, extrêmement laide.

Uno leidasso, une laideron ; *aquéu leidas*, ce vilain.

Zóu ! picas fort sus aquéu leidas.
A. PEYROL.

R. *laid.*

LEIDET, ETO, adj. et s. Un peu laid, un peu laide ; Laidet, Leydet, De Leydet, noms de fam. provençaux.

Emai siegue leideto, desplais pas, bien que peu jolie, elle ne déplaît pas ; *uno leideto, uno leidouno*, une petite laideron ; *Guihèn lou leidet*, nom d'un comte de Gap (10e siècle) ; *lou fabulisto Laidet*, Hippolyte Laidet, poète provençal, traducteur des fables de La Fontaine (Marseille, 1879). R. *laid.*

LEIDETA, LAIDETAT (l.), s. f. Laideur, v. *leidour.*

Em' elo plus de leideta.
M. FÉRAUD.

R. *laid.*

LEIDI (rom. *laidezir, laidir*, it. *laidire*), v. a. Enlaidir, v. *enleidi* plus usité. R. *laid.*

LEIDIÉ, LÉUDIÉ (rom. *lesder, leudier*, v. fr. *laider*, b. lat. *leudarius*), s. m. Receveur de la leude (vieux) ; Leydier, nom de fam. prov. R. *lèido.*

● Leidié (Didier), v. Deidié.

LEIDIGE, LAIDÌGI et **LEIDÙGI** (m.), (rom. *laideza*, it. *laidezza*), s. m. État d'une personne ou d'une chose laide, v. *lourdige.*

Soun leidige
Amouesso dei cafèr lou goufrin brutalige.
F. MARTELLY.

R. *laid.*

LÈIDO, LÈUDO (Ariège), **LÈDO, LAIDO** (for.), (rom. *leida, lesda*, cat. *leuda*, b. lat. *leida, leuda, ledia, leddis*), s. f. Leude, laide, ancien péage prélevé sur les marchandises, les animaux et même les personnes à l'entrée des villes ; droit de hallage ou de mesurage qui se percevait autrefois sur les denrées exposées au marché ; droit sur les ventes ; havage, ancienne contribution perçue par le bourreau, dans le Midi.

PROV. Mal-avisa pago lèido.

LÈIDO (rom. *Leyda*, cat. *Lleyda*, esp. *Lerida*, lat. *Ilerda*), n. de l. Lérida, ville de Catalogne.

● Leidor, v. louis-d'or.

LEIDOUN, LEDOUN (g.), **LEDROUN** (rouerg.), **OUNO**, adj. et s. Un peu laid, aide, v. *leidet.* R. *laid.*

● Leidounc, v. aladounc.

LEIDOUR, LAIDOUR (niç.), **LAIDOU** (l.), **LEIDOU** (d.), **LEDOU** (g.), (rom. *laidor, laidura*, it. *laidura*), s. f. Laideur, v. *leideta.*

A dessus le visatge
Un grand emplastre de ledou.
B. DE SALVY.

Pintes la leidour dóu pecat.
LOU RABAIAIRE.

LEIDROUSO (b. lat. *Lesdrosa*), n. de l. Notre-Dame de Leydrouse, nom d'une église de Périgueux.

LEIDUN, LAIDUN (l.), s. m. Ce qui est laid, le laid, laideron, v. *leidet, leidige.*

Passo pas jour qu'aquel laidun s'arrèste davans la boutigo.
A. ARNAVIELLE.

R. *laid.*

● Leiedou, v. legidou ; leien, v. lasins ; leiganeja, v. lagagneja ; Leigonie, v. Eigoun ; Leimarie, v. Eimarié.

LÈIME, LÈIMO (rom. *legisme*, port. *lidimo*, lat. *legitimus*), adj. Franc, anche, qui n'est pas frelaté, qui n'est pas sauvage, en parlant d'un arbre, v. *doumège.*

Vin lèimo, vin pur ; *castagno lèimo*, marron.

● Lèin, v. luen ; leincieu, v. linçòu ; leindounc, v. aladounc ; lèino, v. leseno ; leinsau, v. linçòu.

LÈIO, LAIO (d.), **LÈO** (l.), **LUEIO** (rh.), (v. fr. *lée, laye*, piém. *lea, alea*, b. lat. *laeya, leia, leda*), s. f. Allée, v. *alèio, andano, tiero.*

Lèio d'óume, rang d'ormes ; *lèio de ciprès*, palissade de cyprès ; *lèio de vigno*, rangée de ceps.

Flourissès-vous, celèsti lèio.
MIRÈIO.

E finis al cantou d'uno pichouno lèio.
J. CASTELA.

● Leioun (rom. *leios*), v. lioun.

LEIRA, LAIRA (a. l. g.), (rom. *lairar, ladrar, latrar*, cat. *lladrar*, esp. port. *ladrar*, it. lat. *latrare*), v. n. et a. Aboyer, en Gascogne, v. *japa ;* se lamenter, gémir, dans les Alpes, v. *gingoula ;* regarder avec des yeux de feu, dévorer des yeux, contempler, convoiter, v. *bela.*

Lou rèi Artus entenouc laira sa muto.
F. BLADÉ.

E sèmblo dire al puple que lou lairo :
Braves Gascous !
J. JASMIN.

L'asou bramo e nou lairo pas.
G. D'ASTROS.

PROV. GASC. Quaucaré i a, quand lou ca lairo.

LEIRA (rom. *Layra, Aleyrac*, b. lat. *Alayracum*), n. de l. Layrac (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

LEIRABOI, LERABOI, LAIRABOI, s. m. Beuglement, en Béarn (G. Azaïs), v. *bram.*

Conférer ce mot avec *leira* et *bouilèro.*

LEIRAIRE, LAIRAIRE (a. l. g.), **AIRO** (cat. *lladrayre, ayra*, lat. *latrator*), s. et adj. Aboyeur, euse, v. *japaire.* R. *leira.*

LÈIRAN, LAIRAN (l.), (lat. *lateranus*, dont les côtés sont munis d'anses ?), s. m. Comporte, vaisseau de bois servant à la vendange, en Languedoc, v. *cournudo, coustau, guindello ;* Layrand, Layraud, noms de fam. mérid.

Mai parlo de vignos, de camps,
De sous vaissèls e de sa tino
Qu'i pot caupre milo lairans.
G. AZAÏS.

Noun me veiras moustous coumo un viél pegoumas
Passeja dins ma vigno, un lairan pèr las mas.
J. SANS.

L'estang de Leiran, l'étang de Lairan, près Aigues-Mortes.

LEIRARGUE (b. lat. *Ecclesia de Aleyranicis*), n. de l. Leyrargues (Hérault).

LÈIRE (rom. *lezer, letzer*, v. fr. *loire, loisir*, lat. *licere*), v. imp. Être à loisir, tarder, durer, v. *langui, triga.*

Acò me lèi ou *lai*, cela m'ennuie ; *te leira*, il te tardera, tu languiras ; *te leira proun, se lou vos escouta*, si tu as du loisir, écoute-le ; *leirié bèn*, il faudrait avoir du temps de reste ; *me leirié bèn, se falié parla 'n toui*, ce serait bien de la besogne, s'il fallait parler à tous ; *m'auriè legu*, il m'aurait tardé.

LEGU, UDO (rom. cat. *legut, uda*), part. et adj. Licite, loisible.

Ère tèms qu'ignourèsse plus ço que li ère legu o defendu.
F. VIDAL.

LEIRET, LAIRET (g.), s. m. Aboiement, en Gascogne, v. *japadis.* R. *leira.*

● Lèiri, v. Lège.

LEIRIS (b. lat. *Layricum, Layricium*), n. de l. et s. m. Le Leyris, montagne des environs de Bagnères ; Leyrits (Lot-et-Garonne) ; Leyris, Leris, Layris, noms de fam. lang.

Conférer ce mot avec le rom. *leyris, lairis, larris*, friche inculte.

LÈIRO, s. f. La Leyre, rivière du département des Landes, qui se jette dans l'Océan à Arcachon ; la Loire, v. *Lège.*

● Leirou, leiroun, leirounaio, v. larroun, larrounaio ; leis, v. lis, li.

LEISAND, LAISAND (l.), **LAISAT** (rouerg.), **ANDO, ADO** (v. fr. *laisant, ante*), adj. Lambin, ine, v. *lambiard ;* qui manque de probité, déloyal, ale, v. *marrias.* R. *lèire.*

LEISANEJA, LAISANEJA (l.), v. n. Lambiner, fainéanter, v. *gourrineja, lesina.* R. *leisano.*

LEISANO, LAISANO (l.), (rom. *laixana*, souillure), s. f. Lambin, ine, lendore, en Languedoc, v. *loungagno, patolo.*

Conférer ce mot avec le lang. *lesino*, dés-

œuvrement, le lat. *lipsana*, restes, et *leisand*.

● Leisi, v. lesé.

LEISSA, LISSA (rh.), **LESSA** (d.), **LAISSA** (a. l.), **LEICHA, LAICHA** (a.), **LECHA** (g.), **DEISSA, DAISSA** (l.), **DEICHA, DECHA, DAICHA, DACHA** (g.), **DICHA** (bord.), (rom. *leissar, layssar, layssar, leichar, leychar, leyschar, leschar, lexar, laysshar, layshar, laichar*, cat. *leixar, deixar, dexar*, port. *deixar*, esp. *dexar*, it. *lasciare*, lat. *laxare)*, v. a. Laisser, quitter, abandonner, céder, permettre, v. *quita ;* léguer, v. *lega.*

Laisse, aisses, aisso, eissan, eissas, aisson.

Leissa pèr mort, laisser pour mort ; *leissa trescamp, leissa pàti*, laisser inculte ; *leissa faire*, laisser faire ; *leissa vèire*, laisser voir ; *leissa courre*, laisser l'eau courir ; *laisse tout, lèchi tout* (g.), je laisse tout ; *leissen acó*, laissons cela ; *lou leissés pas*, ne le laissez pas ; *leissas que vous responde*, laissez que je vous réponde ; *laisso-me, deche-m* (g.), laisse-moi ; *fau leissa dire*, il faut laisser dire ; *vous laisse à pensa*, ou tout court *aqui vous laisse*, je vous laisse à penser ; *pas leissa de*, ne pas laisser de, ne pas s'abstenir ; *leissa 'sta* (it. *lasciare star*, cat. *dexar estar)*, laisser, abandonner une entreprise ; *leissas-m'esta*, laissez-moi tranquille ; *laisso-m'esta, daicho, lècho, dècho* ou *dachom'esta* (g.), laisse-moi, v. *laisso-m'esta.*

Aquéu bèu tèms nous a leïssa,
Coume touto joio nous laïsso.
A. TAVAN.

PROV. Pèr un capelan laisson pas de canta la messo.
— Un al carga
Laisso pas de brama.

SE LEISSA, v. r. Se laisser.

Me siéu leissa dire, je me suis laissé dire.

S'EN LEISSA, v. r. Se désister, s'abstenir.

T'en laisses pas de i'ana, ne laisses pas d'y aller ; *fau pas s'en leissa pèr acó*, il ne faut pas s'en priver pour cela ; *se vòu pas faire, que s'en laisse*, s'il ne veut pas faire, il est le maître ; *vos pas veni, laisso-t'en*, tu ne veux pas venir, eh bien, reste.

PROV. Fau jamai se leissa ana d'uno man, sènso se tení de l'autro.
— Se fau leissa dei man, que quand vous tenès di pèd.

LEISSA, LAISSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Laissé, ée.

LEISSA (rom. *Laissac)*, n. de l. Laissac (Aveyron) ; nom de fam. languedocien.

● Leissandre, v. Aleissandre.

LEISSETO, LAISSETO, s. f. Petite tablette ou planchette sur laquelle on dépose divers objets, v. *limando.*

Hou as alai sus la laisseto,
Pren-hou, e vène vitomen.
NOEL LANG.

R. *laisso.*

● Leisseto *pour* lasseto (hélas), v. lasset, eto.

LEISSICOUGRAFE (it. *lessicografo*, esp. *lexicografo)*, s. m. Lexicographe.

LEISSIÉU, LISSIÉU (rh.), **LESSIÉU** (l.), **LECHIÉU** (g.), **LEICHIÈU, LEICHIAS, LEISSIAS** (a.), **LISCHIAU** (auv.), (rom. *leissiu, lissiu, lessieu*, cat. *lleixiu*, lat. *lixivium)*, s. m. Lessive, eau détersive, eau lixivielle, v. *cairado, cendrado.*

Ban de leissiéu, bain de lessive ; *leissiéu de la semenço*, préparation avec laquelle on chaule les grains.

Pèr la vèspro de l'Ascensiéu
Nou cal jamai fa le lessiéu,
D'aquio que la crouts sié bagnado,
P. DUCÈDRE.

superstition toulousaine basée sur la coutume suivante : avant la Révolution, le prieur des bénédictins de la Daurade allait tous les ans, la veille de l'Ascension, tremper la croix paroissiale dans les eaux de la Garonne.

PROV. Lavas la tèsto à l'ase, escampas lou leissiéu.
— Raves, as begu de leissiéu.

● Loissiéu *pour* l'eissiéu (l'essieu).

LEISSIQUE (esp. *lexico*, it. *lessico*, lat. *lexicon)*, s. m. Lexique, v. *dicionnariot.*

A la fin dóu libre, i'a 'no traducioun e un leissique.
O. DE VILLENEUVE.

LEISSIVA, LESSIBA (rouerg.), **LECHIÉUA** (g.), v. a. Lessiver, en Guienne, v. *bugada* plus usité. R. *leissiéu.*

LEISSIVAGE, LECHIÉUATGE (g.), s. m. Lessivage, v. *bugadage.* R. *leissiva.*

LEISSIVO, LECHÉVO (auv.), **LECHIÉUO** (g.), **LESSIBO** (rouerg.), (port. *lessia*, lat. *lexivia)*, s. f. Lessive, en Guienne, v. *bugado* plus usité.

LEISSIVOUS, LISSIBOUS (rouerg.), **OUSO, OUO**, adj. Bon pour la lessive, qui renferme de la soude, de la potasse. R. *leissiéu.*

● Lèisso (legs, il laisse) *pour* laisso.

LEISSOLO, LAISSOLO (l.), **LAISSOUOLO** (rouerg.), **LEISSORO** (d.), s. f. Lie, effondrilles, v. *papolo ;* bouillie, liquide épais, v. *bourrouleto.* R. *laisso.*

● Leissou, v. leïcoun.

LÈIT, s. m. *N'a que de lèit*, c'est un jaseur, un raisonneur, v. *lengo.* R. *lahut.*

● Lèit (lit), v. lié ; lèit (lait), v. la ; lèit de (au lieu de), *en Limousin*, v. liò ; leita, v. alacha.

LEITANÇO, s. f. Laitance, en Guienne, v. *la, racho.* R. *lèit, la.*

● Leitanio, v. letanio ; leitar, v. lacheiroun ; leitassè, èro, v. lachié, iero ; leitatge, v. latage ; leitèi, èico, v. lachié, iero ; leitèiri, v. lichiero ; leiten, v. lachen.

LEITIÉ, LAIATIÉ, LAVASSIÉ, IERO, s. Jaseur, raisonneur, euse, v. *lengatié.* R. *lèit.*

● Leitièro, v. lachiero ; leitin, v. lachen ; leito, v. aresto ; leitoun, v. lachoun.

LEITOUR, LETOUR, LECTOU (l. g.), (rom. *lector, lectre, letre*, cat. esp. lat. *lector*, port. *leitor*, it. *lettore)*, s. m. Lecteur, v. *legissèire ;* Laytou, nom de fam. quercinois.

Lou leitour pourrié bèn n'en perdre la memòri.
H. MOREL.

LEITOURÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Lectoure, v. *limacaire.*

La guerro dous Limacs countro lous Leitourcses, poème de l'abbé d'Arquier.

LEITOURO, LAITOURO (g.), (b. lat. *Lectorium, Lectora, Lactura*, lat. *Lactora, Lactoracum)*, n. de l. Lectoure (Gers), capitale d'un ancien comté de Gascogne, patrie du maréchal Lannes et du poète gascon Pierre de Garros, ancien évêché.

PROV. Leitouro
Que plouro,
Flourènço
Que pènso,

allusion à la décadence de Lectoure et aux prétentions de Fleurance, ville voisine.

● Leitug, v. lachet, lachugoun ; leitugo, leitugue, leitujo, v. lachugo.

LEITURO, LETURO (querc.), **LETTURO** (l.), (rom. cat. esp. *lectura*, port. *leitura*, it. *lettura)*, s. f. Lecture ; instruction, v. *legèndo.*

A pas la leituro, il ne sait pas lire ; *a de leituro*, il a de la lecture, il a beaucoup lu ; il est lettré, il sait lire.

LEJAIRE, ARELLO, s. et adj. Médisant, ante, tripotier, ière, dans le Léberon, v. *patufèu.* R. *galejaire ?*

● Lejau, v. leiau ; lèjo *pour* lèujo ; lèjo *pour* laido.

LEJOUS, OUSO, adj. Qui se dorlote, qui aime ses aises à l'excès, dans les Alpes, v. *dèuve.* R. *lèuge, lichous.*

LEJOUSA, LEJOUSIA, LEJUSIA (a.), v. a. Dorloter, choyer, flatter, v. *paupa.*

SE LEIOUSA, v. r. Se choyer, s'écouter trop.

LEJOUSA, ADO, part. et adj. Choyé, flatté, gâté, ée. R. *lejous.*

LEJOUSUN, s. m. Complaisance, indulgence qu'on a pour soi, mignardise, v. *gastadun.* R. *lejousa.*

● Lejut *pour* legi (lu) ; Lelet, v. Camihe.

LELOUN, LALOUN, LELETO, LALETO, n. de f. Petite Madelon, Madelonnette. R. *Madeloun.*

LEMANÇO, s. f. La Lemance, affluent du Lot.

● Lembèu, v. limbèu.

LEMBEYO (rom. *Lembeya, Lambeya, Lembege*, b. lat. *Invidia)*, n. de l. Lembeye (Basses-Pyrénées).

PROV. Lembeyo,
Tout l'embeyo,

Lembeye, tout lui porte envie.

● Lembra, lembrançó, *pour* membra, membrançó.

LEMBROUN, s. m. Le Lembron, contrée d'Auvergne ; Limbron, nom de fam. prov. R. *Leberoun ?*

LÈME, n. de l. Lème (Basses-Pyrénées).

● Lemenado, v. lumenado ; lementa, v. lamenta.

LÈMO (esp. *lema*, cat. lat. *lemma*, gr. λεμμα), s. f. Lemme, argument, abrégé, sommaire, épigraphe ; loquette, petite quantité, en Languedoc, v. *brèu.*

N'en vole qu'uno lèmo, je n'en veux qu'un petit morceau ; *n'i'a pas lèmo*, il n'y en a pas du tout ; *travaio quauco lèmo*, travaille un peu.

● Lemousi, v. limousin ; lempa, lempado, v. escarlimpa, escarlimpado ; lempado (lampée), v. lampado ; lempat, v. lapas.

LEMPAUT, n. de l. Lempaut (Tarn).

● Lempauto, v. loup-pauto.

LEMPE, LEMFRE, EMPO, EMFRO (v. cat. *limpre*, luisant, poli, lat. *limpidus)*, adj. Gourmet, gourmand, friand, ande, en Rouergue, v. *lifre, lip.*

Sèmblo la lempo goulardiso.
A. VILLIÉ.

● Lempresou, v. lampresoun ; lemura, v. limaduro.

LEN, LENE, LE (lim.), **ENO** (rom. v. esp. it. *lene*, lat. *lenis)*, adj. Lisse et doux, uni, poli, ie ; glissant, coulant, ante, v. *leguen, lisc ;* onctueux, euse, v. *ime ;* Lenne, nom de fam. rouergat.

L'argènt es len ou *lene*, l'argent s'en va vite ; *l'anguielo es leno*, l'anguille glisse facilement ; *voues leno*, voix moelleuse.

Ounte dis Ange la man leno
Venguè bressa la Madaleno.
CALENDAU.

● Len (haleine), v. alen ; len (dedans), v. lens ; len, lèn (loin), v. luen ; lèn (lent), v. lènt ; lena, v. alena.

LÈNC (lat. *uncus*, recourbé, crochu), adj. m. Dont le manche fait un angle trop aigu avec la lame, en parlant d'une houe, d'une pioche, v. *barra ;* qui manque de quelque chose, se dit des terres maigres, dans les Alpes.

Aquéu magau es trop lenc, cette houe est trop fermée.

● Lenc (loin), v. luen ; lencambro, v. lucambro ; lenceu, v. linçòu.

LENCAIS (rom. *Lencaysch, Lencays, Lincays, Lancais, Lancays*, b. lat. *Lencassium, Linicassium)*, n. de l. Lenquais (Dordogne).

LENCHE, n. p. De Lenche, nom de fam. provençal.

La plaço dòu Lenche, la place de Lenche, à Marseille, ancien jardin de M. de Lenche, légué par lui à la ville.

● Lenchiscle, v. lentiscle ; lenchousclo, v. lachusclo.

LÈNCI, LENCE (li.), **LÈNÇO** (niç.), (it. *lenza)*, s. f. Ligne de pêche, v. *canèto, ligno, longo, palangroto.*

Pesca à la lènci, pêcher à la ligne.

La lènci mouelo, lou pèis pito.
M. BOURRELLY.

S'a toun couer mandàvi ma lènci,
Digo-mi, ti rebifariés ?
RAMPAL.

Anas-jeta la lènço, ala, souto Baus-Rous !
C. SABATO.

R. *lanço.*

● Lènci (al), v. lànci ; lenci, lencieu, lenciò, v. linçòu.

LÈNÇO (b. lat. *Alencia)*, s. f. La Lence, montagne du département de la Drôme.

● Lenco, v. lengo ; lençol, lençòu, lençuol, v. linçòu ; lencou, v. lengoun.

LENCOUA, n. de l. Lencouacq (Landes).

● Lendal, lendas, lendat, v. lindau ; lendanièiro, v. lindaniero.

LENDE, LENC (bord.), **LENZE** (lim.), **LÈNI** (b.), **LENDO** (a.), **LOUENO** (g.), (auv. *lenda, lenta*, rom. *lendo*, piém. *iedna*, cat. *llemena*, esp. *liendre*, it. *lendine*, lat. *lens, endis*), s. m. et f. Lente, œuf de pou, v. *grou ;* petit pou, v. *pesouioun.*

Es tout lende, es plen de lende, il est couvert de lentes ; *tria li lende en quaucun*, se défendre habilement contre quelqu'un, discuter ou disputer victorieusement sa cause ; *vin qu'espòusso li lende*, vin qui ferait danser les chèvres ; *li lende s'anavon*, le sang lui bouillonnait ; *s'escaufa coume un lende*, prendre feu, s'échauffer, contre son habitude ; *cour pertout coume un lendé*, il va et vient partout lestement ; *escarrabiha coume un lende*, éveillé comme une potée de souris ; *messourguié coume un lende*, menteur comme un arracheur de dents ; *praube coum la lèni* (b.), gueux comme un pou ; *èstre i lende, à las lendes* (l.), être dans la misère.

Coume un lende escaufa sduerte dòu cabanoun.
P. BELLOT.

LENDE, n. de l. Lempdes (Haute-Loire, Puy-de-Dôme).

LENDEJA, v. n. Bruiner, pleuvoir imperceptiblement, v. *blesineja, lagagneja*. R. *lende* ou *lènt*.

● Lendema, lendeman, v. endeman ; lendié, v. landié.

LENDIÉ, n. p. Lendier, nom de fam. mérid. R. *lende*.

● Lendo (lente), v. lende ; lendo (tante), v. tanto ; lendolo, v. arendolo ; lendouma, v. endeman.

LENDOUS, LENDENOUS, LENDELOUS (m.), **LENIOUS** (b.), **OUSO, OUO** (esp. *lendroso*, it. *lendinoso*), adj. Qui a des lentes, dont les cheveux sont couverts de lentes, v. *pesouious ;* sobriquet des gens de Lamayou (Basses-Pyrénées).

Coucot lendous, terme injurieux, pouilleux, euse.

Péu lendelous, vai ti lava.
L. D'ARVIEUX.

R. *lende*.

LENDRESSO (rom. *Lendressa, Landressal*, n. de l. Lendresse (Basses-Pyrénées).

PROV. A Lendresso
Tout se dresso.

● Lene, v. lende ; lene, eno, v. len, eno.

LENEIRA (rom. *Digneirac*, b. lat. *Leneyracum*), n. de l. Saint-Pierre de Leneyrac (Hérault).

● Lenfignous, v. lefignous ; lèng, v. luen.

LENGA, LINGA (m.), v. n. et a. Remuer la langue, proférer une parole, v. *muta, quinca ;* parler indiscrètement, bavarder, v. *barja ;* langueyer un porc, v. *lengueja*.

Lengue, gues, go, gan, gas, gon.

Ausè pas lenga, il n'osa pas dire un mot ; *toujour fau que lengue*, il a une intempérance de langue. R. *lengo*.

LENGA, LÈNGAT (l. g.), **ADO**, adj. Qui a une langue, qui a la langue bien pendue, qui a la langue dorée, v. *alenga*, babillard, arde, v. *lengaire*. R. *lengo*.

LENGABIT, s. m. Odeur de renfermé, relent, v. *escaufit*.

Senti à lengabit, sentir le relent. R. *engabia*.

LENGADO, s. f. Coup de langue ; brocard ; bavardage, v. *grifo, prejit*.

Am uno lengado
Uno persouno es desoundrado.
J. LAURÈS.

Me coustara pas mai de tène uno lengado
Em' aquel viel souldat.
ABBÉ ABERLENC.

R. *lengo*.

LENGADÒ, LANGUEDÒ, LENGADOC (l.), **LENGO-D'OC** (g.), (rom. *Lengadoc, Lengadoch, Lenguadoc, Lenguedoc, Lengua d'Oc*, cat. *Llenguadoch*, esp. *Lenguadoc*, it. *Linguadoca*, b. lat. *patria Linguæ Occitanæ, provincia Occitana, Lingua Occitana, Occitania*), s. m. Languedoc, ancienne province de France qui avait pour capitale Toulouse, et comprenait les trois grandes sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne et Beaucaire. On le divisait aussi en haut Languedoc, bas Languedoc, Albigeois et Cévennes, v. *Aquitàni, Goutio, Oucitanio, Setimàni*.

Lou bas Lengadò, le bas Languedoc, la partie de cette province la plus rapprochée de la mer : il avait pour chef-lieu Montpellier, v. *pais bas ; l'aut Lengadò*, le haut Languedoc, la partie de cette province la plus éloignée de la mer : il avait pour chef-lieu Toulouse ; *Istòri dòu Lengadò*, Histoire du Languedoc, par dom Vaissette et dom Devic, commandée par les États de cette province (Paris, 1730-1745).

PROV. I gènt de Lengadò
Chasque det lour vau un cro (1626).
Tant en Lengadoy qu'en Lengadoc,
CARTUL. DE GIGNAC.

tant en Langue d'Oil qu'en Langue d'Oc.

Le nom de Languedoc fut officiellement appliqué au pays toulousain après la mort d'Alphonse, dernier comte de Toulouse (1271). R. *lengo d'O*.

LENGADOCO, LENGODOUOCO (rouerg.), s. f. Variété d'amande connue en Rouergue.

LENGADOUCIAN, ANO, adj. et s. Languedocien, enne, v. *Oucitan*.

Parla lengadoucian, idiome languedocien, v. au mot *dialèite*.

Lous Lengadoucians tènon à èstre de Lengadoucians.
X. DE RICARD.

S'à l'escolo,
Ma pecolo,
T'ensignon lou franchimand,
En famiho,
Me chau, mio,
Que parles lengadoucian.
E. BASTIDON.

Dins las rengos lengadoucianos.
A. FOURÈS.

« Dictionnaire languedocien-français » par l'abbé Boissier de Sauvages (Nîmes, 1756). R. *Lengadoc*.

LENGAGE, LENGATGE (l. g.), **LENGOUATGE** (g.), **LENGOUATYE** (b.), **LINGÀGI** (m.), (rom. *lengaje, lengatge, lenguage, lenguatge, lingatge, lengoadge*, cat. *llenguatge*, esp. *lenguaje*, it. *linguaggio*), s. m. Langage, idiome, v. *parla ;* langueyage, examen de la langue des porcs.

Lengage meirau, langage maternel.

PROV. D'un grand lengage
Pau de fructo, grand daumage.

R. *lenga*.

● Lengaino, v. lenguèino.

LENGAIRE, LINGAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. et adj. Bavard, arde, parleur, raisonneur, euse ; indiscret, ète, v. *barjaire ;* langueyeur, v. *lenguejaire*.

Sies qu'un lengaire, tu n'es qu'un bavard.

Qu'un tron empouerte lou lengaire.
A. CROUSILLAT.

R. *lenga*.

● Lengano, v. engano.

LENGARD, s. m. Torcol, oiseau, v. *tirolengo ;* babillard, v. *lengaud*. R. *lengaire*.

LENGARÈU, LENGARÈL (l.), s. m. Langue affilée, v. *lengueto ;* bavard, babillard, v. *lengaire ;* Langarel, nom de fam. provençal.

Am soun lengarèl
Vous lèvo la premièiro e la segoundo pèl.
J. SANS.

R. *lengard, lenga*.

LENGAS (rom. *Lengas*, b. lat. *Lingua*), s. m. Le Lengas, nom d'une montagne des environs du Vigan (Gard).

LENGASSADO, LENGOUASSADO (g.), s. f. Mauvais coup de langue, brocard, v. *lengado*. R. *lengasso*.

LENGASSO, LINGASSO (l. m.), **LENGOUASSO** (g.), (it. *linguaccia*), s. f. Grosse langue, langue épaisse, mauvaise ou vilaine langue, v. *lipo-cuou, palaioun*.

Coume voulès que sa lengasso
Se retèngue dins si discours ?
M. DE TRUCHET.

R. *lengo*.

LENGASSU, LENGASSUT (l.), **UDO**, adj. Qui a la langue longue, v. *lengu*. R. *lengo*.

● Lengasto, lengastoun, v. langasto, langastoun.

LENGATADO, s. f. Bavardage, long babil, v. *barjado*. R. *lengueto*.

LENGATEJA, v. n. Remuer la langue, la tirer, la passer sur les lèvres, v. *lengueja*. R. *lengueto*.

LENGATIÉ, LENGASÈ (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, s. et adj. Babillard, arde, jaseur, euse, v. *babihaire, peio-lengo, trege-lengo*.

Dei lengatié si counouisse lou but.
J. RANCHER.

R. *lenga*.

LENGAU, LENGAL (l.), **ALO** (esp. *lingual*, it. *linguale*), adj. t. sc. Lingual, ale. R. *lengo*.

LENGAU, LENGARD, s. m. Longue langue, une langue tirée, v. *lengasso*.

Lou drole tranco lou lengau ensaunousi de la bèsti.
A. MATHIEU.

A long lengau de fue giscla vo lou verin.
M. DECARD.

R. *lengo*.

LENGAUD, LINGAUD (m.), **LENGARD** (d.), **AUDO, ARDO**, s. et adj. Personne qui a la langue bien affilée, babillard, arde, v. *meissaire*. R. *lengo*.

● Lèngi, v. linge ; lengloro *pour* grisolo.

LENGO, LINGO (lim. m. d.), **LENGOUO** (b. g.), **LIHENGO, LIENGO** (auv. l.), **LENCO, LENQUE, LENGOE** (b.), (rom. *lenga, lengua*, cat. *llengua*, esp. *lengua*, it. port. lat. *lingua*), s. f. Langue ; idiome, v. *parla ;* jactance, v. *platino ;* presqu'île ; glaïeul des moissons, v. *glaujòu*.

Lengo seco, langue sèche ; *lengo serpentino, lengo de serp*, langue de serpent, de vipère ; *marrido lengo*, mauvaise langue, calomniateur ; *lengo fourrado*, langue fourrée ; *lengo de terro*, longue de terre ; *lengo de flamo*, langue de flamme ; *lengo d'argènt*, langue dorée ; parole séduisante ; *lengo de quatorze, lengo de quatourze* (b.), caquet bon bec ; *lengo maire*, langue mère ; langue maternelle ; *la lengo prouvençalo*, la langue provençale, la langue du midi de la France et de la Catalogne, nommée aussi *lengo d'O*, langue d'Oc, à cause de l'affirmation *o* (rom. *oc*), qu'elle emploie pour « oui ». « Alii Oc, alii Oïl, alii Si, affirmando loquuntur, ut puta Hispani, Franci et Itali. » (Dante, *De vulgari eloquio*). Saint Louis disait « la langue d'oc ou langue d'or ».

N'auriò pas dedeguat la nobla lengo d'oc.
DEBAR.

Vivo dounc nostro lengo d'oc
Amé sous mots d'or e de foc.
A. MIR.

La lengo de Prouvènço, la langue de Provence, la première des huit langues de l'ordre de Malte, parce que la première maison des Hospitaliers avait été fondée à Saint-Gilles (Gard) et aussi pour rendre hommage à Gérard Tenque, fondateur de l'ordre. La religion de Malte comprenait sous le nom de « langue de Provence » la Provence, le Languedoc, la Gascogne et la Guienne ; *faire lengo*, parler, s'énoncer ; *leva lengo*, parler, répondre ; être forcé au silence, se taire ; *a pas leva lengo*, il n'a pas dit le mot ; *faire leva lengo en quaucun*, faire taire quelqu'un, imposer silence ; *pòu pas leva lengo, n'a pas lengo à leva, a pas lengo à bada*, il n'a pas le mot à dire ; *queto lengo !* quelle langue ! *a proun lengo*, il a bien de la langue ; *a la lengo longo*, il a la langue bien longue ; *n'a que de lengo, a que lengo*, il n'a que du babil, de la jactance ; *es fort de la lengo*, il fait merveilles du plat de la langue ; *fiò de lengo*, explo-

sion de colère passagère ; *avè la lengo grasso*, avoir la langue grasse ; *avè la lengo bèn pendudo*, avoir la langue bien pendue ; *as pas leissa ta lengo au couissin*, tu n'as pas oublié ta langue ; *n'avè ges de lengo*, n'avoir point de langue, garder le silence ; *a pas de péu à la lengo*, il n'a pas la langue embarrassée ; *la lengo m'a vira*, la langue m'a fourché, v. *viralenga ; l'ai au bout de la lengo*, je l'ai sur la langue, sur le bord des lèvres, en parlant d'un mot ; *sourti un pan de lengo*, tirer un pied de langue ; *faire la lengo*, faire le bec ou la leçon ; faire le beau parleur, v. *arengo ; prendre lengo*, prendre langue, s'informer ; prendre la parole ; *se n'en mordre la lengo*, se mordre la langue, se repentir ; *dansa à la lengo*, danser sur l'air d'un rigaudon chanté par l'un des assistants, locution dauphinoise.

N'ajos ounto d'ausi toun frai
Parla la lengo de ta mai.
G. D'ASTROS.

Parle emé lis aucèu la lengo dóu pais.
CLOVIS HUGUES.

PROV. Bon e marrit, coume la lengo.
— La lengo n'a ges d'os, mai n'en fai roumpre.
— La lengo n'a ges d'os,
Mai emporto lou tros.
— Courto lengo e lònguis auriho.
— Qu lengo a,
A Roumo va.
— Quau pren lengo,
S'arrengo.
— L'on pòu pas teni la lengo di gènt.
— Arrestarias pulèu lou Rose que la lengo dóu mounde.
— Voulé estaca li marrìdi lengo, es voulé metre de porto au cèu.
— Lí marrìdi lengo soun à cregne.
— Quau mord sa lengo, pènso mau.
— Lengo de bèsti n'a jamai menti.
— Lengo munido e pèd caud
Preservon de forço mau.

Au rapport de Varron, les Gaulois méridionaux étaient appelés *trilingues* ou *triglottes*, parce qu'ils parlaient grec, latin et gaulois. « Il est constant que sur les rivages méditerranéens la langue celtique fut usitée concurremment avec le grec et le latin jusqu'à la fin du 5e siècle. » (E. Thomas).

LENGO-BOURRA, LENGO-BOURRAT (l.), **ADO**, adj. et s. Bègue, en Languedoc, v. *bret.* R. *lengo, bourra.*

LENGO-BOUVINO, LENGO-BOUÏNO (l.), s. f. Langue-de-bœuf, bolet hépatique, espèce de champignon.

LENGO-D'AGNÈU, LENGO-D'AGNÈL (l.), s. f. Plantain lancéolé, v. *erbo-de-cinq-costo.*

LENGO-D'AUCÈU, LENGO-D'AUSÈL (l.), s. f. Fruit du frêne.

LENGO-D'AUCO, s. f. Laitue vireuse, v. *lachugueto ;* plantain, v. *erbo-de-cinq-costo.*

LENGO-DE-BIÒU, LENGO-RE-BUOU (m.), s. f. Buglosse, v. *buglosso ;* plantain aquatique, v. *plantage-d'aigo ;* patience, v. *lapas ;* scolopendre, v. *erbo-de-la-rato ;* plantes dont les feuilles ont quelque ressemblance avec une langue de bœuf ; variété de mûrier dont la feuille est dure, grisâtre et sans mûres.

LENGO-DE-BOU, LENGO-DE-BOUC (l.), s. f. Vipérine, plante, v. *bourrage-fèr, faures.*

LENGO-DE-CAN, LENGO-CANO, LENGO-CANET, LENGO-DE-CA (g.), **LENGO-DE-CO**, (rouerg.), **LENGO-DE-CHIN** (rh.), **LENGO-DE-CHI** (Velay), **LENGO-DE-GOUS** (toul.), s. f. Langue de chien, cynoglosse, plante, v. *erbo-de-Nosto-Damo ;* plantain lanceolé, v. *erbo-de-cinq-costo.*

LENGO-DE-CAT, s. f. Biscuit à la cuiller, sorte de biscuit léger ; leuzée conifère, plante, v. *bousqueto ;* plantain lancéolé, v. *plantage ;* barbeau, bluet, v. *douçagno ;* buplèvre frutescent, arbuste ; bouton d'argent, v. *pudènto ;* centaurée à longue tête.

Anen, dau ! vèngue lou nougat,
Vèngon nose e lengo-de-cat.
J. ROUMANILLE.

LENGO-DE-CÈRVI, s. f. Scolopendre officinale, plante, v. *erbo-de-la-rato.*

LENGO-DE-CHIVAU, s. m. Hippoglosse, plante.

LENGO-DE-PASSEROUN, s. f. Centinode, renouée des petits oiseaux, plante dont les feuilles ressemblent à la langue d'un moineau, v. *saunouso, tirasso, trenco-laio.*

LENGO-DE-SERP, s. f. Langue de serpent, ophioglosse, plante, v. *erbo-de-la-lanceto, erbo-sèns-costo.*

● Lengo-d'oc, v. Lengadò.

LENGO-LONGO, s. f. Petit pic, oiseau, v. *picatèu.*

LENGO-PASSA, LENGUE-PASSAT (b.), **ADO**, adj. Qui a fait parler d'elle, en parlant d'une jeune fille. R. *lengo, passa.*

LENGO-PASSERINO, s. f. Passerine des teinturiers, plante. R. *lengo-de-passeroun.*

LENGOT, s. m. Pène d'une serrure, v. *pestèu.* R. *lengo.*

● Lengoteja, v. lengateja ; lengou, v. langour ; lengouatge, lengouatye, lengouo, v. lengage, lengo.

LENGOUN, LENGOU (l.), **LENCOU** (b.), s. m. Petit bout de langue, aiguillon de serpent, v. *fissoun.*

A 'n lengou que poun e brounzino.
A. ARNAVIELLE.

R. *lengo.*

LENGOUN (rom. *Lengo, Lingon)*, n. de l. Langon (Gironde).

LENGOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Langon.

Lou Lengounès, le Langonnais, le pays de Langon. R. *Lengoun.*

● Lengour, lengousto, v. langour, langousto ; lengrolo, lengroulièiro, v. grisolo, grisouliero.

LENGU, LENGUT (l. g.), **LENGOUS** (rouerg.), **UDO, OUSO** (rom. *lengos, lenguos*, cat. *lengut)*, adj. et s. Celui, celle qui a la langue longue, qui parle beaucoup, babillard, arde, verbeux, euse, v. *barja, aco ;* indiscret, ète, v. *lengassu.*

Adounc faguè noste avoucat lengu.
F. MISTRAL.

Dins aquelo naciéu lengudo.
LAFARE-ALAIS.

R. *lengo.*

● Lengu *pour* degun ; lengue *pour* engue.

LENGUÈINO, LINGUÈINO, LINGAINO (d.), (for. *laingaina, lingaina)*, s. f. Étroite langue de terre, bande de toile, v. *faisso, fringo.* R. *lengo.*

LENGUEJA, LANGUEJA (lim.), **LANGUEIA** (d.), (rom. *lenguejar, lengueiar*, it. *linguggiare)*, v. a. et n. Langueyer, examiner la langue d'un porc, v. *toumbà ;* questionner quelqu'un, v. *questiouna ;* remuer la langue ; parler, bavarder, et ironiquement, haranguer, v. *lenga ;* effleurer de la langue, lécher, v. *lipa ;* tirer la langue, haleter, v. *boufa.*

L'a proun lenguejado, il l'a bien interrogée.

Aici de poucèls
Que d'autres lenguejon.
A. BRU.

Pèr-de-que voulès-ti que lengueje la flou ?
A. LANGLADE.

R. *lengo.*

LENGUEJAIRE, LANGUEJAIRE (lim.), s. m. Langueyeur, v. *lengaire, regardaire, toumbaire ;* questionneur.

Sies un lenguejaire, tu es indiscret. R. *lengueja.*

LENGUELLO, s. f. Petite langue de terre ou de pain, v. *lesco.* R. *lengo.*

LENGUETA, v. n. et a. Dégoiser ; t. de menuisier, faire la languette d'un assemblage à rainure.

Lei lardoun pounchu
Qu'imaginon e que lengueton.
M. TRUSSY.

R. *lengueto.*

LENGUETO, LINGUETO (m.), **LOUENGUETO** (b.), **LIENGUETO** (auv.), **LANGARETO** (d.), (esp. *lengueta*, cat. *llengueta*, it. *linguetta)*, s. f. Petite langue, langue affilée ; languette ; luette, v. *nivouleto ;* lamperon, en Dauphiné, v. *mecheiroun.*

Grâci ei bònei lengueto
De nouéstei coumeireto.
A. CROUSILLAT.

Un clavèl à fino lengueto
Teniò l'animal crouchetat.
J. CASTELA.

Lengueto d'argènt, langue dorée, parole séduisante ; *fau cregne li lengueto*, il faut craindre la langue des enfants ; *faire lengueto ou linguelo*, montrer et remuer la langue, pour exciter ou narguer la gourmandise, v. *liguelo, lico.* R. *lengo.*

LENGUIN, n. p. Saint Linguin, martyr, en Auvergne (264).

LENGUISTICAMEN, adv. D'après la linguistique.

Lenguisticamen, es bèn poussible qu'aquest idiomo noun siegue qu'un sout-dialèite.
G. B.-WYSE.

R. *lenguistico.*

LENGUISTICO, s. f. Linguistique.

Tout ço qu'a publica trato pas que d'istòrio e de lengnistico.
A. ARNAVIELLE.

R. *lenguisto.*

LENGUISTO, s. m. Linguiste.

Lou savènt proufessour, l'universau linguisto.
L. ROUMIEUX.

R. *lengo.*

● Lenh, v. luen ; lèni, v. lende ; lenié *pour* lignié.

LENIFICA (rom. esp. *lenificar*, it. *lenificare)*, v. a. t. sc. Lénifier, adoucir, v. *enleni.*

LENIMEN (port. it. *linimento*, esp. *linimiento*, lat. *linimentum)*, s. m. t. sc. Liniment, v. *voun.*

● Lenious, v. lendous.

LENITA, LENITAT (l. g.), (rom. *lenitat*, esp. *lenidad*, port. *lenidade*, it. *lenità*, lat. *lenitas, atis*), s. f. Douceur, délicatesse, v. *douçour.*

LENITIÈU, IVO (rom. cat. *lenitiu, iva)*, esp. port. it. *lenitivo)*, adj. t. sc. Lénitif, ive, v. *adoucissènt.* R. *len.*

LENNOS (lat. *Lemnos)*, n. de l. Lemnos, île grecque.

LENO (b. lat. *Lena*, rom. *Lena, Layna, Lane)*, s. f. La Lène, affluent du Rhône (Drôme) ; la Lène et la Lenne, affluents de l'Hérault.

Plusieurs rivières d'Allemagne s'appellent *Leine, Lanhn.* Le bas bret. *lenn* signifie « étang, marais ».

LENO, n. de f. Lène, nom d'une sainte honorée en Aquitaine.

● Leno (alesne), v. leseno ; leno (haleine), v. aleno ; leno, *fém. de* len, eno ; Leno, Lenou, *aphèr.* d'Eleno.

LÈNO-LÈNO (FAIRE), t. de nourrice. Se régaler.

D'un capouchin fa de pasto de Gèno
Li fan presènt pèr faire lèno-lèno.
L. ARTAUD.

R. *calèno, calèndo.*

● Lenque, v. lengo.

LENS, ALEN, OULEN, ALIN (rh.), (rom. *laens, laiens, lains*, v. fr. *leans)*, adv. Dedans, là-bas, en-bas, dans les Alpes, v. *alin, lasins.*

Aquèli de lens, ceux de là-bas.

LENS, s. m. Le Lens, affluent du Salat (Haute-Garonne).

LENS (rom. *Lens, Leyns*, b. lat. *Lencium)*, n. de l. Lemps (Drôme).

LENS (rom. *Lens*, b. lat. *Lentum)*, n. de l. Lemps (Ardèche).

Il y a aussi *Lens* près Saint-Mamet (Gard) dont la pierre est renommée.

● Lensacanet, lensaquenet, v. lansaquenet ; lensol, lensòu, lensouol, v. linçòu ; lensoulado, lensoulat, v. linçoulado ; lensoulet, v. linçoulet ; lensus *pour* l'ensus.

LENSOUR (rom. *Lemsor, Lemzor*, b. lat. *Lempzorium)*, n. de l. Lempzours (Dordogne).

LÈNT, LENT (rouerg.), **LENTE** (l.), **LANT,**

LANTE (g.), **ÈNTO, ENTO, ANTO** (rom. *len*, cat. esp. port. it. *lento*, lat. *lentus)*, adj. Lent, ente, v. *grèu, palot, tardièu ;* humide de pluie, de sueur, moite, v. *relènt, ime, mouisse.*

Sies un lènt, tu es un lambin ; *pouisoun lènto*, poison lent ; *fèbre lènto*, fièvre lente ; *senti lou lènt*, sentir le relent.

A Betelèn,
Li saren, ni couchous ni lènt,
Dins uno miejo-oureto.
A. CROUSILLAT.

Las barcos amarrados
Que houlego dau flot lou grèu e lente acord.
CHASSARY.

● Lènt (loin), v. luen ; lenta, v. lende.

LENTA (rom. *lentar*, jeter ; lat. *lentare*, plier, courber), v. a. Lanter, faire avec un marteau des enjolivements sur les ustensiles de cuivre, v. *pica, rasa.*

LENTA, LENTAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lanté, ée.

LENTAMEN, LENTOMEN (l.), **LANTOMEN** (g.), (cat. *lentament*, port. it. *lentamente*, esp. *lentemente)*, adv. Lentement, v. *aise (d'), plan.*

Plus tard dindè plus sour, dindè plus lentamen.
B. CHALVET.

E pèr la vertut lentamen
Li dispauso soun jujamen.
C. BRUEYS.

R. *lènt.*

LENTAMENET, adv. Tout doucement, v. *plan-planet.*

Lentamenet avanço pensadisso,
B. FLORET.

R. *lentamen.*

LÈNTE, LÈNTI, DÈNTI, DÈNTIS, LÈNTO (v. fr. it. *lente*, lat. *lens, entis*, lentille), s. m. et f. Luzerne jaune, *medicago falcata* (Lin.), plante dont la racine arrête quelquefois la charrue, v. *lentoun ;* bugrane, arrête-bœuf, v. *agavoun, estanco-biòu ;* pastel sauvage, guède, v. *mes-de-mai.*

Pa 'n lènte, il y a un obstacle.

Racino de lènte, de grame,
De carnihet, de santo-oulame.
B. AMALRIC.

LÈNTE-DE-BIÒU, LÈNTE-DE-BUOU (m.), s. m. Mélilot, plante de la même famille que la précédente, v. *melilot.*

● Lènte (poisson) *pour* dènte ; lenterigo *pour* denterigo.

LENTÈRI (germ. *Lentrich)*, n. p. Lenthéric, nom de fam. languedocien.

LENTICULÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. esp. port. *lenticular*, lat. *lenticularis*), adj. t. sc. Lenticulaire.

● Lentié, v. landié.

LENTIHA (rom. *Lentilhac)*, n. de l. Lentillac (Lot).

LENTIHADO, s. f. Espèce de raie, *raia oxyrhinchus* (Lin.), poisson de mer ; plat de lentilles. R. *lentiho.*

LENTIHAT, LENTILHAT (L.), s. m. *Squalus mustelus* (Lin.), poisson de mer, dont la peau est tachetée, v. *palcuno.* R. *lentiho.*

LENTIHIERO, LENTILHÈIRO (l.), (b. lat. *lenticularia*, champ de lentilles), n. de l. Lentillières (Ardèche). R. *lentiho.*

LENTIHO, LENTILHO (l. a.), **DENTILHO** (g.), **NENTILHO** (lim. d.), **GENTILHO, ENTILHO** (rouerg.), **LENTIJO** (bord.), (rom. *lentilla, lentilha, lentila, lentiyla*, cat. *llentilla*, port. *lentilha*, esp. *lentija*, lat. *lenticula)*, s. f. Lentille, v. *marsen, patilho ;* signe, élevure lenticulaire que l'on a sur la peau ; tache de rousseur, éphélide, v. *pano, pigaio, pardos ;* squale rochier, poisson de mer, v. *cat-rouquié, estello, pinto-rousso ;* verre taillé en forme de lentille ; pour agacement, v. *dentiho, denterigo.*

La mountagno di Lentiho, nom d'une montagne où l'on trouve des nummulites, à Ancelle (Hautes-Alpes).

PROV. Li lentiho
Pèr li fiho ;
Lou bastoun
Pèr li garçoun.

— Fiho, lentiho e pan caud,
Soun la rouino de l'oustau.

« Les habitants de la haute Provence ont conservé l'usage, transmis par les Grecs, de manger des lentilles au retour d'un enterrement » (Honnorat).

LENTIHO-D'AIGO, s. f. Lentille d'eau, *lemna minor* (Lin.), plante, v. *lentihoun, nadoun.*

LENTIHO-FÈRO, s. f. Réséda, plante, v. *amourcto.*

LENTIHOLO, LENTILHOLO (l.), **ENTILHOUOLO** (rouerg.), s. f. Lotier corniculé, petite coronille, hippocrépide en ombelle, et autres plantes légumineuses à fleur jaune, v. *galhou.* R. *lentiho.*

LENTIHOUN, LENTILHOU (l.), s. m. Lentille trilobée, lentille d'eau, v. *nadoun, pampaieto, tiroun.* R. *lentiho.*

LENTIHOUS, LENTILHOUS (l.), **LENTIJOUS** (bord.), **OUSO, OUO** (rom. *lentillos*, v. fr. *lentilleux*, it. *lentiginoso*, lat. *lenticulosus)*, adj. Parsemé de lentilles, marqué de taches de rousseur, v. *panous.*

Nourat lou lentihous.
J. ROUMANILLE.

PROV. Lentihouso,
Fiho urouso.

LENTISCLE, LENTISQUE, LENCHISCLE (m.), **LANTISCLE, RESTINCLE, RASTINCLE, RESTENCLE, RASTENCLE** (l.), (rom. *lentisc*, it. *lentischio*, cat. *llentiscle, llentisc*, esp. port. *lentisco*, lat. *lentiscus)*, s. m. Lentisque, arbre.

Descimouton en pas lentiscle e roumaniéu.
J.-F. ROUX.

Lou dous lentiscle emé soun fraire
Lou petelin austrau.
CALENDAU.

LENTISCLIERO, RESTELIERO (m.), **RESTINCLIÈIRO** (l.), (b. lat. *lentriscleria, lestincleria, lentileira)*, s. f. Lande couverte de lentisques ; Lestinclières, Restinclières, noms de lieux, en Languedoc.

* O roucassiho e resteliero,
Sarés plus un grasihadou.
A. CROUSILLAT.

R. *lentiscle.*

● Lènto, v. lènte ; Lentou, v. Laurenet.

LENTOUN, s. m. Luzerne orbiculaire, v. *erbo-de-la-rodo.* R. *lènte.*

LENTOUR, LENTOU (l. g.), **LANTOU** (g.), (esp. lat. *lentor*, it. *lentore*, port. *lentura*, mouillure), s. f. Lenteur ; moisissure, v. *mousiduro.*

La prudènto lentour di viél.
J. MAYER.

R. *lènt, ènto.*

● Lentre, v. dintre.

LENTURA, LINTURA, v. n. Tomber assez de pluie pour que la terre soit trempée, en Dauphiné, v. *tempeira.*

A bèn lentura, il a fait une bonne pluie. R. *lenturo.*

LENTURO, LINTURO (port. *lentura*, mouillure), s. f. Pluie qui trempe la terre, humidité suffisante pour les semailles, en Dauphiné, v. *tempié.*

Lenturo ladro, pluie insuffisante. R. *lènt.*

● Lenze, v. lende ; lèo, v. lèio ; lèo, v. lègo ; leom *pour* lèum, liéume ; leou, v. lioun ; leou, v. lèu ; leoua, leouadè, leouadou, leouandèro, v. leva, levadou, levadouiro, levandiero ; leoudo, v. lèudo ; leouge, v. lènge ; leougè, èro, leougié, leougeiret, leougeiramen, v. lougié, iero, lougeiret, lougeiramen.

LEOUN, LIOUN (rh.), **LEOU** (l. g.), **LIEN** (m.), **LIÉU** (b.), (rom. *Leon, Leo, Leos*, it. *Leone*, lat. *Leo, onis)*, n. d'h. Léon ; lion, en Gascogne, v. *lioun.*

Leoun Dès, Léon X, pape qui avait été quelques jours archevêque d'Aix (8-20 juin 1483) ; *sant Leoun*, saint Léon de Lampourdan, patron de Bayonne, v. *Liéu.*

LEOUN, LEOU (g.), (rom. *Leon, Leo*, esp. *Leon*, lat. *Legio Septima)*, n. de l. Léon, province d'Espagne ; Léon (Landes), nom de lieu.

LEOUN (SANT-), (rom. *Sen Leo*, b. lat. *S. Leo, S. Leontius)*, n. de l. Saint-Léon (Dordogne, Gironde, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne) ; Saint-Léons (Aveyron).

● Leounard, v. Lienard.

LEÒUNCI (rom. *Lèons, Lions, Lionis*, lat. *Leontius)*, n. d'h. Léonce. C'est le nom d'un évêque d'Arles du 5e siècle, v. *Lioun ;* Lyonci, nom de fam. provençal.

LEÒUNCI, LEÒUNCIO (l.), n. de f. Léoncy, Léoncie. R. *Leòunci.*

LEOUNIDAS (lat. *Leonidas)*, n. d'h. Léonidas.

LEOUNIN, INO (rom. *leonin, leonisme*, cat. *lleoni*, esp. it. *leonino*, lat. *leoninus)*, adj. Léonin, ine.

Vers leounin, vers léonins, ainsi nommés d'un chanoine de Saint-Victor de Marseille appelé *Leonius* ou *Leoninus* qui écrivit un poème de 3,000 vers de ce genre (12e siècle).

● Leouno *pour* lèuno.

LEOUNORO, NORO, LORO (it. *Leonora*, esp. *Leonor)*, n. de f. Eléonore, v. *Aliounor.*

LEOUNTINO, n. de f. Léontine. R. *Leoun.*

LEOUPARD, LÉUPARD, LIÉUPARD (l.), (rom. *leopart, leupart, laupart, lhaupart, lupart*, cat. *lleopardo*, esp. port. it. *leopardo*, lat. *leopardus)*, s. m. Léopard.

Intrè coume un leoupard, il entra d'un air hagard.

Vous parlarai pas de ma glòri,
Cridavo lou léupard, moun noum es dins l'istòri.
M. BOURRELLY.

Le blason de l'Aquitaine portait « d'or au léopard de gueules ». La ville de Bordeaux porte « un léopard d'or ». Les Forbin, de Provence, ont « trois têtes de léopard ».

● Leoupo *pour* lèupo.

LEOUPOLD (it. esp. *Leopoldo)*, n. d'h. Léopold, v. *Liebaud.*

● Leoure, v. lèbre ; leouro, v. lèuro ; lèp, v. lèbre ; lepa, lepado, v. lipa, lipado.

LÈPE, n. p. Lèpe, nom de fam. prov. R. *lèp* ou *lip.*

● Lepego, lepegue, v. upego ; lepet, eto, v. lipet, eto.

LÈPI, LÈBI, LÈPO (a,), s. m. Lopin, morceau ; coup, soufflet, v. *alèp, chifarnèu, tècho, tèple, to ;* gros caillou, pavé, dans les Alpes, v. *calado.*

Te dounc un lèpi, je te donne une giffle.

Tè, tè, frestèu, paro aquéu lèpi.
MIRÈIO.

Conférer ce mot avec le gasc. *alèp*, blessure, l'esp. *lapo*, coup, l'angl. *lop*, couper, le lat. *lobus*, bout, *libum*, gâteau, *alapa*, soufflet, et le gr. λέπας, roche.

LEPI, v. a. Manger gloutonnement, dans le Tarn, v. *brafa.*

Abiò lepit touto uno crabo.
L. ALIBERT.

R. *lèpi.*

LEPIDE (lat. *Lepidus)*, n. p. Lépide, triumvir romain.

● Lepin, v. lupin.

LEPO-FANGO *(qui lèche la fange)*, s. m. Sobriquet par lequel on désigne le Cers, à Narbonne, v. *lico-fango, manjo-fango.*

LÈPRO (rom. *lepra, lebrosia*, it. *lebbra*, cat. esp. port. lat. *lepra)*, s. f. Lèpre, v. *ladrarié.*

La lèpro sus moun cors fa d'afrouses ravages.
J.-A. PEYROTTES.

LEPROUS, OUSO, OUO (rom. *lebros*, cat. *lepros*, esp. port. *leproso*, it. *lebbroso*, lat. *leprosus)*, adj. Lépreux, euse, v. *gafet, ladre, mesèu.*

Si alcu lebros jau ab alcuna fembra que no sia lebrosa e que no sia sa muler, que sia penjat.
COUT. DU ROUSSILLON.

● Leque, v. leco.

LEQUEJA, v. n. Lécher légèrement, lécher un peu, v. *lipeja.*

PROV. Qu manejo,
Lequejo.

R. *lec, lc.*

● Lequeteja, v. lucheta ; lequet-l'ouelh, v. leco-t-l'ouelh ; lequide, v. liquide.

LEQUIÉ, s. m. Tendeur de pièges, oiseleur, v. *aucelaire.* R. *leco.*

LEQUISO, s. f. Friandise, v. *lecuegno, licharié, licun;* coquetterie.

La luno, pèr lequiso, ausarié b' à soun tour
Mourga sas clarous majouralos.
F. D'OLIVET.

Tous èls que la lequiso asugo.
P. BARBE.

R. *lec, le.*

● Lèr, v. lert.

LERAN (rom. béarn. *Leraa),* n. de l. Léran (Ariège); Laran, nom de fam. gascon.

LERAT, ADO, adj. Couvert de verglas, en Rouergue, v. *verglaça.*

Conférer ce mot avec le prov. *erat.*

LERAT (b. lat. *Lerate),* n. de l. Saint-Félix de l'Hérat (Hérault).

LERGUE (b. lat. *Lerga, Lirge),* s. La Lergue, affluent de l'Hérault.

Sus la ribo de Lergue.
A. LANGLADE.

LÈRI, LÈR (g.), **ÈRIO** ou **ÈRI** (rom. *leri),* adj. Frais et gaillard, qui a le teint uni, qui a le poil luisant, bien nourri, fleuri, joli, ie, potelé, ée, vermeil, eille, v. *lifre;* fier, ère, glorieux, euse, v. *fièr;* alerte, léger, ère, v. *lèvi;* allègre, jovial, ale, v. *galoi;* écervelé, évaporé, ée, v. *arlèri;* Ler, nom de fam. mérid.

Enfant lèri, enfant potelé; *gauto lèrio,* joue fleurie; *poulin lèri,* poulain frais, charnu, qui a de l'embonpoint; *chivau lèri,* cheval fougueux; *jouvenome lèri,* jeune homme folâtre; *aquelo drolo es lèrio,* cette fille est jolie; *es lèri à l'escourrènço,* il est léger à la course.

Lou noble vin de Bachelèri
Es un jouvènt bloundin e lèri.
ISCLO D'OR.

Bèro e plan preciouso matèrio,
Be que la fourmo ne siò lèrio.
G. D'ASTROS.

PROV. Au mes de mai, lis ai soun lèri.

Conférer ce mot avec l'angl. *leery,* gaillard, le lat. *hilaris,* gai, le gr. λείριος, doux, délicat, ou λαμπρός, gras.

LÈRI, s. m. Matière fécale, étron, v. *estront;* imbécile, benêt, idiot, v. *daruf.*

Aqui si troubè pres au trebuquet, lou lèri.
M. BOURRELLY.

Conférer ce mot avec le lat. *luridus,* jaunâtre, et le gr. λῆρος, radoteur.

● Leri, v. lire.

LERIN (rom. *Lyrins, Lerins,* lat. *Lerinus, Lerina, Lero, onis),* n. de l. Iles de Lérins, îles Lérins, dont l'une se nomme Saint-Honorat *(Lerinus)* et l'autre Sainte-Marguerite *(Lero).*

Li fraire de Lerin, les moines de Lérins.

Frayre som humils e enclins
Del sant monestier de Lerins.
R. FÉRAUT.

La sacrado insulo de Lerins.
16e SIÈCLE.

LERME (lat. *albumen),* s. m. Blanc d'œuf, germe, en Gascogne, v. *claro.*

● Lermeja, lermeto, lermo, v. lagremeja, lagremeto, lagremo.

LÈRNIO, CÈRNIO, CERNIÉ, s. f. Scorpène marseillaise, *scorpæna massiliensis* (Lac.), poisson de mer, v. *escourpeno.*

LERNO, s. f. Tranche, à Montauban, v. *lesco;* pour alène, v. *leseno.*

Anèri vistomen coupa
Uno grosso lerno de pa.
J. CASTELA.

LÈRO, s. f. Éloge, jactance, vanterie, en Gascogne, v. *glòri.*

Quigno naudat, ni quigno lèro
Hasso l'aire de sa berou.
G. D'ASTROS.

La hount de Magnas es plan bèro,
Tous ouelhs ne hèn lo grand lèro.
ID.

Pèr l'esfèro
De laquau et hè tant de lèro.
ID.

Canto coumo uno lèro, se dit en Rouergue de quelqu'un qui chante bien, locution qui doit se rapporter au mot *liro,* lyre, v. *ourgueno.*

LÈRO, s. f. La Lère, rivière du département de Tarn-et-Garonne; pour la Loire, v. *Lège.*

● Lèro (lierre), v. èuro.

LEROUN, s. m. Baratte, en Gascogne, v. *burriero;* pour héron, v. *eroun.*

LERPO, LHERPO, LIERPO, s. f. Chassie, en Languedoc, v. *lagagno, rèumo.* R. *lermo, lagremo?*

LERPOUS, LHERPOUS, LHARPOUS, OUSO (rom. *lippos,* lat. *lippus,* chassieux), adj. Larmoyant, ante, chassieux, euse, v. *plourous.*

Èro lharpous autant, sai-que mai qu'el.
B. FLORET.

Coussi fariò lusi sa lherpouso prunello!
L. ALIBERT.

Lerpouses, ousos, plur. lang. de *lerpous, ouso.* R. *lerpo.*

LERS (rom. *Lers, Lhers,* b. lat. *Lercium, Lertium),* s. m. Le Lers ou le Grand-Lhers, affluent de l'Ariège; le Lers ou Lhers-Mort, affluent de la Garonne; Lhers, montagne de Béarn, v. *Ers.*

Lou castèu de Lers (b. lat. *castellum de Leris* 913), le château de Lers (Vaucluse). R. *lou, ers.*

LERT (rom. cat. *lluert,* lat. *lacertus),* s. m. Lézard, v. *lesert* plus correct; reptile fabuleux, espèce de dragon, dans la basse Provence, v. *coulobre.*

Dins lou founs d'un marrit desert
Visqué malurouso, ignourado,
Emé lei loup, lei machoto e lou Lert.
RICARD-BÉRARD.

Noun es aspic ni dragoun plen d'excès,
Ni basalic, cocodril ou lert puro.
LA BELLAUDIÈRE.

Le *lert* ou *lèr* est sans doute le même que le *lery,* serpent dont parle R. Féraut dans la Vie de S. Honorat, et qui, habitant l'île de Lérins, aurait servi, d'après lui, à former le nom de cette île.

L'un serpentz a nom *rin* e l'autre a nom *lery.*
Per zo fom appellada en l'isla de Lerins,
Car laynz si noirian le *lerys* e le *rins.*

LES (it. *lezzo,* puanteur, *liscio,* fard), s. m. Lais, limon, dépôt, à Béziers, v. *lais, liso.*

LES, LÈS (l. rh.), (b. lat. *letus,* lat. *licium),* s. m. Lé, lez, largeur d'une étoffe, d'une toile; joli échantillon, v. *telo.*

Un miè les, un demi-lé; *les d'uno velo,* v. *ferzo.*

Soun conso que li dis, en se cintant dau lès,
Signe dau counsulat: vejan, de-que voulès?
A. ARNAVIELLE.

Dous pichoun lès de mousselino
Lé fan encaro un coutiboun.
R. MARCELIN.

A desplega sei trei supèrbei les.
V. GELU.

● Les (les, ceux), v. li; les (but), v. le; les (lisse), v. lisc; les (joie), v. lech; les, lès (lois), v. lèi; lès (leste, prêt), v. lèst.

LES (rom. *Leez),* s. m. Le Lèes, affluent de l'Adour, v. *Lez.*

LESA (rom. *lezir,* cat. esp. port. *lesar,* lat. *lædere, læsum),* v. a. Léser, offenser, v. *grèvja.*

Crime de lèso-majesta (rom. *crim de leza majestat),* crime de lèse-majesté.

LESA, LESAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lésé, ée.

LESARDA, v. a. Lézarder, en Languedoc, v. *fendascla* plus usité.

LESARDA, LESARDAT (l.), ADO, part. et adj. Lézardé, ée.

Un vièl castèl de pertout lezardat.
H. LACOMBE.

R. *lesardo.*

LESARDO, s. f. Lézarde, v. *asclo, fendasclo.* R. *leserto, lesert.*

LESBÏO (lat. *Lesbia),* n. de f. Lesbie.

Viven, ma Lesbio, e zóu! amen-nous.
A. MATHIEU.

LESC (rom. *esc, adesc,* cat. it. lat. *esca),* s. m. Appât, proie, bête morte que l'on place dans la campagne pour attirer les loups ou les renards, v. *aresc, predo;* animal dégoûtant; personne déguenillée, v. *luro.*

LESC, s. m. Coquet, petit-maître, faraud, v. *le, lec,* plus correct.

Souto d'un aubre asseta au fresc,
Enviróuta de trento lesc.
T. GROS.

Cette forme dérive de la confusion du mot *le, lec,* coquet, avec *lisc,* bien mis.

LESCA, v. a. et r. Lisser, parer, adoniser, faire toilette, v. *alisca* plus correct.

Isso, digas-me lèu quouro faudra parti,
Que pousqui mi lesca pèr vous pas fa langui.
F. CHAILAN.

R. *lesc, lisc.*

LESCA, v. n. Lâcher des vents, foirer, v. *loufia.* R. *lesc* 1.

LESCA (rom. *Lescar, Lixar, Lascar, Lascaar,* lat. *Lascurris),* n. de l. Lescar (Basses-Pyrénées), ancien évêché, v. *broujassè.*

Pierre Lesca, poète béarnais de Bayonne (18e siècle), a traduit des fables de La Fontaine.

LESCADO, s. f. Décharge de vents infects, v. *vessino.* R. *lesca.*

LESCADO, s. f. Tartine, beurrée. R. *lesco.*

LESCAIRÉ, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui lâche des vents, foireux, euse, v. *fouirous.* R. *lesca.*

LESCASSAS, LESCACHAS, s. m. Tranche énorme, v. *lampras.* R. *lescasso.*

LESCASSO, s. f. Grosse tranche, v. *chanflas.* R. *lesco.*

LESCO (lat. *esca,* appât, nourriture), s. f. Chasse aux loups ou aux renards au moyen du *lesc,* v. ce mot.

LESCO, LESCHO (lim.), **LEICHO** (a. d.), **LISCO** (l.), (rom. *lesca,* v. fr. *lesche,* cat. *llesca,* angl. *slice),* s. f. Lèche, tranche de pain, de fromage, de jambon, v. *lerno, taiado;* apprête, mouillette, v. *roustido;* terre abandonnée ou inculte, dans le Médoc, v. *trescamp;* Lalesque, nom de fam. gasc.; Lesches (Drôme), nom de lieu, v. *leco.*

Lesco de cachat, tartine de fromage pétri; *lesco daurado,* tranche dorée, tranche de pain jaunie avec du safran; *uno lesco de pan,* une soupe de pain; *faire saussa si lesco,* pousser à bout par de petites et continuelles tracasseries; *t'an fa saussa ti lesco,* on t'a joliment vexé; *taio-lesco,* tranchoir à pain; *li lesco,* le petit collet, v. *peicto.*

Quand tout lou mounde pesco
Dins la soupo di gus e lé trempo sa lesco.
AD. DUMAS.

Conférer ce mot avec l'hébr. *lechen,* pain, et le prov. *lisc, isco,* lisse.

LESCOUN, LESCHOU (lim.), s. m. Mouillette, v. *lesqueto.* R. *lesco.*

LESCUN, LESCU (b.), (rom. *Lascun, Alascun, Alaschu),* n. de l. Lescun (Basses-Pyrénées).

Lou marescau de Lescun, Lescun, maréchal de Foix, commandant des armées de François Ier.

PROV. BÉARN. Gouardats-pe de Lescu
Méi que de l'escu,

gardez-vous de Lescun plus que de l'obscur.

● Lescuro, v. escuro.

LÈSE, s. m. Cancer, dans Jasmin:

Se n'abiòs pas toun cor rousigat pèr un lèse.

Lèse est probablement une corruption de *rèse,* tique, insecte parasite.

LESÉ, LESI (m.), **LEISI** (d.), **LESEI, LESER** (lim.), **LESE** (rouerg.), **LÈSE** (g. l.), (rom. *lezer, leger, leder,* lat. *licere),* s. m. Loisir, v. *legour, lesour, relais.*

Avé lesé, avé lesi, avoir le loisir; *à soun lesé,* à son loisir; *à tèms e lese,* à loisir; *de lesé,* à loisir, à son aise; *èstre de lesé,* avoir du loisir, n'être pas occupé; *sian de lesé, sèn de lese* (l.), nous avons le temps; *dounas-me lese,* donnez-moi le temps; *li gènt de lesé,* les gens oisifs; *Jan de lesé,* un désœuvré; *prendre emé lesé,* prendre à loisir, à l'aise; *a forço lese,* il a beaucoup de loisir; *en de-lesei* (lim.), à son aise; *Lesi de mèste Miquèu,* titre d'un volume de chansons provençales de Michel de Truchet (Paris, 1827).

S'es enana pèr soun plasé,
E tournara pèr soun lesé,

se dit d'une personne partie sans motif et dont le retour intéresse peu.

Digas-me donne, si vous plas, quouro
Sera lou prince de lesé.
C. BRUEYS.

Es bèn digne d'óucupa sei moumen de lesé.
F. VIDAL.

Soui demourat sot e mounerd
De nou poudé pas trouba lese
D'ano vous vese.
DEBAR.

S'as lou lesi,
Fau lou sesi.
M. DE TRUCHET.

LESEGO, s. f. Laitue vivace, plante. R. *lachugo, larego, largo.*

LÈSENO, LEGENO (quarc.), **ALZENO** (l.), **ALESNO, ARESNO** (a.), **ALÈNO, ARENO** (m.), **LENO** (d.), **ALÈINO** (auv.), **LÈINO** (bord.), **ALERNO, LERNO** (lim.), (rom. *alena*, piém. *lesna, leisna*, b. lat. it. *lesina*, cat. *alena*, esp. *alesna*, b. lat. *lesena*, ar. *alsenna*, v. all. *alausa*), s. f. Alène ; avocette, oiseau, v. *bè-de-leseno* ; esprit pointu, esprit subtil, v. *espino* ; méchante langue, v. *lengasso.*

Leseno drecho, alène droite ; *leseno torto*, alène courbe ; *lou fau pougne em' uno leseno, lou chal fissa 'm' uno lerno* (lim.), il faut le piquer avec une alène.

Sens coumta sa bono leseno,
Avien encaro à soun constat
Un tranchet bravamen penjat.
C. FAVRE.

PROV. Pounchu coume uno leseno.
— Lou besoun es uno bono leseno.

● Lesènt *pour* lusènt ; leser, v. lesé ; leserno *pour* luserno.

LESERT, LASERT (a. l.), **LACERT** (bord.), **LAUSERT, LAUCERT, LISERT** (l.), **LUSERT** (périg.), **LOUSERT** (g.), **LERT** (m.), **LÈTRO** (Alais), (rom. *lasert, lazert, lauzert, luert, luzert*, cat. *lluert*, it. *lucerta*, lat. *lacertus*), s. m. Lézard, v. *limbert, lagramuso, grisolo, rassado* ; sobriquet des habitants de Villeneuve-lez-Avignon et de ceux de Coustouge (Aude) ; Lazert, nom de fam. lang.

Lesert verd, lézard vert ; *lesert d'aigo*, triton ; *sorte, lesert, que ta cambo es garido*, locution usitée pour inviter quelqu'un à sortir ; *fueio-de-lesert, erbo-de-leserl*, pied-de-veau, plante ; *bèure lou soulèu, se souleia coume un lesert*, boire le soleil comme un lézard ; *boufa coume un lesert*, souffler comme un lézard aux abois ; *bada coume un lesert*, bayer comme un lézard.

Lesert, lesert,
Aparo-me di serp :
Quand passaras vers moun onstau,
Te dounerai un gran de sau,

dicton que les enfants adressent au lézard. On prétend que cet animal fait le guet autour de ceux qui dorment aux champs, et qu'il les éveille, si quelque animal dangereux les menaçait.

PROV. Lou lesert es l'ami de l'ome.

LESERTO (piém. *laserta*, it. *lucerta*, lat. *lacerta*), s. f. Lézard, v. *lesert* plus usité.

LESERTOUS, OUSO, adj. Qui a des loisirs, ou pareil au lézard, dans le vers suivant :

Aquel ur lesertous, l'avies.
A. ROQUE-FERRIER.

R. *leser* ou *lesert.*

● Leset, leseto, *pour* luset, luseto ; lesi (loisir), v. lesé ; lesi (luire), v. lusi ; lesi (lire), v. legi ; Lesignan, v. Lezignan.

LESINA, LESINEJA, LUSINA et **LESIGNA** (l.), v. n. Lésiner, v. *liardeja* ; muser, v. *leisaneja.*

Vitourin sus tout lesinave.
J. AZAÏS.

Per trop lesineja quauco fes car n'en costo.
J. DÉSANAT.

R. *lesino.*

LESINARIÉ, s. f. Lésinerie, v. *crassarié, gredinarié, mesquinarié* ; désœuvrement, v. *leisano.*

De sa lesinarié vèn de mouri vitimo.
J. MARTIN.

R. *lesino.*

LESINO, LUSINO (l.), (it. *lesina*), s. f. Lésine, avarice, v. *crasso* ; désœuvrement, désœuvré, v. *leisano.*

Pèr se garanti de la mort
N'a pas troubat nado lesino.
DUGAY.

L'autre jour m'a fait un pouttou
Ambé trop de lesino.
CH. POP. LANG.

R. *lèsso, lesé.*

LESIOUN, LESIEN (m.), **LESIÈU** (l. g.), (cat. *lesió*, rom. esp. *lesion*, it. *lesione*, lat. *læsio, onis*), s. f. Lésion, dommage.

Per deception et lesion de lasdichas gleysas.
COUT. DE S. GILLES.

LESO, LÈSO (v. fr. *leze, laize*, b. lat. *leza, lesa, leda, lenza, lazana*), s. f. Laize, bande d'étoffe, v. *listo* ; plate-bande de jardinage ou de fleurs, bande de terre, v. *faisso, taulo* ; pour laide, en Gascogne, v. *laid, aido.*

Faguessen pas la fadeso
D'ana quita nostro leso.
A. VILLIÉ.

R. *les.*

● Lesoun, v. leiçoun.

LESOUR, LÈSOU (l. g.), (rom. *lezor*), s. Loisir, v. *lesé, leyour.*

Arè lesou, avoir le temps, être oisif.

N'ai pas lesou qu'ièu l'hou raconte.
D. SAGE.

Moun cor es toujour de-lesou.
B. FLORET.

R. *lèire.*

LESOURA, LESOUNAT (l.), **ADO** (rom. *leserat, ada*), adj. Dispos, libre, v. *alescra.* R. *lesour.*

● Lesparro, v. esparro.

LESPIAU (rom. *Lespiaub, Lespiaup*, b. lat. *Spinalba*), n. de l. Lespiau (Basses-Pyrénées). R. *espin, aube.*

LESPIGNAN (rom. *Lespinha*, b. lat. *Lespinianum, Laspignanum, Laspinianum*), n. de l. Lespignan (Hérault).

LESPOURGI (rom. *Lesporsii, Lesporsin*, b. lat. *Lustreporei*), n. de l. Lespourcy (Hautes-Pyrénées).

LESQUEJA, v. n. Se couper en tranches, en parlant d'un sol humide qu'on laboure. R. *lesco.*

LESQUETO, LEICHETO (a.), (cat. *lesqueta*), s. f. Petite lèche, mouillette. R. *lesco.*

● Lessa, v. leissa ; Lèssi, v. Alèssi ; lessiba, lessibo, v. leissiva, leissivo ; lessiéu, v. leissiéu.

O LÈSSO, LÈSSIO (rouerg.), s. f. Crasse de la tête, crasse du corps, v. *craumo, crasso.*

Lèvo la lèsso, il emporte la pièce.

Auras pas besoun de sabou
Pèr te faire parti la lèsso.
LAFARE-ALAIS.

Conférer ce mot avec l'it. *lezzo*, puanteur, ou *liscio*, fard, et le lat. *leuce*, dartre farineuse.

● Lessou, v. leiçoun.

LESSOUS, OUSO, adj. Crasseux, euse, v. *crassous* ; salle, souillé, ée, fangeux, euse, v. *nitous.*

Tout lessous, tout couffat de grumo.
G. AZAÏS.

Soun mèstre, de sang tout lessous.
ID.

R. *lèsso.*

LÈST, LÈSTE, ÈSTO (rom. cat. *lest*, esp. *listo*, port. *lestes*, it. *lesto*, lat. *lectus*, choisi, all. *listig*, habile), adj. Prêt, ête, préparé, ée, v. *preste* ; dispos, en bonne santé, v. *ardit, gaiard, lèri* ; leste, agile, v. *dosgaja, escarrabilla, lèri* ; joli, ie, en parlant des personnes, dans les Alpes, v. *làvi, poulit.*

Tout es lèst, tout est prêt ; *es jamai lèst*, il n'est jamais prêt ; *sian lèst*, nous sommes prêts ; *lou dina 's panca lèst*, le dîner n'est pas encore prêt ; *tèn-te lèsto*, tiens-toi prête ; *avé la cambo lèsto*, être agile ; *n'es pas trop lèst*, il n'est pas trop dispos ; *sa sorre es pas lèsto*, sa sœur est indisposée ; *l'avè toujour lèsto*, avoir la repartie prompte ; *à la lèsto*, lestement, prestement.

Toujour siéu lèst
Pèr lou rèi Charle Dès.
M. DE TRUCHET.

PROV. Lèst coume un pèis.
— Lèst coume l'aigo d'oulo.
— Lèst coume l'aucèu de sant Lu.

● *Lèstes, èstos*, plur. lang. *de lèst, èsto.*

LÈST (v. fr. *laist, last*, esp. *lastre*, port. *lastro*, all. *last*, charge), s. m. Lest, v. *saurro* plus usité.

Mau-grat la brefounié, sènso lèst ni ranfort,
Intro sènso avarié cade jour dins lou port.
P. BELLOT.

LESTA (port. *lastrar*), v. a. Lester, v. *saurra.*

Lèste, èstes, èsto, estan, estas, èston.

LESTÀ, LESTAT (l. g.), **ADO** (l. g. b.), part. et adj. Lesté, ée. R. *lèst.*

LESTAGE, LESTÀGI (m.), (b. lat. *lastagium*), s. m. Lestage. R. *lesta.*

LESTAIRE, s. m. Lesteur, v. *saurraire.* R. *lesta.*

LESTAMEN, LESTOMEN (l. g.), (cat. *llestament*, it. *lestamente*), adv. Lestement, v. *lèu.*

Blanquino lestamen si lèvo uno sandalo.
J. RANCHER.

Tau que lestamen pòu pas courre.
J. DÉSANAT.

R. *lèst.*

LÈSTE ! sorte d'interjection pour exprimer un mouvement prompt, vite, v. *lèu.*

Lèste, lèste, vite, vite.

Soun penou, lèste, lèste,
Toco pas lou camí, lou fai que floureja.
J. JASMIN.

R. *lèst.*

● Lesti *pour* alesti.

LESTIAC (rom. *Lesteac*), n. de l. Lestiac, en Gascogne.

LESTIGE, LESTESSO (niç.), (it. *lestezza*), s. Agilité, prestesse, v. *desgajamen.* R. *lèst.*

LESTIGNA (rom. *Lestinhac*, b. lat. *Lestilhacum*), n. de l. Lestignac (Dordogne).

● Lestincliero, v. lentiscliero.

LÈSTO, s. f. Maîtresse, dans C. Brueys, v. *delicado, mestresso.*

Afin de parlar à sa lèsto.
C. BRUEYS.

Ce mot, qui est le féminin de *lèst* (joli), peut aussi se rapporter à *le, lesc*, petit-maître.

LESTO, LESTOTO, s. f. Goupille, en Rouergue. R. *aresto.*

● Lestourgie, v. Estourgié ; lestrougnoun, v. traugnoun ; lesu *pour* legi (lu) ; let (but), v. le ; let (aleine), v. alet ; lèt (laid), v. laid ; lèt (lit), v. lié ; letado, v. alenado ; letage, v. latago.

LETANIÒ, LEITANIÒ (d.), **LITANIÒ** (l.), **LETANIÉ, LITANIÉ** (m.), **LEDANIO, LEDÀNIO** (g.), **LETAGNO** (g. niç.), **LETÈNIO** (auv. lim.), **LATÀNI** (b.), (rom. esp. *letania*, cat. *lletania*, it. *letanie*, lat. *litaniæ*), s. f. Litanie ; longue énumération, rihambelle, v. *astiado.*

Lì letanio de la santo Vierge, les litanies de la sainte Vierge ; *letanio bouscasso*, chants obscènes.

LETARGI, LETARGIC (l.), **ICO** (rom. *letargia, litargic*, esp. it. *letargico*, port. *lethargico*, lat. *lethargicus*), adj. Léthargique.

LETARGIÒ, LETARGIÉ (m.), (rom. *litargia, letarguia*, cat. esp. it. *letargia*, port. lat. *lethargia*), s. f. Léthargie, v. *subé.*

Pourtugau, de la letargio
Aro es lou moumen de sourti.
J. DÉSANAT.

● Lètch, v. lié.

LÈTE (rom. *Lethes*, esp. *Leto*, port. lat. *Lethe*), s. m. Le Lethé, fleuve de l'oubli.

● Leteja, v. aleteja ; letgi, v. legi ; leti, letin, v. latin ; letin, v. lutin.

LETO, LETE (bord.), (rom. gasc. *lede*), s. f. Lagune, bas-fond entre deux dunes, vallée marécageuse, dépression qui sépare les dunes des Landes. Il s'y trouve des gouffres qui offrent l'apparence de prairies et où les voyageurs s'engloutissent, v. *abat, naudo, trantaïero.*

Conférer ce mot avec le lat. *ledo*, agitation de la mer, et *liduna*, marée descendante.

● Letoumio *pour* anatoumio; letoun, v. latoun; letour, v. leitour.

LETRA, LETERAT (niç.), **LITERAT, LUTRAT** (b.), **LITRAT** (querc.), **ADO** (rom. *letrat*, cat. *lletrat*, esp. port. *letrado*, it. *letterato*, lat. *litteratus*), adj. Lettré, ée, qui a des lettres, du savoir, v. *letru*.

En gai-sabé passo lous plus letrats.
F. D'OLIVET.

PROV. Lou libre sarra
Noun fai lou letra.

LETRASSO (cat. *lletrassa*), s. f. Grande lettre, grosse lettre. R. *letro*.

LETRET, n. de l. Lettret (Hautes-Alpes).

LETRIÉ (rom. *letrier*), s. m. Jubé, tribune d'église, v. *tribuno*. R. *letro*.

LETRIN, LUTRIN (l.), **LETRIÉU** (g.), (v. fr. *letrain, lectrin, leterin*, b. lat. *lectrinum, lectorinum*), s. m. Lutrin, pupitre, v. *cantussié*.

Faire letrin, tenir un livre à la main, tenir ses cartes sans s'occuper du jeu; *lou Nouvèu Lutrin ou la Revôuto dei Fiho Repenchido*, titre d'un poème provençal par L. Darvieux (1773); *lou Lutrin de Ladèr*, étude de mœurs languedocienne par A. Mir (Carcassonne, 1877). R. *letro*.

LETRINO, s. f. t. d'imprimerie. Lettrine. R. *letro*.

LETRO (rom. *letera, letra, leira, lectra*, cat. *lletra*, esp. port. *letra*, it. *lettera*, lat. *littera*), s. f. Lettre, caractère; écriture, sens littéral, texte; missive, épître, v. *ple*.

Letro de mole, lettre mouléo; *grosso, menudo letro*, gros ou petit caractère; *grôssi letro*, grosses lettres, majuscules, capitales; *pichôti letro*, petites lettres, minuscules; *li bèlli letro*, les belles lettres; *aparia li letro*, assembler les lettres; *coumta li letro*, épeler les lettres; *saup la letro*, il sait lire; *escrièure uno letro*, écrire une lettre; *manda 'no letro*, envoyer une lettre; *boula 'no letro*, sceller, cacheter une lettre; *plega 'no letro*, plier, fermer une lettre; *letro de change, de càmbi*, lettre de change; *letro de veituro*, lettre de voiture; *letro de marco*, t. de marine, lettre de marque; *letro de mort*, lettre de décès; *letro à dos usanço*, lettre payable dans deux mois; *fausso letro*, fausse lettre, expression dont se servent les écoliers quand ils veulent faire quelque mouvement, pour prévenir leurs collègues de se tenir sur leurs gardes, afin de ne pas gâter les lettres qu'ils tracent; *au pèd de la letro*, au pied de la lettre; *a 'no letro à la posto*, elle a un trou au bas.

Vous ligès la letro menudo.
T. GROS.

Avé bello letro.
BUG. ROUVV.

PROV. Fau pas tout prene au pèd de la letro.

— Bon e bèsti coumençon pèr la memo letro.

● Lètro (cat. *lluert*) *pour* lesert, *dans le Gard*.

LETRO-FERI, LETRO-FERIT (l.), **LETRO-HERIT** (g.), **IDO**, adj. Lettré, ée, en style burlesque, v. *letru*.

Phœbus, le diéu letro-ferit,
Me semenèc dedins l'esprit
Uno floureto de plasenço.
P. GOUDELIN.

Nou i a ta caitiéu esperit
Ni nat ta pauc letro-herit.
G. D'ASTROS.

« Mon vulgaire périgourdin appelle fort plaisamment *lettre-ferits* ces scavanteaux, comme si vous disiez lettres-ferus, auxquels les lettres ont donné un coup de marteau » (Montaigne). R. *letra, feri*.

LETROUNO, s. f. Petite lettre.

Estrôupi dins aquesto letrouno moun vote secrèt.
A. MIR.

R. *letro*.

LETRU, LETRUT (l. g.), **UDO** (cat. *lletrut, udo*, it. *letteruto*), adj. et s. Lettré, ée, homme de lettres, docte, v. *dôuto*.

Uno letrudo, un bas-bleu, une raisonneuse.

Pèr coumble, fasié la letrudo,
Resounavo sus milo cas.
H. MOREL.

PROV. Voulé sèns fibre èstre letru, es voulé pousa d'aigo em' un panié.

R. *letro*.

LETRUN, LETRUM (l.), s. m. Quantité de lettres, foule de caractères.

Le letrum de ploumb qu'agrumello.
A. FOURÈS.

R. *letro*.

LÈU, ALÈU (Var), **LHÈU** (Velay), **LIAU, LIÒ** (for.), (rom. *leu, lieu*; lat. *levis*, léger), adv. Tôt, vite, promptement, prochainement, v. *vite*; peut-être, en Béarn, v. *belèu*; Lieu, nom de fam. roussillonnais.

De-lèu, vite, promptement, en Rouergue; *lèu-lèu*, vite, vite, tout de suite, aussitôt; *bèn lèu*, bientôt; *pulèu, mès lèu* (g.), plutôt; *d'ièi à lèu*, avant peu, dans peu; *tant lèu*, si tôt, si vite; *tant-lèu, talèu* (l.), aussitôt, de suite; *tant-lèu que*, sitôt que; *tout lèu*, bien vite, à Toulouse; *entant-lèu, tantelèu* (l.), encore un peu, peu s'en est fallu; *lèu que cais la flour*, vite la fleur tombe; *proun lèu*, assez tôt; *eh! lèu!* eh! vite! *anas lèu*, allez tôt; *courre lèu*, cours vite; *lèu gari*, promptement guéri; *èro pas trop lèu*, il était bien temps; *es enca lèu, encaro es lèu*, il est encore à bonne heure.

PROV. Vau mai lèu que trop tard.

LÈU, LÈUS (l.), (rom. cat. *leu*, lat. *levis*, léger), s. m. et f. Mou, poumon, v. *molo, perdris, vòuto*; emplâtre, soufflet, v. *bacèu*.

Lèu de biòu, mou de bœuf, grand soufflet; *gauto d'un lèu*, lobe d'un mou; *cerca d'os en un lèu*, chercher des taches dans le soleil, éplucher trop minutieusement; *troubarié d'os en un lèu*, il trouve toujours à redire; *auriès lou lèu de*, tu aurais l'audace de; *bava coume un lèu*, répandre beaucoup de bave; *faire bouli un lèu emé d'espinglo*, piquer des épingles dans un mou de mouton bouilli, pour détruire un maléfice. On croyait que les épingles piquaient la chair du sorcier et le forçaient à retirer le charme.

Tancas uno espinglo à-n-un lèu
E lou metès au four : la masco mouere lèu.
M. BOURRELLY.

E que sié pendut coumo un lèu.
C. BRUEYS.

Lou galavard boufo à plen lèu.
A. LANGLADE.

Amai li vòli da las lèus,
Que trate pla tous mous bourrèus.
A. GAILLARD.

LÈU (rom. *leu*), s. m. Rôle des tailles (vieux), en Albigeois, v. *role*. R. *leva*.

● Leu (les), *en Auvergne*, v. li; leu (lui), *dans l'Isère*, v. éu; leu (lieu), v. liò; léua, léuado, v. leva, levado; léuadè, léuadou, v. levadou; léuadouro, léuandèro, v. levadoiro, levandiero; Lèubo, v. Èubo.

LÈUC (b. lat. *Leucum*), n. de l. Leuc (Aude), dont les habitants sont nommés *Leucaire*.

LÉUCATIN, LÉUCATI (l.), **INO**, adj. et s. Habitant de Leucate, v. *estrihaire de veinard*.

LÉUCATO, LAUCATO (l.), (rom. b. lat. *Leucata, Leocata*), n. de l. Leucate (Aude), ville et presqu'île, ainsi nommées, croit-on, par les Phocéens de Marseille, en souvenir du promontoire de Leucate (Epire).

Estang de Léucato, étang de Leucate, entre le département de l'Aude et celui des Pyrénées-Orientales; *l'iloun de Léucato*, l'îlot de Léocate, dans l'étang des Baux (Bouches-du-Rhône), sorte de promontoire en terre blanchâtre.

● Léucet, v. lausset; léudàri, léudié, lèudo, v. leidàri, leidjé, lèido; lèudo, v. lieio.

LÉUFRE, LÉUFRET (b. lat. *Leudfridus, Leodfridus*), n. p. Leuffroi, Leouffre, noms de fam. méridionaux.

LÈUGE, LIÉUGE (lim.), **ÈUJO, ÈJO** (g.), (rom. *leu*, lat. *levis*), adj. et s. Léger, ère, allégé, ée, qui ne pèse pas beaucoup; t. de marine, lége, v. *lòugié*; importun, sot, v. *pego*.

Lèjo, peu de chose, en Gascogne.

Quand l'avausse pertout es lèuge dôu vermèu.
J.-F. ROUX.

Lèuge de touto peno.
B. FLORET.

LÈUGE, LÉUGE (bord.), s. m. Liège, en Gascogne, Guienne et Languedoc, v. *suve*; trempure d'un moulin, pièce de bois qui supporte la roue horizontale, v. *léujadou*; allège, sorte de petit navire, v. *alèuge*.

De toun lèuge mouflet cofes cado boutelho.
J. JASMIN.

R. *lèuge* 1.

LÈUGIÉ, LÉUGIÈ (l.), **LÈUGÈI** (bord.), s. m. Chêne-liège, en Limousin, v. *suvrié*. R. *lèuge* 2.

● Léugié, ièro (léger, ère), v. lòugié *plus usité*; léugiret, v. lòngeiret; leuio, v. lèio; leuire, v. lèbre.

LÉUJAC (rom. *Leujac*, b. lat. *Leviacum*), n. de l. Léojac (Tarn-et-Garonne).

LÉUJADOU, s. m. Levier qui sert à élever ou abaisser la meule d'un moulin, en Querci, v. *levadou, lèuge*. R. *alèuja*.

LÈUJO, LIÉUGE, s. f. Sangsue, en Rouergue, v. *iruge*. R. *alèuja*.

● Lèum, lèume, v. liéume.

LÉUMEN (rom. *leumen, leumens*, v. cat. *leument*, esp. port. it. *levemente*), adj. Facilement, légèrement, ordinairement, promptement (vieux), v. *lèu*.

En la barbo d'un fol, ço dis moun paire,
Un aprendis léumens apren de raire.
A. GAILLARD.

On dis léumens que de tout piat n'i a d'orbs.
ID.

R. *lèu*.

● Leun, v. luen; léunarello, v. èuro; léunas, v. éuras; lèune, v. èure.

LÈUNO, s. f. Oublie, sorte de pâtisserie, v. *nèulo*; petit lard d'un porc, v. *ventresco*; penture de porte, en Guienne, v. *palamello*; pour lierre, v. *èuro*.

L'estiro ou briso coumo lèuno.
A. ARNAVIELLE.

R. *nèulo*.

● Léupard, v. leoupard.

LÈUPO, ALÈUPO (it. *lepido*, b. lat. *lepidium*, lat. *lepidus*), s. Farceur, moqueur, mauvais plaisant, dans les Alpes, v. *eslèupa*.

● Lèure, v. lèbre; leuri, v. lebrié; léuro, v. liéuro; lèuro, v. èuro; lèus, v. lèu 2.

LÈUS, s. m. Le Léoux, cours d'eau des Hautes-Alpes. R. *lèu* 1.

● Lèuso, v. lieio.

LÈUTRE (lat. *Leucirum*), n. de l. Leuctres, ville de l'ancienne Grèce.

● Léuyè, v. lòugié.

LÈUZOUN (b. lat. *Leozo, onis*), n. p. Léozon, Léouzon, noms de lieux et de fam. briançonnais.

LEVA, LEBA (l.), **LHEBA** (b.), **LÉUA, LIÉUA** (g.), (rom. *levar, leuar, lebar, lhebar*, cat. *levar*, it. lat. *levare*), v. a. et n. Lever, élever, hausser, exalter, v. *eleva, auboura*; porter, rapporter, pousser, produire, v. *adurre, jita*; accoucher une femme, v. *acoucha*; enlever, ôter, prendre, recueillir, percevoir, v. *dousta, gara, remôure*; quêter, mendier, v. *demanda*; soulever, révolter, v. *sôuleva*; tromper, en Limousin, v. *engana*; lever, fermenter, se lever, en Rouergue.

Lève, èves, èvo, evan, evas, èvon.

Leva lis auriho, dresser les oreilles; *leva 'n oustau*, monter une maison neuve; *leva boutigo*, ouvrir une boutique; *leva l'òli*, amasser l'huile dans l'auge du moulin; *leva 'no maio*, reprendre une maille; *leva li garbo*, amasser les gerbes; *leva gran*, produire des grains; *leva lis enfant*, sortir les enfants du lit; *leva 'no femo*, accoucher une femme; *leva lou capèu*, ôter le chapeau; *leva la taulo, leva taulo*, desservir; *leva 'no nisado*, dénicher des oiseaux; *leva l'envejo*, ôter l'envie; *leva la fam, la set*, apai-

ser la faim, la soif ; *leva la fre*, réchauffer ; *leva la visto*, ôter la vue, éblouir ; *leva lou vèire e l'ausi*, déconcerter ; *leva la pèu*, écorcher, excorier ; *leva man*, abandonner ce qu'on avait commencé, quitter, discontinuer, cesser d'agir ou de parler, donner contre-ordre ; *levèron man d'ouro*, ils quittèrent le travail de bonne heure ; *aquelo femo a lèu leva man*, cette femme a bientôt cessé de faire des enfants ; *leva lengo*, parler ; être réduit au silence ; *leva drap*, acheter des étoffes pour une nôce ; *leva vòuto*, délier un cordage ; *leva la paio, leva l'ambre*, enlever la paille, être fin et rusé ; *leva dóu semenat*, relancer ; *leva de cassolo*, supplanter ; *leva de dessouto*, indemniser ; *leva de davans*, soustraire, détourner des objets saisis ; *leva 'n doute, leva'n blaime*, élever un soupçon, un blâme ; *leva lou pèd net*, aller de son pied léger ; *pode pas leva li cambo*, je ne puis mettre un pied devant l'autre ; *aquéu chivau lèvo-bèn*, ce cheval court fièrement ; *aquelo terro lèvo de tout*, ce champ produit de toute chose ; *coutèu que lèvo*, couteau tranchant ; *levas la man drecho*, levez la main droite ; *lèvo aut*, cri de forgeron, haut le marteau ! *ni n'i'en lève ni n'i'en mete*, je n'y prends ni n'y mets ; *lèvo acò*, ôte cela, dessers ; *sarié de sedo, fau que lève*, pèserait-on de la soie, il faut que la balance tire ; *l'aubo lèvo*, l'aube paraît ; *acó vau pas tou leva dóu sòu, lou leva dóu camin*, cela ne vaut pas le ramasser, v. *cap-leva, co-leve, crousto-leva.*

PROV. Quouro lou soulèu lèvo, lèvo pèr cadun.

SE LEVA, v. r. Se lever, se tenir debout, sortir de son lit, apparaître ; lever en parlant de la pâte ; hausser de prix.

Se leva dre, se dresser ; *acò fai leva lou pèu*, cela fait dresser les cheveux ; *lou soulèu se levavo*, le soleil se levait ; *lou tèms se lèvo*, le temps se hausse ; *se lèvo marrit tèms*, la tempête se lève ; *se leva de taulo*, se lever de table ; *se fai que de leva*, il se lève à peine ; *entre se leva*, au saut du lit ; *lèvo-te d'aqui que me i'é mete*, ôte-toi de là que je m'y mette ; *se leva de davans*, décamper, fuir ; se donner chemin, prendre une carrière, un métier ; *lèvo, lèvo*, gare, gare ; *levas-vous !* laissez-moi tranquille !

PROV. Quau se lèvo à miejour
Dor pas tout lou jour.

— Quau se saup pas coucha, se saup pas leva.
— I'a pas de tant bon pa
Que lou qu'on fa leva.

LEVA, LEVAT (l.), ADO, part. et adj. Levé, relevé ; ôté, excepté, ée ; sorti du lit ; Levat, nom de fam. méridional.

Bos leva, bois de haute futaie ; *pasto levado*, pâte levée ; *m'a bèn leva, m'a pla levat* (l.), il m'a bien trompé ; *leva dous o tres*, hormis deux ou trois ; *marcho à tèsto levado*, il marche la tête haute.

PROV. LIM. Quand chau bica lou quioul de l'ase, tant vau que la coue sió levado.

LEVA, s. m. Lever, apparition des astres ; moment où on se lève, v. *levado*. R. *leva* 1.
● Leva (fressure), v. levado.

LEVADA, ALEBADA (rouerg.), v. a. Creuser ou réparer les rigoles d'un pré, v. *besala, valado*. R. *levado*.

LEVADARIÉ (rom. *levaderia*), s. f. Fonction de *levadié*, art et administration des ponts et chaussées (1516). R. *levado*.

LEVADETO, s. f. Petite fressure, fressure d'agneau, de chevreau, v. *couradello, frechiho, mechino*. R. *levado*.

LEVADIÉ (rom. *levadier*, b. lat. *levatarius*), s. m. Syndic chargé de surveiller l'entretien et la réparation des digues, inspecteur des chaussées du Rhône ; espace de pré encaissé dans une levée de terre et arrosé par une rigole, v. *taulo*. R. *levado*.

LEVADIS, LEBADIS (g.), **LIÉUADIS** (g. bord.), **ISSO** (rom. *levadit, leuadis*, cat. *llevadis*, esp. *levadizo*), adj. Levis, qu'on peut lever, ôter, remuer à volonté ; mobile, v. *mouvedis*.

Pont levadis, pont-levis ; *porto levadisso*, porte mobile ; *dènt levadisso*, dent postiche.

Lou cat avié toujour la pato levadisso.
M. BOURRELLY.

R. *leva*.

LEVADO, LEBADO (l.), **LÉUADO** (g.), **LIÉUADO** (bord.), (rom. *levada, leuadu*, piém. port. *levada*, it. *levata*, b. lat. *via levata*), s. f. Levée, chaussée, digue, v. *caussado, digo, tourado* ; partie supérieure d'un pré, v. *dougo* ; action de lever, de recueillir les fruits, les impositions ; enrôlement, conscription, revue ; retraite des troupes qui assiégeaient une place, v. *lèvo* ; terme du jeu de cartes, v. *man* ; déversoir de moulin, v. *survers* ; lever, moment où l'on se lève, v. *leva* ; mue des vers à soie, v. *mudo*.

Li levado dóu Rose, les chaussées du Rhône ; *deman la levado sara de-long dóu Rose*, se dit de quelqu'un qui ne pourra pas se lever matin ; *manja de fen de levado*, manger de bon foin, de bons morceaux ; *à la levado de taulo*, en sortant de table ; *fa levados al trèl* (l.), ôter le marc du pressoir ; *de levado*, d'emblée ; *gènt de levado*, gens avides, rapaces, voleurs ; *èstre de levado*, être facile à enlever, à couper. R. *leva*.

LEVADO, LEVA (d.), **LEBADO** (l.), s. f. Fressure ; entrailles, v. *courado, frechaio, oste*.

Au bèu mitan de ma levado
Vous sias au naturau pintado.
C. BRUEYS.

R. *lèu* 2.

LEVADOU, LEBADOU (l.), **LÉUADOU, LÉUADÈ** (g.), (rom. *levador, leuador*, it. *levatore*), s. m. Levier d'une meule de moulin, espèce de cric qui sert à la hausser, v. *léujadou* ; pièce de bois fourchue, soutenue par trois piquets en triangle, sur laquelle on place un fardeau, pour le charger plus aisément sur les épaules, v. *cargadou* ; claie, clayon, éventaire, v. *canisso* ; extrait du papier terrier, qui servait aux receveurs pour faire payer les redevances, liève ; levain, ferment, v. *levame* ; accoucheur, v. *acouchaire*.

Lou léuadè de ta sustàncio,
G. D'ASTROS.

le levain de ta substance.

Prenès banastos e desquetos,
Levadous, semals e tinetos.
F. D'OLIVET.

R. *leva*.

LEVADOU, OUIRO, OURO, s. t. de papeterie. Celui, celle qui prend la feuille qui est sur le feutre et la met sur les autres feuilles. R. *leva*.

LEVADOUIRO, LÉUADOURO (g), (cat. *llevadora*), s. f. Gros-câble qui sert à lever la meule de dessus le moulin où à élever des fardeaux ; sage-femme, v. *levandiero*.

Uno lebadou (rom. *levadò*), une accoucheuse, à Toulouse.

Qu'on ajo aprés à las lebadous las faiçous de bateja les efants.
P. AMILHA.

R. *leva*.

LEVADOUN, LEBADOU (l.), s. m. Petite levée, petite digue, v. *peissiero* ; remblai qui sert de passage au milieu des étangs, v. *cissa*.

Li levadoun pertout crebèron.
J.-B. NALIS.

R. *levado* 1.

LEVADOUN, s. m. Petite fressure, v. *levadeto*.

Jé servien li meiour mousséu,
Di levadoun avié la gaio.
H. MOREL.

R. *levado* 2.

LEVADURO, LEBADURO (l.), **LIÉUADURO** (g.), **LEVUERO** (d.), (rom. *lhebadura*, esp. port. *levadura*), s. m. Levure, écume de la bière en fermentation ; temps que le levain met à lever ; ce qu'on ôte, ce qu'on enlève au-dessus du lard, v. *lèvo*. R. *leva*.

LEVAGE, LEVÀGI (m.), s. m. Action de lever, d'enlever ; manière d'assujettir les pampres des vignes, en usage dans le Médoc ; action des bouillons qui s'élèvent au-dessus de la chaudière dans laquelle on cuit le savon ; ablation du liège des chênes, v. *desmasclage*.

Levage de davans, détournement. R. *leva*.

LEVAIO, LEVALHOS (l. g.), (rom. *levalhas*), s. f. pl. Relevailles.

Levaio de jassiho, relevailles de couche. R. *leva*.

LEVAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (rom. *levador, airitz*, lat. *levator, atrix*), s. Celui, celle qui lève, perçoit, ramasse ; accoucheur, euse, à Nice, v. *levandiero*.

Levaire de garbo, ramasseur de gerbes ; *levaire d'òli*, celui qui recueille l'huile, dans les auges du moulin ; *levaire de pèu*, acheteur de peaux de brebis ; *levaire de suve*, ouvrier qui arrache le liège des chênes, v. *rusquejaire* ; *levarello de figo*, femme qui achète des figues sur place pour les expédier dans les villes.

Pèr acoucha d'un mot li cau la levairis.
J. RANCHER.

R. *leva*.

LEVAME, LEVAM (d.), **LEBAM, LEBAN** (l. g.), **LEVON, LEBON** (rouerg. d.), **LIÉUAME** (g. bord.), **LHEBÀMI** (b.), (rom. *levam, levat*, cat. *llevat*, suisse *levan*, b. lat. *levamentum*), s. m. Levain, ferment, v. *coucheiroun, creissènt, pastoun, retenedou* ; soufflet, horion, v. *emplastre* ; Levamis, nom de fam. mérid.

Pausa levame, metre levame, bouta lou levam, pétrir le levain, préparer le levain, le délayer dans de la farine pour le faire fermenter ; semer des ferments de discorde ; *bouta levame pèr nòu mes*, se faire engrosser ; *refresca lou levame*, remouiller le levain, le renouveler ; *ficha 'n levame*, appliquer un soufflet.

PROV. Gros levame a jamai gasta pasto.

R. *leva*.

LEVANDIERO, LEVANDIÈIRO (l.), **LEBANDIÈRO** (querc.), **LÉUANDÈRO** (g.), **LEVÀRI** (d.), (rom. *levairitz, levayritz, levan*, it. *allevatrice*), s. f. Accoucheuse, sage-femme, v. *bailo, sajo-femo*.

Laissas aquel rabaladis
De medecis, de levandièiros,
Barjaus coumo de bugadièiros.
LAFARE-ALAIS.

Levandiero est le corrélatif de *jacènt*, accouchée. R. *leva*.
● Levando, v. lavando.

LEVANT, LEBANT (l.), **LHEBANT** (roussill.), **LHÉUANT, LIÉUAN** (g.), **LEVENT** (auv.), (rom. *levant*, cat. *llevant*, esp. port. it. *levante*), s. m. Levant, orient, est ; régions du Levant, v. *ouriènt* ; vent d'est, v. *auro-bruno, auro-rousso, lavagno, souledre*.

Auras pas besoun d'ana au Levant, tu seras bientôt riche ; *gros levant*, grand vent d'est ; *fai levant*, le vent est à l'est ; *l'ilo dóu Levant*, nom d'une des îles d'Hières, v. *Titan*.

PROV. Levant clar, travèsso escuro,
Pluejo seguro,

dicton usité dans le bas Dauphiné.

— Lou levant
A la boutiho à la man.

le vent d'est amène la pluie.

— Vènt au levant,
Aigo avans.
— Levant que gèlo,
Vènt-terrau que desgèlo,
Femo que parlo latin,
Capelan que béu lou matin,
Fan marrido fin.
— Lou levant es ni cassaire ni pescaire.

R. *leva*.

LEVANT (rom. *levan*), adj. m. et f. Levant ; intermittent, ente.

Soulèu levant, soleil levant ; *font levant*, fontaine intermittente. R. *leva*.

LEVANTADO, LEVANADO, s. f. Coup de vent d'est, bouffée de vent d'est, v. *lavagno*. R. *levant*.

LEVANTAS, LEVANAS, s. m. Vent d'est impétueux, v. *marinas, souledras*.

Au levantas coumo au souledre.
A. ARNAVIELLE.
Quand boufo un levantas.
F. GRAS.

R. *levant.*

LEVANTÉS, ESO (esp. *levantisco*), adj. et s. Levantin, ine ; du Levant v. *óurientau.*

Marin levantés, marin de la Méditerranée, marin provençal, par opposition à *pounentés*, marin de l'Océan ; *la Prouvènço levantesco*, la Provence orientale. R. *levant.*

LEVANTINO (it. *levantina*), s. f. Levantine, étoffe de soie.

LEVAS (rom. *Levax*, b. lat. *Levates, Levatium*), n. de l. Levas (Hérault).

LEVAT, LEBAT (l.), **LHEBAT** (b.), s. m. Levée, raisins foulés qu'on jette à la fois dans la cuve, v. *lèvo ;* fardeau, butin qu'on enlève, v. *pilho ;* terme du jeu de cartes, v. *man, plego ;* levain, en Languedoc, v. *levame.*

Poulsou de la vertut, detestable levat.
L. CABANIS.

R. *leva.*

LEVATAS, LEBATAS (l.), s. m. Gros mou, poumon d'animal, v. *lèu.*

Toumba coume un levatas, tomber à plat.

Trai lou priéu coumo un levatas
Dins la regolo.
C. GROS.

R. *levat.*

LEVEIT (lat. *lebes, etis*, bassin), s. m. Bassin, espèce de bidon, au Queiras, v. *lavese.*

LEVENS (rom. *Levens*, b. lat. *Leventium*), n. de l. Levens (Alpes-Maritimes, Basses-Alpes) ; Levenq, nom de fam. provençal.

LEVENSAN, ANO, adj. et s. Habitant de Levens.

Figo levensano, variété de figue, cultivée à Levens.

● Levent, v. levant.

LEVÈNTI, LEVENTI (nic.), **LEVENTIS** (l.), (cat. *llevanti*, esp. *levente*), s. m. Levanti, soldat de marine turc ; bandit ; fanfaron, fat, freluquet, v. *arlèri ;* jeune éventé, espiègle, égrillard, v. *oumego, treboulet.*

Fai soun levènti, il fait le fendant.

* Poudiéu èstre un levènti,
E siéu lou juguet dei Bachin.
V. GELU.

Nous bramon coume de levènti.
J. ROUMANILLE.

« La peste et les *levantis* sont, après le feu, les deux fléaux de Constantinople. » (Tournefort.

LEVET, LEBET et **LUBET** (l. g.), s. m. Troussis, v. *ausset ;* ourlet, v. *orle ;* long vêtement de mousseline blanche dont on pare les enfants le jour du baptême.

Lou peirin a douna lou demouret e la meirino lou levet.
LA SINSO.

R. *leva.*

LEVET, ETO (rom. *levet*), adj. Léger, ère, en Dauphiné, v. *lòugié ;* Levet, nom de fam. provençal.

Au levet, sur le mou ; *man leveto*, main légère.

Pèr èsse si pesanto es pas tant mau leveto.
R. GRIVEL.

R. *lèu.*

LEVETO, LEBETO (l.), s. f. Troussis, v. *repinso.* R. *levet.*

LEVETOUN, OUNO, adj. et s. Habitant de Levens (Basses-Alpes). R. *Levens.*

LEVEZOUN, LEVEZOU (l.), (rom. *Levezon*, b. lat. *Levido, Livido*), s. m. Le Lèvezon, chaîne de collines du département du Gard.

Deusdet de Prades de Levezou, ancien troubadour, mort en 1223.

LÈVI (lat. *levis*), adj. Léger, dans les Alpes, v. *lòugié, lèri.*

LÈVI, LÈBI (l.), (rom. lat. hébr. *Levi*), n. p. Lévi ; nom de fam. israélite.

Dins la santo tribu de Lèbi.
J. AZAÏS.

LEVIÉ, LEBIÈ (l. g.), (b. lat. *levarius*), s. m. Levier, v. *alus, aigre, levadou.*

Fauto d'un gros levié.
JOURDAN.

R. *leva.*

LEVIGNA, LEBIGNAC (l.), (rom. *Levinhac*), n. de l. Lévignac (Aveyron), patrie du philosophe Laromiguière ; Lévignac (Haute-Garonne, Landes, Lot-et-Garonne).

LEVIS (rom. *Levis, Levi, Levy*, b. lat. *Levis*), n. de l. Lévis (Seine-et-Oise).

PROV. ALB. Toutes sèn pas de l'oustal de Levis.

Le croisé *Gui de Lévis*, vassal de Simon de Montfort, eut pour sa part, après la guerre des Albigeois, le marquisat de Mirepoix, et ses descendants ont conservé le titre de « maréchal héréditaire de la foi » ; *lou cardinau de Levis*, le cardinal de Lévis, archevêque d'Auch et ensuite d'Arles (1462) où il eut pour successeur Eustache de Lévis, son frère.

LEVITI, LEBITIC (l. g.), **LEVITIQUE** (rh.), (cat. *levitich*, esp. port. it. *levitico*, lat. *leviticus*), s. m. Lévitique.

LEVITO, LEBITO (l.), **NEVITO, ENEVITO** (m.), (cat. port. esp. it. lat. *levita*), s. m. Lévite ; jeune garçon vêtu de blanc qui jette des fleurs à la procession de la Fête-Dieu, thuriféraire, v. *lanço-flour ;* garçon impubère, v. *drouloun.*

Après passo un levito.
V. THOURON.

LEVITO, LEBITO (l. g.), (cat. esp. *levita*, b. lat. *levito*), s. f. Lévite, redingote, v. *faquino.*

M'a fach uno levito em' un coulet tant aut
Qu'à la perruco un jour faguèt faire lou saut.
J. RANCHER.

R. *levito* 1.

LÈVO, LÈBO (g. l.), (rom. *lheva*, esp. it. *leva*), s. f. Levée, action de lever, perception, collecte, quête pour une dépense publique, ablation, enlèvement d'une marchandise, débit, v. *levado ;* terme du jeu de cartes, v. *man ;* lève, cuiller d'un mail ; manche de charrue, v. *estevo ;* pose de la charpente d'un toit ; repas qu'on donne à cette occasion, en Limousin.

Lèvo d'ome, levée d'hommes ; *la lèvo dis impost*, la levée des impôts ; *la lèvo de la vigno*, la partie de la vigne que l'on retranche par la taille ; *èstre de lèvo*, être à vendre, à marier ; *es de lèvo*, elle est nubile, on peut la marier ; il est tout prêt, il va partir ; *es toujour de lèvo*, il peut partir à tout moment, il ne sait jamais s'il reste ou non ; *es dur de lèvo*, il n'est pas aisé à gagner, il est dur à la desserre, il est avare ; *acò n'a pas de lèvo*, cela n'a pas de débit ; *pèiro de lèvo*, pierre à bâtir, moellon qui se détache par couche ; *counvida quaucun à sa lèvo*, convier quelqu'un à la levée de sa charpente. R. *leva.*

LÈVO-BAISSO, s. m. Mouvement de haut et de bas, v. *toumbo-lèvo.*

E de plus fort l'aisso
Fasiò lèvo-baisso.
B. FLORET.

R. *leva, baissa.*

LÈVO-CAR, s. m. t. injurieux. Happe-chair, commis des contributions indirectes, v. *gabian, gafo, gripo-Jesus.*

Farié vergougno au darrié varlet dau lacai d'un lèvo-car.
C. FAVRE.

R. *leva, car.*

LÈVO-CUOU, LÈVO-QUIÈU (rh.), s. m. Fourmi à tête rouge, v. *co-lèvo, guignocuou.*

Jouga à lèvo-cuou, jouer à cul-levé.

La curiouso caravano
Que chasque jour se li debano
Coume un riban de lèvo-quiéu.
LAFARE-ALAIS.

R. *leva, cuou.*

● Lèvo-dènt, v. lavo-dènt.

LÈVO-NAS, LÈBO-NAS (querc.), s. m. Celui, celle qui lève le nez ; effronté, ée, coureur, euse, v. *arrougant.*

Carogno, lèvo-nas, laido bèstio.
RICHARD.

R. *leva, nas.*

LÈVO-PÉU, s. m. Fin rasoir, fine lame, v. *lamo.*

Es un lèvo-péu, c'est une futée. R. *leva, péu.*

● Levon, v. levam ; levrièiro, v. lebriero ; lex, v. lié ; ley, v. lèi ; leye, leyi, v. legi ; leyedou, v. legidou ; leyendo, v. legèndo ; leyut, udo, v. legi, ido.

LEZ (rom. *Les, Lez, Leis*, b. lat. *Lesus, Ledus, Lezum, Ledum*), s. m. Le Lez, rivière qui passe à Montpellier et se jette dans la Méditerranée.

LEZ (b. lat. *Licius*, lat. *ad Lectocem*), s. m. Le Lez, rivière qui passe à Bollène, affluent du Rhône.

Conférer ce mot et le précédent avec le tud. *leich, lech*, cours d'eau, l'angl. *lade*, embouchure de rivière, le lat. *Ledum*, ancien nom du Loir, ou le lat. *ledo ;* flux.

LEZ, n. de l. Lez (Haute-Garonne).

LEZADO, s. f. Crue du Lez, débordement du Lez.

Venguèt uno lezado que las enmenèt.
A. ESPAGNE.

R. *Lez* 1.

LEZAN (rom. *Lezan*, b. lat. *Lezanum*), n. de l. Lézan (Gard).

LEZANEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lézan.

LEZAT (rom. *Lezat*, b. lat. *Lezatum*), n. de l. Lézat (Ariège), ancienne abbaye ; nom de fam. méridional.

● Lèze (laide), *dans les Landes*, v. laid, aïdo.

LEZIGNAN, LEZIGNA (l.), (rom. *Lezignan*, b. lat. *Lizignanum, Lizinianum, Lidianum, Lodezanum*, lat. *Licinianum*), n. de l. Lézignan (Aude, Hérault, Hautes-Pyrénées), v. *devinaire, miquelet.*

Coumpagnous de Lezignan,
Levas-vous que l'aubo es claro.
VIEILLE CHANSON.

LEZIGNANEN, LEZIGNANENC et **LEZIGNANÉS** (l.), **ENCO, ESO**, adj. et s. Habitant de Lézignan. R. *Lezignan.*

LÈZO (rom. *Leza, Lesa*), s. f. La Lèze, affluent de la Durance ; la Lèze, affluent de la Baïse ; la Lèze, affluent de l'Ariège.

Dins Lèzo, dans la Lèze. R. *Lez.*

LEZOUS (b. lat. *Lexovium*), n. de l. Lezoux (Puy-de-Dôme).

LEZOUS (rom. *Lezoos*), n. de l. Lezons (Basses-Pyrénées), v. *sourcié.*

● Lhard, v. lard ; lharpous, v. lerpous ; lhato, v. glato ; lheba, lhebat, v. leva, levat.

LHEBE, v. a. Choisir, en Béarn (G. Azaïs), v. *chausi.*

● Lhebèi *pour* levère (je levai), *en Béarn ;* lhen *pour* li en (lui en) ; lhen (haleine), v. alen ; lhengo, v. lengo ; lheno, v. ligno ; lherpo, lherpous, v. lerpo, lerpous ; lhete, v. lièto ; lhèu (tôt), v. lèu ; lhèu (peut-être), v. belèu ; lhéuan, v. levant ; lhèuot *pour* lèvo-te (lève-toi), *en Bigorre ;* lheyt, v. lié ; lhi, v. li ; lhiéus, v. eslùci ; lhifra, v. lifra ; lhin *pour* li en (lui en) ; lhious, v. eslùci ; lhirgo, v. lirgo ; lhon, lhont, v. luen ; lhountou, v. lunchour ; lhour, lhur, v. lour.

LI ou **LIS, LEI** ou **LEIS** (m.), **LES** (toul.), **LE** (Velay), **LOUS, LOUI, LAS, LAI** (g. l.), **OUS** (b.), **LUS** (rouerg.), **LU** (auv. nic. querc.), **LEU, LAUS** (auv.), (rom. *li, il, illi, los, las*, cat. esp. *los, las*, port. *os*, it. *gli*, lat. *illi, illos, illas*), art. et pron. plur. des 2 g. Les, v. *les, lous ;* ceux, celles, v. *aquèli ;* eux, en Auvergne, v. *éli.*

Li, lei, s'emploient devant les consonnes et *lis, leis*, devant les voyelles.

Li jour, lei jour, les jours ; *li flour, lei flour*, les fleurs ; *lis ome, leis ome* (m.), *les omes, lous omes* (g. l.), les hommes ; *li femo, lei fremo* (m.), *las fennos, lai fennos* (l.), les femmes ; *lis ouro, leis ouro* (m.), *las ouros* (l. g.), les heures ; *li gènt de Tarascoun e li de Bèu-Caire*, les gens de Tarascon et ceux de Beaucaire ; *lis areno d'Arle soun plus grando que li de Nimes*, les arènes d'Arles sont plus grandes que celles de

Nimes ; *li que rèston*, ceux, celles qui restent.

Mai Diéu que vèi tout d'eilamount
Jujo li que n'an de rèsto
Emai li que n'an pas proun.
A. BIGOT.

Li Camouin, li Clemènt, li Bessoun, noms de hameaux qui portent le nom des familles qui les ont fondés.

Li dounè, lei dounè (m.), il les donna ; *lis ai vendu, leis ai vendu* (m.), je les ai vendus. On emploie *lèi* quand le pronom suit le verbe : *mando-me-lèi*, envoie-les-moi ; *sono-lèi*, appelle-les, v. *lèi*.

Les formes *li, lis, lei, leis*, sont relativement modernes. Dans Brueys, qui écrivait à Aix vers 1600, on trouve tantôt *leis*, tantôt *las, leis damos, las terros, leis omes, las fremos*. Les Toulousains emploient *les* au sujet et *lous* au régime.

Les dus aucats roustits
Sentission le nougat que lous abiò nouirits.
L. VESTREPAIN.

Les Languedociens, Gascons, Limousins disent *las, lai*, au féminin pluriel. Les Niçards disent *lu* au masculin et *li* au féminin.

Abatre lu facious, fini tòuti li guerro.
J. RANCHER.

Dans les Alpes on dit *les fremes*, les femmes. En Languedoc on dit *n'a quels osses* pour *n'a que les osses*.

LI, LEI (lim.), **LHI** (g. d.), (rom. *li, ilh, il, hi, ic, i, y*, cat. *li*, port. esp. *allí*, it. *li*, lat. *illi, illic)*, pron. et adv. relat. Lui, leur, y, v. *i*. Plus usité dans la vallée du Rhône.

Parlas-li, parlez-lui ; *mas-li*, allez-y ; *li diquères*, tu leur dis ; *li lous dounarai* (d.), je les lui donnerai ; *li a, l'a*, il y a ; *li ai passa, l'ai passa*, j'y ai passé ; *li es, l'es ?* y est-il ? *li 'n grevarà*, il s'en repentira ; *ièu li m'apliqui* (niç.), je m'y applique ; *dounas-li-va* (m.), donnez-le-lui ; *va li avèn dit*, nous le lui avons dit ; *se l'en pagon*, si on lui en paye ; *lei ripaio que li si fa*, les ripailles que l'on y fait.

Les habitants de Brives, pour plaisanter ceux de Tulle sur leur manière de parler, ont inventé le dialogue suivant :

— Mario-Jano, se lei ?
— Oh ! be, lei sei,
— Presto-me sièis franc,
— Lei sei pas,

— Marie-Jeanne, y es-tu ? — Oui, j'y suis.
— Prête-moi six francs. — Je n'y suis pas.

Iéu soun anat cent cops parla-li de moun mal.
P. GOUDELIN.

On dit en Dauphiné : *se troumpo-li ?* se trompe-t-il ? *se troumparan-li ?* se tromperont-ils ? *cenguèsse-li !* plût à Dieu qu'il vint ! v. *lo, li*.

● Li (lin), v. lin ; li (lis) v lire ; Li (Louis), v. Louïs ; li, icho (lu, ue), *en Dauphiné*, v. legi.

LIA, LIGA, IA (l.), (rom. *liar, lhiar, ligar*, cat. *lligar*, port. *liar*, esp. *ligar*, it. *legare*, lat. *ligare)*, v. a. Lier, joindre, engager, obliger, v. *estaca, ligoussa ;* condenser, épaissir, v. *sarra ;* atteler pour le labour, en Dauphiné, v. *jougne*.

Lie, ies, io, ian, ias, ion, ou *ligue, liégui* (Var), *gues, go, gan, gas, gon*, ou (m.) *liéu, iés, ié, ian, ias, ien*.

Lia li garbo, lier les gerbes, engerber ; *ana lia*, aller gerber ; *lia la vigno*, lier la vigne, attacher les coursons aux échalas ; *lia de vise, lia de gavèu*, lier des javelles de sarments ; *lia d'ensalado*, lier des salades pour les faire blanchir ; *lia li phèro*, liaisonner ; *lia 'no bouto*, relier un tonneau ; *lia la pousso, lia lou mañèu, lou poupèu*, téter, prendre le tetin ; *lia 'no partido*, projeter une partie de plaisir ; *pèu-lia*, lier les cheveux ; *lio-lou bèn, lié-lou bèn* (m.), lie-le bien.

SE LIA, v. r. Se lier, s'engager.

Se cambo-liga, lier ses jarretières.

LIA, LIAT (l.), LIGAT (g.), ADO, part. et adj. Lié, ée.

Un blad tout lia, un blé touffu ; *avé li man liado*, avoir les mains liées ; *sausso bèn liado*, sauce bien liée ; *la terro es pas liado*, la terre ameublie n'a pas repris sa consistance.

PROV. Pichot fais e bèn lia.
— Quau a pau garbo, a lèu liga.

● Lia *pour* li a (il y a) ; lia *pour* élia, elo (elle), *en Auvergne ;* lia (liard), v. liard ; liabè, *surnom plaisant et injurieux, à Loriol (Drôme) ;* liabou, v. garabroun.

LIADOU (rom. *liador*, it. *legatore)*, s. m. Cheville à lier les gerbes, v. *abastoua*. R. *lia*.

LIADURO, LIATURO (l.), **LIGADURO** (bord.), **LIGADERO** (g.), (rom. *liadura, ligadura*, cat. *lligadura*, esp. port. *ligadura*, lat. *ligatura)*, s. f. Ligature ; endroit où une chose se lie, v. *bendo ;* hart, lien d'osier, en Dauphiné, v. *lio ;* espèce de maléfice, v. *sort*.

Lou qui hè brèus ou qu'escounjuro,
Lou qui hè nado ligaturo.
G. D'ASTROS.

LIAGE, LIÀGI (m.), s. m. Action de lier, ce qu'il en coûte pour faire lier, reliage des tonneaux. R. *lia*.

LIAGNO, s. f. Liasse, v. *liasso*.

Liagno de trachèu, liasse d'écheveaux. R. *lia*.

LIAIRE, IAIRE (l.), **LIGAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *liaire, liaira*, it. *legatore)*, s. et adj. Lieur, euse ; relieur (vieux), v. *reliaire ;* celui qui jette des sorts, v. *masc ;* flexible, souple, v. *plegadis*.

Liaire de garbo, lieur de gerbes ; *liarello de gavèu*, lieuse de javelles de vigne ; *fau uno liarello pèr dous meissounié*, il faut une lieuse de gerbes par couple de moissonneurs ; *èms liaire*, temps propre pour lier la vigne.

Se tu te fas salado
D'aquéu jardin tant grand,
Iéu me farai liaire,
E t'aurai en liant.
CH. POP.

La bruno ligairo.
A. ROQUE-FERRIER.

E la ligarello qu'ajudo
Es liuen d'eidraca soun faudau.
M. DE TRUCHET.

R. *lia*.

● Lial, v. leiau.

LIAMA, ENLIAMA (rom. *liamar, enliamar)*, v. a. Lier avec un lien, mettre en liasse, accoupler le menu linge, attacher, enchaîner, v. *estaca, enliassa*.

LIAMA, LIAMAT (l.), ADO, part. et adj. Mis en liasse R. *liame*.

LIAMADO, s. f. Gros paquet de menu linge, v. *fais*. R. *liame*.

LIAME, HIAME (rh.), **LIAM** (a. lim. d.), **IAM, LIAN** (l.), **LEGAN** (g.), **LION** (rouerg.), (rom. *liam, leiam, legam, ligame, ligam*, cat. *lligam*, port. *legame*, it. *ligame*, lat. *ligamen)*, s. m. Lien, v. *estaco, lio, ligot, redorto ;* couple de chevaux attachés ensemble par le cou, v. *coublo ;* bande d'un maillot, v. *cenglo ;* licou, v. *caussano ;* fil de la chaîne d'un tissu, v. *fièu*.

Liame de sa, ficelle, lien de sac ; *lou mariage es pas un liame de sa*, le mariage est indissoluble ; *liame de rasin*, paquet de grappes de raisins liées ensemble et suspendues pour être conservées. La Bible dit qu'Abigaïl envoya à David *centum ligaturas uvæ passæ*, comme nous dirions *cènt liame de panso*, v. *couble, pinello, pendihado ; lou Liame de Rasin*, recueil des poésies provençales de Castil-Blaze, Adolphe Dumas, Jean Reboul, Paul Giéra et Toussaint Poussol (Avignon, 1865) ; *liame de sorbo*, botte de cormes ; *liame de fourmo*, cinq meules de fromage liées ensemble avec de la paille ; *liame de carreto*, lien de fer servant à resserrer un limon de charrette, v. *lachet ; ourdi à quatorge liame*, ourdir à quatorze fils.

LIAMEN, LIGAMEN (rom. *liamen, ligamen*, cat. *lligament*, it. port. *ligamento*, esp. *ligamiento*, lat. *ligamentum)*, s. m. Ligament. R. *lia*.

LIAMET (rom. *liamet)*, s. m. Petit lien, v. *redourtoun*. R. *liame*.

LIAMIÉ (rom. *liamier, liamer)*, s. m. Limier, chien de chasse que l'on couple. R. *liame*.

● Lian, lianc, *pour* liam ; Liandre, v. Leandre.

LIANDRO, LIAIRO (a.), **LIAIRIS** (d.), **LIARELLO** (rh.), (rom. *liaira)*, s. f. Lieuse de gerbes, v. *liaire, airo ;* jonc d'eau, scirpe, v. *jounc-marin*.

Iéu ai segui lou cant di liandro.
ISCLO D'OR.

Darrié d'élei l'avié Garido
Qu'èro la liandro favourido.
M. TRUSSY.

R. *lia*.

LIANO, LIGANO (g.), s. f. Liane, plante d'Amérique.

La flou que tridolo al cap de la ligano.
N. PEYRAT.

R. *liant*.

● Liansau, v. linçòu.

LIANT, LIGANT (g.), **ANTO** (lat. *ligans, antis)*, adj. Liant, ante, v. *amistadous*.

Es pas lianto, on ne peut se lier avec elle. R. *lia*.

LIARD, HIARD (rh.), **LIA** (Velay), (b. lat. *liardus*, gris-brun), s. m. Ancienne pièce de trois deniers, quart du sou, v. *ardit*.

Sièis liard, six liards, sept centimes et demi ; *dous-liard, dout-liard* (m.), pièce de deux liards ; *n'avé pas un liard*, n'avoir pas un liard ; *acò vau pas un liard*, cela ne vaut pas un liard ; *vau pas dous liard de bon argènt*, c'est un franc vaurien ; *un ome de sièis liard*, un pleutre ; *fau pas regarda au darrié liard*, il ne faut pas s'attacher à une misère.

PROV. LANG. Se couflo coumo un porc de cinq ardits, *ou* qu'a trouva sièis liards.

Quelques-uns croient que le mot *liard* viendrait de l'inventeur de cette monnaie, un certain Guigues Liard (1430), d'une famille de Crémieu en Dauphiné, où les dauphins de Viennois battaient monnaie. D'autres le rapportent au sax. *heller*, denier.

LIARDAU, HIARDAU (rh.), s. m. Valeur d'un liard, mince libéralité, chétive aumône. R. *liard*.

LIARDEJA, HIARDEJA (rh.), **LIARDETJA** (l. g.), **LIARDA** (l.), v. n. Liarder, v. *arditeja ;* payer une dette, v. *paya*.

S'amusèron pas à liardeja.
H. LACOMBE.

Lei ladre, amon mai liardeja.
J.-B. GAUT.

R. *liard*.

LIARDET, HIARDET (rh.), s. m. Petit liard, liard ; Liardet, nom de fam. méridional.

Douna soun liardet, donner son obole. R. *liard*.

LIARDETO, s. f. Petite pièce de deux liards.

Pas que déch sòus, vint marridos liardetos.
B. FLORET.

R. *liardo*.

LIARDO, HIARDO (rh.), s. f. Pièce de deux liards, pièce de deux centimes, v. *ardido, dardèno, dous-liard ;* fruit de l'ormeau, v. *pan-blanc*.

Pas uno liardo, pas deux liards ; *se farié fouita pèr uno liardo*, se dit d'un avare. R. *liard*.

● Liargo, v. largo, aurigo ; liarpous, v. lerpous.

LIAS, n. de l. Lias (Gers) ; Lyas (Ardèche).

● Lias, v. glas ; liasou, v. liesoun.

LIASSADO, s. f. Contenu d'une liasse.

Mandrin sauto dessus sa liassado de clau.
J. DÉSANAT.

Leis àngi acampant la liassado flouride.
J.-B. GAUT.

R. *liasso*.

LIASSO, HIASSO (rh.), **LIGASSO** (g.), (rom. *ligassa*, it. *legaccia)*, s. f. Liasse, paquet, trousseau, v. *liagno, rèst ;* battée, paquet de

laine cardée, v. *liagno ;* trame, v. *tramo ;* ligature de linge pour les plaies.

Liasso de clau, trousseau de clefs ; *liasso d'aiet*, tresse d'aulx ; *liasso d'alauseto*, liasse d'alouettes enfilées par le bec ; *liasso de linge*, paquet de linge.

PROV. GASC. Petit mau, grand ligasso.

R. *lia.*

LIASSOUN, LIASSOU (l.), s. m. Paquet de tripes, gras-double, v. *paquet.* R. *liasso.*

LIASSUN, s. m. Liasse de menu linge, v. *fais.* R. *liasso.*

LIATA, v. a. Traîner sur la neige, dans les Alpes, v. *tirassa.* R. *licio.*

● Liato, v. glato ; liaturo, v. liaduro ; liau, v. leiau ; liau, v. lèu ; Liaudo, v. Glàudi ; Liaudou, v. Glaudoun ; liauma, v. roumia ; liaure, v. lèbre ; liauro, v. liéuro ; liaus (éclair), v. eslùci ; liaus (leurs), v. lour.

LIAUSSOUN (rom. *Liausson*, b. lat. *Laussonum*), n. de l. Liausson (Hérault).

● Libac *pour* l'ubac.

LIBACIOUN, LIBACIEN (m.), **LIBACIÉU** (l. g.), (port. *libaçao*, it. *libagione*, lat. *libatio, onis*), s. f. Libation.

Quand i diéu de la fablo
Fasien de libacioun.
P. BONNET.

Perqué d'encés sus moun toumbèu,
Tant de libaciéus, de courounos!
B. FLORET.

LIBAN (cat. *llibant*, b. lat. *libanum*), s. m. t. de pêcheur. Corde de sparte de 23 brasses de longueur, corde de la madrague, amarre ; corde qui borde le pied d'un filet et à laquelle on attache le lest, plombée, v. *brume ;* corde servant à tirer l'eau d'un puits, v. *fla, soustre, traiau.*

Liban de pouso-raco, chaine d'une noria, enlacement qui porte les godets, v. *traio.*

De liban pèr amarra li barco.
ARM. PROUV.

Mi menon au campèstre
Em' un liban au coui.
M. BOURRELLY.

R. *lheba, leva.*

LIBAN (esp. port. it. *Libano*, it. *Libanus*), s. m. Le Liban, montagne de Syrie.

Lou viéi Liban courbo si cresto.
S. LAMBERT.

LIBARDO, s. f. Livarde, frottoir, outil de cordier.

● Libartin, v. libertin ; libe, v. libre ; libe, v. luno.

LIBELLE (rom. *libel, libelh*, cat. it. port. *libello*, esp. *libelo*, lat. *libellus*), s. m. Libelle ; libellé.

LIBERA (lat. *libera*), s. m. Libera, prière de l'église catholique.

Sed libera nos à malo, phrase de l'oraison dominicale qui se dit en parlant d'un homme délibéré.

PROV. D'un prince messourgué
Libera nos, Domine !

LIBERA (it. lat. *liberare*), v. a. Délivrer, v. *deliéura.*

Libère, ères, èro, eran, eras, èron.

Liberas lèu nosto parròqui.
J. ROUMANILLE.

Es vous que de toutei sei peno
Vouesto pople liberarés.
A. CROUSILLAT.

SE LIBERA, v. r. Se libérer.

LIBERA, LIBERAT (g. l.), ADO, part. et adj. Libéré, ée.

Fourçat libera, forçat libéré ; *sant Liberat*, saint Libérat, archevêque d'Embrun en 920 ; *Liberado*, nom de femme, v. *Liéurado.*

LIBERACIOUN, LIBERACIEN (m.), **LIBERACIÉU** (l. g.), (rom. *liberació*, esp. *liberacion*, it. *liberazione*, lat. *liberatio, onis*), s. f. Libération, v. *deliéuramen.*

● Liberaire *pour* libraire.

LIBERALAMEN, LIBERALOMEN (g. l.), **LIBERAUMEN** (a. d.), (rom. *liberalament, liberalmen, liberalmens*, cat. *lliberalment*, esp. port. it. *liberalmente*), adv. Libéralement, largement, v. *larg.*

La Bellaudière emploie la forme *liberaumen.* R. *liberau.*

LIBERALISME, s. m. Libéralisme.

Agènt secrèt dóu servilisme,
Pougnardo lou liberalisme.
J. DÉSANAT.

R. *liberau.*

LIBERALITA, LIBERALITAT (l. g.), (cat. *lliberalitat*, it. *liberalità*, esp. *liberalidad*, lat. *liberalitas, atis*), s. f. Libéralité, v. *largesso.*

Segur a proun bèn merita
Aquelo liberalita.
N. SABOLY.

PROV. Liberalita noun fai founs,

la libéralité n'enrichit pas.

« Libéralité de Villeneuve », sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom.

LIBERATOUR, LIBERATOU (l. g.), (rom. b. *liberatoo*, it. *liberatore*, lat. *liberator*), s. et adj. m. Libérateur, v. *deliéuraire.*

Viscas es delivrat, mai lou liberatour
De la masso terriblo es batut à soun tour.
J. RANCHER.

Al Diéus liberatour semblo douna l'albado.
DAVEAU.

LIBERAU, LHIBERAU (Marche), **LIBERAL** (l.), **LIBERA** (d.), **ALO** (rom. esp. port. *liberal*, cat. *lliberal*, it. *liberale*, lat. *liberalis*), adj. et s. Libéral, ale, v. *abelan, alargant, bourgau, larg ;* partisan de la liberté.

Guihèn lou Liberau, Guillaume le Libéral, comte de Forcalquier, marquis de Provence (1110-1129) ; *liberau arbitre*, libre arbitre ; *lis art liberau*, les arts libéraux ; *liberàli man*, libérales mains.

PROV. Ome trop liberau
Planto cavibo à l'espitau.

— Rèn de tant liberau qu'un vilan que se relargo.

LIBERAU, LIÉURAU (lat. *Liberalis*), n. d'h. Libéral.

Sant Liberau, saint Libéral, de Brives ; saint Libral ou Livrau, archevêque d'Embrun, mort au 10e siècle.

● Liberinto, v. laberinte ; Liberoun, v. Leberoun.

LIBÈRIO, n. de l. Libérie, nom de la mère de saint Roch.

OLIBERT (rom. *libert*, cat. *llibert*, esp. port. it. *liberto*, lat. *libertus*), s. m. Affranchi (vieux).

LIBERTA, LIBERTAT (l. g. l.), **YIBERTA** (lim.), (cat. *llibertat*, it. *libertà*, esp. *libertad*, lat. *libertas, atis*), s. f. Liberté.

Li liberta de la glèiso de Franço, les franchises de l'église gallicane ; *aubre de la liberta*, arbre de la liberté, mât surmonté d'un bonnet phrygien ; *Pèire Libertat*, Pierre de Bayon de Libertat, d'une famille marseillaise originaire de Corse, aventurier qui tua le consul Casaux, chef des ligueurs (1597).

PROV. Liberta, e de pan cue.

— Quau se logo, sa liberta vènd ;
Quau se marido, la revènd.

— I'a tres sorto de gènt qu'an liberta de tout dire : enfant, fòu e embria.

« Le Languedoc fut la terre classique de la liberté. » (Lanfrey).

LIBERTIN, LIBARTIN (g. m.), **INO** (rom. *libertin, ina*, cat. *lliberti*, esp. port. it. *libertino*, lat. *libertinus*), s. et adj. Libertin, ine, v. *arcavot, charnigaire, mal-avia.*

LIBERTINAGE, LIBARTINÀGI (m.), **LIBERTINATGE** (g.), (cat. *llibertinatge*, esp. *libertinage*, it. *libertinaggio*), s. m. Libertinage, dissolution, v. *vice.*

Buta pèr lou libertinage.
J. AUBERT.

R. *libertin.*

LIBERTINAS, ASSO, s. Libertin fieffé, grande libertine, v. *roufian, vessard.* R. *libertin.*

LIBERTINEJA, LIBARTINEJA, LIBERTINA, v. n. Libertiner, v. *gandouneja, gourrineja.* R. *libertin.*

● Libi, v. libre.

LIBIAIRE (lat. *Libiarius*), n. d'h. Libiaire, nom d'un saint honoré en Périgord.

LIBIAN, ANO (it. *Libiano*, lat. *Libys, yos*), adj. et s. Libyen, enne, nom de peuple. R. *Libio.*

LIBIO (esp. it. *Libia*, lat. *Libya*), s. f. La Libye, contrée de l'ancienne Afrique.

Alin la plano Crau, desert de la Liblo.
A. CROUSILLAT.

LIBO, s. f. Tranche de gazon, motte, en Rouergue, v. *agazoun, tepo.* R. *glèbo, glèvo*, ou *lipo.*

LIBÒRI (it. *Liborio*, lat. *Liborius*), n. d'h. Liboire.

● Liboro *pour* alibor, elebor ; liboroun, v. alibouroun.

LIBOS (rom. *Daribos*), n. de l. Libos (Lot-et-Garonne) ; Liboz, nom de fam. méridional.

● Liboun, v. Livoun ; libourèio, v. liéurèio.

LIBOURET, s. m. Libouret, ligne qu'on emploie à la pêche du maquereau et du thon.

● Liboureto, v. nivouleto.

LIBOURÈU, n. p. Libourel, Liborel, nom de fam. mérid. R. *Libòri* ou *Labourèu.*

LIBOURNÉS, ESO, adj. et s. Libournais, aise, de Libourne.

Lou Libournés, le Libournais, le pays de Libourne. R. *Libourno.*

LIBOURNO (rom. *Leyburn*, esp. *Liburna*, lat. *Liburnum*), n. de l. Libourne (Gironde), ville fondée en 1286 par Édouard Ier.

Dins la vilo de Libourno
N'es arriba de bèu sóudat,
N'i'a de gibous e de troussa.
CH. POP.

PROV. Acò 's de bos de Libourno,
Quand a pica se retourno.

On dérive ce nom de *Ellœ borna, Leyburna*, parce que l'Isle se jette là dans la Dordogne.

Conférer ce mot avec le lat. *liburnum*, chaise, litière, et *liburna*, espèce de barque.

● Libouroun, v. alibouroun ; libra, v. liéura.

LIBRAIRE, LIBERAIRE (b.), **LIBRIAIRE, LIBRÀRI** (l.), (rom. *librari, libriari*, cat. *llibrer*, esp. *librero*, it. *librajo*, lat. *librarius*), s. m. Libraire.

Acò d'un bon libraire.
A. GAILLARD.

Sap lou camí de moun librari.
H. BIRAT.

LIBRAMEN, LIBROMEN (l. g.), **LIBREMEN** (b.), (esp. *libremente*, it. *liberamente*), adv. Librement.

Marcho libramen, marche volontairement.

Fau que counfèssi libramen
Qu'ai coumés un gros mancamen.
J. SICARD.

Si trop de liberta
Nous a pourta
A te parla trop libramen.
L. PUECH.

R. *libro.*

LIBRARIÉ, LIBRARIÈ (l.), **LIBRARIÒ** (l. g.), (rom. *libradoira*, cat. *llibreria*, esp. it. *libreria*, port. *livraria*, lat. *libraria*), s. f. Librairie ; bibliothèque.

M'arrèsti en Avignoun, e dins sa librarié
Lèu-lèu vau destousca noste ami Roumaniho.
ABBÉ BAYLE.

LIBRAS, s. f. Gros livre, grand livre, mauvais livre.

Moun cor es un libras barra de sèt sagèu.
V. LIEUTAUD.

R. *libras.*

LIBRE, LIVRE (l.), **LIBE, LÌBI** (b.), **LIÉURE, LIURE, LIÓURE** (d.), (rom. *libre, libri, livre*, cat. *llibre*, esp. it. *libro*, lat. *liber, ibri*), s. m. Livre, volume, v. *voulume ;* troisième estomac des ruminants, feuillet, v. *cènt-carto, cènt-pcio, entre-fuei, mau-fuelo ;* registre, v. *cartabèu, casernet.*

Bèu libre, beau livre ; *marrit libre*, mauvais livre ; *libre trancho-daura*, livre doré sur tranche ; *libre de dous-liard*, croix de par Dieu ; *libre de messo, libre de la messo*, livre de messe, v. *Ouro ; libre de lèi*, code, ouvrage de législation ou de jurisprudence ; *libre de vers*, recueil poétique ; *libre de sciènci*, ouvrage scientifique ; *libre de re-*

soun, livre de raison, livre d'extrait, grand-livre de négociant, livre dans lequel les chefs de famille inscrivaient l'état de leurs affaires et les principaux événements de leur vie domestique.

Marchans faran libre de rason et y boutaran lo que balhon et so que recebon.
STATUTS DE PROVENCE.

Libre de comte, livre de comptes; *a fa soun libre de comte*, il a étudié l'arithmétique, il sait compter; *libre de bos*, taille sur laquelle on fait des coches pour marquer une fourniture, v. *cando*; *plega 'n libre*, fermer un livre; *plega coumè un libre*, plier quelqu'un comme un roseau; *parla coume un libre*, parler comme un livre, dire d'or; *dubert coume un libre*, ouvert comme un livre; *à libre dubert*, à livre ouvert; *cuberto d'un libre*, couverture d'un livre.

PROV. De ço que l'on saup pas se n'en farié 'n bèu libre.
— Lis an n'en sabon mai que li libre.

Lou Libre Blanc, *lou Libre Negre*, *lou Libre Rouge*, *lou Libre Verd*, *lou Libre d'Or*, noms par lesquels on désignait autrefois les registres municipaux, selon la couleur de leur couverture. Le *Libre Blanc* de Toulouse contenait les franchises et coutumes de cette ville. *Lou Libre ferrat*, nom d'un cartulaire qui était fixé par une chaîne au bureau municipal, à Cordes (Tarn). *Lou Libre Pelous*, nom d'un cartulaire de l'évêché de Fréjus, ainsi nommé à cause de la peau velue de sa couverture. *Lou Libre des Anges*, nom d'un cartulaire dont les coins sont garnis d'anges en cuivre, à Rabastens (Tarn).

LIBRE, LIÉURE (g.), **LIÒURE** (d.), **IBRO, ÉURO** (rom. *liure*, cat. *llibre*, esp. *libre*, it. *libero*, lat. *liber*), adj. Libre, indépendant, ante, v. *delièure*; non occupé, ée, vacant, ante, en parlant d'un ustensile, v. *vuege*; Lioure, nom de fam. languedocien.

Sies libre de t'ana, tu es libre d'y aller; *lou libre-change*, le libre-échange.

PROV. Libre coume l'èr, coumo l'airé des camps (l.).
— Li voulounta soun libro.

● Librèio, librèje, librèo, v. liéurèio.

LIBRET, LIVRET (l.), (cat. *llibret*, esp. *librito*, it. *libretto*), s. m. Livret, petit livre; table des nombres; album, carnet; libretto d'opéra, v. *cartabèu*.

Libret d'or, terme de tireur d'or, quarteron, petit livre qui contient les feuilles d'or battu; *grand libret*, grande table de Pythagore.

Estènt jouine, sabiéu de-coer moun grand libret.
V. GELU.

Recebés moun liBret.
J. JASMIN.

Or sus, sus, moun libret, coumpagnoun de ma
LA BELLAUDIÈRE. [peno.

R. *libre*.

LIBRETOUN, LIBRETOU (niç.), **LIBRIHOUN** (rh.), s. m. Petit livret, opuscule, v. *oubreto*.

Li faren trelusi l'an que vèn dins noste librihoun.
J. ROUMANILLE.

Dounaren pèr lei joio un poulit librihoun.
P. MAZIÈRE.

S'es fa l'editour d'un librihoun.
J. MAYER.

R. *libret*, *libre*.

LIBROUN, LIBROU (l.), **LIBROT** (g.), s. m. Petit livre, livre sans prétention.

Ma gamato es un escritòri
E ma bastisso un bèu librount.
ÉT. GARCIN.

R. *libre*.

LIBROUN (rom. *Libron*, b. lat. *Librontis*, *Lebrontis*), s. m. Le Libron, affluent de la Méditerranée (Hérault).

Loung del rèc de Librount,
Lou rèc de ma bastido.
G. AZAÏS.

Conférer *Libroun* avec les mots *Leberoun*, *Lembroun*, *Liéuroun*, et le lat. *Labarus*, aujourd'hui le *Lambro*, fleuve d'Italie.

LIBRUN, s. m. Livres en général, tas de livres.

Sa man repasso lou librun.
V. LIEUTAUD.

R. *libre*.

LICA, LICHA (d.), **LECA** (a. g. l. niç.), **LACA** (b.), (rom. *liquar*, *lechar*, v. fr. *licher*, it. *leccare*, all. *lecken*, angl. *lick*, gr. λείχω, lat. *lingere*), v. a. Lécher, soigner au dernier point, v. *lipa*; laper, siroter, boire, v. *chourla*; manger avec volupté, v. *chica*; tancer, frotter, en Gascogne, v. *freta*.

Lique, *iques*, *ico*, *ican*, *icas*, *icon*.

Mè lou fau lica, *ba me cal leca* (l.), il faut que je l'endure.

PROV. Qu t'a fa, que te lique.

SE LICA, v. r. Se lécher; faire ripaille; soigner sa toilette, v. *alisca*.

Lico-te, lèche-toi; *lico-te l'uei*, *leco-te l'oueth* (b.), lèche-toi l'œil, bernique! *licas-vous-n'en*, *lecas-vous-i* (g.), léchez-vous-en les babines; *lico! lico!* ou *ligo! ligo!* ou *lego! lego!* ou *ligo! ligueto!* lèche-t'en les barbes, tu n'en auras pas; *faire lico*, *faire ligo*, *faire lego*, *faire ligueto*, *legueto* ou *linguelo*, faire montre de quelque chose pour exciter l'envie; *acò me fai pas lico*, cela ne me rit pas.

L'amour li fè ligueto à toutei dous.
J. DIOULOUFET.

PROV. Lico-me, te licarai.
— Vau mai lica
Que moussiga.
— Quau cour leco,
Quau jais seco.

LICA, LEGAT (l.), ALEGAT (g.), ADO, part. et adj. Léché, ée; vêtu avec une élégance recherchée, prétentieux, euse.

Sian lica, *sèn lecats* (l.), nous sommes avalés, perdus.

LICADO, LEGADO (niç.), **LECAT, LECAL** (l.), **LICHA** (d.), (b. lat. *leccada*, argot fr. *lichade*), s. Ce qu'on prend à la fois avec la langue, ce qu'on lèche en une fois, petit repas, v. *lec*; petite quantité; rossée, v. *lipado*.

N'i'a qu'uno licado, il n'y en a qu'une bouchée; *ai arrapa 'no bono lecado*, j'ai attrapé un bon coup, une franche lippée; *n'i'a pas mièch lecal* (l.), il n'y a pas demi-repas.

Rausèri, m'ensouven, un soul lecat d'erbatge.
LIMOUSIN.

R. *lica*.

LICADURO, s. f. Partie léchée.

Amo la licaduro, c'est un gourmand. R. *lica*.

LICAFROIO, LICHAFROIO (rh.), **LICHOFROIO** (m.), **LICOFROIO** (l.), **LECOFROIO** (rouerg.), **LICHOFROITO, LICHO-FRETO** (d.), **LECHOFRITO** (l.), **LICHEFRITO** (g.), **LECAFRICO** (lim.), **LICHÈRO** (b.), (v. fr. *lichefrette*), s. f. Lèchefrite, v. *calèu*, *gaudello*, *paro-grais*.

Lichafroio
Meno joio.
A. PEYROL.

La licofroio que se dourdo
Embé la padello e l'embourdo.
LAFARE-ALAIS.

Nosto lecofroio se trobo
Engloutido à servi pas pus.
H. BIRAT.

LICAIRE, LICHAIRE (d.), **LECAIRE** (a.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *lichador*, b. lat. *lecator*), s. Celui, celle qui lèche, gourmand, friand, ande, v. *lecard*; peintre qui met trop de soin dans ses ouvrages, v. *lipaire*; Lichaire, nom de fam. lang. R. *lica*.

LICAMATERNO, s. f. Baliverne, sornette, discours frivole et importun, en bas Limousin, v. *sourneto*.

Conférer ce mot avec le lat. *requiem æternam*.

LICARIÉ, s. f. Action de lécher, friandises, v. *liparié*. R. *lica*.

● Licau, v. licòu.

LICEIROUN (lat *liciatorium*), s. m. Lisseron, pièce du métier du tisserand. R. *liço*.

LICÈNCI, LICÈNÇO (niç.), **LICÉNCIO** (g.), **LICENÇO** (l.), (rom. *licenci*, *licencia*, *licentia*, *licensa*, *liccenssa*, cat. *llicencia*, esp. *licencia*, port. *licença*, it. *licenza*, lat. *licentia*), s. f. Licence, liberté excessive; grade scolaire; permission, autorisation, v. *permès*.

Sèns licènci, sans permission.

Quand dóu marit noun ai licènci.
G. ZERBIN.

Avès l'arrèst ou la sentènci
Que vous douno touto licènci.
C. BRUEYS.

LICENCIA, DECENCIA (rom. cat. esp. port. *licenciar*, it. *licenziare*, b. lat. *licentiare*), v. a. Licencier, v. *chabi*.

Licèncie, *ències*, *ència*, *encian*, *encias*, *ència*.

SE LICENCIA, v. r. Se donner de la licence, s'émanciper, v. *degaia*.

Se iéu me soui un pauc licenciat.
D. SAGE.

LICENCIA, LICENCIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Licencié, congédié, ée; qui a pris ses degrés de licence, v. *laureat*.

Licencia en lèi, licencié en droit; *licenciado*, femme de licencié. R. *licènci*.

LICENCIAMEN (esp. *licenciamiento*, it. *licenziamento*), s. m. Licenciement. R. *licencia*.

LICENCIOUS, OUSO (cat. *llicencios*, esp. port. *licencioso*, it. *licenzioso*, lat. *licentiosus*), adj. Licencieux, euse.

De valso deliciouso
N'èron pas coume vuei autant licencioUso.
J. DÉSANAT.

LICÈU (port. esp. it. *liceo*, lat. *lyceum*), s. m. Lycée, v. *coulège*.

● Licha, lichafroio, v. lica, licafroio; lichaire, v. licaire; lichansou, v. lachassoun.

LICHARD, LECARD (lim.), **ARDO** (v. fr. *léchard*), adj. et s. Gourmand, friand, ande, en Dauphiné et Guienne, v. *groumand*. R. *licha*ire.

LICHARDAU, s. Friandise, en Guienne, v. *licharié*. R. *lichard*.

LICHARIÉ, LICHARIÈ (l.), **LICHARIÒ** (l. g.), s. f. Literie; dortoir, v. *dourmidou*.

Anen à la licharié, allons au lit. R. *liech*.

LICHARIÉ, LICHARIÈ (l.), **LICHARIÒ** (d.), (rom. *licharia*, *lecaria*, *lecharia*), s. f. Friandise, avidité, v. *groumandige*, *lecuegno*, *lipèio*. R. *licha*, *lica*.

LICHARRO, LICHARRE (b.), (rom. *Lixarra*, *Lixarre*), n. de l. Licharre (Basses-Pyrénées).

LICHAS, HIECHAS (rh.), s. m. Grand lit, v. *litocho*. R. *liech*, *liè*.

LICHAT, LECHAT, s. m. Liche, v. *licho*.

LICHÈR, s. m. Purin d'étable, en Gascogne, v. *pis*. R. *lichiero*.

● Lichèro, v. licafroio.

LICHET, HIECHET (rh.), **LIEITET** (g.), s. m. Petit lit, bois de lit, v. *lichiero*.

Va garni soun lichet d'un mouflet matalas.
C. PEYROT.

R. *liech*, *liè*.

● Lichet (bêche), licheta, lichetaire, v. luchet, lucheta, luchetaire.

LICHETO, LICHO, LECHIERO, s. f. Roche ou source donnant lieu à des efflorescences salines que les bestiaux viennent lécher, dans les Alpes, v. *liquiero*. R. *licha*, *lica*.

LICHIERO, LICHIÈIRO (rouerg.), **LITIÈRO, LITIÈIRO** (l.), **LITÈIRO** (alb.), **LEITÈIRI** (d.), **NICHERO** (Velay), (rom. *leitiera*, *litiera*, cat. *llitera*, port. *liteira*, esp. *litera*, *lichera*, b. lat. *lecteria*), s. f. Litière, sorte de voiture ou de chaise portative; châlit, bois de lit, couche, v. *arco-liè*, *cadelié*, *litocho*; paille qu'on met sous les bestiaux, v. *apaiage*, *jas*; laiteron, v. *lachiero*; Lichière, nom de fam. provençal.

Cura la lichiero, enlever la litière; *faire lichiero de quaucarèn*, faire litière, prodiguer.

Varaias la lichiero.
J. DIOULOUFET.

PROV. Trop de pasturo à l'ase, quand n'en fai lichiero.

R. *liech*, *liè*.

● Lichiéu, v. leissiéu; licho, v. lico.

LICHO-CARBO, s. f. Chèvrefeuille, en Gascogne, v. *maire-sèuvo, pandecousto, poupo-cabro.*

Lou pastourèl floucat de licho-carbo.
J. JASMIN.

R. *licha, lica, cabro.*

● Licho-freto, lichofroio, lichofroito, v. licafroio; lichonchou, lichonsou, v. lachassoun.

LICHOS, n. de l. Lichos (Basses-Pyrénées); Lichossy, nom de fam. méridional.

PROV. Lous de Lichos
Curen lous os.

● Licho-sòu, v. lico-sòu.

LICHOTO, LIECHOTO (m.), **HIECHOTO** (l.), s. f. Couchette, petit lit, v. *litocho.*

Regardas-la dins sa hiechoto :
Que dor bèn la pauro pichoto !
LAFARE-ALAIS.

Digo-li, luen de ma liechoto,
Qu'elo couche l'esprit catiéu.
A. CROUSILLAT.

R. *liech, liè.*

● Lichou, v. leiçoun.

LICHOUIRO, LICHOUORO (Var), (rom. *lichador, ora*), s. f. Gourmet, parasite, v. *lipet;* personne rusée, fourbe, trompeur, v. *manèfle;* plaisant, facétieux, écervelé, polisson, v. *foulas.*

Mino de lichouiro, mine de gourmand.

Lou gàrri fèr es lichouiro.
M. BOURRELLY.

R. *lica, licha.*

LICHOUN, LIECHOUN, HIECHOUN (rh.), **LIECHOU, IECHOU** (l.), **LICHOU** (rouerg.), (rom. *leito*), s. m. Petit lit, lit étroit, lit d'enfant, v. *lichet.*

De l'enfant faren lou liechoun.
S. LAMBERT.

Subre un liechoun de roso.
F. DU CAULON.

R. *liech, liè.*

LICHOUN, LICHOU (d.), **OUNO** (it. *leccone*), adj. et s. Friand, gourmand, ande, v. *groumandoun, lipet, liquet;* Licon, nom de fam. méridional.

N'es qu'un lichoun, c'est un gourmand.

R. *lec, lè.*

LICHOUNARIÉ, LICHONARI (d.), s. f. Friandise, gourmandise, v. *licarié.*

Lour cas n'es que lichounarié.
LAURENT DE BRIANÇON.

R. *lichoun.*

● Lichouna, lichounia, v. licouneja.

LICHOUS, LEICHOUS, LECHOU (lim.), **OUSO**, adj. et s. Friand, ande, gourmet, v. *lipet;* personne envieuse, qui cherche à tirer le ver du nez, égoïste, en Limousin, v. *manèfle.*

Soun de garo-bouen-tèms, de juaireis, de lichous.
A. BOISSIER.

R. *licha, lica.*

LICIAN, ANO, adj. et s. Lycien, enne.

Mès lou diéu de Delos, Apouloun, me coumando,
E l'ouracle lician, qu'en Itàlio la grando
M'enango.
J. DE VALÈS.

R. *Licìo.*

LICÌO (lat. *Lycia*), s. f. Lycie, ancienne province d'Asie.

● Licite, licitomen, v. lecite, lecitamen.

LIÇO (lat. *licium*, cordon, tissu), s. f. t. de tisserand. Lisse, v. *coupage;* fil de trame, v. *fièu de velo;* ficelle menue, en Dauphiné, v. *feissello;* espèce de filet de pêche, en Rouergue; pour lice, v. *lisso.*

Lisso de pèu, mèche de cheveux, v. *floto.*

LICO, LIÇO (narb.), **LICHO** (bord.), **LECHO, LECO** (l.), (esp. *liza, lija*), s. f. Liche, leiche, *centronotus Vadigo, C. lysan* et *C. Glaycos* (Lac.), poissons de mer, v. *bardoulin, lampugo.* R. *lica.*

● Lico, leco (l.), *impèr. du v.* lica (lécher); lico (lisse), v. lisc.

LICO-ARMÀRI, LICHO-ARMÀRI (a.), s. m. Parasite, gourmand, v. *groumand.*

Licho-armàri, tiro-lardoun.
C. BRUEYS.

R. *lica, armàri.*

LICO-ASSIETO, LECO-ASSIETO (l.), s. Gourmand, parasite, v. *lipo-assieto.* R. *leca, assieto.*

LICO-FANGO, LICHO-FANJO (d.), **LECO-FANGO** (l.), *(qui lèche la fange)*, s. m. Vent qui sèche les chemins, surnom de la bise ou du mistral, v. *lipo-fango, manjo-fango.*

LICO-CUOU, LECO-CHIOUL (lim.), s. Plat valet, flatteur déhonté, v. *lipo-quiéu.* R. *lica, cuou.*

● Licofroio, licomoterno, v. licafroio, licamaterno.

LICO-MAIO, LICO-MALHO (l.), (rom. *liquamealha, Licquo malho* 1533, b. lat. *Licca-Mealhe*, nom d'anciennes buvettes où on « léchait les mailles »), n. de l. Liquemaille (Gard). R. *lica, maio.*

LICO-MOURTIÉ, LECO-FARINO (querc.), s. Index, doigt servant à lécher le mortier où l'on pile l'*aiòli*, v. *curo-mourtié, lipo-farino, paupo-rimoto.*

Pichot nanet,
Anèu espous,
Pu long que tous,
Lico-mourtié,
Cacho-pesou,

dicton sur les cinq doigts.

Metèt dabans sous pots soun det leco-farino.
H. LACOMBE.

R. *lica, mourtié, farino.*

LICO-PERTUS, LECO-PERTUS-D'AUBRE (l.), s. m. Grimpereau d'Europe, *certhia familiaris* (Lin.), oiseau qui enfonce son bec dans les trous pour y prendre des insectes, v. *carbouneiret, escalo-peroun, rampèco.* R. *lica, pertus.* R. *lica, pertus.*

LICO-PERTUS-DE-MURAIO, s. m. Grimpereau de muraille, *certhia muraria* (Lin.), oiseau, v. *curo-pertus, cerco-aragno, escalo-bàrri.*

LICO-PLAT, LECO-PLATS (l.), **LECHO-PLAT** (auv.), **LACO-PLAT, LAQUE-PLAT** (b.), (piém. *lecapiat*, it. *leccapiatti*), s. m. Gourmand, écornifleur, parasite, v. *lichouiro, lipo-toupin;* l'index, v. *lico-mourtié;* sobriquet des gens d'Apt. R. *lica, plat.*

LICO-SARTAN, LECO-SARTAN (l.), s. m. Écornifleur, v. *lico-plat.*

Rousigo-osses, leco-sartans.
D. SAGE.

R. *lica, sartan.*

LICO-SÒU, LICHO-SÒU (d.), s. m. Grippesou, v. *lipo-sòu.* R. *lica, sòu.*

LICO-TOUPIN, s. m. Gourmand, friand, v. *lipo-toupin.* R. *lica, toupin.*

LICORNO, ALICORNO (rom. *unicorn, alicorn, hunicorn*, port. *licorne*, esp. *unicornio*, it. *liocorno*, lat. *unicorna*), s. f. Licorne.

Licorno de mar, narval, espèce de cétacé.

Un moussu de court
Qu'a mai de boues qu'uno licorno.
G. ZERBIN.

Les Cabanes, de Provence, portent dans leur blason « une licorne furieuse ».

LICÒU, LICOL (l.), **LICOUOL** (rouerg.), **LICOT** (bord.), **LICOUÍ** (carp.), **LICAU** (d.), s. m. Licou, v. *cabestre, caussano.*

Licòu voulur, licou formé par un nœud coulant.

Li counseière de se pèndre,
Li fournigùère lou licòu.
N. SABOLY.

Elo avié peréu un licòu
Tout fa de sedo cremesino.
REYNIER DE BRIANÇON.

PROV. Noun es pas escapa quau soun licòu tirasso.

R. *lia, còu.*

● Licou, v. liquour ; liçou, liçoun, v. leiçou, leiçoun.

LICOUFROUN (lat. *Lycophron*), n. p. Lycophron, auteur grec.

LICOUNEJA, LICHOUNIA (m.), **LICHOUNA** (d.), v. n. et a. Lécher par gourmandise; rechercher les friandises; quêter un dîner, v. *groumandeja, lipeteja;* fureter, v. *furna.* R. *lica, lichoun.*

● Licour, v. liquour.

LICOURNAT (rom. *licornat*), s. m. Petit de la licorne.

Liban e Hermoun s'en mauten
Coum lous licournats qui sauten.
A. DE SALETTES.

R. *licorno.*

LICUN (it. *leccume*, gr. λίχος), s. m. Ce qu'on lèche, friandise, ragoût, sauce, v. *lecuegno, privadié.* R. *lica.*

LICUNO (lat. *lacuna*), s. f. Lagune, en Narbonnais, v. *lono;* la Licune, quartier du territoire de Narbonne.

Dins sas licunos tant bramavon.
H. BIRAT.

LICURGUE (esp. *Licurgo*, lat. *Licurgus*), n. p. Lycurgue.

LIDANO, s. f. La Lidane, torrent du Dauphiné, affluent de l'Aygues.

Tite-Live parle de la *Litana*, vaste forêt du pays des Boïens, v. *leto.*

● Lide, v. lire; lidi *pour* legi, *en Limousin.*

LIDIAN, ANO (angl. *Lydian*, it. *Lidiano*), adj. et s. Lydien, ienne. R. *Lidìo.*

LIDÌO (it. *Lidia*, lat. *Lydia*), s. f. La Lydie, pays d'Asie.

M'an coumta que lou rèi Midas
Ero, dins l'encian tèms, un prince de Lidìo.
F. PEISE.

● Lidor, v. louis-d'or.

LIDOUIRO, s. f. La Lidoire, affluent de la Dordogne.

LIÉ, HIÉ (rh.), **LIECH** (a. l.), **HIECH, HIÈ** (l.), **LIÈCH, LIÈT, LÈT** (rouerg.), **LÈCH** (querc.), **LIET** (périg.), **LIÈIT, LIÈI** (g. l.), **LÈIT** (auv.), **LET** (g.), **LIET** (lim.), **LIT** (d.), **LHIT** (b.), (rom. *liech, lieg, lieich, leich, leit, liet, leiz, leyt, leg, lieyt*, cat. *llit*, port. *leito*, esp. *lecho*, it. *letto*, lat. *lectus*), s. m. Lit, couche, v. *lichiero ;* canal d'une rivière, v. *maire ;* gîte d'une pierre, v. *beslié, taulado ;* la meule d'un moulin qui est immobile, v. *jas ;* couche de fumier, de terre, v. *camisolo ;* lie d'un tonneau, v. *ligo ;* arrière-faix, v. *nourrimen.*

Lié de bos, de post, lit de bois, de planches ; *lié de ferre*, lit de fer ; *lié de camp*, lit de camp ; *lié de banc*, grabat ; *lié plegadis*, pliant, lit de sangles ; *lié courredis*, lit à roulettes ; *lié brandant*, lit suspendu ; *lié à toumbèu*, lit en tombeau ; *lou lié de quaranto*, le grenier à foin ; *lou lié de la biso*, brouillard qu'on aperçoit à l'ouest, quand le vent est au nord, signe de beau temps, en Rouergue ; *marrit lié*, mauvais lit ; *pecouièro d'un lié*, quenouille d'un lit ; *testiero d'un lié*, chantourné, dossier d'un lit ; *cabés dóu lié*, chevet du lit ; *subre-lié, subre-cèu, curbecòu de lié*, ciel-de-lit ; *encastre de lié*, cadre d'un ciel-de-lit ; *garni un lié*, tendre un lit ; *faire lou lié*, faire le lit ; *faire la descuberto, la revessuro dóu lié*, faire la couverture du lit ; *causa lou lié*, bassiner le lit ; *prene lié*, se mettre au lit ; *tenì lou lié* (lat. *lecto tenerì*), garder le lit ; *entre sali dóu lié*, au saut du lit ; *èstre au lié, à lièit* (g.), être au lit ; *enfant dóu premié, dóu segound lié*, enfant du premier, du second lit ; *es toumba dóu lié*, dit-on de quelqu'un plus matinal que de coutume ; *pissoau-lié*, pissenlit ; *lou lié porto tout*, se dit à un ivrogne qu'on invite à se coucher.

Siéu fort bèn dins moun lié :
Tu sies abas, démoro-ié.
A. PEYROL.

Quinte lié ames mai ? lou lié d'or o lou lié d'espino ?

— Lou lié d'or,
— Lou diable ié dor.
— Lou lié d'espino,
— Lou bon Diéu ié dino,

dicton usité à un jeu d'enfants que l'on fait en entrelaçant les doigts.

PROV. Coume lou lié faras,
Lou troubaras.
— Lou lié dur fai la taio drecho.
— Lou lié caud fai manja la soupo frejo.
— Lou liech es un bon prat,
Qu noun dor, rèsto coucha.

— Lou lié 's uno bono causo :
Quau noun lé dor. lé repauso.
— Sibla à taulo e canta au lié
Soun de signe de foulié.

PROV. LANG. Entre sèt e lèch
Las tilhos at lièch ;
Entre lèch e nòu
Lous omes i vòu (y vont).

Les Nigards font *liech* féminin, *la liech*.

● Lié (lié), v. ligo ; heba, v. leva.

LIEBAUD (germ. *Leopold, Leobold?*), n. p. Liébaud, nom de fam. prov., v. *Loubaud*.

● Lièbre, v. lèbre ; liechambo, v. lio-cambo ; liechou, liechoun, v. lichoun ; lièdre, v. èurro ; liefre, v. lifre ; liege, liegi, v. legi ; liegèire, v. legissèire ; liégui, iegues (je lie, tu lies), v. lia.

LIEIO (a.), **LISO** (g.), **LIÉUJO, LÉUJO, LÉUSO, LÈUDO** (rouerg.), (b. lat. *leyha*), s. f. Traîneau, sorte de lit ou de brancard dont on se sert dans les montagnes pour charrier les gerbes ou le fumier, v. *grepo, ramasso, tirasso* ; pour corde, v. *lio*.

Le gasc. *liso, aliso*, traîne pour aplanir un labour, semble dériver du v. *alisa*, lisser ; mais dans les Alpes le v. *liata* signifiant « traîner sur le neige », *lieio* paraît n'être qu'une forme féminine de *lié*, lit.

● Lieiris *pour* liairis, v. liandro ; lièiro, v. èuro ; lièit, v. lié ; lieitet, v. lichet ; lièito, v. lieto ; liela, v. aliela ; lièli, v. ilo ; lien (lion), v. lioun ; lien (ils lient), v. lia ; lièn (loin), v. luen ; liena, lienage, lienaire, v. glena, glenage, glenaire.

LIENARD (rom. *Leunart, Launart*, for. *Lionard*, esp. it. *Leonardo*, b. lat. *Launardus*, lat. *Leonardus*), n. d'h. Léonard ; Liénard, nom de fam. limousin.

Sant Lienard, ermite limousin, mort vers 559.

LIENARD (SANT-), (rom. *Sant Launart*, b. lat. *S. Leonardus*), n. de l. Saint-Léonard (Dordogne, Haute-Vienne).

● Lienet, v. liounet ; lienge, v. linge ; liengo, v. lengo ; lieno (glane), v. gleno ; lieno (lionne), v. liouno.

LIENTERIÉ (rom. port. esp. it. lat. *lienteria*), s. f. t. de médecine. Lienterie.

● Liera, v. aleira ; lieris, v. liairis ; liero (aire), v. iero ; lièro (lierre), v. èuro.

LIÈRPI, NIÈRPI, s. f. Rafle de raisin ; méchante femme, en Limousin, v. *raco*. R. *nèrvi ?*

● Lierpo, lierpous, v. lerpo, lerpous ; lies (tu lies), v. lia ; lièso, v. glèiso.

LIESOUN, LIESOU (rouerg.), **LIASOU** (a.), **LIGASOU** (g.), (rom. *liaso*, esp. *ligason*, lat. *ligatio, onis*), s. f. Liaison, attachement ; t. de cuisine et de maçon. R. *lia*.

LIESSO (rom. *liessa*, lat. *lætitia*), s. f. Liesse (vieux), v. *alegresso*.

Nosto-Damo de Liesso, Notre-Dame de Liesse, dans le Var et à Modène (Vaucluse).

● Liet, v. lié.

LIETO, LIETRO (g.), s. f. Liseron, plante, en Béarn, v. *courrejolo*. R. *lio*.

LIETO, LIÈTO (rouerg.), **LIÈITO** (g.), (v. fr. *liette*, lat. *lectica ?*), s. f. Layette, v. *queisseto* ; boîte, en Rouergue, v. *boutto* ; tare, défectuosité, en Gascogne, v. *deco*.

Talèu que l'oumbro sort
Per cluca le soutel dins sa negro lieto.
F. GOUDELIN.

La rèino ouvris uno lieto
E n'en sourtis uno ligneto.
C. FAVRE.

Desranco soun espeso
Pèr la lieto lé coupa.
CH. POP.

● Lietocho, v. litocho.

LIÉU, IFE, IF (b. lat. *ippus, ivus*), s. m. If, arbre, v. *ourmin, tucis*.

Li bos de liéu à négri tousco.
F. GRAS.

Aquesto niue que t'enmantello,
O bèu jouvènt, sara mai sourno que lou liéu.
ID.

Li liéu e li sapin e li falard.
T. AUBANEL.

LIÉU, n. d'h. Léon, en Béarn, v. *Leoun*.

Sant Liéu, saint Lieu ou Léon, évêque de Bayonne, apôtre des Basques dans le 9e siècle.

● Liéu (éclair), v. eslùci ; liéu *pour* lie (je lie), v. lia ; lièu, v. lèu ; liéua, liéuame, liéuan, v. leva, levame, levant

LIEUBOUN, n. d'h. Saint Léobon, solitaire en Limousin.

LIÉUC (rom. *Lhiouc*, b. lat. *Leucum, Lheucum*), n. de l. Lioux (Gard).

LIÉUCHO (rom. *Lieuchia*, b. lat. *Leucia*), n. de l. Lieuche (Alpes-Maritimes).

● Liéucre, v. lucre ; liéuge, v. lèuge ; liéugèi, v. lougié ; liéujo, v. lieio ; liéula, v. aliela.

LIÉUME, HIÉUME (rh.), **LÉUME, LUME** (lim.), **LIOUME, LIOUM, LÈUM** (d.), (rom. *liume, liome, liom*, cat. *llegum*, port. it. *legume*, lat. *legumen*), s. m. Légume, légume sec, v. *bajan, legume, oulado, peserasso*.

Liéume tihous, légume coriace ; *plat de liéume*, plat de légumes ; *liéume-de-cavau*, vesce de Narbonne, plante.

PROV. Lou plus marrit liéume es de n'en ges avé.

LIÉUMIÉ (lat. *leguminarium*), s. m. Potager, carré de légumes, v. *taulo*.

PROV. Quau vòu un bon liéumié,
Que lou fague en febrié.

R. *liéume*.

● Liéupard, v. leoupard ; lieura, v. lèbre.

LIEURA, LIVRA (rh.), **LIBRA** (l.), (rom. *liurar, lieurar, lheurar, livrar, lhivrar*, cat. *llibrar, lliurar*, esp. *librar*, port. *livrar*, it. lat. *liberare*), v. a. Livrer, v. *baia, douna* ; donner la ration aux animaux, en Dauphiné, v. *arriba* ; finir, achever, dans les Alpes, v. *acaba* ; vider un panier, en Rouergue, v. *vuja*.

Que iéu te liéurésse à Cesar ! jamai noun hou farai.
A. ROQUE-FERRIER.

PROV. Es pas lou tout de vèndre, fau piéi liéura.

SE LIÉURA, SE LIVRA, v. r. Se livrer.

LIÉURA, LIBRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Livré, ée.

LIÉURA (rom. *lieurar, liurar, livrar*, esp. *librear*, it. lat. *librare*), v. a. Vendre à la livre, peser à la livre, v. *aliéura* ; pour étalonner, v. *aliela*.

Liéura de pero, peser des poires. R. *liéuro*.

LIÉURA (rom. *Leurat*, b. lat. *Leoratum Leuracum*), n. de l. Livrac (Dordogne).

LIÉURADÈS, s. m. Le Livradois, pays de la basse Auvergne qui avait pour chef-lieu Ambert.

LIÉURADO, s. f. Poids d'une livre, contenu ou valeur d'une livre.

Vai, peso-n'en uno liéurado.
J. LAURÈS.

R. *liéuro*.

LIÉURADO (lat. *Liberata*), n. de f. Libérate.

Santo Liéurado, sainte Lieurade ou Livrade, vierge, martyrisée à Moncaux en Agenais.

LIÉURADO (SANTO-), n. de l. Sainte-Livrade (Lot-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne).

LIÉURAMEN, LIVRAMEN (rom. *liuramen, livramen*, it. *liberamento*), s. m. Délivrance d'un objet vendu, v. *deliéuramen*.

LIÉURAN, s. m. Mesure de capacité pour les céréales usitée autrefois en Gascogne, contenant deux *quartoun* ou 26 litres environ, v. *cimino*. R. *liéura, liéuro*.

LIÉURAN (rom. *Lieuran, Liuran, Leyran*, b. lat. *Liuranum, Aliuranum*, lat. *Aurelianum*), n. de l. Lieuran (Hérault), v. *manjo-cagarau*.

LIÉURAN (b. lat. *Liuranum*), s. m. Le Lioran, montagne qui fait partie de la chaîne du Cantal. Elle sépare les vallées de la Dordogne et de l'Alljer.

LIEURAU, LIÉURAL (l.), (rom. *lhyeural*, lat. *libralis*), s. m. Balance à peson, romaine, v. *escandau, roumano* ; fromage de grosseur moindre que la *formo*, en Rouergue, v. *pesat*.

Sant Liéurau, v. *Liberau* 2. R. *liéuro*.

● Liéure, v. libre.

LIÉURÈIO, LÒURÈIO (rh.), **LIBOURÈIO, LIBRÈIO, LIBRÈO, LIÉURÈO** (l.), **LIVRÈO, LIVRÈIO** (d.), **NIOURÈIO** (Var), **LIBRÈJO, LIVRÈJO** (b.), **LIÈURAIO** (a.), (rom. *lieureya, liurada, livrada*, it. *livrea*, esp. *librea*, b. lat. *liberata*), s. f. Livrée, rubans et autres présents que les nouveaux époux donnent à leurs amis, parents ou serviteurs ; cadeau de noces ; corbeille de mariage, v. *gorro* ; couleurs armoriales.

Pourta la liéurèio, porter la livrée des époux, c'est-à-dire un nœud de rubans à la boutonnière ; *lou trataire aguè 'no bono liéurèio*, le négociateur du mariage eut un joli cadeau ; *li liéurèio de la misèri*, la livrée de la misère, les habits déchirés ou rapiécés.

Ni li joulèu ni li liéurèio.
AD. DUMAS.

Paires, maires, parents, amics, an la liéurèio,
Tòutis acoumpagnant lous nòbis à la glèio.
C. PEYROT.

Auras pèr liéurèio
Anèu e crous d'or.
A. CROUSILLAT.

En Dauphiné on nomme *livrèio* la ceinture pendante de l'épouse et le long ruban qu'elle donne à celui qui a l'attention de venir la lever au moment de l'évangile. On y donne aussi ce nom au ruban que mettent à leur ceinture ou à leur boutonnière ceux ou celles qui vont porter en terre un enfant ou une jeune personne. R. *liéura*.

LIÉURESOUN, LIVRESOUN, LIVRASOU (l.), (rom. *liourason, liurason, livrazon, lieuracion*, b. lat. *libratio, onis*), s. f. Livraison, v. *deliéuramen*.

A fa parèisse la livresoun tresenco.
ARM. PROUV.

R. *liéura*.

LIÉURETO, s. f. Petite livre.

Quaranto sòus pagan uno liéureto.
C. CAVALIÉ.

R. *liéuro*.

LIÉURO, HIÉURO (rh.), **LÉURO, LURO** (lim.), **LIÓURO** (d.), **LIURO** (g. d.), (rom. *liura, lhieura, liura, livra, libra*, cat. *llliura*, it. *libbra, lira*, esp. lat. *libra*), s. f. Livre, poids ; monnaie de compte ; allivrement, imposition, en ancien terme de cadastre, v. *coumpès*.

Liéuro courouna, livre coronat, livre royale de Provence, livre marseillaise, ancienne monnaie de compte usitée en Provence au temps de son indépendance. Elle valait le tiers d'une once d'or et contenait 20 sols coronats ou sols provençaux ; *liéuro bourdeleso*, monnaie de Bordeaux qui valait 12 sous et demi parisis ; *liéuro tourneso*, livre tournois ; *miejo-liéuro*, demi-livre ; *dos liéuro e miejo*, deux livres et demie ; *poumo de la liéuro*, variété de pomme ; *pero de liéuro*, grosse poire connue en Gascogne.

En Provence, Languedoc et Gascogne, la livre poids se divisait autrefois en 16 onces et en 128 gros. La livre d'Aix valait 379 grammes 16 centigrammes ; celle de Marseille 388,51 ; celle d'Arles 391,36 ; celle de Carpentras 400 ; celle d'Avignon 437,992 ; celle d'Alais 415,89, v. *ounço, ternau*.

LIÉURO, s. f. La Lioure ou l'Ioure, nom de deux ruisseaux du département de la Drôme ; la grotte de la Lioure, à Claviers (Var).

Conférer ce mot avec les mots *Ebre, Ebro*.

LIEUROUN, LIÓUROU (d.), (rom *Lieuron, Livron, Livro*, b. lat. *Libero, onis*), n. de l. Livron (Drôme, Basses-Pyrénées) ; De Lieuron, ancienne famille de Provence.

PROV. BÉARN. A Liéuroun
Tout abound,

à Livron tout abonde.

LIÉUROUNEN, LIÓUROUNENCH (l.), **ENCO, ENCHO**, adj. et s. Habitant de Livron.

LIÉUS (b. lat. *Leucus, Leucis*), n. de l. Lioux (Vaucluse) ; Delioux, nom de fam. prov.

PROV. A Liéus noun t'alles.
— Quau saup Mus, Joucas e Liéus,
N'en saup autant coume Diéu.

• Liéus (éclair), liéuse, v. eslùci ; liéusa, liéussa (éclairer, sourciller), v. eslucia.

LIÉUSO, LIOUSE (b.), s. f. Graine de lin, en Béarn, v. *lino ;* pour éclair, v. *eslùci ;* pour traîneau, v. *lieio.*

PROV. BÉARN. A sent Miquèu
La liéuso tourno au cèu,

si le lin n'est pas semé avant le 29 septembre, il ne peut sortir. R. *lin.*

LIÉUTADÈS, n. de l. Lieutadès (Cantal).

LIÉUTAUD, LIÉUTARD, VIÉUTARD (b. lat. *Leotaldus, Lautaldus, Leotardus, Lautardus),* n. p. Lieutaud, Liautaud, Liotaud, Léothaud, De Léotaud, De Léautaud, Lautaud, Lautal, Lieutard, Liotard, Léotard, Lautard, Lutard, Latar, noms de fam. méridionaux.

Sant Liéutaud, saint Lieutaud ou Léotade, évêque d'Auch, mort en 718 ; *lou mège Liéutaud,* Joseph Lieutaud, d'Aix, médecin du roi Louis XVI (1703-1780) ; *lou felibre Liéutaud,* Victor Lieutaud, poète provençal, né à Apt en 1844.

LIÉUTE, IÉUTO (it. *lieto,* lat. *lætus),* adj. Folâtre, d'une gaîté folle, en Rouergue, v. *fouligaud, gai.*

Que sies liéute ! (A. Vayssier), quelle gaîté !

• Liex, v. liech, lié.

LIFA (all. *slipfen,* glisser), v. a. Frôler, effleurer, en Languedoc, v. *frusta, limpa.*

L'alo brenouso de la mort
M'a lifat lou visage.
M. BARTHÉS.

LIFADO, s. f. Partie frôlée, frôlement, v. *fregado.*

De-lifado, en effleurant, à peine. R. *lifa.*

• Lifàri, v. Naufàri.

LIFRA, LHIFRA (d.), **LEFRA** (l.), v. n. Convoiter, désirer ardemment, en Languedoc, v. *barbela, trelepa ;* manger avec appétit, v. *lipa.*

Lifro de parti, il grille de partir. R. *lifre.*

• Lifieroue, v. lio-fielouso.

LIFRAN (scandin. *Luitprand),* n. p. Liffran, nom de fam. méridional.

LIFRE, LIEFRE, LEFRE, LENFRE (rouerg.), **FRO** (cat. *llefre),* adj. Brillant d'embonpoint, potelé, ée, dodu, ue, qui a bonne mine, joli, ie, gai, aie, joyeux, euse, en Languedoc, Gascogne et Béarn, v. *lèri, moufle ;* gourmet, friand, ande, en Rouergue, v. *lempe, lipet.*

Lifre coumo l'anguiè d'un tais, luisant de graisse comme la croupe d'un blaireau ; *terro lefro,* terre légère et friable, en Vivarais, v. *van.*

Dau Lengadò la foulo lifro.
A. ARNAVIELLE.
Que sies galhardo, moun amour,
Agradanto e lifro toujour !
P. FESQUET.

Conférer ce mot avec le prov. *lip, lempe,* friand, l'angl. *live, lively,* vif, fort, enjoué, et le gr. λιπαρὸς, gras.

LIFRIGE, s. m. Amour de la joie et du plaisir, gaillardise, v. *drihanço.* R. *lifre.*

LIGA (rom. *ligar, liguar,* cat. *lligar,* port. *ligar,* lat. *ligare),* v. a. Lier, v. *lia* plus usité.

Ligue, gues, go, gan, gas, gon, ou (Var) *liègui, iegues, iego, igan, igas, iegon.*

SE LIGA, v. r. Se lier ; se liguer.

LIGA, LIGAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lié ; ligué, ée.

LIGA, ALIGA, ENLIGA, v. a. Couvrir de lie, de limon, envaser, v. *enlapa, enlima, enita.*

LIGA, LIGAT (l. g.), ADO, part. et adj. Souillé de limon. R. *ligo.*

LIGAIRE, s. m. Ligueur, celui qui était de la ligue ; pour lieur, v. *liaire.* R. *ligo.*

• Ligame, v. liame ; ligamen, v. liamen ; ligano, v. liano ; ligant, v. liant.

LIGARDES, n. de l. Ligardes (Gers).

• Ligarello, v. liarello.

LIGAS, s. m. Amas de lie, bourbier, margouillis, v. *fangas, limas.* R. *ligo.*

• Ligasou, v. liesoun ; ligasso, v. liasso.

LIGASTO, LIGOUSTO (lat. *locusta),* s. f. Sauterelle, en Querci, v. *langasto, langousto.*

LIGAUJA (b. lat. *Legojacum, Logogiacus, Lucoiacus, Liconiacum),* n. de l. Ligaujac (Gard).

LIGAUNE (lat. *Ligauni),* s. m. Les Ligaunes, tribu ligure des Alpes Maritimes qui habitait, croit-on, les environs de Grasse.

LIGE (rom. *lige, litge, lipge, lis, liege, lege,* cat. *litge,* it. *ligio,* b. lat. *ligius),* s. m. Lige, vassal, v. *vassau.*

Ome lige (rom. *homliges),* homme lige.

• Ligèire, orello, v. legissèire, erello ; ligèndo, v. legendo ; ligènt, ligès, v. legi ; ligi, ligible, v. legi, legible ; ligié, v. lougié ; ligiero, v. lisiero.

LIGNA (v. fr. *ligner,* esp. *lincar,* lat. *lincare),* v. a. Tringler, tracer une ligne au cordeau, v. *tringla ;* pêcher à la ligne, v. *flisca, pesca.*

LIGNA (rom. *Leinhac),* n. de l. Leinhac (Cantal).

LIGNADIÉ (cat. *llenyater,* bûcheron), n. p. Leignadier, nom de fam. mérid. R. *lignado* 2.

LIGNADO, LIGNÈIO (m.), **LINÈIO** (d.), **NINÈIO** (rh.), **NINÈO, NINNÈO** (l.), (rom. *linhada, linhea),* s. f. Lignée, généalogie, postérité, descendance, famille nombreuse, v. *meinado, raçado ;* rangée, file, v. *alignado.*

Aduguè touto sa lignèio, il amena toute sa marmaille.

Dei cabro, de l'avé la lignado rebello
Fa boucan dins lei jas.
A. VIRE.
Quauque amourous d'auto lignèio.
CALENDAU.
Èro sènso ninèio e s'en descounsoulavo.
J. HUOT.

R. *ligno* 1.

LIGNADO, s. f. Train de bois flotté, v. *radèu.* R. *ligno* 2.

LIGNAGE, LIGNÀGI (m.), **LIGNATGE** (g.), **LIGNATYE** (b.), (rom. *lignatge, linhatge, linage, linatge,* cat. *llinatge,* esp. *linage,* it. *legnaggio),* s. m. Lignage, extraction, origine, parenté, race, v. *parentèlo.* R. *ligno* 1.

LIGNAGIÉ, LINAGIÉ (m.), s. et adj. m. t. de droit ancien. Lignager.

Retra lignagiè, retrait lignager.

Foun pres pèr retrach linagier.
C. BRUEYS.

R. *lignage.*

LIGNAIRE, LEGNAIRE (rouerg.), s. m. Bûcheron, v. *bouscatié.* R. *ligno* 2.

LIGNAIRE, s. m. Pêcheur à la ligne, v. *saussejaire ;* celui qui tringle une pièce de bois. R. *ligno.*

LIGNAN, LIGNA, LIGNÒ et **LIGNO** (l.), (rom. *Linhan, Linha,* b. lat. *Lignacum, Liniacum),* n. de l. Lignan (Gironde, Hérault).

LIGNANO, n. de l. Lignane, quartier du territoire d'Aix.

LIGNANO, adj. f. *Figo lignano,* figue attachée au bout d'une ligne qu'en temps de carnaval un masque présente aux enfants qui doivent la happer avec les dents, v. *dragèio.* R. *ligno.*

LIGNAS, LEGNAS (g.), (rom. *legnam,* cat. *lenyam,* it. *legname),* s. m. Grosse bûche, v. *esclapas.*

Un gous que rufao le nas
E un vailet amb un leignas.
P. GOUDELIN.

R. *ligno* 2.

LIGNASSO, s. f. Grande ligne.

Faire lignasso, v. *augnasso.* R. *ligno.*

• Ligne, v. linge ; lignè, v. lignié ; lignèio, v. lignado.

LIGNEIRA (rom. *lenheyrar, lenheirar, linheirar,* b. lat. *lignerare, legneirare),* v. n. Couper du bois pour son usage, v. *bousqueira.*

Lignèire, èires, èiro, eiran, eiras, èiron. R. *lignié.*

LIGNEIRA (b. lat. *Lineyracum),* n. de l. Lignerac (Corrèze).

LIGNEIRAGE (b. lat. *lenhayragium),* s. m. Droit de couper du bois, v. *bousqueirage, caufage, tai.* R. *lignié.*

LIGNEIRAT, s. m. Bois d'un bûcher, tas de bois, v. *làupi.* R. *lignié.*

LIGNELLO, s. f. Aisselière, pièce du fond d'une futaille, v. *eisselié.* R. *ligno* 2.

LIGNETO, s. f. Lignette, petite ligne ; corde à fouet ; corde sur laquelle on étend le linge, v. *courdeto, feissello, pouloumard.*

Cinq sòu de ligneto à mis esclop.
CH. POP.
Ié tiron la ligneto,
Vejo-aqui que peto,
Ié tiron lou lignòu,
Vaqui que fai pòu.
DICTON ENFANTIN.
Met de ligneto en guiso de boutoun.
A. BIGOT.

R. *ligno* 1.

LIGNIÉ, LIGNIÈ (l.), **LIGNÈ** (g.), (rom. *lignier, lenier, lenhier,* v. fr. *lengnier,* cat. *llenyer,* esp. *lenero,* lat. *lignarium),* s. m. Bûcher, tas de bois, provision de bois, v. *bouscatièro, làupi ;* stère, mesure de bois, dans le Tarn, v. *mounto, pagello.*

Èli pèr gramaci li drèisson un lignié.
M. FÉRAUD.

Qu'arroson nimai lou cors que van brula ni lou lignié emé de vin.
F. VIDAL.

PROV. A la sesoun d'ivér fai bon avé garni
E soun granié
E soun fenié
E soun lignié.

LIGNIERO, LIGNÈIRO (l.), **LIGNÈRO** (g.), s. f. Bûcher, lieu où l'on met le bois de chauffage, v. *lignié ;* Lignières, nom de fam. lang. R. *ligno* 2.

LIGNITO, s. f. t. sc. Lignite, bois fossile, dont les Bouches-du-Rhône offrent le bassin le plus considérable de France, dit bassin d'Aix, v. *carboun.* R. *ligno* 2.

LIGNO, LINO (m. querc.), **LÌO** (g.), **LÌGNI** (d.), (rom. port. *linha,* cat. *llinya,* esp. it. lat. *linea),* s. f. Ligne de pêche, v. *caneto, flisco, lènci, longo ;* cordeau, ficelle pour tringler ; ligne ; trait, v. *raio ;* rangée de mottes, v. *rego ;* douzième partie du pouce ; suite, rangée, v. *tiero ;* troupe de ligne ; équateur ; la Ligne, affluent de l'Ardèche.

Ligno maire, corde qui porte de petites lignes de pêche ; *ligno morto, ligno dourmènto,* ligne de fond, ligne dormante ; *pesca à ligno founs,* terme de pêche ; *clavèu de ligno,* hameçon ; *veissèu de ligno,* vaisseau de ligne ; *soulo la ligno dóu soulèu,* sous la ligne équinoxiale.

PROV. Pescaire de ligno,
Cassaire de cardelino,
Noun croumpèrou jamai terro ni vigno,

ou

Es souvènt tard quand dino.

LIGNO, LEGNO (g.), **LHENO** (Ariège), (rom. *linha, lenha, lenia, leigna, leynha, lhena, legna,* cat. *llenya,* esp. *leña,* port. *lenho,* it. *legna,* lat. *lignum),* s. f. Bois à brûler, bois de chauffage, bois menu, branchages, v. *bos.*

Ligno seco, bois sec ; *un fais de ligno,* un fagot de bois ; des coups de bâton ; *lou pourtau de la Ligno,* nom d'une porte d'Avignon, qui conduit sur le quai du Rhône où l'on entasse le bois flotté.

PROV. Lou que vòu se caufa lou cuer,
Garde sa ligno pèr l'ivèr.
— Quau pèr Calèndo se souleio,
Pèr Pasco brulo sa ligno.
— Quau au fiò n'a ges de ligno,
N'a de-fes sus lis esquino.
— En bon oustau, pan dur e ligno seco.
— La ligno es quauque cop plus caudo que lou four.

PROV. LANG. Ligno de roco
Costo mai d'un ardit la broco ;
Ligno de rival
Costo ço que val.

• Lignò, v. lignòu.

LIGNO-CARGA, LEGNO-CARGAT (g.), **ADO,**

adj. Ligneux, euse, v. *lignous*. R. *ligno, carga*.

LIGNOLO, ALIGNOLO (Var), (lat. *lineola*), s. f. Ficelle dont se servent les scieurs de long, pour marquer la trace que la scie doit suivre ; filet en simple nappe qu'on emploie pour prendre de très petits poissons, sur le littoral du Var; ligneul, v. *lignòu*.

Teni la lignolo ou *la ligolo* (v. fr. *ligole*, lat. *ligula*, cordon), écouter, observer, épier, être aux aguets, par allusion au scieur de long qui tringle une ligne sur le bois.

Prèni dounc cousso : badò, e tèn bèn la lignolo.
T. GROS.

LIGNOT, LINOT (l.), **LUNOT** (lim.), **LINOUOT** (rouerg.), **NINOT** (g.), s. m. Linot, mâle de la linotte, v. *milhoine*.

Cap de linot, tête de linotte, sans mémoire. R. *lignoto*.

LIGNOTO, LINOTO (l. m.), **LUNOTO** (lim.), **NINOTO** (g.), **LINOUOTO** (rouerg.), s. f. Linotte, oiseau qui aime la graine de lin, v. *anjourin, chuco, lunèisso*.

Lignoto à cuou rouge, cabaret, oiseau ; *prendre la lignoto, carga lignoto, sibla* ou *soufla la linoto* (d.), siffler la linotte, se griser, parce que le vin fait chanter comme un linot, v. *agasso, calandro, cigalo, mounino, roussignòu ; a la lignoto*, il est gris.

N'avié qu'un pichoun defaut, de sourti lou matin emé la linoto e d'intra lou sero emé l'agasso.
P. BELLOT.

Dins un soulet cop de flelat
An pres au-mens trento lignoto.
C. PEYROL.

R. *lino*.

LIGNOTO-D'ESPAGNO, LIGNOTO-GRISO, LINOTO-GAVOTO, s. f. Sizerin, oiseau, v. *tarin*.

LIGNÒU, LIGNOL (l. d.), **LINOL** (querc.), **LIGNOUOL, LINOUOL** (rouerg.), **LIGNÒ, LIGNOT** (b.), **LIGNOUR** (a.), **CALIGNOUN** (g.), rom. *linhoret*, cat. *llinyol*, port. *lenhol*), s. m. Ligneul, fil de cordonnier ou de sellier, v. *chassoun, ira, trapougnièro ;* filet de la langue, en Limousin, v. *fielet ;* personne importune, v. *pego ;* traînée de débris au milieu d'un courant de mer, v. *tiragno ;* cheveu rude et inculte, v. *pèu*.

Tira lou lignòu, tirer le ligneul ; travailler assidûment, à force ; faire une traite de chemin ; *que lignòu !* quelle glu !

E lou lignòu, alègre, petejavo.
MIRÈIO.

PROV. Sèns la pego e lou lignòu
Sarien noble jusqu'au còu.

R. *ligno* 1.

LIGNOULADO, s. f. Longueur d'un ligneul ; aiguillée de fil, v. *courdurado*.

PROV. La courduriero fado
Fai longo lignoulado.

R. *lignòu*.

LIGNOUN, s. m. Le Lignon ou Alignon, affluent de l'Ardèche.

Dins Lignoun, dans le Lignon. R. *Ligno*.

LIGNOUN (b. lat. *linio*, marchand de vêtements de lin), n. p. Lignon, nom de fam. mérid. R. *lin*.

LIGNOUS, LEGNOUS (rouerg.), **OUSO** (lat. *lignosus*), adj. Boisé, ée, où il y a du bois, v. *bouscous*. R. *ligno*.

LIGO, LIGUE (b.), (rom. *liga, lia, lya*, cat. *lliga*, esp. port. lat. *liga*), s. f. Ligue, confédération ; réunion de divers petits troupeaux que l'on envoie paître sous la garde d'un pâtre commun, v. *coumpagno ;* ruban de fil ou de laine, en Gascogne, v. *lio, veto*.

La ligo dóu Miejour, la ligue du Midi, projet de fédération démocratique qui fut essayé dans le Midi au temps de l'invasion prussienne (1871) ; *de bono ligo*, de bon aloi, de bon acabit ; *de touto ligo*, de toute sorte.

Uno ligo pestiferado
La Franço a talamen troublado
Que res noun foun exèmt dóu mau.
C. ERUEYS.

LIGO, LIO (nic. rh.), **LIÉ** (m.), (rom. *lhia*, esp. port. *lia*, lat. *alica*, espèce de bière d'épeautre), s. f. Lie, vase, bourbe, v. *boulié, escourriho, labarido, limo, papolo, pautrado*.

Ligo seco, tartre.

Del mal, helas, bébi jusqu'à la ligo.
J. JASMIN.

Dins l'aigo que courris s'i ramasso la ligo.
ESPAZE.

PROV. Lou bon vin fai la ligo e lou marrit la moufo.
— Quau a begu lou vin, begue la lio.

Ligo (faire), (faire montre), v. lica ; ligoban, v. ligoumbau.

LIGO-DET, LIGO-DIT (g.), s. m. Bague, en Gascogne, v. *bago*. R. *liga, det*.

● Ligolo, v. lignolo.

LIGOS, LIGOUOS, LIGOSSE, LIGÒSSI, s. m. Litige, procès, affaire embrouillée, en Rouergue, v. *embroi*. R. *ligoussa*.

LIGOT, s. m. Lien, ligature d'une gerbe, en Gascogne, v. *liame ;* troupeau, en Guienne, v. *troupèu*. R. *ligo*.

LIGOTO, LIOTO, LIGOUOTO, LIOUOTO, s. f. Petite limace, en Rouergue, v. *limaçoun*. R. *ligot*.

LIGOUMBAU, LINGOUMBAU, LINGOUBAU (m.), **LIGOUBAN** (niç.), **LORMAN, NOURMAND** (l.), (esp. *lobagante*, Rabelais *liguombeau*, génois *lombardo*), s. m. Homard, crustacé ; crevette, à Nice, v. *carambot*.

Lingoubau de judieu ! sorte de juron drôlatique ; *bada coume un ligoumbau*, être bouche béante.

Uno pauto de lingoumbau.
S. CRÉMAZY.

Vous farés de bouen sang, se tout acò boulego,
Pito lou ligouban, esquilho.
C. SARATO.

Ligoumbau est peut-être une corruption de *lico-baus*, qui lèche les falaises.

LIGOUNÉS, n. p. Ligonés, nom de fam. languedocien.

LIGOUR (lat. *Ligur, Ligus*, gr. Λίγες, ων; Λιγυρὸς, ρά), s. m. pl. Ligures, Liguriens, ancien peuple qui, chassé de l'Espagne par les Celtes vers 1500 avant Jésus-Christ, s'établit en Provence et dans la Gaule Cisalpine.

La despaciènci prenguè li Prouvençau, autr amen di Ligour.
ARM. PROUV.

D'après Eschyle, Jupiter envoya à Hercule une planète en petits cailloux (la Crau), pour l'aider à combatre Alb et Ligur. D'après Henri Martin, *Ligour* viendrait du celte *lli gor*, peuple de la montagne.

LIGOURÉS, LIGOURET, s. m. Le Ligourès, le Ligourez, le Ligouret, noms de quelques monticules près de Meyrargues et de Vauvenargues (Bouches-du-Rhône). R. *Ligour*.

LIGOURIAN, ANO (angl. *Ligurian*, it. *Liguriano*, lat. *Ligurinus*), adj. Ligurien, enne, ligustique, v. *Ligour*.

Dans le 6e siècle avant Jésus-Christ, le littoral du Midi des Gaules était habité par la race ligurienne : les Ibéro-Ligures tenaient la côte des Pyrénées au Rhône, les Celto-Ligures, du Rhône aux Alpes, et les Ligures proprement dits, des Alpes à l'Arno.

LIGOURÌO (lat. *Liguria*), s. f. Ligurie, pays desLigures, qui, d'après Plutarque, s'étendait jusqu'au littoral de Languedoc.

LIGOURNO (rom. *Ligorna*, cat. *Liorna*, angl. *Leghorn*, it. *Livorno*, esp. *Livorna*, lat. *Ligurnus, Liburnus, Labro, onis*), n. de l. Livourne, ville d'Italie.

Escoubo de Ligourno, balai de Livourne.

Uno vilo fouerto es Ligourno,
Multiplico fouert en putans.
C. BRUEYS.

LIGOURO, s. f. La Ligoure, ancien pays de Limousin qui avait donné lieu au proverbe français « gueux comme un gentilhomme de Ligoure ».

LIGOUSSA, v. a. et n. Lier, en Gascogne, v. *lia, liga ;* embrouiller une affaire, soulever un procès, contester ; traîner en longueur ; lambiner, v. *bestira*.

Ligosse, osses, osso, oussan, oussas, osson.

LIGOUSSA, LIGOUSSAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lié, ée ; Ligouzat, nom de fam. méridional.

Nostre fagot es fèit
E ligoussat uno ouro avans la nèit.
J. JASMIN.

R. *ligot*.

LIGOUSSEJA, v. n. Discuter inutilement, lambiner, v. *ligoussa*. R. *ligos*.

LIGOUSSAIRE, LIGOUSSÉJAIRE, ARELLO, AIRO, s. et adj. Discuteur, euse, processif, ive, qui cherche des chicanes, v. *chicanous*. R. *ligoussa*.

LIGOUSSO, ALIGOUSSO (lyon. *ligoussa*), s. f. Rapière, rouillarde, épée traînante, vieille épée, v. *breto, ferreto, pico-crousto*.

Saup remuda la ligousso, il sait manier l'épée ; *tira la ligousso*, mettre l'épée à la main ; *tira ’no bono ligousso*, faire une longue traite de chemin, v. *encho, enco*.

Aquelo ligousso de flamo
Que couchè noste rèire-grand.
LAFARE-ALAIS.

El emai soun armado an brandit lour ligousso.
J. ROUX.

R. *ligoussa*.

● Ligousto, v. langousto.

LIGOUTIA (fr. *ligotter*, t. de bourreau, lier les membres d'un condamné à mort, garrotter), v. a. t. de juiverie. Persécuter, v. *secuta*.

Pourran plus nous ligoutia.
SERMOUN DI JUSIOU.

R. *ligot*.

● Ligue, v. ligo; liguènt, v. leguen.

LIGUETO, s. f. Petit ruban de fil, mince cordon, en Gascogne, v. *vetolo*.

Faire liguето, v. *lica*. R. *ligo*.

LIGUS (rom. *Liguex, Logurs, Leguors, Ligor*, b. lat. *Ligures, Ligurium*), n. de l. Ligueux (Dordogne).

● Lijou, v. leiçoun; lijut, udo *pour* legi, ido (lu, ue), *à Nice*.

LILA, LILAS (rh.), **LILLA, LINLA, LINLADIÈ** (l.), **LILLAC, LILHAC, ILHAC** (g.), (cat. esp. *lila*, port. *lilaz*, persan *agemlilag*), s. m. Lilas, arbrisseau, v. *plumachié*.

Cercas de flour, coupas de branco
De lila 'mé de jaussemin.
T. AUBANEL.

Lou lilas e lou roumani
De lour charmant perfum vous fan estavani.
N. FIZES.

LILA-BLANC, s. m. Seringat, arbrisseau à fleurs blanches, v. *muscardin, serengat*.

LILA-DE-PERSO, s. m. Lilas de Perse, arbrisseau.

● Lilas, v. Estanislas ; lile, v. ile.

LILEN, ENCO, adj. et s. Habitant de l'Isle (Vaucluse), v. *gargamèu*. R. *l'Ilo*.

● Lileto (lou brande de) *pour* l'eireto ; Lili, Lilino, v. Marcelino.

LILIACÈU, ÈIO (it. *liliacco*, lat. *liliaceus*), adj. et s. t. sc. Liliacée.

Li lilacèio an tira soun noum de l'ile.
ARM. PROUV.

LILIOLO (lat. *Liliola*), n. de f. Sainte Liliole, abbesse de Saint-Césaire d'Arles, au 6e siècle.

LILIUM-CONVALLIUM (mots latins), s. m. Muguet, plante, v. *muguet*.

● Lillamand, v. Alemand ; Lilo *pour* L'Ilo ; Lilou, v. Harioun.

LILOLO, s. f. Brimborion, en Béarn (G. Azaïs), v. *besigogno*. R. *tiroun-liro*.

LIM, LEAM (a.), (rom. *lim, lym, lims*, vase, bourbe; cat. *lim*, esp. port. *limo*, lat. *limus*), s. m. Fumier, dans les Alpes, v. *fens ;* limon, en Guienne, v. *limo ;* mucosité que sécrètent les poissons, matière gluante, v. *morco*.

LIMA (rom. esp. port. *limar*, cat. *llimar*, it. lat. *limare*), v. a. Limer, user avec la lime ; polir, perfectionner ; élimer, user, v. *blesi ;* faire attendre, impatienter, v. *trelima*.

Faire lima li dènt, agacer les dents par un bruit strident ; *lima li nèr*, agacer les nerfs.

Leis ounglo si limèron.
M. BOURRELLY.

LIMA, LIMAT (l. g. b.), ADO, part. et adj. limé, ée.

Escalié lima, escalier usé.

LIMA, v. a. Souiller de limon, v. *enlima*.

Lou Rose negnè, e gafouiè, e limé, e pourriguè tout acò.

ARM. PROUV.

R. *limo*.

• Limac, limach, v. limas.

LIMAÇADO, s. f. Fricassée d'escargots, plat d'escargots, v. *cacalausado, siblet*.

Faren uno limaçado, nous mangerons des limaçons.

E coume avien ausi parla de limaçado,
N'en pourtèron un sa pèr faire l'aletado.

J. GERMAIN.

R. *limaço*.

LIMAÇAIO, LIMACALHO (g.), s. f. Les limaces en général, v. *cacaraulun*.

La hountouso limacalho.

J. LARREBAT.

R. *limaço*.

LIMACEJA, LIMACIA (m.), **LIMAUQUEJA** (l.), v. n. et a. Répandre une bave luisante, être visqueux comme la limace, v. *baveja;* enduire de bave; mâcher lentement; chercher des limaçons; vétiller, niaiser, v. *foutimasseja*. R. *limaço*.

LIMACEJAIRE, LIMACIAIRE (m.), **LIMACAIRE** (g.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui ramasse des limaçons, v. *cacalausié;* sobriquet des habitants de Lectoure (Gers). R. *limaceja*.

• Limachourt, v. limasourd.

LIMACIÉ, LIMACIERO, s. Vase dans lequel on conserve les limaçons; sorte de cage dans laquelle on les engraisse avec du fenouil ou de vieilles cartes à jouer, v. *cacalausiero*.

Tu, vai querre lei limaço,
Sabes? la limaciero es darrié lou tinèu.

M. TRUSSY.

R. *limaço*.

LIMACIÉ, LIMACIÈ (l.), **LIMAQUÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, s. Celui, celle qui mange lentement, qui est lent comme un limaçon, v. *patet;* ramasseur de limaces, v. *cacalausié;* sobriquet des gens de Sévignac (Basses-Pyrénées). R. *limaço*.

LIMAÇO, LUMAÇO (viv.), **LIMACO, LIMAUCO, MILHAUCO** (g. l.), **MINAUCO** (rouerg.), (rom. *limassa*, esp. *limaza*, it. *lumaccia, lumaca*, lat. *limax, acis)*, s. f. Limace, v. *limaço-folo, limas;* limaçon, escargot, v. *cacalaus, escaragòu;* la chemise, en argot marseillais.

Bouioun de limaço, bouillon d'escargot, usité contre le rhume.

Limaço,
Carcasso,
Foro, foro toun oustau
O te bregue coumo sau,

dicton que les enfants de l'Ardèche chantonnent aux limaçons, pour leur faire sortir les cornes.

PROV. Camina coume uno limaço.
— Bava coume uno limaço.
— A coume li limaço, porto tout dessus.
— Limaço e femo à vèndre,
Mai courron, mies se fan prendre.
— Autant camino un biòu en un jour qu'uno limaço en cènt an.
PROV. LANG. Tant avanço la limauco
Coumo lou gril que sauto.
— Val mai uno limauco
Que lou gril quand sauto.

LIMAÇO-DE-MAR, s. f. Triton, coquillage marin, conque marine, v. *biéu*.

LIMAÇO-DE-MORT, s. f. Hélice très blanche, *helix candidissima* (Drap.), sorte de colimaçon.

LIMAÇO-FOLO, s. f. Limace, v. *limas*.

LIMAÇO-JUDIEVO, s. f. Hélice algérienne, *helix algira* (Lam.), v. *judievo, loubet, platello, tourtello*.

LIMAÇO-SERP, LIMAÇO-DE-SERP, s. f. Sortes d'hélices dont la coquille est rayée comme la peau d'un serpent, *helix nemoralis* (Lin.), *helix sylvatica* (Drap.), *helix hortensis* (Mull.); limace, v. *limaço*.

LIMAÇO-TOUT-NUDO, LIMAÇO-SÈNSO-CRUVÈU, s. f. Limace, v. *limaço*.

LIMAÇOUN, LIMAÇOU (l.), **LUMAÇOU** (d.), s. m. Petit escargot, limaçon, v. *cacalausoun;* espèce d'escargot, *helix rhodostoma* (Lin.); petite limace, v. *ligoto;* chanvre tortillé en limaçon, v. *ristro*.

Poumado de limaçoun, cérat de Galien; *lou tambour di limaçoun*, le tonnerre; *à l'aigo-sau li limaçoun!* cri des marchandes de limaçons cuits, à Marseille.

Noun es pas pèr ana culbi de limaçoun.

J. RANCHER.

Souvenès-vous qu'uno tartugo
Es pius grosso qu'un limaçoun.

C. BRUEYS.

R. *limaço*.

LIMAÇOUS, LIMACHOUS, LIMAUCHOUS, LIMAUCOUS (l.), **OUSO, OUO**, adj. Visqueux, baveux, euse, gluant, ante, v. *bavén, melicous*.

Aquelo matèri limaçouso s'enduris aqui.

ARM. PROUV.

Aquelo limaucouso engaumo.

A. LANGLADE.

R. *limaço*.

LIMADURO, LIMUERO (d.), (auv. *lemura*, cat. *limadura*, esp. *limadura*, it. lat. *limatura)*, s. f. Partie limée; limure, action de limer; limaille. R. *lima*.

• Limage *pour* image.

LIMAGNEN, ENCO (b. lat. *Limanicus)*, adj. et s. Habitant de la Limagne.

Parla limagnen, dialecte limagnien.

LIMAGNO (it. *Limagna*, b. lat. *Alimania)*, s. f. La Limagne, pays d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme; il avait pour capitale Clermont-Ferrand; nom de fam. méridional.

Dins la Limagno d'Auvergno, dans la Limagne.

Madamo de Limagno
Fa dansa lei chivau-frus,
Li douno de castagno,
Dison que n'en vouelon plus.

CH. POP.

Conférer ce mot avec le rom. *limanha*, limon, argile, et le b. lat. *limania*, plaine cultivée. C. Nodier écrit « la Limaye » pour « la Limagne ».

LIMAIO, LIMALHO (l. g.), (port. *limalha)*, s. f. Limaille. R. *lima*.

LIMAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO (port. *limador)*, s. Celui, celle qui lime; t. de pêche, thon qui n'a pas encore un pied de longueur. R. *lima*.

LIMANDA, v. a. Garnir de tablettes, v. *estaja*

Faire limanda 'no boutigo, faire poser des tablettes à une boutique.

LIMANDA, LIMANDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Garni de tablettes. R. *limando*.

LIMANDEJA, v. n. Fouiller dans une armoire, v. *furna*. R. *limando*.

LIMANDEJAIRE, AIRO, s. Celui, celle qui fouille dans les armoires, v. *furnaire*. R. *limandeja*.

LIMANDO, LIMONDO (rouerg.), (berrichon *limande*, clôture, barrière; val. *liman*, abri), s. f. Grande armoire à deux battants, en Gascogne et Querci, v. *armàri;* tablette, étagère, dressoir, v. *laisso*.

Al founs de la limando.

J. CASTELA.

Aro qu'à touts lou cèu vons mando
Pan tant que cau dins la limando.

B. DE SAINT-SALVY.

LIMANDOUN, LIMANDOU (querc.), s. m. Petite armoire, v. *armarioun*.

Dins lou limandou n'a pas un soul lençol.

H. LACOMBE.

R. *limando*.

LIMANS (b. lat. *Limanitum)*, n. de l. Limans (Basses-Alpes).

• Limaquè, v. limacié.

LIMARIÈ, s. f. La Limerie, nom d'une dépendance de l'arsenal de Toulon. R. *lima*.

• Limarò, limaroueï, *pour* numerò.

LIMAS, LIMA (d.), **ALIMA** (périg.), **LIMAC** (b.), **LIMACH, LIMAT** (g.), **LIMASE, ALIMASE, LIMÀSI, LIMAUS, LIMAUC, MILHAUS, MILHAUC** (l.), (rom. *lhimatz*, cat. *llimac*, esp. *limaso*, lat. *limax, acis)*, s. m. Limas, limace, v. *limaço*.

Lou diable arribèc à la fin sus uno carreto atelado de gats e de limacs.

F. BLADÉ.

PROV. Mòu coume un limas.

LIMAS (rom. *limas)*, s. m. Vase épaisse, bourbier, v. *fangas, ligas*.

Lou pourtau dòu Limas, nom d'une porte de l'ancienne enceinte d'Avignon. R. *limo*.

LIMASOURD, LIMACHOURT, LIMICHOURT, s. m. Fin matois, qui feint de ne pas entendre, en Béarn, v. *finocho*.

Ha lou limasourd, faire le sourd.

Lou parrac qu'es un limichour.

J. LARREBAT.

R. *limas, sourd*, ou *limo, sourdo*.

LIMASSET, n. p. Limasset, nom de fam. prov. R. *limas*.

LIMAUCADO, s. f. Psoralier bitumineux, plante, v. *basilo-fèr, cabreireto*. R. *limauco*.

LIMAUCAIRE, s. m. Ramasseur ou mangeur de limaçons; sobriquet des gens de Lectoure, v. *cacalausié*. R. *limauco*.

LIMAUCO, s. f. Pied-de-poule, plante, v. *gramenas;* pour limace, limaçon, v. *limaço*. R. *milhauco*.

• Limaucous, v. limaçous.

LIMAUDO, s. f. Mauve sylvestre, plante, en Rouergue, v. *maugo*.

• Limauqueja, v. limaceja.

LIMBARDIÉ, s. m. Terrain couvert d'inules. R. *limbardo*.

LIMBARDO, ALIMBARDO, s. m. Inule perce-pierre, plante, v. *alibardo*.

LIMBE, LIMBO, IMBO (rom. *limbe*, cat. *lims*, esp. port. *limbos*, it. lat. *limbi)*, s. m. pl Limbes.

Li limbe de la marrello, nom de deux compartiments du jeu de la marelle, par allusion à ceux qui y sont nommés *infèr* et *paradis*, v. *ensàrri*.

Que sus la terro coume au cèu
Se cante : gloria! qu'i Limbe resclantigue.

S. LAMBERT.

LIMBERT, LAÏMBERT, LAMBERT (Var), (rom. *laimbert)*, s. m. Lézard vert, grand lézard, *lacerta viridis* (Daud.), v. *lesert;* osmère lézard, *salmo saurus* (Lin.), osmère à bandes, *saurus fasciatus* (Cuv.), poissons de mer, v. *aguio;* callionyme lyre, autre poisson, v. *moulelo*.

Limbert raia, lézard vert à deux raies; *bada coume un limbert*, être bouche béante; *pourtau Limbert*, nom d'une des portes d'Avignon : c'est peut-être une corruption de *pourtal ubert*, portail ouvert.

Lou bon soulèu ris au limbert.

R. MARCELIN.

Lou soulèu jougavo dedin
Coume un limbert dins un jardin.

P. ARÈNE.

Dins lis infèr l'on i'es tant mau :
I'a de serpènt, i'a de grapaud ;
I'a de limbert tant verinous
Que vous tourmenton nuech jour.

CH. POP.

R. *lesert verd*.

LIMBETO, s. f. Petit lambeau, v. *peioun*.

Té, moun efant, amb el coutèl
Rasco, rasco quauco limbeto.

J. CASTELA.

R. *limbo*.

LIMBÈU, LEMBÈU (Var), **LAMBÈU, LAMPÈU** (rh.), **LAMBÈL, EMBÈL, AMBAL** (l.), (it. *limbello*, b. lat. *lambellus, labellus)*, s. m Lambeau, v. *lambias, peio;* lanière qui se détache, v. *fringo;* t. de savetier, pièce que l'on adapte à une crevasse de l'empeigne; pan de mur écroulé, v. *jacudo;* lambel, terme de blason.

Toutis me boutas à limbèus.

P. HELLIES.

L'aunou à limbèus.

ID.

La Provence porte dans ses armes « une fleur de lis d'or surmontée d'un lambel de gueules *(un limbèu rouge)* ». R. *limbo.*

LIMBO (rom. *limbe*, it. *lembo*, lat. *limbus)*, s. f. Lambeau, en Quercì, v. *pelo.*

• Limboro, v. elebor; limbourou, v. alibouroun.

LIMEIRA (b. lat. *Limeracum)*, n. de l. Limeyrac (Dordogne).

LIMEJA, v. n. Être gluant, visqueux, v. *limaceja, limouneja.*

Viando que limejo, viande visqueuse. R. *limo.*

LIMELLO, s. f. Fille dégingandée, sans grâce et sans adresse, v. *gemello.*

Grando limello grande perche. R. *garimello.*

LIMENDOUS, n. de l. Limendoux (Basses-Pyrénées), v. *terrible.*

LIMERGUE (lat. *Liminicus)*, s. m. Le Limergues, affluent du Caulon.

Nosto-Damo de Limergue, ancienne chapelle.

• Limerò, v. numerò.

LIMETO, s. f. Petite lime; personne fine, rusée, v. *espino, mineto.*

Es uno limeto, c'est une lime douce. R. *limo.*

• Limichourd, v. limasourd.

LIMIÉ (esp. *limero)*, s. m. Limonier, citronnier qui porte les limons, v. *limounié.*

De plantado d'arangié, de limié, de pounsire.
F. MISTRAL.

R. *limo.*

LIMIÉ, LEAMIER (a.), s. m. Endroit où l'on entasse le fumier, v. *liogo, suejo.* R. *lim.*

LIMIERO, s. f. Citronnelle, plante, v. *limouneto;* limonier, arbre, v. *limié.* R. *limo.*

LIMIQUIÉ, LIMIQUIÈ (l.), **LIMIQUÈ** (b.), **IERO, IÈIRO, ÈRO**, adj. Délicat, ate, précieux, euse, difficile, en Béarn, v. *le, eco.*

LIMITA (cat. esp. port. *limitar*, it. lat. *limitare)*, v. a. Limiter, v. *boula.*

LIMITA, LIMITAT (g. l.), ADO, part. et adj. Limité, ée.

N'as rèn que sié limita.
L. PUECH.

E tous mei sèns au limitat.
G. ZERBIN.

LIMITACIOUN, LIMITACIEN (m.), **LIMITACIÉU** (l. g.), (rom. cat. *limitacio*, esp. *limitacion*, it. *limitazione*, lat. *limitatio, onis)*, s. f. Limite, borne, v. *bolo, bouino, raro, termino.*

LIMITO, DEMITO (rh.), (rom. *limit*, cat. *llimit*, esp. port. it. *limite*, lat. *limes, itis)*, s. f. Limite, borne, v. *bolo, bouiro, raro, termino.*

LIMITROFE, OFO (cat. port. *limitrofe*, it. *limitrofo*, lat. *limitrophus)*, adj. t. littéraire. Limitrophe, v. *counfront.*

LIMO (cat. *llima*, esp. port. it. lat. *lima)*, s. f. Lime, v. *tiers-poun;* engourdissement passager d'un membre par l'effet de la fatigue, v. *rampo.*

Limo douço, lime douce; chattemite, hypocrite; *limo bastardo*, lime qui tient le milieu entre les limes rondes et les limes fines; *limo sourdo*, lime sourde; petites dépenses qui finissent par ruiner; sournois, hypocrite; *pèis-limo*, v. ce mot.

La roulgarés pas, nouesto limo.
M. BOURRELLY.

LIMO (esp. *lima)*, s. f. Limon, citron à peau épaisse, lime, v. *bigneé.*

Limo plato, bigarade; *esquicha 'no limo*, presser un citron; *jaune coume uno limo*, jaune comme un citron; *li bèlli limo!* cri des marchandes de citrons.

Les Limojon, du Dauphiné, portent dans leur blason « trois citrons d'or » *(limo).* R. *limoun.*

LIMO, LIMPO (rouerg.), **LINSO** (l.), (rom. *lim, lims, lym*, cat. *lim*, esp. port. it. *limo*, lat. *limus)*, s. f. Limon, vase, bourbe, v. *boudro, labarido, lapo, loudo, mito, nito, papolo;* colle, bave, en Dauphiné, v. *morco.*

Limpo grasso, vase mêlée de fumier.

LIMO-SOU, LIMO-SOUSES *(qui lime les sous)*, s. m. Pince-maille, avare, ladre, v. *raco-denié.*

Un limo-sòuses qu'abitavo à la campagno.
A. ARNAVIELLE.

LIMOGE, LIMOGEI (lim.), (rom. *Limogey*, b. lat. *Limogia*, lat. *Lemovicum, Lemovix, Lemovices, Lemovicæ, Augustoritum)*, n. de l. Limoges (Vienne), capitale du Limousin, ancienne vicomté, évêché, patrie du pape Clément VI, du chancelier D'Aguesseau, du conventionnel Vergniaud et du maréchal Bugeaud, v. *champalimau.*

Obro ou *travai de Limoge*, œuvres ou travail de Limoges, ouvrage d'émail.

LIMÒNI (b. lat. *Luminis)*, n. de l. Limony (Ardèche).

• Limorò *pour* numerò, *en Limousin.*

LIMOUGNO, n. de l. Limogne (Lot).

LIMOUJANO (rom. *Lemotgana*, b. lat. *Lemovitana)*, adj. f. La porte Limogeanne, nom d'une porte de Périgueux. R. *Limoge.*

LIMOUJOUN, n. p. Limojon, nom de fam. dauphinois.

Limoujoun de Sant-Didié, Limojon de Saint-Didier, poète provençal (1668-1739) né à Avignon.

LIMOUN, LIMOU (l. d.), (rom. esp. *limon*, lat. *limo, onis)*, s. m. Limon, branche du brancard d'une voiture, v. *bras;* pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier.

Metre en limoun, mettre un cheval en limons.

Sounas lou garçoun;
Que mete en limoun!
Apelas la fiho:
Que mete en caviho.
CH. POP.

LIMOUN, LIMOU (Menton), (rom. *limo*, cat. *llimó, limó*, esp. *limon*, it. *limone*, lat. *limo, onis)*, s. m. Limon, fruit du limonier, v. *limo.*

L'ome sèns larmo es un limoun sèns jus.
A. BIGOT.

LIMOUN, LIMOU (l. d.), (rom. *limon)*, s. m. Limon, vase, v. *lapoun, limo, limpun;* herbes nageantes, naïas, cératophyllum, myriophyllum, etc., en Périgord; dans le Tarn, valisnérie, plante aquatique, v. *erbo-di-frisoun;* lentille d'eau, v. *nadoun;* Limons (Puy-de-Dôme), nom de lieu.

Sus la terro nosto amo, empegado au limoun,
Lé soufris.
A. ARNAVIELLE.

R. *limo.*

LIMOUNADA, v. n. Boire de la limonade.

E dien qu'avié limounada,
Que sa facho èro coulourado.
A. GUIEU.

R. *limounado.*

LIMOUNADIÉ, LIMOUNADIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Limonadier, ière. R. *limounado.*

LIMOUNADO (cat. *llimonada*, esp. port. *limonada)*, s. f. Limonade.

Limounado gazouso, limonade gazeuse.

Tè, la limounado fresco,
Coumo se pinto à galet!
J. JASMIN.

R. *limoun.*

LIMOUNAT, s. m. Cloison de planches, en Rouergue, v. *couroundat, poustan.* R. *limoun* 1.

LIMOUNEJA, LIMOUNIA (m.), v. n. Déposer du limon; être limoneux, gluant, v. *limeja, limaceja.* R. *limoun.*

LIMOUNETO, LIMOUNO, s. f. Citronnelle, mélisse, plante, v. *abilhano, limiero, pounsirado;* verveine à trois feuilles, à odeur de citron, v. *verbeno.* R. *limouno.*

LIMOUNIÉ, LIMOUNIÈ (l.), (esp. *limonero*, b. lat. *liminarius)*, s. m. Limonier, cheval que l'on met aux limons, v. *malié, timounié.*

Ai vist peta moun plus bèu limounié.
V. GELU.

PROV. Cambo seco, bon limounié.

R. *limoun* 1.

LIMOUNIÉ, LIMIÉ (cat. *llimoner*, esp. *limonero*, port. *limoeiro)*, s. m. Limonier, variété de citronnier.

Aici de limounié, la calanco d'amount.
C. SARATO.

R. *limoun* 2.

LIMOUNIÉ, s. f. Vase, bourbier, v. *labarido.*

Fau que d'un gros lagas encàmbi
Lei ragagi, la limounié.
P. FERRAND.

R. *limoun* 3.

LIMOUNIERO, LIMOUNIÈIRO (l.), **LIMOUNIÈRO** (g.), (rom. *limoniera)*, s. f. Limonière, brancard d'une voiture, v. *brancan;* mule ou jument attelée en limons.

On dit d'une femme en toilette exagérée : *es floucado* ou *emplumado coume uno miolo limouniero.* R. *limoun* 1.

LIMOUNO, s. f. Limon, citron qui a beaucoup de jus, v. *limo;* mélisse, v. *limouneto.*

Ai! ai! uno limouno! oi! lou bòmi me pren.
J. LAURÈS.

R. *limoun* 2.

LIMOUNO (lat. *limonia*, gr. λιμωνία), s. f. Anémone œil de paon, *anemone pavonia*, plante, v. *anemouno.*

OLIMOUNOUS, OUSO, OUO, adj. Limoneux, visqueux, euse, v. *limous.* R. *limoun* 3.

LIMOUREJA, v. n. Être visqueux, gluant, v. *limaceja, limeja.* R. *limouro.*

LIMOURO, LIMOURRO (b.), s. f. Viscosité, bave, en Béarn, v. *lim, morco.*

S'engràchen couberts de limourro.
J. LARREBAT.

Dous vilens limacs la limourro.
ID.

R. *lim.*

LIMOUROUS, LIMPOROUS et **LIMPORDOUS** (rouerg.), **LIMPANOUS** (l.), **OUSO, OUO**, adj. Visqueux, euse, gluant, ante, v. *pegous;* onctueux, juteux, euse, v. *imourous.*

Lis escaioun soun enca trop limourous, les cerneaux sont encore trop baveux; *li pèd de mòutoun soun limourous*, les pieds de mouton sont glaireux; *aigo limourouso*, eau huileuse; *meleto limourouso*, omelette baveuse. R. *limouro.*

LIMOUS, LIMPOUS (l.), **OUSO, OUO** (rom. *limos*, esp. port. it. *limoso*, v. fr. *limeux*, lat. *limosus)*, adj. Limoneux, vaseux, v. *nitous;* visqueux, baveux, euse, v. *lipous, limaçous.*

Grand garouias limous.
J. BRUNET.

R. *limo* 3.

LIMOUS (rom. *Limos, Limoos*, b. lat. *Limosum)*, n. de l. Limoux (Aude), chef-lieu du Rasès.

Drap de Limous, drap de Limoux; *Nosto-Damo de Limous*, Notre-Dame de Limoux, lieu de pèlerinage.

PROV. Rous coumo uno coco de Limous.

LIMOUSAT, s. m. Muge doré, poisson de mer, en Béarn, v. *muge-daurin.* R. *limous.*

LIMOUSIN, LIMOUSI (rouerg.), **LEMOUSIN** (périg.), **LEMOUSI** (lim.), (rom. *Lemosi, Lemozi, Limosi*, esp. *Lemosin*, cat. *Llemosi*, it. *Limosino*, lat. *Lemovicium)*, s. m. Limousin, province de France qui avait pour capitale Limoges.

L'aut Limousin, le haut Limousin, dont le chef-lieu était Limoges; *lou bas Limousin*, le bas Limousin, dont le chef-lieu était Tulle; *vènt dóu Limousin*, vent du nord-ouest, en Rouergue.

PROV. FR. Le Limousin ne périra pas par sécheresse.

Croître comme les rabbes de Limosin, en rond.
RABELAIS.

LIMOUSIN, LEMOUSI et **LEMOUSIS** (l. lim.), **INO** (lat. *Lemovix, Lemovicensis)*, adj. et s. Limousin, ine; Limozin, Limouzin, Mouzin, noms de fam. méridionaux.

Porc limousin, pourceau venu du Limousin; *miolo limousino*, mule limousine; *parla limousin*, dialecte limousin, usité dans la Haute-Vienne, la Corrèze, la Dordogne, le tiers de la Creuse et le quart de la Charente, v. *dialèite.*

En Limozi, ditz hom granre de motz estranhs, biayssatz, trencatz e mal pausatz, que ges, per

àquó quar son dig en Limozi, no los aparia hom en dictatz.

FLORS DEL GAY SABER.

« La langue romane fut appelée *limousine* non seulement par les Italiens, mais encore et surtout par les Espagnols, chez lesquels elle fut longtemps en usage. » (Ducange). Cet usage de désigner la langue d'Oc ou langue provençale par le nom de langue limousine provient du lustre jeté sur elle par les troubadours limousins.

PROV. Pas tant bon, un pau mai, coume dis lou Limousin.

On disait en français : « manger du pain comme un Limousin ; manger la soupe comme un Limousin ; les Auvergnats et Limousins font leurs affaires, puis celles des voisins. »

Marc Limouzin-Lamothe, poète languedocien (1782-1848), né à Verdun (Tarn-et-Garonne.

LIMOUSIN, INO, adj. et s. Habitant de Limoux, v. *cap-de-coutou*. R. *Limous*.

● Limousinié, v. oumournié.

LIMOUSINO, s. f. Sorte de cape dont les rouliers se servent pour se garantir du froid et de la pluie, v. *marrego*.

La limousino à grossos raios
Cacho, dóus cops, pas mai d'esprit.
J. ROUX.

Se trasènt sa limousino
Fieramen sus l'espalo.
F. GRAS.

R. *limousin*.

LIMOUSIS, n. de l. Limousis (Aude), dont les habitants sont appelés *Limousinols, olos*, v. *enventa*.

LIMPA, ALIMPIA, ALEMPIA (g.), (cat. esp. *limpiar*, b. lat. *limpiare, elimpidare)*, v. a. Nettoyer, embellir, v. *lipa ;* flatter, caresser, v. *alisca ;* blanchir, v. *blanchi*.

Acò t'alemplo e te charmo.
G. D'ASTROS.

SE LIMPA, v. r. S'embellir, s'attifer, v. *pimpa*.

Me limpe coume un prince.
L. ROUMIEUX.

LIMPA, GLIMPA (Velay), **LEMPA** (piém. *slippà*, all. *slipfen)*, v. n. Glisser, en Languedoc, v. *escarlimpa*.

De la susou las larjos goutos
Toumbon dal frount e limpon toutos.
E. GLEYZES.

I limpan de-countun coumo uno carriolo,
Coumo sul gibre lou patin.
J. LAURÈS.

LIMPADO, LEMPADO, s. f. Glissade ; chose qui glisse, qui se détache, v. *escarlimpado*. R. *limpa*.

● Limpanous, v. limourous ; limpauto, v. loupauto.

LIMPETO, s. f. Petit caillou plat, galet, v. *coudoulet*.

D'abord em de platos limpetos
S'amuso à faire de soupetos.
LAFARE-ALAIS.

R. *limpo*.

LIMPIE, IMPIO (cat. esp. *llimpio*, lat. *limpidus)*, adj. Limpide, v. *linde ;* blanc, anche, brillant ante, v. *blèuge*.

Fiho limpio coumo la nèu.
P. FÉLIX.

LIMPO (rom. béarn. *peyra limpra*, pierre lisse), s. f. Morceau, tranche, en Dauphiné, v. *lesco ;* femme douillette, en Rouergue ; pour limon, bourbe, v. *limo* 3.

LIMPOL, s. m.

E pèissos al paure limpol
* Iéu li vòli douna lou col.
A. GAILLARD.

● Limporous, limpordous, v. limourous ; limpous, v. limous.

LIMPUN, s. m. Limon, vase, v. *lapoun, limoun*.

De toun gras limpun fumes lou terren.
A. LANGLADE.

D'efèt, aval dins lou limpun
Un bout de couetasso boulego.
ID.

R. *limpo, limo* 3.

LIMUEI (rom. *Limeil, Limeilh, Lymuilh, Limulhe, Limol*, b. lat. *Limolium)*, n. de l. Limeuil (Dordogne).

LIN, LI (l. d.), (rom. *lhin, li, lhis*, cat. *lli*, esp. it. *lino*, port. *linho*, lat. *linum)*, s. m. Lin, lin commun, *linum usitatissimum* (Lin.) ; lin de Narbonne, *linum Narbonense* (Lin.), plantes, v. *liéuso*.

Lin marsen, li marsesc (l.), lin semé au mois de mars ; *òli de lin*, huile de lin ; *tèsto dóu lin*, capsule du lin ; *pica lou lin*, broyer le lin ; *agudu blad sèmblo de lin*, ce blé est maigre, grêle comme du lin ; *lin de l'ol*, variété de raisin blanc cultivée dans le Tarn ; *erbo-de-lin*, lin maudit, cuscute, v. *rasco*.

PROV. ROUERG. Pluejo de sènt Marti
Laisso ni cau ni li,

pluie de saint Martin ne laisse ni chou ni lin.

PROV. LIM. Pèr sènt Jòrgi,
La flour ei li,
L'espijo à l'òrgi :
Se lei es pas lou sèr, lei es lou mati.

● Lin *pour* li 'n (lui en).

LIN-BASTARD, s. m. Linaire rayée, plante, v. *erbo-de-la-fairo, pulistre*.

LIN-DE-PRAT, s. m. Lin purgatif, plante.

LIN-SÓUVAGE, LI-SALVAGE (l.), s. m. Lin sauvage, lin de Narbonne, plante.

LINA (rom. *inhilar)*, v. n. et s. m. Hennir, hennissement, en Querci et Dauphiné, v. *endiha*.

LINAC, n. de l. Linac (Lot).

● Linagié, v. lignagié.

LINAS (rom. *Linars)*, n. de l. R. *lin*.

LINASOUN, LINASOU (lim.), s. f. Récolte du lin, champ de lin, v. *linau*.

PROV. LIM. A sènto Crou,
La linasou pertout.

R. *lin*.

LINAU, LINAL (lim.), s. m. Champ de lin, v. *linièro*.

PROV. Quand faras toun linal,
Agacho que la pluejo este tras lou randal,

quand tu feras ton lin, regarde que la pluie soit derrière la haie. R. *lin*.

LINAUD, n. d'h. Saint Linaud, patron d'une église de l'Agenais.

LINCA, v. n. Glisser, en Guienne (G. Azaïs), v. *limpa, linsa*.

LINCÈU, LAÏNCÈU (rom. *Laincel, Laincel, Lyncel, Lyncel*, b. lat. *Laincellum, Launcellum)*, n. de l. Lincel (Basses-Alpes).

Los marquis de Laincel portent un fer de « lance » dans leurs armoiries.

● Linchausso, v. lio-chausso ; linche *pour* linge ; linchousclo, v. lachusclo.

LINÇÒU, LENÇÒU, LANÇÒU (rh.), **LUNÇÒU, LENÇOUÒU** (Velay), **LINÇOL, LENÇOL, LANÇOL** (l. g.), **LENÇUOL** (rouerg.), **LINÇÓ** (g.), **LINÇOR** (a.), **LENCIEU, LENCÈU** (d.), **LINÇAU** (bord. auv.), (rom. *linsou, linsol, linzol, lensol, lansol, lanssol*, cat. *llensol*, port. *lançol*, it. *lenzuolo*, lat. *linteolum)*, s. m. Linceul ; drap de lit, v. *bourren, bourras ;* nappe, dans les Alpes, v. *touaio*.

Linçòu rousset, drap de toile neuve ; *linçòu bourrassiè* ou *pasturiè*, drap grossier servant au transport du fourrage ; *linçòu de cordo*, filet de cordes, v. *barrioun ; linçòu paradou*, drap, tenture dont on pare les rues, à la Fête-Dieu.

Dessus lou sòu,
Sènso linçòu,
Èu es coucha près d'un ase e d'un biòu.
N. SABOLY.

Qu'es acò : blanc coume un linçòu,
Negre coume un peiròu,
Trepo coume un miòu,

énigme populaire dont le mot est *agasso*, pie.

PROV. Vau mies pourta lou dòu
Que lou linçòu.

— Fau pas mai s'estèndre que ço que l'on a de linçòu.

LINÇOULADO, LENÇOULADO, LANÇOULADO (rh.), **LANÇOURADO, LINÇOURADO** (m.), **LINÇOURAU** (a.), **LINÇOULA** (d.), **LENÇOULAT, LANÇOULAT** (l.), (rom. *lansolada*, b. lat. *linsolata, lansolata)*, s. Contenu d'un linceul, d'un drap de lit, v. *bourrencado, bourrassado, trousso ;* ibéride pinnée, plante dont on a comparé la floraison à un drap blanc étendu sur le sol, v. *bramo-fam, blanchoun, ègo*.

Uno linçoulado de paio, plein un drap de paille.

Lei niéulas embrassa venguèron pèr groupado
Agouloupa lei Diéu dintre sei lançoulado.
J. GERMAIN.

R. *linçòu*.

LINÇOULAS, LANÇOURAS (m.), s. m. Grand linceul, mauvais linceul.

Un troues de lançouras, uno viéio palasso.
L. DUBOIS.

R. *linçòu*.

LINÇOULET, LENÇOULET, LANÇOULET, LANÇOUROUN (m.), (v. fr. *linselet)*, s. m. Petit linceul, petit drap de lit.

Ai chanja ta paiolo,
Lava toun linçoulet.
S. LAMBERT.

De la mita d'un gueiroun,
Jan Pichoun
N'en fara soun lançouroun.
CH. POP.

R. *linçòu*.

LINDAMEN, adv. Avec limpidité, v. *claramen*.

L'espandido dau cèl bluiejo lindamen.
X. DE RICARD.

R. *linde*.

LINDANIERO, LANDINIÈRO (toul.), **LENDANIÈIRO, LANDINIÈIRO, ENDANIÈIRO** (l.), **ENDALIÈRO, ANDELHÈRO** (querc.), s. f. Pierre du seuil, seuil, en Languedoc, v. *lindau*.

Davans de passa la landinièro.
P. GOUDELIN.

Dis adiéu à Janot e passo l'endalièro.
J. CASTELA.

R. *lindau*.

LINDAU, LINTAU (m.), **DINDAU', LINDAR** (a. d.), **LINTAR, LUNDAR, LUNDA, LENDAS** (l.), **LINDAS, LENDA** (rouerg.), **LENDAL, ENDAL** (g.), **LINDAL** (périg.), (rom. *lindar, lumdar, lhumdar*, cat. *llindar*, port. *lumiar, lumjar*, fr. *linteau*, it. *limitare*, b. lat. *liminare*, lat. *limen)*, s. m. Seuil d'une porte, v. *oundo, pas, soula, suiet*.

Sèmpre au lindau moun cor revèn.
T. AUBANEL.

LINDE, INDO (it. port. *lindo, limpido*, esp. *lindo, limpio*, lat. *limpidus)*, adj. Limpide, clair, aire, transparent, ente, v. *cande ;* mince, grêle, v. *linge*.

L'aire es linde, l'air est transparent, le ciel est pur, net ; *aigo lindo*, eau limpide.

N'as que de te proucura
Un pau d'aigo lindo e fresqueto.
M. DE TRUCHET.

L'aigo lindo, dins lou gres,
Ris e tèn noste vin fres.
A. BIGOT.

LINDÈT, ETO, adj. Agréablement limpide, v. *clarinèu*.

Eilamount tout ei pur,
E toun aigo lindeto e lis ome e la lengo.
L. DE BERLUC-PERUSSIS.

R. *linde*.

LINDETA, LINDETAT (l. g.), s. f. Limpidité, transparence, v. *clarour*. R. *linde*.

LINDO (LA), (rom. *La Linde*, b. lat. *Lindia, Lynde, Lyndeye)*, n. de l. La Linde (Dordogne), qu'on croit pouvoir rapporter au *Diolindum* ou *Biolindum* de l'itinéraire romain.

● Lindo (épée), v. oulindo.

LINDOR, n. p. Nom de chien, v. *lindrot*.

Lindor, la pato en l'èr, coumo un limbert badavo.
P. BELLOT.

● Lindoun, v. indoun.

LINDOUS, OUSO, adj. Limpide, v. *linde* plus usité.

Entre dos aigos lindousos.
L. SOLIRÈNE.

R. *linde*.

LINDROT, LANDROT, OTO, adj. m. Fluet, ette, à Montauban, v. *linge*.

Soun cos èro lindrot.
J. CASTELA.

R. *linde*.

LINEÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (it. *lineario)*, adj. t. sc. Linéaire.

● Linèio, v. lignado.

LINET (cat. *llinet)*, s. m. Petit lin.

Linet incoumbustible, amiante. R. *lin.*

LINETO, s. f. Linette, graine oléagineuse ; sabline, plante. R. *lin.*

LINFATI, LINFATIC (g. l.), **ICO** (esp. it. *linfatico*, lat. *lymphaticvs)*, adj. t. sc. Lymphatique.

LINFO (esp. it. *linfa*, lat. *lympha)*, s. f. t. sc. Lymphe, v. *imour.*

● Linga, lingàgi, v. lenga, lengage ; lingaino, v. lenguèino ; lingasso, v. lengasso ; lingastié, lingasto, v. langastiè, langasto.

LINGARD (angl. *ling*, morue sèche), s. m. Variété de merluche, morue verte, qui est la plus estimée des gourmets.

Sabes quant vau l'estrasso e lou lingard.
V. GELU.

● Lingaud, v. lengaud.

LINGE, YINGE (lim.), **LIENGE** (Var), **LÉNGI** (rouerg.), (rom. *lini*, esp. *lienzo*, lat. *linoum, linteum)*, s. m. Linge, v. *primaio ;* serviette, essuie-main, v. *servieto.*

Linge de taulo, linge de table ; *linge de Bearn*, linge de Béarn, renommé autrefois ; *linge blesi*, linge élimé, usé ; *metre au linge sale*, mettre au garde-linge.

PROV. Pèr de linge, es pas riche quau n'a,
E es bèn paure quau n'a pas.
— Propre coume un linge.

LINGE, LIRGUE (rouerg.), **LIGNE, LEGN** (a.), **INJO, IRGO, IGNO** (v. fr. *linge*, rom. *lini*, de lin ; lat. *lineus)*, adj. Mince, grêle, svelte, effilé, élancé, ée, v. *mistoulin, prim.*

Vos dounc, imprudènt editour,
Que léu, pouèto sec e linge,
Vague me campa coume un singe
Sus lou tapo-quiéu à vapour ?
H. MOREL.

LINGE, n. de l. Linxe (Landes).

LINGESSO, s. f. Sveltesse, v. *desgajamen.*

A la grâcio emai la lingesso.
A. FOURÈS.

R. *linge.*

LINGIÉ, LINGIÈ (l.), **LINGÉ** (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (b. lat. *lingiaria)*, s. Linger, ère.

N'i a qu'empeson, que soun lingieros.
C. BRUEYS.

Rescontro uno lingèiro
Que lavo sous draps fis ;
— Digas-me, vous, lingèiro,
Qu'es lou castèu d'aqui ?
CH. POP. LANG.

R. *linge.*

LINGIERO, LINGIÈIRO (l.), (b. lat. *longeria*, linge plus long que large), s. f. Nappe pour la communion, v. *napo.* R. *linge, lounguiero.*

● Lingo, v. lengo ; linge-lingueto, v. lica.

LINGOT, LINGOUN (m.), (b. lat. *lingotus)*, s. m. Lingot, v. *masset.*

Au lingot, à vau-l'eau, en Gascogne.

Fa dòu meme lingot, avien lou meme paire.
H. MOREL.

Meis endès, pèr couina la soupo,
Seran trei lingoun, pes de marc.
V. GELU.

R. *lengoun.*

● Lingoubau, lingoumbau, v. ligoumbau ; lingousta, v. langoustin.

LINGOUSTO, s. f. Langouste, sauterelle, v. *langousto* plus usité ; personne gourmande, en Dauphiné, v. *groumand.*

Savo plus que manja : siéu pamens pas lingousto.
R. GRIVEL.

● Lingoustoun, v. langoustoun.

LINGOUTIERO, LINGOUTIÈIRO (l.), s. f. Lingotière. R. *lingot.*

LINGRE (franc-comtois *lingre*, mince, délié), s. m. Dague, stylet, v. *oulindo.*

Pousquèron s'assura, lis escribassié pingre,
Se te sabes servi dòu satirique lingre.
J. DÉSANAT.

● Lingrolo, v. grisolo ; linguèino, v. lenguèino ; lingueto, v. lica ; lingun, v. degun ; linhe, v. ligno.

LINIÈRO, LINIÈIRO (l.), s. f. Linière, champ ensemencé en lin ; femme qui revend du lin ; Lignières, Lignères, nom de fam. lang. R. *lin.*

● Linja, v. alinja.

LINJADO, s. f. Linge de lessive, tas de linge, v. *bugado.* R. *linge.*

LINJARIÈ, LINJARIÉ (l.), **LINJARIÒ** (l. g.), (esp. *lenceria*, it. *lingeria)*, s. f. Lingerie. R. *linge.*

LINJOUIRO, s. f. Étendue ou zone de terrain, dans le Tarn, v. *listo.* R. *linge, lounguiero.*

● Linla, linladiè, v. lila ; linnèo, v. lignado.

LINNEUS, n. p. Linné, célèbre botaniste suédois.

A restabli li gènre mal à prepaus desbateja pèr Linneus.
ARM. PROUV.

LINO, LÌO (g.), **LIOUSE** (b.), s. f. Graine de lin, v. *liéuso ;* linotte femelle, en Rouergue, v. *lignoto ;* pour ligne, v. *ligno.* R. *lin.*

● Linol, v. lignòu ; linot, linoto, v. lignot, lignoto.

LINOUN, NINOUN, LINOU (l.), (rom. *linos*, esp. *linon)*, s. m. Linon, toile de lin.

Linoun batisto, linon qui ressemble à la batiste. R. *lin.*

LINOUS, OUSO, OUO, adj. Qui produit du lin, favorable à la production du lin. R. *lin.*

LINOUSSIÉ, n. p. Linossier, nom d'un poète de Saint-Étienne (Loire), auteur de pièces de théâtre en dialecte forézien (1861). R. *linous.*

● Linqua, v. linca.

LINS (rom. *linx*, cat. esp. it. *lince*, port. *lynce*, lat. *lynx)*, s. m. Lynx, v. *loup-cervié.*

E lous lins, estounats coumo qui sort de naisse,
An ausit disputa qui cantariò pulèu.
G. DELPRAT.

LINS, INSO (lat. *imus)*, adj. Profond, onde, en Languedoc, v. *founs, inens.*

Dins le traue negre e lins ount n'èm pas que ver-[mino.
A. FOURÈS.

Les dous biòus lauron lins.
ID.

Tas regos saran linsos coumo de fossos.
ID.

LINSA, LINZA (l.), (rom. *lipsar*, lisser, polir, ou lat. *lapsare)*, v. n. Glisser, v. *eslissa, esquiha, glissa.*

Linzàbi de-countun al founsut precipici.
M. BARTHÉS.

LINSADO, LINZADO (l.), s. f. Glissade, v. *glissado.* R. *linsa.*

LINSADOUIRO, LINZADOUIRO (l.), s. f. Glissoire, v. *glissadouiro.* R. *linsa.*

LINSO (rom. *lims ;* lorrain *linde*, lac ; gallois *linn*, id.), s. f. Limon, vase, en Languedoc, v. *limo* 3.

● Linsò, v. linçòu.

LINSOLO, LINSORO (a.), (b. lat. *nixola*, noisette), s. f. Racine du terre-noix, v. *linsoulet.*

● Linsòu, v. linçòu ; Linsoula *pour* l'insoula ; linsoulado, v. linçoulado.

LINSOULET, LINSOURET (m.), **LINSOULIN**, s. m. Terre-noix, plante, v. *bisò, favarot, nissòu ;* pour linceul, v. *linçoulet.* R. *linsolo.*

LINSUEL (b. lat. *Ninsolium)*, n. de l. Linseul (Drôme).

● Lintau, v. lindau.

LINTO, s. f. Préceinte, lisse, bordage supérieur d'un bateau, v. *breganèu, encencho.*

Cap-rounds e lintos s'asclaran.
A. FOURÈS.

● Lintra, v. intra ; lintura, linturo, v. lentura, lenturo ; linxe, v. linge ; linza, v. linsa.

LIÒ, HIÒ (rh.), **LUÒ** (d.), **LUOC** (a. rouerg.), **LIOC** (l.), **LOC, LOT** (g.), **LUEC** (a. nic. lim.), **LUE** (m. d.), **LIUE, LIUEC** (Var), **LÉ** (lim.), **LIU** (bord.), (rom. *lioc, luoc, loc, lue, luec*, cat. *lloc*, it. *luogo, loco*, lat. *locus)*, s. m. Lieu, endroit, place, v. *endrè, rode.*

Li sant liò, les saints lieux ; *teni liò de, tène loc de* (l.), tenir lieu de ; *leissa à liò*, laisser en place, en repos ; *acò me fai veni lou sang à liò*, cela me rend l'âme, la vigueur ; *en soun lioc e plaço*, en son lieu et place ; *au liò de, al loc de* (l.), *en lue de* (m.), au lieu de, v. *au-liò ; en-liò, en-luc, endun-lioc* (d.), en aucun lieu, nulle part, v. *en-liò ; en quauque liò*, quelque part ; *en tout liò*, en tout lieu, partout ; *en tèms e liò*, en temps et lieu ; *cap-liò*, chef-lieu.

PROV. Aigo, fum, meichanto femo e fiò
Fan fugi l'ome de tout liò.

LIÒ, s. m.

En voula lis coumo lou liò,
Tirou birou crido l'auriò.
G. D'ASTROS.

● Liò *pour* lèu (vite), *en Forez ;* liò *pour* lèu (mou, fressure), *en Auvergne.*

LIÒ, LIGO (g.), **LIÒ** (rouerg.), **LIEIO** (a.), (esp. *lia*, rom. *lia, liga)*, s. f. Lien, attache, hart d'osier, v. *liame, redorto ;* ruban de fil, v. *veto ;* corde servant à lier la charge sur le bât, v. *faisset, las.*

Liò de paio, lien de paille ; *liò de pergumin*, tiret de parchemin.

De parentat n'existo plus de liò.
M. BARTHÉS.

PROV. Cade fagot trobo sa liò au bos.

R. *lia.*

● Liò (il lie), v. lia ; liò (lic, bourbe), v. ligo ; liò (ligne), v. ligno ; liò (graine de lin), v. lino ; Liò, v. Julio.

LIÒ-CAMBO, LIÉ-CHAMBO (a.), **LIÒ-CAUSSO, LIÒ-CHAUSSO** et **LINCHAUSSO** (lim.), (rom. *liacamba*, cat. *lligacama*, esp. *ligagamba)*, s. f. Jarretière, v. *cambo-ligo, jarretiero.* R. *lia, cambo* ou *causso.*

LIÒ-CAUSSA (SE), **LIÒ-CHAUSSA** (SE), v. r. Lier ses jarretières, v. *cambo-liga.*

M'a pas doutna lou tèms de me liò-caussa, il ne m'a pas donné le temps de mettre mes jarretières.

LIÒ-CAUSSA, LIÒ-CAUSSAT (l.), ADO, part. et adj. Qui a des jarretières. R. *liò-causso.*

LIÒ-COUMUN, LUE-COUMUN (m.), s. m. Lieu d'aisances, v. *cagadou, coumun, privat.*

LIÒ-FIELOUSO, LIÉ-FIELOUO (m.), **LIÉ-FIEROUO** (Var), s. m. Lien qui sert à attacher la filasse à la quenouille, v. *chambriero.* R. *lia, fielouso.*

LIÒ-RANDE, LIÒ-RÈNDE, s. m. Chèvrefeuille des bois, v. *maire-sèuvo, pandecouslo.* R. *lia, rande.*

LIÒ-TENÈNÇO, LUE-TENÈNÇO (m.), (it. *luogotenenza*, b. lat. *locumtenentia)*, s. f. Lieutenance.

Sèns ausa se metre en defènso,
Li remetèt sa liò-tenènço.
D. SAGE.

LIÒ-TENÈNT, LUE-TENÈNT et **LUTENÈNT** (m.), **LUITENENT** (l.), **LOC-TENENT** (g.), (rom. *loctenent, luoctenent, luuctenent, loctenen, leotenent*, cat. *lloctinent*, it. *luogotenente*, b. lat. *locumtenens)*, s. m. Lieutenant ; second, sous-chef d'une troupe de travailleurs, v. *baile.*

Liò-tenènt dòu senescau, lieutenant du sénéchal, officier de justice qui résidait dans certaines villes de l'ancienne Provence (Aix, Arles, etc.), aux 15e et 16e siècles. Il y avait en Provence cinq lieutenants du sénéchal, dénommés plus tard « lieutenants du roi » ; *liò-tenènt de prince*, dignitaire des jeux de la Fête-Dieu d'Aix. Il était élu par le conseil de ville et remplaçait le Prince d'Amour ; *liòtenènt d'abat*, lieutenant de l'Abbé de la Jeunesse, dans les mêmes jeux ; *liò-tenènt-courounèu*, lieutenant-colonel ; *liò-tenènt-generau*, lieutenant-général ; *souto-liò-tenènt*, sous-lieutenant.

PROV. A jouine capitani viéi liò-tenènt.

R. *liò, teni.*

LIÒ-TENÈNTO, LUE-TENÈNTO (m.), **LOC-TENENTO** (l.), s. f. s. Lieutenante, femme de lieutenant.

Vous avès, bello lutenènto,
Sujèt de viéure bèn countènto.
C. BRUEYS.

R. *liò-tenènt.*

● Lioc, v. liò ; liodou, lioduro, v. liadou, liaduro.

LIOGO, HIOGO (rh.), **LOGO, LOCO** (l.), **LUEGO, LUEJO, LUGO** (m.), **LUIO** (a.), (rom. *loga)*, s. f. Place, marge, espace que peut occuper une personne ou une chose, lieu qu'une chose a occupé et qui en conserve la trace, emplacement d'une charbonnière, base d'un tas de gerbes, v. *plaço, rode;* cloaque, mare, v. *sucio;* rainure, v. *engrau, engrèure.*

Prendre liogo, prene logo (l.), prendre place, prendre rang ; *èstre en liogo*, être en place ; *metre la maire en liogo, en luego* (m.), remettre la matrice à sa place ; placer quelqu'un là où il désire ; *cueic lei luego* (m.), ramasser les épis qui restent après l'enlèvement des gerbiers ; *en-liogo, à logo* (l.), *en-luego, en-luejo, à luego de, à liuejo de* (m.), à la place de ; *en-liogo que*, au lieu que.

I'a de liogo pertout, pertout i'a de fumié.
A. PICHOT.

Pèr las metre uno à uno à la liogo.
D. SAGE.

Veirés la luego d'un jardin.
J. GERMAIN.

Sènso sourti d'aquesto luego.
T. GROS.

Ah ! si sabiéu la luego ounte, dins la Prouvènço,
Vas rabaia tei flour.
P. BELLOT.

An la resoun fouero de luego.
C. BRUEYS.

Conférer ce mot avec le lat. *loca*, lieux, le gr. λόχη, embuscade, le flam. *loch*, trou, cavité, et le russe *log*, grotte.

● Lion (lieu), v. liame ; lion, liont (loin), v. luen ; lionchou, liontou, v. lunchour ; liordeja, v. liardeja ; liorgo, v. largo, aurigo.

LIOS-GROIOS, cri des enfants qui s'offraient, à Marseille, pour nettoyer les tonneaux, pendant la vendange. Selon le Dictionnaire manuscrit de l'abbé T. Bonnet (18e siècle), qui rapporte cette expression, elle ferait partie du refrain d'une ode pindarique qu'on chantait jadis à Marseille en l'honneur de Bacchus.

● Liosou, v. liesoun ; lioto, v. ligoto ; liotrop, v. elioutròpi ; liou (éclair), v. eslùci ; liou (lion), v. lioun ; liou (le), v. lou ; liou (if), v. liéu ; liéu *pour* li hou (lui le), *en Dauphiné ;* liou *pour* iou, iéu (je) ; lioua, liouadis, liouado, liouaduro, v. leva, levadis, levado, levaduro ; liouame, v. levame ; liouant, v. levant ; liouche, v. locho ; liòucho, v. lusc ; liouge, v. lèuge ; liougèi, liougier, v. lóugié ; liouia, v. aliela ; lioum, lioume, v. liéume.

LIOUN, LÏOUN (rh.), **ÏOUN** (lim.), **LEOUN, LEOU** (g.), **LIOU** (b.), **LIEN** (m.), (rom. *leios, leon, leuon, leo*, cat. *lleo*, esp. *leon*, it. *lione, leone*, lat. *leo, onis)*, s. m. Lion ; signe du zodiaque ; variété de chien ; homme très brave, v. *cesar ;* pou, en style familier, v. *loup, pesou ;* Lion, Lièn, noms de fam. prov.

Cor de lioun, cœur de lion ; *rugimen dóu lioun*, rugissement du lion ; *l'arpo dóu lioun*, la griffe du lion ; *lou ravas d'un lioun*, la crinière d'un lion ; *lou cros di lioun*, la fosse aux lions ; *faire lou saut-dóu lioun*, faire un grand bond ; *ardit coume un lioun*, courageux comme un lion ; *lou Lioun de terro e lou Lioun de mar*, le Lion de terre et le Lion de mer, nom de deux îlots qui sont à l'est de Saint-Raphaël (Var) ; *lou gou dóu Lioun* (b. lat. *sinus Leonis, mare Leonis* 1269, rom. *mar de Lion* 1544), le golfe du Lion, qui s'étend depuis le cap Couronne, près Marseille, jusqu'au cap de Creus, près Port-Vendres. M. A. Tardieu croit que ce golfe a pris son nom de *Ligyon pelagos*, mer des Ligures, nom que les Grecs donnaient à ces parages. D'autres prétendent qu'il est ainsi nommé parce qu'il est très dangereux et qu'il dévore les navires. Mais cette appellation pourrait venir aussi du lion armorial que portait le pavillon de la république d'Arles, dont les nombreux navires sillonnaient autrefois les eaux du susdit golfe. Le lion d'Arles, d'or en champ d'argent, a pour devise : *ab ira leonis*. Au moyen âge, un vrai lion était nourri dans cette ville aux frais du trésor public. B. Boisset en parle dans sa chronique provençale : *L'an MCCCCII lo rey Lois fès combatre lo leon d'Arle amb un taur.* L'entretien du lion d'Arles fut supprimé par délibération du 4 avril 1553. A la cour des rois de Provence on entretenait aussi un lion vivant. On y trouve cet usage dès 1298 et sous le roi René ; *la tourre dóu Lioun*, nom d'une tour construite à l'embouchure du grand Rhône en 1472, ainsi appelée parce que le lion d'Arles était sculpté sur le portail ; *la Dènt dóu Lioun*, la Dent du Lion, nom d'un étang de la Camargue ; *l'estang dóu Lioun*, l'étang du Lion, près Vitrolles (Bouches-du-Rhône) ; *la Viela de la Mar dels Leons*, nom qu'on donnait au 15e siècle à la ville des Saintes-Maries de la Mer, près Arles, à cause de deux lions en marbre blanc engagés dans un mur de son église ; saint Michel des Lions est le vocable d'une église de Limoges, qui porte dans ses armes trois lions d'azur.

PROV. Noun se fai d'uno lèbre un lioun.

La maison de Sabran porte « de gueules au lion d'or ». La maison d'Armagnac portait « un lion de gueules ». L'enseigne de Simon de Montfort portait aussi un lion. Le lion était l'animal symbolique de la Guienne.

LIOUN, LIEN (m.), (rom. *Lion*, it. *Lione*, lat. *Lugdunum)*, n. de l. Lyon (Rhône).

Moun paire emai ma maire,
Ai ! soun de Lioun.
CH. POP.

LIOUN-DI-FOURNIGO, LIOUN-DAS-AFOURMICS (castr.), (rom. *formicaleon)*, s. m. Fourmi-lion, insecte, v. *manjo-fournigo, mato-culo.*

LIOUNA (rom. *leonar)*, v. n. Mettre bas, en parlant d'une lionne. R. *lioun.*

LIOUNAIO, LIOUNALHO (g. l.), s. f. La race des lions. R. *lioun.*

LIOUNAS, s. m. Grand lion, vieux lion, lion horrible.

Un lìounas pèr lous ans desounglat.
P. DE GEMBLOUX.

Ato, noun siéu un tigre esfoulissa
O 'n lìounas que vogue t'estrassa.
A. MATHIEU.

R. *lioun.*

LIOUNCÈU (rom. *Leoncel*, b. lat. *Lioncellum, Leoncellum, abbatia fontis Lione)*, s. m. et n. de l. Le Léoncel, affluent de la Lionne ; Léoncel (Drôme), ancienne abbaye bâtie près d'une des sources de la Lionne. R. *Liouno.*

LIOUNÉS, ESO (lat. *Lugdunensis)*, adj. et s. Lyonnais, aise. R. *Lioun.*

LIOUNESO, s. f. Courroie du harnais qui soutient l'avaloire. R. *liounès.*

LIOUNET, LIENET (m.), **LIOUNÈU, LIOUNOT** (b.), (rom. *lionet, leonet, leonel, leonat*, cat. *lleonet)*, s. m. Lionceau ; Lionnet, Lionneton, noms de fam. gascons.

La tourre dóu Liounet, nom d'une ancienne tour d'Arles, ainsi nommée à cause d'un écusson portant le lion d'Arles gravé sur une de ses faces.

Un lièn fa qu'un lienet, mai au-mens lou fa bèu.
M. BOURRELLY.

Les Talleyrand-Périgord portent « de gueules à trois lionceaux d'or ». R. *lioun.*

LIOUNETO, s. f. Petite lionne, jeune lionne.

Loungat vesiadamen ras d'uno liouneto.
P. DE GEMBLOUX.

R. *liouno.*

LIOUNIÉ (rom. *leonnier)*, s. m. Officier chargé de soigner le lion qu'on entretenait à Arles et à la cour de Provence. R. *lioun.*

LIOUNO, LIENO (m.), (rom. *leona, leonessa*, cat. *lleona*, esp. *leona*, lat. *leœna)*, s. f. Lionne ; variété de chienne.

Quau tendra la forto liouno ?
MIRÈIO.

LIOUNO (b. lat. *Liona, Leona)*, s. f. La Lionne, rivière du Dauphiné, d'où le nom de famille De Lionne, v. *Lèno.*

LIOUNS, LIENS (m.), (rom. *Lions, Lionz, Lionts*, lat. *Leontius)*, n. d'h. Léonce ; Lions, Liens, Lyonci, Léoncy, noms de fam. prov.

Sant Liouns, saint Léonce, évêque de Fréjus, frère de saint Castor (5e siècle), né à Nîmes ; saint Léonce, évêque de Bordeaux (6e siècle).

LIOUNS (SANT-), n. de l. Saint-Lions (Basses-Alpes).

LIOUNSÉS (SANT-), ESO, adj. et s. Habitant de Saint-Lions.

● Liountou, v. lunchour ; liouoto, v. ligoto ; liour, v. lour ; lioura, v. liéura ; lioural, v. liéurau ; liouran, v. liéuran ; lioure, liéure, v. libre ; liourèio, v. liéurèio ; liouro, liéuro, v. liéuro ; Liourou, v. Liéuroun ; Lious, v. Liéus ; lious, v. lour ; lious, v. eslùci ; liousa, lioussa, v. eslucia ; liouse (éclair), v. eslùci ; liouse (graine de lin), v. liéuso ; lioutat, v. leiauta ; lioute, v. liéute.

LIOUTIÉ, n. p. Liotier, nom de fam. prov. à conférer avec *Lautié*, et le nom all. *Luther.*

● Lìoutrop, lioutròpi, v. elioutròpi.

LIP, IPO, adj. Gourmand, ande, difficile pour la nourriture, dans les Alpes, v. *le, lipoi.* R. *lipa.*

LIPA, LEPA (l.), **LUPA** (g.), (rom. *lepar*, cat. *llepar)*, v. a. Lécher ; soigner un travail ; laper, v. *lapa ;* manger avidement, v. *lica.*

Quau l'a fa que lou lipe, que chacun soigne les siens.

L'ase e lou biòu ageinouia lipavon
Si blanc penoun.
J. CANONGE.

SE LIPA, v. r. Se lécher ; soigner sa toilette, v. *limpa.*

Lipo-te, lèche-toi ; *te liparas*, tu n'en auras pas ; *se lipa li brego, se lupa lous pots* (g.), se lécher les babines ; *se lipa l'arpo, se lipa li det*, se lécher les doigts.

Te liparas un pau e te faras un pau valé.
J. ROUMANILLE.

LIPA, LIPAT (l.), ADO, adj. et part. Léché, ée.

Aguè lèu tout lipa, il eut vite mangé tout ; *m'an lipa moun argènt*, on m'a gagné mon argent.

Conférer ce mot avec l'esp. *libar*, sucer, l'it. et le lat. *libare*, goûter.

LIPADO, LIPA (d.), **LEPADO** (l.), (cat. *llepada)*, s. f. Lippée, bouchée ; coup de langue d'un animal qui lèche ; repas, v. *licado ;* tranche de pain, en Dauphiné, v. *lesco ;* rossée, v. *alispado.*

Douna 'no lipado, donner un coup de langue, un coup de dent, une volée.

Li a 'n prat de trento quarteirado
Ounte ai douna quàuquei lipado.
T. GROS.

R. *lipa.*

LIPAGE, LIPÀGI (m.), s. m. Action de lécher, v. *le.*

Lou loubet siguè dóu lipage.
J. GAIDAN.

Quantes lipages de babinos !
A. ARNAVIELLE.

R. *lipa.*

LIPAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui lèche ; gourmand, ande, écornifleur, parasite, v. *licaire ;* flagorneur, v. *lico-cuou.*

Pèr lou lipaire èro tout plan.
M. BOURRELLY.

R. *lipa.*

LIPARIÉ, s. f. Ripaille, chère lie, v. *licarié.*

Tantia si fè grand liparié,
Faslen tous d'estoupin à ràgi.
J. GERMAIN.

R. *lipa.*

LIPASSEJA, LIPASSIA (m.), v. n. et a. Lécher d'une manière dégoûtante ; baiser vilainement, v. *beisasseja.* R. *lipa.*

LIPASSEJAIRE, LIPASSIAIRE (m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (l.), s. Celui, celle qui aime à lécher, qui donne souvent des baisers, v. *lipassié.* R. *lipasseja.*

LIPASSIÉ, IERO, adj. Gourmand, ande, écornifleur, flatteur, euse, v. *lichouïro*. R. *lipa*.

● Lipego, v. upego.

LIPÈIO, LIPOIO (fr. *lippée*), s. f. Friandises, v. *licharié, prévadié*.

Lè fau toujour un pau de lipèio, il lui faut toujours quelque friandise. R. *lipado*.

LIPEJA, v. n. et a. Lécher légèrement, v. *lequeja*.

La flamo que lipejo li ro.
P. GRAS.

Lipejan, e risèn, e chourlan e brindan.
J. ROUMANILLE.

Cresès qu'anan dins lei jardin
Pèr lipeja de muscardin?
J. GERMAIN.

R. *lipa*.

LIPET, LÈPET (l.), **ETO**, adj. et s. Friand, ande, v. *fricaud ;* gourmet, v. *groumandoun, lichoun, liquet*.

Lipeto coume uno mito, friande comme une chatte.

Èro vanitouso e lipeto.
H. MOREL.

Me parèis que cresès que siéu uno lipeto.
M. DE TRUCHET.

R. *lip*.

LIPETARIÉ, s. f. Petites friandises, v. *lieun, lichounarié*.

De nougat, d'auriheto e autri lipetarié de meinage.
A. BOUDIN.

R. *lipet*.

LIPETEJA, LIPETA, v. n. Manger des friandises ; déguster en gourmet, v. *groumandeja, licouneja ;* ramasser l'huile avec la *lipeto*. R. *tria*.

Te farai balouna,
Sabe qu'ames à lipeta.
A. FEYROL.

R. *lipet*.

LIPETIGE, LIPIGE, LIPÙGI (m.), s. m. Friandise, goût friand, v. *groumandige*.

Un vèire de lipetige.
A. ARNAVIELLE.

R. *lipet, lip*.

LIPETO, s. f. Ustensile de fer-blanc, en forme d'écumoire plate, servant à amasser l'huile dans l'auge du moulin, v. *fueio*. R. *lipet*.

LIPO, s. f. Coup de langue ; coup de gueule, lippée, v. *lec, lipado ;* langue babillarde, v. *maisso ;* volée de coups, v. *rousto*.

Queto lipo! quelle langue de vipère! *a bono lipo*, il dégoise volontiers ; *es uno lipo*, c'est un babillard.

Lou chin destapo lou panié, e faguè 'no bono lipo.
ARM. PROUV.

Conférer ce mot avec le fr. *lippe*, grosse lèvre, all. *lippe*, id., angl. *lip*, id. R. *lipa*.

LIPO, s. f. Gazon, pelouse, en Rouergue, v. *libo, tepo*. R. *lipo* 1?

LIPO-ASSIETO, s. m. Gourmand, parasite, v. *lico-assieto*. R. *lipa, assieto*.

LIPO-BOUTIHO, LIPO-BOUTILHO (a.), s. m. Biberon, buveur, v. *ibrougno*.

Serié-ti quauque regala,
Quauque lipo-boutiho.
L. PÉLABON.

R. *lipa, boutiho*.

LIPO-BROCO *(qui lèche la broche)*, s. m. Gourmand, v. *groumand*.

LIPO-CUIÉ, LIPO-CULHÈ (l.), *(qui lèche la cuiller)*, s. m. Sobriquet des gens de Roquefort (Aude).

LIPO-CUOU, LIPO-QUIÉU (rh.), s. m. Vil flagorneur, v. *lico-cuou ;* t. bas, langue, v. *lengo, pataioun*.

Li repetiero an de bon lipo-quiéu, les femmes de la halle ont la langue affilée. R. *lipa, cuou*.

LIPO-DET (À), loc. adv. A lèche-doigt, v. *lec, lec*.

Sausso à lipo-det, sauce friande. R. *lipa, det*.

LIPO-FANGO, LEPO-FANGOS (l.), *(qui lèche les fanges)*, s. m. Sobriquet qu'on donne à la bise, au mistral, v. *lico-fango, manjo-fango*.

LIPO-FARINO, LEPO-FARINOS (l. g.), s. m. Index, doigt qui sert à lécher la bouillie, v. *lico-mourtié*. R. *lipa, farino*.

LIPO-FUEIO, s. m. Intempérie qui brouit la végétation, gelée, v. *plouvino*.

Li vacheiriéu soun de gelèbre,
De lipo-fueio di celèbre.
J.-B. MARTIN.

R. *lipa, fueio*.

LIPO-GAMELLO, s. m. Glouton, gourmand, v. *galavard*.

Es tu, leidas, lipo-gamello.
B. CHALVET.

R. *lipa, gamello*.

LIPO-MARMITO, s. m. Glouton, goinfre, v. *galafre*.

Mai qu t'a fa l'abit, digo, lipo-marmito!
P. BELLOT.

R. *lipa, marmito*.

LIPO-SAUSSO, s. et adj. Gourmand, parasite, v. *lipo-sartan*.

Lipo-sausso coumo éu, chin de la clico basso.
M. BOURRELLY.

R. *lipa, sausso*.

LIPO-SÒU, s. m. Grippe-sou, attrape-sou, v. *arrapo-sòu, croco-sòu, lico-sòu*.

De lipo-sòu que crèbon la pèu de si grosso-caisso.
J. ROUMANILLE.

R. *lipa, sòu*.

LIPO-TOUPIN, s. m. Gourmand, friand, v. *lico-toupin ;* sobriquet des gens de Caumont (Vaucluse). R. *lipa. toupin*.

LIPOTO, s. f. Limon, vase, bonrbe, en Languedoc, v. *papolo*. R. *limpo, limo*.

● Lipoucra, v. ipoucras.

LIPOUNEJA, LIPOUNIA (m.), v. n. et a. Lécher à plusieurs reprises, v. *licouneja*. R. *lip, lipa*.

LIPOUS, OUSO (rom. *lippos*, chassieux ; lat. *lippus*), adj. Gluant, ante, visqueux, euse, v. *limous, limaçous*. R. *limpo, limo*.

LIPUN, s. m. Friandise, v. *licun ;* personne gourmande, v. *lipet*.

Doues groulo, dous lipun, feinianto, puei gavanço.
F. CHAILAN.

R. *lipa, lip*.

● Liquau (lesquels), v. quau.

LIQUEIRÒU (rom. *Licayrola)*, s. m. Le Liqueyrol, affluent du Gardon d'Anduze. R. *Liquiero*.

LIQUEN, LIQUIN (g.), (cat. esp. *liquen*, lat. *lichen)*, s. m. t. sc. Lichen, v. *jauneto*.

Porton coumo un vestit de moufo e de liquen.
M. BARTHÉS.

LIQUET, ETO, s. et adj. Friand, ande, gourmet, v. *lichoun, lipet*.

Uno liqueto, une personne adroite au jeu, qui sait gagner. R. *lica, lec*.

● Liquet (bèche), v. luchet ; liqueta, v. luqueta.

LIQUIDA, LEQUIDA (rom. cat. esp. port. *liquidar*, b. lat. it. *liquidare)*, v. a. Liquider, v. *aquita*.

SE LIQUIDA, SE DEILLQUIDA (d.), v. r. Se liquider, payer ce qu'on doit.

Liquidas-vous, pas tant de gloio!
J.-B. MARTIN.

LIQUIDA, LIQUIDAT (g. l.), ADO, part. et adj. Liquidé, ée.

La terro uno fes liquidado.
J. AZAÏS.

R. *liquide*.

LIQUIDABLE, ABLO (cat. *liquidable)*, adj. Qu'on peut liquider. R. *liquida*.

LIQUIDACIOUN, LIQUIDACIEN (m.), **LIQUIDACIÉU** (l. g.), (cat. *liquidació*, esp. *liquidacion*, it. *liquidazione)*, s. f. Liquidation, v. *desbarat*.

Metèri moun magasin en liquidacien.
F. PEISE.

R. *liquida*.

LIQUIDAMEN, LIQUIDOMEN (l. g.), (rom. *liquidament*, esp. port. it. *liquidamente)*, adv. Liquidement. R. *liquide*.

LIQUIDE, LEQUIDE, IDO (rom. cat. *liquid*, esp. port. it. *liquido*, lat. *liquidus)*, adj. Liquide, v. *leguen ;* franc et quitte, v. *lite ;* sans défaut.

Es liquide de si membre, il a le corps libre et sain ; *un liquide*, un liquide ; *l'azur liquide* (Calendau), la mer azurée.

Acò rendra lou comte pus liquide.
C. FAVRE.

LIQUIDETA, LIQUIDETAT (l. g.), (it. *liquidità*, cat. *liquidesa*, lat. *liquiditas, atis)*, s. f. Liquidité.

LIQUIÉ, n. p. Liquier, nom de fam. lang. R. *lequié* ou *lica*.

LIQUIERO, LIQUIÈIRO (l.), **PÈIRO DE LIQUIÈIRO** (rouerg.), (b. lat. *liquiria)*, s. f. Roche dont les troupeaux lèchent les efflorescences salines, v. *licheto ;* La Liquière, nom de quartier ou de ruisseau fréquent dans le Gard. R. *lica*.

● Liquin, v. liquen.

LIQUISSO (LA), n. de l. La Liquisse (Aveyron).

LIQUOUR, ALIQUOUR, LIQUOU (l.), (rom. *liquor, licor*, cat. esp. *licor*, it. *liquore, licore*, port. lat. *liquor)*, s. f. Liqueur.

Liquour de fenèstro, liqueur de ménage, qu'on expose à la fenêtre pour en faire macérer les ingrédients ; Martial parle d'un vin de liqueur fortement aromatisé que l'on fabriquait de son temps à Marseille, *vinum massilianum ; es uno liquour*, dit-on d'un vin doux ; *aquel aigo-ardènt n'a ges de liquour*, cette eau-de-vie n'est pas liqueuse.

Trobon uno liquour divino.
C. BRUEYS.

Les Niçards font *liquour* masculin.

LIQUOUREETO, s. f. Liqueur agréable, liqueur fine.

Aquesto liquoureto roujo.
P. GOUDELIN.

La liquoureto que rescaufo.
MIRÈIO.

R. *liquour*.

LIQUOURISTO, s. Liquoriste ; distillateur, v. *destilaire*. R. *liquour*.

LIQUOUROUS, OUSO, OUO, adj. Liqueoreux, euse, v. *imourous*. R. *liquour*.

LIRA (rom. *Lirac*, b. lat. *Liracum, Leyracum, Alhiracum, Alliracum)*, n. de l. Lirac (Gard) ; Lurac, nom de fam. lang., v. *Aleira*.

LIRA, LIRAT (l.), **ADO** (lat. *liratus*, labouré), adj. Accort, poli, ie, courtois, oise, v. *courtès*.

Tu que sies franc, lira, poulit
Coume un galant-ome dèu l'èstre.
J.-B. COYE.

LIRE, LÌRI (niç.), **LIRO** (lim.), **LIROUN** (rom. *glire*, esp. *liron*, lat. *glis, iris)*, s. m. Muscardin, espèce de loir, v. *garri-de-bos, rat-liroun ;* Liron, nom de fam. méridional.

Coumo de lìri soun gras.
C. SARATO.

PROV. Gras coume un lire.

LIRE, LÌRI (l.), **LIRI** (b.), **LERI** (périg.), **COLLIRE** (Médoc), **COULLIRE, LIDE** (rouerg.), (rom. *lir, liri*, cat. *lliri*, port. esp. *lirio*, gr. λείριον), s. m. Lis, en Languedoc, Gascogne et Limousin, v. *ile*.

Lire de mar, lis mathiole ; *lire rouge*, lis martagon ; *lire jaune*, acore odorant ; *lire sauvage*, phalangère liliforme.

Acò 's à moun avis,
Un lire que flouris
E qu'uno sourelhado
Lou meme jour fletris.
LABORIE.

PROV. Dre coume un lire.

LIRETO, s. m. Mot usité comme refrain de certains chants populaires.

Parapatapan! parapatapan! lireto, onomatopée du tambourin et du galoubet, dans un vieux noël.

Digo, Janeto,
Te vos-ti louga, la lireto?
CH. POP.

Loun, lan, fa, de la lireto,
Loun, lan, fa, dè la lira.
CH. POP.

Au brande de lireto,
Ma tanto Guihéumeto
S'assèto pèr lou sòu,

nom d'une ronde enfantine que quelques-uns prononcent *brande de l'eireto* ou de *l'ileto*. R. *liro, lantèro.*

LIRGO (rom. *lhirgua*, gr. λύκος, glaïeul), s. f. Iris germanique, iris jaune, plantes, dans le haut Languedoc, v. *coutelas ;* glaïeul, v. *glaujòu.*

Lirgo pudento, iris puant.

● Lirgue, go, v. linge, jo.

LIRI, LIRIC (g. l.), **ICO** (cat. *lirich*, esp. it. *lirico*, lat. *lyricus)*, adj. Lyrique.

Sus lis alo de l'estrambord liri.
C. DE VILLENEUVE.

« Des pays de langue d'Oc est sorti un courant de poésie lyrique qui a traversé toutes les littératures romanes et fait sentir son influence jusqu'en Allemagne. » (Paul Meyer).

LIRISME, s. m. t. littéraire. Lyrisme.

Li cimo nivoulouso dóu lirisme.
J. MONNÉ.

R. *liri.*

LIRO (cat. esp. it. *lira*, port. lat. *lyra)*, s. f. Lyre, v. *citaro ;* luzule velue, plante, en Castrais, v. *jounc-pelu ;* mot usité dans certains refrains populaires, v. *lireto.*

Jouga de la liro, jouer de la lyre.

La tantiro, liro, liro.
CH. POP.

Les Miollis, de Provence, portent dans leur blason « une lyre d'or. »

LIROI, adj. Qui tourne facilement, sans stabilité, en Guienne, v. *viradis.*

LIROUN, LIRO (lim.), (esp. *liron)*, s. m. Loir, espèce de rat, v. *lire ;* vipère, en Guienne, v. *vipèro.*

LIROUN, LIROU (l.), (rom. *Liron)*, s. m. Le Liron ou Lirou, affluent de l'Orb (Hérault) ; le Lirou, affluent du Lez (Hérault) ; le Liron, montagne voisine de Colognac (Gard), où l'on dit en proverbe :

Nèu sus Lirou,
Plèjo un jour e l'autre nou.
— Quand trono dèus Lirou,
Meno tous biòus à la maiou ;
Quand trono dèus Lausero,
Meno tous biòus à l'estevo.

LIROUNDO (rom. *Lironda)*, s. f. La Lironde, affluent du Lez (Hérault) ; pour hirondelle, v. *iroundo.*

LIROUN-LAN-FA, LIROUN-LAN-FAN, s. m. Lirlonfa, sorte de refrain populaire, v. *liro.*

N'en maridon Flourènço,
Liroun-lan-fa de la lira,
La flour d'aquest païs,
La liri,
La flour d'aquest païs.
CH. POP.

LIROUN-LIRO, LIROUN-LIRA (esp. *lilaila*, lat. *lirœ*, babioles), s. f. Fadaises, bagatelles, v. *chaucholo ;* refrain de chanson, v. *liro, lireto.*

S'envai au bos touto souleto,
Fa liroun, lira, de la lireto,
Fa liroun, lira, de la lira.
CH. POP.

LIS, LEIS (m.), (lat. *illis)*, art. plur. Les, devant une voyelle, v. *li.*

Lis ome, les hommes ; *lis armo,* les armes.

● *Lis-i* pour *li* (lui, y), *à Bordeaux.*

LIS, LISC, LISE (lim.), **ALIS** (g.), **LICO** (d.), **LES** (b.), **ISO, ISCO, ICO, ESSO** (rom. *lis, liz, les, isa*, cat. *lis*, esp. *liso*, port. *lizo*, it. *liscio ;* lat. *litus*, oint, gr. λιτός, usé, λισσός, lisse), adj. Lisse, poli, uni, ie ; luisant, coulant, ante, v. *len ;* mince, v. *linge.*

Front lis, front lisse ; *ferre lis,* fer de cheval usé ; *sòu lis, pèço liso,* pièce fruste ; *bago liso,* bague sans pierre, jonc ; *couifo liso,* coiffe unie, sans dentelle ; *soupo liso,* potage liquide, sans garniture ; *passa lis,* effleurer ; passer doucement, passer sans rien dire, sans s'arrêter, sans saluer, passer inaperçu ; *marcha de-lis,* marcher gaiement ; *se n'en faire li bouco liso, s'en fa los pots lises* (g.), s'en graisser le museau, s'en donner à travers les joues.

PROV. Lis coume d'argènt, lis coume un rat, coume uno sabouneto.
— L'argènt a la co liso.

Lises, lisis, sos, plur. lang. et gasc. de *lis, iso.*

LIS (rom. *Lis, Liis)*, s. m. Le Lys, affluent de l'Adour.

Lou castèu dóu Lis, le château du Lis ou Lys, à Cornillon (Bouches-du-Rhône).

LIS (SANT-), n. de l. Saint-Lys (Haute-Garonne.

LISA, LISSA (l.), **LISCA, LESCA** (rom. *lipsar, lizar*, cat. *llissar*, esp. *alisar*, port. *alizar*, it. *lisciare)*, v. a. et n. Lisser, polir, repasser du linge, perfectionner, v. *alisa ;* glisser, en Languedoc, Querci et Rouergue, v. *eslissa, linsa, resquiha.*

Laisso-te lisa, laisse-toi glisser.

La luno liso à travès l'escur.
A. FOURÈS.

Ma Muso douçomen liso dins la vanello.
J.-J. VINCENS.

LISA, LISCA, ADO, part. et adj. Lissé, ée, poli, ie ; repassé, paré, soigné, ée, propre. R. *lis.*

● Lisa, Lisabèu, v. Eisabèu.

LISADO, s. f. Ce qu'on lisse, ce qu'on polit en une fois ; coup qui unit, qui aplatit ; glissade, v. *esquihado, glissado.*

De-lisado, en glissant, en passant. R. *lisa.*

LISADOU, LISSES (l.), s. m. Lissoir ; lieu où on lisse le papier, dans les papeteries ; drap sur lequel on repasse le linge, v. *aliscadou, estiraire.* R. *lisa.*

LISAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. et adj. Celui, celle qui lisse, v. *aliscaire ;* glissant, ante, v. *resquihous.*

Dins la drato lisarello.
A. VILLIÉ.

R. *lisa.*

LISÀRI, s. m. Alizari, garance du Levant, v. *garanço.*

LISAT, s. m. Tissu de coton, plus fort que le calicot. R. *lisa.*

LISBOUNO (it. *Lisbona*, esp. port. *Lisboa*, lat. *Ulyssipo, onis)*, n. de l. Lisbonne, capitale du Portugal ; nom de fam. israélite du Midi.

● Lisca, v. alisca.

LISCAMEN, adv. D'une façon lisse, uniment, gentiment, v. *poulidamen.*

Pèr fluiteja liscamen la partido qu'es escricho.
F. VIDAL.

● Lisco, v. lesco ; lise, iso, v. lis, iso ; lisèire, eiris, v. legissèire ; liserp, lisert, v. lesert ; lises, *plur. lang. de* lis ; Liset *pour* Louiset.

LISET, ETO, adj. Lisse et doux, v. *lisquet ;* Lizet, nom de fam. auvergnat.

Cueisso liseto, geinoui redoun,
Cambo de solo, pèd petitoun.
RÉCITATIF POP.

R. *lis.*

LISET, s. m. Orvet, en Gascogne, v. *arguei, arangui, nadiuel ;* eumolpe de la vigne, insecte, v. *copo-boutoun ;* liseron des champs, v. *campaneto, courrejolo.*

Aqui, dins un liset, pouse d'aigo lindeto.
F. DU CAULON.

R. *liset* 1.

LISETO, LISEITO (d.), s. f. Lissoir, instrument de tuilier ; orvet, reptile à peau lisse, en Querci, v. *arguei ;* personne fluette, v. *cherèu ;* betterave, en Dauphiné, v. *blet ;* ers à quatre graines, *ervum tetraspermum* (Lin.), plante ; marelle, jeu d'enfants, v. *marrello ;*

Dono Liseto, la bouche, dans Goudelin. R. *lis.*

LISETO (it. *Lisetta)*, n. de f. Lisette. R. *Liso.*

LISIAIRO, s. f. Courlis vert, en Languedoc, v. *charlot-verd.*

LISIERO, LESIERO (rh.), **LIGIERO** (d.), **LISIÈIRO** (l.), **LISIÈRO** (d.), (rom. *lisera)*, s. f. Lisière, bord d'une étoffe, v. *cimousso, óuriero ;* bord d'un champ, v. *bro, cance, rìbo ;* bandelettes pour conduire un enfant, v. *estaqueto.*

PROV. Lou drap vau mai que la lisiero.
— Es di lisiero, que valon mens que lou drap, les gens de l'intérieur valent mieux que ceux des frontières.

LISIMAQUE (lat. *Lysimachus)*, n. d'h. Lysimaque.

● Lisis, *plur. gasc.* de lis.

LISO, s. f. Lissoir, instrument pour lisser. R. *lisa.*

LISO (saintongeois *enlise*, rom. *elixadura)*, s. f. Dépôt de terre fine ou de sable fin, laissé par l'eau d'une rivière ou par la mer ; glaise, v. *terro grasso ;* pour traîneau, v. *lieio.* R. *lis, iso.*

LISO (rom. *Lysa)*, n. de f. Lise, Élise. R. *Louiso* ou *Eisabèu.*

● Lisodou, v. lisadou ; lisop, lisops, v. isop ; lisoua, v. isala.

LISOUN, LISOU (l.), n. de f. Louison, Alison.

Vous vòli marida,
Bello Lisou, bello Liseto,
Vous vòli marida,
Bello Lisou, bello Lisa.
RONDE LANG.

R. *Liso.*

● Lisouot, v. isop ; lispa, v. alispa.

LISQUET, ETO, adj. et s. Lisse et doux ; dont la mise est soignée ; propret, ette, gentil, ille, v. *alisca, courous.*

Un lisquet, un élégant.

Emé toun pèu lisquet toumbant sus teis espalo.
A. CROUSILLAT.

Soun lisqueto coume d'iòu.
ID.

Regardo l'abiho lisqueto
E lou parpaioun cafinot.
E. DAPROTY.

R. *lisc.*

LISQUET, s. m. Veilloir, établi de cordonnier, dans les Alpes, v. *taulié, vihadou.* R. *lisquet* 1.

LISSA, LISSAC (l.), (rom. *Lissac)*, n. de l. et s. m. Lissac (Ariège, Corrèze, Lot, Haute-Loire) ; Le Lissac, rivière du-Querci.

Sul bord tranquile e gai de l'oumbratjous Lissac.
J.-J. VINCENS.

● Lissa (lisser), v. lisa, alisa, alisca ; lissa (laisser), v. leissa ; Lissandre, v. Aleissandre.

LISSANDRE, s. m. Le Lissandre, montagne de la chaîne des Maures (Var).

LISSANDRE, LISSANDREIS (d.), s. m. pl. Espèce de laîche, plante de prairie qui blesse la langue des bestiaux, dans la Drôme, v. *triangle.*

LISSEMBOURG (it. *Lussemborgo*, lat. *Luscili-burgum)*, n. de l. Luxembourg, ville et duché d'Allemagne.

Sant Pèire de Lissembourg, saint Pierre de Luxembourg, né à Ligny, évêque de Metz, cardinal d'Avignon, mort à Villeneuve-lez-Avignon en 1387, à l'âge de 18 ans.

LISSEROUN, s. m. Tissu, tissure (Achard), v. *telage.* R. *lisiero, liço.*

● Lisses, v. lisadou ; lissibous, v. leissívous ; lissiéu (lessive), v. leissiéu ; lissiéu (essieu), v. eissiéu ; Lissignol, v. roussignòu.

LISSO (rom. *lissa, lhissa, laissa, layssa*, esp. *liza*, it. *lizza*, b. lat. *liciæ, lista)*, s. f. Lice, lieu destiné aux courses, aux tournois ; boulevard, promenade, v. *cours, escoursiero ;* haie, en Querci, v. *baragno ;* Lisse (Lot-et-Garonne), nom de lieu ; pour lisse, fil, ficelle, v. *liço.*

La Lisso d'Arle, la Lice d'Arles, lieu de promenade des Arlésiennes ; *intra 'n lisso,* entrer en lice ; *bouta* ou *metre en lisso,* engager, décider à, mettre en train ; *aquel avis me bouto en lisso,* cet avis me donne occasion.

Es questien de se metre en lisso.
G. ZERBIN.

Uno vilo lèu-lèu
Alin s'aubouro emé si lisso.
MIRÈIO.

R. *listo.*

● Lissoun (leçon), v. leiçoun ; lissoun (t. de marine), v. issoun.

LISSOURGUE, s. m. Le ruisseau de Lissourgue, en Querci.

LISTA (rom. *listar, listrar*, cat. *llistar*, it. *listare)*, v. a. Marquer de bandes, border, rayer, jasper, v. *raia ;* avoisiner, v. *avesina.*

Es, acò, lous Catalans
O lous Gascous que nous liston.
J. LAUFÈS.

LISTA, LISTAT (l.), ADO, part. et adj. Zébré, rayé, ée, v. *feissa.*

Cuberto listado, couverture rayée. R. *listo.*

LISTELA (cat. *enllistonar)*, v. a. Garnir de liteaux ; éclisser, v. *estela.*

Listelle, ellos, ello, elan, elas, ellon.

Per plafouna fau que listellon, pour plâtrer un plafond, il faut des liteaux.

LISTELA, LISTELAT (l.), ADO, part. et adj. Couvert de liteaux. R. *listèu.*

LISTELAGE, LISTELÀGI (m.), s. m. Pose de liteaux. R. *listela.*

LISTÈU, LITÈL (d.), **LISTÈL, GISTÈL** (l.), (cat. *llistel*, it. *listella)*, s. m. Liteau, tringle de bois ; alaise, planche étroite ; t. d'architecture, listeau, bande ou règle qui sert d'ornement ; listel, moulure carrée, espace plein qui est entre les cannelures des colonnes ; éclisse que l'on met le long d'une fracture, v. *estello.*

Listèu d'un liè, goberge d'un lit.

E farai de pichot listèu
De quàuqui parèu de clincleto.
A. PEYEOL.

lt. *listo.*

LISTO, LISTRO (l.), **LITRO** (d.), (rom. *lista*, b. lat. *listra*, cat. *llista*, it. esp. port. *lista*, all. *leiste*, bordure, angl. *leist*, bord), s. f. Bande de toile fine, de batiste ou de mousseline, dont on borde les coiffes, les chemises de femme, v. *gourgeireto, tour ;* raie colorée qui termine une pièce de drap ou de toile, v. *acabaduro ;* litre, grande bande noire qu'on tend ou qu'on peint autour d'une église, en signe de deuil ; lisière, langue de terre, tranche, pièce, lambeau, v. *faisso, fringo, lèsò ;* liste, catalogue, v. *normo ;* bribe, chanteau de pain, v. *pèço, tros.*

Listo d'uno couifo, tour d'une coiffe ; *listo d'un autar*, garniture d'un autel ; *listo de cambajoun*, tranche de jambon.

LISTOUN, LISTOU (l.), (cat. *llistó*, esp. *liston*, b. lat. *listo)*, s. m. Petite bande d'étoffe, de mousseline, de batiste ; petite langue de terre ; morceau de planche ; t. de blason, v. *fringueto.* R. *listo.*

LISTRA (rom. *Listrac)*, n. de l. Listrac (Gironde).

LISTRE (lat. *ligusticum)*, s. m. Livèche, plante, v. *cisto.*

LIT (esp. *alud)*, s. f. Avalanche, en Béarn, v. *aglout, avalanco.*

LIT, n. de l. Lit (Landes).

● Litanié, litanio, v. letanio.

LITARGE (it. esp. *litargirio*, port. *lithargyrio*, lat. *lithargyrium)*, s. m. Litharge, minéral.

● Litchou, v. leiçoun.

LITE (b. lat. *litus*, espèce d'affranchi), adj. *Sian lite e quite*, nous sommes francs et quittes, v. *liquide.* R. *liquido ?*

LITE, s. f. Passage tracé par une avalanche, en Béarn, v. *avalàncado.* R. *lit.*

● Litèiro, v. lichiero.

LITERA, n. p. Guillaume de Littera, prévôt de l'église de Saint-Sauveur d'Aix, sous le roi René ; une rue d'Aix porte son nom.

LITERALAMEN (cat. *literalment*, port. *literalmente*, it. esp. *litteralmente)*, adv. Littéralement. R. *literau.*

LITERÀRI, ÀRIO ou ÀRI (cat. *literari*, esp. *literario*, it. *litterario*, lat. *litterarius)*, adj. Littéraire.

Èn souvenènço d'alianço literàri, nous dounerias la coupo.
F. MISTRAL.

● Literat, v. letra.

LITERATOUR (cat. *literat*, port. *literator*, lat. *litterator)*, s. m. Littérateur, v. *escrivan.*

Li literatour d'Espagno e de Prouvènço.
ARM. PROUV.

Escrivès lou prouvençau coumo vouésteis ancian literatour.
LOU TRON DE L'ÈR.

LITERATURO (cat. esp. *literatura*, it. lat. *litteratura)*, s. f. Littérature.

Lou disien di famous pèr la literaturo.
T. POUSSEL.

A la gaio literaturo
Demando lei plus dous soulas.
A. CROUSILLAT.

LITERAU, LITERAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *literal*, it. *litteralis)*, adj. Littéral, ale.

La traducioun es literalo.
C. DE VILLENEUVE.

LI-TERRESTRE, s. m. Lierre terrestre, plante, en Dauphiné, v. *chamecisso, terreto.*

● Litièiro, litiero, v. lichiero.

LITIGE, LITÌGI (m.), (rom. *litige*, cat. *litigi*, esp. *litigio*, lat. *litigium)*, s. m. Litige, v. *countestacioun, proucès.*

Mòure litige, soulever un litige.

Se 'no causo es en litigi entre doues partido.
F. VIDAL.

LITIGIOUS, OUSO, OUO (rom. cat. *litigios*, esp. port. it. *litigioso*, lat. *litigiosus)*, adj. Litigieux, euse.

Que fougne pas permès de counsacra 'no causo litigiouso.
F. VIDAL.

● Lito *pour* Margarito.

LITOCHO, LIETOCHO (viv.), **LICHOTO, HIECHOTO** (l.), (lat. *lecticula, lectica*, litière), s. f. Châlit, bois de lit, lit, couche ; couchette, roulette, petit lit d'enfant, v. *arco-liè, cadeliè, lichièro.*

Dòu sòu ma litocho èro ras.
S. LAMBERT.

LITOS (rom. *Lytoos, Littos)*, s. m. Le Litos, ruisseau de Béarn.

LITOTO (rom. *liptote)*, s. f. Litote, figure de rhétorique.

LITOUGRAFE (cat. esp. it. *litografo)*, s. m. Lithographe, v. *gravaire.*

N'espère pas qu'un litougrafe
M'esquiche sa prèsso dessus.
M. DE TRUCHET.

LITOUGRAFI, LITOUGRAFIC (l. g.), **ICO** (cat. *litografich*, esp. *litografico)*, adj. Lithographique.

LITOUGRAFÍA (cat. esp. *litografiar)*, v. a. Lithographier.

M. Bonnet litougrafio pèr lis amenistracioun e li particulié.
ARM. PROUV.

LITOUGRAFIA, LITOUGRAFIAT (l. g.), ADO, part. et adj. Lithographié, ée.

Tout ço qu'a lecat
Es sus sa moustacho
Litougrafiat.
J. AZAÏS.

R. *litougrafio.*

LITOUGRAFÌO (cat. esp. it. *litografia*, port. *lithografia)*, s. f. Lithographie, v. *gravaduro.*

● Litoun, Litouneto, v. Margaritoun.

LITOUR, LICTOU (l. g.), (it. *littore*, lat. *lictor)*, s. m. Licteur, officier public chez les Romains, v. *bacula ;* pour lecteur, v. *leitour.*

La destrau dóu leitour
Coucho pas lei soucit que vòutejon autour.
V. THOURON.

LITOURAU, LITOURAL (l.), **ALO** (it. *litorale*, lat. *littoralis)*, adj. Littoral, ale, v. *ribeiren.*

Lou litourau, le littoral, v. *cèuno, costo, ribeirès.*

Le littoral du bas Languedoc était désigné, dans les chartes des 9e, 10e et 11e siècles, sous le nom latin de *Littoraria.*

Sus tout lou litourau armaren de coursàri.
J. DÉSANAT.

LITOURNAU, s. m. Engoulevent, en Guienne, v. *chaucho-gàrri, grand-gorjo.*

Conférer ce mot avec le fr. *litorne*, espèce d'oiseau.

LITOUTOUMÌO (lat. *lithotomia)*, s. f. t. de chirurgie. Lithotomie.

LITRAS, s. m. Gros litre de vin, v. *pechiè.* R. *litre.*

● Litrat, v. letrat.

LITRE, LITRO (l.), (lat. *litrum*, gr. λίτρα), s. m. et f. Litre, mesure de capacité, v. *pechiè, pintoun.*

Miè-litre, demi-litre ; *litre e miè*, litre et demi ; *toumba 'n litre*, boire un litre ; *a lou litre*, il est gris.

Parlé miéus milo fes d'ana béure un bon litre.
R. GRIVEL.

● Litro, v. listro.

LITROUN, LITROU (l.), s. m. Petit litre, demi-litre, v. *fuieto, pouchounet ;* ivrogne, en Dauphiné, v. *ibrougno.* R. *litre.*

● Litso-crabo *pour* licho-crabo ; litsou *pour* leiçoun ; litumio, v. anatoumio.

LITURGÌO (cat. esp. port. it. lat. *liturgia)* s. f. Liturgie.

S'es ferrat sus la liturgio,
La bìblo, la teoulouglo.
J. AZAÏS.

LITURGISTO, s. m. Liturgiste. R. *liturgio.*

● Lituro, v. leituro ; liu (lieu), v. liò ; liu (leur), v. lour ; liue, liuec, v. liò ; liuen, v. luen ; liueta, v. lucha ; liueto (lutte), v. lucho ; liueto (ver luisant), v. luseto ; liuja, v. louga ; liuma, v. aluma ; liun (loin), v. luen ; liun (lundi), v. dilun ; liuncho, v. luencho ; liunchour, v. lunchour ; liur, v. lour ; liura, v. liéura ; liure, v. libre ; liuro, v. liéuro ; lius, liuse, v. eslùci ; liuseto, v. luseto.

LIVAT, n. p. Livat, nom de fam. lang.

LIVERNOUN (rom. *Livernos)*, n. de l. Livernon (Lot).

LIVETO, n. de f. Livette, nom d'une sainte honorée en Limousin.

LIVIÉ (b. lat. *Liverium, Livercum, Ecclesia de Liveriis)*, n. de l. Liviers, près Saint-Gilles (Gard).

LIVIERO (rom. *Liveiras, Livieyras*, b. lat. *Liveriæ)*, n. de l. Livières (Gard).

LIVIGNA (rom. *Livinhac*, b. lat. *Livinia-cum)*, n. de l. Livinhac (Aveyron).

LIVINIERO, LIVINIÈIRO (l.), (rom. *La Lavencira, Lazavneira*, b. lat. *Lavinaria)*, s. f. et n. de l. La Lavinière (Hérault).

LIVOUN (rom. *Livon*, lat. *Libo, onis)*, n. p. Livon, Libon, Alivon, noms de fam. mérid.

● Livra, v. liéura ; livrason, livresoun, v. liéuresoun ; livre, v. libre ; livrèio, livrèje, v. liéurèio ; livret, v. libret ; Livroun, v. Liéuroun.

LIZERT, s. m. Le Lizert, ruisseau du département de Tarn-et-Garonne.

LIZIÉ, n. d'h. Lizier.

Sant Lizié, saint Lizier ou Licar, évêque du Conserans, mort vers 548.

LIZIÉ (SANT-), n. de l. Saint-Lizier (Ariège), qui était, sous les Romains, la capitale des Consorans, v. *Couseran ;* Saint-Lizier (Gers).

● Lleba, llebàmi, v. leva, levamo.

LO (rom. cat. *lo*, le, lui), forme archaïque du pronom *lou* qui s'emploie pour donner au verbe le sens optatif, v. *li, tì ;* pour la, en Dauphiné et Limousin, v. *la.*

Vengüèsse-lo, plût à Dieu qu'il vînt ! *hou faguèsse-lo*, il serait à désirer qu'il le fît.

Demoro-lo tout jamès prest !
G. D'ASTROS.

Fuge-lo, fuis-le, à Nice ; *rendès-nous-lo* (V. Gélu), rendez-nous cela, pour Diéu ! *l'ei lo fach ?* est-ce fait ? dans les Alpes ; *qui lo agui ?* qui est là ? id. ; *quen l'ei lo ?* lequel est-ce ? id. ; *l'ei-lo vous ?* est-ce vous ?

Conférer ce mot avec l'hébr. *lo*, plût à Dieu, et l'esp. *ojala*, id.

LO, LOC (esp. *looc*, it. *loc, locco*, all. *lock*, ang. *log*, bûche), s. m. t. de marine. Loch.

PROV. Quand passes souto lou Mouroun,
Maino ta velo, mete lo dins lou senoun,
v. *senoun.*

● Lo (le), v. lou ; lo *pour* elo (elle), *en Limousin ;* lo *pour* la ; lo *pour* l'o, l'on ; lo *pour* lot ; lo *pour* las (côté) ; loange, v. lausenjo ; loba, lobaire, lobais, lobando, v. lava, lavaire, labais, lavando ; lobencho, v. laven-

cho ; lòbio, v. làupi ; lobodou, loboduro, v. lavadou, lavaduro ; lobogno, v. lavagno ; lobomen, v. lavamen ; loborado, loborei, v. labarido ; loboràssi, loborasso, v. lavàssi ; lobosou, v. lavesoun ; lobossis, v. lavàssi ; lobour, v. labour.

LOC (ar. *laouak*, potion), s. m. Looch, médicament ; pour loch, v. *lo* 2 ; pour lieu, v. *liò*.

LOC-DIÉU (**LOU**), (b. lat. *Locus Dei*, lieu de Dieu), n. de l. Loc-Dieu, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, au diocèse de Rodez.

Tout lou païs de Rouergue,
El nou val pas la plaço del Loc-Diéu.
A. GAILLARD.

● Loca, v. laca ; locaï, v. lacaï ; locet, v. lacet ; locha, v. lacha ; locheja, v. lacheja ; lochet, v. lachet ; lochiè, ièiro, v. lachié, ière ; lochin, lochinta, v. lachint, lachinta.

LOCHO (v. fr. *loche*, branle, balancement), t. libre. Pénis, v. *bico, viè*.

Metre en locho, t. de charretier, suspendre à côté du chargement une balle, une caisse, un tonneau, qu'on n'a pas pu placer dessus ; *jan-locho*, terme injurieux.

● Locho *pour* lojo ; lochou, v. lachou ; lochoule, v. nichoulo ; lochugo, lochuo, v. lachugo.

LOCO, s. m. Marche d'escalier, dans le Tarn, v. *escalié*.

Vau descèndre loco pèr loco
Dins le pouts frigound de la mort.
A. FOURÈS.

Uno loco de mai èi tout-just à descèndre.
J. TEYSSEIRE.

R. *liogo*.

LOCO, LOCHO (a.), **LIOCHO, LIOUCHO** (d.), **LOTCHE** (bord.), **LOUOCO, ALOUOCO** (rouerg.), **LOTO** (rom. *loqua*, esp. b. lat. *lota*), s. f. Loche, poisson d'eau douce, v. *dourmihouso, lougueto, moulet ;* goujon, limace, en Guienne, v. *gòbi, limaço*.

Helas ! pèr touto pesco atrapère uno loco !
A. COURET.

E t'anave pesca de loco.
A. BIGOT.

PROV. Gras coume uno loco.
— Toujour uno loco es un pèis.

LOCO, s. f. Douce-amère, à Montpellier, v. *erbo-de-la-loco ;* tame commun, carline, autres plantes, v. *oco*.

LOCO (cat. esp. *loco*), s. m. Fou, insensé, v. *fòu ;* Loque, nom de fam. provençal.

Beguen toutos à la santat del loco.
J. AZAÏS.

LOCO, LOUECO (b. lat. *loca*, amende imposée à celui qui fait défaut), s. f. Bévue, cacade, bêtise, v. *gafo ;* pour mare d'eau, v. *liogo*.

LOCO-TRENCO, s. f. Loche franche, *cobitis barbatula* (Lin.), poisson d'eau douce, v. *loco* 2.

LOCO-VERNIÈRO, s. f. Vairon, poisson d'eau douce, v. *mancho, rouget, veiroun*.

● Locomotibo *pour* loucoumoutivo ; loc-tenent, v. liò-tenènt ; loengue, v. longo ; loent, v. luen ; loevis, v. clavié.

LOF (angl. *loof*, vent), s. m. t. de marine. Lof, v. *orso*.

Teni lou lof, tenir le lof, serrer le vent ; *lof, au lof*, commandement de marine, allez plus près du vent.

LÒFI, LÒFIO (rh.), **LÒUFIO** (rh.), **LOUFO** (l. m.), **LOUHO** (g.), **NOUFLO** (a.), (it. *loffia, loffa*, angl. *loof*, vent, all. *lufs*, air), s. f. Vesse, flatuosité, v. *lescado, loufino, vessino ;* cacade, bêtise, v. *gafo ;* champignon, v. *lòfi-de-loup*.

PROV. Pèr manja lèbre, fau senti lòfi de chin.
— Pale coume uno lòfi.

A Aix *lòfi* est des deux genres.

LÒFI-DE-LOUP, LOUFO-DE-BOSC (carc.), **LOUFO-DE-CO** (auv.), **LÒUFIO-DE-CHIN** (d.), s. f. Vesse-de-loup, champignon plein de poussière, v. *pet-de-loup, vessigo, vessino-de-loup*.

Pan mousit coumo uno loufo-de-bosc.
A. MIR.

Fuma coumo uno loufo-de-bosc.
ID.

LÒFI, ÒFIO, s. et adj. Nigaud, aude, imbécile, v. *pelòfi*.

● Loga, v. laga ; logat, v. deslioucа ; logno *pour* aragno.

LOGO, LOUOGO (rouerg.), **LOO** (l.), s. f. Lieu où l'on se loue, jour où se louent les ouvriers, marché aux moissonneurs, aux vendangeurs, etc. ; location, loyer, v. *louguiè ;* pour place, emplacement, v. *liogo*.

La logo d'Arle es à la plaço dis Ome, à Arles, on loue les journaliers sur la place des Hommes ; *la logo es duberto*, on commence à louer, à régler le salaire ; *la logo dis oustau es à sant Miquèu*, on loue les maisons à la saint Michel.

L'on te déurrié mena coumo un ase à la logo.
D. SAGE.

Acò's à la logo dóu tèms, cela est en rapport avec le temps, par corruption de *es analogue au tèms*. R. *louga*.

LOGOFETAT, s. f. Ardeur, empressement, en Languedoc (Honnorat), v. *afecioun*.

● Logogno, v. lagagno ; loi *pour* lai, las (les), *en Rouergue ;* loiage, v. lougage ; loiçou, v. leiçoun ; loign, loing, v. luen ; lois *pour* los, las (les), *en Rouergue*.

LOISA (pour *laisa*), v. n. Dépérir, en Rouergue, v. *deperi*.

De là dérive peut-être le mot *leisand*.

● Loisand, loisat, v. leisand ; loissa, v. leissa ; loissouolo, v. leissolo.

LOJO, LOTJO (l. g.), **LOTYO** (b.), (rom. *loja, lotja, lotia, lodia*, cat. *llotja*, port. *logea*, it. *loggia*, esp. *lonja*, b. lat. *logia, lodia*, lat. *logeum*), s. f. Loge, baraque, hutte, châlet, v. *capitello ;* logis, logement ; hangar d'une ferme, v. *envans ;* place particulière au théâtre ; bourse, lieu où se rassemblent les négociants ; sorte de jeu.

Marrido lojo, mauvais logis ; *avé la taulo e la lojo*, avoir la table et le couvert ; *aquel oustau a forço lojo*, cette maison a beaucoup de chambres ; *ana i segóundi lojo*, aller aux secondes loges ; *la lojo de Marsiho*, ancien nom de la bourse et de l'hôtel de ville de Marseille ; *tira à la lojo*, citer devant les juges-consuls, locution marseillaise ; *la plaço de la Lojo*, la place de la Loge, à Perpignan ; *estrema li panso dins la lojo*, rentrer dans un hangar les claies sur lesquelles on fait sécher les raisins ; *en lojo*, dans la loge.

LOLO, s. f. Fleur, à Tarbes, v. *flour*.

La verduro dos prats tous pipalbats de lolos.
V. PUJO.

Boun-sè dounc, la bèro lolo.
C. DESPOURRINS.

R. *olc, olgo*.

LOLOT, s. m. t. enfantin. Dada, cheval, en Languedoc, v. *dada*. R. *cavalot*.

● Lolot, Loloto, v. Charlot, Charloto ; lombiard, v. lambiard ; lombourda, v. lambourda ; lombrica, v. alambica ; lombrina, v. lambrina ; lombrot, v. lambrot ; lombrucho, v. lambrusco ; lomescart, v. escartat ; lomò, lomou, v. eilamount ; lompa, v. lampa ; lon, v. luen.

LON (SANT-), n. de l. Saint-Lon (Landes).

● Lonat, v. lanat ; lonca, v. lança ; loncil, v. lancil ; londas, v. landas ; londiè, v. landié ; londis, londissièiro, v. landis, landissiero ; londo, v. lando.

LONDO (LA), n. de l. La Londe, près Hières (Var) ; nom de lieu dans l'Eure et la Seine-Inférieure ; De La Londe, nom de fam. prov. R. *lono ?*

LONG, LONC (nic.), **LOUONG** (rouerg.), **LOUNG** (g. l. lim.), **LOU** (Velay), **ONGO, ONJO** (d.), **OUNGO, OUNJO** (lim.), (rom. *long, lonc, lunc, lung, onga, onja*, v. cat. *llonch*, port. *longo*, it. *lungo*, lat. *longus*), adj. Long, ongue ; lent, ente, v. *patet ;* tardif, ive, v. *tardièu ;* Long, Lons, Lonjon, Longy, Troplong, noms de fam. méridionaux.

Lou lau Long, le lac Long (Alpes-Maritimes) ; *de long bras*, de longs bras ; *avé li dènt longo*, avoir les dents longues ; *lòngui cambo, lònguei cambo* (m.), *lòngei cambo* (d.), *loungos cambos* (g. l.), longues jambes ; *de longs an, de lounguis ans* (l.), de longues années ; *lònguis annado, loungos annados* (l.), longues années ; *es mai taloun que l'aigo noun es longo*, il est bête comme un pot ; *aquèu capelan es bèn long*, ce prêtre est bien long, bien lent à dire sa messe ; *èstre long*, dépasser le but, au jeu de boule ; *cambo-long, gigo-long*, qui a de longues jambes ; *prendre lou plus long*, prendre le plus long ; *un long d'esquino*, une échinée de porc, v. *loumb ; n'en saupre long*, en savoir long ; *en long*, longitudinalement ; *fau metre aquèu bos au long, en long*, il faut mettre ce bois de long, en long ; *esplica tout au long*, expliquer tout au long ; *tira de long*, être fort long, traîner en longueur ; *de long en larg*, de long en large ; *en larg e en long*, en long et en large ; *toumba* ou *s'estèndre de soun long, de tout soun long*, s'étendre de son long, tout de son long ; *long, de-long, de-loung* (l.), *la-loung* (Tarn), *tout-de-long, dóu long, tout dóu long*, le long, tout le long, tout du long, au long de ; *de-long l'aigo, long de l'aigo, de-long de l'aigo*, le long de l'eau ; *tout-de-long dóu camin*, tout le long du chemin ; *tout dóu long de l'an*, tout du long de l'année ; *s'i vèi pas dal loung dal nas* (l.), il n'y voit pas plus loin que son nez.

Un riéu aqui-de-long murmuro.
H. MOREL.

A la longo, à la longo dóu tèms, à la loungo (l.), à la longue, avec le temps, à l'user.

PROV. A la longo, dis lou roure au coucourdié.

De-longo, de-loungo (l.), assidûment, continuellement, toujours, sans cesse ; *de longo, de longo toco*, de longue main, depuis longtems, de loin ; *ana de-longo*, aller toujours, durer ; *obro de longo*, travail de longue haleine.

Mai à la fin la longo lasso.
M. BOURRELLY.

PROV. Long coume tout iuei, coume un jour sèns pan, coume caremo, coume d'eici à Pasco, coum la hàmi de mai (b.), coume un bastoun vestí.
— Long bagna, long eissu.
— N'ia long coume lou det, n'i'en met coume lou bras.
— Quau es long à manja
Es long à travaia.
— Trop long n'es jamai tourna au bos,

on n'est jamais revenu à la forêt pour une pièce trop longue.
— De long païs lòngui nouvello,

de longues terres longues nouvelles, a beau mentir qui vient de loin, v. *luen*.

● *Lòunguis, oungos*, plur. lang. de *loung, oungo ;* pour les dérivés de *long*, v. *loung*.

LONG, s. m. Le Long, affluent de la Cèze, rivière du Languedoc. R. *long*.

● Long-bè, v. canard-à-long-bè.

LONG-CHAMP, n. de l. Longchamp, quartier de Marseille.

Lou palais de Long-Champ, le palais des Arts ou musée de Longchamp, à Marseille.

● Long-pecou, v. figo.

LONG-PÉU (*longue chevelure*), s. m. Variété d'olivier à rameaux pendants, v. *couiasso, cournau, pendoulié*.

LONG-TÈMS, LOUNG-TÈMS (l. g.), **LOUNGTIMS** (auv.), (rom. *lonc temps, lunc temps*, it. *lungo-tempo*, esp. *lungo-tiempo*), adv. Longtemps, v. *loungamen*.

Long-tèms après, longtemps après ; *n'i'a pèr long-tèms*, il y en a pour longtemps ; *dins pas long-tèms*, dans peu de temps ; *de long-tèms*, de longtemps ; *despièi long-tèms, i'a long-tèms, dièu loung-tèms* (d.), dès longtemps.

● Longano, v. loungagno ; longard, v. lengard ; longarut, v. loungaru ; longas, v. loungas ; longaste, v. langasto ; longèiro, v. lingiero ; longiè, v. langié.

LONGO, LOUONGO (rouerg.), **LOUNGO** (g. l.),

LOUNJO (lim. d.), (rom. *longa*), s. f. Euphémisme dont on se sert en Languedoc pour désigner la couleuvre, v. *serp*; ligne de pêcheur, v. *lènci*.

Jouga i longo, à la longo d'Arle, jouer à coupe-tête, v. *chivaleto, sauto-chin, femo-grosso; douna li longo, las loungos* (l.), tailler la vigne plus long que de coutume, afin d'avoir plus de raisin, v. *pouda à la mort*. R. *long*.

LONGO-LENGO, s. f. Pic épeichette, *picus minor* (Lin.), oiseau ainsi nommé à cause de la longueur de sa langue, v. *picatèu*; torcol fourmilier, v. *tiro-lengo*.

LONGOLIS (DE), loc. adv. Sans cesse (G. Azaïs), *mot douteux*, v. *longo (de)* plus correct.

LONGO-MAI, LOUNGO-MAI (l.), (rom. *longas mais*, lat. *longâm magis*, longtemps davantage), adv. Longtemps encore, longuement, indéfiniment, formule de souhait, de félicitation.

Longo-mai siegues paire, longtemps puissiez-vous être père! — *avèn agu de crèis... — Longo-mai!* — la famille a augmenté... — Puisse-t-elle augmenter toujours! *sies bèn gaiard, longo-mai!* tu as bonne santé, jouis-en longtemps! — *avèn marida nosto cinado... — Longo-mai!* nous avons marié notre ainée... — Je vous félicite; *longo-mai coumtès!* jouissez longtemps de votre bonheur! *longo-mai arribe!* que cela arrive souvent! *longo-mai!* à la santé! — *Diéu noun doune joio!* Dieu nous en réjouisse; souhaits qu'on se fait en choquant les verres; *longo-mai fagués d'aquèli bènis cbro!* félicitation que l'on adresse à un parrain, lequel répond: *E vous lou pousquès vèire!*

Longo-mais vouestre fuec s'alume!
C. BRUEYS.

● Longo-mue, v. lagramuso.

LONGO-SAGNO *(long marais)*, n. de l. Longuesagne (Lozère).

LONGO-VILLO, n. de l. Longueville (Lot-et-Garonne); Longueviale, nom de fam. rouerg.

LONGO-VISTO, LOUNGO-VISTO (l. g.), s. f. Longue-vue, v. *chale*.

Davans ma luneto de lounago visto.
P. GOUDELIN.

● Longoulut, v. loungaru; longousto, v. langousto; longueja, v. lengueja; longui, v. langui; lonh, v. luen; lonisso, v. lanisso.

LONJO, LOUNJO (l. g.), (rom. *lonja, longia*, it. *lunga*, esp. *lonja*, lat. *longa*), s. f. Longe, lanière de cuir, v. *courrejado, lounze*; lisière, bord, v. *courrejo*; pour longe de mouton, v. *lounzo*.

Se douna de lonjo, s'éloigner, déguerpir; *vòu touto la lonjo*, il veut tout le bord; *embraio-m'acò 'mé 'no lonjo*, cingle-lui quelques coups de fouet.

Anés jamai pu liuen que ço qu'avès de lonjo.
M. BOURRELLY.

LONO, LOUONO (niç.), **LOUENO** (m.), **LÒUNO** (l.), (rom. *lona, lòsna, launa*, lyon. *laône*, v. fr. *lône, losne*, b. lat. *launa*, sanscr. *lavana*, it. lat. *lacuna*), s. f. Lagune, mare, flaque, bras de rivière, lieu où l'eau est profonde et tranquille, v. *gourg, louino, mucio, naudo*; zone de terrain, lambeau de terre, v. *listo, lounze*; Launo, Leaune, nom de fam. méridional.

Li lono dóu Rose, les flaques d'eau qui occupent les anciens lits du Rhône. Cette dénomination s'applique aux bras du Rhône dans toute l'étendue de son cours.

Vers l'aigo lindo de la lono,
A l'oumbro claro di canèu.
A. MATHIEU.

● Lono (laine), v. lano; Lons, v. Lous; lonzo, v. lounzo; loo, v. logo; loou *pour* lòu, lau; loougié, v. lougié; looura, v. laura, laboura; loouroun, v. lauroun; loousa, v. lausa; loouseto, v. lauseto; loousié, v. lausié; loouva, v. lauva, lausa; loouvisso, v. lausisso; lopa, v. lapa; lopas, v. lapas; lopet, v. lapet.

LÒPI (rom. *lomb*), s. m. Aloyau, en Périgord, v. *rougnounado*. R. *loumb*.

● Lopin, v. lapin; loporasso, v. laparasso; lopordèu, v. laparèu.

LÒQUI, n. p. De Loqui, nom de fam. prov. R. *loc* ou *Luc*.

LOR, LORS (g.), (rom. *loras*), adv. Lors, v. *alor* plus usité.

Despuei lor (M. Trussy), depuis lors; *pèl lors* (J. Jasmin), pour lors.

● Lor (labour), v. lau; loras, v. laras; lorbés, v. larbés.

LORD (cat. esp. it. angl. *lord*), s. m. Lord, titre d'honneur en Angleterre.

● Lorda, v. larda; lordèno, v. lardèno; lordigous, v. lardigous; lordou, v. lardou; lordùgi, v. lourdige.

LORGO, LORGUE (rom. *Lorcas*, b. lat. *Leonicæ, Lonicus*), n. de l. Lorgues (Var).

Plant de Lorgo, variété d'olivier, v. *becu*; *Micoulau de Lorgo*, Nicolas de Lorgues, grand-maître des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1278); *Oulivié de Lorgo*, Olivier de Lorgues, ancien poète provençal.

PROV. Qu sara pas countènt, vague à Lorgo.

● Lorgous, lorgural, v. largous; loriòu, v. auriòu; lorma, v. larma; lormand, v. ligoumbau.

LORMO, s. f. Mauvais faux-fuyant, au Queiras (Alpes), v. *escampo*. R. *normo* 2.

● Loro (lèvre), v. labro; Loro, v. Lauro; Loro, v. Leounoro; lors, v. lor.

LORSQUE (it. *allorche*), conj. Lorsque, v. *quand, quouro*, plus usités.

Lorsque vous sarés malaut.
N. SABOLY.

R. *lors, lor, que*.

● Lort *pour* l'ort; los *pour* lous (les); los *pour* las (les), *en Rouergue*; loso (dalle, pierre plate), v. lauso; loso (alose), v. alauso; loso (bourbe), v. loudo; losset, v. lasset.

LOSSO (fr. *louche*), s. f. Cuiller à pot, ustensile en bois ou en cuivre dont le manche est évidé, en Auvergne et Limousin, v. *couado, cuiero, gafo, salico*.

LOSSO (rom. *lotz*, lourd), s. m. Lourdaud, grand diable, gros bonnet, à Nîmes, v. *talibaud, talos*.

Li dous losso lou devistèron.
A. BIGOT.

Tres losso qu'aimon mai la car que lis espigno.
ID.

Veses pas aquel losso?
Bèn, es un óuficié.
L. ROUMIEUX.

Conférer ce mot avec le lithuanien *loss*, élan, espèce d'animal. R. *lot*.

LOSSO, s. f. La Losse, affluent de la Gelise, rivière de Gascogne.

LOSSO (rom. *Loça*), n. de l. Losse (Landes).

LOT (esp. *lote*, flam. *lot*, v. all. *hlox*), s. m. Lot, portion, v. *esca, part*; ce qu'on gagne à la loterie, loterie, v. *loutarié*.

Jita lot, tirer les lots au sort; *gagna lou gros lot*, gagner le gros lot; prendre la syphilis.

Malur à tu, se fautes lou gros lot.
V. GELU.

A la fin, tout ço que coungreio
L'estang, es aqui lot à lot.
A. LANGLADE.

PROV. Té tu, tè iéu.
Vaqui toun lot, veici lou miéu.

— Qu dóu lot espèro secours
Mete lou péu coume un ours.

— Quau jogo au lot,
Se rouino au trot.

LOT, LOUOT (niç.), **LOUET** (m.), **OTO, OUOTO, OUETO** (rom. *lot*; hébr. *lot*, enchaîné, lié), adj. Lent, ente, pesant, ante, lourd, ourde; tardif, ive, paresseux, euse, v. *grèu, palot*; niais, aise, v. *nèsci*; Louet, Lelouet, noms de fam. provençaux.

Es un lot, c'est un étourdi; *resta lot*, être ébahi; *se fai viéi, es forço lot*, il vieillit, il est très lourd.

Jamai s'es vist l'ome plus louet.
G. ZERBIN.

Van toujour de l'avans, tout que lei digon louet.
J.-F. ROUX.

Esbrandon lei viéi lei pus enregi e lei fiho lei mai loueto.
F. VIDAL.

PROV. A chin viéi noun fau tais louet.

LOT, OLT, OL, OUOL, OUL (rouerg.), **ÒU** (querc.), (rom. *Olt, Ont*, b. lat. *Oldus*, lat. *Oltis, Olto*), s. m. Le Lot, affluent de la Garonne; département de France qui a pour chef-lieu Cahors; De Loth, nom de fam. prov.

Lot-e-Garouno, Lot-et-Garonne, département qui a pour chef-lieu Agen; *dins Lot, dins Ou*, dans le Lot.

Ai ausit dire souent qu'èros vengut à Còu
En tout cantourlejant te miralha dins l'Ou.
C. DELONCLE.

PR. QUERC. Qui passo l'Ou, lou Tarn e l'Aveiroun,
N'es pas segur de tourna à sa meisoun.

PROV. ROUERG. Se veses lou fum d'Olt,
Pren la fourco, vai al sol,

si tu vois le brouillard monter du Lot, prends ta fourche, va à l'aire.

Conférer *Lot* avec l'*Olt*, rivière de la Roumanie.

LOT (lat. *Loth, Lothus*), n. p. Loth, patriarche de la Bible.

● Lot (lieu), v. liò; lotado, v. latado; lotcho, v. locho; loti, v. latin; lòtio, lotjo, v. lojo; lotis, v. latis; loto, v. loco.

LOTO, n. p. Lotte, nom de fam. lang.

LOTÒ (it. *lotto*), s. m. Loto, jeu de hasard, v. *quino*. R. *lot*.

● Lotou, v. latou; lotye, v. lojo.

LOU, LIOU (Velay), **LU** (lim.), **LO** (auv. d.), **O** (Menton), (rom. cat. esp. it. *lo*, port. *o*, corse *lu*, lat. *illum*), art. m. Le, v. *le, sou*; celui, v. *aquèu*.

Lou bon Diéu, le bon Dieu; *lou bèn, lou mau*, le bien, le mal; *l'ome*, l'homme; *lèvo lou cap, lèvo-l cap* (l.), il lève la tête; *sèns que lou toque, sèns quel toque* (l.), sans qu'il le touche; *a lou tèms, a-l tems* (l.), il a le temps; *lou vènt d'aut e lou de bas*, le vent du nord et celui du sud; *lou d'amount*, le Très-Haut; *lou de Nimes*, celui de Nimes; *lou que me l'a dit*, celui qui me l'a dit; *de lou, da lou* (l.), de celui. Ces formes de langage sont usitées en castillan.

Les Bas-Alpins et Rouergats mettent les articles *lou, la*, devant les noms d'homme et de femme: *lou Jan, lou Micoulau, la Catarino*. Cet usage existe en Italie.

Le plur. de *lou* est *li, lei* (m.), ou *lous* (g. l.).

LOU, HOU (l.), **ZOU** (g.), **VO, VA** (m.), **BA** (l.), (rom. *lo, ho, o*, cat. *ho*, lat. *illud*), pron. rel. Le, cela, v. *ac, hou, vo, va, zou*; lui, en Gascogne, v. *ié, li*.

Lou dirai, hoú dirai (l.), *vo* ou *va dirai* (m.), je le dirai; *te lou douno, te zou douno* (g.), *ti va douno* (m.), il te le donne; *me lou paguè, m' hou paguè* (l.), *me vo* ou *va paguè* (m.), il me le paya; *se lou vos pas faire, s' hou vos pas faire* (l), si tu ne veux pas le faire; *te lou fau pas crèire, t' hou fau pas crèire* (l.), il ne faut pas le croire; *agantо-lou*, attrape-le; *porge-me-lou*, tends-le-moi; *ve-lou, lou vaqui*, le voilà; *vès-lou*, voyez-le; *lou ié dirai, lou li dirai* (l.), je le lui dirai; *digas-lou-ié, digas-vo-li* (m.), *dias-lou-li* (rouerg.), dites-le-lui; *ié lou paguè, li lou paguè* (m.), il le lui paya; *me lou dounaràs, lou me dounaras* (l.), tu me le donneras; *me lou refuses pas, lou me refuses pas* (l.), ne me le refuses pas; *me l'a dit*, il me l'a dit; *countas-lou, hasès-lou*, pour *countas-li, fasès-li*, contez-lui, faites-lui, à Auch; *laurón, engreichón*, pour *laure-lou, engraisso-lou*, en Gascogne; *avans de lou tua, abans del tua* (l.), avant de le tuer.

● Lou (leur), v. lour; lou (les), v. lous; lou (loup), v. loup; lou (long), v. long; lòu (labour, champ), v. lau; lòu (là-bas), v. avau; loua (louer, affermer), v. louga; loua (louer, vanter), v. lausa; louaco, v. loco 5.

LOUADO, s. f. Espace qu'une paire de bœufs tient à l'écurie, v. *plaço*.

Dins l'estable t'a tres louado, dans l'étable il y a place pour trois paires. R. *loc, liò.*

• Louafre, louarfre, v. louefre ; louage, louaire, v. lougage, lougaire ; louanja, louanjo, v. lausenja, lausenjo ; louaple, v. lausable ; louat, v. lot 2 ; louatiè, louatou, v. loubatié, loubatoun ; louaxe, v. lougage.

LOUBA, v. a. et n. Scier avec une grande scie, scier un tronc d'arbre en travers, v. *toura ;* brifauder, carder la laine avec la machine appelée *loup*, v. *diabla ;* travailler rudement, v. *rustica.*

LOUBA, LOUBAT (l.), ADO, part. et adj. Scié, ée.

Sèmblo que t'an louba, se dit à quelqu'un qui boude. R. *loubo.*

LOUBACHIN, s. m. Variété de raisin, connue près de Grasse (Alpes-Maritimes).

• Loubachòu, loubachoun, v. loubatoun.

LOUBACHOUNET, s. m. Petit chien loup. R. *loubachoun.*

LOUBARESSO, n. de l. Loubaresse (Ardèche, Cantal). R. *Loubarés.*

LOUBACHOUNO, s. et adj. f. Variété de figue.

LOUBARÉS (rom. *Lobares, Lobaret*, b. lat. *Lobaresium)*, n. de l. Le Loubarés, quartier du territoire d'Arles ; nom d'une montagne près Saint-Jean du Gard. R. *loup.*

LOUBARIÉ, s. f. Les loups en général, v. *loubino.*

La loubarié bèn luen se tèngue.
F. GRAS.

R. *loup.*

LOUBAS, LOUPAS (cat. *llobarro, lobas*, it. *lupaccio)*, s. m. Gros loup, vieux loup ; loup de mer, poisson, v. *loup ;* centropome rayé, poisson, v. *gugarèu.*

Jito uno amplouo pèr piha 'n loubas, il donne un œuf pour avoir un bœuf, à Nice.

Coume un loubas que se lipavo.
A. LEYRIS.

Un loubas agantèt un paure lapinet.
P. DE GEMBLOUX.

R. *loup.*

LOUBAS-NEGRE, s. m. Centropome noirâtre, *centropomus nigrescens* (Risso), poisson de mer.

LOUBASSANO, n. de l. Loubassane ou Laubassane, quartier du territoire d'Aix. R. *loubat.*

LOUBASSAU, s. m. Espèce de poisson de mer, v. *loubas.*

A defaut d'aquéu pèis poudian prendre d'ublado,
De sarg, de loubassau.
BOUI-ABAISSO.

LOUBASSOUN, LOUBASSOU (l.), s. m. Petit loup, v. *loubatoun ;* perche ponctuée, *perca punctata* (Shaw), poisson de mer. R. *loubas.*

LOUBAT, LOUVAT (d.), (rom. *lobat*, cat. *llobat)*, s. m. Louvat, jeune loup, v. *loubatoun, loupin ;* Loubat, nom de fam. lang. R. *loup.*

LOUBATA, v. n. Louveter, faire des louveteaux. R. *loubat.*

LOUBATADO, LOUBADO, s. f. Portée d'une louve, les louveteaux d'une ventrée. R. *loubat.*

LOUBATARIÉ, s. f. Louveterie, équipage ou association pour la chasse du loup.

La loubatarié d'Arle, la louveterie d'Arles. R. *loubatié.*

LOUBATAS, s. m. Grand loup, épouvantable loup, loup énorme ; homme sordidement avide, homme rapace, v. *arpian.*

Sort, vous dise, un loubatas esfoulissa.
J. ROUMANILLE.

R. *loubat.*

LOUBATIÉ, LOUBATIÈ et **LOUATIÈ** (l.), **LOUBATÈ** (b.), **LOUBATÈI** (bord.), s. m. Louvetier, chasseur de loup ; sobriquet des gens de Louvie et de Sauvagnon (Basses-Pyrénées). R. *loubat.*

LOUBATIERO, LOUBATIÈIRO (l.), (b.) lat. *lubataria, lobataria)*, s. f. Tanière de loup ; lieu hanté par les loups, v. *cauno, tùni ;* Loubatière, Laubadère, De Laubadère, noms de lieux et de fam. méridionaux.

Lou valat de la Loubatiero, la ravine aux Loups, dans le mont Ventoux. R. *loubat.*

LOUBATIÉU, LOUBATIBO (rouerg.), **IVO, IBO**, adj. Où il y a des loups.

Païs loubatiéu, pays fréquenté par les loups. R. *loubat.*

LOUBATOUN, LOUBACHOUN, LOUBASSOUN, LOUBATOU et **LOUATOU** (l.), (cat. *llobarret)*, s. m. Louveteau ; petit haquet, petit chariot à roues très basses, en Limousin, v. *carretoun.*

Sèmblo un loubatoun, il est sauvage comme un loup.

PROV. Boutas la man au panié, que soun tóuti de loubatoun.

— Raço de loubatou,
Noun vau rèn lou meiou.

R. *loubat.*

LOUBAU, s. et adj. m. Variété de raisin blond, à peau fine et excellent, près Carpentras.

Terraire loubau, veines de terre qui se trouvent dans les rochers et dans lesquelles végètent les racines de quelques arbres ; *lou valat Loubau, lou Loubau* (rom. *Lobau)*, nom d'un ruisseau des environs de Nimes. R. *loup.*

LOUBAUD (nom germ. *Leodebald)*, n. p. Loubaud, nom de fam. provençal.

LOUBAUT, n. de l. Loubaut (Ariège).

LOUBEJA, LOUBEJAC (querc.), (rom. *Lobejac)*, n. de l. Loubéjac (Dordogne, Tarn-et-Garonne).

LOUBELIN, n. p. Lobelin, nom de fam. prov. R. *lou, belin.*

LOUBENS, n. de l. Loubens (Ariège, Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

Lou cardinau de Loubens, le cardinal Hugues de Loubens de Verdale, grand-maître de l'ordre de Malte (1582).

• Louberou, v. loup-garou.

LOUBERS (lat. *Lupérculus)*, n. d'h. Loubers ; nom de fam. gascon.

Sant Loubers, saint Loubers, Luperque ou Lupercul, d'Eause, en Gascogne.

LOUBERT (SANT-), (rom. gasc. *Sent Loboer)*, n. de l. Saint-Loubert (Gironde)

LOUBÈS (SANT-), (rom. *Sent Lobes)*, n. de l. Saint-Loubès (Gironde), v. *Louvèns ?*

LOUBET, LOUET (rouerg.), s. m. Petit loup, jeune loup, v. *loubat ;* espèce de chien ; sorte d'escargot, *helix algira*, v. *judievo ;* fuie, lucarne, v. *loubèu ;* Loubet, Lopet, Louvet, Louvé, noms de fam. alpins.

Chin loubet, chien loup ; *faire lou loubet*, faire le diable à quatre ; *Vilo-Novo-Loubet*, Villeneuve-Loubet, village des Alpes-Maritimes qui prend son nom de la rivière du Loup.

Al loubet del cluquiè.
L. VESTREPAIN.

Lous pijouns atardats gagnabon lous loubets.
J. CASTELA.

R. *loup.*

LOUBET, LOUET (rouerg.), s. m. Bosse, sorte de maladie des cochons ; charbon, en Béarn, v. *carbouncle.*

Mau-loubet, chancre, fièvre de lait, v. *mau-loubet.*

Que lou loubet tant de desfèci !
D. SAGE.

L'autre dïs : lou loubet la faïho,
Quand noun m'as roumput mous tonpins !
J. MICHEL.

sorte d'imprécation usitée en Languedoc, malepeste. R. *loup, lùpi.*

LOUBET, LOUET (rouerg.), **ETO**, adj. Couleur de loup, v. *faurèu.*

Pèu-loubet, pelage louvet. R. *loup.*

LOUBETO, s. f. Petite louve ; crapaudine, boîte qui reçoit un pivot ; poallier d'une cloche, v. *granouio.*

Ès en loubeto, se dit d'un bois ou d'un quartier où il y a des loups, où l'on ne peut mener paître. R. *loubo.*

LOUBÈU, LOUBÈT (g.), s. m. Petite lucarne, v. *loubet.* R. *loup.*

• Loubich, v. Louïs ; loubidor, v. louïs-d'or.

LOUBIÉ (rom. *Lovier, Lobier-Juson*, b. lat. *Luberium)*, n. de l. Louvie-Juson (Basses-Pyrénées) ; Louvie-Soubiron (id.), v. *loubatié.* R. *loup.*

• Loubièiro, v. aubiero.

LOUBIENG, n. de l. Loubieng (Basses-Pyrénées).

PROV. A Loubieng
La hàmi s'esten.

LOUBIERO, LUBIERO, LOUBÈRO (b.), (rouerg. *lobeira, lobieyra*, esp. *lobera*, v. fr. *louvière*, b. lat. *loberia, luparia)*, s. f. Tanière de loup, v. *loubatiero ;* La Loubière, Laloubère, Loubière, Lubière, De Lubières, noms de lieux et de fam. mérid. R. *loup.*

LOUBIGNAC, n. p. Loubignac, nom de fam. Limousin.

LOUBIGNO, n. p. Lobignes, nom de fam. languedocien.

LOUBINO, LOUPILHO (querc.), s. f. La race des loups, v. *loubarié.*

En japant dins lou boues fai parti la loubino.
A. BOISSIER.

Un loup des plus rusats de la raço loupilho.
H. LACOMBE.

R. *loup.*

LOUBO, LOUVO et **LOUO** (l.), (rom. *loba, loa*, cat. esp. port. *loba*, it. lat. *lupa)*, s. f. Louve, femelle du loup ; femme rapace, femme indocile, v. *arpiano ;* femme publique, en Auvergne, v. *panturlo ;* scie à dents de loup, grande scie do scieur de long, v. *passo-pertout, sèito, serro ;* crête de montagne dentelée, v. *serriero ;* biez d'un moulin, v. *besau* vérin, fer en queue d'aronde qu'on enclave dans une pierre pour la lever, v. *solo ;* lucarne, v. *gorjo-de-loup.*

Faire la loubo, monter une scie à quelqu'un, scier le dos, vexer ; huer, réprimander ; *la mountagno de la Loubo*, nom d'une montagne qui se trouve à l'est de la Sainte-Baume (Var).

LOUBO-CERVIERO, s. f. Loup-cervier femelle, lynx. R. *loup-cervié.*

• Loubon, v. bon.

LOUBOUER (SANT-), (rom. *Sent Loboer)*, n. de l. Saint-Loubouer (Landes), v. *Loubert.*

LOUBRES, n. p. Loubres, nom de fam. vauclusien.

• Loubs *pour* lou vous, *en Gascogne : louls empougno*, il vous l'empoigne.

LOUCAIO (b. lat. *Leucadia*, lat. *Leocadia)*, n. de f. Léocadie.

LOUCALITÀ, LOUCALITAT (l. g.), (esp. *localidad*, b. lat. *localitas)*, s. f. Localité, v. *endré, païs.*

Un plat bèn couneigu dins la loucalita.
J. DÉSANAT.

R. *loucau.*

• Loucatàri, v. lougatàri ; loucatello, v. lougatello.

LOUCAU, LOUCAL (l.), (rom. *logal*, cat. esp. port. *local*, lat. *locale)*, s. m. Local, emplacement, v. *estage, liogo, plaçage.*

LOUCAU, LOUCAL (l.), **ALO** (cat. esp. port. *local*, it. *locale*, lat. *localis)*, adj. Local, ale.

• Loucau *pour* lou quau (lequel) ; louch *pour* loups, *plur. lang. de* loup ; loucha (lutter), v. lucha ; loucha (loger), v. louja ; louchaire, v. luchaire ; louche, cho, v. lusc, co ; louchis *pour* loutgis, lougis ; loucho, v. lucho ; louchomen, v. loujamen ; lòucièiro, v. lausiero.

LÒUCIEN, s. m. Le *grand Looucien*, le *petit Looucien*, nom de deux étangs, près La Roquebrussane (Var). R. *oucan ?*

• Loucifèr, v. Lucifer ; lòucio, v. lùcio.

LOUCIOUN, LOUCIEN (m.), **LOUCIÉU** (l. g.), (rom. cat. *locio*, esp. *locion*, it. *lozione*, lat. *lotio, onis)*, s. f. t. sc. Lotion, v. *lavado.*

LOUCOUMOUTIVO, LOUCOUMOUTIBO (l. g.), **COUMOUTIVO**, s. f. Locomotive.

La loucoumoutivo que passo
Joust soun riban de brumo basso.
A. MIR.

LOUCUCIOUN, LOUCUCIEN (m.), **LOUCUCIEU** (l. g.), (rom. *loqutio, locutio*, cat. *locució*, esp. *locucion*, it. *locuzione*, lat. *locutio, onis)*, s. f. Locution, v. *moutet.*

La lengo avié perdu forço loucucioun anciano,
C. DE VILLENEUVE.

LOUDET, n. de l. Loudet (Haute-Garonne).

LOUDEVÈS, ESO (b. lat. *Lodovensis, Ludovensis, Lutebensis, Lutovensis*), adj. et s. Habitant de Lodève, v. *manjo-tripo.*

Lou Loudevès, le Lodévois, le pays de Lodève ; *lou plan loudevès*, la plaine de Lodève.

LOUDEVO, LOUDEBO et **LOUÈBO** (l.), (rom. *Lodeva*, b. lat. *Luteba, Luteva, Loteva*), n. de l. Lodève (Hérault), ancien évêché, ancienne vicomté, patrie du cardinal de Fleury.

Guihèn de Loudevo, Guillaume de Lodève, amiral de Philippe le Hardi, qui fut battu par Roger de Loria, commandant de la flotte de Pierre III d'Aragon.

LOUDO, LOUDRO (l.), **LOUESO, LOUOSO** (rouerg.), **LOSO** (g.), (rom. *lot*, cat. *llot*. it. esp. port. *lodo*, lat. *lutum*), s. f. Vase, bourbe, limon, v. *bòudro, labarido, lapo, limo, mito, nilo, papolo.*

Machuga sus la loudro
Pèr lou ploumb e la poudro.
M. LACROIX.

Coumo lous calhaus qu'on jeto dins la loso,
Se perd çò que disès.
J. CASTELA.

• Loudre, v. ouire.

LOUDRIÉ, n. p. Loudrier, nom de fam. prov. R. *loudro.*

• Louecho *pour* luejo, liogo ; loueco, v. loco.

LOUEFRE, LOUAFRE, LOUARFRE, s. m. Forces, grands ciseaux, dans les Alpes, v. *forfe, force.*

• Louegn, v. luen ; louei, v. lèi ; louèicho, v. lunèicho ; loueino, v. louino ; loueiro, v. louiro.

LOUËJA, v. a. Louvoyer, en Guienne, v. *bourdeja.* R. *louo, loubo.*

• Louejo, v. dougo ; louen, loueng, v. luen ; louengueto, v. lengueto ; loueno (lagune), v. lono ; loueno (lente), v. lenèe ; louesa, v. lousa.

LOUESIBLE, OUESIBLE, BLO, adj. Oisif, ive, en Dauphiné, v. *de-lesè, estaire.*

Conférer ce mot avec le fr. *loisible* et le prov. *lesi.*

• Loueso, v. loudo.

LOUET, LOUEIT (rom. *Loeyt, Loyt*), s. m. Le Louet, affluent de l'Adour ; le Loueit, affluent du Louet, rivières de Béarn.

• Louet, eto (lourd), v. lot, oto ; louet (louvet), v. loubet.

LOUFIA, LÒUFIA (d.), **LOUFA** (g. l. m.), **LOUHA** (g.), **LOUFINA** (querc.), **NOUFLEA** (a.), v. n. Vesser, faire des vesses, v. *lesca, vessina.*

Lòfie, òfies, òfio, oufian, oufias, ófion, ou (g.) *lòufi, oufes, oufo, oufan, oufas, oufon.*

Lou chin loufavo à tout moumen.
R. SERRE.

Tout siau coumo gatò quand loufo.
J. DE VALÈS.

Item tout segur, si qualcuno
A boutat linçols blancs al lièit,
Un angèl i dorm cado nèit,
Entre que l'on l'ajo loufat.
P. DUCÈDRE.

R. *lòfi, loufino.*

LOUFIAIRE, LOUFAIRE (l. m.), **ARELLO, AIRIS, AIRO**, s. Celui, celle qui vesse, v. *vessinaire.* R. *loufia.*

LOUFINO, s. f. Petite vesse, vesse, v. *vessino.* R. *lòfi.*

LÒUFIO, GÒUFIO, s. f. Fosse, piège à loup, en Rouergue, v. *lausiero.*

Pèr m'assouma dedins anèt faire uno lòufio.
D. GUÉRIN.

R. *làupio* ?

• Lòufio, loufo (vesse), v. lòfi.

LOUGA, LOUA (l.), **LOUIA** (viv.), **LUIA** (d.), **LUJA, LIUJA** (auv.), (rom. *logar, loguar, lojar, loar*, cat. *llogar*, port. *allugar*, it. lat. *locare*), v. a. Louer, prendre ou donner à louage, affermer, v. *afita, arrenda* ; amuser un cochon en lui donnant du grain, en Dauphiné, v. *luiet.*

Logue ou *lògui* (m.), *ogues, ogo, ougan, ougas, ogon ; lougave* ou *lougàvi* (m.) ; *louguère* ou *louguèri* (m.) ; *lougarai ; lougariéu ; logo, ouguen, ougas ; que logue ; louguèsse* ou *louguèssi* (m.) ; *lougant.*

Oustau à louga, maison à louer ; *louga 'n veissèu*, fréter un vaisseau.

PROV. Presta gasto, louga entre-tèn.

SE LOUGA, v. r. Se louer, v. *chabi, plaça.*

PROV. Quau pèr ase se logo, pèr ase dèu servi.
— Quau se logo,
Si plasè logo.

LOUGA, LOUGAT (g. l.), **ADO**, part. et adj. Loué, affermé ; occupé, embarrassé, ée.

Me vaqui bèn louga, me voilà bien logé, bien campé ; *aro siéu louga*, je suis dans l'embarras.

• Louga, ado (disloqué, ée) *pour* delouga, desliouca, ado.

LOUGACIOUN, LOUGACIEN (m.), **LOUGACIÉU** (l. g.), (rom. *logation, loguazo, logazo*, esp. *locacion*, it. *locazione*, lat. *locatio, onis*), s. f. Location, v. *logo.*

LOUGADIÉ, LOUGATIÉ (m.), **LOUGADIÈ** (l.), **IERO, IÈIRO** (rom. *logadier, locadier, logatier, logadey*, cat. *llogater*, esp. *logadero*), s. et adj. Mercenaire, salarié, ée, personne à gages, journalier, ière, v. *journadié* ; t. de marine, affréteur, v. *afretaire.*

Car éu noun es fournigo o chivau lougadié.
G. B.-WYSE.

Rampau de Diéu ! adounc faguèron
Li lougadié tóuti tant qu'èron.
MIRÈIO.

« Les valets et *lougadiers* qui manquent d'aller à la messe, les jours des dimanches et fêtes, sans cause légitime, payeront une livre dix sols d'amende » (tarif d'Arles, 1676). R. *louga.*

LOUGADIS, LOUGASÉ (m.), **ISSO** (rom. *logadit, loguadit, lojadit*, lat. *locatitius*), adj. Qui est à louer, de louage.

Chivau lougadis, locatis ; *chambro lougadisso*, chambre à louer. R. *louga.*

LOUGADOU, OUIRO (rom. *logador, oyra*, cat. *llogador*, lat. *locator*), s. Celui, celle qui est chargée de louer les ouvriers, qui surveille leur travail, chef des journaliers, v. *baile, fatour.*

Mèstre lougadou, maître valet ; *porto Lougadouiro*, nom d'une ancienne porte de la ville de Bergerac (Dordogne).

S'acouido sus soun bouis, atènd lou lougadou.
F. GRAS.

R. *louga.*

LOUGAGE, LOUGÀGI (m.), **LOUGATGE** (g.), **LOUGATYE** (b.), **LOUATGE** (l.), **LOUIAGE, LUIAGE** (d.), (rom. *logat*, b. lat. *locagium*), s. m. Louage ; loyer, v. *fi.*

Lougage d'un bastimen, affrétement d'un navire. R. *louga.*

LOUGAIRE, LOUAIRE (l.), **LUIAIRE** (d.), **ARELLO, AIRIS, AIRO** (rom. *logaire*, cat. *llogador*, lat. *locarius*), s. Loueur, euse, celui, celle qui fait métier de louer, de donner à loyer.

La lougarello di cadiero (Arm. Prouv.), la loueuse des chaises. R. *louga.*

• Lougard, v. lengard.

LOUGARITME (cat. *logaritme*, esp. it. *logaritmo*, lat. *logarithmus*), s. m. t. sc. Logarithme.

LOUGATÀRI, LOUCATÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (cat. *llogater*, b. lat. *locatarius*), s. Locataire, v. *estajan, oustalié, rendié.*

Li lougatàri
Cercon reno i prouprietàri.
J. ROUMANILLE.

R. *louga.*

LOUGATELLO, LOUCATELLO (a.), (rom. *lougadaric* 1432), s. f. Location, loyer, salaire des journaliers, v. *lougage.*

La lougatello es bono, il fait bon se louer, le travail est bien payé. R. *louga.*

• Lougatié, v. lougadié.

LÒUGEIRAMEN, LÒUGIERAMEN (m. d.), **LÉUGIERAMEN, LAUGERAMEN, LAUGEIROMEN, LÉUGEROMEN, LÉUGERÒMENS, LÉUGEIROMEN** (l.), **LIÈUGEIREMEN** (bord.), (rom. *leugeiramen, leugeramen, legieramen, léugieramen, leugieyramen, leuieiramen*, cat. *lleugerament*, port. *ligeiramente*, esp. *ligeramente*, it. *leggieramente*), adv. Légèrement, facilement, à la légère, v. *lèumen.*

Lòugeiramen grato emé si cisèu.
ISCLO D'OR.

R. *lòugié.*

LÒUGEIRET, LÉUGEIRET, LÉUGIEIRET, LAUGIEIRET (l.), **LÒUGEIROT, LAUGEROT** (g.), **ETO, OTO** (rom. *leugeret*), adj. Un peu léger, assez léger, ère, v. *cigalet* ; Laugeirot, nom de fam. provençal.

Soun viésti lòugeiret noun sèmblo la touca.
T. AUBANEL.

D'uno alo lòugeireto.
A. CROUSILLAT.

R. *lòugié.*

LÒUGEIRETA, LÒUGIERETA (m. d.), **LÉUGERETAT, LAUGEIRETAT LÈUGIEIRETAT** (l. g.), **LIÈUGEIRETAT** (bord.), (rom. *leujaria, laugeiria*), s. f. Légèreté, v. *cigalarié.*

Pèr lòugeireta, par légèreté ; *lòugeireta de Lubiero*, légèreté de Lubières, sobriquet donné par le roi René à la famille provençale de ce nom. R. *lòugié.*

• Lougi (luire), v. lusi.

LOUGI, LOUGIC (l. g.), **ICO** (rom. *logical*, cat. *logich*, esp. it. *logico*, lat. *logicus*), adj. Logique, v. *resounable.*

LOUGICAMEN (cat. *logicament*), adv. Logiquement. R. *lougic.*

LOUGICIAN (rom. *logician, logissian, logissia*), s. m. Logicien, v. *resounaire.*

Dins quatre jours
Le lougician fara soun cours.
P. GOUDELIN.

R. *lougico*

LOUGICO (rom. *logica, loica*, cat. esp. port. it. lat. *logica*), s. f. Logique, v. *resounamen.*

Sies pas fort en lougico, tu n'es pas fort logicien.

Fasès vèire mai de lougico
En emplegant la retourico.
M. DE TRUCHET.

LÓUGIÉ, LÓUGÉ (rh.), **LÉUGIÉ** (a.), **LEGIÉ** (périg.), **LIGIÉ** (d.), **LAGIÉ** (lim.), **LÉUGIÈ** (l.), **LOUGÈ** (d.), **LÉUGÈ, LAUGÈ** (g.), **LÉUYÉ, LAUYÈ** (b.), **LAUGÈI, LIÉUGÈI** (bord.), **LIOUGIER** (a.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO, ÈRO** (rom. *leugier, leuger*, cat. *lleuger, lleugé*, port. *legeiro*, esp. *ligero*, it. *leggiere*, b. lat. *leviarius*), adj. Léger, ère, qui pèse peu, v. *lèuge* ; agile, dispos, v. *lèst* ; irréfléchi, ie, v. *fouligaud.*

Acò 's lòugié, c'est léger, facile à digérer ; *à la lòugiero*, à la légère ; *lòugièri fauto*, légères fautes ; *lòugièris estofo*, légères étoffes ; *s'abiha de lòugié*, se vêtir à la légère ; *s'en douno de lòugié, s'en passo de lòugié*, il ne s'en inquiète pas ; *lòugié coume uno plumo*, léger comme une plume ; *lòugié coume l'aucèu biòu*, lourd comme un bœuf.

Quaucuno qu'es laugiero à crèire.
C. BRUEYS.

PROV. Proun man fan lou fais lóugié.

Lòugié, devant une voyelle, reprend l'*r* primitive : *un lòugier acomte.* R. *lèuge, leu.*

LÓUGIÉ, LAUGIÉ, LÉUGIÉ, LEGIÉ, LAGIÉ (lim.), (rom. *Lotgier, Ledgier, Lethgiers*, b. lat. *Leodegarius*, tud. *Leodegar*), n. d'h. Léger ; Laugier, Laugé, Légier, Ligier, Léget, noms de fam. méridionaux.

Sant Lóugié, saint Léger, abbé de Saint-Maixent, évêque d'Autun, sous les Mérovingiens.

Grand sant Lóugié,
Deleùjo lou planchié,

se dit pour chasser quelqu'un.

PROV. LIM. Anè sènt Lagié,
N'e de-grèu d'acò d'ié,

aujourd'hui c'est saint Léger, je regrette la fête d'hier, se dit lorsqu'on fait maigre chère après un bon repas.

Lou troubaire Laugié, F. Laugier, poète provençal, né à La Roquebrussanne (Var) en 1803.

LÓUGIÉ (SANT-), (rom. *Saint Letger)*, n. de l. Saint-Léger (Hautes-Alpes, Haute-Vienne, Gironde, Lot-et-Garonne, Lozère, Vaucluse), v. *boumian.*

LOUGIS, LOUTGIS (l. g.), (rom. *logis, lodgis, loguis*, b. lat. *logicium)*, s. m. Logis, habitation, v. *oustau ;* auberge, hôtellerie, v. *abitarello, aubergo.*

Marrit lougis, mauvais logis, cabaret borgne ; *au lougis de la luno*, à la belle étoile ; *marescau-di-lougis*, maréchal des logis.

Si me cresès, demandarés
Ounte es lou lougis de la luno.
N. SABOLY.

PROV. Au lougis em' au cagnard,
Cadun l'es pèr sa part.

— Plumo d'abouticàri, chambriero de lougis,
Tout lou mounde s'en servis.

● *Lougisses*, plur. lang. de *lougis*. R. *lojo.*

LOUGISSIÉ, LOUTGISSIÈ (l.), **IÈRO, IÈIRO**, s. Hôtelier, ière, v. *cabaretié*. R. *lougis.*

LOUGISSOUN, LOUGISSOU (l.), s. m. Petit logis, petite hôtellerie, cabaret de campagne, v. *begudo.*

Lei Lougissoun, hameau du canton Nord d'Aix. R. *lougis.*

LÓUGNA, v. n. Pleurnicher, en Rouergue, v. *plourineja*. R. *plouvinia.*

LÓUGNAIRE, AIRO, s. et adj. Pleurnicheur, euse, v. *plouraire*. R. *lóugna.*

LOUGNOS, n. de l. Lognos, nom de fam. languedocien.

LOUGOUGRIFE (esp. it. *logogrifo*, cat. port. *logogripho*, lat. *logogryphus)*, s. m. Logogriphe.

Un lougougrife, bèn-amado,
Es un mot que fau revira.
L. ROUMIEUX.

LOUGRATO, n. de l. Lougratte (Lot-et-Garonne).

LOUGRIAN (rom. *Logrian*, b. lat. *Logrianus, Logradanum)*, n. de l. Logrian (Gard).

LOUGUIÉ, LOUGIÉ (lim.), **LOUGUÈI** (bord.), **LOUGUÈ** (g.), (rom. *loguier, loger, logier, loguer, loguey*, cat. *lloguer*, esp. *loguero*, lat. *locarium)*, s. m. Loyer, v. *logo, pres, rèndo, salàri.*

Paga louguiè d'oustal.
P. GOUDELIN.

R. *louga.*

● Louha, v. loufia ; louho, v. lòfi ; loui *pour* lous (les) ; Loui, v. Louis ; loui, v. luen ; louia, v. louga.

LOUIA, n. de l. Louya, cimetière de Limoges.

LOUIÈU, ALOUIÈU (v. fr. *nouel)*, s. m. Aloyau, v. *costo, nousèu ;* louange, gloire, en Gascogne (Cénac-Moncaut), v. *laus, lausour.*

LOUINAIRE, ARELLO, adj. et s. Habitant de Luynes. R. *Louino.*

● Louinh, v. luen.

LOUINO, LOUEINO, s. f. Marais, terrain humide, v. *palun ;* engourdissement, paresse, mollesse au travail, en Limousin, v. *cagno, flaco ;* Luynes (b. lat. *Lodena)*, près Aix-en-Provence, nom de lieu ; la Luyne, ruisseau près du hameau de ce nom.

Es dins lei fango de Louino, il est empêtré, dicton aixois.

Jeanne de Ségur, qui épousa en 1535 Léon d'Albert, apporta à son mari le petit fief de Luynes.

La famille de Luynes avait la seigneurie de Cadenet, Brantes et Mornas. C'est à Mornas que naquit le connétable de Luynes en 1578. A la suite du triomphe de ce dernier sur le maréchal d'Ancre, le nom de Luynes fut transporté à un bourg de la Touraine qui devint le chef-lieu d'un duché érigé en faveur de la famille D'Albert. R. *lono.*

LOUIRARD, s. m. Ruffien, hommé adonné aux femmes de mauvaise vie, v. *chinatié, roufian.* R. *louiro.*

LOUIRAS, s. m. Grosse pierre, v. *lausas.*

Poudrien tapa quauque louiras
E poudrien se roumpre lou mourre.
P. BOYER.

R. *louiro ?*

LOUIRAS (rom. *Loiras)*, n. de l. Loiras Hérault), v. *barro-porto.*

LOUIRASSEA, v. n. Faire le traînard, dans les Alpes, v. *bestira.* R. *louiro.*

● Louire, v. lùri.

LOUIRETO, s. f. Nom d'un passage dangereux, sur le Verdon, à une lieue de Castellane (Basses-Alpes). R. *louiro.*

LOUIRIA, n. p. Loyriac, nom de fam. lang.

LOUIRIANO, s. f. Fille ou femme qui n'a ni bon sens ni conduite, dans le Var, v. *gnognot.* R. *louiro.*

● Louirio, v. lùri.

LOUIRO, OUIRO, LOUEIRO (lim.), **LOUÉIRI** (for.), (rom. *loire*, v. cat. *loyra*, it. *logoro*, v. all. *luoder*, leurre, charogne), s. f. Femme de mauvaise vie, prostituée, v. *carogno, ouirasso, vèsso ;* traînard, dans les Alpes, v. *luro ;* pour loutre, v. *lùri ;* Loire, nom de fam. méridional.

Tu i jouguères un cop
Tous coutèls e lardadouiros
Dedins l'oustal de dios louiros.
A. GAILLARD.

Menè la vito d'uno louieiro, no vito de malur.
ALM. LIM.

LOUIRO (rom. *Loyra)*, s. f. La Louire, affluent du Caudou (Dordogne) ; pour Loire, v. *Lèqi.*

● Louis *pour* lous (les).

LOUÏS, LOUIS, LOUI, LOUEI (m.), **LI, LUIS** (d.), **LOUVI** (rh.), **LOUBICH** (b.), (rom. *Loys, Lois, Loy, Loxois, Lozoic, Loubix, Lodoyc, Lodoics*, esp. *Luis*, it. *Luigi*, b. lat. *Ludovicus, Lodoïx*, all. *Ludwig)*, n. d'h. Louis ; Lovit, Louiquy, noms de fam. prov.

Louïs l'Avugle, Louis l'Aveugle, roi d'Arles (890-923) ; *Louïs premié* (rom. *Loys premier)*, Louis Ier, duc d'Anjou, troisième fils du roi Jean de France, successeur de la reine Jeanne à la couronne de Provence (1382-1384) ; *Louïs segound* (rom. *Loys segond dal nom)*, Louis II, comte de Provence, mort à Angers (1384-1417) ; *Louïs tres*, Louis III, comte de Provence, fils adoptif de Jeanne II, reine de Naples, mort à Cosenza en Calabre (1417-1434) ; *Sant Louïs d'Anjou*, Saint Louis d'Anjou, fils aîné du comte de Provence Charles II, né à Brignoles en 1274, évêque de Toulouse, mort en 1297. Saint Louis, roi de France, est le patron des perruquiers.

LOUÏS (SANT-), (rom. *Saint Loy)*, n. de l. Saint-Louis (Aude, Dordogne, Gironde, et près Marseille).

La tourre Sant-Louïs, la tour Saint-Louis, près Arles, bâtie en 1737. Elle a donné son nom au canal Saint-Louis et au port Saint-Louis.

LOUÏSAS, LOUÏSASSO, n. d'h. et de f. Gros Louis, grosse Louise. R. *Louïs, ïso.*

LOUÏS-D'OR, LOUIS-D'OR (l.), **LOUEI-D'OR** (m.), **LUIS-D'OR** (auv. d.), **LEIDOR** (lim.), **LIDOR** (Marche), **LOUVIDOR** (rh.), **LOUBIDOR** (g.), s. m. Louis d'or, v. *jaunoun, roussoun, rousseto.*

Louïs-d'or double, double louis ; *miélouïs, pichoun louis*, demi-louis.

Un coussèl amistous, uno paraulo bouno,
Valon souvent mai qu'un louis-d'or.
A. MIR.

Un gros nis de bèu louvidor.
J. ROUMANILLE.

LOUÏSET, LOUISET (m.), **LUISET, LISET, LOUISOU** (l.), **LOUVISET** (rh.), **ETO** (rom. *Loisson)*, n. d'h. et de f. Petit Louis, petite Louise, v. *Lïsolo.* R. *Louïs, ïso.*

LOUÏSIANO, s. f. La Louïsiane, pays d'Amérique ; nom d'une île du Rhône, émergée sur le rivage de la Camargue vers 1785. R. *Louïs.*

LOUÏSO, LOUVISO (rh.), **LISO, LUISO** (d.), (rom. *Loysa, Luysa*, esp. *Luisa*, it. *Luigia*, b. lat. *Ludovica)*, n. de f. Louise, v. *Liso.*

Adiéu, Louïso ! adieu la valise ; *Louïsa*, poème en 7 livres, par Pierquin de Gembloux (Montpellier, 1850).

LOUÏSOUNO, LOUÏSOUN, LOUVISOUN (rh.), **LISOUN, LUISOUN** (d.), n. de f. Louison. R. *Louïso.*

LOUJA, ALOUJA (niç.), **LOUTJA, ALOUTJA** (l. g.), **LOUTYA** (b.), (rom. *lojar, lodyar, alodiaa*, port. *alojar*, esp. *allojar*, it. *alloggiare*, lat. *locare)*, v. a. et n. Loger, donner à loger ; établir ; habiter, demeurer, v. *abita, demoura, esta.*

Loge ou *lògi* (m.), *oges, ojo, oujan, oujas, ojon ; loujave ; lougère ; loujarai ; loujarièu ; lojo, ougen, oujas ; que loge ; lougèsse ; loujant.*

PROV. Quau tard arribo, mau lojo.

SE LOUJA, v. r. Se loger, v. *auberga.*

Lojo-te bèn, loge-toi bien.

LOUJA, LOUJAT (l. g.), ADO, part. et adj. Logé, hébergé, ée. R. *lojo.*

LOUJABLE, LOUTJAPLE (l. g.), **ABLO, APLO**, adj. Logeable, v. *abitable.* R. *louja.*

LOUJADO, LOUTJADO (l.), s. f. Lieu de logement, couchée de charretier, étape, v. *couchado.*

Nous reveiren à la loujado, nous nous reverrons à l'hôtellerie. R. *louja.*

LOUJAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Logeur, euse, loueur d'appartements. R. *louja.*

LOUJAMEN, LOUTJOMEN (g.), **LOTGEMEN** (bord.), (rom. béarn. *alòdiamen)*, port. *alojamiento*, b. lat. *logiamentum)*, s. m. Logement, gîte, réduit, v. *lojo.*

Bihet de loujamen, billet de logement. R. *louja.*

LOUJO (b. lat. *Luia)*, s. f. La Louge, affluent de la Garonne, à Muret.

LOULA, v. n. Fleurir, en Bigorre, v. *flouri.* R. *lolo.*

LOULOUN, NOUNOUN, s. m. t. de nourrice. Oncle, v. *toutoun.* R. *ouncle.*

LOULOUP, s. m. t. de nourrice. Pou, v. *barban, pesou.* R. *loup.*

● Louma *pour* nouma.

LOUMAGNO (rom. *Lomanha)*, s. f. La Lomagne, vicomté de Gascogne qui eut pour capitale Lectoure et puis Vic ; Laumagne, nom de fam. languedocien.

LOUMB, LOUM (b.), (rom. *lomb, lomp, lom, loins*, cat. *llom*, port. it. *lombo*, esp. *lomo*, lat. *lumbus)*, s. m. Lombe, rein, partie charnue des reins, v. *ren.*

D'uno taiolo entourtouiado
Se refermon li loumb pèr lou travai toursènt.
CALENDAU.

Que rugis e que-s truco
Ab la coudo l'arreio e lous loums e la nuco.
T. LAGRAVÈRE.

LOUMBA, v. n. Surplomber, en Rouergue, v. *susploumba ;* céder, fléchir, en parlant d'une poutre, v. *febla.* R. *loumb.*

LOUMBARD, ARDO (rom. *Lombart, Logombart*, it. port. *Lombardo*, lat. *Langobardus)*, s. et adj. Lombard, arde, nom de peuple ; variété de laitue, v. *alouardo ;* Lombard, De Lombard, Lombardon, De Lombardon, noms de fam. méridionaux.

Vènt loumbard, vent d'est, en Dauphiné ; *merle-loumbard*, merle à plastron blanc ; *nose loumbardo*, variété de noix, très grosse ; *ùni loumbardo*, variété de raisin blanc ; *carriero di Loumbard*, rue des Lombards, à Nîmes, ainsi nommée à cause des marchands milanais qui faisaient autrefois le commerce des métaux précieux ; *lou Grand-Loumbard*, le Grand-Lombard ou Parpaillon, haute montagne des environs de Barcelonnette.

LOUMBARDINO, adj. f. *Pèiro loumbardino*, pierre à aiguiser les faux, dans le Tarn. R. *loumbard.*

LOUMBARDÌO, LOUMBARDIÉ (m.), (rom. esp. it. *Lombardia*, lat. *Longobardia)*, s. f. Lombardie, contrée d'Italie. R. *Loumbard.*

LOUMBARDO, s. f. Vent d'est ou de nord-est, dans les Alpes, v. *gregau ;* grosse guigne, guigne rouge, v. *grafioun.*

Dono Loumbardo, dame de Toulouse qui a fait des chants d'amour (13e siècle). R. *Loumbard.*

LOUMBARDO, LOUMBARO (rouerg.), s. f. Charrue Dombasle, v. *desfounsarello.*

LOUMBERS (rom. *Lombers, Lombes*, b. lat. *Castrum de Lumberiis)*, n. de l. Lombers (Tarn), où fut tenu, en 1165, un concile qui condamna la doctrine des Albigeois.

LOUMBÈS (rom. *Lombès*, lat. *Lombarium, Lombaria)*, n. de l. Lombez (Gers).

LOUMBET, s. m. Petit rein, petite longe de viande, v. *lounzo*.

Un meisat prou belot e le gras d'un loumbet.
P. GOURDOU.

R. *loumb*.

LOUMBRI, LOUMBRIC (l.), **LOUMBRIN, LUMBRIN, LAMBRIN** (m.), (rom. *lombric, lumbric*, esp. *lombriz*, port. *lombriga*, it. *lombrico*, lat. *lumbricus)*, s. m. Lombric, ver de terre, v. *boudic, talos, verme*.

Partejo en dous la mouelo
D'un tout pichoun loumbri.
P. PIGANIÈRE.

Lou mendre rastèu de mousco,
La mendro coue de loumbri.
REYRIÉS.

LOUMBRIGUETO, s. f. Lézard gris, v. *grisolo, lagramuso*. R. *loumbric*.

● Loumbrilh, v. embourigo; loumbrino *pour* oumbrino; loums, v. loumb; loun *pour* lour ne (il leur en); Loun, v. Madeloun; loun, lounc, v. luen.

LOUNADO, s. f. « Lonade, genre de plantes qui croissent dans le Midi ». (Suppl. au Dict. de l'Acad. fr.). R. *lono*.

● Loundan, ano, v. lunchen; loundièiro, v. loungiero.

LOUNDRE (lat. *Londinum)*, n. de l. Londres, en Angleterre.

Aqueste còup l'arriban jusqu'à Loundre.
V. GELU.

LOUNDRE (rom. *Londres, Lundras*, b. lat. *Villa de Londris, de Lundris*, lat. *Lunere)*, n. de l. Le Mas-de-Londres, Notre-Dame de Londres, Saint-Martin de Londres, localités de l'Hérault.

LOUNDRIN, s. m. Londrin, drap imitant ceux de Londres, qu'on fabrique en Languedoc et en Dauphiné.

Camisolo de loundrin, camisole de londrin, portée autrefois par les Arlésiennes. R. *Loundre*.

● Loung, oungo, ounjo, v. long, ongo; lounga, v. alounga.

LOUNGAGE (b. lat. *Longaticis)*, n. de l. Longages (Haute-Garonne).

LOUNGAGNEJA, v. n. Agir lentement, lambiner, v. *bestira, pereja*. R. *loungagno*.

LOUNGAGNO, LOUNGANO (l.), **LOUNGAINO** (g.), **LOUNGUAGNO, LOUNGÜEGNO** (m.), **LOUNGO-MAGNO** (rouerg.), (rom. *longansa*, v. fr. *longaigne)*, s. et adj. f. Longueur, lenteur, retard, v. *alòngui*; personne lente, nonchalante; musard, lambin, ine, v. *leisano, louiro, nuecho, patet*.

Faire de loungagno, lambiner, différer; *es uno loungagno, acabo plus*, c'est un lambin; *que loungagno !* quel nonchalant !

Li femo soun loungagno
E li fibo an proun la cagno.
J. AUBERT.

Coume vai que sies tant loungagno ?
A. CROUSILLAT.

Jasmin a employé ce mot au masculin.

Degun n'es loungaino.

R. *long*.

LOUNGAMEN, LOUNGOMEN (l.), **LOUNJAMEN, LONGIMEN** (d.), (rom. *langamen, longuament, lonjamen*, cat. *llongament*, port. *longamente*, it. *lungamente)*, adv. Longuement, v. *longo (de-)*.

Agustin, Pau, Toumas t'an parla loungamen.
A. TAVAN.

Noun duro gaire loungamen.
C. BRUEYS.

R. *long*.

LOUNGANIMETA, LOUNGANIMETAT (g. l.), (rom. cat. *longanimitat*, it. *longanimità*, esp. *longanimidad*, lat. *longanimitas, -atis)*, s. f. Longanimité, v. *pacièncì*.

LOUNGARIÉ (piém. auv. *longaria)*, s. f. Discours à perte de vue, litanies, en Auvergne, v. *alòngui*. R. *long*.

LOUNGARU, LOUNGOURU (m.), **LOUNGARUT, LOUGUERUT, LONGOULUT** (l.), **LOUNGARÈC** (b.), **LOUNGUIROL** (g.), **UDO, OLO**, adj. D'une longueur démesurée; allongé, ée, long et mince; oblong, ongue, v. *prim*; lambin, ine, v. *patian*.

*Vèire lounga*ru, verre à champagne; *grano loungarudo*, graine de Canarie.

Loungarudet, eto, dim. de *loungaru, udo*, un peu allongé.

Sa formo loungarudeto
De plasé fa sauta l'èl.
A. MIR.

R. *long*.

LOUNGAS, LONGAS (l.), **ASSO**, adj. Très long, ongue.

Dins un vers loungas que-noun-sai.
J.-B. GAUT.

R. *long*.

LOUNGATIÉU, IVO, adj. Qui traîne en longueur, lambin, ine, v. *loungagno*.

Serai pas loungatiéu, n'ai pas pèr dès minuto.
J.-B. GAUT.

R. *alounga*.

LOUNGET, n. p. Le col de Longet, le lac de Longet, entre les Basses-Alpes et le Piémont. R. *long*.

LOUNGIERO, LOUNGIÈIRO et **LOUNGÈIRO** (l.), **LOUNDIÈIRO** (lim.), (rom. *longiera, longeira*, b. lat. *longeria)*, s. f. Allonge, rallonge, pièce qu'on ajoute, v. *along*; couverture qu'on met sur le pain qu'on porte au four, v. *bancau*; enseigne de bouchon, bouchon où l'on donne à boire, cabaret, v. *bandiero, simbèu*.

A la loungiero, se dit d'un enfant auquel la chemise sort de la culotte; *camiso que sort en loungiero*, chemise qui pend de la culotte.

Au cabaret qu'avié pas pèr loungèiro
Qu'un brout de cade.
LAFAGE-ALAIS.

Iuei cade oustau pènjo loungièiro.
A. ARNAVIELLE.

R. *long*.

LOUNGIN, LOUNGIOL (périg.), **INO, IOLO**, adj. Longuet, ette, long et mince, v. *afiela, linge*.

Sant-Pèire d'Avignoun, oh ! que vourriéu te vèire
Dins lis aubre espeli 'mé toun clóuchié loungin.
T. AUBANEL.

R. *long*.

LOUNGIN (rom. *Longis*, lat. *Longinus)*, n. d'h. Longin.

Loungin emé sa lanço vous lancejavo lou coustat.
ARM. PROUV.

Anima d'un esprit malin,
Un pau aprés vengué Loungin.
CH. POP.

Sant Loungin, Saint Longin, martyrisé à Marseille, en 303.

LOUNGINÈU, LONGINÈL (l.), **ELLO**, adj. Effilé, ée, long et grêle, v. *afistoula*.

PROV. Lounginèu coume uno pico.

R. *loungin*.

LOUNGITUDINAU, LOUNGITUDINAL (l.), **ALO** (it. *longitudinale)*, adj. t. sc. Longitudinal, ale. R. *loungitudo*.

LOUNGITUDO (rom. *longitud, longitut*, cat. *longitut*, esp. *longitud*, it. *longitudine*, lat. *longitudo)*, s. f. Longitude.

● Loungo, v. longo; loungogno, loungo-magno, *pour* loungagno; loungo-mai, v. longomai.

LOUNGOUR, LOUNGOU (g. l.), **LOUNJOUR** (d.), (rom. *longor, longueza, longuessa, longesa*, port. *longura)*, s. f. Longueur; défaut d'activité, v. *loungagno*.

Malautiè de loungour, maladie de langueur. R. *long*.

● Loungousto, v. langousto; loung-tems, v. long-tèms; lounguèi, v. lounguié; loungüegno, lounguiagno, v. loungagno.

LOUNGUEJA, v. n. Lambiner, temporiser, hésiter, v. *alounga, loungagneja*. R. *long*.

LOUNGUET, ETO (it. *lunghetto)*, adj. Longuet, ette, v. *loungin*.

Castagnié lounguet, châtaignier qui porte la *castagno lounguèto*, variété de châtaigne; *óulivo lounguèto*, variété d'olive.

Lis, lounguet e faitet en costo.
P. GOUDELIN.

Dirés que ma fablo es lounguèto.
G. AZAÏS.

R. *long*.

LOUNGUETO, s. f. Sonnette de forme allongée, usitée pour les bêtes de charge, v. *esquerlo*. R. *lounguet*.

LOUNGUIACO (rom. *longinc*, esp. *longincuo*, lat. *longinquus)*, s. f. Personne lente, lambin, lendore, v. *loungagno*.

LOUNGUIÉ, LOUNGUIÈ (l.), **LOUNGUÈI** (bord.), **IERO, IÈIRO, ÈIRO**, adj. Lambin, ine, lent à agir, à se décider, en Guienne, v. *loungagno*. R. *long*.

● Lounguirol, v. loungaru; lòunguis, *plur. lang. de* long.

LOUNJA, v. a. Longer, en Languedoc, v. *ribeja* plus usité.

Longe, onges, onjo, ounjan, ounjas, onjon, ou (l.) *lòungi, ounges, ounjo*, etc. R. *lonjo*.

● Lounjo *pour* longo, *en Limousin*; lounjo, v. lonjo; Lounleto, Lounloun, v. Madeloun; lòuno, v. lono; lountan, ano, v. lunchen.

LOUNZA (rom. *Lonzac)*, n. de l. Lonzac (Corrèze).

LOUNZE (rom. *loins, lomb*, lat. *lumbus)*, s. f. Longe, courroie, zone de terrain, en Languedoc, v. *lonjo*.

Acò 's èro lou cap d'uno lounze.
B. FLORET.

LOUNZO, LONZO, LONJO (m.), (rom. *longa, loins, lomb*, b. lat. *lonza, longia*, lat. *lumbea)*, s. f. Longe de mouton, de veau, la moitié de l'échine, v. *rougnounado*.

Lounzo de biòu, filet de bœuf; *li crousi las mas dret la lounzo* (P. Goudelin), je lui croise les mains le long du dos.

LOUO, s. f. La Loue, affluent de l'Ille (Dordogne).

● Louo (louve), v. loubo; louo (il loue), v. lausa; louo (leur), v. lour; loueco, v. loco; louogo, v. logo; louong, v. long; louono, v. lono; louoso, v. loudo; louot, v. lot.

LOUP, LOUB (l.), **LOUT** (g.), (rom. *lop, lob, lup*, cat. *llop*, esp. port. *lobo*, it. *lupo*, lat. *lupus)*, s. m. Loup, v. *courto-auriho, pèd-descaus*; homme rapace, sordidement avare, extrêmement laborieux; sorte d'ulcère; jeu de la queue leu leu, v. *cà-dóu-loup*; loup de mer, perche de mer, *perca labrax* (Lin.), poisson, v. *carrousso, drcligni, loubas*; t. de nourrice, pou, v. *barban*; outil de foulon, machine à carder qui a des dents, v. *diable*; lucarne d'un toit, v. *gorjo-de-loup, loubet*; sobriquet des gens de Vénasque (Vaucluse).

Crida au loup, crier au loup; *au loup ! au diable lou loup*, sorte de huée que l'on fait aux loups, v. *souirasso, vèsso*.

A-z-oup ! à-z-oup ! à-z-oup !
Foc, foc, foc à la cougo dal loup !

huée usitée contre le loup, en Narbonnais.

Embarra lou loup dins lou pargue, enfermer le loup dans la bergerie; *ana au pas dóu loup, à pas de loup*, aller à pas de loup; *à la gorjo dóu loup*, à la gueule du loup, à l'abandon; *faire lou chin e lou loup*, changer d'avis selon les circonstances; *entre chin e loup, entre chins e loups* (l.), *entre ca e loup* (rouerg.), entre chien et loup, v. *calabrun, errour*; *la lanterno di loup*, la lune; *èstre couneigu coume lou loup blanc*, être connu, décrié comme le loup blanc; *faire de mau coume un loup gris*, se dit d'un homme à bonnes fortunes, en Dauphiné; *a li costo en long coume lou loup*, se dit d'un homme dont les mouvements sont raides; *essèro coumo lou paire del loup* (rouerg.), il fait une tourmente de neige diabolique; *tua lou loup*, faire ripaille, en Béarn; *passa lou cap del loup* (rouerg.), promener une tête de loup

pour quêter ; *planta 'no vigno à trau de loup*, planter une vigne en ouvrant des fosses, au lieu de sillons ; *a entendu* ou *a ausi peta lou loup*, il a vu le loup, il connaît le monde, il a fait des siennes, il sait la patenôtre du loup ; *a crida au loup, a japa au loup*, il est enroué ; *a vist lou loup*, il a perdu la voix, il est enroué. « Platon avait déjà dit ce que répètent nos bonnes femmes, que, si le loup aperçoit l'homme le premier il le rend muet et comme imbécile, et que, si le contraire arrive, c'est l'animal qui perd sa force. » (Honnorat) ; *aparo lou loup, la bello, aparo lou loup*, paroles d'une ronde usitée en Rouergue ; *lou loup de mabre manjo tóuti !* paroles que disent les enfants au jeu de la queue leu leu ; c'est peut-être un souvenir de la louve romaine.

Loup, loup,
Manjaras pas de mas filhetos,
Loup, loup,
Manjaras pas de mous garçous,

récitatif du jeu de la queue leu leu, en Languedoc.

PROV. Lou chin n'a jamai manja lou loup.
— Jamai un loup noun manjo l'autre.
— Quouro un loup manjo l'autre,
Prenguen gardo à nautre.
— Au loup, vau mai fugi que s'atourna.
— La fam faï sourti lou loup dóu bos,
— Tout loup mor dins sa pèu.
— Li loup fan pas d'agnèu.

Albertas porte « de geules au loup ravissant d'or » ; Agoult porte « d'or au loup rampant d'azur » ; Altoviti porte « un loup d'argent ».

LOUP (rom. *Lop*, esp. *Lope*, lat. *Lupus*), n. d'h. Loup ; Lopis, De Lopis, nom de fam. du Comtat.

Sant Loup, saint Loup, évêque de Limoges, mort vers 640, invoqué en Béarn contre les loupes ; *Loup, du dé Gascougno*, Loup, duc de Gascogne (769).

PROV. GASC. À sant Loup,
Jito lou fin pèr lou souc.

LOUP, s. m. Le Loup, rivière qui se jette dans la mer près d'Antibes.

LOUP (SANT-), SENT-LOUP (g.), (rom. *Sant Lop, Sent Lop*), n. de l. Saint-Loup (Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne et près Marseille) ; le pic de Saint-Loup (Hérault), haut de 659 mètres ; on l'aperçoit de 20 lieues à la ronde, et l'on dit en proverbe :

Quand lou pioch de Sant-Loup pren soun capèl,
Lou pastre pot prene soun mantèl.

LOUP-CERVIÉ (esp. *lobo-cerval*, lat. *lupus cervarius*), s. m. Loup-cervier, lynx, animal que l'on trouve dans les Alpes provençales, v. *lins*.

LOUP-GAROU, LOUP-GAROUN (g.), **LOUP-CAROU** (l.), **LOUPAROU, LOUP-PAUMÉ** (querc.), **LOUP-BEROU, LOUBEROU** (d.), **LEBEROU** (lim.), **GARULÓ** (a.), (b. lat. *gerulphus*, dans Gervais de Tilbury, all. *währwolf*, homme loup), s. m. Loup-garou, lycanthrope, v. *brouch, lamiaro, leberoun*.

Me fugis coume un loup-garou.
H. MOREL.

Lous loups-garouns soun gènts coumo nous-autes ; mès an hèit un countrat dab lou diable, e cade sè soun fourçats de se cambia en bèstios pèr ana au sabat e courre touto la nèit. Pèr lous gari, lous cau tira sang pendènt qu'an perdut la formo de l'ome, e auta-lèu la reprenon pèr toutjour.
F. BLADÉ.

LOUP-MARIN, s. m. Loup marin, poisson, v. *loubas*.

LOUP-PAUTO, LOUPIPAUTO, LOUTIPAUDO, LAMPAUTO, LEMPAUTO, LIMPAUTO (rouerg.), *(patte de loup)*, s. f. Renoncule des champs, v. *gafaroua, jaunoun ;* renoncule des prés, v. *boutoun-d'or, lagagno ;* renoncule ficaire, v. *auriheto, trenco-vèire*.

La loupauto a lèu enfeci lou païs, la renoncule infeste facilement les champs. R. *loup, pauto*.

● Loupas (gros loup), v. loubas ; loupas (vulve) *pour* pas ; loupego, v. upego.

LOUPIA, LOUPIAC (l.), n. de l. Loupiac (Aveyron, Gironde, Lot, Cantal, Tarn, Aude).

LOUPIAN (rom. *Lupian, Lopian*, cat. *Lupià*, b. lat. *Lupianum*), n. de l. Loupian (Hérault).

Lou loup de Loupian, loup qui figure à Loupian dans certaine fête, comme le chameau à Béziers et la tarasque à Tarascon.

LOUPIAS, n. p. Loupias, nom de fam. prov. R. *loup*.

● Loupilho, v. loubino.

LOUPIN, LOUPI (lim.), (v. fr. *loppin*, coup, action de frapper), s. m. Lopin, morceau, v. *boufin, tros ;* louveteau, à Nice, v. *loubatoun*.

Un Loupin, titre d'un recueil de poésies marseillaises publié par A.-L. Granier (Marseille, 1855). R. *lèpi*.

LOUPINO (it. *lupino*, lat *lupinus*), s. f. Lupin blanc, plante, v. *lupin*.

● Loupio, v. lùpi ; loupipauto, v. loup-pauto.

LOUPO (it. *loppa*, balle du blé ; gr. λοπός, écaille), s. f. Farine d'avoine, dans les Alpes ; bourbe, boue, en Dauphiné, v. *lapo, loudo ;* pour loupe, v. *lùpi*.

● Louquau, louquen (lequel), *pour* lou quau ; louquenço, v. elouquènci.

LOUQUET (rom. *Loquet*), n. p. Loquet, nom de fam. lang. R. *Luquet*.

LOUQUETIÉ, LAUQUETÈ (b.), s. Pêcheur de loches ; sobriquet des gens d'Idron (Basses-Pyrénées). R. *louqueto*.

LOUQUETO, LÓUQUETO, LAUQUETO (g.), s. f. Petite loche, loche de rivière, v. *loco*.

L'arrebesan vous i vesèts
Emès la lauqueto que i baro.
G. D'ASTROS.

Paures becards, pauros louquetos
Garo se toumbas dins lus mans.
J. BLANC.

R. *loco*.

LOUR, LOU (g.), **LHOUR, LIOUR, IOUR** (lim.), **LOUS, LHOUS** (viv.), **IOU, IOUS, ÓUS** (g.), **LIAUS, LIUR, LIU** (auv.), **LUR, LUS** (bord.), (rom. *lor, lhor, lur, lurs, llurs*, cat. *llur*, it. *loro*, lat. *illorum*), pron. pers. et adj. poss. m. et f. Leur. Ce mot est usité dans les Alpes, le Languedoc et la Gascogne plus qu'en Provence où l'on se sert généralement de *soun, sa, si ;* à eux, à elles, v. *iè, lì*.

Acò sara pèr lour peno, cela sera pour leur peine ; *cs lour afaire*, c'est leur affaire ; *acò 's lhour*, cela est à eux ou à elles ; *lours èls* (g.), leurs yeux ; *a fa lus drechs à sous efants* (l.), il a fait leur juste part à tous ses enfants ; *es segur de iour plaire*, il est sûr de leur plaire, en Castrais ; *lour diguère, iour diguèri*, je leur dis, id. ; *parlo-lhour*, parle-leur, en Dauphiné ; *lou lhour*, le leur ; *la lhour*, la leur ; *lous lhours, las lhours*, les leurs, id. ; *an fa las lhours*, ils ont fait des leurs ; *saren daus lhours*, nous serons des leurs, id. ; *lou lou*, le leur, dans les Pyrénées ; *la louo*, la leur, id. ; *lous lous*, les leurs, id. ; *à lou*, chez eux, en Béarn.

A degu lour counta lou rèsto
De sei pouësto d'amour.
B. CHALVET.

● Lour, v. ourse ; lòur, v. lau ; lóura, v. laura, laboura ; lóuraire, v. labouraire.

LOURD, OURDO (rom. *lort, lortz*, piém. *lord*, esp. *lerdo*, b. lat. *lurdus*, gr. λορδός), adj. Lourd, ourde, pesant, ante, lent, ente, v. *grèu, lot, pèuge ;* qui a le vertige, vertigineux, euse, étourdi, ie, v. *amòrri, cabourd, calu, falourd ;* lourdaud, maladroit, oite, dans les Alpes et la Guienne, v. *palot*.

Siéu lourd, la tête me tourne ; *faire veni lourd*, donner le vertige ; *avé lis uei lourd, li parpello lourdo*, avoir les yeux appesantis par le sommeil ; *anouge lourd*, jeune mouton atteint du tournis ; *lóurdi fauto, lóurdei fauto* (m.), *lourdos fautos* (l.), lourdes fautes.

De tant de refleicien aviéu la tèsto lourdo.
P. BELLOT.

PROV. Lourd coume un toupin.
— Lou camin es bèu, mai la bèsti es lourdo.

LOURD, OURDO (it. *lordo*, b. lat. *lurdus*, lat. *luridus*), adj. Sale, laid, aide, malpropre, en Languedoc, v. *brut, ord, sale*.

Acò 's pla lourd, c'est bien sale.

Èro un mouro nouma Simoun,
Camard, e lourd coumo un demoun.
C. FAVRE.

Tu soul sies sup e lourdo es toun Aliso.
F. D'OLIVET.

PROV. A paraulo lourdo
Lis auriho sourdo.

LOURDAMEN, LOURDOMEN (l.), (rom. *lotamens*), adv. Lourdement, v. *paloutamen ;* salement, vilainement, v. *salamen*.

Nou vòli pas parla ta lourdomen.
A. GAILLARD.

R. *lourd*.

LOURDARIÉ, LOURDARIÈ (l.), **LOURDARIÓ** (l. g.), (piém. *lordaria*), s. f. Lourderie, étourderie, faute grossière, v. *gafo, loco*. R. *lourd*.

LOURDAS, ASSO, adj. et s. Très lourd, ourde, lourdaud ; saligaud, aude, v. *salop ;* très laid, aide, hideux, euse, v. *leidas ;* très grossier, très avare, v. *avaras*.

Lei lourdas van pròchi la fiho.
P. FIGANIÈRE.

Mès, vièlho lourdasso,
Per-dequé noun m'avertissias ?
C. FAVRE.

R. *lourd*.

LOURDAT (rom. *Lordat*), n. de l. Lordat (Ariège) ; nom de fam. méridional.

LOURDAU, LOURDIN (d.), s. m. Lourdaud, v. *bòti, darut, jausserand, toulour ;* Lordeault, nom de fam. provençal.

Troumpo-lourdau, happelourde.

Marrit lourdau, si tu t'empaches
De gourgouta lou mendre mout.
G. ZERBIN.

Un d'élei, gros lourdau, cridè.
L. BONNAUD.

R. *lourd*.

LOURDEJA, LOURDIA (auv. m.), v. n. Avoir des vertiges, des pesanteurs de tête ; rôder çà et là ; agir en lourdaud.

Ère pancaro empega, mai lourdejave, je commençais à avoir la tête prise. R. *lourd* 1.

LOURDEJA, LOURDIA (m.), v. a. Salir, v. *embruti, ourdeja*.

Aqui de l'envejo
L'ourrible serpent
De l'ome eminent
Las acciéus lourdejo.
J. AZAÏS.

SE LOURDEJA, v. r. Se salir, se tacher, v. *taca*.

LOURDEJA, LOURDEJAT (l.), ADO, part. et adj. Sali, ie.

S'es touto lourdejado, elle s'est toute tachée. R. *lourd* 1.

LOURDÈS, ESO, adj. et s. Lourdais, aise, habitant de Lourdes. R. *Lourdo*.

LOURDET, ETO, adj. Un peu sale, assez laid, aide, v. *leidet*.

Es dounc bèn lourdet ? — Es pintrat.
C. FAVRE.

R. *lourd* 2.

LOURDIAN (piém. *lordià*), s. et adj. m. Lourd, étourdi, en Auvergne, v. *lourd* 1.

LOURDIERO, LOURDIÈIRO (l.), s. f. Laideur, laideron, v. *leidun*.

Dous aucèls, dos lourdièiros, lou chot e lou cahus.
M. BARTHÈS.

R. *lourd* 2.

LOURDIGE, LOURDÙGI (m.), **LOURDUN** (d.), **LOURDUM** (a.), s. m. Vertige, tournoiement, étourdissement, pesanteur de tête, v. *aboulimen, amourreia, tabournièiro ;* tournis, maladie des moutons, v. *caluquige*.

Tounin, l'or t'encigalo e n'en as de lourdige.
J. ROUMANILLE.

Me sènti veni un lourdùgi.
C. BRUEYS.

— Sièn quàuqueis-un
Que craguèn lou lourdun.
L. MOUTIER.

R. *lourd* 1.

LOURDIGE, LOURDISO (l.), s. Saleté, diffor-

mité, laideur, souillure, v. *brutige;* vilenie, action mal séante, balourdise, v. *vilanié.*

A mi nou sera pas estimado lourdiso.
A. GAILLARD.

Avançara quauco soutiso
Que temougnara sa lourdiso.
C. BRUEYS.

R. *lourd* 1.

LOURDISOU, s. f. Vertige, en Dauphiné, v. *lourdige* 1. R. *lourd* 1.

LOURDO, s. f. Coup, poussée, dans les Alpes, v. *butado;* éblouissement, vertige, en Forez, v. *lourdige.*

Li dau uno lourdo.
CH. POP.

R. *lourd* 1.

LOURDO, s. f. La Lourdo, affluent de l'Auvezère (Dordogne).

LOURDO (rom. *Lordas*, lat. *Lapurdum)*, n. de l. Lourdes (Hautes-Pyrénées), ancienne capitale du Lavedan, lieu de pèlerinage; Lourdes (Haute-Garonne); nom de fam. mérid.

Se tirarè dèu lac de Lourdo, se dit dans les Pyrénées lorsqu'on a échappé à un grand danger, par allusion au lac qui se trouve près de Lourdes.

● Lóurdèio, v. liéurèio; loureto, v. floureto.

LOURGÀNI, n. p. Lorgany, nom de fam. prov. R. *Lourguian.*

LOURGIÉ, n. p. Lorgier, nom de fam. viv.

LOURGNÁ, LURGNA (l.), v. n. et a. Lorgner, v. *espincha, guincha, guigna.*

De lion tout en lurgnant la car.
C. FAVRE.

R. *luserna.*

LOURGNETO, s. f. Lorgnette, v. *portovisto.*

Lous freluquets à lourgneto.
H. BIEAT.

R. *lourgna.*

LOURGNOUN, OURGNOUN, s. m. Lorgnon, v. *binocle.*

Lourgnoun sus l'usso, canо en man.
L. ROUMIEUX.

R. *lourgna.*

LOURGUIAN, OURGUEN, ANO, ENCO, adj. et s. Habitant de Lorgues (Var). R. *Lorgo.*

● Louri, v. flouri; lòurié, lòurièiro, v. laurié, lauriero; lòurigo, v. auriso; lòurin, v. laurin; lourio, v. lùri; lourió, lòuriòu, v. auriòu.

LOURISSO, s. f. Salamandre, en Dauphiné, v. *alabreno.*

LOURMARIN (rom. *Lormarin, Lusmarin, Luzmari*, b. lat. *Lucus Marinus)*, n. de l. Lourmarin (Vaucluse), patrie de l'inventeur Philippe de Girard.

La coumbo de Lourmarin, nom d'un défilé du Léberon.

LOURMARINEN, ENCO, adj. et s. Habitant de Lourmarin.

LOURMOUNT, n. de l. Lormont (Gironde).

● Louro *pour* alouro; lòuroun, v. lauroun.

LOURPI, n. p. Lourpy, nom de fam. prov.

LOURREN, ENCO (rom. *Loarenc, Loairenc, Loerenc, Loheren*, lat. *Lotharingus)*, s. et adj. Lorrain, aine.

Coulas à la lourrenco, collier de cheval à la mode de Lorraine, de forme évasée.

LOURRENO (rom. *Lorrena*, esp. it. *Lorena*, lat. *Lotharingia)*, s. f. Lorraine.

La carriero de Lourrenc, la rue de Lorraine, à Monaco.

● Lours, *plur. lang. et gasc. de* lour.

LOURSAC, n. p. Lourdac, nom de fam. méridional.

LOUS, OUS (b.), **LOU, LÓUS** (d.), **LOUI, LOUIS** (rouerg.), **LOS, LAUS, LAU** (auv.), (rom. cat. esp. *los*, port. *os*, lat. *illos, hos)*, art. m. pl. Les, dans le Languedoc, la Gascogne et les Alpes, v. *li.*

Loui s'emploie pour *lous* devant les mots qui commencent par une consonne, en Languedoc: *lous omes, loui loups.*

Coumo 's jouvencèls pour *coumo lous jouvencèls, fan toumba 'ls capèls* pour *lous capèls, counèsse 's mainatges* pour *lous mainatges, degus de 's que sèn* pour *de lous que sèn*, en Querci.

LOUS (b. lat. *Lossium)*, s. m. Le Lous ou Louts, affluent de l'Adour.

LOUS (rom. *Los, Loos, Leos, Lons, Laos, Lod, Alod)*, n. de l. Lons (Basses-Pyrénées), v. *parrat.*

● Lous (leurs, leur), v. lour; lous *pour* loups, *plur. lang. de* loup.

LOUSA, LOUESA, v. a. Couvrir de limon, envaser, v. *lima.* R. *louda.*

● Lóusa, v. lausa; lóusan, v. lausan; lousange, v. lausange; lousche, v. lusc; lousert, v. lesert; lóuserdò, lóuserto, v. luserno; lóuseto, v. lauseto; lousi, v. lusi; lóusié, v. lausié; lóusil, v. lancil; lóusilho, v. lausilho; lóusouoto, v. lausoto; lousoun, lousouno, v. alauvetoun, ouno.

LOUSSI (rom. *Locii)*, s. m. Le Loussy, ruisseau de Béarn.

● Lóussièiro, v. lausiero.

LOUSSO, s. f. La Lousse, affluent du Céou (Dordogne).

LOUST, s. f. La Loust, rivière du département des Landes.

LOUSTANGE (b. lat. *Laurcstanicas)*, n. de l. Lostanges (Corrèze).

● Lout *pour* loup.

LOUTA, v. a. et n. Mettre en loterie; lotir, v. *louteja.*

Lote, otes, oto, outan, outas, oton.

Louta 'no mostro, faire une loterie d'une montre; *louta de moutoun*, diviser un troupeau de moutons par lots de valeur égale; *faire louta*, faire tirer à la loterie. R. *lot.*

LOUTARIÉ, LUTARIÈ (l.), **LOUTARIÒ, NOUTARIÒ** (d.), (cat. esp. *loteria)*, s. f. Loterie, tombola.

Bouta à la loutarié, mettre à la loterie.

Belèn à la grand loutarié
A capita lou bon bihet.
J. ROUMANILLE.

R. *louta.*

LOUTEJA, v. a. Lotir, diviser par lots, v. *cissaga.*

Louteja 'n escabot, diviser un troupeau.

R. *lot.*

● Loutipaudo, v. loup-pauto; loutja, v. louja; loutou, loutoun, v. latoun; loutoumio, v. anatoumio; lóutriès *pour* l'autre-iè; loutro, v. lùri; Louts, v. Lous; lóuva, v. lausa; louvachié *pour* lausa sié; louvagnot, lóuvan, louvanet, louvanié, lòuvas, asso, v. lausagnet, lausan, lausanet, lausanié, lausas, asso; lausa-se-Diéu *pour* lausa sié Diéu; louvat, v. loubat.

LOUVÈNS, LOUBENS (l.), (lat. *Lupentius)*, n. d'h. Louvent.

Sant Louvèns, saint Louvent, abbé de Saint-Privat, en Gévaudan, mort vers 589.

LOUVESC (LA), n. de l. La Louvesc (Ardèche), où est le tombeau de sant François Régis, lieu de pèlerinage.

LOUVET, n. p. Louvet, Louvé, v. *Loubet.*

L'istòurian Louvet, le médecin Louvet, auteur d'une « histoire de Provence ». (18e siècle).

● Lóuveto, lóuvetoun, v. alauseto, alauvetoun; Louvi, louvidor, Louviso, v. Louïs, louis-d'or, Louïso; lóuvisso, v. lausisso; louvo, v. loubo; louvò-chiò *pour* lausa sié, *en Limousin.*

LOUVRE (port. *Louvre*, b. lat. *Lupera)*, n. de l. et s. m. Le Louvre; palais, maison magnifique, v. *palais.*

● Louxa *pour* louja; louxe *pour* louscho, lusc; louy, v. luen; louyro, v. louiro; louzert, v. lesert; lóuzié, v. lausié; lova *pour* eilavau; lovondèiro, v. lavandiero; lovoura, v. laboura; loxa, v. lacha; loxo, v. lotjo, lojo; loy, v. loi, lai; loya, v. laia; loyçou, v. leicoun; loysa, v. loisa; loysand, v. leisand; loyssa, v. leissa; loyssouolo, v. leissolo; lozo, v. loso, lauso.

LU (rom. *lu*, lat. *illud, illi)*, pron. m. pl. Les, à Nice, en Querci et Auvergne, v. *li, lei, lous*, plus usités.

Lu can, les chiens; *lu amí*, les amis.

Lu s'emploie pour *lou* (le), en Limousin.

LU, LUC (l. g.), (rom. *Luc, Luch, Lucas*, it. *Luca*, esp. lat. *Lucas)*, n. d'h. Luc, v. *Luguet.*

L'aucèu de sant Lu, le bœuf; *èstre de la counfrarié de sant Lu*, être cocu; *adiéu, Lu*, adieu, paniers!

PROV. A sant Lu,
Semeno pèr tu,
ou
Semeno mòu o du.
— A sant Lu,
La nèu pèr tru,
ou
Lou fre 's au su,

à la saint Luc, la neige sur les cimes.

— Quand soun pas au sòu pèr sant Lu,
Lis espères pas dessus,

se dit des châtaignes.

Suivant une légende, la *Vierge Noire* de Saint-Victor de Marseille aurait été sculptée par saint Luc. A Marseille, les chasseurs de grives au poste célébraient autrefois la fête de saint Luc.

LU (rom. *Luc*, lat. *Lucus)*, n. de l. Luc (Drôme), Luc-en-Diois, *Lucus Augusti* des Romains; Luc (Aveyron, Aude, Lozère); Lucq (Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées).

Geraud de Luc, nom d'un ancien troubadour.

LU (LOU), (rom. *Luc*, b. lat. *Lucus*, lat. *Lucus Vocontiorum?)* n. de l. Le Luc (Var); Le Luc (Gard); Le Luc, Duluc, noms de fam. provençaux.

Jaufret dòu Lu, Geoffroy du Luc, troubadour né au Luc, mort en 1340, suivant C. de Nostre-Dame; *devinaire dòu Lu*, monsieur de La Palisse; *li comte dòu Lu*, les comtes du Luc, de la famille de Vintimille.

● Lu, *part. pas. du v.* luire (luire), *en Dauphiné;* lu (lundi), v. dilun; luac *pour* luec, liò, *dans les Alpes;* luar, v. lugar; luba, lubac, *pour* l'uba; Luberoun, v. Leberoun.

LUBERSA (rom. *Lubersac*, b. lat. *Lobersacum)*, n. de l. Lubersac (Corrèze).

● Lubet, v. levet; lubiero, v. loubiero.

LUBOUN (rom. *Lugbon)*, n. de l. Lubon, Lubbon (Landes).

LUBRI, LUBRIC (g. l.), **ICO** (rom. *lubric*, esp. port. it. *lubrico*, lat. *lubricus)*, adj. Lubrique, v. *catihous, caud.*

Es de naturo fort lubrico.
C. BRUEYS.

L'amour lubriqueto.
B. ROYER.

LUBRICITA, LUBRICITAT (l. g.), (rom. *lubricitat*, it. *lubricità*, esp. *lubricidad)*, s. f. Lubricité, v. *gourrinige.*

Despui que la divinitat
Qu'aprenguèt la lubricitat
Ès pareigudo dins lou mounde.
G. ZERBIN.

LUBRIFICA (lat. *lubricare)*, v. a. t. sc. Lubrifier, v. *enlení.*

Lou burre lubrifico, umecto, ramoulis.
J. AZAÏS.

LUCA, LUCHA (lim.), (rom. *alucar, aluchar*, cat. *llucar*, angl. *look)*, v. a. et n. Regarder avec attention, lorgner, v. *guincha;* suspendre son travail pour regarder, cesser, v. *cala;* toper, consentir à une offre, à une proposition, v. *toupa;* allumer, v. *aluca.*

Luque, ques, co, can, cas, con.

La plueio a luca, la pluie a cessé; *lou tèms a luca*, le temps s'est calmé; *luco, se vos*, tope, si tu veux. R. *aluca, lus.*

LUCADO, s. f. Temps pendant lequel on regarde, pendant lequel la pluie cesse, courte éclaircie, v. *escoutado;* rayon de soleil, v. *cslu;* regard, v. *regardaduro.*

Partiguèron à la premièro lucado, ils partirent au premier rayon de soleil.

Ansin a, ta lucado, esvali ma sourniero.
A. CROUSILLAT.

R. *luca.*

LUCADOU, s. m. Œil, en Périgord, v. *lugre, uei.* R. *luca.*

LUCAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Celui, celle qui observe, qui guette, qui lorgne, surveillant, ante, v. *alucaire.* R. *luca.*

LUCAMBRO, LUSCAMBRO (toul.), **LUSCRAMBO** (querc.), **LUSISCRAMBO, LUCO-CRAMBO** (g.), **LUCHACHAMBRO, LUTO-CHAMBRO** (périg.), **LUM-DE-CAMBRO, LENCAMBRO** (l.), (lat. *lucumbra*, esp. *luciernaga*), s. f. Ver luisant, en Languedoc et Gascogne, v. *luserno, luseto*.

Dous iuels lusènts coumo luscambros.
A. ARNAVIELLE.

Encaro jiton qualcos flambos
E fan souvent de luscrambos
Entournejados de coural.
A. PADER.

PROV. Rouda coumo uno lucambro.

LUCAN (it. *Lucano*, lat. *Lucanus*), n. d'h. Lucain.

LUCAN, ANO, adj. et s. Habitant du Luc (Var), v. *béulòli, devinaire*. R. *Luc, Lu*.

LUCANO, LUCARNO (g.), **LUQUERNO** (rh.), **LUCONO** (rouerg.), (rom. *lugana*, cat. *lluerna*, b. lat. *luquerna*, lat. *lucerna*), s. f. Lucarne, v. *baieto, chèco, gorjo-de-loup, loup, loubo* ; clairière d'un bois, v. *esclargiero*.

Sur la lucano del galata.
P. GOUDELIN.

Lou Crist dins ta lucano oupèro sa descènto.
A. BOUDIN.

LUCARÈU, LUCARÈL (l.), **ELLO**, adj. et s. Habitant de Luc (Aude), v. *trebastaire*. R. *Luc, Lu*.

LUCARIÉ, n. de l. Nom de quartier, dans l'Hérault. R. *luca* ou *Luc*.

LUCAS (rom. esp. lat. *Lucas*), n. d'h. Lucas, nom de fam. mérid., v. *Lu*.

L'escultour Lucas, François Lucas, sculpteur distingué, né à Toulouse (1736-1813) ; *lou capitàni Lucas*, le capitaine Lucas, de Toulon, commandant du vaisseau *le Terrible* à la bataille de Trafalgar.

● Lucatèu, v. luquetèu.

LUCERAM (rom. *Luceram*, b. lat. *Lucerammum, Luceramum, Luceranum*), n. de l. Luceram (Alpes-Maritimes).

● Lucerna, v. luserna ; lucerno, v. luserno.

LUCHA, LOUCHA (m.), **LUTA** (l. g.), **LIUETA** (d.), (rom. *luchar, lochar, loitar, luitar, luytar*, cat. *lluytar*, esp. *luchar*, port. *lutar*, it. *lottare*, lat. *luctare*), v. n. et a. Lutter, s'exercer à la lutte ; terrasser à la lutte, v. *alucha* ; cosser. en parlant des béliers, v. *bussa* ; résister, se heurter, v. *couta* ; s'appuyer contre le timon, en parlant des bœufs attelés, v. *giba*.

Lucha pèr ome, pèr miech-ome, lutter avec les hommes, avec les jeunes hommes ; *lucha à bono man*, lutter loyalement, sans se faire du mal ; *lucha de la centuro èn aut*, lutter avec les seuls stratagèmes des bras et des hanches, ce que les Grecs nommaient ἀκροχειριαμός ; *lucha à touto lucho, lucha en arrapant pertout*, lutter en employant tous les stratagèmes, ce que les Grecs nommaient ἀνακλινοπάλη ; *faire lucha 'n móutoun*, offrir un mouton comme prix de la lutte.

Quau voudra lucha que se presènte,
Quau voudra lucha
Que vèngue au prat,

refrain que l'on chante sur une batterie de tambour usitée pour annoncer les luttes.

PROV. Pèire es gaiard, mai Tòni lou lucho.

LUCHA, LUTAT (l. g.), **ADO**, part. Renversé à la lutte, vaincu, ue.

● Lucha (regarder, allumer), v. luca ; lucha (loucher), v. lusca ; luchachambro, v. lucambro.

LUCHADOUIRO, LUCHETO, s. f. Petit disque armé de pointes servant à empêcher les bœufs de s'appuyer contre le timon, v. *gibadouiro*. R. *lucha*.

LUCHAIRE, LOUCHAIRE et **ALOUCHAIRE** (m.), **LUTAIRE** (l. g.), **LIUETAIRE** (d.), (rom. *luchaire, loitaire, luchador, loitador*, esp. *luchador*, port. *lutador*, it. *lottatore*, lat. *luctator*), s. m. Lutteur, athlète ; Luchaire, nom de fam. provençal.

Un gaiard luchaire, un vigoureux lutteur ; *pres coume un luchaire*, taillé en athlète ; *biòu luchaire*, bœuf qui a le défaut de s'appuyer contre le timon.

Un luchaire qu'a lou dessouto.
J. ROUMANILLE.

R. *lucha*.

LUCHARELLO, s. et adj. f. Celle qui lutte, femme qui lutte.

Mai ounte as passa, lucharello blanco ?
L. ROUMIEUX.

A Arles, au 16e siècle, des « luttes de filles folles » étaient usitées comme divertissement aux fêtes de Pentecôte. R. *luchaire*.

● Luche, ucho, v. lusc, usco.

LUCHET, LECHET (rh.), **LICHET** (m.), **LIQUET** (a.), (v. fr. *louche*, cuiller, hoyau ; *locque*, bâton ferré), s. m. Louchet, bêche de Provence, v. *andusat, palavès* ; Luchet, nom de fam. méridional.

Paloun de luchet, manche de bêche ; *couciroun, poumèu de luchet*, pommeau du manche d'une bêche ; *carriero dóu Luchet*, nom d'une rue d'Avignon habitée par les paysans ; *vira 'no terro au luchet*, remuer un champ avec la bêche ; *cava 'no pouncho de luchet*, creuser de la hauteur d'un fer de bêche ; *vira à dos pouncho de luchet*, défoncer à deux profondeurs de bêche.

Veici que soun luchet s'embrounco tout-d'un-cop.
J. ROUMANILLE.

Emb' un luchet bèn afilat
Anarés prendre plaço au Prat,
Farés dè traus pèr metre d'oulos.
J. MICHEL.

R. *luquet*.

LUCHETA, LICHETA (m.), **LECHETA** (rh.), **LEQUETEJA** (a.), v. a. et n. Bêcher, cultiver au louchet, v. *fouire, palouna, paleja, vira*.

Lucheta à banc, à bóudre, v. à ces mots.

Sauprés que Tounin luchetavo.
J. ROUMANILLE.

Aprenguère à lucheta 'no estoublo.
A. TAVAN.

LUCHETA, LUCHETAT (l.), **ADO**, part. et adj. Bêché, ée. R. *luchet*.

LUCHETAGE, LICHETAGE (m. d.), s. m. Labour à la bêche.

Lou luchetage es fourça, le travail de la bêche est pénible. R. *lucheta*.

LUCHETAIRE, LICHETAIRE (m. d.), **LECHETAIRE** (rh.), s. m. Cultivateur à la bêche, v. *fouscèire, palavessaire*.

Gènt terrassan, luchetaire e lauraire,
Oh ! sachés dounc qu'avès un mestié sant.
ISCLO D'OR.

R. *lucheta*.

LUCHO, LOUCHO (m.), **LUTCHO** (querc.), **LUTO** (g.), **LIUETO** (d.), (rom. *lucha, locha, loita*, cat. *lluyta*, esp. *lucha*, port. *luta*, it. *lutta, lotta*, lat. *lucta*), s. f. Lutte, jeu gymnique usité en Provence, v. *cabessado* ; combat, altercation, résistance, v. *batèsto*.

Lucho d'ome, lutte d'hommes ; *lucho de miech-ome*, lutte de jeunes gens ; *lucho libro*, lutte où tous les stratagèmes sont permis, excepté les coups ; *de bèlli lucho*, une belle lutte ; *faire lucho, fa lucho, fa à lucho* (l.), *fa à la lucho* (rouerg.), lutter, faire assaut, rivaliser ; *dire lucho*, s'avouer vaincu, demander quartier, v. *sebo*.

PROV. A tres fes soun lucho, à las tres sou lucho (l.), li tres cop fan lucho, *ou* dins tres cop s'envai la lucho (lat. *tertia solvet*).

Les athlètes grecs n'étaient déclarés vainqueurs qu'après avoir triomphé trois fois, d'où le verbe τριάζω, vaincre.

LUCHOU, s. m. Petit disque armé de pointes qu'on attache au timon des chariots à bœufs, en Rouergue, v. *luchadouiro*. R. *lucha*.

LUCHOUN, n. de l. Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), qui tire son nom, à ce qu'on croit, du dieu ibère *Lixon*, auquel étaient consacrés les thermes de Luchon.

LUCHOUNÉS, ESO, adj. et s. Habitant de Luchon.

LÙCI, LUS (l.), (rom. *lux, lus*, cat. *llus*, v. fr. *luxe*, esp. port. *lucio*, it. *luccio*, lat. *lucius*, brochet), s. m. Spet, *sphyræna spet* (Lac.), v. *pèis-escode* ; ammodyte argenté, *ammodytes argentatus* (Risso), poissons de mer ; merlan, dans l'Hérault, v. *merlus, merlan*.

Vous quitara nud coumo un lus,
J. LAURÈS.

il vous laissera nu comme la main.

Au mot *privat*, Honnorat donne comme synonyme de latrines *lùci*.

LÙCI (lat. *Lucius*), n. p. Lucy, Luce, noms de fam. provençaux.

LÙCI, LÙCIO (l. g.), **LUÇO** (rh.), (rom. *Lucí, Lucia*, cat. esp. it. lat. *Lucia*), n. de f. Lucie, Luce.

Bon-jour Lùcio, adessias Lùcio, adieu la voiture, tout est fini, tout est perdu.

PROV. Pèr santo Luço
Li jour crèisson d'un pèd de clusso.
— Santo Lùci la plourarello.

Dans les Alpes, d'après la félibresse du Caulon, *la Lùci* désignerait l'étoile du soir. C'est peut-être une corruption de *lus* ou de *eslùci*.

● Lucia, v. eslucia.

LUCIAN (rom. *Lucian*, cat. *Llucià*, esp. it. *Luciano*, lat. *Lucianus*), n. d'h. Lucien ; Lucian, nom de fam. provençal.

Saint-Saturnin de Lucian (Hérault), nom de lieu.

LUCIANO, n. de f. Lucienne. R. *Lucian*.

LUCIDE, IDO (it. esp. port. *lucido*, lat. *lucidus*), adj. Lucide, v. *clar*.

Un prêtre provençal du nom de *Lucido* se rétracta d'une hérésie devant un concile d'Arles du 5e siècle.

LUCIDETA, LUCIDETAT (l. g.), (rom. *lucidat*, it. *lucidità*, lat. *luciditas, atis*), s. f. Lucidité.

● Lucié (il éclaire), v. lucia, eslucia.

LUCIFÈR, LOUCIFÈR (g.), **UCIFÈR** (Tarn), **CIFÈR** (a. g. rh.), (rom. *Lucifer, Lucibel*, esp. it. *Lucifero*, lat. *Lucifer*), n. p. et s. m. Lucifer, chef des démons, v. *diable* ; planète, v. *bello-estello, lugar*.

Es un Lucifèr, un Cifèr, c'est un démon, v. *aucibèu* ; *vai-t'en au Cifèr*, va-t'en au diable ; *que s'enane au Cifèr*, qu'il s'en aille à tous les diables.

Traite Lucifèr,
Perqué sortes de l'infèr.
N. SABOLY.

Lou grand Cifèr e sous coumplicis.
G. D'ASTROS.

LÙCIO, LÓUCIO, s. f. Rougeole, mélampyre des champs, plante, v. *bourrico* ; vairon, petit poisson, en Rouergue, v. *garlesco, veiroun*. R. *lùci*.

LUCIOUN, LUCIEN (m.), (rom. *luco*), s. m. Corégone marénule, *coregonus marœnula* (Lac.) ; paralépis corégonoïde, *paralepis coregonoides* (Risso), poissons de mer. R. *lùci*.

LUCO, s. f. Tas d'algues marines ; Les Luques, près La Ciotat ; Laluque (Landes), noms de lieux. R. *luego, liogo*.

LUCO (rom. *Luca, Lucas*, cat. *Lucha*, it. *Lucca*, lat. *Luca*), n. de l. Lucques, ville d'Italie.

Or de Luco (rom. *aur de Lucas*), similor, chrysocale ; *óulivié de Luco*, variété d'olivier, cultivée en Languedoc, v. *rampounen* ; *óulivo de Luco, óulivo-luco, luco*, fruit de l'olivier de Lucques, olive odorante, petite, fort douce, restant verte longtemps et une de celles que l'on confit, v. *ouliveirolo*.

PROV. Luen es Luco,

ce que vous dites est difficile à faire, ancien proverbe cité dans la *Vida de S. Honorat*.

● Lucono, v. lucano ; luco-crambo, v. lucambro.

LUCRATIÉU, IVO, IBO (rom. *lucretif*, cat. *lucratiu*, esp. port. *lucrativo*, lat. *lucrativus*), adj. Lucratif, ive, v. *rendable*.

Un mestié lucratiéu.
LOU BRUSC.

Car dèu pas èstre lucrativo.
G. ZERBIN.

LUCRE (rom. *locre, logre*, v. cat. *llogre*,

esp. it. port. *lucro*, lat. *lucrum)*, s. m. Lucre, gain, profit, v. *gasan, prousié.*

Coumprene he qu'es pèr lou lucre
Que me mandon antau fa sucre.
O. FAVRE.

PROV. LANG. Bijarre coumo uno fenno de lucre.

LUCRE, LIÉUCRE (it. *lucherino)*, s. m. Tarin de Provence, *fringilla spinus* (Lin.), oiseau chanteur à plumage vert, à ventre jaune, avec une petite tache noire sur la tête; sizerin, autre oiseau, v. *tarin.*

Prene un lucre, attraper un coup d'air, un rhume ; *aganta 'n lucre à l'abéurage*, se griser, v. *enlucra.*

Que moun pichoun lucre es poulit !
HORTENSE ROLLAND.
Lei passeroun faran chiéu-chiéu,
Lei lucre faran lei serraire.
BOUI-ABAISSO.
Noun avèn pas enca lesi,
Prendrés un lucre à la carriero.
G. ZERBIN.

Conférer *lucre* avec l'esp. *lugano*, chardonneret, et le lat. *ludicer*, divertissant. *Lucre* peut venir aussi de l'onomatopée du chant de cet oiseau.

LUCRÈCI (esp. *Lucrecio*, it. *Lucrezio*, lat. *Lucretius)*, n. p. Lucrèce, poète latin.

L'evesque Lucrèci, Lucrétius, évêque de Die (541-573).

LUCRÈÇO (esp. *Lucrecia*, it. *Lucrezia*, lat. *Lucretia)*, n. de f. et s. f. Lucrèce ; ballan, labre bleu, poisson de mer.

Nino, nono, nino, nino, brèsso,
Nino, nono, la bello Lucrèço.
CH. DE NOURRICE USITÉ A TOULON.
Ço que s'atroho pèr escrich
Sus la castetat de Suzano
Ni de Lucrèço la roumano.
G. ZERBIN.
Un sarran em' uno lucrèço
Despouderavon pèço à pèço
La carcasso d'un fiéupelan.
B. LAPOMMERAYE.

LUCREÇOUN, n. de f. Petite Lucrèce. R. *Lucrèço.*

LUCRIGE, s. m. Amour du lucre, du gain, v. *remoulige.*

Pèr sous plasés ou pèr lucrige
De vous cassa sènt la prusige.
A. LANGLADE.

R. *lucre.*

LUDARÉS, n. de l. Saint-Etienne de Lugdarès (Ardèche).

• Ludent *pour* lusènt.

LUDÈR (rom. *Ludher*, esp. *Lotario*, all. *Luther)*, n. d'h. Lothaire.

• Ludi *pour* lusi.

LUDRI, IO, adj. Délicat, ate, sensuel, elle, dans les Alpes, v. *dèuve.* R. *luerdre?*

• Lue (lune), v. luno ; lue, luec (lieu), v. liò ; luè, èro, v. lunatié ; lue-coumun, lue-tenènt, v. liò-coumun, liò-tenènt.

LUECH, s. m. Le Luech, rivière de la Lozère, affluent de la Cèze ; Deleuc, nom de fam. méridional.

• Luecho, luego, luejo, v. liogo ; lueio, v. lèio ; lueire, v. lusi ; lueito, v. luseto.

LUEN, LUN (m.), **LUENCH, LUNCH** (a.), **LUENH, LUENC** (a.), **LIUEN, HIUEN, HUEN, LIUN, HIUN** (rh.), **LEUN, LÈNH, LÙNG** (d.), **LIÈN, HIÈN, LÈN, LÈNH, LÈIN, LION, HION, LIONT** (l.), **LÈNG, LÈNC, LÈNT, LOUENG, LOUGN, LOUNH, LOUI, LONG, LONH** (g.), **LOUENH** (b.), **LOUEN** (auv. lim.), **LOUN, LOUNC** (périg.), **LUGN** (bord.), (rom. *luenh, luen, luenc, lucin, luny, lunh, loenh, lonh, loing, liong, lung, luny, long, len*, cat. *lluny*, it. *lungi*, port. lat. *longè)*, adv. Loin, v. *Gafo-l'ase.*

Esta luen, demeurer loin ; *vèire luen*, voir au loin ; *siéu pas de luen*, je ne suis pas de loin ; *pòu pas ana luen*, il ne peut pas aller loin, il touche à sa fin ; *acò 's luen*, c'est loin ; *à vint pas luen*, à la distance de vingt pas; *pas luen d'aqui*, non loin de là ; *d'eici à bèn luen*, à dix lieues à la ronde ; *de luen en luen*, loin à loin, de loin à loin ; *jouinesso vèn de luen*, la jeunesse revient de loin, réchappe des maladies dangereuses ; *dòu pu luen que*, du plus loin que.

Ai de luen vist de gènt
Que venien de-vers la Prouvènço.
J. MICHEL.

PROV. Pichot fais de luen peso.

— Vau mai ana rire luen que ploura proche, dicton familier aux émigrants du Limousin.

LUEN, LUN (m.), **LUENCH** (a.), **LIUEN, LIUN, HIUN** (rh.), **LUENT, LIONT** (l.), **LÈN, LÈNT** (l. g.), **LOUNC** (lim.), **UENCHO** ou **UEGNO** (m.), **IUENCHO, UNCHO, IUNCHO, UENTO, IONTO, ÈGNO** (l.), (rom. *lunh, lunha, long, lonja*, v. fr. *loing, oigne*, lat. *longus)*, adj. Éloigné, ée, lointain, aine, v. *alugna, aluncha.*

Païs luen, pays éloigné ; *bastido luencho*, maison de campagne éloignée ; *luènchis encountrado*, lointaines contrées ; *sian tres lègo luen*, nous sommes distants de trois lieues ; *dins lou luen*, dans le lointain ; *à bèlli luencho*, de loin en loin, rarement ; *à la luegno, à la lugno* (m.), au lointain, v. *eilalin.*

Revèn, Tribord, vèn counsoula ta bèn-eimado :
Pòu pas resta long-tèms luencho de tu.
E. PÉLABON.
A d'intrepido navegaire
Que van di luénchi mar afrounta li revòu.
MIRÈIO.

PROV. Luen païs, lòngui nouvello.

• Luenchen, v. lunchen ; luenchour, v. lunchour.

LUERDRE, adv. Malgré soi, contre son gré, avec peine, dans les Alpes, v. *contro-cor, gravousamen.*

Lou fau luerdre, je le fais à contre-cœur. Conférer ce mot avec l'esp. *lerdo*, lourd, et le lat. *ultrò*, au contraire.

• Luerno, v. luserno.

LUERRE (rom. *loire*, angl. *lure*, all. *luder)*, s. m. Leurre. v. *bulo, lesc, luro.*

Sa façoun n'es qu'un luerre.
C. BRUEYS.
Pèr empacha que ges de luerre
Noun pouesque jamai vous troumpa.
ID.

• Lue-tenènt, v. liò-tenènt ; luèto, v. luneto.

LUGAGNAC (b. lat. *Luganhacum)*, n. de l. Lugagnac (Lot).

LUGAGNO, n. p. Lugagne, nom de fam. languedocien.

LUGAN, n. de l. Lugan (Aveyron, Tarn) ; nom de fam. languedocien.

Conférer ce mot avec *Lugano*, ville du Tessin.

LUGANO (rom. *Lugana, Luguana*, b. lat. *Lucanum)*, s. f. Clair de lune, lumière douce, v. *clar.*

Fai lugano, il fait clair de lune.

E vous, poulido lugano
Que tant lusissès en aut,
Escoundès voste fanau.
N. SABOLY.
Mai coume fasié fort bello lugano
Ai vist que n'èro pas un moussu.
VIEUX NOEL.

R. *lucano.*

LUGAR, LUGRA (b.), **LUGAN, LUGRAN, LUTZ-GRAN** (g.), **LUAR** (castr.), **LUGA, LUGÒ** (querc.), (rom. *lugart, lugan, lugans*, lat. *lucerna)*, s. m. Étoile du matin, Vénus, en Languedoc, v. *bello-estello, magalouno ;* étoile de première grandeur, grande étoile, planète, v. *estello ;* œil, au figuré, v. *lugre.*

Lugar de l'aubo, lugar dòu pastre, étoile du berger, Vénus ; *lou lugar se lèvo*, Vénus se lève.

A la levado dau lugar,
Faguèron velo en pleno mar.
D. SAGE.
Lou pastre que varalho espincho lou lugar.
JOURDAN.
Estello pèr estello, un lugar es plus bèl.
A. VILLIÉ.
Aciéu raio un lugran plus lusent que lou tour.
S. DU BARTAS.

PROV. Rouge coumo un lugar.

LUGARDEJA, LUARDEJA (rouerg.), v. n. et a. Briller comme une étoile, scintiller, v. *esteleja ;* lorgner, épier, en Languedoc, v. *luserna.*

Lugardejabo lou bergè Paris.
J. AZAÏS.
Lugardejabon, darrès las cadiéiros plantats.
ID.

R. *lugar.*

LUGAUT, n. de l. Lugaut (Landes).

• Lugi (luire), v. lusi ; lugi (lire), v. legi.

LUGLOUN, n. de l. Luglon (Landes).

• Lugn, v. luen ; lugna, v. alugna ; lugno, v. luen, uencho.

LUGO, LURGO (querc.), **LUGUE** (b.), s. f. Rainure, entaille, place, v. *liogo ;* lagune laissée par la mer descendante, en Guienne, v. *lono.* R. *luego, liogo.*

LUGOL, n. p. Lugol, Lugeol, noms de fam. mérid. R. *Luc.*

LUGOUN, n. de l. Lugon (Gironde).

LUGRE, UCRE (l.), (rom. *lugor*, it. *lucheraj*, s. m. Œil, en style familier, v. *calèu, luseto, uei.*

Li lugre, les lugres (g.), les yeux, d'où le verbe *enlugra.*

Conférer *lugre* avec l'esp. *lucero*, étoile du matin, lat. *lucifer.*

LUGRE, UGRO (lat. *luscus)*, adj. Louche, à Toulouse, v. *lusc.*

Me tròbi ta lugre dins ma pocho que n'i vési pas uno pistolo.
P. GOUDELIN.
La lugro nou vèi pas qu'acò 's la prouvidenço.
MIRAL MOUNDI.

LUGREJA, LUGRI (g.), v. n. Étinceler, briller, en Languedoc, v. *esteleja, luseja.*

Vèi pertout lugreja l'astre de soun bonur.
L. VESTREPAIN.
A peno l'aubo lugrejèt.
B. FLORET.
Hasè lugri lous ouelhs coumo la nèit lous gats.
D'AEQUIER.
Soun èl que fai lugri.
J. JASMIN.

R. *lugre, lugar.*

LUGREJAIRE, LUGRAIRE, AIRO, adj. Qui étincelle, qui brille, v. *beluguejaire.*

Lou pincèu lugrejaire.
J.-B. GAUT.
Tant de lugraires elhets.
P. GOUDELIN.
Las lugrejairos estellos..
F. D'OLIVET.

R. *lugreja.*

LUGREJANT, ANTO, adj. Etincelant, brillant, ante, v. *beluguejant.*

O Franço, salut, maire lugrejanto.
A. FOURÈS.

R. *lugreja.*

LUGRET, ALUGRET, ESTALUGRET, s. m. Éclair, étoile, en Gascogne, v. *eslùci, lamp, lugar, uiau.*

Acò 's lou lugret luminous
Que proumet à moun cèl crumous
Uno sico-saco d'estellos.
J. JASMIN.

Que passant pèr l'oustal elo semble un lugret.
F. DE CORTÈTE.

R. *lugre.*

LUGUBRAMEN, adv. Lugubrement, v. *tristamen.* R. *lugubre.*

LUGUBRE, UBRO (cat. esp. port. it. *lugubre*, lat. *lugubris)*, adj. Lugubre, v. *segrenous.*

De liuen en liuen entèndou, subre,
Coume un cop de canoun lugubre.
CALENDAU.

De lugùbri pensado, des pensées lugubres.

LUGUET, n. p. Luguet, nom de fam. prov., v. *Luquet.* R. *Luc.*

LUI (rom. *Lui, Luy, Hui, Leuy, Leu, Leeu, Luu, Lun)*, s. m. Le Luy de Béarn, le Luy de France, affluents de l'Adour.

LUIA, ALUIA, v. a. Faire tenir un animal en place en lui donnant du grain, v. *amusa ;* pour louer, v. *louga.* R. *luio.*

• Luiaire, v. lougaire.

LUIET, s. m. Toute sorte de mauvais grains avec lesquels on amuse un cochon sur un champ de foire, en Dauphiné, v. *amuseto.* R. *luia.*

LUIO, LUEJO (a.), s. f. Place, en Dauphiné, v. *liogo ;* pour loutre, v. *lùri.*

La tourre de la Luio, nom d'une des tours du palais des papes d'Avignon. R. *luego, liogo.*

LUIO, s. f. La Luye, affluent de la Durance qui passe à Gap.

• Luio, v. luno ; luiour, v. lusour.

LUIRO, s. f. La Luire, cours d'eau du Vercors, en Dauphiné.

• Luis, Luiset, v. Louiset.

LUISARDO, s. f. Clarté, dans cette locution ironique : *cercas bèn la luisardo !* R. *lus.*

• Luitenent, v. liò-tenènt ; luja, v. louja.

LULE, n. p. Raymond Lull, célèbre docteur né à Majorque, en 1235.

LULISME, s. m. Lullisme, système de Raymond Lull.

• Lum, v. lume ; luma, v. aluma ; lumaço, v. limaço ; lumaçou, v. limaçoun.

LUMAS, s. m. Lampe à huile, en Dauphiné, v. *calèu.* R. *lume.*

• Lumbric, lumbrin, v. loumbrin ; lum-de-cambro, v. lucambro.

LUMÉ, LUMEN (d.), **LUM, LUN** (l.), (rom. *lume, lum,* cat. *llum,* esp. *lumbre,* it. *lume,* lat. *lumen),* s. m. Lumière, v. *clarta ;* lampe allumée, v. *calèu ;* pêche au flambeau, v. *fasquié ;* aigrette de certaines graines, aigrette de pissenlit, que les enfants dispersent en soufflant dessus, v. *farineto, pous, perdigolo ;* personne qui fait galerie ; lampée, coup de vin, v. *lampado ;* éclair, en Rouergue, v. *lamp ;* mois de février, en Gascogne, v. *febrié, candelour.*

Douna de lume, donner de la lumière ; *amoussa lou lume,* éteindre la lumière ; *leissa sènso lume,* laisser sans lumière ; *faire lume, faire lum* (l.), éclairer, répandre de la clarté ; tenir la chandelle, regarder travailler les autres ; *n'es bon que pèr faire lume,* c'est un imbécile ; *lou gaz fai bèu lume,* le gaz éclaire bien ; *fai-me lume,* éclaire-moi ; *acò 's un bèu lume,* voilà un indice certain ; *iéfaguèron lume,* on lui dessilla les yeux ; *faire lume de la graisso,* être brillant d'embonpoint ; *conte que fai lume,* conte croustilleux ; *s'enana coume un lume,* s'éteindre comme une lampe, dépérir de jour en jour ; *saup pas aunte penja lou lume,* il ne sait à quel saint se vouer ; *se iè poudriè passa 'mé 'n lume,* se dit d'un verger touffu, impénétrable au vent, où l'on pourrait tenir une lampe allumée ; *es bèu emé de lume,* locution ironique ; *vèire tóuti li lume,* voir mille chandelles, avoir un grand éblouissement causé par un heurt ou un soufflet ; *n'ai vist que de lume, n'ai vist pas que lums* (l.), je n'ai vu que chandelles ; *metre lou lume souto l'eimino,* mettre la lampe sous le boisseau ; *lou diable vous farié be lum* (l.), le diable vous emporterait bien, si ; *lume de sant Èume, lume sant-Èume,* feu saint Elme, v. *fiò.*

Noun viéu lume ni semblant
Contro ma tristesso.
C. BRUEYS.

PROV. Badau coume un lume.
— Se coume un lume.
— Un lume de mai e un plat de mens.
— D'ounte déurié sourti lou lum,
Souvènti-fes n'en sort lou fum.
— De mounta lis escalié 'mé dous lume porto malur.
— Aquéu di nòvi qu'amosso lou lume, mor lou premié.

On croit en Provence que celui des époux qui éteint la lampe, la première nuit du mariage, meurt le premier. Aussi il est d'usage que la lampe est emportée par une des parentes. Chez les Grecs modernes le flambeau de l'hyménée brûle jusqu'au bout dans la chambre nuptiale, et ce serait un mauvais présage, s'il venait à s'éteindre par accident. On dit aussi que celle qui est adroite pour allumer une lampe est bonne à marier.

• Lume (légume), v. liéume ; lumello, v. lamello ; lumenado, v. luminado.

LUMENÀRI, LUMINÀRI (g.), **LUMENÀRIO, LUMINÀRIO** (l.), (rom. *luminari, luminary, lumenaria, luminaria,* cat. *lluminaria,* port. esp. *luminaria,* it. lat. *luminare),* s. m. et f. Luminaire ; lanterne, v. *lanterno ;* confrérie, autel et œuvre d'un saint ; chasse aux alouettes qui se fait avec une lanterne et une clochette dans les nuits d'hiver, v. *luminado ;* œil, vue, v. *lugre.*

Leissa 'no liéuro d'òli pèr lou lumenàri de Nosto-Damo, léguer une livre d'huile pour le luminaire de Notre-Dame. Certains quartiers qui payaient une redevance pour l'entretien d'un luminaire portent le nom de *Lumenàri ; pèr la lumenàri de madamo santo Ano,* locution usitée dans les églises, lorsqu'on fait la quête pour l'autel de sainte Anne.

Tres rèi coundu pèr un bèu lumenàri,
Front clin, creson à l'enfant Diéu.
S. LAMBERT.

Vau remetre ma lumenàrio sur ma coucheto de repaus.
P. GOUDELIN.

PROV. Lis ibrougno e li savènt gausisson si lumenàri.

LUMENETO (cat. *llumeneta),* s. f. Allumette, v. *brouqueto, luqueto, soupreto.*

Grignoun trissa, mes en poudreto,
E se coume de lumeneto.
M. TRUSSY.

R. *lume.*

LUMENIÉ, LUMINIÉ (a.), s. m. pl. Ustensile que les Romains nommaient *lampadarius,* chaînette à laquelle on suspend la lampe rustique nommée *calèu,* v. *caleniero, courdèu, moco ;* fer planté dans la cheminée, sur lequel on fait brûler le bois gras dont on s'éclaire le soir, dans les montagnes ; marguillier, en Auvergne. R. *lume.*

LUMENOUN, LUMINOUN, LUMIGNOUN (nic.), **LUMINOU** (l.), (dauph. *luminon),* s. m. Petite lumière, lamperon, v. *vihouloun ;* bois qu'on met à la gueule d'un four pour l'éclairer, v. *clavour, esclaire ;* lumignon, v. *mou.*

Lou lumenoun que li devoto dóu quartié fasien viha.
P. ACHARD.

PROV. A la mort dóu marit, pau d'òli e tout-plen de lumenoun.

R. *lume.*

• Lumerò *pour* numerò.

LUMET, LUNET (l.), (cat. *llumet,* it. *lumetto),* s. m. Petite lumière ; aigrette de graine ; allumette, mèche, v. *luqueto, mecho.*

Proumt coumo lou petard que lou lumet aluco.
J. JASMIN.

R. *lume, lum.*

• Lumeto, v. alumeto.

LUMIERO, LUMIÈRO (toul.), **LUMIÈIRO** (l.), **LUMÈIRI** (d.), (rom. *lumeira, lumera, lumneira, lumnieyra, lhumneyra,* cat. *lumiera, lumera,* port. *lumieira,* it. *lumiera,* lat. *luminaria),* s. f. Lumière, clarté, intelligence qui éclaire, indice, espoir, v. *lume, lus.*

Lumiero d'un canoun, d'un rabot, lumière d'un canon, d'un rabot ; *es uno lumiero de mai,* c'est un indice de plus ; *Nosto-Damo de Lumiero,* Notre-Dame de Lumières, vocable sous lequel la Sainte Vierge est honorée près Goult (Vaucluse) à cause de lumières miraculeuses qui apparurent en ce lieu en 1663.

• Lumina, v. alumina, ilumina.

LUMINADO, LUMENADO (rouerg.), s. f. Fouée, chasse ou pêche aux flambeaux, v. *iluminado, alumado.*

Pesco à la luminado, pêche à la fouée. R. *lume.*

• Luminage, v. aluminage ; luminàri, v. lumenàri.

LUMINEJA, v. n. Reluire, être lumineux, briller, v. *lusi.* R. *lume.*

LUMINEJADO, LUMENEJADO, s. f. Jet de lumière, lueur, v. *lusour.* R. *lumineja.*

LUMINI, n. de l. Le vallon de Luminy, près Morgiou (Bouches-du-Rhône. R. *lume.*

LUMINOUS, OUSO, OUO (rom. *luminos,* cat. *lluminos,* esp. it. port. *luminoso,* lat. *luminosus),* adj. Lumineux, euse.

Luminous, Apouloun arribo.
CALENDAU.
De raio luminouso e coulour de vermet.
MIRÈIO.

LUMINOUSETA, LUMINOUSETAT (l. g.), (rom. *luminozitat,* it. *luminosità),* s. f. Qualité de ce qui est lumineux. R. *luminous.*

• Lun (lundi), v. dilun ; lun (loin), v. luen ; lun (lumière), v. lume.

LUNA, v. a. Considérer, observer, regarder avec persistance ou indiscrétion, en Gascogne, v. *aluca, espincha.* R. *lun* ou *luno.*

LUNA (rom. *Lunac),* n. de l. Lunac (Aveyron).

LUNA, LUNAT (l.), **ADO** (lat. *lunatus),* adj. Sujet à l'influence de la lune, v. *aluna ;* lunatique, fantasque, capricieux, euse, v. *estraluna.*

Bèn ou *mau luna,* de bonne ou de mauvaise lunaison, favorisé ou contrarié par la lune ; bien ou mal constitué ; *chivau luna,* cheval lunatique, dont la vue se trouble à certaines phases de la lune ; *es un pau lunado,* elle est un peu lunatique.

Mai la floureto bèn lunado,
Elo, peris ni tard ni lèu.
A. CROUSILLAT.

LUNADO, s. f. Fluxion lunatique, fluxion périodique qui prive les bestiaux de la vue au décours de la lune ; dérangement des facultés intellectuelles dont certaines personnes sont affectées périodiquement ; clair de lune, v. *lugano ;* nom qu'on donne, à Tulle, à une procession votive qui se fait la nuit de la saint Jean en souvenir de la peste noire de 1368 ; promenade de Tulle où se fait cette procession.

Es à lunado, à bellos lunados (l.), il est lunatique.

E coumo la nuech cocho e qu'es bello lunado,
Vol que pèr tout soun ost coumence la dinado.
J. ROUX.

R. *luno.*

LUNAIRE, ARELLO, AIRIS, AIRO, s. Maraudeur de nuit, v. *arbourihaire.* R. *blad de luno.*

LUNAN, n. de l. Lunan (Lot).

LUNAR, LUNARD, ARDO (rom. cat. *lunar,* lat. *lunaris),* adj. Lunatique, v. *luna ;* Lunar, nom de fam. noble de Provence.

LUNARET, n. p. Lunaret, nom de fam. lang. R. *lunar.*

LUNÀRI, ÀRIO ou **ÀRI** (rom. cat. esp. port. *lunar,* it. *lunare,* lat. *lunaris),* adj. Lunaire.

Cadran lunàri, cadran lunaire.

LUNAS, s. m. Grosse lune, mauvaise lune, dans ce dicton rouergat :

Pèr semena toun blad
N'agaches luno ni lunas,
Emai que metes pas
Lou blad dins lou fangas.

R. *luno.*

LUNAS (rom. *Lunas, Lunatz, Launatx,* b. lat. *Lunatium, Lunatis, Launates),* n. de l. Lunas (Dordogne, Haute-Garonne, Hérault).

LUNATI, LUNATIC (g.), **LUNATENC** (l.), **ICO, ENCO** (rom. *lunategue, lunajos,* cat. *lunatic,* esp. port. it. *lunatico,* lat. *lunaticus),* adj. et s. Lunatique, v. *luna.*

Las damos capriçados e lunatencos.
C. LAFORGUE.

LUNATIÉ, LUNIÉ, LUÈ (g.), **IERO, IÈIRO, ÈRO** (rom. *lunar,* lat. *lunaris),* s. et adj. Celui, celle qui accorde beaucoup d'influence à l'action de la lune, qui croit ou qui est sujet aux impressions lunaires, v. *luna ;* Lunadier, nom de fam. languedocien.

PROV. Jamai lunatié
Noun fara granié.
— Jamai ome lunié
Empliguè chai ni granié.

R. *lunado, luno.*

LUNAU, LUNAUD, n. p. Lunau, Lunaud, noms de fam. mérid. R. *Unaud*.

LUNCHEN, LUENCHEN (rouerg.), **ENCO** (rom. *londan, londa, lunhdan*, cat. *llunyadan*, it. *lontano*), adj. Lointain, aine, v. *luen* plus usité.

* Dins lou luenchen de vosto vido.
A. VILLIÉ.

R. *luen*.

LUNCHOUR, LIUNCHOUR, HIUNCHOUR (rh.), **HIONCHOU, LIONCHOU, LIOUNTOU** (l.), s. f. Éloignement, distance, lointain, v. *aluncha-men*.

Pèr raport la lunchour, à cause de l'éloignement.

S'ausisson li sounato alin dins la liunchour.
F. GRAS.

R. *luen* 2.

• Lunda, lundar, v. lindau.

LUNDA, s. m. Le Lunda, affluent du Taleyrac (Gard). R. *lindau*.

LUNDE (lat. *limen, inis*), s. m. Imposte, en Velay, v. *relais*.

• Lundeman *pour* l'endeman.

LUNEISSAT, s. m. Petite linotte, en Languedoc.

En dito d'aquel luneissat
Qu'es aqui-naut tout emprieissat.
P. GOUDELIN.

R. *lunèisso*.

LUNÈISSO, LUNÈICHO et **LOUÈICHO** (g.), s. f. Linotte, en Languedoc et Gascogne, v. *lignolo*.

O merle, o roussignol, o melhengo, o lunèicho!
S. DU BARTAS.

Nou i a lunèicho ni melhengo.
G. D'ASTROS.

R. *lin*.

LUNEJA, v. n. Tenir compte des phases de la lune, pour faire certains travaux.

PROV. Quau lunejo,
Peguejo,

c'est folie de se fier aux lunaisons.

On dit dans l'Ain : *qui lunate, folate*. R. *luno*.

LUNESOUN, LUNESOU et **LUNASOU** (l.), (rom. *lunaso, lunacio*, cat. *llunació*, esp. *lunacion*, it. *lunazione*, b. lat. *lunatio, onis*), s. f. Lunaison, v. *luno, mes*. R. *luno*.

LUNET, n. de l. Lunet (Aveyron) ; nom de fam. rouergat.

• Lunet, v. lumet.

LUNETA, v. a. Donner des lunettes, mettre des lunettes. R. *luneto*.

LUNETAIRE, LUNETIÉ, LUNETIÈ (l.), **IERO, IÈIRO**, s. Lunetier, ière, qui fait ou vend des lunettes. R. *luneto*.

LUNETIERO, LUNETIÈIRO (l.), s. f. Lunetière, plante, v. *erbo-de-siéis-ouro, erbo-pinello*. R. *luneto*.

LUNETO, LUÈTO (g.), (esp. *luneta*, it. *lunetta*), s. f. Petite lune ; lune de laiton que l'on met sur la tête d'un mulet ; lunette, v. *bericle* ; lunette d'approche, v. *chale, portovisto* ; trou rond, trou pratiqué à une voûte ; lunetière, *biscutella*, plante ; pièce de la charrue, esse, v. *èsse* ; os fourchu de l'estomac d'un oiseau, v. *chivau* ; goupille, v. *goupiho* ; instrument de corroyeur ; palet pour jouer, galet rond et aplati, en Guienne, v. *palet*.

Luneto de bridoun, flaquière ; *luneto de croto*, soupirail de cave ; *uni luneto, unos lunetos* (l.), des lunettes ; *mete ti luneto*, mets tes lunettes ; *bressa 'mé li luneto*, avoir des enfants dans sa vieillesse ; *faire li luneto*, t. du jeu de dames, mettre dans la lunette ; *li Luneto*, nom qu'on donne, à Vaison, à deux arcades ayant appartenu au théâtre antique.

PROV. Bon-jour, luneto,
Adiéu, fiheto.

PROV. GASC. Bastou, caloto, dam lunetos,
Prenen counget de las filhetos.

R. *luno*.

LUNÈU, LUNÈL (l.), (rom. *Lunel*, b. lat. *Lunellum*), n. de l. Lunel (Hérault), v. *peisco-luno* ; Lunel, Luneau, noms de fam. méridionaux.

Lunèl-Vièl (b. lat. *Lunellum Vetulum*), Lunel-Viel, nom de lieu près de Lunel ; *vin de Lunèu*, vin de Lunel, vin de liqueur ; *li lunèu de Perno*, sobriquet des habitants de Pernes (Vaucluse). Il y a, dans cette ville, une fontaine, *la font de la luno*, sur laquelle la lune est sculptée. Pernes a d'ailleurs pour blason un soleil d'or en champ d'azur.

LUNÈU, s. m. Le Lunel, torrent de la Drôme, affluent du Buech.

• Lung, v. luen ; lungun, v. degun ; lunié, v. lunatié ; lunlo-campano *pour* inulo-campano.

LUNO, LUIO (querc.), **LUO** (g.), **LUE, LIBE** (b.), (rom. *luna, lhuna, lua*, cat. *lluna*, port. *lua*, val. *lúna*, esp. it. lat. *luna*), s. f. Lune, planète, v. *lugano* ; lunaison, mois, v. *mes* ; fluxion périodique qui rend les chevaux lunatiques ; humeur fantasque, lubie, berlue, v. *lunado* ; grande roue d'un puits à roue, celle qui porte les godets, v. *rodo* ; opercule des coquilles, qui a ordinairement la forme d'une demi-lune, v. *tapoun* ; poisson de mer, de forme à peu près circulaire, v. *molo, pèis-luno* ; étoile, pelote, marque blanche sur le front d'un cheval, v. *estello* ; trou rond, fenêtre ronde, œil-de-bœuf, v. *uei-de-biòu* ; un des compartiments de la marelle, v. *marrel-lo* ; bulle de savon, œil du potage, goutte d'huile qui nage, v. *uieto* ; cataracte, en Gascogne ; tête, en Béarn, v. *tèsto*.

Miejo-luno, demi-lune, croissant, hémicycle ; *luno jouvo, luno nouvello*, lune nouvelle, défavorable aux semis, plantations et tailles d'arbres, selon la croyance populaire ; *luno forto*, lune qui est dans son plein ou qui en approche ; *luno pleno, trelus de la luno*, lune pleine ; *luno feblo*, lune en décours ; *luno vièio*, lune vieille ; *luno mecrouso*, lune qui se fait nouvelle un mercredi ; *luno cournudo*, lune en croissant ; *quartoun de la luno*, quartier de la lune ; *esclùssi de luno*, éclipse de lune ; *clar de luno*, clair de lune ; *rai de luno*, rayon de lune ; *la luno a tourna, la luno a chanja*, la lune a pris un nouveau quartier ; *la luno a fa vuei, la luno a vira*, c'est aujourd'hui nouvelle lune ; *lou vira de la luno*, le décours de la lune ; *la luno a treluca*, la lune est dans son plein ; *quant tenèn de luno ?* quel quantième de la lune avons-nous ; *la luno es bono*, au dire des paysans, la lune est plus ou moins bonne, plus ou moins favorable aux travaux des champs, selon qu'elle est plus ou moins dans son plein, v. *dilun*. Selon les bûcherons, les arbres verts doivent être coupés en lune nouvelle, et tous ceux qui perdent leurs feuilles, après la pleine lune, sans quoi ils se vermoulent ; *la luno es fèro* ou *felo*, la lune est défavorable ; *luno rousso*, lune rousse, lune d'avril, lune équinoxiale, qui passe à tort pour brouir les plantes pendant la nuit, phénomène qui est dû au refroidissement nocturne de la terre fortement chauffée pendant le jour par les premiers soleils de printemps ; *luno de la luserno*, luzerne couronnée, maladie de cette plante qui la fait mourir en s'étendant en rond autour de la partie attaquée. Elle est produite par un champignon nommé *rhizoctonia medicaginis* (Dec.) ; *au clar de la luno*, au clair de lune ; *fai luno, fa luno*, il fait clair de lune ; *la luno douno*, la lune donne ; *au tougis de la luno*, à l'enseigne de la lune, à la belle étoile ; *l'ome qu'es dins la luno*, l'homme qui est dans la lune, un bûcheron avec son fagot sur le dos, croyance générale au moyen âge. C'est le pêcheur dont il est parlé dans les Nombres qui fut surpris ramassant du bois le jour du sabbat et lapidé. En Provence on l'appelle *Matiéu*, en Languedoc *Bernat*, en Dauphiné *Basi*. Les Troubadours l'appellent *lo vila*. En Italie on croyait que l'homme de la lune était Caïn portant sur l'épaule le fagot d'épines qu'il avait offert en sacrifice à Dieu. On dit en proverbe : *se travaies lou dimenche, Diéu te metra dins la luno ; lou lau de la Luno*, le lac de la Lune, ancien lac du Gévaudan, consacré par les Gaulois à cette divinité ; *sèmblo la luno dins soun plen* ou *dins sa plenour*, il a un visage plein de lune ; *blad de luno*, blé volé, larcin domestique, rendez-vous nocturne ; *enfant de luno*, bâtard ; *es à luno, es fach à luno, a de luno*, il est lunatique ; *tres fes pèr luno*, trois fois par mois ; *lou diable luno, diàussi luno*, ou *lou diéuno luno se hou sabe*, du diable si je le sais, v. *diéuno*. Cette locution est sans doute une corruption de la suivante, usitée aussi en Languedoc : *lou diable me farié be lum se*.

PROV. Luno blanco,
Journado franco.
— Luno palo,
L'aigo davalo.
— Luno roujo,
Lou vènt se boujo.

— Luno quihado (*les cornes en l'air*),
Terro bagnado.
— Luno chabrolo (*les cornes en l'air*),
La terro molo.
— Luno pendènto (*les cornes en bas*),
Terro fendènto.
— Luno que pènd,
Terro que fènd.
— Bello luno nouvello,
Dins tres jour sara fèro.
— Quand la luno tourno bello,
Dins tres jour es fèro ;
Quand la luno tourno fèro,
Dins tres jour es bello.
— Lou jour que tourno la luno,
Pèr tout travai es fourtuno.
— Quand la luno tourno en bèu,
Dins tres jour porto capèu.
— Quand la luno tourno en bèt (*gasc. pour* « bèu »),
Plòu lou quatre ou lou sèt.
— Luno que tourno un dilus,
D'uno sagno fai un suc ;
Luno que tourno un dimars,
D'un suc n'en fai uno mar ;
Luno que tourno un divèndre
Vau bugado sènso cèndre.
— Quand la luno veiras
Nouvello au dimars gras,
Forço tron entendras.
— Quand la luno es au declin,
Lou plus sage vèn badin ;
Quand es feblo, estravagant ;
Quand es pleno, acoumoudant.
— Quand pèr Nouvè t'a ges de luno,
Quau a dos cabro, n'en vènde uno.
— Au cinq de luno jujaras
Quint tèms dins lou mes tu veiras.
— La luno es fort meichanto au cinq,
Au quatre, au siéis, au vue, au vint.
— La luno rousso
Roustis la pousso.
— Luno rousso
Vuejo bousso.

— Luno pleno a jamai vist soulèu leva.
— La luno es lou soulèu di lèbre.

Les Chinois représentent la lune par un petit bosquet au milieu duquel est un lièvre accroupi.

— Faire lou viage de la luno : parti entié,
Reveni en quatre quartié,

se rompre, se briser en éclats.

— Faire un trau dins la luno,

faire faillite, c'est-à-dire partir dans la nuit.

— Faire un pet à la luno,

faire une incartade, une folie.

— Faire de blad de luno,

marauder, v. *blad*.

— Bon coume la luno,
— Bèsti coume la luno.
— Es plus aut que la luno.
— Fai tant de camin que la luno.

— Se lou soulèu lusis, noun ai que faire de luno.

La ville de Lunel porte une lune d'argent dans ses armes.

LUNO (rom. cat. esp. lat. *Luna*), n. de l. Luna, ville d'Aragon.

Pèire de Luno, Pierre de Luna, antipape à Avignon sous le nom de Benoit XIII.

• Luno-campano *pour* inulo-campano ; lu-

nosou, v. lunesoun ; lunot, lunoto, v. lignot, lignoto ; lunotiè, v. lunatié ; luns, v. diluns ; lunsòu, v. linçòu ; lunta, v. ouncha ; luo, v. luno ; luo *pour* l'uo, l'uno ; luò, luoc, v. liò ; luordeja, v. lugardeja ; luou, luour, v. lusour ; lupa, v. lipa ; lupas, v. lapas ; lupego, lupegue, lupejo, v. upego.

LÙPI, LÙPIO (a. g.), **LÓUPIO** (l. d.), (cat. *llupia*, esp. lat. *lupia*), s. f. Loupe, tumeur ; lentille de verre ; bosse d'un arbre, v. *bougno*.

Uno lùpi au mitan dóu front.
T. GROS.

Toujour armat d'uno lóupio pèr groussi.
A. MIR.

LÙPI, LUPIUS, s. Muflier, plante, v. *goulo-de-loup*. R. *loup*.

LUPIA (rom. *Lupiac*), n. de l. Lupiac (Gers).

LUPICIN (lat. *Lupicinus*), n. d'h. Saint Lupicin, évêque de Vienne, martyrisé à Saint-Paul-Trois-Châteaux au 3e siècle.

LUPIDE, LEPEGUE, LIPIDOUS, IDO, EGO, OUSO (lat. *lippus*), adj. Chassieux, euse, en Rouergue, v. *cassidous, cirous, lerpous, lagagnous*.

LUPIN (it. *lupino*, lat. *lupinus*), s. m. Lupin, sorte de légume, v. *aubin, favo-folo, garoutoun, loupino, vihoun*.

● Lupo-farinos, v. lípo-farino ; Luquen, v. Lucan 2 ; luquerno, v. lucarno.

LUQUET (v. fr. *luquet*, fermeture ; it. *lucchetto*, cadenas ; esp. *luquete*, angl. *log*, souche, bûche, *lock*, serrure), s. m. Chicot de bois mort, v. *benc, cigot ;* loquet, en Limousin, v. *cadaulo ;* cadenas, v. *cadenat ;* robinet, cannelle, à Nice, v. *canello ;* passe-partout, v. *passo-pertout*.

Al vi met un luquet d'irange
E le chuc sus dous perdigals.
P. GOUDELIN.

De la porto de la salo
Quaucun daibro lou luquet.
RICHARD.

Abati lou luquet, balhi un tour de clau.
A. CHASTANET.

LUQUET, ALUQUET (rouerg.), (esp. *aluquete*), s. m. Allumette, en Languedoc, v. *lumeneto, luqueto ;* résine accumulée sur une ramille de pin, v. *gemo ;* ver luisant, en Rouergue, v. *luseto ;* animation, vivacité, v. *abelu*.

Fa dous cops d'un luquet (l.), se dit d'une personne économe ; *a lou luquet*, il est animé.

Lou floc pren coumo emb un luquet.
A. GUIRAUD.

R. *luca, aluca*.

LUQUET, LUGUET, n. p. Luquet, Luguet, noms de fam. prov. R. *Luc*.

LUQUETA, LIQUETA (d.), v. n. et a. Agiter le loquet, v. *cadauleja ;* attraper, tromper, en Limousin, v. *arrapa*.

A la porto quaucun luqueto.
A. CHASTANET.

R. *luquet*.

LUQUETAIRE, LUQUETIÈ (l.), **AIRO, IERO**, s. Marchand, marchande d'allumettes, en Languedoc, v. *brouquetié ;* sobriquet des gens de Montredon (Aude).

Vous disputas pèr las carrièiros
Pla pu fort que las luquetièiros.
H. BIRAT.

R. *luquet*.

LUQUETÈU, LUCATÈU, s. m. Loqueteau, petit loquet, v. *quichet*. R. *luquet*.

LUQUETIÉ, s. m. Creux de muraille ou ustensile où l'on dépose les allumettes ; porte-allumettes, v. *brouquetié*. R. *luquet*.

LUQUETO, ALUQUETO, s. f. Allumette, v. *brouqueto ;* chènevotte, v. *candèu*. R. *luquet*.

LUQUETO, n. de f. Luquette, nom de femme usité en Provence.

Luqueto di Baus, Luquette des Baux. R. *Luc*.

LUQUETOUN, LUQUETOU (l.), s. m. Petite allumette, en Querci, v. *brouqueto*.

Un mot tabé pèr aquelos filhetos
As èls flambants coumo de luquetous.
J. CASTELA.

R. *luquet*.

● Lur, v. lour.

LURA, LURRA (g.), (rom. *loirar*, v. cat. *loyrar*, leurrer), v. a. Leurrer, attraper, tromper, v. *engana ;* déniaiser, v. *delura*.

LURA, LURRAT (g. l.), **ADO**, part. adj. et s. Leurré, trompé ; rusé, éveillé, ée ; fin, ine, v. *esturra*.

M'an pla lurat (l.), on m'a bien attrapé ; *es lurado*, elle est fine ; *lura coumpaire*, fin compère ; *un lura*, un rusé.

De mai lura, de mai letru.
J. ROUMANILLE.

Aqui noun li falié, se fous estat lurrat,
Pèr sourti libramen, qu'un abit bigarrat.
D. SAGE.

R. *luro*.

● Lure, v. lusi.

LURETO, s. et adj. f. Personne rusée, v. *finocho*. R. *luro*.

● Lurgna, v. lourgna ; lurgo, v. lugo.

LÙRI, LÙRIO (a.), **LUIO** (rh.), **LOURIO, LOURIO, LOUIRO, LOUIRE** (g. l.), **LOUIRE** (bord.), **LOUTRO** (niç.), (rom. *luiria, loiria*, cat. *luria*, esp. *luiria*, port. *loutra*, it. lat. *lutra*), s. f. Loutre, animal amphibie ; ichthyophage, amateur de poisson.

Quento lùri ! quel mangeur de poissons !

Mau-grat sié la caro de lùri,
Quand serié gras coumo uno lùri,
Dins quatre jours vèn coumo un pic.
C. BRUEYS.

LURIAN, n. de l. Lurian, quartier de la commune de Salon (Bouches-du-Rhône). R. *lùri*.

LURÍN, n. p. Lurin, nom de fam. prov. R. *Laurin*.

LURME, s. m. t. familier. Ivresse, v. *cigalo, plumet*.

Carga lou lurme, se griser, v. *aluma*. R. *lume*.

LÙRNI, s. f. Trou que l'on fait à un vêtement, v. *catoun, trau ;* goutte d'huile ou de graisse, v. *estello, maio, uieto*.

Aquéu bouioun fai pas uno lùrni, ce bouillon n'a pas un œil de graisse. R. *lucerno, luserno*.

LURO, LURRO et **LÙRIO** (l.), (rom. *loire*, v. cat. *loyra*, angl. *lure*, all. *luder*, chair d'un animal mort, appât), s. f. Leurre, appât, attrape, v. *losc, luerre ;* gros chien qui n'est bon à rien ; personne qui a l'apparence brave et qui ne l'est pas ; lâche, paresseux, en Limousin, v. *rato-souiro, vèsso ;* bourde, tromperie, ruse, v. *bulo, engano ;* adresse, ingéniosité, v. *estè, gàubi*

Pan de luro, pain que les boulangers mettent en montre ; *acò 's uno bello luro, se vouliè agafa*, voilà un beau mâtin, s'il voulait mordre ; *es pas uno luro*, ce n'est pas une baie ; *counta de luro*, conter des bourdes ; *s'aviés un pau de luro*, si tu étais un peu adroit.

Pèr tant de luro que l'on age.
A. ARNAVIELLE.

LURO (lat. *Lura*), n. de l. Lure, chaîne de montagnes située entre Sisteron et le mont Ventoux (1,827 mètres), renommée pour le miel de ses abeilles.

Nosto-Damo de Luro, Notre-Dame de Lure, ancienne abbaye d'augustins, lieu de pèlerinage. Il y a aussi dans la Franche-Comté une abbaye et une montagne de ce nom.

Conférer *Luro* avec le gr. ὄρος, montagne, le basque *ura*, eau, le pers. *ure*, source, et le prov. *lauroun*, surgeon d'eau. La montagne de Lure est remarquable par ses innombrables sources, v. *Aïro*.

● Luro (livre), v. liéuro.

LUROUN, LURROUN (querc.), (suisse *luron*, débauché), s. m. Luron, espiègle, v. *calandre, levènti ;* pour héron, v. *eroun ;* Luro, nom de fam. gascon.

Luroun de ganso, fin luron. R. *luro*.

LURS, LUS (a.), (rom. *Lurs*, b. lat. *Lurium, Luria*), n. de l. Lurs (Basses-Alpes).

Prince de Lurs, titre que prenaient les évêques de Sisteron qui avaient un château à Lurs.

LUS, LUTS (g. b.), **LUX** (g.), (rom. *lus, lux, lutz, lluts, luitz*, esp. port. *luz*, it. *luce*, lat. *lux*), s. f. et m. Lumière, clarté, dans les Alpes-Maritimes, le Languedoc et la Gascogne, v. *lume, lumiero*.

Faire lus, éclairer ; *à l'orbo lus*, au crépuscule, en Limousin.

Cregnon de si moustra, e redouton la lus.
J. RANCHER.

D'abord que l'aubo, estalant sa blancou,
Encrumira las sét luts de la Clouco.
J. JASMIN.

● *Luses, lùtzis*, plur. béarn. et gasc. de *lus*.

LUS (b. lat. *locus de Lunis*), n. de l. Lusla-Croix-Haute (Drôme).

● Lus (il luit), v. lusi ; lus (poisson), v. lùci ; lus (lundi), v. dilun ; lus (leur), v. lour ; lus (les), v. lí, lous ; lus *pour* l'us ; lusanterno *pour* luseto, luserno ; lusarna, lusarno, v. luserna, luserno ; lusat, v. luset.

LUSC, LUSQUE, LUSCHE (g.), **LOUSCHE** (l.), **LOUCHE, LIÒUCHO** (d.), **USCO, USCHO, OUSCHO, OUCHO** (rom. *losc*, cat. *llusch*, it. *losco, lusco*, lat. *luscus*), adj. et s. Louche, v. *besu, gaine, guèche, lugre ;* myope, v. *calu, tucle ;* trouble, douteux, euse, équivoque, v. *fousc ;* Lux, Louch, Louche, noms de fam. méridionaux.

Vin lusc, vin trouble ; *es talamen lusc que noun ves pas à quatre pas*, il a la vue tellement basse qu'il n'y voit pas à quatre pas.

Èro lusc, èro goi.
F. PASCAL.

Les Marseillais disent *lusco* au masculin et au féminin.

LUSCA, LUCHA et **LUXA** (g.), v. n. Loucher, regarder de travers ; bornoyer, v. *bourgneja ;* regarder de côté, furtivement, reluquer, v. *aluca, guincha*.

Lusque, ques, co, can, cas, con.

Pèr tant que s'atendo au lucha.
G. D'ASTROS.

R. *lusc*.

LUSCAN, n. de l. Luscan (Haute-Garonne) ; nom de fam. gascon.

● Luscambro, luscrambo, v. lucambro.

LUSCARIÉ, s. f. Manière louche ; façon niaise, v. *guechige*. R. *lusc*.

● Luscha, luschado, v. eslucia, esluciado.

LUSCRE, s. m. Crépuscule, en Lauragais, v. *calabrun, errour*.

Dins le luscre tardiè que s'espandis pès albres.
A. FOURÈS.

Conférer ce mot avec le lang. *lusc, lugre*, louche, l'esp. *lucero*, étoile du matin, et le prov. *lustre*, crépuscule.

LUSE, adj. Lisse, potelé, vermeil, sémillant, en bas Limousin, v. *lis, lèri*. R. *lusi, lis*.

● Luse (luire, il luit), v. lusi.

LUSEJA, v. n. Jeter une lueur, scintiller, luire, v. *belugueja, lugreja*.

Mai vesiéu proun seis ue de-vers iéu luseja.
A. CROUSILLAT.

R. *lus*.

LUSENÇOUN, LUSENÇOU (l.), (rom. *Lusenso*), n. de l. Lusençon (Aveyron).

● Luseno *pour* leseno.

LUSÈNT, LUSENT (l. g.), **LUDENT** (bord.), **LUSINT** (g. lim.), **ÈNTO, ENTO, INTO** (cat. *lluent*, it. *lucente*, esp. *luciente*), adj. Luisant, ante, v. *courous, lèri ;* qui a de l'embonpoint, v. *lifre*.

Oulivié lusènt, variété d'olivier qui produit l'*óulivo lusènto*, olive petite, oblongue, d'un rouge noirâtre, tiquetée et très luisante, v. *argentau ; castagno lusènto*, variété de châtaigne connue en Limousin ; *lou lusènt*, le luisant, l'éclat ; *li lusènt*, les yeux, en style familier, v. *lugre ; babau-lusènt*, ver luisant ; *magnan lusènt*, v. *luseto*.

Espandisse au soulèu ti lusènti coulour.
L. ROUMIEUX.

PROV. Lusènt coume un mirau.

R. *luse, lusi.*

LUSENTINO, s. f. Petite vesce d'un noir luisant, graine de vesce mêlée aux céréales, v. *luseto, pesoto.* R. *lusènt.*

LUSERNA, LUCERNA (g.), **LUSARNA** (for.), (v. fr. *luiserner)*, v. n. et a. Luire, paraître par intervalles, par échappées, en parlant du soleil ; lorgner, épier, regarder de près, v. *espincha, lourgna.*

PROV. Quand la Candelouso luserno,
Quaranto jour après iverno,

ou bien

Quand Nosto-Damo luserno,
Quaranto jour iverno,

quand le soleil se montre le jour de la Chandeleur, il y a encore quarante jours d'hiver. En bas Limousin on ajoute :

Luserne ou nou,
Lous quaranto jours i sou.

On disait en français sur la même date :

Si le soleil luit ou luserne,
L'ours rentre dans sa caverne.

R. *luserno* 1.

LUSERNETO, s. f. Petit ver luisant, v. *luseto.*

Mai de-que vese, luserneto ?
Un galant rodo à toun entour.
A. MOQUIN-TANDON.

R. *luserno* 1.

LUSERNIÉ, s. m. Meule de luzerne, en Dauphiné, v. *fenassièu.* R. *luserno* 2.

LUSERNIERO, LUSERNIÈIRO (l.), **LUSERNÈIRO** (d.), s. f. Luzernière, champ semé en luzerne.

On dit en Gascogne *un luserna.* R. *luserno* 2.

LUSERNO, LUCERNO (g.), **LUVERNO** (m.), **LUERNO** (nic.), **LUSARNO** (for.), (rom. *luserna, lucerna*, it. port. esp. lat. *lucerna*, lanterne, lampe), s. f. Ver luisant, lampyre, luciole, v. *babau-lusènt, luseto, lucambro, poulido ;* mouche luisante, mouche noire à tête verte et à ventre phosphorescent qui se montre surtout entre les rivières de la Siagne et du Var, différente de la luciole d'Italie, v. *baisso-luserno ;* échappée de lumière, soleil intermittent, v. *eslu ;* lucarne, v. *lucano ;* Luzerne (Piémont), nom d'une vallée des Alpes habitée par les Vaudois ; nom d'une vallée du Léberon (Vaucluse).

Anèit al cel i'a 'no luserno
Qu'esclairo drech d'alount anan.
DAUBIAN.

Li respouende la luserno :
De moun cuou farai lanterno.
CH. POP.

Li luerno an vougut, en la nuech, èstre de la partido : de pertout, souto leis aubre, tra lei group dei dansaire, si vesié 'no grand quantita d'aquéli belugo voulanto.
NOUVELLISTE DE NICE.

Les enfants pourchassent les lucioles de cet appel fallacieux :

Baisso-ti, luverno, vèni pas pèr tu,
Vèni pèr uno autro plus bello que tu !

LUSERNO, LESERNO (rh.), **LÒUSERTO, LÒUSERDO, OUSERDO** (rouerg.), **LAUSERTO, LAUSERDO, AUSERDO, LAUSARDO** (l.), (all. *lucerna)*, s. f. Luzerne, *medicago sativa* (Lin.), plante ; luzerne orbiculaire, v. *erbo-de-la-rodo ;* luzerne en faucille, v. *lènte.*

Luserno traucado ou *courounado*, luzerne couronnée, v. *luno ; sega, daia la luserno*, faucher la luzerne ; *esfata, estrassa, roumpre uno luserno*, retourner une luzerne ; *mouto de luserno*, tas de luzerne rentrée dans le fenil.

On dérive ce mot du celt. *lus*, herbe.

LUSERNO-BASTARDO, s. f. Mélilot blanc, plante, v. *mounsegno.*

LUSERNO-DE-JOUR, s. f. Hoplie charmante, insecte coléoptère, v. *gafarot-de-vergne.* R. *luserno* 1.

LUSERNO-SÒUVAJO, LAUSERDO-SALVAJO (l.), s. f. Luzerne sauvage, luzerne turbinée, *medicago turbinata* (Lin.) ; luzerne polymorphe, *medicago polymorpha* (Lin.), plantes, v. *luserno* 2.

● Luserp, lusert, v. lesert ; luses, *plur. gasc. de* lusc.

LUSET, LUSAT (for.), (lyon. *lus)*, s. m. Enfant éveillé, lutin, espiègle, v. *levènti, oumego ;* rayon d'un pignon à lanterne ? v. *rajòu.*

De lanterno e de luset
Pèr fai vira lou roudet.
DICTON ENFANTIN.

R. *lus.*

LUSETO, LIUSETO (Velay), **LUTZETO** (querc.), (lat. *allucita)*, s. f. Ver luisant, luciole, v. *culut, luserno* 1 ; œil luisant, œil perçant, v. *calèu, lugre ;* ver à soie dont la peau luit d'un éclat de mauvais augure et qui finit par mourir avant d'avoir filé, v. *clarinello ;* variété de melon à écorce lisse et blanchâtre, melon de Malte ; lézard gris, v. *lagramuso ;* gesse, en Velay, v. *jaisso ;* vesce, en Rouergue, v. *lusentino ;* la Luzette, nom d'une montagne qui est au-dessus du Vigan (Gard).

Luseto
Poulideto,
Presto-me toun lum !

dicton que les enfants adressent au ver luisant.

Que de luseto au sòu !
De tout caire espelisson.
S. LAMBERT.

R. *lus.*

LUSETO, LUTO, LIUETO et **LUEITO** (d.), s. f. Luette, v. *nivouleto.*

Coupa la lueito, couper la parole. R. *usso.*

LUSÈU, n. p. Lusel, nom de fam. prov. et breton. R. *lus.*

LUSI, LOUSI (lim.), **LUGI, LOUGI** (Velay), **LUDI** (bord.), **LUSE** (a. m.), **LURE, LUEIRE** (d.), (rom. *luzer, luser*, port. *luzir*, esp. *lucir*, lat. *lucere)*, v. n. Luire, reluire, briller, v. *briha, lampeja, lugreja, trelusi.*

Lusisse, isses, is, issèn, issès, isson, ou (a.) *luse, uses, us, usèn, usès, uson*, ou (m.) *lusi, uses, use, usèn, usès, uson ; lusisiéu* ou *lusiéu ; lusiguère* ou *lusisquèri* (g.) ; *lusirai ; lusiriéu ; lusisse, issen, issès*, ou *luse, usen, usès ; que lusigue* ou *que luse ; que lusiguèsse ; lusènt, lusent* (l.), *lusiguent* (querc.), *lusint* (g.).

Lusis proun, luse proun (m.), *lus proun* (a.), *lut prou* (d.), il brille beaucoup ; *lis uei di loup lusisson* ou *luson*, les yeux des loups luisent ; *tout lusis* ou *tout luse dins aquel oustau*, tout reluit dans cette maison ; *faire lusi*, faire luire, éclairer la vaisselle, fourbir ; *faire lusi la pèço*, promettre de l'argent ; *lusi coume un mirau*, luire comme une glace ; *a lusi, a lusit* (l.), *a lu* (d.), il a lui.

PROV. N'es pas d'or tout ço que luse.
— Tout ço que lusis es pas d'or.
— Ço que lusis trop, pau duro.
— Ounte lou soulèu lusis, la luno n'a rèn à faire.

LUSI, v. a. Lutter, couvrir une brebis, en parlant d'un bélier, v. *aci, ani.*

Conférer ce mot avec le fr. *luites*, testicules du sanglier.

LUSIDO, LUGIDO (rouerg.), s. f. Jet de lumière, reflet, rayon, v. *eslu ;* intervalle lucide ; intervalle de mieux, rémission, en parlant d'une maladie, v. *belu ;* éclaircie de beau temps, v. *clarun.*

A quàuqui lusido, il a quelques bons moments.

Sauprai, sèns mena brut, à meichanto lusido,
En pas me delivra dau fardèu de la vido.
JOURDAN.

Aqui finira pas dau bonur la lusido.
ID.

Pa 'no lusido, pa 'n espèr.
A. ARNAVIELLE.

R. *lusi.*

LUSIERO, LUSIÈIRO (l.), s. f. Vairon, petit poisson d'eau douce, v. *garlesco, veiroun.* R. *lusi.*

LUSIGNA (rom. *Luziniat, Luginhac*, b. lat. *Luginhacum)*, n. de l. Lusignac (Dordogne).

LUSIGNAN (b. lat. *Lusinianum, Lesinhanum, Liciniacum)*, n. de l. Lusignan (Lot-et-Garonne, Vienne) ; nom de fam. méridional.

LUSIMEN (cat. *lluiment)*, s. m. Action de luire, éclat, v. *esclat.*

As-ti vist, digo-z-ou, lou premiè lusimen
De las lugrejairos estellos ?
F. D'OLIVET.

R. *lusi.*

● Lusin, v. lusènt ; lusina, lusino, v. lesina, lesino ; lusiscrambo, v. lucambro.

LUSOU, s. m. Liset, liseron des blés, en Dauphiné, v. *courrejolo.* R. *lieto.*

LÙSOUR, LUSOU (l.), **LUOUR** (d.), **LUOU** (g.), **LUIOUR** (lim.), (rom. *lusor)*, s. f. Lueur ; luisant, lustre, vernis de quelque chose, v. *lusènt.*

Metre en lusour, mettre en lumière, mettre au jour, faire paraître.

Quand dóu mounde avié l'aflat e la lusour.
F. DU CAULON.

R. *lusi.*

● Lusque, v. lusc.

LUSQUET, ETO, adj. et s. Un peu louche, v. *guechourlin ;* un peu myope, v. *bourniclet.*

Es lusquet, il est un peu louche ; *es lusqueto*, elle est myope.

Mai la visto es sèmpre lusqueto.
M. BOURRELLY.

R. *lusc.*

LUSSA (rom. *Lussac*, b. lat. *Lussacum)*, n. de l. Lussac (Dordogne, Gironde, Haute-Vienne).

LUSSAGNET (rom. *Lusanhet, Lussanhet, Luxanet, Lussinhet*, b. lat. *Lussanhetum)*, n. de l. Lussagnet (Basses-Pyrénées), v. *tuocaperas ;* nom de fam. gasc. R. *Lussan.*

LUSSAN (rom. *Liussan*, b. lat. *Lussanum, Luxanum)*, n. de l. Lussan (Gard, Gers, Haute-Garonne, Hérault). R. *Lussian.*

LUSSARGUE, n. de l. Lussargue, près Alais.

LUSSAS, n. de l. Lussas (Ardèche, Dordogne).

LUSSAT (rom. *Lussat)*, n. de l. Lussat (Creuse, Puy-de-Dôme).

● Lusset, lusseta, v. usset, usseta.

LÙSSI, LÙSSIE (l.), **LUSSE** (nic. d.), **LUXE** (g. l.), (cat. esp. port. *luxo*, it. *lusso*, lat. *luxus)*, s. m. Luxe, v. *belòri, glòri ;* orgueil, présomption, v. *cresènço.*

Es pas de lùssi qu'ai chanja de capèu, ce n'est pas par luxe que j'ai changé de chapeau ; *dis acò pèr lùssi*, il dit cela par présomption.

Mai dóu tèms lou martèu destrùssi
D'aquel or a gausi lou lùssi.
A. MATHIEU.

Lou lùssi a devoura l'ounour.
A. AUTHEMAN.

● Lùssi (poisson), v. lùci.

LUSSIAN, ANO, adj. et s. Habitant de Lurs. R. *Lus, Lurs.*

● Lussié *pour* ussié ; lussien, lussioun, v. lucioun.

LUSSÙRI, LUXÙRIO (l. g.), (rom. cat. esp. port. lat. *luxuria)*, s. f. Luxure, v. *calourado, gourrinige.*

E de boumbanço e de lussùri
Naisson furour, naisson injùri.
CALENDAU.

Los notaris non devon estre trop dedicats et inclins a jocz et luxuria.
COUT. DE S. GILLES.

LUSSURIOUS, LUXURIOUS (l. g.), **LUXURIÈUS** (rouerg.), **OUSO, OUO** (cat. *luxuriós*, esp. port. *luxurioso*, it. *lussurioso*, lat. *luxuriosus)*, adj. Luxurieux, euse, v. *cacarot, pistachié, roufian.*

Lussurious tu noun saras
E de toun cors t'avisaras.
DÉCALOGUE.

Luxurious, pauc caritable.
H. BIRAT.

LUSSURIOUSAMEN (rom. cat. *luxuriosament*, it. *lussuriosamente*, port. *luxuriosamente)*, adv. Luxurieusement.

E degastè aquì la soa substancia, vivent luxuriosament.
TRAD. VAUDOISE DE L'ENFANT PRODIGUE.
R. *lussurious.*

LUSTRA (cat. esp. port. *lustrar*, it. *lustrare)*, v. a. Lustrer, v. *cati.*

Si fa lustra lei soulié, se faire cirer les souliers, à Nice, v. *cira.*

La grand sansouiro e sa crousto de sau
Que lou soulèu boufigo e lustro.
MIRÈIO.

LUSTRA, LUSTRAT (g. l.), ADO, part. et adj. Lustré, ée.

LUSTRAIRE, s. m. Lustreur, ouvrier qui lustre. R. *lustra.*

LUSTRAU, LUSTRAL (l.), **ALO** (lat. *lustralis)*, adj. t. d'archéologie. Lustral, ale.

Toun aigo es aigo lustralo
Pèr lava lei taco infernalo.
M. TRUSSY.

LUSTRE, USTRE (cat. *llustre*, port. esp. *lustre*, it. *lustro*, lat. *illustre)*, s. m. Lustre, éclat, v. *lusour ;* clarté de l'aurore, crépuscule du matin, v. *aubo, luscre ;* chandelier de cristal que l'on suspend, v. *gìrandolo ;* mouche, petit morceau de taffetas noir dont les femmes mouchetaient leur visage, pour faire ressortir la blancheur du teint.

Lou lustre de ma renoumado.
G. ZERBIN.

Dab lour lustre qu'an meritat.
L. BARON.

LUSTRE (cat. esp. port. *lustro*, lat. *lustrum)*, s. f. t. poétique. Lustre, espace de cinq ans.

Vous que mau-grat tant de lustre,
Chèfe ilustre,
Venès pèr musiqueja.
F. VIDAL.

LUSTRINO (esp. *lustrina*, it. *lustrino)*, s. f. Lustrine, étoffe.

A de lustrino de Nanci.
J. LAURÈS.

• Lustro, v. ustro.

LUSTROUR, LUSTROU (g.), (rom. béarn. *lustroo)*, s. f. Illustration, lustre, éclat, v. *lustre* plus usité.

Moun Diéu, tu das à ma lampo lustrou.
A. DE SALETTES.

R. *lustre.*

LUT (rom. *lot*, cat. *llot*, lat. *lutum)*, s. m. Luti, ciment pour luter, v. *mauto.*

• Lut (luth), v. lahut ; lut *pour* lus (il luit), *en Dauphiné.*

LUTA (it. lat. *lutare)*, v. a. Luter, boucher avec du lut, v. *cimenta ;* pour lutter, v. *lucha.*

• Luta, lutaire, v. lucha, luchaire ; lutarià, v. loutarié ; lutenènt, v. liò-tenènt.

LUTÈR, n. p. Luther, célèbre hérésiarque.

Dans les archives d'Albi se trouve le procès-verbal d'une procession générale de l'an 1534, faite par ordre de François Ier pour prémunir les fidèles contre les doctrines de Luther, « *contra la cepta de Luter, per laquala malvesa cepta lo Rey et sa justitia en avie faitz justitiar plusors.* »

LUTERIAN, ANO (cat. *luterá*, esp. it. *luterano)*, adj. et s. Luthérien, ienne, v. *Uganaud.*

Luterians dab touts sous menistes
De la glèiso s'en soun anats.
G. D'ASTROS.

Charles IX et sa mère étant venus à Aix en 1564, le peuple cria à leur arrivée : *vivo lou rèi é la santo messo ! fouero luterian !*

• Lutgran, v. lugar ; lutié, v. lahutié.

LUTIN, LETIN (rh.), s. m. Lutin, esprit follet, v. *drap, esperitoun, fantasti, fouletoun.*

Sèmblo qu'as la sciènci enfuso
Ou la cahesso d'un lutin.
J. SICARD.

Leis àutrei diabloutin
E lei pichot lutin.
N. SABOLY.

R. *luto, beluto, belugueto.*

LUTINA, v. a. Lutiner, v. *fantaumeja, tavaneja.*

Vite alor li fau estaca
Coume gènt qu'un diable lutino.
H. MOREL.

R. *lutin.*

LUTO, BUTO (rouerg.), adj. f. Borgne d'un trayon, en parlant d'une brebis ou d'une vache, v. *enteso.* R. *luta.*

• Luto (lutte), v. lucho ; luto (luette), v. luseto 2 ; luto (bluette), v. belugueto ; luto-chambro, v. lucambro ; lutou, lutoun, v. latoun.

LUTOUR, n. de l. Le Gave de Lutour, près Cauterets.

LUTRAT, ALITRAT (b.), **ADO**, adj. Rusé, éveillé, ée, en Languedoc, v. *lura.* R. *letrat, lutro.*

• Lutrin, v. letrin.

LUTRINO, LUTRO, s. f. Dissipation, dans le Tarn, v. *jouguino.*

N'a pas que la lutro pèl cap,
COUZINIÉ.

il n'a que la dissipation en tête. R. *letrino, letro.*

LUTRO, s. f. Forte contusion, v. *choco ;* pour loutre, à Nice, v. *lùri.* R. *tuert.*

• Luts, v. lus ; lutumio, v. anatoumio ; lutzeto, v. luseto ; lutz-gran, v. lugar ; lùtzis, *plur. gasc. de* luts, lus ; luverno, v. luserno.

LUX, n. de l. Lux (Haute-Garonne), que quelques-uns croient être l'ancien *Elusio.*

• Lux, v. lus ; luxa (loucher), v. lusca ; luxa (lutter), v. lucha ; luxe, v. lussi ; luxo, v. lucho ; luxùrio, v. lussùri ; luyo, v. luio.

LUZ, s. m. Le Luz, affluent du Gave de Pau.

LUZ, n. de l. Luz (Hautes-Pyrénées).

• Luze, v. luse.

LUZECH, n. de l. Luzech (Lot).

LUZENAC (b. lat. *Luzenacum)*, n. de l. Luzenac (Ariège).

LUZERAN, s. m. Le Luzeran, cours d'eau du Dauphiné.

• Luzercho, v. Uzercho ; luzerno, luzi, v. luserno, lusi ; luzerp, v. lesert.

LUZOUÉ (rom. *Luzoé, Luzué, Luzies)*, s. m. Le Luzoué, affluent du Gave de Pau.

• Ly, v. li ; lyro, v. liro.

M

M, s. m. M, treizième lettre de l'alphabet que l'on épelle *ème* ou *èmo* (esp. it. *eme*, it. *emme).* A la fin des mots elle sonne comme *n : fam, som, prim* se prononcent *fan, son, prin.* Aussi, dans plusieurs dialectes, particulièrement en Gascogne et Béarn, on écrit par un *m* la 1re personne du pluriel des temps des verbes que les Provençaux écrivent par *n : cantam, troubam, disèm, courrèm, parlarem, direm,* pour *cantan, trouban, disèn, courrèn, parlaren, diren* (nous chantons, nous trouvons, etc.).

M se permute avec *n : membra, nembra, mecho, necho, mito, nito.*

M se permute avec *b : merma, berma, masanta, basanta, malai, batai, mena, bena, metre, betre, mèusso, bèusso, muret, buret, germe, gerb.*

M se permute avec *p : germe, gerp, verme, verp.*

M se permute avec *l : lamello, mamello.*

M s'emploie pour *me*, en Gascogne : *embarro-m*, enferme-moi, *pèr aima-m*, pour m'aimer.

M' s'emploie pour *me* devant une voyelle : *porge-m'acò*, donne-moi cela.

'M' s'emploie pour *emé*, entre deux voyelles : *acò 'm' acò* pour *acò emé acò*, cela avec cela.

M. s'emploie comme abbréviation de *moussu*, monsieur.

M est la marque des monnaies françaises frappées à Toulouse.

Le village de Marignane porte dans son blason un grand M d'or.

MA (cat. *ma*, lat. *mea)*, pron. poss. f. Ma, v. *miéu, iéuno.*

Ma femo, ma femme, *ma sorre*, ma sœur.

Ma devient *moun* devant une voyelle : *moun amigo*, mon amie, *moun estello*, mon étoile.

Ma, au pluriel, devient *mi, mei* (m.), pour les deux genres, et *mis, meis* (m.), devant une voyelle. Les Languedociens disent *mas* au féminin pluriel, v. *mi.*

• Ma (mal), v. mau ; ma (mer), v. mar ; ma (main), v. man ; ma (ferme), v. mas ; ma (mais), v. mai ; ma (plus), v. mai ; ma (mère), v. maire ; ma (huche), v. mastro ; maa, v. man ; mabat, v. mauvais ; mabe (mouvoir), v. mòure ; mabe, ma-be, *pour* mas be (bien que), *en Limousin.*

MABILE (b. lat. *Mabilis, Amabilis)*, n. p. Mabile, Mabire, Mabily, Mabilly, Mabelly, noms de fam. provençaux.

MABILO (rom. it. b. lat. *Mabilia*, lat. *Amabilis)*, n. de f. Mabile, nom de femme usité en Provence au moyen âge.

Mabilo de Fourcauquié, Mabile, comtesse de Forcalquier (1253) ; *santo Mabilo*, la vénérable Mabile, de la maison de Simiane, morte à Apt.

• Mabou, maboun, v. maloun.

MABÓULI (ar. *mahaboul*, gr. ἀδούλος), s. m. Fou, insensé, v. *fòu, marabout.*

Es mabóuli, c'est un écervelé, il extravague.

Un gàrri sènso vici, un pau mabóuli, viéu.
M. BOURRELLY.

MABRA, MARBRA, MAUBRA, MALBRA (l.), (cat. *marbrar)*, v. a. Marbrer, v. *vena.*

MABRA, MALBRAT (l.), ADO, part. et adj. Marbré, ée, qui a des veines comme le marbre ; écervelé, timbré, ée.

Saboun mabra, savon marbré ; *bos mabra*, bois madré. R. *mabre.*

MABRADO, MALBRADO (l.), s. f. Fromage de cochon, v. *flourentino.* R. *mabra.*

MABRADURO, s. f. Marbrure, v. *venado.* R. *mabra.*

Institut d'estudis occitans de París

Documents per l'estudi de la lenga occitana

1. Albert DAUZAT, Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne (1906, numerizat per archive.org)
2. Albert DAUZAT, Glossaire étymologique du patois de Vinzelles (1915, numerizat per archive.org)
3. Vastin LESPY et Paul RAYMOND, Dictionnaire Béarnais ancien et moderne (1887, numerizat per Google Livres)
4. Joseph Anglade, Histoire sommaire de la littérature méridionale au moyen-Âge (1921, numerizat per archive.org)
5. Joseph Anglade, Grammaire de l'ancien provençal ou ancienne langue d'oc (1921, numerizat per Gallica)
6. Henry DONIOL, Les patois de la Basse-Auvergne. Leur grammaire et leur littérature (1877, numerizat per Google Livres)
7. Darcy Butterworth Kitchin, Old Occitan (Provençal)-English Glossary (1887, numerizat per archive.org)
8. Karl Bartsch, Altokzitanisch (Provenzalisch)-Deusch Wörterbuch (1855, numerizat per Google Livres)
9. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 1 (A-B), (1878, Numerizat per Gallica)
10. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 2 (C), (1878, Numerizat per Gallica)
11. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 3 (D-Enc), (1878, Numerizat per Gallica)
12. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 4 (Enc-F), (1878, Numerizat per Gallica)
13. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 5 (G-Mab), (1878, Numerizat per Gallica)
14. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 6 (Mab-O), (1878, Numerizat per Gallica)
15. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 7 (P-Rel), (1878, Numerizat per Gallica)
16. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 8 (Rel-Sut), (1878, Numerizat per Gallica)
17. Frederic MISTRAL, Lou tresor dóu Felibrige 9 (Sut-Z), (1878, Numerizat per Gallica)

